Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 1 | Edmonton, semaine du 2 au 8 janvier 2004 | 8 pages | 60¢

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS

IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Pour plus de renseignements : (780) 465-6581

CETTE SEMAINE...

Les Arts en Alberta — 2003 : un bilan positif
à lire en page 2

Nouvelle direction à l'ACFA provinciale
à lire en page 3

Rétrospective de l'année 2003
à lire en pages 4 et 5

Un dernier regard en arrière

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Année chaotique que cette année 2003, comme la plupart des années le sont, tous comptes faits. Dominée d'abord, sur la scène internationale, par des rumeurs de guerre en Iraq, aux effluves post-11 septembre toujours, puis par la guerre proprement dite, qui séparait les pays industrialisés en deux camps distincts, pro-américain et anti-américain, ou du moins pro-intervention et anti-intervention. Le Canada s'installait en contre, ce qui menaçait un certain temps de diviser le pays sur des lignes linguistiques, avant que la raison l'emporte ou que les esprits se calment.

L'action au Canada n'a pas manqué non plus, mais seulement aux boîtes de scrutin ou presque, avec huit élections provinciales, et une neuvième, toute particulière, dans les Territoires du Nord-Ouest - particulière parce que tous les députés élus sont indépendants. Et une dixième élection en fait, quoique plutôt couronnement, celle d'un nouveau chef pour le Parti libéral du Canada, qui amenait à la barre Paul Martin. Retrait donc de Jean Chrétien, admiré ici et honni là, après 40 ans de vie politique - 10 à titre de Premier ministre du pays.

Sur la scène provinciale, il y en a eu sur la vache folle, sur le virus du Nil, sur des inquiétudes quant à une épidémie de grippe virulente, inquiétudes qui perdurent encore d'ailleurs. Ce qui était de circonstances, dans les deux dernier cas, puisque le domaine de la santé reste celui dont le gouvernement et les électeurs parlent le plus. Ou presque, car effectivement, la crise de la vache folle a occupé bien du monde durant la quasi totalité de l'été, de part et d'autre de la frontière avec les États-Unis, et pour cause, considérant l'ampleur du marché de la viande en Alberta.

Et puis, dans le petit monde francophone albertain, c'était aussi une année différente, marquée à l'occasion par ce que d'aucuns ont appelé « malaises », ou du moins expressions de malaise. Revendications il y a eu en tout cas, quant à l'hégémonie perçue de la région d'Edmonton sur les affaires de la communauté et sur la part de lion qu'elle reçoit, si l'on tient compte des organismes qui y sont installés, du financement consenti par les agences fédérales. Et même si ces revendications sont venues largement de la région de Calgary, elles n'y ont pas été limitées; d'autres ont avancé aussi la nécessité de changements. D'où la fréquence de discussions sur le repositionnement, mot en vogue en cette année de quelques remous qui s'est clôturée sur la démission du directeur général du Secrétariat provincial de l'ACFA.

En affaires francophones, tout cela n'était pas nécessairement nouveau, comme l'équipe du *Franco* a pu le vérifier en épluchant les archives du journal, au fil de ses 75 ans d'histoire célébrés tout au long de l'année. Célébration était peut-être un grand mot, si ce n'était du Gala-spectacle offert en clôture du Rond-Point 2003; l'intention était plutôt de marquer ces 75 années d'existence. D'abord en remontant dans le temps, avec portraits des différents rédacteurs qui ont mené les destinées du journal au fil des ans. Et par extension, portraits d'époques aussi, des différents dossiers qui ont occupé la communauté. Et des différentes revendications qui ont été présentées...

Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (A) 001 016 354
10016738 SAINT-JEAN LIBRARY
FACULTE ST-JEAN BIBLIO #####
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
9929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2855
Courriel : rea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Les arts en Alberta – 2003 : un bilan positif !

Par Ronald Tremblay

Il n'est pas toujours évident d'inclure les contributions artistiques et culturelles d'une période donnée aux bilans conventionnels. Sans compter qu'à cette époque particulièrement chargée, le travail de l'artiste fait rarement le poids contre l'actualité.

Quoiqu'il en soit, voici, toutes catégories confondues, les faits saillants de nos élans artistiques et culturels pour 2003 :

FÉVRIER

Lise Villeneuve remporte le premier prix du *Tremplin canadien de la chanson francophone* au Québec; un mois plus tard, elle est nommée lauréate du *Tremplin international de la chanson Charles Trenet* à Paris.

MARS

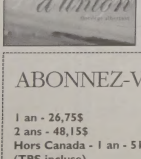
CHFA se relance dans la programmation jeunesse avec *CECI EST UN TEST* animé par **Corey Loranger**

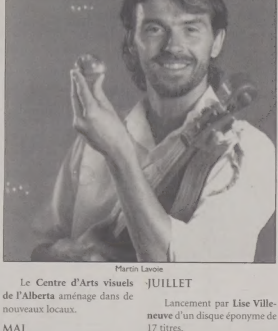
AVRIL

Lancement du disque *Man Zou* de **Josée Lajoie**, originaire de La Corey.

Le Marchand de Couleurs remporte *La Chicane albertaine*, un concours de groupes produit par le Centre de développement musical et Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

Olivier Durivage devient l'animateur du *CE SOIR ALBERTA* à *CBXFT* en remplacement de Julie Pagé.




Martin Lavoie

Le **Centre d'Arts visuels de l'Alberta** aménage dans de nouveaux locaux.

MAI

Renelle Fagnan et **Colin Brereton** remportent les grands honneurs du 14e Gala albertain de la chanson.

JUIN

La troupe de danse **Zéphyr** présente *Par train / By Train*, un show concept qui enchante le public et la critique.

CJSR, la radio de l'Université de l'Alberta offre une nouvelle programmation hebdomadaire en langue française animée par **Chantal Londji Dang**.

Lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération culturelle canadienne-française à Whitehorse, le **Centre de développement musical** (**CDM**) est récipiendaire du *Prix Hommage du secteur culturel 2003* pour sa contribution au développement culturel en Alberta.

JUILLET

Lancement par **Lise Villeneuve** d'un disque éponyme de 17 titres.

La Fête Franco-albertaine a lieu à Saint-Isidore à l'occasion du 50e anniversaire de cette communauté. **Chakidor** et **LéTwés** sont les grandes vedettes de l'événement.

Lancement du livre historique de Saint-Isidore *De Sillon en Sillon, de Saison en Saison* de **Gisèle Bouchard**, et du disque *Et un jour* de **Joël Lavoie** (*LéTwés*).

AOÛT

Le volet francophone du **Global Fest de Calgary**, coordonné par la **Cité des Rochesues**, met en vedette des artistes de partout en province parmi lesquels **Crystal Plamondon, Lé Twés, Simon Chénier** et **Fusion**.

François Bélanger devient le directeur artistique de la **Société de Théâtre de Calgary** (**STC**).

Parution du livre *D'année en année* de **France Levasseur-Ouimet**, une rétrospective de la vie francophone en Alberta de 1659 à nos jours.

SEPTEMBRE

Annette Rivard devient présidente de la Société franchophone du Centre d'Arts visuels de l'Alberta (CAVA).

CBXFT s'engage dans la préproduction de **ONYVA**, une nouvelle émission pour jeune public. L'émission animée par **Guillaume Bois** et **Renelle Fagnan** prend les ondes en janvier 2004.

Naissance de la **Ligue d'Improvisation de la Société de Théâtre de Calgary**.

Charles Chenard devient le directeur des *Productions Lez Arts*.

Crystal Plamondon et **Ronald Tremblay** (*s'cusez-la…*) en lice aux *Western Canadian Music Awards* à Regina dans la catégorie *Meilleur enregistrement francophone*. **Marco Lévesque** de Calgary est également en nomination dans la catégorie *Technicien de l'année*.

Lancement de l'événement **Edmonton chante** dont la première édition aura lieu à l'été 2004.

OCTOBRE

L'UniThéâtre accueille *Du Pépin à la Fissure* mettant en vedette **Alain Doom**.

Le groupe **Polly-Esther** joue à la *P'tite Scène* d'Edmonton.

Jocelyne Verret lance son livre *J'attendrai*.

Visite à Saint-Paul de l'auteure acadienne **Antonine Maillet**.

Chanson à la Une rassemble sur une même scène **Zéphyr, ChicouTiguy, Marie-Josée Ouimet, Pierre Sabourin, Guy Hébert** et **Philip Sargent** à l'occasion du Rond Point.

NOVEMBRE

Le Franco a 75 ans (18 novembre).

CBXFT propose **ZIG ZAG** co-animée par **Tanya Lapointe**.

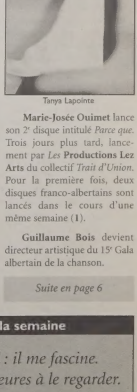
Le 5 novembre, décès tragique de **Martin Lavoie** dans un accident de la route près de Peace River. Le populaire chanteur du groupe *LéTwés* de Saint-Isidore était âgé de 47 ans. Le groupe annonce son intention de poursuivre ses activités.

Événement *Coup de coeur francophone* en Alberta. On y accueillera **Les Charbonniers de l'Enfer, Misère Noire, Lester LeBreton, Renelle Fagnan, Le Fuzz** ainsi que le légendaire **Claude Léveillée**.

La Société de Théâtre de Calgary présente *Moman*, mettant en vedette **Céline Bossé**.

CHFA et **CBXFT** élisent-pignon sur rue au centre-ville d'Edmonton.

Georges Hamel, le *Gentleman du Country*, remplit des salles à Saint-Paul, Falher et Plamondon. Il profite de son passage pour remercier les médias de l'Ouest et semoncer ceux du Québec qui snobent sa musique.


Tanya Lapointe

Marie-Josée Ouimet lance son 2e disque intitulé *Parce que*. Trois jours plus tard, lancement par *Les Productions Lez Arts* du collectif *Trait d'Union*. Pour la première fois, deux disques franco-albertains sont lancés dans le cours d'une même semaine (**1**).

Guillaume Bois devient directeur artistique du 15e Gala albertain de la chanson.

Suite en page 6

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

J'aime le travail : il me fascine.
Je peux rester des heures à le regarder.

Jerome K. Jerome,
extrait de *Trois hommes dans un bateau*

Julie Gagnon, nouvelle directrice de l'ACFA provinciale

Le Conseil administratif de l'ACFA provinciale a tranché : sur recommendation du comité de sélection qui a mené les entrevues des différents candidats au poste de directeur général de l'organisme, une offre formelle a été présentée à Julie Gagnon, offre qui a été acceptée par la principale intéressée. Mme Gagnon sera donc la première femme à s'installer à la direction générale de l'ACFA provinciale ; elle entrera officiellement en poste le 2 janvier.

On sait que la recherche d'un nouveau directeur général a été rendue nécessaire par la démission – annoncée le 4 novembre dernier - de Raymond Lamoureux, qui occupait le poste depuis janvier 2002. Après publication d'une offre d'emploi, tel que requis, un comité de sélection a été formé, avec l'assentiment, le 6 décembre, du Bureau des présidents ; ce comité a épuré la liste de candidats et a rencontré, la fin de semaine suivante, ceux et celles qui avaient été retenus. Une décision était prise en soirée du 15 décembre et présentée au CA de l'ACFA le lendemain. Le 17 suivant, Mme Gagnon acceptait l'offre qui lui était présentée.

La nouvelle directrice générale n'est pas totalement inconnue de la communauté franco-albertaine, puisqu'elle occupait un poste similaire au Réseau Santé albertain depuis le mois d'octobre. Et c'est d'ailleurs à ce titre que *Le Franco* l'a présentée dans son édition du 14 novembre (Vol. 37, No. 42, p. 11), pour tracer ses antécédents d'avocate à Ottawa, Toronto et Calgary et pour relever quelques-uns de ses intérêts personnels et professionnels.

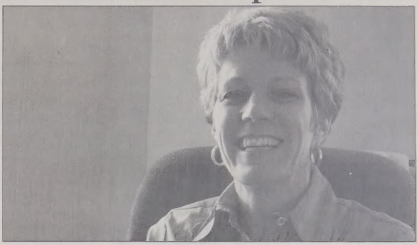


Photo : Archives

Évidemment, une nouvelle entrevue reste maintenant à venir, de façon à s'étendre quelque peu sur les nouvelles fonctions de cette avocate de profession, native de Sturgeon Falls (nord de l'Ontario), et peut-être aussi pour préciser quelques-unes de ses intentions. Soulignons en terminant que le directeur sortant, Raymond Lamoureux, restera au Secrétariat jusqu'au 15 janvier, histoire d'assurer une période de transition au cours de laquelle la nouvelle arrivée pourra se familiariser avec les dossiers courants de l'ACFA.

Suite de la une

Un dernier regard en arrière

Et s'il s'agissait de marquer le coup de ces 75 ans d'histoire, il aurait été incongru de ne pas souligner, dans le contexte, l'accomplissement majeur de la communauté, vérifié en deux tranches, l'une qui a consisté à obtenir l'enseignement en français et l'autre qui a mené à la gestion des écoles françaises. En 2003, une 25e école ouvrait d'ailleurs ses portes, celle-là à Cochrane, 7e dans le sud de la province. Onze sur l'axe Red Deer-Fort McMurray, quatre sur la ligne Saint-Paul-Plamondon, et trois dans la grande région de Rivière-la-Paix-Grande Prairie. Tout cela été inclus dans une brochure que produisait *Le Franco*, en collaboration avec la Fédération des Conseils scolaires de l'Alberta, brochure qui était alors distribuée à 17 000 exemplaires aux quatre coins de la province.

Et quant à publier, pourquoi pas un livre ? Ou du moins un livret, histoire - c'est le cas de le dire - de reprendre le fil conducteur de ce qui a vu à la survie du journal depuis sa fondation en 1928. Ou devrait-on dire La Survivance du journal ? Sous la plume de Sandrine Griffon et grâce aux talents graphiques d'Annie Lalonde, le livret *In Medias Res - De La Survivance au Franco* prenait forme fin octobre et début novembre, était alors livré en casse-tête à l'imprimeur qui répondait cependant au défi, et était rendu public le 28 novembre dans le cadre d'un lancement conjoint effectué sous le nouveau toit de la Société Radio-Canada, au centre-ville d'Edmonton. Conjoint parce que la Bibliothèque Saint-Jean, en collaboration avec l'Institut du patrimoine, lançait aussi un volet du projet *Peel's Prairie Provinces*, qui permettait de mettre toutes les éditions de *La Survivance* en ligne (http://peel.library.ualberta.ca). Et parce que la Société francophone de communication de l'Alberta était aussi sur place pour dévoiler le nouveau site du *Franco*, pas encore greffé à www.lefranco.ab.ca, mais accessible néanmoins à http://lefranco.virtuelle.ca.

En catimini, sans grands tambours ni trompettes, *Le Franco* entamait alors les premières démarches pour une campagne de contribution, qui permettait et permettra à tous ceux et celles qui jugeront bon d'effectuer un don quelconque au journal de recevoir un exemplaire du livret *In Medias Res*. Car si la page est tournée sur les « célébrations » de 75e anniversaire, l'existence de l'hebdomadaire se poursuit, avec les difficultés habituelles qui rendent au moins les quotidiens intéressants, à défaut des fins de mois et des bilans annuels qui restent serrés. La page est tournée, mais la campagne de contributions se poursuivra dans les mois à venir, sous des formes qui constitueront peut-être encore des surprises, sensément des surprises agréables aux lecteurs.

Et c'est là que l'on en arrive à les remercier, ces lecteurs, qui sont restés fidèles, presque de générations en générations, à un outil qui permet d'afficher une culture et une identité, en plus des manchettes et des articles de circonstances. Remercier aussi ceux qui ont cru au bien-fondé de marquer un 75e anniversaire d'existence, les responsables du Secrétariat francophone de l'Alberta, ceux de l'ACFA provinciale, et les autres, doyenne et doyen de la Faculté Saint-Jean, présidents et directeurs de différents organismes, directeurs(trices) d'écoles et agent(e)s de développement, secrétaires de paroisses, et bien d'autres encore.

À tous ceux-là, nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année 2004.

RÉTROSPECTI

2003

JANVIER

8 Hayley Wickenheiser, de l'équipe nationale canadienne, entre dans l'histoire du hockey en intégrant les rangs d'une équipe professionnelle masculine, en Finlande

9 - Lancement du projet « Quartier francophone à Edmonton »

25 -Ouverture officielle des nouveaux locaux de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix

FÉVRIER

1 - La navette spatiale Columbia explose à son entrée dans l'atmosphère, à 7h00 du matin, au-dessus du Texas

5 - Signature d'une entente nationale en matière de santé; le gouvernement fédéral promet 34,6 milliards de dollars sur cinq ans

13 -Ouverture officielle de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc d'Edmonton

14/16 Carnaval de Saint-Isidore

MARS

12 -Dévoilement du Plan Dion – 650 millions de dollars sur cinq ans pour le développement des communautés francophones. Priorités : éducation, développement communautaire et fonction publique fédérale

13 Premier festival du film de Saint-Paul : présentation en primeur du documentaire de Sylvie VanBrabant, *Sur les traces de Riel*

19- France Levasseur-Ouimet reçoit l'Ordre des francophones d'Amérique

20- Les forces armées des États-Unis et de l'Angleterre lancent leur assaut sur l'Iraq, suite à une attaque par missiles *cruise* dite de « décapitation » sur la capitale, Bagdad

AVRIL

5 : Mélanie Saint-Onge, de Legal, devient championne nationale de la Dictée des Amériques (catégorie juniors)

7- Décès du Père Roland Bissonnette, qui avait œuvré pendant 14 ans à la paroisse de Bonnyville

18 L'équipe albertaine de curling, qui inclut Marcel Roque, de Saint-Paul, remporte les championnats du monde à Winnipeg

26/27- Premier festival *Cinémagine* à Fort McLeod, organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge

MAI

2- Ouverture officielle de l'école Beauséjour

3 Le 14e Gala albertain de la chanson couronne Colin Brereton et Renelle Fagnan à titre de lauréats 2003

4- La chorale La Voix des Rocheuses de Calgary fête ses 25 ans

17/20- 11e Jeux francophones de l'Alberta

JUIN

2- Ouverture du nouveau Musée de Plamondon

6- Steeve Thomas, de la Colombie-Britannique, et Marie-Josée Clément, du Manitoba, l'emportent au Chant'Ouest 2003, tenu au *Waterfront Theater* de Vancouver, sur l'île Granville

15 Marc Arnal est nommé doyen de la Faculté Saint-Jean et succède ainsi à Claudette Tardif, laquelle a détenu le poste pendant huit ans

20- Le CDM (Centre de développement musical) reçoit le Prix Hommage de la FCCF (Fédération culturelle canadienne-française)

VE DE L'ANNÉE

JUILLET

1/2 Dernier hommage à Mgr Roy, évêque de Saint-Paul entre 1972 et 1997

23- Lyne Lemieux démissionne du Conseil exécutif de l'ACFA provinciale pour prendre le poste d'agente de développement de l'ACFA régionale de Saint-Paul

28- Signature d'un contrat de 5 ans entre la SEA (Société éducative de l'Alberta) et l'ACDI (Agence canadienne de développement international) pour l'implantation d'un programme en formation informatique au Cameroun (Dakar)

AOÛT

1/3 14e Fête franco-albertaine à Saint-Isidore, qui fête également son 50e anniversaire de fondation

2- Lors de l'assemblée générale annuelle de l'APF (Association de la Presse francophone), *Le Franco* se distingue en remportant le Prix de la meilleure qualité éditoriale et en récoltant des mentions d'excellence dans trois autres catégories

19/24- Premier festival *Global Fest* à Calgary; la communauté franco-albertaine y a un pavillon

SEPTEMBRE

19/21 Première assemblée générale annuelle de la Société santé en français, à Winnipeg

26 5e édition du RaJe (Rassemblement Jeunesse) à Legal - participation record de 575 jeunes

28- Inauguration de l'orgue Casavant à l'Église Saint-Thomas d'Aquin et lancement d'un livre, rédigé par Sr Alice Trottier, sur les 47 ans de la paroisse

OCTOBRE

5- Ouverture officielle des nouveaux locaux des archives provinciales

14 Ouverture officielle de l'école La Mission de Saint-Albert dans un édifice nouvellement construit

18- Lors du Rond-Point 2003, *Le Franco* remporte le Prix Visibilité de l'ACFA provinciale et offre à la communauté le spectacle « Chansons à la Une » dans le cadre de son 75e anniversaire

NOVEMBRE

4 Raymond Lamoureux, directeur général de l'ACFA provinciale, présente sa démission

5- Décès accidentel de Martin Lavoie, membre-fondateur du groupe *LeTwés*

8- L'équipe albertaine remporte les premiers championnats nationaux francophones de basket-ball, tenus à Saint-Jean-sur-Richelieu

16- Les Eskimos d'Edmonton remportent la Coupe Grey, battant les Alouettes de Montréal 34-22, à Régina

22 Le match *Hockey Heritage Classic* rassemble les anciens des Canadiens et des Oilers devant plus de 50 000 spectateurs, au Stade du Commonwealth d'Edmonton

23- Ouverture officielle des nouveaux locaux de CBC-Radio-Canada, au centre-ville d'Edmonton; cinq jours plus tard, *Le Franco* y lance son livre-anniversaire, *In Medias Res - De La Survivance au Franco*

DÉCEMBRE

4- L'ACFO (Association canadienne-française de l'Ontario) suspend ses activités et ferme donc ses portes jusqu'à nouvel ordre

5 Création du Conseil de la Fédération, qui réunit les premiers ministres des provinces et des territoires, suite à une entente signée à Charlottetown

12- Paul Martin est assermenté Premier ministre du Canada et présente son cabinet ministériel, avec, pour vice-premier ministre, Anne McLellan, députée libérale d'Edmonton

Recherches : Éric Batalla et Sandrine Griffon

Suite de la page 2

Les arts en Alberta – 2003 : un bilan positif !

Jazz Art à Lethbridge.

L'UniThéâtre présente *RadioFolies* sous la direction musicale de **Marc Beaudin**.

DÉCEMBRE

CBXFT présente *Chapeau bas* de **Jean Patenaude** traitant de l'état du folklore franco-phone en Alberta.

Lancement de trois autres titres de **Laurent Chabin** de Calgary : *L'homme à la hache, Malaurene et le Roi mouillé* et *Secrets de famille.* (2)

Naissance du *Réseau Sanguin*. Des diffuseurs de partout en province se rencon-trent pendant deux jours pour mettre sur pied une première programmation artistique mettant en vedette des artistes de la scène franco-albertaine.

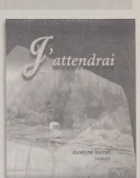
Le Franco publie *In Medias Res / De la Survivance au Franco* de **Sandrine Griffon**. (3)

IN MEDIAS RES

Les Ontarois **Robert Paquette** et **Jean-Guy Labelle** offrent leur spectacle de Noël à Bonnyville.

La 9e édition du **R.I.R.E.** fait une première tournée histo-rique des Cités albertaines : elle est accueillie à la Cité d'Edmonton le 13 et à la Cité des Rocheuses de Calgary une semaine plus tard.

Souhaitons que 2004 se nourrisse de l'élan extraordi-naire de l'année qui vient de se terminer. Au plaisir de vous voir dans une salle de specta-cle, chez un disquaire ou dans une librairie près de chez vous.



(1) Mention spéciale à Robert Walsh, notre Travailleur dans l'ombre 2003 : il a signé la production des disques de Marie-Josée Ouimet et des Productions Lez ARTS, en plus d'assurer la direc-tion musicale du Gala albertain de la chanson et l'instruction d'un nombre grandissants de musiciens rock d'Edmonton.

(2) Depuis 1996, quelque 200 titres ont été publiés en français par des auteurs de l'Ouest canadien. L'année dernière douze ouvrages ont vu le jour en Alberta. Voici les autres titres qui constituent la manne litté-raire albertaine pour 2003.

- *Ensemble, Fidèles, Assidus* (Sr Alice Trottier).
- *Variations sur un thème* (Nathalie Kermoal).
- *Saint-Joachim – Première paroisse catholique* (France-Levasseur-Ouimet)
- *Talon* (Paulette Dubé)
- *Outils d'éducation musicale, Nos chansons harmonisées 2 voix (Recueil F), Nos chansons harmonisées 3 voix (Recueil G)* (Sr Thérèse Potvin)

(3) Disponible auprès du journal *Le Franco*.

Le Conseil d'administration de La Cité et le Comité de la Phase II invite la communauté à une rencontre de planification !

Le 31 janvier 2004
dans la Rotonde de La Cité
de 19h30 à 21h30
8627 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, AB

Ordre du jour : Présentation du concept
Discussion des besoins communautaires
Recommandation(s) de la communauté
Réception vous sera offerte

Prière de confirmer votre présence en communiquant avec Jean Johnson par téléphone : (780) 463-1144
courriel : lacite@francalta.ab.ca

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Enseignant(e)-ressource
à l'école Maurice-Lavallée

Tâches et responsabilités
- Encadrer et accompagner des élèves ayant des besoins spéciaux
- Travailler de pair avec les enseignants et les aides-élèves
- Assurer la communication foyer-école
- Identifier, établir et maintenir des liens avec les services extérieurs
- Étudier et analyser les dossiers des élèves ayant des besoins spéciaux
- Accompagner le personnel avec la planification, la gestion et le suivi des plans d'intervention personnalisés (PIP) et des plans d'action (PA)
- Coordonner les rencontres des plans d'intervention personnalisés avec les parents et les intervenants concernés
- Enseigner selon l'affectation de la direction

Exigences
- Détenir un certificat d'enseignement valide
- Posséder une bonne connaissance du domaine de l'adaptation scolaire
- Posséder une expérience d'enseignement au secondaire ainsi qu'une connaissance des programmes d'études albertains
- Posséder une bonne maitrise du français et de l'anglais
- Être capable de cultiver des relations interpersonnelles positives au sein d'une équipe
- Démontrer une flexibilité envers les exigences de la tâche
- Posséder un bon sens de l'organisation

Salaire : selon la convention collective
Entrée en fonction : début février 2004
Lieu de travail : école Maurice-Lavallée

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant 16 h le 14 janvier 2004 à :**

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

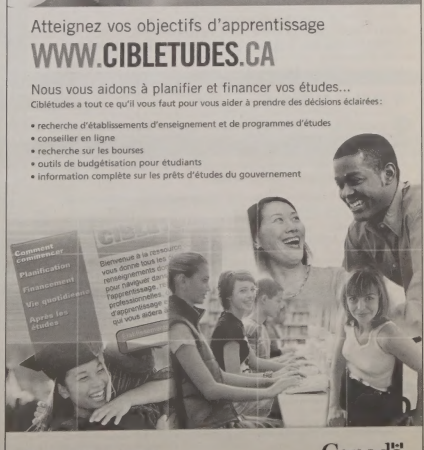
L'innovation et l'apprentissage au Canada

Atteignez vos objectifs d'apprentissage

WWW.CIBLETUDES.CA

Nous vous aidons à planifier et financer vos études...
Cibletudes a tout ce qu'il vous faut pour vous aider à prendre des décisions éclairées:

- recherche d'établissements d'enseignement et de programmes d'études
- conseiller en ligne
- recherche sur les bourses
- outils de budgétisation pour étudiants
- information complète sur les prêts d'études du gouvernement



Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du poiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Nous, LES FILLES DE JÉSUS, annonçons notre prochain Chapitre provincial qui aura lieu à Providence Renewal Centre, Edmonton, du 11 au 15 janvier 2004. Nous demandons à la communauté chrétienne l'appui de sa prière durant ce temps de discernement et de regard sur l'avenir dans l'espérance. Ce temps spécial nous aide à nous préparer pour notre Chapitre général qui aura lieu en France du 20 juillet au 12 août 2004. Merci de votre appui et de votre prière.

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

***La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)** est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

DIRECTEUR, FINANCES, ADMINISTRATION ET TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Endroit: Calgary

Language: Bilingue (des tests linguistiques seront administrés)

Échelle salariale: 68 120$ - 85 124$

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 9 janvier 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

OFFRE D'EMPLOI

FJA

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

L'Association jeunesse provinciale est à la recherche d'un ou d'une :

Coordonnateur(trice) de projets

Contrat :

- Salaire à discuter
- 35 heures par semaine

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le mercredi 7 janvier 2004 à :**
Steeve Vigneault, Directeur général
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205, Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-1344 • Télécopieur : (780) 469-4799
fja@francalta.ab.ca • www.francalta.ab.ca/fja

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 – 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
100, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3999 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Russell D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel : 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

POUR QUE LE MONDE TOURNE
PLUS JUSTE
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
3550, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1W 1A3

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Le Club de Bicolo

Le ski

Bonne année 2004 à vous tous les amis !

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau **BRONZE**, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau **ARGENT** sont un peu plus compliquées et enfin les questions **OR** sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Le plus long réseau de métro est celui de :

- ❑ Londres
- ❑ New York
- ❑ Paris

ARGENT

Michel-Ange était :

- ❑ un philosophe
- ❑ un peintre, sculpteur, poète et architecte
- ❑ un médecin

OR

Quel est le nom actuel de Constantinople ?

- ❑ Athènes
- ❑ Istanbul
- ❑ Moscou

RÉPONSES :

Questions réponses :
Bronze : Londres.
Argent : un peintre, sculpteur, poète et architecte.
Or : Istanbul

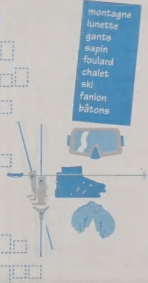
LES CACHES :
1. chalet 6. gants
2. foulard 7. ski
3. bâtons 8. lunette
4. sapin 9. montagne
5. fanion

À NOUS LA DESCENTE :

LES SPORTS D'HIVER :
1. un bout de câble manquant
2. le dromadaire
3. les pommes dans le sapin
4. un ski est plus court
5. la troisième comme sur la chèvre

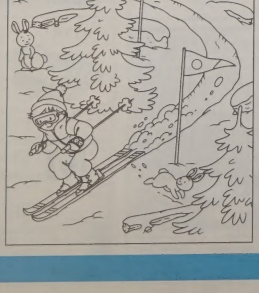
1 LES CACHES

Écrit chaque mot de la liste suivante sur la cache qui lui convient. Regarde bien l'exemple que Bicolo a fait pour toi.



2 À NOUS LA DESCENTE !

À l'aide de 3 lignes droites, divise cette scène en 4 parties pour que chacune comprenne un sapin, une bûche, un drapeau, un rocher et un petit lapin.



L'HISTOIRE DU SKI

Le mot « ski » signifie « qui glisse ». Ce sport s'est développé il y a très longtemps dans les pays nordiques comme la Norvège et la Finlande.

Les skis étaient tout d'abord des sortes d'engins qui servaient aux chasseurs et aux soldats. Le ski se développa graduellement avec les années et devint vite un passe-temps très populaire. Il atteignit le sommet de la popularité en 1888 lorsque Fridjof Nansen effectua une course en ski à travers le Groenland. Le ski devint un sport important dans toute l'Europe.

Depuis ce temps, les nouvelles techniques et l'amélioration du matériel permettent aux skieurs de pratiquer avec sécurité et bonheur un des sports les plus intéressants qui soient.

DU SKI AU MANITOBA ?

Même si le terrain de notre province est plutôt plat, nous avons quelques endroits tels que La Rivière et Agassiz pour faire du **ski alpin** (de montagne) mais le **ski de fond** demeure un sport plus réaliste pour la plupart des Manitobains.

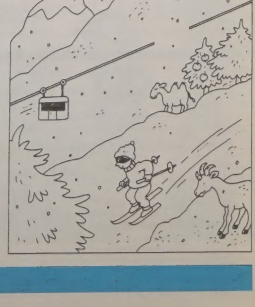
Le **ski de fond** se fait sur la plaine et il y a de nombreuses pistes, au Parc Birds Hill, Saint-Malo, Sandilands et n'importe où sur les rivières gelées, dans les fossés ou même dans ta cour.

C'est un des meilleurs exercices que l'on puisse faire car il implique tous les membres de notre corps. C'est un sport très peu coûteux, car maintenant tu peux acheter des skis qui s'attachent à des bottes ordinaires; l'achat est réduit aux skis et bâtons. Et avec cela, tu peux faire de belles randonnées et profiter du plein air !

Et si tu ne fais pas du vrai ski, amuse-toi à faire ces jeux sur le ski !

3 LES SPORTS D'HIVER

Découvre les cinq erreurs commises par le dessinateur.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 2 | Edmonton, semaine du 9 au 15 janvier 2004 | 12 pages | 60¢

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Edmonton entame son année de centenaire

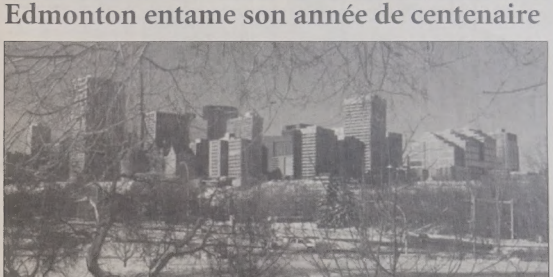


Photo: archives

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Cela fait maintenant un peu plus de trois ans que plusieurs comités travaillent aux célébrations du centenaire de la capitale albertaine. Et d'ici la fin de l'année, ce travail sera révélé au fil des semaines dans toute son étendue, et dans certains cas dans toute sa magnificence, pour marquer avec pompes et panache un anniversaire que l'on veut inoubliable.

Date d'anniversaire effective : le 8 octobre prochain, jour pour jour 100 ans après la fondation de la ville. Hameau il existait bien sûr auparavant, et même Fort, sinon gros village où s'effectuait une variété d'activités presque toute reliées à la traite des fourrures. Edmonton, porte d'entrée du Grand Nord. Et cet anniversaire effectif sera suivi de trois jours de célébrations dite de *Edmonton Homecoming Weekend*, dans le cadre desquelles il y en aura pour tous les goûts sous le thème de Passé, Présent, Futur - un des thèmes des célébrations de l'année d'ailleurs, car il y en a plusieurs autres.

Cette fin de semaine animée, dont on peut presque deviner le contenu d'expositions et de spectacles et de défilés, pourra aussi être marquée par des événements de calendrier plus ou moins régulier, qui amènerait les équipes locales des Eskimos et des Oilers à présenter des matches sous leur propre toit. Amener aussi à des fêtes particulières au sein des institutions éducationnelles de la ville, université et collèges. Là, les négociations sont allées et vont encore bon train, avec les surprises requises à venir.

En tout cas, la liste des intentions est longue. Outre les points de repères visuels requis, tels mascottes et drapeaux et affichages de toutes sortes, les organisateurs ont prévu tenir des fêtes spéciales pour tous les centenaires de la ville, et aussi présenter des distinctions appropriées aux Edmontoniens du Siècle. Et il faut souligner que la plupart de ces événements spéciaux s'inscriront dans les limites du Sir Winston Churchill Square, entièrement remodelé pour la circonstance, un remodelage auquel s'appliquent les contracteurs désignés depuis quelques semaines; le projet est d'ailleurs de taille, évalué à près de 12 millions de dollars.

Dans tout cela, il est virtuellement entendu que les francophones auront leur place, ne serait-ce qu'en regard de leur apport à l'essor d'Edmonton au tournant du siècle dernier, avec les Picard, les Gariépy, les LeMarchand et ainsi de suite. L'ACFA régionale d'Edmonton s'est d'ailleurs déjà engagée dans la mise sur pied de festivités au coeur de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler le Quartier francophone, festivités toutes de chansons et de bien d'autres choses qui se préciseront elles aussi dans les semaines à venir. Du côté de la Provinciale, des démarches sont à être entamées et poursuivies quant à des points de chutes, des activités et des interventions qui permettraient de relever l'apport francophone susmentionné, et là aussi, plusieurs choses restent à être précisées.

Chose certaine, les organisateurs municipaux ne voient pas petit dans leurs intentions : même l'épluchage du site Internet établi pour la circonstance (www.edmonton2004.com/html/misc/home.htm) réclame une certaine patience puisque garni d'un nombre imposant de pages. Et il ne s'agit que d'un site temporaire, en voie d'être lui aussi renouvelé, pour rendre compte, plus complètement, de ce que les résidents d'Edmonton auront au menu de cette année d'anniversaire.

CETTE SEMAINE...

ACFA provinciale : « Fierté, excellence et leadership »
à lire en page 2

« Je me raconte 2005 »
à lire en page 3

Marlene Dietrich, une légende
à lire en page 5

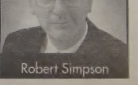
Chroniques : Sur le bout de la langue et Bouquinerie Junior
à lire en pages 7 et 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (A) 001 007 95
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Julie Gagnon, directrice de l'ACFA provinciale

« Fierté, excellence, leadership »

ÉRIC BATALLA
Edmonton

D'emblée, en rencontrant la nouvelle directrice de l'ACFA provinciale, une évidence s'impose : elle ne manque pas d'énergie, ni de positivisme. Les regards en arrière ont sûrement leur importance, en termes de leçons, mais ne sont rien comparés aux regards en avant, braqués sur l'émergence d'une francophonie renouvelée, d'inspiration Trudeau-esque, qui s'inscrit donc à part entière dans l'identité canadienne, celle du bilinguisme. Dans ce que le terme a de mieux à offrir. Mais qu'en est-il exactement de ces leçons du passé ?

Ces leçons, Julie Gagnon les a apprises assez tôt, dans sa région natale de Sturgeon Falls dans le nord de l'Ontario - qui s'inscrit d'ailleurs dans une région plus large encore, nommée Rivière des Français. Née de mère enseignante (maternelle) et de père électricien puis entrepreneur, tous deux d'origine québécoise, elle est formée au foyer par l'amour d'une langue et d'une culture que les réalités de l'environnement, dans tous les sens du terme, tendent cependant à dénigrer, plus souvent qu'autrement. Mais les Franco-Ontariens, nouveaux ou « de souche », ceux du Nord particulièrement, sont tenaces, et l'enseignement en français prend cahin-caha sa place.

Dans ce domaine, c'est l'époque des grands combats en Ontario, et Sturgeon Falls est aux premières loges. Les grandes victoires sont encore à venir, mais en 1973, quand Julie Gagnon entame son secondaire, c'est sous le toit de Franco-Cité, nouvelle école ou presque installée dans un bâtiment séparé en deux « par un grillage », Anglais d'un côté et Français de l'autre. Et enseignement en français est un bien grand concept : il s'agit en fait d'un enseignement bilingue, dans le cadre duquel même les cours offerts en français proprement dits font usage de livres anglais. Franco-Cité, cette drôle d'école, accueille néanmoins 800 étudiants, provenant des quatre coins de la région.

Et puis, en 1978, la bagarre éclate pour de bon. Pas à Sturgeon Falls, mais à Penetanguishene, un peu plus au sud. Julie Gagnon achève son secondaire, l'été qui s'amorce va être marquant. Car le débat devient si virulent, s'étend si largement - cause et effet - dans les médias que la jeune fille de 18 ans décide de s'impliquer. Elle écrit une longue lettre au *Globe and Mail* pour s'inscrire en faux contre tous ceux qui voient dans l'enseignement en français dangers et maux sociaux, vantant plutôt, sur sa propre expérience, les mérites d'un bilinguisme qui tend en fait à favoriser le rapprochement des cultures, et non leur séparation - mot d'ailleurs en vogue au Québec à la même époque. La lettre est publiée, moins quelques passages pourtant jugés pertinents par la principale intéressée; elle suscite plusieurs réactions, bonnes et mauvaises, et surtout la fierté du clan Gagnon, grand-mère en tête - une dernière joie ou presque pour l'aïeule qui décédait quelques semaines plus tard.

Une expérience marquante à plusieurs niveaux donc, mais qui enchaînait en quelque sorte dans la foulée d'une aventure précédente, deux ans plus tôt, alors que Julie Gagnon était choisie pour aller représenter le nord-Ontario au congrès libéral 76, au sein d'un caucus d'une trentaine de jeunes provenant des quatre coins du pays. Sur place, le choc est de taille, car la jeune fille d'alors 16 ans réalise qu'elle est seule à être bilingue. Et elle se trouve ainsi, *ipso facto*, à jouer tout au long des activités le rôle de traductrice-intermédiaire pour nouer le groupe en un corps cohérent - en tout cas, plus cohérent qu'il l'aurait été autrement. Autre expérience marquante, quant aux mérites de maîtriser les deux langues officielles.

Reste que le français est langue « maternelle ». Et de cela, Julie Gagnon parle avec une certaine émotion. Car pour elle, il ne fait aucun doute que ce sont les femmes, en milieux minoritaires, qui ont charrié ce fardeau culturel au profit de leurs enfants et même de leur famille au complet, les hommes étant trop occupés aux labeurs, trop trempés aux réalités des quotidiens presque exclusivement anglophones. « La francophonie dans ces régions a été préservée par les mères », affirme Julie Gagnon. « Le français, c'est la langue maternelle, et plus encore, la langue de l'amour maternel ».

Photo : Éric Batalla

Raymond Lamoureux, directeur sortant de l'ACFA provinciale, et Julie Gagnon

Et c'est cela qui revient à la surface dans son nouveau poste à la direction de l'ACFA provinciale: ce sont ces leçons, inculquées par les expériences, soit, mais surtout par les mères et les grand-mères, celles qui affichaient leur fierté devant les accomplissements de ceux qui allaient prendre la relève. Voilà aussi pourquoi Julie Gagnon parle beaucoup des jeunes, qu'il faut aller chercher, qu'il faut amener au giron de la francophonie, à qui il faut inculquer - ce mot encore - la fierté d'une francophonie qui doit « prendre sa place », à part entière. Et il y a les autres aussi, moins jeunes, ceux qui ont décroché peut-être, ou qui ne sont pas ou plus « accrochés », dont l'apport doit être « revalorisé ».

Tout cela étant, l'ACFA est donc à un tournant et ne doit pas s'enliser dans le « négatif ». L'organisme est bien placé pour en fait aller de l'avant, car le contexte s'y prête. L'Alberta est en effet une province en pleine santé, qui attire par conséquent plus que sa part de nouveaux arrivants, du reste du Canada et d'ailleurs. Cette réalité motive les changements, et de façon plus large encore, le monde change aussi et le Canada y a et y aura sa place, ne serait-ce qu'à titre d'intermédiaire entre des pays qui autrement se cantonneraient dans l'incompréhension mutuelle. L'expérience canadienne, dans l'absolu, en est une de maîtrise de la composante bilingue : c'est une valeur d'excellence qui met le pays dans une position de leadership. C'est un sujet de fierté, particulièrement pour les francophones.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Nommer un objet,
c'est supprimer les trois quarts
de la jouissance du poème qui est faite
du bonheur de deviner peu à peu ;
le suggérer, voilà le rêve.

Stéphane Mallarmé,
Extrait de l' *Enquête sur l'évolution littéraire*

Cent ans bien sonnés

MYLÈNE CRÊTE

La Liberté, Winnipeg

L'année 2004 sera animée pour les missionnaires oblates de Saint-Boniface, qui se préparent à célébrer le centenaire de leur congrégation presque exclusivement manitobaine. Et dans le cadre de ces célébrations, il y aura sans aucun doute quelques surprises pour la communauté francophone. Quatre d'entre elles travaillent d'arrache-pied depuis novembre 2001 pour que cette année soit mémorable.

« Nous voulons laisser notre histoire comme souvenir de nos fêtes », a souligné une des membres du comité du centenaire, sœur Dora Tétrault. « Nous voulons montrer ce que nous avons contribué et ce que nous contribuons encore. » Première activité au calendrier : un concert regroupant l'Orchestre symphonique de Winnipeg, la Chorale des Intrépides et des Petits intrépides, de même que la chorale de la congrégation, le 2 avril prochain.

Et puis, le 7 août, journée « portes ouvertes », si l'on peut dire, au cours de laquelle la communauté sera invitée à la maison mère des missionnaires oblates. Une exposition préparée par les responsables des archives et la muséologue Martine Tinjoud y sera présentée. Ce qui sera présenté là sera ensuite intégré sous le chapiteau d'une exposition d'envergure nationale sur l'apport des congrégations religieuses dans la conservation du français dans l'Ouest canadien. Et le 8 août, une messe solennelle sera célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Émilius Goulet; plusieurs profiteront de l'occasion pour livrer des témoignages sur la congrégation.

Dora Tétrault et ses consœurs du comité, Rita Hamel, Rose Marie Viallet et Léa Archambault, espèrent pouvoir joindre bon nombre de leurs anciens élèves. Les missionnaires oblates ont en effet œuvré dans le milieu de l'éducation depuis leur fondation, en 1904. L'archevêque de Saint-Boniface de l'époque, Mgr Adélard Langevin, a mis sur pied cette première congrégation religieuse manitobaine et lui a donné le nom de Missionnaires oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée. Au fil des ans, la congrégation s'est établie dans d'autres provinces canadiennes, dont l'Alberta, et dans quelques pays africains. Aujourd'hui, les religieuses concentrent leurs œuvres en République démocratique du Congo et en Thaïlande. Elles sont toujours présentes au Canada, entre autres, au Québec, en Ontario et en Saskatchewan.

Les missionnaires oblates Rose Marie Viallet, Rita Hamel, Léa Archambault et Dora Tétrault préparent depuis deux ans les célébrations du centenaire de leur congrégation.

Au Manitoba, leurs œuvres principales sont le Centre de retraite Saint-Charles et, surtout, le Centre de renouveau Aulneau, qui offre un service de « counselling » pour les familles à faible revenu. « Notre objectif aujourd'hui est la justice sociale parce que nous sommes nées dans un contexte d'injustice, alors que le gouvernement provincial interdisait l'enseignement en français et celui de la religion », a noté Dora Tétrault. « Nous nous intéressons aussi à la spiritualité holistique et à la promotion de la femme. Nous voulons que les pauvres prennent leur place dans la société. »

« Je me raconte 2005 »

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

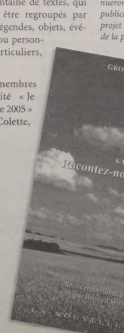
Début d'année 2004 et l'on commence déjà à penser à 2005, qui marquera le centenaire de la province. La FAFA (Fédération des Aînés Franco-Albertains) célébrera également l'histoire, en mettant en place un outil concret, un recueil de souvenirs intitulé « Je me raconte 2005 ».

Le projet émane en fait d'ateliers*, donnés depuis quelques années par Eloi DeGrâce et lors desquels les participants sont encouragés à raconter leurs souvenirs, à écrire ce qu'ils ont vu ou ce qu'ils ont vécu. Lors de ces rencontres, « les gens découvrent qu'ils ont beaucoup de souvenirs, beaucoup à raconter », souligne M. DeGrâce. Les participants, en outre, découvrent que « personne ne peut se souvenir à [leur] place »

L'idée même du livre semble provenir de la Saskatchewan, où un groupe d'aînés a fait paraître, en 2001, un recueil d'anecdotes du même genre (*S.V.P. : Racontez-nous votre vie*, Éditions de la nouvelle plume, Régina). En Alberta, avec la publication de « Je me raconte 2005 », il s'agira de faire connaître la contribution des francophones à l'histoire de la province et, évidemment, de faire passer aux générations futures toute une partie du patrimoine.

Une invitation a donc été lancée à tous les aînés francophones de l'Alberta, puisque le projet est d'envergure provinciale, qui peuvent envoyer un texte et, pourquoi pas, histoire d'agrémenter visuellement l'ouvrage, quelques photos. Ainsi, la FAFA espère recueillir une soixantaine de textes, qui pourront être regroupés par thèmes (légendes, objets, événements ou personnages particuliers, etc.).

Les membres du Comité « Je me raconte 2005 » (Denis Colette, Thérèse Conway, Eloi DeGrâce, Claudette Forcier et Agathe Saint-Pierre) affirment avoir déjà reçu plusieurs « belles petites histoires ». Leur rôle, en collaboration étroite avec l'administration de la FAFA, consiste entre autres à éditer les textes, à faire des suggestions aux auteurs, et ce jusqu'au 30 juin 2004, date limite pour envoyer son matériel.



** Les ateliers « Je me raconte » continueront à être proposés après la publication du livre, qui, lui, est un projet ponctuel pour le centenaire de la province .*

Activités de décembre à Fort McMurray

DAVID ROMANO

Fort McMurray

C'est au milieu des étendues de neige que l'excitation des fêtes et des vacances de Noël s'est installée à Fort McMurray. Des vacances qui étaient enfin là, avec leurs cortèges de réjouissances diverses et variées. Il régnait ainsi dans l'air de la ville un mélange de tranquillité sereine, et de douce émulation : fêtes, vacances, retrouvailles familiales, et bientôt, les jeux d'hiver de l'Arctique, qui se dérouleront sur place cette année.

Les activités francophones n'ont pas manqué non plus, activités parmi lesquelles il faut noter le Salon du Livre des 11 et 12 décembre. Salon accueilli par l'ACFA de Wood Buffalo, en partenariat avec la librairie francophone Le Carrefour. Pendant ces deux jours, dans les locaux du centre Boréal où se trouvent les bureaux de l'ACFA, chacun a pu découvrir sur différents étals une pléiade de nouveaux livres pour tous les âges, et dans des domaines très différents. Et puis, de la grande visite, puisque le salon accueillait Douglas Faulkner, le maire de Fort McMurray, qui est en ce moment en train de s'initier au français, grâce a la directrice de l'ACFA, Zaya O'Keefe.

Le maire de la ville a d'ailleurs profité du traditionnel « brunch » de Noël, qui a eu lieu cette année le 14 décembre, pour faire une apparition remarquée. En compagnie du président et de la directrice de l'ACFA régionale, il a prononcé quelques mots en français. Dans une ambiance conviviale, les jeunes et les moins jeunes se sont retrouvés pour partager un bon moment. Entre deux bouchées, un lapin et un magicien sont apparus, à la grande joie des enfants qui ne les ont pas quittés.

À Fort McMurray, le froid n'empêche pas la communauté francophone de s'activer pour enrichir, et non pas seulement préserver, sa langue et sa culture. Sous les aurores boréales, on a préparé les fêtes comme partout ailleurs, dans l'allégresse, les bruits feutrés et... la langue française.

EDITORIAL

Notes discordantes

Aucun doute. Quelques jours, sinon quelques semaines, sont nécessaires pour digérer la période festive de Noël et du Jour de l'An. Digérer dans tous les sens du terme, y compris au niveau du portefeuille, même sans grandes exagérations dans les dépenses effectuées. Et ce n'est pas tant au chapitre de ces dépenses et de ces festivités et de ces activités que la digestion peut être un tantinet difficile, ni même quant à tout ce qui encadre la période en termes de commercialisme éhonté, mais plutôt en ce qui a trait à certaines notes un tant soit peu discordantes. Des notes qui ramènent au premier plan quelques tristes réalités, d'autres qui vont même jusqu'à soulever l'incrédulité. Nous sommes loin, ici, de l'image classique, trempée de traditionnel, qui donne aux Fêtes une aura de bonheur et de tranquillité, avec tout plein de chaleur familiale entretenue par les préparations fébriles, les décorations de tous genres, les recueillements, les veillées, les guignolées. Loin des Pères Noël omniprésents, loin des réveillons, des cotillons, des serpentins.

Pourtant, dans cette histoire, la prémisse en est une de retrouvailles, qui cadre parfaitement dans l'esprit de saison. Une dizaine de jeunes, diplômés de la même école secondaire il y a moins d'un an. Qui ont gardé le contact par tous les moyens que la technologie peut leur procurer en ces temps numériques. Et qui décident, en congé de Noël, d'aller se faire une bouffe et quelques bières. L'un d'entre eux est soldat, passionné depuis toujours d'arts militaires; il a passé les six derniers mois ou presque en Bosnie. Il parle de désolation, à l'inverse des images plus positives - quasi touristiques - que les autorités du pays dévasté essaient maintenant de promouvoir. Dans cette entrée en matière, il y a déjà choc pour ceux qui écoutent celui qui raconte. Choc de l'évidence bien sûr, puisque si les choses allaient mieux en Bosnie, pourquoi y maintiendrait-on des forces de paix ? Mais ce n'est là que mise en bouche, qui lance le genre de conversations animées que les jeunes tiennent souvent dans l'exubérance.

Le jeune soldat poursuit en effet avec du spécifique, des détails des quotidiens qui ont pour effet de calmer son auditoire. Radicalement. Il raconte que les résidents de la région à laquelle son groupe est affecté, région centrée sur un patelin du nom de Banja Luka, en sont réduits aux extrémités d'une survie précaire, et il est question ici, évidemment, de nourriture, de vêtements, de médicaments, d'eau potable. Pire encore, c'est l'hiver, et il s'agit pour nombre de ces résidents de se tenir au chaud, en l'absence d'électricité et de gaz. Et parfois en l'absence de bois. Alors, sur place, on brûle n'importe quoi : des meubles, des planches, du matériel de construction. Et aussi des rembourrages de toutes sortes, des composés synthétiques, du plastique, des pneus. Une fumée âcre couvre donc la région, comme un brouillard maléfique. Et du coup, aux environs de Banja Luka, tout le monde ou presque saigne du nez. Régulièrement. Et les soldats de l'endroit, héritiers des longues traditions militaires d'ironie et de sarcasme, ont trouvé les mots pour décrire la condition : *Banja Luka lungs*. Et le jeune soldat qui décrit ce paysage dantesque de ricaner en révélant l'expression, devant ses camarades abasourdis, et maintenant silencieux. Pas tout à fait 19 ans, le jeune soldat en question. Campé en Bosnie, pour maintenir une paix douteuse, officiellement. Mais en réalité, pour maintenir quoi exactement ? Et surtout avec quoi ? À peine le souhait de lendemains meilleurs. Car manifestement, promesse il ne peut y avoir là, à court terme en tout cas.

Et entre-temps, en Afghanistan, et surtout en Iraq, on est encore loin du calme. Dans l'ancien « royaume » de Saddam, c'est plutôt en fait la folie furieuse, là aussi sans promesse de renversement de situation dans un avenir plus ou moins rapproché, renversement pour le mieux s'entend bien. Et folie furieuse est la bonne description en termes de ce qui s'y est passé récemment, et il n'est pas question ici d'activités guerrières, lesquelles sont quotidiennes. Non, il y a eu autre chose en la récente période festive, si l'on peut s'exprimer ainsi dans le contexte. Quelque chose qui n'a impliqué que les forces américaines. Au jour de Noël. Visions en fait d'*Apocalypse Now*, avec ces « bunnies » de Playboy qui débarquent d'hélicoptères dans les « boonies » vietnamiens à la frénésie des G.I.'s. En Iraq, c'était les mêmes hélicoptères, des Hueys, qui déchargeaient cette fois, presque en plein centre de Bagdad, des lutteurs de la WWE, pour un « spectacle » retransmis à la télévision américaine au soir du 25 décembre. Sans gros plans, sans doute, de visages iraqiens sidérés...

Oui, ce genre de notes discordantes a toujours existé, de tous temps. On peut choisir de les oublier, pour quelques jours, pour quelques heures. Mais parfois, aux moments les plus inattendus, dans les cadres les plus étonnants, elles surgissent pour rappeler que dans « Joyeux Noël », aussi déprimant que cela soit, il y a dans bien des endroits du monde un mot de trop.

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Cher Monsieur l'Éditeur,

L'année jubilaire 2003 pendant laquelle les Franco-Albertains ont célébré les 75 ans du journal *La Survivance/Le Franco* tire à sa fin. Hommage à tous mes compatriotes !

Je suis fière de rappeler que mon père, Joseph-Henri Lirette, un pionnier de Bonnyville, fut pendant plusieurs années « correspondant » pour *La Survivance*, région de Bonnyville/Cold Lake. Ce qui m'afflige à ce moment, c'est le virage tout à fait séculier que semblent avoir pris les gens du *Franco*. Où sont donc disparues nos « crèche de Noël » d'autrefois ?

Les derniers numéros du *Franco* pour décembre nous offrent une image de politiciens en première page et celle d'un traîneau d'hiver !

Presque tous les Franco-Albertains (-aines) né (-e)s et élevé (-e)s en Alberta sont foncièrement catholiques. « Perdre sa foi, c'est perdre sa langue », nous disaient les pionniers. Un Noël sans l'image du Christ Jésus est regrettable, et pour moi, intolérable.

Et que dire des annonces publicitaires ? À part les communautés religieuses et deux écoles et conseils scolaires, on se croirait à Wal-Mart. C'est vrai que sur la dernière page du Numéro 46, on voit la Sainte Famille. Pas de place à la première page ? (pas de place à l'auberge de Bethlehem).

Je souhaite à tous une bonne, heureuse et sainte année 2004, et comme disaient jadis nos aïeux, « et le Paradis à la fin de vos jours ».

Henriette Marie Lirette
Edmonton
Le 23 décembre 2003

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Marlene Dietrich, une légende maintenant consacrée

Claudine Canetti

Actualités France

Marlene Dietrich : c'est le nom que porte désormais une place de Paris, non loin du musée Galliéra où a été présentée pour la première fois en France une exposition-culte consacrée à la garde-robe de celle qui a sans nul doute été une légende vivante du cinéma en même temps qu'une ambassadrice de mode. Place et musée sont d'ailleurs situés tout près de l'appartement où Marlene, parisienne d'adoption, a passé les 17 dernières années de sa vie, de 1975 à 1992. Double hommage de Paris à une femme libre, qui vivait constamment en représentation et qui, sa vie durant, s'est attachée à façonner son propre mythe sans jamais établir de frontière entre sa vie de star et sa vie quotidienne, tant elle s'identifiait aux rôles qu'elle interprétait.

Ce mythe, elle avait commencé dès l'âge de onze ans à le créer en changeant son prénom de Marie Magdalene en celui, inventé, de Marlene qui allait devenir en soi une légende. Née à Schöneberg, près de Berlin, le 27 décembre 1901, douée pour le violon, elle avait d'abord travaillé intensivement la musique avant de décider, en 1922, de devenir actrice. Le tournage, en 1929, de *L'Ange Bleu* avec le metteur en scène Josef von Sternberg, qui deviendra son Pygmalion et la dirigera encore dans six autres films dont *Shanghai Express*, *Blonde Venus* et *L'Impératrice rouge* (*The Scarlet Empress*), marque un tournant capital dans sa vie. Désormais, elle est une star, façonnée par son mentor sous l'apparence des trois archétypes de la garçonne, de l'androgyne et de la femme fatale. Elle va peaufiner cette triple image d'elle-même avec une élégance inclassable, souvent imitée mais jamais égalée, dont elle ne se départira jamais. « Je ne suis

pas une actrice, je suis une personnalité », dira-t-elle après avoir entre-temps abandonné le cinéma pour commencer une nouvelle carrière de chanteuse de music-hall et de « diseuse ».

Marlene, a souligné le maire de Paris Bertrand Delanoë en inaugurant la place Marlene Dietrich et l'exposition, a été « l'une des plus grandes figures de la mode du XX[e] siècle et l'une des plus belles ambassadrices de la haute couture française ». L'étonnante garde-robe exposée à Galliéra, le musée de la Mode de la Ville de Paris, en a porté témoignage avec plus de 250 pièces, présentées seules ou combinées pour reconstituer des « silhouettes » : tailleurs, smokings, robes longues, robes d'intérieur, tenues sportives, accompagnés de leurs accessoires (sacs, chaussures, chapeaux, gants, etc). Toutes ces tenues, complétées par une cinquantaine de photos dont certaines projetées sur les murs ou au plafond, ont été portées par Marlene entre les années 1930 et 1970, à l'écran ou sur scène aussi bien que dans sa vie privée. Elles provenaient du Filmmuseum de Berlin qui conserve la totalité de la collection, soit quelque 3 000 vêtements, 1 000 objets de sa vie privée (dont 70 sacs à main, 150 paires de gants, 400 chapeaux et 430 paires de chaussures), 16 500 photos, ainsi que des milliers de documents écrits ou sonores (livres, correspondance, films d'amateurs, affiches), des tableaux, meubles et bagages.

Marlene, raconte sa fille Maria Riva, qui avait souhaité que cette collection ne soit pas dispersée, « détestait la mode, mais adorait le style ». Et elle portait les vêtements sans établir de frontière entre son métier de star et sa vie quotidienne, s'appropriant parfois des vêtements de cinéma pour les porter en ville (comme le manteau de léopard de *L'Ange bleu*) ou achetant au contraire des éléments de garde-robe en pensant qu'ils pourraient lui être utiles pour un film. C'est ainsi que tout en portant avec panache les créations des couturiers hollywoodiens, elle est peu à peu devenue une véritable ambassadrice de la haute couture parisienne. Ce qui ne l'empêchait pas de s'adresser à des tailleurs pour hommes auxquels elle commandait des costumes masculins qu'elle affectionnait autant que les robes du soir ou les déshabillés vaporeux et qui sont un des éléments les plus originaux du « style Dietrich ».

Le parcours de l'exposition révélait d'emblée la conception plutôt modeste que Marlene avait de son propre corps : curieusement, elle ne se trouvait pas vraiment belle. Elle appréciait peu les décolletés et, pour compenser dans certaines tenues l'absence de manches, portait des très longs gants dont elle possédait une incroyable collection; elle a d'ailleurs lancé la mode des robes du soir fermées jusqu'au cou. Parmi les tenues les plus extraordinaires (extravagantes parfois) présentées au musée, figurait un manteau de scène en plumes de coqs de combat mexicains ainsi que la « Robe poisson » (à écailles de poisson) de 1960, et la fameuse « Robe vent » en gaze de soie transparente créée pour un spectacle donné à Las Vegas en 1954 et dont il existe deux versions, l'une noire, l'autre blanche. Côté habits masculins, le célèbre frac avec son pantalon et son gilet portés pour son show de music-hall (et qui existe aussi en noir et en blanc) est présenté dans une cage de verre.

Voyager avec une telle garde-robe n'était pas une mince affaire : pour son voyage en Angleterre en 1936, Marlene avait emporté rien moins que 21 malles de cabine, 35 grandes valises, 18 moyennes, 9 petites, 15 cartons à chapeaux, plus une superbe Cadillac avec son chauffeur en livrée. Mais c'est dans son bagage à main qu'elle transportait toujours sa « mascotte » qui ne la quittait jamais : une poupée africaine en feutre noir et raphia. L'exposition s'achevait en apothéose avec le somptueux manteau blanc en duvet de cygne créé pour elle en 1957 par le costumier américain Jean Louis. Le succès a été phénoménal : l'exposition devait prendre fin le 12 octobre, mais a été prolongée jusqu'au 14 décembre.

La Place Marlene Dietrich, elle, est là pour rester.

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6881 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Yoga pour tous

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

L'équation paraît simple : en premier lieu, le début d'année correspond souvent à un temps de « bonnes résolutions », notamment au niveau de la santé physique : on se promet de faire de l'exercice, d'arrêter de fumer, etc. En second lieu, la société moderne allant de plus en plus vite, l'on est souvent soumis à une certaine dose de stress qui peut paraître incontrôlable - surtout, semble-t-il, qu'une majorité semble avoir perdu le « sens de la vie », qui, autrefois, était donné par la religion.

Résultat de l'équation : de plus en plus de gens s'adonnent à un exercice autant physique que spirituel, aussi millénaire que l'adage *mens sana in corpore sano**, mais en provenance de l'Asie, le yoga **.

La discipline en elle-même laisse place à l'évolution, à une certaine liberté individuelle. Et ce, même si l'« exotisme » du yoga a été en partie adapté à la clientèle occidentale, comme l'explique Dawn Lamothe, propriétaire du studio de yoga *Lion's Breath* d'Edmonton. Ce dernier, malgré une ouverture assez récente, en août 2003, compte déjà 42 classes par semaine, données par une petite quinzaine d'instructeurs certifiés. Si la publicité a joué, au début, un rôle majeur pour le développement de l'entreprise, c'est aujourd'hui le bouche-à-oreille qui semble faire son œuvre.

Le dicton veut en effet que quiconque aura fait une fois dans sa vie quelques instants de yoga sera changé à jamais et ne pourra plus s'en passer. En fait, c'est précisément ce qui est arrivé à Mme Lamothe. Pendant cinq ans, elle avait été propriétaire d'une chaîne de magasins de téléphones cellulaires - poste d'observation privilégié pour acquérir de l'expérience dans le monde des affaires et du *marketing*, mais aussi pour se rendre compte que la consommation et la vitesse reflétées par ce commerce ne correspondaient pas à sa « philosophie de vie ».

Tout en continuant à chercher ce qu'elle « aurai[t] aimé faire », elle complète une thèse de doctorat à l'Université de l'Alberta, portant sur l'éthnogenèse des Métis selon les lettres de cinq Pères Oblats, travaille ensuite pour une maison d'édition. Dawn Lamothe est, dans un même temps, adepte du marathon, mais ce sport, à ses yeux, commence à présenter des limites : elle n'est en compétion qu'avec elle-même.

La découverte du yoga, notamment de la branche Ashtanga, lui permet de « faire autre chose avec [s]a tête », explique-t-elle, et correspond parfaitement, et immédiatement, à ses aspirations : cette discipline est plus qu'un sport, puisqu'elle met en présence plusieurs niveaux interdépendants, autant physiques que spirituels, qui, de manière holistique, solidifient à la fois le corps et l'esprit.

En outre, l'exercice est « bon pour tout le monde », participant à un « équilibre dans la vie », à une paix intérieure, pour certains à l'illumination (dans la tradition bouddhiste), mais certainement à un mieux-être, une évolution bénéfique et relaxante. Ainsi, les cours qui sont offerts au

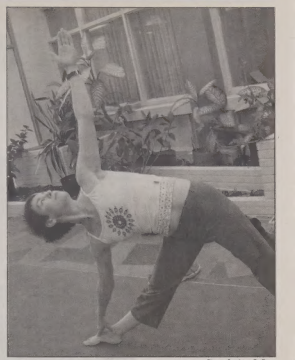


Photo : Sandrine Griffon
Dawn Lamothe devant le studio de yoga *Lion's Breath*

Lion's Breath s'adressent à des personnes de tous horizons et de tous âges - les aînés, les enfants, les femmes enceintes, etc., peuvent prendre différentes sortes de yoga, à différents niveaux de difficulté (Hatha, Iyengar, Ashtanga, Vinyasa, Pilate...).

Enfin, Dawn Lamothe aime à souligner que certaines études scientifiques tendent à prouver l'influence radicale que la pratique du yoga peut avoir sur la santé, allant même jusqu'à dire que la réduction du niveau de stress peut prévenir nombre de maladies par exemple. Ici, l'équilibre n'est pas seulement physique, mais mental, la pratique du yoga, quasi révolutionnaire en soi, aidant à regarder la vie bien en face.

* *littéralement : « un esprit sain dans un corps sain »*

** *plus particulièrement de l'Inde et qui signifie « union entre les parties physiques, spirituelles et émotionnelles/morales » de l'individu, lequel, par la pratique de la discipline et la méditation, entre en communion avec les principes de l'existence*

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

RÉCEPTIONNISTE
Poste bilingue (vous devrez vous soumettre à des tests linguistiques)
Lieu de travail : Calgary
Échelle salariale : de 28 262 $ à 35 308 $

ADJOINT ADMINISTRATIF
Poste bilingue (vous devrez vous soumettre à des tests linguistiques)
Lieu de travail : Calgary
Échelle salariale : de 28 262 $ à 35 308 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 19 janvier 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Sur le bout de la langue

Tire la chevillette, la bobinette cherra

ANNIE BOURRET
APF

Ça fait des années que cette célèbre phrase du conte du Petit Chaperon rouge* m'intrigue, non pas pour la serrure (la bobinette est un loquet maintenu par une cheville), mais à cause du verbe *choir*. Aujourd'hui remplacé par les verbes *tomber* et *chuter*, *choir* est un verbe défectif qui n'existe plus que dans des locutions figées (laisser choir quelque chose, se laisser choir), même si certains dictionnaires s'entêtent à conserver des formes littéraires comme *nous chûmes*.

Les verbes défectifs ont la particularité de ne pas se conjuguer à tous les temps ou seulement à la 3e personne. On pourrait en dire qu'ils sont défectueux (difficile de résister au jeu de mots, surtout que les deux termes ont la même origine), alors qu'ils subissent plutôt les désavantages de conjugaisons trop compliquées ou la défaveur de l'usage, quand ce n'est pas leur signification même qui les empêche d'exister à tous les temps dans la vie réelle.

Dans le premier cas, l'évolution de la langue qui tend vers la simplification et l'uniformisation, « abandonne » certains temps et certaines formes de verbes irréguliers. Qui a besoin de la conjugaison de *choir* à la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif (ils chéent) ? Ou, pour utiliser un verbe plus moderne, du futur de *bouillir*, si irrégulier que j'ai déjà corrigé la phrase « L'eau bouillera à 96 °C ». C'est d'ailleurs un bel exemple du français d'ici, qui tend à utiliser *bouille*, *bouillera* et *bouillerait*, sur le modèle régulier de la terminaison ouiller (bafouiller, patrouiller, etc.). Les conjugaisons justes sont : *bout*, *bouillira* et *bouillirait*.

Le verbe *chaloir*, qui survit dans la langue littéraire grâce à l'expression *peu me chaut* (peu m'importe), est attesté dans la Cantilène de Sainte-Eulalie**, un texte du Xe siècle. En ancien français, la forme impersonnelle se conjuguait à tous les temps (il chaut, il chalait, il chalut, il a chalu). Vers le milieu du XIXe siècle, alors que l'Académie française s'était résignée à ne pas perpétuer ces formes inutiles - habituellement un pieux réflexe de la part de ces tardigrades linguistiques que sont les Immortels -, le lexicographe Littré voulait

rétablir les emplois au futur (il chaudra), au conditionnel (il chaudrait) et au subjonctif (qu'il chaille).

En dépit de sa conjugaison unique d'aujourd'hui, le verbe chaloir a laissé plusieurs rejetons en français, notamment *chaland* (client), d'où découle le verbe *achalander*, dont le participe passé *achalandé* est courant ici, pour qualifier un magasin ou un établissement attirant beaucoup de clients. L'un des sens de chaloir (causer du souci) a produit *achaler*, un verbe bien vivant dans la langue orale d'ici et signifiant « embarrasser, incommoder, importuner ».

Plusieurs verbes défectifs n'existent plus qu'à l'infinitif ou sous forme de participe. C'est le cas de *férir*, qui subsiste dans les locutions figées *être féru de* ou *sans coup férir*. Le français compte de nombreux verbes défectifs, notamment *apparoir*, *bienvenir*, *douer*, *ester*, *falloir*, *quérir*, *rassir*, *stupéfaire* et bien d'autres.

De nombreux verbes sont cependant défectifs en raison de leur signification même. Tous les verbes désignant la température sont par défaut défectifs et sont utilisés à l'infinitif ou à la 3e personne du singulier. Même un emploi métaphorique comme le vers « Ah ! Comme la neige a neigé ! » de Nelligan dans *Soir d'hiver* demeure à la troisième personne.

Cette limitation du sens touche aussi plusieurs autres verbes. *Se mourir* ne peut guère s'employer qu'à l'infinitif, à l'imparfait et au présent. *Périr* n'a pas de conjugaisons au passé simple, à l'imparfait et au subjonctif. Les verbes décrivant les divers cris d'animaux sont nécessairement conjugués à la 3e personne ou utilisés à l'infinitif. Bien sûr, Céline a réussi à écrire « nous fûmes aboyés » et Rabelais a fait dire « Mon stomach abboye de male faim comme un chien » à Panurge. Mais Céline méritera-t-il une chronique à lui seul*** et *Le Tiers Livre* a été publié au XVIe siècle. La langue courante d'aujourd'hui a conservé des emplois métaphoriques devenus clichés comme *brâmer ses sentiments* et *aboyer des ordres*. Heureusement qu'il nous reste ce cher Honoré Séjusé, à qui la voix d'Achille Talon rappelle des barrissements d'hippopotame...

Plusieurs verbes sont devenus si défectifs qu'ils ne s'utilisent plus qu'à la forme participiale. C'est ce qui est arrivé à *rassir*, *carabiner*, *éclo-per*, *fourbir* et *censer*. Même chose pour *outrecuider* et *récal-citrer*, disparus depuis si longtemps qu'ils ne sont plus « sentis » qu'au participe présent. Le premier a paru dans une bande dessinée d'Achille Talon; le second, remplacé dans l'usage moderne par *regimber*, mériterait de l'être.

Certains verbes défectifs et sortis de l'usage s'emploient toujours régionalement. C'est le cas de *quérir*, encore utilisé en acadien. On le prononce d'ailleurs à l'ancienne en faisant tomber le r final, soit au long (quéri) ou contracté (qu'ri). Loin de s'appartenir qu'au personnage de la Sagouine, le verbe s'emploie encore à l'oral au sens de « chercher » ou d'« aller chercher » dans toute l'Acadie (va qu'ri du lait, youusse que t'as qu'ri ça ?!).

Cela dit, il y a des verbes non défectifs qui mériteraient de l'être. Je pense à *longueyer*, qui désigne, au cas où vous ne le sauriez pas, l'examen de la face inférieure de la langue d'un porc présumé ladre pour vérifier si elle présente des kystes. Je vous laisse deviner la fréquence de cet examen : ladre est synonyme de lépreux... Mentionnons également *ventoser* (est-ce que cela se pratique encore ?) et *virguler*****, bien que j'avoue éprouver un fort faible pour ce dernier, à considérer comme un caprice de linguiste, tiens.

* *Contes de ma mère l'Oye, Perrault (1629-1703).*

** *Pour voir le texte en version originale avec traduction en français contemporain : www.restena.lu/cul/BABEL/T_CANTILENE.html*

*** *Ne serait-ce que pour avoir utilisé « bandite » dans Voyage au bout de la nuit.*

**** *Verbe rare qui signifie « ponctuer avec des virgules ».*

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.

Le **Studio Ontario et Ouest** de l'**Office national du film du Canada** lance un appel de candidature pour ***FormAction 2004***

C'est quoi?
- Quatre jours d'ateliers en recherche et scénarisation, en réalisation et post-production documentaire

Quand? Où?
- Du 20 au 23 février, dans les locaux d'Éducacentre et au Studio ONF de Vancouver.

Pour qui?
- Pour les résidents de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Yukon ayant un intérêt pour le documentaire et n'ayant pas réalisé plus de deux œuvres documentaires diffusées.

Comment?
- Envoyez votre candidature (CV et lettre de motivation) à Carole Ducharme avant le 23 janvier, par courriel à *cducharme@centreartsmediatiques.ca* ou à l'adresse:

FormAction Vancouver 2004
2412, rue Laurel, 6e étage
Vancouver, C-B
V5Z 3T2

FormAction ONF

Ces ateliers sont gratuits et les dépenses reliées au transport et à l'hébergement pour les participants de l'extérieur de Vancouver seront assumées par l'ONF.

Pour plus d'informations visitez le site *www.onf.ca/formaction* ou communiquez avec Carole Ducharme au (604) 608-2621.

ONF NFB

Pour les internautes

Deux sites Internet d'importance valent la peine d'être mentionnés pour les férus d'informations à même le cyberespace. L'un traite exclusivement de questions reliées à la santé, certes sujet de remous au Canada; l'autre est plus général, et se veut un portail d'informations canadiennes sur une variété de sujets. Il s'agit, respectivement, de forumsante.ca et de cric.ca - oui, sans le traditionnel www qui précède les titres, deux sites qui ont certes pris grande place dans le paysage électronique au cours des dernières semaines.

Dans le premier cas, cette place a été autorisée par un remodelage complet, rendu possible grâce à un partenariat entre la FCFA, Santé Canada et Patrimoine canadien. En fait chapeauté par la Fédération des communautés canadiennes, le site n'est pas autre chose qu'un centre de ressources sur tout ce qui touche à la santé, dans toutes ses composantes régionales. Le nombre d'articles est imposant, toutes les régions - province par province - sont représentées, et contrairement à ce que l'on pourrait croire, de par le chapeautage de la FCFA, tout n'est pas limité à la question de santé en français. En fait, l'information est on ne peut plus complète et porte sur une variété d'initiatives locales comme sur les négociations en cours - ou achevées - entre médecins, infirmières et gouvernements. Et ce n'est pas tout : le site contient aussi un bon nombre de documents de référence, rapports et/ou études de tous genres et de tous quartiers, tous destinés, sensément, à combler les désirs de ceux et celles qui voudraient tout savoir dans un domaine qui défraie régulièrement la chronique.

À peine plus léger, quoique de façon discutable, le site cric.ca (Centre de recherche et d'information sur le Canada), se définit de son côté comme « Le portail du Canada ». Plus sobrement présenté, ou du moins en une page d'accueil plus concise que l'est celle de forumsante.ca, le site n'en présente pas moins une somme d'informations qui valent bien le « surfing ». Portail en effet, car il présente aussi le condensé de ce qui fait les manchettes de tous les journaux canadiens, y compris les journaux télévisés, en plus des articles de ses propres tenants. Bien sûr, une variété de liens - ou d'hyperliens devrait-on dire - sont disponibles pour alors accéder aux sites de ces journaux, comme aux sites de bon nombre d'organismes divers, privés comme gouvernementaux. Section Opinion, section Dossiers, Portraits, Calendrier d'événements, tout y passe. Et le site se flatte maintenant, à raison, d'être lui-même cité par bon nombre de publications prestigieuses du monde, publications telles *The Washington Post* et *BBC On Line*, entre autres.

Bien entendu, sur Internet comme ailleurs, tout est question de goût, en termes d'informations présentées comme en ce qui a trait à la facture graphique. Et donc, les deux sites présentés ici pourront ne pas rallier tous ceux qui voudront bien s'y rendre, s'ils n'y sont pas déjà allés. L'avantage de l'Internet - le désavantage diront certains -, c'est que les choix ne manquent pas. Au dernier décompte, le nombre de sites sur Internet se rapprochait en effet allègrement de l'infini. Et chaque jour en amène une nouvelle fournée.

VENEZ DÉCOUVRIR NOS PROGRAMMES DE MATERNELLE À TEMPS PLEIN AINSI QUE LES ATOUTS DE NOS ÉCOLES !

Du 22 décembre au 10 février, les trois écoles du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta organisent des journées portes ouvertes et des soirées d'information. Alors, ne ratez pas cette occasion unique de découvrir notre univers éducatif !

Les rencontres auront lieu à :

École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Maternelle à 12e à Calgary) :

Mme Diane Séguin Hare, directrice au 403-240-2007
ou à diane.seguin-hare@cscfsa.ab.ca
4700, Richard Road S.O. à Calgary
Portes ouvertes : Jeudi, le 22 janvier de 9 h à 15 h

Portes ouvertes, soirée d'information de la maternelle à la 6e année : Jeudi, le 22 janvier à 19 h

Portes ouvertes, soirée d'information du secondaire : Mardi, le 10 février à 19 h

École Notre-Dame des Monts (Maternelle à 6e à Canmore) :

Mlle Sophie Leclair, directrice au 403-609-0002
ou à sophie.leclair@cscfsa.ab.ca
730b, 4e Rue à Canmore

Portes ouvertes : Mercredi, le 28 janvier de 9 h à 15 h au

Soirée d'information (M à 6e année) : Mercredi, le 28 janvier à 19 h

École Notre-Dame des Vallées (Maternelle à 6e à Cochrane) :

Mlle Erika Opelik, directrice au 403-709-0034
ou à erika.opelik@cscfsa.ab.ca
Cochrane RancheHouse à Cochrane

Portes ouvertes : Jeudi, le 22 janvier de 18 h 30 à 19 h 00 Soirée d'information

(M à 6e année) : Jeudi, le 22 janvier à 19 h

Des rafraîchissements seront servis sur place.

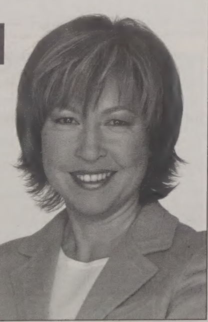
Nos atouts :

- L'excellence académique
- Un faible ratio élèves-enseignants avec en moyenne 21 élèves par classe
- L'apprentissage de trois langues (français, anglais, espagnol)
- Un dispositif informatique innovant
- La prise en compte du caractère unique de chaque enfant
- De nombreuses activités culturelles et sportives
- Et bien d'autres encore !

FACULTÉ SAINT-JEAN
CONNECTING CANADIANS — TISSER DES LIENS ENTRE CANADIENS
UNIVERSITY OF ALBERTA

LA FACULTÉ SAINT-JEAN PRÉSENTE

Madame Céline Galipeau
Correspondante internationale à Radio-Canada



Sujet de la conférence :
« Correspondante canadienne à l'étranger : pour être témoin de son temps »

Date : le mercredi 21 janvier 2004

Heure : 19 h 30

Endroit : Faculté Saint-Jean, Pavillon central, auditorium, local 108

Cette conférence est présentée dans le cadre de la série des conférences Louis Desrochers en Études canadiennes.

L'entrée est gratuite. Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716 ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca

OPSCOM
La clé des marchés francophones hors-Québec

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

30 hebdos francophones d'un océan à l'autre

La bouquinerie junior

Piège pour le Jules-Verne - Le stratège de Léda

ANNE MICHÈLE
Collaboration spéciale

Livres écrits par Michèle Laframboise en 2002 et 2003, et publiés dans la collection Médiaspaul.

Premier livre : *Piège pour le Jules-Verne*. Pour aider financièrement ses deux mères, Armelle Clécy, une marsienne du dôme 38, se retrouve à bord du Jules-Verne en tant que civile pour une mission de l'Alliance. Armelle ne sait pas que cette mission s'avèrera difficile et même peut-être dangereuse. Tout au long de la mission, elle se fera des amis et elle apprendra, avec surprises, de nouvelles choses à propos de l'Alliance et de son entourage. À travers ce voyage, elle vivra plein d'aventures extravagantes auxquelles elle ne s'attendait pas mais, et malgré cela, elle réussira à résoudre les problèmes en compagnie de ses amis.

Les aventures d'Armelle se poursuivent dans le livre *Le stratège de Léda*. La jeune marsienne découvrira la planète Léda. Cette planète est reconnue pour avoir un bon climat social et une température parfaite, ce qui fait qu'elle a mérité l'appellation de « paradis ». Armelle ne croyait pas avoir cette chance d'aller sur Léda, une planète que beaucoup de gens souhaitent visiter. Sur cette planète, elle rencontrera Ethan Kirin, un stratège à la retraite; elle découvrira des secrets du passé de certains membres de l'équipage et elle fera de nouvelles découvertes.

Ce livre m'a beaucoup plu, mais j'ai eu de la difficulté à cerner le but de la mission. En lisant ce livre, j'ai trouvé que c'était comme un journal : on relate des faits et quelques encombres. Toutefois, les aventures sont tellement bien racontées et avec tant de détails que c'en est trépidant. Ceux qui aiment les romans de science-fiction aimeront probablement ce livre. Je donnerai une côte de 7.75/10 pour le livre *Piège pour le Jules-Verne* et 8.50 pour le second livre, *Le stratège de Léda*. J'ai préféré le second livre parce qu'il y avait plus de révélations sur les personnages.

Sur l'auteur…

Avant de devenir écrivaine, Michèle Laframboise a étudié pour être géographe et ingénieure. C'est en 2001 qu'elle a écrit un premier succès pour les jeunes, *Les nuages de Phoenix*, qui lui a valu le Prix Cécile Gagnon pour la relève. Michèle Laframboise a aussi écrit des nouvelles dont, *Accident de parcours* en 1996, *Les âmes gelées* en 2000, *Les femmes viennent de Mars et les hommes de Vénus* en 2001 ainsi que plusieurs autres titres. Elle a aussi écrit des scénarios et produit des albums de bandes dessinées.

J'ai eu la chance de rencontrer Michèle Laframboise et j'en ai profité pour lui poser quelques questions.

AM- Quel a été le premier livre que vous avez écrit ?

ML- Mon premier livre a été *Ithuriel*, qui est un roman pour adultes et qui a été publié dans la Collection Fiction.

AM- Est-ce que vous vivez de votre métier d'écrivain ?

ML- Je fait quelques « jobines », mais je préfère écrire.

AM- Étiez-vous la meilleure de la classe en français ou en science lorsque vous étiez plus petite ?

ML- Oui, j'étais souvent la meilleure de ma classe dans ces matières.

AM- Êtes-vous née au Québec ?

ML- Non, je suis née en Angleterre, mais j'ai déménagé au Québec lorsque j'étais petite.

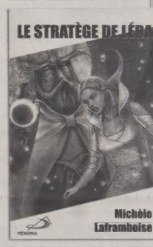
AM- Écrivez-vous d'autres genres de romans que des romans de science-fiction ?

ML- Je prépare un roman policier et peut-être un roman fantastique.

AM- Écrivez-vous des romans en anglais ?

ML- Non, mais il y a un de mes livres qui a été traduit en anglais et j'aimerais écrire des nouvelles dans cette langue.

Ce fut un plaisir pour moi de rencontrer Michèle Laframboise et de lire ses livres. J'espère qu'elle poursuivra la série pour enchainer sur les aventures de la jeune héroïne.



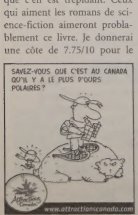
Bonne lecture à tous !

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 466-1066
Téléc. : 469-2120



Nouvelles prestations de compassion de l'assurance-emploi

Si vous devez vous absenter de votre travail pour vous occuper d'un membre mourant de votre famille, nous pouvons peut-être vous aider.

Le gouvernement du Canada a créé les prestations de compassion, un nouveau type de prestations offert aux travailleurs admissibles à l'assurance-emploi qui doivent s'absenter de leur travail pour prodiguer des soins à un membre de leur famille qui est gravement malade et qui risque de mourir.

Faits importants :

- Depuis le 4 janvier 2004, les personnes admissibles qui présentent le certificat médical approprié ont droit à six semaines de prestations de compassion.
- Les prestations peuvent être utilisées par une seule personne ou partagées avec d'autres membres de la famille admissibles pour prodiguer des soins à un enfant, à un parent ou encore à un époux ou conjoint de fait gravement malade et qui risque de mourir.

Pour en savoir davantage sur les prestations de compassion, composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232), le 1 800 465-7735 (ATS) ou visitez le site www.canada.gc.ca.

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

CRTC

APPEL DE DEMANDES

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu des demandes de licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'une entreprise de services sonores pouvant être reçus directement par satellite. Le CRTC invite donc les autres parties désirant obtenir l'autorisation d'exploiter une telle entreprise, ou un autre genre d'entreprise de programmation de radio à canaux multiples par abonnement à présenter une demande. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Toute personne intéressée doit signifier son intention au CRTC au plus tard le **16 janvier 2004**. Elle doit ensuite déposer sa demande au plus tard le **16 février 2004** à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre vos demandes par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-68.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

URGENCE IRAK

1 888 664-3387 DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Défense nationale — National Defence

LA RÉSERVE DES COMMUNICATIONS DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des communications. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- spécialistes des technologies de l'information et de la radiocommunication
- à la fine pointe de la technologie
- experts en transmission numérique, en terminaux de satellites, en fibre optique et en informatique

Relevez le défi d'une carrière au sein de la Réserve des communications. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Le 745e Escadron des communications, Edmonton
embauche en ce moment!
Contactez le **(780) 973-4011 poste 2741**, ou **bonin.df@forces.gc.ca**
Pour plus de renseignements : **www.commres.forces.gc.ca**

La Réserve des communications
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada — www.forces.gc.ca — FORCES CANADIENNES

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Office national de l'énergie (ONE)

CALGARY (ALBERTA)

Ces postes sont ouverts aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Basé à Calgary, l'ONE est un leader respecté en ce qui concerne la sécurité des pipelines ainsi que les règlements environnementaux et économiques. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de travailler sur des projets stimulants reliés à l'énergie et de réelles options de perfectionnement professionnel dans un environnement d'équipe très productif et enrichissant. Les employés de l'ONE jouissent d'avantages sociaux concurrentiels et d'un style de vie équilibré.

L'Office recrute présentement du personnel qualifié pour combler les postes suivants :

Chef d'équipe, Finances

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **84 953 $** et **103 359 $**. Numéro de référence : **ENR83850SM13-N**. Date limite : **19 janvier 2004**.

Spécialiste en géophysique

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **77 583 $** et **94 392 $**. Numéro de référence : **ENR83774SM13-N**. Date limite : **21 janvier 2004**.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur ces possibilités et sur la façon de postuler, vous pouvez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler **INFOTEL à 1 800 645-5605** ou, dans le cas des malentendants (ATS), à **1 800 532-9397**. Pour de plus amples renseignements sur l'ONE, veuillez visiter le site Web à l'adresse **www.neb-one.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Association canadienne-française de l'Alberta — Régionale d'Edmonton

Le Service d'Accueil et d'Établissement recherche un(e) Conseiller(e) en établissement

Sous la responsabilité de la coordonnatrice du Service d'Accueil et d'Établissement et sous la supervision de l'agent de développement, le(la) conseiller(e) aura pour fonction de contribuer au développement et au maintien du Service d'Accueil et d'Établissement pour les nouveaux arrivants.

Fonctions

Assister l'agent de développement dans la mise en oeuvre du Service d'Accueil et d'Établissement, entre autres :

- Accueillir les nouveaux arrivants
- Accompagner les nouveaux arrivants selon les besoins
- Maintenir une banque de données sur les besoins des nouveaux arrivants et les services qui leur sont donnés
- Aider à l'organisation d'ateliers de sensibilisation sur les besoins identifiés
- Accomplir les taches administratives liées au Service d'Accueil et d'Établissement (réception - bureau)
- Toutes autres taches connexes

Exigences

- Avoir l'expérience d'un nouvel(le) arrivant(e)
- Avoir une bonne connaissance des programmes informatiques tel que : Word Excel, etc.
- Pouvoir lire, écrire et parler dans les deux langues officielles
- Avoir un réel désir de servir et d'aider les nouveaux arrivants
- Pouvoir s'adapter à un horaire flexible
- Avoir une capacité de gérer des situations interculturelles
- La connaissance des organismes anglophones et francophones qui dispensent les services et une connaissance de la dynamique francophone de la région d'Edmonton seraient des atouts

Conditions d'emploi : Contrat de 2 mois avec possibilité de renouvellement
Salaire : à déterminer
Date limite pour la réception des candidatures : mercredi 21 janvier 2004 à 16h30
Date de début : le 2 février 2004

Veuillez faire parvenir votre offre de service et votre curriculum vitae au
Service d'Accueil et d'Établissement
Cité francophone, 8627 rue Marie-Anne- Gaboury (91e rue) Bureau 50, Edmonton, AB T6C 3N1
Courriel: s.accueil @acfaedmonton.ab.ca — Télécopieur : 469-3997

Institut Guy-Lacombe de la famille

L'Institut Guy-Lacombe de la famille

recherche

une adjointe administrative/un adjoint administratif

L'Institut Guy-Lacombe de la famille est un organisme provincial travaillant directement auprès des familles francophones. Par le biais d'un réseau de centre de ressources, l'Institut met à la disposition de la communauté des ressources, de l'information, des programmes et des services en français.

Principales responsabilités :

- Assister la direction dans les différentes tâches administratives et promotionnelles.
- Effectuer la correspondance et assurer la gestion des dossiers.
- Participer aux réunions et en rédiger les procès-verbaux.
- Aider à la mise en œuvre et aux suivis des projets et programmes d'appui à la famille.
- Former, s'il y a lieu, d'autres employés en ce qui a trait aux méthodes de travail et à l'exploitation de logiciels courants.
- Assurer le service à la clientèle du centre de ressources provincial en l'absence de personnel.

Exigences :

- Formation en technique de bureau ou expérience équivalente.
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit.
- Bonne connaissance de l'anglais.
- Bon sens organisationnel.
- Grande habileté à l'ordinateur et maîtrise des logiciels Microsoft et de l'Internet.
- Habiletés en relations interpersonnelles et capacité de travailler en équipe.
- Capacité de travailler de façon autonome et posséder un bon sens d'initiative et de créativité.

Conditions : Salaire à négocier. Possibilité de travail à temps partiel.

Entrée en fonction : Le plus tôt possible.

Toute candidature doit être soumise avec un curriculum vitae avant le **25 janvier 2004** à :
M. Jean Lafrance, président
Institut Guy-Lacombe de la famille
Pièce 209, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-4882 — Téléc. : (780) 469-4799
Courriel : institut@francalta.ab.ca — Site Web : www.francalta.ab.ca/institut

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3.50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de *Le Franco* !

Le Franco, #201, 8627-91ère rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Parce que vous aimez votre style de vie

Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents imprévus. MedicAlert® est là pour vous aider.

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.

MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le **1-866-734-9422** ou visitez notre site www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

AIR FRESH CLEANING SYSTEM
FABRI-ZONE

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Telec.: 463-3514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26.75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 ère Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1219 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

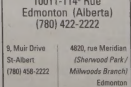
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tel.: (780) 424-4272

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

POUR QUE LE MONDE TOURNE
PLUS JUSTE

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
2033, rue Stanbridge Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

Avec le lancement du recueil *In Medias Res*, Le Franco entame une campagne toute spéciale dans le cadre de laquelle tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal, don d'un montant laissé à la discrétion de chacun, recevront en retour un exemplaire du recueil historique marquant le 75e anniversaire du journal.

Préfacé par Eugène Trottier et écrit par Sandrine Griffon, et d'un concept unique en son genre, le recueil *In Medias Res - De La Survivance au Franco* est un document qu'il s'agira de conserver pour prendre la mesure exacte du « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », et par extension, celle de la communauté franco-albertaine.

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.

IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Les contributions, adressées au journal, doivent inclure la mention Les Amis du Franco, de même qu'une adresse complète.

Vive les ventes, vive les ventes, vive les ventes d'hiver !

Presque toutes nos destinations canadiennes, américaines et internationales sont en solde !

Partez dès maintenant ou plus tard cette année en profitant de nos tarifs exceptionnels pour la destination de votre choix. Voici seulement quelques exemples des destinations offertes. Hâtez-vous !

CANADA : l'offre prend fin le 15 janvier 2004. Les voyages peuvent être effectués jusqu'au 2 avril 2004.

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ de CALGARY exclusivement sur aircanada.com Obtenez un mille Aéroplan[MD] additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ d'EDMONTON exclusivement sur aircanada.com Obtenez un mille Aéroplan[MD] additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

EDMONTON	VANCOUVER	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA	MONCTON	THUNDER BAY	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA	MONCTON	ST. JOHN'S (T.-N.-L)
49	49	79	139	159	79	79	139	159	179

ÉTATS-UNIS : l'offre prend fin le 13 janvier 2004. Les voyages peuvent être effectués jusqu'au 23 mai 2004.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY. Réservez sur aircanada.com et économisez 5 $ aller-retour.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON. Réservez sur aircanada.com et économisez 5 $ aller-retour.

PHOENIX	SAN FRANCISCO	CHICAGO	HOUSTON	KONA	SAN FRANCISCO	PHOENIX	CHICAGO	DALLAS	KONA
138	139	203	219	270	145	169	203	213	238

DESTINATIONS INTERNATIONALES : l'offre prend fin le 15 janvier 2004. Départs du Canada tels que mentionnés ci-dessous.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON.

LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[2]	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	SYDNEY	LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[2]	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	SYDNEY
374	409	709	739	849	374	409	709	739	849
13 JANV.–4 AVRIL 2004	13 JANV.–25 FÉVR. 2004 14 MARS – 1er AVRIL 2004	13 JANV.–2 AVRIL 2004	13 JANV.–2 AVRIL 2004	23 FÉVR.–2 AVRIL 2004	13 JANV.–4 AVRIL 2004	13 JANV.–25 FÉVR. 2004 14 MARS – 1er AVRIL 2004	13 JANV.–2 AVRIL 2004	13 JANV.–2 AVRIL 2004	23 FÉVR.–2 AVRIL 2004

Réservez sur **aircanada.com** ou sur **destina.ca**, les seuls sites de voyages offrant des milles Aéroplan. Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262. Votre agent de voyages peut vous réserver des tarifs Web aller simple pour tous vos voyages au Canada.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance[MC]. [2]En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance[MC]. [3]En collaboration avec SAS, membre du réseau Star Alliance[MC]. [4]En collaboration avec Mexicana, membre du réseau Star Alliance[MC]. [5]En collaboration avec Aer Lingus.

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : les tarifs sont basés sur un aller simple. Les billets doivent être achetés au plus tard le 15 janvier 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 2 avril 2004. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7 $, n'est pas inclus. L'achat à l'avance peut être requis. **Destinations américaines et internationales :** les tarifs indiqués « aller simple » requérant l'achat d'un billet aller-retour ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 24 $, n'est pas inclus. **Destinations américaines :** les billets doivent être achetés au plus tard le 13 janvier 2004. Achat sept jours à l'avance. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 23 mai 2004. D'autres tarifs légèrement plus élevés sont offerts pour des voyages entre le 4 mars et le 12 avril 2004. **Destinations internationales :** les billets doivent être achetés au plus tard le 15 janvier 2004. Achat sept jours à l'avance. La dernière date de départ est le 2 avril 2004, sauf avis contraire. **Destinations soleil internationales :** les tarifs indiqués ne sont pas offerts pour les départs entre le 20 février et le 21 mars 2004. **Destinations européennes :** les tarifs indiqués ne sont pas offerts pour les départs entre le 26 février et le 13 mars 2004, sauf pour le Royaume-Uni. Les tarifs sont sous l'approbation du gouvernement. Tarifs en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]) ou de ZIP[MC]. [MC] Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. [MC] ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc. [MD] Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.
IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Pour plus de renseignements : (780) 465-6581

Vol. 38 no 3 | Edmonton, semaine du 16 au 22 janvier 2004 | 12 pages | 60¢

Jours d'hiver

Alors que l'année commence à peine, plusieurs Albertains ont été quelque peu surpris par des averses de pluie verglaçante, phénomène météorologique plutôt rare dans les Prairies – et qui a poussé certains journaux a utiliser des titres racoleurs, tel « La Pluie de la Terreur » (« *Rain of Terror* », en référence à d'autres événements mondiaux qui font également les manchettes en ce début 2004). D'autres, surfant sur les trottoirs verglacés ou se battant avec la glace sur leur véhicule, prennent leur mal en patience, en se disant que les caprices météoro-logiques changent tous les quarts d'heure en Alberta…

De circonstance, donc, ce quatrain du poème d'Émile Nelligan « Soir d'hiver » :

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vie est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
A tout l'ennui que j'ai, que j'ai !...

Photo : Cecil Williams

CETTE SEMAINE...

Parlement jeunesse pancanadien
à lire en page 2

Documentaires français à Calgary
à lire en page 3

Tintinophilie
à lire en page 5

Chronique : Nutrition
à lire en page 7

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

To: 325 (C) 005 006 937
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Return undeliverable
Canadian Addressed mail
to: Le Franco
201 8627 91 Street
Edmonton, AB
T6C 3N1

Saint-Paul

Contre le changement de nom de l'hôpital

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

La proposition du Conseil régional de santé Aspen de changer le nom du centre de santé Sainte-Thérèse de Saint-Paul en Centre de santé de Saint-Paul a déclenché la colère de nombreux citoyens de la région, qui ont alors entrepris de faire connaître leur opinion aux décideurs régionaux.

« Pourquoi vouloir changer le nom de notre hôpital encore une fois ? », a questionné Marie Marchand, une citoyenne ulcérée. « On dit dans le *St-Paul Journal* que cela crée de la confusion pour les gens de l'extérieur. Mais un hôpital est fait tout d'abord pour les gens de la région. En plus, on n'a qu'à suivre le symbole routier international [H] pour trouver l'hôpital. Déjà, lorsqu'on a changé le nom d'hôpital Sainte-Thérèse pour " Health Centre ", on a créé de la confusion. Cherchez dans un dictionnaire, vous trouverez une définition pour " Hôpital " mais pas pour " Health Centre " ». Mme Marchand a ajouté que, selon toute estimation, il en a coûté 10 000 $ pour changer le nom de l'institution la dernière fois. « C'est autant d'argent qui ne va pas aux soins de santé », a-t-elle fait remarquer.

Mais c'est aussi la perte d'un autre repère historique qui fait bouger les gens. Ce sont en effet les Sœurs Grises qui ont choisi d'honorer Sainte-Thérèse en baptisant l'hôpital local de ce nom; à l'origine, l'une d'entre elles, la sœur Mère Pauline de Jésus, a d'ailleurs fait parvenir une relique de la Sainte et une aumône de 225 francs (14,25 $ à l'époque). Et puis, sur place, on trouve aussi une statue de la Sainte, offerte par une paroissienne, Mme Edmond Fournier, en reconnaissance pour la guérison de sa petite-fille.

Ainsi, c'est toute cette histoire que l'on veut préserver. « Il faut reconnaître que ce sont les Sœurs Grises, des francophones, et nos médecins, aussi des francophones, qui ont fondé cet hôpital. Il y a encore de nombreux francophones et francophiles qui y travaillent. Est-ce trop demander de respecter l'histoire et de conserver notre nom ? Demande-t-on aux gens d'Edmonton de changer le nom de leurs hôpitaux pour accommoder les gens de l'extérieur ? », a demandé Mme Marchand.

Mme Marchand ne se limite toutefois pas à poser des questions : elle a entrepris d'écrire au député Ray Danyluk, à Denis Ducharme, député de Bonnyville et président du Secrétariat francophone, à l'Honorable Gary Mar, ministre de la Santé et à Aspen Regional Health Authorithy pour faire connaître sa vive désapprobation. D'autres citoyens lui ont emboîté le pas par l'intermédiaire du *St-Paul Journal*.

Les autorités de l'ACFA régionale de Saint-Paul ont bien sûr été saisis du dossier et devraient discuter de la stratégie à établir lors de la réunion du conseil élargi de l'organisme, avant la fin du mois courant.

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
- Développement rural
- Économie du savoir
- Tourisme
- Intégration des jeunes au développement économique

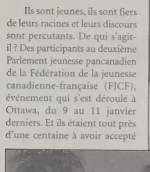
www.lacea.ab.ca

www.rdee.ca

Parlement jeunesse pancanadien : des experts en herbe

ÉTIENNE ALARY
APF

Ils sont jeunes, ils sont fiers de leurs racines et leurs discours sont percutants. De qui s'agit-il ? Des participants au deuxième Parlement jeunesse pancanadien de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), événement qui s'est déroulé à Ottawa, du 9 au 11 janvier derniers. Et ils étaient tout près d'une centaine à avoir accepté l'invitation de la FJCF, un nombre de participants à la hausse.



Zacharie Tardif(Alberta) et Maxe Joanisse-Blackmore (Saskatchewan) lors de la conférence de presse

Photos : Étienne Alary

Cette participation-record est pour dire le vrai largement attribuable au fait que quelques changements « fondamentaux » ont été apportés aux réglementations de l'événement. « La première édition du parlement jeunesse [en 2001] était réservée au 18 à 30 ans, alors que cette fois-ci, on a permis aux jeunes de 16 ans de participer. Cette modification a pour but de rapprocher la Fédération de sa clientèle », a souligné le président de la FJCF, Rémi Léger. « Plusieurs délégations ont donc augmenté leur nombre de participants pour cette 2e édition du Parlement jeunesse ».

Dès l'ouverture de la session parlementaire, l'Opposition officielle, menée par Éric Larocque (Nouveau-Brunswick), a matraqué le gouvernement de questions touchant le bois d'œuvre et la maladie de la vache folle, entre autres sujets. Cela étant, le gouvernement a alors déposé trois projets de loi, le premier étant une loi concernant la langue officielle du Canada, le second touchant la Francophonie internationale et le troisième se voulant une réforme du système de l'éducation. À noter que les deux premiers projets de loi étaient soumis à un vote libre alors que pour le troisième, les députés étaient invités à suivre « la ligne de parti ».

Dès le début de la deuxième journée cependant, le cabinet a dû se réunir d'urgence afin de procéder à un remaniement ministériel : le premier ministre et le vice-premier ministre s'étaient en effet faits expulsés du Parlement pour avoir déroge à une règle de la FJCF. Ce remaniement a permis à deux autres membres de l'équipe ministérielle de prendre du galon : le whip du parti, Guy Gallant (Île-du-Prince-Édouard), se voyait ainsi confier le rôle de premier ministre, alors que le ministre des Affaires étrangères et du Commerce international, Zacharie Tardif (Alberta), devenait son bras droit.

De là, les débats sur les projets de loi ont été entamés, d'abord sur une tentative du gouvernement, par l'entremise du ministre de la Justice Sébastien Dallaire (Territoires du Nord-Ouest), de faire passer un « Bill » sur la langue officielle du Canada - langue au singulier car il s'agissait de l'espéranto. Ce projet de loi a été défait en deuxième lecture.

Ensuite, le gouvernement a présenté un projet de loi appelé Loi conditionnelle pour la participation continue du Canada au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie. Mis de l'avant par le nouveau vice-premier ministre, ce projet de loi a franchi avec succès la deuxième lecture, puis la troisième lecture, non pas sans avoir été amendé.

Enfin, présenté par le ministre de l'Éducation Maxe Joanisse-Blackmore (Saskatchewan), le projet de loi visant à transférer le dossier de l'éducation pour qu'il devienne une juridiction fédérale, épineux dossier, a amené les jeunes parlementaires à l'une des dures réalités politiques : le vote suivant la volonté de leur parti respectif. En bout de ligne, 46 ont voté en faveur alors que 40 s'y sont opposés.

Il faut cependant dire que l'Opposition officielle aurait pu gagner ce vote si tous les membres avaient suivi les directives : trois membres de l'Opposition ont en effet changé leur fusil d'épaule lors du vote (un membre du gouvernement faisait de même), et deux autres se sont abstenus de prendre position sur la question.

En conclusion d'activités, on s'est attardé à préparer la troisième édition du Parlement jeunesse pancanadien, une préparation qui a certes suscité - déjà - l'enthousiasme : pas moins de 29 candidatures ont en effet été reçues pour les huit positions ouvertes au sein du Cabinet. Les parlementaires ont ainsi élus Dominic Taillefer (Manitoba) au poste de Premier ministre et Maxe Joanisse pour le seconder; Miguel Vielfaure (Manitoba) sera le prochain président de la Chambre, la vice-présidente étant Julie Johnson (Alberta). Et puis, autre Albertaine, Nicole Nolette jouera le rôle de leader du gouvernement.

Du côté de l'Opposition, Éric Larocque ne s'est pas représenté pour le poste de chef de l'Opposition officielle. C'est à Jean-Denis Desbiens (Colombie-Britannique) que reviendra ce rôle. Il sera secondé par Stéphanie Chouinard (Terre-Neuve et Labrador), la seule à demeurer dans les mêmes fonctions. Le leader en Chambre de cette Opposition sera Monique Pelchat (Alberta).

Langues officielles : le Bloc québécois s'inquiète

Le Bloc québécois entend faire du dossier des langues officielles une de ses priorités lorsque les travaux de la Chambre des communes reprendront le 2 février prochain. Selon Benoît Sauvageau, le porte-parole du Bloc Québécois en matière de Langues officielles, il est en effet remarquable que dans le nouveau cabinet Martin, quatre ministères importants ont été confiés à des unilingues anglophones, soient Ralph Goodale, aux Finances, Reg Alcock, au Conseil du Trésor, David Pratt, à la Défense nationale, et Anne McLellan, elle vice-première ministre et ministre responsable de la Sécurité publique.

Benoît Sauvageau a souligné que le nouveau premier ministre n'a en fait nommé que 15 ministres bilingues sur les 39 que compte son cabinet. Plus spécifiquement encore, le député bloquiste a noté que le président du Conseil du Trésor semble ne pas vouloir accorder aux langues officielles toute l'attention qu'il se doit. « Reg Alcock a semé la confusion quelques jours après sa nomination en laissant croire qu'il voulait réviser la politique de bilinguisme dans la fonction publique. Rappelons qu'une enquête de la Commissaire aux langues officielles est en cours dans son ministère », a précisé M. Sauvageau.

Et puis, dès le moment où la composition du cabinet Martin a été connue, le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Georges Arès, n'a pu s'empêcher de noter de son côté que le nouveau ministre responsable des langues officielles, Pierre Pettigrew, n'aurait peut-être pas beaucoup de temps à consacrer à ce dossier, étant donné qu'il est également ministre de la Santé et des Affaires intergouvernementales. Benoît Sauvageau a offert les mêmes réserves, en s'interrogeant de plus sur les actions que posera Pierre Pettigrew pour faire avancer le plan d'action du gouvernement fédéral pour les langues officielles, « étant donné que Paul Martin refuse toujours de confirmer les deux milliards de dollars promis par le fédéral en février 2003 ».

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Qu'importent les trésors !
Plutôt qu'argent entasser, mieux vaut amis posséder.

Nikolaï Gogol,
Extrait de *Les âmes mortes*

Un nouveau cd-rom qui se mêle de vos affaires

ALAIN MORNEAU

L'Express du Pacifique

Un cd-rom en français assiste désormais de manière interactive l'entrepreneur qui désire aborder efficacement le commerce électronique pour développer ses affaires. Le nom de ce nouvel outil technologique : *L'e-Xpert*. C'est Diversification de l'économie de l'Ouest qui a initié le projet; l'agence fédérale percevait en effet une lacune en termes de produit spécialisé favorisant le développement du commerce électronique pour les petites et moyennes entreprises de l'Ouest canadien.

La Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDECB), mandatée pour gérer le projet, a alors pris contact avec l'organisme de formation pour adultes Éducacentre et son entreprise d'entraînement, BC ActiVenture, afin de leur proposer de développer en partenariat un produit susceptible de répondre aux attentes des entrepreneurs francophones des provinces de l'Ouest. Le chargé de projet Internet et multimédia à la SDECB, Joël Tremblay, expliquait : « Il y avait deux grands objectifs à ce projet. Le premier était d'offrir une expérience de travail à des jeunes dans le domaine multimédia, dans le cadre de BC ActiVenture; le deuxième était de réaliser un outil pour aider les PME à se lancer en affaires de commerce électronique ».

Pour remplir son mandat, BC ActiVenture a recruté une équipe qui a travaillé sur le développement du cd-rom pendant six mois. Cette équipe - Sandra Delvallet à la programmation, Julie Lavoie au graphisme, Louis-Philippe Day à l'organisation de ces travaux conjoints, et Jean-Philippe Aubin à la coordination entre la SDECB, BC ActiVenture, Que Sacco Web Design et Cepage Data Development, les deux firmes de consultants experts qui fournissent l'information technique - a largement travaillé sous la direction de Nicole Lemire, directrice de l'entreprise d'entraînement, qui a eu la responsabilité de s'assurer que le projet se développe conformément aux échéances prévues.

Le produit fini, *L'e-Xpert*, vise essentiellement à offrir aux entrepreneurs un outil adapté pour favoriser leur commerce électronique. Techniquement parlant, le cd-rom est développé en 73 modules ou blocs d'information. L'utilisateur répond à 10 questions préalables et la routine informatique combine pour lui une stratégie de développement personnalisée. « Bien qu'il existe une multitude de sites Internet et de produits multimédia sur le sujet, il en existe peu qui permettent aux entrepreneurs de développer une stratégie de commerce électronique vraiment adaptée à leurs besoins », explique Joël Tremblay.

Au total, 5 000 copies du cd-rom ont été produites. De ce nombre, 3 000 seront distribuées dans les trois autres provinces de l'Ouest. Les 2 000 restantes seront distribuées en Colombie-Britannique, à travers le réseau de la SDECB, aux entreprises et entrepreneurs intéressés. Pour vous procurer une copie gratuite de *L'e-Xpert*, vous n'avez qu'à communiquer avec la SDECB à Vancouver au (604) 732-3534, ou avec l'un de ses bureaux régionaux.

Nominations au Conseil de la Reine

Me Pierre Desrochers, président de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA), a été nommé au Conseil de la Reine par le ministre albertain de la Justice, David Hancock. Cette nomination honorifique s'inscrit dans un processus qui permet de souligner le professionnalisme et les contributions communautaires d'une centaine d'avocat(e)s, une fois tous les deux ans.

Me Desrochers n'est peut-être pas le seul Franco-Albertain à recevoir cette distinction particulière, puisque sur la liste des nominations, on retrouve les noms de Renée Robert-Cochard (Edmonton) et de George Ernest Sillito (Morinville), mais il ne serait pas malveno de dire qu'il est le plus connu. Avant d'être désigné à la présidence de la FCSFA, l'avocat natif d'Edmonton a en effet été pendant quatre ans président du Conseil scolaire Centre-Nord (CSNO), organisme dont il occupe toujours la vice-présidence.

Son engagement dans le dossier de l'éducation française est donc indiscutable, et la FCSFA, par le biais d'un communiqué saluant sa nomination au Conseil de la Reine, a souligné ses accomplissements dans le domaine spécifique des rénovations « et dans le cas de Saint-Albert, de construction de plusieurs écoles francophones, autant au CSNO qu'à la Fédération.

Deux Albertaines aux Week-ends de la Chanson

Les deux « lauréates » retenues par Zof Montréal pour participer à l'un des trois Week-ends de la Chanson - en fait Les Week-ends de la francophonie canadienne - ont le temps de se préparer : ce n'est en effet qu'à la fin du mois de mars que Josée Lajoie et Marie-Josée Ouimet se produiront au Studio-théâtre de la Place des Arts de Montréal, dans le cadre de la série Découvertes qui souligne le 10e anniversaire de la Société pour l'avancement de la chanson d'expression française (SACEF).

D'autres, venant des quatre coins du Canada, se produiront avant elles. Ainsi, du côté de l'Atlantique, plus précisément du Nouveau-Brunswick, Christian « Kit » Goguen, comédien, bassiste, auteur-compositeur-interprète, et Les Muses, quatuor de jazz qui a fait sa marque jusqu'en Europe, seront en scène le 30 janvier 2004. Et le lendemain, ce sera au tour de Pascal Lejeune et de Nathalie Renault, tous deux également du Nouveau-Brunswick, quoique la dernière soit maintenant établie à Montréal.

Fin février, le 27 en fait, des artistes de l'Ontario enchaîneront, d'abord avec Marc LeMyre, poète dit « électrique », puis avec Stef Paquette. Et le lendemain, les amateurs pourront entendre ZPN (en fait David Muipatayi, originaire du Congo, établi dans l'Outaouais), Konflit Dramatik, groupe de Sudbury que les jeunes Albertains connaissent bien pour les avoir rencontrés lors du récent Coup de Coeur, et Swing, duo techno lui aussi connu en Alberta.

Et c'est ainsi que l'on en arrivera à la portion dite Des Plaines au Pacifique, avec, le 19 mars, Jeff Stafluud, auteur-compositeur-interprète de Saint-Boniface, et Danielle Hébert, Québécoise établie sur la côte ouest après des incursions à Berlin, Paris et Londres. Et enfin, le lendemain, 20 mars, pour clore l'événement, ce sera au tour de Nadia Gaudet, de Saint-Boniface, de Josée Lajoie, elle originaire de La Corey, et de Marie-Josée Ouimet, peut-être pour y aller avec quelques chansons de son dernier album.

Ces Week-ends de la Chanson sont en fait le fruit d'un partenariat entre la SACEF et Zof Montréal (Zof, acronyme approximatif de Zone francophone), d'ailleurs l'organisme-moteur de l'événement. Les curieux peuvent visiter le site www.zof.ca pour en savoir plus long sur cette entité mise sur pied par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) en collaboration avec l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM).

Le film documentaire français à l'honneur

JULIE AUDREN-ETUR

Calgary

Du 21 au 25 janvier prochains, l'Alliance Française de Calgary présentera en collaboration avec le Plaza Movie Theatre, une retrospective des 5 films documentaires réalisés par Nicolas Philibert, auteur du célèbre *Être et Avoir*. Un événement à ne pas rater.

Nicolas Philibert n'est pas un cinéaste comme les autres. Comme Michael Moore aux États-Unis, il est l'un des rares auteurs de documentaires à avoir réussi à se faire connaître et reconnaître par le grand public. Grâce à son sens inné de la narration et sa capacité unique à rendre captivant les sujets les plus insolites, il est devenu « La nouvelle référence » française en matière de documentaires. Qu'il parle de handicap, d'enseignement ou d'histoire, il a su toucher en quelques films le coeur des spectateurs et éveiller en eux bien plus qu'une simple curiosité.

Ses cinq films seront présentés au Plaza Theatre de Calgary.

- Mercredi 21 janvier à 18h30 - *Un animal, des animaux* (1994), un film consacré à la reconstruction de la Galerie de Zoologie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Une rencontre insolite avec ce musée et ses étranges pensionnaires (mammifères, reptiles, insectes, etc).
- Jeudi 22 janvier à 18h30 - *La moindre des choses* (1996), ou la préparation d'une pièce de théâtre au sein de la clinique psychiatrique de La Borde. Un film sur la différence, soi et les autres.
- Vendredi 23 janvier à 18h30 - *La Ville Louvre* (1990). Pour la première fois, le musée du Louvre, à Paris, ouvre ses portes à un cinéaste : une ville dans la ville, un univers captivant où l'histoire et le présent se croisent sans cesse.
- Samedi 24 janvier à 17h00 - *Être et avoir* (2002), un film unique tourné dans une école primaire au coeur de l'Auvergne, sur l'art d'enseigner et l'enfance. Acclamé par le public et la critique (plus d'un million de spectateurs en France, un record pour une documentaire), ce film est son plus grand succès à ce jour.
- Dimanche 25 janvier à 17h00 - *Le pays des sourds* (1992). Toute la délicatesse et la finesse de Nicolas Philibert dans un film qui nous permet de découvrir le monde à travers le regard de Jean-Claude, Abou, Claire, Florent, et de tous ceux qui vivent au quotidien dans l'univers de la surdité.

Pour en savoir plus : info@afcalgary.ca ou (403) 245-5662.

Jojo, dans *Être et Avoir*

EDITORIAL

Le nouveau colonialisme

Il est encore et toujours intriguant de constater à quel point la presse anglophone, certains journaux en tout cas, et pas seulement aux États-Unis et en Angleterre mais au Canada aussi, peut être virulente envers les pays anti-intervention en Iraq. Particulièrement, en fait, envers la France. Car peu de cas est fait de l'Allemagne, de la Belgique et des autres pays qui se sont installés en contre des positions de George le Deuxième. C'est surtout la France, et Chirac, qui en prennent à pleines louches. Pas de tous les azimuts pro-Bush, mais suffisamment pour suggérer la création d'un fossé au-dessus duquel il sera dorénavant difficile de poser des ponts. Certaines publications, c'est vrai, et elles sont peut-être aussi nombreuses et même plus nombreuses que les autres, campent la situation en termes plus pondérés, mais virulence reste virulence et c'est souvent cet aspect qui marque l'opinion publique. Malheureusement.

Tout cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de virulence anti-Bush, évidemment. En France, en Belgique, en Allemagne et ailleurs. En Angleterre aussi, avec des observateurs déjà cités ici, l'un d'entre eux étant Robert Fisk, correspondant pour *The Independent* (Londres). Et plus récemment, dans le cercle littéraire, avec John Le Carré, l'un des plus importants écrivains de notre époque, auteur de *The Spy who came in from the Cold, Tinker, Taylor, Soldier, Spy, Smiley's People*, et bien d'autres encore. Un style exquis, une pensée incisive qu'il s'agit à l'occasion de décoder car toute pleine de subtilités. Et une virulence anti-Bush indéniable, mais qui s'accepte mieux, puisque plus réfléchie, que l'aigreur gratuite anti-France véhiculée par notre *National Post*, par exemple.

John Le Carré, 72 ans, de son vrai nom David John Moore Cornwell, diplômé d'Oxford, ancien professeur à Eton, ancien diplomate et ancien espion - on disait à l'époque, en période de Guerre froide, *Intelligence Officer* - vient de publier son 19e livre, *Absolute Friends*. Toile de fond de ce livre : les événements post-11 septembre, ou post-11/9, et surtout, la guerre en Iraq. Et qu'en pense-t-il donc de cette guerre, M. Le Carré-Cornwell, britannique à n'en plus pouvoir, quoique friand de littérature et de poésie germaniques ? Réponse : que c'est « une guerre illégitime », qu'elle constitue « un complot moral et criminel ». Et d'ajouter l'auteur : « Pas de provocation, pas de lien avec al-Quaeda, pas d'armes de destruction massive. Cette guerre n'est pas autre chose qu'une guerre coloniale, lancée sous de fausses représentations par une clique de fantaisistes géopolitiques judéo-chrétiens qui se sont emparés des médias et qui ont exploité et exploitent toujours la psychose post-11/9. »

De telles déclarations, venant du coeur de l'intelligentsia britannique, ça fait des vagues. Car ce n'est pas seulement « la *junta* néoconservatrice de Washington » qui en prend plein les dents, mais Tony Blair aussi, le premier ministre travailliste sur lequel on disait compter en Angleterre pour sortir « des terribles années de pourriture sous le Parti conservateur », Tony Blair qui s'est néanmoins engagé dans une aventure qui tient « pragmatiquement et diplomatiquement de la folie ». Car la « Guerre à la Terreur » proclamée par le tandem Bush-Blair est tout à fait mythique, du moins de la façon dont elle s'est traduite jusqu'à présent, c'est-à-dire par une intervention armée en Iraq, une intervention « coloniale déguisée en croisade prônant des valeurs dites civilisées ». En fait, selon John Le Carré, considérant les expériences de la Guerre froide, « il est particulièrement remarquable de constater à quelle vitesse le seul hyperpouvoir restant de la planète a recréé une atmosphère de terreur ».

Et le fossé creusé entre nations pro et anti-intervention dans tout cela... Inhérent aux propos de l'écrivain, bien sûr, mais pas abordé de façon spécifique. Une séparation effective, semble-t-il, entre ce qui est motivation dans l'intervention américaine en Iraq, d'une part, et ce qui est effets dans le domaine des relations internationales, d'autre part, le premier point étant plus remarquable pour John Le Carré que le deuxième. Pas un mot sur la France donc, pas un mot sur l'Allemagne qu'il affectionne pourtant. Mais par contre, un mot sur le Canada, qu'il dit beaucoup apprécier : « Le Canada a un tempérament national admirable, qui n'est d'ailleurs pas limité à établir des différences face aux États-Unis ».

Et justement, où en est-on, au Canada, dans cette affaire iraqienne, maintenant que Paul Martin s'est installé en successeur de Jean Chrétien ? Jean Chrétien qui, poliment, n'a pas répondu à l'appel de George le Cowboy - le récent look présidentiel - pour sa croisade iraqienne, une position qui a menacé un certain temps de diviser le pays sur des bases linguistiques - Francos contre, Anglos pour, disait-on il y a moins d'un an. Paul Martin, lui, semble favoriser un rapprochement avec les États-Unis, y compris dans le projet de « parapluie anti-missiles », que d'aucuns n'hésitent pas à qualifier de démentiel.

Et pourtant, dans un paysage international au sein duquel les camps semblent clairement établis, aux antipodes l'un de l'autre, qu'il y ait virulence ou pas, que l'on abonde dans un sens ou dans l'autre, comment entretient-on un dialogue qui pourrait permettre les rapprochements, et donc les solutions constructives, dans une situation qui ne peut que dégénérer davantage ? C'est là, sans doute, que le Canada a un rôle, une considération que Paul Martin ferait bien d'évaluer sagement, au lieu de s'aligner sans réserves sur les voisins du Sud, ce qui apparaît être son intention.

Et puis, tout considéré, John Le Carré frappe assez juste, non ?

Éric Batalla

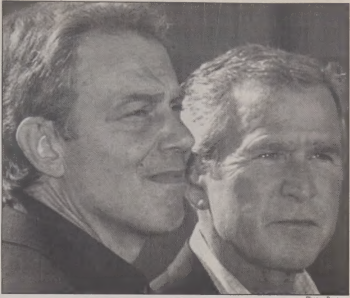
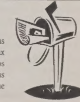


Photo : Reuters

Tony Blair et George Bush, à la sortie d'une rencontre récente à la Maison Blanche.

Votre opinion compte



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Publications mail Agreement No. 40011833
Registration number (Publications Assistance Program) 9870

Return Undeliverable Canadian Adresses to:
ABC Company
16220-116 Avenue, Edmonton, Alberta T5M 3V4
Email: info@inkwellcommunications.com

Tintinophilie

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Non, ce n'est pas une maladie. Plutôt une contagieuse passion qui en a pris plusieurs milliers dès l'enfance : la lecture, la relecture, voire le commentaire savant et souvent initié des vingt-deux albums de Tintin, dont les « tintinophiles », les « tintinomanes », les « tintinolâtres » (aussi surnommés « tintinopathes ») célèbrent, en 2004, le 75e anniversaire.

Le phénomène semble pourtant planétaire et peu nombreux seraient ceux qui jamais n'auraient entendu parler, encore moins lu, une des aventures du personnage créé par le dessinateur belge Hergé il y a trois-quart de siècle.

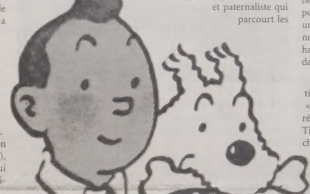
Naissance d'un héros

C'est donc le 10 janvier 1929 que paraît pour la première fois le personnage de Tintin, dans *Le Petit Vingtième*, un supplément illustré du quotidien belge *Le Vingtième Siècle*. Le personnage est une création de Georges Rémi (1907-1983), dessinateur autodidacte, qui signe Hergé, d'après les initiales inversées de son nom.

Tintin est, lui, en fait, descendant direct d'un personnage antérieur, dont les aventures paraissaient dans la revue *Le Boy-Scout* : Totor, dont Hergé modifie un peu le nom et l'apparence en lui ajoutant une houpe, ainsi qu'en l'affublant d'un fidèle compagnon, Milou. Les aventures du jeune journaliste connaissent d'emblée un succès extraordinaire et ses périples, qui paraissent en feuilletons, au rythme de deux planches par semaine, sont « piratés » par des faussaires qui les publient en albums – tel fut le cas du premier, *Tintin au pays des Soviets*.

Et le globe-trotter belge, après la Russie, ne cesse de voyager – en Amérique, au Congo, en Égypte (*Les Cigares du Pharaon*), en Chine (*Le Lotus bleu*), en Amérique du Sud (*L'Oreille cassée*), puis, de manière plus spectaculaire, sur la Lune… tandis qu'Hergé, lui, reste à Bruxelles et crée ses décors à partir de sources écrites. Les albums paraissent tous les quinze mois, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, où leur format, par manque de papier, doit changer. Les sujets abordés, par peur de la censure, doivent alors s'éloigner de l'actualité et offrir une « pure évasion ». *L'étoile mystérieuse* marque le passage à la couleur et, par là même, la redéfinition du dessin pour aboutir à la fameuse « ligne claire », qui fait la particularité d'Hergé et, après lui, de toute l'école belge.

Prochaine étape d'importance pour le héros et son créateur : la naissance du journal *Tintin*, en septembre 1946, qui asseoit un peu plus la renommée de plus en plus internationale du personnage. Hergé, qui devient aussi célèbre que son héros, produit un album par an jusqu'à 1958, puis les publications se font plus espacées jusqu'au dernier album, *Tintin et les Picaros* (1976).



Bien que le dessin et la facture des aventures de Tintin aient lentement évolué, des thèmes sont récurents et s'inscrivent toujours, de près ou de loin, dans l'histoire on ne peut plus troublée du XXe siècle. Si Tintin obéit à une neutralité politique apparente, ses prises de position pour le « Bien », ont fait dire à certains que le *Lotus bleu* était un album « engagé », dénonçant l'occupation japonaise de la Chine et l'impuissance de la Société des Nations (ancêtre de l'ONU).

Un certain côté populiste du personnage, toujours sans peur et sans reproche, parfois un peu naïf, lui fait également dénoncer l'emprise de compagnies pétrolières en Amérique du Sud ou au Moyen Orient, les vendeurs d'armes sans scrupules ou encore les industriels qui soutiennent les dictateurs. Certes, il y a des pays fictifs (San Theodoros, Syldavie, Bordure, Khemed), mais la réalité de l'époque est à peine masquée. Ainsi, le nom même du personnage de Müsstler représente une fusion entre Hitler et Mussolini (*Le Spectre d'Ottokar*), tandis que celui du général Pleksy-Gladz caricature Staline (*L'Affaire Tournesol*) et « dénonce » la dictature du communisme. Hergé se rangeant du côté Ouest pendant la Guerre froide.

Relectures

Tout héros, bien qu'il ait ses adeptes, est souvent confronté à la caricature et Tintin n'y échappe pas (les bandes dessinées parodiques sont monnaie courante, même à caractère pornographique), non plus que son créateur, qui a été, évidemment, l'objet de plusieurs controverses – notamment dues au fait qu'il ait travaillé, pendant la Seconde Guerre mondiale, pour un journal à la botte de l'occupant nazi ou que l'esprit colonialiste et paternaliste qui parcourt les

pages de *Tintin au Congo* ait vite été dénoncé, comme la peinture des Amérindiens et des Afro-Américains dans *Tintin en Amérique*.

D'aucuns se sont interrogés sur l'essence même de Tintin, être imberbe et assexué, qui ne vieillit pas, ne se marie pas… Réponse : « C'est exact qu'il y a peu de femmes dans mes histoires, mais ce n'est pas par misogynie. Non, simplement, pour moi, la femme n'a rien à faire dans un monde comme celui de Tintin : c'est le règne de l'amitié virile et elle n'a rien d'équivoque » (*Entretiens avec Hergé*, Numa Sadoul).

Bien des théories ont court, qu'il serait vain de vouloir résumer ici. Une constante : la fascination qu'exerce, depuis 75 ans, le personnage de Tintin. Les objets dérivés ou les planches originales font la joie des collectionneurs, tandis qu'au cours des ans, ce que l'on peut presque appeler des « sectes » se sont formées autour du reporter, avec une aura quasiment mystique.

De très-sérieuses institutions françaises, par exemple, n'échappent pas au culte. Ainsi, les Tintinophiles du Palais (de justice de Paris) aiment à défier le Club des parlementaires tintinophiles (de l'Assemblée nationale) sur des questions pointues. À Bordeaux, il existe un Ordre du Pélican noir, ainsi nommé en hommage à la plus haute décoration du royaume de… Syldavie.

Il est même des « théotintinologues », qui analysent « le corpus tintinesque en référence au corpus biblique ». Tintin devient alors un « héros christique », puisqu' « on peut glaner divers échos de l'Apocalypse de Jean dans *L'Etoile mystérieuse* - prédication de Philippulus le prophète - ou dans *Les 7 Boules de cristal* - importance symbolique du chiffre 7 » - (*Le Monde*, 9 janvier 2004).

Enfin, la liste d'écrits tintinesques est impressionnante, allant du dictionnaire des personnages, à celui qui a inspiré le personnage de Tchang (*Tchang au pays du Lotus Bleu*, Tchang Tchong-Jen), avec, en tête, *La Bibliothèque tintinophile idéale* (Les Amis d'Hergé). Sans oublier les essais sociologiques (*Mort aux Tyrans, Tintin, la politique* et *les enfants*, Pierre Skilling; *Tintin et les médias*, Pierre Sterckx), biographiques (*Hergé ou la profondeur des images plates*, Pierre Fresnault-Deruelle; *Hergé, fils de Tintin*, Benoît Peeters), les controverses (*Tintin chez Jules Verne*, Michel Deligne, Jean-Paul Tomasi, qui rapprochent les voyages de Tintin à ceux des héros verniens).

Et bien sûr, Tintin ne serait rien sans les personnages connexes presqu'aussi célèbres que lui et qui sont également sujets à littérature : *Le Haddock illustré* et *Le Tournesol illustré* (Albert Algoud), sans oublier *Ma vie de chien*, d'Ariane Valadié, qui présente une entrevue avec nul autre que… Milou.

Une dernière aventure

Toute cette exégèse fait, en bout de ligne, que l'œuvre d'Hergé est incontestablement entrée dans l'histoire, même dans la légende, puisqu'elle est… inachevée. Hergé, à sa mort, a laissé un 23e album à sa 42e planche, qui est réédité pour le 75e anniversaire de Tintin. *Tintin et l'Alph-Art* : le héros remonte la piste d'un trafic de faux tableaux abrité derrière une secte. La question que se posent tous les amateurs : Tintin serait-il mort à la fin de l'aventure, transformé en statue de bronze ?

Fanny Rodwell, veuve d'Hergé, a peut-être un élément de réponse : « Si Tintin est resté dans le cœur d'autant de gens depuis si longtemps, c'est parce qu'il contient sa propre magie. C'est aussi un univers entier, dont on découvre à chaque fois d'autres aspects, et qui a évolué au fil du temps, comme une famille. Les republications des premières éditions des albums, qui le montrent si bien, vont donc continuer. Il y a aussi un grand projet cinématographique (…) avec Steven Spielberg. Enfin, si tout va bien, un musée ouvé à Hergé sera inauguré en 2007, pour le centenaire de sa naissance, à Louvins-la-Neuve. On y retrouvera Tintin, bien sûr, mais aussi tout le reste de ce qu'Hergé a fait et que Tintin a éclipsé… »

Illustrations : © Hergé-Moulinsart SA

La Boîte d'Alicia

Un conte de fées moderne

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Œuvre unique et première œuvre que *La Boîte d'Alicia* de la réalisatrice franco-ténoise France Benoit. Premier film qui, de par son sujet, revêt également un certain mystère, mais qui raconte aussi, tout simplement presque, une belle histoire, un conte de fées que l'on pourrait qualifier de « moderne » parce qu'ancré dans l'histoire du XXe siècle et celle des « six degrés de séparation ».

L'histoire, donc, en résumé : en 2001, en visite chez la famille de son mari, en Colombie-Britannique, France Benoit découvre tout à fait par hasard une boîte, dans le fond d'une malle. Après des semaines passées à déchiffrer le contenu de la boîte - des albums photographiques, des lettres d'une mère à sa fille prénommée Alicia, des articles de journaux de La Havane (Mme Benoit parle un peu l'espagnol)-, elle parvient à retrouver le propriétaire de la boîte, Alicia de Arango, une Cubaine âgée de 75 ans et qui vit maintenant à San Juan (Porto Rico).

Le résultat, deux ans presque jour pour jour après la découverte de la boîte : la sortie et la présentation du film, documentaire qui retrace l'histoire de cette fameuse boîte « à partir de la période pré-castriste en passant par l'ambassade canadienne à La Havane pour finalement aboutir dans le subarctique canadien ».

Le voyage ne se fait pas seulement dans l'espace, on l'aura compris, mais aussi dans le temps, puisque l'œuvre oscille entre souvenirs de famille et peinture de cinq générations de femmes cubaines, pour finalement, décliner l'histoire d'une famille assez aisée qui a tout perdu avec la révolution de Castro, et dont les membres ont su « recommencer à zéro sans amertume », explique Mme Benoit.

Quelques photographies de la boîte d'Alicia — Gracieuseté de France Benoit

Et l'histoire du film lui-même peut se comparer à une quête qui, selon la réalisatrice, s'avère autant professionnelle que personnelle. Du point de vue professionnel donc, tout d'abord, le domaine est totalement nouveau pour Mme Benoit, puisqu'auparavant elle faisait carrière dans la fonction publique fédérale, et du point de vue personnel, l'aventure lui aura permis de « vivre des moments inoubliables » et de « faire quelque chose de plus créatif ».

D'ailleurs, puisque, dit-elle, « c'était fait pour arriver », les pièces de ce puzzle, de cette enquête, se sont assemblées relativement facilement et de nombreux commanditaires ont permis la réalisation de ce projet d'envergure, notamment l'Office national du Film du Canada et le Conseil des Arts des Territoires du Nord-Ouest. Mme Benoit, quant à elle, a pu démontrer « comment la vie fait parfois que les chemins de parfaits inconnus se croisent au fil du temps, en parfaite harmonie, sans même qu'ils s'en rendent compte ».

C'est sans doute la raison pour laquelle la réalisatrice a l'impression d'avoir « bouclé des boucles », notamment en rendant sa boîte à Alicia ou encore en se rendant sur la tombe de ses grands-parents, enterrés en Alberta. C'est peut-être pourquoi aussi *La boîte d'Alicia*, selon Mme Benoit, « va chercher les gens », dans l'émotion et avec une « belle fin », le tout soutenu par une trâme sonore originale (chansons canadiennes-françaises, chants du Grand Nord canadien, musique cubaine) et agrémenté de quelques notes de Chopin - la mère d'Alicia était en effet pianiste et affectionnait tout particulièrement ce compositeur.

France Benoit prévoit tout d'abord faire connaître son film dans l'Ouest, avec une tournée en janvier et février qui la ménera notamment à Calgary, à Winnipeg, à Kelowna et à Vancouver. Viendront ensuite des soumissions à différents télédiffuseurs et festivals, en même temps qu'un séjour au Québec en deuxième partie d'année, où elle entend faire une version du film en espagnol (puisqu'il en existe déjà une en français et une autre en anglais : *Alicia and the Mystery Box*).

À Edmonton, *La Boîte d'Alicia* sera présenté à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, le lundi 26 janvier, à 19 heures; la réalisatrice sera sur place pour commenter son documentaire. Pour plus de renseignements, on peut consulter le site www.rdeetno.ca.

AVIS PUBLIC

Avis d'appel d'offres du gouvernement du Canada :

Experts-conseils désireux d'offrir des conseils d'ordre commercialet financier aux agriculteurs canadiens

Agriculture et Agroalimentaire Canada a diffusé une demande de propositions (DDP) pour s'assurer les services d'experts-conseils en finances et en affaires possédant une connaissance approfondie du secteur de l'agriculture, dans le cadre d'une nouvelle initiative fédérale-provinciale-territoriale : les Services-conseils aux entreprises agricoles canadiennes (SCEAC).

Les parties intéressées doivent s'enregistrer par le truchement de MERX, le service électronique d'appels d'offres du gouvernement du Canada, et répondre à la DDP.

La DDP contient des détails sur les SCEAC, y compris sur les services disponibles dans chaque province; les connaissances, l'expérience et le savoir-faire requis des experts-conseils; et le processus de sélection des experts-conseils.

Les soumissions doivent nous parvenir sous scellé au plus tard le 30 janvier 2004 à 14 h, heure locale.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web suivant : www.merx.com.

Canada Alberta GOVERNMENT OF ALBERTA

NOMINATION

Le président du Regroupement des universités de la francophonie hors Québec et recteur de l'Université de Moncton, M. Yvon Fontaine, désire annoncer l'arrivée en poste de son premier directeur général, M. Guy Gélineau. Celui-ci était jusqu'à sa nomination directeur du Bureau Amérique du Nord de l'Agence universitaire de la Francophonie.

Diplômé de l'Université d'Ottawa, M. Gélineau a été cadre supérieur dans différentes universités québécoises et au gouvernement du Québec, notamment au ministère de la Santé et des Services sociaux et au ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie.

Le Regroupement est composé de 13 universités oeuvrant en milieu minoritaire francophone au Canada.

REGROUPEMENT DES UNIVERSITÉS DE LA FRANCOPHONIE HORS QUÉBEC

260, rue Dalhousie
bureau 400
Ottawa ON K1N 7E4
tél. : 613-244-5231
télécop. : 613-244-0283
ggelineau@bellnet.ca
www.rufhq.ca

Prière à St-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance. Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme « patron des causes désespérées »

3 Pater Ave Gloria

Amen Y.F.

Diététique

Des résolutions... gagnantes

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Aujourd'hui, on sait tous que pour être en forme et en santé, il faut bien se nourrir et faire de l'exercice physique. Mettre en priorité sa santé – et celle de sa famille – est l'unique façon de s'assurer une meilleure santé et une vie de qualité !

Pourquoi maintenir de bonnes habitudes de vie ?

Le fait de maintenir de bonnes habitudes de vie dès le jeune âge apporte de nombreux avantages pour la santé. En plus de diminuer les risques de maladies comme l'obésité, les maladies cardio-vasculaires ou certains types de cancer, les bonnes habitudes de vie favorisent grandement un état de bien-être global. Pour y arriver, voici quelques conseils à intégrer à votre mode de vie :

- Prenez plaisir à bien vous alimenter… et pourquoi pas, à cuisiner ?
- Soyez aventureux. Essayez chaque semaine de nouvelles recettes et de nouveaux aliments.
- Égayez votre menu en y incluant des aliments colorés à chaque repas (p. ex : patate douce, courge, bleuets, etc.)
- Augmentez votre consommation journalière de fruits et de légumes, qu'ils soient frais, congelés ou en conserves.
- Ajoutez, à votre menu des produits laitiers moins gras, des viandes plus maigres et des aliments préparés avec peu ou pas de matières grasses.
- Consommez régulièrement des produits céréaliers à grains entiers comme le pain, les pâtes, le riz, etc.
- Substituez les produits de la viande par d'autres aliments qui procurent eux aussi des protéines comme les légumineuses, le tofu, les œufs, etc.
- Écoutez votre corps afin de reconnaître les signes de satiété.
- Après vos repas, faites une marche à l'extérieur.
- Faire de l'activité physique seul.e vous ennuie ? Trouvez-vous un partenaire pour pratiquer une activité physique au moins trois fois par semaine (marche, ski, aérobie, musculation, etc.).
- Pour perdre du poids, oubliez les régimes amaigrissants et les produits miracles !

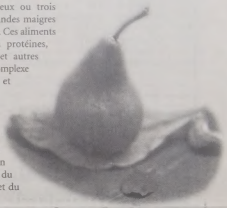
Le Guide alimentaire canadien (GAC) est-il démodé ?

Le GAC est beaucoup trop bien équilibré et varié pour être démodé. Il nous apporte tous les éléments nutritifs dont notre corps a besoin pour bien fonctionner. En gros, voici ce qu'il nous suggère :

- Consommer entre cinq et 12 portions de produits céréaliers à grains entiers. Ces aliments fournissent protéines, glucides, fibres, vitamines du complexe B, fer, zinc et magnésium.
- Consommer de cinq à 10 portions de fruits et de légumes colorés. Ces aliments sont riches en glucides, fibres, thiamine et folacine, vitamine A et C, fer et magnésium.
- Consommer de deux à quatre portions de produits laitiers faibles en matières grasses. Ces aliments apportent protéines, riboflavine, vitamines B12, A et D, calcium, zinc et magnésium.
- Consommer deux ou trois portions de viandes maigres et de substituts. Ces aliments sont riches en protéines, vitamine B12 et autres vitamines du complexe B, fer, zinc et magnésium.

Le nombre de portions d'aliments que nécessite chaque personne varie en fonction de l'âge, du sexe, de la taille et du niveau d'activité physique. Voilà pourquoi les enfants, les personnes âgées et sédentaires doivent viser les portions inférieures du Guide alimentaire canadien, tandis que les adolescents, les femmes enceintes et les athlètes doivent viser les portions supérieures en raison de leurs besoins caloriques plus élevés.

À tous et à toutes, je vous souhaite une nouvelle année remplie de bonheur et de santé.



1904-2004

Bon anniversaire Edmonton !

La Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO), fondée en 1990, vous invite à profiter du centenaire de la ville d'Edmonton pour entreprendre des recherches généalogiques et historiques sur votre famille ou sur celle de vos amis.

La SGNO met à votre disposition un centre de ressources spécialisé qui vous permettra de faire la généalogie de presque n'importe quelle famille canadienne-française.

La bibliothèque de la SGNO est unique à Edmonton. Entre autres, nous avons des dictionnaires généalogiques, des répertoires de mariages des paroisses du Québec en plus des microfiches du travail de deux grands généalogistes québécois, Drouin et Loiselle.

Si vous êtes membre de la SGNO, vous pouvez utiliser le centre de ressources gratuitement, tant que vous le désirez. La cotisation annuelle est de 20$.

Notre salle de recherche est située dans le quartier français, au 8939, 82e Avenue (Whyte) à Edmonton. Nous sommes ouverts au public le lundi et le mardi, de 10 h à 15 h. Nous sommes également ouverts au public le deuxième samedi du mois. Il y aura toujours un bénévole pour vous assister dans votre travail.

La généalogie et l'histoire des familles canadienne-françaises vous intéressent ? Venez visiter le centre de recherche et découvrez toutes ses richesses ! Si vous n'êtes pas membre, vous pouvez également faire de la recherche en vous inscrivant une journée à la fois pour seulement 5$.

SGNO

La Société généalogique du Nord-Ouest
8939-82e Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Téléphone : (780) 424-2476
Courriel : sgno@shaw.ca
Site web : www.sgno.net

Canards Illimités Canada

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

APPEL D'OFFRES

La Fondation franco-albertaine recherche un expert-comptable ou une firme comptable pour faire la vérification annuelle.

Exigences :

- Être membre en règle d'une des trois associations suivantes : CA, CGA ou CMA.
- Être capable de travailler et de fournir les rapports en français.
- Être familier avec les organismes à but non lucratif.

Date limite :

Les offres devront être déposées avant 17:00 heures le 6 février 2004.

Communication /adresse :

M. Marcel Beaudoin, CMA, Vice-président
La Fondation franco-albertaine
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), Pièce 108
Edmonton (Alberta)T6C 3N1
Téléphone 780-490-7700
Courriel : fondation@francalta.ab.ca

La Fondation franco-albertaine est un organisme a but non lucratif qui a pour objectifs 1) d'administrer des actifs 2) promouvoir, réaliser et administrer des activités de bienfaisance pour le développement intellectuel, spirituel et social des Franco-albertains.

Alberta

COALITION DES FEMMES DE L'ALBERTA

recherche une

CONTRACTUELLE

Responsabilités :

- Connaître l'organisme
- Promouvoir l'organisme
- Agir comme lien entre les groupes membres, les membres individuelles et l'organisme
- Assister la coordonnatrice dans les différentes tâches connexes

Exigences ou qualifications :

- Connaissance du milieu - Alberta
- Connaissance du français et de l'anglais
- Bonne connaissance des logiciels de bureau
- Habiletés en relations interpersonnelles et capacité de travailler en équipe
- Excellent sens de l'organisation
- Disponibilité de voyager en région

Horaire de travail : 10 à 15 heures semaine

Salaire et contrat: à déterminer

Date d'entrée en fonction : le 15 février 2004

Toute candidature doit être soumise avec lettre de présentation, curriculum vitae et possibilité de références avant le **31 janvier 2004** à :
Mme Jeannette Létourneau, présidente
Bureau 206, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : (780) 462-0502 poste 3 • Téléc. (780) 450-1253
Courriel : femmes@telusplanet.net

L'activité physique

Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !

1-888-334-9769

www.guideap.com

Guide d'activité physique pour une vie active saine

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Administratice ou administrateur, Programme Embauchez un étudiant

Ministère du Développement des ressources humaines

GRANDE PRAIRIE (ALBERTA)

Postes ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Prairie et en périphérie dans un rayon de 40 km.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **39 364 $** et **44 026 $**.

Pour accéder à ce poste, vous devez avoir réussi vos études secondaires conformément aux normes provinciales ou territoriales en vigueur, ou présenter une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique du Canada, comme un agencement d'études, de formation et/ou d'expérience. Il vous faut également posséder des acquis dans l'établissement et le maintien de relations avec les employeurs, la clientèle ou d'autres groupes communautaires, et savoir démontrer du leadership.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une liste de candidates et de candidats qualifiés pourrait être établie et servir à combler des postes similaires de durée temporaire et/ou permanente. Le ministère effectuera une vérification approfondie de la fiabilité avant la nomination.

Si cet emploi permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 23 janvier 2004**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **REH83879SW94-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance: populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées
La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.
This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Une carrière ça se cultive

Représentant(e), Service à la clientèle

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour occuper le poste de représentant(e), Service à la clientèle, à son bureau d'Olds en Alberta.

En plus de fournir des services à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous aiderez une équipe de vente dans l'administration des programmes de prêt. Vos aptitudes poussées en communication et votre souci du détail seront vos principaux atouts pour aider les directeurs de comptes et conseillers en financement à préparer et à remplir la documentation de prêt et à faire la saisie de l'information financière. Que ce soit individuellement ou en équipe, vous excellez dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération. Ce poste est désigné anglais essentiel.
Numéro de concours (104-03/04).
Date de termature: 16 janvier 2004.

Conseiller ou conseillère en financement / Directeur ou directrice de comptes

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la vente dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole, de trois à cinq années d'expérience ainsi qu'un diplôme de premier cycle en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Red Deer, en Alberta.
Numéro de concours (117-03/04).
Date de termature: 6 février 2004.

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 9,5 milliards de dollars et 10 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir.
www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Le Conseil d'administration de La Cité et le Comité de la Phase II invite la communauté à une rencontre de planification !

Le 7 février 2004
dans la Rotonde de La Cité
de 10h à midi
8627 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, AB

Ordre du jour : Présentation du concept
Discussion des besoins communautaires
Recommandation(s) de la communauté
Réception vous sera offerte

Prière de confirmer votre présence en communiquant avec Jean Johnson par téléphone : (780) 463-1144 courriel : lacite@francalta.ab.ca

Defence Construction Canada
Construction de Défense Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATIONS MINEURES DES LOGEMENTS FAMILIAUX À LA BFC EDMONTON, ALBERTA

En tant qu'Agence spéciale du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de gérer les logements familiaux du MDN, y compris la prestation des services d'entretien et d'améliorations mineures.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres visant des travaux d'entretien et d'améliorations mineures pour logements familiaux à la BFC Edmonton. Le travail sera effectué selon des Accords d'offres permanentes (AOP) ou des Accords d'approvisionnement (AA) sur demande seulement. Les AOP/AA seront en vigueur jusqu'au 31 mars 2005, avec une option de prolongation d'une année additionnelle, soit jusqu'au 31 mars 2006.

Le travail d'entretien et d'améliorations mineures se fera dans les domaines suivants : appareils électroménagers, béton et asphalte, réparation des fondations, maçonnerie (y compris foyers), travaux d'électricité, aménagement paysager et entretien d'arbres, tonte du gazon, travaux de déneigement, chauffage (y compris la climatisation, chaudières et installations au gaz incluant foyers), travaux de plomberie, lutte contre les insectes et les animaux nuisibles, travaux de peinture, travaux de charpente, toitures, nettoyage, planchers de bois dur et planchers en vinyle et tapis. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'améliorations mineures, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec CDC au Téléphone : (780) 973-5102 ou à l'adresse ci-dessous pour obtenir la liste des lots de travaux. **Les documents de soumission seront disponibles aux entrepreneurs après le 7 janvier, 2004.**

Une visite de chantier, qui sera la seule occasion d'accès au chantier, aura lieu à l'endroit et à la date suivante :

Date : le 12 janvier, 2004

Heure 10h00, heure locale

Endroit : Pièce E2, Centre de formation, Édifice 407, Garnison Edmonton

Les entrepreneurs qui souhaitent obtenir un jeu de plane et devis pour chaque projet doivent communiquer avec MERX, afin d'obtenir un numéro de commande de MERX. Le numéro de commande de MERX doit être présenté au bureau de chantier de CDC lorsque les P et D sont ramassés. Le numéro de téléphone de MERX est le suivant : (800) 964-MERX (6379). Les soumissionnaires dont le nom n'apparaît pas sur la liste officielle (de MERX) des entrepreneurs ayant commandé les documents d'appel d'offres, peuvent voir leurs soumissions déclarées invalides.

Construction de Défense Canada, Bureau 3, Edifice 177, BFC / USS Edmonton, Alberta, T0A 2H0
Téléphone: (780) 973-5102 / Télécopieur : (780) 973-3054

Les soumissions doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessus d'ici 14h00 (heure locale) **le mardi le 27 janvier, le mercredi le 28 janvier ou le jeudi le 29 janvier 2004,** tel qu'indiqué sur chacun des documents de soumission.

Les documents transmis par télécopieur ne seront pas acceptés.

Mythe de moteurs

(EN) - En hiver, bien des automobilistes canadiens démarrent leur véhicule et attendent que l'habitacle se soit réchauffé avant de se lancer sur les rues et les routes. Selon ses usagers, la pratique permet non seulement le confort à l'intérieur, mais aussi de réchauffer le moteur, ce que ces usagers croient préférable. Pourtant, des études ont démontré que laisser tourner un moteur au ralenti entraîne un énorme gaspillage de carburant et d'argent, produit inutilement des gaz d'échappement et peut en fait endommager le moteur.

Voici exactement ce qui se passe. Dans les premières minutes suivant un démarrage à froid, la consommation de carburant et les émissions polluantes sont beaucoup plus élevées que lorsque le moteur a atteint sa température normale de fonctionnement. La façon la plus rapide de permettre au moteur d'atteindre cette température normale de fonctionnement, c'est de se mettre en route immédiatement.

En fait, tel que mentionné plus haut, la marche excessive du ralenti risque d'endommager le moteur parce que, la combustion du carburant restant incomplète, des résidus se condensent sur les parois des cylindres, où ils peuvent contaminer l'huile et endommager certains éléments du moteur. Et puis, laisser tourner un moteur au ralenti réchauffe uniquement le moteur lui-même, mais non les coussinets de roue, la direction, la suspension, la boîte de vitesse et les pneus; toutes ces composantes se réchauffent seulement une fois que le véhicule s'est mis en route.

Laisser tourner un moteur au ralenti est également nuisible à l'environnement. Si tous les automobilistes canadiens évitaient de faire tourner le moteur de leur véhicule au ralenti pendant seulement cinq minutes tous les jours de l'année, plus de 1,6 millions de tonnes de dioxyde de carbone, ainsi que d'autres substances toxiques, ne seraient pas dégagées dans l'atmosphère.

Pour plus de renseignements concernant les coûts et les incidences environnementales de la marche au ralenti des véhicules moteurs, et sur bien d'autres questions reliées à la conduite, on peut consulter le site Web du Bon Sens au volant, à l'adresse http://oee.rncan.gc.ca/vehicules/, ou composer le 1-800-387-2000 pour obtenir gratuitement certaines publications.

Defence Construction Canada
Construction de Défense Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATIONS MINEURES DES LOGEMENTS FAMILIAUX CAMP WAINWRIGHT

En tant qu'Agence spéciale du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de gérer les logements familiaux du MDN, y compris la prestation des services d'entretien et d'améliorations mineures.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres visant des travaux d'entretien et d'améliorations mineures pour logements familiaux à la BFC Wainwright. Le travail sera effectué selon des Accords d'offres permanentes (AOP) ou des Accords d'approvisionnement (AA) sur demande seulement. Les AOP/AA seront en vigueur jusqu'au 31 mars 2005, avec une option de prolongation d'une année additionnelle, soit jusqu'au 31 mars 2006.

Le travail d'entretien et d'améliorations mineures se fera dans les domaines suivants: béton et asphalte, réparation des fondations, travaux d'électricité, chauffage (y compris la climatisation, chaudières et installations au gaz), travaux de plomberie, travaux de peinture, travaux de charpente, toitures, nettoyage, planchers. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'améliorations mineures, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec CDC au Téléphone : (780) 842-1363 ou à l'adresse ci-dessous pour obtenir la liste des lots de travaux. **Les documents de soumission seront disponibles aux entrepreneurs après le 7 janvier, 2004.**

Une visite des lieux se tiendra au bureau de Construction de Défense Canada, Édifice 188, WATC Wainwright, Denckwood, Alberta, qui sera la seule occasion d'accès au chantier. La date et l'heure de la visite respective pour chaque projet est telle qu'indiqué ci-bas :

PROJECT No.	TRADES	Date & Time
HA4WR03	Béton et asphalte, travaux de charpente, toiture, réparations des fondations	Le 21 janvier, 2004 @ 13:30 local time
HA4WR04	Chauffage (y compris la climatisation, chaudières et installations au gaz), travaux de plomberie,	Le 21 janvier, 2004 @ 13:30 local time
HA4WR05	Travaux de peinture	Le 22 janvier, 2004 @ 13:30 local time
HA4WR06	Travaux d'électricité	Le 22 janvier, 2004 @ 13:30 local time
HA4WR07	Nettoyage	Le 22 janvier, 2004 @ 13:30 local time
HA4WR08	Planchers	Le 22 janvier, 2004 @ 13:30 local time

Les entrepreneurs qui souhaitent obtenir un jeu de plans et devis pour chaque projet doivent communiquer avec MERX, afin d'obtenir un numéro de commande de MERX. Le numéro de commande de MERX doit être présenté au bureau de chantier de CDC lorsque les P et D sont ramassés. Le numéro de téléphone de MERX est le suivant : (800) 964-MERX (6379). Les soumissionnaires dont le nom n'apparaît pas sur la liste officielle (de MERX) des entrepreneurs ayant commandé les documents d'appel d'offres, peuvent voir leurs soumissions déclarées invalides.

Construction de Défense Canada, Édifice 188, WATC Wainwright, Denckwood, Alberta, T0B 1B0
Téléphone: (780) 842-1363 / Télécopieur : (780) 842-1880

Les soumission doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessus d'ici 14h (heure locale) le jeudi le 29 janvier 2004. **Les documents transmis par télécopieur ne seront pas acceptés.**

VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.

Votre don va loin !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

5425, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1N 1A3 (514) 257-8711

Défence Construction Canada
Construction de Défense Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATIONS MINEURES DES LOGEMENTS FAMILIAUX À LA 4e ESCADRE BFC COLD LAKE, ALBERTA

En tant qu'Agence spéciale du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de gérer les logements familiaux du MDN, y compris la prestation des services d'entretien et d'améliorations mineures.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres visant des travaux d'entretien et d'améliorations mineures pour logements familiaux à la BFC Cold Lake. Le travail sera effectué selon des Accords d'offres permanentes (AOP) ou des Accords d'approvisionnement (AA) sur demande seulement. Les AOP/AA seront en vigueur jusqu'au 31 mars 2005, avec une option de prolongation d'une année additionnelle, soit jusqu'au 31 mars 2006.

Le travail d'entretien et d'améliorations mineures se fera dans les domaines suivants: béton et asphalte, travaux d'électricité, aménagement paysager et entretien d'arbres, tonte du gazon, travaux de déneigement, chauffage (y compris la climatisation, chaudières et installations au gaz), travaux de plomberie, travaux de peinture, travaux de charpente, toitures, nettoyage, planchers de bois dur et planchers en vinyle et tapis. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'améliorations mineures, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec CDC au Téléphone : (780) 594-3395 ou à l'adresse ci-dessous pour obtenir la liste des lots de travaux. **Les documents de soumission seront disponibles aux entrepreneurs après le 7 janvier, 2004.**

Les soumissionnaires doivent noter que leur demande pour livraison ou remassage des documents de soumission doit être effectuée au moins 24 heures à l'avance en contactant le bureau de CDC au numéro de téléphone ou télécopieur indiqué ci-dessous.

Construction de Défense Canada, Edifice 7B, 4e Escadre BFC Cold Lake, Alberta, T9M 2C4
Téléphone: (780) 594-3395 / Télécopieur : (780) 594-6161

Les entrepreneurs qui souhaitent obtenir un jeu de plans et devis pour chaque projet doivent communiquer avec MERX, afin d'obtenir un numéro de commande de MERX. Le numéro de commande de MERX doit être présenté au bureau de chantier de CDC lorsque les P et D sont ramassés. Le numéro de téléphone de MERX est le suivant : (800) 964-MERX (6379). Les soumissionnaires dont le nom n'apparaît pas sur la liste officielle (de MERX) des entrepreneurs ayant commandé les documents d'appel d'offres, peuvent voir leurs soumissions déclarées invalides.

Une visite de chantier, qui sera la seule occasion d'accès au chantier, aura lieu à l'endroit et à la date suivante :

Date : le 20 janvier 2004

Heure : 13h00, heure locale

Endroit : Medley Centre de ressources pour les familles, Edifice 674, 4e Escadre Cold Lake, AB

Les soumissions doivent être présentées au ALFC bureau indiqué ci-dessous d'ici 14h00 (heure locale) le mercredi le 28 janvier 2004.

Agence de logement des Forces Canadienne de Cold Lake, Édifice 719, Kingsway, C.P. 4540, Stn Forces, Cold Lake, AB
Tél: (780) 594-1149 / Télécopieur: (780) 594-5342

Les documents transmis par télécopieur ne seront pas acceptés.

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :

CONSULTANT, MARKETING
Endroit: Calgary
Échelle salariale: de 47 918 $ à 59 878 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 21 janvier 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ce vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir si et quand elle risquera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582
Société canadienne de la Sclérose en Plaques

Le **Studio Ontario et Ouest** de l'**Office national du film du Canada** lance un appel de candidature pour ***FormAction 2004***

C'est quoi?
- Quatre jours d'ateliers en recherche et scénarisation, en réalisation et post-production documentaire

Quand? où?
- Du 20 au 23 février, dans les locaux d'Éducacentre et au Studio ONF de Vancouver.

Pour qui?
- Pour les résidents de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Yukon ayant un intérêt pour le documentaire et n'ayant pas réalisé plus de deux œuvres documentaires diffusées.

Comment?
- Envoyez votre candidature (CV et lettre de motivation) à Carole Ducharme ayant le 23 janvier, par courriel à *cducharme@centreartsmediatiques.ca* ou à l'adresse:

FormAction Vancouver 2004
2412, rue Laurel, 6e étage
Vancouver, C-B
V5Z 3T2

FormAction ONF

Ces ateliers sont gratuits et les dépenses reliées au transport et à l'hébergement pour les participants de l'extérieur de Vancouver seront assumées par l'ONF.

Pour plus d'informations visitez le site *www.onf.ca/formaction* ou communiquez avec Carole Ducharme au (604) 608-2621.

ONF NFB

ODSCOM

La clé des marchés francophones hors-Québec

30 hebdos francophones d'un océan à l'autre

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3

Téléphone : **(613) 241-5700 ou 1-800-267-7266**
Télécopieur : **(613) 241-6313**

APF
Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'accrotrons pas les frais dûppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le France* :

Le Franco, #201, 8627-91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Pour information
1 800 668-6381

URGENCE IRAK
1 888 664-3387
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

BEL-RÉNOVATION LTÉE.
RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale
Pierre Bélanger, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Nous desservons Edmonton et la région
BERMONT REALTY (1983) LTD.
GUY C. HÉBERT
Membre du Edmonton Real Estate Board
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

CRTC
LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada
Le CRTC veut vos commentaires sur des propositions en vue d'ajouter des services par satellite non canadiens à la liste de services par satellite admissibles à une distribution de mode numérique. Le CRTC a reçu une demande présentée par Shaw Communications Inc. en vue d'ajouter Bloomberg Télévision et une demande présentée par Rogers Broadcasting Limited et Shaw Communications Inc. en vue d'ajouter MSNBC. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites sur tout service non canadien parvenir doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le **2 février 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au parrain canadien approprié, ou à tous les parrains s'il y en a plusieurs pour un même service, aux adresses fournies. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Les parrains peuvent déposer une réplique écrite à toute observation reçue à l'égard de leurs demandes. De telles répliques doivent être déposées auprès du CRTC avec une copie signifiée à la personne qui a présenté les observations, au plus tard le **12 février 2004**. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-67.
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 – 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
8810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1e, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire
10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 330 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : (780) 439-5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

POUR QUE LE MONDE TOURNE *PLUS JUSTE*
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
1825, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1H 1A5

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre - 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Le Club de Bicolo

Les vêtements

Allô !

Oh-la-la ! Qu'il fait froid dehors ! J'ai mis mes mitaines et mon foulard. Je vais rentrer m'amuser avec toi !

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau **BRONZE**, *qui rassemble les plus faciles; celles du niveau* **ARGENT** *sont un peu plus compliquées et enfin les questions* **OR** *sont les plus difficiles.*

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Comment appelle-t-on les éleveurs de pigeons voyageurs ?

- ❑ des philatélistes
- ❑ des pigeonneaux
- ❑ des colombophiles

ARGENT

La monnaie de l'Inde est :

- ❑ le rouble
- ❑ le yen
- ❑ la roupie

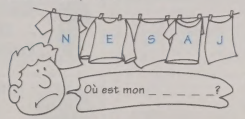
OR

Comment appelle-t-on les guerres qui ont opposé les Romains aux Carthaginois ?

- ❑ les guerres de Troie
- ❑ les guerres puniques
- ❑ les guerres barbares

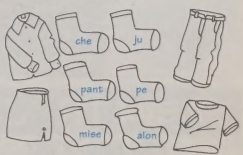
1 QUEL EST CE VÊTEMENT ?

Replace ces cinq lettres dans l'ordre exact pour former le nom du vêtement recherché par Lucien.



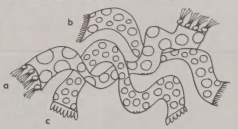
2 LES MOTS COUPÉS

Relie par un trait les groupes de lettres qui vont ensemble pour former trois noms de vêtements.



3 LES ÉCHARPES

Quelle écharpe possède le plus grand nombre de pois ?



4 OÙ EST ANNIE ?

Laquelle de ces filles est Annie ?

- Annie ne porte pas de jupe.
- Annie ne porte pas de lunettes.
- Annie a de longs cheveux.
- Annie ne porte pas un chandail rayé.
- Annie porte un pantalon long.
- Annie ne joue pas avec un ballon.

5 LES VÊTEMENTS

Sais-tu à qui appartiennent ces vêtements ?

- La somme des vêtements de Pascal = 60
- La somme des vêtements d'Élodie = 35
- La somme des vêtements de Martin = 55

- Pour Pascal : les vêtements ..... et .....
- Pour Élodie : les vêtements ..... et .....
- Pour Martin : les vêtements ..... et .....

6 MOT-MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.

- BAS
- BLOUSE
- GANT
- GILET
- HABIT
- JUPE
- MAILLOT
- MANTEAU
- PANTALON
- ROBE
- VESTE

M	J	S	G	I	L	E	T
A	V	U	A	L	T	S	O
N	E	O	P	N	P	U	L
T	S	E	A	E	S	O	L
E	T	G	B	A	T	L	I
A	E	O	B	T	E	B	A
U	R	H	A	B	I	T	M
P	A	N	T	A	L	O	N

Bicolo adore sa nouvelle _ _ _ _ _ _ _ _ _.

RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : des colombophiles
Argent : la roupie
Or : les guerres puniques
QUEL EST CE VÊTEMENT ?
Salopette.
MOT-MYSTÈRE :
Pascal : 40 + 20 = 60
Élodie : 20 + 15 = 35
Martin : 30 + 25 = 55
LES VÊTEMENTS :
Chemise, jupe, pantalon.
LES ÉCHARPES :
L'écharpe c.
OÙ EST ANNIE ? D.
LES MOTS COUPÉS :
jeans.
QUEL EST CE VÊTEMENT ?
Salopette.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 4 | Edmonton, semaine du 23 au 29 janvier 2004 | 16 pages | 60¢

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

LE FRANCO: À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.

IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Pour plus de renseignements : (780) 465-6581

BSJ

Retour vers le futur

Cet adepte de la planche à neige, qui, joyeusement, dévale les flancs des Rocheuses, fait partie des milliers d'amateurs de sports d'hiver devenus aujourd'hui une marque de fabrique des montagnes albertaines. Fort contraste il y a donc avec les premiers voyageurs européens qui ont pu traverser ces paysages encore quasiment vierges. Un exemple, celui d'un explorateur britannique qui décrit, de manière un peu lyrique il est vrai, son expédition dans les Rocheuses : « Des glaciers et des vallées glaciaires de cette immense chaîne de montagnes, d'innombrables cours d'eau descendant jusque dans les plaines.(...) Cette rivière, que bordent les paysages les plus divers est appelée par les tribus sauvages qui peuplent ses rives glorieuses la Kissaskatchewan, c'est-à-dire la rivière-qui-coule-rapidement. » (*Butler William Francis. The Great Lone Land: A Narrative of Travel & Adventure in the North-West of America 1872*).

Photo: Archives

CETTE SEMAINE...

L'industrie du diamant au Canada
à lire en page 2

Trafic politique
à lire en page 5

Chronique : Bouquinerie
à lire en page 8

Calendrier culturel
à lire en pages 10 à 14

Oui à un statut bilingue pour Ottawa... mais quand ?

ÉTIENNE ALARY
APF

Dans une lettre récente adressée au sénateur Jean-Robert Gauthier, la ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario, Madeleine Meilleur, a confirmé que le gouvernement provincial accéderait à la demande d'Ottawa et reconnaîtrait le caractère bilingue de la ville. Mme Meilleur a cependant refusé de spécifier à quel moment ce statut sera conféré à la capitale du pays. « Nous inviterons la Ville à discuter avec nous des prochaines étapes, car c'est à elle que reviendra le rôle de déterminer la prestation des services en français », est-il écrit dans la lettre de Mme Meilleur.

Évidemment, le sénateur Jean-Robert Gauthier, lui qui a mené bataille depuis plus de trois ans pour qu'Ottawa soit reconnue ville bilingue, s'est réjouit de l'intention du gouvernement ontarien. D'autant plus que le déblocage des choses offre en fait une valeur d'exemple, en Ontario et ailleurs au pays; car si les négociations vont de l'avant assez vite, Ottawa deviendra du coup « la première municipalité de l'Ontario à obtenir un statut bilingue », ce qu'a noté le sénateur Gauthier. Et cela a bien sûr son importance.

L'argument central dans la lutte qu'a menée le sénateur était simple, sinon évident : Ottawa, après tout, est la capitale d'un pays qui a deux langues officielles, l'anglais et le français, et cela se devait d'être reflété correctement et officiellement. « Les Canadiens pourront [une fois les négociations finalisées] visiter leur capitale et y être accueillis dans la langue officielle de leur choix. Ottawa sera donc le reflet de la dualité linguistique du pays », a déclaré le sénateur Gauthier.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada s'est également réjouie de la prise de position du gouvernement libéral de Dalton McGuinty. L'incertitude quant à l'échéancier inquiète cependant quelque peu le président de l'organisme, Georges Arès; ce dernier a donc exprimé le souhait que le statut bilingue d'Ottawa soit reconnu par le gouvernement ontarien avant la fin de l'année. « Alors que nous nous apprêtons à célébrer les 400 ans de présence française en Amérique, une reconnaissance du statut bilingue de la capitale serait un puissant symbole pour l'ensemble de la francophonie canadienne et la société canadienne en général », a précisé M. Arès.

Pour le sénateur Gauthier, dans ce dossier linguistique, il faut aussi rendre à César ce qui appartient à César. « Je suis fermement convaincu que si la situation linguistique a évolué de façon aussi positive en Ontario, c'est grâce non seulement à la ténacité de la minorité francophone de la province, mais également à l'ouverture d'esprit de la majorité de langue anglaise », a affirmé le sénateur.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (C) 001 007 119 ###
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST
EDMONTON AB T6C 4G9

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850
Hervé Durocher
Robert Simpson

Un portrait de l'industrie du diamant au Canada

SIMON BÉRUBÉ

L'Aquilon

Selon Statistique Canada, 13,8 millions de carats de diamants ont été extraits des sols ténois entre 1998 et 2002, ce qui représente une valeur totale de 2,8 milliards de dollars. Pour donner une idée précise des données, Statistique Canada donne l'image de la production de l'équivalent d'un sac de 1,5 kilogramme par jour pendant cinq ans, chaque sac ayant une valeur de 1,5 millions de dollars.

Et la situation ne peut que s'améliorer, laisse entendre l'agence fédérale. Alors que deux mines sont présentement en opération, on prévoit l'entrée en production d'une troisième mine en 2005 et d'une quatrième en 2006. Le rapport de Statistique Canada mentionne qu'entre 2001 et 2002, la production de carats s'est accrue de 34 %, après une croissance de 53 % l'année précédente. Autre fait intéressant souligné par l'agence : après l'ouverture de la mine Diavik, les six premiers mois de 2003 ont permis d'extraire 4,2 millions de carats de diamant, soit 17 % de moins que l'année précédente en entier.

Ces données suggèrent donc qu'avant la fin de l'année 2003, le Canada était responsable de 15 % de la production mondiale de diamants, plaçant le pays troisième derrière le Botswana et la Russie. En termes de valeur de ces diamants, une valeur estimée à 228 $ US le carat, le Canada se place à nouveau au troisième rang mondial, cette fois derrière la Namibie et l'Angola.

Au cours de la période 1998-2002, Statistique Canada note un investissement total de 2,6 milliards de dollars dans l'industrie du diamant au Canada. Ce chiffre comprend l'exploration, l'aménagement, les immobilisations ainsi que la réparation et l'entretien. Ces investissements « ont représenté 12 % de tous les investissements dans le développement des ressources minérales et métallifères au Canada au cours de cette période », peut-on lire dans le rapport de l'agence.

Toutes ces données ont fait passer le Canada du statut d'importateur de diamants à celui d'exportateur. Au cours des cinq années qui ont précédé l'ouverture de la mine BHP Billiton, le marché du diamant au Canada (importation plus exportation) représentait une moyenne de 197 millions de dollars par année. Les importations de diamants taillés et polis représentaient 93 % de ces échanges commerciaux. Depuis 1998, les exportations de diamants bruts représentent les deux tiers de tout le commerce de diamants canadien. En fait, le commerce de la pierre précieuse a augmenté en moyenne de 44 % chaque année. Statistique Canada relate d'ailleurs que la plupart des diamants exportés du Canada (représentant 95 % des échanges en la matière) sont bruts, alors que la grande majorité des diamants importés sont taillés et polis.

Bien entendu, cette industrie naissante au Canada crée aussi de l'emploi. Le nombre de personnes employées à extraire le diamant du sol est passé d'un peu plus de 90 en 1998, à plus de 700 en 2001. Récemment, on dénombrait 2200 personnes qui avaient un emploi lié à l'exploitation du diamant au Canada. De 1998 à 2001, le salaire annuel moyen de tous les travailleurs des mines de diamants des TNO était de 61 639 $. Celui des employés chargés de l'extraction de la pierre était de 64 336 $.

Davantage de protection pour les consommateurs

Service de nouvelles de l'APF

Dans un marché en rapide évolution et de plus en plus ouvert, la protection des consommateurs devient un enjeu de taille. Réunis à Winnipeg à la mi-janvier, les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables de la consommation se sont donc entendus sur une série d'initiatives de coopération visant principalement à promouvoir la protection des consommateurs dans les domaines du commerce électronique, du vol d'identité et des marchés du crédit à court terme.

Au niveau du commerce électronique, les ministres ont appuyé le Code canadien de pratiques pour la protection des consommateurs dans le commerce électronique. Élaboré en collaboration avec des organisations du monde des affaires, des organismes de protection des consommateurs et des gouvernements, ce Code énonce les pratiques commerciales exemplaires que doivent adopter les commerçants en ligne.

Quant à la question de vol d'identité, elle est certes devenue, particulièrement en nos temps numériques, une des grandes préoccupations des consommateurs; la pratique laisse souvent les victimes avec une mauvaise cote de crédit et une réputation ruinée, sans s'étendre sur les pertes financières en tant que telles. Les ministres ont ainsi convenu, entre autres choses, d'harmoniser les efforts destinés à donner aux consommateurs les informations les plus fiables et les plus complètes sur la façon de réduire les risques.

Une des premières mesures pratiques mise en place est l'élaboration d'une trousse d'information. « Cette trousse comporte une déclaration de vol d'identité dont peuvent se servir les victimes pour aviser la plupart des grandes institutions de crédit de ce qui s'est produit. L'usage de cette déclaration unique devrait simplifier le processus de correction du dossier de crédit des victimes et le rétablissement de leur bonne réputation », a précisé le ministre des Finances du Manitoba, Gregory Selinger, coprésident de la rencontre ministérielle.

Enfin, le dossier des coûts excessifs et des pratiques abusives auxquels certains consommateurs font face sur le marché du crédit à court terme (prêts sur salaire, services d'encaissement de chèques, prêts sur gage-automobile) a également retenu l'attention. Les ministres ont alors reconnu le besoin d'améliorer la protection des consommateurs dans un marché du crédit à court terme légitime et viable. Un cadre de protection des consommateurs sera donc développé au cours des prochaines semaines. Ce cadre comportera des mesures portant sur la reconduction de prêts, les prêts concurrents consentis par plusieurs prêteurs et le recours habituel aux prêts sur salaire.

Parmi les autres enjeux dont il a été question lors de cette rencontre, notons la rétro-facturation sur carte de crédit, les transactions transfrontalières et l'ancrement de nouveaux produits d'information aux consommateurs, des sujets qui seront sans doute abordés plus complètement lors de la nouvelle rencontre des ministres responsables de la consommation, rencontre prévue pour l'automne 2004, à Québec.

Citation de la semaine

Le savoir est de beaucoup la portion la plus considérable du bonheur.

Sophocle,
Extrait de *d'Autgorne*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **LE GROUPE DE RADIODIFFUSION ASTRAL INC.** demande l'autorisation de modifier la licence du service national de télévision payante de langue française appelé Super Écran, en changeant la condition de licence relative à la contribution qu'elle doit consacrer à la conception/rédaction de scénarios. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public EXAMEN DE LA DEMANDE : 2100, rue Ste-Catherine O., Bureau 1000, Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel aux procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **2 février 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous pouvez nous avez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Crise de la vache folle

Plusieurs secteurs sont touchés

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Quand une crise frappe une industrie aussi importante que celle du bœuf en Alberta, tout le monde en ressent les contrecoups. De l'éleveur au simple citoyen, tous retiennent leur souffle et espèrent que la crise ne s'éternise pas.

Après le premier cas de vache folle, la plupart des agriculteurs ont gardé un minimum de bêtes en se disant qu'ainsi, ils éviteraient le pire. C'est le cas de Laurianne et Louis Langevin, éleveurs de Saint-Vincent : « Avant la crise, on pouvait vendre une bête jusqu'à 1,34 $ la livre. Aujourd'hui, on nous en offre 44 *cents*. Pour une bête de 1 000 livres, c'est 900 $ de moins. Ceux qui ont gardé un bon troupeau cet automne, en pensant que le pire était passé, vont avoir un printemps très difficile », dit-elle.

Cependant, même les éleveurs de bovins dits « biologiques », comme eux, souffrent de la situation. La situation de plusieurs agriculteurs est extrêmement difficile estime-t-on d'ailleurs à la Société de crédit agricole et plusieurs voient arriver l'échéance du mois de mars avec crainte. Ainsi, les éleveurs de taureaux qui, chaque année, vendaient des

bêtes aux États-Unis pour les rodéos sont extrêmement affectés. On estime que certaines de ces bêtes valent 35 000 $ et que les éleveurs se trouvent donc privés de revenus importants, puisque leurs taureaux ne peuvent plus traverser la frontière.

Ceux qui peuvent s'en tirer le mieux sont ceux qui ont un autre emploi, dit Greg Ouellette, fermier dans la région de Saint-Paul, ou qui peuvent compter sur une ferme mixte familiale établie depuis très longtemps. Cependant une autre saison de sécheresse ou de sauterelles et tout deviendrait encore plus précaire…

La banque alimentaire de Saint-Paul a un besoin criant de denrées périssables, car ceux-là mêmes qui l'approvisionnaient autrefois en ont besoin aujourd'hui. Les commerces, quant à eux, voient leur chiffres d'affaires diminuer et ne serait-ce des revenus générés par le ministère des Affaires indiennes et le secteur des services, la situation serait encore plus difficile.

En Saskatchewan, on a même créé une ligne 1-800 pour les agriculteurs en détresse. Un nombre croissant d'ateliers sur la gestion du stress pour les fermiers sont offerts à travers la province et sont très fréquentés. Alors que dans le passé, la vie à la campagne était synonyme de qualité de vie, de dur travail et de repos bien mérité, l'avenir est aujourd'hui incertain pour les quelque 20 % d'Albertains qui vivent en milieu rural.

École Beauséjour, milieu d'évangélisation

LARRY LYNCH

Plamondon

Tout comme nos vies personnelles, l'évolution de nos institutions est marquée de certains moments particulièrement significatifs que l'on souligne de façon plus solennelle. L'École Beauséjour, située à Plamondon, en a fait l'expérience le 15 janvier dernier, en étant officiellement désignée établissement catholique.

En début de célébration, Léo Piquette, commissaire pour la région de Lac La Biche et président du Conseil scolaire Centre-Est, a brièvement rappelé les étapes qui ont mené à cette cérémonie. Après l'adoption de la loi albertaine sur le caractère confessionnel de l'éducation francophone de la province, le conseil scolaire a entrepris une tournée de toutes ses communautés afin de cerner la volonté des parents en ce qui a trait à cette question. Dans le cas de Beauséjour, la décision n'a pas fait l'ombre d'un doute et d'une voix presque unanime, on a réclamé une école catholique.

Ainsi, l'aboutissement de cette démarche a constitué en une cérémonie de dédicace présidée par Mgr Luc Bouchard, évêque du diocèse de Saint-Paul. Lors d'une courte célébration rassemblant les élèves et le personnel de l'école, ainsi que quelques membres de la communauté, Mgr Bouchard a officiellement consacré l'école :

Photo : Brenda Gauthier

Jules Rocque, directeur général du conseil scolaire Centre Est # 3 assiste Mgr Bouchard pendant la lecture d'un passage de la Bible.

« L'effort de l'école catholique, c'est l'effort de vivre partout ce que Jésus nous a enseignés », a précisé le chef spirituel du diocèse lors d'une allocution enthousiaste. Faisant allusion à l'évangile qu'il venait de proclamer, celle du baptême du Christ, il a interpellé tous ceux qui étaient présents pour qu'ils assument pleinement leur rôle de baptisés, c'est-à-dire, « être la présence de Dieu dans le monde d'aujourd'hui, être instruments de paix et d'amour ».

L'École Beauséjour, en plus de remplir son mandat en éducation francophone, aura donc désormais la mission d'affirmer les valeurs évangéliques dans toutes ses opérations… un défi de taille ! Pourtant, si l'on se fie aux paroles de l'évêque, ces efforts vaudront la peine, car un monde meilleur en sera le résultat.

Quant aux élèves du secondaire, Mgr Bouchard leur a lancé une invitation toute spéciale. Il leur a proposé de l'accompagner en Allemagne en été 2005 pour participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse.

Entreprenariat franco-albertain à l'honneur

Une société albertaine vient d'être nommée l'une des « 50 compagnies les mieux gérées au Canada », et ce dans le cadre d'un concours national parrainé par de grandes institutions financières et entreprenariales. Il s'agit de la compagnie ZLC Composites Inc, société dirigée par un francophone, M. Venence Côté, qui a fondé cette entreprise en 1987 et tient, évidemment, à partager cet honneur avec tous les membres de son équipe. Rappelons que le domaine d'expertise de cette entreprise est l'entreposage de longue durée de liquides, qui doit se faire d'une manière à la fois sécuritaire et environnementale. Certains des critères qui ont valu à ZLC sa nomination : « innovation et leadership », « formidable passion pour la gestion du changement », « investissements substantiels afin d'attirer et de retenir les compétences », « stratégie bien définie » et « vision claire ». Le tout sera officialisé lors d'un gala qui aura lieu à Toronto le 9 février prochain.

AU CANADA LES 50 SOCIÉTÉS LES MIEUX GÉRÉES

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
1 888 664-DEVP
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

EDITORIAL

Des fois, quand même

Pire que les « télémarketeurs », si telle chose est possible... Oui, et ce sont les agents de compagnies qui, dans le courant d'une soirée pourtant tranquille, se présentent pour sensément rendre tel et tel service, faveurs ultimes consenties aux clients de qualité que l'on peut donc se permettre de déranger. Référence aux télémarketeurs, parce que ces agents utilisent bien sûr le téléphone pour s'en prendre à leurs clients.

Le téléphone de sonner donc, et le répondant de se trouver confronté à un personnage suintant l'énergie débordante qui dégouline en fait de l'écouteur, personnage semble-t-il habilité à offrir mers et mondes à son interlocuteur, qu'il interpelle tout de go d'ailleurs par son prénom, comme un vieil ami qui n'a pas été revu depuis la remise de diplômes à la sortie du collège ou de l'université. Si le français était d'usage dans ce genre de tractations en Alberta, ce serait aussi le tutoiement, il n'y a aucun doute.

Et alors donc, cher ami, accroche-toi-au-pinceau-j'enlève-l'échelle, de tous nouveaux plans de paiement de gaz-électricité-téléphone sont rendus disponibles par la bienveillante compagnie « utilitaire », plans dont nous allons maintenant parler en profondeur, histoire de voir comment il est possible de rendre les factures moins intenables qu'elles le sont. Et parlant de factures, peut-être y en a-t-il quelques-unes justement à portée de la main, ce qui va nous permettre de les examiner en détail, encore une fois avec l'objectif absolu de rendre service au sens littéral comme au sens figuré.

Face à de tels débordements, on reste bien sûr un brin interloqué, du moins dans un premier temps. Mais les vieux singes en tout cas ont appris il y a longtemps qu'enthousiasme n'équivaut pas nécessairement à compétence, de la même façon que familiarité n'équivaut pas à qualité de service. Alors d'abord, on tente de décrocher l'intrus des rideaux, figurativement parlant. Donc, on se calme, hein ? Et puis, politesse étant le propre du bien élevé, on essaie alors de se débarrasser du rustre en remettant la procédure qu'il suggère à une date ultérieure, qui reste bien sûr à être déterminée. Les calendes grecques feraient dans le contexte tout à fait l'affaire.

L'agent reçoit le message cinq sur cinq, annonce quand même son intention de rappeler plus tard, et raccroche. Et on pourrait croire, ou du moins espérer, que les choses en restent là. Que nenni ! Le lendemain, ou surlendemain, *drelin drelin*, le même individu rapplique, encore une fois avec un débit Mach II, pour rechanter la pomme au client, lequel cette fois grince littéralement des dents. Le discours a de plus pris du mordant, et est en fait devenu barrage : et c'est les paiements améliorés, et c'est le plan commack, et c'est l'affaire du siècle. Et c'est à jurer qu'avec des « deals » pareils, les compagnies de service ne font aucuns profits. Et au milieu du désert de Gobi, il y a aussi un pont à vendre. Pour pas cher.

Cette fois, les protestations sont plus fermes, et l'agent finit par déguerpir, mais à contrecoeur, non sans rementionner qu'un examen des factures serait essentiel pour démontrer sa bonne foi et pour prouver ses avancées, ce qu'il est disposé à faire à une date ultérieure. Ouais ouais, ouais ouais, bye bye, au revoir, adios, sayonara, bon vent, ouste...

Et le lendemain ou surlendemain, voilà le personnage qui rapplique derechef, *redrelin redrelin*, pour rechanter la même chanson sur l'air des lampions, prêt à se pencher sur les factures qu'il présume extirpées des tiroirs pour son examen. Alors qu'en fait, les #"?#&*$#% de factures, si elles devaient être extirpées de leurs tiroirs, ce serait pour les lui COINCER DANS L'OREILLE, au drôle ! Peut-être que comme ça, il pourrait les EXAMINER DE PRÈS, ces factures ! Dans son coin, TOUT SEUL ! Au lieu de tomber à téléphone raccourci sur les clients COMME LA MISÈRE SUR LE PAUVRE MONDE !

Car enfin, si l'individu est bel et bien un agent de la compagnie de gaz-électricité-téléphone, il devrait les avoir lui-même en mains, ces #"?#&*$#% de factures, non ? Et si la compagnie de gaz-électricité-téléphone peut vraiment se permettre d'offrir des tarifs spéciaux à ses clients, pourquoi ne le fait-elle pas d'emblée, tout simplement, sans avoir à déchaîner une nuée de pseudos-agents pour pourchasser les clients jusqu'à ce que leurs nerfs craquent ? Hein ? C'est pas logique, ça ? C'est pas raisonnable, ça ?

Apparemment, non...

Éric Batalla

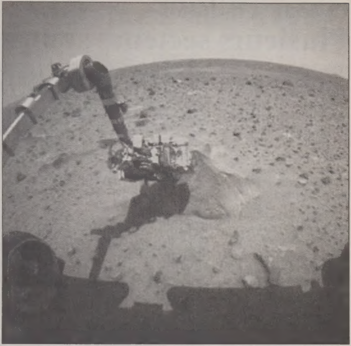


Photo : Reuters

Cette image, au moment où elle sera vue par nos lecteurs, aura sûrment déjà fait le tour du monde. Rendue publique au moment d'aller sous presse, en fin de journée du 20 janvier, elle rend compte des « premiers pas » du *Mars Exploration Rover Spirit*, de la NASA, en fait au moment où la sonde entame une analyse du sol martien, près du lieu d'« atterrissage ». Et déjà, encore une fois au moment où ces lignes seront lues, les spécialistes qui s'occupent de la sonde ont reçu des résultats de quelques-unes de ces analyses.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF – Association de la presse francophone
OPSCOM – OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC – OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Convention de la poste, publication No 400112833
No d'enregistrement 9870

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.), Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

Trafic politique...

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Les préconceptions, avant d'en arriver à un événement ou à une destination quelconque, sont souvent inévitables. En toute rationalité, il faut l'admettre, il est difficile d'échapper à un tel état, par exemple avant d'aller voir un film ou un spectacle, ou de se rendre à tel ou tel endroit. Mais quand il s'agit d'avoir à rendre compte des choses par la suite, ce qui est le propre du journaliste, l'état doit évidemment être mesuré, jaugé, calibré à l'avance, histoire d'éviter les écueils de parcours dans ce qui se doit d'être couvert - et éventuellement rapporté - avec objectivité, ou du moins le plus d'objectivité possible. Le calibrage en question consiste alors à se livrer à un genre de parcours réfléchi, dans le cadre duquel il n'est pas tant question de préconception(s), mais plutôt d'une perception dans le cadre de laquelle tout devient possible, à un nombre infini de scénarios. Et puisque n'importe lequel de ces scénarios ne peut être considéré à l'avance comme étant meilleur qu'un autre, ce qui peut être raisonné au enième degré, l'objectivité s'impose, par la force des choses...

C'est à ce genre de préparation mentale, si l'on peut dire, que l'on peut se livrer, un samedi matin, en se dirigeant vers un hôtel du sud de la capitale albertaine, où le nouveau Premier ministre Paul Martin est sensé faire acte de présence, au dire d'un communiqué de presse reçu l'avant-veille. Et le vagabondage de pensée ne doit pas distraire le conducteur, même si la circulation, le trafic comme on dit, est assez légère en ce samedi 17 janvier, d'ailleurs assez frisquet. Et bien en est pris, car soudain, cette circulation devient dense sur le Whitemud Freeway, et devant, les lumières de freins des autres véhicules s'allument comme les standards téléphoniques dans les bureaux de plaintes. Le conducteur aguerri négocie cependant les voies de gauche et passe le bouchon sans encombres.

Préconception d'un accident ? Après vérificationt, il s'agit en fait d'un blocage effectué à dessein par une voiture de police. Étrange...

Mais bon, il est temps de quitter la voie rapide et de laisser derrière cette curieuse situation. Sauf que devant, en sortie donc, la même chose se présente, cette fois avec une auto de police en queue de circulation. Des manoeuvres de désengagement sont donc à nouveau effectuées sur la voie de gauche - heureusement que la sortie est à deux voies - et on passe ainsi gaiement à côté de ce qui s'avère être un convoi de véhicules officiels, entourés d'un escadron d'autos de police. C'est le convoi Paul Martin ! Que l'on dépasse alors de façon souveraine. Et tout d'un coup, devant, tout est dégagé, l'avenue libérée pour le passage du Premier ministre, libérée par d'autres véhicules policiers qui bloquent la circulation perpendiculaire.

Préconception d'une arrivée discrète du nouveau chef libéral ? Enfoncée, celle-là, si elle existait... quoiqu'on peut bien se demander qui paie la note pour toute cette sécurité...

Dans le stationnement de l'hôtel, les places sont dures à trouver. D'autres autos de police sont garées ici et là, les agents en uniforme et gilet pare-balles guettant les entrées. Mais place il se trouve, et une fois garé, on se dirige allègrement vers le foyer de l'édifice, via un labyrinthe de couloirs et d'escaliers, pour aboutir finalement en plein à l'endroit désigné. Calamitas ! Il y a foule ! Noir de monde ! Du Libéral mur à mur ! Une cohue qui attend à la porte d'une salle qui s'avèrera gigantesque, suffisante pour un tournoi de basketball.

Préconception quant au nombre de Libéraux en Alberta ? Nulle et non avenue, manifestement... malgré le fait qu'il n'y a pas si longtemps, on disait que ces Libéraux albertains pouvaient tenir dans une cabine téléphonique... Évidemment, cela est dit facétieusement. La blague « cabine téléphonique » n'est plus vraie depuis les efforts de Laurence Decore, le chef de parti qui a réussi sous le règne Getty à mettre une trentaine de Libéraux à la Législature albertaine. Mais avant, sous Peter Lougheed, quand Pierre Elliott Trudeau était régulièrement brûlé en effigie en Alberta, c'était une toute autre histoire. Cela étant, dans les hauts comme dans les bas, l'Alberta est restée jusqu'à présent essentiellement bleue.

Mais les choses ont l'air de changer, du moins à en juger par l'enthousiasme qui règne dans cet hôtel d'Edmonton, où plus de mille personnes sont rassemblées en ce samedi particulier. La composition de la salle, elle en tout cas, est typique dans le contexte : une majorité de ce qu'il est convenu d'appeler des « têtes grises », plusieurs représentants de ce qu'il est également convenu d'appeler des « minorités visibles », mais aussi un nombre surprenant de jeunes, très jeunes. Surprenant s'il y a préconception...

Au moment convenu, le maître de cérémonie/président d'assemblée/président du Parti provincial - dont c'est le congrès - réclame l'attention, pour annoncer l'entrée du Premier ministre. Et tous de se lever d'un bloc, d'applaudir frénétiquement, éventuellement dans une syncopée scandée, pendant que les hauts-parleurs hurlent un morceau de musique à peine identifiable sous le tonnerre que produit la foule. Et Paul Martin de se diriger vers le podium, encadré par une phalange de gardes du corps, souriant ici, serrant des mains là, sourire radieux aux lèvres (Martin, pas les gardes du corps). Sur l'estrade l'attendent les hautes huiles libérales locales, y compris Anne McLellan, bien sûr, et David Kilgour, les deux seuls députés libéraux albertains. Paul Martin prononce alors quelques mots, trempés dans les « valeurs traditionnelles et fondamentales du Parti libéral », c'est-à-dire à l'écoute de tous et chacun. Un Parti flexible, qui s'adapte aux réalités. Et qui doit continuer à s'adapter dans un monde changeant. D'où le travail à venir, pour lequel le Premier ministre se déclare prêt. Et d'enlever sa chemise pour le prouver, sous les vivats de la foule. Mais pour les discussions qui doivent s'entamer alors, il s'agit d'abord de faire sortir les représentants des « médias ».

Préconceptions quant aux assemblées ouvertes ? Peut-être...

Et alors, les prochains mois ? Et la place des Libéraux, au prochain Parlement, après la campagne électorale à venir, inévitable ? Le Parti à-peine-conservé, allianço-conservateur, se cherche, y compris un chef - un brin lamentable. Les néo-démocrates restent cantonnés en bas d'échelle - d'où peut-être les rumeurs quant à un retour possible d'Ed Broadbent à la barre, ce qui rendrait sûrement les choses intéressantes. Et parlant de rumeurs, il y en a même quelques unes qui concernent Sheila Copps. Tout cela avec un Bloc québécois qui paraît perdre du terrain sur son territoire. Joli spectre politique, qui nous promet donc des élections... des élections... ah, tant pis pour le qualificatif. L'Équipe Martin en coup de vent, oui. Mais avec une percée en Alberta ? C'est en tout cas, pour le parti, maintenant ou jamais. Et c'est cela, sans doute, que reflétait l'enthousiasme noté dans cet hôtel d'Edmonton, en ce samedi frisquet.

Préconception ?

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.
IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

Avec le lancement du recueil *In Medias Res*, Le Franco entame une campagne toute spéciale dans le cadre de laquelle tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal, don d'un montant laissé à la discrétion de chacun, recevront en retour un exemplaire du recueil historique marquant le 75e anniversaire du journal.

Préfacé par Eugène Trottier et écrit par Sandrine Griffon, et d'un concept unique en son genre, le recueil *In Medias Res - De La Survivance au Franco* est un document qu'il s'agira de conserver pour prendre la mesure exacte du « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », et par extension, celle de la communauté franco-albertaine.

Les contributions, adressées au journal, doivent inclure la mention Les Amis du Franco, de même qu'une adresse complète.

De voyages et de philosophie

ÉRIC BATALLA
Morinville

Depuis le 17 décembre dernier, ceux qui fréquentent l'église Saint-Jean-Baptiste de Morinville - et l'église dessert en fait un territoire qui s'étend de Saint-Albert à Legal et même au-delà - ont fait la connaissance d'un nouveau prêtre tout à fait particulier, et cela n'a rien à voir avec le fait qu'il est d'origine congolaise. Voyageur, théologien, philosophe, à la poursuite d'un doctorat, Philippe Sati, dans ses moindres gestes mais surtout dans sa verve, déborde en effet d'une énergie qui semble à toutes fins pratiques sans limite.

Il est d'ailleurs plus facile, pour tracer son cheminement, au sens littéral comme au sens figuré, de faire d'abord marche arrière - genre de chronologie à rebours - et de préciser que Philippe Sati est toujours étudiant à l'Université de Sherbrooke, où il a entamé en 2002 son doctorat en théologie. En prêt de service, si l'on peut dire, il est en Morinville pour donner quelque repos au prêtre en poste, Robert Poulin, qui en avait bien besoin après plusieurs années de travail ininterrompu.

À Morinville et au Canada depuis peu donc, le père Sati répond en fait toujours à un évêque du Congo, qui guide ses destinées. Car avant le Canada, il y a eu la France, plus précisément Strasbourg, où une maîtrise a été complétée en 1998. Et avant cela, il y a eu le Congo, aux quatre coins d'un territoire immense que Philippe Sati a parcouru pour ses différents ministères. C'est au Congo que Philippe Sati a complété son baccalauréat, « petit et grand séminaire », et qu'il a été ordonné en 1988.

Et c'est au Congo-Brazzaville que Philippe Sati est né, il y a 49 ans, aîné d'une famille de 10 enfants - cinq garçons et cinq filles. La famille étendue, qui inclut oncles et tantes de différents degrés, n'est pas entièrement de dénomination catholique, mais c'est dans cette foi que le jeune Philippe s'engage pour en fait découvrir ensuite sa vocation aux études en séminaire. Et d'ailleurs, avoue-t-il, son ordination n'a pas fait l'unanimité au sein de sa famille, de par son statut d'aîné surtout.

Quoiqu'il en soit, après six ans de ministère au Congo, ordre chronologique à l'endroit maintenant, son tour arrive pour des études supplémentaires en théologie et il quitte le

Photo : Éric Batalla
Père Philippe Sati

Congo « en compagnie d'un autre Philippe », Mabiala celui-là, pour se diriger en 1994 vers la France - l'autre Philippe, lui, atterrit en Belgique. La maîtrise complétée, il passe quelques quatre ans en ministère en Alsace, et puis, encore une fois en même temps que « l'autre Philippe », il prend la direction du Canada pour y obtenir un doctorat, à Sherbrooke donc - l'autre Philippe est à Hull.

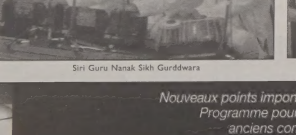
Qu'en est-il donc de ces études, exactement ? Théologiques, bien sûr, mais en fait à forte saveur philosophique. Trempées en fait dans des considérations de langage, ou plutôt d'interprétation du langage, et plus précisément encore avec des inspirations provenant des réflexions de Jacques Derrida, philosophe « déconstructeur ». L'approche a de quoi surprendre parce que, essentiellement, l'idée maîtresse qu'avance Jacques Derrida est que le langage, écrit surtout, mais parlé aussi, peut être soumis à des interprétations multiples, peu importe même les intentions de l'auteur.

À cette lumière, Philippe Sati étudie donc des textes théologiques et prépare une thèse « sur une lecture différente du thème " Mort et Résurrection " du Christ dans ses implications pour l'ensemble des croyants », à savoir si les méthodes de Derrida ont de quoi « déranger ». Mais dans l'ensemble, pour éclaircir quand même le nébuleux, loin d'être « déconstructeur » lui même, Philippe Sati voit à la méthode un objectif constructif - sans jeu de mot - puisque les lectures « différentes » de textes peuvent en fait permettre d'en arriver à des rapprochements entre Chrétiens, ce qui est l'objectif avoué de bien des « factions » au sein de l'Église.

De tout cela, Philippe Sati parle avec passion, et de façon bien plus étendue. Il évoque les travaux de quelques autres philosophes (Hegel, entre autres), il répond à des questions d'éthique et déborde sur certains concepts de moralité, il parle de choix face aux desseins de Dieu y compris en regard de Jugement Dernier. Les pratiquants de Morinville qui le connaissent déjà ont sans doute vérifié cette volubilité, que découvriront ceux qui ne le connaissent pas encore. Ces derniers ont encore le temps: Philippe Sati devrait rester en poste au moins jusqu'à l'été prochain, pour offrir à Morinville deux messes en français par semaine (lundi et dimanche, celle-là à 10h30). Et quelques messes en anglais, dans une livraison approximative, qu'il travaille à polir...

Rythmes sacrés 2004

C'est dans le cadre de la journée internationale de la religion (en fait, la veille, le jour officiel décrété par l'ONU étant le 18 janvier) que ce sont tenus deux concerts de musique sacrée sous le toit de l'Église Unie McDougall, au centre-ville d'Edmonton. Comme l'a indiqué l'organisatrice de ces célébrations interconfessionnelles, Marie Gervais, c'est en fait la deuxième édition de « Rythmes sacrés », événement qui rassemble plusieurs groupes musicaux de différentes cultures et traditions religieuses ou spirituelles. Si le programme des deux concerts (un en après-midi et l'autre en soirée) différait légèrement, chacun a été inauguré, et béni, par un chant amérindien (Rocky Morin). Plusieurs chorales ou groupes

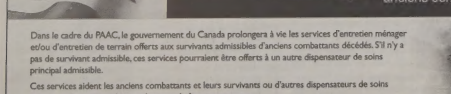


Siri Guru Nanak Sikh Gurddwara

Ocean of Light Children's Chorus

sont ensuite venus présenter quelques pièces : chorale d'enfants chrétiens (*Joyful Noise*), prière zoroastrienne, musique sacrée Sikh (Siri Guru Nanak Sikh Gurddwara), composition d'inspiration Eckankar, méditation en mouvement Taoiste, chorale musulmane (Ismaili), boudhiste et Baha'ie (*Ocean of Light Children's Chorus*), musique folklorique juive (L'Chaim), gospel (*Alberta Black Pioneer Descendant Quartet*), danse sacrée hindoue et du Rwanda et même un « groupe Hip Hop à inspiration spirituelle » (*Dialektika*). À noter que, très logiquement, les revenus des concerts ont été reversés à divers organismes caritatifs qui visent à améliorer la vie de personnes défavorisées.

Texte et photos : Sandrine Griffon



Nouveaux points importants à l'égard du Programme pour l'autonomie des anciens combattants (PAAC)

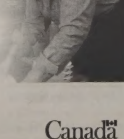
Dans le cadre du PAAC, le gouvernement du Canada prolongera à vie les services d'entretien ménager et/ou d'entretien de terrain offerts aux survivants admissibles d'anciens combattants décédés. S'il n'y a pas de survivant admissible, ces services pourraient être offerts à un autre dispensateur de soins principal admissible.

Ces services aident les anciens combattants et leurs survivants ou d'autres dispensateurs de soins principaux à continuer à vivre chez eux de façon autonome.

Vous pourriez être admissible à ce programme si vous rencontrez les exigences suivantes :

- Vous êtes le survivant ou un autre dispensateur de soins principal d'un ancien combattant qui est décédé depuis le 1er septembre 1990;
- L'ancien combattant recevait ces services au moment de son décès ou l'ancien combattant recevait ces services et est décédé moins d'un an après avoir été admis à un établissement de soins de santé.

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS OU POUR FAIRE UNE DEMANDE, composez le numéro de téléphone sans frais 1 800 443-0382.



Anciens Combattants Canada | Veterans Affairs Canada

Canada

Souper international

Tradition qui prend de l'ampleur et de l'assurance au fil des ans, le 15e Souper international de la Faculté Saint-Jean (FSJ) a fait salle comble, le 17 janvier dernier. Le salon des étudiants avait revêtu ses plus beaux atours pour accueillir environ 150 convives venus savourer des plats d'un peu partout au monde. Tchanga

L'exécutif du Club international de la FSJ - le président, Tchanga Kongolo, est à l'extrême gauche.

Kongolo, président du Club international de la FSJ, a exhorté tous ces convives à se rendre dans le pays de « l'Autre » afin de connaître leurs lieux d'origine et leurs cultures, et bien sûr d'« échanger » sur un pied d'égalité. M. Kongolo en a également profité pour annoncer que le Club international travaillait à la mise en place d'un programme d'échanges avec l'Afrique et plus particulièrement avec le Zaire, son pays d'origine. Après un repas des plus gastronomiques, le groupe « Le Fuzz » (Jason Kodie, Frank Bessai, Chris Smith, Dwayne Hrynkiw) a fait danser les participants sur une musique du monde aux influences latines, cajuns et africaines. À mentionner que le succès de la soirée doit beaucoup aux efforts de l'animateur culturel de la FSJ, Christian Tremblay.

Texte et photos : Jocelyne Verret-Chiasson

URGENCE IRAK
1 888 664-3387
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Bourses d'études pour étudiants en Santé ou en Services sociaux

Une ou des bourses d'études pouvant s'élever jusqu'à 2000,00$ seront offertes au début mars 2004 selon l'entente de coopération entre Patrimoine canadien et la Peace Country Health en vue d'encourager les jeunes francophones à revenir travailler dans la région de Rivière-la-Paix.

Pour renseignements et formulaire de mise en candidature s'adresser à :

Ruth Doyon, Coordonnatrice
Services de santé en français
Peace Country Health

Tél : (780) 324-4246
Courriel: ruth.doyon@peacehealth.ab.ca

Date limite pour poser sa candidature le 20 février 2004

CONCOURS DE LA
Saint-Valentin
Du 2 au 13 février 2004
À L'ANTENNE DE CHFA

À gagner: UNE FIN DE SEMAINE D'AMOUREUX À BANFF POUR DEUX PERSONNES

Comprenant: deux nuits d'hôtel au Douglas Fir Resort & Chalets et une table d'hôte au restaurant Le Beaujolais.
Billets: Sulphur Mountain Gondola • Banff Upper Hot Springs

Dévoilement du gagnant: le 14 février à l'émission "La Vie comme elle vient"

Tous les détails en écoutant:

En semaine:
Le Café show de 6 h 15 à 9 h
Studio centre-ville de 11 h 30 à 13 h 30
Le Quotidien de 16 h à 17 h 30

Samedi de 7 h à 10 h
Dimanche de 8 h à 10 h
Le Vie comme elle vient

www.radio-canada.ca/alberta

RADIO Première Chaîne Radio-Canada
EN COLLABORATION AVEC Douglas Fir Resort & Chalets

La Liberté

Directeur/Directrice et rédacteur/rédactrice en chef

La Liberté est le seul journal en français publié au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un hebdomadaire qui a une vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir, au cours des ans, de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone.

Le poste

La personne choisie devra assurer la gestion du journal; l'embauche, la supervision et l'évaluation du personnel nécessaire; la préparation et la mise en pratique du budget; et toute autre tâche jugée nécessaire au bon fonctionnement de l'entreprise.

La personne recherchée devra aussi assumer les responsabilités de rédacteur/trice en chef. Elle sera responsable du contenu du journal; des éditoriaux; de l'affectation et de la supervision des journalistes et des pigistes; et de la présentation graphique.

Exigences

Démontrer de solides qualités de leadership; avoir des connaissances théoriques et pratiques poussées dans le domaine de la presse écrite en français; posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression; faire preuve d'une maîtrise supérieure du français et de l'anglais parlés et écrits; détenir de fortes compétences en gestion des ressources financières et en gestion des ressources humaines; comprendre l'environnement francophone minoritaire.

Lieu d'emploi : Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)

Entrée en fonction ; le 1er avril 2004

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature au plus tard **le 5 février 2004**, avec la mention Personnel et confidentiel, à :

La présidente
Presse-Ouest Limitée
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Pour de plus amples renseignements, on peut contacter Diane Bruyère au (204) 925-8824.

La bouquinerie

De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien – Juliette Marthe Champagne – Les Presses de l'Université Laval

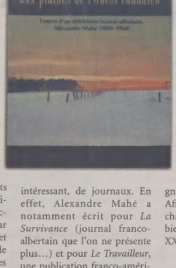
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

La prémice de l'auteure et historienne franco-albertaine Juliette Champagne, qui a déjà quelques ouvrages et articles à son palmarès, est franche : pour elle, il s'agit « simplement de publier en français pour montrer que c'est possible de le faire ». Proposition, précise-t-elle, qui est un peu à l'image du « fait français en Alberta », pour lequel « il a toujours fallu se battre ».

De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien (lancement : le 5 février 2004) répond tout à fait à ce schéma, en présentant, de manière très structurée, un « pionnier ». Le livre a, en fait, d'abord été une thèse de doctorat déposée, il y a trois ans, à l'Université Laval. Le texte de ce mémoire est aujourd'hui publié avec quelques petits changements éditoriaux et un ajout significatif : en annexe, une collection de poèmes composés par son aïeul, qui constitue l'objet même de l'ouvrage, dont le sous-titre est d'ailleurs « Lettres d'un défricheur franco-albertain, Alexandre Mahé - 1880-1968 ».

Il s'agit là d'un ouvrage à caractère historique donc, dont les sources proviennent de collections et d'archives familiales, mais aussi, fait fort intéressant, de journaux. En effet, Alexandre Mahé a notamment écrit pour *La Survivance* (journal franco-albertain que l'on ne présente plus…) et pour *Le Travailleur*, une publication franco-américaine pour laquelle il rédigeait des « lettres d'Alberta », signées « un Vieux Colon », ayant pour but de faire connaître la situation dans l'Ouest.



L'écriture, travail académique oblige, s'est faite de manière chronologique et thématique, Mme Champagne, ayant procédé à l'« épluchage » systématique des livres de comptes du magasin général de son grand-père, qui « révèlent beaucoup sur la vie à l'époque » – à noter que la famille Mahé avait également une ferme à Saint-Vincent. Ainsi le contexte historique est-il présenté en détails, agrémentés de nombreuses annotations qui pourraient certainement guider les futurs chercheurs. La partie biographique de l'étude présente, quant à elle, un « homme ordinaire dans une histoire méconnue », qui était parti de sa Bretagne natale pour voyager en Afrique puis venir tenter sa chance au Canada, comme bien d'autres au tournant du XX^e^ siècle.

Mais l'ouvrage dresse surtout le portrait d'un pionnier franco-albertain qui, selon Mme Champagne, expose des « thèmes chers à la communauté », ainsi qu'une « vision de société ». Bref, il s'agissait, à cette époque, pour Alexandre Mahé comme pour beaucoup de ses contemporains franco-albertains, de « conserver la langue et la culture ». À une différence près : M. Mahé était lettré, utilisant des références historiques et classiques, s'essayant même à la poésie et au roman. Ses prises de position, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale, étaient claires et n'allaient pas forcément dans le sens de la majorité - le clergé, dont les propriétaires de *La Survivance*, suivait la ligne vaticane et se rangeait du côté du Maréchal Pétain, tandis que M. Mahé « répondait » à l'appel du Général de Gaulle dès 1940. Un peu « forte tête », mais très impliqué dans l'ACFA, il aura également pu, à certaines occasion, dénoncer l'« auto-sabotage culturel de l'élite canadienne-française ».

De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien est, pour l'instant, tiré à 500 exemplaires, mais l'auteure pense déjà à le diffuser en Bretagne, région natale d'Alexandre Mahé, où l'intérêt pour ce genre d'histoire paraît grand.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Amelia, à Edmonton

Dernière création du chorégraphe Édouard Lock, le ballet *Amelia* - et peut-on vraiment parler de ballet quand il s'agit d'une oeuvre signée pour *La La La Human Steps* - parviendra à Edmonton le 29 janvier, pour une seule représentation. Ceux qui connaissent la troupe montréalaise, de près pour l'avoir vue en spectacle ou de loin pour en avoir entendu parler, savent que sous la direction d'Édouard Lock, la danse devient en fait « jeux de vitesse et d'extrêmes ». Quant aux autres, qui voudraient goûter à l'univers du chorégraphe, plein de « désorientations perceptives » qui incluent gestuelles, éclairages, sons et musiques, ils n'ont qu'à bien se tenir s'ils s'attendent à des pièces trempées de classicisme.

Quoiqu'il en soit, *Amelia* est une chorégraphie pour neuf danseurs, qui a vu le jour il y a plus d'un an déjà à Prague et qui est virtuellement en tournée mondiale depuis, a été maintenant applaudie aux quatre coins du monde ou presque. Et c'est en fait en fin de deuxième boucle européenne et après un crochet aux États-Unis qu'*Amelia* atteint enfin l'Ouest canadien, à Vancouver pour trois représentations, les 22, 23 et 24 janvier au *Queen Elizabeth Theatre*, à Edmonton le 29 au *Jubilee auditorium*, et à Winnipeg le 3 février au *Concert Hall*. La troupe terminera cette portion canadienne de sa tournée à Toronto le 10 février et à Montréal les 14 et 15 février, pour repartir en Europe dans le courant du mois de mars.

Amelia est en fait maintenant un phénomène, puisqu'il n'y a pas que pièce sur scène mais aussi film, dont la première mondiale a eu lieu à Montréal, le 15 octobre dernier, dans le cadre du Festival international du nouveau Cinéma et des nouveaux Médias. L'adaptation cinématographique du ballet, d'une durée de 60 minutes, a par la suite été diffusée le 27 novembre à l'émission *Opening Night* sur les ondes de CBC Television. Et tout comme pour les représentations sur scène, les qualificatifs critiques n'ont pas manqué, *La Presse* parlant de « véritable choc visuel », alors que *Le Devoir* décrivait « une grande beauté plastique ».

Quant aux éléments de générique en tant que tel, il faut mentionner que la musique du ballet est l'œuvre du réputé compositeur new-yorkais David Lang, que les costumes ont été conçus par Vandal, le décor par Stéphane Roy et les éclairages par John Munro. Et qu'*Amelia* a des racines certes internationales, puisqu'il s'agit en fait d'une coproduction du LG Arts Center (Séoul), du Théâtre de la Ville (Paris), du Centre national des arts (Ottawa), du Het Muziektheater (Amsterdam), de Singel (Anvers), de l'Association Léonard de Vinci-Opéra de Rouen et du Festival Montréal en Lumière, avec le soutien spécial d'ImPulsTanz (Vienne).

Transcontinental MÉDIAS

POSTE À COMBLER

Poste : RÉDACTEUR EN CHEF
Régulier, temps plein

Supérieur immédiat : Caroline Andrews, Directrice régionale

Lieu de travail : L'Express d'Orléans, 1400 boul. St-Laurent, Ottawa (On)

Date : Le 11 mars 2003

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS :

Relevant de la directrice régionale, les principales responsabilités du rédacteur en chef sont de déterminer le contenu rédactionnel de chaque parution, de couvrir les événements relevant des différentes sections du journal pour un territoire donné et d'assurer un suivi dans ses dossiers.

De façon plus précise, il assume les responsabilités suivantes :

- Coordonne le travail des autres journalistes, des pigistes et des photographes ;
- Participe au montage rédactionnel ;
- Représente le journal auprès de la communauté ;
- Rend les textes dans les délais prévus ;
- Fait les recherches nécessaires sur ses sujets afin de donner des informations véridiques.

EXIGENCES DU POSTE :

- Détenir une formation en communication, option journalisme jumelé à deux (2) années d'expérience en presse écrite ;
- Bilinguisme essentiel ;
- Maîtrise de la grammaire française ;
- Connaissance du milieu ainsi qu'un intérêt pour la problématique locale et régionale ;
- Bonne connaissance du logiciel QuarkXpress et être familier avec Internet ;
- Sens de l'organisation, bon jugement et savoir réagir rapidement aux événements sont des qualités essentielles.

Toute combinaison de formation et/ou d'expérience jugée équivalente sera considérée.

Toute personne possédant les qualifications énoncées précédemment et intéressée par ce poste peut soumettre sa candidature en acheminant son curriculum vitae (en spécifiant le titre du poste) à **Anne-Marie Martinez par courrier électronique à anne-marie.martinez@transcontinental.ca ou par télécopieur au (514) 832-5080 au plus tard le 25 mars 2003.**

Les demandes seront traitées en toute confidentialité.

NOTE : Médias Transcontinental favorise l'égalité des chances en matière d'emploi et d'avancement. La forme masculine désigne, lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes. L'emploi du masculin a pour but de faciliter la lecture du texte.

Une carrière ça se **cultive**

Directeur ou directrice de comptes

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la vente dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole, de trois à cinq années d'expérience ainsi qu'un diplôme de premier cycle en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Red Deer, en Alberta.
Numéro de concours (117-03/04).
Date de fermeture : 6 février 2004.

Adjoint administratif / adjointe administrative

Nous recherchons une personne enthousiaste et organisée pour appuyer notre équipe de ventes à Stony Plain en Alberta. Grâce à votre souci du détail et vos compétences en communication, vous pourrez offrir des services de réception et de soutien administratif de qualité dans un milieu axé sur le service à la clientèle et où les activités se déroulent à un rythme rapide. Vous serez flâtrer de façon professionnelle les demandes de renseignements des clients et du personnel et les acheminer au service compétent. Vous avez également les aptitudes en informatique et en traitement de texte qui vous permettent de préparer divers documents à partir d'ébauches sur support papier ou en format électronique. De plus, vous savez traiter le courrier d'arrivée et le courrier de départ et tenir à jour les systèmes de classement et les répertoires téléphoniques internes.

Idéalement, vous avez un certificat en administration de bureau ou des études et au moins une année d'expérience connexe. Une formation et une expérience équivalentes seront également prises en considération.
Numéro de concours (122-03/04).
Date de fermeture : 6 février 2004.

Représentant(e), Centre de soutien (AgExpert)

Aimez-vous l'agriculture? Connaissez-vous bien les logiciels? Pouvez-vous démonter un ordinateur, diagnostiquer un problème informatique et ensuite remettre le tout en place? Pouvez-vous communiquer dans les deux langues officielles?

Si vous avez répondu oui, voici une occasion de travail parfaite pour vous. Nous sommes à la recherche d'une personne qui aidera les producteurs à profiter pleinement des logiciels AgExpert, le chef de file des logiciels de gestion agricole du Canada. Lorsqu'un producteur vous posera une question, vous saurez la réponse. Et même si vous ne la savez pas, vous saurez où la trouver.

Vous devez posséder un diplôme d'études postsecondaires et au moins deux années d'expérience pertinente. Les combinaisons équivalentes de formation et d'expérience de travail seront considérées. Une bonne maîtrise des deux langues officielles est requise.
Numéro de concours (074-0304).
Date de fermeture : 2 février 2004.
www.AgExpert.ca

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 9,5 milliards de dollars et dix exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 6 février 2004, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront correspondre à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir.
www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

CALENDRIER CULTUREL

DU 1er au 29 février 2004

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 31 mars 2004 avant le **11 février** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

ACFA Provinciale

Téléphone : (780) 466-1680
Télécopieur : (780) 465-6773

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville
Téléphone : (780) 826-5275

Activité : Souper de reconnaissance à nos bénévoles
Date : 6 février
Lieu : Centre culturel de Bonnyville
Pour information : (780) 826-5276

Activité : Souper mensuel du Club de l'Aurore
Date : 8 février
Lieu : Club de l'Aurore
Pour information : (780) 826-3812

Activité : Assemblée générale annuelle de la régionale de Bonnyville-Cold Lake
Date : 5 mars
Heure : 19 h
Lieu : Centre culturel de Bonnyville
Pour information : (780) 826-5276

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

Autres activités de la région

La SPECF
Nous acceptons les inscriptions pour la prématernelle du Coin des lutins pour l'année 2003-2004. Procurez-vous votre formulaire à l'école des Beaux-Lacs ou prenez contact avec Sylvie au 826-2615.
Heures d'ouverture de la prématernelle : pour les enfants de 4 ans les mardis et jeudis matin de 9 h à 11 h 30 et pour les enfants de 3 ans les mercredis de 9 h à 11 h 30.
Les parents peuvent se procurer des feuilles d'inscriptions au secrétariat de l'École des Beaux-Lacs.

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de « Francophones aux couches » prenez contact avec Mireille Lavoie-Beaupré au 826-7620.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff
Téléphone : (403) 571-4000 ou (403) 806-2868

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, communiquez avec votre ACFA locale.

Autres activités de la région

Cité des Rocheuses
Téléphone (403) 249-1749

Activité : Ateliers de théâtre pour les jeunes de 8 à 12 ans
Date : Samedi matin 7, 14, 21, 28 février
Lieu : L'auditorium de la Cité des Rocheuses, 4800, Richard Road S.- O.
Heure : 10 h à 12 h
Coût : 130,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
145,00 $ - non-membre
Instructeur : François Bélanger
Description de l'activité : Cette activité a pour but de développer les habilités théâtrales (créativité, expression orale, mémorisation et techniques de concentration) des jeunes de 8 à 12 jeunes
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Yoga pour enfants (9 à 12 ans)
Date : Jeudi après-midi 5, 12, 19, 26 février
Lieu : Local 1105 à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
Heure : 15 h 30 à 16 h 30
Coût : 36,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
50,00 $ - non-membre
*** Cette offre est pour une durée limitée

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Instructeur : Manon Bussières, professeur diplômée de l'école ETY (Étude et Transmission du Yoga)
Description de l'activité : Maximum de 10 enfants
Le yoga pour enfants est une activité qui a pour but d'améliorer :
• leur santé physique, psychologique, spirituelle
• leurs résultats scolaires
• leur comportement social
et ce, de façon créative, stimulante et amusante à l'aide de dessins, contes, etc.
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Yoga pour adultes
Date : Les jeudis 5, 12, 19, 26 février
Lieu : Local 1108 à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
Heure : 18 h 30 à 19 h 30
Coût : 115,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
136,00 $ - non-membre
Instructeur : Manon Bussières, professeur diplômée de l'école ETY (Étude et Transmission du Yoga)
Description de l'activité : Maximum de 8 personnes
Cours de Vinyyoga en français, adapté, progressif qui est utile à la santé physique, à l'équilibre psychologique et au développement spirituel.
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Badminton pour adolescents et adultes
Date : Les lundis 2, 9, 16, 23 février
Lieu : Gymnase de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
Heure : 19 h à 20 h 30
Coût : 49,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
58,00 $ - non-membre
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Tutorial pour les élèves de 7 à 14 ans
Date : Les samedis 7, 28 février (le 7 termine la 3e session et le 28 commence la quatrième qui continuera les 6, 13, 20 mars)
Lieu : Salle multi, La Cité des Rocheuses, 4800 Richard Road S.-O.
Heure : 9 h à 12 h
Coût par session : 80,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
100,00 $ - non-membre
Description de l'activité : Ce programme permet de déterminer le niveau de lecture et de compréhension de l'élève âgé de 7 à 14 ans. Des exercices de lecture et des méthodes de compréhension en français seront proposés à l'élève afin d'améliorer ses capacités de lecture et de compréhension. Chaque étudiant sera encadré par un intervenant.
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Exposition de livres, de vidéos et de jeux d'ordinateur en français pour enfants de 0 à 12 ans
Date : Mardi 24 février
Lieu : À l'entrée de La Cité des Rocheuses, 4800 Richard Road S.-O.
Heure : 9 h à 13 h 30
À noter : 10% de rabais sur l'achat de livres pour les membres de La Cité des Rocheuses
Pour information : communiquez avec Line Lamont du *French Book Service* au (403) 547-8665

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
Téléphone : (780) 961-3665

Activité : Réunion du Mouvement des femmes chrétiennes (MFC)
Date : Mardi 3 février
Lieu : Salle d'Arts au Centre Communautaire Centralta
Heure : 20 h à 22 h 30

Activité : Bingo de l'ACFA
Date : Dimanche 8 février
Heure : 10 h à 16 h
Lieu : Campbell Park à Saint-Albert

Activité : Réunion de la Chambre de Commerce de Legal
Date : Mardi 10 février
Heure : 18 h 30 à 20 h
Lieu : Salle communautaire

RÉGION CENTRALTA

Activité : Le Carnaval d'hiver de l'école Citadelle
Date : Vendredi 27 février
Heure : 10 à 15 h
Lieu : À l'extérieur et dans le gymnase Communautaire Centralta

Activité : Danse de la Saint-Valentin à l'école Citadelle
Date : Vendredi 27 février
Heure : 19 h à 22 h
Lieu : Salle communautaire du Centre Communautaire Centralta

Activité : Célébration de la Journée de la famille
Date : 16 février
Heure : 10 h à 14 h
Lieu : Aréna de Legal
Description de l'activité : Activités pour la famille avec une tournée des murales, une dégustation de gâteau et de sucre à la crème servis par l'ACFA Centralta

Activité : Réunion du Conseil Exécutif de la régionale de l'ACFA Centralta
Date : Mercredi 18 février
Lieu : Centre Communautaire Centralta, Salle de conférence
Heure : 19 h

Activité : Foire à l'école Citadelle
Date : 12 février
Heure : 15 h à 18 h 30
Lieu : Salle communautaire du CCC
Description de l'activité : Activité dans le cadre du cours d'entreprise et d'innovation organisée et présentée par les élèves de 8e et 9e année
Pour information : (780) 961-3665/961-3557

Activités communautaires regulières au CCC et informations

Activité : Rencontre du mouvement Lifeteen pour les jeunes
Date : Dimanche 8 et 22 février
Lieu : Gymnase
Heure : 19 h à 21 h 30

Activité : Venez jaser
Date : Tous les jeudis
Lieu : Salle d'arts
Heure : 9 h 30 à 10 h 30

Volleyball
Date : Tous les jeudis
Heure : 19 h à 21 h

Aérobie
Date : Tous les mercredis
Heure : 19 h à 20 h

Piano pour les jeunes
Date : Tous les jeudis
Heure : 14 h à 21 h

Le Centre communautaire Centralta (CCC)
Le Centre communautaire Centralta vous offre, à des prix très abordables, les facilités pour vos conférences, réunions, anniversaires et mariages.
Pour réservation, appelez Hélène au 961-3665.

Programme d'accès d'Internet communautaire
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 au Centre Communautaire Centralta.

Vidéocassettes bilingues en vente
Vidéocassettes en vente au Centre Communautaire Centralta sur les peintures murales de Legal et les tableaux historiques des pionniers de l'Ouest. Excellent présent à offrir pour toutes occasions. Pour obtenir votre copie, veuillez appeler au (780) 961-3665. Prix : 24,95 $ chacune (TPS incluse).

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-4401

Activité : Film documentaire « La boite d'Alicia », réalisation de France Benoît, cinéaste des Territoires du Nord-Ouest, présentation hors série du programme du Ciné-club
Date : 26 janvier

RÉGION D'EDMONTON

Heure : 19 h
Lieu : Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Prix d'entrée : Adultes : 5,00 $
Étudiants : 3,00 $ (même prix pour les membres du Ciné-club)

Activité : « Une soirée au château », musique baroque
Date : Mercredi 28 janvier
Lieu : Théâtre de la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Heure : 20 h
Prix d'entrée : Adultes : 10,00 $
Aînés et étudiants : 8,00 $
Billets : disponibles à la Librairie Le Carrefour

Activité : Présentation du film « Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause », un film de Sébastien Rose, film présenté par le Ciné-club
Date : Lundi 2 février
Lieu : Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Heure : 19 h
Prix d'entrée : adultes 5,00 $
étudiants et aînés 3,00 $
carte de membre disponible
Pour information : (780) 469-4401

Activité : Présentation du film « Un crabe dans la tête », un film d'André Turpin, présenté par le Ciné-club
Date : Lundi 1er mars
Lieu : Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Heure : 19 h
Prix d'entrée : adultes 5,00 $
étudiants et aînés 3,00 $
carte de membre disponible
Pour information : (780) 469-4401

Activité : Assemblée générale de l'ACFA régionale d'Edmonton
Date : Dimanche 7 mars
Lieu : Rotonde de la Cité Francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Heure : 14 h
Pour information : (780) 469-4401

Autres activités dans la région

Activité : Rencontre du cercle de partage « Les Raconteurs de souvenirs »
Date : Jeudi 19 février
Lieu : Salle 108b à la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Heure : 19 h à 21 h
Description de l'activité : Rencontre organisée par la Fédération des aînés franco-albertains
Pour information : (780) 465-8965/995-7826

Activité : « Journée chantante » avec la chorale Mélodie d'Amour
Date : Samedi 28 février
Heure : 9 h 30 à 14 h 30
Lieu : L'église Saint-Thomas-d'Aquin, 8410, 89e Rue
Animateurs : Madame Rachel Jean
Monsieur Léonard Douzioch
Coût : 10,00 $ (inscription et repas)
Bienvenue à tous les albertains.es de 50 ans et plus

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
9103 – 95e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 3Z4

Alliance Française d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-0399

Activité : Conférence par John Wilson « Du vent et des ailes » suivie d'un vin et fromage
Date : Jeudi 12 février
Heure : 19 h 30
Lieu : Salle 304, La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Description et but de l'activité : John Wilson, professeur au département des Sciences de l'atmosphère et de la terre de la University of Alberta, expliquera quelques principes de la science du vent près de la terre et montrera des scènes de vol prises en vidéos.
Entrée : Gratuit pour les membres
3,00 $ pour les non-membres
Pour information : (780) 469-0399

La Société albertaine des orchidées

Activité : Exposition et vente annuelle d'orchidées
Date : Du vendredi 20 février au dimanche 22 février
Heure : Vendredi : 12 h à 20 h
Samedi et dimanche : 9 h à 17 h
Lieu : Collège Grant MacEwan à Millwoods, 7319, 29e Avenue

RÉGION D'EDMONTON

Entrée : 6,00 $
Aînés 5,00 $
12 ans et moins gratuit
Pour information : (780) 485-3053

Activités régulières

La Société généalogique du Nord-Ouest
8939 – 82 avenue

Heures d'ouverture : les lundis et mardis ainsi que le deuxième samedi du mois de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés
Activités : Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30
Pour information : Téléphone et télécopieur : (780) 424-2476
Pour autres renseignements : (780) 468-4179

Institut Guy Lacombe de la famille
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 209

À l'Institut Guy Lacombe de la famille, nous avons des ressources (livres, romans, revues, VHS, CD, jeux, CD-ROM, etc.) en français pour tous les goûts et tous les âges.
Heures d'ouverture : Le mardi de 10 h à 16 h 30, le mercredi de 10 h à 16 h 30, le jeudi de 10 h à 17 h et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h.
Abonnement : 25 $ par année
Activité spéciale : Le coin de lecture : le mardi à 10 h 30 et le jeudi à 15 h 30.
Pour plus amples renseignements : communiquez avec Gisèle au (780) 468-4882

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : Tournoi de crib
Date : Vendredi 20 février
Heure : 18 h 30 à 22 h
Lieu : École Nouvelle Frontière
Pour information : (780) 532-6335 ou André Provencher au (780) 505-0180

Activité : Casino
Date : Mardi et mercredi 2 et 3 mars
Heure : 14 h à 2 h
Lieu : Casino
Nous avons besoin de bénévoles
Pour information : (780) 532-6335 ou André Provencher au (780) 505-0180

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Les Franco-films AdoZone
Date : Les jeudis 12 et 26 février
Heure : 19 h à 21 h
Lieu : Local AdoZone de l'ACFA
Prix d'entrée : Gratuit
Description de l'activité : Présentation de films en français sur écran géant au local AdoZone. Ces soirées s'adressent aux jeunes de la 7e à la 12e année qui s'expriment en français. Mais soufflé gratuit.
Pour information : Stéphan au (403) 328-8506

Activité : Projet AdoZone
Date : Les jeudis 12 et 26 février
Lieu : Centre culturel de l'ACFA AdoZone
Prix d'entrée : Gratuit
Description de l'activité : Le local AdoZone est ouvert pour les 7e à la 12e année qui désirent se retrouver en groupe pour échanger, jouer de la musique ou naviguer sur Internet.
Pour information : Stéphan au (403) 328-8506

Activité : Ligue d'improvisation AdoZone
Date : Les jeudis 12 et 26 février
Lieu : Centre culturel de l'ACFA AdoZone
Prix d'entrée : Gratuit

RÉGION DE LETHBRIDGE

Description de l'activité : Les 7e à la 12e année peuvent mesurer leur talent d'improvisateurs lors de ces soirées.
Pour information : Stéphan au (403) 328-8506

Activités régulières

Activité : Bibliothèque communautaire de l'ACFA Régionale de Lethbridge/CREFL
Heures d'ouverture : Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis de 9 h à 12 h
Lieu : Centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e Rue sud à Lethbridge
Prix : Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6 $ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA
Services : Centre de ressources, disques compacts, vidéos, livres et revues
Pour information : Contactez Micheline Landry au (403) 394-2681

Activité : Cours de français
Jours : Les mercredis
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA
Heure : 18 h à 20 h
Prix d'entrée : Prix compétitifs
Description de l'activité : Cours de langue française à différents niveaux
Personne contact : Adèle au (403) 381-7973

Activité : Les Bouts d'choux
Jours : Le troisième jeudi du mois
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA
Prix d'entrée : Gratuit
Description de l'activité : Les parents de jeunes enfants de 0 à 4 ans se rencontrent pour lire des histoires et participer à des jeux pour leurs petits et ceci, tout en français.
Personne contact : Lisa au (403) 328-8506

Activité : C.L.L. (Centre Internet Lethbridge)
Jours : Du lundi au vendredi
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA
Heures : Les lundis, mercredis et jeudis : 17 h à 21 h
Les mardis : 12 h à 14 h 30
Les vendredis : 11 h à 14 h 30
Prix d'entrée : Gratuit
Description de l'activité : Cours de création de page Web, d'Internet et de la façon d'ouvrir une adresse courriel. Curtis est employé pour vous aider. Contactez-le pour prendre un rendez-vous.
Personne contact : Curtis au (403) 328-8506

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Activité : Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Plamondon – Lac La Biche
Un vin et fromage suivra la réunion et à 21 h, il y aura un spectacle du chansonnier Guy Cormier.
Date : Samedi 7 février
Heure : 19 h
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard
Pour information : (780) 798-3896
Bienvenue à tous nos membres.

Activité : Une fin de semaine de « Hockey en fête » pour toutes les équipes qui se rendront à Plamondon
Date : 20 au 22 février
Lieu : Plamondon
Description des activités : Vieux et jeunes s'affronteront dans une ambiance de fête francophone Guy Cormier, Lé Twés y seront.
Pour information : (780) 798-2045
Il y aura beaucoup de plaisir et nous vous attendons !

Activité : Kiosque de la Librairie Le Carrefour
Date : Pendant environ trois semaines durant le mois de février
Lieu : Bibliothèque de l'École Beauséjour
Description des activités : Thème du mois de février : « littérature pour adolescents et dix nouveaux titres de livres pour adultes »

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

Autres activités dans la région

Programme d'Accès Communautaire à Internet
Service : Accès à Internet à l'ACFA. Un nouveau site de Plamondon. Naviguer à www.collectionis.ic.gc.ca/plamondon
Heures d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et les mardis, mercredis et jeudis de 16 h à 20 h.
Prix : Gratuit
Bienvenue à tous et à toutes !

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Activité : Cours de cuisine française
Date : Samedi 7 février
Heure : De 14 h à 16 h suivi d'un souper de 18 h à 20 h
Description de l'activité : Le Cercle Local de Red Deer et Alain Favre, chef de formation suisse offriront un atelier dans la préparation d'un repas gastronomique français. L'atelier sera suivi de la dégustation du grand souper en compagnie d'un nombre limité d'invités.
Lieu : Salle des Chevaliers de Colomb, 5579, 47e Rue, Salle 4
Pour information : (403) 314-9200

Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, contactez : Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Activité : Le Carnaval de Saint-Isidore
Le thème du carnaval cette année : Carnaval d'amour, ça vaut le détour
Date : 13, 14 et 15 février
Lieu : Saint-Isidore
Description des activités : Cérémonie d'ouverture vendredi 13 février à 19 h 30
Nombreux spectacles par Matapat, Châdidor, Lé Twés, Zéphir et Les Pleins Soleils
Pour information : (780) 624-9260 ou visitez notre site Web au www.carnavaldestisidore.ab.ca

Activités régulières

Activité : Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
Lieu : École Héritage, Falher
Pour information : (780) 837-3266

Activité : Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
Lieu : École des Quatre-Vents, Peace River
Pour information : (780) 624-3015

Centre de ressources familiales du CREF
Lieu : 308, rue Principale, Falher
Prix : Adhésion famille : 50 $ par année, adhésion groupe : 60 $ par année
Pour information : (780) 837-2296

Bibliothèques municipales
St-Isidore et Falher
Livres et articles en français
St-Isidore : 780-624-8182
Falher : 780-837-2776

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : 645-4800.

Activité : Assemblée générale annuelle de la Société Éduk
Date : 1er février
Heure : 13 h
Lieu : Agora de l'École du Sommet
Pour information : (780) 645-6604

RÉGION SAINT-PAUL

Activité : Bingo de l'ACFA
Date : 1er février
Heure : 17 h
Pour information : (780) 645-4800

Activité : Lancement du livre de Juliette Champagne intitulé : *De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien* Lettres d'un défricheur franco-albertain Alexandre Mahé 1880-1968
Date : 4 février
Heure : 19 h 30
Lieu : École du Sommet
Description de l'activité : Lancement organisé par l'ACFA régionale de Saint-Paul et le Musée historique de de Saint-Paul
Une dégustation de vins et fromage suivra le lancement
Pour information : (780) 645-4800

Activité : Session de préparation pour le Carême et Pâques
Date : Vendredi 6 et samedi 7 février
Heure : Vendredi 6 février : 19 h à 21 h
Samedi 7 février : 9 h à 13 h
Lieu : Centre du Renouveau de Saint-Édouard
Inscription : 20,00 $
Pour information : (780) 645-3277 (Thérèse) ou Louise (poste 105)

Activité : Activités de pré-lecture et pré-écriture pour les petits
Date : 11 et 25 février
Présentation : Louise Reidy
Pour information : (780) 645-5050

Activité : Célébration communautaire du 5e anniversaire de Franco-Accueil
Date : 13 février
Heure : 12 h (midi)
Lieu : Centre culturel de Saint-Paul
Pour information : (780) 645-4800

Activité : Une histoire de cœurs entre ami.es
Date : 14 février
Heure : 13 h à 15 h
Lieu : Centre culturel
Pour information : (780) 645-5050

Activité : Soirée de dégustation de crêpes
Date : 20 février
Lieu : Centre d'unité de Mallaig
Pour information : (780) 635-3858

Activité : Soirée Jazz'Art avec encan silencieux (vente aux enchères)
Date : 21 février
Heure : 19 h 30
Lieu : Gymnase de l'École du Sommet
Entrée : Gratuite
Pour information : (780) 645-4800
Venez voir des artistes créer en direct au son d'une musique jazz

Activité : Rencontre du groupe de jeux Les pantoufles .
Date : Mercredi 7, 14, 21 et 28 janvier
Heure : 9 h 30 à 11 h 30
Thème : « Commençons sur le bon pied »
Pour information : Laurette au (780) 645-1924

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Activité : Bingo au profit de l'ACFA
Date : Mercredi 4 février
Lieu : California Club Bingo
Heure : 17 h 15
À noter : Nous avons besoin d'aide : on requiert 16 bénévoles
Pour information et bénévolat : (780) 791-7700

Activité : Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Wood Buffalo
Date : 14 février
Heure : 19 h
Lieu : Salle communautaire du Centre Boréal
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Gala des bénévoles
Date : 14 février
Heure : 20 h
Lieu : Salle communautaire du Centre Boréal
Pour information : (780) 791-7700

RÉGION WOOD BUFFALO

Activités régulières

Activité : Soirée sportive
Date : Mardis
Lieu : Gymnase du Centre Boréal
Heure : 19 h 30 à 21 h 30
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Cours de danses latines
Jours : Tous les mardis
Lieu : Salle communautaire du Centre Boréal
Heure : 19 h 30 à 21 h
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Cours de français
Date : Tous les mercredis
Lieu : Centre Boréal
Heure : 19 h 30 à 21 h 30
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Groupe de jeux pour les 0 à 4 ans avec leurs parents
Date : Tous les mercredis
Heure : 10 h à 11 h
Lieu : Au local de l'ACFA
Pour information : (780) 791-7700

RÉGION WOOD BUFFALO

Activité : Service d'aide à l'emploi Franco Job
Date : Tous les jours
Heure : 9 h à 15 h

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'une ou l'autre de ces activités, n'hésitez pas à téléphoner au bureau de l'ACFA en composant le 791-7700.

L'Association Canadienne française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca

50 ANS DE CONSERVATION
Canards Illimités Canada

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

Directrice ou Directeur Général

Les candidatures sont maintenant acceptées pour le poste de directrice ou directeur général du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (S.D. #93). L'entrée en fonctions sera au plus tard le 1er août 2004.

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique est le seul district scolaire francophone du système provincial d'écoles publiques de la Colombie-Britannique, dont le programme est agréé par le ministère de l'Éducation. Plus de 3 150 élèves y sont inscrits de la maternelle à la 12e année. Le budget de fonctionnement annuel est d'environ 33 millions de dollars et le budget d'immobilisation est de 25 millions destiné aux nouvelles constructions. Environ 350 personnes y travaillent dont un personnel enseignant compétent et agréé par le B.C. College of Teachers. Le CSF offre un programme d'éducation complet M-12 conforme aux programmes d'études du ministère de l'Éducation offert dans 36 écoles desservant plus de 75 communautés dans toute la province de la Colombie-Britannique.

SOMMAIRE DU POSTE

La personne qui occupe ce poste relève du conseil d'administration et est responsable de l'élaboration, de la mise en œuvre, de l'application et de la supervision des programmes d'éducation dans les écoles, conformément aux dispositions de la Loi scolaire de la Colombie-Britannique et de ses règlements d'application.

QUALIFICATIONS REQUISES

- Doctorat reconnu au Canada ou en voie de l'obtention dans un champ de spécialisation approprié.
- Membre ou être en mesure de devenir membre du B.C. College of Teachers.
- Entre 6 et 10 années d'expérience dans un poste de cadre supérieur comportant de multiples responsabilités au sein d'un conseil scolaire.

QUALITÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES

La candidate ou le candidat recherché aura des qualités de leader notamment :

- dans l'accomplissement de l'excellence en éducation publique;
- dans l'habileté d'être visionnaire dans la promotion de la qualité des apprentissages;
- dans les nouvelles tendances en éducation (programmes d'études, styles d'apprentissage);
- dans la démonstration et l'engagement significatif de la consultation et de la collaboration;
- dans la démonstration et la compréhension du rôle en technologie éducative;
- dans la démonstration de l'habileté de s'adapter et de s'ajuster au changement;
- dans le travail et la gestion d'équipe;
- dans l'habileté de superviser les dépenses et contraintes budgétaires en conformité avec les besoins du CSF et le respect de sa mission éducative;
- dans les relations interpersonnelles;
- dans la communication orale et écrite dans les deux langues officielles;
- dans l'habileté de diriger du personnel de même que l'interaction avec les membres du conseil d'administration.

Pour plus d'information concernant le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, vous pouvez consulter notre site hypertoile au www.csf.bc.ca . Pour plus d'information concernant cette excellente possibilité de carrière, vous pouvez communiquer avec monsieur Alain Paquin, directeur du secteur des ressources humaines à apaquin@csf.bc.ca ou au (604) 214-2620.

Veuillez faire parvenir, sous pli confidentiel, une lettre de présentation, une copie complète de votre curriculum vitae, vos diplômes, votre brevet d'enseignement et toute autre pièce justificative à : **Monsieur Alain Paquin, directeur du secteur des ressources humaines, Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, 180-16200 Shellbridge Way, Richmond, B.C. V6X 2W7.**

La date limite pour recevoir votre candidature complète en français est le jeudi 12 février 2004 à 16 heures. Dans votre liste de références, vous devez nous fournir au moins trois de vos supérieurs les plus récents. Les candidates et candidats consentent à la vérification confidentielle des références comme condition de sélection des candidatures de même que la vérification du casier judiciaire.

Le Conseil d'administration de La Cité et le Comité de la Phase II invite la communauté à une rencontre de planification !

Le 7 février 2004
dans la Rotonde de La Cité
de 10h à midi
8627 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, AB

Ordre du jour : Présentation du concept
Discussion des besoins communautaires
Recommandation(s) de la communauté
Réception vous sera offerte

Prière de confirmer votre présence en communiquant avec Jean Johnson par téléphone : (780) 463-1144
courriel : lacite@francofa.ab.ca

Éduk

Société d'éducation de l'Alberta
4537-50e Ave C.P. 1687 St.Paul (AB) T0A 3A0
(780) 645-6604 • info@eduk.ca

Assemblée Générale Annuelle

Le dimanche 1er février à 13h
À l'École du Sommet au L'agora

Documents disponibles
sur demande.

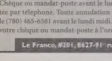
Pour plus de renseignement
(780)645-6604

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3.50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées de paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute assulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dûppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627- 91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
428-6625
Télec.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 ° Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82° Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

SECRÉTAIRE

Gunn et Prithipaul, un cabinet d'avocats qui comprend quatre avocats, est à la recherche d'une secrétaire. Le poste doit être rempli immédiatement. Il serait souhaitable que le candidat soit bilingue en français et en anglais mais ce n'est pas obligatoire. L'expérience légale n'est pas nécessaire. Veuillez envoyer votre *curriculum vitae* par télécopieur au 780 488 4783. Les candidats vont être contactés pour des entrevues.

CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 1 mars 2004 à 9 h30, au World Trade and Convention Centre, 1800, rue Argyle, Halifax (N.-É.), afin d'étudier les demandes suivantes. 26. L'ENSEMBLE DU CANADA. **VISION TV** et **CANADA'S FAITH NETWORK/RESEAU RELIGIEUX CANADIEN** demande l'autorisation d'effectuer une réorganisation corporative de ses entreprises de programmation de télévision spécialisée. 27. L'ENSEMBLE DU CANADA. **GLOBAL TELEVISION NETWORK INC. ET GROUPE TVA INC.** demandent l'autorisation d'acquérir les intérêts que détient présentement Rogers Broadcasting Limited, soit 9,9 % de la société. 28. L'ENSEMBLE DU CANADA. **1220520 ONTARIO INC.** demande l'autorisation d'acquérir les actifs des services numériques de télévision spécialisée de catégorie 2 , The Short Film Channel, The Love Channel et The Horror Channel, de Boxer Four Entertainment Inc.et d'obtenir des licences lui permettant ainsi de poursuivre l'exploitation de ces entreprises. Pour plus d'informations sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **9 février 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-12.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 – 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1°, 3° & 5° samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 459-7000 • Télec.: (780) 459-6770

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ruedi D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-438-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

POUR QUE LE MONDE TOURNE *PLUS JUSTE*

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
6900, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Le Club de Bicolo

Les pays

Bonjour toi !

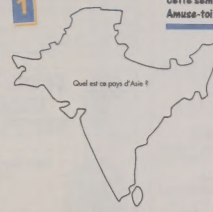
Cette semaine, je t'ai préparé toutes sortes d'activités à propos des pays du monde. Amuse-toi bien !

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

1

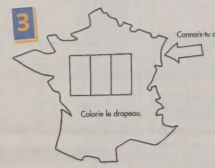


BRONZE

Quel est l'auteur de la fable *Les animaux malades de la peste* ?

- ❑ Jean de La Fontaine
- ❑ Victor Hugo
- ❑ Jules Verne

3

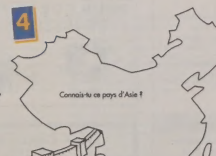


ARGENT

Qui se serait écrié « Eurêka! » en découvrant la loi de la pesanteur ?

- ❑ Thalès
- ❑ Pythagore
- ❑ Archimède

4



OR

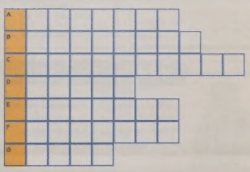
Qui réalisa le vaccin contre la rage ?

- ❑ Thomas Édicon
- ❑ Louis Pasteur
- ❑ Kipling

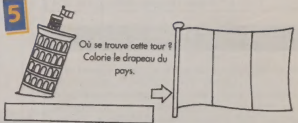
2 LES PAYS

Quel nom de pays trouves-tu dans le cadre vertical ?

A. On y parle portugais
B. A l'est de la Belgique
C. Belgrade est sa capitale
D. Pays de montagne
E. Sa capitale est Bruxelles
F. On y trouve des Tyrroliens
G. Pays nordique



5



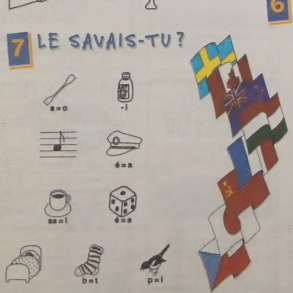
6

Recherche les 12 mots suivants :

ALLEMAGNE
AUTRICHE
BELGIQUE
ESPAGNE
FRANCE
GRECE
ITALIE
LUXEMBOURG
MAROC
SUISSE
TUNISIE
TURQUIE

A	L	L	E	M	A	G	N	E	M
U	U	A	U	E	M	A	R	O	C
T	X	U	I	S	A	T	U	N	T
R	E	T	T	P	R	U	B	D	U
I	M	R	A	A	O	R	S	C	N
C	B	E	L	G	I	Q	U	E	I
H	O	A	I	N	U	U	I	V	S
E	U	S	E	E	T	I	S	G	I
B	R	G	R	E	C	E	S	X	E
E	G	F	R	A	N	C	E	L	U

7 LE SAVAIS-TU ?



RÉPONSES :

1. INDE
2. LES PAYS
A. PORTUGAL
B. ALLEMAGNE
C. YOUGOSLAVIE
D. SUISSE
E. BELGIQUE
F. AUTRICHE
G. SUÈDE
3. FRANCE
4. CHINE
5. ITALIE
7. ROME EST LA CAPITALE DE L'ITALIE

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : Jean de La Fontaine;
Argent : Archimède;
Or : Louis Pasteur.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.
IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Pour plus de renseignements : (780) 465-6581

Vol. 38 no 5 | Edmonton, semaine du 30 janvier au 5 février 2004 | 12 pages | 60¢

Toujours la question d'équivalence

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Les représentants des Conseils scolaires francophones poursuivent assidûment leur « lobbying » face aux autorités gouvernementales, avec des succès mitigés quant à des financements adéquats, surtout en regard de ce qu'il est convenu d'appeler la question d'équivalence. Et une division récente des responsabilités au niveau gouvernemental ne rend pas la chose facile, car il s'agit pour les représentants des Conseils de s'adresser tour à tour à deux ministères provinciaux.

D'abord, bien sûr, au ministère de l'apprentissage, où siège Lyle Oberg. C'est là que les représentants des Conseils francophones abordent leur situation déficitaire, qui en force quelques-uns à puiser dans les surplus accumulés, lesquels, en voie de conséquence, fondent comme neige au soleil. L'argument présenté dans ce contexte est on ne peut plus simple : les récents ajustements budgétaires effectués par le gouvernement albertain ont eu des impacts particuliers sur les Conseils francophones, et par extension, évidemment, sur les écoles qu'ils gèrent.

Mais pour compliquer les tractations, si besoin était, un programme de financement auparavant maintenu par Alberta Learning est maintenant passé sous la juridiction du ministère de l'infrastructure, celui-là dirigé par Ty Lund. À la porte duquel les représentants francophones vont bien sûr cogner, non seulement pour discuter des sommes que consent le programme en question, mais aussi pour parler de projets d'immobilisation qui touchent plusieurs écoles.

Planant au-dessus de tout cela, en quelque sorte, il y a donc la question d'équivalence. À savoir : que les étudiants francophones aient accès aux mêmes « facilités », soient équipements et locaux et services, que leurs homologues anglophones. Au niveau éducationnel, cette question d'équivalence tombe sous le sens; mais en termes d'infrastructures, la chose n'est pas si simple. Car elle dépend dans une large mesure d'une « formule » de financement qui pénalise les petites écoles, ce qui est souvent le propre des écoles francophones.

Et c'est justement la gestion de cette « formule » qui est passée d'Apprentissage à Infrastructure, brouillant la piste éducationnelle avec des points de nature « mécanique ». Il est là question de pure utilisation d'espace, bref de nombre d'élèves par rapport aux surfaces; et la « formule », auparavant établie à 80 % dans son ratio, a été modifiée pour maintenant être fixée à 51 %, une réduction radicale. Résultat : des manques à gagner importants dans les budgets des Conseils francophones.

Certains de ces Conseils ont cependant bénéficié d'un financement qui a couvert la différence, mais pas le Conseil Centre-Nord (CSCN), qui prévoit ainsi enregistrer un déficit de 350 000 $ pour l'année budgétaire en cours, et donc puiser à nouveau dans ses surplus accumulés. Or, si la « formule » était rétablie à 80 %, ce déficit prévu disparaîtrait, ce qu'a confirmé le président du CSCN, Claude Duret. D'où les représentations auxquelles se livrent les autorités du Conseil Centre-Nord auprès du ministre Ty Lund, lequel, jusqu'à présent, maintient un non catégorique.

Par contre, le ministre est beaucoup plus réceptif quant aux projets d'immobilisation, ou projets capitaux. Il a ainsi donné le feu vert à ses fonctionnaires pour travailler avec les autorités du CSCN à une solution au bénéfice de l'École Gabrielle-Roy. Quatre scénarios sont ainsi étudiés : la construction d'une toute nouvelle école sur le site d'Idylwylde, la construction sur un site de Strathearn, la rénovation de l'École Idylwylde, et l'adaptation des locaux de l'Académie Vimy Ridge que l'école occupe en ce moment.

Autre projet d'immobilisation : celui de l'École La Prairie, que des fonctionnaires d'Infrastructure Alberta ont d'ailleurs visitée le 22 janvier dernier à des fins d'évaluation. Là, le ministre s'est dit ouvert à un projet de construction, par opposition à une rénovation des locaux existants. Par contre, s'il y a une école gérée par le CSCN où la question d'équivalence est particulièrement criante, c'est bien à l'École La Prairie.

Suite en page 2

CETTE SEMAINE...

Jeux d'hiver de l'Arctique à Fort McMurray
à lire en page 2

Journaliste-témoin
à lire en page 5

Dossier santé : Haro sur le cancer
à lire en pages 6 et 7

Pettigrew et le dossier des langues officielles
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.), Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (C) 005 006 937
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique

www.rdee.ca

Nouvelles écoles francophones : le temps d'agir

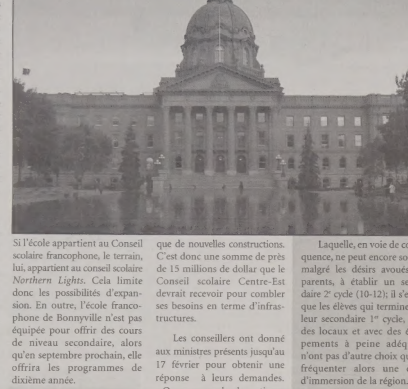
Suite de la une

Toujours la question d'équivalence

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Le 26 janvier dernier, des représentants du Conseil scolaire Centre-Est, accompagnés des présidents des conseils d'école de l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville et de l'École du Sommet de Saint-Paul, rencontraient le ministre de l'Apprentissage, le Dr Lyle Oberg et le ministre des Infrastructures Ty Lund, en compagnie des députés Ray Danyluk de Saint-Paul et Denis Ducharme de Bonnyville. Leur objectif ? Obtenir la construction de deux nouvelles écoles, l'une à Saint-Paul et l'autre à Bonnyville.



Depuis dix ans, l'École du Sommet de Saint-Paul loge en effet dans l'ancienne école *New Hope* et doit compter sur des portatives pour livrer son programme secondaire. La bibliothèque de l'école se situe à l'intérieur du Centre culturel de Saint-Paul. Les cours de musique se donnent sur l'estrade du gymnase, quant aux cours à options, ils sont forcément limités en raison de l'espace réduit et des équipements disponibles.

L'École des Beaux-Lacs de Bonnyville loge, quant à elle, dans l'ancienne école Duclos. Si l'école appartient au Conseil scolaire francophone, le terrain, lui, appartient au conseil scolaire *Northern Lights*. Cela limite donc les possibilités d'expansion. En outre, l'école francophone de Bonnyville n'est pas équipée pour offrir des cours de niveau secondaire, alors qu'en septembre prochain, elle offrira les programmes de dixième année.

Dans les deux cas, les études d'architectes indiquent qu'une rénovation des installations existantes coûterait plus cher que de nouvelles constructions. C'est donc une somme de près de 15 millions de dollar que le Conseil scolaire Centre-Est devrait recevoir pour combler ses besoins en terme d'infrastructures.

Les conseillers ont donné aux ministres présents jusqu'au 17 février pour obtenir une réponse à leurs demandes. « On nous parle de patience mais cela fait dix ans qu'on est patients », de dire le président du Conseil, M. Léo Piquette.

Laquelle, en voie de conséquence, ne peut encore songer, malgré les désirs avoués des parents, à établir un secondaire 2e cycle (10-12); il s'ensuit que les élèves qui terminent là leur secondaire 1er cycle, dans des locaux et avec des équipements à peine adéquats, n'ont pas d'autre choix que de fréquenter alors une école d'immersion de la région.

Et puis, deux autres projets encore : un à l'École Desrochers, à Jasper, un autre à l'École Citadelle, à Legal. Dans le premier cas, le ministre a fait preuve d'ouverture d'esprit, enjoignant cependant les autorités du CSCN à d'abord négocier avec leurs homologues du Yellowhead School Board. Mais dans le deuxième cas, Ty Lund a agi, en consentant à ajuster son financement en relation aux termes du bail permettant l'utilisation du Centre communautaire adjacent, ce qui a permis de couvrir un déficit existant.

Tout considéré donc, certains projets vont de l'avant, c'est là chose certaine, ce dont les autorités du CSCN sont loin de se plaindre, Claude Duret en tête. La pièce centrale du casse-tête reste cependant la question d'équivalence, pourtant à bien des égards évidente, mais à laquelle les fonctionnaires d'Infrastructure semblent avoir du mal à s'ajuster. Les représentations se poursuivent donc, et d'ailleurs, une nouvelle rencontre avec le ministre Oberg est prévue pour le 12 mars prochain; même si son ministère ne gère plus la « formule », son appui serait de taille.

À venir...

Les articles ci-haut, même s'ils ont évoqué les situations existantes au sein de tous les Conseils scolaires francophones, se sont néanmoins penchés particulièrement sur les états du Conseil Centre-Nord et du Conseil Centre-Est. Dans les semaines à venir, pour compléter le portrait entamé cette semaine, *Le Franco* abordera spécifiquement les sujets qui préoccupent les autres Conseils, ceux du Sud de l'Alberta, catholique et public, et celui du Nord-Ouest, où là aussi, certains besoins sont criants.

Découvrez la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

L'Histoire francophone de l'Alberta et de l'Ouest canadien à votre porte (ou plutôt à votre écran)...

Voulez-vous savoir qui a été témoin d'événements importants dans la vie de vos parents ou grands-parents ? Quel était le prix d'un aller-retour en train à Vancouver en 1956 ? Vous voulez en savoir plus long sur l'histoire de votre communauté dans les années quarante ? Depuis novembre dernier, il est possible de le faire, de chez vous !

Le 28 novembre dernier avait lieu, dans les tous nouveaux locaux de Radio-Canada à Edmonton, le lancement de la version numérisée du journal *La Survivance*. Ce journal, ressource historique majeure dans la francophonie de l'Ouest canadien, a été publié de 1928 à 1967. Dans le cadre de la mise en place d'un site web à la *University of Alberta* sur l'histoire des Prairies, cette ressource francophone a été ajoutée au portail Peel (http://peel.library.ualberta.ca/).

Le contenu du journal est disponible gratuitement et peut être consulté à partir du site Internet de la Bibliothèque en cliquant sur le lien *Peels Prairie Provinces*. Plusieurs accès sont possibles : contenu intégral par date de parution, recherche par mots-clés, par annonces ou photos… L'indexation est faite sur la totalité des mots contenus dans le journal.

L'Université a comme projet de poursuivre la numérisation du *Franco-Albertain* (1967 à 1979) et puis du journal *Le Franco* (1979 à 2000); ces deux titres font suite à *La Survivance*. Une autre page de l'histoire francophone de l'Ouest est tournée et un pas en avant pour la numérisation et l'accès aux contenus historiques sur le web a été effectué.

Pour plus de renseignements, composez le (780) 465-8711, ou consultez le site http://www.library.ualberta.ca/francais/

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#101, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

C'est un devoir aussi envers les autres que d'être heureux.

Alain,
Extrait des *Propos sur le bonheur*

Les jeux s'en viennent, Anick aussi

DAVID ROMANO

Fort McMurray

Alors qu'est entamée l'année 2004 avec son lot de souhaits et d'espérances, Fort McMurray s'apprête à accueillir la XVIIIe édition des jeux d'hiver de l'Arctique. Du 28 février au 6 mars, des athlètes venus de plusieurs provinces du Canada, mais aussi d'autres pays, vont alors s'affronter dans de nombreuses disciplines sportives. C'est une formidable ouverture sur le monde que va connaître la ville pendant une quinzaine de jours.

L'événement, c'est entendu, mobilise de nombreuses personnes sur place, parmi lesquelles les francophones ne sont pas en reste. Ainsi, plusieurs bénévoles membres de l'ACFA régionale de Wood Buffalo ont participé au montage des structures qui doivent accueillir prochainement les jeux. Et puis, il y a Anick Brouillet, qui s'est vu proposer de faire l'ouverture des jeux en chantant devant 8 000 personnes.

« J'ai souvent chanté, pour le plaisir, en différentes circonstances. Que ce soit lors de galas étudiants, ou de représentations théâtrales », dit-elle simplement. En effet, en l'entendant pousser la chansonnette, on a vraiment l'impression que cela fait partie de sa vie. Le fait qu'elle ait été contactée par Sarah Brown, responsable de la cérémonie d'ouverture des jeux, pour faire des essais, était donc dans un certain sens tout à fait naturel.

Et alors, passé l'étonnement, l'aventure a commencé... Anick Brouillet, qui ne se démonte pas facilement, a pris très au sérieux la proposition de Mme Brown et a donc entrepris d'enregistrer un échantillon de ce dont elle est capable, tout cela avec son éternel sourire et une pointe d'autodérision très à propos. Et Danny Fortin, professeur au Centre communautaire scolaire Boréal, a gentiment prêté ses compétences techniques pour l'enregistrement.

Lors de la cérémonie d'ouverture, il y aura deux autres femmes sur scène, soient Bernadette Cree-Dumas, une Amérindienne, et Suzanne Graham, une anglophone; les trois femmes ont été choisies pour représenter le Canada dans sa diversité. La perspective de se produire sur scène devant les 8 000 personnes tirées au sort n'a pas l'air d'impressionner Anick Brouillet plus que de raison. Elle prend cela comme une formidable opportunité, mais sans se poser trop de questions.

Anick Brouillet, en temps normal si l'on peut dire, officie à Franco-job, en conseil à l'emploi auprès des francophones qui arrivent à Fort McMurray pour trouver du travail; là, elle met quotidiennement ses compétences au service des autres. C'est avec sa bonne humeur communicative qu'elle accueille et conseille ceux et celles qui viennent la voir. Bientôt, elle mettra cette bonne humeur au service du sport qui, comme chacun le sait, est un formidable outil d'échanges et de compréhension.

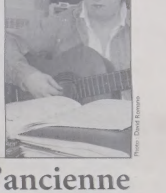


Photo : David Romano

« Hockey en Fête », première édition

JULIE ARSENAULT-SCHAUB

Plamondon

Contrairement à Dame Nature qui dort encore paisiblement sous son manteau blanc, l'aréna de Plamondon commence à ressembler sérieusement à une ruche au sein de laquelle tout le monde s'affaire à la préparation d'un grand événement, la première édition de « Hockey en Fête ».

Photo : Julie Arsenault-Schaub

Étienne Vaillancourt et Jean Desrochers, les deux organisateurs du projet « Hockey en Fête »

« Hockey en Fête », c'est avant tout une compétition sportive amicale où deux grandes passions sont mises à l'honneur : une adoration pour le hockey et un amour profond du partage entre francophones.

L'idée d'un tel ralliement a surgi l'an dernier, lorsque deux enseignants de l'école Beausé-jour ont participé à un tournoi de hockey francophone en Saskatchewan — une rencontre annuelle qui célèbre, il faut le dire, sa dixième année d'existence en 2004 et ce, malgré une glace extérieure et très peu d'infrastructures.

De plus, les équipes sportives de Beausé jour avaient grand besoin de faire une levée de fonds pour leur permettre de défrayer les coûts qu'entraînent les différentes compétitions, ne serait-ce que les frais d'inscriptions, de transport et d'hébergement.

Pourquoi, alors, ne pas faire d'une pierre, deux coups ? « A Plamondon, on peut en faire autant... on a les installations et l'aréna », a expliqué Jean Desrochers. De plus, « on a toujours besoin de financement pour nos équipes sportives », a ajouté Étienne Vaillancourt.

Les deux enseignants ont donc présenté officiellement, en juin dernier, leur projet au Conseil d'administration de l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche. Fort heureux de leur appui, ils ont commencé à planifier la première édition de « Hockey en Fête », un événement qui aura lieu les 20, 21 et 22 février 2004.

Plamondon a certes déjà vécu de belles grandes fêtes au cours de son histoire. Cependant, la communauté n'aura jamais été témoin d'autant de francophones sur patins en même temps. C'est que les organisateurs attendent un mimimum d'une centaine de joueurs répartis en une dizaine d'équipes. D'ailleurs, ces fervents de hockey sur glace viendront de partout en Alberta.

Ainsi, l'enthousiasme contagieux des organisateurs promet toute une fin de semaine. Ils souhaitent, entre autres, que les gens aient du plaisir et que l'amitié coule à flots. À cet effet, une multitude d'activités a été planifiée. L'ouverture officielle du tournoi aura lieu le vendredi 20 février à 21h30 et le groupe Mad'Moizel chantera l'hymne national. Il y aura un salon « VIP » où toutes les parties de hockey seront diffusées en circuit fermé. Le chansonnier Guy Cormier, le souper-spectacle avec le groupe L'Étwés, et plusieurs autres surprises attendent les amateurs. Le point culminant de la rencontre sera s'en doute la remise du trophée de la prestigieuse coupe Franco. Qui l'emportera ?... C'est à suivre.

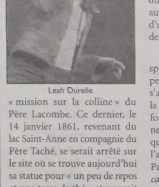
Pour plus d'informations au sujet de « Hockey en Fête » : (780) 798-2045

Veillée à l'ancienne

SANDRINE GRIFFON

Saint-Albert

C'est maintenant une tradition pour les habitants de Saint-Albert et des environs : tous les mois de janvier, depuis près de 20 ans, on célèbre par un festival la fondation de la



Leah Durelle

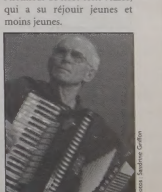
« mission sur la colline » du Père Lacombe. Ce dernier, le 14 janvier 1861, revenant du lac Saint-Anne en compagnie du Père Taché, se serait arrêté sur le site où se trouve aujourd'hui sa statue pour « un peu de repos et une tasse de thé » et y aurait dit son rêve d'établir une communauté agricole pour les Métis, qui commençaient à souffrir, à cette époque, de la disparition du bison…

D'où l'idée, pour la Société Héritage de Saint-Albert, qui a pour mission de « répandre l'histoire de Saint-Albert », de reprendre la tradition de la « Journée des Pionniers », comme le rapporte Raymond Pinco, un des organisateurs du festival 2004, placé sous le signe du « bon vieux temps ».

Concert à la fois communautaire et traditionnel donc que ce « *Once upon an Olde Tyme…* », le 24 janvier dernier, qui mettait effectivement en vedette une pléiade d'artistes locaux qui ont su, chacun selon leur répertoire, faire participer, ou rire, le public. À noter, ainsi, la présence d'une star montante du country, Leah Durelle*, 12 ans, qui en êst à l'enregistrement de son troisième album et qui a su réchauffer la salle par des classiques du genre.

Mais qui dit veillée à l'ancienne dit également piano. Répertoire classique d'abord, bien que quelque peu fantaisiste, avec les pièces de Shannon Brink et de Sarah Hop. « Piano du pauvre » ensuite, avec l'acte autant musical que clownesque d'un spécialiste de cet instrument des bals populaires, Alf Brunner.

En deuxième partie de spectacle – une intermission permettant aux spectateurs de s'adonner à quelques encans, la soirée en étant une de levée de fonds, ou d'écouter un « violoneux », Gary Chichak – musique traditionnelle, cuillers à l'appui, avec l'Ensemble Jean-Paul Roy. C'est enfin au trio *a capella* Chicoutiguy, que l'on ne présente plus, que revenait l'honneur de clore cette veillée, qui a su réjouir jeunes et moins jeunes.



Photos : Sandrine Griffon

Alf Brunner

* *Les personnes intéressées peuvent consulter le site www.leahdurelle.com, qui propose certains extraits de son répertoire.*

EDITORIAL

Étranger dans un monde étrange

La fin du mois de janvier est cadre, partout au monde ou presque, de manifestations tout à fait particulières. Non, il n'est pas question ici de bouleversements météorologiques, avec des détails sur les températures glaciales dans l'hémisphère nord et grandes chaleurs aux antipodes. Les manifestations particulières dont il s'agit plutôt, ce sont des rassemblements de différentes envergures, tous destinés à marquer l'anniversaire de naissance d'un poète à bien des égards remarquable, Robbie Burns, installé au fil des décennies en patron de l'esprit écossais.

Robbie Burns, né le 25 janvier 1759, est effectivement responsable d'une oeuvre superbement distincte. Distincte, s'entend bien, du classicisme anglais issu de Shakespeare, Swift, Sterne, Lamb, Gray et Pope, lesquels ont marqué la littérature anglaise des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles d'une empreinte indélébile. L'oeuvre de Burns, faites de poèmes, de chansons, de tirades et de billets, est en effet trempée de terroir, fleurant donc les recoins de campagne et les bas-fonds de Glasgow, et évidemment toute pleine de gaélique populaire que seuls les membres de communautés isolées partagent de nos jours avec quelques érudits. Malgré cela, ou sans doute à cause de cela, le rythme est soutenu, la phrase est jolie, les images créées dansent. Et cette danse, dans l'ensemble, c'est une farandole de remarques quasi séditieuses - anti-britanniques bien sûr -, de refrains amoureux et de boutades de bon-vivant, Burns aimant bonne chair et bonne chère. Pas étonnant donc que le poète, mort en 1796, ait été élevé au piédestal de personnage « prototypique » écossais, statues un peu partout dans les Lowlands et Highlands pour le prouver. Et aussi, chaque année, manifestations précédemment mentionnées.

Plus souvent qu'autrement, ces manifestations sont en fait soupers, accompagnés d'une série de toasts de tous genres, et couronnés de danses et de chants, le dernier de ceux-là étant bien sûr le célèbre *Auld Lang Syne*, signé Burns. Et en début de parcours, quand il y a souper, il y a aussi traditionnelle présentation de l'épouvantable « haggis », dont l'entrée s'effectue à l'accompagnement des cornemuses, avec alors l'inévitable *Address to the Haggis*, également signée Burns, livrée en gaélique. L'« adresse » en question chante les vertus et effets du plat, tournant en dérision les spécialités culinaires de certains autres pays, spécialités qui pâlissent en comparaison du met enchanteur que constitue le dit haggis. Évidemment, tout cela est fait avec l'humour qui s'impose, celui de Burns inclus, car comme chacun le sait, le haggis est en fait une concoction particulièrement atroce que même Sean Connery, grand Écossais devant l'Éternel, a qualifié de révoltante. Pour les non-initiés, il s'agit d'un estomac de mouton farci de foie et de coeur et d'orge et de quelques épices, dont le goût et surtout l'odeur s'apparentent à ce qui émanerait d'une vieille chaussette garnie de compost et bouillie dans de l'eau de vaisselle. D'où le fait que le haggis est « dégusté » en petite quantité avec force navets, histoire de camoufler quelque peu l'effet sur les papilles gustatives. Mais certains adorent, ce qui prouve que tous les goûts sont dans la nature.

Bref, un non-Écossais, francophone de surcroît, qui se pointerait à une telle manifestation, n'aurait d'autre choix que de se poser quelques questions sur la santé mentale, et peut-être même la santé tout court de ses hôtes. Sourire aux lèvres, quand même, car la bonne humeur, au moins, règne. Et puis, l'étranger dans ce monde étrange admettrait aussi, quoique sans doute à corps défendant puisqu'avec une pointe d'admiration, que les activités auxquelles il assiste sont marquées au coin d'une fierté enviable. Ainsi apparaissent quelques idées saugrenues quant à certaines nouvelles traditions qui pourraient être implantées dans le folklore et les activités francophones, particulièrement en milieu minoritaire, pour ainsi étaler quelque panache même en l'absence de kilts et de cornemuses. Une Adresse au Cassoulet par exemple, ou un Banc à la Blanquette de Veau à l'Ancienne, ou même une Tournée à la Tourtière, ou enfin, pourquoi pas, un Poème à la Poutine.

Voilà des éléments de tradition qui pourraient survivre des siècles et motiver des rassemblements de taille remplis de bonne humeur et de discours enflammés, dans le cadre desquels certaines histoires pourraient être transmises de génération en génération. Ce que font d'ailleurs les Écossais, pour ainsi faire une Histoire tout court, toute pleine de leur importance dans la colonisation de plusieurs pays, y compris le Canada, et l'Ouest canadien en particulier. Car en effet, ô surprise, il est régulièrement véhiculé dans ces soirées Burns-haggis-et-tout-le-toutim que ce sont les fils et les filles des Highlands, issus de Glasgow, d'Edimbourg, d'Aberdeen, de Dundee, qui ont façonné l'Ouest pour en faire ce qu'il est aujourd'hui. Pour y perpétuer bien sûr, chaque mois de janvier, la mémoire de Robbie Burns. Pour se livrer aussi, chaque année, à un petit peu plus de révisionnisme historique. Dans la joie et la bonne humeur.

En face de l'étrange, on dit souvent que c'est dans l'eau, ou dans l'air. Dans ce cas-ci, ça doit être dans le haggis...

Éric Batalla

Photo : Reuters

Hiver rigoureux que celui que nous traversons, partout au Canada. Car il gèle à pierre fendre presque partout au pays. Et quand il ne gèle pas, il neige de façon tout à fait inhabituelle. Comme à Toronto par exemple, où plusieurs quartiers ont été affectés par des pannes de courant. Et par des pannes d'équipements de déblayage, ce qu'indique bien cette photo croquée dans le district financier de la métropole canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Comprendre la détresse de certains...

Une mère faisant subir à son enfant une violence psychologique à peine descriptible. Un corps policier qui prend 12 jours avant de réagir à l'appel d'un homme qui, par erreur, a capté cette rage sur sa boîte vocale. L'indignation des médias qui n'hésitent pas à crucifier sur la place publique cette femme ainsi que le corps policier en question. Ces quelques lignes résument une nouvelle qui a fait les manchettes sur le réseau TVA au Québec la semaine dernière.

Il est vrai que toute violence envers les enfants, qu'elle soit physique ou psychologique, est gravement inacceptable. Je suis aussi d'avis que des mesures plus rigoureuses devraient être prises quant à la sécurité de la petite victime dont il est question dans ce cas. Toutefois, je déplore le fait que personne n'ait parlé de la détresse psychologique dans laquelle il faut se trouver pour agir ainsi en tant que mère.

En tant qu'heureuse maman d'une petite fille de 16 mois, ma vie est relativement facile, due au fait que mon couple est stable, que mon mari et moi occupons tous les deux de bons emplois, et que notre fillette est « facile » à élever. Et pourtant, certains jours, je me sens très près de craquer, de perdre les pédales et de dire des choses qui pourraient blesser mon enfant, que j'aime pourtant à mourir. Pourquoi je ne craque pas ? Parce que j'ai un mari extraordinaire qui m'appuie et me respecte; parce que j'occupe un emploi valorisant qui me rend heureuse; parce que ma famille et mes amis me soutiennent.

Le geste posé par cette mère est regrettable, impardonnable. Mais malheureusement, nous ne possédons pas tous les mêmes ressources pour se changer les idées lorsque l'on est épuisé mentalement - je parle entre autre d'appui moral de la part de nos proches. Cette mère est en détresse psychologiquement. On l'aiderait certainement, ainsi que son enfant, si on lui offrait une épaule sur laquelle pleurer, ou une oreille pour l'écouter…

Marie-Eve Bachand
Edmonton, Alberta

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉES ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

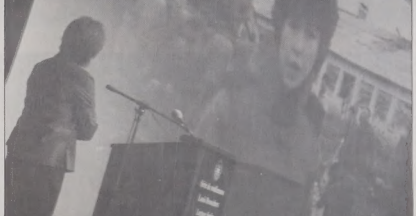
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581. Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Céline Galipeau, journaliste-témoin

SANDRINE GRIFFON
Edmonton



Photos : Sandrine Griffon

Pour certains, il aurait pu s'agir d'un passage dans la troisième dimension. Celle qui a été « les yeux et les oreilles des Canadiens » pendant de nombreuses années, se trouvait non plus à Paris, Pékin ou Bagdad, mais bel et bien à Edmonton. Non plus – bidimensionnelle – dans un écran de télévision, mais sur l'estrade de l'auditorium de la Faculté Saint-Jean dans le cadre de la série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes, devant une salle comble et un public conquis d'avance.

Céline Galipeau a donc entrepris de développer, dans un exposé clair, sur le thème proposé : « correspondante canadienne à l'étranger : pour être témoin de son temps ». Le fait qu'elle ne le soit plus depuis quelques mois, lui autorise sans doute à porter un regard en arrière et à faire une certaine analyse, quelques commentaires parfois sur le journalisme en général - du rôle du reporter en passant par la question de l'éthique. Dans le cadre des conférences en études canadiennes, son propos aura également permis de définir la perception que l'on a du Canada à l'étranger et, par extension, ce qui fait l'identité à proprement parler canadienne.

Rien de mieux donc, pour se présenter, qu'une sélection de quelques-uns de ses reportages sur le terrain, dont certains lui ont valu des prix. Un silence un peu long, après la diffusion de ces images-choc (des morts, des bombes, la guerre aux quatre coins du monde…) de la part de la conférencière. Entre anecdotes qui font rire, sourire, réfléchir ou sont porteuses d'émotion, voire de souffrance, Mme Galipeau tient son public en haleine pendant une petite heure – presque le temps d'un journal télévisé, d'un reportage spécial.

Pour en arriver là, Céline Galipeau a montré de la détermination, et certainement un courage qu'elle n'a pas besoin de dire. Depuis son entrée à Radio-Canada, il y a presque 20 ans, elle avait, en fait, toujours voulu entrer dans le « club très sélect des correspondants ». Elle obtiendra cette affectation après celle de reporter de la station régionale de Toronto, d'animatrice de bulletins de nouvelles, de correspondante nationale (Toronto). Envoyée spéciale à Londres pendant la guerre du Golfe, puis en Russie - elle est l'une des première à s'intéresser à la Tchétchénie et une des dernières à avoir vu Groznyi, sa capitale, debout-, elle combine voyages et reportages, avec des séjours en France, en Algérie, au Kosovo, en Chine, puis en Irak.

Pendant ces années, le métier, sur le terrain, se fait souvent au milieu de conflits armés et il est question de survie, tout simplement. Entre gilets pare-balles, manque d'électricité, couvre-feux, problèmes logistiques, certaines priorités émergent en pays étrangers : il faut, pour être en relative sécurité, trouver un chauffeur, un interprète et un logement.

Et la question n'a presque pas besoin d'être posée : comment être *une* journaliste en pays musulmans ? Céline Galipeau a dû se voiler pour traverser des barrages gardés par des Talibans armés, qui n'avaient jamais vu d'autres femmes dévoilées que, peut-être, leur mère ou leur sœur, qu'elle, justement, a pu aller voir pour « dire leur réalité ».

Ainsi, loin de s'adonner à un « journalisme confortable », Mme Galipeau, qui aime avant tout s'intéresser aux transformations sociétales, a toujours préféré faire des reportages à caractère (quasi) humanitaire, c'est-à-dire raconter l'histoire de gens sur place, ceux qui ont été touchés par les conflits, ceux que l'on aurait peut-être eu tendance à oublier si l'on n'avait, par exemple, que suivi les progrès des armées américaine et britannique en Irak – à noter ici, que pendant l'avancée des troupes alliées, elle n'avait pas, comme la plupart de ses collègues britanniques ou américains, à être « encadrée » (*embedded*) par l'armée. Et c'est peut-être cette vie aux premières lignes, constamment mise en danger, une « peur constante » qui ont fait que Céline Galipeau est aujourd'hui de retour au Canada, à l'animation du *Téléjournal* de fin de semaine, avec un volet international bien sûr. C'est là aussi sans doute qu'elle peut jauger de la chance d'être resortissante du « meilleur pays au monde » (selon les mots de Jean Chrétien). Au Kosovo, raconte-t-elle, son équipe est arrêtée par un groupe d'hommes armés et sauvée *in extremis* du passage à tabac parce que leur chauffeur fait remarquer aux miliciens que ce sont des journalistes canadiens, passeports à l'appui.

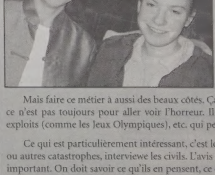
La nationalité ouvre littéralement, en effet, certaines frontières - de nombreux réseaux d'information américains, d'ailleurs, emploient des journalistes aux passeports canadiens, le passeport étatsunien n'étant pas forcément le meilleur billet de passage dans certains conflits. Et là encore, regard critique de Céline Galipeau, qui souligne le « poids » des États-Unis dans la manière de traiter l'information (« propagande » et « patriotisme outrancier »), notamment depuis le 11 septembre, et d'imposer, en quelques sortes, les lignes éditoriales qui se font autour de la « lutte contre le terrorisme ».

D'où la lumière sur certains conflits dans lesquels l'administration Bush est engagée, mais le silence sur d'autres : que se passe-t-il en Afrique, au Kosovo, en Tchétchénie ? Si aucun journaliste n'est là pour en témoigner, existent-ils ?

La société CBC-Radio-Canada, bien qu'affectée par des coupures budgétaires (« faire plus avec moins »), devrait préserver la tradition canadienne de correspondants à l'étranger, selon Mme Galipeau, pour qui il s'agit d'obéir à certains principes fondamentaux : rigueur, pertinence, intégrité – qualités qui coexistent, en fin de compte, un rôle de témoin du journaliste, qui écrit l'Histoire en la montrant ou en la dénonçant parfois, pour un juge souvent lointain, le téléspectateur.

Future journaliste

NdE : Anne Michèle, qui compose la chronique « Bouquinerie Junior » pour Le Franco, *a également pour ambition de devenir journaliste. Elle a évidemment assisté à la conférence de Mme Galipeau, qu'elle a d'ailleurs pu brièvement rencontrer. La question s'imposait : après avoir entendu le témoignage de l'ancienne correspondante de Radio-Canada à l'étranger, Anne Michèle aurait-elle encore envie de poursuivre dans cette voie ? Voici sa réponse :*



Le mercredi 21 décembre, j'ai assisté à la conférence donnée par Mme Céline Galipeau. Mme Galipeau nous a parlé de ses expériences de correspondante à l'étranger. J'ai trouvé que la conférence était passionante et émouvante.

Exercer ce métier doit comporter ses risques. Lorsqu'il y a des guerres ou des attaques terroristes, il faut souvent aller sur place et faire un reportage. La guerre, ce n'est pas un événement plaisant à couvrir, surtout parce qu'il y a un trop grand nombre de civils qui se font tuer.

Mais faire ce métier à aussi des beaux côtés. Ça permet de voyager et de faire des reportages, ce n'est pas toujours pour aller voir l'horreur. Il peut y avoir des événements politiques, des exploits (comme les Jeux Olympiques), etc. qui peuvent être le sujet d'un reportage.

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est le fait que Céline Galipeau, pendant les guerres ou autres catastrophes, interviewe les civils. L'avis des gens qui vivent dans un pays en guerre est important. On doit savoir ce qu'ils en pensent, ce qu'ils ressentent et ce qu'ils vivent. Leur vie ne doit pas être de tout repos. C'est le côté du journalisme à l'étranger que Mme Galipeau fait qui m'intéresse dans ce métier.

Je ne sais pas encore si je veux être journaliste correspondante à l'étranger, écrire dans un journal ou être journaliste à la télévision. Par contre, ce que je sais après avoir été à cette conférence, c'est que je crois que les journalistes aident en quelque sorte les gens à être renseigné sur les événements dans le monde. Pour le moment, j'ai pour but de devenir journaliste. Avant de suivre les traces de Céline Galipeau, tout comme elle, je devrai faire des études en communication ou en sciences politiques. La criminologie et le droit m'attirent aussi.

Je crois que, quel que soit mon choix d'études, je pourrai poursuivre une carrière de journaliste.

Anne Michèle

Dossier santé

Haro sur le cancer

EMMANUEL THÉVENON
Label France

Et l'imatinib fut... Pour le professeur François Guilhot, de l'hôpital Jean-Bernard, à Poitiers, cette molécule ne constitue pas moins que « l'équivalent de la pénicilline dans les traitements des infections ». Plusieurs études montrent, en effet, que près de 90 % des malades atteints de leucémie myéloïde chronique ou de tumeur gastro-intestinale stromale (*Gist*) ont vu leur état s'améliorer de manière spectaculaire suite à un traitement basé sur l'imatinib. Parmi eux, la moitié a connu une rémission complète. Du jamais vu.

Le cancer, on le sait, provient de la prolifération anarchique de cellules anormales devenues insensibles aux messages de l'organisme leur ordonnant de se « suicider » (*apoptose*). Elles envahissent alors peu à peu les tissus alentour pour former une tumeur. Elles peuvent aussi voyager dans le corps pour constituer, ailleurs, de nouvelles tumeurs, les métastases. Contrairement aux chimiothérapies classiques, qui lèsent aussi les cellules saines, l'imatinib ne s'attaque qu'aux cellules cancéreuses. Il est presque totalement dépourvu d'effets secondaires et limite sensiblement les risques d'apparition de métastases. Mis sur le marché depuis un an, il devrait être prochainement suivi par une nouvelle famille de molécules, toutes aussi « ciblées ».

Jusqu'à présent, la lutte contre le cancer, qui concerne plus de 10 millions de personnes dans le monde (2,8 millions de malades du cancer en Europe et 700 000 en France), avançait à pas comptés : il a fallu vingt-cinq ans d'avancées scientifiques dans de nombreux domaines pour faire passer le taux de guérison de 20 % à 45 %, tous cancers confondus. Parmi les réussites, les cancers du sein et du testicule : la probabilité de survivre cinq ans à l'une de ces deux maladies s'établit désormais à 70 % pour la première, et à 85 % pour la seconde.

Ces progrès considérables proviennent, entre autres, du développement spectaculaire de l'imagerie médicale : après la radiographie, l'échographie, le scanner, la scintigraphie, la RMN (résonance magnétique nucléaire) arrivent aujourd'hui les PET-scans. Ces tomographes à émission de positons sont capables de repérer des tumeurs de 4 à 5 millimètres seulement.

Et puis, la chirurgie est devenue de moins en moins mutilante et invasive. Dans le traitement du cancer du sein,

Les nouvelles initiatives contre le cancer en

Évoquant un véritable « drame national », le Président de la République, Jacques Chirac, a fait de la lutte contre le cancer l'un des « grands chantiers » de son quinquennat (2002-2007). En mars 2003, il a présenté un ambitieux « Plan cancer » qui se déroulera sur « cinq ans et mobilisera un demi milliard d'euros » (plus de 800 millions de dollars CDN).

Premier engagement : accentuer la « guerre » contre le tabac, par des campagnes massives de prévention, et une augmentation des prix, dissuasive auprès des plus jeunes. Le plan prévoit aussi le renforcement de la lutte contre les cancers d'origine professionnelle et le développement du dépistage. Chaque femme âgée de 49 à 69 ans sera ainsi invitée à subir une mammographie tous les deux ans. Ces radiographies régulières du sein devraient permettre de réduire la mortalité de 30 %. Des actions similaires vont être engagées pour le cancer colorectal et le cancer du col utérin.

Le nombre d'appareils d'imagerie médicale devrait aussi sensiblement augmenter. L'objectif est notamment de mettre en place au moins un PET-scans par million d'habitants. Plus généralement, la recherche (épidémiologique, génétique et recherche clinique) sera favorisée, sous l'égide de l'Institut national du cancer. Le nouvel organisme, qui devrait voir le jour en 2004, sera principalement chargé de coordonner l'action des différents intervenants : administrations, hôpitaux publics et privés, centres de lutte contre le cancer, instituts de recherche scientifique, assurance maladie...

Le plan vise également à privilégier la mise en place de réseaux, tels qu'ONCORA (Réseau en oncologie de la région Rhône-Alpes), qui réunit quarante-deux établissements publics et privés dans la région de Lyon. Là, le malade est au centre du système, et son dossier partagé par tous les médecins concernés : généralistes, radiologues, oncologues, anatomopathologistes... Les intervenants partagent leurs compétences afin de donner au malade, quelles que soient ses conditions sociales, les meilleures chances d'une stratégie diagnostique et thérapeutique optimale.

À leur demande, les patients et leur famille seront davantage impliqués. Ils veulent en effet devenir des « partenaires à part entière » du combat contre leur propre maladie. Ils exigent d'être

Quelques chiffres, et précisions...

Les chiffres ci-dessous, quoique ne concernant que la France, reflètent quand même, proportionnellement, la situation dans la plupart des pays industrialisés, autant en termes de nombre de malades quand dans le détail des différents cancers au sein des populations.

Nombre de malades : 700 000.

Nombre annuel de nouveaux cas : 270 000.

Nombre annuel de décès imputables au cancer : 150 000 (dont poumons : 24 500 ; intestin : 16 500 ; VADS* : 11 500 ; sein : 11 000 ; prostate : 9 400).

Plus touchés que les femmes, les hommes sont surtout atteints par des cancers du poumon, des voies aérodigestives supérieures*, de la prostate et de l'intestin. Les femmes souffrent surtout du cancer du sein, des cancers colorectaux, puis de celui du poumon.

par exemple, l'intervention se limite généralement à l'enlèvement de la tumeur, et non plus du sein dans sa totalité. L'association d'une radiothérapie post-opératoire offre les mêmes chances de contrôle tumoral que la mammectomie (l'ablation du sein). La radiothérapie a également bénéficié des nouvelles technologies, mais c'est surtout la chimiothérapie, très utilisée comme approche complémentaire dans les cancers du sein, du côlon ou de l'ovaire, qui a réalisé des pas de géant. Plus efficace, elle entraîne aussi moins d'effets secondaires (nausées, fatigue...) qu'auparavant.

Mais tous les cancers n'ont pas bénéficié de ces avancées thérapeutiques. Ainsi le compteur est-il resté désespérément bloqué à 4 % de survie à cinq ans pour le cancer du pancréas et à 8 % pour celui du poumon, pourtant l'un des plus répandus.

Résultats, toujours en France : chaque année, 270 000 nouveaux cas de cancers (contre 170 000 en 1980), avec 150 000 décès déclarés attribuables au cancer.

Le vieillissement général de la population, dans la plupart des pays industrialisés y compris le Canada, explique cette montée en puissance du nombre de personnes touchées. Et la tendance ne devrait donc pas s'inverser avant longtemps. Facteur aggravant : l'explosion récente du tabagisme chez les femmes devrait également se traduire par une envolée prochaine du nombre de cancers du poumon.

Pourtant, selon David Khayat, chef du service d'oncologie médicale à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, « [des dizaines de milliers de] morts pour cause de cancer pourraient être évitées chaque année si l'on faisait un usage optimal de tous les moyens dont nous disposons aujourd'hui, en matière de dépistage et de traitement de la maladie ».

En France comme ailleurs au monde, plusieurs rapports et commissions nationales ont mis le doigt sur les faiblesses structurelles de la lutte contre le cancer : actions trop souvent morcelées, problème de recrutement des cancérologues et des radiothérapeutes, manque de matériel d'imagerie médicale (notamment de PET-scans), faiblesse de la recherche appliquée et de l'implication de l'industrie pharmaceutique dans le domaine du cancer, absence cruelle de psychologues spécialisés dans la prise en charge des patients atteints d'un cancer... Et en France spécifiquement, faute de registre national, on ignore même avec précision le nombre exact de malades concernés par cette affection.

Mais pour en revenir aux médicaments de dernière génération, dont la mise au point reflète d'ailleurs certainement un changement d'attitude au niveau de la recherche, il y a, outre l'imatinib, l'Herceptin, qui est particulièrement prometteur; ce médicament bloque le développement anarchique de la cellule tumorale de certains cancers du sein. Le cétuximab, un anticorps en cours d'essais cliniques, améliore quant à lui l'efficacité de la chimiothérapie classique lors de tumeurs digestives; ce composé ralentit la multiplication des cellules cancéreuses et pourrait être également utilisé dans le traitement de cancers très courants, comme ceux du poumon, du pancréas, de la tête et du cou.

Les vaccins suscitent aussi bien des espoirs. Certains sont préventifs, comme celui récemment testé avec succès aux États-Unis contre le cancer du col de l'utérus. D'autres sont curatifs. Il s'agit de prélever les cellules cancéreuses du malade, puis de les manipuler afin qu'elles stimulent son système immunitaire. Testé sur 300 patients, un vaccin, encore aux premiers stades de développement, a démontré une activité contre des cancers aussi variés que ceux de la prostate, du rein et de la peau (*mélanome*), et même du poumon.

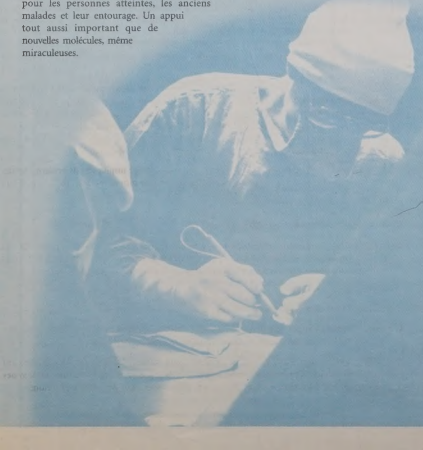
Autre nouvelle stratégie thérapeutique : l'« asphyxie » des tumeurs par court-circuit de leur source d'alimentation, le sang. Des victimes de cancer colorectal ou de leucémie ont déjà vu leur tumeur diminuer de volume grâce à ce type de médicaments qui s'opposent à la formation de nouveaux vaisseaux, formés en périphérie de la tumeur et qui contribuent à sa croissance en l'irriguant.

Médicaments, vaccins, stratégies, tous de dernière génération, ont cependant tous quelque chose en commun: ils coûtent cher. Un traitement à l'imatinib, par exemple, revient à 30 000 euros par an (un peu plus de 49 000 $ CDN), et deux fois plus en phase aiguë.

France

informés, consultés et associés sur les conditions de leur traitement. La maladie ne doit plus être un stigmate qui les condamne, encore trop souvent, à la marginalisation économique et sociale. « Nous ne voulons plus », explique Régine Goinère, fondatrice et présidente de l'association d'aide et de soutien aux malades atteints du cancer "Vivre Avec", « que le terme de matériels de confort nous soit opposé pour justifier des mauvais remboursements de prothèses mammaires ou des perruques par exemple. »

Enfin, les malades souhaitent bénéficier d'un soutien psychologique adapté à leurs interrogations et à leurs angoisses, comme en témoigne le succès de l'Espace de rencontres et d'informations imaginé par Anne Festa, à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif, ou l'Agence cancer de la Ville de Paris. Ces deux espaces proposent gratuitement un accompagnement social, une écoute attentive et un soutien psychologique pour les personnes atteintes, les anciens malades et leur entourage. Un appui tout aussi important que de nouvelles molécules, même miraculeuses.



Éduk

Société d'éducation de l'Alberta

4537-50e Ave C.P. 1687 St.Paul (AB) T0A 3A0
(780) 645-6604 • info@eduk.ca

Assemblée Générale Annuelle

Le dimanche 1er février à 13h
À l'École du Sommet au L'agora

Documents disponibles
sur demande.

Pour plus de renseignement
(780)645-6604

Via TVA : un complément idéal

Via TVA, ce magazine d'information qui en est déjà à sa cinquième année, se veut un outil idéal qui permet aux francophones de partout au pays de découvrir ce qui se fait ailleurs au Canada.

Au moyen d'un agenda d'activités, d'entrevues, de reportages et de portraits de personnalités, une animatrice et l'équipe de journalistes-réalisatrices pour qui l'Ouest, l'Ontario et l'Atlantique n'ont plus de secrets vous présentent toute la richesse des communautés francophones et acadienne à travers leur culture et leurs ambitions.

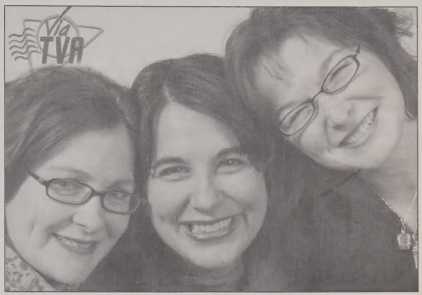
« La formule de *Via TVA* ne change pas. Ce magazine permet de donner une vue d'ensemble de la francophonie canadienne par l'entremise de capsules en provenance de l'Atlantique, de l'Ontario et de l'Ouest ou du Nord », souligne le producteur exécutif des « Productions Rivard Inc. », Louis Paquin.

Animée par Geneviève Pelletier, l'équipe de *Via TVA* se complète par deux journalistes-réalisatrices : Sandra Poirier et Anne-Marie Gignac. Ces deux personnes sillonnent le Canada à la recherche de gens passionnés qui font découvrir leur communauté francophone, ce qui permet à l'animatrice de se consacrer à l'animation. « Je ne dis pas que je ne serai pas appelée à voyager au cours de l'année mais la majorité du travail se fera en studio », indique Geneviève Pelletier.

Pour Louis Paquin, le concept de *Via TVA* est simple, soit d'être un magazine socioculturel. « *Via TVA* suit l'actualité mais on ne fait pas de la nouvelle. On préfère plutôt centrer nos énergies sur toutes ces petites choses qui se font dans les communautés et qui méritent de s'y attarder », déclare M. Paquin en ajoutant que l'émission hebdomadaire qu'il produit se veut un complément à ce que les francophones reçoivent en milieu minoritaire.

Geneviève Pelletier va plus loin : « On fait de la nouvelle plaisante dans le sens qu'on expose aux gens des éléments inusités que l'on retrouve dans la francophonie canadienne », lance-t-elle.

L'émission *Via TVA* est présentée d'un bout à l'autre du Canada sur le réseau TVA chaque samedi 13 h (heure de l'Est).



De gauche à droite : Sandra Poirier (journaliste-réalisatrice), Geneviève Pelletier (animatrice), et Anne-Marie Gignac (journaliste-réalisatrice).

Via TVA - heures de diffusion

Colombie-Britannique et Yukon : 10 h
Alberta et Territoires du Nord-Ouest : 11 h
Manitoba : 12 h
Québec, Ontario et Nunavut : 13 h
Atlantique : 14 h
Terre-Neuve : 14 h 30

22e CARNAVAL DE ST-ISIDORE

Carnaval d'amour, ça vaut le détour

Les 13, 14 & 15 février 2004

Ducs et Duchesses du Carnaval 2004

Denis & Jaqueline Bégin	-	Whitemud
Rolande & Ernest Johnson	-	Girouxville
Jules & Cécile Aubin	-	Guy
Bénoît & Josée Crappier	-	Falher
Maurice & Odile Allard	-	St.Isidore
Paul & Carmen St-Laurent	-	Jean Côté
Ghislain & Lucille Tremblay	-	Marie Reine

C'est avec grand plaisir que nous offrons aux partisans et aux spectateurs des jeux d'hivers de l'Alberta, l'occasion de participer à notre Carnaval. Il aura plein d'activités et de spectacles pour vous amuser. Et, Comme toujours la tire, la tourtière, les pâtés à la viande, la poutine et les pattes de Lynx seront disponibles pour savourer. Pour plus d'information, vérifier notre site web www.carnavaldestisidore ou composer le 780-624-9260.

V E N D R E D I

7h00 – 9h00	Le p'tit Déjeuner au Carnaval
13h00	Atelier de danses folkloriques, Matapat
19h30	Cérémonie d'ouverture – Couronnement/Plein Soleil
21h00	Centre d'arts visuels de l'Alberta
	Traîneaux, tire sur neige, glissade, sculptures, kiosques,
21h00	Le Twés (+Twés II)
22h00	Matapat
23h30	Chakidor

S A M E D I

8h30 - 10h30	Déjeuner aux crêpes
10h00 - 12h00	Boite à chanson avec Les Dal'R, Plein Soleil & compagnie
10h00 – 16h00	Promenade en traîneaux
	Patinoire de neige
	Concours de sculptures
	Jeux et Activités pour tous !
11h00 - 16h00	Kiosques de nourriture
	Centre d'arts visuels de l'Alberta
12h00 - 16h00	Tire sur la neige
12h30 - 13h30	Sciotage – Adultes
13h00 - 14h00	Atelier musical avec Chakidor
14h00 - 15h00	Atelier musical avec Matapat
	Défi Ultime - concours pour adultes
15h00 - 15h30	Survie de couple (Ducs et duchesses)
16h00	Souper
16h30	Spectacle de Chakidor
20h00	Soirée du Carnaval
20h30	Zéphyr
	Présentation des ducs et duchesses + tirages
	Matapat

D I M A N C H E

11h30	Messe du Carnaval
13h00	Brunch
14h00	Criée (Vente à l'enchère)

Pettigrew et le dossier des langues officielles

ÉTIENNE ALARY
APF

De retour d'une tournée pancanadienne qui lui a permis de prendre le pouls des provinces et territoires, le nouveau ministre de la Santé, ministre des Affaires intergouvernementales et ministre responsable des Langues officielles a accepté, pour la première fois depuis son assermentation, de rencontrer quelques journalistes. Lors de cet entretien, tenu le 22 janvier dernier, ce n'est pas de santé ou d'affaires intergouvernementales dont il a été question, mais bel et bien de langues officielles. Pierre Pettigrew a ainsi voulu démontrer à ceux qui ont déjà étiqueté ce dossier comme étant en troisième place, littéralement, dans ses préoccupations sont dans l'erreur. « Ce sera une priorité pour moi de voir à ce que le Plan d'action du gouvernement précédent soit mis de l'avant », a en effet admis d'emblée le ministre.

M. Pettigrew a en fait dit souhaiter que le Plan d'action pour les langues officielles, lancé en grandes pompes en mars dernier, poursuive sa progression. Il veut aussi s'assurer que les 751 millions de dollars destinés aux langues officielles pour les cinq prochaines années ne soient pas touchés par le processus de révision des dépenses gouvernementales entamé par le Cabinet Martin. Mais ça, le ministre responsable des langues officielles ne peut le garantir. « M. Martin a demandé une revue des programmes, mais il a dit que nous ne toucherions pas aux transferts aux provinces. Beaucoup de ces argents là [du plan d'action] sont des tranferts aux provinces. Il y a donc une bonne partie [de cet argent] qui n'est pas soumise à la revue des programmes », a expliqué M. Pettigrew. Cela étant, et même s'il a dit croire que le gouvernement resterait très engagé « à maintenir l'enveloppe de 751 millions $ », le ministre a promis de demeurer néanmoins « très vigilant »

Reste que M. Pettigrew n'a pas caché que depuis le 12 décembre dernier, il est un homme fort occupé. Il a cependant rejeté l'idée que sa charge de travail soit trop lourde pour une seule personne. Selon le ministre, avoir autant de responsabilités est même une bonne chose en soi. « J'ai des moyens qu'un ministre qui serait moins occupé n'aurait pas », a précisé Pierre Pettigrew, en donnant l'exemple du Comité des Opérations du gouvernement, où il siège, étant donné qu'il est ministre de la Santé et des Affaires intergouvernementales. « Il y a quatre ministres qui sont au Comité des Opérations et tout passe par là avant d'arriver au cabinet », a mentionné celui qui occupe également un siège aux Comités des Priorités et de la Planification, en plus de présider celui des Affaires intérieures.

À ces comités, le ministre Pettigrew s'est engagé à défendre âprement le dossier des langues officielles. « C'est une conviction que j'ai. Parce que je suis assermenté ministre des langues officielles, bien sûr, mais aussi parce que je suis engagé depuis des années. Je suis entré en politique parce que je crois au Canada », a indiqué M. Pettigrew, en décrivant un Canada où la dualité linguistique serait omniprésente d'un bout à l'autre du pays. « L'accès à la langue française, ce n'est pas une punition pour les autres Canadiens. C'est, au contraire, une bénédiction », a soutenu le ministre.

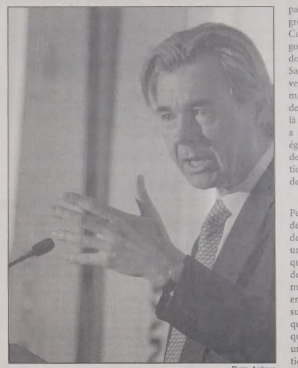


Photo: Archives

Le ministre Pierre Pettigrew, lors de son passage au Festival de Banff en 2001, alors qu'il était ministre du commerce international.

URGENCE IRAK
1 888 664-3387
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

CBC Radio-Canada

100 % CANADIEN **En tant que radiodiffuseur public du Canada, la SRC offre à tous les Canadiens des services de télédiffusion et de radiodiffusion qui reflètent et mettent en valeur la diversité de l'héritage, de la culture et des histoires de notre pays.**

COMMUNICATIONS

Chef régional des communications, provinces de l'Ouest

La SRC, communications, réseau français, est à la recherche d'un chef régional des communications pour sa bureau d'Edmonton.

Vous aurez à déterminer, à élaborer et à appliquer les objectifs de communications d'une région ainsi qu'à conseiller l'atteinte de ces objectifs. En outre, vous organiserez et superviserez les différentes étapes des campagnes de communications, dirigerez les activités liées au domaine des communications dans une région et agirez en tant que porte-parole officiel de la Société. Vous aurez également à diriger, à surveiller et à contrôler les activités du service ainsi qu'à en déterminer les priorités. De plus, vous aurez à représenter la Société dans la communauté francophone et anglophone et à exercer une autorité fonctionnelle auprès des gestionnaires et du personnel de production quant à l'application des politiques et des stratégies de communications et au maintien de l'image de la Société.

Vous avez une connaissance approfondie de la communication, des communications, des relations publiques et communautaires, des productions graphiques et d'autopublicité radio et télévisuelles ainsi que de la gestion. Vous possédez également une excellente connaissance de la région (socioéconomique, politique, culture, etc.) ainsi que d'excellentes aptitudes personnelles et professionnelles pour les communications. Bilingue (français-anglais), vous faites preuve de tact et de diplomatie en matière de relations internes.

Les personnes qualifiées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, en toute confiance, avant le 27 février 2004 au **Vicky Flasko, Ressources Humaines, Société Radio-Canada, P.O. Box 555, Edmonton (Alberta) T5J 2P4. Télécopieur : (780) 468-7899; courriel : vicky_flasko@cbc.ca**

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux sélectionnés pour une entrevue.

Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'égalité en matière d'emploi et de représentation d'antenne.

CONCOURS DE LA
Saint-Valentin
Du 2 au 13 février 2004
À L'ANTENNE DE CHFA

À gagner: UNE FIN DE SEMAINE D'AMOUREUX À BANFF POUR DEUX PERSONNES

Comprenant: deux nuits d'hôtel au Douglas Fir Resort & Chalets et une table d'hôte au restaurant Le Beaujolais.
Billets: Sulphur Mountain Gondola • Banff Upper Hot Springs

Dévoilement du gagnant: le 14 février à l'émission "La Vie comme elle vient"

Tous les détails en écoutant:

En semaine:
Le Café show de 6 h 15 à 9 h
Studio centre-ville de 11 h 30 à 13 h 30
Le Quotidien de 16 h à 17 h 30

Samedi de 7 h à 10 h
Dimanche de 8 h à 10 h
Le Vie comme elle vient

www.radio-canada.ca/alberta

RADIO Première Chaîne Radio-Canada
EN COLLABORATION AVEC Douglas Fir Resort & Chalets
Les Beaujolais

Commis, Services administratifs

Nous cherchons un commis, Services administratifs pour travailler à temps plein au Centre d'administration des prêts d'Edmonton. Vous êtes capable de tout faire : classer les documents, saisir les données, trier le courrier et, à l'occasion, remplacer la réceptionniste. Si vous possédez de solides aptitudes en informatique et une bonne éthique de travail dans un milieu où le rythme est rapide, c'est une occasion en or pour vous. Une année d'expérience connexe est préférable. La capacité de s'exprimer couramment dans les deux langues officielles est un atout.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 13 février 2004, en précisant vos attentes salariales, et mentionnez le numéro de concours (128-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir.
www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Canada

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est *le* bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

Gestionnaire de chantier

Construction de Défense Canada, *société de passation et de gestion de contrats à l'échelle nationale, recherche une personne talentueuse et compétente qui occupera le poste suivant à notre bureau de Wainwright (Alberta)*

Vous aurez la responsabilité de diriger et de contrôler toutes les activités du chantier, y compris la gestion des marchés de construction et du personnel ainsi que la liaison avec les représentants de CDC et du MDN et les entrepreneurs. Vous superviserez la gestion des marchés, de la visite préalable à la soumission des offres jusqu'à l'achèvement des travaux, préparerez les rapports d'états mensuels pour les programmes de construction et veillerez au respect de la protection environnementale, des conditions contractuelles et des exigences administratives. Vous devrez également coordonner et superviser les horaires de même que l'avancement et la qualité des travaux. De plus, vous serez responsable du contrôle financier des marchés, y compris les demandes d'acompte, les demandes de modifications, les fonds disponibles et le budget annuel d'exploitation. Vous serez également responsable des essais et de l'inspection préalables ainsi que des problèmes et des questions sur le chantier. Enfin, vous gérerez une équipe d'employés et effectuerez le recrutement, la sélection, le perfectionnement, l'avancement et l'évaluation de la performance.

Vous possédez un diplôme universitaire en génie jumelé à un minimum de cinq années d'expérience OU un diplôme d'études collégiales en techniques du génie (ou l'équivalent) jumelé à un minimum de dix années d'expérience, tant dans le domaine de la construction que dans celui de la consultation. En outre, vous avez la capacité de coordonner de grands projets de construction et possédez de solides aptitudes pour la gestion et le leadership. Vous possédez également d'excellentes aptitudes pour les communications, les relations interpersonnelles et la rédaction, faites preuve de discernement et de flexibilité et avez une attitude positive. De solides aptitudes pour l'informatique sont nécessaires, tandis que le bilinguisme constitue un atout.

Le salaire variera entre 56 654 $ et 67 990 $ par année. CDC offre des avantages sociaux concurrentiels, dont des congés spéciaux, des plans de retraite, des régimes à long terme de soins de santé, dentaires et de la vue, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitæ au plus tard **le 20 février 2004** à **Lynda Lanfesty par télécopieur au (780) 495-5959 ou par courriel à lynda.lanfesty@cdc-dcc.gc.ca.**

Prière de ne pas téléphoner. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Construction de Défense Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

Canada

Du côté du Ciné-Club

Photo : Sandrine Griffon

Louise Lavallée, présidente du Ciné-Club, en compagnie de France Benoit, réalisatrice de *La Bolte d'Alicia*

Dérogeant un peu à son habitude de projeter un film tous les premiers lundis du mois, le Ciné-Club de l'ACFA régionale d'Edmonton s'est associé à divers partenaires pour présenter deux films coup sur coup. Le premier *Astérix et Obélix – Mission Cléopâtre*, en date du 25 janvier, et avec l'appui de la Faculté Saint-Jean, constituait une activité de financement pour la Prématernelle Manon. Plus d'une centaine de personnes se sont présentées pour assister aux aventures des valeureux Gaulois. Le lendemain, en soirée, une quinzaine de spectateurs ont bravé le froid quasi sibérien pour visionner le documentaire de la réalisatrice franco-ténoise France Benoit, *La Boîte d'Alicia* (voir aussi *Le Franco*, édition du 16 au 22 janvier, p.6), qui a ensuite animé un mini-débat relatif à la conception de son film.

CORNE DE L'AFRIQUE

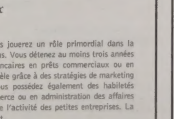
U·R·G·E·N·C·E

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1 888 664-DEVP

Une approche différente axée sur les PME

La BDC est beaucoup plus qu'un simple établissement de crédit ou un fournisseur de services financiers. Nous apportons un contribution unique au succès de l'entrepreneuriat dynamique et novateur qui profite à tous les Canadiens. Nous aidons des milliers de petites entreprises dans la mise en œuvre d'idées nouvelles, la concrétisation de leur vision et la réalisation de leur plein potentiel. Et nous faisons de même avec nos employés.



Directeur(trice) de comptes, Développement des affaires Prêts commerciaux
Red Deer

En tant que membre de notre équipe des prêts commerciaux, vous jouerez un rôle primordial dans la création de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Vous détenez au moins trois années d'expérience dans la vente et/ou deux années dans les services bancaires en prêts commerciaux ou en services aux entreprises, et avez réussi à développer une nouvelle clientèle grâce à des stratégies de marketing et de réseautage, préférablement dans le centre de l'Alberta. Vous possédez également des habiletés remarquables en communication. Un diplôme universitaire en commerce ou en administration des affaires constitue une exigence, tout comme une excellente compréhension de l'activité des petites entreprises. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est un atout.

Une carrière au sein de la BDC, c'est offrir un service hors pair. Alors que vous vous efforcerez d'adapter des solutions aux besoins spécifiques des clients, la Banque s'engage à faire de même pour vous. Nous travaillerons en partenariat pour concrétiser une vision commune. Êtes-vous prêt(e) à relever le défi? **Faites-nous parvenir votre curriculum vitæ, avec numéro de référence #LF0104-604 avant le 13 février 2004, par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel à hr.wfsc@bdc.ca**

La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel en encourageant toutes les personnes qualifiées – hommes, femmes, Autochtones, membres des minorités visibles et personnes handicapées – à poser leur candidature.

BDC
Banque de développement du Canada

Canada

Encan public de véhicules

Le jeudi 5 février 2004, à 18h30 précises

« Votre seule chance d'acheter où les concessionnaires d'autos achètent ! »

En réclame :

Surplus du gouvernement du Canada, plus de 65 véhicules comprenant des autos et des camions, des véhicules utilitaires sports (SUV) et des véhicules tous terrains (AVT).

Plus de 150 véhicules de toutes marques et modèles consignés par les concessionnaires, des reprises de finance, des véhicules provenant de flottes et de contrats de location.

Un dépôt comptant (non-remboursable) de 300$ est exigé pour chaque soumissionnaire gagnant.

Date de la vente : le jeudi 5 février 2004

Inspection : le jeudi 5 février 2004 de 9h à 18h30 seulement

ADESA EDMONTON

1701 – 9e Rue
Nisku, AB T9E 8M8

Tél. : (780) 955-4400
Téléc. : (780) 955-4340

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Annonce annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le France* :

Le Franco, #201, 8627-91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

UNIVERSITY OF ALBERTA

Faculté Saint-Jean

Préposé.e, Service aux étudiants

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'un préposé ou d'une préposée au service aux étudiants pour répondre aux demandes d'information de la part des étudiants et du personnel. Pour ce faire, le préposé ou la préposée fournira des renseignements généraux, aidera les étudiants avec leurs inscriptions, dirigera les étudiants au conseiller académique et/ou au service approprié, distribuera des formulaires, et dirigera les étudiants aux informations concernant les examens, les bourses, etc. Afin de mieux servir les étudiants, la personne sera appelée à rester au courant de nouveaux services aux étudiants disponibles à la *University of Alberta*. De plus, le préposé ou la préposée travaillera avec les agents de liaison pour faire l'envoi d'informations de recrutement, ainsi qu'avec l'équipe des admissions pour maintenir des dossiers d'étudiants et pour compiler des statistiques pertinentes. La personne embauchée fournira également un soutien administratif général, y compris entrer des données, faire l'archivage des dossiers, etc.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :

- Un diplôme universitaire de premier cycle, de préférence en Arts, Éducation ou Sciences
- Au moins deux ans d'expérience pertinente
- Une forte capacité de communication en français oral et écrit; une compétence en anglais oral et écrit
- Un sens bien développé des relations interpersonnelles; une excellente attitude vis-à-vis du service à la clientèle
- Un bon sens d'organisation et d'attention aux détails
- Une compétence dans un environnement *Windows* avec le logiciel *MS Office* (*Word* et *Excel*); une connaissance du logiciel *PeopleSoft* serait un atout
- Une connaissance du fonctionnement d'un institut post-secondaire serait un atout

Ce poste aura une durée de deux ans, avec une possibilité de renouvellement. L'échelle salariale est de 2 281$ à 2 827$ par mois, conformément à la convention collective des employés de soutien de la *University of Alberta*. La date d'entrée en fonction sera le 1er mars 2004 ou le plus tôt possible.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 13 février 2004. La demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae en français et les noms de trois répondants, doit être envoyée à :

Madame Jocelyne Rinn
Agente administrative, finances et installations
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 3e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park)
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

INVITATION

à tous ceux et celles qui sont et qui ont déjà été membres de l'**Association des scouts francophones de l'Alberta** ainsi qu'à ceux et celles qui ont été membres de l'**Association des Scouts et Guides** de l'Alberta et leurs familles, à une soirée spéciale qui aura lieu :

Date : **le samedi, 21 février 2004**
Heure : **Messe à 5h00 p.m. et souper à 6h00 p.m.**
Endroit : l'**Église St-Joachin**,
8410 - 89e rue, Edmonton, AB

On vous prie de confirmer votre présence auprès de
Hélène Duguay au (780) 476-7684 - Edmonton
ou Roseline Cyr au (403) 274-0463 - Calgary

MERCI ET AU PLAISIR DE VOUS ACCUEILLIR!

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EVE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Randi D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105a rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

Le Club de Bicolo

Le hibou

Bonjour !

Quand la nuit devient très noire, une ombre se glisse sur la prairie. Au sol, une souris trotte dans l'herbe. Soudainement, une créature fonce sur le petit rongeur et l'attrape dans ses puissantes serres. Ce n'est pas une histoire de sorcière que je te raconte ! Mais non ! Aujourd'hui, je te parle un peu de ce silencieux chasseur de nuit… le hibou.

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, *qui rassemble les plus faciles; celles du niveau* ARGENT *sont un peu plus compliquées et enfin les questions* OR *sont les plus difficiles.*

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Dans quel pays vivaient les Aztèques ?

- ❑ Pérou
- ❑ Chili
- ❑ Mexique

ARGENT

Quelle est la capitale de la Roumanie ?

- ❑ Bucarest
- ❑ Budapest
- ❑ Belgrade

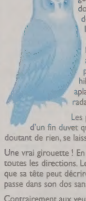
OR

Qui découvrit le vaccin contre la rage ?

- ❑ Thomas Édison
- ❑ Louis Pasteur
- ❑ Kipling

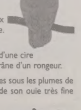
RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : Mexique;
Argent : Bucarest;
Or : Louis Pasteur.



Hibou est le nom général que l'on donne aux oiseaux de proie noctures. Il existe environ 133 espèces de hiboux, chacune ayant un visage particulier. Tous les hiboux ont le front aplati; ce disque facial capte les sons un peu comme un radar.

Les plumes de ses ailes sont douces et frangées, et bordées d'un fin duvet qui ne produit aucun bruit. C'est pourquoi sa proie, ne se doutant de rien, se laisse facilement surprendre.



Une vrai girouette ! En un tour de tête, le hibou peut voir dans toutes les directions. Les muscles de son cou sont si souples que sa tête peut décrire un cercle presque complet. Rien ne se passe dans son dos sans qu'il ne le sache !

Contrairement aux yeux des autres oiseau, ceux des hiboux sont placés de face. Ils ont une vision précise très sensible. Ils voient mieux que nous dans la noirceur.

Leur bec est fort et recourbé; son sommet est recouvert d'une cire duveteuse. D'un seul coup de bec, ils peuvent écraser le crâne d'un rongeur.

Le hibou possède des oreilles très sensibles qui sont cachées sous les plumes de son visage. Il peut chasser les yeux fermés, car il se sert de son ouie très fine pour dépister sa proie dans le noir.

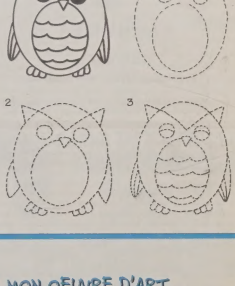
Les hiboux sont très utiles, parce qu'ils éliminent quantité de rats, mulots et souris. Ils avalent leur proie entière, os, poils, plumes, griffes et dents compris, sans les mâcher. Ils régurgitent ces matières au bout de quelques heures, en une petite boule appelée pelote de régurgitation.

Juste avant d'attaquer, le hibou lève ses ailes, étire ses longues pattes et sort ses serres pointues. Un rongeur peut rarement s'échapper quand il a été saisi dans ces puissantes pinces.

Voici quelques espèces de hiboux : le grand duc, l'effraie, le hibou des marais, le harfang, la chouette, la chevêche et la hulotte.

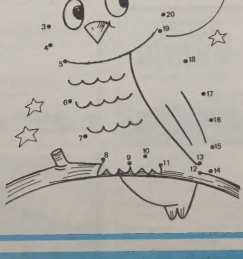
1 DESSINE-MOI !

Suis les étapes ci-dessous afin de dessiner un hibou.



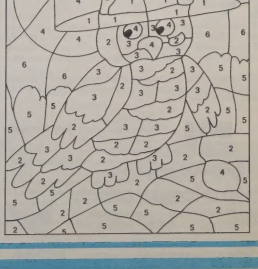
2 POINT À POINT

Qui aime les nuits d'automne ?



3 MON OEUVRE D'ART

1. Violet • 2. Brun • 3. Orange • 4. Jaune • 5. Vert • 6. bleu



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 38 no 6 | Edmonton, semaine du 6 au 12 février 2004 | 16 pages | 60¢

Sans neige...

Paysage hors saison, présenté ici pour sa simple beauté et parce qu'une page couleur l'autorise, mais qui fait peut-être oublier quelque peu quand même les froids intenses que la province a connu dans les dernières semaines. Il y a bien quelque neige au sommet du Mont Rundle, un des pics les plus impressionnants du Parc national de Banff, côté albertain, mais il s'agit bien d'une photo d'été ou presque, donc de temps plus cléments. Des temps qui permettent la verdure, les lacs miroirs en l'absence de glace - jeu de mots à peine voulu - et donc le dédoublement des paysages de carte postale, et bien sûr les marches au sein de cette nature sans risquer l'hypothermie. Mais bon, tout cela viendra bien assez vite... dans cinq ou six mois...

Photo : Stevan Marcus

CETTE SEMAINE...

Une année difficile pour Éduk
à lire en page 3

Ces premiers habitants
à lire en page 5

Mythes et réalités de l'Ouest canadien
à lire en pages 8 et 9

Chronique : Sur la bout de la langue
à lire en page 12

Encore la question de repositionnement

ÉRIC BATALLA

Edmonton

C'était prévu : il allait encore être question de repositionnement de l'ACFA à la réunion du Bureau des présidents de l'organisme. Ce qui n'était pas tout à fait prévu par contre, mais est vite devenu prévisible, c'est que la question allait devoir déborder sur une autre réunion du groupe, celle-là prévue pour la fin février. Et cela, quelques-uns des présidents régionaux l'avait bien vu venir, dès la réception de l'emploi du temps de la fin de semaine du 30 janvier. À peine trois heures avaient en effet été prévues pour traiter des modalités de repositionnement, alors que le plan original, discuté le 6 décembre dernier, prévoyait une journée entière, et peut-être même deux, pour vider entièrement la question.

En fait, tout cela considéré, plusieurs régionales ont choisi de ne pas se présenter à cette réunion qui se tenait à La Cité francophone d'Edmonton, d'autant plus que les documents pertinents ne leur étaient parvenus que deux ou trois jours avant, ce que d'aucuns ont jugé inacceptable - sans s'étendre sur le fait que le temps glacial qui régnait en Alberta ne se prêtait certes aux déplacements de longue distance pour certains participants. Et donc, il n'a pas été entièrement étonnant que le début de réunion, de surcroît quelque peu retardée par le fait que certains participants ont justement subi les effets du temps en restant coincés dans la circulation, ait donné lieu à plusieurs grincements de dents.

Le président de l'ACFA, Ernest Chauvet, a ainsi eu à d'abord justifier l'horaire établi, ce qu'il a tenté de faire en termes de nécessités, autant quant au calendrier des procédures à venir en ce qui a trait aux négociations impliquant Patrimoine canadien qu'en ce qui concernait la disponibilité du consultant Ronald Bisson, pour un atelier prévu en matinée du lendemain matin, 31 janvier. C'était là, pour le président, éléments de « logique globale », qui expliquait aussi la tenue d'une réunion du nouveau Conseil francophone de l'Alberta, anciennement Table franco-albertaine, en après-midi du même 31 janvier, et à la surprise de quelques-uns.

Surprise car la création de cette nouvelle entité, ou du moins entité révisée, n'avait pas semblé être cautionnée par le Bureau des présidents, lors de sa dernière réunion du 6 décembre. D'où une explication supplémentaire d'Ernest Chauvet, quant au pouvoir décisionnel du Bureau des présidents, qui, justement le 6 décembre, en adoptant plusieurs points du document de repositionnement, dont celui portant sur la création du Conseil, donnait force immédiate à ses décisions. Tout cela étant posé, les activités étaient entamées avec, d'abord, lecture de la lettre de démission de Guylaine Ntunaguza, première vice-présidente de l'ACFA, démission acceptée « avec regret », puis avec une présentation de la nouvelle directrice du Secrétariat provincial, Julie Gagnon.

Plus mise en situation que présentation, les propos de Mme Gagnon ont fait état « d'opportunités » dans la conjoncture régionale, nationale et même internationale actuelle, mais aussi « d'incertitudes » en regard des intentions politiques à venir d'un gouvernement Martin dont les fonctionnaires pourraient s'appliquer à éplucher tous les programmes existants dans leurs moindres détails, ce qui semble d'ailleurs déjà une certitude. Il s'agira donc pour l'ACFA, comme pour tous les organismes qui reçoivent des fonds gouvernementaux, « d'être à l'ordre » quant à leur gestion administrative et financière, au risque de s'engager dans des voies difficiles et parfois sans issue.

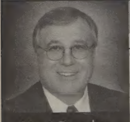
Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

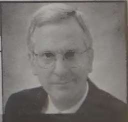
LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (C) 006 007 942
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE #####
EDMONTON AB T6C 4G9 #####



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Suite de la une

Encore la question de repositionnement

Les nouvelles discussions sur le repositionnement de l'ACFA étaient alors entamées, encore une fois dans un esprit de consensus qui permettait d'accepter certains points sur lesquels les participants tombaient d'accord et de remettre à plus tard les questions plus mitigées. De cette façon, les sections sur la composition du Comité conjoint de l'Entente et sur la représentation « territoriale » au sein du CA de l'ACFA ont vite été adoptées, alors que la section portant sur les organismes - somme toute « provinciaux » - a été remise à la prochaine réunion. Prochaines réunion qui se tiendra d'ailleurs les 28 et 29 février prochain, encore une fois en concordance avec une session du Conseil francophone.

Et parlant du Conseil...

... qui se réunissait donc pour la première fois le lendemain en après-midi, toujours à Edmonton, les participants-représentants des secteurs, et il en manquait plusieurs, devaient à leur tour aborder la question de repositionnement, en regard de la nouvelle composition du Conseil - composition qui en laissait d'ailleurs plus d'un dans l'incertitude, du moins au départ. Car s'il y a toujours au Conseil, comme à l'ancienne Table franco-albertaine, représentants de secteurs, il n'y a plus de représentants d'organismes à proprement parler. Mais là n'était pas entièrement la question au départ...

Il s'est d'abord agi en effet de situer le contexte décisionnel qui avait mené à la « création » du Conseil, à savoir si cette création était bel et bien un fait accompli, fruit d'un processus dans lequel les organismes n'ont été nullement impliqués, autrement que pour leur en déclarer l'intention et l'aboutissement. Là encore, Ernest Chauvet s'est appliqué à expliquer le pouvoir décisionnel suite avoué ne pas avoir entièrement apprécié cette distinction, considérant le fait que le dossier semble déjà s'éterniser et qu'en plus, il ne fait certes pas l'unanimité chez les organismes, ni même chez les présidents

Photo: Eric Bataille

Julie Gagnon, directrice générale de l'ACFA, et Ernest Chauvet, président

« immédiat » du Bureau des présidents de l'ACFA, pour essentiellement confirmer qu'il s'agissait effectivement d'un fait accompli, confirmation quand même marquée ici et là de tentatives de ménager certaines sensibilités.

Et en fait, le président de l'ACFA s'est alors engagé dans une explication qui a donné au processus de repositionnement un caractère élargi de « dossier vivant », en constant réajustement, qui pourrait donc s'étendre sur bien des mois, sinon des années à venir, pour être ainsi gardé au diapason des réalités et des nécessités de la gestion des affaires francophones en Alberta. Plusieurs ont par la des ACFA régionales, quant au libellé de certains articles.

Néanmoins, après lecture du dit document et une nouvelle présentation de la directrice du Secrétariat, les participants ont entamé leurs discussions, portant principalement sur les fonctionnements de l'Entente, d'un point de vue purement administratif. Les priorités, quant à leur établissement et telles qu'elles seront présentées au Comité conjoint, seront, elles, abordées fin février, dans le cadre d'une nouvelle réunion du Conseil au sein duquel, de façon évidente, plusieurs ont peine à comprendre leur rôle exact, et ce, même après avoir traité de la structure et du fonctionnement de l'entité.

Démission au CA de l'ACFA

Citant des raisons d'ordre professionnel, Guylaine Ntunaguza a présenté sa démission au poste de première vice-présidente de l'ACFA provinciale, démission effective au soir du 30 janvier dernier. Ayant auparavant averti le président Ernest Chauvet de son intention, Mme Ntunaguza a alors participé à sa dernière réunion du CA de l'ACFA, le même soir, réunion dans le cadre de laquelle sa lettre officielle a été reçue. La lettre en question a par la suite été lue aux membres du Bureau des présidents, dont la rencontre suivait la réunion du CA. Là, la démission de la première vice-présidente a été acceptée, « avec regret ».

Guylaine Ntunaguza a accédé au CA de l'ACFA provinciale au Rond-Point 2002, pour un mandat de deux ans, en même temps que Luketa M'Pindou, tous deux succédant à Ernest Lefebvre et Denis Lord, sortants. Employée au Centre Marie-Anne-Gaboury, Mme Ntunaguza a récemment accepté de nouvelles responsabilités quant au développement d'initiatives resserrant les liens de l'organisme avec l'Afrique, responsabilités dont les réalités ne seront pas compatibles avec les demandes que crèent une

Photo: Archives

appartenance au CA de l'ACFA, en termes de gestion de temps.

Au lieu d'avoir à enregistrer des absences répétées aux réunions de ce CA, Guylaine Ntunaguza a préféré se retirer et ainsi laisser place à quelqu'un d'autre, à la discrétion du président et à l'approbation du Bureau des présidents, un(e) remplaçant(e) mieux en mesure de donner de son temps. Mme Ntunaguza a néanmoins qualifié son expérience à l'ACFA « d'enrichissante » et, en entrevue, a remercié ceux qui l'ont appuyée dans le processus de nomination et dans ses actions subséquentes.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

On mesure l'intelligence d'un individu à la quantité d'incertitudes qu'il est capable de supporter.

Emmanuel Kant,
philosophe allemand (1724-1804)

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Dure année pour la Société Éduk

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

La Société Éduk, organisme provincial d'alphabétisation et de formation continue a vécu une année très difficile. Ses membres se sont réunis le 1er février dernier en assemblée générale annuelle pour étudier les résultats de l'année financière se terminant le 31 mars 2003.

Pourquoi l'assemblée générale annuelle s'est-elle tenue près d'un an après la fin de l'exercice financier ? Parce que le conseil d'administration, n'ayant reçu aucun rapport financier de mars à octobre 2003, a constaté que des irrégularités administratives le forçaient à demander la démission de sa directrice générale, Nicole Gagnon. Mme Gagnon a quitté son poste le 16 octobre dernier.

Ce sont les membres du conseil d'administration et les employés, Laurianne Langevin, Fabienne Cousin, la contractuelle Louise Lafleur-Joly et le directeur général par intérim, Yvon Laberge, qui ont entrepris de mettre au clair la situation financière de l'organisme.

« Nous avons entrepris une tournée auprès de nos partenaires financiers, la Société nationale d'alphabétisation, le ministère du Patrimoine canadien, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, tous ont été très patients avec nous et nous ont accordé des délais supplémentaires pour nous remettre sur pied. L'ACFA régionale de Saint-Paul nous a accordé une baisse de loyer et nous sentons que l'expression "partenariat communautaire" prend tout son sens. Nous avons découverts, à travers cette épreuve, que nous avons de vrais alliés, des gens sur qui on peut compter », a indiqué la présidente sortante de l'organisme, Marie-Claire Brousseau.

Il faut aussi dire que la Société Éduk a diversifié ses activités au cours des dernières années. Elle a, entre autres, embauché des chercheurs communautaires à Edmonton, à Calgary et à Bonnyville pour réaliser une étude en alphabétisation familiale, mis en place une halte scolaire à Saint-Paul, entreprris des projets dédiés aux femmes, signé un partenariat avec l'ÉLUQ, la télé-université québécoise dédiée à l'éducation à distance. Éduk siège également au comité aviseur collégial.

Photos: Lyne Lemieux

La Société Éduk a profité de l'occasion pour annoncer l'embauche de M. Laberge à titre de directeur général par intérim jusqu'en mars 2005. Chercheur réputé en matière d'alphabétisation et consultant pour la firme *Excel Learning Concepts*, M. Laberge dirigera les destinées d'Éduk à partir d'Edmonton, tout en effectuant de fréquentes visites au siège social de Saint-Paul.

Parmi les prochains défis qu'entend relever la Société Éduk, son implication dans le dossier collégial, la mise en place d'un programme permettant aux francophones qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires d'obtenir un diplôme d'études générales et la reconnaissance par toutes les instances communautaires et politiques du caractère provincial de la Société Éduk.

Par ailleurs, Éduk continue d'offrir des cours de français et d'espagnol, ainsi que des cours de garde d'enfants. On étudie également la possibilité d'offrir à nouveau le programme « Animation en milieu rural », qui aide à la formation, entre autres, des moniteurs des camps d'été francophones à travers la province.

Yvon Laberge, directeur par intérim de la Société Éduk

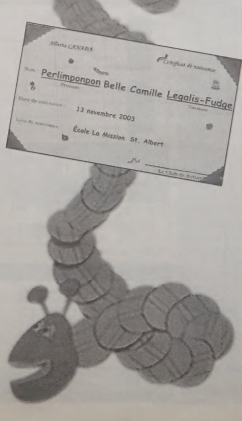
« La Société Éduk existe depuis 1988. Elle a d'abord été attachée à la Faculté Saint-Jean, mais depuis la dissolution du Centre éducatif et communautaire de l'Alberta à Edmonton, elle s'est vue confier le mandat provincial en alphabétisation et en matière d'exogamie.Il faut se référer à l'historique de notre organisme pour comprendre son évolution », a souligné M. Laberge.

Les membres présents ont élu un nouveau conseil d'administration qui sera composé de Carmen Dion, Natalie Béland, Renée Dallaire, Marie-Claire Brousseau, Thérèse Dallaire et Réal Gamache, représentants du Nord-est, Colleen Ouellette d'Edmonton, Sylvie Roy de Calgary et Marie-Claude Faucher de Jasper représentent les régions. Trois sièges sont vacants : un pour le Nord-Est et deux pour les représentants des régions. L'élection à la présidence se fera à la première réunion du nouveau conseil.

Les personnes présentes ont longuement applaudi le travail du conseil d'administration et des employés. La prochaine assemblée générale de la Société Éduk se tiendra en juin prochain et portera sur l'exercice financier 2003-2004.

Chenille de lecture

Elle s'appelle « Perlimponpon, Belle, Camille Legalis-Fudge » et c'est à l'école La Mission de Saint-Albert, une chenille symbolique… En effet, cette année, suite à son déménagement, l'école a une bibliothèque digne de ce nom, qui a besoin d'être remplie. Le Club de lecture, qui officie depuis 2000 et est géré par des parents bénévoles, a donc fait une demande de financement auprès de Coca-cola Canada qui, avec le concours d'ABC Canada (qui s'occupe d'alphabétisation), accorde des subventions aux bibliothèques et organismes d'alphabétisation pour des projets de lecture. C'est ainsi que le Club a obtenu 1500 $ pour l'achat de livres… et que la chenille a été créée : chaque fois qu'un élève a fini un livre, il inscrit le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur et son propre nom sur un cercle de papier; les cercles mis bout à bout forment une chenille qui grandit sur les murs de la bibliothèque. Chaque fois que la chenille arrive à un objectif donné, matérialisé par une feuille, une pomme ou un livre, on procède à un tirage parmi les lecteurs et on offre un petit prix. Malgré des tours et des détours, la chenille a tellement grandi qu'elle est sortie de la bibliothèque et s'en va maintenant sur les murs des couloirs…



Texte et photos : Christine Lacrampe, Saint-Albert

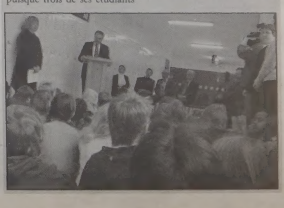
Pour mieux apprendre

Une nouvelle initiative à l'École publique Gabrielle-Roy d'Edmonton, mettant autant en jeu le personnel enseignant que le comité de parents, qui se sont associés pour, en bout de ligne, servir les élèves : la mise sur pied d'un club d'aide aux devoirs pour les élèves de la 2e à la 8e année.

Lors d'une petite cérémonie, la directrice de l'établissement, Pierrette Messier-Peet, a présenté le tout comme un « cadeau » aux élèves rassemblés pour la circonstance. Diane Morneau, présidente du comité des parents a, quant à elle, brièvement rappelé l'historique du projet, qui met en jeu un partenariat avec la Faculté Saint-Jean, puisque trois de ses étudiants en éducation ont été embauchés pour aider les élèves qui en auront besoin.

L'idée a vraisemblablement plu au ministère albertain du développement communautaire – représenté pour l'occasion par Gene Zwozdesky - ainsi qu'à la *Wild Rose Foundation*, qui ont ainsi remis à l'école un chèque de 12 615 $. À noter que, philosophie pédagogique de l'école oblige, les élèves qui participeront à ce club, trois jours par semaine après les cours réguliers, se sont « engagés par contrat à faire leurs devoirs ». Le club a officiellement ouvert ses portes le 2 février en affichant complet…

Texte et photo : Sandrine Griffon



EDITORIAL

Question de bon sens

Un journaliste rapporte. Des journalistes rapportent. Entrée en matière toute de conjugaison, mais qui pose néanmoins une prémisse de base quant la fonction première du ou des journalistes. Prémisse qui ouvre bien sûr alors la porte aux questions plus pratiques subséquentes, c'est-à-dire quoi, comment, et surtout, à bien de égards, pourquoi, ce et ces « rapportages ».

En termes les plus simples, sinon simplistes, le journaliste rapporte ce qui se passe, tous faits vérifiables, pour le quoi; de façon objective et pertinente dans la mesure où les faits en question sont recueillis dans leur entièreté, pour le comment; parce que le sujet traité ou l'événement décrit est d'intérêt pour le public, pour le pourquoi. Certains penseurs se sont bien sûr cependant penchés sur ces simples éléments de base, de façon à préciser davantage le processus journalistique en établissant alors des barèmes de jugement, des grilles d'analyse qui permettent de déterminer la valeur de tel « rapportage » par rapport à tel autre.

Parmi bon nombre de théories en la matière, enseignées puisqu'il existe des écoles de journalisme et de communications, il y en a une en particulier qui apparaît intéressante. Cette théorie dresse en fait deux grilles, parallèles mais ici et là reliées, un peu comme une molécule d'ADN dont les branches s'entrecroisent. D'un côté, il est question de ce qui affecte le public en nombres absolus : en haut de liste, on trouve là guerre, bien sûr, mais aussi catastrophes, naturelles ou autres, et ainsi de suite jusqu'aux faits divers que constituent les accidents de circulation, par exemple. De l'autre côté, il est établi une échelle de valeurs sociales, largement basée sur les canons que sont Ne point tuer, Ne point voler, bref ce que l'on pourrait appeler les éléments admis de comportements décents.

Là où les deux grilles se rejoignent, c'est quand une enfreinte à une valeur admise affecte beaucoup de monde. Par exemple, quand un banquier ou un chef d'entreprise détourne des fonds, fraudant ainsi bon nombre d'investisseurs. Pour synthétiser en fait tous les exemples possibles dans ce qui lie les deux grilles, il est question ici, fondamentalement, d'une personne ou d'un groupe de personnes, en qui le public place une certaine confiance et même, à l'occasion, une confiance absolue, et qui se trouve(nt) à trahir cette confiance par certains actes. Chocs d'envergure en termes sociaux, puisqu'ils secouent les fondations de ce à quoi le public est en droit de s'attendre. Et là, il est bon de noter que ce ne sont pas les questions d'argent qui dominent la liste des valeurs, même si elles peuvent affecter des milliers de personnes; ce sont en fait les questions de décence, au sens littéral, qui ont le haut du pavé, surtout quand ce sont les « faibles » qui sont affectés, et particulièrement les enfants.

Évidemment, la théorie des deux grilles ici exposée, comme la plupart des théories sinon toutes, n'est pas parfaite. Loin de là. Aussi intéressante soit-elle d'un point de vue rhétorique, lorsque raisonnée à la limite, elle en arrive en fait à justifier les excès les plus ridicules du journalisme : plus l'histoire est scabreuse, plus elle permet de répandre encre et salive. Dans ces excès, la théorie autorise de plus un genre de raisonnement à l'inverse, par définition absurde, en faisant quasi littéralement la promotion du voyeurisme sous prétexte que le public « a le droit de savoir ». Ce qui est faux, quant à certaines distinctions d'importance, soit que le public n'a souvent pas besoin de tout savoir, ou n'en a même pas envie. Et puis, savoir quoi exactement ?

Car dans les exemples susmentionnés, et particulièrement ceux où il est question de décence quand cela affecte des enfants - et quoique l'on pourrait penser aussi, dans ce contexte, à un médecin qui aurait assailli ses patientes - l'histoire « révélée » ne l'est jamais dans son entièreté. De par l'entrée en scène d'avocats, de par les nécessités juridiques qui s'ensuivent, et aussi, souvent, de par l'existence de certains antécédents événementiels sur lesquels nombre d'autorités responsables restent silencieuses, du moins jusqu'à ce qu'un effet boomerang ramène ces antécédents sur le tapis, à la déconfiture des autorités en question. Bref, en l'absence de faits vérifiables, étant donné que la nature - y compris humaine - a horreur du vide, les histoires présentées prêtent alors le flanc aux interprétations de tous genres, au départ comme à l'arrivée, par certains journalistes comme par le public. D'où spéculations, des uns comme des autres, sur une question, un sujet, un événements dont, fondamentalement, ni les uns ni les autres ne savent rien ou pas grand chose.

Que peut-on tirer comme conclusions, pluriel, de tout cela ? Parmi bien d'autres, il y a celle-ci : que si l'on ne peut, dans une large mesure, accorder une confiance absolue à quelque individu que ce soit, surtout quand le bien-être d'un enfant est en jeu, l'on est en droit de s'attendre, par contre, à ce que les institutions, elles, soient au-dessus de tous reproches, de façon absolue. Et cela ne peut être vérifié que si ces institutions étalent les faits pertinents au grand jour, sans évidemment porter préjudice à l'une ou l'autre des parties en présence, l'une présumée victime, l'autre présumée coupable. Il est question ici des faits relatifs aux propres fonctionnements de ces institutions, à leur propre grille de comportement, et non pas des faits en cause, qui resteraient à être établis.

De cela, il n'y a aucun doute. Cela, le public a vraiment le droit de savoir. Pas de théorie là, juste une question de bon sens. Civique. Social.

Éric Batalla

Champions !

Photo : Reuters

Le botteur de placements Adam Vinatieri (à droite), des Patriotes de la Nouvelle-Angleterre, manifeste sa joie en compagnie de ses coéquipiers Christian Fauria et Ken Walter (à gauche) après avoir marqué les points décisifs à la fin du match annuel du Super Bowl, championnat de la Ligue nationale de football. Les Patriotes, pour une deuxième fois en trois ans, ont donc décroché le titre convoité, avec une victoire de 32 à 29 sur les Panthères de la Caroline, victoire obtenue en dernières secondes d'un match serré, vu par des millions de personnes à travers le monde. Ce match de Super Bowl en était d'ailleurs à sa XXXVIIIème édition, chiffres romains étant de tradition.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'une de nos annonces de notre dernière édition, annonce qui invitait anciens scouts et guides de l'Alberta à une soirée de retrouvailles prochaine. L'erreur a consisté à indiquer une adresse erronée pour l'Église Saint-Joachim (avec, en plus, une coquille au nom de l'église en question), située non pas sur la 89e rue tel qu'indiqué, mais bien sur la 110e rue. Nous reproduisons l'annonce corrigée en page 15, gratuitement, avec nos excuses aux responsables de la soirée.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRES DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc. — APF Association de la presse francophone — repco-média Agence de représentation média — ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Ces premiers habitants

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Pour beaucoup, le Musée royal Tyrrell (RTM) de Drumheller, sis au sein de la vallée lunaire des Badlands, dans le sud de la province, n'est qu'un musée. Un endroit fort visité qui présente nombre de spécimens de dinosaures, allant de l'impressionnant squelette de Tyrannosaure Rex à l'un des seuls œufs fossilisés de la planète, renfermant le fœtus d'un reptile de quelques millions d'années.

Cependant, au-delà de ces expositions et de ces paysages très prisés des touristes, une panoplie de chercheurs et de spécialistes en paléontologie, locaux et même internationaux, s'affaire à mettre un peu plus de lumière sur ces animaux qui fascinent depuis bien plus longtemps que la sortie de *Jurassic Park* ou de *Ice Age** : les dinosaures, leurs différentes familles et espèces, ainsi que les milieux dans lesquels ils évoluaient.

C'est pourquoi, une fois par année, afin que les deux mondes se rencontrent - celui du grand public et celui des scientifiques - une journée spéciale (« *Research Day* ») est organisée afin de présenter à ce même public ce que les chercheurs affiliés au Tyrrell font sur le terrain et en laboratoire. S'il est vrai, d'ailleurs, que nombre de découvertes se font sur le sol albertain, le territoire étant une « mine » en la matière, cela n'empêche pas les chercheurs en question d'effectuer des voyages d'exploration ou d'excavation aussi loin que le Mexique, l'Arctique et l'Antarctique.

Quelque deux-cent spectateurs, universitaires ou paléontologues amateurs - les clubs sont presque aussi nombreux que les sites « dinosauresques » dans le sud de la province -, ont donc pu assister, le 31 janvier dernier, à six courtes conférences et voir pour la première fois exposés au Musée certains rares fossiles (un crâne de mosasaure trouvé dans une réserve autochtone du sud de l'Alberta et un squelette complet de requin).

Et qui dit étude scientifique des dinosaures dit aussi

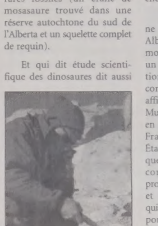


Photo : Gracieuseté RTM

études d'autres domaines permettant de retracer leur environnement. Comme l'a exposé Eva Koppelhus, chercheuse associée du RTM, tous les détails sont d'importance : les moindres pollens, spores, feuilles ou morceaux de bois fossilisés permettent de reconstituer l'habitat et l'alimentation des dinosaures, ainsi que le paysage albertain d'il y a quelques millions d'années. Cette discipline particulière, l'étude de la flore ancienne, permet même parfois, pour le musée d'améliorer les décors de ses expositions ou de ses présentations interactives.

Les spectateurs auront ainsi appris, grâce au chercheur Pat Druckenmiller, qu'il y a environ 110 millions d'années, une mer peu profonde recouvrait ce qui est aujourd'hui le Nord de l'Alberta. Depuis 1992, l'exploitation des sables bitumineux de la région en question a d'ailleurs permis de mettre au jour plusieurs specimens de reptiles marins datant de la période du Haut Crétacé, encore assez peu connue.

Toutefois, ces découvertes ne se font pas seulement en Alberta et, au Canada, le monde des chercheurs en étant un de collaborations internationales. À preuve : un des conférenciers, David Ebert, affilié lui aussi au Royal Tyrrell Museum, a pu voyager en Chine, en Argentine, en Mongolie, en France, en Allemagne, aux États-Unis ou encore au Mexique pour effectuer certaines comparaisons statistiques, procéder à des échantillonnages et essayer de comprendre ce qui en laisse beaucoup perplexes : pourquoi les dinosaures ont-ils disparus aussi brusquement de la planète ?

C'est peut-être cette question même qui suscite tant d'engouement de la part du grand public, d'autant que les recherches ouvrent de nouvelles portes. Par exemple, il n'y a pas encore si longtemps, on pensait que les dinosaures ne vivaient que sous les climats chauds ou tempérés des plaines ou des savanes. Or, vers 1960, on découvre qu'il a existé des « dinosaures polaires », vivant et prospérant, comme leur nom l'indique, tout près des pôles, très bien adaptés à leur environnement**.

Le Dr Currie en Antarctique, à la recherche du *Cryolophosaure* (illustration ci-contre)

Le phénomène « polaire » ne pouvait évidemment pas laisser indifférents les chercheurs du Tyrrell, notamment Philip Currie, à la tête du département de recherche du RMT. Fin 2003, ce dernier est donc allé rejoindre un collègue américain, le Dr William Hammer, afin d'observer de plus près les restes du premier dinosaure carnivore trouvé en Antarctique, le « lézard à crête de glace » (*Cryolophosaurus elliot*), qui mesurait 6 mètres de long et pesait environ une tonne.

Sur le terrain, le travail des chercheurs s'avère difficile. Même si le soleil brille 24 heures durant, le vent empêche toute visibilité. Le camp, situé non loin du Pôle Sud, se trouve à 4000 mètres d'altitude et ne peut être ravitaillé que par hélicoptère, quand les conditions sont favorables… Finalement, après six jours de travail, l'équipe parvient à dégager un bloc de roche contenant le fameux fossile, mais qui prendra « encore plusieurs années à étudier », selon le Dr Currie, qui, de son côté, continuera, dans la mesure du possible, à transmettre sa passion aux amateurs de dinosaures en tous genres…

* *Les premiers hommes, étant apparus sur Terre bien après la disparition des dinosaures — phénomène qui reste à ce jour au stade des hypothèses — retrouvèrent bien évidemment des restes de ces immenses reptiles, os ou dents fossilisés, que les Grecs, par exemple, tentaient pour les vestiges d'animaux mythologiques fantastiques, tels des dragons, des géants ou encore des cyclopes.*

** *À cette époque, les pôles ne sont pas les déserts de glace que nous connaissons aujourd'hui, ils sont rattachés à un immense continent, mais ces régions polaires et plutôt marécageuses connaissent toutefois plusieurs mois d'obscurité par année, d'où la nécessaire adaptation des dinosaures polaires et nombre de questions que se posent les scientifiques : certains grands dinosaures migraient-ils, d'autres avaient-ils le sang chaud, etc. ?*

Opposition à la construction d'un aqueduc

JULIE ARSENAULT-SCHAUB
Plamondon

Léo Piquette, président de *l'Association des payeurs de taxes de Plamondon et District* vient de déposer une pétition de 867 signatures devant les conseillers municipaux du comté de Lakeland. Il espère ainsi faire entendre le mécontentement des citoyens face à la proposition de la construction d'un aqueduc qui joindrait Lac La Biche à Plamondon.

En mai 2002, le comté de Lakeland s'est vu remettre les clés du village de Plamondon. Presqu'un an et demi plus tard, la population a reçu un avis de surtaxe pour rembourser une dette de plus de 35 000 $ du temps où Plamondon était un village. Un profond sentiment de stupeur, accompagné, il faut le dire, de désillusionnement avait forcé la population à se regrouper pour revendiquer ses droits. On ne comprenait pas cette dette puisqu'en s'amalgamant au comté, Plamondon lui avait versé plusieurs millions en capital et en argent comptant.

L'Association des payeurs de taxes de Plamondon et District est donc née suite à cet avis de surtaxe, en octobre 2003. Les gens voulaient, entre autres, obtenir de l'information au sujet de cette hausse temporaire, jugée inadmissible. M. Piquette explique que certaines familles se sont même vues « obligées de payer un montant allant jusqu'à 550 $ de surplus » en taxes municipales.

Cette histoire de dette, qui n'est toujours pas réglée, « a soulevé les émotions des gens de Plamondon » explique le président de l'association. Selon lui, « le vrai problème, c'est le manque de communication ». M. Piquette estime d'ailleurs que « 99 % des gens qui ont signé la pétition se sont dit très mal informés quant aux coûts réels » qu'entrainerait la construction d'un aqueduc reliant les deux communautés.

La licence qui permet l'utilisation de l'équipement pour l'épuration des eaux du village de Plamondon arrivera à échéance le 15 décembre 2004. Pour remédier à la situation, des citoyens ont suggéré d'évaluer les coûts d'un renouvellement du système en place, d'autres ont fait valoir les avantages qu'apporteraient la création d'une coopérative, tandis que certains conseillers municipaux ont affirmé qu'un aqueduc d'une trentaine de kilomètres de long serait la meilleure solution.

En juin dernier, il y a eu portes-ouvertes pour discuter le rapport de l'étude de faisabilité d'un système d'eau potable et d'égouts. Certains conseillers du comté de Lakeland avaient pris pour acquis que la population était en faveur de la proposition d'un aqueduc, parce qu'en raccordant Plamondon au réseau, ils pourraient ainsi obtenir 55% du coût total de construction sous forme de subventions du gouvernement de l'Alberta. Il s'est avéré que les citoyens des régions rurales préferent utiliser l'argent pour l'entretien de leurs routes.

De plus, la population voudrait en savoir plus sur la question de l'aqueduc. M. Piquette explique qu'il faut d'abord compléter les études sur le système de transport des égoûts, car beaucoup de questions demeurent sans réponses. « Il faut qu'il y ait une meilleure consultation (…) les chiffres démontrent qu'il y a des inquiétudes. » En effet, entre le 2 décembre 2003 et le 21 janvier 2004, l'association a receuilli les signatures de protestation de « près de 40 % » de l'électorat.

Léo Piquette

Le 23 février prochain, une réunion est prévue entre *l'Association des payeurs de taxes de Plamondon et District*, le Comté de Lakeland et quelques représentants du gouvernement. Léo Piquette souhaite arriver, entre autres, à une solution pour qu'un compromis équitable soit mis de l'avant.

Paul Pelletier brigue les suffrages

Un francophone de Saint-Paul, M. Paul Pelletier, tente de devenir le premier candidat du Parti conservateur fédéral pour la nouvelle circonscription de Westlock-Saint-Paul, qui s'étend de Westlock à Cold Lake.

« Pour une fois, nous ne sommes pas sacrifiés d'avance », dit-il. Les conservateurs ont de bonne chance de l'emporter, selon lui. M. Pelletier était le candidat conservateur lors des dernières élections générales et avait dû s'incliner devant le candidat allianciste, Leon Benoit. Ce dernier se présentera dans la circonscription de Vegreville-Wainwright.

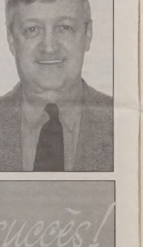
Le député d'Athabasca, Dave Chatters, et James Rollison, un conseiller municipal de Gibbons, ont également annoncé leur intention d'être choisis par le Parti conservateur. Cette course à trois devrait connaître son dénouement en mars.

En ce qui concerne l'élection à la chefferie, M. Pelletier n'avoue aucune préférence jusqu'ici, sauf en ce qui concerne Stephen Harper, qui devrait laisser la place à quelqu'un d'autre en raison du « lourd bagage que constitue son passé ».

Quand à la possibilité de côtoyer ceux et celles qui, au sein de l'Alliance canadienne, ont fait des déclarations controversées en ce qui concerne le français ou les droit des homosexuels ou des minorités visibles, M. Pelletier compte sur son implication pour faire en sorte que le Parti Conservateur soit un parti plus moderé et penche davantage vers le centre que vers l'extrême droite.

M. Pelletier est présentement en congé sabbatique. Il occupe le poste d'agent de développement à La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA).

Texte et photo : Lyne Lemieux



Bourses d'études pour étudiants en Santé ou en Services sociaux

Une ou des bourses d'études pouvant s'élever jusqu'à 2000,00$ seront offertes au début mars 2004 selon l'entente de coopération entre Partimoine canadien et le Peace Country Health en vue d'encourager les jeunes francophones à revenir travailler dans la région de Rivière-la-Paix.

Pour renseignements et formulaire de mise en candidature s'adresser à :

Ruth Doyon, Coordonnatrice
Services de santé en français
Peace Country Health

Tél : (780) 324-4246
Courriel: ruthdoyon@peacehealth.ab.ca

Date limite pour poser sa candidature le 20 février 2004

C'Célébrons ensemble notre succès!

LA CAISSE DE BEAUMONT
Credit Union Ltd.

vous invite à la

58e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

au Club Beaumont (Chevaliers de Colomb)
5204 – 50e Avenue, Beaumont, Alberta

le mercredi 11 février 2004
Réception à 18h30
Souper à 19h00
Suivis de l'ordre du jour de l'AGA

Le nombre de billets est limité et
ils sont disponibles à la réception de la Caisse
Coût : 5 $ /personne

N.B. – Si vous voulez seulement participer à l'AGA, c'est GRATUIT !

Pour plus d'information, faites le 780.929.8561

Tour d'horizon à La CÉA

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Le P.D.G. de La Chambre économique de l'Alberta trace un bilan positif de l'année fiscale 2003-2004, année qui se terminera ou presque sur la publication, plus précisément sur la distribution du *Guide touristique* produit par l'organisme, comme c'est devenu coutume depuis maintenant trois ans. Le bilan en tant que tel que trace Frank Saulnier ne s'arrête évidemment pas à cette publication; il fait plutôt état de nombreux progrès accomplis durant le courant de l'année, progrès qui ont permis à La CÉA de prendre de plus en plus de place dans le paysage « d'affaires » de l'Alberta.

Tout cela, s'empresse de préciser M. Saulnier, est accompli dans le cadre des moyens de l'organisme, moyens financiers comme physiques, c'est-à-dire petit à petit, lentement mais sûrement. Même si La CÉA maintient quatre bureaux dans la province, y compris le bureau central d'Edmonton, le personnel n'est en effet pas légion, quoique l'on fasse appel à l'occasion à des contractuels pour certains projets; de plus, les bailleurs de fonds restent toujours prudents quant à ce qui est consenti en termes financiers. Il s'ensuit que les démarches de La Chambre sont certes empreintes de réalisme et surtout d'efficacité.

Le dossier majeur de La CÉA reste, bien sûr, le tourisme - d'où le *Guide*, à sa troisième édition. L'année qui s'achève a donc été marquée par les efforts de représentations qui sont devenus habituels à La Chambre, mais aussi par quelques initiatives plus ciblées qui permettront, du moins l'espère-t-on, des résultats tangibles en 2005. Il s'agit ici d'un travail effectué auprès des compagnies aériennes Air Canada et Air Transat, qui permettrait l'établissement - ou le rétablissement - d'un lien direct Paris-Edmonton ou Paris-Calgary à temps pour le centenaire de la province.

La Chambre économique de l'Alberta

Dans ce travail de représentation, *Travel Alberta* a offert un appui inestimable, note Frank Saulnier, ce qui a en fait permis de donner substance à une relation nouvelle, celle qui a permis au P.D.G. de La CÉA d'obtenir un siège à un comité-conseil de l'entité gouvernementale provinciale (*Le Franco*, Vol.35 No.45, p.3). Ainsi s'est aussi développé à *Travel Alberta* une « volonté nouvelle » de travailler à développer le marché du Québec, ce qui pourrait engager davantage l'expertise que La CÉA a établie sous son toit dans les récentes années.

Autre sujet de fierté à La Chambre : le travail en région, travail de nature économique évidemment. Frank Saulnier fait là état des Projets Vision, qui permettent des études locales quant à des possibilités de développement économique. Ces projets peuvent impliquer une seule municipalité, comme cela a été le cas à Saint-Isidore et à Plamondon, ou une région entière, comme celui qui a regroupé Fahler, Girouxville et Donnelly en matière d'apiculture. Quelques-uns de ces rapports étant en voie d'être complétés, les précision restent à venir, mais selon la méthodologie adoptée, précise M. Saulnier, ces études mèneront à l'établissement de plans d'action dans le cadre desquels les partenariats seront favorisés.

Souvent partenaire, et bailleur de fond, Industrie Canada est bien sûr souvent au centre de ces nouvelles initiatives, par le biais de programmes tel Développement économique de l'ouest (DEO). Les sommes obtenues de cette façon, de DEO ou de quelque autre agence, peuvent ensuite être grossies par l'entrée en scène d'autres agences gouvernementales, en regard des paramètres tracés par PICLO (Partenariat interministériel avec les communautés de langues officielles), par définition au bénéfice des communautés en milieu minoritaire.

Au sein de tout cela, et au fil de ses implications, La CÉA a développé des modèles qui pourront éventuellement servir à une variété d'autres entités, ce dont Frank Saulnier est persuadé. Le P.D.G. cite en exemple le domaine de la santé quant à l'établissement de cliniques, le domaine des arts en ce qui a trait à la distribution de produits, et même le domaine éducationnel, avec l'établissement d'un Collège - dont on parle de plus en plus - où les programmes devront être établis en fonction des demandes du marché. Et déjà, remarque-t-il, certaines discussions sont entamées ici et là dans ces domaines spécifiques.

C'est donc en cercles concentriques que La CÉA s'établit, et qu'elle établit ses projets, un à la fois. Dans la planification 2004-2005 à laquelle se livre d'ailleurs le personnel de l'organisme ces jours-ci, quelques nouvelles idées devraient prendre substance, fruits d'un travail préalable qui a ainsi ouvert certaines possibilités promotionnelles en matière d'entrepreneuriat. Planification d'une seule année encore, malgré l'espoir que l'on entretenait quant à l'établissement d'un plan quinquennal.

Réalité oblige cependant : 2004-2005 sera une année de transition, dans le cadre de laquelle les considérations politiques auront leur place, de par l'entrée en scène d'un nouveau Premier ministre et avec la tenue d'une élection fédérale. Élection à la suite de laquelle les francophones de l'Ouest auront peut-être un nouveau « champion » au Cabinet fédéral, à l'exemple de celui apporté il y a quelques années par Ronald Duhamel, qui n'a d'ailleurs jamais été vraiment remplacé.

L'entrepreneuriat chez les nouveaux arrivants

Question d'importance pour les nouveaux arrivants au Canada, et donc en Alberta, que celle de l'entrepreneuriat, puisque le fait de « se lancer en affaires » peut effectivement constituer un des moyens, sinon le seul moyen, de mettre à profit des habiletés autrement non-reconnues et donc de « survivre », de pourvoir aux nécessités du quotidien au sein de la communauté d'adoption.

Photo : Éric Batalla

L'atelier offert à Edmonton sur le thème de l'entrepreneuriat par le consultant Ronald Bisson, en après-midi du 31 janvier, s'adressait spécifiquement aux immigrants et réfugiés francophones, pour qui le problème de reconnaissance des acquis, y compris en termes de diplômes, restent particulièrement criant. Plusieurs de ces immigrants, et en fait presque la totalité, sont des personnes qui ont été forcées de quitter des emplois de haut statut dans leur pays d'origine et qui, malgré ces antécédents, se retrouvent au bas de l'échelle au Canada, en milieu de travail comme en milieu académique.

D'où la possibilité de mettre à profit, à leur propre compte, les capacités et les habiletés qu'ils possèdent. Ce qui n'est pas, bien sûr, d'une simplicité absolue. Même en faisant abstraction de réalités de marché, et aussi des réalités apportées par diverses réglementations provinciales et/ou nationales, bien des obstacles se dressent sur le chemin de l'entrepreneur en herbe. Surtout au niveau personnel : peur de l'échec, manque de confiance, craintes quant aux perceptions, incertitude face à l'inconnu.

Essentiellement donc, l'atelier qu'offrait Ronald Bisson permettait de situer tous ces problèmes-obstacles et d'arriver à les contourner en créant un état d'optimisme, ou du moins une volonté de réussir. En première tranche, il y a donc eu discussion de groupe (une vingtaine de participants) pour défricher la question et établir quelques pistes de solutions, puis, en deuxième tranche, un témoignage apporté par un ancien chercheur en biologie aquatique originaire du Congo qui s'est « recyclé » dans le « consultance » de gestion et qui a « réussi » dans son entreprise.

À bâtons rompus, il a alors été question de quelques « opportunités d'affaires », d'ateliers directement reliées aux difficultés enregistrées par les nouveaux arrivants. Parmi celles-là, la possibilité d'implanter une école de langues a amené beaucoup d'eau au moulin des discussions, de par les faits évidents que les nouveaux arrivants, en dehors du Québec en tout cas, se doivent par nécessité d'apprendre l'anglais et que les programmes existants sont loin de répondre à leurs besoins. L'exemple a bien servi, donnant aux participants une énergie qui cadrait tout à fait avec ce que l'atelier s'efforçait de démontrer.

Parce que vous aimez votre style de vie

Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents imprévus. MedicAlert® est là pour vous aider.
MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence reliée à votre dossier médical.
Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.
MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le 1-866-734-9422 ou visitez notre site www.medicalert.ca
MedicAlert
Pour vivre sa vie

Bravo aux
Capitales culturelles
du Canada 2004!

Grâce à leur dynamisme et à leur engagement face aux arts et à la culture, neuf villes ont remporté le titre de Capitale culturelle du Canada 2004, dont cinq de ces villes dans la catégorie *Innovation en collaboration culturelle.*

Des activités culturelles marqueront les célébrations dans chacune des Capitales.

Les arts et la culture : une occasion de célébrations, une part essentielle de notre qualité de vie et un legs pour les générations futures.

FÉLICITATIONS !

Kelowna (Colombie-Britannique) • Owen Sound (Ontario) • Powell River (Colombie-Britannique) • Regina (Saskatchewan)

et dans la catégorie *Innovation en collaboration culturelle :*

Canmore (Alberta) • Crowsnest Pass (Alberta) • Drumheller (Alberta) • Fernie (Colombie-Britannique) • Lethbridge (Alberta)

2004
Capitales Culturelles du Canada
Cultural Capitals of Canada

www.patrimoinecanadien.gc.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada

Les francophones «

Initiative de sensibilisation

Dans le cadre d'un nouveau programme de « sensibilisation des Québécois à la réalité des communautés francophones en milieu minoritaire au Canada », et en collaboration avec Patrimoine canadien, le Conseil de la vie française en Amérique (CVFA) a établi un programme de conférences prononcées aux quatre coins du Québec par différentes personnalités. Claudette Tardif, ex-doyenne de la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, a ainsi été invitée à rendre compte, entre autres sujets, des défis auxquels les francophones de l'Ouest sont confrontés pour la sauvegarde de leur héritage culturel.

La conférence de Mme Tardif, intitulée « Les francophones de l'Ouest : mythes et réalités », a été livrée à cinq reprises, et à cinq endroits différents, parmi lesquels il faut noter le CEGEP de la Pocatière et l'Université de Sherbrooke, le tout dans le courant de l'avant-dernière semaine du mois de janvier. Nous présentons ici quelques extraits de cette conférence, en espérant que notre édition du texte de l'ex-doyenne ne dénature pas son propos et n'enlève quoi que ce soit aux points fondamentaux qu'elle a présentés à ses différents auditoires québécois.

CLAUDETTE TARDIF
Edmonton

Introduction

« Je ne savais pas qu'il y avait des francophones dans l'Ouest canadien. » Voilà un commentaire que j'entends très souvent lors de mes voyages et de mes rencontres professionnelles ou personnelles un peu partout au pays et ailleurs. J'aimerais vous présenter certaines perceptions ou notions, qu'on pourrait qualifier de mythes, qui circulent par rapport à la situation des francophones de l'Ouest. Bien que je fasse mention de certaines institutions et de personnes dans les autres provinces de l'Ouest, mon point de repère est surtout l'Alberta, ma province natale. Mon but ce soir est de déconstruire certains de ces mythes en vous présentant certains faits et anecdotes pour illustrer la réalité telle que je la connais.

***Mythe :** Il n'y a pas de francophones en Alberta et personne ne parle français.*

Réalité : **Il y a 62 250 francophones en Alberta et plus de 200 000 personnes ayant une connaissance du français.**

Les statistiques du dernier recensement indiquent qu'il y a 62 250 francophones vivant en Alberta, une augmentation de 12,6% par rapport au recensement de 1996. Ce chiffre s'élève à 65 990 si nous ajoutons les personnes qui identifient le français comme une de leurs langues maternelles. Nous ne relevons pas du mythe; nous existons vraiment ! Après l'Ontario et le Nouveau Brunswick, l'Alberta et la Colombie Britannique sont les provinces à l'extérieur du Québec qui ont le plus grand nombre de francophones.

Depuis le début des années 70, suite à l'adoption de la Loi sur les langues officielles en 1969 et l'ouverture de la première école d'immersion à St. Lambert, Québec, des programmes d'immersion française se sont établis en Alberta et partout au pays. Aujourd'hui, plus de 330 000 étudiants sont inscrits à ces programmes, et ce, à l'étendue du Canada. En Alberta, on compte près de 30 000 étudiants en immersion française. Cette population d'étudiants et de finissants des programmes d'immersion augmente le nombre de personnes dites bilingues, dans nos provinces et dans le pays. Ceci se reflète par une acceptation plus large par le grand public de la valeur du bilinguisme. Notre vitalité fait donc partie d'un phénomène qui dépasse les frontières provinciales.

***Mythe :** Les minorités francophones dans l'Ouest sont en voie de disparition.*

Réalité : **En nombre absolu, il y a croissance de la population francophone dans les Prairies.**

Même si plusieurs ont trouvé décourageants les résultats du dernier recensement concernant les minorités francophones au Canada qui indiquent qu'à l'extérieur du Québec, les francophones ne représentent plus que 4,4% de la population, contre 4,8% en 1991, il faut reconnaître qu'en nombre absolu le nombre de francophones est en hausse et non pas en baisse. Le recensement dénombre près de 6,8 millions de francophones en 2001, en hausse de 1,1% par rapport à 1996. La population francophone à l'extérieur du Québec atteint 980 300 personnes en 2001, en hausse de 1,0% par rapport à son effectif cinq ans auparavant.

***Mythe :** Il n'y a pas d'écoles françaises dans l'Ouest ni d'institutions post-secondaires.*

de l'Ouest : mythes et réalités

Réalité : Il y a 73 écoles francophones publiques dans l'Ouest, 2 institutions universitaires et plusieurs programmes aux niveaux scolaires, collégiaux et universitaires.

C'est à partir de 1982, avec l'adoption de l'Article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, que (...) les minorités francophones [ont obtenu] le droit (...) à l'instruction en français et cela dans des écoles gérées [par elles]. Le processus d'obtenir des écoles et des conseils scolaires a souvent été long et difficile pour les francophones parce que la majorité anglophone ne voulait pas céder des droits. Les communautés ont dû se heurter à des murs de refus de la part des gouvernements provinciaux et avoir recours aux processus judiciaires au niveau fédéral pour la reconnaissance de leur droit constitutionnel.

Dans toutes les provinces, les minorités francophones assument maintenant la gestion de leurs écoles. En 2000-2001, on compte 31 conseils scolaires francophones en milieu minoritaire au Canada (*Annuaire de l'éducation en français au Canada 2002-03*). En Alberta, la minorité francophone a obtenu ses premières écoles francophones financées au denier public – à Edmonton et à Calgary – en 1984, et son premier conseil scolaire dix ans plus tard. Dans la province, nous comptons aujourd'hui 25 écoles francophones et cinq conseils scolaires; les inscriptions se chiffrent à près de 3 500 étudiants.

L'existence d'institutions universitaires francophones à l'extérieur du Québec va souvent à l'encontre de ce qui est communément admis dans la société majoritaire, surtout dans l'Ouest canadien (Tardif, Claudette. *« L'institution universitaire francophone hors Québec : un espace paradoxal »*, dans « L'université et la francophonie ». Les actes du colloque, Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, 1999). On doit continuellement composer avec des personnes qui ignorent l'existence de ces institutions ou qui véhiculent des stéréotypes à notre sujet. Il faut insister sur le fait qu'il est possible de poursuivre des études universitaires complètement en français au Collège Universitaire Saint-Boniface, au Manitoba, et à la Faculté Saint-Jean de l'*University of Alberta*, à Edmonton. (...) Je tiens à souligner que cette perception ne se limite pas à la population « at large » mais aussi à bien de nos collègues universitaires anglophones et francophones qui ne nous connaissent toujours pas bien que nous existions depuis maintes années. À l'extérieur du pays, l'on croit que l'université en français au Canada existe exclusivement au Québec (Tardif, 1999, pp.3-4).

Mythe : Il n'y a pas de vitalité culturelle francophone dans l'Ouest canadien.

***Réalité :* Il y a une vitalité culturelle francophone – auteurs, artistes, chorales, théâtres et médias.**

On entend parfois dire que les communautés francophones minoritaires n'ont pas eu le temps de créer une culture francophone étant trop prise par le besoin de se défendre et d'assurer leur survie (Levasseur-Ouimet, France. *« La francophonie albertaine : pays en guerre, pays en paix »*, Mémoire présenté à l'ACELF dans le cadre du Forum sur l'avenir de l'éducation de la langue française, mars 1997, p.4). C'est peut-être vrai. Et pourtant… Un nouveau dictionnaire, récemment paru dans l'Ouest canadien, met en évidence la richesse de la culture minoritaire et la fausseté de son image d'appauvrissement en présentant pas moins de 431 auteurs francophones, dont 123 artistes visuels, 163 gens de lettres, 38 artistes de la scène, 242 critiques et essayistes, 90 membres des médias.

« Depuis l'arrivée des Canadiens-français dans l'Ouest – religieux ou trappeurs – certains historiens n'hésitent pas à avancer que ce sont essentiellement les francophones, accompagnés des Métis et des traditions autochtones, qui ont fondé la province albertaine. Pour ce faire, au fil des ans, les francophones ont établi des colonies, des paroisses, et, en bout de ligne, une certaine éminence socio-politique. » Ce qui se traduit, à la fin du XIX^e^ siècle, par des publications tels *L'Ouest canadien* (1898-1900), *Le Courrier de l'Ouest* (1905-1916), *Le Progrès* (1909-1913) et *L'Union* (1927-1929), tous des journaux précurseurs à *La Survivance*. Ces journaux « ont formé autant de véhicules par lesquels la communauté francophone, au tournant du siècle, est restée "conscient de sa propre existence", en étant informée des activités qui pouvaient se dérouler en son sein » (*IN MEDIAS RES*, 2003, p.V). Le journal *La Survivance* est publié pour la première fois le 16 novembre 1928. En cours de route, son nom change et devient le *Franco-Albertain*, en 1967, et *Le Franco*, en 1979. Cette année, *Le Franco* célèbre 75 ans d'existence et de participation « à l'enracinement d'une communauté, à son histoire, et, en bout de ligne, à l'édification de son identité, se faisant témoin de ses luttes, de ses victoires, de ses revers, de ses "franc succès"… » (*IN MEDIAS RES*, 2003, p. XXXV). Et l'histoire continue à s'écrire, chaque semaine.

Mythe : Les minorités francophones hors Québec ne comptent pas dans les débats socio-politiques.

***Réalité :* Les minorités francophones ont une compréhension des deux réalités et sont donc une source de richesse.**

Avant les années soixante, il y avait peu d'écrits sur les communautés francophones hors Québec en tant qu'entités sociales et politiques. En effet, ce n'est qu'avec la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme menant à la Loi sur les langues officielles en 1969, qu'une distinction s'est produite entre les francophones québécois d'une part, et les francophones hors Québec regroupant le reste du Canada français et l'Acadie, d'autre part (Tardif, p.18). Selon Cardinal, Lapointe et Thériault (1994, p.10), les premiers écrits dans les années soixante-dix « ont été des bilans sombres de la réalité sociétale du groupe. La dynamique de l'assimilation et, par conséquent, de l'effondrement des effectifs, ont marqué l'éveil d'une tradition d'étude sur le milieu. » Les années quatre-vingt ont été marquantes pour le développement des écrits sur la francophonie hors Québec. L'intérêt porté à la recherche sur l'éducation des minorités francophones au Canada a pris davantage d'envergure avec l'adoption de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés en 1982. En grande partie, les écrits sont dominés par la dimension politique, au sens que comporte la question linguistique des droits constitutionnels accordés pour l'enseignement dans la langue de la minorité officielle dans l'Article 23 de la Charte. La dimension politique s'ouvre davantage à des perspectives sociales et économiques dans les années quatre-vingt-dix avec le dynamisme et le renouvellement des communautés minoritaires francophones (Cardinal, Lapointe et Thériault, 1994, p.15). Nous voyons aujourd'hui des recherches qui nous permettent de mieux comprendre la réalité des francophones hors Québec, à la fois en termes politiques, juridiques et sociologiques.

Un deuxième défi est d'embrasser la diversité culturelle et le pluralisme de l'espace francophone. « Pour les communautés francophones minoritaires, l'attitude de survivance a tellement imprégné leurs pensées et leurs actions qu'elles adoptent souvent une vision exclusive de la communauté francophone. Cette vision insiste beaucoup sur une appartenance à la communauté francophone définie par le passé et son histoire. Une telle vision peut être problématique si elle ferme la porte au changement, à l'intégration des Autres et si elle restreint les avenues de l'avenir » (Tardif, p.22).

Un troisième défi est de continuer à renforcer nos liens avec le Québec. Il est évident que « les minorités francophones n'auront pas d'avenir viable si elles ne réussissent pas à renforcer leurs liens avec le Québec. » (...) Nous voulons travailler alors en concertation avec le Québec pour assurer le développement de la langue et de la culture françaises au Québec, dans les autres provinces et sur le plan mondial. Il ne faut pas cependant que les nationalistes canadiens et québécois avancent leurs propres agendas sur le dos des minorités francophones. Il faut reconnaître une existence viable aux francophones vivant en milieu minoritaire, surtout dans l'Ouest ou le *Far-Ouest*, comme on désigne parfois le territoire à l'ouest du Manitoba.

Les défis

Un des grands défis pour la francophonie de l'Ouest est d'exercer pleinement les droits acquis au cours des vingt dernières années. Il faut parfois convaincre les communautés francophones d'utiliser pleinement leurs droits (par exemple, le recrutement d'élèves pour les écoles francophones). Selon Rodrigue Landry, chercheur et professeur à l'Université de Moncton, « la faible participation des enfants d'ayants droit à l'école francophone, associée à la faible francité familiale, représente la plus grande menace à la vitalité future des communautés francophones. » Il ajoute que « l'exogamie est le principal facteur de faible francité familiale; elle est aussi la source d'un redressement possible de la situation » (*Écho du centre-nord*, p.2).

Conclusion

Au cours de la période de la colonisation de l'Ouest et dans les décennies qui ont suivi, jusqu'aux années 70, la société québécoise s'est toujours intéressée, de façon soutenue, à l'évolution et au développement de la francophonie (au-delà de son territoire). Il est regrettable que les aspirations politiques des gouvernements du Québec après 1970 aient contribué à créer les mythes dont je vous ai parlé ce soir et aussi à l'éloignement entre nos communautés. Je souhaiterais ardemment un retour au dialogue entre la société québécoise et les communautés francophones de l'Ouest pour recréer le lien fraternel qui nous unit dans le partage d'une même langue et culture.

Extro

La bibliographie de la conférence de Claudette Tardif est bien sûr exhaustive, en annexe du texte original. Dans le condensé présenté ci-haut, nous avons cependant préféré insérer les références complètes concernant les auteurs des passages retenus à même le texte, et ce dans la mesure du possible; au lieu de les citer en fin de parcours. Nous sommes conscients du fait que nous avons ainsi dérogé à la règle d'usage en milieu académique, et espérons que nous en serons pardonnés en regard de nos nécessités de mise en page, d'un point de vue de présentation graphique.

Qui a peur de Virginia Woolf ? *en français* à Calgary

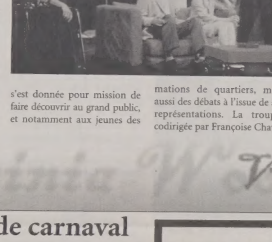
JULIE AUDREN-ETUR

Calgary

Cinq mois après l'*Alberta Theatre Projects* (ATP), qui a propose *Qui a peur de Virginia Woolf ?* dans sa version anglaise, c'est au tour de l'Alliance Française de Calgary, en collaboration avec le département de français de Mount Royal College, d'offrir aux Calgariens une version en français de la célèbre pièce d'Edward Albee. Présentée par la troupe de théâtre marseillaise Gyptis, actuellement en tournée au Canada grâce à un budget d'importance, la pièce sera jouée au théâtre Wright de Mont Royal College le 13 février prochain à 19 heures.

Scène de ménage mythique, dérangeante et sans complaisance, la pièce offre une image satirique du couple et décortique avec talent les rapports homme-femme, de l'amour à la haine. Mais, au-delà de la force du texte d'Edward Albee, ce spectacle sera surtout l'occasion de découvrir le talent et l'originalité de la troupe Gyptis.

Créée en 1987, la compagnie



s'est donnée pour mission de faire découvrir au grand public, et notamment aux jeunes des quartiers populaires, les grands textes contemporains, de Beckett à Claudel ou Albee. Choisie par le ministère de la Culture de France pour participer à l'enseignement théâtral autour de Marseille, elle propose depuis quelques années des spectacles engagés et des animations de quartiers, mais aussi des débats à l'issue de ses représentations. La troupe, codirigée par Françoise Chatôt et Andonis Vouyoucas, se définit comme « un acteur de la cité porteur d'un théâtre citoyen ».

Pour le journal *La Marseillaise*, son interprétation de *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, présentée en France avant de traverser l'Atlantique, est proprement prodigieuse. « Ces quatres comédiens d'exception collent à leurs personnages avec une intelligence rare, une sensibilité extrême. C'est du grand, du très grand travail d'acteur... Cent cinquante minutes de bonheur absolu. »

Proposée par l'Alliance Française et le département de français de Mount Royal College, en partenariat avec la Société de théâtre de Calgary, la Cité des Rocheuses et la Société Radio-Canada, et financée par le Consulat général de France (antennes de Toronto et de Vancouver), Total, Canadian Pacific Railway et la Délégation Générale des Alliances Françaises au Canada, cette pièce est également un plaidoyer pour la francophonie à Calgary. Elle illustre la volonté et la capacité des acteurs de la communauté francophone à se rassembler pour proposer et promouvoir des spectacles de qualité en français.

Et puis, à la veille de la Saint-Valentin, une place – ou peut-être deux - pour aller voir *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, en français, pourra en amener plus d'un et plus d'une à de nouvelles perspectives quant à la vie de couple, et peut-être même à quelques résolutions en matière de comportement(s)...

Qui a peur de Virginia Woolf ?, d'Edward Albee
Le 13 février à 19h00
Théâtre Wright - Mount Royal College
4825 Richard Road SW - Calgary

Un amour de carnaval

KIM PRÉVOST

Saint-Isidore

Pour la majorité, la Saint-Valentin rime avec fête des amours. Pour Saint-Isidore, en Alberta, cette année, cette fête coincide avec le traditionnel et annuel Carnaval d'hiver. Pour la 22e édition, le comité du carnaval a d'ailleurs déniché un thème assez évoquateur, « Carnaval d'amour, ça vaut l'détour ! ».

En effet, le festival se déroulera cette année les 13, 14 et 15 février 2004. Au programme de cette fin de semaine, une panoplie d'activités enrichissantes pour les petits autant que pour les grands : des jeux extérieurs, des spectacles, de l'animation, des sports d'hiver, sans oublier les impressionnantes sculptures sur neige.

Notamment cette année, au programme des spectacles : Matapat, Chákidor, Zéphyr, Plein Soleil, les Dal'R, sans oublier le groupe local LéTwés, qui seront suivis par LéTwés II. Du côté des activités : des balades en traîneaux, du scoattage, un défi ultime, ainsi qu'une multitude d'autres activités à faire en famille.

Le Carnaval de Saint-Isidore est aussi réputé pour sa diversité culinaire qui rappelle les origines des premiers fondateurs de la communauté : de la tire sur neige, des tourtières, de la tarte au sucre, des queues de castor, sans oublier la poutine. Divers kiosques seront également présents, aussi diversifiés les uns des autres

Pour davantage d'informations concernant le Carnaval de Saint-Isidore, on peut visiter le site officiel à l'adresse suivante : www.carnavaldestisidore.ab.ca

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

concernant la demande d'approbation des droits de transport de 2004 de Westcoast Energy Inc.

L'Office national de l'énergie a convoqué une audience publique orale afin d'examiner une demande que Westcoast Energy Inc., exploitée sous la dénomination sociale Duke Energy Gas Transmission Canada (Westcoast) a présentée en vertu de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* en vue de l'approbation des droits qu'elle pourra exiger au titre des services de transport offerts sur son réseau principal dans les zones 3 et 4 pendant la période allant du 1er janvier au 31 décembre 2004. On peut consulter des copies de la demande aux bureaux de Westcoast (Fifth Avenue Place, tour Est, 425, Première Rue S.-O., Calgary, Alberta ou 1333, rue Georgia Ouest, Vancouver, Columbie-Britannique), et à la bibliothèque de l'Office (rez-de-chaussée, 444, Septième Avenue S.-O., Calgary, Alberta).

Audience publique

L'Audience débutera le **lundi 17 mai 2004, à 9 h (heure locale)**, le lieu de l'audience sera annoncé à une date ultérieure. L'audience sera publique et vivera à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées au nom de la demande. Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter l'ordonnance d'audience RH-1-2004 de l'Office, qui fournit des précisions et des instructions concernant l'audience.

Information intéressant les intervenants

Toute personne désireuse d'intervenir à l'audience doit déposer une demande de statut d'intervenant auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **2 février 2004**, à midi (heure de Calgary), et en signifier une copie à Westcoast à l'adresse suivante: **M. Duane D. Rae, Vice-président, Réglementation, questions foncières et expansion des affaires, Duke Energy Gas Transmission, Divisions des pipelines et des services sur le terrain (C.-B.), Fifth Avenue Place, tour Est, bureau 2600, 425, Première Rue S.-O., Calgary (Alberta) T2P 3L8. Télécopieur: (403) 699-1505.**

Westcoast signifiera une copie de la demande et de toute la documentation connexe à chaque intervenant.

Lettres de commentaires

Les personnes qui souhaitent uniquement faire des observations sur la demande sont priées de déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et d'en faire parvenir une copie à Westcoast, au plus tard le **8 avril 2004**, à midi (heure de Calgary).

Renseignements sur les procédures de l'audience

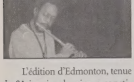
Pour obtenir les instructions sur le déroulement de l'audience ou une copie des *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie, 1995* régissant la tenue de toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en anglais et en français), prière d'en faire la demande par écrit au secrétaire de l'Office ou d'appeler Louise Niro, agente de réglementation, au (403) 299-3987, ou encore d'appeler l'Office sans frais au 1-800-899-1265 en précisant qu'il s'agit de la demande de Westcoast concernant les droits de transport de 2004. On peut aussi consulter la demande et les procédures de l'audience sur le site Internet de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Documents de réglementation », puis sur « Accès rapide », et faire défiler vers le bas jusqu'à « Westcoast Energy Inc. – Droits de transport en 2004 »).

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur: (403) 292-5503

Duke Energy®
Gas Transmission

Jazz'Art en tournée

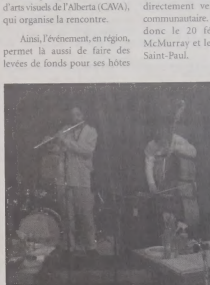
Un événement qui fait place à une « création spontanée », émanant d'une atmosphère et d'une musique particulières : tel est le « concept gagnant » du Jazz'Art qui en est cette année à sa sixième édition.



L'édition d'Edmonton, tenue le 31 janvier dernier, a constitué, comme les années précédentes, en une levée de fonds regroupant quatre artistes de la capitale et des environs (Legal, Saint-Albert), ainsi que trois musiciens sous la direction du contrebassiste Pierre-Paul Bugeaud. Résultat : au-dessus de 100 personnes et des recettes s'élevant à un peu plus de 3000 $.

Comme tous les ans, c'est le vidéaste bénévole Jean Patenaude qui se chargeait de filmer le tout, ainsi retransmis sur grand écran. À noter que M. Patenaude, en même tant que le Jazz'Art, s'est déplacé et se déplacera dans plusieurs coins de la province, étant donné le mandat provincial du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA), qui organise la rencontre.

Ainsi, l'événement, en région, permet là aussi de faire des levées de fonds pour ses hôtes et de mettre en vedettes, dans la mesure du possible, des artistes locaux. À noter que l'édition qui a eu lieu en novembre dernier à Lethbridge a permis à l'ACFA régionale de recueillir la somme de 2700 $, qui ira directement vers son centre communautaire. Le Jazz'Art sera donc le 20 février à Fort McMurray et le lendemain, à Saint-Paul.



Photos : Éric Bataille

Concert par temps froid

Musique inhabituelle que celle qui s'est faite entendre à La Cité francophone d'Edmonton, au soir du 28 janvier dernier. Musique baroque, en fait, présentée par un groupe de musiciens « pour le simple plaisir de la chose », dans les mots de la principale instigatrice de l'aventure, Rachel Jean professeure de musique à l'École Sainte-Jeanne-d'Arc. Et d'ailleurs, les revenus bien modiques de la soirée, recueillis grâce à la collecte de 10$ par personne pour un billet d'entrée, a simplement suffi à payer la location de la salle.

Photos : Éric Bataille

Néanmoins, les quelque 30 personnes réunies pour ce petit concert ont été choyées, à l'écoute de pièces d'époque qui ont permis sur scène l'utilisation d'instruments peu connus, ou du moins peu utilisés de nos jours, tels le clavecin et la flûte traversière. Les morceaux choisis, de Bach, Telemann, Couperin et Purcell entre autres compositeurs, ont aussi autorisé l'usage de flûtes à bec, de violon et de violoncelles, tous fondamentaux à la musique baroque. Et il y avait aussi voix, en l'occurrence celle de Marie-Josée Ouimet, qui a ainsi démontré une fois de plus, si besoin était, sa versatilité quant à son répertoire.

Quant aux musiciens, pour les nommer, outre Mme Jean, il s'agissait de Jennifer Hoyer (flûte à bec), Wendy Grant (violon), Rock Larochelle (flûte traversière), Charlotte Rekken (clavecin), Sharon Toronchuk et Raymond Tsang (violoncelle).

Société de bien-être centre-est

Être bien renseigné est important pour ta santé… mais avoir des services de santé ou de l'information en français n'est pas automatique…

Ça vaut la peine de demander !

Février, *le mois du cœur…*

Inclus dans ta vie de tous les jours « les guides alimentaire et d'activité physique canadiens » qui sont disponibles, en français « **pour une vie active saine** ».

Pour des détails concernant ces rubriques, contactez le bureau de votre ACFA régionale
Bonnyville/Cold Lake 780-826-5475; St-Paul 780-645-4800; Plamondon/LaclaBiche 780-798-3896

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. **1-800-268-7582** Société canadienne de la sclérose en plaques **Sclérose en Plaques**

Tribune publique sur l'énergie verte

- Quelles sont les politiques, les règlements et les mesures incitatives du marché qui appuient la mise en valeur de l'énergie verte au Canada?
- Comment les efforts canadiens en matière d'énergie verte se comparent-ils à ceux des États-Unis et de l'Europe?
- Comment réunir efficacement le volontariat, la réglementation et les mesures incitatives financières pour atteindre les objectifs d'énergie verte?

Date : Le lundi 9 février 2004
Heure : 19 h à 21 h
Emplacement : Hyatt Regency, Salon Imperial
700 rue Centre SE, Calgary (Alberta)

ENTRÉE LIBRE
Il faut se présenter tôt; les places sont limitées

La Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie, Climate Change Central et Pollution Probe présentent une soirée gratuite de débat et d'échanges sur ces questions, dans le cadre d'un atelier de deux jours sur *les politiques incitatives nationales et internationales pour le développement de l'énergie verte.*

Orateur : Mark Hlady, Président, Standing Policy Committee on Energy and Sustainable Development, Gouvernement de l'Alberta

Participants à la discussion :
Représentants des organismes ci-dessous :

- Centre de recherche en énergie des Pays-Bas
- The UK Renewable Power Partner Association
- The US Environmental Protection Agency
- Climate Change Central

Climate Change Central

POLLUTION PROBE
CLEAN AIR. CLEAN WATER.

Pour de plus amples renseignements sur la série d'ateliers sur l'énergie verte : **www.pollutionprobe.org**

TRNEE NRTEE
Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie
National Round Table on the Environment and the Economy

Édifice Canada, rue 344 Slater, bureau 200, Ottawa (Ontario) Canada K1R 7Y3 • Tél. : (613) 992-7189
Téléc. : (613) 992-7385 • Courriel : admin@nrtee-trnee.ca • Web: http://www.nrtee-trnee.ca

Sur le bout de la langue

Faux amis et vrais traîtres

ANNIE BOURRET

APF

Si l'expression *Merci de votre patronage* est incorrecte, on peut par contre dire qu'un événement se déroule sous le patronage d'une entreprise et parler français ! Patronage est l'un de ces faux amis dont le sens change selon la langue utilisée. Entourés comme nous le sommes par l'anglais, les faux amis et vrais traîtres nous posent des casse-tête quotidiens. Voici un petit test qui pourrait vous causer bien des surprises. Ne consultez les réponses qu'après avoir tenté votre chance.

Toutes les portions de phrases en italiques sont fautives. Quelle serait la forme correcte ?

1) Ce n'est pas à l'*agenda* de la réunion.
2) *Prenons pour acquis* que tu seras engagé.
3) Veuillez *ignorer* cet avis.
4) Il faut *mettre plus d'emphase* sur ce point.
5) *À date*, le travail n'est pas encore fini.
6) Elle est *sur le comité* depuis deux mois seulement.
7) Mon contrat est terminé, *en autant que je suis concerné.*

Déterminez si ces phrases sont correctes ou non.

8) La *collecte des données* sera terminée en 2003.
9) Elle *a été confrontée* à ce problème avant.
10) Ce règlement sera *effectif* le 1er janvier 2004.
11) La police essaie de *retracer* cette personne, pour recueillir son témoignage.
12) Il faudrait passer *au vote* pour trancher cette question.

Réponses

12) La phrase est correcte, *c'est prendre un vote sur (to take a vote on)* qu'il faut éviter.

11) Non mais! Comme si une personne était une ligne qu'on peut « tracer à nouveau », au sens du verbe. Il serait vraiment plus correct de la *retrouver*.

10) Un règlement ***entre en vigueur*** à une certaine date.

9) Non, on ne « confronte » pas un problème. On est ***aux prises avec un problème*** ou, encore, ***le problème se pose à nous***. On peut confronter deux déclarations, ou deux témoins, dans un but de comparaison.

8) Phrase correcte. C'est l'expression *cueillette des données* qu'il faut éviter, car la cueillette est réservée aux fruits. Pour ce qui est du verbe, on peut utiliser recueillir (!), réunir et faire la collecte.

7) ***En ce qui nous concerne***, évitons donc la formulation en *autant que je suis concerné* (*as far as I am concerned*).

6) Pensez-y un instant : on ne peut pas être sur un comité, à moins d'avoir un derrière en béton. Les choix corrects ne manquent pas : ***être membre d'un comité, faire partie d'un comité, participer aux travaux d'un comité*** ou ***siéger à un comité***.

5) Remplacez l'anglicisme *à date* par ***jusqu'à maintenant*** ou ***jusqu'à ce jour***.

4) Ah, vraiment, il faudrait ***insister sur*** le fait que mettre l'*emphase* sur est un anglicisme. Tournures également correctes : ***mettre l'accent sur, accorder de l'importance***, etc.

3) Le verbe ignorer veut dire « ne pas savoir ». Il faut employer *Veuillez ne pas tenir compte de cet avis.*

2) Utilisez plutôt ***tenir pour acquis***. *Prendre pour acquis* est le calque de *to take for granted*.

1) L'agenda est un petit carnet dont les pages ou les divisions de pages indiquent les jours de l'année. La phrase correcte est : Ce n'est pas à l'***ordre du jour*** de la réunion.

Résultats

6 réponses et moins

Il vaudrait probablement la peine de vous acheter un petit dictionnaire de poche sur les anglicismes comme *Le Colpron*.

7 à 10 réponses

Résultat fort honorable qui manifeste un souci personnel de la qualité du français. Qu'attendez-vous pour me suggérer un sujet de chronique ?

Toutes les réponses

Sincèrement, je vous salue bien bas, tout en me demandant avec un peu d'inquiétude si vous n'allez pas vous mettre à corriger ma chronique ?

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.

Voyagez maintenant aux États-Unis avec une désarmante simplicité

.com exporter nos bas tarifs Tango aller simple

La façon la plus simple de voyager au pays est maintenant offerte pour les destinations américaines les plus prisées. Visitez notre site et choisissez parmi notre gamme de six options de tarifs qui répondent parfaitement à votre style de voyageur, de nos très populaires bas tarifs Tango aller simple jusqu'à nos tarifs classe Affaires. Réservations simplifiées, voyages facilités et toujours nos plus bas tarifs : seulement sur aircanada.com. | ***Plus de choix, plus de flexibilité et davantage.***

Tarifs Web Tango. Aller simple au départ de **Calgary** à partir de :

153 $ PHOENIX
240 $ NEWARK
242 $ FORT LAUDERDALE WEST PALM BEACH
242 $ FORT MYERS/MIAMI ORLANDO/TAMPA
275 $ LA NOUVELLE-ORLÉANS

Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan supplémentaire pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages aux États-Unis. Ou téléphonez à votre agent de voyages.

Tarifs Web Tango. Aller simple au départ d'**Edmonton** à partir de :

260 $ NEWARK
262 $ FORT LAUDERDALE WEST PALM BEACH
262 $ MIAMI
262 $ ORLANDO/TAMPA
278 $ LA NOUVELLE-ORLÉANS

aircanada.com
.com c'est pas cher

Pour la culture, le social, le divertissement, pour vous faire visiter tous les coins du Canada

VIA TVA

À la découverte de la francophonie hors Québec!

Une émission hebdomadaire diffusée sur le réseau national de TVA tous les samedis à 13h, heure de l'Est, avec Geneviève Pelletier.

De l'Est à l'Ouest, VIA TVA est là

TVA tva.canoe.com

www.productionsrivard.com
rivard@productionsrivard.com

Les Productions Rivard

SAVEZ-VOUS QU'IL Y A DES CENTAINES DE FESTIVALS CULTURELS AU CANADA?

Attractions Canada

www.attractionscanada.com

L'heure est à l'économie

Les jours rallongent mais notre offre ne durera pas toujours!

Encore plus tôt qu'à l'ordinaire, Air Canada vous offre de profiter de tarifs exceptionnels pour découvrir de nouveaux mondes. Voici seulement quelques exemples des destinations offertes. Hâtez-vous. Les meilleures places s'envolent rapidement!

CANADA: l'offre prend fin le 9 février 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 30 avril 2004.

Le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays.

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ de CALGARY exclusivement sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan^MC additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

EDMONTON	VANCOUVER	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA	MONCTON
75	89	185	225	259

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ d'EDMONTON exclusivement sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan^MC additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

GRANDE PRAIRIE	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA	MONCTON	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)
87	185	225	259	295

ÉTATS-UNIS: profitez de nos nouveaux tarifs Web Tango aller simple.

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ de CALGARY exclusivement sur aircanada.com
Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

PHOENIX	NEWARK	FORT MYERS WEST PALM BEACH	MIAMI ORLANDO/TAMPA	LA NOUVELLE-ORLÉANS
153	240	242	242	275

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ d'EDMONTON exclusivement sur aircanada.com
Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

PHOENIX	NEWARK	FORT LAUDERDALE WEST PALM BEACH	MIAMI ORLANDO/TAMPA	LA NOUVELLE-ORLÉANS
233	260	262	262	278

DESTINATIONS INTERNATIONALES: l'offre prend fin le 9 février 2004. La dernière date de départ est le 2 avril 2004 (sauf avis contraire).

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY. Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[2]	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	SYDNEY
344	409	519	564	849

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON. Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[2]	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	SYDNEY
344	409	519	564	849

Réservez sur **aircanada.com**
Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262.
Votre agent de voyages peut vous réserver des tarifs Web Tango aller simple sur aircanada.com

AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance^MC. [2]En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance^MC. [3]En collaboration avec SAS, membre du réseau Star Alliance^MC. [4]En collaboration avec Mexicana, membre du réseau Star Alliance^MC. [5]En collaboration avec Aer Lingus. **Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. Destinations canadiennes:** les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 9 février 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2004. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7 $, n'est pas inclus. **Destinations américaines:** les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. L'achat à l'avance peut être requis. **Fort Lauderdale et West Palm Beach:** les voyages doivent prendre fin au plus tard le 25 avril 2004. **Fort Myers:** les voyages doivent prendre fin au plus tard le 12 avril 2004. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12 $, n'est pas inclus. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. D'autres conditions s'appliquent. **Destinations internationales:** les tarifs indiqués «aller simple» requérant l'achat d'un billet aller-retour ne sont accessibles qu'à l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 24 $, n'est pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 9 février 2004. La dernière date départ est le 2 avril 2004, sauf avis contraire. Achat sept jours à l'avance. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz^MC), de ZIP^MC, de United Airlines, d'Atlantic Coast Airline ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). ^MC Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. ^MC Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ^MC ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

Commission canadienne de sûreté nucléaire — Canadian Nuclear Safety Commission

Spécialiste des permis

La **Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN)** joue, pour ainsi dire, le rôle de protecteur de l'intérêt public, veillant sur presque toutes les activités faisant appel à l'énergie et aux matières nucléaires au Canada.

Outre les centrales nucléaires et les installations de recherche nucléaire, la CCSN réglemente bien d'autres utilisations de matières nucléaires. En voici quelques exemples : l'utilisation des radio-isotopes dans le traitement du cancer, l'exploitation des mines d'uranium et des raffineries d'uranium, l'utilisation des sources radioactives dans les activités d'exploration pétrolière ainsi que dans divers instruments, dont les appareils de mesure des précipitations.

Nous avons un poste de Spécialiste des permis à pourvoir dans la région de Calgary. Pour plus de renseignements, visitez notre page d'accueil dans le réseau Internet à :

www.suretenucleaire.gc.ca
sous la rubrique « Quoi de neuf »

Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA

Faculté Saint-Jean
Préposé.e, Service aux étudiants

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'un préposé ou d'une préposée au service aux étudiants pour répondre aux demandes d'information de la part des étudiants et du personnel. Pour ce faire, le préposé ou la préposée fournira des renseignements généraux, aidera les étudiants avec leurs inscriptions, dirigera les étudiants au conseiller académique et/ou au service approprié, distribuera des formulaires, et dirigera les étudiants aux informations concernant les examens, les bourses, etc. Afin de mieux servir les étudiants, la personne sera appelée à rester au courant de nouveaux services aux étudiants disponibles à la *University of Alberta*. De plus, le préposé ou la préposée travaillera avec les agents de liaison pour faire l'envoi d'informations de recrutement, ainsi qu'avec l'équipe des admissions pour maintenir des dossiers d'étudiants et pour compiler des statistiques pertinentes. La personne embauchée fournira également un soutien administratif général, y compris entrer des données, faire l'archivage des dossiers, etc.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :

- Un diplôme universitaire de premier cycle, de préférence en Arts, Éducation ou Sciences
- Au moins deux ans d'expérience pertinente
- Une forte capacité de communication en français oral et écrit; une compétence en anglais oral et écrit
- Un sens bien développé des relations interpersonnelles; une excellente attitude vis-à-vis du service à la clientèle
- Un bon sens d'organisation et d'attention aux détails
- Une compétence dans un environnement *Windows* avec le logiciel *MS Office* (*Word* et *Excel*); une connaissance du logiciel *PeopleSoft* serait un atout
- Une connaissance du fonctionnement d'un institut post-secondaire serait un atout

Ce poste aura une durée de deux ans, avec une possibilité de renouvellement. L'échelle salariale est de 2 281$ à 2 827$ par mois, conformément à la convention collective des employés de soutien de la *University of Alberta*. La date d'entrée en fonction sera le 1er mars 2004 ou le plus tôt possible.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 13 février 2004. La demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae en français et les noms de trois répondants, doit être envoyée à :

FACULTÉ SAINT-JEAN

Madame Jocelyne Rinn
Agente administrative, finances et installations
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

CORNE DE L'AFRIQUE
URGENCE
DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1 888 664-DEVP

100% CANADIEN En tant que radiodiffuseur public du Canada, la SRC offre à tous les Canadiens des services de télédiffusion et de radiodiffusion qui reflètent et mettent en valeur la diversité de l'héritage, de la culture et des histoires de notre pays.

GESTION DU MATÉRIEL INFORMATION

Archiviste/Médiathécaire

La SRC, Service de gestion du matériel information, est à la recherche d'un archiviste/médiathécaire pour ses bureaux d'Edmonton.

Vous aurez à assurer l'archivage du matériel audiovisuel, fournir l'information ainsi que le matériel aux usagers. En outre, vous serez chargé de l'indexation des émissions de la radio française, de la mise à jour, de la sélection et de l'indexation du matériel de la télévision française ainsi que du maintien des bases de données de la télévision.

Bilingue (français-anglais), vous possédez un baccalauréat ou maîtrise en bibliothéconomie ou l'équivalent. De plus, un diplôme universitaire en études anglaises ou françaises, en histoire du Canada, en sciences politiques ou en sciences sociales serait un atout. Vous avez des aptitudes à travailler dans un environnement informatisé. De l'expérience en catalogage et indexation, en gestion de thésaurus et en analyse de contenu serait aussi un atout.

Les personnes qualifiées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, en toute confiance, avant le 18 février 2004 au **Services des ressources humaines, Société Radio-Canada, 1724 boulevard Westmount N.O., C.P. 2640, Calgary (Alberta) T2P 2M7. Télécopieur : (403-521-6140); courriel : johanne_doucet@cbc.ca.**

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux sélectionnés pour une entrevue.

Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'équité en matière d'emploi.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Commis au soutien administratif

Ministère du Développement des ressources humaines (également connu sous le nom de Développement social)

GRANDE PRAIRIE (ALBERTA)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Prairie et en périphérie dans un rayon de 200 km.

Vous toucherez un salaire variant entre **32 901 $** et **35 490 $**, plus une prime de bilinguisme de **800 $** par année.

Pour accéder à ce poste, vous devez avoir réussi vos études secondaires selon les normes provinciales ou territoriales en vigueur, ou posséder une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique du Canada comme un agencement acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience. Il vous faut également avoir déjà travaillé auprès du public dans le but d'obtenir et de fournir des renseignements en personne et au téléphone. En outre, vous avez exploité un micro-ordinateur au cours des 12 derniers mois.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle.

Nota : Une liste de candidates et de candidats qualifiés pourrait être établie et servir à combler des postes similaires de durée temporaire et/ou permanente. **Le ministère effectuera une vérification approfondie de la fiabilité avant la nomination.**

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 12 février 2004**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **REH83975SW94-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance: populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées

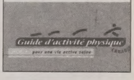
La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

L'activité physique
Combien ?
Combien de fois ?

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com



Commis, Services administratifs

Nous cherchons un commis, Services administratifs pour travailler à temps plein au Centre d'administration des prêts d'Edmonton. Vous êtes capable de tout faire : classer les documents, saisir les données, trier le courrier et, à l'occasion, remplacer la réceptionniste. Si vous possédez de solides aptitudes en informatique et une bonne éthique de travail dans un milieu où le rythme est rapide, c'est une occasion en or pour vous. Une année d'expérience connexe est préférable. La capacité de s'exprimer couramment dans les deux langues officielles est un atout.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 13 février 2004, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (128-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir.
www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91° rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Appartement à louer 3 ch à coucher, 1er étage, avec garage, terrain clôturé, services non inclus, non-fumeur. 780$/mois. Appelez Sylvie ou Jean-Pierre au (780) 468-3928, cel : (780) 974-1039 (5-3)

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

AVIS PUBLIC

Appel d'offres du gouvernement du Canada
pour la prestation de services de conseils financiers et de médiation aux producteurs canadiens

Agriculture et Agroalimentaire Canada publiera deux demandes de propositions (DDP) en vue de se procurer les services de médiateurs et d'experts-conseils en affaires/finances qui contribueront à la prestation du Service de médiation en matière d'endettement agricole (SMMEA).

Les experts-conseils en affaires/finances intéressés qui possèdent une solide connaissance du secteur de l'agriculture doivent s'inscrire sur MERX, le service électronique d'appels d'offres du gouvernement du Canada, et répondre à la demande de propositions pour des experts-conseils en affaires/finances. Cette demande de propositions sera affichée de la mi-janvier à la mi-février.

Les médiateurs intéressés qui possèdent une formation et une expérience substantielles en médiation doivent s'inscrire sur MERX et répondre à la demande de propositions pour des médiateurs. Cette demande de propositions sera affichée de la fin janvier à la fin février.

Les DDP comprennent des renseignements sur le SMMEA, qui est offert dans toutes les provinces et territoires. Les DDP décrivent également les compétences, les connaissances et l'expérience que les experts-conseils et les médiateurs doivent posséder ainsi que le processus de sélection qui sera utilisé pour choisir les experts-conseils et les médiateurs.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web à l'adresse www.merx.com.

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

5, Muir Dôva St-Albert (780) 458-2222

4828, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

INVITATION

à tous ceux et celles qui sont et qui ont déjà été membres de l'**Association des scouts francophones de l'Alberta** ainsi qu'à ceux et celles qui ont été membres de l'**Association des Scouts et Guides** de l'Alberta et leurs familles, à une soirée spéciale qui aura lieu :

Date : **le samedi, 21 février 2004**
Heure : **Messe à 5h00 p.m. et souper à 6h00 p.m.**
Endroit : **l'Église St-Joachim.**
9928 110 rue, Edmonton, AB

On vous prie de confirmer votre présence auprès de
Hélène Duguay au (780) 476-7684 - Edmonton
ou Roseline Cyr au (403) 274-0463 - Calgary

MERCI ET AU PLAISIR DE VOUS ACCUEILLIR!

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St. Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : aadbreault@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc., D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Le Club de Bicolo

La Saint-Valentin

Bonjour !

Je me prépare pour la Saint-Valentin, et toi ? Je veux donner un valentin à tous ceux que j'aime, aux membres de ma famille et à mes amis. Je vais les fabriquer moi-même, avec du papier et des bulles de savon ? Tu veux que je te montre comment faire ? Cette semaine, je te propose un bricolage, un cadeau et des jeux.

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau **BRONZE**, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau **ARGENT** sont un peu plus compliquées et enfin les questions **OR** sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Quel jour célèbre-t-on l'armistice de 1918 ?

- ☐ le 1er mai
- ☐ le 14 juillet
- ☐ le 11 novembre

ARGENT

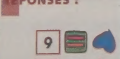
Qui a découvert la théorie de la relativité ?

- ☐ Einstein
- ☐ Platon
- ☐ Marie Curie

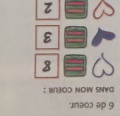
OR

Qui est Zapata ?

- ☐ un révolutionnaire mexicain
- ☐ un président des États-Unis
- ☐ un styliste



RÉPONSES :



Questions réponses :
Bronze : le 11 novembre;
Argent : Einstein;
Or : un révolutionnaire mexicain.

LA SÉRIE DE COEURS : 8 de coeur.

DANS MON COEUR : 12

1 LE VALENTIN MOUSSU

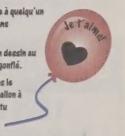
1. **Découpe dans du papier une carte en forme de coeur. Ce sera ton valentin.**
2. **Mélange dans un petit verre une cuillerée de savon liquide, trois cuillerées d'eau et huit gouttes de colorant alimentaire.**
3. **À l'aide d'une paille, souffle dans le mélange. Les bulles doivent déborder du verre jusqu'à l'entourer complètement.**
4. **Dépose ton valentin de papier sur les bulles et laisse sécher. Les bulles dessineront de belles formes rondes sur ton valentin, de la couleur du colorant alimentaire.**

Tu peux ensuite écrire un message sur ton valentin et le donner à qui tu veux. Tu peux préparer de cette façon plusieurs valentins et varier la couleur des bulles.

C'est un bricolage très amusant : ...mais attention, ne mets pas des bulles partout dans la maison !

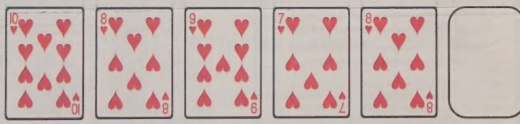
2 UN VALENTIN UNIQUE

1. **Gonfle un ballon et demande à quelqu'un de bien tenir l'ouverture sans l'attacher.**
2. **Écris un message ou fais un dessin au crayon feutre sur le ballon gonflé.**
3. **Dégonfle le ballon (tu verras le dessin diminuer). Colle le ballon à l'intérieur d'une carte que tu auras fabriquée. En gonflant le ballon de nouveau, le message ou le dessin réapparaîtra.**



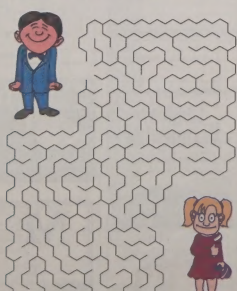
3 LA SÉRIE DE COEURS

Observe bien ces cartes. Elles se trouvent dans un ordre logique. Cherche la logique et dessine la sixième carte.



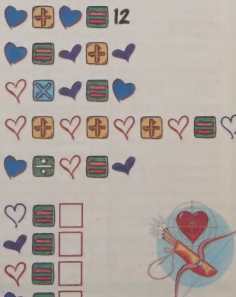
4 LABYRINTHE DE L'AMOUR

Hugo voudrait bien retrouver sa valentine, mais il doit passer par le labyrinthe. Montre-lui le chemin qu'il doit prendre.



5 DANS MON COEUR

Chacun de ces coeurs représente un chiffre différent. Essaie de découvrir lequel.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.

IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Pour plus de renseignements : (780) 465-6581

Vol. 38 no 9 | Edmonton, semaine du 27 février au 4 mars 2004 | 16 pages | 60¢

Coucher de l'hiver ?

Malgré le caractère printanier des températures récentes, l'hiver, au mois de février, est loin d'avoir disparu à l'horizon, comme le fait ce soleil dans le ciel de l'Alaska - précisément photographié à McHugh Creek, près d'Anchorage. En fait, comme le rappelle aussi à notre souvenir ce paysage, et aussi déprimant que cela soit de le réaliser, il reste encore à l'hiver quelques mois pour s'affairer à faire grelotter ses victimes, à leur geler le visage, les mains et les pieds, et à les forcer à claquer des dents. Au moins les semaines récentes auront-elles servi de répit, ce qui n'est certes pas à dédaigner, surtout après les quelques jours à -30 et -40 qui ont été infligés aux Albertains au début du mois.

Photo: David Kay

CETTE SEMAINE...

Non au changement de nom
à lire en page 3

Consécration de Raymond Lemieux
à lire en page 5

Centre francais à Calgary
à lire en page 6

Chroniques : Langue, Nutrition et Science
à lire en pages 11, 13 et 14

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (P) 011 008 1180
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Cause : commandites
Conséquences : question de survie

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

De l'Affaire des Commandites, aussi nommée Scandale, le grand public connaît surtout l'embarras du gouvernement fédéral, et du Parti libéral, depuis la publication, le 10 février dernier, du rapport de la vérificatrice générale, Sheila Fraser. Ce qui est moins exposé, cependant : les conséquences indirectes que l'Affaire a sur un certain nombre de publications - les hebdomadaires francophones hors Québec notamment, dont *Le Franco* - qui, du point de vue financier, dépendent directement des annonces gouvernementales.

Le lien entre ces publicités fédérales et ces publications : une agence, Groupaction, citée dans le fameux rapport, et qui, comme d'autres, entretenait des « liens étroits » avec le Parti libéral canadien. Réaction prévisible du gouvernement Martin : toutes les opérations de Groupaction viennent d'être « gelées ». Conséquence pour les journaux, aussi bien francophones qu'anglophones : « gel » des annonces gouvernementales, diminution des revenus publicitaires, et si la situation ne se résolvait pas, « coupures » du nombre de pages et d'employés. Bref, pour beaucoup, à plus long terme, il s'agirait tout simplement d'une question de survie.

Les impacts d'une telle décision s'avèrent, en fait, particulièrement graves et mesurables pour les « petits » journaux qui tirent, en temps normal et sans autres subventions, 70 à 80 % de leurs revenus des annonces gouvernementales - qui, de par la loi, doivent être publiées dans leurs pages. Dans leur cas, et contrairement aux « grands » journaux nationaux ou municipaux pour lesquels l'impact peut s'avérer sensible mais pas démesuré, le marché publicitaire local, fluctuant, ne permet pas d'assurer une santé financière suffisante à leur production.

Ainsi, certains n'hésitent pas à qualifier la situation de « catastrophique », notamment les hebdomadaires francophones hors Québec - dans l'Ouest, dans les Territoires et dans les Maritimes -, qui ne peuvent compter que sur un marché local apportant 10 à 20 % de revenus et peu de soutien de leurs gouvernements provincial et parfois municipal. L'effet-dominos provoqué par l'affaire des commandites a toutefois engendré une réaction rapide, action de « lobbying » qui a pour but de sensibiliser des instances comme le Commissariat aux langues officielles ou la FCFA (Fédération des communautés francophones et acadienne).

Conséquence suivante : une nouvelle agence, Allard Johnson, a été nommée sur une base intérimaire pour s'occuper de ce qui a été désigné comme « annonces obligatoires du gouvernement ». Là encore, pourtant, certains paramètres restent à être déterminés : de quel type d'annonces s'agit-il ? On suppose qu'il est question des appels d'offres du fédéral ou encore des campagnes qui avaient été amorcées avant la suspension de Groupaction, mais des zones grises subsistent et, fait quasi certain, le volume publicitaire accordé aux « petits » journaux chutera de manière substantielle dans les semaines à venir. Avec des impacts plus ou moins graves…

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Hockey en Fête

LARRY LYNCH
Plamondon

Le fait qu'un tournoi de hockey se soit déroulé n'est pas un événement hors du commun dans les petits villages de la province tel que Plamondon. Ce qui est plutôt inhabituel, c'est le fait que le tout se soit vécu en français…

Cet événement - « Hockey en fête », qui s'est tenu la fin de semaine du 20 au 22 février - a vu le jour grâce à l'initiative de deux enseignants de l'École Beausséjour, Étienne Vaillancourt et Jean Desrochers. Ces derniers se sont inspiré d'un modèle de tournoi fransaskois auquel ils avaient personnellement participé deux ans de suite. De plus, ils ont vu la tenue d'un tel événement comme une occasion idéale pour amasser des fonds au profit des équipes sportives de l'école.

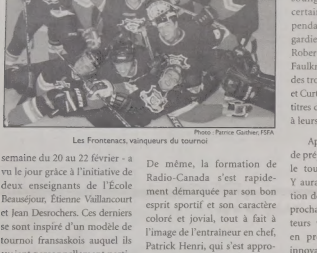


Photo : Patrice Gauthier, FSFA
Les Frontenacs, vainqueurs du tournoi

Ainsi, la fête a débuté le vendredi soir en haut de l'aréna de Plamondon avec une prestation musicale animée par le chansonnier Guy Cormier. Mais le travail sérieux s'est vraiment amorcé le lendemain, à compter de 9h00, avec le match inaugural. Tout au long de la journée, les cinq équipes, les Mighty Bucks et les Lynx de Plamondon, les Pros de Saint-Paul, les Frontenacs de la Faculté Saint-Jean et l'équipe de Radio-Canada, se sont affrontées à tour de rôle.

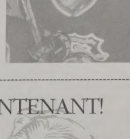
D'emblée, d'ailleurs, on a constaté une différence marquée au niveau du calibre, et il est devenu clair que la formation composée de jeunes universitaires serait l'équipe à battre.

De même, la formation de Radio-Canada s'est rapidement démarquée par son bon esprit sportif et son caractère coloré et jovial, tout à fait à l'image de l'entraîneur en chef, Patrick Henri, qui s'est approprié un costume excentrique pour diriger les siens.

Le public a, quant à lui, bien apprécié la cérémonie d'ouverture, le samedi après-midi, cérémonie dont le fait saillant a sans doute été l'interprétation harmonieuse de l'hymne national de la part de trois étudiantes de 12e année de l'École Beausséjour, Ginette Labonté, Désirée Gauthier et Dominique Chabot. Même Gribbit, la mascotte officielle de la Fête franco-albertaine, a enfilé les patins pour être de la fête. La journée du samedi a été complétée à la salle communautaire avec un repas copieux suivi d'une soirée musicale en compagnie du groupe *Le Twés*. Et malgré une longue journée, quelques hardis ont eu la force de continuer la veillée…

Le lendemain, dimanche, les équipes ont réintégré l'aréna en vue de l'obtention du championnat. Quelques petites surprises ont bien été réservées aux spectateurs, mais, en fin de compte, l'équipe des Frontenacs a eu gain de cause en infligeant une défaite aux Pros de Saint-Paul. Lors de la cérémonie de clôture, on a souligné la contribution de certains joueurs individuels pendant la finale : les deux gardiens de but (Jean-Marie Robert des Frontenacs et Chad Faulkner des Pros) ont reçu des trophées, et Zacharie Tardif et Curtis Brown ont remporté les titres de « joueurs les plus utiles à leurs équipes respectives ».

Après de nombreuses heures de préparation et de bénévolat, le tournoi a donc pris fin. Y aura-t-il une deuxième édition de « Hockey en fête » l'an prochain ? Certes, les organisateurs veulent aller de l'avant en prévoyant déjà certaines innovations et améliorations. Néanmoins, pour répondre aux espoirs d'attirer huit équipes, d'autres clubs ou associations francophones devront se manifester. Avis aux intéressés…



15e Fête franco-albertaine

Photos : Catherine Kubash
Dans l'ordre habituel, France Veilleux, Patrice Gauthier, Corey Loranger, Yann Gingras, Isabelle Laurin, Gribbit la mascotte de la Fête, Steeve Vigneault, Camille Bérubé (Président d'honneur), et Guy Cormier.

À quatre mois de sa 15e incarnation, les préparatifs vont bon train pour l'événement annuel qu'est la Fête franco-albertaine. Au centre de ces préparatifs, genre de retour aux sources puisque entité organisatrice des premiers événements du genre, l'effectif de Francophonie Jeunesse Alberta (FJA) ne ménage pas les efforts pour faire de cette Fête un succès de taille, dans la foulée de celle de l'année dernière à Saint-Isidore - où des kudos sont d'ailleurs toujours dirigés.

Les quoi et qui étant traités, restent les où, quand et comment. Considérant le contexte d'anniversaire, le dernier adverbe a bien sûr son importance, ce que les participants à la Fête pourront vérifier lorsqu'ils et elles se présenteront à Beaumont, du 25 ou 27 juin prochains. Les activités ne manqueront en effet certes pas pour cette 15e édition, ce qu'il a été permis de constater quand les organisateurs de l'événement ont dévoilé leurs intentions lors d'un rassemblement tenu justement dans la municipalité-hôte, le 19 février dernier, en présence du maire de l'endroit, Ken Kobly.

Et donc, identité francophone obligeant, c'est au coin des manifestations culturelles que sera principalement marquée la Fête de Beaumont, avec tout plein de spectacles de tout genres (Découverte, Jeunesse, 15e anniversaire « Marqués au fer rouge », Couche-tard), mais aussi avec la traditionnelle Boîte à Chansons. Ce qui ne veut pas dire que les autres activités seront en reste, avec Tente aux Ateliers, Familiclub, un peu d'improvisation, sans oublier les non moins traditionnelles compétitions sportives. Et bien d'autres choses encore...

Cette Fête franco-albertaine, que l'on veut ainsi toute spéciale, ne sera pas un retour aux sources que pour FJA; elle le sera aussi pour l'un de ceux qui a participé à sa mise sur pied, en 1995, au même endroit. C'est en effet Camille Bérubé, directeur général de la Caisse de Beaumont, qui a été désigné Président d'honneur pour les trois jours de célébrations de juin prochain. En 1995, M. Bérubé représentait alors la municipalité au sein du comité organisateur; il faut noter que l'homme d'affaires a aussi siégé sept ans au Conseil municipal, dont trois ans à titre de maire.

L'invitation est donc lancée, comme elle l'est chaque année, pour une Fête franco-albertaine remplie de bon temps et de retrouvailles, où il devrait y en avoir pour tous les goûts et aussi, bien sûr, pour tous les âges - l'intention en est au moins bien arrêtée chez les organisateurs. Ceux-là voient grand, et pourquoi pas, et voient aussi plus loin: dans la pile de documents distribués les 19 février, un clin d'oeil est enfin adressé à Bonnyville, où se déroulera la 16e édition de la Fête.

Guy Cormier et Matthieu Damer

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Le possible n'est pas loin du nécessaire.

Pythagore

Non au changement de nom de l'hôpital

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

La municipalité de Saint-Paul a adopté à l'unanimité une résolution s'opposant au changement de nom de l'hôpital Sainte-Thérèse, tel que l'avait suggéré l'*Aspen Regional Health Authority*.

Cette suggestion avait provoqué une véritable levée de boucliers dans la communauté. Un groupe de citoyens, avec à sa tête Marie Marchand, avait entrepris d'écrire au président de l'Autorité régionale en santé, au député local M. Ray Danyluk, au ministre de la Santé, l'Honorable Gary Mar, ainsi qu'au président du Secrétariat francophone, Denis Ducharme.

Depuis l'envoi de sa lettre, Mme Marchand a reçu l'appui

Mme Marchand (à l'avant-plan) lors de sa présentation au conseil municipal

Photo : Lyne Lemieux

du Musée historique de Saint-Paul, de l'ACFA régionale de Saint-Paul, de *Catholic Women's League* et des Chevaliers de Colomb, en plus d'un nombre croissant de citoyens.

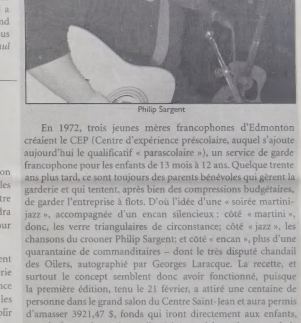
Mme Marchand a rappelé lors de sa présentation au conseil municipal, le 23 février, que le 5 janvier 1971, lors du transfert de la responsabilité de l'hôpital Sainte-Thérèse des Sœurs grises au *General District Hospital of St.Paul*, une proposition avait été adoptée stipulant que le nom de l'institution de santé ne changerait jamais.

Le maire de Saint-Paul, John Trefanenko, a, quant à lui, suggéré la mise en place d'une campagne de lettres et d'une pétition, une suggestion qui a été reprise par Mme Marchand et qui devrait voir le jour sous peu dans les pages du *St.Paul Journal* et du *Franco*.

Cocktails pour enfants

Photos : Sandrine Griffon

Les organisatrices : Marie-Josée Verret, Nathalie Savoie, Sophie Moffet-Sutton et Marie-Luce Denis



Philip Sargent

En 1972, trois jeunes mères francophones d'Edmonton créaient le CEP (Centre d'expérience préscolaire, auquel s'ajoute aujourd'hui le qualificatif « parascolaire »), un service de garde francophone pour les enfants de 13 mois à 12 ans. Quelque trente ans plus tard, ce sont toujours des parents bénévoles qui gèrent la garderie et qui tentent, après bien des compressions budgétaires, de garder l'entreprise à flots. D'où l'idée d'une « soirée martini-jazz », accompagnée d'un encan silencieux : côté « martini », donc, les verre triangulaires de circonstance; côté « jazz », les chansons du crooner Philip Sargent; et côté « encan », plus d'une quarantaine de commanditaires – dont le très disputé chandail des Oilers, autographié par Georges Laraque. La recette, et surtout le concept semblent donc avoir fonctionné, puisque la première édition, tenu le 21 février, a attiré une centaine de personne dans le grand salon du Centre Saint-Jean et aura permis d'amasser 3921,47 $, fonds qui iront directement aux enfants, sous la forme de sorties et d'activités en dehors des murs de la garderie, espère-t-on. Les quatre organisatrices, de leur côté, espèrent que l'événement en deviendra un se répétant chaque année.

Alberta Gaming change les règles du jeu

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Alberta Gaming Commission est en tournée d'information dans la province pour annoncer les changements apportés à ses règlements. Près de 9 000 associations, clubs et organismes sont détenteurs de permis de bingos, de casino, de tirage. Tout ce beau monde doit rendre compte de l'utilisation des fonds générés par l'industrie du jeu.

En Alberta, chaque année, les bingos permettent de récolter 46 millions de dollar, les casinos 122 millions, les tirages 30 millions, les tickets de type Nevada 9 millions, les vidéo-loteries (VLT) 603 millions, les machines à sous 455 millions et les tirages de type 6/49 168 millions. Toute cette industrie compte sur les bénévoles pour assurer une partie importante de ses opérations. Les organismes en retour reçoivent un pourcentage des revenus qui varie selon l'endroit de l'activité ou le type d'activités.

Parmi les quelques changements apportés par *Alberta Gaming*, le plus important concerne la gestion des revenus. En effet, toute somme gagnée avant le 21 août 2003 devra être dépensée au plus tard le 21 août 2005. Il ne sera donc plus possible de constituer des réserves financières à partir des revenus du jeu. Les transferts de fonds d'un compte bingo à un compte général devront être autorisés par *Alberta Gaming* et ne sont pas souhaitables. Plutôt que de faire l'objet d'une vérification tous les deux ou trois ans, les organismes devront soumettre des rapports annuels. Il faudra aussi obtenir un permis pour les tirages de type 50-50.

En annexe du document distribué, on trouve une série de formulaires. Transparence oblige, on a prévenu les groupes qu'ils devront remplir plus de « paperasse » qu'avant pour être conformes aux règlements. Pour se procurer le document *GAIN – Gaming Information for Charitable Groups, A Training Manual* concernant les règlements, on peut communiquer avec les bureaux d'Alberta Gaming ou visiter leur site Internet à l'adresse www.aglc.gouv.ab.ca.

Jazz'Art sur la route

Photo : Lyne Lemieux

Tournée Jazz'Art dans le nord-est de la province, avec arrêts à Fort McMurray et Saint-Paul. À ou une cinquantaine de personne ont été réunies pour se pencher sur les oeuvres produites sur place par les artistes Shoko César, Jeannette Ouellette, Herman Poulin et Marcella Gascon - le tout dans l'atmosphère-jazz qui donne bien sûr son nom à l'activité mise sur pied par le Centre d'arts visuels de l'Alberta. Et comme c'est l'habitude, l'ensemble-jazz de Pierre-Paul Bugeaud a fait les frais du fond musical pour susciter l'inspiration des artistes. À Saint-Paul, au soir du 21 février, l'encan silencieux a permis d'amasser près de 1 000 $, somme qui sera versée aux activités culturelles de la Régionale de Saint-Paul; à Fort McMurray, où une vingtaine de personnes avaient été réunies la veille, la recette s'est élevée à quelques 600 $ au profit de la Régionale locale. Cette tournée Jazz'Art a été organisée avec la collaboration du ministère du Patrimoine canadien, d'*Alberta Foundation for the Arts* et du Secrétariat francophone.

Pour quelques ressources supplémentaires

Photo : Patricia Rijavec

Trois des membres du Conseil d'administration de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, André Piquette, Pascale Lagacé et Lydia Roy (de gauche à droite sur la photo), se sont joints au président Jean Lafrance pour une petite cérémonie de remise de chèque, celui-là offert par le Conseil communautaire francophone de *Capitol City Savings*. Et c'est en fait le président de ce Conseil, Georges Vincent (à droite), qui faisait les honneurs en cette fin d'après-midi du 20 février dernier, pour une somme de 500 $ qui permettra à l'Institut de faire l'acquisition de quelques films et disques compacts pour ses centres de ressources. Centres au pluriel, puisque l'Institut Guy-Lacombe comptent maintenant 18 « satellites », répartis aux quatre coins de la province ou presque.

EDITORIAL

Les vieux dictons

Il n'y a vraiment rien comme le bon sens populaire. Accumulé au fil des générations par les serfs du monde entier face aux pouvoirs détenus par la noblesse, l'aristocratie vraie ou achetée, et parfois par le clergé de quelque dénomination qu'il soit, ce bons sens peut certes avoir des caractéristiques régionales ou nationales, typiques aux environnements, mais dans l'ensemble, il reflète bien le rapport de forces qui a existé et qui existe toujours à différents degrés entre oppresseurs et opprimés - pour utiliser les grands mots-clichés.

Les Russes, par exemple, sont particulièrement connus pour des dictons âpres, marqués d'humour noir, dans le libellé desquels tous en prennent plein les gencives, y compris les victimes d'oppression. Les Français, eux, sont plus nébuleux, aimant les images, les demi-mots ou les sens doubles ou triples, et les associations d'idées qui prétendent à plus ou moins de subtilité. Mais pour les dictons de terroir qui vont droit au but sans tergiversations aucunes, qui frappent juste sans fioritures et qui abattent les cibles sans pitié, ce sont les Espagnols qui prennent le haut du pavé. À preuve, le dicton suivant, tout à fait de circonstances par les temps qui courent : « Plus grosse est la fortune, plus gros est le bandit ».

Évidemment, on peut comprendre que les Espagnols ne sont pas passés à travers 300 ans d'Inquisition sans avoir tiré quelques leçons quant à l'exercice du pouvoir, en l'occurrence démesuré. Mais les Espagnols ne se sont pas limités à cette seule expérience; ils sont aussi allés s'abreuver à d'autres sources. Au XX^e siècle seulement, le pays est passé par une fin de monarchie, par quelques essais locaux - en Catalogne particulièrement - en syndicalisme anarchique et/ou socialiste, par une guerre civile dans le cadre de laquelle l'Allemagne nazie a pu tester ses équipements, par la dictature du généralissime Francisco Franco, et enfin par une monarchie rétablie en proue d'un système républicain. Comme quoi, en Espagne, on ne fait rien à moitié, à part les réparations de routes.

Mais pour en revenir au dicton précité, quelques discussions à bâtons rompus avec des personnages d'expérience, catalans pour la plupart, et fiers et ombrageux comme il se doit, révèlent que l'expression est en fait à sens multiples. Soit dit en passant, il fait peu de doutes que, sur le territoire espagnol, les Catalans sont les auteurs des dictons populaires les plus acerbes envers les autorités au pouvoir - ce n'est pas pour rien que Barcelone, centre révolutionnaire des années 30, a été pilonnée sans merci par l'aviation allemande pendant la guerre civile. Mais bon, quant aux sens multiples de « Plus grosse est la fortune, plus gros est le bandit », il y a d'abord, bien sûr, le sens littéral, qui infirme que rares sont ceux qui deviennent riches sans couper quelques coins - pour utiliser l'expression populaire et dire les choses gentiment. Avec la notion ajoutée évidente que plus la fortune est grosse, plus de coins ont été coupés.

Jusque là, rien de trop fracassant, rien de trop distinctif au caractère espagnol; c'est dans la suite du raisonnement que les choses deviennent intéressantes. On admet en effet en Espagne, et en Catalogne particulièrement encore une fois, qu'il y a plusieurs types de « bandits ». Il y a ceux qui font partie de l'aristocratie, vraie ou inventée, et ceux qui cherchent à devenir nobles, c'est-à-dire les nouveaux riches ou riches en devenir, bref ceux qui achètent leur pouvoir au fil de leurs tractations généralement dans l'entreprise privée. Généralement en effet, car il y a les autres, et voilà enfin le sublime du dicton. Ces autres, ce sont ceux qui ne parviennent pas à percer dans l'entreprise privée, et qui se dirigent alors vers l'entreprise publique, où les parts peuvent peut-être s'avérer moindres mais où l'argent ne tarit jamais avec le constant influx d'impôts et de taxes de tous genres, sans s'étendre sur ce que peuvent amener dédommagements et contributions de toutes sources, dans ce dernier cas euphémisme parfois pour - ouh, le vilain mot - pots-de-vin.

C'est pas beau, ça ? C'est pas joli, ça ? En arriver à conclure que quand les citoyens-serfs de nos contrées démocratiques modernes se font rouler par certains de leurs élus, ils le sont en fait par ceux qui n'ont pas eu assez de bagout pour « réussir » dans l'entreprise privée... que ces citoyens-serfs se sont fait voler par ceux qui ont échoué dans l'entreprise privée... bref, que ces citoyens-serfs se sont fait avoir par les nouilles de l'entreprise privée... des ratés... hein ?

Ah, ces Espagnols !

Éric Batalla

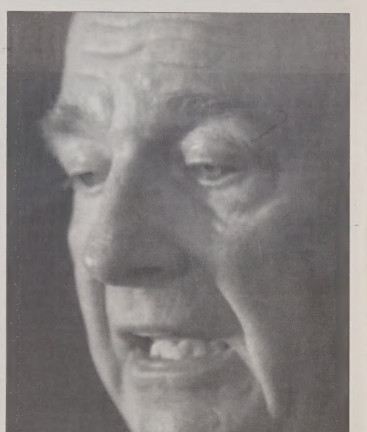


Photo: Reuters

En conversation avec des journalistes à Montréal, le premier ministre Paul Martin déclarait le 16 février dernier qu'il démissionnerait sans tergiversation aucune s'il était démontré qu'il avait été impliqué, même de loin, dans le scandale des commandites qui secoue ces jours-ci son gouvernement.

ERREUR AU CALENDRIER

Contrairement à ce qui a été publié dans le Calendrier de l'ACFA dans notre édition de la semaine dernière (Vol. 38, No.8, p.14), le Centre d'arts visuels de l'Alberta ne tiendra pas une exposition le 7 mars prochain, mais plutôt le 12 mars. Le Centre accueillera alors, de 19h00 à 20h30, les artistes Herman Poulin, Annette Ayrne, Gilles Comtois et Terrance Pamplim, dans ses locaux situés au 9103-95e Avenue, à Edmonton.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Canadienne Forward Inc.

APF Association de la presse francophone

repco-média Agence de représentation média

ODC Office de la distribution contrôlée OJD, Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Fort McMurray
David Romano

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF, du réseau national. Il est imprimé par Repro-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Prise Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, et l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6585 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La consécration de Raymond Urgel Lemieux

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada l'a annoncé le 16 février dernier, par le biais d'un communiqué de presse : le chimiste Raymond Urgel Lemieux sera intronisé au Panthéon canadien des sciences et du génie, dans le cadre de cérémonies qui se tiendront le 20 mai prochain, à Ottawa. Deux autres éminents scientifiques canadiens, Helen Sawyer-Hogg (astronome, 1905-1993) et sir John William Dawson (géologue, 1820-1899) seront également intronisés au Panthéon, pour ainsi porter à 34 le nombre de scientifiques et d'innovateurs canadiens dont les contributions sont reconnues dans l'édifice.

Qui était donc Raymond Urgel Lemieux ?

Le professeur Lemieux est né au Lac La Biche, en Alberta, et a grandi à Edmonton, où son père était charpentier. Après avoir quelque peu hésité à poursuivre des études supérieures, il s'inscrivait à l'Université de l'Alberta où il obtenait son baccalauréat en sciences, avec spécialisation en chimie, en 1943. Influencé par le professeur Reubin Sandin, il décidait alors de poursuivre des études en chimie organique, en allant chercher un doctorat de l'Université McGill en 1946. Il travaillait par la suite à l'Ohio State University, à l'Université de la Saskatchewan, au Conseil national de recherches du Canada, à l'Université d'Ottawa et, enfin, à l'Université de l'Alberta où il s'est installé à titre de professeur émérite jusqu'à sa retraite, en 1985.

Raymond Lemieux a été reconnu pour la première fois en 1953, et au niveau mondial pas moins, en étant le premier chercheur à réaliser la synthèse totale du saccharose (sucre ordinaire), synthèse qualifiée de « mont Everest de la chimie organique ». Du coup, il méritait le surnom dont il n'allait jamais se débarrasser, celui de « Sugar Ray ». Il enchaînait plus tard avec une autre importante découverte, celle-là connue sous le nom d'« effet anomère », un phénomène qui explique la réactivité de certaines molécules organiques. Ces percées et d'autres ont permis au professeur Lemieux d'étudier la façon dont les molécules du corps humain sont capables de se reconnaître les unes les autres et de s'interpénétrer pendant les processus biologiques.

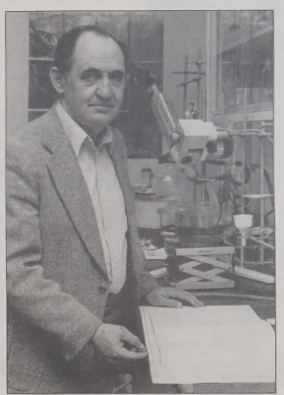


Photo : Archives

Pendant sa carrière à l'Université de l'Alberta, Raymond Lemieux a travaillé à la création d'un certain nombre d'entreprises de chimie. L'une de ces entreprises, *Chembiomed Ltd.*, située à Edmonton, a été mise sur pied pour trouver des utilisations pratiques aux résultats des recherches du professeur Lemieux sur la reconnaissance moléculaire. L'entreprise s'est rapidement installée à titre de chef de file mondial dans la production de glucides biologiquement actifs, médicaments qui sont utilisés pour divers traitements en médecine.

Les recherches effectuées à *Chembiomed* ont donné naissance à de nouveaux produits appelés SYNSORBS. Il s'agit de molécules de glucides synthétiques qui peuvent être utilisées pour lier des molécules de protéine, comme les toxines, à des particules poreuses. L'un des produits élaborés par *Chembiomed* est une molécule d'un glucide qui peut être utilisée pour prévenir le rejet d'organes chez les receveurs qui n'ont pas le même type sanguin que les donneurs. Essentiellement, ce SYNSORB, baptisé Biosynsorb, filtre les anticorps du sang du receveur qui pourraient normalement attaquer les antigènes du sang du donneur. De plus, des techniques mises au point par le professeur Lemieux et son équipe de recherche ont entraîné la création de médicaments qui peuvent prévenir la maladie du hamburger et pourraient même éventuellement être utilisés dans le traitement de maladies telles que le SIDA et le cancer.

Plusieurs spécialistes s'entendent pour dire que Raymond Urgel Lemieux a tout simplement dominé son domaine d'expertise pendant 40 ans, transformant à lui seul l'étude des glucides pour en faire l'un des points de mire de la chimie organique. L'homme est pourtant resté tout au long de sa carrière d'une modestie remarquable, en déclarant simplement avoir été chanceux. Mais certains, tels le Dr Ole Hindsgaul, également de l'université de l'Alberta, n'hésitent à dire que Raymond Lemieux avait en fait 10 ans d'avance sur son époque, et qu'il aurait dû en fait mériter un Prix Nobel.

Il est un fait reconnu, en effet, que sans le travail de Raymond Lemieux dans le domaine particulier des glucides, une bonne tranche des recherches actuelles en immunologie n'existerait tout simplement pas. Et il n'y a pas que les honneurs reçus au fil des ans qui sont là pour prouver cette avancée, une liste qui inclut l'élection à la *Royal Society of Canada* à l'âge de 34 ans, en 1954, et son accession à l'entité-mère de Londres, en 1967, pour ainsi devenir le premier Canadien de l'Ouest du pays à atteindre le statut. Le professeur Lemieux, en carrière, a également reçu, entre autres prix, l'*Albert Einstein World Award in Science*, l'*Hawarth Award and Medal*, le *Gairdner Foundation International Award*, and le *King Faisal International Prize in Science* - premier Canadien à recevoir le Prix.

En plus de ses quelque 200 articles publiés dans une variété de journaux spécialisés dans la chimie des glucides, 28 patentes lui ont été accordées en carrière. Et puis, peut-être consécration suprême si l'on fait abstraction d'un Prix Nobel, l'*American Chemical Society* a publié sa biographie, intitulée de façon quasi prévisible *How Sweet It Is*. Raymond Urgel Lemieux est mort en l'an 2000, laissant dans le deuil son épouse Virginia, elle diplômée de l'*Ohio State University* (Ph.D), et deux filles, Laura et Virginia.

CAMPAGNE

LES AMIS DU FRANCO

Avec le lancement du recueil *In Medias Res*, Le Franco entame une campagne toute spéciale dans le cadre de laquelle tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal, don d'un montant laissé à la discrétion de chacun, recevront en retour un exemplaire du recueil historique marquant le 75e anniversaire du journal.

Préfacé par Eugène Trottier et écrit par Sandrine Griffon, et d'un concept unique en son genre, le recueil *In Medias Res - De La Survivance au Franco* est un document qu'il s'agira de conserver pour prendre la mesure exacte du « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », et par extension, celle de la communauté franco-albertaine.

Les contributions, adressées au journal, doivent inclure la mention Les Amis du Franco, de même qu'une adresse complète.

Recherche sur le monde des carrières

Collège de Red Deer
Le 11 mars 2004
10 hr à 15 hr

- Augmentez vos possibilités de carrières
- Entrevues avec les exposants
- Visez des domaines spécifiques
- Explorez le Collège de Red Deer avec un tour guidé
- Apportez votre curriculum vitae comme preuve

La Foire des carrières 2004

Red Deer College
Celebrating 40 Years

Canada

403.343.4064 1.888.RDC.4620 www.rdc.ab.ca

Roméo et Juliette, *made in* Alberta

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

On connaissait déjà les multiples talents de Josée Thibeault* - comédienne, chanteuse, chroniqueuse - la voici maintenant auteure d'une pièce pour enfants, *Les chats retombent toujours sur leurs pattes*, qui, avec des touches propres à l'artiste, s'inscrit également dans l'exploration du caractère « ouestrien » entrepris depuis quelques temps par l'UniThéâtre.

La compagnie franco-albertaine, outre un mandat culturel et provincial, a pour but d'intéresser les jeunes à la création, ce qui se fait tout d'abord par l'intermédiaire du BAT (Bureau d'animation théâtrale), qui offre, entre autres, des ateliers dans les écoles ou des camps pendant les vacances. Ensuite, des spectacles sont écrits spécifiquement pour les jeunes publics, tel *Dans les bras d'un géant*, de Manon Beaudoin, pièce poétique qui a fait une tournée en Alberta et en Colombie-Britannique l'année passée.

Si ce spectacle traitait particulièrement de la disparition des silos à grains propres aux paysages ruraux de l'Ouest (les « géants »), la nouvelle production pour enfants de l'UniThéâtre aborde, quant à elle, un thème plus moderne, peut-être plus proche de la réalité des jeunes francophones et francophiles. C'est Daniel Cournoyer, directeur général et artistique de la compagnie, qui amorçait la réflexion, en se demandant si le propre de l'Alberta, ce n'était pas un mouvement de population constant engendré notamment par le fameux « boom économique » de la province.

Photos : Sandrine Griffon
Représentation à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc d'Edmonton

Le projet est présenté à Josée Thibeault, qui aura à étudier la manière dont une jeune québécoise qui vient de déménager à Fort McMurray et qui ne parle aucun mot d'anglais va pouvoir s'adapter à son nouvel environnement. La prémisse étant posée, l'auteure prend son « sac à dos » et se dirige tout naturellement vers la région des sables bitumineux, histoire de tâter le terrain. C'est à partir de ce voyage que se greffera la « fibre écolo[gique] » de la pièce, sujet qu'elle a à cœur, et que prendra forme une histoire à la fois touchante et éducative.

Juliette, 11 ans, vient donc de déménager dans le nord de l'Alberta. Ses seuls amis : un érable auquel elle raconte des histoires et son chat, Roméo. Son frère aîné, Robin, trouve également le déménagement difficile et a des réactions plus violentes… jusqu'à ce qu'il aperçoive la belle Gabriella, sa voisine italienne. Un jour, Roméo s'échappe, ce qui permet à Juliette de faire la connaissance de la demi-sœur de Gabriella, la très enjouée Anjum, d'origine indienne, puis de Fred, trappeur métis qui doit lui aussi « changer de forêt » en raison de l'industrialisation de la région.

Tout finit bien, par une petite moralité sous forme de chanson :

« Les saisons, les pays, ça fait partie d'la vie

Les maisons, les abris, c'est de s'faire des amis

Les astres et les étoiles, ce sont des acrobates

Qui comme les chats, toujours, retombent sur leurs pattes… »

La mise en scène et les éclairages sont, quant à eux, remarquables, dans le sens où les effets spéciaux et sonores sont nombreux (musique, miaulements de Roméo évidemment, ombres chinoises, aurores boréales…) et qu'il n'est pas forcément évident de créer un environnement théâtral dans le gymnase d'une école primaire... Les décors correspondent eux aussi à l'esprit de la pièce, entre cartons de déménagement, cannettes recyclées et bicyclettes.

Entre-temps, plusieurs thèmes qui auront certainement touché les jeunes spectateurs ont été déclinés : le déménagement auquel il faut s'adapter, l'amitié/l'amour qui aident, justement, à s'adapter à ces changements, les familles recomposées, le multiculturalisme, la peur de l'inconnu (les deux petites filles sont perdues dans la forêt au milieu de la nuit), la photosynthèse et même le poulet tandoori ou le pâté chinois… Le tout, écrit avec simplicité et humour, public oblige, n'est pas exempt de jeux de mots (Fred est un « chat – man » qui aurait *catnappé* Roméo) et de références, très bien comprises d'ailleurs, au théâtre classique (*« Where art thou, my Romeo ? »*).

La pièce est également accompagnée d'un « guide pédagogique », destiné aux professeurs et à leurs élèves, qui peuvent, avant et après la représentation, s'adonner à quelques activités ayant un rapport direct avec les différents thèmes présentés dans *Les chats retombent toujours sur leurs pattes**. De manière interactive d'ailleurs, le jeune public se transforme en forêt pendant le spectacle et peut, une fois que celui-ci est terminé, poser des questions aux comédiens.

* *Josée Thibeault tiendra l'un des rôles titres dans la prochaine production de l'UniThéâtre, en collaboration avec La Troupe du Jour (Saskatchewan),* 5 ans, *en compagnie de deux autres figures de la scène albertaine, Manon Beaudoin et Isabelle Rousseau.*

** *La tournée de la pièce a débuté le 16 février dernier, jour de la famille, et se poursuivra jusqu'au 19 mars prochain. Avec une moyenne de une à deux représentations par jour,* Les chats retombent toujours sur leurs pattes *aura été jouée dans plus d'une trentaine d'écoles francophones et d'immersion à travers la province (Edmonton, Saint-Albert, Sherwood Park, Red Deer, Lethbridge, Medicine Hat, Calgary, Legal, Ardrossan, Rocky Mountain House, Falher, Peace River, Fort McMurray, Bonnyville et Cold Lake).*

« L'énergie qui nous unit… *"attention ça s'attrape"* »

Vous êtes convoqué,e
à l'assemblée générale annuelle
de l'ACFA de
Bonnyville/Cold Lake
le 5 mars 2004
à 19 h
Au centre culturel de Bonnyville.
(AGA pour l'année 2003)
4904B-50e rue

Nous aurons le plaisir d'avoir
comme invité l'orchestre de l'école
des Beaux-lacs pour nous accueillir.

Un vin et fromage suivra.

Bienvenue à tous
Pour de plus amples renseignements,
composer le (780) 826-5275

Les Étoiles dans la Francophonie présentent
le party acadien
Trans Akadi
www.rvl.ca
Le 9 mars à 20h
La P'tite Scène, Cité francophone, Edmonton • (780) 485-8633

Nouveau Centre de recherche en langues à Calgary

JULIE AUDREN-ETUR

Calgary

Le nouveau Centre de recherche en langues de l'université de Calgary (*Language Research Centre*) a ouvert ses portes le 27 janvier dernier. Géré par les facultés des humanités, de sciences sociales et d'éducation, il s'adresse à tout ceux qui s'intéressent à l'apprentissage des langues. Localisé au quatrième étage du bâtiment Craigie Hall, il comprend un laboratoire dédié à l'apprentissage des langues par ordinateur, un laboratoire de psycholinguistique et des salles de cours qui sont utilisées par les différents départements de langues de l'université. « Le Centre souhaite favoriser les interactions entre les différents acteurs qui s'intéressent à la question des langues non maternelles, qu'ils soient chercheurs, élèves à l'université ou professeurs de langues dans une école de Calgary », précise Nicholas Zekulin, Directeur du Centre. « C'est un projet ambitieux qui a été initié il y a de nombreuses années. Il a nécessité plus d'un million de dollars d'investissements provenant des gouvernements du Canada et de l'Alberta et de l'université ».

Tout a débuté avec un projet nommé *Alberta Langage Learning Environment* (ALLE) qui offrait aux enseignants des écoles de la ville des ateliers sur l'utilisation de l'informatique dans l'apprentissage d'une langue seconde. En trois ans, l'université a dispensé plus d'une vingtaine d'ateliers. « Ce projet a extrêmement bien fonctionné », explique Brian Gill, professeur de français et collaborateur du Centre. « Il nous a permis de réaliser combien il était pertinent de réunir dans un seul lieu tous les acteurs passionnés par un même sujet. Mieux encore, il nous a prouvé qu'une vraie synergie pouvait jaillir de la rencontre entre des professeurs qui enseignent des langues différentes à des niveaux différents ». C'est ainsi qu'est née l'idée d'un Centre de langues : pour poursuivre le travail engagé avec ALLE et pour aller encore plus loin dans l'interaction entre chercheurs, étudiants et enseignants.

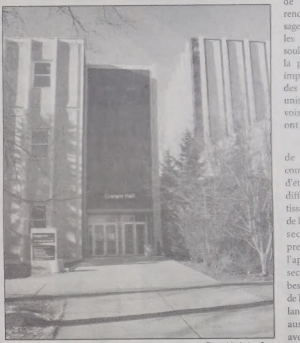


Photo : Julie Audren-Etur

Bien évidemment, la création de ce Centre ne s'est pas faite en un jour. Mais du côté de la direction, la satisfaction n'en est que plus grande. « La création de ce Centre n'est pas uniquement une amélioration concrète de nos conditions de recherche et de travail. C'est le signe d'une évolution majeure qui concorde avec l'arrivée de la nouvelle politique du Ministre de l'apprentissage albertain rendant obligatoire l'apprentissage d'une langue seconde dans les école à partir de 2006 », souligne Nicholas Zekulin. Pour la première fois, les acteurs impliqués dans l'apprentissage des langues secondes se sont unis pour faire entendre leurs voix et pour la première fois, ils ont été entendus.

Pour preuve, le Ministère de l'apprentissage a même commandé au Centre une série d'études; ces études touchent différents aspects de l'apprentissage des langues - « L'effet de l'apprentissage d'une langue seconde sur une langue première », « Les bénéfices de l'apprentissage d'une langue seconde pour les enfants à besoins spécifiques », « L'effet de l'apprentissage d'une troisième langue », etc. Le Centre travaille aussi en étroite collaboration avec le *Southern Albertan Heritage Language Association* (SAHLA). Bref, « le Centre a de très beaux jours devant lui », comme le souligne avec un enthousiasme communicatif Sylvie Roy, de la faculté d'éducation, directrice adjointe de l'établissement et responsable de certains projets en cours avec ses collègues des autres facultés.

Un Institut français à Regina

JOSÉ DESCHÊNES

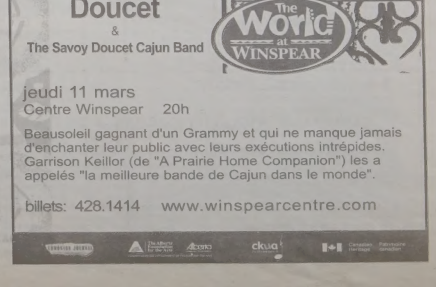
L'Eau vive

En novembre 2003, les gouvernements fédéral et saskatchewanais ont conclu une entente en vue de créer l'Institut français de l'Université de Regina. Cette entente avait pour but de mettre en place un centre d'enseignement postsecondaire offrant des programmes linguistique, culturel et social. En janvier, l'entente en question prenait forme concrète alors que le ministre des Finances et député de Wascana, Ralph Goodale, annonçait l'octroi de nouveaux fonds et d'un financement continu de 20,7 millions de dollars, réparti sur une période de cinq ans, en vue d'appuyer la nouvelle entité fransaskoise.

Le gouvernement de la Saskatchewan accordera un montant de plus de 13,8 millions de dollars (montant qui n'est pas un ajout, spécifions-le, à l'appui provincial du budget de fonctionnement de l'Université de Regina) et le gouvernement du Canada, quant à lui, versera un montant de 6,9 millions de dollars. En conférence de presse, le ministre Goodale était, il va s'en dire, très heureux de faire cette annonce dans son coin de pays. « L'Institut français ne se contente pas seulement d'appuyer et d'enrichir le patrimoine de la communauté fransaskoise », a-t-il exprimé. « Il offre également à nos jeunes une autre occasion de maîtriser encore davantage les deux langues officielles. ce qui est un élément essentiel dans le contexte de la mondialisation. »

« La création de l'institut français permettra à l'Université de Regina de devenir le pivot de l'enseignement du français en Saskatchewan », a poursuivi le président de l'Université de Regina, David Bernard. « Je suis particulièrement fier du nouveau lien de collaboration qui s'est établi entre l'Université et la communauté francophone de la Saskatchewan. Nous avons relevé ensemble des défis de taille et avons créé, par la même occasion, un véritable partenariat qui assurera le succès de l'Institut et qui renforcera les assises de l'Université et de la communauté. »

En plus de la création d'une véritable entité francophone sur le campus de l'Université de Regina, l'élaboration de nouveaux programmes d'enseignement, la création d'un centre de soutien pour les étudiants, la conduite de recherches sur des questions liées aux communautés francophones en situation minoritaire et l'établissement de partenariats entre l'Institut français et la communauté deviendront des priorités pour les dirigeants universitaires – ce qui n'est pas la moindre des intentions exprimées dans le cadre du lancement de la nouvelle entité.



Nouveau nom, et maintenant nouveau logo

Autre manifestation d'un nouvel élan entamé à la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) dans le courant de l'année 2003, les responsables de l'organisme, au soir du 23 février dernier, ont rendu public un logo justement à l'image de leurs intentions. Ce dévoilement était d'ailleurs effectué à Calgary, dans l'édifice où sont maintenant situés les nouveaux locaux-satellite de la FSFA (anciennement Société des jeux francophones de l'Alberta), pour bien démontrer que l'on veut dorénavant être présent dans chacun des grands centres urbains de la province.

Intentions déjà vérifiées à Calgary donc, quant à une présence élargie de l'organisme, et bientôt intentions vérifiables à la grandeur de la province, avec une programmation chargée pour l'année 2004, programmation ancrée bien sûr sur la 12e édition des Jeux francophones de l'Alberta qui se tiendront à Edmonton du 21 au 23 mai prochain. Mais ce n'est pas tout : on prévoit aussi une partie de basketball amicale impliquant des jeunes de Calgary et d'Edmonton (le 10 avril prochain), un tournoi de volleyball pour adultes en juin, un camp sportif pour les jeunes en juillet, et plusieurs implications, par exemple au Tournoi de golf par excellence (Edmon-ton, en juin) et aux Jeux de Nord et de l'Ouest (Vancouver, début juillet).

Plus de renseignements peuvent être obtenus auprès de Patrice Gauthier, directeur de la FSFA, au (780) 469-1367, ou en contactant Anne-Marie Durnin, coordonnatrice à Calgary, au (403) 232-5478.

Administration canadienne de la sûreté du transport aérien
Canadian Air Transport Security Authority

TOUS LES AGENTS DE CONTRÔLE SONT IDENTIQUES GRÂCE À LA FORMATION DE L'ACSTA.

L'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA) est responsable des principaux aspects de la sûreté du transport aérien au Canada.

Une des priorités de l'ACSTA a été d'établir des normes nationales uniformes pour tous les agents de contrôle préembarquement.

Voici certaines améliorations que l'ACSTA a apportées jusqu'à présent :

- trois fois plus d'heures de formation pour les agents de contrôle
- un programme uniforme d'évaluation et de certification des formateurs d'agents de contrôle
- la création de centres de formation régionaux à travers le pays

Ces changements font tous partie du mandat de l'ACSTA, celui de faire du système de sûreté du transport aérien au Canada un des meilleurs qui soit.

Voici comment vous pouvez participer :

Avant votre départ en avion, renseignez-vous sur les articles qui ne sont pas permis dans vos bagages de cabine ou enregistrés. Pour savoir quels sont ces articles ou obtenir d'autres renseignements, y compris des conseils pratiques qui vous aideront à passer au point de contrôle préembarquement de façon efficace, visitez www.acsta-catsa.gc.ca. Bon voyage!

ACSTA CATSA

Canada

Administration canadienne de la sûreté du transport aérien
Canadian Air Transport Security Authority

CONSEILS AUX VOYAGEURS POUR LA RELÂCHE DU PRINTEMPS

Vous prévoyez prendre l'avion pendant la relâche du printemps ? Voici quelques petites choses à noter : LES BAGAGES À MAIN ne doivent contenir aucun article interdit. Pour des précisions sur les articles interdits, veuillez visiter le www.acsta-catsa.gc.ca.

LES FILMS PHOTOGRAPHIQUES doivent toujours être transportés dans les bagages à main. Les disques numériques peuvent être transportés dans n'importe quel bagage. LES BOISSONS ALCOOLISÉES doivent être dans le contenant original, avec le sceau provincial intact. LES PRODUITS ALIMENTAIRES doivent être transportés dans les bagages à main.

LES APPAREILS ÉLECTRONIQUES doivent être retirés des bagages à main et posés dans un plateau pour le contrôle. Pour plus d'information et des conseils aux voyageurs, veuillez visiter notre site Web ou composer le 1-888-294-2202.

ACSTA CATSA

Canada

Une conclusion qui s'impose

Le mois de février est depuis quelques années le « Mois de l'histoire des Noirs » au Canada, une étiquette cependant peu remarquée dans l'ensemble du pays, autant par les instances que par le public. Le cadre, en tout cas, justifiait suffisamment la tenue d'un atelier qui permettait à quelques membres et invités de deux organismes albertains, l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), de discuter de la contribution des Noirs à l'évolution de la société canadienne.

Cet atelier, tenu le 21 février dernier à la Faculté Saint-Jean, s'il permettait aux participants de noter plusieurs éléments relatifs à cette contribution (*voir encadré ci-contre*), débordait toutefois sur le fait que, justement, les éléments de sensibilisation laissaient à désirer, en termes d'impact. D'où le fait que ces participants en sont vite arrivés à faire état de la nécessité d'être beaucoup plus actifs, sinon pro-actifs, dans les cadres existants ou dans ceux qui pourraient être créés, quitte à mettre sur pied des événements culturels à l'image - par exemple - des Journées de la francophonie.

On parle ici de rassemblements à grand battage, qui incluraient kiosques d'information, colloques et même spectacles d'envergure qui permettraient non seulement de sensibiliser visiteurs et spectateurs, mais qui s'inscriraient aussi tout à fait dans les initiatives destinées à intégrer davantage de nouveaux arrivants dits de minorités visibles au sein des communautés francophones existantes. Quelques idées ont ainsi été débattues, en termes généraux, mais avec la ferme intention d'en arriver à du spécifique dans les mois à venir, à temps donc, ont dit les optimistes, pour le mois de février 2005.

Quelques dates et quelques noms

1603

Mathieu DaCosta, premier Noir installé au Canada, agit en fait à titre de traducteur pour Champlain dans ses tractations avec la Nation Micmac.

1800 - 1865

Près de 20 000 Noirs s'installent au Canada grâce au célèbre *Underground Railroad*. Harriet Tubman, l'une des « conducteurs(trices) », mène à elle seule des centaines de réfugiés, provenant largement du sud des États-Unis, une récompense de 40 000$ est d'ailleurs offerte pour sa capture, morte ou vive.

1853

Mary Ann Shadd quitte l'enseignement aux États-Unis pour s'occuper au Canada de la publication du journal *Provincial Freeman*, l'un des deux journaux noirs de l'Ontario, et ce de 1853 à 1857. Mary Ann Shadd obtient ainsi la distinction d'être la première femme journaliste noire et la première éditrice d'un journal au Canada.

1857

William Hall, de la Nouvelle-Écosse, devient le premier marin canadien, et le premier Noir, à recevoir la Croix de Victoria pour bravoure et service avec distinction.

1861

Le Dr. Anderson Ruffin Abbott est le premier médecin noir à s'établir au Canada.

1885

Delos Rogel Davis, d'Amherstburg (Ontario), est le premier avocat noir du pays.

1894

William Peyton Hubbard est le premier échevin noir élu au Conseil de ville de Toronto; il est réélu au poste à 13 reprises.

1905

L'année marque le début du « Black Trek », une nouvelle migration noire américaine, cette fois en direction des Prairies. Le mouvement est mené par W.E.B. DuBois et Monroe Trotter, après une rencontre secrète tenue à Niagara, en Ontario.

1951

Addie Aylestock devient la première femme noire à être ordonnée Révérend au Canada. L'année suivante, Wilson Brooks, un vétéran de la RCAF, devient le premier enseignant noir de Toronto, au sein de la commission publique.

1959

Stanley Grizzle est le premier Noir à tenter sa chance pour un siège à la Législature de l'Ontario. Mais c'est quatre ans plus tard que Leonard Braithwaite devient le premier Noir à y prendre place, une première au Canada.

1962

Daniel G. Hill, activiste et écrivain américain installé au Canada en 1950, est nommé premier directeur de la Commission ontarienne des droits de la personne; il en deviendra éventuellement le président.

1968

Lincoln Alexander, de Hamilton, est le premier Noir élu au Parlement canadien. En 1979, il devient ministre du travail, et six ans plus tard, Lieutenant-Gouverneur de l'Ontario - dans chacun des cas, des premières.

1969

Maurice Alexander Charles est le premier juge provincial de race noire en Ontario.

1991

Julius Alexander Isaac, natif de Grenada, est nommé Juge en chef de la Cour fédérale du Canada; il devient ainsi non seulement le premier Juge en chef noir de l'histoire du pays, mais aussi le premier noir à servir en Cour fédérale.

1993

Jean Augustine est la première femme noire à mériter un siège au Parlement canadien.

La Cité des Rocheuses
4800 Richard Road SW, Calgary
(403) 249-1749 • www.lacitedesrocheuses.com

Spectacles présentés à la Cité des Rocheuses

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie
Du 5 au 21 mars 2004

Spectacle du groupe TransAkadi
8 mars 2004 à 19h30
Spectacle folklorique acadien présenté au théâtre de la Cité des Rocheuses
Admission : 10.00$
Rabais offert aux membres de la Cité

Spectacle multi-culturel
20 mars 2004 à 19h30
Artistes locaux comme Crystal Plamondon, Los Amigos, Alendaï, Karamoko Kouyate, Michel Charron, René Valcourt au théâtre de la Cité des Rocheuses
Admission : 10.00$
Rabais offert aux membres de la Cité

Spectacle de Damien Lussier
12 mars 2004 à 19h30
Spectacle du chansonnier de St-Boniface au Manitoba présenté au théâtre de la Cité des Rocheuses
Admission : 10.00$
Rabais offert aux membres de la Cité

Déjeuner cabane à sucre et spectacles
21 mars 2004 dès 10h00
Repas canadien, théâtre pour la famille et spectacle du groupe **La Raquette à claquette**
De la tire d'érable sera également disponible à l'extérieur
8.00$ enfants et 15.00$ adultes pour les 3 activités
Rabais offert aux membres de la Cité

RAFA
The Alberta Foundation for the Arts
Alberta
cdm Centre de développement musical
Radio-Canada Alberta

Retrouvailles

Différentes générations de Scouts et Guides francophones de l'Alberta, le 21 février dernier, ont pu se rencontrer pour évoquer quelques souvenirs et partager un repas, après une messe à l'Église Saint-Joachim d'Edmonton. Pour l'occasion également, la salle paroissiale avait été ornée de documents divers, notamment des photographies de différents camps à différentes époques. À noter la présence de plusieurs dignitaires, d'une délégation de Calgary et, évidemment, de personnes impliquées dans le mouvement depuis des décenies, voire des générations.

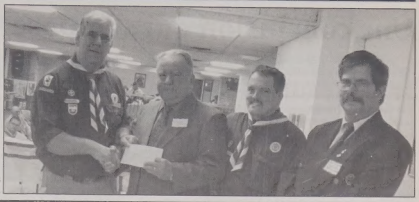


Photo : Sandrine Grifton

Le Club Jean Patoine a remis un chèque de 500 $ aux organisateurs de la soirée.

Agir pour grandir !
l'éducation francophone en Alberta

Conférence · Ateliers · Exposants · Assemblée générale annuelle · Table ronde · Garderie · Activités pour les jeunes

17e Colloque

Conférencière invitée
LISE PAIEMENT
« L'affirmation culturelle, c'est oser se dire ! »

Hôtel Coast Edmonton Plaza
19 et 20 mars 2004

Maité Dettingmeijer, 5e année
Notre-Dame des Monts, Canmore

ATELIERS

L'affirmation linguistique et culturelle, source de vitalité pour la communauté — Lise Paiement

Atelier de personnalité des couleurs — Michael Chiasson et Anne Chiasson

Exogamie: Un guide de survie ! — Glen Taylor

Vivre son quotidien avec des enfants ayant des besoins spéciaux — Edna St-André

Patrimoine canadien · Heritage Canadian
Alberta Learning
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Informations : (780) 468-6934
FPFA

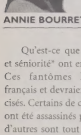
PARTICIPACTION

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

Sur le bout de la langue

Petit abécédaire de fantômes



ANNIE BOURRET

APF

Qu'est-ce que se mériter* et séniorité* ont en commun ? Ces fantômes hantent le français et devraient être exorcisés. Certains de ces revenants ont été assassinés par l'anglais, d'autres sont tout simplement des spectres d'emplois ou de prononciations à mauvais escient. Pour débuter l'année en bon français, faisons la chasse à ces mauvais esprits.

A – Les verbes abrévier* et s'accaparer* n'existent pas en français. Le premier découle d'une analogie avec abréviation, mais la forme correcte est ***abréger***. Quant à accaparer, il n'a pas de forme pronominale. On doit donc dire ***Il a accaparé l'attention des gens*** et non pas *Il s'est accaparé* de *l'attention des gens*.

B – On considère à tort bonus* comme un latinisme correct. Préférez les termes ***prime***, ***cadeau***, ***gratification*** ou ***indemnité***.

C – Les expressions clairer* la table et clairer* un employé sont clairement des anglicismes. ***Débarrasser la table*** et ***congédier*** un *employé* seraient plus justes.

D – On est tenté d'associer débossage* et débosser* au mot bosse, mais ils dérivent de ***bosselé***, adjectif qui désigne les objets qui ont des bosses. Les voitures passent donc au ***débosselage*** ou se font ***débosseler***.

E – L'abréviation etc...* ne devrait être suivie que d'un seul point… car c'est une abréviation (***etc.***).

F – ***À l'avenir***, abstenez-vous d'employer l'expression ***dans le futur***.

G – La graduation* n'est pas synonyme de ***remise de diplômes***. Par contre, ***graduation*** désigne une mesure en degrés, comme sur les tasses et certains ustensiles de cuisine.

H – L'aspiration du h dans le mot dehors est un réflexe « normal » pour les francophones parlant l'anglais fréquemment, mais la prononciation française est ***de-or*** et non pas deHors*.

I – ***Gardez l'impression que*** être sous l'impression* est bel et bien un anglicisme (*to be under the impression that*). Autre possibilité : ***avoir l'impression que***.

J – Non, ce n'est pas un jack*! C'est un ***cric*** pour la voiture, un ***valet*** de pique, une ***prise*** d'écouteurs ou ***un (grand) homme maigre***.

K – Le kodak* et le kleenex* ne sont pas des noms communs français mais des marques déposées d'***appareil-photo*** et de ***mouchoir de papier***, respectivement.

L – Laissez-moi vous dire* que le français préfère ***je vous assure que, croyez-moi*** ou ***il faut vous dire que*** au calque de *let me tell you*.

M – Attention à se mériter* (un prix), qui devrait vous faire perdre des points en français ! La tournure correcte est ***avoir mérité un prix***.

N – N/A* (non applicable) est une abréviation anglaise à remplacer par ***s.o. (sans objet)***.

O – Insidieux, cet orégano* (*oregano*). Je vous mets au parfum : c'est ***origan***.

P - Pallier cette faute courante me ferait plaisir. C'est qu'il est tenace, le petit à fautif qui suit souvent pallier !

Q – Un point questionnable*, en français, est plutôt ***contestable***, ***discutable***, ***incertain*** ou ***douteux***.

R – Non, l'état du français ne peut rempirer*. Mais rien ne l'empêche d'***empirer*** ou de ***s'aggraver***, tout comme une maladie ou une situation.

S – La séniorité* a chassé l'***ancienneté*** au travail. Vivement que cette dernière reprenne son poste !

T – ***Quant à moi***, je me garderai maintenant d'employer tant qu'à moi*, un barbarisme sur le modèle d'infractus* pour ***infarctus***.

U – Devinez ce qu'est un ***demi-tour*** en voiture ? Un virage en U*.!

V – Laissez les voyagements* aux effets littéraires ou poétiques. La langue quotidienne préfère les ***déplacements***.

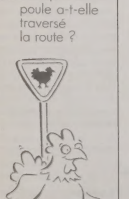
W – Avis aux bricoleurs : votre *wrench**, c'est tout bonnement une ***clé anglaise*** !

X-Y – On ne peut diviser avant ou après ces lettres si elles sont placées entre deux voyelles (ex/emple* et tutoy/er*, ***exem/ple*** et ***tu/toyer***).

Z – La prononciation zou* pour zoo est un anglicisme phonétique. Le mot rime avec beau.

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

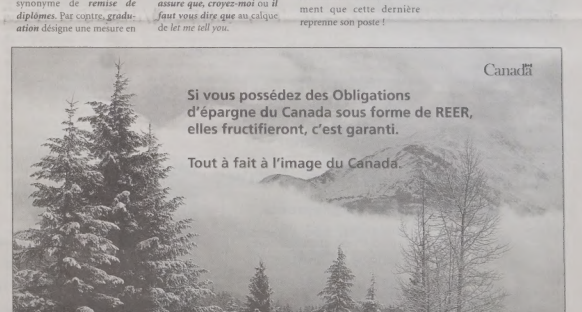


R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous !

parmapaction MD



OBLIGATION À PRIME DU CANADA
2,25 % An 1 | 2,50 % An 2 | 3,00 % An 3 | 3,50 % An 4 | 4,00 % An 5
Émission 28. Encaissable une fois l'an. Taux annuel composé de 3,04 % après 5 ans.

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
1,30 % An 1
Émission 68. Encaissable en tout temps.

L'Obligation d'épargne du Canada et l'Obligation à prime du Canada sont un excellent choix pour les REER et jouissent de l'entière caution du gouvernement du Canada. Achetez vos obligations à votre institution bancaire ou financière. Elles sont en vente également en ligne au **www.oec.gc.ca** ou par téléphone au **1 888 773-9999***. Dépêchez-vous d'acheter vos titres avant le dernier délai des cotisations REER fixé au 1er mars 2004, afin de recevoir un reçu officiel pour la déclaration fiscale 2003. Pour respecter cette date limite, tout paiement par chèque des obligations achetées en ligne ou par téléphone doit être effectué au plus tard le 20 février 2004.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er mars 2004, les OPC en circulation de l'émission 2 (1er mars)* et de l'émission 19 seront assorties des taux indiqués plus haut pour les 4 et 5 années – respectivement – avant l'échéance. Les OEC de l'émission 82 porteront pour l'année prochaine le taux susmentionné.

Pour acheter directement, visitez **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999.**

Obligations d'épargne du Canada
Un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

* Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. †Les OPC de l'émission 2 (1er mars) arrivent à échéance le 1er mars 2008.

La région Rhône-Alpes : voyage au cœur de la diversité

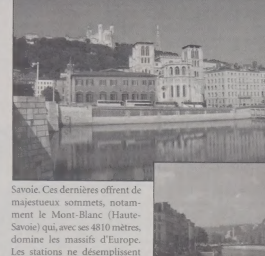
BÉATRIX LAFOSSE

Label france

Située au sud-est de la France, la région Rhône-Alpes regorge de richesses économiques, culturelles, historiques et géographiques. D'une superficie de 43 700 km², elle présente une multitude de paysages variés, tels que le Massif central à l'ouest, zone de moyenne montagne, la vallée du Rhône au centre et les montagnes des Alpes à l'est. En outre, six parcs nationaux offrent aux touristes de nombreuses occasions de découvrir une flore et une faune exceptionnelles.

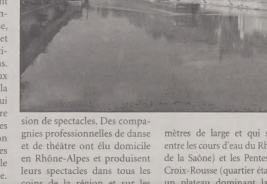
Répartie sur huit départements, la population a contribué à faire de la région Rhône-Alpes la deuxième région française sur le plan démographique derrière l'Île-de-France. En effet, les départements de la Loire, du Rhône, de l'Ain et de la Haute-Savoie au nord, de l'Ardèche, la Drôme, l'Isère et la Savoie au sud, représentent 10% de la population française, soit 5,65 millions d'habitants. De plus, si tourisme, sport et loisirs restent les fleurons de cette partie de l'Hexagone, la région Rhône-Alpes détient également un potentiel économique puissant.

Le plus grand domaine skiable du monde a accueilli trois fois les Jeux Olympiques d'hiver : à Chamonix (1924), Grenoble (1968) et Albertville (1992), un palmarès impressionnant pour une région qui attire chaque année des millions de touristes sur les pistes d'Isère, de Savoie ou de Haute-



Savoie. Ces dernières offrent de majestueux sommets, notamment le Mont-Blanc (Haute-Savoie) qui, avec ses 4810 mètres, domine les massifs d'Europe. Les stations ne désemplissent pas, hiver comme été : randonnées, équitation, pêche, chasse, vol à voile, golf, ski nautique et ski alpin, sont autant d'activités proposées selon les saisons. La région comporte aussi deux grandes réserves naturelles : la Chartreuse et le Vercors qui encadrent la ville universitaire de Grenoble (Isère). Et puis, les huit départements de la région ont également en commun les plaisirs de la table où se mêle une gastronomie riche et variée. Des charcuteries ardéchoises aux marrons glacés en passant par le gratin dauphinois ou le saucisson brioché, les spécialités culinaires sont nombreuses.

L'offre culturelle n'est pas en reste, et elle est à ce point diversifiée qu'elle se place en seconde position derrière l'Île-de-France, en matière de diffu-



sion de spectacles. Des compagnies professionnelles de danse et de théâtre ont élu domicile en Rhône-Alpes et produisent leurs spectacles dans tous les coins de la région et sur les scènes nationales. La Biennale de la danse contemporaine qui se tient à Lyon (Rhône), attire des milliers de visiteurs. La deuxième ville de France abrite aussi un opéra prestigieux, dont l'orchestre et le corps de ballet sont des ambassadeurs sur tous les continents.

Enfin, Lyon est, avec Prague, le site urbain de l'héritage mondial le plus vaste du monde. En effet, en 1998, l'UNESCO a inscrit quatre grands quartiers au patrimoine de l'humanité : la colline de Fourvière (parc archéologique où siège un théâtre antique), le Vieux Lyon (anciens remparts de la ville où se trouvent 170 bâtiments classés monuments historiques), la Presqu'île (d'environ cinq kilomètres de long et 600 à 800 mètres de large et qui s'étend entre les cours d'eau du Rhône et de la Saône) et les Pentes de la Croix-Rousse (quartier établi sur un plateau dominant la ville, avec ses remparts et son amphithéâtre datant de l'an 19 avant Jésus-Christ). Répartie sur plus de 500 hectares, cette fenêtre ouverte sur le passé fait la joie des promeneurs.

Située au cœur de l'Europe, la région Rhône-Alpes a su développer une infrastructure de transports complète : les aéroports, le réseau autoroutier, les tunnels du Mont-Blanc et de Fréjus, le Train à Grande Vitesse (TGV) et les voies navigables (Rhône et Saône) ont fait de cette région un carrefour commercial stratégique. Les industries du textile, de la plasturgie et de la métallurgie sont au premier rang au niveau national. Né avec le travail de la soie au XIXe siècle, le secteur du textile et de l'habillement compte aujourd'hui de nombreux établissements. Le pôle de la plasturgie couvre l'étendue de la filière, des producteurs de polymères aux constructeurs d'équipements (lunettes, calandres de voitures, emballages, revêtement de sols, mobilier, etc). En outre, les secteurs de la sidérurgie et de la métallurgie prospèrent dans cette région depuis le XVe siècle.

Rhône-Alpes bénéficie par ailleurs d'une grande capacité d'innovation grâce à la présence de l'Institut des sciences pharmaceutiques et biologiques, du Centre International de Recherche contre le Cancer, mais aussi des trois centres hospitaliers universitaires de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne. Enfin, l'industrie des équipements électriques et électroniques est apparue grâce à l'exploitation hydroélectrique, nécessaire notamment à l'industrie papetière et aux cimenteries. L'agriculture rhônalpine tient également une place prépondérante : fruits et vignes dans le sud, lait et viande bovine dans la Loire, céréales et élevage dans l'Ain (nord), viticulture dans le Rhône (nord). Elle n'a de cesse de se diversifier et de promouvoir les spécialités du terroir. Plus qu'un site touristique, Rhône-Alpes est une région aux multiples visages, où se marient subtilement, haute technologie et patrimoine historique.

À L'INTENTION DES PRODUCTEURS

De nouveaux renseignements
sont maintenant offerts au sujet
du Programme canadien de stabilisation
du revenu agricole (PCSRA)

Votre exploitation. Votre argent. Votre choix.
Informez-vous.

Les séances d'informations auront lieu à :

Airdrie	Falher	Oyen	Strathmore
Athabasca	Fort Macleod	Peace River	Taber
Barrhead	Grande Prairie	Red Deer	Thorhild
Brooks	Hanna	Rimbey	Valleyview
Camrose	High River	Rocky Mtn. House	Vegreville
Coronation	Leduc	St. Paul	Vermilion
Drumheller	Medicine Hat	Stettler	Wainwright
Fairview	Olds	Stony Plain	Westlock

Pour plus d'information, composez le **1 877 744 7900**
ou consultez le site Web suivant : **www.AFSC.ca**

Le Cadre stratégique pour l'agriculture (CSA)
Une politique agricole pour le 21e siècle
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada AFSC Alberta

Parcs Canada Parks Canada

AGENCE PARCS CANADA

APPEL D'OFFRES

APPEL D'OFFRES POUR L'EXPLOITATION SAISONNIÈRE D'UNE ENTREPRISE DE RANDONNÉE ÉQUESTRE GUIDÉE ET D'UNE ÉCURIE DE LOUAGE AU PARC NATIONAL DU CANADA DES LACS-WATERTON, EN ALBERTA

Jusqu'au 19 mars 2004 à 14 h 00, heure locale, l'Agence Parcs Canada acceptera les propositions scellées en vue de l'obtention d'un permis d'occupation visant l'exploitation saisonnière d'une entreprise de randonnée équestre guidée et d'une écurie de louage au parc national du Canada des Lacs-Waterton en Alberta.

À partir du 25 février 2004, on pourra se procurer le document d'appel d'offres, qui renferme tous les détails et instructions nécessaires à la présentation de propositions, au bureau des gardes de parc du parc national du Canada des Lacs-Waterton. Le 8 mars 2004 à 10 h 00, Parcs Canada tiendra une rencontre obligatoire pour tous les promoteurs au bureau des gardes de parc du parc national du Canada des Lacs-Waterton. Pour plus de renseignements, communiquez avec Bill Thorpe, coordonnateur de l'arrière-pays, parc national des Lacs-Waterton, Alberta T0K 2M0 (téléphone : 403-859-5123, télécopier 403-859-2279).

Canada

Diététique

Savez-vous fortifier votre système immunitaire ?

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Nous sommes encore en pleine saison officielle de la grippe. À ce temps de l'année, le contact avec l'air froid extérieur et l'air chauffé intérieur favorise l'assèchement des tissus respiratoires, ce qui nous rend beaucoup plus vulnérables aux virus respiratoires. Prendre soin de son système immunitaire, voilà la meilleure façon de se protéger.

Comment renforcer son système immunitaire

Comme pour bien d'autres problèmes de santé, la prévention demeure le meilleur remède pour réduire les risques de maladie. Heureusement, il existe de nombreuses tactiques pour stimuler et maintenir son système immunitaire en bonne santé. Le simple fait de faire régulièrement de l'exercice physique, de dormir suffisamment, de ne pas fumer, de réduire les épisodes de stress, etc., aidera votre corps à mieux combattre les petits virus. Il en va de même pour l'alimentation. En effet, certains nutriments ont la capacité de stimuler l'immunité :

La vitamine A aide à prévenir les infections et contribue à la santé de la peau et des muqueuses (deux barrières importantes qui stoppent l'entrée des petits virus). La vitamine A se présente sous deux principales formes dans les aliments : le rétinol (de source animale) et les caroténoïdes (de source végétale). Parmi les sources de rétinol, le foie et l'huile de foie de poisson arrivent en tête de liste. Les œufs et les produits laitiers en contiennent également mais en moins grande quantité. Pour ce qui est des caroténoïdes, les légumes et les fruits jaunes, oranges et verts foncés en contiennent de bonnes proportions (cantaloup, mangue, carotte, courge, patate douce, épinards, etc.)

La vitamine C est un antioxydant puissant qui aide à activer le système immunitaire. On la trouve dans les agrumes, les fraises, les kiwis, les tomates, les poivrons, le brocoli et la plupart des choux verts. Les adultes ont besoin chaque jour de 60 à 80 mg de vitamine C, et davantage s'ils fument, puisque la nicotine en gruge une bonne partie. À titre d'information, une tasse de fraises fournit environ 85 mg de vitamine C; une orange moyenne, 70 mg; un gros kiwi, 100 mg, et une tomate, 20 mg.

La vitamine E accroît la résistance aux infections comme le rhume et la grippe. La vitamine E se retrouve dans les amandes, les huiles de germe de blé, de tournesol, d'amande, etc.

Le zinc est un précieux minéral qui stimule la multiplication des globules blancs et réduit la capacité de reproduction des virus. La plupart des coupes de bœuf, les huîtres, les crevettes, le porc, la viande brune du poulet, les haricots et les lentilles, les œufs et le fromage cheddar en contiennent de bonnes proportions.

Les bons gras sont à privilégier pour renforcer l'immunité. Il est donc important de consommer régulièrement des aliments qui en contiennent : poisson (saumon, hareng, thon), graines, noix et huiles (olive, canola). Par ailleurs, il est tout aussi important de diminuer sa consommation de mauvais gras, notamment les gras hydrogénés (shortening, margarine hydrogénée, etc.).

Les protéines sont vitales à la formation des anticorps. On les trouve principalement dans les viandes, la volaille, le poisson, les produits laitiers, les légumineuses, etc.

Favoriser de saines habitudes alimentaires, voilà le gage d'un système immunitaire en santé !

Place aux saines habitudes de vie !

Soyez actifs ! Peu importe le type d'exercice que l'on pratique, l'activité physique est essentielle au bon fonctionnement du système immunitaire. Le fait d'être régulièrement actif augmente le nombre de globules blancs et la réponse contre les infections. Il faut toutefois y aller avec modération puisqu'un surentrainement causerait un stress à notre système immunitaire, qui deviendrait alors plus sensibles aux agents infectieux. L'activité physique a aussi l'avantage d'oxygéner toutes les cellules de l'organisme et de diminuer les tensions, le stress, l'anxiété, etc.

Dormez bien. Il va de soi qu'un système bien reposé peut davantage se protéger contre les agents infectieux.

Hydratez-vous bien. Maintenir ses muqueuses hydratées et en bonne en santé… voilà une excellente façon de se protéger contre les bactéries et les virus. Et pour y arriver, vous n'avez qu'à consommer entre 6 et 8 verres d'eau par jour et maintenir un niveau d'humidité acceptable dans votre maison.

Minimisez le stress ! Le stress réduit l'efficacité du système immunitaire à bien se défendre.

Écrasez une fois pour toute ! Le tabac a pour effet d'augmenter la quantité de radicaux libres dans l'organisme et de réduire de manière significative le taux de vitamine C, un puissant antioxydant. Le tabac a aussi pour effet de réduire l'efficacité des petits poils des bronches à se débarrasser des sécrétions et des microbes qui pourraient s'y trouver.

L'alcool… Allez-y avec modération ! En plus de déshydrater le système, l'alcool réduit le pouvoir de défense des globules blancs.

Gâtez-vous ! La saison froide est le moment idéal pour prendre soin de soi : lecture, soupers entre amis, sorties au cinéma, bref, tout ce qui peut nous faire plaisir. Le fait de se sentir bien dans sa peau et d'être heureux favorise la libé-ration de neurotransmetteurs qui agissent comme agents protecteurs.

Les suppléments vitaminiques : Une alimentation saine et variée, voilà deux bonnes façons de renforcer son système immunitaire. Par contre, si vous croyez avoir un apport insuffisant en vitamines et minéraux, un supplément vitaminique peut s'avérer une bonne alternative.

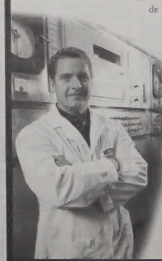
Les remèdes naturels : Plusieurs remèdes naturels (échinacée, griffe du chat) peuvent soulager les malaises de l'hiver en fortifiant le système immunitaire. Il est toutefois essentiel de se renseigner puisque « naturel ne signifie pas nécessairement sans danger ».

« Nous avions besoin d'eux pour démarrer. »

Brad McNish – *président, Sepallo Food Ingredients*

Du financement sur mesure

Sepallo Food Ingredients transforme de la matière première qui entre dans la composition d'aliments, de boissons et de nutraceutiques, notamment les tortillas, les vitamines et les boissons nutritives. Lorsque le groupe a cogné à la porte de FAC pour obtenir du financement, nous ne leur avons pas refilé un prêt en série. Nous leur avons fourni exactement ce dont ils avaient besoin. Aujourd'hui, l'entreprise possède deux usines et s'attend à doubler ses profits en 2004. (Pas mal, n'est-ce pas?) Avec l'aide de Lori Lane, directrice de comptes, Agri-entreprise, ils ont trouvé une solution de financement qui leur convient tout à fait. Pour obtenir une solution de financement à votre mesure, communiquez avec nous au 1 888 332-3301 ou visitez www.fac-fcc.ca.



fac Financement agricole Canada

Canada

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

Développement et Paix

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.

1-888-234-8533
www.devp.org

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est *un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

CONSEILLER PRINCIPAL, DÉVELOPPEMENT DES AUTOCHTONES
Endroit: Winnipeg Language: Anglais Essentiel
Échelle salariale: 60 086$ - 75 088$

Les postulants d'origine aborigène seront accordés une préférence. Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 12 mars 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Citoyenneté et Immigration Canada

VEGREVILLE (ALBERTA)

Agente ou agent des services de soutien

Ce poste est ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Vegreville, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 60 km. Il est également ouvert aux membres des minorités visibles et aux Autochtones résidant ou travaillant à Edmonton, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 100 km.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **32 901 $** et **35 490 $**. Numéro de référence : **IMC040STSW94-N**. Date limite : **9 mars 2004**.

Agente ou agent bilingue, Services de soutien

Ce poste est ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Lethbridge, Medicine Hat, Calgary, Banff, Red Deer, Edmonton, Grande Prairie, High Level, Cold Lake, Vegreville, Lloydminster et Jasper, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 100 km de ces villes, et à Meadow Lake, Unity et Swift Current, en Saskatchewan, de même qu'en périphérie dans un rayon de 100 km de ces villes.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **32 901 $** et **35 490 $**. Numéro de référence : **IMC040SKSW94-N**. Date limite : **9 mars 2004**.

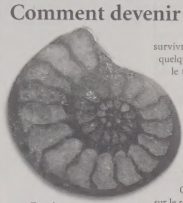
Pour en savoir davantage sur ces perspectives d'emploi et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en direct à l'adresse **http://emplois.gc.ca** ou appeler la ligne InfoTel au **1 800 645-5605**. Les personnes malentendantes peuvent composer le **1 800 532-9397**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidates et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.
This information is available in English.

emplois.gc.ca
Canada

Science

Comment devenir un fossile ?



Agence Science-Presse

Certaines personnes sont des fossiles vivants. Mais d'autres aimeraient peut-être le devenir après leur mort. Comment faut-il s'y prendre ? L'Agence Science-Presse vous dévoile la recette pour devenir un parfait fossile.

Tout d'abord, vous devez savoir que vous partez avec une longueur de retard sur les homards. Un squelette externe comme eux - leur carapace - et une vie sous l'eau vous donneraient plus de chances. Mais il faut faire avec ce qu'on a.

Et ce qu'on a, c'est un squelette interne, et une série de morceaux mous. D'emblée, oublier les morceaux mous, ils ne survivent pas au passage du temps, sauf circonstances très exceptionnelles, comme une chute au fond de la crevasse d'un glacier. Mais on parle alors de momification, et non d'une vraie fossilisation. De surcroît, la momification fait survivre vos restes pendant quelques milliers d'années - le temps que le glacier ait bougé - comme cet homme des glaces retrouvé dans les Alpes il y a quelques années. Alors qu'un vrai fossile, ça doit survivre au passage des ères géologiques.

Concentrons-nous donc sur le squelette. Et sur les dents. Qu'est-ce que la fossilisation, au fond ? C'est un surplus de minéraux dans ces parties - tellement de surplus qu'au bout d'un certain temps, un os devient aussi dur que la pierre. En conséquence, si vous suivez tout de suite une diète riche en minéraux (le lait et le beurre par exemple, riches, comme chacun sait, en calcium), vous allez non seulement améliorer la santé de vos os et de vos dents, mais vous allez augmenter leurs chances de survie à (très) long terme.

Ne reste alors qu'un seul facteur à prendre en considération. Le lieu. C'est le plus important de tous les éléments, puisque statistiquement, sur une échelle de temps extrêmement longue, la quasi-totalité des ossements finissent par être déplacés : par un prédateur, par un coup de pied maladroit, par un bulldozer trop entreprenant.

Les cavernes ont bien fonctionné pour certains de nos ancêtres. Mais encore faut-il s'assurer qu'elles ne sont pas situées dans une zone de trop forte activité sismique, qui risquerait de ramener trop tôt vos os à la surface, où ils se détérioreraient alors en un temps record.

Mais la boue n'est pas mal non plus. Aussi, il vous est fortement conseillé d'aller marcher sur le bord d'un fleuve en crue, de préférence pendant un orage exceptionnel. Votre corps sera peut-être submergé par la boue et si la couche est assez épaisse, elle séchera aussitôt le soleil revenu, vous enveloppant ainsi d'un linceul solide comme le roc - et de plus en plus solide à mesure que d'autres couches de boue s'y superposeront.

Un pique-nique à proximité d'un volcan en éruption est aussi une bonne idée : rien de tel qu'une couche de lave pour former une solide protection capable de survivre, intacte, pendant des millions d'années. Avec un peu de chances, les paléontologues du futur y découvriront même les marques laissées par vos dernières traces de pas… Si vous avez toujours voulu laisser votre marque, voilà la solution.

(avec l'aide du New Scientist*)*

Journaliste

Votre journal hebdomadaire Le Madawaska est présentement à la recherche d'un journaliste à temps plein.

Prérequis :
- Être disponible (apte à travailler lorsque les éléments de nouvelles se déroulent) et être à l'écoute de l'actualité régionale.
- Savoir bien comprendre et écrire le français.
- Être autonome mais pouvoir travailler en équipe. Pouvoir rencontrer des heures de tombées.
- Être familier avec l'ordinateur, internet et la transmission par courriel.
- Avoir un permis de conduire valide et accès à un véhicule en tout temps.

Salaire :
Selon le niveau de formation, de compétences et la grille salariale de la convention collective en vigueur.

Toute personne apte à pourvoir à ce poste et disponible à le faire dès maintenant, est invitée à faire parvenir son curriculum vitae au :

Directeur général
Journal Le Madawaska
20, rue Saint-François
Edmundston, N.-B.
E3V 1E3

Par télécopie au (506) 735-8086
Par courriel à madmel@nb.aibn.com

Journal le MADAWASKA

Favorisons nos jeunes !

L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...

PARTICIPACTION
Le mouvement pour la santé active

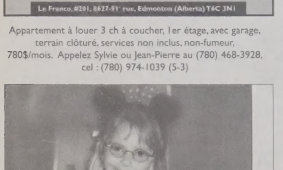
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* !

Le Franco, #281, 8627- 91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Appartement à louer 3 ch à coucher, 1er étage, avec garage, terrain clôturé, services non inclus, non-fumeur, 780$/mois. Appelez Sylvie ou Jean-Pierre au (780) 468-3928, cel : (780) 974-1039 (5-3)



Réalisez des Rêves!

Certains enfants ne peuvent que rêver de choses que nous tenons pour acquises, tels passer une semaine sans traitements douloureux, élaborer un plan d'avenir et s'amuser avec d'autres enfants.
Rayons de Soleil pour enfants a besoin de votre aide.

Connaissez-vous un enfant atteint d'un handicap physique sérieux ou souffrant d'une maladie mortellement grave? Aidez-nous à réaliser leurs rêves en composant le 1 800 461-7055 ou en visitant notre site Web au www.sunshine.ca.

Rayons de soleil pour enfants

AIR FRESH CLEANING AND SANITIZING
FABRI-ZONE

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Téléc.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9926 - 110e rue
Dimanche : 10h30

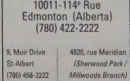
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Milwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

1 888 664-DEVP

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

CADRIN DENTURE CLINIC

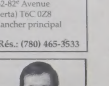
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

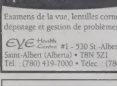
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EVE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770





OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.439.3797 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6772

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Voici enfin

LES FINALISTES DU 15e Gala albertain de la chanson

« Le spectacle qu'on court »... depuis 1989.

Samedi 1er mai 2004 à 20h

Salle McLab du Complexe Citadel à Edmonton

Billets disponibles à La Librairie Le Carrefour ou par téléphone à la billeterie du Citadel au 1-888-425-1820
Coût de 20$ (remise de 5$ pour les étudiants et les aînés à la porte)

auteurs-compositeurs-interprètes

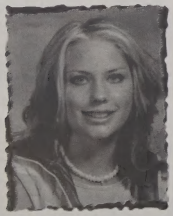
joel lavoie
Saint-Isidore

jonathan davies
Lethbridge

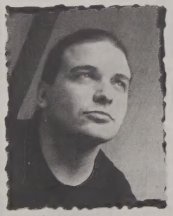
patrick thibaudeau
Edmonton

rachel ridley
Edmonton

interprètes



lise beaudoin
Saint-Paul



philip sargent
Edmonton

valérie frenette
Edmonton

direction musicale
robert walsh

direction artistique
guillaume bois

LES DÉTOURS
du Gala albertain

Samedi 13 mars à Saint-Isidore

Samedi 27 mars à Bonnyville
(Salle Lyle-Victor Albert)

Pour plus d'information
780.466.4451

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage

ALBERT TARDIF
Président
HYS CENTER 11010 - 101 RUE EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(403) 423-1040 · 1-888-ASCOTT4

Vol. 38 no 8 | Edmonton, semaine du 20 au 26 février 2004 | 20 pages | 60¢

Un autre tour de force à Saint-Isidore

KIM PRÉVOST

Saint-Isidore

Photos : Famille Bérubé

Semaine de Carnaval à Saint-Isidore, et non pas seulement fin de semaine. Et quel Carnaval! Tout plein de festivités et d'activités réparties du 10 au 15 février, y compris, dès le premier jour, la participation d'élèves d'écoles francophones d'un peu partout en province. Lesquels élèves ont avoué avoir aimé l'expérience à tel point qu'ils ont dit espérer revenir l'an prochain.

Pour la communauté de Saint-Isidore, nonobstant les activités en semaine, c'est cependant l'ouverture officielle du vendredi soir qui signale le déclenchement du Carnaval. Au centre culturel, c'était donc soirée festive, avec d'abord les danseurs de la troupe Plein Soleil. Et puis, tradition oblige, ducs et duchesses du Carnaval ont été présentés au public, ce qui menait tout naturellement, bien sûr, au couronnement du roi et de la reine du Carnaval de Saint-Isidore 2004. Le couple choisi, et accueilli par des applaudissements soutenus : Odile et Maurice Allard.

La soirée s'est poursuivi dans le Gazebo avec Matapat, un groupe de Montréal, Lé Twés, le groupe local, Lé Twés 2, qui ont ravi l'auditoire, ainsi que Châkidor, un groupe de l'Outaouais. Musique entraînante, à la grande appréciation des gens présents pour ces festivités. Délices culturels donc, mais aussi d[illegible]court, puisque tout ce bon monde pouvait aussi savourer délicieuse poutine et queues de castor tout en écoutant les différentes performances des artistes invités.

La journée suivante, d'ailleurs aussi de la Saint-Valentin, en était une davantage de famille, avec des activités aussi diversifiées les unes que les autres. Entre autres, des concours de « sciottage », du hockey sur neige, des ballades en traîneaux, de la tire sur neige. Et puis, les participants pouvaient aussi aller admirer les résultats d'efforts effectués dans le cadre du concours de sculptures de neige et de glace; certaines des oeuvres étaient certes impressionnantes, d'autres littéralement renversantes…

Et en soirée de ce 14 février, c'était danse du Carnaval, avec Matapat encore une fois pour une série de leçons de danses carrées, et puis Zéphyr, une troupe de danse d'Edmonton, avec plusieurs danses de tout genres, un spectacle pour les yeux. Châkidor est venu terminer la soirée avec plusieurs de leurs chansons toutes très bien reçues par l'auditoire présent. Bref, une ambiance exceptionnelle, sous un décor représentant Paris, Venise et l'Italie qui en a impressionné plusieurs.

Mais il y a bien sûr autre chose à souligner, car qui dit Saint-Isidore dit aussi coopération et entraide, points distinctifs de cette communauté. Et encore une fois, comme cela a été le cas l'été dernier dans le cadre de la Fête francophone et des festivités de 50e anniversaire du village, comme à bien d'autres reprises, l'aide n'a pas manqué aux organisateurs du Carnaval : bon nombre de gens sont même venus aider à tout nettoyer dans la journée du 16 février, congé de la famille.

Enfin, pour parler recettes, puisqu'après tout le Carnaval permet quand même quelques profits, les organisateurs sont confiants qu'ils pourront au moins égaler les performances enregistrées l'année dernière, sinon les surpasser; ces recettes 2003, soit dit en passant, s'étaient établis aux environs de 10 000$. Gilbert Bérubé, président du Carnaval de Saint-Isidore, a tenu cependant à préciser que la situation est quelque peu différente cette année, de par la réception de certaines subventions qui ont permis d'offrir davantage au public. Plus de revenus donc, certes, mais aussi plus de dépenses, pour un surplus qui pourra éventuellement être favorablement comparé, quand les livres seront fermés, à celui de l'édition 2003 du Carnaval.

CETTE SEMAINE...

Franco-accueil fête ses 5 ans
à lire en page 3

Petit quiz de circonstances
à lire en page 5

Petits et grands événements
à lire en page 6

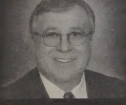
Chronique : Bouquinerie
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (P) 008 007 1080
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9
####


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**

Robert Simpson

Une touche francophone aux Jeux

HÉLÈNE MORIN

Peace River

Avant même que les Jeux d'hiver de l'Alberta ne débutent, quelques francophones de la région de Rivière-la-Paix avaient déjà pris leur place dans les festivités entourant l'événement. Dans ce cadre, il y a lieu de noter la participation de Geneviève Laurin, une élève de l'École Héritage, au traditionnel relais de la flamme des Jeux, et ce, à Falher même, municipalité participante aux Jeux.

Photo: Hélène Morin

C'est en fait à l'école que la jeune fille a pris la relève dans ce relais du flambeau, dans le courant de la journée du 11 février dernier. Malgré le froid qui régnait sur la région hôtesse des Jeux, l'élève a néanmoins parcouru quelques-unes des rues de Falher avec enthousiasme pour montrer à la population que les festivités débuteraient sous peu. Elle s'est d'ailleurs par la suite dite « privilégiée » d'avoir porté la flamme des Jeux au sein de la municipalité.

Cela étant, Geneviève Laurin n'était inscrite à aucune des activités sportives au calendrier de ces Jeux, mais quelques unes de ses consoeurs l'étaient. Ainsi, Kendra Lemire jouait au hockey féminin alors que Renelle Blanchette et Élise Lavoie participaient au tournoi de ringuette. Et il ne s'agit là que de quelques participants parmi les 1 600 personnes inscrites aux quelques vingt disciplines présentées. En fait, l'École Héritage elle-même n'était pas en reste dans le cadre de ces Jeux, tenus du 12 au 15 février, en recevant les équipes masculines de handball pour deux jours et en offrant des services de casse-croûte.

Pour la tenue des Jeux d'hiver dans la région, plusieurs activités se déroulaient dans les différentes municipalités environnantes, que ce soient des dîners communautaires, des expositions, sans oublier le Carnaval de Saint-Isidore (voir article en page 1 et 3). La culture francophone de la région a donc été bien présente lors de cette fin de semaine de plaisir, de famille et de sports.

Les candidats au Gala

Histoire peut-être de marquer l'édition de 15e anniversaire, les responsables du Gala albertain de la chanson ont retenu sept candidats pour la finale qui se déroulera le 1er mai prochain, à la salle Maclab du Théâtre Citadel, à Edmonton. En règle générale, puisqu'il y a déjà eu exception en 1997, le Gala accueille six finalistes, trois dans chacune des catégories Interprète et Auteur-compositeur-interprète; mais cette année, quatre candidats se disputeront la palme dans cette dernière catégorie.

Choix difficile, donc, des organisateurs, qui ont eu à éplucher quatorze candidatures en tout et pour tout pour retenir les sept finalistes. Et il faut noter que ces quatorze candidatures sont venues de sept communautés différentes de l'Alberta et des Territoires-du-Nord-Ouest. Candidats retenus donc: dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, Jonathan Davies de Lethbridge, Rachel Ridley d'Edmonton, Joel Lavoie de Saint-Isidore et Patrick Thibaudeau d'Edmonton, les deux premiers nouveaux venus sur la scène de la chanson albertaine; dans la catégorie interprète, Philip Sargent et Valérie Frenette, tous deux d'Edmonton, reviennent au Gala après des prestations remarquées en 2003, alors que Lise Beaudoin de Saint-Paul en sera à sa première expérience.

GALA albertain de la chanson

Tout ce bon monde participera à deux fins de semaine de formation avant de se rendre à Saint-Isidore, le 13 mars, et à Bonnyville, le 27 mars, pour les spectacles Les détours du Gala, spectacles qui mettront également en vedette des artistes locaux. Guillaume Bois s'occupera de la mise en scène de ces événements, et Robert Walsh sera à nouveau responsable de la direction musicale, lui qui occupe cette fonction depuis 1999. Gala proprement dit le 1er mai donc, pour couronner deux lauréats qui représenteront alors la province au Chant'Ouest, lequel aura lieu cette année en Saskatchewan, le 11 juin suivant.

Prix CHFA à Karen Levoir

Remis pour une première fois en 1997, ce prix récompense annuellement des intervenants de la communauté albertaine qui ont contribué à l'avancement et au succès de la chanson en Alberta. Lors du prochain Gala albertain, le Prix CHFA sera remis à Karen Levoir, de Plamondon. Enseignante à l'École Beauséjour, Madame Karen - comme l'appel-lent affectueusement ses élèves - a travaillé d'arrache-pied pour offrir des programmes de formation aux jeunes musiciens de Plamondon. Le groupe Madmoizel que dirigeait Karen Levoir a participé à chacune des éditions de la Chicane albertaine du Centre de développement musical (CDM). Parmi les récipiendaires précédents du Prix CHFA, on note entre autres les noms de France Levasseur-Ouimet, Jean-Claude Lajoie et Soeur Rita Potvin.

Lise Villeneuve de par le monde

Les journées de la francophonie ne sont pas célébrées seulement en pays francophones, comme on serait porté à le penser. En fait, il y a événements un peu partout au monde, en des endroits qui peuvent même paraître surprenants. Et c'est justement en ces endroits que l'auteur-compositeur-interprète Lise Villeneuve se produira, dans le courant du mois de mars, pour ainsi représenter la francophonie canadienne auprès de nouveaux auditoires - du moins en ce qui la concerne.

Ainsi, la chanteuse bien connue des Albertains pour avoir été deux fois lauréate du Gala de la chanson (1995 et 1997) quittera le Canada le 10 mars prochain pour se diriger d'abord vers Hong Kong, puis vers les Philippines, le Vietnam (pays quand même familier avec la francophonie), l'Arabie Saoudite, la Syrie, les Émirats arabes, la Jordanie et le Koweit, tout cela en trois semaines - tournée intensive s'il en est.

Lise Villeneuve enchaîne donc dans la foulée d'une année 2003 bien remplie, puisque c'est justement en mars dernier qu'elle méritait le Prix Charles-Tenet au Tremplin international de la chanson francophone, concours tenu à Paris. À quoi s'ajoutaient une place de finaliste à Chanson en Fête de St-Ambroise, et deux places de demi-finaliste, l'une à Ma Première Place des Arts et l'autre au Festival international de la chanson de Granby.

La chanteuse, qui a vécu à Dakar, au Sénégal, à Aylmer, dans la région d'Ottawa, et à Edmonton, est installée à Montréal depuis 1999. Les curieux peuvent consulter le site Internet qu'elle maintient à www.lisevilleneuve.com.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

L'Histoire est le récit, presque toujours faux, d'événements presque toujours sans importance, occasionnés par des chefs d'états qui sont presque tous des coquins et des soldats qui sont presque tous des imbéciles.

Ambrose Bierce,
écrivain et journaliste américain (1842-1913)

Franco-accueil fête ses 5 ans

Le groupe Franco-accueil de Saint-Paul a célébré son 5e anniversaire d'existence en tenant une petite réception qui n'a eu d'autre but que celui de remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont été impliqués dans les activités de l'organisme au fil des années. Et il est un fait que le programme Franco-accueil gère plusieurs projets, dont Francophones aux couches, un programme originaire de Rivière-la-Paix qui permet d'accueillir, d'informer et de mieux connaître les besoins des familles francophones ou exogames de la région de Saint-Paul. Franco-accueil administre aussi un centre de ressources, offre des cours pour améliorer les habiletés parentales, et présente, un samedi par mois, une histoire entre ami.es qui accueille en moyenne une vingtaine d'enfants et connaît un succès grandissant.

L'approche fondamentale de Franco-accueil consiste toutefois à visiter sa clientèle-cible à domicile. Plus de 80 familles ont ainsi été visitées au cours des dernières années, avec un impact suffisant pour autoriser l'ouverture d'un centre satellite à Mallaig. « Vraiment, depuis les tout débuts, nous avons eu une collaboration remarquable de tous », a confirmé Louise Reidy, la coordonnatrice de Franco-Accueil. « Les dentistes nous ont fourni des brosses à dents pour inclure dans notre trousses, des grands-mamans se sont portés volontaires pour coudre nos trousses. C'est fantastique de pouvoir compter sur toute cette aide. »

La réputation de Franco-accueil, il faut le noter, a d'ailleurs transcendé la région de Saint-Paul, et même les frontières de l'Alberta. Ainsi, le slogan « J'apprend sur les ailes d'une petite coccinelle » a été repris par d'autres groupes à travers le pays. Grâce au réseau d'entraide national du programme d'action communautaire pour les enfants (PACE), programme par lequel l'organisme est en fait financé sous l'égide de Santé Canada, Franco-accueil a donc échangé ses bons coups avec les autres groupes communautaires francophones du Canada. Et Louise Reidy est ainsi devenue présidente du Regroupement national francophone, une autre plume au chapeau de cette femme fort occupée auquel on a rendu hommage lors des célébrations du 5e anniversaire.

Parmi les personnes présentes à la soirée de célébrations du 13 février dernier, on remarquait le maire de Saint-Paul, John Trefanenko, de même que Susan Stewart de Learn, Linette Newby du comté de Saint-Paul, Cheryl Snyder de *Family and Community Support Services* (FCSS), Pauline Landry et Natalie Béland du Conseil scolaire Centre-Est (la première également impliquée avec le groupe de danse Les Blés d'or), Laurianne Langevin d'Éduk, le Dr Ken Miller, Laval Pelchat de l'ACFA régionale de Saint-Paul, et Patti Magnan, représentant la première famille visitée par Louise Reidy. Sans oublier Laurette Corbière, Agnes Hébert, Aline Beaudoin et Julie Joly, qui donnent un coup de main à temps partiel pour appuyer Louise Reidy et son comité.

Témoignage

Il y a déjà cinq ans, Louise Reidy rendait visite à Doris et Bernard Hurtubise, une famille de Saint-Paul désirant connaître davantage les ressources disponibles en français. Mme Reidy apportait avec elle une trousse-cadeau remplie de matériel didactique - programmes et services en français pour les parents et les enfants.

« Ce matériel nous a immédiatement donné accès à plus de ressources en français afin de faciliter la lecture et la conversation à la maison », a expliqué Mme Hurtubise. « Le livre de comptines, les placiers plastifiés, les cassettes et la vidéocassette nous ont aidé à développer notre vocabulaire quotidien. Les renseignements pédagogiques nous ont donné des trucs et des activités qui peuvent être pratiqués en famille. La trousse est également accessible aux enfants, ce qui rend l'apprentissage avec maman et papa plus excitant. »

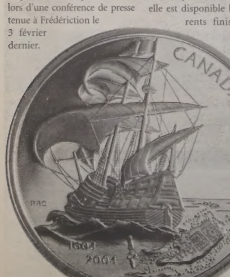
Depuis cette première rencontre, Doris Hurtubise a participé à plusieurs autres activités mises sur pied par Franco-accueil, tel que l'atelier Comment jouer avec mon enfant. « Je suis ressortie de ces ateliers avec de nouvelles connaissances », a confirmé la mère de deux enfants, en notant de plus « qu'un service de garderie est disponible, dans un environnement francophone, sécuritaire et stimulant. Les enfants ont autant hâte que moi de la sortie. »

Et de conclure Mme Hurtubise : « Le programme répond à nos attentes car nous avons accès à de l'information en français pour nos enfants, ce qui nous aide dans notre rôle comme parent et dans notre milieu de travail. En ayant ces ressources à la maison, nous pouvons continuer à promouvoir le français dans notre vie quotidienne. »

Une pièce de monnaie pour le 400e de l'Acadie

Service de nouvelles de l'APF

Pour commémorer le 400e anniversaire de la première colonie française en Amérique du Nord (1604-2004), la Monnaie royale canadienne émettra une nouvelle pièce d'argent, d'une valeur d'un dollar. En fait, la pièce en question existe déjà, et plusieurs ont pu l'admirer lors d'une conférence de presse tenue à Fredéricton le 3 février dernier.



Conçue par l'artiste canadien Robert-Ralph Carmichael, la pièce représente un navire du XVIIe siècle et le croquis réalisé par Champlain illustrant le plan de la colonie sur l'île Sainte-Croix. Les collectionneurs peuvent d'ores et déjà se procurer la pièce de monnaie aux comptoirs de Postes Canada; elle est disponible la en différents finis, l'un dit « épreuve numismatique » à 33,95 $, l'autre en fini brillant à 24,95 $.

« Dans un contexte où les Canadiens s'apprêtent à célébrer la création de la première colonie française dans le Nouveau Monde, cette pièce servira de rappel durable de l'important apport de la collectivité acadienne de la région à la richesse de la culture et de l'histoire du Canada », a déclaré le ministre du Revenu national et ministre d'État (Sport), Stan Keyes.

De son côté, le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, Herménégilde Chiasson, a souligné que cette « pièce représente en quelque sorte les réussites et les difficultés dont les Acadiens ont fait l'expérience. Je souhaite qu'elle serve à informer les Canadiens de cette grande date qu'est 1604 et de tout ce que [les Acadiens ont] accompli depuis. »

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $.

Développement et Paix

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.

1-888-234-8533
www.devp.org

« L'énergie qui nous unit… "attention ça s'attrape" »

Vous êtes convoqué,e
à l'assemblée générale annuelle
de l'ACFA de
Bonnyville/Cold Lake
le 5 mars 2004
à 19 h
Au centre culturel de Bonnyville.
(AGA pour l'année 2003)
4904B-50e rue

Nous aurons le plaisir d'avoir
comme invité l'orchestre de l'école
des Beaux-lacs pour nous accueillir.

Un vin et fromage suivra.

Bienvenue à tous
Pour de plus amples renseignements,
composer le (780) 826-5275

EDITORIAL

Mais qu'est-ce qu'on s'amuse !

Ah, les danses de politiciens ébouillantés ! Qui viennent égayer quelque peu les longues journées d'hiver, et les soirées itou. On pourrait dire qu'on ne s'en lasse pas, mais ce serait faux. Car au risque de répéter des prémisses précédemment établies en cette page, ces danses ont en fait un caractère déprimant. Pour plusieurs raisons.

D'abord, à cause du langage adopté par les principaux intéressés. langage qui, s'il fait à l'occasion usage de formules courtes, précises et directes, récemment du style nixonesque « I'm not a crook », il autorise plus souvent qu'autrement des effets en multiples négations qui rendent les discours incompréhensibles - ce qui est évidemment le but de l'exercice. Mais entendre élus et fonctionnaires déclarer *ad nauseam* « ne pas être sûr que ce qui est demandé ne mènerait pas nécessairement à ne pas comprendre ce qui de toutes façons n'aurait rien à voir avec... » est tellement crispant aux mâchoires que l'émail des dents s'en trouve souvent en danger. Surtout que tout cela passe bien sûr par le prisme médiatique, la meute journalistique étant aux abois. Et comme il y a là autre massage langagier, écrit comme parlé, le résultat est on ne peut plus navrant.

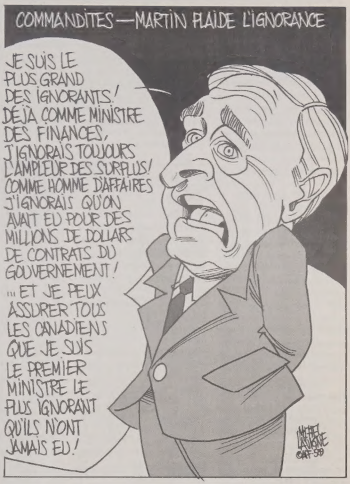
Ensuite, parce que, dans l'affaire qui occupe les manchettes ces jours-ci, nommément le Scandale des Commandites, il n'y a vraiment rien de bien neuf, ce qui ne veut pas dire que l'affaire doit en être minimisée pour autant. Il faut savoir en effet savoir que Sheila Fraser, la valeureuse vérificatrice générale, a soumis un rapport quasi identique à celui qui cause présentement les vagues que l'on sait (lequel rapport devait en fait paraître en novembre dernier - et soit posé en passant, que s'est-il passé dans l'intérim, considérant qu'il est d'usage pour les fonctionnaires de soumettre leur rapport privément avant de le rendre public ? Que s'est-il passé, s'entend bien, à part l'élection de Martin à la chefferie libérale ?), et ce, il y a deux ans de cela. Avec requête pour une enquête de la GRC - maintenant impliquée d'ailleurs. Enquête qui a déjà mené le patron de Communication Coffin devant un juge de Montréal, l'automne dernier; Paul Coffin a alors plaidé non coupable aux accusations d'avoir essentiellement fait main basse sur près de deux millions de dollars de fonds publics. Il y a deux ans, d'autres noms, d'autres compagnies étaient mentionnées, qui s'avèrent d'ailleurs être les mêmes que ceux et celles notées ces jours-ci. Des compagnies très connues dans les milieux médiatiques, de par la présence, parfois à la direction, d'anciens journalistes. Des compagnies qui ont eu aussi à certains postes de direction des personnages qui ont par la suite fait leur marque ailleurs, au Cabinet fédéral par exemple. Rien de vraiment neuf non plus quant aux sommes mentionnées. La mémoire est une faculté qui oublie, mais vraiment, les 20 millions de dollars en drapeaux canadiens si chers, c'est le cas de le dire, à Sheila Copps, la « conscience du Parti libéral », n'avaient-ils pas assez marqué le souvenir collectif ?

Et puis, mais non pas enfin car il y a bien d'autres raisons encore, parce que le plus déprimant dans toute cette affaire, c'est que tous ces millions de dollars gaspillés de ci de là, à graisser tel et tel engrenage et à engraisser tel et tel personnage, ont été versés dans la foulée des mesures gouvernementales destinées à faire état de responsabilité budgétaire, le spectre des déficits étant alors brandi à toutes occasions. Un déficit qui, disait-on du haut des tours d'ivoire fédérales, allait en s'amenuisant, Gloire soit rendue aux gens de bonne foi en charge des destinées de la nation. Bien joli tout cela, mais ce que les événements actuels prouvent hors de tout doute, c'est que, ô surprise et consternation, le gaspillage s'est néanmoins poursuivi de façon éhonté - car rien n'empêche de croire que le fait de jeter de l'argent par les fenêtres au bénéfice de quelques individus et compagnies a été limité au seul ministère des travaux publics. Réalisation qui a son importance, dans le souvenir de toutes ces déclarations d'impuissance budgétaire, pendant bien des années, quand il s'agissait de discuter de fonds supplémentaires pour les soins de santé, par exemple.

Tout cela étant - déprimant -, il s'avère que le hasard vient cependant apporter à la situation une mesure de sourire. Coïncidence, synchronicité peut-être, mais en plein milieu de tout ce rocambolesque, voilà que la firme Léger Marketing rend public un sondage qui révèle, et il faut vraiment être assis pour encaisser le choc (et non pas un chèque), que les politiciens sont au bas de l'échelle de confiance populaire en recueillant à peine 14 % des faveurs auprès des 1500 personnes interrogées à travers le Canada; même les vendeurs de voitures font mieux, en recueillant 19 % au taux de confiance. Bon, sondage chondage, comme on dit à New York, mais quand même... surtout considérant qu'en haut de liste, il y a les pompiers (97 %), les infirmiers (95 %) et les fermiers (91 %). Ah oui, les journalistes, eux, s'installent sous la moyenne, à 46 %.

Et c'est ce sourire qui amène en fait au plus désolant de tout. S'il semble apparent que, tout considéré, le public s'attende manifestement au pire de la part de ses élus, il est tout aussi apparent que ce même public ne fait rien pour changer les choses. Sentiment d'impuissance, peut-être ou bien sûr, dans les limites duquel tous et chacun en sont réduits à voter pour le moins pire et non pas le meilleur, et à attendre que les trains passent, comme ils le font toujours. Désolant tout cela, parce que l'envers de cette médaille est marqué d'un dicton bien connu, qui affirme - et confirme toujours si besoin est - qu'on a les gouvernements qu'on mérite.

Éric Batalla



VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien-Frémont, Inc. — APF Association de la presse francophone — repco-média Agence de représentation média — ODC Office de la distribution certifiée ODC inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Petit quiz de circonstances

ou Le parfait petit test pour connaisseurs de scandales – vrais ou imaginés - impliquant des premiers ministres canadiens

Question 1 :

Dans le cadre de ce qui allait être connu sous l'étiquette de Scandale Pacific, des accusations de corruption reliées à l'attribution du contrat pour l'établissement du chemin de fer transcontinental forçaient ce premier ministre à démissionner en 1873.

- ☐ Sir John A. McDonald
- ☐ Alexander McKenzie
- ☐ Sir Wilfrid Laurier
- ☐ Sir Charles Tupper

Question 2 :

En 1992, ce premier ministre, alors ministre de la justice, faisait scandale en posant, épaules nues, dans une robe de juge, et ce, pour la photographe Barbara Woodley.

- ☐ Pierre Trudeau
- ☐ Kim Campbell
- ☐ Brian Mulroney
- ☐ Jean Chrétien

Question 3 :

Ce premier ministre pourtant subtil et éloquent s'est laissé aller à l'occasion à des expressions de caniveau, assurant dans l'un de ces cas avoir marmonné « fuddle duddle ». Et puis, en 1973, quelques « amis », justement pour prouver leur amitié, lui ont fait cadeau d'une piscine intérieure établie - gratuitement - dans l'arrière-cour de la résidence du 24 Sussex Drive.

- ☐ Joe Clark
- ☐ John Diefenbaker
- ☐ Pierre Trudeau
- ☐ Brian Mulroney

Question 4 :

Ce premier ministre aurait peut-être pu être lutteur. Il s'est battu avec un manifestant et a interrompu une tentative de vol à son domicile, mais a aussi reçu une tarte en pleine figure.

- ☐ Joe Clark
- ☐ Pierre Trudeau
- ☐ Jean Chrétien
- ☐ Brian Mulroney

Question 5 :

Pour en revenir au Scandale Pacific, ce premier ministre est entré en poste alors que le scandale en question faisait rage. Et son nom est entré dans l'Histoire pour une autre raison, celle d'avoir signé le Manifeste en faveur de l'annexion aux États-Unis, en 1849.

- ☐ Sir Wilfrid Laurier
- ☐ Sir John Abbott
- ☐ Sir Charles Tupper
- ☐ Sir John A. McDonald

Question 6 :

Ce premier ministre a d'abord été éclaboussé, puis innocenté, dans le cadre du Scandale Airbus. Néanmoins, sous sa gouverne, neuf ministres ont dû démissionner pour des raisons - scandaleuses - diverses, un record. Et cela sans s'étendre sur l'entente ALENA/NAFTA et l'instauration de la TPS.

- ☐ John Turner
- ☐ Jean Chrétien
- ☐ Brian Mulroney
- ☐ Pierre Trudeau

Question 7 :

Ce premier ministre a été forcé de démissionner en 1926, à la suite d'un scandale impliquant le département des douanes, ce qui n'a pas empêché sa réélection subséquente.

- ☐ Mackenzie King
- ☐ John MacKenzie
- ☐ Sir Wilfrid Laurier
- ☐ Sir Charles Tupper

Question 8 :

Ce premier ministre, en cinq ans à la barre, a proposé un nouveau drapeau, a établi le Plan de Pension du Canada, a instauré le service de soins de santé universel, a mis de l'avant une nouvelle loi sur l'immigration et un fond pour le développement économique en milieu rural, et lancé la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme. Tout cela malgré une multitude de scandales au sein de son parti et une série de budgets désastreux.

- ☐ Pierre Trudeau
- ☐ Jean Chrétien
- ☐ John Turner
- ☐ Lester B. Pearson

Question 9 :

Durant le Première guerre mondiale, ce premier ministre a dû renvoyer son ministre de la défense dans la foulée de scandales reliés à des détournements de fonds et à des profits excessifs en temps de guerre. Et puis, alors qu'il travaillait à son bureau, il a échappé de peu à l'incendie qui détruisait le bloc central du Parlement, en 1916.

- ☐ Sir Robert Borden
- ☐ Sir John A. McDonald
- ☐ Sir Wilfrid Laurier
- ☐ Sir Charles Tupper

Question 10 :

Ce premier ministre a littéralement dû faire face à une mutinerie alors que sept de ses ministres démissionnaient dans le cadre de la crise des écoles du Manitoba (des fonds publics étaient offerts aux écoles religieuses). Il démissionnait lui-même peu après, en 1896.

- ☐ Sir Charles Tupper
- ☐ Sir Wilfrid Laurier
- ☐ Sir John A MacDonald
- ☐ Sir Mackenzie Bowell

Réponses

Question 1 : Sir John A. McDonald

Condition à l'entrée de la Colombie-Britannique dans la confédération canadienne (1871), une ligne ferroviaire traversant les Rocheuses devait être complétée dans les 10 ans suivant la signature de l'entente. En 1872, un contrat pour la construction d'une telle ligne était accordé à un regroupement mené par Sir Hugh Allan. Mais Sir Allan était bien connu pour ses contributions importantes au Parti conservateur, notamment dans le cadre de l'élection de 1872. Il n'en fallait pas plus pour que les Libéraux accusent MacDonald de favoritisme, ce qui mènait à la démission du premier ministre, le 5 novembre 1873. Le contrat établi avec le conglomérat Allan était alors résilié.

Question 2 : Kim Campbell

La première - et jusqu'à présent seule - femme à occuper le siège de premier ministre. Le projet de Barbara Woodley consistait à photographier plusieurs femmes canadiennes d'importance, pour un livre intitulé *Portraits of Canadian Women in Focus*.

Question 3 : Pierre Trudeau

Question 4 : Jean Chrétien

Et plus spécifiquement, puisque le thème est aux scandales, il y a lieu de mentionner celui du sang contaminé et celui entourant le traitement des mani-festants au Sommet du Forum de coopération économique de l'Asie-Pacifique (APEC), à Vancouver, en 1997.

Question 5 : Sir John Abbott

Abbott, député d'Argenteuil, c'est vite retrouvé au coeur du Scandale Pacific. C'est en effet de son bureau que proviennent certains documents compro-mettants, documents qui avaient été volés puis livrés au Parti libéral. Abbott perdait son siège en 1874, mais été réélu lors d'une élection partielle sept ans plus tard. Quant à sa signature au bas du Manifeste pour l'annexion, qui lui était constamment rappelée, Abbott en a toujours minimisé l'impact réel, assurant que le document s'inscrivait en fait dans une série de positionnements géopolitiques et qu'en bout de ligne, la majorité des signataires n'avaient aucune intention de devenir citoyens des États-Unis.

Question 6 : Brian Mulroney

Question 7 : Mackenzie King

Malgré les scandales, Mackenzie King a obtenu trois mandats à titre de premier ministre, restant à la barre pendant plus de 20 ans. Seul Ernest Manning, premier ministre albertain de 1943 à 1968, le dépasse en termes de longévité, dans le contexte de systèmes parlementaires britanniques.

Question 8 : Lester B. Pearson

Il faut aussi noter que trois futurs premiers ministres ont travaillé sous Pearson, en l'occurrence Trudeau, Turner et Chrétien.

Question 9 : Sir Robert Borden

Détail trivial, mais intéressant: Sir Robert Borden était admis au Barreau en 1878, et lançait un cabinet d'avocats en partenariat avec Charles Hibbert Tupper, fils du futur premier ministre conservateur Charles Tupper.

Question 10 : Sir Mackenzie Bowell

Suite à la démission de Sir Mackenzie Bowell, Sir Charles Tupper devenait premier ministre et entamait le règne le plus court de l'Histoire canadienne, soit 54 jours.

FACULTÉ SAINT-JEAN
CONNECTING TISSER DES LIENS ENTRE CANADIANS
UNIVERSITY OF ALBERTA

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean
PRÉSENTE

Professeur E. D. Blodgett
Récipiendaire du prix du Gouverneur général (Littérature)

Titre de la conférence :
« L'histoire littéraire au Canada et au Québec et la difficulté d'être »

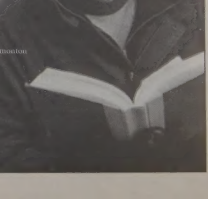
Date : le mercredi 25 février 2004

Heure : 19 h 30

Endroit : Faculté Saint-Jean
Centre Saint-Jean, Grand Salon
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton

Cette conférence est présentée dans le cadre de la série des conférences Louis Desrochers en études canadiennes.

L'entrée est gratuite.
Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716 ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca



Échange Saint-Paul - Drummondville

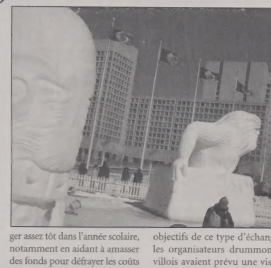
Petits et grands événements

SANDRINE GRIFFON

Drummondville, QC

Certains n'avaient jamais pris l'avion et photographiaient, du haut des airs, le moindre nuage, tandis que d'autres étaient plus impatients de retrouver le Québec, qu'ils connaissaient déjà. Ces voyageurs, 16 élèves de l'École du Sommet de Saint-Paul, en Alberta, se dirigeaient vers Drummondville pour y rencontrer leurs 16 « jumeaux » du Collège Saint-Bernard (CSB), dans le cadre d'un échange « sur un mode journalistique" - tenu sous l'ombrelle des Rendez-vous de la francophonie, édition 2004. Entre visites culturelles et apprentissage de la vie en société, ce microcosme adolescent a tout de même été témoin, en une semaine (du 9 au 17 février), d'événements historiques…

C'est la première fois que l'École du Sommet participe à une telle activité de « jumelage », tandis que les élèves du CSB, eux, sont plus généralement habitués aux voyages (États-Unis, Europe, missions en Amérique du Sud). Les deux institutions se comparent au chapitre de l'enseignement, offrant des classes du primaire au secondaire, mais les effectifs diffèrent : 150 pour Le Sommet, contre environ 800 pour le Collège. Un point commun cependant, l'implication des élèves qui, par exemple, au CSB, ont dû s'enga-



ger assez tôt dans l'année scolaire, notamment en aidant à amasser des fonds pour défrayer les coûts liés au voyage et à l'accueil de leurs jumeaux ouestriens.

Un peu de culture…

Et quand le CSB reçoit des visiteurs, les attractions touristiques ou culturelles ne manquent pas. Les musées tout d'abord, à caractère interactif, correspondant assez bien au goût des jeunes : celui de la Civilisation (Québec), des Sciences et Technologies (Ottawa), le Biodôme (Montréal) ou encore la Cité de l'énergie (Shawinigan). Côté activités de saison, impossible de passer outre le fameux carnaval de Québec, qui fête ses 50 ans en 2004.

Puis, éducation civique oblige, voire ouverture au monde et à autrui cadrant avec les objectifs de ce type d'échange, les organisateurs drummondvillois avaient prévu une visite au ministère des affaires étrangères, laquelle proposait une conférence du chargé de relations diplomatiques avec la France; ce dernier en a profité pour faire une présentation générale de son ministère et pour dire quelle implication il pouvait avoir, par exemple, dans la résolution de la « crise de la vache folle », ce qui n'a pas manqué d'intéresser les oreilles albertaines.

Imprévus

Au programme également : la visite guidée des parlements provincial (Québec) et fédéral (Ottawa). Ce qui n'avait pas été prévu, cependant, deux événements d'envergure, qui sont venus bouleverser les plans. Tout d'abord, le décès du politicien, penseur et journaliste Claude Ryan, pour qui tous les drapeaux avaient été mis en berne et qui a eu droit, le 13, à des funérailles nationales. Le mardi 10 février, les habitants de la ville de Québec pouvaient venir signer un livre d'or en hommage à M. Ryan au parlement. Conséquence : aucune visite guidée ce jour-là. En remplacement : l'ascension vers l'observatoire de la capitale, où les élèves ont tout de même pu apprendre un peu plus sur l'histoire de la plus vieille ville en Amérique du Nord.

Le lendemain, à Ottawa, passage obligé par le parlement et la Tour de la Paix, avec visite guidée et petit détour par la Chambre des Communes, mais là encore, un empêchement de dernière minute : le Premier ministre Paul Martin doit répondre aux questions de l'Opposition sur l'« affaire des commandites » et personne, à part les journalistes présentant une carte de presse en bonne et due forme, n'a accès aux lieux. Le groupe albertano-québécois est tout de même redirigé vers le Sénat, où les échanges s'avèrent plus calmes...

Valeurs sûres

Les adolescents, une fois rassasiés de culture (ce qui inclut également la poutine, qui serait originaire de… Drummondville) ont aussi pu se découvrir des traits en commun, sans trop de surprise, dans le sport national. Ainsi, tout le groupe a pu applaudir les Voltigeurs, l'équipe locale dans la ligue de hockey Junior Majeur du Québec, qui, ce soir-là, l'ont emporté sur les Huskies de Rouyn-Noranda. Programme du même genre pour la fin de semaine des 14 et 15 février, pendant laquelle certains ont pu assister à un match des Canadiens de Montréal ou se sont rendus, avec leur famille d'accueil, dans des centres de ski.

La seconde partie de l'échange se déroulera du 11 au 19 mars prochains, alors que la délégation de Drummondville se rendra à Saint-Paul. Plusieurs activités sont prévues sur place, telle la visite d'une ferme d'élevage bovin et une photo de groupe autour de la base d'atterrissage pour soucoupes volantes de la localité albertaine. On en profitera également pour faire une excursion dans les Rocheuses, ainsi qu'un tour complet de l'incontournable West Edmonton Mall.

** Une des conditions de l'échange : les participants doivent rédiger des articles portant sur la perception qu'ils auront eue de cette expérience particulière. Le Franco publiera quelques-uns des reportages produits dans ses prochaines éditions.*

Photos : Sandrine Griffon

FAC, pour son service
et sa rapidité!

– Ralph Ashmead, conseiller économique, Reece's Real Foods/Mr. Beef

Du financement sur mesure

L'entreprise Reece's Real Foods appartient à un groupe d'Albertains qui veulent faciliter l'entrée de leurs produits de viande biologique sur les marchés. Lorsque le groupe a cogné à la porte de FAC pour obtenir du financement, nous ne leur avons pas refilé un prêt en série. Nous leur avons fourni exactement ce dont ils avaient besoin. Un an plus tard, l'entreprise a pignon sur rue à trois endroits dont l'un comporte une usine de transformation. Pas mal, n'est-ce pas? Avec l'aide de Lori Lane, directrice de comptes à FAC, ils ont trouvé une solution de financement qui leur convient tout à fait.

Appelez-nous, au
1 888 332-3301 ou visitez
le www.fac-fcc.ca

fac
Financement agricole Canada

Canada

CRTC

APPEL DE DEMANDES Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu des demandes de licence de radiodiffusion en vue d'offrir des services de radio commerciale à Ottawa/Gatineau et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos soumissions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 21 avril 2004. Vous pouvez également soumettre vos demandes par fax au (819) 994-0218 ou par courriel aux: procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-3.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

La cause Casimir et ses contrecoups

ÉTIENNE ALARY
APF, Ottawa

Le 22 mars prochain, le plus haut tribunal du pays se penchera sur la cause d'Edwidge Casimir contre le gouvernement du Québec. Cause d'importance car la décision que prendra alors la Cour suprême du Canada pourrait avoir des retombées directes sur les minorités francophones du pays.

Rappelons les faits. En juillet 2000, Mme Casimir et sa famille quitte Ottawa pour s'établir à Montréal. Là, une demande est faite au ministère québécois de l'Éducation pour que soit accordé un certificat permettant aux enfants Casimir de fréquenter une école anglaise, eux qui avaient auparavant fréquenté une école d'immersion, de 1998 à 2000.

La demande a été refusée par le ministère qui a jugé que les enfants de Mme Casimir ne répondaient pas au critère de l'alinéa 73.2 de la Charte de la langue française du Québec (Loi 101), critère qui autorise l'enseignement en anglais aux enfants « qui ont reçu ou reçoivent un enseignement primaire ou secondaire en anglais au Canada, pourvu que cet enseignement constitue la majeure partie de l'enseignement primaire ou secondaire reçu au Canada. » Dans sa position, le ministère de l'Éducation soulignait que la fille aînée de Mme Casimir avait reçu 50 % de son enseignement en français et 50 % en anglais; donc elle n'avait pas reçue la majeure partie de son enseignement en anglais.

Malgré cela, les enfants Casimir ont fréquenté une école anglaise du Québec jusqu'au 13 novembre dernier, date à laquelle ils ont alors été expulsés aux termes d'un édit de la Cour supérieure de la province. Et Edwidge Casimir a donc décidé de demander à la Cour suprême du Canada de trancher la question, requête qui a été acceptée et qui sera entendue le 22 mars 2004.

Dans sa requête, Mme Casimir propose que l'alinéa 73.2 de la Loi 101 soit déclaré inconstitutionnel, en regard de l'alinéa 23.2 de la Charte canadienne des droits et libertés, ce qui pourrait avoir des retombées directes sur les communautés francophones et acadiennes du pays. D'où le fait que six organismes représentant les francophones vivant en milieu minoritaire ont jugé bon de déposer, le 10 février, des mémoires à la Cour suprême, en espérant d'ailleurs être appelé à la barre le 22 mars prochain.

« Nous reconnaissons certainement que le Québec a le droit de prendre des mesures exceptionnelles pour encourager

le développement de la langue française », a souligné le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Georges Arès. « Ceci dit, nous devons nous opposer à une partie de l'argumentation utilisée par le Procureur général du Québec, qui prétend que les gouvernements provinciaux peuvent intervenir pour déterminer quelles catégories de personnes ont droit à l'enseignement dans la langue de la minorité ».

Cela étant, la FCFA appuie cependant le gouvernement du Québec dans la cause Casimir. « Nous souhaitons que le Québec remporte cette cause, mais nous tenons à ce que la Cour rejette l'interprétation portant spécifiquement sur le pouvoir d'intervention des provinces », a fait remarquer M. Arès. La

Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEFCL) est du même avis. « Bien que nous souhaitons que le Québec gagne cette cause car nous comprenons très bien la vulnérabilité du français en Amérique du Nord et donc la nécessité d'assurer la protection du français au Québec, nous tenons à ce que la Cour écarte toute interprétation de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés qui pourrait nuire, à l'avenir, aux droits scolaires constitutionnels des communautés francophones et acadienne », a indiqué le président de la FAJEFCL, Tory Colvin.

La FCFA est d'ailleurs d'avis que le Québec peut l'emporter en se basant sur d'autres arguments qui ne mineraient pas pour autant les droits des francophones ailleurs au pays. « Le Procureur général du Québec utilise d'autres arguments qui nous semblent valables. Par exemple, étant donné l'importance d'une francophonie forte et vibrante au Québec pour la survie du français ailleurs au pays, nous sommes d'accord avec le gouvernement du Québec pour dire qu'il peut imposer certaines limites raisonnables à l'accès à l'école anglaise sur son territoire. Cette interprétation est permise par l'article 1 de la Charte canadienne des droits et libertés, qui souligne que les droits qui y sont inclus peuvent être restreints selon des limites raisonnables et dont la justification puisse se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique. »

En plus de la FCFA et de la FAJEFCL, les groupes francophones suivants ont obtenu le statut d'intervenant en Cour suprême : la Commission nationale des parents francophones, la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques et l'Association des conseillers des écoles publiques de l'Ontario.

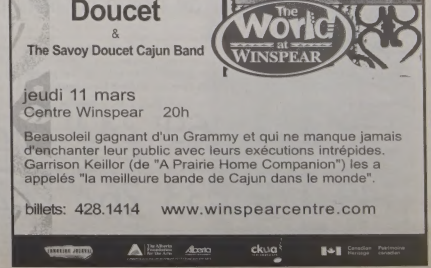
Don Boudria succède à Mauril Bélanger

Avec le début de la nouvelle session parlementaire, les députés membres des différents comités parlementaires ont repris le collier. Et procédures obligeant, la première rencontre du Comité permanent des langues officielles a permis aux membres de désigner un nouveau président, soit Don Boudria. Le député de Glengarry-Prescott-Russell succède ainsi à Mauril Bélanger, lequel avait agit à titre de président lors des deux sessions parlementaires précédentes.

« Pour les communautés francophones et acadienne, la nomination de M. Boudria est une excellente nouvelle. Il a toujours eu les intérêts des communautés à cœur et il a toujours su nous rencontrer rapidement lorsque nous voulions le faire », a commenté le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Georges Arès.

M. Boudria, qui a été élu par acclamation par les autres membres du comité, sera secondé par deux vice-présidents : Yvon Godin (député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst) et Raymond Simard (député libéral de Saint-Boniface). La FCFA sait donc avec qui elle aura à travailler au niveau du Comité permanent des langues officielles pour la prochaine session. « Nous ne pouvons qu'être enchantés par la nomination de ces trois personnes à la tête de ce comité », a souligné Georges Arès, en ajoutant que la réputation de messieurs Simard et Godin, en matière de langues officielles, n'est plus à faire.

Le comité est également composé des libéraux Eugène Bellemare, Roy Cullen, Claude Drouin, Christian Jobin, Marcel Prouls, Benoît Serré et Yolande Thibeault. Quatre députés du Parti conservateur (Rahim Jaffer, Jason Kenney, James Lunney, Scott Reid) et deux Bloquistes (Christiane Gagnon et Benoît Sauvageau) complètent l'effectif.



La bouquinerie

Le livre de la junte – Annie Laliberté – Éditions Les Intouchables

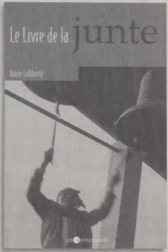
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Généralement, le titre d'un livre en revèle, aux yeux de l'amateur averti, le contenu, ou du moins une partie de ce dernier. *Le livre de la junte*, le premier récit de la jeune auteure québécoise Annie Laliberté, correspond tout à fait à cette prémisse : un clin d'œil à l'œuvre de Kipling (*Le livre de la jungle*) pour la description de la « comédie humaine », un jeu de mot qui annonce que le propos portera sur la guérilla et un caractère plus ou moins autobiographique font de ce récit un agréable divertissement, un peu doux-amer tout de même.

Ainsi, Annie, la journaliste-narratrice-aventurière, part en Amérique centrale après ses études universitaires, avec le projet d'apprendre l'espagnol et de visiter la région, en commençant par le Guatémala, qui, après de nombreuses années de guerre civile, entre dans une période de paix. Au début du récit, l'idéalisme de la jeune fille est palpable : « Un sentier s'ouvre devant moi qui mène à une destination inconnue. La soif d'égalité sociale est la boussole qui, déjà, guide mon regard vers ce rideau de montagnes à l'horizon », écrit-elle.

Tout en approfondissant son apprentissage de la langue de Cervantès, elle décide de faire quelques « piges » et se retrouve tout naturellement dans un camp de démobilisation pour anciens guérilleros. C'est l'occasion rêvée pour expliquer les causes du soulèvement armé, essentiellement issu du racisme envers les autochtones – le pouvoir étant accaparé par les descendant des Espagnols, les « Blancs ». En même temps qu'elle décrit ce « monde du machisme et du silence », la jeune Annie s'arrête bien sûr, ère de globalisation oblige, sur les relations Nord-Sud, mais aussi sur l'interventionnisme des États-Unis, et de la CIA, dans différents pays soumis à la guerre civile.



Désirant tout de même rester objective, Annie l'idéaliste passe à l'exploration des zones de gris entre l'armée et la guérilla, entre l'ONU et les ONG - il n'y pas de bons et de méchants dans l'absolu : « Plus j'avance en terrain guerrier, plus j'acquiers cette certitude : je dois m'opposer à la violence tant que j'ai les moyens de le faire; je ne dois nullement cautionner les atrocités commises par ceux qui ont dû en faire leur pain quotidien, mais je dois aussi faire montre de compassion. Je marche sur un fil ténu; la pratique de la part des choses est un art que seuls le temps et la sagesse permettent de peaufiner ».

Mais les petites formules de « sagesse », tout en introspection pour la jeune fille, parcourent le récit, telle « vouloir comprendre, c'est prendre le risque, en creusant dans les passions humaines, de se laisser entraîner avec elles… » Evidemment, la « passion » s'en mêle, quand Annie est irrémédiablement attirée par Julián, chef guerrillero des plus charismatiques.

Une question se pose alors, qui vient un peu divertir de la description du contexte socio-politique du Guatémala post-guerre civile : cet amour est-il possible ? Réponse d'Annie : « Rêves d'aventure pour la voyageuse nord-américaine à la vie rangée. Rêve américain pour le guerrier encore jeune mais fatigué. Deux vies inaccessibles se rejoignent, le temps d'un songe éveillé. Nous sommes deux à jouer le jeu, conscients des règles et de la fin obligée. »

Ainsi, *Le livre de la junte*, mi-journal de bord, mi-récit romancé, s'inscrit dans la tradition des romans initiatiques, non sans un certain humour relevant de la relative naïveté de la jeune journaliste. Bref, la narratrice, comme le lecteur, finit par apprendre « quelque chose sur la culture guatémaltèque et sur l'humanité en général », mais surtout que tout ne finit pas forcément bien…

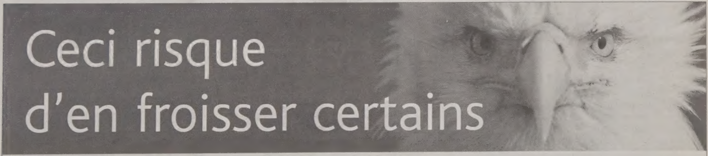
Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120



.com profiter de nos bas tarifs partout aux États-Unis !

À partir de maintenant, aircanada.com est le moyen le plus pratique d'atteindre toutes les grandes villes américaines. Visitez notre site et choisissez parmi notre gamme de six options de tarifs qui répondent parfaitement à votre style de voyageur, de nos très populaires bas tarifs Tango aller simple jusqu'à nos tarifs classe Affaires. Réservations simplifiées, voyages facilités et toujours nos plus bas tarifs. Ils peuvent s'égosiller tant qu'ils veulent. Nos tarifs se trouvent seulement sur aircanada.com. | ***Plus de choix, plus de flexibilité et davantage.***

Voici quelques exemples des destinations offertes. Tarifs Web Tango aller simple au départ de **Calgary** à partir de :

139 $ SAN FRANCISCO — 153 $ PHOENIX — 169 $ LOS ANGELES — 242 $ FORT MYERS WEST PALM BEACH — 242 $ MIAMI/TAMPA ORLANDO

Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan[MD] supplémentaire pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages aux États-Unis. Ou téléphonez à votre agent de voyages.

Voici quelques exemples des destinations offertes. Tarifs Web Tango aller simple au départ d'**Edmonton** à partir de :

149 $ SAN FRANCISCO — 179 $ LOS ANGELES — 233 $ PHOENIX — 262 $ FORT LAUDERDALE WEST PALM BEACH — 262 $ MIAMI/TAMPA ORLANDO

aircanada.com
.com c'est pas cher

Les tarifs sont sujets à changement sans préavis. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. L'achat à l'avance peut être requis. **Fort Lauderdale et West Palm Beach**: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 25 avril 2004. **Fort Myers**: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 12 avril 2004. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12 $, n'est pas inclus. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]), de ZIP[MC], de United Airlines, d'Atlantic Coast Airlines ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). [MD]Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. [MC]Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. [MC]ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

UN SUPPLÉMENT PROMOTIONNEL PRÉPARÉ POUR AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Hommage aux entrepreneurs autochtones en Alberta

Finalistes du Prix de distinction AINC/PAMT pour les meilleures pratiques – relations avec les Autochtones

La clé du succès de TransCanada? Établir des relations pour bâtir un avenir meilleur

Toute relation solide repose sur la confiance, les communications et le respect. Le partenariat établi entre TransCanada Corporation et les collectivités autochtones ne fait pas exception à la règle.

« Nous sommes fiers des relations que nous avons établies avec les collectivités autochtones depuis 50 ans, déclare Brian McConaghy, vice-président de la sécurité communautaire et de l'environnement. Nous attachons une importance énorme aux communications, à la consultation et aux efforts pour établir des relations utiles aux deux parties. »

TransCanada, l'une des plus importantes sociétés d'énergie nord-américaines, possède des pipelines et des installations énergétiques qui avoisinent plus de 150 collectivités autochtones dans tout le Canada. Elle détient aussi des installations dans 12 établissements des Premières nations et des Métis.

Ses connaissances des collectivités autochtones de même que son expérience et sa collaboration directe avec celles-ci pendant plusieurs années ont fini par convaincre la société de rédiger en 1999 une politique de relations avec les Autochtones. Cette politique est axée sur la création d'emplois et d'occasions d'affaires, sur le respect des différentes cultures et sur le soutien aux possibilités d'apprentissage pour la main-d'œuvre de demain. Elle énonce aussi le rôle que doivent jouer tous les employés pour maintenir de bons rapports avec les Autochtones.

TransCanada affecte des employés sur le terrain, qui ont pour mission de nouer et de maintenir de bonnes relations avec les collectivités autochtones dans toutes les régions où elle exerce ses activités. Pour la société, il est indispensable d'instaurer un dialogue permanent avec ces collectivités.

« Grâce à une communication efficace et au temps consacré à comprendre les besoins des collectivités, nous pouvons mieux saisir la situation et imaginer des possibilités qui nous profitent à tous », explique M. McConaghy.

En 2000, TransCanada a commencé à élaborer des ententes sur les relations avec les collectivités. Ces ententes expliquent la marche à suivre pour les consultations et montrent la contribution que TransCanada pourrait apporter à la collectivité. Elles pourraient aussi aider les collectivités à participer aux activités commerciales.

Un membre de la Première nation Dene Tha' participe à la construction du pipeline.

« La création de partenariats profitables à toutes les parties est le point de départ de nos ententes communautaires, ajoute M. McConaghy. Nous croyons fermement que nos projets destinés aux Autochtones sont un investissement dans la prospérité du Canada. »

Voici des éléments de l'engagement pris par TransCanada envers les collectivités autochtones :

- un programme national de bourses pour les Autochtones, qui prévoit des bourses d'une valeur d'environ 100 000 $ par année à des Autochtones qui étudient à temps plein;
- un programme annuel d'investissement communautaire, dont 15 à 20 % des fonds sont consacrés à des collectivités et à des projets autochtones;
- un soutien aux établissements d'enseignement postsecondaire, y compris une somme de 500 000 $ remise en 2003 au Southern Alberta Institute of Technology (SAIT) pour son Aboriginal Resource Centre destiné aux étudiants autochtones;
- un récent prêt consenti à l'Aboriginal Pipeline Group, équivalant à la part que cette entreprise défraie pour la planification du pipeline de la vallée du Mackenzie; il est prévu que cette partie du projet coûtera environ 80 millions de dollars.

TransCanada
In business to deliver

PRÉSENTATION DES TROIS FINALISTES DU PRIX DE DISTINCTION AINC/PAMT POUR LES MEILLEURES PRATIQUES – RELATIONS AVEC LES AUTOCHTONES

Dans le cadre des Prix des entreprises albertaines distinguées, organisés par les chambres de commerce de l'Alberta, Affaires indiennes et du Nord Canada honore les entreprises autochtones de l'Alberta.

Voici le profil des trois finalistes du Prix de distinction AINC/PAMT pour les meilleures pratiques – relations avec les Autochtones, commanditè par le bureau régional de l'Alberta d'AINC. Ce prix honore les entreprises qui font preuve d'excellence en matière de création de partenariats avec les entreprises autochtones, notamment dans les domaines de l'emploi et de la formation. Trois finalistes sont en lice cette année : TransCanada Corporation, Travers Food Service Ltd. et Western Lakota Energy Services Inc.

Pour de plus amples renseignements sur le développement économique des Autochtones, consultez notre site Web à l'adresse *www.ainc-inac.gc.ca* ou composez le (780) 495-7495.

Canada

TRAVERS Food Service Ltd. : Un avenir partagé avec la collectivité autochtone

TRAVERS Food Service Ltd. est une entreprise spécialisée dans les services de traiteur et dans l'approvisionnement de campements éloignés pour différentes industries, notamment dans les domaines du pétrole et du gaz, de l'exploitation forestière, de la construction et des chemins de fer. Fondée en 1978, l'entreprise est dirigée par ses administrateurs actuels depuis 1997; elle appartient en propriété exclusive à Aramark Canada Ltd. depuis juillet 2002. TRAVERS propose à ses clients une équipe de direction chevronnée et professionnelle, un personnel exceptionnel, une excellente nourriture et un parc de matériel et d'installations de campement à la fois moderne et bien entretenu.

Quelle que soit l'importance du projet, TRAVERS possède l'expertise nécessaire pour résoudre tous les problèmes d'hébergement et offrir différents services de traiteur, en plus des services de planification et de soutien. Elle gère plus de 50 projets chaque hiver et maintient une base de données de plus de 600 employés potentiels. En période de pointe, elle emploie plus de 400 personnes.

Consciente de l'importance de collaborer avec les collectivités autochtones et de partager avec elles les retombées économiques de ses services, TRAVERS emploie à temps plein un gestionnaire des affaires autochtones et communautaires. Elle a bâti des partenariats durables avec des collectivités autochtones en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest. Au moyen de ces partenariats, TRAVERS encourage la propriété des installations de campement, aide les fournisseurs de services locaux, prend des engagements fermes envers l'emploi et la formation et apporte un soutien à de nombreux projets communautaires. Quelque 46 % de ses employés étaient des Autochtones au cours de la saison des incendies de 2003.

TRAVERS gère une gamme complète de services, y compris des camions de service équipés de technologies spécialisées, des camions-épiceries à température contrôlée, des véhicules de soutien au personnel et un réseau de superviseurs sur le terrain. En plus d'offrir un service de qualité supérieure, elle s'occupe sans délai et avec professionnalisme des problèmes et des besoins des clients.

Les services de traiteur constituent son activité principale. TRAVERS tient à ce que ses employés observent les plus récents règlements de santé et de sécurité en matière d'entreposage, de préparation et de distribution des aliments. À cette fin, elle embauche des administrateurs, des surveillants sur le terrain et des chefs et cuisiniers de camp qualifiés et expérimentés. Toutes ses denrées alimentaires proviennent de fournisseurs inspectés par le gouvernement et sont manipulées de manière à optimaliser la fraîcheur, la qualité et la sécurité.

TRAVERS préparе des commandes spéciales personnalisées dans un entrepôt à température contrôlée afin de garantir que ses campements sont généreusement approvisionnés en produits de marque. Les chefs et les cuisiniers doivent suivre des cours en sécurité alimentaire avant de travailler dans un campement TRAVERS.

Des employés de TRAVERS lors du Sommet du G-8, à Kananaskis, en 2002

TRAVERS a connu une croissance solide et constante depuis cinq ans, croissance largement attribuable à sa volonté de collaborer avec les collectivités autochtones pour offrir des services de campement industriel et de traiteur, et de les y faire participer.

Forte du soutien et de la capacité financière d'Aramark, TRAVERS poursuivra son expansion et étudiera de nouvelles possibilités économiques avec ses partenaires autochtones. Elle attache une grande importance aux partenariats pour son avenir – un avenir qu'elle est fière de partager avec la collectivité autochtone.

Western Lakota Energy Services Inc., exemple de ce qu'un partenariat permet d'accomplir

Appareil de forage de la Première nation de Saddle Lake et de la société Western Lakota en activité dans le Nord-Est de la Colombie-Britannique

Western Lakota Energy Services Inc. fabrique et fait fonctionner des appareils de forage pétrolier et gazier ultramodernes dans l'Ouest du Canada. Classée parmi les premières dans l'industrie sur le plan de l'efficacité du forage, l'entreprise a suscité l'intérêt d'un grand nombre de clients du secteur pétrolier et gazier depuis qu'elle a ouvert ses portes en 2001.

Par conséquent, en deux ans, son parc est passé de deux à treize appareils de forage. Mais si le rendement de ces appareils met la Western Lakota dans une classe supérieure à celle de la plupart des entrepreneurs en forage, ce sont les partenariats autochtones que Lakota a établis qui lui confèrent sa véritable originalité.

La Western Lakota s'est associée avec quatre groupes autochtones pour faire l'achat de huit appareils. La Première nation Onion Lake Cree Nation a été la première, grâce à la conclusion d'un partenariat à propriété égale pour deux appareils. Cette entreprise, qui est maintenant propriétaire de quatre appareils de forage, s'est avérée un franc succès pour les deux parties.

Un deuxième partenariat pour l'achat d'un appareil de forage a été conclu à l'été de 2003 avec la Première nation de Saddle Lake, membre du 6 Métis Nation of Alberta est en partie propriétaire d'un appareil exploité par la Western Lakota.

Le plus récent de ces partenariats, formé avec la nation crie de Samson, concerne la propriété conjointe de deux appareils de forage. Enfin, l'entreprise Western Lakota recherche aussi des partenaires pour cinq autres appareils construits récemment. La Western Lakota a pour mandat de s'associer avec un groupe autochtone pour chacun des appareils de forage qu'elle exploite.

Comme le secteur pétrolier et gazier vit une période d'activité record, bon nombre d'organisations pourraient craindre de graves pénuries de personnel. La Western Lakota a la chance d'avoir un personnel qui est en forte proportion autochtone. Elle emploie un agent de recrutement autochtone à temps plein pour faire un recrutement actif d'Autochtones et bâtir une assise solide pour sa main-d'œuvre.

« Nos employés autochtones ont complété à merveille nos équipes, qui étaient déjà fortes. Les Autochtones constituent sans doute l'une des plus grandes ressources de main-d'œuvre inexploitées au pays », déclare Ekon McDougald, président-directeur général de la Western Lakota.

« Nous sommes très satisfaits de la performance et du dévouement dont chacun de nos employés a fait preuve et qui permettront à nos partenaires autochtones propriétaires des appareils d'en tirer profit. »

À mesure que l'entreprise poursuit sa croissance, elle cherche à établir de nouveaux partenariats avec les groupes autochtones intéressés. La propriété d'un appareil de forage est un excellent investissement, mais, par ailleurs, l'embauche de membres de la collectivité locale confère aussi à la Western Lakota un avantage décisif sur ses concurrents.

Pour tous ces projets, Affaires indiennes et du Nord Canada s'est montré très coopératif et a offert des fonds fédéraux afin d'aider les Premières nations de la région à commencer à participer à l'activité en cours dans le champ de pétrole.

Toutes les collectivités autochtones sont invitées à étudier des possibilités de partenariat et à communiquer avec la Western Lakota pour obtenir de plus amples renseignements.

Finalistes pour la Mention d'honneur Plume d'aigle

Les communications communautaires, clé de la croissance de Little Red River Forestry Ltd.

Little Red River Forestry Ltd.
Woodlands Division

Constituée en société en 1986, Little Red River Forestry Ltd. appartient à part entière à la Première nation crie de Little Red River, établie dans le Nord de l'Alberta. Animée d'un optimisme peut-être excessif, l'activité initiale de la société était orientée vers la production courante d'une scierie.

À la fin des années 90, toutefois, la société a pris la décision d'offrir des services à l'industrie et de partager le marché public, plutôt que de s'y présenter en concurrente.

« À l'heure actuelle, Little Red River Forestry gère de façon autonome un important quota. Son abattage annuel de bois résineux et de feuillus avoisine les 550 000 mètres cubes », explique Ron Laframboise, agent de développement économique de la Première nation crie de Little Red River.

« Nous assumons désormais la totalité des activités, depuis la planification et la gestion jusqu'à l'abattage et le halage, pour finir par le reboisement à long terme et le respect des obligations en matière de protection de l'environnement. »

Voici les buts que poursuit la Little Red River Forestry :

- perfectionner les ressources humaines et les compétences dans le Nord de l'Alberta pour que les membres de la collectivité puissent participer pleinement aux secteurs de la foresterie et de la logistique;
- veiller à ce que les activités soient menées de façon sécuritaire et fiable, tout en respectant l'environnement;
- offrir aux clients des prix réalistes et justes;
- se servir de la mesure du rendement et de l'amélioration continue comme outils d'évaluation des attentes des clients;
- témoigner d'un engagement envers l'amélioration continue de la qualité;
- procurer aux parties un juste rendement de leurs investissements;
- inspirer la confiance et le respect fondamentaux indispensables pour nouer des relations d'affaires durables;
- optimaliser les possibilités économiques et commerciales qui se rapportent à l'exploitation forestière;
- dépasser les attentes professionnelles raisonnables de l'industrie.

« L'entreprise a grandi depuis les quatre dernières années et a créé environ 150 nouveaux emplois à temps plein, à temps partiel et saisonniers ainsi que 50 postes de formation en foresterie », soulient M. Laframboise.

Le programme forestier est devenu, en conséquence des avancées dans le monde de la technologie, un lieu de formation qui permet aux membres de la collectivité de travailler dans les domaines en développement, comme l'exploitation forestière, la plantation d'arbres, l'assiette de coupe, le Système d'information mondial, les soins sylvicoles et la gestion forestière.

Un centre de communication et un plan de communication communautaire sont au cœur de la réussite de cette société. Le plan est destiné à autoriser les consultations régulières avec les sages, les éducateurs, les étudiants et les membres de la collectivité afin de discuter de l'exploitation des régions boisées.

Chargeuse de fûts entiers de la Little Red River Forestry à l'œuvre

« Grâce à ce plan, nous avons un avantage appréciable sur la concurrence, sous forme d'un accès immédiat aux connaissances traditionnelles de gens qui tirent leur gagne-pain de ce territoire traditionnel depuis des générations », explique M. Laframboise.

L'avenir s'annonce à la fois intimidant et passionnant. Intimidant, parce que les difficultés auxquelles sera confrontée la société nécessiteront un investissement important en termes de capitaux et de ressources humaines. Il faudra aussi accroître la formation et les améliorations technologiques pour maintenir l'avantage sur la concurrence. Passionnant, parce que l'entreprise étudie différentes idées, comme des fermes forestières, des crédits d'impôts pour les serres, des méthodes de fabrication plus rentables et des plans levés par le Système d'information géographique.

« Dans sa quête d'objectifs à court terme, Little Red River Forestry demeure déterminée, en même temps qu'elle cherche à servir de modèle pour les "meilleures pratiques", à satisfaire aux objectifs culturels, environnementaux et commerciaux de tous ceux dont le gagne-pain repose sur cette composante fragile du Nord de l'Alberta », conclut M. Laframboise.

Goodfish Lake Development Corporation : des vêtements de travail pour l'industrie pétrolière et gazière

Forte de la création de trois entreprises, la Goodfish Lake Development Corporation vient de célébrer 27 années de succès.

Appartenant à la Première nation du lac Whitefish (Goodfish) n° 128 et exploitée par elle, cette société a vu le jour en 1977 en tant que division de nettoyage à sec et de blanchisserie, c'est-à-dire qu'elle nettoyait à sec les vêtements de travail industriels et assurait des services de blanchisserie aux camps de construction dans les sables bitumineux.

« C'était en 1977, et le chef et les conseillers cherchaient à créer une entreprise qui stimulerait le développement économique de la réserve et ferait ainsi baisser le taux de chômage », explique Greg Sparklingeyes, agent de développement économique de la Première nation.

« Nous voulions aussi une entreprise à caractère unique, qui servirait l'industrie pétrolière et gazière de l'Alberta, alors en pleine effervescence. »

En 1980, la société s'est dotée d'une division de couture et de vêtements. Elle a commencé par essayer de confectionner des vêtements « Western » et d'autres collections, mais a vite constaté qu'il y avait une forte demande pour des vêtements de travail industriels. Des installations de production modernes de 10 000 pieds carrés ont été construites en 1988, quand l'espace a commencé à faire défaut.

Le fait que des dirigeants du secteur industriel de l'Alberta se soient intéressés à la société n'était pas pour lui nuire : grâce à des clients comme Syncrude Canada, Suncor Inc. et Esso Ressources Ltée, c'était la réussite assurée.

Ce sont d'ailleurs les relations avec Syncrude qui ont mené la société, dès 1991, à lancer sa troisième entreprise – un petit point de vente au détail à Fort McMurray, appelé Protective Clothing Ltd., qui a comblé le besoin de Syncrude pour un magasin, éloigné des lieux de travail, où les employés pourraient acheter leurs vêtements de travail.

« Une occasion s'est présentée à nous, et nous l'avons saisie », déclare George Halfe, directeur général.

« Les trois divisions de la société – nettoyage à sec et blanchisserie, couture et vêtements et Protective Clothing Ltd. – se partagent beaucoup de clients et offrent des services complémentaires. »

Ainsi, la vente de vêtements industriels s'accompagne souvent de contrats de nettoyage, c'est-à-dire qu'une seule société offre des services et un entretien complets. La Goodfish Lake Development Corporation est la seule entreprise autochtone au Canada à offrir ce service particulier.

La société est aussi très fière de son orientation communautaire. « Au fil des ans, nous avons versé des dons à différentes œuvres de bienfaisance, explique M. Halfe. Nous avons aussi participé à des activités comme des nettoyages communautaires et fait des contributions à l'école locale et au hockey mineur. »

La Goodfish Lake Development Corporation se fait aussi une fierté de traiter ses clients et ses employés avec équité. « Nous réagissons avec équité et rapidité aux problèmes et préoccupations des clients, dit M. Halfe, et nous accordons à nos employés un traitement respectueux. Récemment, nous avons organisé une visite guidée pour tous les employés à l'usine Syncrude de Fort McMurray afin qu'ils comprennent mieux le travail que nous effectuons pour les sociétés pétrolières. La journée a été très agréable. »

Que réserve l'avenir à la Goodfish Lake Development Corporation?

« Cette année, nous construisons une nouvelle installation de 17 000 pieds carrés pour la division de nettoyage à sec, dotée d'un nouvel équipement des plus modernes. »

« Ce nouvel établissement nous permettrait éventuellement de doubler à la fois nos effectifs et le volume de nettoyage à sec, qui passera de 8 000 à 16 000 unités par semaine. »

Les ventes ont atteint la somme astronomique de 4,3 millions de dollars en 2003, ce qui a donné un vrai coup de fouet à l'économie de la Première nation du lac Whitefish (Goodfish) n° 128.

« Nos gens en retirent beaucoup de profit, ajoute George Halfe. Environ 95 % de nos 96 employés sont des membres résidant dans la réserve; et de ce pourcentage, environ 85 % sont des femmes. »

Travailleur de la division de nettoyage à sec et de blanchisserie

Travailleurs de la division de la couture et des vêtements

Groupe des sociétés de Fort McKay : Rendre à sa collectivité

Nichée dans le Nord de l'Alberta, une petite collectivité voit grand en matière de développement économique.

La Première nation de Fort McKay, dont la réserve compte environ 280 membres, tire fierté de ses dix sociétés qui offrent des services pour les sables bitumineux situés à proximité. Désignées officieusement Groupe des sociétés de Fort McKay, ces entreprises sont florissantes.

Il faut attribuer le mérite pour les humbles débuts du Groupe à titre d'entreprise générale (en 1986) à Jim Boucher,. chef de la Première nation de Fort McKay et actuel président des sociétés.

« À l'époque, le but principal était de créer des emplois pour les membres de la bande, tout en réalisant des profits qui permettraient de renforcer la collectivité », déclare le chef Boucher.

Depuis, d'autres sociétés ont été constituées pour répondre aux demandes des entreprises extérieures, qui souhaitaient accroître la participation des Autochtones à l'économie locale.

Une société s'occupe de la réhabilitation des digues, ce qui consiste essentiellement à planter des arbres et à semer du gazon sur des terres qui ont fait l'objet d'une prospection pétrolière et gazière. Une autre société cogère un élevage commercial de bisons sur une parcelle des terres appartenant à Syncrude Canada. L'élevage compte plus de 300 têtes.

Toutefois, la pierre angulaire du Groupe a été Fort McKay General Contracting, qui a récemment pris de l'expansion et a fusionné ses activités pour former la société en commandite Muskeg Mountain.

L'un des projets les plus en vue a été la coentreprise, concernant la mine de Muskeg River, entre la Première nation de Fort McKay, Shell Albion et Shell Canada. Ce projet, d'une valeur de 27,5 millions de dollars, a été financé en partie par Affaires indiennes et du Nord Canada. L'entente conclue permet à la Première nation de Fort McKay d'acheter, d'exploiter et d'entretenir une soixantaine d'appareils pour servir la mine Muskeg River, située à 20 kilomètres de la collectivité. La Première nation de Fort McKay a en outre construit des ateliers d'entretien, des entrepôts de combustibles et un complexe de bureaux de 56 000 pieds carrés. Dans sa phase la plus récente, l'entente a donné lieu à un parc industriel, qui permet à la Première nation de Fort McKay de tirer profit de la demande pour des emplacements industriels destinés aux entrepreneurs et aux entreprises.

Fort McKay First Nation

« Ce projet est un bel exemple de la collaboration possible entre le gouvernement, l'industrie et les Premières nations en vue d'encourager l'autonomie des membres d'une Première nation et d'ouvrir la voie à l'indépendance », explique le chef Boucher.

Le chef Boucher prévoit que les sociétés réaliseront des profits de plus de 35 millions de dollars d'ici 2005. Pas si mal, quand on songe que ce chiffre atteignait à peine 5 millions de dollars en 2000!

En outre, le Groupe des sociétés de Fort McKay aime partager ses richesses.

Tout d'abord, les sociétés fournissent un emploi à plus de 70 personnes provenant de leur propre collectivité, soit 25 % de la population vivant dans la réserve. « Nous avons comme principe d'embaucher des Autochtones locaux qualifiés. Environ 65 % de nos employés sont autochtones », déclare le chef Boucher.

De plus, le Groupe a aidé quatre résidants locaux à monter leurs propres entreprises. En décembre 2003, il a remis 4 000 $ en dividendes à chaque membre de la bande.

« Je suis vraiment heureux de pouvoir rendre à la collectivité ce que j'ai reçu d'elle, ajoute le chef Boucher. Une entreprise qui ne viendrait pas en aide à son propre peuple en vaudrait-elle la peine? »

La collectivité de Fort McKay est sans doute petite, mais elle peut être fière de ses grands profits – et de son cœur, qui est plus grand encore!

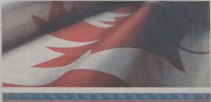
Cérémonie d'inauguration des travaux avec le chef Boucher au parc industriel de Fort McKay

Présentation des trois finalistes pour la Mention d'honneur Plume d'aigle

Dans le cadre des Prix des entreprises albertaines distinguées, organisés par les chambres de commerce de l'Alberta, Affaires indiennes et du Nord Canada honore les entreprises autochtones de l'Alberta.

Voici le profil des trois finalistes pour la Mention d'honneur Plume d'aigle, commanditée par le bureau régional de l'Alberta d'AINC. Cette mention honore une entreprise, appartenant à une Première nation, qui a accompli des réalisations exceptionnelles et qui intègre à ses activités des notions d'entrepreneuriat et de culture. Trois finalistes sont en lice cette année : Little Red River Forestry Ltd., la Goodfish Lake Development Corporation et le Groupe des sociétés de Fort McKay.

Pour de plus amples renseignements sur le développement économique des Autochtones, consultez notre site Web à l'adresse *www.ainc-inac.gc.ca* ou composez le (780) 495-7495.



Publié avec l'autorisation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Ottawa, 2004
www.ainc-inac.gc.ca

QS-A032-000-FF-A1
Catalogue n° R2-313/2004F
ISBN 0-662-75897-8

© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in English under the title: *SALUTE TO ABORIGINAL BUSINESS IN ALBERTA*

Canada

CALENDRIER CULTUREL

DU 1er au 31 mars 2004

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 30 avril 2004 avant le 10 mars par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

ACFA Provinciale

Téléphone : (780) 466-1680
Télécopieur : (780) 465-6773

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville
Téléphone : (780) 826-5275

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

Activité : Assemblée générale annuelle de l'ACFA Bonnyville/Cold Lake
Date : Vendredi 5 mars
Lieu : Centre culturel de Bonnyville
Heure : 19 h
Note : (AGA pour l'année 2003), accueil par l'orchestre de l'école des Beaux-Lacs, après la réunion, il y aura un vin et fromage
Pour information : (780) 826-5275

Activité : Souper causerie et atelier présenté par une personne ressource de la Coalition des femmes et comme invités, des artistes de chez nous
Date : Vendredi 8 mars

Activité : Cabane à sucre
Date : Samedi 13 mars
Lieu : Cherry Grove, route 55 est à Cold Lake
Heure : 11 h
Description : brunch à 11 heures; ensuite spectacle avec Daniel Gervais, les Vol-au-Vent, Adélard Bilodeau et ses violonneux. Tire sur la neige, promenades en traîneau, activités pour les enfants, patinage extérieur (apportez vos patins)
Pour information : (780) 826-5275

Activité : Début des activités de la semaine de la francophonie
Date : Lundi 15 mars
Lieu : École des Beaux-Lacs
Description : Artistes invités Réal et Carmen Croteau
Pour information : (780) 826-1890

Activité : Présentation de la pièce de théâtre « Les chats retombent toujours sur leurs pattes » de l'Unithéâtre
Date : Vendredi 19 mars
Lieu : École Voyageur à Cold Lake
Heure : 13 h
Entrée : 2,00 $ par personne
Pour information : (780) 594-0666

Activité : Les détours du Gala
Date : Samedi 27 mars
Lieu : Théâtre Victor Albert
Heure : 20 h
Pour information : (780) 826-5275

Autres activités de la région

La SPECF
Heures d'ouverture de la prématernelle : pour les enfants de 4 ans les mardis et jeudis matin de 9 h à 11 h 30 et pour les enfants de 3 ans les mercredis de 9 h à 11 h 30. Les parents peuvent se procurer des feuilles d'inscriptions au secrétariat de l'École des Beaux-Lacs.

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de « Francophones aux couches » prenez contact avec Mireille Lavoie-Beaupré au 826-7620.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff
Téléphone : (403) 571-4000 ou (403) 806-2868

Activité : Festival des sucres
Date : Samedi 20 mars
Lieu : The Sun Centre
Heure : 11 h à 16 h pour le déjeuner traditionnel et les activités familiales 20 h à 2 h (du matin) spectacle de fin de soirée
Description de l'activité : déjeuner traditionnel, dégustation de tire d'érable, jongleur de feux et activités pour toute la famille, et en soirée, spectacle de Dan Bigras et beaucoup de Caribou.
Pour information : Marco Laperrière au (403) 232-5477

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, communiquez avec votre ACFA locale.

Autres activités dans la région

La Cité des Rocheuses
Téléphone : (403) 249-1749

Les Rendez-vous de la francophonie :

Activité : Repas thématiques de différents endroits francophones, activité ouverte au public, pour toute la famille
Heure : 11 h 30 à 13 h
Lieu : Cafétéria de La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
Dates : Lundi 8 mars : repas canadien-français
Mardi 9 mars : repas congolais/haïtien
Mercredi 10 mars : repas vietnamien
Jeudi 11 mars : repas français
Vendredi 12 mars : repas marocain/égyptien

Activité : Levée du drapeau francophone avec dignitaires et médias
Date : Lundi 8 mars
Heure : 13 h
Lieu : La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.

Activité : Spectacle folklorique acadien par le Groupe de musiciens TransAkadie
Date : Lundi 8 mars
Heure : 19 h 30
Lieu : Théâtre de La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
Entrée : 10,00 $

Activité : Exposition de peintures
Date : du 8 mars au 2 avril
Lieu : La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
Entrée : Gratuite
Description de l'activité : Exposition de peintures « Portraits de la rivière Bow », présentation de *The Alberta Foundation for the Arts* travelling exhibition

Activité : Dîner causerie de la Chambre économique de l'Alberta; rencontre de gens d'affaires
Date : Mercredi 10 mars
Heure : 11 h à 13 h
Lieu : La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
Pour information : (403) 802-0880

Activité : Heure de contes pour les tout-petits
Date : Vendredi 12 mars
Heure : 14 h
Lieu : Centre de Ressources à la Cité des Rocheuses
Pour information : (403) 217-2181

Activité : Foire culturelle et culinaire et mini salon du livre
Date : Samedi 13 et dimanche 14 mars
Heure : 10 h à 16 h
Lieu : La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.

Activité : Galala 2004, premier gala musical pour jeunes de 8 à 16 ans qui sont accompagnés de musiciens professionnels
Date : Jeudi 18 mars
Heure : 19 h 30
Lieu : Théâtre de La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
Entrée : 10,00 $

Activité : Finale d'improvisation de la Société de théâtre de Calgary, équipes locales pour toute la famille
Date : Vendredi 19 mars
Heure : 19 h 30
Lieu : Théâtre de La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
Entrée : 5,00 $
Pour information : (403) 685-7432 (STC) ou 249-1749

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activité : Spectacle multi-culturel pour toute la famille (artistes locaux : Crystal Plamondon, Los Amigos, Alendai, Ibrahim Diallo, Damien Lussier, Michel Charron)
Date : Samedi 20 mars
Heure : 19 h 30 h
Lieu : Théâtre de La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.-O.
Entrée : 15,00 $

Activité : Brunch traditionnel, repas franco-canadien
Date : Dimanche 21 mars
Heure : 10 h à 13 h
Lieu : La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
Entrée : enfants : 8,00 $; adultes 15,00 $

Activité : Théâtre pour enfants, troupe de jeunes (STC), Spectacle du groupe folklorique La raquette à claquettes, pour toute la famille
Date : Dimanche 21 mars
Heure : Dès 10 h
Lieu : Théâtre de La Cité des Rocheuses et le gymnase de l'école Sainte-Marguerite Bourgeoys.
Entrée : 8, 00 $ enfants, 15,00 $ adultes pour les 3 activités

Activité : Pièce de théâtre « Un homme au bord de la crise d'hormones » offerte par la Société de théâtre de Calgary
Date : 25, 26, 27 mars et 1er, 2 et 3 avril
Heure : 19 h 30
Lieu : Théâtre de La Cité des Rocheuses
Entrée : 15,00 $
Pour information : (403) 685-7432 (STC) ou 249-1749

Activités régulières à la Cité des Rocheuses

Activité : Ateliers de théâtre pour les jeunes de 8 à 12 ans
Date : Samedi matin, 6, 13, 20 mars, présentation spéciale 27 mars
Heure : 10 h à 12 h
Lieu : L'auditorium de la Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
Coût : 130,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
145,00 $ - non-membre
Instructeur : François Bélanger
Description de l'activité : Cette activité a pour but de développer les habilités théâtrales (créativité, expression orale, mémorisation et techniques de concentration) des jeunes de 8 à 12 jeunes
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Yoga pour enfants (9 à 12 ans)
Date : Jeudi après-midi 4, 11, 18, 25 mars et le 1er avril
Lieu : Local 1105 à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
Heure : 15 h 30 à 16 h 30
Coût : 36,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
50,00 $ - non-membre
Instructeur : Manon Bussières, professeur diplômée de l'école ETY
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Yoga pour adultes
Date : Les jeudis soir 4, 11, 18, 25 mars et le 1er avril
Lieu : Local 1108 à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
Heure : 18 h 30 à 19 h 30
Coût : 115,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
136,00 $ - non-membre
Instructeur : Manon Bussières
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Badminton pour adolescents et adultes
Date : Les lundis soir 1er, 8, 15, 22 mars
Lieu : Gymnase de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
Heure : 19 h à 20 h 30
Coût : 49,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
58,00 $ - non-membre
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Tutorial pour les élèves de 7 à 14 ans
Date : Les samedis matin 6, 13, 20, 27 mars (le 27 mars débute la 5e session pour continuer les 3, 10 et se terminer le 17 avril)
Lieu : Salle multi, La Cité des Rocheuses, 4800 Richard Road S.-O.
Heure : 9 h à 12 h
Coût par session : 80,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
100,00 $ - non-membre
Pour information : (403) 249-1749

Activité : Exposition de livres, vidéos et jeux d'ordinateur en français pour enfants de 0 à 12 ans
Date : Mardi 30 mars
Lieu : À l'entrée de La Cité des Rocheuses
Heure : 9 h à 13 h 30
À noter : 10% de rabais sur l'achat de livres pour les membres de La Cité des Rocheuses
Pour information : communiquer avec Line Lamont du French Book Service au (403) 547-8665

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale d'Edmonton

Téléphone : (780) 469-4401

Activité : Réunion du Mouvement des femmes chrétiennes (MFC)
Date : Mardi 2 mars
Heure : 20 h à 22 h 30
Lieu : Salle d'Arts au Centre Communautaire Centralta à Legal

Activité : Cours de piano pour les jeunes
Date : Les mardis 2, 9, 16, 23, 30 mars
Heure : 19 h à 20 h.
Lieu : Salle de piano, Centre Communautaire Centralta à Legal
Professeur : Danielle Nobert
Pour information : (780) 976-6601

Activité : Cours d'arts
Date : Mardi 9 et 23 mars
Heure : 19 h à 21 h 30
Lieu : Centre d'arts à Morinville
Artiste : Doris Charest
Pour information : (780) 939-4545

Activité : Rendez-vous de la francophonie
Date : À venir
Heure : 9 h 30 à 11 h 30
Lieu : Ville de Legal – la levée du drapeau franco-albertain
Pour information : ACFA Centralta (780) 961-3665

Activité : Centre de Ressources
Date : Les mardis, mercredis et jeudis matin
Heure : 9 h 30 à 11 h 30
Lieu : Sous-sol de l'École Citadelle
Pour information : Jacqueline (780) 961-2118

Activité : Collecte de fonds - Bourse Pat Létourneau pour les élèves de l'École de Bible John Paul II
Date : Samedi 6 mars
Heure : 18 h à 23 h 30
Lieu : Salle communautaire du Centre Communautaire Centralta à Legal
Coût : 30,00 $ - adultes
15,00 $ - étudiants
Billets : En vente à l'ACFA Centralta : (780) 961-2118

Activité : Projet théâtral des jeunes sur la dualité linguistique
Animateur : Charles Chénard de l'Unithéâtre
Date : 6 et 13 mars
Heure : 10 h à 16 h
Lieu : Centre Communautaire Centralta (6 mars – Salle d'Arts ; 13 mars – Salle Chauvet)
Description : Création collective d'une pièce de théâtre bilingue sur la dualité linguistique au Canada et répétition de la pièce.

Activité : Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
Date : Lundi 16 mars
Heure : 19 h
Lieu : Centre Communautaire Centralta, Salle de conférence

Activité : Assemblée générale annuelle (AGA) de l'ACFA Centralta
Date : Samedi 20 mars
Heure : 16 h 30
Lieu : Centre Communautaire Centralta, Salle d'Arts

Activité : Atelier *JE ME RACONTE* pour les 50 ans et plus organisé par la Fédération des aînés franco-albertains ; BUT : apprendre à écrire vos mémoires
Date : Samedi 27 mars
Heure : 10 h à 15 h
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Coût : 25,00 $ par personne, *Un léger repas sera servi.
Inscription : limitée à 15 personnes
Pour information : Fédération des aînés franco-albertains : 465-8965
ACFA régionale Centralta : 961-3665

Activités communautaires et informations regulières au CCC

Activité : Rencontre du mouvement *Lifeteen* pour les jeunes
Date : Dimanche 14 et 28 mars
Lieu : Gymnase
Heure : 19 h à 21 h 30

Volleyball
Date : Tous les jeudis soir
Heure : 19 h à 21 h

Aérobie avec Madame Charlene Cyr
Date : Tous les mercredis soir
Heure : 19 h à 20 h

RÉGION CENTRALTA

Cours de piano pour les jeunes
Date : Tous les jeudis soir
Heure : 14 h à 21 h

Le Centre communautaire Centraltа (CCC)
Le Centre communautaire Centraltа vous offre, à des prix très abordables, les facilités pour vos conférences, réunions, anniversaires et mariages.
Pour réservation, appelez Hélène au 961-3665.

Programme d'accès d'Internet communautaire
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 au Centre Communautaire Centraltа.

Vidéocassettes bilingues en vente
Vidéocassettes en vente au Centre Communautaire Centraltа sur les peintures murales de Legal et les tableaux historiques des pionniers de l'Ouest. Excellent présent à offrir pour toutes occasions. Pour obtenir votre copie, veuillez appeler au (780) 961-3665. Prix : 24,95 $ chacune (TPS incluse).

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-4401

Activité : Présentation du film « Un crabe dans la tête », un film d'André Turpin
Date : Lundi 1er mars
Heure : 19 h
Lieu : Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Prix d'entrée : 5 $ adultes, 3 $ étudiants et aînés; carte de membre disponible
Pour information : (780) 469-4401

Activité : Levée du drapeau franco-albertain; un gâteau et des rafraîchissements seront servis pas après
Date : Vendredi, 5 mars
Heure : Entre 12 h et 13 h
Lieu : Hôtel de ville d'Edmonton
Pour information : (780) 469-4401

Activité : Jazz'art organisé par le Centre d'Arts visuels et l'ACFA régionale d'Edmonton
Date : Samedi 6 mars
Lieu : Théâtre de la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Heure : 19 h à 22 h
Description de l'activité : Collecte de fonds pour les organismes culturels de la région d'Edmonton; les artistes Jacques Martel, Curtis Johnson et Shoko César vont faire des peintures au son de la musique jazz. Orchestre de Pierre-Paul Bugeaud.
Pour information : CAVA 461-3427, ACFA régionale 469-4401

Activité : Journée internationale de la femme, on propose une activité spéciale par des femmes immigrantes
Date : Samedi 6 mars
Pour information : plus de détails à venir, ACFA régionale 469-4401

Activité : Assemblée générale annuelle (AGA) de l'ACFA régionale d'Edmonton
Heure : 14 h
Date : Dimanche 7 mars
Lieu : La P'tite Scène de la Cité francophone, 8627, 91e Rue
Description de l'activité : Bilan de l'année 2003, objectifs de l'année 2004. *Un léger repas et un vin seront servis.*
Pour information : (780) 469-4401

Activité : Spectacle du groupe Trans-Akadie
Date : 9 mars
Lieu : La P'tite Scène de la Cité francophone, 8627, 91e Rue

Activité : Thé de la francophonie
Date : 16 mars
Heure : 14 h
Lieu : Grande salle de la Faculté Saint-Jean, 8406, 91e Rue
Description de l'activité : Jeunes étudiants de la Faculté servent le thé aux aînés et aux visiteurs. Présentation par la chorale Mélodie d'amour.

Activité : Kiosque à Place du Canada, présentation de l'ACFA régionale
Date : 17 mars
Heure : 9 h à 15 h
Lieu : Place Canada
Description de l'activité : l'ACFA régionale tiendra un kiosque afin de faire connaître ses services à la population d'Edmonton. Il y aura aussi la promotion du festival *Edmonton Chante*.

RÉGION D'EDMONTON

Activité : Rencontre du cercle de partage « Les Raconteurs de souvenirs »
Date : 18 mars
Heure : 19 h à 21 h
Lieu : Salle 108b à la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Description de l'activité : Rencontre organisée par la Fédération des aînés franco-Albertains. On invite les personnes de 50 ans et plus de partager leurs histoires.
Pour information : (780) 465-8965/995-7826

Autres activités dans la région

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
9103 – 95e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 3Z4

Activité : Exposition de Christine Comeau, Theresa Donaldson, Cécile Sylvestre, Michelle Morency, June Bourque
Date : 7 mars
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au 9103 – 95e Avenue
Heure : 19 h à 20 h 30
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

Alliance Française d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-0399

Activité : Soirée de lecture de poésie organisée par Radio-Canada avec les Alliance Française d'Edmonton, de Calgary et de Winnipeg.
Date : Jeudi 11 mars
Heure : 19 h, mais il est très important d'arriver avant 19 h puisque l'émission commence précisément à 19 h.
Lieu : La P'tite Scène, La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Description de l'activité : Des poètes d'Edmonton, de Calgary et de Winnipeg liront de leurs œuvres. Un vin et fromage suivra.
Entrée : Gratuit pour les membres sur présentation de la carte à jour 3,00 $ pour les non-membres
Pour information : (780) 469-0399

Activités régulières

La P'tite scène
8627, rue Marie-Anne-Gaboury

Activité : La P'tite scène est le « Pub » où on peut socialiser et faire des rencontres intéressantes.
Date : Tous les vendredis et samedis (sauf exceptions)
Pour information : Christian Tremblay au 485-8633 ou par courriel à christian.tremblay@ualberta.ca

La Société généalogique du Nord-Ouest
8939 – 82 avenue

Heures d'ouverture : les lundis et mardis ainsi que le deuxième samedi du mois de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés
Activités : Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30
Pour information : Téléphone et télécopieur : (780) 424-2476
Pour autres renseignements : (780) 468-4179

Institut Guy Lacombe de la famille
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 209

À l'Institut Guy Lacombe de la famille, nous avons des ressources (livres, romans, revues, VHS, CD, jeux, CD-ROM, etc.) en français pour tous les goûts et tous les âges.

Heures d'ouverture : Le mardi de 10 h à 16 h 30, le mercredi de 10 h à 16 h 30, le jeudi de 10 h à 17 h et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h.
Abonnement : 25 $ par année
Activité spéciale : Le coin de lecture : le mardi à 10 h 30 et le jeudi à 15 h 30.
Pour information : communiquez avec Gisèle au (780) 468-4882

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : Casino
Date : 2 et 3 mars
Heure : 14 h à 2 h (du matin)
Lieu : Great Northern Casino
Note : Notre équipe de bénévoles a besoin de vous pour quelques heures.
Pour information : 532-6335

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

Activité : Rencontre du comité de la Cabane à sucre
Date : Vendredi 5 mars
Heure : 19 h
Lieu : École Nouvelle Frontière
Note : Bienvenue à tous. Nous avons besoin de bénévoles pour les 11, 12 et 13 mars.
Pour information : André Provencher au 505-0180 ou 532-6335

Activité : Bingo
Date : Samedi 6 mars
Heure : 17 h à 22 h
Lieu : Friendship Centre
Note : Notre équipe est complète. Merci à tous.

Activité : Rencontre du comité de la Cabane à sucre et préparation des lieux
Date : Mercredi 10 mars
Heure : 17 h
Lieu : Parc Muskoseepi
Note : Invitation à tous les bénévoles.
Pour information : ACFA au (780) 532-6335

Activité : Cabane à sucre des écoles élémentaires
Date : Jeudi 11 mars
Heure : 9 h 30 à 11 h 30 pour le 1er groupe
12 h 30 à 14 h 30 pour l'École St-Gérard
Lieu : Parc Muskoseepi

Activité : Cabane à sucre des écoles secondaires et le collégial
Date : Vendredi 12 mars
Heure : 9 h 30 à 14 h 30
Lieu : Parc Muskoseepi

Activité : Cabane à sucre de Grande Prairie (communautaire)
Date : Samedi 13 mars
Heure : 11 h à 17 h
Lieu : Parc Muskoseepi
Description de des activités : En spectacle, les Bûcherons; et coin des petits, danse folklorique, exposition d'arts, mets canadiens-français, sous à la corde, hockey bottine, raquette, promenade en traîneau, concours de sciotte, course de traîneau, sculpture sur neige et évidemment tire sur la neige.

Activité : Souper traditionnel et soirée dansante de la Cabane à sucre de Grande Prairie
Date : Samedi 13 mars
Heure : 18 h à 2 h
Lieu : Five Mile Hall
Entrée : 20,00 $ par personne
Billets en vente à l'ACFA et au French Fry Palace de Grande Prairie
Note : En spectacle, les Bûcherons
Disc-jockey, André Provencher

Activité : Rencontre mensuelle du C.A.
Date : Lundi 22 mars
Heure : 19 h
Lieu : À confirmer

Activité : Soirée Franco-Fun
Date : Vendredi 26 mars
Heure : 15 h à …
Lieu : Crown and Anchor Pub

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Galala suivi du déploiement du drapeau Franco-albertain
Date : Vendredi 5 mars
Lieu : Théâtre du Sterndale Bennett et foyer de l'hôtel de la ville de Lethbridge
Heure : Galala à 19 h et déploiement du drapeau Franco-albertain à 20 h 30

Activité : Spectacle de Trans Akadie
Date : Dimanche 7 mars
Lieu : Gymnase de l'école La Vérendrye
Heure : 14 h à 16 h
Pour information : Mimi (403) 328-8506

Activités régulières

Activité : Bibliothèque communautaire de l'ACFA Régionale de Lethbridge/CREFL
Heures d'ouverture : Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis de 9 h à 12 h
Lieu : Centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge

RÉGION DE LETHBRIDGE

Prix : Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6 $ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA
Pour information : Contactez Micheline Landry au (403) 394-2681
Services : Centre de ressources, disques compacts, vidéos, livres et revues

Activité : Cours de français
Jours : Les mardis et jeudis soir
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA
Heure : 19 h à 20 h
Prix d'entrée : Prix compétitifs
Description de l'activité : Cours de langue française à différents niveaux
Personne contact : Adèle au (403) 381-7973

Activité : Les Bouts d'choux
Jours : Les mardis et jeudis alternatifs
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA
Prix d'entrée : Gratuit
Description de l'activité : Les parents de jeunes enfants de 0 à 4 ans se rencontrent pour lire des histoires et participer à des jeux pour leurs petits et ceci, tout en français.
Personne contact : Patt Williams au (403) 328-8506

Activité : C.I.L. (Centre Internet Lethbridge)
Jours : Du lundi au vendredi
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA
Heure : Les lundis, mercredis et jeudis : 17 h à 21 h
Les mardis : 9 h à 11 h 30
Les vendredis : 13 h à 17 h
Prix d'entrée : Gratuit
Description de l'activité : Cours de création de page Web, d'Internet et de la façon d'ouvrir une adresse courriel. Curtis est employé pour vous aider.
Contacter-le pour prendre un rendez-vous.
Personne contact : Mimi au (403) 328-8506

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Activité : Cabane à sucre sur le lac de Lac La Biche
Date : Samedi 6 mars
Heure : 13 h à 16 h
Lieu : Le lac de Lac La Biche tout près de MacArthur Place
Coût : Bâtonnet pour la tire 2,00 $

Activités offertes par la société Éduk en collaboration avec l'ACFA

Activité : Atelier sur « l'art de l'esthétique »
Date : Lundi 8 mars
Heure : 19 h à 21 h 30
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard
Coût : 8,00 $ pour les membres
Bienvenue à tous !

Activité : Cabane à sucre des écoles
Date : Jeudi 11 mars
Activités : L'après-midi débutera avec un dîner de soupe aux pois, petits pains et jello. Il y aura des jeux à l'extérieur et de la tire sur la neige.
Coût : 2,00 $
Note : Nous recommandons des tuques, des mitaines et des bottes d'hiver pour participer pleinement aux activités.

Activité : Cours de formation de Gardien.s.nes Averti.s.es pour les étudiants.es de 12 à 17 ans
Date : Vendredi 12 mars
Heure : 9 h à 16 h
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard
Coût : 25,00 $ par participant payable à l'ACFA
Pour information : (780) 798-3896

Activité : Atelier de la « loi sur les directives personnelles »
Date : Mardi 16 mars
Heure : 13 h
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard
Spécialiste : Monique Rigole, représentante du Curateur Publique
Entrée : Gratuite
Bienvenue à tous !

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

Activité : Repas canadien-français au Centre des Pionniers
Date : Jeudi 18 mars
Heure : 13 h
Lieu : Centre des Pionniers

Activité : Sixième concours de « L'art de s'exprimer en français » pour tous les étudiants: présentation de prix de présence, des certificats de participation, un bon goûter,...
Date : Dimanche 21 mars
Heure : 13 h
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard
Pour information et inscription : Communiquez avec Bonita au (780) 798-3896

Activités régulières

Activité : Bingo de SPEF
Date : Jeudi 11 mars

Programme d'Accès Communautaire à Internet
Accès à Internet à l'ACFA. Un nouveau site de Plamondon. Naviguer à www.collections.ic.gc.ca/plamondon
Heures d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et les mardis, mercredis et jeudis soir de 16 h à 20 h.
Prix : Gratuit
Bienvenue à tous et à toutes !

Autres activités dans la région

Activité : Kiosque de la Librairie Le Carrefour
Date : Mois de mars, pour environ trois semaines
Lieu : Bibliothèque de l'École Beausejour
Thème du mois de mars : littérature pour jeunes adolescents et dix nouveaux nouveaux titres de livres pour adultes.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, contactez : Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Activité : Radiothon
Date : 1er au 5 mars
Pour information : (780) 837-2346 ou 1-866-837-2346

Activité : Soirée d'information pour la maternelle
Date : 2 mars
Heure : 19 h
Lieu : École Héritage, Falher
Pour information : (780) 837-3266

Activité : Activités familiales
Date : 13 mars
Lieu : École des Quatre-Vents, Peace River
Pour information : (780) 624-3015

Activité : Détours du Gala
Date : 13 mars
Lieu : Centre culturel de St-Isidore
Pour information : Françoise Lavoie (780) 624-8377

Activité : Spectacle de La Girandole
Date : 13 mars
Lieu : à confirmer
Pour information : (780) 624-3015

Activité : Danse pour ados
Date : 19 mars
Lieu : Centre chevaliers à Falher
Pour information : (780) 837-2296

Activité : Souper-conférence : planifier sa retraite
Date : 25 mars
Heure : 18 h
Lieu : Centre chevaliers à Falher
Pour information : (780) 837-2296

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Activité : Soirée d'information pour la maternelle
Date : 31 mars
Heure : 19 h
Lieu : École des Quatre-Vents, Peace River
Pour information : (780) 624-3015

Activité : Foire de l'enfance
Date : à déterminer
Lieu : Centre chevaliers à Falher
Pour information : (780) 837-2296

Activités régulières

Activité : Bar-bar à St-Isidore
Date : Les vendredis
Heure : 21 h
Lieu : Bar-bar – Centre culturel de St-Isidore
Pour information : Rachelle (780) 624-5967

Activité : Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
Lieu : École Héritage, Falher
Pour information : (780) 837-3266

Activité : Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
Lieu : École des Quatre-Vents, Peace River
Pour information : (780) 624-3015

Centre de ressources familiales du CREF
Lieu : 308, rue Principale, Falher
Prix : Adhésion famille : 50 $ par année, adhésion groupe : 60 $ par année
Pour information : (780) 837-2296

Bibliothèques municipales
St-Isidore : 780-624-8182
Falher : 780-837-2776
Livres et articles en français

Musée de St-Isidore
Pour information : Marie Lindsay (780) 624-8638

Alliance féminine
Pour information : Véronique Lavoie (780) 624-8290

Autres activités dans la région

Activité : Kiosque de la Librairie Le Carrefour
Date : Mois de mars, pour environ trois semaines
Lieu : ACFA régionale de Rivière-la-Paix, 308, rue Principale, Falher
Thème du mois de mars : littérature pour jeunes adolescents et dix nouveaux nouveaux titres de livres pour adultes.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : 645-4800.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Activités régulières

Activité : Soirée sportive
Date : Mardis soir à partir du 13 janvier
Lieu : Gymnase du Centre Boréal
Heure : 19 h 30 à 21 h 30
Pour information : (780) 791-7700

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

L'Association Canadienne française de l'Alberta
www.acfa.ab.ca

Les lignes accessibles sans frais au Canada pour le soutien et l'information sur le cancer du sein ont uni leurs efforts afin de vous offrir l'information voulue au moment voulu. Nous avons aussi créé un signet spécial, à votre intention ou celle d'un être cher. Pour en commander gratuitement un ou plusieurs exemplaires, composez le 1 800 685-8820 ou écrivez-nous à cbcn@cbcn.ca. Vous pouvez également en faire la demande directement sur Internet à www.cbcn.ca.

Si vous ou une personne proche vous souciez du cancer du sein...nous pouvons vous aider.

Remplacez le souci par le réconfort, la confusion par l'information, l'isolement par l'entraide.

Appelez-nous sans frais

Services à l'échelle canadienne

Société canadienne du cancer / Canadian Cancer Society

Service d'information sur le cancer de la Société canadienne du cancer

1 888 939-3333

Service en français et en anglais offert par des spécialistes de l'information

Willow

Willow Services de ressources et de soutien pour le cancer du sein

1 888 778-3100

Service en anglais offert par des survivantes; service en français disponible sur demande

Services provinciaux

ActionCancer Manitoba

Le Centre de l'espoir, service de ressources sur le cancer du sein

1 888 660-4866

Service en anglais offert par des infirmières; au Manitoba seulement

Réseau québécois pour la santé du sein

1 877 844-9777

Service en français et en anglais offert par des survivantes; au Québec seulement

Fondation québécoise du cancer
INFO CANCER

1 800 363-0063

Service en français et en anglais offert par des infirmières; au Québec seulement

Ce projet a été financé par Santé Canada par l'entremise de l'Initiative canadienne sur le cancer du sein.

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps... légèrement.

Participaction

www.participaction.com

À L'INTENTION DES PRODUCTEURS

De nouveaux renseignements sont maintenant offerts au sujet du Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA)

Votre exploitation. Votre argent. Votre choix. ***Informez-vous.***

Les séances d'informations auront lieu à :

Airdrie	Falher	Oyen	Strathmore
Athabasca	Fort Macleod	Peace River	Taber
Barrhead	Grande Prairie	Red Deer	Thorhild
Brooks	Hanna	Rimbey	Valleyview
Camrose	High River	Rocky Mtn. House	Vegreville
Coronation	Leduc	St. Paul	Vermilion
Drumheller	Medicine Hat	Stettler	Wainwright
Fairview	Olds	Stony Plain	Westlock

Pour plus d'information, composez le **1 877 744 7900** ou consultez le site Web suivant : **www.AFSC.ca**

Le Cadre stratégique pour l'agriculture (CSA)
Une politique agricole pour le 21e siècle
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada AFSC Alberta

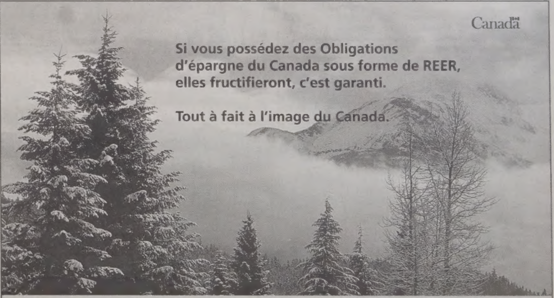
L'activité physique

Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !

1-888-334-9769

www.guideap.com



OBLIGATION À PRIME DU CANADA				
2,25 %	2,50 %	3,00 %	3,50 %	4,00 %
An 1	An 2	An 3	An 4	An 5

Émission 38. Encaissable une fois l'an. Taux annuel composé de 3,04 % après 5 ans.

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA	
1,30 %	An 1

Émission 88. Encaissable en tout temps.

L'Obligation d'épargne du Canada et l'Obligation à prime du Canada sont un excellent choix pour les REER et jouissent de l'entière caution du gouvernement du Canada. Achetez vos obligations à votre institution bancaire ou financière. Elles sont en vente également en ligne au **www.oec.gc.ca** ou par téléphone au **1 888 773-9999***. Dépêchez-vous d'acheter vos titres avant le dernier délai des cotisations REER fixé au 1er mars 2004, afin de recevoir un reçu officiel pour la déclaration fiscale 2003. Pour respecter cette date limite, tout paiement par chèque des obligations achetées en ligne ou par téléphone doit être effectué au plus tard le 20 février 2004.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er mars 2004, les OPC en circulation de l'émission 2 (1er mars)[1] et de l'émission 19 seront assorties des taux indiqués plus haut pour les 4 et 5 années – respectivement – avant l'échéance. Les OEC de l'émission 82 porteront pour l'année prochaine le taux susmentionné.

Pour acheter directement, visitez **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999**.

Obligations d'épargne du Canada
Un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

* Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. [1] Les OPC de l'émission 2 (1er mars) arrivent à échéance le 1er mars 2008.

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

Canards Illimités Canada

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

DOYEN/DOYENNE
de la Faculté d'éducation
et
RESPONSABLE DE LA RECHERCHE

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) sollicite des candidatures au poste cumulant les fonctions de doyen ou doyenne de la Faculté d'éducation et de responsable de la recherche au sein de l'établissement. L'entrée en fonction est prévue le 1er août 2004.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, fondé en 1818 et situé au centre-ville de Winnipeg, est l'université de langue française du Manitoba. La Faculté d'éducation est une de ses quatre unités de formation.

Le doyen ou la doyenne est l'administrateur ou l'administratrice en chef de la faculté. Il ou elle est responsable de proposer les grandes orientations de la faculté et les moyens que celle-ci doit prendre afin d'exécuter le mieux possible son mandat tout en tenant compte de la mission du CUSB et des ressources qui lui sont consenties. Il ou elle supervise le travail de sa faculté afin de maintenir un niveau supérieur de qualité dans les domaines des études, de la recherche, de la vie universitaire et des services à la collectivité. De plus, le doyen ou la doyenne est responsable de l'administration, de la coordination et du développement de la recherche et des programmes de 2e cycle au CUSB.

Le doyen ou la doyenne répond à la rectrice et participe à la gestion générale du CUSB. Il ou elle est membre de l'équipe de direction qui assure un fonctionnement efficace et cohésif entre les différentes unités d'enseignement et de services de l'établissement.

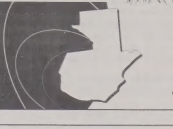
Les candidates et candidats intéressés sont priés de soumettre leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae et le nom de deux (2) répondants, avant le 2 avril 2004 à :

Madame Raymonde Gagné, rectrice
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 • Télécopieur : (204) 237-3099
rgagne@ustboniface.mb.ca • www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.



Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

OFFRES D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta est présentement à la recherche de candidatures pour combler différents postes entre autres : **Gestionnaire de l'Entente Canada communauté** (régulier à temps plein) et des **contractuels** (en communication, comptabilité, membership) au sein de son équipe du Secrétariat provincial situé à Edmonton.

Attention : Une liste de candidats et candidates qualifiés pourrait être établie et servir à combler des postes similaires de durée temporaire et/ou permanente.

Relevant de la direction générale, les titulaires devront présenter pour tous les postes les qualifications suivantes :

- Diplôme post-secondaire ou un minimum de 3 ans d'expérience dans le domaine administratif
- Qualités personnelles exceptionnelles au niveau de l'entregent et de la capacité de travailler en équipe
- Formation en secrétariat et en gestion de bureau
- Capacité d'autonomie et d'organisation incluant le souci du détail
- Connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- Connaissance des logiciels suivants (Word, Excel, Internet, Courrier électronique et Power Point)
- Capacité de rédaction (comptes-rendus de réunions, des communiqués, différentes publications, rapports, etc.)
- Connaissance du travail en milieu communautaire ou auprès d'organismes à but non lucratif

Certains postes requièrent les spécificités suivantes :

- Expérience en tenue de livres informatisée
- Préparation de rapports financiers
- Gestion de base de données (Access)
- Organisation d'événements

Le salaire sera en fonction des responsabilités et de l'expérience des titulaires selon l'échelle salariale en milieu associatif. L'entrée en poste étant prévue dans les plus brefs délais.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 24 février 2004, à l'adresse suivante :

Secrétariat provincial de l'ACFA
a/s Me Julie Gagnon, Directrice générale
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Télécopieur : (780) 465-6773 • Courrier électronique : jgagnon@acfa.ab.ca

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Diffusion de l'actualité
francophone
et acadienne

Association de la presse francophone

journaux.apf.ca

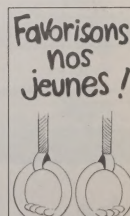
ONTARIO :
Clarence Creek — *Express*
Hawkesbury — *Le Carillon*
Orléans — *L'Express d'Orléans*
Lalaurentie — *Le Goût de vivre*
Cornwall — *Le Journal de Cornwall*
Toronto — *Le Métropolitain*
Hearst — *Le Nord*
Embrun — *Le Nouvelle*
Timmins — *Les Nouvelles*
Embrun — *Le Reflet de l'Ouest-Russell*
Hamilton, Londen, Niagara — *Le Régional*
Windsor — *Le Rempart*
Sudbury — *Le Voyageur*

QUEST et TERRITOIRES :
Territoires du Nord-Ouest — *L'Aquilon*
Yukon — *L'Aurore boréale*
Saskatchewan — *L'Eau vive*
Colombie Britannique — *L'Express de Pacifique*
Alberta — *Le Franco*
Manitoba — *La Liberté*

NOUVEAU-BRUNSWICK
Edmundston — *Info Week-end*
Campbellton — *L'Avenir*
Edmundston — *Le Madawaska*
Shediac — *Le Moniteur acadien*

ATLANTIQUE :
Nouvelle-Écosse — *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
Terre-Neuve — *Le Gabériot*
Île-du-Prince-Édouard — *Le Voir acadienne*

Favorisons nos jeunes !



L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...

PARTICIPACTION
Le mouvement pour la santé active

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le France* :

Le France, #201, 8627-91^e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Appartement à louer 3 ch à coucher, 1er étage, avec garage, terrain clôturé, services non inclus, non-fumeur, 780$/mois. Appelez Sylvie ou Jean-Pierre au (780) 468-3928, cel : (780) 974-1039 (5-3)

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

Développement et Paix

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent a lire et ont acces aux soins de sante.

1-888-234-8533
www.devp.org

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

- 1. DIVERSES LOCALITÉS EN ALBERTA ET C.-B. **TELUS COMMUNICATIONS INC.** demande l'autorisation de modifier les licences des entreprises de câblodistribution desservant diverses localités en Alberta et C.-B. La titulaire propose des modifications aux autorisations et aux conditions de licence relatives à la distribution de signaux. Pour plus d'informations sur cette demande et pour connaître les localités où l'examiner, veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard **le 8 mars 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-7.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Crédit Ford

Une nouvelle carrière extraordinaire vous attend !

Ford Credit est la plus grosse compagnie de finance de l'industrie de l'automobile au monde. Avec plus de 10 millions de clients, 140 milliards de dollars d'actif, 18 000 employés et 313 bureaux dans 140 pays, Ford Credit est définitivement l'endroit pour faire valoir vos connaissances des deux langues, l'anglais et le français. Le département de la mise à jour des comptes doit combler 9 postes bilingues au service à la clientele à son Centre de service dans la partie Ouest d'Edmonton.

Êtes-vous motivé, ambitieux et avez-vous des compétences exceptionnelles dans le service à la clientèle? Si oui, vous aurez la chance de travailler dans un milieu où les activités se déroulent à un rythme rapide pour aider les clients à mettre leurs dossiers à jour. Vos compétences exceptionnelles en gestion de temps et votre capacité à remplir plusieurs tâches vous permettront de relever les défis de ce poste, tout en portant une attention particulière aux détails. Pour réussir, vous devez être bilingue et avoir la flexibilité de travailler des quarts de 7h à 20h. Ford Credit a des installations ultramodernes comprenant une cafétéria complète, un nouveau gymnase tout équipé dans l'édifice et un stationnement gratuit. Ford Credit encourage aussi l'avan-cement au sein de l'organisation et offre un ensemble d'avantages sociaux exceptionnels et flexibles. Des études postsecondaires et une expérience dans la domaine de la collection sont définitivement des atouts.

Si vous aimez travailler dans un milieu de service à la clientèle, posez votre candidature auprès de Manpower, le fournisseur primaire en dotation de personnel de Ford Credit ! Visitez-nous au www.manpower.ab.ca, Emploi no 363 ou envoyez votre curriculum vitae par télécopieur au 780.423.0820.

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1^er^, 3^e^ & 5^e^ samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
1 888 664-DEVP
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Il parle 140 langues
MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82^e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EyeCare Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780 430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire
10011-114^e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222
9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222
4820, rue Meridian (Sherwood Park / Millwoods Branch) Edmonton (780) 468-4222

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

AVIS DE CONVOCATION.

Toutes les personnes intéressées par le développement des arts en Alberta sont invitées à l'assemblée générale annuelle du

RAFA

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Proposition d'ordre du jour
1er mai 2004
À la P'tite scène de la Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta)

Ordre du jour préliminaire

Samedi, 1er mai 2004

9h Mot de bienvenue et présentation des participant(e)s
9h15 Conférence d'ouverture
9h45 1. Élection d'un.e président.e d'assemblée
9h50 2. Élection d'un.e secrétaire d'assemblée
9h55 3. Adoption de l'ordre du jour
10h 4. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 2 mai 2003
10h15 5. Suivis au procès-verbal de l'AGA du 2 mai 2003
10h30 Pause
10h45 6. Rapport annuel des activités
11h 7. Session de travail
12h 8. Dîner et remise des prix du RAFA
13h 9. Plénière, rapports des ateliers et propositions émanant des ateliers
14h 10. Présentation des autres propositions
14h30 11. Modifications aux statuts et règlements
14h45 Pause
15h 12. Rapport financier
15h10 13. Élection d'un président d'élection
16h05 14. Élection pour les postes vacants pour les membres du conseil d'administration
- Présidence (mandat d'un an)
- Représentation du secteur des arts visuels (mandat de deux ans)
- Représentation du secteur du théâtre (mandat de deux ans)
- Représentation du secteur de la musique (mandat de deux ans)
- Représentation du secteur producteurs et diffuseurs (mandat de un an)
- Représentation du secteur des arts littéraires (mandat de un an)

16h25 15. Nomination d'un vérificateur
16h30 16. Varia
16h45 17. Levée de l'assemblée).

Coupon de participation

Nom : _____

Adresse : _____ Organisation : _____

Activité	Coût	
Pièce de Théâtre Épinal vendredi 30 avril 20h (Westbury Theater, Fringe Theater Adventure (10330 -84 Avenue)	17$	____,____ $
Dîner durant l'AGA du samedi 1er mai	15$	____,____ $
Gala albertain de la chanson - samedi 1er mai 19h30 (Maclab Theatre 9828 - 101A Ave Edmonton)	20$	____,____ $
Forfait (incluant les trois activités)	35$	____,____ $
Total		____,____ $

SVP faire votre chèque au nom du RAFA et l'envoyer avant le 23 avril 2004 au : 210, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Note : les trois (3) premiers membres du RAFA par région (située à plus de 150 km d'Edmonton) qui le demandent, peuvent profiter de la politique de participation des régions à l'assemblée générale annuelle du RAFA.

Pour informations : (780) 466-4451

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.

IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Pour plus de renseignements : (780) 465-6581

Vol. 38 no 7 | Edmonton, semaine du 13 au 19 février 2004 | 12 pages | 60¢

Décès de Claude Ryan

ÉRIC BATALLA

Edmonton

L'ancien journaliste et homme politique Claude Ryan est mort à Montréal, au matin du 9 février, d'un cancer de l'estomac qualifié de foudroyant; il avait 79 ans. Presqu'immédiatement, il était annoncé que des funérailles nationales seraient célébrées le vendredi suivant, à la Basilique Notre-Dame de Montréal, et que l'archevêque Jean-Claude Turcotte présiderait la cérémonie.

M. Ryan avait été admis au Pavillon Hôtel-Dieu du Centre hospitalier de l'Université de Montréal en date du 3 février dernier. Ce n'était pas là son premier séjour dans l'établissement hospitalier; il y avait été hospitalisé à la mi-décembre, pour des troubles digestifs. Après une intervention chirurgicale qui a permis l'installation d'une prothèse oesophagienne, des examens approfondis avaient révélé la présence d'un cancer inopérable à l'estomac. Il avait aussi été hospitalisé d'urgence en mars 2003, victime d'un accident cérébro-vasculaire.

Homme engagé et esprit libre, dans ses propres mots, Claude Ryan est resté actif presque jusqu'à la fin, souvent sur la scène publique. Malgré sa maladie, il n'a ainsi pas hésité, l'automne dernier, à mettre en garde les libéraux de Jean Charest de ne pas perdre de vue les valeurs fondamentales qui ont guidé le PLQ sous Jean Lesage et Robert Bourassa. Et la veille même de son opération à l'estomac, il a commenté à la télévision la carrière de l'ex-chef conservateur Robert Stanfield, décédé le 16 décembre.

Sur les nombreuses invitations comme conférencier qu'il a reçues après avoir mis fin à sa carrière politique, Claude Ryan a dit en 2000 : « Je m'aperçois que beaucoup de gens sont intéressés à avoir mon opinion. Savez-vous ce que les gens apprécient le plus ? Ils disent : « ce gars-là a l'air d'être vraiment indépendant ». Et d'ajouter : « Je n'ai de dettes envers personne et j'ai eu le grand avantage de me protéger contre toute forme d'asservissement quand j'étais dans la vie publique. C'est la première condition. Moi, c'est sur cela que j'ai bâti mon existence. »

Mais avant de s'engager en politique, Claude Ryan avait déjà fait sa marque, à titre d'éditorialiste et directeur du journal montréalais *Le Devoir*. D'ailleurs, ses textes journalistiques lui ont valu plusieurs prix et Claude Ryan est, depuis

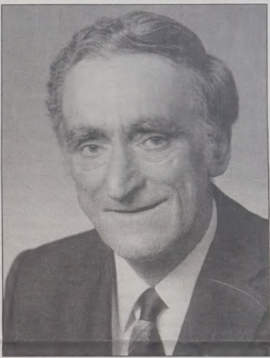


Photo : Archives

1968, membre du Canadian News Hall of Fame. Mais l'homme ne s'est pas limité aux articles à titre d'auteur; il a aussi publié de nombreux livres et d'innombrables collaborations à des revues politiques, tous rédigés dans la prose précise et méticuleuse et la rigueur intellectuelle méthodique qui le caractérisaient.

Selon un communiqué émis par le Parti libéral du Québec, Claude Ryan était entouré de sa famille et de ses proches lorsqu'il a rendu l'âme; il avait sombré dans le coma plus tôt, en fin de semaine. Il laisse ainsi dans le deuil cinq enfants, issus de son union avec Madeleine Guay, elle décédée en 1986. Claude Ryan sera inhumé - ou l'a été au moment où ces lignes seront lues - le 14 février, à Saint-Philippe d'Argenteuil, au coeur de la circonscription qu'il a représentée pendant de longues années à l'Assemblée nationale du Québec.

Le drapeau du Québec a été mis en berne sur l'édifice du Parlement de Québec dès le matin du 9 février, et un registre de condoléances sur Internet (http://www.protocole.gouv.qc.ca) a également été ouvert à tous les citoyens du Canada qui voudront exprimer leur sympathie.

Quelques réactions

À l'annonce du décès de Claude Ryan, le premier ministre du Canada, Paul Martin, a offert les condoléances de tous les Canadiens, en notant « la rigueur intellectuelle, la curiosité naturelle et l'érudition de celui qui a sans doute été l'un des hommes publics les plus marquants de son époque ».

Le premier ministre a souligné que Claude Ryan a été au coeur des grands débats sur l'évolution du Québec au sein de la fédération canadienne et que sa contribution à cet égard mérite la reconnaissance de tous les Québécois et Canadiens. Selon Paul Martin, Claude Ryan a les valeurs fondamentales qui définissent le Canada d'aujourd'hui, notamment le respect des opinions, l'engagement envers les moins fortunés et la recherche du compromis.

Le premier ministre fédéral a conclu en précisant qu'au cours des nombreuses années où il a eu la chance de connaître Claude Ryan, il a été « impressionné par la profondeur de ses convictions, par sa sagesse et par son engagement inébranlable à l'amélioration de la société canadienne ».

Suite en page 5

CETTE SEMAINE...

Plamondon se prépare à célébrer
à lire en page 3

L'école Gabrielle-Roy... à Surrey
à lire en page 6

Chronique : Bouquinerie junior
à lire en page 8

Une vie de service
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (C) 009 007 1076
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
- Développement rural
- Économie du savoir
- Tourisme
- Intégration des jeunes au développement économique

www.rdee.ca

Les RDV à Calgary

JULIE AUDREN-ETUR

Calgary

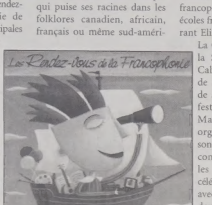
Les organisateurs des Rendez-vous de la francophonie de Calgary ont révélé les principales activités au programme de l'édition 2004. Et il s'agit ni plus ni moins de deux semaines de fête et de célébrations de la culture francophone à Calgary, du 5 au 21 mars prochains.

« Les rendez-vous de la francophonie 2004 seront placés sous le signe de l'Acadie », a expliqué Anne Boiteau, coordinatrice de l'événement pour la région allant de Calgary à Lethbridge. « Nous célébrerons 400 ans de culture acadienne à travers la tournée du groupe TransAkadie qui se produira de la Colombie-Britannique au Nouveau Brunswick. »

Ce groupe de musique folk-rock est une invitation au voyage au coeur de la culture acadienne. Il propose un mélange de sonorités traditionnelles et de musique rock, des textes inspirés de contes acadiens et des rythmes fougueux. Il se produira à Lethbridge le 7 mars, à La Cité des Rocheuses de Calgary le 8 et à La Cité Francophone d'Edmonton le 9.

D'autres spectacles seront également proposés aux Calgaréens par La Cité des Rocheuses au cours des 15 jours de festivités, spectacles parmi lesquels il faut noter ceux du musicien folk Damien Lussier (12 mars), de « Calgary Francophonie » avec Amigos, Michel Charron, Alendaï, Karamoko Kouyate, etc. (20 mars), ou de « Raquette à claquettes », celui-là accompagné d'un brunch traditionnel canadien avec tire d'érable sur la neige (21 mars).

« Avec ces spectacles qui mêlangent différents styles de musique francophone, nous souhaitons célébrer la diversité de notre culture. Nous voulons faire connaître cette musique qui puise ses racines dans les folklores canadien, africain, français ou même sud-américain » a précisé Karl Laliberté, Directeur général de La Cité des Rocheuses. « C'est également dans cette optique que nous organiserons une foire artisanale et gastronomique les 13 et 14 mars, ainsi que des repas aux couleurs du Québec, de la France, du Congo, du Maroc et de l'Egypte ou encore du Vietnam, tous les midis, entre le 8 et le 12 mars. »



De son côté, l'Alliance Française célébrera l'amitié franco-canadienne avec un concert exceptionnel réunissant le trompettiste français David Guerrier et l'organiste canadien Vincent Boucher. Associant leur génie pour la première fois, ces deux artistes se produiront le 5 mars, à 19h00, à la cathédrale Church of the Redeemer. L'Alliance sera aussi l'organisatrice du « printemps des poètes », qui célébrera l'amour des mots et de la poésie. Ce rendez-vous, organisé en triplex avec les Alliances de Vancouver et de Winnipeg sera retransmis par Radio Canada. Il se déroulera le 11 mars à la Librairie Mc Nally Robinson Booksellers à Calgary.

D'autres activités seront également proposées par les acteurs de la communauté francophone de Calgary. Des écoles francophones au restaurant Elizabelle, en passant par La Chambre économique, la Société de théâtre de Calgary ou le centre de ressources, chacun ira de son activité ou de son festival. L'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys organisera par exemple son festival annuel de la communication, invitant les Calgaréens à venir célébrer la langue française avec ses élèves pendant ces deux semaines (festival d'art oratoire, Dictée des Amériques, tournoi Génies en herbe, concours « Dessine-moi ton drapeau de la francophonie», etc). Elle s'associera de plus avec le Lycée Louis Pasteur et l'École de la Rose sauvage pour un festival d'improvisation théâtrale qui se déroulera le 12 mars, à La Cité des Rocheuses.

Quant à l'ACFA de Calgary-Banff, elle prévoit un festival des sucres le 20 mars, festival qui s'accompagnera d'un déjeuner traditionnel, d'activités familiales et d'un spectacle de fin de soirée avec un artiste québécois dont le nom n'a pas encore été révélé. Enfin, ces rendez-vous de la francophonie seront l'occasion de lancer le premier « GALALA », première scène musicale pour les 8 à 16 ans. Il se déroulera à Lethbridge, le 5 mars, au théâtre du Sterndale Bennett, et à Calgary, le 18 mars, à La Cité des Rocheuses.

Autant dire que les amateurs d'activités en français ne seront donc pas privés de possibilités de tout genres, qu'ils souhaitent découvrir la gastronomie des pays francophones, taper du pied au rythme d'une chanson de folk acadien ou tout simplement venir discuter en français.

Premier lancement

Juliette Champagne était de passage à Saint-Paul, le 4 février dernier, pour lancer son ouvrage *De la Bretagne aux plaines de l'Ouest canadien, Lettres d'un défricheur franco-albertain, Alexandre Mahé, 1880-1969* (voir également *Le Franco*, édition du 23 au 29 janvier 2004, p.8). Une trentaine de personnes se sont rendues à l'École du Sommet pour rencontrer l'auteure et écouter sa conférence. Les participants ont eu l'occasion d'en apprendre un peu plus sur un homme cultivé, grand-père de l'auteure, qui aimait écrire et qui a contribué au développement de la paroisse de Saint-Vincent, en Alberta. À noter que Mme Champagne a prévu un second lancement de son livre, le 12 février, à Edmonton.

Texte et photo : Lyne Lemieux

La Coalition sur la Toile

La Coalition des femmes de l'Alberta, en pleine période de recrutement - mois de février oblige, considérant l'incorporation de l'organisme en février 2002 - vient de lancer son site internet (www.coalitionfemmes.ab.ca), conçu d'ailleurs par une francophone d'Edmonton, Geneviève Ménard. Le site présente évidemment le mandat et la mission de la Coalition, ainsi que ses activités et projets et les ressources qu'elle met à la disposition de ses membres; de plus, comme beaucoup de pages web, certains documents sont à télécharger, dont les « statuts constitutifs » et le bulletin « L'Écho-femmes ». À noter que le lancement officiel du site, le 5 février dernier, s'est fait en la présence de la présidente nationale de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), Agathe Gaulin, de passage dans sa province d'origine. Prochaine activité d'importance pour la Coalition : un colloque provincial, qui aura lieu début avril 2004.

La Chorale Saint-Jean… en retraite

Suite à un concert de Noël très apprécié du public, le 14 décembre dernier, la Chorale Saint-Jean s'est remise à l'œuvre au début de janvier pour cette fois préparer son Concert de Printemps, lequel aura lieu le 3 avril prochain, à la *All Saints Anglican Cathedral* d'Edmonton.

Et dans cette optique, la Chorale a récemment fait un séjour dans le décor enchanteur du Camp Nakamun, lieu de retraite situé à environ 70 km au nord-ouest d'Edmonton, afin de revoir la majorité des œuvres qu'elle présentera à son auditoire en avril. Mieux encore en cette fin de semaine chantante tenue du 23 au 25 janvier, la Chorale Saint-Jean a profité de la présence d'autres groupes au Camp Nakamun pour offrir, avant son retour à Edmonton, un mini-concert des œuvres musicales affinées au cours de la fin de semaine.

La chorale, sous la direction de Laurier Fagnan, se réunit au Camp Nakamun une fois par année, non seulement dans le but de préparer son concert du printemps ou celui de Noël, mais aussi pour perfectionner techniques vocales et afin de donner aux membres l'occasion de fraterniser et de mieux se connaître.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Nos jours sont comptés :
par des statisticiens.

Stanislaw Jerzy Lec,
écrivain polonais, extrait des *Nouvelles pensées échevelées*

Plamondon se prépare à célébrer

La communauté francophone de Plamondon se prépare à célébrer le 25e anniversaire du village de digne façon, avec une série de manifestations prévues pour le 15 mai prochain - détails à venir, bien sûr, histoire de préserver les surprises le plus longtemps possible. Sujet d'importance, c'est l'évidence, mais pas le seul à être abordé à l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche, menée rondement au soir du 7 février dernier.

En fait, en comptant la présentation du comité qui s'occupe des célébrations d'anniversaire à venir, 14 comités se sont présentés à cette AGA pour faire état de leurs activités passées et de celles qu'elles entendent mettre sur pied dans les prochains mois. Sans minimiser 11 de ces présentations, deux d'entre elles ont été particulièrement notées, outre celle mentionnée sur les activités du 15 mai prochain. Il s'est agi des présentations du Comité d'établissement d'une radio communautaire et du Comité de La Mission du Lac La Biche, qui ont fait état d'une année 2003-2004 bien remplie (*voir article ci-contre traitant spécifiquement du dossier Radio*).

Tout cela ne suscitait que peu de questions de la part de la trentaine de personnes rassemblées au Centre culturel Philip-Ménard, pas plus que n'en suscitaient des ajustements aux Statuts et Règlements de la Régionale, ajustements pourtant profonds à ce qui était en effet unique au sein des Régionales de l'ACFA. Avant cet ajustement, les membres de comités pouvaient se présenter aux réunions du CA de la Régionale et mériter un pouvoir décisionnel par simple poids des votes auxquels ces membres avaient droit. Dorénavant, seul les membres du CA auront droit de vote au réunion du Conseil, comme cela est le cas dans toutes les autres Régionales.

Photo: Julie Arsenault-Schaub

Le président sortant Léonard Lemay (à gauche) félicite Gérald Dubé, élu par acclamation à la présidence de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche.

De là, l'Assemblée est justement passée à l'élection de quelques nouveaux membres de l'exécutif, pour ainsi installer, par acclamation, un nouveau président, Gérald Dubé, une nouvelle secrétaire, Liette Doiron (aussi impliquée au Conseil des parents de l'École Beauséjour), et deux nouvelles directrices, Marie Line Granger et Natasha Contant. Sont restés en poste, André Contant (père de Natasha et président du Comité Radio) à titre de vice-président, Lucie LeRouzic (impliquée à La Mission du Lac La Biche) au poste de trésorière, et Paul Blain.

Gérald Dubé, nouveau président, succède ainsi à Léonard Lemay, lequel mettait fin à trois termes consécutifs au poste. Natif de Plamondon, M. Dubé a oeuvré pendant près de 10 ans à la SPEF (Société des parents pour l'éducation francophone) de Saint-Paul, où il a résidé jusqu'en 2001. Ce n'est d'ailleurs que récemment qu'il a décidé de s'impliquer au niveau exécutif à l'ACFA, décision qui a pris forme aux environs de Noël dans le cadre d'une série d'entretiens avec Léonard Lemay.

Le nouveau président a confirmé que le Comité de 25e anniversaire prépare en effet quelques surprises pour le 15 mai prochain et que les célébrations à venir constituent bel et bien une des priorités de la Régionale. Cela étant, M. Dubé a cependant admis que le dossier Radio était de taille, et que les efforts seraient soutenus pour en arriver à un aboutissement que l'on veut le plus rapide possible, dans la mesure où le Comité qui s'en occupe pourra négocier un parcours certes difficile dans les mois à venir.

texte : Eric Batalla, en collaboration avec Julie Arsenault-Schaub, secrétaire sortante de l'organisme, présente à l'AGA.

Ici Radio Plamondon

Une entrée en ondes pour Radio-Plamondon en 2004 ? André Contant, président du Comité Radio de la Régionale de Plamondon-Lac La Biche ne l'écarte pas, mais il faudra que ceux qui mènent le dossier négocient plusieurs méandres administratifs pour arriver au but à temps, avoue-t-il du même coup. Clé de la démarche : l'obtention d'une licence du CRTC d'ici la fin du mois de mars, ce qui peut être considéré comme étant un tant soit peu « optimiste », a précisé M. Contant, dont le réalisme reste toutefois teinté d'un solide enthousiasme pour le projet.

L'aventure-radio à Plamondon a en fait débuté avant qu'André Contant y soit impliqué de plein pied. En janvier 2000, pour être précis, sous la gouverne de l'agent de développement de l'époque, Joël Lavoie, lequel a presqu'immédiatement reçu l'appui d'André Roy, alors directeur de l'École Beauséjour, et de Claude Lamoureux, lequel est devenu depuis directeur de l'École La Rose sauvage de Calgary. D'autres ont suivi, bien sûr, y compris André Contant lui-même, dès 2001, à temps pour le deuxième essai, au mois de mai, moins de 12 mois après le premier qui s'était soldé par un succès retentissant.

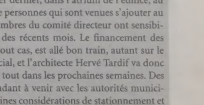
Les réactions positives obtenues autorisaient d'ailleurs un troisième essai en novembre 2001. La cadence revenait à un l'année suivante, encore une fois en mai, mais été reportée à deux en 2003, cette fois en avril et à nouveau en novembre, dans ce dernier cas à Lac La Biche. Dans tout cela, M. Contant a tenu à le souligner, l'aide de l'ARC (Alliance des radios communautaires) a été précieuse, spécifiquement celle de Robert Boulay, agent de développement de l'organisme.

Mais au-delà de la réaction de l'auditoire, mesurée à 77% positive auprès de quelques 175 répondants, il s'est agi aussi d'y voir clair en termes de réalités d'implantation. Une étude à cet effet a donc été menée, pour révéler qu'une implantation qui desservirait Plamondon et Lac La Biche engendrerait des coûts d'importance, jugés en fait prohibitifs. D'où le lancement récent d'une nouvelle étude technique, pour une implantation limitée à Plamondon - du moins dans un premier temps.

M. Contant dit déjà estimer que ces coûts d'installation permanente - on a parlé durant les essais et jusqu'à présent de « radio mobile » - s'élèveront à près de 100 000 $, total dont la moitié serait couverte par du financement fédéral, un quart provenant d'autres sources (y compris peut-être provinciale) et le dernier quart issu de levées de fonds diverses auprès de la communauté, à la grandeur de l'Alberta. Un effort de projection budgétaire étendu sur sept ans révèle néanmoins que la radio pourrait enregistrer des déficits annuels de 7 000 $, ce qui pourrait toutefois être couvert par la tenue de casinos chapeautés par la Régionale de l'ACFA, où le dossier Radio est prioritaire. M. Contant dit aussi penser à la tenue de radiothons pour recueillir des fonds.

Bref, le projet prend forme, et en prendra en fait davantage avec une demande de licence effectuée auprès du CRTC dans les plus brefs délais, demande que l'on espère couronnée de succès à la fin-mars, pour ainsi coïncider avec la fin du contrat de gérance accordé à Joël Lavoie, celui-là même qui a originellement lancé l'idée d'une radio communautaire dans la région de Plamondon-Lac La Biche. Implantation en 2004 donc ? Peut-être. Mais de façon plus réaliste, selon André Contant, 2005 sera l'année de lancement, au grand plaisir de ceux qui pourront alors goûter à ce qui les représente pleinement, quoiqu'à raison de 15 heures de programmation locale par semaine. À noter qu'encore aujourd'hui, la région de Plamondon-Lac La Biche a peine à recevoir le signal de CHFA.

IIe phase de La Cité



Lentement mais sûrement, le projet d'agrandissement de La Cité francophone d'Edmonton se concrétise, au fil de certaines exigences pratiques, mais aussi en termes de mobilisation de la communauté. Une nouvelle séance d'information a ainsi été tenue le 7 février dernier, dans l'atrium de l'édifice, au profit d'une vingtaine de personnes qui sont venues s'ajouter au total de ceux que les membres du comité directeur ont sensibilisé au projet au cours des récents mois. Le financement des plans et des études, en tout cas, est allé bon train, autant sur le plan fédéral que provincial, et l'architecte Hervé Tardif va donc s'appliquer à finaliser le tout dans les prochaines semaines. Des négociations sont cependant à venir avec les autorités municipales, en regard de certaines considérations de stationnement et de limites de terrain. Et puis, il s'agira en bout de ligne d'aller recueillir les sommes destinées à la construction proprement dite, somme que l'on estime aux environs de 7 à 8 millions de dollars, à moitié pourvue par le gouvernement fédéral et au quart par le gouvernement provincial; le dernier quart sera constitué de sommes recueillies en levées de fonds et contributions, y compris, disent les responsables du projet, par le biais d'une formule d'investissements remboursables. Ces responsables disent espérer un début des travaux dès cet automne, mais admettent que le printemps 2005 est plus réaliste pour les premiers coups de pioche.

EDITORIAL

Liens incongrus

Les sujets d'éditorial ne manquent jamais, ou presque. Du sinistre au serein, du sublime au ridicule, du sérieux au badin. L'inspiration, par contre, est une toute autre chose, car il y a un caractère déprimant à bien des sujets possibles, ce qui empêtre le flot des idées. En fait, déprimant n'est pas le seul adjectif qui peut servir à qualifier les sujets qui se présentent à l'examen éditorial. Déplaisant, décourageant, délirant, démoralisant, déroutant, désespérant, désolant, déconcertant, peuvent aussi être utilisés, et peut-être même débilitant et, pourquoi pas, décervelant. Et puis, d'autres sujets qui semblent à prime abord paraître traitables, y compris ceux qui laissent place à la facétie - qu'il ne faut jamais écarter puisque, comme chacun le sait, il vaut mieux rire que pleurer - se révèlent à la réflexion trop inconséquents, trop mièvres. Certaines baudruches, en effet, se dégonflent trop facilement, sans que le crayon affûté ait à être appliqué trop sévèrement. L'exemple de Don Cherry est là typique. Qu'y a-t-il à dire, vraiment, sur un clown qui s'évertue chaque semaine à se rendre plus ridicule que la semaine précédente, considérant qu'après tout, un clown ne peut dire que des clowneries (enlevez deux lettres et ajoutez un *n*) ? Pas grand chose, sinon que c'est quand même la télévision d'État qui lui donne sa boite à savon, à grands frais d'ailleurs. Trop facile tout ça, trop pitoyable aussi.

Mais en considérant les sujets d'éditorial possibles, le sort a souvent le don, parfois de façon dramatique, d'apporter nouvelles matières aux cerveaux embués. Que devient donc Don Cherry à l'annonce du décès de Claude Ryan ? Inconséquent, voilà ce qu'il devient, s'il ne l'était pas déjà. Mais là, une idée curieuse surgit, dans une certaine juxtaposition des deux personnages, imposée en quelque sorte par l'actualité. Une idée bizarre, presque indécente dans le contexte du décès de celui qui a sans doute été le maître à penser de plusieurs hommes politiques canadiens, le mentor et l'exemple de bon nombre de journalistes, le conseiller discret de plusieurs groupes de différentes envergures, bref, l'éminence grise, dans une certaine mesure, d'une ou deux générations de menteurs sociaux - largement de l'Est du pays, il faut quand même le souligner. En fait, le terme d'éminence grise convenait tout à fait à cet homme d'apparence sèche, au visage taillé à la serpe, mais dont les yeux au-dessus d'un nez distinctif trahissaient un intellect impitoyablement méthodique qui en imposait par sa rigueur. En d'autres temps, lui qui a d'ailleurs mérité le surnom de Pape lorsque éditorialiste au Devoir, il aurait été cardinal, moins Richelieu que Mazarin, ce qui aurait certes concordé avec ses vues religieuses et sa foi inébranlable.

Par définition, l'éminence grise est en coulisse, travaille dans l'ombre, conseillant ici, convaincant là. Jamais ou presque aux premières loges, jamais ou presque devant ceux qu'il sert loyalement et efficacement. Le seul moment, vraiment, où Claude Ryan a eu à s'afficher, à devenir tête de proue, a été dans le cadre de la campagne référendaire de 1980. Lutte sévère, que plusieurs dans le camp du Non ont jugée perdue au plus fort du débat, car Claude Ryan ne soulevait pas les foules comme pouvait le faire René Lévesque, premier ministre péquiste et meneur incontesté - et habile - des forces du Oui. Ce n'est qu'à l'entrée en scène de Pierre Elliott Trudeau, et peut-être à cause du remous des Yvettes, que les choses ont basculé, et encore tout juste, les indécis à 5% faisant la différence pour le Non. Dans tout cela, malgré le fait que d'aucuns ont discuté la performance publique de Claude Ryan, personne n'a jamais douté de son engagement fédéraliste, que Bernard Landry, chef péquiste, n'hésite toujours pas à décrire comme étant d'un caractère religieux. Et jamais Claude Ryan n'a dérogé à cet engagement. Pour ainsi offrir conseils et encouragements à ceux qui ont lutté pour ce Canada entier, au Québec comme ailleurs au pays.

Alors donc, Don Cherry, le clown, la baudruche, où se situe-t-il dans ce paysage ? Aussi crispant que cela soit de l'admettre, aussi indécent que cela soit de juxtaposer le nom du rustre avec celui d'un homme qui a marqué une époque, sinon deux ou trois, Don Cherry manifeste régulièrement lui aussi un engagement profond envers le Canada. Peut-on même penser à quelqu'un d'autre qui le fait avec autant de véhémence et autant d'âpreté ? Pas vraiment. Mais la juxtaposition reste bizarre, incongrue, quoiqu'elle aurait peut-être beaucoup amusé Claude Ryan, lui qui n'était même pas friand de hockey, mais de baseball.

Tout cela n'est cependant que réflexions, vues de l'esprit, matières à quelque rhétorique. Plus troublant, dans le vrai et véritable, dans ce qui peut être constaté concrètement - et on en revient ainsi en quelque sorte au déprimant, déconcertant et désolant -, c'est qu'au lendemain du décès de Claude Ryan, le *Edmonton Journal* titrait en première page les résultats d'une enquête sur la mort d'une femme dans un foyer pour aînés et affichait sous le titre, sur quatre colonnes, une photo d'un buffle posant bovinement dans le salon d'un couple de Spruce Grove. Le décès de Claude Ryan faisait la page 5, trois colonnes haut de page, et un entrefilet en page éditoriale. Rien de plus.

Mais bon, peut-être l'éditeur du *Journal* pourra-t-il remplacer Don Cherry à *Hockey Night in Canada*... ou vice-versa...

Éric Batalla

Pour marquer le coup

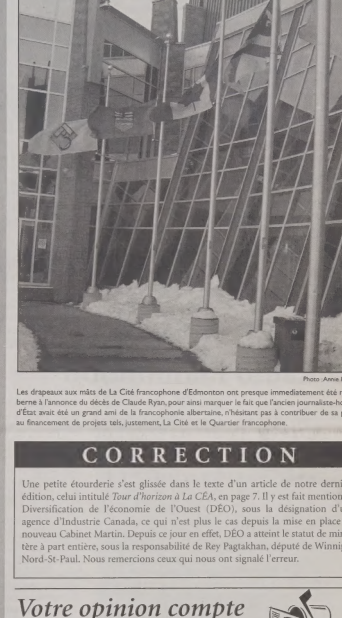


Photo : Anne Lalonde

Les drapeaux aux mâts de La Cité francophone d'Edmonton ont presque immédiatement été mis en berne à l'annonce du décès de Claude Ryan, pour ainsi marquer le fait que l'ancien journaliste-homme d'État avait été un grand ami de la francophonie albertaine, n'hésitant pas à contribuer de sa poche au financement de projets tels, justement, La Cité et le Quartier francophone.

CORRECTION

Une petite étourderie s'est glissée dans le texte d'un article de notre dernière édition, celui intitulé *Tour d'horizon à La CÉA*, en page 7. Il y est fait mention de Diversification de l'économie de l'Ouest (DÉO), sous la désignation d'une agence d'Industrie Canada, ce qui n'est plus le cas depuis la mise en place du nouveau Cabinet Martin. Depuis ce jour en effet, DÉO a atteint le statut de ministère à part entière, sous la responsabilité de Rey Pagtakhan, député de Winnipeg Nord-St-Paul. Nous remercions ceux qui nous ont signalé l'erreur.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Canadienne Forterre Inc.

APF Association de la presse francophone

repco-média Agence de représentation média

ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE OJD inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Anders-Enz

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF au niveau national, il est représenté par Repco Média. Le Franco est imprimé par Gazette Print Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les textes ne sont publiés après la date de parution pour nous signaler une erreur ou la responsabilité pour plus que le montant payé pour l'espace publicitaire occupé par l'erreur, et l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6561 Télécopieur : (780) 465-2120
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Une biographie

Claude Ryan est né à Montréal, le 26 janvier 1925, fils d'Henri-Albert Ryan et de Blandine Dorion. Installée à Ville-Émard, la famille est devenue monoparentale bien avant l'apparition de ce mot, le père abandonnant sa femme et ses trois fils. Ce qui n'a pas empêché les trois garçons de faire leur marque, l'aîné à titre de juge à la Cour supérieure et le cadet au poste de maire de Montréal-Nord.

Claude Ryan étudie à l'école Saint-Jean-de-Matha à Ville-Émard, puis au collège de Sainte-Croix à Montréal. Il fréquente ensuite l'École de service social de l'Université de Montréal de 1944 à 1946. Il abandonne finalement l'université, mais en 1951 et 1952, il étudie l'histoire de l'Église à l'Université pontificale grégorienne de Rome. Et à l'âge de 20 ans, il devient secrétaire national de la section de langue française de l'Action catholique canadienne, poste qu'il occupe jusqu'en 1962.

Mais c'est dans les médias que Claude Ryan commence à donner la pleine mesure de ses talents d'analyste, de penseur et d'organisateur. Il est éditorialiste, puis directeur du quotidien montréalais *Le Devoir* de 1962 à 1978, et gérant général de l'imprimerie populaire (société éditrice du *Devoir*) de mai 1964 à janvier 1978. Claude Ryan est aussi membre du conseil d'administration de La Presse canadienne de 1964 à 1971.

Au journal *Le Devoir*, où il mérite le surnom de « Pape de la rue St-Sacrement », Claude Ryan s'intéresse de plus en plus à la chose politique, même s'il n'hésite pas à déclarer que le milieu politique est vicié et que les eaux en sont trop troubles pour lui. Malgré tout, à la suite de la défaite libérale de 1976 devant le tout jeune Parti québécois, il plonge en politique sous la bannière libérale, qui correspond à ses idéaux fédéralistes. Il devient chef du Parti le 15 avril 1978, et est élu député d'Argenteuil à l'élection partielle du 30 avril 1979.

Photo: Archives

Lors du référendum de 1980, il dirige les forces du NON. Au soir des résultats, c'est un Claude Ryan enflammé qui clame la victoire. Pourtant, l'année suivante, le Parti libéral essuie un échec aux élections générales, avec la réélection du Parti québécois de René Lévesque. Claude Ryan reste chef de l'opposition officielle jusqu'en 1983, quand, contesté, il décide de démissionner; il redevient alors simple député.

Les libéraux retrouvent le pouvoir en 1985. Comme ministre au sein du cabinet de Robert Bourassa, Claude Ryan joue un rôle qui lui convient tout à fait, celui d'éminence grise auprès du premier ministre. Il règne en coulisse et conseille. Il est ministre de l'Éducation et ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science du 12 décembre 1985 au 5 octobre 1990, puis ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française du 3 mars 1989 au 11 janvier 1994, ministre de la Sécurité publique du 5 octobre 1990 au 11 janvier 1994, ministre des Affaires municipales dans le cabinet Bourassa, puis dans le cabinet Johnson du 5 octobre 1990 au 26 septembre 1994.

Claude Ryan choisit de ne pas se représenter en 1994, et revient éventuellement à ses premières amours en devenant professeur à l'Université McGill, en études catholiques (janvier 2002). Parmi les nombreux prix et récompenses reçus en carrière, il faut noter le Prix de l'éditorial du *National Newspaper Award* (1964), le Prix du Comité ouvrier juif du Canada pour sa défense des droits de l'homme (1969) et le Prix de carrière du Conseil du patronat du Québec (1996), de même que la Médaille du mérite de l'Office des communications sociales (1997); et parmi ses ouvrages, *Les classes moyennes au Canada français* (1950), *Le Devoir et la crise d'octobre 70* (1971) et *Regards sur le fédéralisme* (1995). Claude Ryan a été nommé compagnon de l'Ordre du Canada le 16 novembre 1995.

Ndlr: Les textes ci-dessus, portant sur la biographie de Claude Ryan et sur les réactions que son décès a suscité, ont bien sûr puisé à de multiples sources, trop nombreuses pour être ici mentionnées. Soulignons toutefois qu'une biographie du journaliste-homme politique, écrite par Aurélien Leclerc, a été imprimée aux Éditions Quinze, en 1978. Dans ce livre intitulé Claude Ryan, l'homme du devoir, on peut lire que l'homme « a été élevé à se battre dans la rue, mais à penser comme un prince ».

Suite de la une

De son côté, Pierre Pettigrew, ministre de la Santé et des Affaires intergouvernementales, qui a été journaliste au *Devoir* sous M. Ryan, puis chef de cabinet du politicien, a dit avoir perdu un ami et un mentor. « L'une des lumières de notre société vient de s'éteindre », a mentionné M. Pettigrew, n'hésitant pas à qualifier l'ex-chef libéral de « géant ».

Quant au premier ministre du Québec, Jean Charest, il a souligné que Claude Ryan a été, tout au long de sa vie, un modèle de rigueur intellectuelle et un exemple d'engagement au service du Québec. « M. Ryan est un homme qui s'est engagé, qui n'était pas un observateur neutre, qui avait des idées, qui était prêt à les défendre et qui était prêt à les défendre dans les moments les plus difficiles. C'est un exemple de citoyen qui est, je pense, inégalé.»

En fait, Claude Ryan aurait été récemment consulté sur le projet de Conseil de la fédération. D'après M. Charest, il aurait d'ailleurs démontré de l'enthousiasme pour cet organisme, mis sur pied en juillet dernier lors de la rencontre entre les premiers ministres des provinces, à Charlottetown.

Du côté des communautés francophones, le président de la (FCFA), Georges Arès, a déclaré que le décès de M. Claude Ryan prive la francophonie canadienne d'un ami et d'un allié précieux. « Fait peu connu au Québec, Claude Ryan a été un ami des francophones vivant en milieu minoritaire depuis près de 50 ans », a souligné M. Arès.

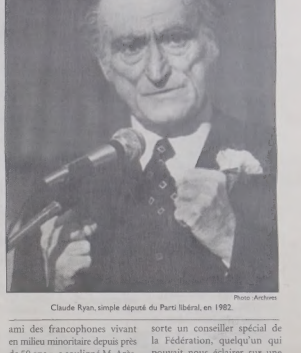


Photo: Archives

Claude Ryan, simple député du Parti libéral, en 1982.

M. Arès a rappelé que Claude Ryan a siégé au sein de plusieurs comités consultatifs mis sur pied par la Fédération sorte un conseiller spécial de la Fédération, quelqu'un qui pouvait nous éclairer sur une grande variété d'enjeux. Il intervenait d'abord à titre consultatif, mais il n'a pas hésité à appuyer nos causes publiquement lorsque c'était nécessaire ».

C'est un grand ami de la francophonie albertaine qui s'est éteint lundi dernier.

Claude Ryan, qui aimait raconter ses voyages dans les régions de la province aux beaux jours de l'Action catholique, avait de nombreux amis en Alberta. Parmi ces derniers, Armand Laing et son épouse, Raymond et Gertrude Larochelle de St-Paul, et Gérard Moquin de Bonnyville.

« Quand il venait dans la région, on se retrouvait chez les Larochelle pour discuter de l'Action Catholique. C'était un homme simple et attachant. Il avait toujours sur lui un petit calepin noir qu'il remplissait de notes. », a indiqué M. Moquin. « J'ai failli lui écrire lorsqu'il a annoncé son intention d'entrer en politique, pour le décourager de poser ce geste-là. C'était un homme trop honnête, trop intègre pour ce milieu-là. Il était excellent comme journaliste, mais c'est comme analyste qu'il était encore meilleur. Claude avait de la méthode, de la rigueur. Il écoutait, il réfléchissait. »

Claude Ryan s'est rappelé de cette amitié à la fin des années 80, lorsqu'il a reçu une délégation de Franco-Albertains venus lui demander d'intercéder auprès du gouvernement du Québec dans la cause Mahé. Le gouvernement québécois s'était en effet rangé dans une position similaire à celle du gouvernement albertain, ne voulant pas devoir donner plus de pouvoirs dont il a visité le chantier lors de sa construction (comme l'indique la photo ci-contre), et plus récemment au projet de quartier francophone de la capitale albertaine. L'ACFA et

Photo : Gracieuseté de La Cité francophone d'Edmonton

à sa minorité de langue anglaise. Les efforts de Claude Ryan ont assoupli la position du Québec et les francophones de l'Alberta ne l'ont pas oublié.

Toujours prêt à appuyer une cause qui lui paraissait noble, Claude Ryan a d'ailleurs effectué un don personnel à La Cité francophone d'Edmonton, la Faculté St-Jean lui ont rendu hommage en soumettant sa candidature pour un doctorat *Honoris Causa* qu'il a reçu en 1998.

« C'est une page de l'histoire du Québec et de l'histoire du Canada qui se tourne », a conclu sobrement Gérard Moquin.

Propos recueillis par Lyne Lemieux

L'École Gabrielle-Roy... à Surrey (CB)

VINCENT MAGNIN

L'Express du pacifique

En Colombie-Britannique, la première école construite spécifiquement pour des francophones, l'École Gabrielle-Roy, a ouvert ses portes à 650 élèves, le 8 janvier dernier, à Surrey. Et ce n'est pas tout, puisque l'école André-Piolat, à Vancouver-Nord, est en voie d'édification et que le Conseil Scolaire Francophone de la Colombie-Britannique (CSF) est en négociation avec le gouvernement provincial pour le projet de construction de l'École Victor-Brodeur, à Victoria.

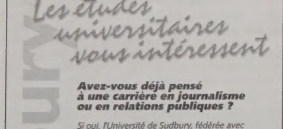
Pour marquer le coup à Gabrielle-Roy, célébrations il y a eu donc, le 19 janvier dernier, alors que les parents des élèves de l'école sont « retournés » en classes. Ce jour-là, Mario Cyr, le directeur de l'établissement scolaire francophone de Surrey et ses élèves de 11e et 12e année ont en effet reçus les parents avec joie et fierté, pour une visite guidée des tout nouveaux locaux.

Les parents ont ainsi pu confirmer que les 8,3 millions de dollars alloués au budget des travaux ont été utilisés à bon escient. L'établissement offre en effet des conditions optimales pour étudier : un studio d'art, deux gymnases, des salles informatiques avec un parc de plus de 90 ordinateurs dernier cri, une bibliothèque riche d'ouvrages francophones, mais aussi un grand théâtre pouvant accueillir entre 150 et 200 personnes. Bien sûr, les élèves n'échappent pas aux traditionnelles salles de cours de français, d'anglais, de mathématiques ou encore de sciences humaines, toutes très modernes et spacieuses... En tout et pour tout, 7 000 m² pour accueillir les 600 étudiants actuels, de la maternelle à la 12e année.

Photo : Vincent Magnin

La visite de l'école a donc eu de quoi ravir les 300 parents qui s'étaient déplacés pour la découvrir. Dans les termes d'une mère interrogée à l'issue de ce tour, l'établissement est « fantastique, grand et au goût des élèves ». Cette maman consciencieuse était venue d'Aldergove, à plus de 45 kilomètres de Surrey, pour se renseigner sur les possibilités d'y inscrire son fils pour sa prochaine rentrée, en 8e année.

Cette première en Colombie-Britannique a aussi ravi, bien sûr, les autorités du CSF. « Cela signifie que les gens reconnaissent que nous allons demeurer ici », a déclaré Renée Popov, présidente du Conseil Scolaire Francophone de la Colombie-Britannique. Et en attendant l'ouverture prochaine de l'École André-Piolat, à Vancouver-Nord, l'École Gabrielle-Roy, elle, continuera à accueillir des visiteurs : elle bénéficiera en effet d'une inauguration officielle au début du mois de mars, en présence du maire de Surrey mais aussi de personnalités d'Ottawa.



Sudbury

Les études universitaires vous intéressent

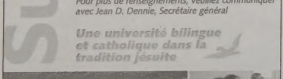
Avez-vous déjà pensé à une carrière en journalisme ou en relations publiques ?

Si oui, l'Université de Sudbury, fédérée avec l'Université Laurentienne, offrira en septembre 2004 un nouveau programme en Communication publique.

Un programme innovateur, la Communication publique s'ajoute présentement aux programmes existants de Folklore et ethnologie, Études amérindiennes, Philosophie, Sciences religieuses et Théologie.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Jean D. Dennie, Secrétaire général

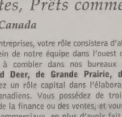
Une université bilingue et catholique dans la tradition jésuite



Université de Sudbury
University of Sudbury
935, chemin du lac Ramsey Lake Road
Sudbury (Ontario) P3E 2C6
Tél. : (705) 673-5661
Ceux qui désirent recevoir des informations pourront aussi communiquer avec nous par courriel usudrej@laurentienne.ca

Une approche différente axée sur les PME

La BDC est beaucoup plus qu'un simple établissement de crédit ou un fournisseur de services financiers. Nous apportons une contribution unique au succès de l'entrepreneuriat dynamique et novateur qui profite à tous les Canadiens. Nous aidons des milliers de petites entreprises dans la mise en œuvre d'idées nouvelles, la concrétisation de leur vision et la réalisation de leur plein potentiel. Et nous faisons de même avec nos employés.



Directeur(trice) de comptes, Prêts commerciaux

Ouest du Canada

À titre de chef de file en matière de développement des entreprises, votre rôle consistera d'abord à développer et à assurer le soutien des nouvelles entreprises au sein de notre équipe dans l'ouest du Canada. Nous avons des postes de directeurs(trices) de comptes à combler dans nos bureaux de **Calgary, de Vancouver/Lower Mainland, de Nanaimo, de Red Deer, de Grande Prairie, d'Edmonton, de Winnipeg, de Regina et de Saskatoon**. Vous jouerez un rôle capital dans l'élaboration de solutions financières personnalisées pour des entrepreneurs canadiens. Vous possédez de trois à cinq années d'expérience fructueuse dans le domaine des banques, de la finance ou des ventes, et vous avez acquis une bonne compréhension des concepts relatifs aux prêts commerciaux, en plus d'avoir fait la preuve de vos compétences en matière de développement de nouvelles entreprises. Vous possédez des aptitudes pour la vente ainsi qu'un talent remarquable pour les communications, une passion de la petite et de la moyenne entreprise et vous êtes en mesure d'établir des relations d'affaires avec des spécialistes de la petite entreprise et des entrepreneurs. Un diplôme universitaire en commerce ou en administration des affaires constitue une exigence, tout comme une excellente compréhension de l'activité des petites entreprises.

Une carrière au sein de la BDC, c'est offrir un service hors pair. Alors que vous vous efforcerez d'adapter des solutions aux besoins spécifiques des clients, la Banque s'engage à faire de même pour vous. Nous travaillerons en partenariat pour concrétiser une vision commune. Êtes-vous prêt(e) à relever le défi? **Faites-nous parvenir votre curriculum vitæ, avec numéro de référence #F0204-605 par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel à hr.wfsc@bdc.ca au plus tard le 23 février 2004.** La préférence sera donnée aux candidats situés dans l'ouest du Canada. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est un atout. Veuillez indiquer vos préférences en termes de lieu de travail.

La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel en encourageant toutes les personnes qualifiées – hommes, femmes, Autochtones, membres des minorités visibles et personnes handicapées – à poser leur candidature.

BDC
Banque de développement du Canada

Canada

Le Québec et la francophonie canadienne

Le Métropolotain

Toronto

Un Franco-Ontarien au Conseil des ministres à Québec ? C'est bien ce qu'affirme Benoît Pelletier, ministre des Affaires intergouvernementales de la Belle province, en soulignant qu'il a vécu à Ottawa plusieurs années avant d'entrer en politique et a été là bénévole pour bon nombre d'organismes. « J'ai une amitié tout à fait naturelle pour les Franco-Ontariens », a noté le ministre alors qu'il était de passage au Centre francophone de Toronto, le 6 février dernier, pour y rencontrer les représentants d'organismes francophones de la ville.

Cette « amitié » est d'ailleurs au parfait diapason d'un changement fondamental de politique de la part du gouvernement québécois. « Le Québec, en quelque sorte, réintègre, politiquement parlant, la francophonie canadienne», a déclaré M. Pelletier, pour réitérer des déclarations récentes. « Pendant un certain nombre d'années, le Québec n'osait pas dire qu'il faisait partie de la francophonie canadienne. Il y avait le Québec d'un côté, les francophones vivant en situation minoritaire de l'autre, et le Québec tenait à ce que cette distinction-là soit bien claire au point de vue politique.»

Cela étant posé, le ministre s'est aussi étendu quelque peu sur l'insuffisance des actions du gouvernement canadien. « Pour moi, il est très clair que l'une des valeurs du Canada est la dualité linguistique. D'ailleurs, je regrette que les politiciens fédéraux manquent à leur devoir à cet égard depuis un certain nombre d'années et ne répètent pas suffisamment à quel point la dualité linguistique fait partie intégrante de la personnalité canadienne. (...) Nous ne devons pas hésiter, au besoin, à confronter le nouveau gouvernement canadien à ses responsabilités historiques, ayant trait à l'existence, au développement et à l'épanouissement de la francophonie au Canada. »

Plus tard dans la journée, le ministre devait rencontrer sa collègue ontarienne déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur. « On va essayer de voir quel type d'appui le Québec pourrait lui donner dans l'avenir, toujours pour avancer la cause des Franco-Ontariens », a expliqué M. Pelletier. Le Québec négocie en effet actuellement une entente globale avec l'Ontario dont la francophonie est un volet important, sinon le seul. L'entente pourrait être signée soit à la fin du printemps, soit au début de l'automne 2004. « Je dépasse ici l'enjeu de la francophonie, mais mon but, c'est qu'il y ait une plus grande complicité entre le Québec et l'Ontario, à tous les points de vue », a précisé M. Pelletier.

De façon plus générale, que dit souhaiter le ministre québécois ? « C'est que d'ici la fin de notre mandat, nous sentions vraiment que nous avons une francophonie canadienne beaucoup plus unie et que nous renforcions la solidarité entre les Québécois et les francophones du reste du Canada. Il est très clair pour nous que le Québec fait partie intégrante de la francophonie canadienne. Il est un leader, cependant, au sein de cette francophonie-là, je pense que c'est indéniable, et il doit le rester, mais il en fait partie intégrante. »

Le Plan Dion, comme prévu ?

JOSÉ DESCHÊNES

L'eau vive, Régina

Denis Coderre

Président du Conseil privé, interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits, ministre responsable de la Francophonie et ministre responsable du Bureau sur le règlement des questions des pensionnats autochtones à la Chambre des communes, Denis Coderre était récemment de passage à Régina pour renouer avec la communauté fransaskoise et la rassurer quant aux intentions de son gouvernement en ce qui a trait au Plan Dion, en matière de langues officielles.

Lors de la rencontre d'une heure, le ministre fédéral a d'abord expliqué ses principales responsabilités au sein du gouvernement Martin. Car Denis Coderre est aussi responsable de la nouvelle Agence de gestion des ressources humaines de la fonction publique du Canada et de la mise en oeuvre de la Loi C-25, de même que de l'application de la politique du bilinguisme dans la fonction publique fédérale. À ces égards, M. Coderre a d'ailleurs réitéré ses intentions de travailler avec les syndicats et la fonction publique de manière à les inclure dans le processus de restructuration à venir, et a confirmé que cette modernisation allait forcément entrainer des réductions.

Quant aux intentions présumées de certains de ses collègues de vouloir ralentir la politique de bilinguisme au sein de la fonction publique, Denis Coderre a assuré qu'il entend poursuivre le travail amorcé par sa collègue Lucienne Robillard. Et c'est là que le ministre en est arrivé à aborder la mise en place du Plan Dion, mise en place qui inquiète plusieurs groupes francophones en regard d'un certain mutisme du premier ministre Martin sur le sujet. Encore une fois, Denis Coderre s'est voulu très rassurant. « Nous sommes un gouvernement libéral, comme l'était le gouvernement précédent. La volonté du gouvernement d'appuyer les communautés francophones est là », a-t-il déclaré, sans vraiment garantir quoi que ce soit à propos du Plan Dion

Même s'il ne s'est pas engagé concrètement, le ministre Coderre en a alors surpris plusieurs en suggérant la mise en place éventuelle d'une table ronde réunissant les francophones de l'ouest du pays et ses collègues Pierre Pettigrew, ministre de la Santé, des Affaires intergouvernementales et responsable des Langues officielles, et Hélène Chalifour-Scherrer, ministre du Patrimoine canadien. Questionné à ce sujet, le directeur de l'Assemblée communautaire fransaskoise, Denis Desgagné, a dit trouver l'idée « extraordinaire ».

Vous faites de la recherche et du développement?

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES D'ENTREPRISES ET AUX COMPTABLES

Vous pourriez avoir droit à un remboursement d'impôt

Votre entreprise développe de nouveaux produits ou procédés? Vous avez peut-être droit à des crédits ou à des remboursements d'impôt dans le cadre du Programme d'encouragement fiscal à la recherche scientifique et au développement expérimental (RS&DE).

De plus, si vous rencontrez des problèmes technologiques durant vos activités de RS&DE, vous pourriez obtenir un remboursement de vos frais allant jusqu'a 35%.

Pour savoir si vous êtes admissible au programme, venez assister à notre séance d'information gratuite. Nous répondrons à vos questions et vous remettrons des documents utiles.

L'Agence du revenu du Canada tiendra une séance d'information et un atelier sur le programme d'incitation fiscale pour la **recherche scientifique et le développement** expérimental (T661) à Fort McMurray. Des séances de trois heures auront lieu dans la matinée au Quality Hotel & Conference Centre

le 18 février 2004 : séance d'information
le 19 février 2004 : atelier sur les formulaires T661

La participation est gratuite, mais le nombre de places est limité.

Pour en savoir davantage ou pour réserver une place, veuillez communiquer avec Lilia Witzke par telephone, au (780) 495-6284, ou par télecopieur, au (780) 495-6908

Pour plus d'information, visitez notre site Web : **www.arc.gc.ca/rsde**

Agence du revenu du Canada | Canada Revenue Agency | Canada

La bouquinerie Junior

Safari dans l'histoire

ANNE MICHÈLE
Collaboration spéciale

Les deux livres pour enfants « Vaco le Moche » et « Épit et le géant » font partie d'une nouvelle collection des Éditions Pierre Tisseyre, Safari. Cette collection a pour but de raconter une histoire tout en permettant aux jeunes d'apprendre un peu d'histoire et de géographie.

Vaco le Moche
(Illustré par Gérard Frischeteau)

L'histoire se déroule en l'an 600 au Pérou. Vaco est un jeune serviteur qui travaille chez un potier. Il n'est pas payé pour faire le travail, mais plus tard, il pourra à son tour exercer le métier de potier.

Vaco aura l'honneur d'apporter un vase façonné pour son roi, le grand Seigneur de Sipan, dans la tombe du roi des Moches. Mais Vaco ne pourra peut-être pas transporter le vase dans le tombeau du roi, car il lui arrive un accident. Pourra-t-il transporter le vase ? Qui s'occupera de cette tâche s'il n'est pas guéri à temps ? Vaco sait-il vraiment ce que c'est que la lourde tâche d'être le porteur ?

Épit et le géant
(Illustré par Daniela Zekina)

Épit, un garçon d'environ 10 ans, fait partie d'une tribu de Montagnais. Durant l'hiver, Épit et ses parents doivent se séparer de leur tribu pour parcourir les forêts à la recherche de nourriture. Un jour, le garçon va dans les bois pour chercher de l'écorce de bouleau pour le repas, mais sur le chemin du retour, il ne trouve plus ses parents et se retrouve seul dans la forêt. Le jeune Montagnais est apeuré, car on dit que dans la forêt, il y a un monstre des bois qui mange les Hommes. Épit fait alors la rencontre d'un géant qui est à la poursuite des terribles Acens. Il se liera d'amitié avec le géant, et avec lui, il partira à la recherche de ses parents.

J'ai vraiment pris un grand plaisir à lire ces livres malgré le fait qu'ils soient destinés aux enfants un peu plus jeunes. J'ai en effet appris des choses que je ne savais pas. Ces livres sont vraiment amusants tout en étant éducatifs; ils comportent aussi de belles illustrations pour accompagner l'histoire. Celles-ci nous montrent comment les gens de chacune de ces deux tribus s'habillaient, leurs habitations et bien plus encore. Je donne une cote de 8,5/10 pour le livre « Vaco le Moche » et une de 9/10 pour le livre « Épit et le géant ».

Voici une liste d'ouvrages présentés dans la même collection :

- *Le crayon et le collier* (Angèle Delaunois ; illustré par Daniela Zékina)
- *Le secret de Snorri le viking* (Susanne Julien ; illustré par Catherine Trottier)
- *Maïa et l'oiseau* (Angèle Delaunois; illustré par Daniela Zekina)
- *Immaaluk, quelques jours chez Quara et Kumuk* (Jacques Pasquet ; illustré par Gérard Frischeteau)
- *Jacou d'Acadie* (Guy Dessureault ; illustré par Daniela Zekina)

A propos de l'auteure du livre *Vaco le Moche*

C'est Josée Ouimet qui est l'auteure de ce livre. Elle a écrit une trentaine d'ouvrages dont quelques-uns sont publiés aux Éditions Pierre Tisseyre. Cette auteure est native du Québec. Elle parle plusieurs langues, dont l'allemand.

Avant de se consacrer à l'écriture, Josée Ouimet a été professeure d'histoire, de français et d'anglais au niveau secondaire. Maintenant, elle écrit des livres pour enfants et pour adultes, ainsi que des poèmes. Elle visite beaucoup d'écoles à travers le Canada pour parler de son métier.

A propos de l'auteure du livre *Épit et le géant*

Geneviève Mativat a écrit plusieurs fois en duo avec sa mère, l'écrivaine Marie-Andrée Boucher Mativat. *Épit et le géant* est son premier livre écrit en solo.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N4
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Canada

Si vous possédez des Obligations d'épargne du Canada sous forme de REER, elles fructifieront, c'est garanti.

Tout à fait à l'image du Canada.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA
2,25 % An 1 — 2,50 % An 2 — 3,00 % An 3 — 3,50 % An 4 — 4,00 % An 5
Échéance 5R. Encaissable sans frais d'un taux annuel composé de 3,64 % après 5 ans.

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
1,30 % An 1
Échéance 8R. Encaissable en tout temps.

L'Obligation d'épargne du Canada et l'Obligation à prime du Canada sont un excellent choix pour les REER et jouissent de l'entière caution du gouvernement du Canada. Achetez vos obligations à votre institution bancaire ou financière. Elles sont en vente également en ligne au **www.oec.gc.ca** ou par téléphone au **1 888 773-9999***. Dépêchez-vous d'acheter vos titres avant le dernier délai des cotisations REER fixé au 1er mars 2004, afin de recevoir un reçu officiel pour la déclaration fiscale 2003. Pour respecter cette date limite, tout paiement par chèque des obligations achetées en ligne ou par téléphone doit être effectué au plus tard le 20 février 2004.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er mars 2004, les OPC en circulation de l'émission 2 (1er mars)* et de l'émission 19 seront assorties des taux indiqués plus haut pour les 4 et 5 années – respectivement – avant l'échéance. Les OEC de l'émission 82 porteront pour l'année prochaine le taux susmentionné.

Pour acheter directement, visitez **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999.**

Obligations d'épargne du Canada
Un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

* Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. † Les OPC de l'émission 2 (1er mars) arrivent à échéance le 1er mars 2008.

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

Une vie de service

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Un bureau à l'archidiocèse d'Edmonton, encombré de livres, de documents empilés, de photographies et de certificats. C'est celui de Marguerite Bilodeau, qui travaille à l'archidiocèse depuis trente ans. Une autre particularité de ce poste de travail : la porte en est toujours ouverte. Marguerite Bilodeau, qui aime à se faire appeler « Margot » tout simplement, dans ses tâches quotidiennes ou ses voyages, est une femme à l'écoute, engagée « à vivre l'Évangile au coeur du monde ».

Laïque consacrée, Marguerite Bilodeau appartient à l'Institut séculier des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée. À la différence des communautés religieuses plus traditionnelles, les Oblates se définissent comme « témoins dans leur milieu de travail », ne vivent pas en communauté, sont souvent éloignées les unes des autres (on compte des Oblates dans 22 pays à travers le monde), mais aiment à travailler en équipe. Elles renouvellent, chaque année, leurs vœux (pauvreté, chasteté et obéissance)*.

Photo : Sandrine Griffon

On l'aura compris, c'est cette « présence dans le monde » et sur le terrain à proprement parler qui caractérise l'ordre des Oblates. Marguerite Bilodeau se trouve donc, finalement, investie d'une mission qui vise à transformer ses contemporains « de l'intérieur », explique-t-elle, à « prêcher par l'exemple », à modifier les attitudes envers la vie et la notion de foi, en transmettant celle-ci.

Rien, pourtant, ne destinait Marguerite Bilodeau à cette vie de service. Certes, cette native de Sherbrooke (Québec), issue d'une famille de six enfants, a été élevée dans la religion, a reçu, à l'école, l'enseignement de religieuses qui avaient, se souvient-elle, un « excellent français ». mais pas de vocation particulière. Elle se dirige plutôt vers des « études commerciales », avec l'idée de devenir avocate. Cependant, puisqu'elle est trop jeune pour ce faire, elle travaille comme secrétaire dans un cabinet d'avocats.

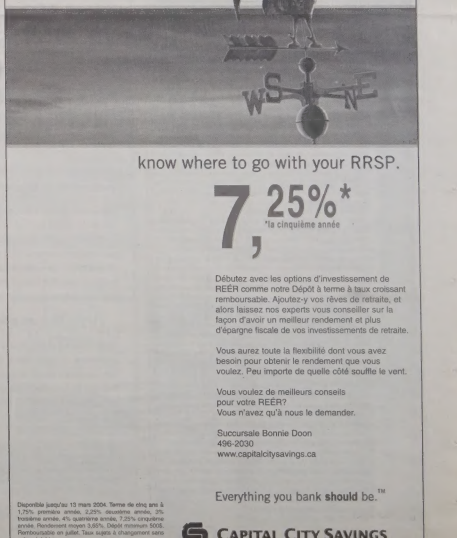
C'est alors qu'elle fait une « retraite de fin de semaine pour jeunes travailleuses » et que, se rendant compte de ce que signifie la Passion du Christ, elle ne peut donc faire autre chose que de « donner sa vie ». À la même époque, elle rencontre un Oblat qui travaille au Chili et qui est de passage, pour quelques jours, à Sherbrooke. Celui-ci lui fait lire la vie de Sainte Thérèse. Marguerite Bilodeau ne se sent pas forcément « appelée », mais elle réalise qu'elle aimerait « faire un pont entre l'Église et la Société ». Ce même prêtre lui fait alors rencontrer des Oblates, pensant qu'elle a la vocation de « laïque consacrée ». Résultat pour la jeune fille : « paix et satisfaction ».

Depuis lors, le travail sur le terrain est parsemé de voyages et d'enrichissantes rencontres. Marguerite Bilodeau se consacre d'abord à l'accueil des pèlerins qui viennent à Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine. Puis, elle est l'une des premières femmes à travailler au Vatican, où, pendant trois ans, elle officie en tant que secrétaire. Entrée à l'archidiocèse d'Edmonton en 1973, elle accède là à plusieurs responsabilités, puisqu'elle est aujourd'hui secrétaire de l'Archevêque et co-chancelière : elle doit veiller, avec quelques aides bien sûr, à la coordination de l'administration, à la gestion des rendez-vous de Mgr Collins, tout en étant « conseillère en vocation ». Elle peut également effectuer des recherches en droit canonique, puisqu'elle y est habilitée, ayant obtenu sa Licence, par correspondance, avec l'Institut de droit canonique de Strasbourg.

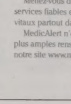
Obéissant avec optimisme à la devise « l'inattendu est attendu », Marguerite Bilodeau travaille aussi avec des groupes de jeunes, qui veulent aller en missions dans des pays en voie de développement, notamment en Amérique du Sud. Elle-même a eu l'occasion, il y a quelques temps, de se rendre sur place, à un congrès au Guatemala, ce qui lui a permis de voir quelques travaux « sur le terrain ». Ainsi, elle a pu rencontrer une consoeur, Oblate cubaine, qui oeuvre dans des quartiers pauvres au Nicaragua. Archiviste de profession, celle-ci s'est servi de son salaire pour créer un centre de formation pour enfants et adultes, ainsi qu'une banque de prêt pour les femmes, qui peuvent partir de chez elles leurs petites entreprises.

Marguerite Bilodeau a également profité de son séjour en Amérique du Sud pour rendre visite au Père Denis Hébert, affilié à la paroisse Sainte-Famille de Saint-Albert. Ce dernier a pu établir sur place le même genre d'installations et d'organisation, en plus d'une clinique, le tout soutenu par les paroissiens albertains, qui, de loin, aident les gens sur le terrain, tout comme « Margot » le fait, à sa manière et avec son sourire, au jour le jour.

* *A noter qu'il existe aussi des « membres associés », appelés « Les Volontaires de Dieu », qui, eux, font seulement le « vœu de charité ».*



Parce que vous aimez votre style de vie



Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents imprévus. MedicAlert® est là pour vous aider.

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.

MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le 1-866-734-9422 ou visitez notre site www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Psychologue

Service correctionnel du Canada

DIVERS ENDROITS EN ALBERTA

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant dans un rayon de 750 km de Saskatoon (Saskatchewan), Edmonton (Alberta) et Winnipeg (Manitoba). Vous devez être disponible pour une évaluation et un emploi à Edmonton ou ailleurs en Alberta.

Vos fonctions consisteront à fournir à la fois des services psychologiques aux détenus sous responsabilité fédérale en établissement ou dans la collectivité, et des services consultatifs aux gestionnaires et aux employés. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **55 598 $** et **67 621 $**, plus un facteur pécuniaire annuel et une indemnité provisoire pouvant atteindre **14 000 $** (groupe et niveau PS-03).

Pour accéder à ce poste, vous devez détenir une maîtrise dans un domaine relié à la psychologie avec une spécialisation acceptable en psychologie clinique, judiciaire ou d'orientation, ou dans une autre discipline pertinente de la psychologie. Pour exercer de façon autonome la profession de psychologue, il vous faut être enregistré ou admissible à un enregistrement auprès de l'organisme de réglementation professionnelle de la province. Il est également indispensable de posséder de l'expérience dans la prestation de services d'évaluation, de counselling ou autres services psychologiques aux adultes, soit en tête-à-tête, soit en groupe. Le fait d'avoir des acquis dans le domaine judiciaire constitue un atout supplémentaire.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une liste de candidates et de candidats qualifiés pourrait être établie et servir à combler des postes similaires de durée permanente et/ou temporaire. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Les personnes considérées comme qualifiées qui ne sont pas enregistrées dans la province de l'Alberta pourraient être nommées à un poste du groupe et niveau PS-02, avec un salaire annuel variant entre **47 299 $** et **59 864 $**, jusqu'à ce qu'elles obtiennent l'enregistrement voulu. La liste d'admissibilité pourrait servir à des nominations temporaires à des postes du groupe et niveau PS-03 ou PS-02.

Si cet emploi permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou faire parvenir votre curriculum vitæ **d'ici le 27 février 2004**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **04-CSC-PRA-OC-06**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-3097.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidates et candidats à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part, au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

FACULTÉ SAINT-JEAN

CONNECTING YOUR DOTS WITH CANADIANS

UNIVERSITY OF ALBERTA

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean

PRÉSENTE

Professeur E. D. Blodgett

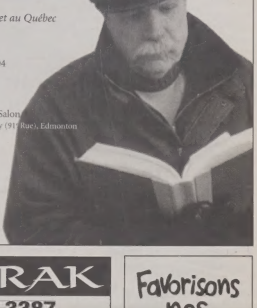
Récipiendaire du prix du Gouvernement général (littérature)

Titre de la conférence :
« L'histoire littéraire au Canada et au Québec et la difficulté d'être »

Date : le mercredi 25 février 2004

Heure : 19 h 30

Endroit : Faculté Saint-Jean
Centre Saint-Jean, Grand Salon
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton



Cette conférence est présentée dans le cadre de la série des conférences Louis Desrochers en études canadiennes.

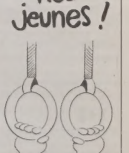
L'entrée est gratuite.
Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716 ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Favorisons nos jeunes !



L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...

PARTICIPACTION

Le mouvement pour la santé active

AVIS IMPORTANT AUX EMPLOYEURS

Avez-vous besoin d'aide cet été ? Embauchez un étudiant !

Placement carrière-été, un élément clé de la Stratégie emploi jeunesse, est une initiative de subventions salariales qui permet aux employeurs d'embaucher des étudiants pendant l'été pour une période de 6 à 16 semaines. Les employeurs des secteurs privé, public et sans but lucratif sont invités à présenter leur demande au plus tard le :

26 mars 2004

Cette initiative vise à fournir aux étudiants une expérience de travail liée à leur champ d'études. Les demandes seront évaluées en fonction de facteurs tels que les priorités locales et régionales, la qualité de l'expérience de travail offerte et le budget disponible.

Pour présenter votre demande ou obtenir plus de renseignements sur cette initiative, veuillez communiquer avec le Centre de ressources humaines du Canada le plus près ou composer le 1 800 935-5555.

Par Internet : visitez jeunesse.gc.ca et cliquez sur la section *Employeur*.

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

Fédération culturelle canadienne-française

DIRECTION GÉNÉRALE

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) recherche une personne passionnée des arts ayant des convictions profondes quant au rôle fondamental de la culture dans une société. Cette personne est prête à s'investir sous le signe du leadership dans la direction de l'organisme national porte-parole de l'action culturelle au Canada français.

Si le poste de direction générale de la FCCF vous intéresse, veuillez soumettre votre candidature d'ici le 12 mars 2004 en consultant l'adresse suivante : www.zof.ca/fccf.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627, 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Appartement à louer 3 ch à coucher, 1er étage, avec garage, terrain clôturé, services non inclus, non-fumeur, 780$/mois. Appelez Sylvie ou Jean-Pierre au (780) 468-3928, cel : (780) 974-1039 (5-3)

INTERVIEWER/EUSE TÉLÉPHONIQUE

STATISTIQUE CANADA
No. de méthode de sélection :
04-STC-INT-CATI-EDM-002

D'ici le 18 février 2004, Statistique Canada acceptera des candidatures pour des postes d'interviewer/euse téléphonique.

- Les candidat(e)s doivent être disponibles pour travailler soit un minimum de 4 jours / soirs par semaine , ou les fins de semaine.
- Les candidat(e)s doivent posséder des bonnes compétences en communication, et de l'expérience acquise par le travail ou le bénévolat en service à la clientèle.
- Une excellente maîtrise de la langue anglaise est essentielle.
- L'habileté à utiliser un clavier d'ordinateur est requise et la connaissance de l'informatique est un atout.
- Le taux de rémunération est de 10, 96 $ / l'heure.
- Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre d'accompagnement par télécopieur ou par courrier électronique, en citant le numéro de méthode de sélection.

Télécopieur : (780) 495-4788
Courriel : Karen.Hauer@statcan.ca

- **Ceux/celles qui ont déjà postulé pour cet emploi, veuillez ne pas soumettre une nouvelle demande.**
- Nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues.

Statistique Canada | Statistic Canada | Canada

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8403-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Télec. 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mere Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

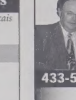
Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

BEL-RÉNOVATION LTÉE.
RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale
Pierre Bélanger, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9 • Téléphone : (780) 469-6486

(780) 466-8585
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

CADRIN DENTURE CLINIC

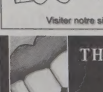
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 **Rés.:** (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue; lentilles cornéennes; dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com



THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5H 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 3Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Member du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Bus. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Télec. : 459-0335
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Le Club de Bicolo

La musique

Bonjour !

Est-ce que tu joues d'un instrument de musique ? Si oui, tu sais que les notes sur cette page sont le langage de la musique. Viens découvrir des jeux sur la musique !

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau **BRONZE**, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions **OR** sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Quel animal croasse ?

- ❑ le corbeau
- ❑ le crapaud
- ❑ la sauterelle

ARGENT

Quelle ville surnomme-t-on la « Ville lumière » ?

- ❑ Berlin
- ❑ New York
- ❑ Paris

OR

Qu'appelle-t-on « Picador » ?

- ❑ un célèbre voleur de la littérature espagnole
- ❑ un athlète pratiquant le saut à la perche
- ❑ un torero à cheval

1 LA MUSIQUE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formant la réponse du jeu.

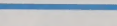
F	C	T	E	M	P	O
A	O	B	N	F	A	R
E	R	A	T	I	U	G
T	D	N	P	R	A	U
U	E	J	U	I	E	E
L	S	O	R	C	I	M
F	C	E	B	E	A	U

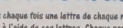
BANJO
BEAU
BEC
BRUIT
CORDES
FLÛTE
GAI
GUITARE
JEU
MICRO
ORGUE
TEMPO

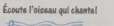
Bicolo joue du clairon dans la _ _ _ _ _ _ _ _.

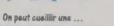
2 LES MOTS MUSICAUX

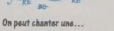
Extrais chaque fois une lettre de chaque note de musique et forme un mot à l'aide de ces lettres. Chaque portée musicale est accompagnée d'une petite phrase qui t'aidera à trouver le mot juste.

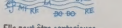
1. Écoute l'oiseau qui chante!


2. On peut cueillir une ...


3. On peut chanter une...


4. Elle peut être contagieuse...


5. Tu y habites...


6. Range tout ça !


7. Attention, ça coupe !

8. Tu as trop travaillé ?

3 LES MOTS COUPÉS

Relie par un trait les groupes de lettres qui vont ensemble pour former trois noms d'instruments de musique

VIO — NETTE
PIA — LON
CLARI — NO

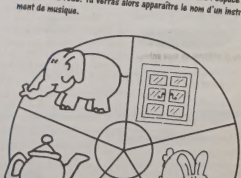
4 ORTHOGRAPHE MUSICAL

Observe attentivement ces mots et inscris sur les lignes leur orthographe correcte.

violon _____ violon
flut _____ flûte
guittare _____ guitare
violoncelle _____ violonsel
saxofone _____ saxophone

5 ROUE DE MOTS

Inscris la première lettre de chaque mot illustré dans l'espace au centre de la roue. Tu verras alors apparaître le nom d'un instrument de musique.



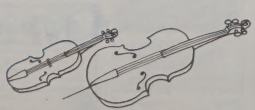
6 QUESTIONS D'OBSERVATION

Observe attentivement ces mots et inscris sur les lignes leur orthographe correcte.

1. Le violon a plus ❑ moins ❑ le même nombre ❑ de cordes que le violoncelle.

2. Le violon est plus grand que le violoncelle ❑.

3. Le violon est plus petit que le violoncelle ❑.



RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES 2
Bronze : le corbeau;
Argent : Paris;
Or : un torero à cheval.

LA MUSIQUE :
tartare

LES MOTS MUSICAUX :
1. merle
2. rose
3. mélodie
4. malade
5. adresse
6. désordre
7. lime
8. las

LES MOTS COUPÉS :
Violon; piano; clarinette
ORTHOGRAPHE MUSICAL :
violon; flûte; guitare; violoncelle; saxophone.
Roue de mots : flûte
QUESTIONS D'OBSERVATION :
1. Le violon a le même nombre de cordes que le violoncelle.
2. Le violon est plus petit que le violoncelle.
3. Le violon est plus petit que le violoncelle.

RÉPONSES :

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 38 no 10 | Edmonton, semaine du 5 au 11 mars 2004 | 12 pages | 60¢

Une semaine mouvementée à l'ACFA

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Julie Gagnon, la directrice générale de l'ACFA provinciale, en poste depuis le début du mois de janvier, a été démise de ses fonctions au matin du 27 février, à son arrivée au Secrétariat de l'organisme. C'est là que l'attendaient en effet trois membres du Conseil exécutif, soient Luketa M'Pindou, Jean-Claude Mongeau et Ernest Chauvet, président de l'ACFA, pour lui remettre une lettre de congédiement et l'accompagner à son bureau afin qu'elle en retire, sous surveillance, ses effets personnels.

Si ce renvoi constituait le point culminant d'une série d'agissements entamés plusieurs jours auparavant par la directrice, il était cependant loin de clore le dossier. Car il restait encore au président de l'ACFA provinciale et à ses collègues du CE d'expliquer leur décision en conférence de presse, puis à faire entériner cette décision - qu'ils avaient d'ailleurs le droit de prendre en regard de certains articles des Statuts et Règlements de l'organisme - par le Bureau des présidents, dont une réunion était à l'horaire pour le lendemain. À annoncer aussi, en conférence de presse, l'embauche à titre intérimaire de Joël Lavoie pour remplacer la directrice sortante, et de Fernande Bergeron pour le seconder dans ses fonctions.

Restaient aussi les déclarations de la principale intéressée, laquelle recevait quasi immédiatement l'appui de ses anciens collègues du Réseau Santé Alberta et de quelques employés du Secrétariat provincial de l'ACFA, déclarations livrées dans le cadre d'une réunion publique regroupant une vingtaine de participants, dans la matinée du 28 février. Ce rassemblement, tenu dans la rotonde de La Cité francophone d'Edmonton alors que les présidents de l'ACFA discutaient à huis clos de l'affaire trois étages plus haut, permettait à Mme Gagnon de s'expliquer davantage et autorisait par la suite le lancement d'une pétition qui, si elle parvient à regrouper 50 membres, pourra forcer le Bureau des présidents à tenir une Assemblée générale extraordinaire au cours de laquelle les élus provinciaux seront amenés à s'expliquer à leur tour.

Prise de vue du bulletin « L'Alberta Ce Soir » du vendredi 27 février 2004 (usage convenu par la Société Radio-Canada)

S'expliquer sur quoi, de la part de l'une comme des autres ? Là est la question, étalée sur la place publique au soir du 25 février, plus précisément au bulletin télévisé L'Alberta Ce Soir de la Société Radio-Canada (SRC). C'est en effet là que Julie Gagnon rendait compte publiquement de ses inquiétudes quant à la gestion de l'ACFA provinciale, en termes de pratiques comptables presque exclusivement, gestion qu'elle décrivait en parlant de « désorganisation monumentale, quasi paralysante ». Pierres angulaires des avancées de la directrice : un rapport de vérificateurs de Patrimoine canadien, et la situation existante au service de paie de l'ACFA; il était aussi question du traitement de financements provenant de sources autres que Patrimoine canadien, et de « l'incompétence » de certains élus quant à une prise de conscience des dangers que quelques pratiques administratives pouvaient constituer dans le contexte national du Scandale des commandites. À noter que Mme Gagnon n'a pas fait état de malfaisance de quelque nature que ce soit de la part des autorités de l'ACFA, et a même catégoriquement réfuté cette possibilité - quoique d'aucuns ont noté que ses propos l'infirmaient.

Au lendemain de la diffusion du bulletin télévisé de Radio-Canada, et à l'écoute des informations/entrevues subséquentes offertes au matin du 26 à CHFA, antenne-radio de la SRC, l'affaire était sur toutes les lèvres, à savoir si la sortie publique de Mme Gagnon était appropriée, en regard de considérations éthiques, et surtout pertinente quant à ses éléments spécifiques. Le président de l'ACFA avait bien confirmé, à la télévision comme à la radio, que plusieurs des problèmes soulevés par la directrice avaient été réglés, ce que confirmait Marcel Préville, le directeur du bureau de Patrimoine canadien à Edmonton, tout n'en était pas terminé pour autant. Car si les autorités de l'ACFA provinciale s'étaient montrées conciliantes quant au fond de certaines questions, reconnaissant que tout n'était pas parfait au sein de l'organisme, elles entendaient l'être beaucoup moins quant à la forme dans laquelle ces questions avaient été présentées.

Et donc, le conseiller juridique de l'Association, Denis Noël, était appelé à entrer en scène pour offrir ses recommandations, ce qui nécessitait bien sûr un survol de la situation dans son ensemble, y compris le questionnement de quelques intéressés touchés de près ou de loin par certaines allégations de Mme Gagnon, et surtout un examen des Statuts et Règlements de l'organisme provincial, en ce qui a trait aux termes régissant la direction générale et à ceux autorisant certaines sanctions de la part du Conseil exécutif. Au soir du 26, en réunion extraordinaire, l'avocat-conseil présentait son rapport aux membres du CE : le renvoi de Julie Gagnon était scellé.

Suite en page 3

CETTE SEMAINE...

Contexte et prévisions
à lire en page 2

Questions d'éthique et de transparence
à lire en page 5

Maison Rouleau : le dossier avance
à lire en page 6

Histoire(s) d'identité(s)
à lire en page 7

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

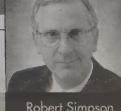
Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

SAINT-JEAN LIBRARY
#####
343
006
002
(P)
325
10016736
FACULTE ST-JEAN BIBLIO
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Hervé Durocher



Robert Simpson

Le renvoi de la directrice générale de l'ACFA

Le contexte et quelques précisions

ÉRIC BATALLA

Edmonton

27 février, aux environs de 8h30, la directrice générale de l'ACFA, Julie Gagnon, se présente aux bureaux du Secrétariat provincial, caméra de Radio-Canada en poupe, pour tester d'abord les serrures des locaux, changées durant la nuit, pour recevoir ensuite de la part du président de l'organisme une lettre signifiant son congédiement immédiat du poste qu'elle occupe, pour quitter enfin les lieux et, sur le terrain de stationnement de La Cité francophone, offrir alors aux journalistes de la SRC quelques commentaires de réactions.

Deux jours plus tôt, 25 février, devant les mêmes caméras de Radio-Canada, Mme Gagnon avait effectué une sortie en règle contre l'ACFA provinciale, pour parler de fouillis total et généralisé au sein de l'organisme dont elle assurait la gestion depuis le début du mois de janvier. Deux questions étaient mentionnés, à titre d'exemples parmi bien d'autres : l'existence d'un rapport de vérificateurs de Patrimoine canadien datant du mois de février 2002, dit *Rapport Gobeil*, faisant état du fait que pour une deuxième année consécutive, une seule signature était apposée aux états financiers de l'ACFA au lieu des deux requises, et de quelques inquiétudes quant aux relevés des revenus de l'Association et de ses surplus; et des problèmes dans la gestion du service de paie de la Provinciale, transformé aux dire de la directrice en « service de prêts » aux Régionales, ou du moins à certaines d'entre elles.

L'affaire était reprise le lendemain matin à la radio de Radio-Canada, où étaient cependant ajoutés les commentaires de représentants de Patrimoine canadien qui assuraient que tout était en ordre dans les

Photo : Éric Batalla

états financiers de l'ACFA. Ces commentaires étaient repris en soirée à la télévision, alors offerts par Marcel Préville, directeur du bureau de Patrimoine canadien à Edmonton. Le même soir, les membres du CE de l'ACFA provinciale se retrouvaient en réunion extraordinaire, en compagnie du conseiller juridique Denis Noël, pour sceller le sort de Julie Gagnon.

Deux semaines plus tôt, une lettre atterrissait sur le bureau de la directrice de la Régionale d'Edmonton, Nicole Pageau. Cette lettre, signée de Julie Gagnon, indiquait que la Régionale était en arriérage pour sa contribution au service de paie de l'ACFA et intimait la nécessité d'un paiement immédiat - quelques autres Régionales recevaient la même intimation. À Edmonton en tout cas, des tractations étaient entamées, impliquant le président de la Régionale, Paul Pelchat, et la directrice de l'ACFA provinciale, de façon à expliquer le retard dû au fait qu'un chèque de subvention tardait à entrer - les autres Régionales impliquées fournissaient des explications plus ou moins identiques.

Ce qu'il faut savoir, c'est que le service de paie de l'ACFA a justement été établi pour assurer que les employés de l'Association soient payés dans les délais contractuels requis, surtout dans les Régionales où les retards dans la livraison de certains chèques gouvernementaux pouvaient et peuvent toujours avoir des conséquences dramatiques à certains égards. Mieux encore, étant donné que le Secrétariat provincial lui-même pouvait être affecté par ces retards, il était décidé il y a plusieurs années d'établir une ligne de crédit à même l'existence de la Fondation de l'ACFA, ligne de crédit malléable qui permettait l'émission de chèques de paie en cas exceptionnels.

Cela étant, l'année dernière, les représentants d'un organisme indépendant de l'ACFA ont dit vouloir explorer la possibilité d'intégrer le service de paie existant. Sur réception de cette demande, le CE de l'Association décidait que l'intégration de nouveaux membres au service de paie de l'ACFA, membres indépendants de l'Association ceux-là, ne pouvait se faire qu'à certaines conditions, histoire d'éviter les possibilités d'abus. D'où l'ajout d'une condition aux procédures existantes, pour établir un délai de 30 jours entre paiement et remboursements, condition qui impliquait alors tous les organismes, sans distinction entre ceux incluant des employés et les entités indépendantes. Une omission, laquelle pouvait cependant être corrigée facilement par simple proposition au CE. Soit dit en passant, et cela a son importance, l'organisme dont la demande est à la source de l'établissement du délai de 30 jours n'a jamais intégré le service de paie, qui n'inclut toujours que des organismes dans lesquels oeuvrent des employés de l'ACFA.

Bref, et malgré le fait que ces organismes aient été averti de l'existence d'une nouvelle procédure, beaucoup de responsables, dans l'ignorance de ce qui avait mené au changement, ont considéré que, tradition obligeant, la ligne de crédit offerte par la Fondation de l'ACFA était toujours utilisable en cas exceptionnels. Surprise donc sur réception de lettres péremptoires ordonnant paiement immédiats, et d'où, dans certains cas, des tractations subséquentes à quelque peu tendues. Surtout considérant, du moins de la part de certains, que le tout aurait pu être réglé à l'amiable, par simple coup de téléphone et/ou par rencontre face à face - dans le cas de la Régionale d'Edmonton, à trois étages de distance du Secrétariat.

Du coup, la situation s'envenimait rapidement; des courriels étaient échangés de ci de là, en un flot ininterrompu difficile à retracer dans ses séquences. Ils impliquaient les principaux intéressés d'abord, se compliquaient avec certaines considérations extérieures à l'affaire, et aboutissaient enfin en copies conformes aux membres du CE de l'ACFA et du Bureau des présidents. Lesquels héritaient aussi, en bout de ligne, de longs « plaidoyers » de Mme Gagnon, le premier d'une demi douzaine de pages faisant état de transparence dans le contexte du service de paie, le deuxième d'une vingtaine de pages exposant toute une série de transgressions perçues aux normes dites de « gouvernance » au sein de l'organisme provincial.

Tout cela avait bien sûr pour effet, en plus d'établir et d'entretenir une certaine tension, de brouiller les distinctions entre les responsabilités du CE de l'ACFA et celles du Bureau des présidents. Car si la direction générale, au Secrétariat, répond par Statuts et Règlements et par entente contractuelle au CE, il n'en reste pas moins que l'entité décisionnelle suprême, sous l'Assemblée générale annuelle (ou extraordinaire), est bel et bien le Bureau des présidents - le CE est l'entité exécutive, à quelques détails près qui ont à voir avec la gestion du Secrétariat.

Quoiqu'il en soit, c'était là où les choses en était quand Julie Gagnon décidait d'amener ses dossiers sur la place publique, c'est-à-dire face aux caméras de Radio-Canada. Et en ce sens, il est bon de le noter, Mme Gagnon n'a pas, selon la phrase consacrée, contacté les médias, pluriel, mais s'est en fait spécifiquement adressée à la télévision de Radio-Canada; l'antenne-radio locale de la SRC, CHFA, a alors hérité du dossier. *Le Franco*, de son côté, n'a jamais été récipiendaire d'informations de quelque nature que ce soit de la part de la directrice générale, dans le cadre de cette affaire ou dans quelque autre cadre.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Si les points de suspension pouvaient parler, ils pourraient en dire des choses et des choses…

Pierre Dac,
extrait de *Y'a du mou dans la corde à noeuds*

Suite de la une

Une semaine mouvementée à l'ACFA

En réaction à ce renvoi et surtout au contexte de ce renvoi, c'est-à-dire en ce qui avait trait au contenu des déclarations de la directrice générale, certains présidents régionaux faisaient part de leur étonnement, avec plus ou moins de virulence. Sans surprise, c'est la délégation de Calgary-Banff qui promettait le plus d'étincelles à la réunion du Bureau des présidents prévue au lendemain du renvoi. Tenue à huis clos tel que noté précédemment, cette réunion permettait toutefois d'entériner la décision du CE; une majorité des présidents se prononçait en effet sur le caractère inacceptable du « processus de communications » de la directrice générale, ce qui faisait référence autant à la façon dont les présidents avaient été informés de certaines choses par Mme Gagnon qu'au fait que ces choses s'étaient retrouvées sur la place publique à trois jours d'une réunion de l'exécutif décisionnelle que constitue justement le Bureau des présidents.

En fin de réunion, la délégation de Calgary-Banff - et il faut mentionner qu'elle n'était pas la seule à voter contre le renvoi de Julie Gagnon - continuait cependant à faire état d'une certaine virulence. Son représentant, Jean Mercier, affirmait en effet que l'exécutif dont il fait partie considérera sérieusement la possibilité de présenter aux membres de la Régionale une proposition qui permettrait la création d'une nouvelle entité détachée de l'ACFA, laquelle entité mènerait alors ses propres affaires avec son propre financement obtenu auprès des bailleurs de fonds habituels, le principal étant Patrimoine canadien. Et M. Mercier de signer alors la pétition qui circulait alors dans la rotonde de La Cité francophone, pétition qui réclame la tenue d'une Assemblée générale extraordinaire dans les plus brefs délais.

Dans cette rotonde, en ce samedi mouvementé, les activités n'avaient pas manqué, ni les déclarations. Ont pris la parole à tour de rôle : le Dr Denis Vincent, pour confirmer que les membres de la communauté francophone albertaine ont bien le droit de s'inquiéter de la façon dont ses élus mènent certaines affaires, puis pour faire part de son intention d'amener ces élus, les membres du CE de l'ACFA provinciale en particulier, à venir s'expliquer devant témoins; Richard Blouin ensuite, lui toujours directeur adjoint au Secrétariat de la Provinciale, pour parler de transparence et de ce qui la minerait de l'intérieur; Julie Gagnon enfin, pour s'étendre sur certains faits et gestes aux impacts dits significatifs quant à l'état et à l'avenir de l'ACFA, et pour poser huit conditions qui, si toutes remplies, auraient assuré qu'une poursuite juridique ne serait pas entamée à l'endroit de l'organisme provincial et de ses autorités.

Le conditionnel est ici utilisé parce que les huit conditions étaient assorties d'un ultimatum, à l'effet qu'une réponse était exigée avant 22h00, au soir du même samedi 28 février, et que les autorités de l'ACFA ne se sont pas pliées aux exigences de Mme Gagnon. La « soumission » de l'ex-directrice était par contre transmise à Denis Noël, le conseiller juridique déjà impliqué dans toute l'affaire, qui n'a bien sûr pas commenté la procédure. Au moment d'aller sous presse, rien n'avait transpiré quant à des intentions juridiques de quelque nature que ce soit, de l'une ou l'autre des parties en présence.

Aux fins d'être complet, les huit conditions de Mme Gagnon étaient les suivantes : une lettre d'excuses formelle réfutant toutes les allégations faites à son endroit, lue en conférence de presse au 29 février, à 14h00; un engagement à publier dans *Le Franco* tous les documents pertinents à ses avancées, y compris courriels, lettres et textes d'entente échangés avec certaines instances gouvernementales; la réception d'un chèque à son nom au montant de 26 280$ (quatre mois de salaire); la réception d'un chèque de 7 916,67$ au nom de sa propre société pour ce qui est des frais remboursements de toutes sortes; une confirmation du fait que le président de l'ACFA, Ernest Chauvet, s'engage à rembourser les primes reçues dans le cadre de sa fonction (primes indiquées comme équivalant à 2 000$ par mois) - le total ainsi recueilli servant à créer la Fondation Mᵉ Julie Gagnon, pour décerner une bourse annuelle à une personne étudiant « l'éthique et la bonne gouvernance » ; le fait de faire bénéficier par la suite l'ACFA; un engagement à congédier ou à confirmer la démission de Liliane Maisonneuve pour propos diffamatoires à son endroit; la réception d'une lettre d'excuses pour Richard Blouin, lettre accompagnée d'un chèque au montant équivalent à une semaine de salaire pour chaque année de service, additionné d'une prime de 25%; et enfin, la réception de lettres d'excuses pour tous les employés de l'ACFA, à l'exception de Mme Maisonneuve, lettres également accompagnées de chèques aux termes équivalents à celui offert à M. Blouin.

Les lettres mentionnées aux deux derniers points devaient également être lue en conférence de presse, 29 février, 14h00.

En conclusion de ses demandes, et en précisant que toutes les conditions précitées se devaient d'être remplies, Mme Gagnon assurait alors être « ouverte à la négociation » pour une nouvelle entente de service de sa part à l'ACFA, non pas à titre de directrice, mais dans un rôle de « Consultante indépendante en gestion, en éthique et en gouvernance », au tarif horaire de 200 $ l'heure, bien en dessous de ce que ses compétences réclamaient, soit 400 à 450 $ l'heure précisait-elle verbalement - la différence tenant compte de son « désir (...) de faire une contribution (...) à titre de bénévole ».

Photos : Éric Bataille

À la direction intérimaire

La confirmation, en conférence de presse du 27 février, du renvoi de Julie Gagnon était accompagnée d'une annonce quant à ses remplaçants. Pluriel car il s'agit en effet de deux personnes, soient Joël Lavoie, lui du RAFA et de quelques autres organismes et projets, et Fernande Bergeron, elle consultante de Performa International, sa propre compagnie. M. Lavoie occupera le siège de directeur, et la fonction d'adjoint sera dédoublée, puisque occupée conjointement par Mme Bergeron et la personne en place au poste, Richard Blouin. Le Bureau des présidents a jugé approprié de faire les choses ainsi en regard du fait que le personnel n'est pas au complet aux bureaux de la Provinciale: trois postes restent à pourvoir en effet à être comblés dans les semaines à venir.

Pour les deux intéressés, installés sur une base intérimaire de six à huit semaines, il s'est agi d'abord et avant tout de parer au plus pressant, c'est-à-dire d'établir l'état de santé de l'organisme, si l'on peut dire. M. Lavoie a ainsi pu affirmer rapidement que tout semblait en ordre, au niveau de la tenue des livres, au niveau de la comptabilité, et au niveau des relations avec les instances gouvernementales, autant fédérale que provinciale. Ce pouls ayant été pris, on entend s'occuper d'assurer une continuité dans les opérations courantes du Secrétariat provincial. Et d'ailleurs, a souligné Joël Lavoie, si personne n'avait été nommé en poste, la gestion des bureaux provinciaux aurait été de la responsabilité du CE de l'ACFA, état de fait impensable dans les circonstances. En fait, l'intention de combler le poste à la direction générale sur une base permanente dans les plus brefs délais est déjà vérifiable, avec la parution, en page 10 de cette édition du journal, d'une offre d'emploi à cet effet.

En attendant, au cours des prochains jours et semaines, Joël Lavoie et Fernande Bergeron s'occuperont d'établir une communication suivie avec les différentes Régionales de l'ACFA, de mettre aussi sur pied quelques ateliers de formation des agents régionaux - ateliers jugés essentiels -, et enfin de tracer un plan à plus long terme quant aux échanges existant entre Provinciale et Régionales, histoire de faciliter les relations. Les circonstances ne sont pas des plus plaisantes, ont avoué les deux nouveaux venus, mais il faudra bien que le travail se fasse, du mieux possible.

Du côté du président

Le président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet, a admis sans ambages que la semaine - la dernière du mois de février - avait été difficile, et que tout ce qui avait transpiré au fil des événements n'avait pas été très constructif dans le cadre de ce que d'aucuns ont baptisé l'affaire Julie Gagnon. Il s'est dit de plus « extrêmement déçu » de la tournure des événements, d'autant plus, a-t-il avoué, qu'il avait mis beaucoup de confiance en la nouvelle directrice de l'association, en la nommant au poste quelques deux mois plus tôt. Cela étant, le président a dit aussi avoir reçu « beaucoup d'appui » dans ses démarches, y compris quand est venu le temps de décider du sort de Mme Gagnon, avant le tenue de la réunion du Bureau des présidents.

Sans s'étendre sur l'entièreté des détails, M. Chauvet a révélé que très peu de temps après l'entrée en poste de Julie Gagnon à la direction générale de l'ACFA provinciale, le Conseil exécutif est allé, ou du moins a eu l'impression d'aller, « de crise en crise ». Le moindre détail semblait être occasion pour la directrice « de créer une crise, au lieu d'être tout simplement régle », ce qui a pris des proportions inquiétantes quant à la gestion du service de paie de l'ACFA, à l'interne et puis, comme on le sait, au grand jour; même prémisse en ce qui a trait au Rapport Gobeil, lequel faisait essentiellement état du fait qu'il manquait une signature à deux documents comptables. Le président a quand même reconnu que tout n'était pas parfait aux termes de la gestion de l'Association, et que Mme Gagnon avait le droit d'exprimer ces inquiétudes aux CE, et éventuellement au Bureau des présidents.

Au lieu de cela, la directrice a choisi d'étaler ses doléances sur la place publique, à trois jours d'une réunion prévue des membres de ce Bureau. Pour M. Chauvet, pour les membres du CE, et éventuellement pour une majorité de membres du Bureau des présidents, ce comportement était tout simplement « inacceptable, surtout pour quelqu'un de professionnel ». La déception du président s'est avérée d'autant plus grande que du coup, c'est l'entièreté des institutions associatives francophones albertaines « qui a reçu un oeil au beurre noir ». Mais il a dit présumer néanmoins que beaucoup comprendront, tout considéré, que le renvoi de Mme Gagnon était inévitable; et il se déclare prêt à répondre à toutes questions sur la « transparence » de l'ACFA, y compris dans le cadre d'une Assemblée générale extraordinaire, s'il advenait que les signataires d'une pétition en circulation réunissent les 50 membres nécessaires à sa mise sur pied « en bonne et due forme ».

EDITORIAL

Somme toute

Étrange semaine que celle qui est venue clore le mois de février à l'ACFA provinciale. Et l'adjectif est bien doux, considérant le fait que surréelle, sinon kafkaesque, pourraient aussi bien être utilisés pour la qualifier, cette semaine, d'ailleurs marquée en son début par la présence d'un brouillard décrit comme nocif par Environnement Canada...

Et donc, événements considérés, nous voilà forcés de nous étendre en ces pages sur une affaire qui, somme toute, ne méritait pas tant, du moins à ses débuts, et qui repousse à la semaine prochaine certaines couvertures prévues dont nous ne tracerons pas la liste ici, histoire d'être circonspects sur la place publique quant à nos intentions. Mais ampleur elle a pris, cette affaire, pour mener aux débordements publics que l'on sait, avec les excès que ce genre de situation suscite. Pour mener aussi, figurativement d'abord, puis littéralement, à défoncer des portes ouvertes, non sans en avoir quand même testé les serrures au bénéfice de caméras. Pour mener enfin au renvoi d'une directrice générale sur laquelle plusieurs fondaient pourtant beaucoup d'espoir en regard de son bagage d'expériences présenté. Une expérience qui n'a cependant pas cadré, semble-t-il, dans l'environnement communautaire, tout plein de fonctionnements particuliers, d'ententes à l'amiable et de bonne franquette.

Cela étant, puisque l'on aborde ici la question de fonctionnement, disons souple et flexible par opposition à rigoureux et rigide, admettons *a priori* que tous ceux qui s'occupent de gestion, ou de gouvernance pour utiliser le mot à la mode, savent pertinemment que si tous les règlements existants au sein d'une entité étaient appliqués à la lettre, rien ne serait jamais fait. D'où le concept de grève du zèle, cher aux représentants syndicaux. Et donc, tout gestionnaire qui se respecte et qui connait son affaire sait que mener des affaires, quelles qu'elles soient, consiste à appliquer les règlement régissant l'entité à l'unité, au cas par cas, au diapason de réalités et de situations différentes, pour en arriver à un état d'expérience collective stable, qui fait que tous les concernés savent plus ou moins à quoi s'attendre dans telle ou telle situation, dans ce qui pourrait même être appelé un cadre de traditions. Pratiquement, le gestionnaire efficace peut aller ainsi de problème en problème, et de solution en solution, ce qui justifie d'ailleurs sa présence. C'est alors que l'on peut parler de l'application réaliste des règlements, ce que les avocats qui connaissent leur affaire appellent l'esprit de la loi. Un esprit qui permet l'exception, ce que ces mêmes avocats appellent le précédent, celui qui fait que les règlements évoluent, que les lois évoluent, que la société évolue, au lieu de se scléroser.

Évidemment, comme chacun le sait, il arrive que des cas de conflits se présentent, cas dont les contextes peuvent être multipliés à l'infini. Là aussi, il peut y avoir des règles à suivre établies, des procédures claires-nettes-et-précises, et encore une fois, des éléments de fonctionnement plus souples, presque - encore - de traditions, qui permettent d'en arriver à des solutions sans ameuter employés et public, bref sans secouer à outrances l'appareil organisationnel, à la limite de le détruire ou de l'immobiliser. Bref, à moins d'activités illégales que l'on se devrait de rapporter, jamais, au grand jamais, et cela est aussi considéré élément de tradition, sinon truisme absolu, il ne serait question d'étaler affaires internes à l'externe, au grand jour, même dans les cas extrêmes qui semblent n'autoriser aucune solution. Or, dans le cas qui a occupé la francophonie albertaine en cette dernière semaine de février, il n'a pas été question d'activités illégales, ni de malfaisance de quelque sorte que ce soit; seul le mot incompétence a été prononcé, par Julie Gagnon, à l'endroit de certaines instances exécutives et décisionnelles. Et c'est là qu'il faut souligner que dans une ambiance de confrontation, d'ailleurs décelable dès les débuts de toute l'affaire, donc bien avant que les choses atteignent leur paroxysme, devant les caméras, au moment des « révélations » et lors du renvoi effectif de la directrice, tous problèmes peuvent difficilement être réglés.

Reste la question de transparence, beaucoup galvaudée, comme si elle autorisait tout épanchement, toute exagération, tout geste, toute « révélation », ce qui n'est pas le cas. Car il y a au-dessus de cela, oui, au-dessus de cela, des paramètres de confidentialité, éthiques et parfois légaux, comme c'est le cas dans le contexte de FOIP (*Freedom of Information and Protection of Privacy Act*), qui interdit par exemple la livraison publique des états de santé de patients, ou d'employés. Personne n'a alors à brandir, devant public et caméras, des documents d'ordre confidentiel, lettres ou rapports, surtout quand ils impliquent d'autres organismes que ceux dont il est directement question. Et cela aussi, les avocats compétents le savent, puisque la question de confidentialité du client, de celui ou de ceux qui sont servis, est probablement définie à la première heure du premier cours de n'importe quelle faculté de droit du monde.

Mais évidemment, dans cela comme dans bien d'autres contextes, de tous temps et partout au monde, beaucoup de péchés ont été commis au nom de certaines vertus...

Éric Batalla

Pelletier déraillé

Photo: Archives

Le Scandale des commandites fait ses victimes, même parmi ceux qui semblaient avoir été épargnés par la tourmente. C'est ce que Jean Pelletier, président de ViaRail et ancien haut fonctionnaire du gouvernement Chrétien, a appris à ses dépens après avoir prononcé, publiquement, des mots malencontreux et inélégants, sinon carrément répugnants, à l'endroit de Myriam Bédard, ancienne employée de la compagnie et médaillée d'or de biathlon aux Jeux olympiques d'Albertville (1992). Mme Bédard avait fait part, suite à un appel public de Paul Martin en ce sens, de pratiques douteuses au sein de ViaRail, pratiques dont elle a été témoin alors qu'employée.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom ____

Prénom ____

Appartement ____ No et rue ____

ou casier postal ____ Ville ____

Province ____ Code postal ____

Numéro d'abonné ____

NOUVELLE ADRESSE

Appartement ____ No et rue ____

ou casier postal ____ Ville ____

Province ____ Code postal ____

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Fort McMurray
David Romano

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Questions d'éthique et de transparence

ou Kant au secours de l'ACFA

par Sandrine Griffon

N. Éd. : Deux mots-clés ressortent clairement des déclarations de l'ex-directrice générale de l'ACFA provinciale : « éthique » et « transparence ». « Éthique » parce que l'organisation franco-albertaine gère tout de même des fonds publics et représente officiellement, auprès du gouvernement fédéral, les francophones de la province. « Transparence » parce que le processus, auprès de cette même communauté, relève de la « démocratie », ce qui, de manière légitime, implique le droit à l'information, puis, par extension, celui de la protection de la vie privée.

Le principe est clair, logique. Mais de quoi s'agit-il vraiment ? Le Franco, *qui s'intéresse évidemment aux mots, aux valeurs qu'ils peuvent porter, ainsi qu'aux questions que leur emploi peut soulever, se penche donc aujourd'hui sur ces deux notions. Le questionnement se fera essentiellement à partir de points de vue légal et philosophique - le caractère abstrait de ces concepts, parfois galvaudés dans leur usage répétitif, n'ayant échappé à personne – et en regard des événements que l'on sait, qui ont, eux aussi, mis au jour un certain nombre de questions.*

Éthique : science de la morale

Morale : 1. science du bien et du mal; théorie de l'action humaine en tant qu'elle est soumise au devoir et a pour but le bien - 2. ensemble de règles de conduite considérées comme bonnes

Transparence : en politique et en économie, clarté

Clarté : entre autres, qualité de ce qui est facilement intelligible, se comprend sans effort

Les définitions générale précédentes, tirées du dictionnaire *Le Robert*, peuvent bien sûr être complétées. Ainsi, le terme « éthique », qui provient du grec « ethos » et signifie « manière d'être » a été, et est toujours, au cœur du questionnement philosophique, dans le sens où cette notion, sur le plan pratique cette fois, amène l'être humain à se poser une question centrale : « que dois-je faire ? », explique Donald Ipperciel, professeur de philosophie à la Faculté Saint-Jean.

Dans ce domaine, celui de la morale et de l'intentionnalité, la tradition veut que l'on se réfère à la pensée du philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804). Ce dernier, notamment dans son ouvrage *Critique de la raison pratique*, expose la manière morale d'agir selon les « règles de la raison » (par opposition à l'émotion) qui, dans son principe (kantien) d'universalité, vise au « bien pour tous ». Par ailleurs, si et seulement si l'action est morale ou jugée telle, elle peut être « rendue publique ». Ainsi, Julie Gagnon, se rendant devant les caméras et exposant la non-transparence présumée de l'ACFA sur la place publique, en mettant de l'avant le principe démocratique, paraît avoir agi selon ce principe particulier.

Cependant, poursuit Donald Ipperciel, la question relève aussi de l'ordre « psychologique » : s'il s'avère qu'une personne veuille « personnaliser le bien et le mal », elle peut se donner le droit de transgresser les règles, comme l'a récemment prouvé le scandale des commandites (au départ, il s'agissait « d'unifier la nation », mais les procédés utilisés pour ce faire se sont avérés immoraux, semble-t-il). C'est bel et bien là que se loge le paradoxe, celui du « mal éthique », comme l'indique Laurent Godbout, professeur de philosophie à la Faculté Saint-Jean également.

À noter que dans ce cas précis, la transgression invoquée dans le renvoi de Mme Gagnon est celle des Statuts et règlements de l'ACFA, qui stipulent que « le-la directeur-trice général-e est sous l'autorité du Comité exécutif » et assume, entre autres, la tâche de « remettre au- à la président-e général-e copie conforme de toute correspondance pertinente, afin de le-la tenir au courant au jour le jour de toutes les relations entre l'ACFA et les organismes, agences ou individus qui font affaire avec l'ACFA » (article 82).

Et c'est à cette notion de pertinence que vient se greffer celle de transparence, reliée, on l'a vu, à celle de l'éthique. Au sein d'une association communautaire comme l'ACFA, jusqu'à quel le point le public a-t-il le droit de savoir sans déroger aux principes fondamentaux de l'éthique ? Qu'est-ce qui peut être considéré comme confidentiel ? Le principe de transparence permet-il la divulgation de tous types d'informations ? Du point de vue légal, on peut se reporter à un acte comme le FOIP (*Freedom of information and Protection of Privacy*) en vigueur en Alberta depuis 1995, qui établit l'équilibre entre le droit de l'accès à l'information et la protection de la vie privée, comme le rappelle Wayne Renke, professeur de droit à l'Université de l'Alberta.

Par principe, si un document est clairement identifié comme étant confidentiel, il ne peut être présenté au public, non plus qu'un certain nombre de « documents [qui feraient des révélations] à caractère personnel » sur un ou des individus ou qui pourraient « avoir un contenu et des propos diffamatoires », indique M. Renke. Ainsi, ce serait plutôt du point de vue de la structure et du fonctionnement de l'Association que la transparence se ferait, avec la présentation claire de l'avancement de certains dossiers ou de rapports directement liés à ces dossiers.

Retour, de fait, à la question d'éthique : « on ne peut pas être transparent au sujet de tout », conclut M. Godbout. Il convient, selon le contexte, d'agir en fonction d'une certaine logique et de ce qui est « bienséant, acceptable ou juste dans la société ». Cette dernière est régie par des lois et c'est justement dans l'application de celles-ci qu'entre en jeu une dernière composante : la dimension humaine des choses. Les textes insistent sur le fait que l'application des lois doit relever du « bon sens », avant tout d'un « principe raisonnable ».

Selon Kant, un être doué de raison partage cette faculté intellectuelle avec le reste des gens « raisonnables ». Si, toujours selon Kant, ces mêmes gens raisonnables, lors d'un différend par exemple, allaient tous vers ce qui est moral-éthique-transparent, en fin de compte, il en arriverait à un consensus, et ce pour le bien de tous. Selon toute logique, toutefois, il ne semble pas que cela ait été le cas dans le différend opposant l'ex-directrice générale de l'ACFA provinciale au Comité exécutif de la même association.

Melancholia, Albrecht Dürer (1514)

AGA 2004

Vous êtes convoquées à l'**Assemblée générale annuelle** De la Coalition des femmes de l'Alberta
Le vendredi 2 avril 2004 à 19h00
Au grand salon du Centre Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton

Un goûter sera servi.

Pour info : 780.462-0502 poste 3
Courriel : femmes@telusplanet.net

Alberta

Recherche sur le monde des carrières

Collège de Red Deer
Le 11 mars 2004
10 hr à 15 hr

- Augmentez vos possibilités de carrières
- Entrevues avec les exposants
- Visez des domaines spécifiques
- Explorez le Collège de Red Deer avec un tour guidé
- Apportez votre curriculum vitae comme preuve

La Foire des carrières 2004

Red Deer College
Celebrating 40 Years

Canada

403.343.4064 1.888.RDC.4620 www.rdc.ab.ca

La maison Rouleau : le dossier avance

JULIE AUDREN-ETUR

Calgary

La maison Rouleau, l'une des plus anciennes maisons de Calgary, vient de gagner une nouvelle bataille dans la lutte pour sa sauvegarde. En date du 1er mars, le conseil de la ville a confirmé que 100 000 $ seraient prochainement débloqués pour permettre son déménagement à quelques blocs de son emplacement actuel, sur un terrain situé derrière le bâtiment des Ballets de l'Alberta. La maison Rouleau, localisée au 114 - 18 Avenue SW, est l'une des plus symboliques pour les francophones de Calgary. Elle était menacée de destruction depuis près d'un an.

« Nous sommes extrêmement satisfaits de cette décision », a déclaré Marco Laperrière, directeur de l'ACFA Régionale de Calgary-Banff. « Grâce à nos efforts et aux efforts conjugués de tous les organismes francophones et anglophones des Amis de la maison Rouleau, nous avons réussi à faire un pas en avant pour la sauvegarde du quartier Rouleauville et pour la valorisation du patrimoine historique francophone ».

Photo : Julie Audren-Etur

Construite en 1885, cette maison fut celle du docteur Édouard Hector Rouleau, figure marquante de la communauté francophone de Calgary. Venu de Île Verte au Québec, Edouard Hector et son frère Charles Borromée Rouleau défendirent avec passion les droits de la langue française et la religion catholique. Édouard Hector Rouleau était médecin: il fut le fondateur de l'hôpital Sainte-Croix et le premier président de la société Saint-Jean-Baptiste de Calgary. Son frère, Charles Borromée, était juge et membre du conseil territorial et de l'éducation. Ils donnèrent leur nom au village de « Rouleauville » qui marqua la présence des francophones dans le sud de l'Alberta de 1875 jusqu'à la première guerre mondiale. Ce petit village s'étendait tout autour de l'actuelle cathédrale St-Mary's, avec son église, son couvent (Sacred Heart), son école (St Mary's) et son hôpital (Sainte-Croix).

Aujourd'hui, le quartier Rouleauville n'existe plus. Depuis 1907, le nom de « Rouleauville » a été remplacé par celui de « Mission » et les noms des rues aux consonances françaises ont peu à peu disparu pour laisser place au système de numérotation commun à toute les rues de Calgary. Mais la maison Rouleau et certains monuments commémoratifs témoignent encore du passé francophone de ce quartier.

Alberta-Saskatchewan

Atomes crochus en arts

Photo : Sandrine Griffon

Rapprochement des deux provinces en effet, du moins dans les intentions de « travailler ensemble » et de créer un réseau servant à promouvoir les artistes albertains et fransaskois. La signature officielle de cette entente, entre Marie-Ève Bussières (Conseil culturel fransaskois, présidente) et Ronald Tremblay (Regroupement artistique francophone de l'Alberta, président) a eu lieu le 2 mars dernier. À noter que cette initiative d'« agrandissement des espaces francophones » se fera dans le cadre des centenaires respectifs de l'Alberta et de la Saskatchewan, en 2005. Plusieurs activités sont déjà prévues, notamment une « nouvelle collaboration dans le cadre des prochains galas de la chanson », qui fêteront chacun leur 15e année d'existence.

La Cité des Rocheuses
4800 Richard Road SW, Calgary
(403) 249-1749 • www.lacitedesrocheuses.com

Spectacles présentés à la Cité des Rocheuses

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie
Du 5 au 21 mars 2004

Spectacle du groupe TransAkadi
8 mars 2004 à 19h30,
au théâtre de la Cité des Rocheuses.

TransAkadi, une fougue musicale qui fait renaître la fierté dans le coeur des Acadiennes et des Acadiens et qui contribue au dynamisme de la Francophonie ! Avec TransAkadi, ça va « brasser dans la baraque » !

Admission: 10.00$
Un rabais de 10% offert aux membres de la Cité des Rocheuses
Rabais offert aux membres de la Cité

Spectacle de Damien Lussier
12 mars 2004 à 19h30,
au théâtre de la Cité des Rocheuses.

Spectacle du chansonnier de St-Boniface au Manitoba
Admission: 10.00$
Un rabais de 10% offert aux membres de la Cité des Rocheuses

Déjeuner cabane à sucre et spectacles du groupe La Raquette à Claquettes
21 mars 2004 dès 10h00, spectacle à 13h00
à la Cité des Rocheuses

Venez déguster en famille et entre amis un bon repas canadien. Théâtre pour la famille et activités pour enfants

Admission: 8.00 enfants et 15.00$ adultes.
Un rabais de 10% offert aux membres de la Cité des Rocheuses.

Billets en vente dès maintenant à la Cité des Rocheuses.
Pour informations : (403) 249-1749

RAFA
The Alberta Foundation for the Arts
Alberta
cdm Centre de développement musical
Radio-Canada Alberta

Histoire(s) d'identité(s)

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

« Nous devons à chaque instant savoir rapprocher les unes des autres des choses qui paraissent inconciliables », écrivait récemment Philippe Sollers (*La divine comédie*). Proposition et effort intellectuel qui correspond parfaitement au sujet de la deuxième de la saison pour la série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes de la Faculté Saint-Jean. Le sujet donc : « L'histoire littéraire au Canada et au Québec et la difficulté d'être », donnée par un homme qui a lui-même plus d'une corde à son arc, E.D. (Ted) Blodgett.

« Poète, essayiste et professeur de littérature comparée » - et pour l'occasion, donc, conférencier - , résumait le programme officiel de la soirée du 25 février dernier pour tenter de décrire le professeur Blodgett. Celui que certains définissent comme un « géant par la taille allant à travers la vie [avec.!'] humilité du moine bouddhiste », est également historien, érudit, spécialiste du Moyen Âge, joueur de luth, versé en latin, en vieux provençal et traducteur « pour se détendre » d'auteurs grecs anciens.

Et c'est paré de nouvelles lunettes que M. Blodgett est venu présenter sa « vision pluraliste de la littérature canadienne », qu'il divise en cinq mouvements : anglophone, francophone (essentiellement, la production québécoise), inuit, autochtone, immigrants (minorités ethniques, juive, hongroise et ukrainienne). Sa conférence a donc pris pour point de départ ses recherches dans le domaine spécifique de l'histoire littéraire canadienne, reliée, selon lui, à la notion d'être - dans le sens où la première, en même temps que l'histoire, édifie, en quelque sorte, l'identité, qu'elle soit nationale, culturelle-communautaire ou, pourquoi pas, individuelle.

Les principes étant posés, celui de la littérature-miroir (dans lequel, à un moment particulier de son développement historique, une communauté se reconnaît) et qu'« un peuple sans littérature est condamné à mourir », l'orateur a entrepris de décliner les particularités de chacune de ces catégories de littératures canadiennes, puis de les comparer entre elles, en commençant par l'œuvre québécoise. Essentiellement, les historiens de la littérature canadienne-française émettent la théorie que celle-ci, depuis ses débuts, est « recherche de la nation » et que le lecteur est « invité à participer à l'édification de la patrie ».

Cette édification de la « conscience historique » des Québécois, au travers de la littérature, est bien différente, aux yeux de M. Blodgett, de la perspective anglaise, pour laquelle il n'est pas question de « survivance », mais plutôt d'une « hantise de la Nature - les grands espaces canadiens, notamment ceux de l'Ouest, qui sont « à conquérir » - ce qui est « problème et solution à la fois ». Du point de vue de la question de départ, la « difficulté d'être », le rapport est d'ordre psychologique et non plus historique.

Photo : Sandrine Griffon

Du côté des littératures autochtones ou des minorités ethniques, qui demeurent tout de même « subalternes » aux yeux des historiens, le malaise ontologique est similaire. E.D. Blodgett emploie le terme de « catastrophe » du point de vue identitaire. Pour les premiers, l'écriture même « écarte du passé », puisque la tradition autochtone était orale et disait « comment vivre » en exposant une « signification cosmologique ». Cette notion de perte se retrouve également dans les littératures immigrantes - les blessures du passé (guerres, Holocauste...) ou encore le thème de l'exil y étant omniprésents.

En résumé, toutes ces littératures, à l'image même du Canada, sont recherche de l'identité et paradoxalement, se rejoignent, malgré leurs différences de perspectives, dans cette « difficulté d'être ». De nombreux auteurs canadiens, peu importe leur origine, font un effort « pour trouver un sens et un futur » devant une-des identité(s) « qui semble(nt) toujours sur le point de disparaître, insaisissable(s) ».

La Fondation
franco-albertaine

offre un programme d'aide à la jeunesse francophone de l'Alberta.

La somme totale offerte pour ce programme est de 20 000 $. Tout organisme oeuvrant auprès de la jeunesse de moins de 18 ans est invité à faire une demande d'aide financière pour leurs projets ou services.

Date limite pour la demande d'aide :
2 avril 2004

Pour obtenir un formulaire de demande :

La Fondation franco-albertaine
Pièce 108,
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (AB) T6C 3N1

Téléphone : 780- 490-7700
Télécopieur : 780- 490-7710
Courriel : fondation@francalta.ab.ca

Les Productions de la Francophonie présentent
le party acadien
Trans Akadi
www.rsvf.ca
Le 9 mars à 20h
La P'tite Scène, Cité francophone, Edmonton • (780) 485-8633

Cajun Fais Do Do
featuring
Beausoleil
avec
Michael Doucet
&
The Savoy Doucet Cajun Band
The World at WINSPEAR
jeudi 11 mars
Centre Winspear 20h
Beausoleil gagnant d'un Grammy et qui ne manque jamais d'enchanter leur public avec leurs exécutions intrépides. Garrison Keillor (de "A Prairie Home Companion") les a appelés "la meilleure bande de Cajun dans le monde".
billets: 428.1414 www.winspearcentre.com

Prix Intégrité

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

C'est la firme comptable Joly, McCarthy & Dion qui a remporté le prix Intégrité lors de la soirée de Gala du 75e anniversaire de la Chambre de Commerce de Saint-Paul.

Vérificateur financier de nombreux organismes, dont l'ACFA provinciale, Joly McCarthy & Dion compte sept employés pouvant s'exprimer en français. Créée il y a 15 ans avec deux employés, la firme en compte dix aujourd'hui.

Maurice Joly a souligné que c'est son père, André Joly, qui a été son modèle en matière d'intégrité. Il lui a rendu hommage en soulignant à quel point il était encore aujourd'hui une inspiration pour lui et ses collègues.

La Chambre de Commerce a aussi souligné l'engagement communautaire de la firme comptable en notant son engagement pour les Scouts, le soccer, *St-Paul Day Care Centre* et *CAP Arena*.

Photo : Lyne Lemieux

Notre solde vous permet d'aller au bout de vos rêves !

Profitez de nos tarifs avantageux pour la destination de votre choix au pays, aux États-Unis ou ailleurs dans le monde.
Hâtez-vous ! L'offre prend fin le 9 mars 2004 !

CANADA : l'offre prend fin le 9 mars 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 3 juin 2004.

Le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays.

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ de **CALGARY** exclusivement sur aircanada.com Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

EDMONTON	VANCOUVER	MONTRÉAL OTTAWA	TORONTO	HALIFAX
68	89	159	159	209

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ d'**EDMONTON** exclusivement sur aircanada.com Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

CALGARY	MONTRÉAL OTTAWA	TORONTO	HALIFAX	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)
68	159	159	209	295

ÉTATS-UNIS : l'offre prend fin le 9 mars 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 3 juin 2004.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de **CALGARY**. Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

LOS ANGELES	CHICAGO	BOSTON	HOUSTON	TAMPA
182	192	195	208	228

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'**EDMONTON**. Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

SAN FRANCISCO	CHICAGO	DALLAS/FORT WORTH	NEWARK NEW YORK	BOSTON
158	194	204	219	221

DESTINATIONS INTERNATIONALES : l'offre prend fin le 9 mars 2004. La dernière date de départ est le 3 juin 2004 (sauf avis contraire).

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de **CALGARY**. Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[5]	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	SÃO PAULO
344	409	519	564	639
5 MARS–4 AVRIL 2004	5 MARS–1er AVRIL 2004 11 AVRIL–13 MAI 2004	5 MARS–3 JUIN 2004	5 MARS–3 JUIN 2004	5 MARS–3 JUIN 2004

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'**EDMONTON**. Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[5]	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	SANTIAGO BUENOS AIRES
344	409	519	564	699
5 MARS–4 AVRIL 2004	5 MARS–1er AVRIL 2004 11 AVRIL–13 MAI 2004	5 MARS–3 JUIN 2004	5 MARS–3 JUIN 2004	5 MARS–3 JUIN 2004

Obtenez des milles-bonis Aéroplan pour tous vos voyages vers l'Europe, l'Asie, l'Australie et le Moyen-Orient.

Accumulez jusqu'à 60 000 milles-bonis Aéroplan lorsque vous voyagez entre le 5 janvier et le 31 mars 2004.
Visitez aeroplan.com/60000 pour vous inscrire et pour obtenir tous les détails.

Réservez sur **aircanada.com**
Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262.
Votre agent de voyages peut vous réserver des tarifs Web Tango aller simple sur aircanada.com

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

[1] En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance MC. [2] En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance MC. [3] En collaboration avec SAS, membre du réseau Star Alliance MC. [4] En collaboration avec Mexicana, membre du réseau Star Alliance MC. [5] En collaboration avec Aer Lingus.

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : les tarifs sont basés sur un aller simple. Tarifs en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 9 mars 2004. L'achat à l'avance peut être requis. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 3 juin 2004. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7 $, n'est pas inclus. **Destinations américaines et internationales :** les tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les billets doivent être achetés au plus tard le 9 mars 2004. **Destinations américaines :** achat sept jours à l'avance. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 3 juin 2004. **Destinations internationales :** achat sept jours à l'avance. La dernière date de départ est le 3 juin 2004, sauf avis contraire. Tarifs en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 24 $, n'est pas inclus. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz MC), de ZIP MC, de United Airlines, d'Atlantic Coast Airline ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). MD Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. MC Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. MC ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

Plus attentive aux réalités régionales

JULIE AUDREN-ETUR

Calgary

À l'ouverture de leur nouveau « bureau-satellite » à Calgary, les responsables de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA, anciennement la Société des jeux francophones de l'Alberta) étaient on ne peut plus clairs quant à ce que le geste signifiait. « L'ouverture de ce bureau est le reflet de nos nouvelles orientations », expliquait Isabelle Laurin, présidente de l'organisme, le 23 février dernier. « Nous voulons désormais être plus présents sur le territoire albertain afin d'être plus cohérents avec notre mandat provincial ». La Fédération prévoit d'ailleurs ouvrir huit autres bureaux régionaux dans les années à venir.

Dans ces nouveaux bureaux de Calgary, on vient de commencer à recruter les athlètes de la délégation qui participeront à la 12e édition des Jeux francophones de l'Alberta, du 21 au 23 mai prochains. « Nous souhaitons constituer une délégation complète, d'une soixantaine d'athlètes, contre 30 l'année passée. Nous sommes très confiants. De nombreux bénévoles ont d'ores et déjà répondu présents et les écoles francophones de Calgary nous ont fait savoir qu'elles étaient extrêmement enthousiastes », a souligné Anne-Marie Durnin, coordonnatrice du bureau de Calgary. « Le sud de la province a un vrai potentiel au niveau sportif et il est évident que le fait d'avoir un bureau ici facilite le recrutement des athlètes ».

Le nouveau bureau de Calgary aura aussi pour mandat d'offrir des services équivalents à ceux que le bureau d'Edmonton offre aux francophones et francophiles du Nord. De nombreuses activités sont déjà prévues, à commencer par un camp sportif pour les jeunes de 8 à 13 ans, auquel s'ajoutent la création d'un site Web, l'ouverture d'un centre de ressources sportives, un tournoi de volleyball, une journée annuelle des aînés en santé pour l'été 2004, etc.

Localisé au cœur du nouveau bâtiment francophone de Calgary (le ROC), le bureau de Calgary a bénéficié du soutien de Patrimoine canadien, de la Fondation franco-albertaine et du Secrétariat francophone. Pour toute information supplémentaire sur la Fédération et ses activités, les intéressés peuvent contacter Anne-Marie Durnin, au (403) 232-5478.

À noter que dans la même semaine, le 26 plus précisément, la FSFA tenait son assemblée générale annuelle, devant une trentaine de participants à Edmonton. Le conseil d'administration a notamment souligné les « nouvelles orientations de l'organisme » (changement de nom et de logo, ouverture d'un bureau à Calgary, relance des Jeux francophones de l'Alberta). En même temps que l'on a félicité les employés pour la bonne tenue financière de l'organisme, on a également formé le nouveau conseil d'administration, dont les membres viennent d'un peu partout en province : Isabelle Laurin reste à la présidence, Pierre Moquin à la vice-présidence, Jean Desrochers accède au poste de secrétaire-trésorier, tandis que Hélène Cormier, Gino Clavette, Eric Brassard, Stéphan Rondeau et Yann Gingras deviennent directeurs et directrice.

Agir pour grandir !
l'éducation francophone en Alberta

Conférence · Ateliers · Exposants · Assemblée générale annuelle · Table ronde · Garderie · Activités pour les jeunes

17e Colloque

Conférencière invitée
LISE PAIEMENT

« L'affirmation culturelle, c'est oser se dire ! »

Hôtel Coast Edmonton Plaza
19 et 20 mars 2004

Mailé Dettingmeijer, 5e année
Notre-Dame des Monts, Canmore

ATELIERS

L'affirmation linguistique et culturelle, source de vitalité pour la communauté — Lise Paiement

Atelier de personnalité des couleurs — Michael Chiasson et Anne Chiasson

Exogamie: Un guide de survie ! — Glen Taylor

Vivre son quotidien avec des enfants ayant des besoins spéciaux — Edna St-André

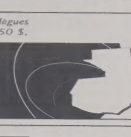
Patrimoine canadien · Heritage Canadian · Alberta Learning

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Informations : (780) 468-6934
FPFA

URGENCE
IRAK
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-3387

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.



Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un ou d'une

DIRECTEUR OU DIRECTRICE GÉNÉRAL.E

Relevant du Comité exécutif de l'Association, et de sa présidence, la direction générale a la responsabilité de voir à la mise en œuvre des décisions prises par le Comité exécutif, l'Assemblée générale annuelle, et le Bureau des présidents. La direction générale est aussi responsable de la gestion du bureau provincial de l'Association et de ses composantes : Le Carrefour et *Le Franco*.

Compétences exigées :

- Guidée par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe, la capacité de bien communiquer, la direction générale aura :
- Une formation en gestion démontrée par un diplôme en administration
- Capacité administrative en gestion du personnel, gestion des budgets et efficacité organisationnelle, possédant plusieurs années d'expérience à gérer une équipe de professionnels
- Une bonne connaissance du milieu franco-albertain et de ses infrastructures
- Une expérience importante en lobbying politique
- De l'expérience avec les bénévoles
- La maitrise du français et de l'anglais parlé et écrit
- La base salariale sera fixée selon l'expérience et la formation de la candidate ou du candidat.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 1er avril 2004 à

M. Ernest Chauvet, Président
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue) Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléc. : (780) 466-1680

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Agente ou agent de soins de santé

Grande Cache (Alberta)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Cache, Hinton et Grande Prairie, en Alberta. Nous cherchons présentement à combler des postes occasionnels. Toutefois, une liste de candidatures et candidats qualifiés sera établie et pourrait servir à combler, selon les besoins, des postes permanents ou temporaires.

Dans l'établissement de Grande Cache, vous répondrez aux besoins de santé des détenus en les soumettant, dès leur admission, à un test initial de dépistage systématique. Vous devrez également mettre en œuvre un processus parallèle de soins infirmiers ainsi qu'organiser et coordonner des cliniques médicales, psychiatriques et autres en matière de santé. Autres tâches : faire la promotion du bien-être individuel et collectif par le biais d'activités éducatives axées sur la santé, y compris du counselling et de l'enseignement dans le cadre de programmes structurés; amorcer et fournir des services d'urgence aux détenus et aux employés de l'établissement, et donner les premiers soins aux visiteurs qui le rendront. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **56 547 $ et 63 389 $.**

Pour mériter ces défis, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en soins infirmiers, administration des services infirmiers, enseignement infirmiers ou dans une autre discipline pertinente. Il vous faut également de l'expérience dans la prestation de soins infirmiers psychiatriques, médicaux-chirurgicaux et/ou d'urgence, en plus de posséder un certificat valide de secouriste/RCP et d'être admissible à une accréditation à titre d'infirmière ou infirmier dans une province ou un territoire du Canada. Cette accréditation devra être obtenue avant que ne vous soit faite une offre d'emploi.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Un examen médical (par le biais de Santé Canada) et une vérification approfondie de la fiabilité seront effectués avant la nomination.

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitae **d'ici le 26 mars 2004**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **04-ESC-GC-OC-09**, au **Chef des ressources humaines, Établissement de Grande Cache, Sac postal 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0. Télécopieur : (780) 827-4081. Courriel : bredenl@csc-scc.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Le SCC s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié, qui reflète la société canadienne, à assurer une représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des membres des minorités visibles et à répondre de manière raisonnable aux besoins spéciaux. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Canada

« Nous avions besoin d'eux pour démarrer. »

Brad McNish – *président, Sepallo Food Ingredients*

Du financement sur mesure

Sepallo Food Ingredients transforme de la matière première qui entre dans la composition d'aliments, de boissons et de nutraceutiques, notamment les tortillas, les vitamines et les boissons nutritives. Lorsque le groupe a cogné à la porte de FAC pour obtenir du financement, nous ne leur avons pas refilé un prêt en série. Nous leur avons fourni exactement ce dont ils avaient besoin. Aujourd'hui, l'entreprise possède deux usines et s'attend à doubler ses profits en 2004. (Pas mal, n'est-ce pas?) Avec l'aide de Lori Lane, directrice de comptes, Agri-entreprise, ils ont trouvé une solution de financement qui leur convient tout à fait. Pour obtenir une solution de financement à votre mesure, communiquez avec nous au 1 888 332-3301 ou visitez www.fac-fcc.ca.

fcc Financement agricole Canada

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Office national de l'énergie (ONE)

CALGARY (ALBERTA)

Basé à Calgary, l'ONE est un leader respecté en ce qui concerne la sécurité des pipelines ainsi que les règlements environnementaux et économiques. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et de sa réputation à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de travailler sur des projets stimulants reliés à l'énergie et de réelles options de perfectionnement professionnel dans un environnement d'équipe très productif et enrichissant. Les employés de l'ONE poursuivent d'avantages sociaux concurrentiels et d'un style de vie équilibré.

L'Office recrute présentement du personnel qualifié pour combler les postes suivants :

Spécialiste de l'environnement, Protection civile et intervention

Ce poste est ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **62 842 $ et 86 203 $.** Numéro de référence : **ENR84105MI3-N.** Date limite : **17 mars 2004.**

Agente ou agent de la réglementation

Ce poste est ouvert aux personnes résidant ou travaillant à High Level, Grande Prairie, Fox Creek, Whitecourt, Fort McMurray, Bonnyville, Edmonton, Red Deer, Calgary, Lethbridge et Medicine Hat, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 100 km de chacun de ces centres.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **47 530 $ et 57 827 $.** Numéro de référence : **ENR84148SM13-N.** Date limite : **17 mars 2004.**

Si vous souhaitez en savoir davantage sur ces débouchés et sur la façon de postuler, vous pouvez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler **INFOTEL au 1 800 645-5605** ou, dans le cas des malentendants (ATS), **au 1 800 532-9397.** Pour de plus amples renseignements sur l'ONE, veuillez visiter le site Web à l'adresse **www.neb-one.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Célibataire 58 ans, recherche chambre et pension, prix à discuter. Tél. : 425-7927 demandez Sundari Devan ou par télécopieur au 425-3799 (26-3)

CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

1 888 664-DEVP

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

CN

Avis de date de référence

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada se tiendra le jeudi 22 avril 2004, à 13 h (heure avancée des Rocheuses) au Westin Edmonton, 10135–100th Street, Salle de bal, Edmonton (Alberta).

Les actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 15 mars 2004 seront en droit de recevoir l'avis de convocation à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'administration,
Sean Finn
Premier vice-président
Affaires publiques,
chef de la direction
des Affaires juridiques
et secrétaire général
Montréal (Québec)
Le 5 mars 2004

CN
LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD
www.cn.ca

OFFRE D'EMPLOI

COORDINATION DES COMMUNICATIONS

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'une personne qui assurera la réalisation de toutes les activités reliées aux communications et aux relations publiques pour l'ensemble de l'organisme. Ce poste s'adresse à une personne dynamique qui est prête à relever le défi de développer un secteur des communications correspondant aux réalités de l'organisme grandissant.

Profil recherché

- Diplôme universitaire de premier cycle en communications ou équivalence
- Minimum 3 années d'expérience pertinente
- Excellente connaissance des processus de communication (internes et externes), médiatiques et marketing
- Expérience en gestion de projets
- Maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit
- Capacité à travailler en équipe
- Enthousiasme et créativité

Description de tâches détaillée : www.safayukon.com (Consultez la rubrique des offres d'emplois)

Ce poste est à temps plein à raison de 37.5 heures par semaine

Salaire : entre 19 $ et 21 $ de l'heure

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le **29 mars** à l'attention de :

Poste « Coordination des communications »
Association franco-yukonnaise, 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléc. : (867) 668-3511 • afy@afy.yk.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

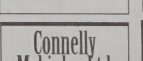
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

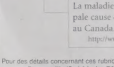
9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

BEL-RÉNOVATION LTÉE.
RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale
Pierre Bélanger, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

Société de bien-être centre-est
Être bien renseigné est important pour ta santé...
mais avoir des services de santé ou de
l'information en français n'est pas automatique...
Ça vaut la peine de demander !
Mars, *le mois de la lutte contre les maladies du foie....*
La maladie du foie est la quatrième principale cause de décès prématuré par maladie au Canada.
http://www.liver.ca/Francais/donate/donations.html
Pour des détails concernant ces rubriques, contactez le bureau de votre ACFA régionale
Bonnyville/Cold Lake 780-826-5475; St-Paul 780-645-4800;
Plamondon/Lac&Biche 780-798-3896

CADRIN DENTURE CLINIC

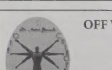


Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • TBN 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com



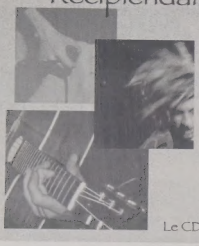
Dr. Rene' D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Récipiendaire du Prix hommage du secteur culturel

remis par la Fédération culturelle canadienne-française en juin 2003



Le CDM vous invite cordialement à participer aux événements suivants :

Vendredi 5 mars à 19h Galala (spectacle jeunesse) à la salle Sterndale-Bennet, Lethbridge

Jeudi 18 mars à 19h30 Galala à la Cité des Rocheuses, Calgary

Samedi 20 mars à 18h Assemblée générale annuelle à la Cité francophone. Edmonton
Lancement de l'album de Guy Hébert, interprète bien connu d'Edmonton

Samedi 17 avril à 19h La Chicane albertaine (concours de groupes rock des écoles francophones), en collaboration avec FJA au Camp Deer Valley Meadows près de Red Deer

Samedi 8 mai à 19h et Dimanche 9 mai à 14h Galala à la Cité francophone, Edmonton

Le CDM, au service de la musique et de la communauté

Centre de développement musical
cdm

Information : (780) 462-0502

Administration canadienne de la sûreté du transport aérien / Canadian Air Transport Security Authority

TOUS LES AGENTS DE CONTRÔLE SONT IDENTIQUES GRÂCE À LA FORMATION DE L'ACSTA.

L'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA) est responsable des principaux aspects de la sûreté du transport aérien au Canada.

Une des priorités de l'ACSTA a été d'établir des normes nationales uniformes pour tous les agents de contrôle préembarquement.

Voici certaines améliorations que l'ACSTA a apportées jusqu'à présent :

- trois fois plus d'heures de formation pour les agents de contrôle
- un programme uniforme d'évaluation et de certification des formateurs d'agents de contrôle
- la création de centres de formation régionaux à travers le pays

Ces changements font tous partie du mandat de l'ACSTA, celui de faire du système de sûreté du transport aérien au Canada un des meilleurs qui soit.

Voici comment vous pouvez participer :

Avant votre départ en avion, renseignez-vous sur les articles qui ne sont pas permis dans vos bagages de cabine ou enregistrés. Pour savoir quels sont ces articles ou obtenir d'autres renseignements, y compris des conseils pratiques qui vous aideront à passer au point de contrôle préembarquement de façon efficace, visitez www.acsta-catsa.gc.ca. Bon voyage!

ACSTA CATSA

Canada

Administration canadienne de la sûreté du transport aérien / Canadian Air Transport Security Authority

CONSEILS AUX VOYAGEURS POUR LA RELÂCHE DU PRINTEMPS

Vous prévoyez prendre l'avion pendant la relâche du printemps ? Voici quelques petites choses à noter : LES BAGAGES À MAIN ne doivent contenir aucun article interdit. Pour des précisions sur les articles interdits, veuillez visiter le www.acsta-catsa.gc.ca.

LES FILMS PHOTOGRAPHIQUES doivent toujours être transportés dans les bagages à main. Les disques numériques peuvent être transportés dans n'importe quel bagage. LES BOISSONS ALCOOLISÉES doivent être dans le contenant original, avec le sceau provincial intact. LES PRODUITS ALIMENTAIRES doivent être transportés dans les bagages à main.

LES APPAREILS ÉLECTRONIQUES doivent être retirés des bagages à main et posés dans un plateau pour le contrôle. Pour plus d'information et des conseils aux voyageurs, veuillez visiter notre site Web ou composer le 1-888-294-2202.

ACSTA CATSA

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

NOUVEAUTÉS
pour toute la famille
avec 18 centres de ressources
pour mieux vous servir !
Institut Guy-Lacombe de la famille
Communiquez avec nous au (780) 468-4882

Vol. 38 no 11 | Edmonton, semaine du 12 au 18 mars 2004 | 12 pages | 60¢

Printemps ?

Photographie hautement symbolique que celle-ci, prise par Jim McNitt, et qui peut, comme toute œuvre d'art être sujette à bien des interprétations, « coller » aussi à plusieurs des sujets qui ornent cette semaine les pages du *Franco* : anniversaires, disparitions, rendez-vous... à chaque lecteur de laisser libre cours à son imagination... Mais, le printemps étant à quelques tours d'horloge et à quelques coins de nuages ces jours-ci en Alberta, pourquoi ne pas commencer avec les célèbres vers de Lamartine (extraits du poème « Le Lac ») :

Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

CETTE SEMAINE...

Rendez-vous de la francophonie
à lire en page 3

Ceux qui marquent leur passage
à lire en page 5

Cent parenthèses
à lire en page 7

Chronique : Bouquinerie Junior
à lire en page 8

Le CSCN fête ses 10 ans

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

L'année 2004 en sera une toute particulière pour le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) - et, par extension, pour tous les conseils scolaires francophones de l'Alberta -, puisqu'il entrera officiellement dans sa dixième année d'existence. Et ses autorités, après avoir formé un « Comité 10e », entendent bien célébrer cette décennie de manière spéciale, en organisant une panoplie d'activités au cours des huit prochains mois, avec le but avoué de remercier tous ceux et toutes celles qui, au fil des ans, ont soutenu l'éducation francophone et lui auront permis de consolider ses acquis.

Il faut dire qu'il y a dix ans, juste après l'adoption de la loi no. 8 par le gouvernement albertain (novembre 1993) et la formation des premiers conseils scolaires (printemps 1994), certains se montraient pessimistes et pouvaient avoir l'impression que la gestion scolaire ne durerait pas. Henri Lemire, directeur général du CSCN, se souvient même que la communauté franco-albertaine était quelque peu divisée sur la question. Dix ans plus tard, ce n'est plus le cas, ajoute-t-il.

Le bilan, soutient M. Lemire, s'avère en fait des plus positifs : la croissance est là, le CSCN est passé de 975 élèves et 5 écoles en 1994 à 1730 élèves et 11 écoles aujourd'hui – cette évolution suit d'ailleurs celle des autres autorités scolaires francophones de la province. Côté financier, les budgets sont eux aussi impressionnants (environ 40 millions de dollars par année pour l'ensemble des conseils), le tout allant de paire avec une gestion que certains qualifient de « seul vrai gouvernement francophone au Canada », puisque les conseils bénéficient d'une certaine indépendance.

Pourtant, après 10 ans de consolidation des acquis et des infrastructures, il s'agit encore de rappeler à différents paliers gouvernementaux leurs « obligations face à l'éducation francophone ». Il convient également de convaincre certains francophones (les fameux « ayant-droit ») du bien fondé de l'éducation française en Alberta. Le CSCN continuera donc ses efforts de recrutement et de promotion, qui s'appuyeront sans doute sur le sérieux que lui permet ses 10 ans d'existence.

Pour l'occasion donc, un logo a été conçu, dont le slogan, fort simple en soi, exprime l'orientation des prochaines années : « aller de l'avant », ce qui ne signifie pas, bien entendu, l'oubli du passé. Au contraire, d'ailleurs, la programmation des activités célébrant ce 10e anniversaire, dévoilé le 10 mars dernier, a tout d'abord mis l'emphase sur le travail des premiers à s'être engagés dans l'éducation francophone en Alberta (membres du premier conseil du CSCN, premiers directeurs généraux, premiers directeurs d'écoles).

Cependant, les célébrations en tant que telles s'adresseront aux élèves actuels des établissements gérés par le Conseil scolaire Centre-Nord, ainsi qu'à la communauté francophone et francophile dans son ensemble, pour qui une dizaine d'activités spéciales sont prévues jusqu'à novembre prochain. Outre des événements ponctuels organisés dans les écoles, une semaine de lecture (thème : « Regard sur notre histoire »), une semaine de l'éducation catholique, un pique-nique familial, deux concours sont organisés pour les jeunes.

Le premier de ces concours consistera à composer un poème en s'inspirant du thème « C'est la fête chez nous ! », pièce qui sera ensuite utilisée pour la composition de la chanson du 10e anniversaire. La seconde compétition relève du domaine des arts visuels et a également un sujet imposé, « L'école francophone : du passé au futur » - dans ce cas, les œuvres gagnantes seront rassemblées dans un calendrier, distribué, en même temps qu'une présentation audiovisuelle, lors de l'activité de clôture de ces célébrations, un gala qui se tiendra en novembre 2004.

on va de l'avant!
10e

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (P) 005 006 927
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta
RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdée.ca

AGA d'Edmonton

« Détermination et générosité »

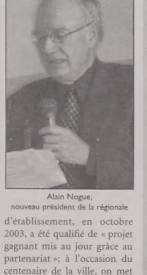
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

L'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton aura essentiellement été marquée par le départ d'un président et l'arrivée d'un autre, l'exposition du développement ou de la mise en place de dossiers, de projets, d'activités, de clubs ou de comités. Toutefois, cet aspect concret des choses ne saurait être éclipsé par deux notions fondamentales, qui ont transparu tout au long de la réunion du 7 mars : « détermination et générosité », mots prononcé par une des récipiendaires des Prix d'excellence décernés par la régionale, et pas le moindre : celui de bénévole de l'année.

Bénévoles également, les élus, notamment le président qui quittait son poste après quatre ans au sein du Conseil d'administration, Paul Pelchat, qui, en présentant à l'assemblée son rapport annuel, a tenu à nommer tous les bénévoles impliqués dans les activités de l'organisme. Le président sortant a dit avoir passé « quatre ans agréables » et a recommandé à son successeur, en même temps qu'à tous les élus ou employés oeuvrant dans le milieu de la francophonie, de « travailler au nom des personnes que l'on représente ».

Et cette assemblée 2004, qui faisait état de l'année précédente, rassemblait un nombre appréciable de membres, une centaine de personnes remplissant à pleine capacité la P'tite Scène de la Cité francophone – du fait, sans doute qu'avec le départ de M. Pelchat, l'on s'attendait à des élections. Un seul candidat s'était cependant présenté au poste de président, Alain Nogue, qui siégeait déjà sur le CA de la régionale et s'était particulièrement impliqué dans le dossier de l'accueil et de l'établissement des nouveaux arrivants. Se joignent à lui deux nouveaux conseillers, également élus par acclamation : Yolande Moquin et Igor César.



Alain Nogue, nouveau président de la régionale

La détermination de ces bénévoles-élus, en plus de celle des employés de la régionale, s'avère, aux yeux de M. Pelchat, « un leadership digne de mention au niveau national », qui permet à la régionale de mener de front plusieurs dossiers, anciens et nouveaux. Parmis ceux qui ont cours depuis plusieurs années, il faut mentionner Le Rire, la revue humoristique de fin d'année, qui en sera à sa dixième édition en 2004 ou encore le Centre de plein air Lusson (CPAL), qui, l'été passé, a fêté ses 15 ans. Côté nouveautés et projets d'envergure, l'ouverture du Service d'accueil et d'établissement, en octobre 2003, a été qualifié de « projet gagnant mis au jour grâce au partenariat »; à l'occasion du centenaire de la ville, on met également sur pied un festival de la chanson d'expression française, « Edmonton chante », qui se tiendra en juillet 2004.

Tous ces projets, et les autres dont s'occupe la régionale, semblent soutenus par une vision, celle du « Quartier francophone », qui viserait à développer la visibilité dans le quartier Bonnie Doon. Dans le même ordre d'idée, le projet d'agrandissement de la Cité francophone – dit « Phase II » – a été présenté à l'assemblée. À noter que le CA de la Cité accueille deux nouveaux membres (Ernest Lefebvre et Daniel Cournoyer).

Enfin – pour boucler la boucle, en quelque sorte – la réunion en est une qui sert aussi de cadre au remerciement de membres qui se voient decerner des Mentions d'excellence : Isabelle Laurin (Services rendus à la communauté), Franck Saulnier (Leadership), Eve-Marie Forcier (Visibilité) et Corinne Arabeyre (Bénévole de l'année) sont donc les heureux élus.

Photos : Sandrine Griffon

AGA de Bonnyville-Cold Lake

Contagieuse énergie

RÉAL GIRARD

Bonnyville

« L'énergie qui nous unit… Attention, ça s'attrape ! » c'est sous ce thème que se tenait la réunion annuelle de l'ACFA de Bonnyville-Cold Lake, le 5 mars dernier. Et apparemment l'on n'aurait pu choisir une meilleure thématique, car la régionale semble en avoir en quantité, de l'énergie, ces temps-ci.

Après avoir été accueillis en fanfare (celle de l'école des Beaux-Lacs, sous la direction de Yvonne Veraart), et avec humour par le président de l'assemblée, Roland Lajoie, les membres présents ont pu écouter le rapport du président, Guy Vincent, occupant alors le poste sur une base intérimaire (Jean-Claude Mongeau ayant dû démissionner, fin 2003, pour siéger sur le CA de l'ACFA provinciale). Devant les nombreuses activités mises sur pied cette année, le président en a profité pour remercier son équipe et les bénévoles sur qui reposent les accomplissements de l'association.

Celle-ci jouit d'ailleurs d'une très bonne santé financière, comme l'a montré le rapport de la firme Bergeron & Co. Une série d'autres rapports, eux aussi des plus « énergisants », a permis de montrer que la communauté francophone de Bonnyville œuvre dans plusieurs domaines, allant de l'éducation - les conseils des parents, ainsi que la SPECF, sont actifs et le projet de la nouvelle école Voyageur en est au stade d'appel d'offre) à la culture (le Club de l'Aurore pour les aînés, le groupe de danse folklorique des Vol-au-Vent, le Festival Bonnyvillois, la société propriétaire du Centre culturel de Bonnyville).

Les invités spéciaux à l'événement (Denis Tardif, du Secrétariat francophone, Jean-Claude Mongeau, représentant l'ACFA provinciale, et Kateryn Weib, la mairesse de Bonnyville) n'ont pas manqué de relever tout le travail accompli au cours de l'année passée, sans oublier ce qui est à venir. Ainsi, en 2005, c'est à Bonnyville que se déroulera la Fête Franco. Certains voisins, dont la régionale de Saint-Paul, ont déjà promis leur collaboration au nouveau conseil d'administration de la régionale. À noter que Guy Vincent en a accepté la présidence pour un an, tandis que Linda Lagacé et Luc Pinon viennent remplacer les directrices Thérèse Moquin et Mireille Lavoie-Beaupré.

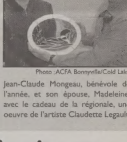


Photo : ACFA Bonnyville/Cold Lake

Jean-Claude Mongeau, bénévole de l'année, et son épouse, Madeleine, avec le cadeau de la régionale, une oeuvre de l'artiste Claudette Legault.

Les radios s'unissent

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Les projets de radios communautaires de Plamondon et de Saint-Paul ont décidé d'unir leurs efforts pour mettre en place une radio communautaire pour tout le Centre-Est de l'Alberta. C'est le 8 mars dernier à Bonnyville, que les intervenants de Plamondon-Lac La Biche, Saint-Paul et Bonnyville-Cold Lake se sont réunis pour discuter du projet d'une radio régionale.

Parrainé par Joel Lavoie, directeur général par intérim de l'ACFA provinciale, ce projet a soulevé l'enthousiasme des participants. « C'est une belle façon de réunir nos expertises sans risquer d'épuiser nos bénévoles », souligne Lucie Lavoie, de Bonnyville. « À Plamondon, nous sommes prêts, » indique André Contant. « Nous devons faire une présentation au Conseil scolaire Centre-Est cette semaine et la possibilité d'unir nos efforts ne peut qu'apporter de l'eau au moulin. »

C'est une entreprise francophone de Saint-Paul, *Electric Avenue*, qui se chargerait de l'infrastructure technologique. Les intervenants présents se donnent jusqu'à la fin du mois pour obtenir des résolutions formelles de leurs bureaux de direction avant de se rencontrer à nouveau à Saint-Paul, le 20 avril prochain.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

L'humanité se prend trop au sérieux, c'est le péché originel de notre monde.

Oscar Wilde,
extrait de *Le portrait de Dorian Gray*

Les Rendez-vous de la Francophonie

ÉDITION 2004

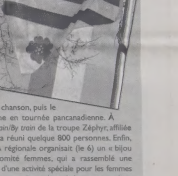
Pour leur 6e édition, Les Rendez-vous de la francophonie, qui se tiennent cette année du 5 au 21 mars, tendent à « célébrer la langue et la culture françaises d'un bout à l'autre du pays ». Ainsi, des centaines d'activités culturelles ont été inscrites à un calendrier pancanadien (www.rvf.ca). En voici donc quelques-unes qui ont eu lieu dans le cadre de ces Rendez-vous en Alberta, avec nos remerciements les plus sincères à tous nos collaborateurs et collaboratrices à travers la province.

PLAMONDON

Pour la première fois cette année, l'ACFA avait décidé de se joindre aux festivités du carnaval d'hiver de Lac La Biche. En plus de voir des coureurs automobiles sur glace et des équipes de joueurs de hockey, les familles ont donc pu déguster de la tire d'érable sur la neige. Pour ajouter à l'ambiance d'une vraie partie de sucre, les organisateurs de cette journée du 6 mars dernier avaient remarqué une cabane en bois qu'ils avaient installée sur la glace, tout près de l'entrée principale du site. Une cabane minuscule (6x8 pieds), certes, mais qui contenait tout le nécessaire pour faire bouillir le sirop, tâche qu'Annette Lemay s'accompli à la perfection. Léonard Lemay, qui lui, versait la tire sur la neige, n'avait jamais vu autant de participants. Les gens de l'ACFA ont même dû expliquer à plusieurs reprises comment enrouler la tire sur le bâtonnet - ce qui montre que pour une grande partie des visiteurs, c'était une toute première rencontre avec ce produit de l'érable, voire même avec la culture francophone.

Texte et photo : Julie Arsenault-Schaub

EDMONTON



Les deux semaines d'activités, dans la capitale albertaine, ont été lancées par le traditionnel lever du drapeau franco-albertain sur le parvis de l'hôtel de ville (le 5). Pour l'occasion, un représentant du conseil municipal a remis une proclamation officielle à la régionale d'Edmonton, tandis que la chorale de l'école Sainte-Jeanne d'Arc et Chicoutey y allaient de quelques chants. La fin de semaine s'avérait également occupée, avec plusieurs concerts, notamment à La Piste scène de la Cité francophone, qui accueillait certains participants du Gala de la chanson, puis le groupe Trans Akadi (le 9), lui-même en tournée pancanadienne. À noter également, le spectacle *Par train/By train* de la troupe Zéphyr, affiliée à La Girandole, qui, en deux soirs, a réuni quelque 800 personnes. Enfin, journée des femmes oblige, l'ACFA régionale organisait (le 6) un « bijou de jazz'art » au profit de son Comité femmes, qui a rassemblé une trentaine de personnes – il s'agissait d'une activité spéciale pour les femmes immigrantes, suivie d'un encan silencieux (pour lequel des personnalités comme Lois Hole, Nancy McBeth et Ann McLellan avaient fait don de bijoux) pendant lequel trois jeunes artistes de l'École Maurice-Lavallée ont pu créer au son du jazz.

Photo : Julie Picard

LETHBRIDGE

Dans le sud de la province, deux journées à travers francophones bien remplies. Le 5, tout d'abord, le théâtre Stemdale Bennet accueillait six jeunes artistes pour le Gala régional, concours musical chapeauté par le CDM. Suivant le spectacle, le drapeau franco-albertain a été déployé à l'hôtel de ville, en présence d'un certain nombre de dignitaires qui ont réaffirmé leur appui aux dossiers gérés par l'ACFA régionale, notamment l'ouverture d'un nouveau centre culturel à Lethbridge.

À noter que lors de cette cérémonie, le prix Louis-Philippe-Cormier a été remis à Hélène Canesson (Dévouement communautaire) et à Gaston Renaud (Éducation). Le surlendemain, c'était le groupe Trans Akadi qui devait animer la cabane à sucre. Mais, déception : le groupe acadien est retardé par une tempête de neige dans les Rocheuses et n'arrive qu'en fin de soirée (le concert a finalement été donné le lendemain matin, à l'école La Vérendrye). Entretemps, parmi les 250 spectateurs, certains, qui étaient aussi musiciens, sont montés sur scène pour un spectacle improvisé qui a tout de même réjoui tous ceux qui étaient venus « se surcrer le bec ».

Texte et photo : gracieuseté ACFA régionale de Lethbridge

Calgary

Entente entre l'ACFA régionale et la Cité des Rocheuses

JULIE AUDREN-ETUR
Calgary

Les présidents de l'ACFA régionale de Calgary/Banff et de la Cité des Rocheuses ont annoncé qu'ils allaient jumeler leurs activités de la fin de semaine du 20 et 21 mars prochains, pour les Rendez-vous de la francophonie. Ils organiseront ensemble un festival des sucres, un concert et un repas traditionnel. Cet accord met fin aux discussions qui avaient émergé dans le courant de la semaine passée à l'intérieur même de la communauté francophone, lorsque les deux structures avaient annoncé l'organisation d'activités concurrentes.

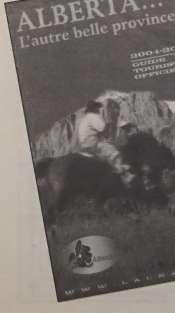
Pour Hervé Manouan, Président de la Cité des Rocheuses, « il était important d'unir nos forces. Nous ne pouvions pas demander aux spectateurs de choisir entre nos activités respectives et à la communauté de se diviser. »

Les deux organismes mettront donc sur pied un festival des sucres le 20 mars, de 10h à 14h, qui sera suivi d'une soirée brasserie, à 19h, au *Sun Centre*. Cette soirée réunira la plupart des artistes qui avaient été initialement programmés pour les spectacles respectifs de l'ACFA et de la Cité : Dan Bigras, Crystal Plamandon, le groupe Amigos et Zéphyr. Le 21, un repas traditionnel canadien sera organisé à la Cité des Rocheuses dès 10h, ainsi qu'une cabane à sucre et un spectacle familial.

Le président de l'ACFA, Marco Lévesque, et son homologue de la Cité espèrent qu'à plus long terme, ce projet aboutira à un protocole d'entente pour unir encore plus les acteurs de la communauté.

L'Ouest en français

Profitant de la première journée des Rendez-vous de la francophonie, La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) a effectué le lancement officiel de son guide touristique 2004-2005. Pour faire d'une pierre deux coups, l'organisme a également annoncé « la plus importante campagne de publicité touristique de l'histoire de l'Alberta sur le marché québécois ».



À noter que c'est à partir du centre d'information touristique de Saint-Albert que ces annonces ont été faites, la municipalité étant, selon ses représentants, « consciente de son fort pourcentage de citoyens francophones » et « fière » d'appartenir au corridor historique qui s'étend jusqu'à Morinville et Legal. Le centre devrait d'ailleurs bientôt embaucher une personne capable d'offrir un service en français.

Quant au guide, tiré à 60 000 exemplaires, il en est à sa troisième édition, et est conçu comme un outil facile d'utilisation. Franck Saulnier, président directeur général de La CÉA, a précisé que la notoriété de ce guide n'était plus à faire et que ses précédentes éditions ont produit des résultats concrets : ainsi, selon un sondage, 58 % des personnes auxquelles il a été envoyé sont bel et bien venues en Alberta. Avec cette nouvelle campagne publicitaire, on espère rejoindre environ 4 millions de visiteurs potentiels.

La campagne en question, s'échelonnant de la mi-février à la fin avril (période pendant laquelle la plupart des touristes planifient leurs vacances), consiste notamment en la diffusion de spots publicitaires vantant les mérites - images des Rocheuses et de cowboys à l'appui - de l'Ouest canadien, destination touristique par excellence, et, « valeur ajoutée » oh les francophones peuvent être servis dans leur langue maternelle.

EDITORIAL

Contrecoups

« Ah, Monsieur B. ! Quel plaisir et quel à-propos de vous rencontrer !

- Vraiment ! Peut-on espérer que ce n'est pas pour entretenir une conversation sur la téléphonie cellulaire ?
- Certainement pas ! Il est de notoriété publique que ce genre de conversation vous horripile. Non, il s'agirait plutôt de revoir avec vous, si vous le permettez, les événements qui ont fait récemment la manchette dans la communauté francophone.
- Est-ce vraiment nécessaire, en regard du risque que nous prendrions ainsi de nous ennuyer mutuellement de façon profonde ?
- Le sens de l'ironie, manifestement, ne vous a pas quitté. Pourtant, les événements que l'on sait ont certes suscité les discussions au sein de notre communauté.
- Tout étant relatif, est-il permis quand même de poser.
- Plaît-il ?
- Il nous faut en effet poser en contexte le fait que quelque 60 000 francophones de l'Alberta, dits manquants puisqu'ils ne participent à aucune activité de cette communauté dont vous parlez, ne se sont peut-être aucunement intéressés à l'affaire que vous voulez maintenant discuter. C'est là un point important, car vous le verrez, il ressurgira avant la fin de notre discussion.
- Bigre ! Établiriez-vous déjà quelques éléments de conclusion ?
- Dans une certaine mesure. D'où l'état de tristesse de toute l'affaire, et non pas, comme vous l'avez supposé, un état autorisant nécessairement l'ironie.
- Allons donc droit au but. Y a-t-il lieu de questionner, tel que cela a été soulevé, la gérance des affaires francophones ?
- Malgré le fait que votre question, aussi directe soit-elle, puisse être interprétée à plusieurs niveaux, coupons court aux distinctions de sens littéral et de sens figuré, ne nous embarrassons pas de détails oiseux et parlons simplement. Si vous faites référence aux affaires francophones dans leur ensemble, il vous faut reconnaître dans un premier temps qu'il y a en fait plusieurs organismes qui les gèrent. Pensez éducation et donc Conseils scolaires. Pensez éducation supérieure et donc Faculté Saint-Jean et bientôt, nous dit-on, un Collège. Et ainsi de suite en théâtre, en arts et spectacles, en affaires, et en certains autres développements spécifiques. Vous voyez donc que dans une large mesure, la gérance des affaires francophones implique d'autres organismes que celui dont il a été question dans les malencontreuses sorties publiques qui ont récemment défrayé la chronique. Ce point, lui aussi, mérite d'être fait.
- Ce qui nous amène, peut-on le supposer, à l'organisme dont il a été question, et à sa gestion.
- Et là aussi, coupons court. Selon tous barèmes officiels, cette gestion semble être adéquate. Selon toutes constatations par contre, certains problèmes perdurent, ce qui n'est pas entièrement étonnant, en regard des fluctuations de personnel, y compris à sa direction, dans le courant des quatre ou cinq dernières années. Mais ce que l'affaire récente a révélé hors de tout doute au-delà des barèmes et des constatations, c'est quelque chose de plus profond, de plus insidieux pourrait-on dire.
- Dans la gestion ?
- Pas tant dans la gestion, qui est problématique à un plus ou moindre degré dans la plupart des organismes qui évoluent, que dans l'atmosphère... Ne vous méprenez pas, cher ami, l'affaire en question, loin d'en être une de crise au niveau de la gestion, est en fait l'aboutissement d'un ou de plusieurs conflits de personnalités. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y pas eu, et qu'il n'y a pas encore et toujours de problèmes de gestion. Mais considérant les faits que, par définition, les gestionnaires gèrent pour en arriver à des solutions et que les gens raisonnables, en cas de conflits, discutent pour en arriver eux aussi à des solutions, les conclusions s'imposent au niveau des corollaires.
- Spéculations de votre part, ou états de faits dans ce que vous décrivez ?
- Simple logique, vous l'admettrez volontiers.
- Peut-être, mais dans un cas comme dans l'autre, qu'il y ait donc spéculation, état de faits ou conclusion logique, l'affaire reste inquiétante quant aux destinées d'un organisme sensé représenter nos intérêts et faire avancer les causes francophones.
- Et voilà qui nous ramène, tel que prévu, aux francophones "manquants".
- Allons donc.
- Oui, pour la bonne et simple raison qu'un organisme représentatif, ou du moins qui se déclare comme tel, ne peut opérer dans le vide, en l'absence de représentation vérifiable. Plus cette représentation est vérifiable, mieux l'organisme, quel qu'il soit, se porte et plus ses représentations ont d'impact auprès des autorités qu'il vise et qu'il adresse. Or, dans toute cette affaire, il n'y a certes rien eu qui a pu attirer qui que ce soit aux activités de l'organisme. Au contraire, l'affaire en a peut-être rebuté plusieurs, y compris, malheureusement, parmi ceux qui participent régulièrement ou à l'occasion à ces activités et qui pourraient offrir beaucoup à leurs concitoyens francophones. Et bien sûr, les 60 000 francophones "manquants", eux, continueront à manquer à l'appel. Pire encore, tout cela ne touche pas que l'organisme au centre de toute cette affaire, mais par extension, dans une mesure qu'il reste encore à évaluer, touchera probablement tous les organismes dont nous avons parlé un peu plus tôt.
- Vous n'y allez pas de main morte dans vos projections.
- Nous verrons bien, en temps et lieux, quand il s'agira d'y aller à mains levées.
- Peu de nouveaux candidats aux élections à venir ?
- Par opposition à maints.
- Mince. »

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Bravo au cinéma canadien

Bonjour ou bonsoir à tous ceux qui me liront.

Je viens d'être d'être bien émue. Oui, j'ai vu les Oscars (comme nous tous d'ailleurs). Et j'ai vu un Canadien parler très bien l'anglais. Et je suis complètement satisfaites d'être Canadienne (« Les Canadiens sont là ! »). Comme le dit la chanson de mon enfance : J'en suis fière. Bravo ! Bravo pour le Canada !

Nicole Richer,
Saint-Albert

NB : Mme Richer fait évidemment allusion au film du réalisateur Denys Arcand, Les Invasions barbares, *qui a remporté le prix du meilleur film étranger lors de la 76e cérémonie des Oscars, tenue le 29 février dernier à Los Angeles.*

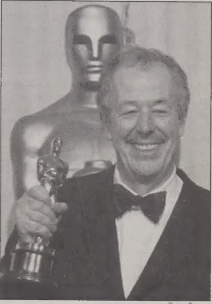


Photo : Reuters

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Fort McMurray
David Romano

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Ceux qui marquent leur passage

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Dire de certains endroits qu'ils sont inhospitaliers ne suffit parfois pas à décrire les rigueurs qu'ils imposent à ceux qui, pourtant, s'y sont établis. Indigènes à ces endroits, Amérindiens de l'Amazone, Touaregs en Mauritanie, Kazakhs de la Haute Mongolie, Inuits dans l'Arctique, tous ceux-là et bien d'autres ont appris au fil des siècles à se plier aux difficultés, et aussi à filer un tissu de traditions tout en retirant de quoi subsister dans ces environnements qui rebutent toujours les Autres, ceux y sont étrangers. Mais pas tous les Autres, car certains s'aventurent en ces lieux, pour toutes sortes de raisons, et quelques-uns y font même leur marque, pour toutes sortes de raisons aussi.

Henri Tardy est né le 28 novembre 1917, à Vidalon, dans l'Ardèche, région coincée entre le Rhône et les Alpes, au sud-est de la France. Une jeunesse entre deux guerres, des temps troublés dont personne ou presque, à l'époque, n'est ressorti sans avoir été touché d'une façon ou d'une autre. Mais Henri Tardy, lui, avait cependant été touché par autre chose : la Foi, et peut-être aussi par une soif d'aventure. Il est ordonné Père Oblat en 1947, pour être envoyé en missionariat au Canada l'année suivante. Il arrive ainsi à Burnside, dans les Territoires du Nord-Ouest, en 1948, ce qui n'était pas à l'époque mince affaire. Il passe la une quinzaine de mois, avant de se diriger plus au nord, plus profondément dans le Grand Désert Blanc, et de s'établir à Holman, sur l'Île Victoria, Mer de Beaufort, Cercle Arctique. Plus de 900 km au nord de Yellowknife.

Quelques familles inuits, peu de services, beaucoup d'espace, et beaucoup de travail. Car Henri Tardy tient là tous les rôles : conseiller, guide spirituel, infirmier, enseignant. Il apprend le dialecte local, il chasse et pêche avec les résidents, il pourvoit aux nécessités en termes de matériels. Non sans dangers. En fait, un opération de ravitaillement passe bien

Bear Tracks, Mary K. Okheena — 1957

près de lui coûter la vie : en 1953, en compagnie d'un autre prêtre et de quatre camarades inuits, il disparaît pendant 21 jours. Et ce n'est que par le plus grand des hasards que le groupe est repéré par un avion en transit vers l'Alaska, alors que tout espoir de le retrouver avait été presque perdu. L'aventure fait la manchette, mais ne constitue pas la raison première

Photo: Bernadette Driscoll Engelstad, 1981

de la réputation qu'allait acquérir le Père Tardy.

De retour à Holman, le prêtre-aventurier entame en effet avec ses ouailles une période d'affaissement : la traite ne rapporte plus grand-chose et le coût des nécessités, par contre, ne cesse de croître. Mais, élément de synchronicité, l'art inuit devient de plus en plus visible et de plus en plus prisé. Henri Tardy, qui encourage l'expression artistique au sein de sa communauté, fonde donc, en 1961, la *Holman Eskimo Co-Operative*. D'humbles débuts, avec quelques lampes traditionnelles, puis avec quelques dessins et sculptures, la coopérative prend cependant sa place dans le paysage artistique canadien. Elle tient ainsi des expositions remarquées, dont une à Expo 67, à Montréal. La dernière en date ? Une rétrospective de ses 40 ans de travail, qui a tenu l'affiche pendant trois mois, au Musée des civilisations, à Hull, jusqu'à la fin du mois de janvier dernier. Plus qu'une réputation, elle fournit aujourd'hui à Holman sa principale source de revenus.

Le Père Tardy, lui, a dû quitter le hameau de l'Île Victoria en 1984, pour raisons de santé. Il s'est alors installé en monastère, à Spokane, pendant six ans. Et puis, au début des années 90, il est parti à nouveau, cette fois en Inde, pour étudier et pratiquer le yoga et la méditation aux contreforts des pics de l'Himalaya. En 1995, il est revenu au Canada et s'est installé à Saint-Albert, dans une maison de retraite pour missionnaires oblats. Autre monarchie, il s'est éteint le 27 janvier dernier, et ce jour-là, à Holman et peut-être ailleurs dans le Grand Désert Blanc arctique, où il n'avait pas été oublié et où il ne le sera jamais, plusieurs ont pleuré.

Une langue qui nous rassemble, un défi qui nous unit

La Semaine de la Francophonie nous offre l'occasion de souligner l'apport culturel et linguistique de l'une des grandes familles fondatrices du pays.

Le gouvernement du Québec souhaite que les francophones du Canada soient plus unis et plus actifs que jamais dans la promotion de leurs intérêts communs, tout en respectant cette diversité qui fait leur force, leur dynamisme et leur fierté.

Le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et aux Affaires autochtones,

Benoît Pelletier

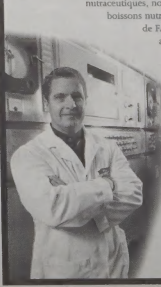
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
Québec

« Nous avions besoin d'eux pour démarrer. »

Brad McNish – président, Sepallo Food Ingredients

Du financement sur mesure

Sepallo Food Ingredients transforme de la matière première qui entre dans la composition d'aliments, de boissons et de nutraceutiques, notamment les tortillas, les vitamines et les boissons nutritives. Lorsque le groupe a cogné à la porte de FAC pour obtenir du financement, nous ne leur avons pas refilé un prêt en série. Nous leur avons fourni exactement ce dont ils avaient besoin. Aujourd'hui, l'entreprise possède deux usines et s'attend à doubler ses profits en 2004. (Pas mal, n'est-ce pas?) Avec l'aide de Lori Lane, directrice de comptes, Agri-entreprise, ils ont trouvé une solution de financement qui leur convient tout à fait. Pour obtenir une solution de financement à votre mesure, communiquez avec nous au 1 888 332-3301 ou visitez www.fac-fcc.ca.



fac Financement agricole Canada

Canada

Film noir sur scène

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

13 août 1899 : naissance d'Alfred Hitchcock, cinéaste britannique, ayant une prédilection pour les films à suspense, dits « noirs », ancêtres des « thrillers » modernes

13 août 1961 : début de l'édification du Mur de Berlin, qui sépara, de manière concrète et symbolique à la fois, l'Ouest et de l'Est, jusqu'à sa chute, en novembre 1989, date qui marque la fin quasi officielle de la Guerre froide et l'effondrement du Bloc communiste

5 ans : pièce de David Beaudemont, coproduite par La Troupe du Jour (Saskatchewan) et l'UniThéâtre (Alberta); synopsis : alors que le monde communiste s'effrite peu à peu, une jeune journaliste politique, Eva (Josée Thibeault) est chargée par la Stasi (Ian C. Nelson), les services secrets est-allemands, de rencontrer Wolfgang (Bruce McKay), un employé insignifiant du Ministère des Postes afin d'organiser un complot politique meurtrier. La Télévision (Isabelle Rousseau) et Mme Struber (Manon Beaudoin), concierge éprise de Wolfgang, complètent la galerie de personnages de cette histoire d'amour des plus tragiques.

Cependant, rien, dans l'écriture de *5 ans* n'est linéaire. Le fil de la pièce se déroule à travers différentes époques, des dimensions quasi parallèles, des jeux de lumière, des effets sonores et de mise en scène qui traduisent une atmosphère fantomatique et une histoire que le spectateur, justement, devra reconstituer :

L'auteur*

David Beaudemont compose, chante, écrit. Il est également géologue de profession. Un souvenir a dominé sa jeunesse alsacienne. L'énorme rempart séparant l'Est de l'Ouest, la liberté de la répression, l'a marqué. On le sent dans *5 ans*. L'écrivain s'y réfère d'ailleurs tout en le liant au mur intérieur que chaque individu prend soin d'ériger.

Il y a aussi la faction de l'Armée rouge que l'on retrouve dans son texte. Celle-ci est tout-à-fait réelle. Un industriel allemand a d'ailleurs été tué, en 1978, et retrouvé près de chez lui. « La faction était très active durant les années 1970 et 1980 et a signé de nombreux attentats. Son objectif : elle voulait le triomphe du socialisme extrême. Elle était, non officiellement, commanditée par le bloc communiste et signait des attentats uniquement en Europe de l'Ouest », se souvient David Baudemont

C'est à travers Wolfgang, le personnage principal de la pièce, que l'auteur transmet son message. Le Mur de Berlin n'est ni plus ni moins que le miroir de la vie de cet homme solitaire qui a dû se réfugier dans un minable travail de fonctionnaire pour oublier son mal de vivre. D'ailleurs, 5 ans après sa mort (d'où le titre *5 ans*), sa dépouille n'a toujours pas été découverte. « Un fait réel en passant, explique l'auteur. C'est un peu sa prison personnelle que l'on découvre… jusqu'au jour où Éva, une journaliste très politisée, vient bouleverser sa vie. »

Photos : Ogier Rousseau

Critique

« C'est un beau texte que David [Beaudemont] nous propose avec des espions, des terroristes et un cadavre tout à fait génial. Mark Eriksson a réalisé une superbe scénographie pour la pièce. Puisque *5 ans* est un texte de cinéma plutôt que de scène, il fallait trouver une façon de passer vitement de l'appartement de Wolfgang au studio de télévision, au bureau de Wolfgang, au Ministère des Postes, au Mur de Berlin, à une petite colline dans la nature. Mark [Eriksson] a conçu un décor de tuyaux en cuivre et de mousseline pour permettre, avec un bon éclairage conçu par Inouk Touzin, de nous transporter d'un endroit à l'autre. Ce décor, facilement manoeuvrable, nous permet même de voir des profondeurs dans la pièce, puisque plusieurs locaux se trouvent derrière l'appartement de Wolfgang, dans un cas même, derrière le Mur de Berlin, qui, lui, se trouve déjà derrière l'appartement. »

Laurier Gareau, dramaturge, Saskatoon – propos parus dans L'Eau vive, *février 2004*

Mise en scène

C'est à Deborah Cottreau qu'à été confiée la tâche de monter *5 ans* – la metteure en scène est également dramaturge, traductrice et professeure de théâtre à l'Université de la Saskatchewan. Elle aussi a été frappée par le caractère « cinématographique » du texte de David Beaudemont, qui fait état de « changements rapides de temps, de lieu, de personnages ». Si bien qu'elle a dû, avec l'aide des techniciens, mettre en place « un décor qui n'est pas un décor ». Sur scène, rien n'est solide, sauf quelques meubles et les personnages, la lumière, passent – littéralement – à travers les murs (qui n'existent pas vraiment).

Les acteurs, quant à eux, « courent un peu partout », confie Mme Crottreau, qui demeure impressionnée, de manière générale, par leur performance. Un exemple : La Télévision, qui « joue constamment pendant cinq ans », endosse une vingtaine de personnages différents. Il y a bien sûr, dans cette mise en scène, une dimension multimédia (écrans, vidéos, diapositives des anciens chefs du mouvement communiste est-allemand) qui permet de rendre ce sentiment d'ubiquité et de continuité, de mélange des temps finalement.

La pièce, qui a été jouée en Saskatchewan à la fin février, a reçu, selon La Troupe du Jour, un excellent accueil. Certains avaient émis quelques craintes quant à sa durée (2 heures 30), mais cela était sans compter sur l'art du suspense et du mystère qui parcourent *5 ans*, en même temps que le symbolisme, à la fois poétique et historique, du texte.

** extraits d'un texte de José Deschênes, paru dans le journal* L'Eau vive

5 ans
de David Baudemont
L'UniThéâtre et La Troupe du Jour, en collaboration avec le Théâtre français du Centre national des Arts, présentent
Comme le monde communiste s'effrite peu à peu, une jeune journaliste politique est chargée par les services secrets est-allemands de rencontrer un employé insignifiant du gouvernement dans un complot politique meurtrier. *5 ans* dévoile une nouvelle déchirante pour un des amants qui ne peut accepter le destin de leur relation.
du 11 au 13 mars et
du 18 au 20 mars à 20h,
les 14 et 21 mars à 14h
au théâtre de La Cité, 8627, 91e Rue
billets au Carrefour (780) 466-4066
informations à L'UniThéâtre
(780) 469-8400
L'UNITHÉÂTRE

Sans crainte, sans reproche… *Cent parenthèses*

RONALD TREMBLAY

Edmonton

Le samedi 20 mars, Journée mondiale de la Francophonie, Guy Hébert lancera *Cent Parenthèses*, un disque auquel il travaille depuis près d'un an.

« Ce n'était vraiment pas sur ma liste de choses à faire », révèle celui qui subventionne son art en vendant de l'immobilier dans la région d'Edmonton depuis plus de 20 ans. « L'idée m'est venue il y a environ trois ans, puisqu'on me demandait parfois si j'avais une cassette des chants *gospel* que j'interprétais avec les *Chantamis*, particulièrement l'*Ave Maria* de Schubert ».

Le répertoire de Guy s'est diversifié au fil de ses expériences musicales. D'une part, il y a cette association avec les *Chantamis*, qui remonte à 1967. Guy et sa femme Lorraine ont fait partie de cette chorale de Saint-Albert jusqu'en 1978. Après une longue absence, Guy est revenu en 1996, au moment où l'on enregistrait un disque de Noël. Pendant les concerts de la chorale, on lui demandait parfois de chanter d'autres sélections de son cru, souvent des airs du répertoire chansonnier.

En fait, c'est ce bagage que Guy apportait avec lui lorsqu'à débuté le travail avec le réalisateur Marc Beaudin d'Edmonton. Ce dernier a cependant décidé de pousser l'enveloppe en offrant à Guy une belle occasion de personnaliser son produit. « Je l'ai convaincu d'interpréter des chansons écrites sur mesure pour lui. Tout d'abord une, puis au fur et à mesure que le projet avançait, une deuxième, puis une troisième ». Marc Beaudin a écrit ou co-écrit

trois nouvelles chansons pour le projet, dont *Sans Parenthèses*, d'où est dérivé le titre du disque. Il a été surpris par la grande ouverture de Guy, qui a « trimé dur » pendant les enregistrements. À 56 ans (le 4 mars), ce natif de Villeneuve, Alberta, se redécouvrait, en quelque sorte.

Cent Parenthèses contient 11 titres. On y retrouve entre autres des souvenirs d'Aznavour, de Moustaki, de Montant et de Pagain, l'incontournable *Ave Maria* de Schubert, sans oublier les trois chansons inédites. Une de ces dernières a été composée à partir d'un texte d'un parolier français, Jean Lapierre. Le disque, quant à lui, a été enregistré en majeure partie au studio du CDM à Edmonton par Henri Gauci, puis mixé par Louis Sedmak, qui a déjà été le réali-sateur de Ian Tyson.

S'OUVRIR LE COEUR

Malgré toutes les ressources accordées au projet, Guy Hébert n'a pas nécessairement l'intention de faire de tournée. Il s'agit pour lui d'un projet de vie et d'une occasion de se dépasser. L'expérience lui a permis d'approfondir son art : « On chante avec plus de cœur suite à un tel projet. On s'attarde plus au sens des chansons », estime-t-il.

« Le fait que Guy fasse des chansons originales est important. Le véritable ton du disque vient de ces chansons-là, puisqu'il est le premier à les interpréter. C'est vraiment là qu'un chanteur s'ouvre le cœur », conclut le directeur musical et arrangeur Marc Beaudin. Ce dernier est sergent et sert avec le *Royal Canadian Artillery Band* des forces canadiennes à Edmonton.

Photo : Ronald Tremblay

Marc Beaudin et Guy Hébert

Multi-instrumentiste, il a lui-même rassemblé ses propres chansons sur un disque il y a quelques années, en plus de co-écrire une chanson qui s'est rendue au sommet du palmarès montréalais CKOI (*Manon* de Marc-André Letourneux). Plus récemment, il était le directeur musical de *RadioFolies*, un méga-cabaret monté par L'Uni-Théâtre. Son ensemble, *Kick Brass*, regroupe certains des meilleurs musiciens d'Edmonton. Il lui arrive aussi d'accompagner l'artiste bien connu Alfie Zappacosta.

Cent Parenthèses fera l'objet de toute une promotion au cours des prochaines semaines : tout d'abord, il y aura une séance de signatures en collaboration avec La Librairie Le Carrefour à la Cité d'Edmonton, le vendredi 19 mars. Le lendemain, ce sera un lancement assorti d'une performance dans le cadre de l'assemblée annuelle du Centre de développement musical à La P'tite Scène. On promet alors un happening, puisque Guy sera accompagné des musiciens de Marc Beaudin. On retrouvera également sur scène le trio ChicouTiguy (Marcel Doucet, Jean-Claude Lajoie et Guy Hébert), ainsi que des invités surprises.

NB : Dans la vraie vie, Guy Hébert est marié à Lorraine (Nobert). Ils sont les parents de trois (grands) garçons : Colin, Marc et Pierre.

La Fondation

franco-albertaine

offre un programme d'aide à la jeunesse francophone de l'Alberta.

La somme totale offerte pour ce programme est de 20 000 $. Tout organisme oeuvrant auprès de la jeunesse de moins de 18 ans est invité à faire une demande d'aide financière pour leurs projets ou services.

Date limite pour la demande d'aide :
2 avril 2004

Pour obtenir un formulaire de demande :

La Fondation franco-albertaine
Pièce 108,
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (AB) T6C 3N1

Téléphone : 780- 490-7700
Télécopieur : 780- 490-7710
Courriel : fondation@francalta.ab.ca

Nominations 2004

Prix de reconnaissance Saint-Jean

FACULTÉ SAINT-JEAN

La Faculté Saint-Jean est fière de présenter les Prix de reconnaissance Saint-Jean. Elle souligne ainsi tout l'égard qu'elle porte aux diplômés et anciens de Saint-Jean.

Nous voulons célébrer l'accomplissement des finissants qui ont su se démarquer autant dans leur domaine que dans la communauté régionale et nationale. La Faculté Saint-Jean a deux catégories de lauréats : Le PRIX AVENIR PROMETTEUR SAINT-JEAN et le PRIX D'HONNEUR SAINT-JEAN. Vous trouverez à la réception de la Faculté Saint-Jean ou sur le site web : www.fsj.ualberta.ca, les critères d'admissibilité et un formulaire afin de soumettre une nomination. La remise des prix se fera lors de l'AmiGala le 2 octobre 2004.

LA DATE FINALE POUR LES NOMINATIONS EST LE 31 MARS 2004

La bouquinerie junior

Lulu, un petit rayon de soleil

ANNE MICHÈLE
Collaboration spéciale

Comme chaque année, Lulu et sa mère, Hélène, vont aller passer l'été à l'Île aux Cerises, où habitent les grands-parents de Lulu. Lulu attendait ce moment avec impatience, car elle adore retrouver tous les gens qu'elle aime tant à l'Île aux Cerises. Hélène, elle, se force un peu à y aller pour le bonheur de sa fille, car beaucoup de souvenirs tristes lui reviennent en tête et elle fait tout pour se changer les idées. Pour se rendre à l'Île, il faut traverser le fleuve en chaloupe. Sur cette île, il n'y a même pas d'électricité. Pour se laver, Lulu se baigne dans l'eau du fleuve.

Cette petite fille, d'une gentillesse incroyable, mord dans la vie à pleines dents ! Elle adore chanter avec sa grand-mère Alice, même si elle a une voix qui fausse un peu. Sa journée préférée est le dimanche, jour de messe. Mais avant cette traversée merveilleuse, Lulu ne manque surtout pas le moment privilégié où elle regarde avec fascination son grand-père Léon se raser la barbe.

Lulu a beaucoup d'imagination et elle est très curieuse. Elle aime bavarder avec sa cousine et amie Estelle. Elle adore son petit chien, Good

Night, auquel elle rêve la nuit. Ce qu'elle n'aime pas, ce sont ses cheveux frisés que sa mère trouve si beaux.

La mère de Lulu, Hélène, est très protectrice envers sa fille. Elle a toujours mille et un conseils à lui dire et redire. Elle aime qu'une maison soit d'une propreté incroyable et surtout, qu'il n'y ait pas d'insectes.

Estelle, la cousine de Lulu, adore écouter les histoires de la ville que Lulu lui raconte. Elle aime aussi raconter ses histoires à elle, qui sont différentes, car elle habite la campagne. Elle est friande des chocolats que son oncle André apporte pour elle et Lulu. Elles doivent toujours séparer les chocolats en deux parts égales.

La grand-mère de Lulu dresse souvent une liste incroyable de choses à faire pour son mari. Et lui, il répond constamment avec le même petit bout de phrase « ben moi là… » lorsque sa femme lui dit quoi faire.

Pendant l'été, Lulu vivra toutes sortes d'aventures avec ses amis. Vers la fin de l'été, elle découvrira ce qu'elle n'a jamais su, ce qui a fait le secret de sa famille pendant plus de 10 ans et qui a tant fait pleurer sa mère.

À propos de l'auteure :

Le livre *Un grand fleuve si tranquille* est le premier livre pour jeune public écrit par Louise Turcot. Louise Turcot est une grande comédienne du Québec. Elle a joué dans plus de 50 pièces de théâtre et dans des téléthéâtres de Radio-Canada. Elle a aussi fait du doublage et de l'animation. Louise Turcot a joué dans plusieurs séries, dont « Rues des Pignons », « Les Machos » et encore plus...

Je trouve ce livre vraiment très sympathique. La description des personnages est incroyable et amusante à la fois. L'histoire est drôle et remplie d'émotions touchantes. C'est un livre qui raconte l'été de Lulu et qui présente ses amis et sa famille. Ce livre est peut être plus destiné aux jeunes de plus de 10 ans, mais il peut aussi bien attirer les plus vieux. Je lui donne une côte de 9/10.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Le Carrefour
Librairie Bookstore
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

PROGRAMMATION PRINTEMPS/ÉTÉ 2004

16 AU 18 AVRIL 2004
GOAGA 2004
Lieu : Camp Deer Valley Meadows, à Alix
Coût : 35 $ (hébergement, transport, repas inclus)
Date limite d'inscription : 25 mars 2004
Personnes ressources : Nadia Côté

30 JUIN AU 4 JUILLET
JEUX FRANCOPHONES DU NORD ET DE L'OUEST
Lieu : Coquitlam, C.B
Date limite d'inscription : 31 mars 2004
Personnes ressources : Nadia Côté
Steeve Vigneault

25 AU 27 JUIN 2004
FÊTE FRANCO-ALBERTAINE
Lieu : Beaumont
Personnes ressources : Guy Cormier
Yann Gingras
100% albertain

30 AVRIL AU 2 MAI
PARLEMENT JEUNESSE DE L'ALBERTA
Lieu : Edmonton
Personnes ressources : Guy Cormier
Yann Gingras

FJA
Communiquez avec l'équipe dynamique de FJA pour plus d'information (780) 469-1344

VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.

Votre don va loin !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

5633, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1N 1A3 (514) 257-8711

Randy Boissonnault, Ron Poirier, Debbie Carlson, Liliane Coutu Maisonneuve et Jean-Claude Giguère. Absente : Fernande Bergeron

Merci à l'équipe francophone et à la communauté francophone de leur appui.

Debbie Carlson, M. L.A.
Candidate élue pour le parti Libéral du Canada
Dans la circonscription d'Edmonton Strathcona

Ouverture officielle

ÉCOLE LA MISSION

Une école francophone construite à St-Albert, ça se fête !

Vous êtes tous cordialement invités à venir célébrer l'ouverture officielle de l'école La Mission

46 Heritage Drive à St-Albert
Le mardi 16 mars 2004 à 19h

Ne manquez pas ça !

Conseil scolaire Centre-Nord

Canadian Environmental Assessment Agency | Agence canadienne d'évaluation environnementale

Le public est invité à commenter

Modèle d'examen préalable type

Activités commerciales de services de guide rattachées aux ressources terrestres dans les parcs nationaux Canadiens des Rocheuses

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) examine présentement une ébauche du rapport mentionné ci-dessus. Ce rapport vise à mettre en place un modèle de rationalisation du processus d'évaluation environnementale pour des projets semblables. L'Agence désire obtenir les commentaires du public afin de déterminer la pertinence d'utiliser un tel rapport. Veuillez envoyer vos commentaires à l'Agence au plus tard le **9 avril 2004**, à l'adresse suivante :

Curtis Lockett, Agence canadienne d'évaluation environnementale
160 Elgin St., Ottawa, ON K1A 0H3
Tél. : (613) 957-0596 Téléc. : (613) 957-0941
Courriel : curtis.lockett@ acee ceaa.gc.ca

Vous pourrez consulter le rapport dès le 10 mars 2004 sur le site Web de l'Agence sous la rubrique « Registre canadien d'évaluation environnementale », ainsi qu'aux endroits suivants :

Agence canadienne d'évaluation environnementale, bureau d'Edmonton
10237-104 St. N.W., Suite 100
Edmonton, Alberta

Parc national Banff
Immeuble de l'administration
Banff, Alberta

Parc national Banff
Centre d'accueil de Parcs Canada
201 Village Rd.
Lake Louise, Alberta

Parc national des Lacs-Waterton
Bureau de l'administration
215 Mount View Rd.
Waterton Park, Alberta

Agence Parcs Canada
Centre de service de l'ouest canadien
635 8th Ave. S.W.,
134ème Étage
Calgary, Alberta

Parc national Banff
Centre d'information touristique
Banff, Alberta

Parc national Jasper
Bureau de l'administration
607 Connaught Dr.
Jasper, Alberta

Pour connaître la liste complète des lieux de consultation, veuillez communiquer avec Curtis Lockett, ou consultez le site Web de l'Agence.

À la suite de la prise en compte des commentaires du public, l'Agence peut déclarer que le rapport est un modèle de rapport d'examen préalable type, conformément à la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale. Veuillez noter que tous les commentaires reçus feront partie du Registre canadien d'évaluation environnementale

www.ceaa-acee.gc.ca

Canada

Peace Country Health

Compétition #69-370-817-01
CSC Sacré-Coeur - McLennan

Offre d'emploi

Coordination des services de santé en français

Temporaire à temps plein jusqu'en avril 2005 avec possibilité de renouvellement

Programme/Dépt : **Santé publique**
Status syndical : Non syndiqué
Heures de travail : 7.75 hrs/jour; 10 jours par cycle de 2 semaines
Horaire régulier : **Jour**
Date d'entrée en fonction : Négociable
Durée de l'offre : Du 2 mars 2004 jusqu'au recrutement d'un.e candidat..e adéquate.e

Qualifications :

- Expérience dans le domaine de la santé
- Connaissance du système de santé
- Expérience en développement communautaire
- Être capable de faire un budget et d'assurer la tenue de livre
- Connaissance du milieu minoritaire francophone
- Bilingue avec français comme langue première de préférence/ anglais parlé et écrit
- Doit posséder son propre moyen de transport

Sommaire

Le Peace Country Health est à la recherche d'une personne dynamique pour coordonner et développer les services de santé en français dans la région de Rivière-la-Paix. La personne choisie assurera le développement et la mise en oeuvre du plan d'action visant à l'accroissement et au développement des services de santé en français dans la région ainsi qu'à l'utilisation des services déjà en place. Ce poste est offert pour une période d'un an avec une possibilité de renouvellement. La personne choisie se rapportera au Peace Country Health et travaillera en étroite collaboration avec le comité régional de santé en français.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en anglais au :

Peace Country Health, *Human Resources*
Box 400 10101 – 68 Street
Peace River, AB T8S 1T6

FAX: (780) 618-4522
Phone: (780) 618-4506
E-mail: human.resources@peachealth.ab.ca

Décès de Paul A. Poirier

La francophonie albertaine vient de perdre un grand homme. Paul Poirier est décédé subitement le vendredi 5 mars 2004, à l'âge de 65 ans. Il laisse dans un deuil profond son épouse Gilberte Gougeon, son frère Guy, sa soeur Claire et leurs familles, ainsi que de nombreux amis.

Un grand ami de Paul, le révérend père Thomas Bilodeau, o.m.i., a officié la cérémonie pour célébrer la vie de Paul en l'église Saint-Joachim, le jeudi 11 mars. Paul a généreusement fait don de son corps à l'Université de l'Alberta à des fins scientifiques.

Paul Poirier était de ces hommes qui réussissent à accomplir des merveilles sans en tirer aucune gloire ou aucun profit personnels. Dans plusieurs des dossiers importants de la francophonie albertaine des années 70 et 80, c'est Paul Poirier qui travaillait d'arrache-pied, qui déterminait les enjeux, faisait la recherche et préparait le terrain pour les décisions.

Sa sagesse, sa rigueur intellectuelle, son engagement, son attention au détail et son professionnalisme ont largement contribué, entre autres, au transfert du Collège universitaire Saint-Jean à l'Université de l'Alberta, au succès du plaidoyer mené par Me Michel Bastarache dans la cause Mahé, au bon fonctionnement de l'ACFA provinciale de 1983 à 1986 et à la bonne gestion de la Fondation de l'ACFA. Il a été, à tour de rôle, recteur du Collège universitaire Saint-Jean, directeur général de l'ACFA provinciale et conseiller auprès de la Fondation de l'ACFA.

Photo : Gracieuseté

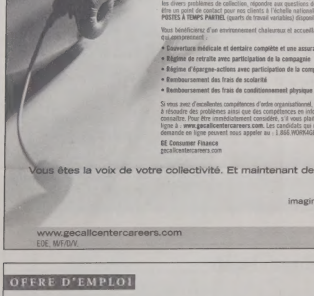
Dans une lettre signée Guy Lacombe parue dans *Le Franco* du 27 août 1986, on lit : « Ceux et celles qui ont vu Paul Poirier à l'oeuvre se souviendront peut-être davantage de la vision éclairée qu'il s'était donnée de l'ACFA et de son rôle dans la province; ils se souviendront de ses remarquables qualités intellectuelles qui en font toujours fait un négociateur redoutable. Ils se rappelleront aussi son intégrité, son sens inné de ce qui est juste, son objectivité ».

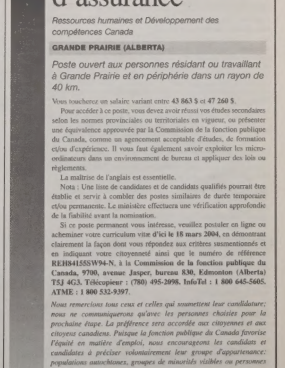
Paul était un homme d'une érudition exceptionnelle. Ses connaissances acquises au cours de longues études universitaires ont été enrichies tout au long de sa vie par ses lectures voraces et ses entretiens avec tous ceux et toutes celles qui pouvaient lui fournir des renseignements et des perspectives nouvelles pour faire quelque travail qu'il entreprenait.

Ceux et celles qui ont eu le privilège de connaître Paul plus intimement l'ont trouvé chaleureux, parfois taquin et d'une loyauté à toute épreuve.

Au revoir Paul.

Alain Nogue,
au nom de la francophonie albertaine





OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un ou d'une

DIRECTEUR OU DIRECTRICE GÉNÉRAL.E

Relevant du Comité exécutif de l'Association et de sa présidence, la direction générale a la responsabilité de voir à la mise en oeuvre des décisions prises par le Comité exécutif, par l'Assemblée générale annuelle et par le Bureau des présidents. La direction générale est aussi responsable de la gestion du bureau provincial de l'Association et de ses composantes : la Librairie Le Carrefour et le journal *Le Franco*.

Guidé.e par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe, la capacité de bien communiquer, le directeur général ou la directrice générale aura :

- Une capacité administrative en gestion du personnel et des budgets et une efficacité organisationnelle d'un bureau
- Plusieurs années d'expérience à gérer une équipe de professionnels
- Une bonne connaissance du milieu franco-albertain et de ses infrastructures
- Une expérience importante en lobbying politique
- De l'expérience avec les bénévoles
- La maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit

**Un cours en administration ou un diplôme universitaire serait un atout.*

La base salariale sera fixée selon l'expérience et la formation de la candidate ou du candidat.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 1er avril 2004 à

M. Ernest Chauvet, Président
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue) Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléc. : (780) 466-1680

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Célibataire 58 ans, recherche chambre et pension, prix à discuter. Tél. : 425-7927 demandez Sundari Devan ou par télécopieur au 425-3799 (26-3)

DUPUIS, Donald - A Cuba le 9 février 2004 à l'âge de 70 ans est décédé M. Donald Dupuis de Ste-Barbe époux de Mme Liette Dupuis (née Quenneville). Outre son épouse il laisse dans le deuil ses enfants Josée, Sylvie (Dr. Marcel Lalonde), Judith (Marc Neal), Michel et Sophie, ses petits-enfants Adrien, Nicolas, Julie, Geneviève, Michael et Paul ainsi que sa soeur Lucille (Raymond Foisy). Inhumation a eu lieu au cimetière de Ste-Agnès de Dundee (Québec) le 27 février 2004.

Quand Marie, Jean et leurs enfants donnent 20 $ par mois,

des jeunes de la rue au Pérou deviennent artisans.

Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

AVIS DE DÉCÈS

JOLY, LAURENT

À St-Paul, le 1er mars 2004, est décédé M. Laurent Joly à l'âge de 79 ans. Il laisse dans le deuil son épouse de 49 ans, Bernadette; deux fils et sept filles, Cécile (Alcide) Magnan, Nicole (Pierre) Amyotte, Pauline (Hubert) Landry, Jean-Guy (Jenny) Joly, Francine (Wayne) Ewasiuk, Yves (Irmgard) Joly, Madeleine (Bernie) Boisvert, Monique (Curtis) Kuzma et Marie-Line Joly ainsi que 13 petits-enfants, sept frères et trois soeurs, Eugène (Denise) Joly, Charles-Emile (Clémence) Joly, le Père Aimable Joly, o.m.i., Cécile (Bill) Aab, Jeanne Basterach, Sylvio (Lorraine) Joly, Pierre (Rosalie) Joly, le Père Jacques Joly, o.m.i., Agathe Swiderski et Laurier (Louise) Joly. Il a été précédé par ses parents Charles-Omer et Blanche Joly; un frère, François, et une soeur, Agathe. Une soirée de prières avait lieu le jeudi 4 mars à 19h30 à la Cathédrale de St-Paul. La messe de la Résurrection a été chantée par le Père Victor Bureau le vendredi 5 mars à 10h30 à la Cathédrale de St-Paul. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Vous pouvez faire des dons à l'Association des soins palliatifs de St-Paul et la région, Casier postal 425, St-Paul, Alberta, T0A 3A0. La direction des funérailles a été confiée à Yewchin's Funeral Chapel, St-Paul. (780) 645-5177.

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclairches tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 fours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au lieu mettre les initiales de la personne connaître.)

E.L.

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système
FABRI-ZONE
Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures
Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4
Service (24 heures)
438-6625
Télec. 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91 ° Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
St. Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1°, 3° & 5° samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridien
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

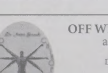
CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy



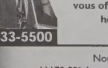
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-438-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

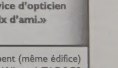
McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Télec. : 459-0251
www.bermontrealty.com



Guy & Pierre Hébert

Le Club de Bicolo

Cabane à sucre

Salut les amis !

Le temps des sucres tombe au début du printemps. Viens avec moi à la cabane à sucre. Je te ferai déguster de la bonne tire chaude !

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Qu'est-ce que le sirtaki ?

- ❑ une célèbre danse grecque
- ❑ un alcool polonais
- ❑ un train de luxe

ARGENT

Comment appelle-t-on la tour d'une mosquée ?

- ❑ le minaret
- ❑ le muezzin
- ❑ le keffieh

OR

Où se trouve le Pont des Soupirs ?

- ❑ à Rome
- ❑ à Venise
- ❑ à Paris

RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : une célèbre danse grecque;
Argent : le minaret;
Or : à Venise.

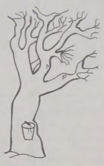
À LA CABANE... :
Sirop

FÉMININ OU MASCULIN :
Féminin : érablière, chaudière, sève, saison, tire
Masculin : printemps, traîneau, arbre.

CODE SECRET :
Savais-tu qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment se sucrer le bec à la cabane à sucre? En effet, plusieurs animaux sauvages comme les ratons laveurs adorent l'eau d'érable.

1 À LA CABANE...

Il faut encercler dans la grille tous les mots de la liste. Ces mots peuvent être utilisés dans tous les sens. Une même lettre peut servir plusieurs fois. Tu dois trouver un mot de 5 lettres.

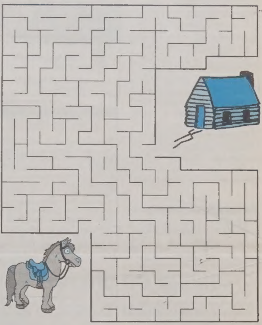


S	I	S	P	M	E	T
P	E	R	O	L	A	N
O	H	E	B	B	A	I
E	C	A	L	P	R	M
L	R	E	P	U	A	E
E	A	E	O	I	O	H
P	M	T	N	A	H	C

CHANT	MAIN	POÊLE
CHEMIN	MARCHE	TABLE
COULE	NAPPE	TEMPS
ÉRABLE	PLACE	TOUR

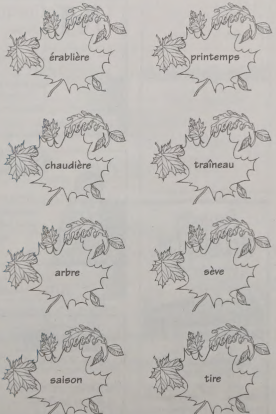
2 LABYRINTHE

Montre au cheval le chemin à prendre pour se rendre à la cabane à sucre.



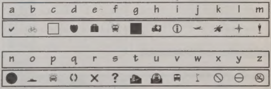
3 FÉMININ OU MASCULIN

Colorie en rouge les feuilles d'érable qui contiennent un mot féminin.
Colorie en orange les feuilles d'érable qui contiennent un mot masculin.

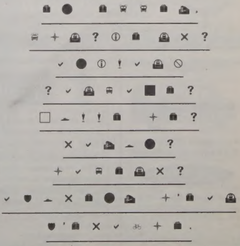


4 CODE SECRET

Complète le message de Bicolo en utilisant le code secret.



Savais-tu qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment se sucrer le bec à la cabane à sucre ?



857

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

UNIVERSITY OF ALBERTA
APR 1 2004
LIBRARY

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

LE FRANCO: À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.
IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Pour plus de renseignements : (780) 465-6581

Vol. 38 no 12 | Edmonton, semaine du 19 au 25 mars 2004 | 12 pages | 60¢

Le Plan Dion douze mois plus tard

ÉTIENNE ALARY
APF, Ottawa

Le 12 mars 2003, le gouvernement fédéral rendait enfin public son Plan d'action sur les langues officielles, dit Plan Dion, lequel était accompagné d'un budget de 751 millions de dollars répartis sur cinq ans. Et c'est justement considérant le temps qui s'est écoulé depuis le lancement de ce plan d'action que les membres du Comité permanent sur les langues officielles de la Chambre des communes ont jugé opportun de faire comparaître le ministre maintenant responsable du dossier, Pierre Pettigrew.

Lors de cette comparution, le 10 mars dernier, le ministre Pettigrew a d'abord tenu à préciser que le plan d'action mis de l'avant par son prédécesseur, Stéphane Dion, n'impliquait pas qu'un seul ministère. « Essentiellement, je suis chargé de la vue d'ensemble du dossier. Je travaille avec un groupe de ministres qui comprend, bien sûr, ma collègue du Patrimoine canadien, le président du Conseil privé, le ministre de la Justice, ainsi que les ministres qui pilotent des initiatives dans le Plan d'action ». Et d'ailleurs, M. Pettigrew lui-même cumule plusieurs fonctions; il est ainsi, on le sait, ministre de la Santé et ministre des Affaires intergouvernementales.

« Dans les discussions avec les gouvernements provinciaux et territoriaux, je compte être très proactif afin d'améliorer le statut et l'usage du français et de l'anglais au Canada dans des domaines clés pour les communautés : la santé, l'éducation, la petite enfance, l'économie, l'accès à la justice, l'accès aux programmes gouvernementaux en général », a néanmoins soutenu le ministre. Toutefois, lorsque questionné sur les montants du Plan d'action dépensés lors de sa première année de mise en œuvre, M. Pettigrew n'a pu fournir de réponse, déclarant ne pas avoir les chiffres.

Cependant, le conseiller principal du ministre dans le dossier des langues officielles, Robert Asselin, témoin lors de la comparution, a tenu à préciser que certains chiffres n'étaient pas mentionnés en regard du fait que Patrimoine canadien, qui négocie les ententes en éducation (le domaine de l'éducation constitue la majeure partie du financement du Plan d'action) est en train de négocier avec les provinces. Et donc, considérant ces négociations, il n'est pas question de « dévoiler les montants par année pour les cinq prochaines années ». Cela étant, M. Asselin a fait remarquer que « les montants vont en crescendo » et que le fédéral comptait « finir en force ».

Sut toute la question des langues officielles dans le contexte du Plan d'action fédéral, des consultations restent aussi à venir. Selon le ministre Pettigrew, les communautés francophones en milieu minoritaire auront l'occasion de s'exprimer au cours des prochains mois. « Les prochaines consultations ministérielles sont prévues pour l'automne 2004. Ces consultations seront précédées d'échanges entre le gouvernement et les leaders des communautés »,a-t-il précisé. Le ministre, qui a assuré avoir le dossier bien en mains, a aussi rappelé qu'un rapport de mise en oeuvre du Plan d'action sera présenté en mi-parcours et à la fin de la période de cinq ans.

Photo: Étienne Alary (APF)

Le ministre responsable des Langues officielles, Pierre Pettigrew (au premier plan), en compagnie de son conseiller principal, Robert Asselin.

De mal en pis, particulièrement pour les journaux francophones

Stephen Owen, ministre fédéral des Travaux publics et des Services gouvernementaux, a annoncé la mise en place immédiate d'un moratoire sur les nouvelles activités de publicité du gouvernement. Ce moratoire sera en vigueur jusqu'au 1er juin 2004, date à laquelle prendront effet des mesures visant à resserrer la gestion des activités de publicité gouvernementale. Le ministre a également annoncé que le gouvernement réduira de 15% ses achats d'espace publicitaire au cours des trois prochaines années.

Le moratoire, annoncé le 15 mars dernier à Vancouver et expliqué par le désir de vouloir « répondre aux préoccupations de la vérificatrice générale au sujet de la gestion de la publicité gouvernementale », touche en fait toutes les nouvelles campagnes de publicité fédérales, jusqu'à ce qu'une nouvelle agence de coordination soit sélectionnée à la suite d'un appel d'offres et que de nouveaux outils d'approvisionnement soient mis à la disposition des ministères. Il ne s'applique toutefois pas à la publicité liée à des situations d'urgence, aux campagnes en cours qui sont essentielles à la conduite des activités gouvernementales, ni aux avis publics.

Parmi les outils d'approvisionnement qui seront mis à la disposition des ministères à partir du 1er juin 2004, M. Owen a fait état de nouveaux arrangements en matière d'approvisionnement et de nouvelles offres à commandes pour faire appel aux services d'agences de publicité, dont la sélection se fera au terme d'un processus ouvert, transparent et concurrentiel. Quant à la réduction de 15% des dépenses liées au placement d'annonces publicitaires, qui sera en vigueur jusqu'à l'exercice 2006-2007, elle pourrait représenter pour le gouvernement fédéral des économies d'environ 12 millions de dollars par année.

CETTE SEMAINE...

Dévoilement du prix Martin Lavoie
à lire en page 2
Affaire Bertuzzi
à lire en page 5
Métis : Recherche de définitions
à lire en page 7
Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

Postage Paid for Enclosed Addressed Admail Item
325 (F) 051 003 1368
POSTES ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
10015 98 ST-JEAN
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850
Hervé Durocher
Robert Simpson

Arts complémentaires

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

On le connaissait déjà comme comédien*, Bernard Salva, en plus d'être artiste pédagogue en résidence** à la Faculté Saint-Jean, se fait aujourd'hui auteur-compositeur-interprète.

S'il est vrai qu'il entretient cette passion depuis longtemps, que sa guitare l'accompagne partout et qu'il est capable de « faire ce qu'il veut », et ce sur plusieurs continents, M. Salva considère que l'art de la chanson n'est pas si éloigné que cela du théâtre, d'autant plus qu'il a « toujours écrit et composé » et que son parcours artistique l'a même amené à chanter dans la rue. Pareillement, ce grand romantique a toujours admiré la « magie entre les sons et les mots », qu'il nomme également « combinaison hypnotique et mystérieuse ».

Bernard Salva est né en France, mais a été formé, en quelque sorte, par des chanteurs à texte canadiens, tel Leonard Cohen et Neil Young – sans oublier Beau Dommage. Ce qui l'a attiré, chez Cohen – qui, d'ailleurs, au départ, était un écrivain», c'est sa « musique minimaliste », et donc, l'importance des mots. Et Bernard Salva, qui partage son temps et son art entre l'Europe et l'Alberta, se réfère aussi à d'autres paroliers, européens cette fois- ci, comme Brel, Brassens, Ferré, Fugain, Le Forestier, et plus récemment, Miossec.

Lui-même a évolué, et a présenté un « kaléidoscope de 20 ans d'écoute », un concert intitulé « Chants du fond des cœurs – chansons d'amour 1982-2004 », le 12 mars dernier, à la P'tite Scène, accompagné « dans l'aventure » par quatre musiciens locaux (Caroline De Grave au chant, Patricia Gareau au violon, Jason Kodie à l'accordéon et Patrick Thibaudeau à la guitare et à la basse). Là, les influences se font donc multiples, qui vont du jazz-manouche à la musique brésilienne, en passant par le folk-rock, des harmonies vocales et diverses musiques du monde.

Finalement, affirme l'artiste, peu importent les influences, pourvu que, un peu comme lors d'une représentation théâtrale, on « emmène le public », surtout que le thème central de ses compositions est plus qu'universel, puisqu'il s'agit de l'amour. Lui-même affirme qu'il « n'arrive pas à parler d'autre chose » que du « discours amoureux » - un peu, encore et toujours comme le font les dramaturges. Bernard Salva entretient évidemment l'espoir d'enregistrer, un jour, un album, histoire d'explorer un peu plus avant son évolution personnelle. En attendant, il a prévu une série de concerts à Paris et dans le sud de la France en été 2004, suivie un peu plus tard d'une tournée en Alberta.

* *Voir* Le Franco, *édition du 23 au 29 août 2002, p. 3*

** *Une « mise en jeu » montée par M. Salva en compagnie du Club de théâtre de la FSJ aura lieu le 20 mars à 20h, avec le but de présenter des « exercices artistiques » à partir de textes de Jarry et de Kohtes- à noter que c'est Roger Parent qui coordonne les études théâtrales de la Faculté.*

Photo : Sandrine Griffon

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Dévoilement du prix Martin Lavoie

MARCELINE FORESTIER
Collaboration spéciale, Saint-Isidore

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a procédé, le 13 mars dernier, au lancement de ses premiers prix annuels, lors d'une soirée hommage au musicien Martin Lavoie, disparu en novembre dernier.

Plus d'une centaine de personnes de la région de Rivière-la-Paix, d'Edmonton et d'ailleurs ont assisté à des performances et à des témoignages empreints de grande émotion, dont la lecture, en fin de soirée, d'un poème lu par Angèle Labbé, la sœur de Martin, sur une musique de son neveu, Joël Lavoie.

La soirée au centre culturel de l'endroit a débuté avec le spectacle des Détours du Gala, alors que cinq des finalistes du Gala albertain 2004 ont offert des prestations variées. Après un court entracte, l'atmosphère s'est faite plus solennelle. Tout d'abord, l'auditoire a visionné en silence le reportage réalisé par la télévision de Radio-Canada au lendemain de la tragédie du 5 novembre, alors que le musicien bien connu perdait la vie dans un accident de la route. Ensuite, Gilbert Bérubé, poète résident et chanteur principal du groupe Lé Twés a offert une chanson à son collègue : *Cinq novembre 2003* parle du « voyage de Martin La Lune jusqu'à l'autre côté des étoiles ».

Les représentants du RAFA ont ensuite procédé au lancement de ses premiers prix annuels. Le Prix Martin-Lavoie, reconnaissant l'excellence en diffusion et en promotion des arts a été décerné au Comité culturel de Saint-Isidore, en raison du travail effectué par ses bénévoles pour l'avancement des arts de la scène franco-albertaine. Le Prix Sylvie Van Brabant* pour la création artistique sera dévoilé à Edmonton le 1er mai, lors de l'assemblée annuelle du RAFA. Les Prix RAFA 2004 sont accompagnés d'œuvres d'art du peintre Normand Fontaine, originaire de Girouxville, qui a longtemps été annonceur à CHFA.

Les autres artistes ayant participé à la soirée du 13 mars sont David McConnell de Joussard, Marie-Josée Ouimet, Ronald Tremblay et Robert Walsh d'Edmonton, ainsi que deux membres des Twés 2, un jeune groupe de rock basé à l'École Héritage de Falher. La soirée était animée par Joël F. Lavoie, le directeur général intérimaire de l'ACFA provinciale. À noter que le Prix Martin-Lavoie est commandité cette année par la Chambre économique de l'Alberta.

* *Madame Van Brabant, originaire de Saint-Paul, est une cinéaste reconnue à l'échelle nationale.*

Nouveau président au RAFA

Le président du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), Ronald Tremblay, a donné sa démission à la présidence de l'organisme, pour être remplacé par Daniel Cournoyer, vice-président, en date du 21 mars prochain. Ronald Tremblay prendra alors en charge la coordination des activités du RAFA, pour remplacer Joël Lavoie, lui récemment nommé à la direction générale intérimaire de l'ACFA provinciale. M. Tremblay occupera ses nouvelles fonctions, sur une base contractuelle, jusqu'au 30 avril prochain et entend par la suite se représenter à la présidence du RAFA, dans le cadre de l'Assemblée générale annuelle prévue pour le 1er mai. Quant au nouveau président du RAFA, Daniel Cournoyer, impliqué au sein de l'organisme depuis sa fondation en 2001, il garde bien sûr son poste de directeur artistique et général de l'UniThéâtre qu'il occupe depuis 1996. Natif de Saint-Albert, il a été pendant plusieurs années président de l'Association des Théâtres francophones du Canada (ATFC).

Citation de la semaine

Pourquoi faire part de nos opinions ?
Demain, nous en aurons changé.

Paul Léautaud,
écrivain français (1872-1956), extrait de *Journal littéraire*

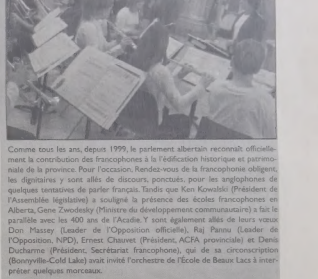
Cérémonies officielles à l'École La Mission

Tous ceux qui ont lutté pour l'établissement d'un nouveau bâtiment pour l'École La Mission, à Saint-Albert, ont bien mérité quelques célébrations. Et c'est bien celles-là qui ont été tenues dans le gymnase de la nouvelle école, le 16 mars dernier, en présence de nombreux dignitaires, y compris Lois Hole, lieutenant gouverneur de l'Alberta et fervente d'enseignement bilingue, et bien sûr de parents.

L'École La Mission est en fait la première école construite - et non pas rénovée - spécifiquement pour une clientèle francophone. Avant d'en arriver à cela, les aventures n'ont cependant pas manqué, ni les négociations. Même après que le gouvernement albertain ait consenti un budget de 3,7 millions pour la construction de l'école, en avril 2001, plusieurs tergiversations au niveau municipal ont retardé le projet jusqu'en novembre 2002, au moment où le feu vert final a été donné. La construction a alors été entamée, pour autoriser une entrée dans les nouveaux locaux, le 14 octobre dernier (voir *Le Franco*, Vol. 37, No.38, p.1).

À noter que, considérant la nécessité d'aller sous presses, *Le Franco*, cette semaine, se limite à signaler la tenue des cérémonies d'ouverture officielle, mais entend présenter un compte-rendu complet des célébrations dans sa prochaine édition.

Cérémonie de reconnaissance



Comme tous les ans, depuis 1999, le parlement albertain reconnaît officiellement la contribution des francophones à la l'édification historique et patrimoniale de la province. Pour l'occasion, Rendez-vous de la francophonie oblige, les dignitaires y sont allés de discours, ponctués, pour les anglophones de quelques tentatives de parler français. Tandis que Ken Kowalski (Président de l'Assemblée législative) a souligné la présence des écoles francophones en Alberta, Gene Zwozdesky (Ministre du développement communautaire) a fait le parallèle avec les 400 ans de l'Acadie. Y sont également allés de leurs vœux Don Massey (Leader de l'Opposition officielle), Raj Pannu (Leader de l'Opposition, NPD), Ernest Chauvet (Président, ACFA provinciale) et Denis Ducharme (Président, Secrétariat francophone), de sa circonscription (Bonnyville-Cold Lake) avait invité l'orchestre de l'École de Beaux Lacs à interpréter quelques morceaux.

Texte et photo : Sandrine Griffon

Marionnettes dansantes

La troupe de danse folklorique Les Blés d'or a présenté, le samedi 13 mars, son spectacle annuel devant près de 150 spectateurs au gymnase de l'École du Sommet. Cette année le thème était « Ainsi font, font, font les petites marionnettes ». Chaque numéro des différentes troupes était intercalé avec un spectacle de marionnettes reprenant des grandes chansons du répertoire. Il faut d'ailleurs mentionner l'ingéniosité de Roger et Réjean Dallaire, de leur mère, Adèle Dallaire-Hétu, et de Marc Hétu pour le castelet, le décor et les magnifiques marionnettes.

Texte et photo : Lyne Lemieux

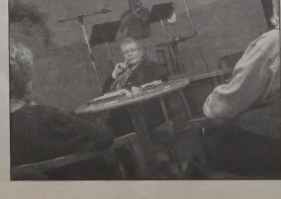
Thé de la francophonie

Tradition qui en est cette année à sa 12e édition, le thé de la francophonie, organisé par la Faculté Saint-Jean (FSJ), a rempli, le 12 mars dernier, le Grand Salon du Centre du même nom. Cette tradition, d'origine britannique (bien que le breuvage ait été découvert deux millénaires avant notre ère, en Chine) constitue, pour la Faculté, l'occasion d'accueillir ses voisins, et pour ces mêmes voisins de rencontrer, autour d'une tasse et de quelques biscuits, certains étudiants de l'établissement. Pour l'occasion donc, les invités ont pu entendre les prestations de la chorale Mélodie d'Amour, habituée à l'événement, ainsi que Marie-Josée Ouimet, qui en a profité pour lancer, en primeur, la chanson thème de la Faculté dans le cadre de la Semaine internationale de la Francophonie, « Toi, moi, tout un monde » (paroles : France Levasseur-Ouimet; arrangement musical : Robert Walsh). Norman Fortin, un des principaux organisateurs de la rencontre (et des activités qui ponctuent les Rendez-vous de la Francophonie à la FSJ), en a profité pour lancer le concept de la prochaine édition : chaque participant pourrait emmener sa propre tasse de thé, puis la léguer au Centre.

Texte et photo : Sandrine Griffon

Printemps des poètes

Pour la première fois cette année, trois Alliances Françaises de l'ouest canadien s'allient pour célébrer le printemps des poètes – initiative lancée il y a quelques temps par un ministre de la culture métropolitain, Jack Lang (connu également pour avoir initié la Fête de la musique, tenue tous les 21 juin). Les organismes de Calgary, d'Edmonton et de Winnipeg ont donc chacun réuni des poètes locaux pour traiter du thème de 2004, vaste en soi et qui laissait donc place à quelques licences poétiques : « L'espoir ». Le tout, tenu simultanément dans les trois villes, a été enregistré en conditions de quasi direct, le 11 mars dernier, et est passé trois jours plus tard sur les ondes radiophoniques de la Société Radio-Canada.



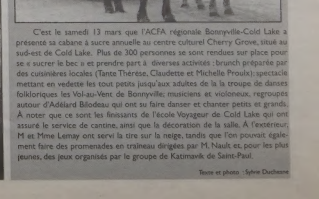
Texte et photo : Sandrine Griffon

Événement historique

C'est en effet la première fois que le drapeau franco-albertain était levé à Legal. L'événement s'est tenu le 11 mars dernier, grâce à une collaboration entre l'ACFA régionale de Centralta (David Frécherte, président, à droite sur la photo) et la mairie de Legal (Robert Pilloteit, maire, à gauche). Pour l'occasion également, l'école francophone du village avait réuni un contingent d'une centaine d'élèves, dont certains, à la fin de la petite cérémonie, ont tenu symboliquement la corde servant à hisser le drapeau – qui, lui, flottera devant la mairie de Legal jusqu'au 21 mars prochain.

Photo : gracieuseté École Citadelle

Cabane à sucre du Nord à Cherry Grove



C'est le samedi 13 mars que l'ACFA régionale Bonnyville-Cold Lake a présenté sa cabane à sucre annuelle au centre culturel Cherry Grove, situé au sud-est de Cold Lake. Plus de 300 personnes se sont rendues sur place pour se « sucrer le bec » et prendre part à diverses activités : brunch préparé par des cuisinières locales (Tantes Thérèse, Claudette et Michelle Proulx) ; spectacle mettant en vedette les tout petits jusqu'aux adultes de la troupe de danses folkloriques les Vol-au-Vent de Bonnyville; musiciens et violoneux, regroupés autour d'Adélard Bilodeau qui ont su faire danser et chanter petits et grands. À noter que ce sont les finissants de l'école Voyageur de Cold Lake qui ont assuré le service de cantine, ainsi que la décoration de la salle. À l'extérieur, M et Mme Lemay ont servi la tire sur la neige, tandis que l'on pouvait également faire des promenades en traîneau dirigées par M. Nault, et pour les plus jeunes, des jeux organisés par le groupe de Katimavik de Saint-Paul.

Texte et photo : Sylvie Duchesne

EDITORIAL

Llora, España *

Point n'est besoin, ici et maintenant, de s'étendre en longues lignes sur les images du carnage de la Puerta del Sol, à Madrid, comme il n'a pas été question de s'étendre sur celles du 11 septembre 2001, à New York. Les images en question, dans chacun des cas, ont parlé, en milliers de mots, sur les rails et les ruines ensanglantées. Seules ont été et restent valides les réflexions raisonnées, même si teintées d'horreur et d'amertume, quant à savoir ce qui nous a amenés là, tous autant que nous sommes, collectivement. Car nous sommes tous touchés, l'avons tous été, et le seront sans doute encore, considérant le fait que la haine est transportable, transférable d'un pays à l'autre, de l'Australie au Bali, du Maroc à la Turquie, des États-Unis à l'Espagne.

En tout cas, le peuple espagnol, lui, a parlé aussi, de façon convaincante, le 14 mars, en écartant du pouvoir le Parti populaire de José Maria Aznar et de son successeur désigné Mariano Rajoy, et en installant au Palais de la Moncloa le Parti socialiste ouvrier de José Luis Rodriguez Zapatero. En conséquence directe des attentats du 11 précédent, en contrecoup direct de l'explosion de 13 bombes au coeur de la capitale espagnole, en réaction directe aux agissements subséquents d'un gouvernement qui s'est presque acharné à démontrer la culpabilité d'ETA contre toutes évidences recueillies par les autorités policières qui découvraient pourtant preuve après preuve d'une implication fondamentaliste islamique suintant fort l'influence d'Al-Quaida. Tout cela en aboutissement à quelques événements antérieurs, bien sûr, dont les impacts, dans un cas comme dans les autres, sont certes inquiétants.

Antécédents donc, il y a un an presque jour pour jour, le superbement hautain José Maria Aznar alignait son pays sur les États-Unis pour une intervention en Iraq, contre toutes évidences - ce qui est maintenant démontré hors de tout doute -, contre toute logique dans le paysage européen - qui fait toujours abstraction de l'Angleterre et de Tony Blair -, contre toutes opinions populaires - plus de 90% des Espagnols s'opposaient alors à une telle intervention, la plus grande majorité du genre en Europe. La volonté du peuple, ou du moins ses désirs, n'a pas compté alors pour le chef du Parti populaire, trop heureux peut-être, en posant aux Açores pour des photos officielles en compagnie de George le Juste et de Tony le Débonnaire, d'avoir atteint un statut d'homme d'état d'envergure internationale, une station qui, croyait-il sans doute, ne pourrait que conférer stature à son pays. L'Espagne. Sortie des tréfonds de la dictature franquiste. Renouvelée, remodelée. Une présence formidable au sein de l'Europe, une nouvelle puissance. Établie en moins de 25 ans. Échos des grandes époques, des rois castillans, de Charles Quint.

Et puis, tout d'un coup, au matin d'un jeudi fatidique, en quelques secondes d'atrocité, c'est l'envers de la médaille qui a primé, en une vision goyesque. Échos, alors, des grandes souffrances. D'Inquisition. De guerre civile. De dictature. Comme si le peuple espagnol n'avait pas assez souffert. Comme s'il n'avait pas assez payé pour les excès de ses grands. Pour les pêchés et les crimes de ses conquistadors et de ses prêtres. Et José Maria Aznar, qui semblait assuré d'une victoire électorale malgré les oppositions des 12 mois précédents, qui se préparait à céder les rênes à son successeur pour se retirer en haut de courbe, était alors ignominieusement giflé, presque littéralement puisqu'aux boîtes de scrutin, plusieurs l'ont assailli pour lui crier « Menteur ! » au visage, pour le traiter de « Fasciste ! » et de « Vrai terroriste ! ». Et du coup, José Maria Aznar est devenu victime, comme le deviendront peut-être George Bush et Tony Blair, dont les équipes continuent à prononcer des mots et des phrases vides de sens.

Bien sûr, les vraies victimes, de chair et de sang celles-là, ce sont ceux qui sont tombés dans l'écrasement des Tours jumelles de New York, ceux qui ont été pilonnés par les bombes américaines en Afghanistan et surtout en Iraq, ceux de toutes nationalités qui sont morts par centaines dans les sables du Moyen Orient, ceux qui ont été soufflés par les explosions subséquentes dans bon nombre de pays et, le 11 mars dernier, à la Puerta del Sol. Et à ceux-là s'ajoute maintenant, si ce n'était déjà fait, une victime supplémentaire, quoique dans une certaine mesure ésotérique : la démocratie, vraie et vérifiable. Car la leçon centrale de ce qui a transpiré en Espagne est on ne peut plus claire : ce sont les bombes de Madrid qui ont forcé le résultat des élections du dimanche suivant; ce sont les bombes de Madrid qui ont dicté le virage politique vers le Parti socialiste ouvrier; ce sont les bombes de Madrid qui ont autorisé l'accession au pouvoir de José Luis Rodriguez Zapatero, lui qui promettait un retrait des forces espagnoles en Iraq et un rapprochement vers les positions européennes prônées par Paris, Berlin et Bruxelles. Terrorisme et agendas politiques : les équations sont intolérables.

Pleure, Espagne *, pour tes victimes. Pleurez, pays affectés par les haines, pour les vôtres. Pleure, reste du monde démocratique, pour la tienne.

Éric Batalla

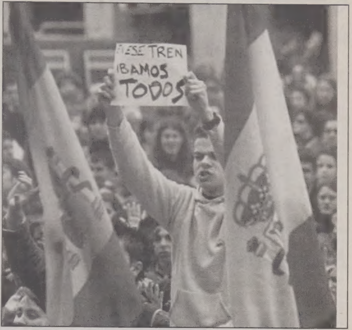


Photo : Reuters

Partout en Espagne, aux lendemains des attentats du 11 mars à la station Puerta del Sol de Madrid, des milliers de manifestants ont envahi les rues pour signifier leur engagement à la paix, mais aussi leur incompréhension face aux attaques terroristes qui ont coûté la vie à près de 200 de leurs compatriotes. La pancarte brandie par le jeune homme juché sur les épaules d'un compagnon indique, « Sur ce train, nous allons tous ».

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
repco-média — Agence de représentation média
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

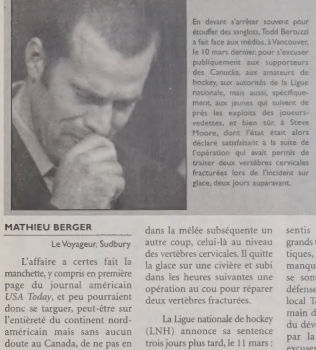
Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

« Todd a dépassé les limites » - Mike Foligno



En devant s'arrêter souvent pour étouffer des sanglots, Todd Bertuzzi a fait face aux médias, à Vancouver, le 10 mars dernier, pour s'excuser publiquement aux supporteurs des Canucks, aux amateurs de hockey, aux autorités de la Ligue nationale, mais aussi, spécifiquement, aux jeunes qui suivent de près les exploits des joueurs-vedettes, et bien sûr, à Steve Moore, dont l'état était alors déclaré satisfaisant à la suite de l'opération qui avait permis de traiter deux vertèbres cervicales fracturées lors de l'incident sur glace, deux jours auparavant.

Photos: Reuters

Le vice-président exécutif de la Ligue nationale de hockey et directeur des opérations, Colin Campbell (à droite), accompagné par le responsable des affaires juridiques Bill Daly, ont répondu aux questions des journalistes rassemblés en conférence de presse, le 11 mars, c'est-à-dire au moment où les autorités de la Ligue ont fait connaître leur décision quant au sort de Todd Bertuzzi pour son geste à l'endroit de Steve Moore. Le joueur des Canucks a été suspendu pour le reste de la saison régulière, de même que pour l'intégralité des séries éliminatoires.

MATHIEU BERGER
Le Voyageur, Sudbury

L'affaire a certes fait la manchette, y compris en première page du journal américain *USA Today*, et peu pourraient donc se targuer, peut-être sur l'entièreté du continent nord-américain mais sans aucun doute au Canada, de ne pas en avoir entendu parler. Il s'agit bien sûr ici de « l'affaire Todd Bertuzzi », affaire qui a ramené au premier plan les discussions sur la violence au hockey et bien d'autres choses encore, tout en ayant des impacts inattendus au coeur de Sudbury, la ville natale du joueur-vedette des Canucks de Vancouver (*voir encadré ci-contre*).

S'il est besoin de rappeler les faits, les voici : le 8 mars dernier, à Vancouver, lors d'un match opposant les Canucks à l'Avalanche du Colorado, Todd Bertuzzi assène un coup de poing, par derrière, à Steve Moore, sensément en rétribution pour une mise en échec que le joueur de Denver avait appliqué trois semaines plus tôt à Markus Naslund (capitaine des Canucks), forçant ce dernier à quitter l'alignement de son équipe pour quelques matches à cause d'une commotion cérébrale. Assommé par le coup de Bertuzzi, le jeune joueur de l'Avalanche tombe sur la glace tête première et reçoit dans la mêlée subséquente un autre coup, celui-là au niveau des vertèbres cervicales. Il quitte la glace sur une civière et subi dans les heures suivantes une opération au cou pour réparer deux vertèbres fracturées.

La Ligue nationale de hockey (LNH) annonce sa sentence trois jours plus tard, le 11 mars : Todd Bertuzzi est suspendu pour le reste de la saison, y sentis assaillis par certains grands titres intempestifs médiatiques, les réactions n'ont pas manqué. Plusieurs Sudburois se sont en effet portés à la défense du joueur des Canucks local Todd Bertuzzi au lendemain de l'incident et à la suite du dévoilement de sa sentence par la LNH, sans toutefois excuser son geste à l'endroit de Steve Moore. « Il est certain que dans le feu de l'action, un joueur a enseigné à Todd Bertuzzi à l'école secondaire Lo-Ellen Park. Il a assure que l'homme n'est pas méchant. « Et je ne crois pas qu'il le soit devenu avec le temps. Présentement, je crois que Todd et Steve Moore ont besoin de l'appui de leur famille. Et Todd a aussi besoin de l'appui de sa ville natale», a-t-il précisé. L'oncle de Todd Bertuzzi, Roger Martin, a dit aussi partager cette opinion. « [Todd] est un compris les séries éliminatoires, et les Canucks devront payer une amende de 250 000 $. De plus, la suspension du joueur sera réévaluée au début de la saison 2004-2005 - si saison il y a en regard des menaces de grève des joueurs. Et ce n'est pas tout : la police de Vancouver enquête également sur cette affaire. Todd Bertuzzi pourrait donc aussi faire face à des accusations criminelles.

À Sudbury en tout cas, où les résidents se sont eux-mêmes peut devenir trop bouillant, mais il y a une ligne que le joueur ne doit pas traverser. Todd a dépassé les limites en posant un geste inacceptable à l'endroit de Steve », a déclaré l'entraîneur des Wolves de Sudbury et ancien joueur de la LNH, Mike Foligno. D'ailleurs, ce dernier connaît bien Steve Moore, pour l'avoir eu sous ses ordres avec le club-école de l'Avalanche, les Bears de Hershey.

Ancien professeur, le conseiller municipal Doug Craig bon gars. Il est très gêné, introverti. Il n'aime pas la publicité. Il a toujours apporté de la fierté pour Sudbury. [Néanmoins], il faut qu'il paie pour ses erreurs ».

Quant aux considérations juridiques qui pourraient encore découler de l'affaire, des distinctions sont à faire, tel que l'a expliqué le professeur de droit et de justice à l'Université Laurentienne, Michel Giroux. En termes de possibles accusations criminelles, de voies de faits en l'occurrence, le cas d'un joueur de hockey est différent de celui d'un citoyen ordinaire. « La distinction purement juridique entre ce qui se passe sur la glace et à l'extérieur de la glace, c'est qu'il existe sur la glace la théorie du consentement implicite. Si je joue au hockey, je consens implicitement à, par exemple, recevoir une mise en échec contre la bande. Ça fait partie des règles du jeu. Je dois m'attendre, en jouant au hockey, à recevoir certains types de voies de faits », a-t-il noté.

« La question est de savoir quelle va être la portée du consentement explicite. C'est clair, je crois, que ça ne va pas jusqu'à ce que Todd Bertuzzi a fait à l'endroit de Steve Moore ». M. Giroux croit que la justice laissera peut-être tomber l'affaire si elle juge la sentence de la LNH suffisante. « Les juges et la police sont très conscients qu'il existe une certaine tradition à l'effet que ce qui se passe sur la patinoire, de façon générale, doit être réglé par les instances de la LNH. Peut-être que la police va se dire que la LNH a quand même sévi assez sévèrement et qu'elle n'a pas besoin d'ajouter à la sanction », a-t-il conclu.

Une caricature qui fait jaser

Une caricature publiée le 10 mars dernier dans le quotidien torontois *Toronto Star* met en évidence le symbole par excellence du Grand Sudbury, le « Gros cinq cennes » (*Big Nickel*), en affichant cependant le visage de Todd Bertuzzi et l'inscription « Another Sudbury Landmark... The Big Knuckle-Head » (quasi intraduisible). Cette sortie caricaturale n'a pas plu aux élus municipaux. « C'est une autre preuve de l'attitude arrogante des Torontois. Et en plus, ça provient de la capitale du meurtre au Canada », a lancé le conseiller municipal Doug Craig. « La façon dont les médias nationaux ont abordé cette affaire [l'incident impliquant Todd Bertuzzi] en y mêlant la ville de Sudbury, et cela inclut la publication de cette caricature, est injuste », a ajouté le maire de la ville, David Courtemanche.

LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE EN QUESTION?

Les événements récents au sein de l'ACFA provinciale soulèvent un questionnement dans la communauté relativement à la gestion et à la représentativité des organismes franco-albertains.

La radio et la télévision de Radio-Canada vous invitent à participer à un **FORUM PUBLIC**

Le mercredi 31 mars de 18h à 19h

Aire interactive de Radio-Canada
123 Edmonton City Centre

Donnez vos commentaires en composant (780) 468-7836
Répondez au sondage sur notre site www.radiocanada.ca/alberta
Réservez votre place **au forum** en composant le (780) 468-7501

Radio-Canada Télévision

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

Archives recherchées

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Il se peut que des trésors dorment dans des greniers ou dans des caves – correspondance, photographies, journaux, relevés, dessins, plans architecturaux, cartes, etc. Le tout pourrait intéresser les archives provinciales, et si tel n'est pas le cas, ceux qui désirent conserver leurs souvenirs peuvent le faire de manière fort simple…

Tout document, malgré une valeur personnelle ou intergénérationnelle évidente, n'a pas forcément une « valeur archivistique », rapporte Claude Roberto, des Archives provinciales. Pour que ces dernières puissent accepter des dons, il faut que ce qui est donné soit utile aux chercheurs des générations futures, que cela ait un rapport avec un moment donné de l'histoire de la société albertaine en général, décrive un contexte historique particulier et, en fin de compte, puisse être utilisé comme outil de recherche sérieux.

Ainsi, les photographies, qui sont les « archives personnelles » les plus gardées, doivent être strictement identifiées (endroit et date), ce dont on ne se souvient pas forcément d'ailleurs. Parfois, des films sont légués, ce qui, en soit, comporte un intérêt historique, surtout lorsque les films en question datent d'avant les années 50 (c'est-à-dire, avant l'arrivée de la télévision) et sont susceptibles de contenir des événements d'importance, comme l'inauguration d'un monument ou une visiste de politicien par exemple.

Dans ce cas, cependant, un problème peut parfois se poser : les Archives ne possèdent pas nécessairement le matériel pour « lire » ces films, ce qui, en fin de compte, annihile la valeur de tels documents. À plus long terme, on peut avoir quelques inquiétudes quant à l'avenir, car aujourd'hui, les gens ont de plus en plus tendance à archiver de manière électronique (photographies numériques, documents sur disquettes, support qui a une vie relativement courte). Quand on sait à quelle vitesse évolue le monde de l'informatique, on peut peut-être s'attendre à avoir des problèmes de conversion dans le futur.

Souvent, poursuit Mme Roberto, les gens veulent léguer aux Archives des documents qu'elles ont déjà en leur possession – comme des coupures de journaux traitant d'un événement particulier ou des certificats de baptême, des actes de naissance. Dans ce cas, on conseille de garder ces documents chez soi, non sans quelques conseils permettant de mieux les conserver… D'où

Photo : Archives provinciales

B.8129 — Miss McDonald, Edmonton — Juin 1902

l'organisation de journées pendant lesquelles le public peut venir suivre quelques ateliers et apprendre à maîtriser les différents facteurs qui font que leurs archives personnelles auront une durée de vie plus longue.

Le principe est le suivant : tout document répond aux changements extrêmes de température et d'humidité – conditions idéales à la préservation : température et taux d'humidité constants (20°C et 40%), obscurité (ennemis : rayons ultraviolets, lumière en général), propreté (ennemis : poussière, insectes, rongeurs, moisissures).

Le support du document à archiver est également d'importance. Il s'agit, par exemple, de mettre le tout sur un papier, dans des dossiers ou dans des boîtes qui ne contiennent pas d'acide (pour empêcher que le papier jaunisse et qu'éventuellement, il craque). Il ne faut pas non plus utiliser d'adhésifs ou certains crayons, dont l'encre traverserait le document ou s'effacerait au fil des ans.

Dans la même perspective – celle d'« améliorer son service » et d'aider le public dans son archivage, les Archives provinciales embaucheront en avril prochain une personne à temps plein qui oeuvrera auprès de la communauté francophone. Ce projet-pilote, issu d'un partenariat entre les gouvernements fédéral et provincial, résulte, selon Mme Roberto, d'un besoin : celui de l'intérêt d'ordre historique qu'engendrera le centenaire de la province.

Ainsi, cette personne sera chargée de faire la promotion de la « valeur historique et archivistique » de certains documents, notamment auprès de familles, d'associations ou de communautés religieuses. Elle pourra également travailler dans les écoles et y faire comprendre l'importance des archives.

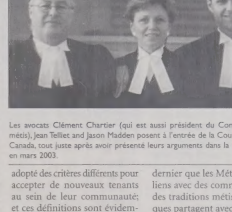
Photo : Archives provinciales

P.537 — Fille de fermier et chevaux près de Strathmore — 1908

FAITES PARTIE DE LA SCÈNE !
L'Alberta envahit la capitale nationale
Du 28 avril au 10 mai 2005
600 ARTISTES 95 ACTIVITÉS 13 JOURS
Appel aux artistes ! Pour poser votre candidature visitez : scenealbertaine.ca
Date limite : le 30 juin 2004
Canada's National Arts Centre
Centre national des Arts du Canada
alberta scène albertaine
presented by / présentée par
EPCOR
Canada Council for the Arts · Conseil des Arts du Canada · Alberta
The Banff Centre · CBC Radio-Canada · National Post
Edmonton Journal · galaxie

Métis : à la recherche de définitions

ÉRIC BATALLA
Edmonton



Les avocats Clément Chartier (qui est aussi président du Conseil national métis), Jean Teillet and Jason Madden posent à l'entrée de la Cour suprême du Canada, tout juste après avoir présenté leurs arguments dans la cause Powley, en mars 2003.

Photo : Archives

Même dans la foulée d'une victoire de taille en Cour suprême du Canada dans la cause Powley, Jean Teillet reste persuadée qu'un travail immense reste à faire en matière de droits des Métis, y compris sur un consensus qui rallierait différents organismes quant à une définition de ce qu'est, exactement, un Métis, consensus qu'il s'agira alors de présenter aux autorités fédérales.

En cela, Me Teillet n'a pas hésité, lors d'une conférence offerte dans le cadre du congrès national métis tenu au Centre des congrès d'Edmonton, à y aller d'un parallèle, à savoir, dans ses mots, « *What's the definition of Canadian ?* » (Qu'est-ce qu'un Canadien ?). Pour démontrer bien sûr qu'il n'existait pas de telle définition, et que s'il devait en exister une, personne ne voudrait qu'elle soit trop restrictive. Inversement, la définition adoptée ne devrait pas non plus être trop vague, pour inclure tous ceux qui se réclament de descendance aborigène. L'avocate de Vancouver posait ainsi un des grands défis auxquels auront à faire face les peuples métis dans les prochaines années.

Cette question de définition peut, de prime abord, paraître futile, mais elle est en fait d'une importance capitale quand on sait que les Conseils métis en Alberta, en Colombie Britannique, en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario ont chacun adopté des critères différents pour accepter de nouveaux tenants au sein de leur communauté; et ces définitions sont évidemment reprises par les gouvernements provinciaux à chaque endroit. De plus, le Conseil national métis a lui aussi adopté une définition, il y a de cela deux ans, qui n'a pas encore rallié tous et chacun. Tout cela dans le but de créer un registre national, financé au niveau fédéral.

Pire encore, dans une certaine mesure, la Cour suprême du Canada, dans son jugement récent dans la cause Powley, a elle aussi offert – en quelque sorte – une définition. L'affaire était pourtant à l'origine relativement simple, sauf quant à ses implications : en 1993, Steve Powley et son fils Roddy, d'une communauté métis des environs de Sault Ste. Marie (Ontario), étaient accusés d'avoir abattu un orignal sans permis de chasse. Après plus de dix ans de combats juridiques, la Cour suprême jugeait en septembre dernier que les Métis ayant des liens avec des communautés et des traditions métisses historiques partagent avec les peuples des Premières Nations le droit de chasser pour de la nourriture. Steve Powley, lui, est mort au début du mois de mars courant, de complications dues au diabète; il avait 56 ans.

Depuis cette décision de la Cour suprême cependant, les demandes de particuliers pour inclusion à titre de membres de communautés métisses ont monté en flèche, ce qu'ont confirmé tous les représentants provinciaux au Congrès d'Edmonton et particulièrement Leah LaPlante, vice-présidente de la Fédération métisses du Manitoba et sa collègue Audrey Poitras, présidente de la Nation métisses de l'Alberta, qui a noté que l'organisme a en fait dû engager un recherchiste pour traiter toutes les demandes qui lui ont été présentées.

En plénière de conférence, le 13 mars, la question de registre national a donc, sans surprise, dominé dans les commentaires qu'ont fourni les participants, qui ont aussi présenté une série de questions quant à des causes juridiques qui pourraient faire avancer la cause des Métis partout au Canada. Mot-clé de la plupart de ces commentaires : « awakening », un éveil des peuples métis d'un bout à l'autre du pays, pour prendre finalement une place aux tables décisionnelles canadiennes. Place que les Métis n'ont pas eue, même lors des grandes discussions constitutionnelles du début des années 80.

Outre les inquiétudes déjà notées au chapitre d'un consensus sur une définition, et éventuellement sur l'établissement d'un registre national, d'autres, infirmées, ont aussi surgi en plénière. On a d'abord fait la tête de la nécessité d'une « différenciation » avec les communautés aborigènes, particulièrement en milieu urbain, c'est-à-dire hors des terres spécifiquement désignées à l'usage de chacun des deux peuples, et ce, en regard d'initiatives à venir du gouvernement fédéral qui auront leur impact au niveau provincial et municipal. Et puis, certains ont fait état d'une « multiplication » de groupes représentatifs, ou du moins qui se déclarent comme tels, qui forcent par leur présence une division des subventions disponibles en tranches de plus en plus minces, et parfois, une division tout court.

Néanmoins, certaines rencontres récentes avec des autorités fédérales, y compris avec le Premier ministre Paul Martin, donnent espoir aux dirigeants du Conseil national, dirigeants qui insistent néanmoins, pour en arriver aux buts fixés, sur la nécessité d'un front commun et d'une solidarité au sein des peuples métis et de leurs représentants. Prochaine étape, espère-t-on: la tenue d'un Sommet national, qui réunira tous les Conseils et des représentants du gouvernements fédéral, à une date qui reste à être déterminée mais que l'on souhaite dans le cadre du prochain Parlement.

En rapprochement avec les Métis

JOCELYNE VERRET
Edmonton

Semaine occupée pour les représentants métis du Canada, à Ottawa comme à Edmonton, là où se tenait d'ailleurs, au Centre des congrès Shaw, une série de conférences sur le thème de l'auto-gouvernance, ce que la Faculté Saint-Jean (FSJ) a voulu souligner en tenant une réception-causerie en soirée du 11 mars. En fait, dans ses mots de bienvenue, le doyen de la Faculté, Marc Arnal, a exprimé le vœu que les choses aillent plus loin, et que l'événement marque le début de nouvelles relations entre les peuples métis et les communautés francophones de l'Alberta et du Canada. « Nous vous souhaitons la bienvenue en tant qu'amis et en tant que membres de la famille. Sans famille et sans ami, nous ne sommes que sons d'ambiance », a lancé le doyen.

Dans sa brève présentation, Audrey Poitras, présidente de la Nation métisse de l'Alberta et vice-présidente du Ralliement national des Métis, s'est dite ravie d'avoir eu la FSJ comme partenaire pour cette conférence et a exprimé la volonté de continuer de travailler avec *la Faculté. Elle a aussi présenté* les salutations et les excuses du président du Ralliement national des Métis, Me Clément Chartier, retenu à Ottawa à cause d'une rencontre avec le Premier ministre Paul Martin. Dans le passé, Mme Poitras a aussi travaillé en collaboration avec Liliane Couture-Maisonneuve, du secteur Patrimoine et histoire de l'ACFA provinciale, afin de faire reconnaître et respecter le cimetière du Fort Edmonton.

La conférencière invitée, Me Jean Teillet, a de son côté retracé les événements historiques de la vie des Métis du secteur supérieur des Grands Lacs. Me Teillet a plaidé en faveur des droits des Métis dans le cas Powley. Rappelons que la Cour suprême du Canada a récemment précisé dans ce cas que les Métis constituent un peuple distinct, qu'ils ont des droits spécifiques, notamment des droits de chasse, au même titre que les Premières nations, et qu'il existe au Canada plusieurs communautés métisses historiques. Les invités à la conférence du 11 mars ont été frappés par la grande simplicité de Me Teillet et la façon pondérée dont elle a présenté les faits historiques de la vie de ses ancêtres et en a fait le bilan.

De gauche à droite : Jean Teillet, Audrey Poitras, et Marc Arnal

Photo : Jocelyne Verret

L'UniThéâtre et La Troupe du Jour, en collaboration avec le Théâtre français du Centre national des Arts, présentent

5 ans

de David Baudemont

Comme le monde communiste s'effrite peu à peu, une jeune journaliste politique est chargée par les services secrets est-allemands de rencontrer un employé insignifiant du gouvernement dans un complot politique meurtrier. *5 ans* dévoile une nouvelle déchirante pour un des amants qui ne peut accepter le destin de leur relation.

du 11 au 13 mars et du 18 au 20 mars à 20h, les 14 et 21 mars à 14h

au théâtre de La Cité, 8627, 91e Rue
billets au Carrefour (780) 466-4066

informations à L'UniThéâtre
(780) 469-8400

L'UNI THÉÂTRE

Sur le bout de la langue

Ah, que le français est difficile...

ANNIE BOURRET
APF

L'italien est facile, l'allemand s'aboie, l'espagnol se roucoule... Certains mythes linguistiques ont la vie bien dure. L'un des mieux enracinés au Canada est certainement celui qui veut que *Le français s'apprend difficilement et l'anglais s'attrape naturellement.*

Certains francophones en tirent de la fierté, sous-entendant que la maîtrise de cette langue n'est pas donnée à tout le monde, c'est-à-dire aux « autres ». Au Canada, d'autres francophones, au contraire, évitent soigneusement de parler le français, car ils ont la conviction de mieux parler l'anglais. Ce sentiment, qui porte le nom d'insécurité linguistique, est fréquent chez les gens dont la langue maternelle n'est pas celle de la société dominante. J'en ai été témoin très souvent en Ontario, où j'ai vu des gens se mettre littéralement au garde-à-vous linguistique quand ils apprenaient que j'étais linguiste de formation. Certains francophones et francophiles, enfin, associent à cette complexité une richesse de nuances absente des autres langues. Mais tout le monde semble s'entendre pour faire de l'anglais une langue beaucoup plus facile que le français.

Pourtant, comme elles possèdent un riche héritage d'exceptions causées par leur histoire, ces deux langues sont toutes deux ardues et fort complexes. Par exemple, leur orthographe s'est beaucoup éloignée de leur prononciation au fil des siècles, multipliant leurs exceptions. En français, le son [k] se réalise en huit graphies différentes : brique, ankylose, vaccin, écho, acquitter, coq, ticket et école. Comparez à cette difficulté l'obstacle inverse des six prononciations différentes pour la combinaison de lettres ea dans les mots anglais suivants : mean, meant, great, hear, heard et heart.

Dans les milieux minoritaires franco-canadiens, c'est la fréquence de l'anglais qui en fait une langue « facile », parce que c'est la langue de Shakespeare que notre société renforce constamment, dans toutes les sphères d'activités – affichage, médias, loisirs, dans la rue. Les gens l'entendent, la lisent et la parlent partout. C'est loin d'être le cas du français à l'extérieur du Québec, souvent confiné à des activités précises comme cuisiner à la maison, parler à grand-maman ou aller à l'école.

Comparez cette situation à la fréquence d'exposition au français des enfants francophones vivant dans un milieu où le français est majoritaire**. Il ne faut pas oublier que les enfants élevés au Québec peuvent compter jusqu'à 21 000 heures d'immersion linguistique totale dans leur langue maternelle vers l'âge de cinq ans, en calculant 12 heures de veille par jour. Rares sont les jeunes francophones hors Québec qui vivent pareille situation. Leur aisance en français dépend de la familiarité avec cette langue, une familiarité elle-même soumise à des facteurs comme la ou les langues parlées dans le milieu familial, avec les camarades et dans la communauté immédiate. Plus tard, il faudra ajouter d'autres variables comme la langue des études et du milieu de travail.

Il faudra que j'écrive un jour une chronique réfutant le mythe voulant que l'anglais soit une langue facile. Pour le moment, j'espère avoir donné matière à réflexion aux gens qui pensent que le français est difficile en raison seulement de mécanismes inhérents.

** *Combien de fois ai-je entendu, de la part de francophones « majoritaires », des commentaires désobligeants sur l'accent, la prononciation et la syntaxe du français des enfants francophones nés hors Québec ! En fait, je considère comme un petit miracle le fait que certains parlent le français, surtout dans les familles mixtes où la langue de communication n'est pas le français.*

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.

La common law en français

Moncton
Nouveau-Brunswick

Faculté de droit
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9

Téléphone : (506) 858-4564 Télécopieur : (506) 858-4534
Adresse électronique : edr@umoncton.ca
Site w3 : http://www.umoncton.ca/droit

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Faculté de droit

Un accent sur le savoir

L'ACFA régionale de Saint-Paul

vous invite à son

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

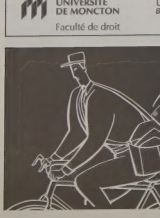
qui se tiendra

le mercredi 31 mars à 19h30
à la salle Lise-Holeton du Centre culturel de Saint-Paul (4537-50e avenue.)

Projet d'ordre du jour

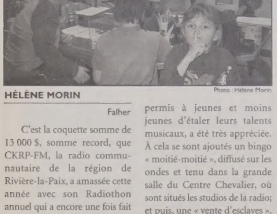
1. Mot de bienvenue-Prière d'ouverture
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée du 23 mars 2003
4. Suivi au procès-verbal
5. Présentation des dignitaires présents
6. Rapport du vérificateur
7. Nomination du vérificateur financier
8. Rapport des comités
9. Rapport du président
10. Présentation de la programmation
11. Élections des membres du conseil
12. Présentation des bénévoles de l'année
13. Varia
14. Levée de l'assemblée

Un vin et fromage suivra l'assemblée.



Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Le Radiothon de CKRP-FM

Photos : Hélène Morin

HÉLÈNE MORIN
Falher

C'est la coquette somme de 13 000 $, somme record, que CKRP-FM, la radio communautaire de la région de Rivière-la-Paix, a amassée cette année avec son Radiothon annuel qui a encore une fois fait appel à de nombreux bénévoles, en plus des employés de CKRP et l'ACFA régionale. Un Radiothon avec emphase sur la programmation locale, dans le cadre de laquelle des animateurs d'un jour ont su conquérir les auditeurs de la région en plus de vivre une belle aventure. Un Radiothon qui reflétait aussi, exactement, la vision que s'est donnée la radio dans son plan de restructuration récent : radio communautaire, pour la communauté, par des gens de la communauté.

Outre les émissions diffusées tout au long de la semaine, du 1er au 5 mars, CKRP-FM a aussi offert des cadres à certains événements, parmi lesquels la soirée de talents locaux, qui a permis à jeunes et moins jeunes d'étaler leurs talents musicaux, a été très appréciée. À cela se sont ajoutés un bingo « moitié-moitié », diffusé sur les ondes et tenu dans la grande salle du Centre Chevalier, où sont situés les studios de la radio; et puis, une « vente d'esclaves », qui a permis à certaines bonnes âmes de s'offrir pour aller rendre un service, l'argent reçu pour ce faire étant donné à la radio. De plus, une dizaine d'œuvres d'arts, réalisées localement, ont été offertes pour être tirées au sort parmi les détenteurs de billets achetés au cours de la semaine. Plusieurs entreprises commerciales se sont aussi jointes aux activités pour offrir leurs services sous une étiquette « santé » : massages, coiffures, produits de beauté et santé…

À noter que la somme de 13 000 $ recueillie par la radio servira à embaucher un(e) animateur(trice) du matin, ce qui devrait être fait dans les prochains mois.

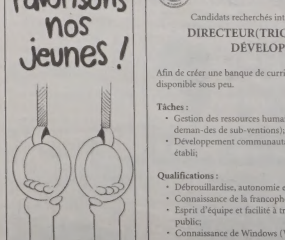
Le festival de Canmore brise la glace

JULIE AUDREN-ETUR
Calgary

Malgré des conditions climatiques difficiles, le festival annuel d'escalade de glace de Canmore (3-7 mars) a connu un succès sans précédent. Comme le souligne avec satisfaction l'un des organisateurs de l'événement, Philippe Villeneuve, « le festival a attiré deux fois plus de compétiteurs et de visiteurs que l'année passée, et le nombre de commanditaires a triplé en un an. »

Pour lui, la réussite du festival est avant tout celle de l'escalade de glace en tant que discipline sportive. C'est un sport engagé qui séduit les amateurs de sensations fortes. En escalade de glace, il n'y a rien d'établi. Chaque grimpeur doit faire son propre chemin et peut incruster son piolet là où il le souhaite. C'est aussi un sport qui ne se prend pas au sérieux. Pour la grimpeuse Anne Galéano, « la cascade de glace, c'est avant tout une activité ludique que chacun peut pratiquer à son niveau. C'est grimper pour se faire plaisir plutôt que pour une performance physique ».

Mais la clé du succès de ce festival est surtout la coupe « Kayland », une compétition internationale sur cascade de glace artificielle. C'est la première année qu'elle était organisée à Canmore en plus des deux compétitions habituelles. Elle a attiré de nombreux compétiteurs du monde entier et notamment les plus grands noms de la discipline. L'ancien vice-champion du monde d'escalade de glace, Stéphane Husson, avoue avoir aussi été attiré par la ville de Canmore elle-même. Pour le grimpeur français, cette ville est un lieu symbolique, qui associe les noms des plus grands spécialistes de la discipline et les plus grandes cascades de glace du monde.



Photos : Julie Audren-Etur

Les organisateurs pensent désormais à l'édition 2005. Ils souhaitent organiser une nouvelle coupe « Kayland ». La priorité sera ainsi donnée aux compétitions de haut niveau et à un renforcement de la participation des spectateurs. Les organisateurs espèrent notamment offrir plus de démonstrations et de cliniques aux visiteurs. Mais ils espèrent surtout que les températures de l'an prochain faciliteront un peu plus la construction de la cascade de glace artificielle et que le vent ne viendra plus s'engouffrer dans les tentes du village.

ACFA régionale de Rivière-la-Paix

est présentement à la recherche d'un(e) :

ANIMATEUR(TRICE) DU MATIN/RESPONSABLE DE L'AUTO -FINANCEMENT

pour la radio communautaire CKRP-FM

95,7 Falher · 102,5 Peace · 90,3 Peace River

Tâches :
- Animation de l'émission du matin;
- Production de bulletins de nouvelles locales et régionales;
- Vente et suivi de la publicité locale et nationale;
- Organisation des levées de fonds.

Qualifications :
- Dynamisme et facilité de communication;
- Esprit d'équipe et facilité à travailler avec des bénévoles;
- Goût de relever un défi;
- Connaissance des ordinateurs et d'Internet;
- Bilinguisme.

Le(la) candidat(e) devra posséder une voiture, être âgé entre 15 et 30 ans et être sans expérience (programme emploi DRHC).

Salaire : à négocier
Date limite : 26 mars 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à :
Madame Chantal Gelinas, Directrice/Agente de développement
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718, Falher (Alberta) T0H 1M0
Télécopieur : (780) 837-2092, courriel : acfarlp@telusplanet.net

ACFA régionale de Rivière-la-Paix

Candidats recherchés intéressés par le poste de :

DIRECTEUR(TRICE)/AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT

Afin de créer une banque de curriculum vitae pour un emploi disponible sous peu.

Tâches :
- Gestion des ressources humaines et financières (budgets, déman-des de sub-ventions);
- Développement communautaire selon le plan d'actions établi;

Qualifications :
- Débrouillardise, autonomie et sens de l'organisation;
- Connaissance de la francophonie en milieu minoritaire;
- Esprit d'équipe et facilité à travailler avec des bénévoles et le public;
- Connaissance de Windows (Word, Excel) et d'Internet;
- Bilinguisme.

Salaire : à négocier
Date limite : 26 mars 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à :
Monsieur Pierre Trudel, Président
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718, Falher (Alberta) T0H 1M0
Télécopieur : (780) 837-2092, courriel : acfarlp@telusplanet.net

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

Développement et Paix

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.

1-888-234-8533

www.devp.org

Tous les amis disent que vous êtes un excellent communicateur : amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plait, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE, M/F/D/V.

OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un ou d'une

DIRECTEUR OU DIRECTRICE GÉNÉRAL.E

Relevant du Comité exécutif de l'Association et de sa présidence, la direction générale a la responsabilité de voir à la mise en œuvre des décisions prises par le Comité exécutif, par l'Assemblée générale annuelle et par le Bureau des présidents. La direction générale est aussi responsable de la gestion du bureau provincial de l'Association et de ses composantes : la Librairie Le Carrefour et le journal *Le Franco*.

Guidé.e par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe, la capacité de bien communiquer, le directeur général ou la directrice générale aura :

- Une capacité administrative en gestion du personnel et des budgets et une efficacité organisationnelle d'un bureau
- Plusieurs années d'expérience à gérer une équipe de professionnels
- Une bonne connaissance du milieu franco-albertain et de ses infrastructures
- Une expérience importante en lobbying politique
- De l'expérience avec les bénévoles
- La maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit

**Un cours en administration ou un diplôme universitaire serait un atout.*

La base salariale sera fixée selon l'expérience et la formation de la candidate ou du candidat.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 1er avril 2004 à

M. Ernest Chauvet, Président
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue) Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléc. : (780) 466-1680

La Fondation

franco-albertaine

offre un programme d'aide à la jeunesse francophone de l'Alberta.

La somme totale offerte pour ce programme est de 20 000 $. Tout organisme oeuvrant auprès de la jeunesse de moins de 18 ans est invité à faire une demande d'aide financière pour leurs projets ou services.

Date limite pour la demande d'aide :
2 avril 2004

Pour obtenir un formulaire de demande :

La Fondation franco-albertaine
Pièce 108,
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (AB) T6C 3N1

Téléphone : 780- 490-7700
Télécopieur : 780- 490-7710
Courriel : fondation@francalta.ab.ca

Une carrière ça se cultive

Représentant(e), Service à la clientèle

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour occuper le poste de représentant(e), Service à la clientèle, à son bureau de Vegreville (AB).

En plus de fournir un service à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous excellerez à fournir de l'aide en administration des programmes de prêt à l'équipe de vente. Vos aptitudes en communication et le souci du détail sont vos principaux atouts pour préparer des demandes d'emprunt et exécuter le processus d'approbation de prêt. Que l'on vous confie des tâches autonomes ou que vous soyez appelé à travailler au sein d'une équipe, vous saurez travailler dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération. Ce poste est désigné anglais essentiel.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 9,7 milliards de dollars et 10 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 29 mars 2004, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (167-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

50 Employeurs de choix au Canada 2004 — Report on Business

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avec le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #281, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Célibataire 58 ans, recherche chambre et pension, prix à discuter. Tél : 425-7927 demandez Sundari Devan ou par télécopieur au 425-3799 (2-4)

MAISON À VENDRE

près de la Faculté St-Jean (9201 - 92e rue, Edmonton); 2 chambres à coucher; 2 salles de bain; garage double; située sur un terrain d'angle. Prix suggéré : 149 000 $ — 485-9588

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

Développement et Paix

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.

1-888-234-8533
www.devp.org

Inscription à la prématernelle et à la maternelle à l'École Citadelle de Legal.

Désirez-vous offrir une éducation francophone à votre enfant ?

Nous offrons la maternelle à temps plein, 5 jours par semaine. Les enfants entrant à la maternelle doivent avoir 5 ans avant le 1er mars 2005.

Un programme de prématernelle est offert les mardis, mercredis et jeudis de 9h30 à 11h30. Les enfants entrant à la prématernelle doivent avoir 3 ou 4 ans.

Pour plus d'information, communiquez avec Claude Viel, Directeur au 961-3557; Jacqueline Ouellette, Agente de recrutement au 961-2118 ou jackieouellette@mun.com ou Danielle Tardif Cyr au 921-3667 pour la prématernelle.

Parcs Canada - Parks Canada

AGENCE PARCS CANADA

APPEL D'OFFRES

APPEL D'OFFRES POUR L'EXPLOITATION SAISONNIÈRE D'UN SERVICE DE LOCATION DE CANOT, DE CHALOUPE ET DE KAYAK DANS LE PARC NATIONAL DU CANADA DES LACS-WATERTON

Jusqu'au 19 avril 2004 à 14 h, heure locale (HNR), l'Agence Parcs Canada accepterai des propositions scellées en vue de l'obtention d'un permis d'occupation visant l'exploitation saisonnière d'un service de location de canot, de chaloupe et de kayak dans le parc national du Canada des Lacs-Waterton.

On pourra se procurer le document d'appel d'offres, qui renferme tous les détails et instructions nécessaires à la présentation des propositions, à compter du 17 mars 2004 au bureau de l'administration du parc Waterton, en Alberta. Parcs Canada tiendra une séance d'information obligatoire pour toutes les personnes souhaitant présenter une proposition au Centre des opérations du gouvernement (complexe) le 6 avril 2004 à 13 h. Veuillez adresser toute question concernant les services requis à Locke Marshall, gestionnaire intérimaire, Communications et services aux visiteurs, parc national du Canada des Lacs-Waterton, C.P. 50, parc Waterton, Alberta, T0K 2M0 (tél. 403-859-5121, télécopieur 403-859-5152).

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

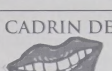
Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



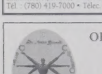
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Vision Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

1 888 664-DEVP

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Pour information
1 800 668-6381

Le Club de Bicolo

Les ours

Allô !

Marcel, un de mes amis, a peur des ours. Je lui ai expliqué que les ours ne sont pas tous dangereux… J'en ai trouvé de très gentils. Veux-tu les connaître toi aussi ?

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau **BRONZE**, *qui rassemble les plus faciles; celles du niveau* **ARGENT** *sont un peu plus compliquées et enfin les questions* **OR** *sont les plus difficiles.*

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Comment appelle-t-on un collectionneur de timbres ?

- ❑ un philatéliste
- ❑ un timbré
- ❑ un philanthrope

ARGENT

Quelle est la capitale de Cuba ?

- ❑ Buenos Aires
- ❑ Lima
- ❑ La Havane

OR

À bord de quel appareil est-on allé dans l'espace pour la première fois ?

- ❑ le Sputnik I
- ❑ le Vostok I
- ❑ le N.A.S.A. I

RÉPONSES :

DÉPART EN FLÈCHE :

POT DE MIEL

LE CADEAU DE PAPA OURS :

10. Petit
9. Lits
8. Bols
7. Chaises
6. Tables
5. Boucle d'or
4. Maison
3. Trois
2. Forêt
1. Ours

L'HISTOIRE DES TROIS OURS :

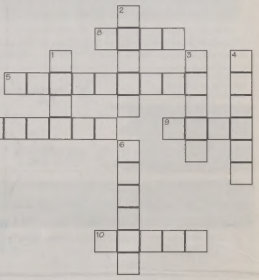
Bronze : un philatéliste;
Argent : La Havane;
Or : le Vostok I.

1 L'HISTOIRE DES TROIS OURS

Connais-tu l'histoire de Boucle d'or ? Alors tu peux faire ce mots croisés. Complète les phrases et écris ta réponse au bon endroit dans la grille.

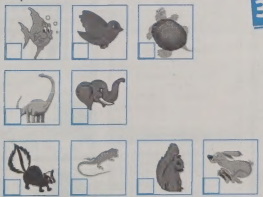
Dans cette histoire

1. L'on parle d'une petite fille et des _____.
2. Les ours vivent dans la _____.
3. Dans l'histoire, il y a _____ ours.
4. Ils vivent dans une jolie petite _____.
5. La petite fille s'appelle _____.
6. Dans la cuisine, il y avait trois _____.
7. Près des tables, il y avait trois _____.
8. Sur les tables, il y avait trois _____.
9. Dans la chambre, il y avait trois _____.
10. Les ours ont trouvé la petite fille couchée dans le _____ lit de bébé ourson.



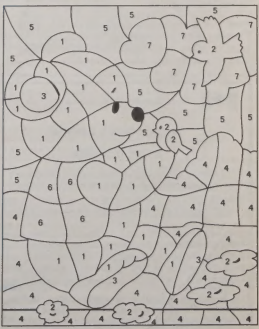
2 LE CADEAU DE PAPA OURS

Qu'est-ce que maman Ours a donné à papa Ours pour son anniversaire ? Pour le trouver, écris dans les petites cases la première lettre de chaque animaux.



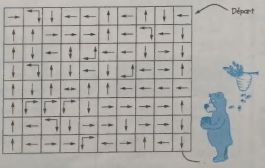
3 COLORIAGE

1. Brun • 2. Jaune • 3. Rose • 4. Vert • 5. Bleu • 6. Rouge • 7. Blanc



4 DÉPART EN FLÈCHE

Aide l'ourc à traverser le labyrinthe en suivant les flèches. Parfois, il peut choisir entre deux directions.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

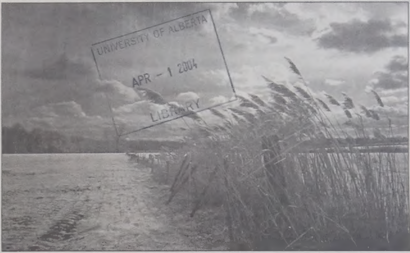
Le Franco

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage
ALBERT TARDIF
Président
HYS CENTER, 11010 - 101 RUE, EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(403) 423-1040 · 1-888-ASCOTT4

Vol. 38 no 13 | Edmonton, semaine du 26 mars au 1er avril 2004 | 12 pages | 60¢

Dans quelques champs

Ah... les effluves du printemps, et pas seulement ceux qui se traduisent en odeurs parfois nauséabondes et sensément pas trop malsaines... Des jours récents de fonte des neige, un peu partout en province... Des jours qui font apparaître ici et là, dans champs et marais et fossés, le long de clôtures et aux lisières de boisés, les longues tiges de certaines plantes qui s'élancent vers le ciel et le soleil pour recueillir enfin quelque chaleur. Rituel annuel que celui auquel s'appliquent alors plusieurs photographes, qui s'élancent à leur tour dans les champs, au péril de s'enfoncer jusqu'aux genoux dans vase et boue, pour croquer lumières et paysages, tel celui-ci, en original noir et blanc mais sur pellicule infra-rouge, qui permet d'ajouter au caractère quelque peu dramatique de la composition.



UNIVERSITY OF ALBERTA
APR - 1 2004
LIBRARY

Photo : Tony Georgiadis

CETTE SEMAINE...

17e Colloque de la FPFA
à lire en page 2

Diversité et tolérance
à lire en page 5

La Mission : un rêve devenu réalité
à lire en page 7

Chronique : Bouquinerie
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (F) 006 007 932
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Santé en français : c'est reparti

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Dans une allocution prononcée à la Cité collégiale d'Ottawa le 23 mars dernier, le ministre fédéral de la Santé, Pierre Pettigrew, a fait état de la confiance sans équivoque que Santé Canada entretient envers la Société Santé en français et les réseaux provinciaux et territoriaux, mettant ainsi fin à l'incertitude et aux menaces qui menottaient les réseaux-santé francophones depuis plusieurs semaines. Le ministre a de plus réitéré son engagement à réaliser intégralement le plan d'action pour les langues officielles (Plan Dion), annoncé le 12 mars 2003, d'ailleurs au même endroit.

En soulignant que les rôles qu'il cumule à titre de ministre de la santé et des affaires intergouvernementale et en tant que responsable en matière de langues officielles lui permettra en fait de sensibiliser ses collègues provinciaux et territoriaux à l'atteinte des objectifs du Plan Dion, M. Pettigrew a donc confirmé l'investissement de 119 millions de dollars de Santé Canada, qui sera consacré à des initiatives souhaitées et élaborées en étroite collaboration avec les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Rappelons ici que 75 millions de dollars, répartis sur cinq ans, et dont 63 millions sont destinés aux communautés francophones, seront alloués à des institutions postsecondaires partout au pays pour la formation de professionnels de la santé en français; une partie de ces sommes est destinée au lancement du programme de sciences infirmières à la Faculté Saint-Jean/Université de l'Alberta. À ces 75 millions de dollars s'ajoute aussi l'allocation de 30 millions de dollars provenant du Fonds pour l'adaptation des soins de santé primaires, dont 20 millions seront dédiés aux communautés francophones afin de leur permettre d'élaborer des initiatives venant renforcer et compléter les activités des gouvernements provinciaux et territoriaux.

« Je tiens à dire publiquement à quel point je crois dans le modèle de gouvernance que nous avons mis sur pied avec la Société Santé en français », a déclaré le ministre. « Il s'agit d'un aspect très novateur de notre plan d'action parce qu'il fait en sorte qu'en bout de ligne, ce sont les communautés qui prennent en charge leur développement. J'ai pleinement confiance que les dix-sept réseaux provinciaux et territoriaux qui ont été mis en place amèneront des résultats probants en terme d'accès aux services de santé en français partout au pays. Je peux vous assurer que la Société et les réseaux ont tout mon appui et celle de mon ministère dans la réalisation de leurs mandats ».

La déclaration d'intention de Pierre Pettigrew a été suivie d'annonces spécifiques, effectuées cette fois par Mauril Bélanger, député d'Ottawa-Vanier, leader adjoint du gouvernement à la Chambre des communes et whip en chef du gouvernement, à l'effet que le gouvernement du Canada accordera des octrois totalisant plus de 25 millions de dollars en cinq ans à trois organismes d'Ottawa, et ce en guise de soutien à la formation et au maintien en poste des professionnels de la santé dans les collectivités francophones en situation minoritaire.

L'Université d'Ottawa recevra ainsi 17,5 millions de dollars pour lui permettre de former plus d'étudiants en médecine et dans d'autres disciplines touchant la santé. La Cité collégiale, de son côté, recevra plus de 4 millions de dollars, de façon à améliorer ses programmes et à les offrir dans d'autres régions. Et le Consortium national de formation en santé recevra 3,3 millions de dollars, afin d'appuyer les efforts de recrutement des institutions, de favoriser, par la coordination et la facilitation, la création de partenariats dans les domaines de la formation et de la recherche, ainsi que la mise sur pied de projets de recherche.

Ces fonds proviennent du Programme de contribution pour l'amélioration de l'accès aux services de santé pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Le programme prévoit l'attribution de 63 millions de dollars en cinq ans dans le cadre du volet Appui à la formation et au maintien en poste de professionnels de la santé dans les collectivités francophones en situation minoritaire. Ce volet vise à améliorer la capacité de formation au moyen de programmes accrédités dans le domaine de la santé, à améliorer le perfectionnement professionnel et la recherche, à favoriser le maintien en poste des professionnels de la santé. Prévu au budget fédéral 2003, le financement de ce programme fait partie du cadre financier actuel.

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta
RDÉE Alberta
La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

17e colloque de la FPFA

Les parents passe(ro)nt à l'action

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Si le colloque annuel de la FPFA (Fédération des parents francophones de l'Alberta) - outre le fait de proposer des outils concrets aux parents de toute la province et de leur permettre de se rencontrer - remplit, au fil des ans et de ses éditions, un but, c'est bel et bien celui de revitaliser les énergies de ces mêmes parents. Ces derniers, en retour, repartent chez eux contents des efforts qu'ils ont faits, ou qu'ils feront, et prêts à en « convertir »

Photo : gracieuseté FPFA

Le nouveau conseil d'administration de la FPFA (de g. à dr.) : Kristine Morris, Andrée Verhoog (Présidente), Lucie Lavoie, Carole Forbes, Irène Gauthier et Denis Carrier – à noter qu'un poste de conseiller reste à combler

d'autres à la cause de l'éducation francophone en Alberta.

Le thème choisi cette année, « Agir pour grandir ! », semblait donc de bon augure. Les deux jours de colloque, commençant traditionnellement le vendredi soir par la remise de prix ont, justement, souligné les efforts de nombreux parents-bénévoles. Le premier, le Prix Manon-Bouthillier, a été octroyé à plusieurs groupes de parents à travers la province, qui sont autant de « chevaliers » poursuivant le travail de cette mère de famille, disparue il y a cinq ans, et qui a laissé sa marque, notamment à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc d'Edmonton (la prématernelle porte son nom). Le deuxième prix, celui de la CNPF (Commission nationale des parents francophones), remis par l'ex-directeur général de la FPFA, Richard Vaillancourt, est, quant à lui, allé au Comité des parents de Jasper, qui ont contribué à mettre en place l'école française dans la plus récente en Alberta.

Lors de la même soirée, la conférence de Lise Paiement (*voir encadré ci-contre*) a permis de donner le ton à ce colloque. Le lendemain, les ateliers traitant, encore une fois, de questions concrètes – affirmation linguistique et culturelle (Lise Paiement), personnalité des couleurs (Michael et Anne Chiasson), trucs pour couples exogames (Glen Taylor, auteur du guide *I'm with you!*) et quotidien avec les enfants ayant des besoins spéciaux (Édna St-André, auteurs du livre *Je suis Paul(l'am Paul)* – ont traité de questions similaires et ont été suivis selon les inclinaisons de chacun.

La table ronde clôturant le colloque a, elle aussi, exposé un bilan de certaines actions à poser, à la fois aux niveaux personnel et collectif. En ligne de mire : la jeunesse, souvent nommée la « relève », qui constituera le bassin de futurs parents francophones transmettant, espère-t-on, les mêmes valeurs que les générations antérieures. Il convient d'ailleurs de noter que la formule du colloque de la FPFA donne le temps aux parents-participants de se rencontrer et de profiter des activités qui leur sont proposées. Ainsi, un service de garderie a été tenu sous l'égide de la Fédération des sports francophones de l'Alberta (FSFA), des ateliers de danse ont été donnés par la Girandole et FJA (Francophonie Jeunesse de l'Alberta) en a profité pour tenir son congrès provincial.

Enfin, qui dit colloque annuel dit également assemblée générale, pendant laquelle les élu.e.s de l'organisme ont pu présenter les faits saillants de l'année, qu'il s'agisse des accomplissements du personnel et des contractuels de la FPFA, des rencontres provinciales ou nationales, des formations, des services divers, de la sensibilisation ou des différents dossiers sur lesquels travaille la Fédération.

Science *avec* conscience *

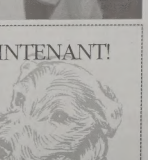
Lise Paiement ne s'en est pas cachée pendant toute la durée du colloque de la FPFA, que ce soit lors de sa conférence ou des ateliers qu'elle a donnés : elle est venue à Edmonton « pour faire un changement ». Pour propager un certain message et une certaine manière d'être. Pour faire des émules qui, comme elle, poseront les questions qui « durent le plus longtemps », seront de bons parents et de bons enseignants. Pour amener, par conséquent, à un questionnement qui fait « changer le monde une personne à la fois », oser, mettre cartes sur table, bref, s'affirmer.

Mme Paiement, avec derrière elle un vécu de 25 ans d'enseignement et de pédagogie active, quelques prix provinciaux (Ontario, sa province d'origine) et nationaux (celui du Premier ministre) dans le domaine, a pour cheval de bataille l'affirmation culturelle, l'équivalent du « oser se dire » dont traitait sa conférence. Au départ, dans le contexte de l'éducation francophone en Alberta, des définitions : selon elle, l'école francophone a un triple mandat - celui de la communication en français, celui de l'apprentissage en français et, sans doute le plus important et le plus méconnu, celui de la construction identitaire.

Au regard de ces définitions, des questions émergent, comme celle de l'« affirmation ». Réponse de Lise Paiement, « au risque de ne pas être populaire » : il faut « avoir l'audace de dire tout haut ce que certains pensent tout bas », ne pas hésiter à (re)voir certains concepts qui sont pris pour acquis – « la Constitution canadienne stipule qu'il y a deux peuples fondateurs, pas une culture majeure et l'autre mineure », affirme-t-elle – et, s'il s'agit de disséquer le vocabulaire quotidien, « il ne faut pas confondre minorité [= minoritaire »] avec infériorité ». Au contraire, les « petites » écoles francophones (en effectifs) devraient être considérées comme des « laboratoires d'enseignement », favorisant les relations humaines et intergénérationnelles.

En Alberta, pour les francophones, il est certes beaucoup question d'assimilation – et, par conséquent de « perte identitaire ». Réponse de Lise Paiement : « il n'y a pas un enfant qui veut s'assimiler, il y a juste, quelque part, un adulte qui n'a pas compris » [l'importance d'une identité francophone, langue et culture comprises]. D'où le rôle des parents et des enseignants, qui doivent conjointement faire comprendre l'importance de l'école, surtout en milieux dit « minoritaires ». Bref, pour Lise Paiement, qui sait elle-même montrer l'exemple avec humour et émotion, chacun peut se faire modèle : les parents pour les enfants, les élèves du secondaire pour les ceux du primaire, les francophones convaincus pour les plus timides ou les plus tièdes.

** Titre librement inspiré de l'adage rabelaisien « science sans conscience n'est que ruine de l'âme »*



ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Le dossier collégial avance

ÉTIENNE ALARY
APF, Ottawa

Le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC) pourra aller de l'avant avec ses deuxième et troisième volets de l'étude sur les intentions des jeunes francophones hors Québec quant à la poursuite de leurs études postsecondaires en français. Le réseau vient en effet d'obtenir 185 000 $ du gouvernement fédéral, somme provenant du budget de l'an dernier, pour appuyer sa démarche, laquelle permettra de préciser les facteurs et les motifs qui influencent le choix des étudiants de poursuivre ou non leurs études postsecondaires en français. Le RCCFC entend aussi en arriver à des solutions novatrices et durables pour que les jeunes demeurent dans le réseau francophone.

Même si les résultats complets de l'étude ne devraient être connus qu'au cours de l'année 2005, le Réseau a déjà une bonne idée de ce qu'il faudra accomplir. « Tout se joue autour de la 10e année. C'est à ce moment que nous perdons des jeunes vers l'anglais. Nous voulons donc analyser les facteurs qui poussent ces jeunes à décrocher du système francophone », a indiqué le directeur général du RCCFC, Pierre Bergeron, en précisant que c'est dans les trois provinces les plus à l'Ouest du pays où des efforts soutenus devront être déployés. Et ces efforts s'inspireront, selon M. Bergeron, de ce qui a été bâti en Ontario (La Cité collégiale et le Collège Boréal) et au Nouveau-Brunswick (le réseau des collèges communautaires).

En confirmant l'existence de la subvention gouvernementale, qui provient en fait de Patrimoine canadien, le député d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, a réitéré que, dans son esprit, « le développement de l'enseignement collégial francophone en milieu minoritaire est essentiel pour les jeunes qui désirent poursuivre leurs études en français ».

Fin de semaine sucrée à Calgary

JULIE AUDREN-ETUR

Calgary

C'est sous le signe des sucres que les Rendez-vous de la francophonie se sont achevés en fin de semaine du 20 mars dernier, à Calgary, après 15 jours d'animations et de concerts orchestrés par les différents acteurs de la communauté.

D'abord, samedi, les animations familiales du festival des sucres, organisées au Sun Centre de Calgary, ont attiré près de 350 visiteurs. Pour Marco Laperrière, directeur de l'ACFA régionale de Calgary-Banff, cette journée familiale a connu un bon succès. « Non seulement nous avons réussi à attirer notre public, mais nous avons eu d'excellents commentaires concernant la qualité des activités proposées et du lieu choisi ».

La musique était aussi au rendez-vous, avec les chansons de la chorale La voix des Rocheuses, et puis celles de Guy Cormier et du groupe Confiture Session de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Pour Gabriel Desbiens, de Confiture Session, « être présent à cette journée était important. Dans un milieu anglophone majoritaire, il est essentiel de se rassembler pour célébrer notre culture. Je pense qu'il est également indispensable de montrer qu'il existe des groupes de rock francophones à Calgary ».

Et le public anglophone n'était pas en reste. Quelques francophiles avaient fait le choix de venir déguster de la tire sur neige ou de pratiquer leur français. Sans oublier le concert qui a suivi en soirée. Pour les Calgaréens, Dan Bigras a sorti le grand jeu et offert un spectacle exceptionnel, fort d'arrangements musicaux intimistes et d'un charisme indiscutable. Il était précédé du groupe Los Amigos, de Crystal Plamondon et du groupe de danse Zéphir.

Le lendemain, la cabane à sucre et les activités organisées à la Cité des Rocheuses ont réuni, elles, près de 300 personnes. Pour Hervé Manouan, le Président de la Cité, « ces deux journées prouvent que la communauté est capable de se mobiliser autour du festival des sucres. Elles démontrent aussi que l'entente que nous avons mise sur pied avec l'ACFA autour de ce festival a plutôt bien fonctionné. Il y a eu une volonté très claire de nos deux organismes d'organiser un festival commun qui s'étale sur deux jours. Nous voyons aujourd'hui que les deux journées ont trouvé leur public ».

D'ailleurs, les deux structures pensent déjà à l'avenir, en envisageant un rapprochement plus important. Les deux présidents devraient prochainement se rencontrer pour définir les futurs projets communs.

AGA de Centralta

Note un tant soit peu discordante à la tenue de l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale Centralta : aucun candidat ne s'est présenté pour briguer les suffrages au poste de président de l'organisme, fait d'ailleurs attribué à l'impact des récents événements qui ont quelque peu secoué l'ACFA au niveau provincial.

Cela étant, l'assemblée a approuvé une résolution qui permettra aux conseillers élus de désigner un(e) président(e) parmi eux, ce qu'ils entendent faire d'ici la fin du mois. Et il faut signaler que tous les postes de conseillers ont, eux, été comblés. Parmi ces conseillers, on distingue ceux qui restent en poste, soient Louis Forcade et Claire Chauvet; ceux qui ont été réélus, soient Denise Cyr, Claude Chauvin et Raymond Tremblay; et ceux qui sont nouveaux, soient Rémi Thibault, Jules Jasmin et Gaétan Nolet. À eux viendront se joindre deux représentants des deux écoles de la région, La Mission et Citadelle, à titre de membres ex-officio, pour assurer une liaison avec les Conseils d'école.

Avant d'en arriver à ces élections, le président sortant, David Fréchette, avait fait état d'un bilan de l'année positif, autant en termes d'accomplissements qu'en termes budgétaires, bilan largement axé sur le Centre communautaire de Legal et à sa rentabilité. Les objectifs que s'était là fixé la Régionale ont été atteint, a noté M. Fréchette, ce qui augure bien pour les années à venir pour l'enregistrement de petits profits, surtout après que certaines sommes consenties pour différents paliers de gouvernements seront intégrées aux revenus.

Le défi de rentabiliser le Centre restera donc central aux activités de la Régionale, mais il ne sera pas unique. On entend en effet effectuer des rapprochements vers la communauté de Saint-Albert, bref d'intégrer pleinement la grande région Legal-Morinville-et-banlieue-nord-d'Edmonton, en ce qui a trait à la tenue d'activités, mais aussi quant à l'établissement d'une ou de garderies qui répondrai(en)t aux besoins des parents francophones de la dite région.

Et parlant d'activités, on s'active déjà à la tenue d'un spectacle-chansons bilingue qui sera offert à Saint-Albert le 25 juin prochain. Bilingue à l'image et dans l'esprit du spectacle-théâtre, création collective offerte en collaboration avec l'UniThéâtre et intitulée *Légende du Phoenix*, qui a souligné le rapprochement ou les ententes possibles entre francophones et anglophones, et qui a d'ailleurs clôturé la journée d'AGA.

Aviatrice et conférencière

Dans la foulée de ses initiatives spécifiquement destinées aux femmes, qui ont inclus et incluront quelques (mini) forums, La Chambre économique de l'Alberta offrait récemment un souper-conférence sous le thème *Les femmes et les métiers non-traditionnels* qui permettait d'accueillir Irène Henley, pilote, instructrice de vol, auteure, et maintenant retraitée active.

Tenu en soirée du 17 mars, à La Cité francophone d'Edmonton, ce souper-conférence a rassemblé une vingtaine de participantes qui ont écouté avec attention et entrain l'invitée décrire ses multiples expériences dans un milieu certes peu rempli de consoeurs. Mme Henley a ainsi fait état de sa passion pour l'aviation, constatée à un très jeune âge, qui l'a menée éventuellement à être pilote de petite ligne (les gros avions ne l'intéressaient pas particulièrement), puis au métier d'instructeur dans une institution d'Australie.

C'est d'ailleurs cette dernière expérience qui a fait d'elle un auteur, avec la publication du manuel *Aviation Education and Training*, non-disponible en français, a noté la conférencière, en regard de réalités de marché. Tout au long de sa présentation, et en réponse aux questions qui ont suivi, Mme Henley a insisté sur le fait qu'il n'était pas interdit ni impossible aux femmes d'intégrer un domaine dit non-traditionnel, et qu'en fait, dans son domaine particulier, plusieurs ont percé jusqu'aux niveaux de commandante de bord et de gestionnaires régionales et nationales, au Canada et ailleurs.

À titre d'instructrice en Australie, elle a elle-même formé nombre de jeunes femmes à prendre leur place aux postes de commande, notant toutefois que sa présence avait eu un impact sur le nombre d'inscription de pupilles, tel que comparé à ce qui était le cas dans d'autres institutions; Mme Henley était en effet seule instructrice dans les classes et le ciel australien. Et l'énergie dont elle dit avoir fait preuve est apparue indéniable, puisque encore présente : maintenant à la retraite, la native de Jean Côté (Alberta) a fait l'acquisition d'un camion-roulotte pour se promener aux quatre coins du continent américain, cette fois sur terre - quoiqu'elle aime toujours prendre les airs, à l'occasion. Sa présentation, en tout cas, a été très applaudie.

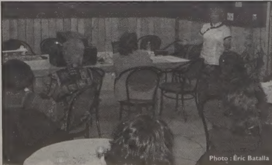


Photo : Éric Batalla

Pétition pour les aînés

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Bernard Chartrand, un agriculteur de Fort Kent, vient de lancer une pétition pour que les gouvernements fédéral et provincial améliorent le sort des aînés. Selon M. Chartrand, 60% des aînés vivent sous le seuil de pauvreté, et cette situation ne peut qu'empirer avec les coûts croissants des services publics, du chauffage, des assurances et de l'alimentation.

Le raisonnement offert par M. Chartrand, qui espère que la pétition fera son chemin en Alberta et éventuellement ailleurs au Canada, s'appuie sur une prémisse claire : le versement d'une pension de vieillesse ne suffit pas à joindre les deux bouts. Il existe bien des programmes d'aide aux aînés à certains paliers gouvernementaux, mais pour en savoir plus long, il faut souvent circuler dans un labyrinthe bureaucratique des plus tortueux.

« Il y a beaucoup d'argent qui reste à Ottawa parce que les gens ne savent pas quoi faire pour l'obtenir », a expliqué M. Chartrand. D'ailleurs, il a lui-même appris l'existence de certains programmes tout à fait par accident, en composant... un mauvais numéro. De cette expérience, il tire la conclusion que beaucoup d'aînés ne savent pas qu'il existe des programmes de supplément au revenu, pour pourvoir par exemple au logement, et/ou de programmes d'aide en cas de handicaps.

Tout considéré, M. Chartrand propose que l'on hausse le plafond existant aux versements annuels de 18 850 à 25 850 $ pour une personne seule, et de 28 740 à 35 740 $ pour les couples; ces montants devraient être ajustés tous les trois mois pour refléter le coût de la vie. Précision : le régime de pension du Canada et les pensions pour les personnes handicapées ne devraient pas affecter le montant de la pension de vieillesse.

Suite en page 10

EDITORIAL

Petit battage

Surprenant, quand même, l'effet que peuvent avoir un ou deux articles, petits au demeurant, et une ou deux entrevues sur un sujet qui, de prime abord, ne semble pas faire le poids face à ce qui domine l'actualité. Des commentaires sont offerts ici et là, des inquiétudes se partagent, pour faire ainsi état d'un appui, tout comme d'encouragements, qui apportent alors une mesure de chaleur et de réconfort. Bien reçu, tout cela, puisque le récipiendaire, en l'occurrence, n'est autre que *Le Franco*, aux premières loges, comme plusieurs autres journaux francophones en milieu minoritaire, face aux impacts qu'ont suscité le Scandale des commandites.

Ces impacts tiennent bien sûr, on le sait, de voltiges politiques qui ont consisté pour le gouvernement fédéral libéral, nouvellement étiqueté Martin, à encaisser le choc provoqué par le rapport de la vérificatrice générale Sheila Fraser en tentant d'abord d'éteindre le feu, lequel avait manifesté fumées depuis quelques lurettes, ensuite en faisant état d'apparente fermeté quant à dénicher les vrais coupables au sein de l'affaire, puis en écartant du processus de distribution d'annonces gouvernementales les compagnies impliquées - de façon présumée - dans le scandale, et enfin en gelant purement et simplement cette distribution. Tout cela en naviguant de conférences de presse en périodes de question et en « scrums » pour s'assurer que rien ne colle - trop - aux nouvelles autorités en place au Cabinet, Premier ministre en tête, lequel qui a sans doute fait preuve de nuits blanches pour plusieurs « relationnistes » et « gestionnaires de crise », communément appelé « damage controllers » ou simplement « flaks ». Car il ne faut pas oublier qu'un résultat électoral est à la clé.

En bout de ligne cependant, cette gestion de crise en revient malheureusement à affecter nombre de petits pour les écarts de - soi-disant - grands, ou, dit plus directement, pour la malhonnêteté de quelques tordus dont les recettes ont sans doute déjà disparu dans certaines grottes bancaires des Bermudes et des Iles Cayman. Car au lieu de s'en tenir au budget des commandites en tant que tel, et donc de suivre les pistes d'ailleurs déjà tracées par la vérificatrice générale, les gestionnaires de crise et leurs maîtres ont choisi de tout rassembler sous la même ombrelle, sans distinction et partage, mettant ainsi en cause l'entièreté de l'apparatus publicitaire gouvernemental sous prétexte de grande révision et de grand nettoyage et de grandes économies à venir - 36 millions en trois ans, ces économies, nous est-on dit, chiffre à comparer avec le budget total du programme des commandites, évalué à près d'un demi-milliard de dollars, dont 100 millions se sont semble-t-il volatilisés. Avec pour résultat, comme le veut l'expression, qu'en vidant l'eau du bain, on se débarrasse aussi du bébé.

Évidemment, sur le plan national, des démarches de sensibilisation et de lobbying ont été presque immédiatement entamées auprès des autorités fédérales pour faire état des implications de l'affaire dans les tranchées des milieux minoritaires, auprès d'organismes de représentations aussi pour recueillir les appuis nécessaires aux démarches en question. Sur le plan local, l'affaire a cependant déjà pris mauvaise tournure pour quelques journaux, surtout en régions éloignées et/ou là où les populations desservies sont restreintes; on parle ici non seulement de réduction du nombre de pages et même d'éditions, mais aussi de mises à pied possibles. Au *Franco* en tout cas, où l'atmosphère est plus au combat (ce qui est aussi le propre de bien d'autres journaux, n'en doutons pas), il est plutôt question d'établir quelques partenariats qui permettraient la production de pages supplémentaires, essentiellement celles perdues dans la foulée du scandale depuis maintenant près de deux mois. Question aussi de relancer, cette fois de façon agressive par opposition à la pondération qui a prévalu jusqu'à maintenant, la campagne Les amis du Franco, qui permet à tout « donateur » de recevoir en remerciement un exemplaire du livre *In Medias Res*, produit par l'équipe du journal pour couronner les célébrations de son 75e anniversaire.

Tout cela, ici posé, fait bien sûr état de campagne, diront certains, loin donc d'un éditorial. Mais ils n'auront pas tout à fait raison, car voici la portion éditoriale du propos, en contre-pied du contexte albertain que quelques-uns s'appliquent à nous décrire ces jours-ci. Ce contexte fait état de malaise au sein de la francophonie locale, de désintéressement et de désengagement d'une majorité face aux affaires et aux activités francophones, ce qui est peut-être vrai à certains égards. Mais, au *Franco*, nous préférons croire que l'esprit fondamental de la communauté franco-albertaine, celui empreint d'énergie et de solidarité et de partage, est toujours bien vivant sur le sol de la province, prêt à intervenir dans les bonnes causes et les combats justes, ce qui sera démontré dans les semaines et mois à venir, nous n'en avons aucun doute. N'en déplaise, quand tout aura été fait et dit, a ceux qui auront prétendu le contraire.

Éric Batalla

Stephen Harper, à la chefferie PC

Photo: Reuters

Stephen Harper, le premier chef du Parti conservateur - premier puisque la formation politique est issue de l'amalgame récent du Parti progressiste conservateur et du Parti de l'Alliance - salue la foule après sa victoire au congrès de direction qui s'est terminé le 20 mars dernier, à Toronto. Après les manifestations de solidarité qui ont permis aux trois candidats en lice pour la chefferie d'être réunis sur l'estrade principale, le nouveau chef a rassemblé son caucus, à la suite de quoi il a promptement enjoint le Premier ministre Paul Martin de retarder les élections générales jusqu'à l'automne, un délai qui permettrait de faire toute la lumière sur le Scandale des commandites.

Citation de la semaine

Nous vivons une époque où l'on se figure qu'on pense dès qu'on emploie un mot nouveau.

Alexandre Vialatte,
romancier et chroniqueur français (1901-1971)

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien-Frémont inc.

APF Association de la presse francophone

repco-média Agence de représentation inédite

ODC Office de la distribution certifiée inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Média. Le Franco est imprimé par Guertin Frères Ltée. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1926, la voix francophone de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Présence congolaise à la FSJ

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Tout comme les paysages urbain du Canada et de l'Alberta, la Faculté Saint-Jean (FSJ) change de visage. Depuis sa nomination au poste de doyen, Marc Arnal affiche un désir d'ouverture envers les différentes communautés ethnoculturelles qui forment, et formeront, la société francophone de l'Alberta – M. Arnal est d'ailleurs impliqué au niveau national dans le dossier de l'immigration. D'où, peut-être, l'idée d'une journée consacrée à un pays duquel proviennent de nombreux « nouveaux arrivants » : le Congo (aujourd'hui République démocratique du Congo, ou RDC).

L'événement, organisé en partenariat avec le Service d'Accueil et d'établissement de l'ACFA régionale d'Edmonton et l'Association de la communauté congolaise (ACCE), a proposé aux participants des conférences, des expositions, des mets typiques du Congo, la présentation de danses, de musiques et de vêtements traditionnels ou modernes. La journée du 18 mars dernier tentait, en fait, de dresser un portrait de la situation du Congo, portrait historique, géopolitique, économique, sociologique, etc – tous les conférenciers sont d'ailleurs allés dans le même sens : la réalité est complexe et le Congo, « pays à la fois ouvert et enclavé », en est un qui a beaucoup souffert et a principalement été « victime de ses richesses ».

C'est à l'invité d'honneur de cette journée, Isidore Ndaywel (Directeur des Langues et de l'Écrit, Agence intergouvernementale de la Francophonie, Paris), qu'est revenue la tâche, en fin de matinée, de faire la présentation historique du pays et, en soirée, de donner des pistes de réflexion quant à l'avenir de la RDC, nation qui a été soumise à des décennies de dictature et qui est actuellement en guerre. M. Ndaywel, historien de formation, a également expliqué l'importance de la géographie sur les destinées du Congo. Le pays ayant été un « carrefour migratoire », divise en trois périodes principales et distinctes (précoloniale; colonisation; décolonisation dans une atmosphère de Guerre Froide).

Un problème, toujours selon M. Ndaywell : la première tranche historique, celle qui est traditionnelle et précède la colonisation, n'est pas transmise

aux générations actuelles, pour qui l'histoire du pays commence au XIXe siècle, période à laquelle Léopold II, roi de Belgique, s'accapare du Congo. On sait aussi que la décolonisation, à partir des années 60, a vu l'intervention de pays étrangers, comme les États-Unis, qui ont pu fortement destabiliser un pays qui comporte de nombreuses richesses naturelles (mines, produits agricoles). Aujourd'hui, une autre réalité, cette fois-ci en dehors du pays : la diaspora congolaise est de plus en plus nombreuse, notamment au Canada et dans des villes comme Edmonton.

plusieurs ethnies s'y sont installées, ce qui, au fil des ans, a créé des cultures composites et hétéroclites, ainsi que trois séries de langues : locales, régionales, nationales (Swahili, Kikongo, Lingala, Tshiluba) – c'est la colonisation belge qui a laissé la langue officielle, le français.

Le conférencier a aussi tenté de caractériser les Congolais, de façon il est vrai sommaire : ces derniers, dans l'ensemble, sont proches de leur culture d'origine, ont le sens de la famille et sont pratiquants (la moitié de la population est catholique). L'histoire du pays, selon Isidore Ndaywel, se

Diversité et tolérance

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Passage de la Caravane de la tolérance oblige, en quelque sorte, les autorités de la Faculté Saint-Jean ont jugé bon de mettre sur pied une conférence sur la diversité qui a permis d'amener à une même table quatre panélistes pour quelques opinions sur le sujet. En ce sens, les sujets de tolérance et de diversité ont ainsi été abordés conjointement, si l'on peut dire, l'un rejoignant l'autre et vice versa.

Premier en lice, Zakaria Lingane, lui justement de la Fondation de la tolérance, qui a bien sûr parlé d'une expérience pratique, acquise sur le terrain de la sensibilisation au sujet dans les écoles du Québec principalement. Commentaire choc : le travail de la Caravane n'a d'autre but que celui de « vacciner » les auditoires à l'intolérance. Paul Dubé, professeur à l'Université de l'Alberta, a enchaîné avec un propos d'interculturalisme, par opposition au multiculturalisme et au pluriculturalisme, qui voit donc à l'établissement de ponts entre cultures, au lieu de promouvoir une simple coexistence au sein de laquelle les contacts ne seraient peut-être, au pire, que le fruit du hasard.

De là, Satya Das, journaliste et écrivain de l'Alberta, a noté que la réalité canadienne, toute pleine d'actifs quant à l'intégration des cultures, particulièrement en milieu urbain, pourra servir d'exemple au monde entier, ou du moins dans les pays qui ont et auront à faire face aux situations auxquelles le Canada a répondu avec brio. Isidore Ndaywel, de l'Agence intergouvernementale de la francophonie, a clôturé le tour de table en présentant de son côté un discours globaliste, qui a également fait référence à l'exemple canadien, pour conclure sur les réalités d'un « village global » qui devra intégrer tous et chacun par nécessité.

C'est le débat subséquent, entretenu par quelques questions de l'auditoire d'une cinquantaine de personnes, qui a cependant provoqué quelques étincelles, comme on peut l'imaginer. L'expérience « dans les tranchées » de M. Lingane se démarquait en effet radicalement de la présentation académique de M. Dubé, alors que la vision d'exemple canadien fournie par M. Das faisait, elle, abstraction de plusieurs réalités, celles des Autochtones par exemple.

Tous en sont cependant arrivés à faire état d'implications individuelles, de tous les citoyens, en matière de tolérance - qui est active, et non pas passive, a fait remarquer M. Lingane. La diversité, elle, est un état de fait; elle n'en appelle qu'à une simple reconnaissance de son existence et à la limite, dans les mots de M. Ndaywel, à ne remarquer la présence d'une personne de couleur non pas à cause de cette couleur, mais, par exemple, parce qu'elle porte des lunettes.

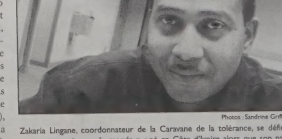
Photo: Éric Batalla

d'immersion ont donc participé aux ateliers proposés par la Caravane, dont les animateurs tentent de définir ce qu'est, en soi, la « tolérance », montrant à quel point les préjugés (sur l'aspect physiques des individus, leur orientation sexuelle, etc.) qui ne sont pas combattus peuvent avoir des conséquences graves (preuves à l'appui : les six génocides reconnus par l'ONU). Dans l'ensemble, indique Zakaria Lingane, coordonnateur de la Caravane, les jeunes se montrent intéressés et promettent d'être vigilants pour ne pas « tomber dans les extrêmes ».

Caravane de la tolérance

Cette exposition itinérante est l'une des activités permanentes de la Fondation de la tolérance (www.fondationtolerance.com), organisme à but non lucratif basé à Montréal, qui organise également des conférences, des pièces de théâtre interactives et produit des outils pédagogiques à caractère préventif. Pour la première fois en mars 2004 (dans le cadre de la Semaine de la Francophonie), la Caravane, invitée par la Faculté Saint-Jean, se déplaçait dans l'Ouest.

Plusieurs élèves en provenance d'écoles francophones et



Photos: Sandrine Griffon

Zakaria Lingane, coordonnateur de la Caravane de la tolérance, se définit comme un « citoyen du monde » : né en Côte d'Ivoire alors que son pays d'origine est le Burkina Faso, musulman fréquentant une école protestante, il a entrepris des études en anthropologie – discipline qui consiste à « s'intéresser aux Autres ». Installé au Canada depuis quelques années, M. Lingane, en plus de son travail à la Fondation, est également écrivain, partageant son art entre les écrits scientifiques et les romans fantastiques.

La folle tournée de Trans Akadi

JOSÉ DESCHÊNES
L'Eau Vive, Régina

Après Kelowna, Vancouver, Lethbridge, Calgary, Edmonton, les membres du groupe Trans Akadi se sont dirigés vers la Saskatchewan, pour s'arrêter à Saskatoon, Moose Jaw et Regina le temps de deux spectacles et de trois ateliers, avant de poursuivre leur tournée à Brandon, Winnipeg, Hearst, Sudbury, Toronto, Jonquière et finalement, dans leur patelin, à Edmunston. Tout ça en 17 jours ! Et pourtant, les membres de ce groupe acadien, qui ont certes marqué les Journées de la francophonie dans l'ouest canadien, ont avoué apprehender la fin de leur grand voyage en autobus à travers le pays.

C'est en 1995, à Moncton, au Nouveau-Brunswick, que Trans Akadi, dont la devise est « chanter, se battre et persévérer en français », a débuté son aventure. En octobre 1998, le premier album du groupe, *La langue des rebelles*, est lancé. L'année suivante, lors du Gala du millénaire de Moncton, il remporte les titres « groupe pop-rock de l'année » et « album pop-rock de l'année ». Malheureusement, après plus de 300 concerts en Europe et au Canada, le groupe se dissout, les cinq musiciens n'arrivant tout simplement pas à vivre de leur passion.

Quatre ans plus tard, par un heureux hasard, Serge Basque, Hubert Cormier, Jocelyn Godin, Frédéric Lanteigne et François Losier se retrouvent afin de vivre un de leurs rêves les plus fous : une tournée pancanadienne dans un autobus de luxe durant la quinzaine des Rendez-vous de la Francophonie. « C'est le "trip" de tout groupe musical », a expliqué Hubert Cormier, le chanteur de Trans Akadi. « On en rêve tous un jour ou l'autre, mais il n'y en a pas beaucoup qui réussissent à le faire. Et il y a aussi le fait qu'il y a longtemps qu'on ne s'étaient pas vus. Ce sont des retrouvailles assez extraordinaires ».

Cette tournée est pour les membres du groupe une occasion de voir du pays et de chanter leur culture, a soutenu le violoniste, Jocelyn Godin. « Nos spectacles sont de vrais "partys" acadiens. On se donne à fond à chaque représentation. Notre mise en scène est rythmée et énergique. On brasse la baraque ! Même que mercredi, à Saskatoon, j'avais peur que le plancher lâche. » Trans Akadi transporte en effet son audioire à vive allure au travers des contes et légendes acadiennes tout en chantant l'Acadie d'aujourd'hui. Un son folklorique aux sonorités parfois rock'n roll, parfois progressives, que « les gars de la péninsule » ne souhaitent pas changer.

Si les soirées de Trans Akadi sont consacrées à faire « swinguer la compagnie », les matinées et après-midi, elles, sont employées à faire connaître l'Acadie et le 400e anniversaire de la présence francophone en Amérique. « On ne dort pas beaucoup, j'avoue », a expliqué de façon candide Hubert Cormier. « Tous les jours, nous nous arrêtons dans des écoles ou dans des centres de personnes âgées afin de raconter la déportation des Acadiens et les influences de ce peuple que l'on retrouve partout au pays et dans certaines régions des États-Unis. Le tout offert bien certainement avec de la musique, des chansons et quelques contes et légendes racontés à notre façon. »

Ces retrouvailles pourraient-elles faire jaillir un nouvel album pour ce groupe aux mille saveurs ? Cette possibilité grandit au fur et à mesure que le voyage progresse, selon Jocelyn Godin. « Nous y pensons sérieusement. Nous vivons tous maintenant assez éloignés l'un de l'autre et nous vaquons tous à nos propres occupations, mais je crois que le désir est bel et bien là. Il reste encore beaucoup de chansons dans les tiroirs de Trans Akadi. »

AGA du CDM

L'année 2003 aura été marquée pour le Centre de développement musical (CDM) par les actifs traditionnels que constituent entre autres la Chicane albertaine et les Galalas, mais aussi par une reconnaissance au niveau national traduite par la réception de deux prix que lui a décernés la Fédération culturelle canadienne-française. Lors d'une assemblée générale annuelle rondement menée, le 20 mars dernier, les membres présents à La Cité francophone d'Edmonton ont bien sûr noté ces accomplissements, en préambule à ce que la présidente de l'organisme, Pauline Collette, a placé sous l'étiquette de « consolidation des opérations et de la programmation », c'est-à-dire les cours et ateliers qu'offre l'organisme provincial, tout comme les concerts qu'il produit maintenant aux quatre coins de la province.

La sereine ambiance a alors débordé sur le processus d'élection des membres du Conseil d'administration, qui permettait à quatre membres existants d'être réélus, soient Pauline Collette, Patricia Gareau, Robert Walsh et Patrick Thibaudeau, et à un cinquième, Gilbert Bérubé, nouveau au Conseil celui-là, d'être élu tout court. Cinq autres membres restaient en poste : il s'agit de Nicholas Fish, Marie-Josée Ouimet (d'ailleurs absente puisque sur scène ce soir-là à la Place des Arts de Montréal), Dominique Roy, Michelle Hébert et Ann Boiteau. Il appartiendra à ces membres, dans le cadre de leur première réunion, de désigner les tenants des postes de président, de secrétaire et de trésorier.

C'est là-dessus que l'AGA était alors close, mais la soirée, elle, ne faisait que commencer. Soirée d'ailleurs ancrée sur un spectacle offert par Guy Hébert, frais auteur d'un disque compact (*Cent Parenthèses* - voir *Le Franco*, Vol.38, No.11, p.7) lancé officiellement la veille, devant une cinquantaine de personne réunies à La Cité, et produit grâce à la participation, justement, du CDM. Et c'est en fait plus de 125 personnes qui ont littéralement envahi la P'tite Scène pour assister à ce spectacle, dont la première partie était assurée par l'auteur-compositeur Guy Cormier. À son tour sur scène, Guy Hébert a présenté la quasi-totalité des chansons de son disque, en partageant les planches avec le trio ChicouTiguy et la chorale Les Chantamis. Le chanteur originaire de Villeneuve et maintenant établi à Saint-Albert a eu droit à une longue ovation en fin de spectacle.

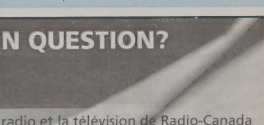


Photo: Éric Bataille
Dans l'ordre habituel, Marc Beaudin, Guy Hébert, Jean-Claude Lajoie et Ronald Tremblay, lors du lancement officiel du disque *Cent Parenthèses*, à La Cité francophone d'Edmonton, en soirée du 19 mars.

Les Rendez-vous de la Francophonie

LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE EN QUESTION?
Les événements récents au sein de l'ACFA provinciale soulèvent un questionnement dans la communauté relativement à la gestion et à la représentativité des organismes franco-albertains.

La radio et la télévision de Radio-Canada vous invitent à participer à un **FORUM PUBLIC**

Le mercredi 31 mars de 18h à 19h

Aire interactive de Radio-Canada
123 Edmonton City Centre

Donnez vos commentaires en composant (780) 468-7836
Répondez au sondage sur notre site www.radiocanada.ca/alberta
Réservez votre place **au forum** en composant le (780) 468-7501

Radio-Canada Télévision
RADIO Première Chaîne Radio-Canada

Conseil scolaire Centre-Est

Reprise des discussions

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Le Conseil scolaire Centre-Est a entrepris des démarches juridiques pour faire reconnaître les besoins spécifiques des francophones de Saint-Paul et de Bonnyville auprès du ministère albertain de l'Infrastructure.

« Dans un esprit de collaboration, nous avons communiqué avec les représentants d'Alberta Infrastructure et le ministre Ty Lund pour expliquer notre situation. L'automne dernier, nous avons rencontré les fonctionnaires qui nous ont indiqué que la construction de deux écoles françaises, l'une à Saint-Paul et l'autre à Bonnyville, ne faisait pas partie des priorités du ministère », a indiqué Jules Rocque, directeur général du Conseil scolaire.

« Les rapports de nos architectes indiquent clairement qu'il est impossible de rénover l'École du Sommet sans mettre en danger les programmes existants. À Bonnyville, certaines parties de l'École des Beaux-Lacs ont près de 50 ans, les architectes nous ont indiqué qu'une rénovation était là aussi inutile en raison des coûts escomptés », souligne M. Rocque.

Présentement, les élèves de l'École du Sommet doivent se rendre au dernier étage du centre culturel pour aller à la bibliothèque et suivre leurs cours de cuisine au sous-sol de la même bâtisse. L'École des Beaux-Lacs, quant à elle, n'a pas de gymnase pour les élèves du secondaire et aucun espace pour les études professionnelles et techniques.

Ces deux écoles coûteraient 7 million de dollar chacune et comprendraient des espaces distincts pour l'élémentaire et le secondaire. En février dernier, les parents de deux établissements faisaient une présentation aux ministres Lyle Oberg et Ty Lund à Cold Lake. Une lettre du ministre des Infrastructures suivait, confirmant que le ministère ne financerait pas la construction de nouvelles écoles.

« Les dernières causes juridiques, notamment la cause Doucet-Boudreau en Nouvelle-Écosse, confirment qu'il faut procéder sans délai dans le cas des écoles de la minorité. Il est urgent d'agir, car faute d'infrastructures équivalentes, nos enfants s'assimilent, leurs parents hésitant à les envoyer dans des écoles qui souffrent de la comparaison avec les écoles de la majorité », rappelle M. Rocque.

Les autorités du Conseil scolaire sentant que les obligations émanant de l'article 23 de la Charte des Droits et Libertés sont mal comprises ont donc décidé de domer jusqu'au 29 mars au ministère des Infrastructures pour changer sa décision. Faute de quoi, un contrôle judiciaire de la décision du ministre sera requis.

Un contrôle judiciaire, contrairement à une poursuite, permettrait d'entendre les deux parties en avril et une décision serait rendue au plus tard à l'automne. C'est le juge Richard Marceau de la Cour du banc de la Reine qui entendrait alors les deux parties. Fait à noter : la procédure serait faite en français et le juge a annoncé que le jugement le serait également. Me Michelle Vaillancourt, de la firme Heenan & Blaikie de Toronto, représenterait alors le Conseil scolaire Centre-Est.

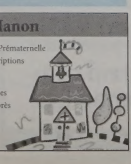
Dans un autre ordre d'idées, le Conseil scolaire Centre-Est poursuit ses démarches avec la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta pour un financement adéquat des conseils scolaires. Les agents de vérification du ministère ont rendu visite à deux reprises au Conseil scolaire Centre-Est. Le Conseil affiche un déficit de 750 000 $ et, malgré des compressions budgétaires l'an prochain, et une nouvelle formule de financement, il y aurait encore un manque à gagner de 150 000 $ l'an prochain. On ne manque donc pas de défis à relever dans cette région.

La Prématernelle Manon

Située dans l'école Ste-Jeanne-d'Arc, la Prématernelle Manon accepte dès maintenant les inscriptions pour septembre 2004.

Les enfants âgés de 3 et 4 ans ainsi que les enfants qui atteindront l'âge de 5 ans après le 1er mars 2004 sont bienvenus.

Veuillez appeler Diane au 450-9755



Un rêve devenu réalité

ANNE MICHÈLE

Saint-Albert

Mardi 16 mars 2004. Journée attendue par les élèves, les parents et le personnel de l'école La Mission, à Saint-Albert. C'était journée d'ouverture officielle pour la nouvelle école.

Plusieurs invités de marque étaient présents pour les cérémonies : Lois Hole, Lieutenant gouverneur de l'Alberta, Claude Duret, président du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Richard Plain, maire de Saint-Albert, Mgr. Thomas Collins, Archevêque du diocèse d'Edmonton, Ty Lund, Ministre albertain de l'Infrastructure, Mary O'Neill, députée de la région à la Législature de l'Alberta, Henri Lemire, directeur général du CSCN, parmi bien d'autres.

De façon traditionnelle, les cérémonies ont été entamées avec le *Ô Canada*, chanté par les élèves et les invités, et joué au violon et à la flûte par les élèves de 5e, 6e, 7e et 8e années sous la direction de Mme Patricia Gareau. Maitresses de cérémonie pour la circonstance, Guylaine Maunder et Gidget Bouchard se sont alors chargées de présenter les invités, d'abord Mme Hole, pour un discours dans lequel elle a dit envier les jeunes de l'Alberta qui ont le droit et le choix de fréquenter une école francophone. Elle a aussi souligné, elle qui croit fermement au bilinguisme, que lorsque ses garçons étaient jeunes, les écoles francophones et d'immersion n'existaient pas. L'archevêque Thomas Collins a enchainé avec quelques mots sur l'importance du symbole de l'école La Mission, symbole qui représente la joie de vivre des enfants, la foi et le soleil. Il a par la suite procédé à la bénédiction des locaux. Les discours une fois terminés, tous ont été invités à prendre un repas et un verre de vin en l'honneur de l'ouverture de l'école.

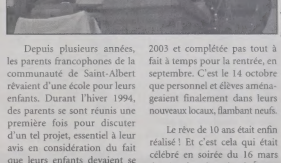
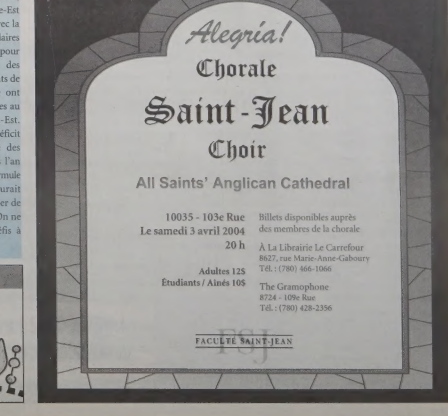


Photo : Anne Michèle

Depuis plusieurs années, les parents francophones de la communauté de Saint-Albert rêvaient d'une école pour leurs enfants. Durant l'hiver 1994, des parents se sont réunis une première fois pour discuter d'un tel projet, essentiel à leur avis en considération du fait que leurs enfants devaient se rendre à Edmonton pour recevoir une éducation en français. Ce groupe de parents convaincus a travaillé d'arrache-pied pour que l'École La Mission ouvre ses portes en septembre 1995 et accueille ses 33 élèves (de la maternelle à la 3e année) dans les locaux du bureau central des écoles publiques de Saint-Albert.

Locaux exigus, et rendus encore plus inadéquats par des augmentations annuelles de la population écolière au fil des années suivantes. Un nouveau toit pour l'école s'imposait. Mais où ? De négociations en péripéties, toutes pleines de rebondissements allant jusqu'à nécessiter une intervention du Cabinet provincial, la construction d'une nouvelle école était entamée à l'orée de l'année 2003 et complétée pas tout à fait à temps pour la rentrée, en septembre. C'est le 14 octobre que personnel et élèves aménageaient finalement dans leurs nouveaux locaux, flambant neufs.

Le rêve de 10 ans était enfin réalisé ! Et c'est cela qui était célébré en soirée du 16 mars dernier, dans le cadre des cérémonies d'ouverture officielle. L'école La Mission - comme toutes les écoles francophones de l'Alberta - traduit la volonté des communautés francophones de faire vivre leur culture pour les générations à venir. Tous lui ont souhaité longue vie.



La bouquinerie

La peau blanche – Joël Champetier – Éditions Alire

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Dès l'apparition du phénomène, que d'aucuns nomment « le plus vieux métier du monde », les prostituées ont eu les cheveux teints en rouge – histoire, sans doute, que les clients ne les confondent pas avec le reste de la populace. *La peau blanche*, roman du très prolifique auteur québécois Joël Champetier, propose, à travers l'histoire d'un héros un peu naïf, mais assez typique, l'exploration du thème de la femme à la fois sainte, prostituée et… rousse.

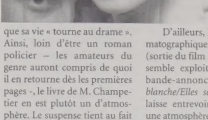
Cette fois, c'est avec le genre fantastique que l'auteur décline ce thème surexploité. L'histoire : Thierry, étudiant français à l'UQUAM, et Henri, son colocataire haïtien (le détail a son importance, puisque celui-ci a « la peau noire ») décident d'aller « se payer une prostituée dans les quartiers chauds de Montréal ». Henri se retrouve avec une rousse, qui, en pleine action, tente de l'égorger.

Thierry, lui, a horreur des roux en général : « Ce n'est pas une question de couleur de cheveux. C'est la peau. Cette peau trop blanche, trop mince, trop fragile, cette peau à travers laquelle les veines transparaissent, qui donne l'impression de voir ce qui est en dessous. C'est cette intimité forcée qui m'est insupportable, qui me soulève le cœur. Comme se couper la langue avec une feuille de papier, mais en mille fois pire », écrit-il. Et pourtant, plusieurs mois après l'incident, il a le coup de foudre pour Claire, une rousse.

Cette dernière s'avère être la sœur de la prostituée qui a voulu tuer Henri. Claire, pour sa part, est catholique et le mystère s'épaississant un peu plus, souffre d'un cancer de la peau, subit des traitements chimiothérapiques, mais les médecins, pour des raisons inconnues et qui dépassent les limites de la science, ne parviennent pas à cerner son cas. Quand le docteur qui la suit disparaît, les doutes commencent vraiment à assaillir Thierry et Henri.

À l'intrigue, un peu mince il est vrai, s'ajoutent d'autres personnages, un peu typés, comme la mère et les sœurs (rousses) de Claire, puis la tante d'Henri, sorcière vaudou, qui, évidemment, révèle la véritable nature de ces rousses qui vivent, presque comme tout le monde, à Longeuil, en banlieue de Montréal : « Nous ne parlons pas aujourd'hui de phénomènes paranormaux. Il n'y a pas de mystères, seulement des choses que nous ignorons. Souvent, c'est plus subtil : en contact quotidien avec l'extraordinaire, on finit par considérer le banal comme une anomalie. C'est ce qui nous apparaît le plus évident qui est le véritable mystère. »

La peau blanche propose en effet ce genre de réflexions d'ordre général sur la vie, sur le racisme, sur l'évolution génétique des espèces et, bien entendu, sur l'écriture – le narrateur (Thierry) se parlant tout au long du roman et s'interdisant certaines digressions sur la littérature, sujet qu'il était d'ailleurs venu étudier à Montréal avant



que sa vie « tourne au drame ». Ainsi, loin d'être un roman policier – les amateurs du genre auront compris de quoi il en retourne dès les premières pages –, le livre de M. Champetier en est plutôt un d'atmosphère. Le suspense tient au fait que le héros, pendant un long moment, est incapable de voir se qui se passe vraiment, tant il est amoureux, ou du moins, guidé par ses sens…

D'ailleurs, l'adaption cinématographique de Daniel Roby (sortie du film : le 9 avril 2004) semble exploiter ce filon : la bande-annonce de *La peau blanche/Elles sont parmi nous* laisse entrevoir des scènes et une atmosphère sulfureuses. Un petit changement au scénario original toutefois : le héros perdu dans Montréal n'est plus français, mais Gaspésien.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

zip et AIR CANADA

cherchent des
agents de bord

VENEZ NOUS RENCONTRER
le samedi 27 mars ou
le dimanche 28 mars
de 10 h à 16 h
au Metropolitan Conference Centre
333-4th Avenue SW, Calgary

ZIP cherche à pourvoir des postes permanents à temps plein à Calgary. Les candidats doivent parler couramment l'anglais et le français.

Air Canada cherche à pourvoir des postes permanents, temporaires ou d'été. Les candidats doivent parler couramment au moins deux langues, soit l'anglais ou le français et une autre langue parmi les suivantes : cantonais, mandarin, allemand, coréen, espagnol, hindi ou punjabi. Les candidats doivent être prêts à accepter une affectation à une des bases suivantes : Halifax, Toronto, Winnipeg, Calgary ou Vancouver.

Avez-vous beaucoup d'énergie?

Avez-vous l'endurance et la souplesse nécessaires pour vous adapter facilement à des horaires et des postes de travail qui varient énormément, au travail sur appel, le week-end et les jours fériés, au décalage horaire, aux longues périodes passées loin de chez vous ?

Avez-vous les aptitudes à la communication orale, le professionnalisme et l'entregent nécessaires pour toujours bien servir les gens et groupes de voyageurs, parfois dans des circonstances difficiles et stressantes ?

Avez-vous le talent pour déterminer rapidement les besoins des clients, pour expliquer clairement et courtoisement les consignes ou les lignes de conduite, pour répondre aux plaintes et aux inquiétudes des clients en faisant preuve de compassion et de diplomatie ?

Avez-vous de l'expérience dans l'industrie ?

Si vous avez répondu oui à ces questions, vous avez le profil recherché. Lisez les exigences ci-contre et si vous répondez aux critères énumérés, apportez votre curriculum vitæ, car nous aimerions vous rencontrer.

À ZIP et à Air Canada, nous voulons aller plus loin en matière d'équité. Nous invitons tout particulièrement les Autochtones, les femmes, les personnes ayant une déficience et les membres des groupes de minorités visibles à postuler.

- Citoyenneté canadienne ou statut de résident permanent
- 18 ans ou plus
- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
- État de santé répondant à nos exigences sur le plan médical
- Réussite des contrôles de sécurité
- Tenue et apparence soignées, confiance en soi
- Réussite d'une formation de cinq semaines donnée par ZIP à Calgary ou d'une formation de huit semaines donnée par Air Canada à Montréal, à Toronto ou à Vancouver
- Disponibilité dès le 24 avril 2004

www.4321zip.com
www.aircanada.ca

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

Guide d'activité physique

Nouvelle équipe d'Éduk

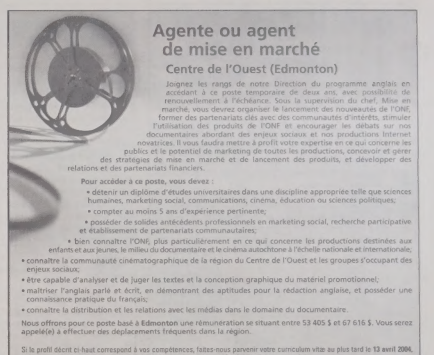
La nouvelle équipe de la Société Éduk s'est réunie récemment à Saint-Paul pour faire le point dans ses différents dossiers. Posent donc, de gauche à droite, sur la photo : Laurianne Langevin (adjointe administrative), Louise Lafleur-Joly (Saint-Paul, développement de matériel, formation en alphabétisation) et Lucie Lavoie (Bonnyville, projet pilote en alphabétisation) au premier rang Yvon Laberge (directeur général), Gisèle Langevin (haute scolaire) et Colleen Ouellette (employée à Edmonton en alphabétisation, santé et écriture simple) au second rang. Absente : Bonita Marchand (Plamondon, organisatrice de dix sessions de formation).

Texte et photo : Lyne Lemieux

Un Institut, des centres de ressources

Photo : gracieuseté IGLF

Plusieurs représentants des centres de ressources affiliés à l'Institut Guy-Lacombe de la famille (IGLF) se sont réunis pour accueillir les nouveaux centres et coordonner des activités de la journée mondiale du livre, qui aura lieu le 23 avril prochain. Les participants, venus des quatre coins de la province - Canmore, Grande-Prairie, Fort-McMurray, Legal, Bonnyville, ainsi qu'Edmonton pour les centres des écoles Père-Lacombe et Notre-Dame - ont répondu à l'invitation du centre provincial d'Edmonton. À noter que la reunion, tenue le 19 mars dernier, était animée par Mariette Rainville et a suscité chez les participants le désir de répéter l'expérience.



Agente ou agent de mise en marché

Centre de l'Ouest (Edmonton)

Joignez les rangs de notre Direction du programme anglais en accédant à ce poste temporaire de deux ans, avec possibilité de renouvellement à l'échéance. Sous la supervision du chef, Mise en marché, vous devrez organiser le lancement des nouveautés de l'ONF, former des partenariats clés avec des communautés d'intérêts, stimuler l'utilisation des produits de l'ONF et encourager les débats sur nos documentaires abordant des enjeux sociaux et nos productions Internet novatrices. Il vous faudra mettre à profit votre expertise en ce qui concerne les publics et le potentiel de marketing de toutes les productions, concevoir et gérer des stratégies de mise en marché et de lancement des produits, et développer des relations et des partenariats financiers.

Pour accéder à ce poste, vous devez :

- détenir un diplôme d'études universitaires dans une discipline appropriée telle que sciences humaines, marketing social, communications, cinéma, éducation ou sciences politiques;
- compter au moins 5 ans d'expérience pertinente;
- posséder de solides antécédents professionnels en marketing social, recherche participative et établissement de partenariats communautaires;
- bien connaître l'ONF, plus particulièrement en ce qui concerne les productions destinées aux enfants et aux jeunes, le milieu du documentaire et le cinéma autochtone à l'échelle nationale et internationale;
- connaître la communauté cinématographique de la région du Centre de l'Ouest et les groupes s'occupant des enjeux sociaux;
- être capable d'analyser et de juger les textes et la conception graphique du matériel promotionnel;
- maîtriser l'anglais parlé et écrit, en démontrant des aptitudes pour la rédaction anglaise, et posséder une connaissance pratique du français;
- connaître la distribution et les relations avec les médias dans le domaine du documentaire.

Nous offrons pour ce poste basé à **Edmonton** une rémunération se situant entre 53 405 $ et 67 616 $. Vous serez appelé(e) à effectuer des déplacements fréquents dans la région.

Si le profil décrit ci-haut correspond à vos compétences, faites-nous parvenir votre curriculum vitae au plus tard le **12 avril 2004**, en indiquant le numéro de concours **LS-0497-FR**, par télécopieur au **(514) 283-5850**, par courriel (en format Word) à **hum@onf.ca** ou par la poste à la **Direction des ressources humaines (A-12), Office national du film du Canada, C. P. 6100, Succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3H5.**

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi. Merci de nous faire parvenir votre CV. Nous tiendrons cependant à vous aviser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

ONF NFB

OFFRE D'EMPLOI

La Chambre économique de l'Alberta (LA CÉA)
est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE UN POSTE À EDMONTON ET UN POSTE DANS LA RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Sous la direction du Président directeur-général, le personne choisie travaillera au développement et à l'amélioration des entreprises, au développement des capacités communautaires soit à Edmonton ou dans le territoire de Rivière-la-Paix.

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE :

- Détenir un baccalauréat ou un diplôme en commerce, en sociologie ou l'équivalent.
- Avoir un minimum de trois (3) ans d'expérience ou plus de pratique dans le monde des affaires et/ou de l'industrie (PME).
- Avoir une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta.
- Avoir une connaissance pratique du tourisme, de l'intégration de la jeunesse au développement économique, du développement rural/valeur ajoutée et de l'économie du savoir (un atout important).
- Avoir une connaissance dans la gestion des PME.

EXIGENCES :

- Maîtriser le français et l'anglais, parlés et écrits.
- Être sensible aux différents types de besoins de la communauté.
- Être dynamique et avoir des idées innovatrices.
- Avoir de l'entregent et de la diplomatie et être capable de faire des présentations en public.
- Être capable de travailler sous un minimum de supervision et d'utiliser efficacement un ordinateur et les logiciels habituels.
- Être capable de travailler efficacement avec des groupes de bénévoles en régions, avec la jeunesse et les gens d'affaires.
- Être capable de travailler dans un cadre de planification stratégique et d'obtenir des résultats mesurables.
- Être capable de négocier avec des représentants des différents niveaux de gouvernement.

Les personnes choisies devront posséder les qualités essentielles et inhérentes à un tel poste. Toute candidature devra comprendre trois (3) références de sources et de secteurs différents.

Lieu de travail : Edmonton / Région de Rivière-la-Paix

Entrée en fonction : immédiatement

Salaire annuel : 46 278 $

Date limite pour recevoir votre application : le 14 avril 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation par courrier postal à l'adresse suivante :

La Chambre économique de l'Alberta

Comité de sélection
La Chambre économique de l'Alberta
8929 – 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Courriel : Jaulnier@lacea.ab.ca ou cea@lacea.ab.ca

Si vous ne rencontrez pas les qualifications et/ou les exigences, s.v.p. ne postulez pas. Nous remercions toutes les personnes qui ont répondu à cette offre d'emploi. Le comité de sélection contactera les personnes choisies pour une entrevue. La Chambre économique de l'Alberta souscrit à l'égalité en matière d'emplois.

Alberta

COLLOQUE PROVINCIAL 2004

Le samedi 3 avril 2004 de 8h30h à 16h
Au Grand Salon du Centre Saint-Jean
(Faculté Saint-Jean) 8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Thème : Femmes de coeur, femmes d'action

Inscription à 8h30 — 30$ par personne

Ateliers : Consultation provinciale - Mme Mona Audet
Économie – Mme Rita Lemire-O'Connor
Les médias et les entrevues –
Mme Liliane Coutu-Maisonneuve

Votre participation est importante.
Veuillez confirmer votre présence avant le 29 mars 2004.

Informations : (780) 462-0502, poste no. 3

Rappel : L'AGA se tiendra au même endroit à compter de 19h le vendredi 2 avril 2004.

Bienvenue à toutes !

LES PARCS NATIONAUX ET LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU CANADA · THE NATIONAL PARKS AND NATIONAL HISTORIC SITES OF CANADA · Canada

Votre groupe de jeunes se prépare à explorer l'arrière-pays ?

Pour l'Agence Parcs Canada, il est de toute première importance d'offrir aux jeunes des occasions d'apprécier la beauté de la nature sauvage des parcs nationaux et d'en affronter les difficultés en toute sécurité.

Afin d'assurer la fiabilité des guides et le bien-fondé des itinéraires, dès le 1er avril, 2004, les groupes supervisés devront obtenir un permis et être accompagnés d'un guide alpin ou de ski certifié avant d'être autorisés à circuler en terrain avalancheux dans l'arrière-pays des parcs nationaux du Mont-Revelstoke, Glacier, Yoho, Kootenay, Banff, Jasper ou les Lacs-Waterton.

Un «groupe supervisé» se définit comme un groupe appartenant à une institution donnée et dont au moins un des membres est une personne mineure dont aucun parent ne fait partie du groupe. Les institutions auxquelles les groupes peuvent appartenir comprennent, entre autres, les écoles, les groupes de scoutisme, les cadets, les églises ou les paroisses, et les maisons de jeunes.

Les personnes nommées responsables des groupes supervisés devront désormais assumer de nouvelles responsabilités à l'égard des groupes dont ils ont la charge et devront effectuer une planification détaillée de leurs déplacements. Ces nouveaux règlements devront être appliqués lors d'excursions d'une journée et d'excursions avec nuitée, et ce, du 15 octobre au 31 mai. Pour plus d'information, visitez le site web des parcs des montagnes: www.pc.gc.ca

Parcs Canada · Parks Canada · Canada

Première CHAÎNE · CHAÎNE culturelle

La radio de Radio-Canada

OFFRE D'EMPLOI :

Adjointe ou adjoint administratif

Dans ce rôle vous fournirez à la direction de la radio française de Radio-Canada à Regina un soutien au niveau des services administratifs et financiers ainsi qu'un soutien au niveau de la programmation. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 37 983 $ et 47 301 $.

Outre un diplôme d'études collégiale pertinent à l'emploi, il vous faut de l'expérience dans chacun des domaines suivants: soutien administratif, financier et logistique; exploitation de divers logiciels de traitement de texte, de calcul électronique et de présentation, tels que Microsoft Word et Excel.

La personne retenue sera capable de :
- Communiquer efficacement par oral et par écrit, de façon claire dans les deux langues officielles.
- Faire usage de ses compétences organisationnelles pour gérer efficacement les tâches variées de ce poste;
- Faire preuve de souplesse et d'une attitude positive, comme membre d'une équipe.

Ce poste est basée à la station régionale de Radio-Canada à Régina.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne à radio-canada.ca/emplois ou acheminer votre curriculum vitae aux Ressources humaines avant le 2 avril 2004 à l'adresse suivante :

Radio-Canada / Ressources humaines
2440, rue Broad,
C.P. 540,
Régina, Saskatchewan
S4P 4A1

ou par télécopieur : (306) 347-9785.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. CBC/Radio-Canada s'engage à appliquer les principes de l'équité en matière d'emploi.

Suite de la page 3

Pétition pour les aînés

De plus, tous les documents fiscaux envoyés aux aînés devraient contenir les formulaires d'impôt fédéral et provincial, des formulaires pour l'assurance-maladie (incluant les formulaires pour les médicaments sans prescription, le transport pour se rendre et revenir des centres médicaux, des formulaires pour les soins à domicile en milieu urbain et rural, les formulaires destinés aux personnes sévèrement handicapées), les formulaires pour le logement subventionné et les formulaires d'exemption de taxes.

M. Chartrand demande également que le gouvernement mette en place un programme destiné à ce que les résidences pour aînés respectent le code national de construction. Il souhaite aussi que l'on compense toute personne qui prend soin d'un ou d'une aînée à temps partiel et à temps plein; cette compensation devrait tenir compte du temps consacré à la personne aînée, ainsi que des dépenses encourues. Le programme de *Meals on Wheels* serait de plus obligatoire dans toutes les municipalités urbaines et rurales et être supervisé par des nutritionnistes. Enfin, des programmes récréatifs devraient être mis en place pour les aînés, programmes qui incluraient des installations et de l'équipement adéquat, et des services de transport pour se rendre à ces activités, le tout pour assurer que les aînés soient en forme physiquement et mentalement.

La pétition de M. Chartrand est disponible aux bureaux des Régionales de Bonnyville-Cold Lake et de Saint-Paul.

ACFA régionale de Rivière-la-Paix

est présentement à la recherche d'un(e) :

AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT/TECHNICIEN(NE)

pour la radio communautaire **CKRP-FM.** ckRP Radio Rivière-la-Paix 95,7 Falher · 102,9 Nampa · 90,3 Peace River

Tâches :
- Programmer et opérer le système de mise en ondes;
- Assurer le bon fonctionnement de la radio (technique et administratif);
- Rechercher et encadrer les bénévoles et organismes pour produire des émissions, des capsules d'information et couvrir des évènements communautaires;
- Participer à la diffusion du radio bingo;
- Participer à l'organisation des levées de fonds.

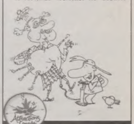
Qualifications :
- Dynamisme;
- Esprit d'équipe et facilité à travailler avec des bénévoles;
- Goût de relever un défi;
- Connaissance des ordinateurs et d'Internet;
- Connaissance du fonctionnement d'une radio un atout.

Emploi permanent de 35 heures/semaine.

Salaire : à négocier
Date limite : 2 avril 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à :
Madame Chantal Gélinas, Directrice/Agente de développement
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718, Falher (Alberta) T0H 1M0
Télécopieur : (780) 837-2092, courriel : acfarlp@telusplanet.net

SAVEZ-VOUS QU'IL Y A DES CENTAINES DE FESTIVALS CULTURELS AU CANADA?



www.attractionscanada.com

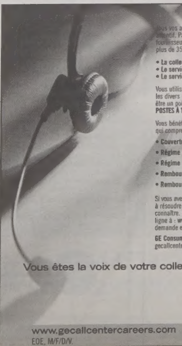
Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Télec.: 463-2514



Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur : amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plait, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com.** Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE, M/F/D/V.

Le Franco en ligne
www.lefranco.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'accordons pas de frais dûpayé. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

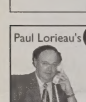
Célibataire 58 ans, recherche chambre et pension, prix à discuter. Tél. : 425-7927 demandez Sundari Devan ou par télécopieur au 425-3799 (2-4)

À LOUER

Suite à louer pour personnes de l'Âge d'Or, près de l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Pour de plus amples renseignements, appelez au 488-7104

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

AVIS IMPORTANT À L'INTENTION DES EMPLOYEURS ET DES EMPLOYÉS AFFECTÉS PAR L'ESB – MALADIE DE LA VACHE FOLLE

Votre entreprise connaît-elle des difficultés attribuables à la situation de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB)?
Le Programme de travail partagé du gouvernement du Canada pourrait vous aider.

Qu'est-ce que le Programme de travail partagé?
Ce programme permet aux entreprises d'éviter les licenciements en raccourcissant la semaine de travail. Il est impératif que la semaine de travail réduite ne dépasse pas trois jours et ne soit pas inférieure à une journée. Les salaires versés seront réduits en conséquence. Les travailleurs admissibles peuvent ainsi toucher des prestations d'assurance-emploi (AE) pour compenser la diminution de leur salaire.

Quels sont les critères d'admissibilité pour les employeurs?
Les employeurs doivent exploiter leur entreprise au Canada depuis au moins deux ans et être en mesure de démontrer que la réduction des heures de travail est une nécessité temporaire et inévitable, et non une situation saisonnière.

Qui peut participer?
Les employés permanents à temps plein ou à temps partiel qui sont admissibles aux prestations d'assurance-emploi. Les employé(e)s qui ont participé à un accord de Travail partagé antérieurement doivent satisfaire à des critères spécifiques.

Pour plus de renseignements, visitez le site Web de Ressources humaines et Développement des compétences à www.drhc.gc.ca (sélectionnez français, Subventions et contributions, Entreprises et employeurs, Travail partagé), ou contactez le **Centre de services du Canada de l'Alberta (CSCA)** de Lethbridge au **(403) 382-4749.**

Gouvernement du Canada / Government of Canada — Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

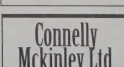
Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park /
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Sainte Albert (Alberta) • T8N 3Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
380, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andredc@icon4.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Roch D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc., D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

École Citadelle
C.P. 28, 5111-40e rue
Legal, AB T0G 1L0

Une éducation par excellence

Une école francophone de la maternelle à la neuvième année. Nous offrons la maternelle à temps plein, 5 jours par semaine. Pour inscrire vos enfants à la maternelle, ils doivent avoir 5 ans avant le 1er mars 2005. Nous offrons également une prématernelle, qui est ouverte les mardis, merdredis et jeudis, de 9h30 à 11h30. Les enfants doivent avoir 3 ou 4 ans.

Pour de plus amples renseignements :
M. Claude Viel, Directeur (780) 961-3557
Mme Jacqueline Ouellette,
agente de recrutement (780) 961-2118
Mme Danielle Tarfid-Cyr (prématernelle)
(780) 961-3667

Le Club de Bicolo JEUX

Que d'idées, que d'idées ! Au fait, bonjour toi, que vas-tu faire aujourd'hui ? Que dis-tu de crayonner un peu avec moi ? Alors, amusons-nous !

QUESTIONS ET RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées. Le niveau BRONZE rassemble les questions plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Qui est le frère de Moïse ?

- ❑ Abraham
- ❑ Aaron
- ❑ David

ARGENT

D'où est originaire le surf ?

- ❑ des Caraïbes
- ❑ des Baléares
- ❑ de Polynésie

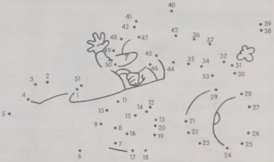
OR

Une voix de mezzo-soprano est une voix de femme plus grave que le soprano :

- ❑ vrai
- ❑ faux

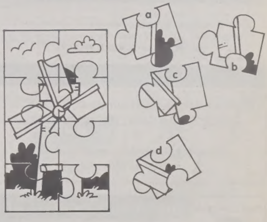
1 POINT PAR POINT

Complète ce dessin en reliant dans l'ordre tous les points de 1 à 51.



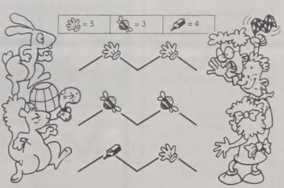
2 LA PIÈCE MANQUANTE

Observe attentivement ce puzzle. Il ne lui manque qu'une seule pièce. Parmi les quatre pièces proposées, laquelle est la bonne ?



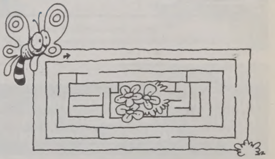
3 LA COURSE

Chaque symbole représente un certain nombre de minutes. Additionne les minutes pour savoir quel animal va remporter la course.



4 LABYRINTHE

Aide le papillon à traverser ce labyrinthe pour rejoindre les fleurs.



5 CALCULS CROISÉS

Complète cette grille de calcul en y ajoutant les nombres manquants.

7	+	4	=	
x	■	–	■	+
	x		=	9
=	■	=	■	=
21	–	1	=	

6 CODE PICTURAL

Utilise le code proposé pour colorier l'illustration suivante.

CODE :

1 = rouge 2 = jaune

3 = bleu 4 = vert

7 ORTHOGRAPHE

Complète les mois de l'année en y ajoutant les lettres manquantes.

_AN_IE_

N__EM__E

F__RI_R

__IL_ET

RÉPONSES :

QUESTIONS ET RÉPONSES :
Bronze : Aaron;
Argent : de Polynésie;
Or : vrai.

LA PIÈCE MANQUANTE :
La pièce C.

LA COURSE :
La tortue remporte la course.

CALCULS CROISÉS :

7	+	4	=	
x	■	–	■	+
	x		=	9
=	■	=	■	=
21	–	1	=	

ORTHOGRAPHE :
janvier, novembre, février, juillet.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB, T5J 3S4
(780)412-6803
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

APR 13 2004

Vol. 38 no 14 | Edmonton, semaine du 2 au 8 avril 2004 | 12 pages | 60¢

Le français toujours sous-utilisé

ÉTIENNE ALARY

APF, Ottawa

Dyane Adam, Commissaire aux langues officielles

Photo : APF

La langue anglaise demeure la langue de prédilection au sein de la fonction publique fédérale. C'est ce que confirme une étude de la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, publiée le 29 mars dernier. Le document, intitulé « De la parole aux gestes : la langue de travail au sein de la fonction publique fédérale », s'inscrit en suite des études et des rapports émanant du secrétariat du Conseil du Trésor qui avaient démontré, en 2002, que le français était sous-utilisé comme langue de travail dans la fonction publique.

Peu de choses ont changé, apparemment, car la nouvelle étude confirme en fait des différences vérifiables quant à l'usage d'une langue par rapport à l'autre. « Pour les employés fédéraux anglophones et francophones qui ont le droit de travailler dans leur langue, l'environnement de travail actuel ne leur offre pas de chances égales de s'exprimer dans la langue de leur choix », a indiqué Mme Adam. Lors de sa conférence de presse, la Commissaire a souligné que les cadres doivent devenir des modèles du bilinguisme et ainsi témoigner du statut égal des deux langues officielles au sein de leur organisme. « Les gestionnaires doivent absolument faire comprendre au personnel qu'ils seront traités de la même façon et que leur contribution sera également valorisée, peu importe s'ils s'expriment en français ou en anglais », a déclaré Mme Adam.

Selon Dyane Adam, pour un haut fonctionnaire, le bilinguisme ne doit pas s'arrêter à la sortie d'une formation intensive où la deuxième langue officielle a été apprise. La Commissaire a donné l'exemple de réunions entre fonctionnaires où chacun devrait pouvoir être libre de s'exprimer dans sa langue première. « Les francophones ne reçoivent pas de messages suffisants qui les encouragent à utiliser leur langue », a précisé Mme Adam, en ajoutant que « les fonctionnaires francophones ont [cependant] une responsabilité de parler français ». La Commissaire a ainsi fait référence à une utilisation accrue de la langue anglaise due au fait que celle-ci est souvent considérée comme langue d'ascension professionnelle.

Dans son étude, Dyane Adam énonce une série de dix recommandations à l'intention du greffier du Conseil privé, de l'Agence de gestion des ressources humaines de la fonction publique du Canada et de l'École de la fonction publique. Par le biais de ces recommandations, la commissaire propose un plan de valorisation des langues officielles en milieu de travail qui se résume en trois axes d'intervention complémentaires : l'expression d'un leadership clair et soutenu, le développement de la capacité personnelle et le renforcement de la capacité institutionnelle. La commissaire recommande également au gouvernement de développer et de soutenir davantage les compétences linguistiques de son personnel, et ce, à tous les niveaux.

Moratoire et coupures
Pressions nationales

SANDRINE GRIFFON*

Edmonton

14 mars 2004 : Stephen Owen, Ministre des Travaux publics et des services gouvernementaux du Canada, annonce un moratoire sur les publicités du gouvernement du Canada jusqu'au 1er juin 2004 et des coupures de 15 % dans les campagnes publicitaires pour les trois prochaines années – cette annonce fait suite aux retombées du Scandale des commandites, dans lesquels plusieurs agences de publicité sont impliquées.

24 mars 2004 : une coalition regroupant l'Association de la presse francophone (APF) et l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC), appuyée par la Fédération des Communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada se présente devant le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes.

Le but de cette coalition : présenter aux membres du comité les répercussions néfastes de ce moratoire sur les médias francophones hors Québec, et sur la francophonie canadienne en général, étant donné que ces médias participent au développement de ces mêmes communautés. La réaction des agences représentant les journaux et les radios communautaires d'un bout à l'autre du pays a donc été relativement rapide, plusieurs de leurs membres connaissant une situation financière précaire.

Suite en page 2

CETTE SEMAINE...

Manon Beaudoin reçoit le Prix Laurent
à lire en page 3

Katimavik : apprendre par le volontariat
à lire en page 5

Forum Santé en français
à lire en page 6

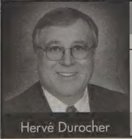
Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

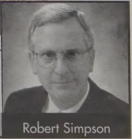
325 (F) 005 006 932
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Suite de la une

Pressions nationales

On n'a d'ailleurs pas hésité à employer les termes d'« urgence » et de « crise » pour caractériser la situation dans laquelle se retrouvent les 30 journaux membres de l'APF et les 33 radios de l'ARC. En ce qui concerne les journaux, les revenus annuels issus des publicités du fédéral représentent entre 20 à 40 % du revenu publicitaire total, parfois 50 % et plus. Pour les radios, « la publicité nationale représente 18 % du budget. C'est beaucoup pour les petites et moyennes radios du réseau. La coupure annoncée aura assurément un effet néfaste », a indiqué le secrétaire général de l'ARC, Serge Paquin, au Comité permanent des langues officielles.

On imagine aisément en effet les conséquences du présent moratoire sur les journaux, par exemple : diminution des revenus équivalent à une diminution du nombre de pages, des choix dans le contenu des publications, des déficits accumulés qui peuvent entraîner des mises à pied, et, à plus long terme, la fermeture pure et simple de certains hebdomadaires. « Les coupures de 15 % sont tout simplement synonymes d'une mort lente mais programmée de plusieurs de nos publications », a résumé le directeur général de l'APF, Francis Potié.

C'est sur ce point précis qu'entre en jeu la FCFA, qui a apporté un soutien inconditionnel à l'APF et à l'ARC. Pour la Fédération, la présence de ces médias dans les communautés est synonyme de vitalité : « ils sont devenus un instrument important de renforcement de notre identité collective et des partenaires indispensables à toute initiative nationale visant à appuyer le développement des communautés francophones et acadiennes en milieu minoritaire », a expliqué Robin Cantin, directeur des communications à la FCFA.

Selon M. Cantin, la mise en œuvre du Plan d'action pour les langues officielles pourrait souffrir de cette mesure : « j'irais jusqu'à dire que l'affaiblissement de nos réseaux médiatiques communautaires, qui est une cause probable des gestes posés par le gouvernement fédéral dans le domaine de la publicité, rendra plus difficile la mise en œuvre du Plan d'action. Si nous perdons maintenant des médias communautaires, nous aurons du mal, par exemple, à faire connaître au public francophone les nouveaux services de santé en français lorsqu'ils seront mis en place ».

Une fois ces doléances exposées, la coalition a proposé aux membres du Comité une série de mesures correctives. Elle demande notamment au gouvernement fédéral « 1. de renverser sa décision sur le moratoire ou d'adopter une clause d'exception sur le moratoire pour les médias francophones en milieu minoritaire et 2. d'adopter une clause d'exception pour les médias francophones en milieu minoritaire, en ce qui concerne les coupures de 15 % prévues pour les trois prochaines années ».

À noter que des rencontres subséquentes, notamment avec la Commissaire aux langues officielles, des députés et le Ministre Pettigrew, ont eu lieu qui favoriseraient l'avancée rapide du dossier et le déblocage de fonds d'urgence. Si les intervenants semblent optimistes quant à la résolution de la question du moratoire et des coupures de 15 %, il n'en reste pas moins qu'à plus long terme encore, une « structure de gestion et de coordination » devrait être mise en place avec le gouvernement fédéral afin que ce genre de situation ne se reproduise plus et que les journaux et radios communautaires puissent pleinement remplir leur mandat au sein des communautés qu'ils représentent.

** Avec les dossiers d'Étienne Alary (APF)*

En attendant…

Si les représentations et les pressions au point de vue national vont bon train et laissent place à un certain optimisme, sur le terrain, en attendant, la situation n'est pas des plus faciles pour les hebdomadaires francophones, qui, pour négocier le virage, le court et le moyen terme, doivent parfois s'appuyer sur des initiatives locales.

C'est le cas du *Franco*, qui lancera une vaste campagne de levée de fonds dans les semaines à venir. Le « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 » entend par là en appeler à la solidarité de ses lecteurs à son égard. Un *concours sera organisé*, dans le but d'aller chercher de nouveaux abonnés. Une double récompense pour tous les francophones albertains de bonne volonté : un exemplaire du recueil qui retrace les 75 ans du journal (1928-2003), *In Médias Res*, et la chance de gagner un grand prix, puisque le tout fera l'objet d'un concours.

Forum annulé

En début de semaine, la Société Radio-Canada (SRC) a annoncé que le forum public qui devait avoir lieu le 31 mars dans ses studios du centre-ville d'Edmonton a été annulé faute de participants au panel. Ce forum, intitulé « L'ACFA doit-elle se renouveler ?» se voulait dans la foulée de ce que la SRC a décrit comme étant « les événements récents au sein de l'ACFA provinciale », événements qui ont soulevé, dans un premier temps, des questions quant « à la gestion et à la représentativité des organismes franco-albertains ».

Raison indiquée quant à l'annulation de ce forum ? Le désistement de deux des quatre panélistes, nommément Ernest Chauvet, président de l'ACFA, lui après quelques tergiversations quant à sa participation, et Monique Auguste, présidente du Cercle local de Red Deer – les deux autres panélistes étaient le Dr Denis Vincent, d'Edmonton, et Sylvie Mercier, de Calgary, qui ont tous deux dit déplorer le retrait de leurs collègues au panel. En termes de réaction à l'annulation du forum public, d'autres ont par contre applaudi, jugeant l'exercice inapproprié en regard d'un certain manque de substance.

En contre-partie, l'ACFA provinciale, dont un communiqué a décrit le forum comme étant d'un caractère peu « constructif » pour expliquer le désistement du président, a annoncé la tenue d'« un petit déjeuner », le 27 avril prochain (La Cité francophone d'Edmonton, 9h00), dans le cadre duquel seront présentés « son code de déontologie et son plan d'action », deux éléments dont auront été saisis les présidents régionaux deux jours plus tôt, lors d'une réunion qui leur aura aussi permis de prendre le pouls de « la situation » au sein de l'organisme, et de prendre la mesure des « défis actuels et des solutions » qui leur auront été proposés.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

C'est dans l'ombre que les coeurs causent et l'on voit beaucoup mieux les yeux quand on voit un peu moins les choses...

Paul Géraldy,
poète français (1885-1983), extrait de *Toi et Moi*

Le Prix Laurent 2004 remis à Manon Beaudoin

RONALD TREMBLAY

Edmonton

Le Prix Laurent 2004 visant à souligner une contribution d'exception au théâtre d'expression française en l'Alberta a été remis à l'auteure et comédienne Manon Beaudoin. La remise du prix a eu lieu lors des cérémonies soulignant la fournée mondiale du théâtre, le 27 mars, à la Cité francophone.

Institué en 2002 par L'UniThéâtre à l'occasion de son 10e anniversaire, le Prix Laurent est nommé en hommage à Laurent Godbout, homme de théâtre originaire de Lamoureux qui a joué et œuvré dans plusieurs productions à travers la province pendant plus de 30 ans. M. Godbout rédige présentement un ouvrage exhaustif traitant de l'histoire du théâtre franco-albertain.

Photo : Ronald Tremblay
Diane Labrie, Manon Beaudoin, Laurent Godbout et Daniel Cournoyer

Les premiers Prix Laurent avaient été remis au Théâtre Français d'Edmonton et à la Boîte à Popicos, compagnies qui ont fusionné pour former L'UniThéâtre en 1992.

Environ 20 personnes ont assisté à des lectures d'extraits de pièces existantes et d'œuvres en chantier par Catherine Green, Danièle Petit, Isabelle Rousseau, Ariane Lemire, Manon Beaudoin, Chantal Bock, Charles Chenard, Josée Thibeault et Daniel Cournoyer.

Près de 20 ans en Alberta

Arrivée en Alberta en 1985, Manon Beaudoin s'est servi de sa formation d'enseignante pour s'adonner à l'écriture puis à la mise en scène et à la production théâtrale, tout d'abord avec le Théâtre du Coyote.

Elle a par la suite écrit *États d'Âme* (1991), *La Maison Rouge* (1997 / trad. angl. 1999), *Marie Brûner* et *Terre Bleue* (2001), ainsi que *Dans les bras d'un géant* (2002). Cette production pour jeune public a d'ailleurs été jouée dans trois provinces ces dernières années. Mme Beaudoin a également traduit la pièce *Mon Joyau* de Joan McLeod, au sujet du naufrage de la plate-forme Ocean Ranger. Sa prochaine pièce s'intitulera *Une forêt sur la langue*.

Manon a aussi fait la mise en scène de plusieurs pièces en plus d'avoir été formatrice et personne-ressource. Également bien connue du milieu artistique anglophone, elle a collaboré avec les compagnies Northern Lights, Workshop West, Catalyst et Fringe. Son plus récent rôle en tant que comédienne a eu lieu en mars dans *5 ans* de l'auteur fransaskois David Beaudemont. Elle avait aussi été très active au sein de la Ligue locale d'Improvisation d'Edmonton à la fin des années 1980.

Le directeur artistique de L'UniThéâtre, Daniel Cournoyer a conclu la présentation en disant : « Notre théâtre est tellement plus riche pour t'avoir connue ».

Manon Beaudoin et son fils Hugo retournent à Montréal au début du mois de mai après 19 ans passés en Alberta. Visiblement émue, l'auteure a affirmé que ce prix bouclait magnifiquement bien la boucle.

Les Détours à Bonnyville

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Si le Gala albertain de la chanson en est cette année à sa 15e édition, celle des « Détours du gala », qui vise à présenter un avant- goût du spectacle à des spectateurs qui ne peuvent pas forcément se rendre à Edmonton pour la finale, est elle aussi en passe de devenir une tradition.

Une des particularités de ces détours : un ou une artiste local.e se produit sur scène en compagnie des concurrants du Gala. À Bonnyville, le 27 mars dernier au Centre Lyle Victor, c'est Chelsey Bushore, 16 ans, étudiante à l'école Notre-Dame secondaire, qui a élargi son répertoire en incluant la chanson française, elle qui participe au Country Opry local et suit une formation de chant à Lloydminster.

Chelsey a donc pu se produire aux côtés des auteurs-compositeurs-interprètes Joël Lavoie, Rachel Ridley, Patrick Thibaudeau et Jonathan Davies, ainsi que les interprètes Valérie Frenette, Philip Sargent et Lise Beaudoin. Sous la direction musicale de Robert Walsh, les participants ont présenté trois chansons de leur répertoire. Guillaume Bois, l'animateur de la soirée, également directeur artistique du spectacle, a, quant à lui, su emporter la foule autour d'un feu de camp et, bien sûr, de chansons.

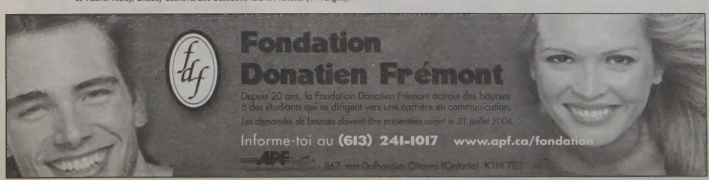
Après le spectacle, les participants ont eu l'occasion de rencontrer les membres de la communauté lors d'une réception et de les inviter à se revoir au 15e Gala albertain de la chanson qui sera présenté le samedi 1er mai au théâtre Citadel d'Edmonton. « Ce ne sera pas facile pour les juges… », ont affirmé certains spectateurs de Bonnyville.

Photo : Sylvie Duchesne
Pierre-Paul Bugeaud, Sandro Dominelli, Robert Walsh, Jonathan Davies, Patrick Thibodeau, Joël Lavoie, Philip Sargent (2e rangée) et Rachel Ridley, Chelsey Bushore, Lise Beaudoin, Valérie Frenette (1ère rangée).

Visite du Québec

Benoît Pelletier, ministre québécois délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et aux Affaires autochtones, était de passage en Alberta le 23 mars dernier, plus précisément à la Faculté Saint-Jean pour une allocution dans le cadre de la série de conférences Louis-Desrochers, puis à La Cité francophone pour une mini-visite et une réception en son honneur. Affable et avenant dans chacun des lieux, le ministre a réitéré la volonté du gouvernement Charest de réintégrer la diaspora franco-canadienne, à titre d'entité de soutien sinon dans un rôle de chef de file dans le cadre de certaines revendications des communautés francophones hors-Québec. À noter que le ministre Pelletier, au-delà de ses titres officiels, est aussi désigné comme agent de liaison avec ces communautés francophones, ce qui l'a déjà amené à livrer son message dans bon nombre de régions du Canada. Présente pour le discours comme pour la réception, et accueillie par Marc Arnal, doyen de la Faculté, une brochette d'invités et de dignitaires, parmi lesquels Denis Ducharme et Denis Tardif, du Secrétariat francophone de l'Alberta, et quelques présidents d'organismes locaux et provinciaux, y compris de l'ACFA provinciale.

Photo : Joceline Vernet
Georges Arès, Claude Couture, Benoît Pelletier et Marc Arnal entourant Louis Desrochers



EDITORIAL

De la bouche des enfants

Bon, par où commencer, pour traiter d'esprit civique et d'engagement social ? Considérant le fait que de plus en plus de citoyens, pour toutes sortes de bonnes et de mauvaises raisons, semblent se détacher de ce que d'aucuns désigneraient comme étant leurs responsabilités démocratiques. Se désintéresser des grandes questions et des grands débats qui sont pourtant rapportés à grands coups de pages et d'images. On peut bien se sentir impuissant face à ce qui fait rage sur la scène internationale, ce qui perdure au Moyen-Orient et ailleurs, ce qui coûte des vies un peu partout, mais peut-être un peu moins quant à ce qui se passe plus près du Canada. Ce qui fait suite aux récentes révélations de Richard Clarke, par exemple, lui ancien guru de l'anti-terrorisme aux États-Unis, surtout en regard de ce que George le Deuxième continue d'avancer contre toutes évidences, pas seulement en Iraq et en Afghanistan, mais sur son propre sol. Car le bon Président presse toujours l'adoption du *Patriot Act*, dont le nom complet, ô merveille des acronymes, est en fait USA-PATRIOT (*Uniting and Strengthening America by Providing Appropriate Tools Required to Intercept and Obstruct Terrorism*). Et puis, une nouvelle trouvaille, plus récente, qui permettrait de ficher toutes sortes d'informations à travers le pays, et peut-être même au-delà, dans le cadre du programme *Multi-State Anti-Terrorism Information Exchange*, à l'acronyme sublime de MATRIX.

Tout cela peut être bien sûr perçu comme n'affectant le Canada que peu ou pas du tout, mais ce serait ignorer les réalités de proximité, et surtout celles, avouées, qui infirment un rapprochement douillet avec les États-Unis. Et puis, n'est-on pas, à Ottawa, dans quelques antichambres, à peaufiner une nouvelle politique dite de sécurité nationale ? À l'exemple et dans la foulée, peut-être, de ce qui se fait chez les voisins et qui affecte directement les droits des citoyens ? Considérations orwelliennes, certes, mais qui en inquiètent néanmoins plusieurs, ici et là, sans trop de vagues. Car il est vrai que le Canada, ou plus précisément le gouvernement, a bien d'autres chats à fouetter ces jours-ci, particulièrement dans le contexte du Scandale des commandites. Et si George le Juste est loin d'être assuré de réintégrer la Maison blanche en novembre prochain, Paul Martin peut lui aussi entretenir quelques doutes quant à une occupation plus permanente de la maison sise au 24 Sussex Drive. Quelques doutes à peine, parce que, en tout réalisme, dans le paysage politique canadien...

Ding dong...

Ah, zut ! Voilà que la sonnette d'entrée se fait entendre, à un moment inopportun, évidemment (Loi de Murphy), au moment d'en arriver à un retour, en quelque sorte, au point de départ, en termes de détachement et de désintérêt de la populace. Peut-être, à la porte, s'agit-il d'une petite fille qui vend des biscuits ou du chocolat, ou de la Dame Avon, ou du Sieur des Maladies du coeur, qui en réclament néanmoins à la patience et à la courtoisie. Ou pire, d'un charlatan quelconque qui libère alors quelques pensées saugrenues quant à l'acquisition d'un crocodile ou d'un anaconda. Mais non, à la dite porte, non pas une, mais trois personnes, qui demandent simplement si l'interlocuteur ne serait pas par hasard le propriétaire d'un chien qui vient tout juste d'être emporté par des officiers de la fourrière municipale. Un bel animal, semble-t-il, brun et noir, mais sans collier, manifestement perdu et ramassé quasi par accident au coin d'un parc par un camion qui passait par là. Et les trois personnes d'en arriver en conséquence à cogner aux portes du voisinage, pour interroger tous et chacun sur la provenance du bon toutou, sachant pertinemment que si leur démarche est infructueuse...

Implication et engagement social ? Esprit et conscience civique ? Iraq, Afghanistan, États-Unis, Canada ? Bush, Martin ? Et puis, tout d'un coup, comme ça, à l'ouverture d'une porte, trois enfants. Oui, les trois personnes à la porte sont des enfants, hauts comme trois pommes chacun et neuf en tout, âgés d'à peine huit ou neuf ans, deux fillettes et un garçon, qui pourraient donner quelques leçons de civisme à nombre d'adultes. Parce que la clé, ici, en est une d'empathie, envers l'animal bien sûr, charmant aux yeux des enfants en question, mais aussi envers le propriétaire inconnu qu'ils s'appliquent à trouver, porte après porte, en parcourant le quartier. Il y a là un souci, dans tous les sens du terme, enfantin et innocent soit, mais qui en dit long sur ce que l'on semble en comparaison perdre au fil des ans, en atteignant les âges dits de raison et de responsabilité – relatives. Les âges souvent empreints d'cynisme, durant lesquels tout ou presque s'inscrit alors dans des zones de gris et rien n'est bien clair dans ce qui met en présence demi-anges et demi-diables. Un état qui motive détachement et désintérêt, inaction et apathie. Qui motive sans doute, mais qui n'excuse pas.

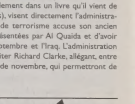
Et puis, aux limites du raisonnement, aux limites des comportements et donc aux limites de l'horrible, il faut savoir que le Mal, loin d'être simplement le contraire du Bien, est en fait l'absence totale et absolue d'empathie. Ce que certains enfants en tout cas semblent manifestement savoir instinctivement.

Éric Batalla

Photo : Reuters

Celui qui, aux États-Unis, était souvent appelé le « tsar de la lutte contre le terrorisme », Richard Clarke, a prêté serment, le 24 mars dernier, devant la commission nationale qui enquête sur les attentats du 11 septembre 2001. Ses révélations, qui se retrouvent également dans un livre qu'il vient de publier (*Against all enemies/Inside America's war on terror*, Free Press), visent directement l'administration Bush. Ainsi, cet ex-conseiller du gouvernement en matière de terrorisme accuse son ancien employeur de n'avoir pas pris assez au sérieux les menaces représentées par Al Quaida et d'avoir absolument voulu trouver des liens entre les attentats du 11 septembre et l'Iraq. L'administration Bush a riposté assez tôt en lançant une campagne visant à discréditer Richard Clarke, allégant, entre autres, qu'il s'agissait là d'un coup de publicité avant les élections de novembre, qui permettront de garder l'administration Bush en place ou de la remplacer.

Votre opinion compte



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Canadien-Français, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation exclusive
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE (OCCM)

Bonnyville
Sybrie Duchesne

Calgary
Julie Authier-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Azzeriadi-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Média. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6541 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Apprendre par le volontariat

RONALD TREMBLAY
Calgary

Katimavik est le programme jeunesse de service volontaire le plus important au Canada. Fondé en 1977, il a permis à plus de 21 000 jeunes âgés de 17 à 21 ans d'offrir des millions d'heures de service à quelque 2 000 communautés d'un bout à l'autre du pays. On estime à plus de 100 millions de dollars la valeur marchande des services rendus à ce jour par les participants.

Depuis ses débuts, Katimavik fait la promotion de valeurs fondamentalement canadiennes. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a d'ailleurs rendu hommage à l'organisme en 1985 pour le travail effectué envers le développement de l'éthique environnementale chez ses participants.

Initiative du gouvernement libéral de l'époque, Katimavik a fait les manchettes bien au-delà de ses activités. En effet, peu après l'honneur que lui rendait les Nations Unies, le gouvernement (conservateur) Mulroney remettait l'existence du programme en doute. On se rappellera que le Sénateur libéral Jacques Hébert, président fondateur de Katimavik et ami du Premier ministre Trudeau, avait fait la grève de la faim dans les corridors du Sénat en 1986, ce qui avait contribué à renverser la situation.

Le président actuel du conseil d'administration de Katimavik est nul autre que Justin Trudeau.

Règles de conduite

Le coordonnateur des projets de Katimavik pour le sud de l'Alberta, Xavier Cattarinich, est un ardent défenseur du programme. Xavier demeure en Alberta depuis sa plus tendre enfance, mais a tout de même parcouru une bonne portion de la planète, cherchant à améliorer sa compréhension du monde, tout en complétant une maîtrise en sociologie à l'Université de l'Alberta.

Son bagage universitaire, tout en n'étant pas un prérequis pour le poste qu'il occupe, lui donne une perspective intéressante. « Je n'ai jamais participé moi-même au programme, mais mon mode de vie s'y prêterait assez bien. J'ai toujours aimé les nouvelles rencontres et les nouvelles cultures. Et j'ai un petit côté bohème aussi. Le programme offre l'opportunité de vivre tout cela à l'échelle canadienne ».

Il ajoute que l'expérience des jeunes se passe « par triade » puisqu'elle est découpée en trois séjours dans différentes régions du pays. Chaque portion du programme dure treize semaines. Au moins un des séjours s'effectue en milieu désigné comme francophone. Mais l'expérience Katimavik est beaucoup plus complexe que l'on pourrait croire. « Les services rendus par les jeunes se passent dans un encadrement précis. Ils doivent adhérer à des valeurs bien strictes. Les cinq domaines d'apprentissage qui caractérisent le programme sont le leadership, le respect de l'environnement, la découverte culturelle, un mode de vie sain et la promotion des deux langues officielles », dit Xavier.

Les communautés desservies par le programme sont le plus souvent des municipalités de moins de 10 000 habitants. Neuf communautés albertaines ont accueilli des groupes cette année : trois dans le sud de la province (Strathmore, Black Diamond et High River) et six dans le centre et le nord (Edson, Drayton Valley, Lodge Pole, Bonnyville, Saint-Paul et Saddle Lake). « Tout dépendant des projets qu'on leur confie, la présence des jeunes peut contribuer à l'épanouissement et à la visibilité de ces communautés », ajoute M. Cattarinich.

Tout comme pour les jeunes qui doivent répondre à des exigences précises au moment de leur sélection pour le programme, les localités desservies doivent démontrer qu'elles sont en mesure d'accueillir convenablement les groupes. Il y a – évidemment - la disponibilité du logement. Mais l'accueil ne se limite pas là. Chaque séjour de treize semaines débute avec une période d'acclimatation de deux semaines alors que chaque jeune est accueilli sur une base individuelle dans une famille. C'est là que se forment vraiment les liens importants avec la communauté. C'est aussi l'occasion pour les jeunes de réclamer l'espace que l'existence en vase clos avec leurs compagnons permet plus difficilement. Cela permet aussi aux coordonnateurs locaux de préparer la maison où séjournera le groupe.

Malgré le fait que Katimavik soit un enfant chéri de l'époque Trudeau, il s'agit d'une initiative non partisane, indépendante de toute appartenance religieuse, politique, linguistique ou ethnique. On encourage les participants, au contraire, à apprécier les différences du groupe.

Certains jeunes ne parviennent pas à s'intégrer et quittent le programme après quelques semaines. Si tel est le cas, on peut parfois les remplacer, mais à condition qu'on n'en soit qu'en début de séjour. Suzie Labrecque est une de ces remplaçantes. Originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, elle s'est ajoutée au groupe de Black Diamond, au sud de Calgary, au mois de novembre. Le programme avait débuté en septembre. Suzie avait pourtant entamé des études en sciences infirmières au Québec. Âgée de 18 ans, elle a également investi sept ans au sein des cadets de l'air où elle était adjudant-maître.

Malgré cela, elle sentait le besoin de revoir sa situation. « Je sentais tout à coup un grand besoin de travailler sur moi-même », dit Suzie Labrecque dont c'était le premier voyage loin de sa famille. Ainée de trois enfants, elle avoue que le cœur lui serre lorsque sa petite sœur pleure lorsqu'elle lui téléphone. Malgré cela, elle est heureuse d'avoir fait le grand saut. À Black Diamond, elle était aide-enseignante au Millerville Community School pour le programme de français langue seconde.

Parmi les autres tâches confiées aux participants, notons la restauration de sites historiques, la planification d'activités communautaires, le paysagisme et le développement de sites web.

Suzie Labrecque avoue que le fait d'être nouvelle dans le groupe n'était pas facile : « Notre groupe a subi des changements [assez radicaux] et il y avait quatre nouveaux membres. Et nous n'étions plus que neuf. Au début, c'était un peu comme si nous étions quatre contre cinq, mais la situation s'est plutôt bien réglée », dit celle qui est maintenant la seule francophone du groupe. Elle dit que cela comporte un avantage important : « Je dois coûte que coûte me débrouiller en anglais ». Le 24 mars, Suzie et son groupe quittaient Black Diamond pour Saint-Adèle au Québec où s'entame la prochaine étape du périple. Parions que le fardeau de l'adaptation culturelle incombera maintenant à ses compagnons de voyage.

Xavier Cattarinich a vu des changements extraordinaires se matérialiser chez certains participants au programme. « Parfois ces transformations se passent en moins d'un trimestre », dit-il. Il semble en effet que Katimavik soit l'occasion pour certains de sortir de leur coquille...

De 726 participants en 2002-2003 et 825 cette année, le programme pourrait accueillir plus de 1 100 participants de partout au Canada l'an prochain. Les comités de sélection se rencontrent en avril et en juin. Celles et ceux qui désirent s'inscrire au programme peuvent le faire en visitant le site de Katimavik à www.katimavik.org. Le site est facile d'accès et – évidemment- bilingue. On peut aussi téléphoner sans frais au 1-888-525-1503.

Photo: Ronald Tremblay

Xavier Cattarinich

Viens chanter avec nous...

VOIX DES ROCHEUSES

Voix des Rocheuses, la chorale adulte francophone de Calgary aimerait vous inviter à leur concert de printemps - une soirée chantante avec invités spéciaux et rafraichissements.

Samedi le 15 mai à 20h00
Cité des Rocheuses
4800 rue Richards S.O.

Pour billets et pour information,
veuillez téléphoner Kim au 242-8610

À la *recherche* de quelques pistes

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Santé en français. Cela posé, plusieurs comprennent qu'il est question de livraison de soins en français, ce à quoi travaillent nombre de communautés francophones en milieux minoritaires. Mais il y a davantage, ce que l'on peut savoir aussi, car sous le même thème s'inscrivent de plus les initiatives d'institutions post-secondaires en matière de formation de professionnels capables d'offrir ces soins en français - initiatives qui semblent d'ailleurs aboutir aux quatre coins de l'Ouest canadien. Ce que l'on sait moins cependant, ou pas du tout, c'est que le thème Santé en français s'articule en fait sur un troisième axe, soit celui de la recherche. Et c'est de cette recherche en français, et de ses directions, dont a discuté une soixantaine de personnes réunies à la Faculté Saint-Jean, le 27 mars dernier, dans le cadre d'un premier forum destiné à établir quelques premières pistes d'intervention.

Évidemment, les trois axes de Santé en français sont reliés d'étroite façon, la formation menant à la pratique ou à la recherche, et la recherche menant à de meilleures pratiques et à un enseignement évolutif. Ces considérations constituaient des bases admises pour les professionnels qui ont participé, à Edmonton, à ce premier forum régional de recherche en santé - régional parce qu'il regroupait des spécialistes des quatre provinces de l'Ouest et de deux Territoires, Yukon et TNO. Et c'est sur ces bases qu'ont été menées les réflexions tout au long de la journée de travail, en petits groupes comme en plénière, en présentations comme en discussions informelles durant les pauses.

Très vite, des nécessités sont apparues, par exemple celle d'établir un réseau regroupant les chercheurs, ce qui justifiait d'autant la mise sur pied du forum, et ce qui justifiera la mise sur pied d'autres réunions du genre, dont tous les participants ont admis le bien-fondé. D'où, alors, le besoin d'établir des listes d'adresses, numériques et autres, essentielles aux partages d'informations. D'où aussi, par extension, l'importance d'en arriver rapidement à l'élaboration de banques de données, autant pour donner la mesure des services existants et - éventuellement - à venir que pour rendre compte d'états de situation en termes de santé proprement dite; les participants aux forum ont parlé de santé des aînés et de celle des adolescents, tout comme de petite enfance, sans s'arrêter toutefois à une recherche particulière.

Photo : Éric Batalla

Toujours en termes de santé, la nécessité de tracer un « portrait des communautés » a néanmoins été relevée, logiquement d'ailleurs, puisque ces communautés constituent après tout la clientèle visée. L'intention était claire : il s'agira dans les plus brefs délais, dans les 12 ou 18 mois à venir, d'entamer une étude visant à déterminer l'état de santé des communautés francophones de l'Ouest et des Territoires, à savoir comment cet état de santé se démarque de quelque façon que ce soit de celui des populations anglophones, et même, peut-être, de celui des communautés francophones du reste du pays. Étude de taille, qui réclamera sans doute accès à des données existantes, par exemple celles de Statistiques Canada relatives au plus récent recensement.

Cela étant, des besoins organisationnels ont alors été mentionnés, par exemple sur une sensibilisation des clientèles visées quant à l'existence d'un réseau de recherche de santé en français. Plus pratiquement, les participants ont avancé l'idée de se doter d'une structure formelle, de par les nécessités de coordination et de leadership. Et de là, tous ont reconnu l'évidence : peu de choses avanceront sans financement adéquat, ce qui ramènait en quelque sorte aux nécessités de sensibilisation, auprès des institutions post-secondaires, là où cela s'applique, comme auprès des bailleurs de fonds habituels dans le domaine de la recherche en matière de santé. Cette démarche pourra d'ailleurs être effectuée avec le soutien d'organismes francophones existants, y compris, au niveau national, la FCFA et le Consortium national de formation en santé.

Beaucoup de travail reste donc à faire, à plusieurs niveaux, ce que tous les participants ont admis à la fin d'une journée chargée qui a quand même permis d'en arriver au but fixé, soit celui de se lancer sur quelques pistes. Ce qui a été fait de façon circonspecte, en insistant donc sur une dernière nécessité, celle d'établir un processus de communications efficace, qui permettrait de créer des partenariats et surtout d'éviter les dédoublements en autorisant de plus le partage de modèles - retour, en quelques sorte, sur l'établissement d'un réseau. À noter que ce premier forum de recherche en santé en français a été mis sur pied par le Collège universitaire de Saint-Boniface et la Faculté Saint-Jean, en partenariat avec l'Institut français de l'Université de Regina; le Bureau d'appui aux communautés de langues officielles a également été impliqué.

Scène albertaine 2005

Lancement tout spécial, tenu le 17 mars dernier à Edmonton (au Théâtre Citadel) et à Calgary (au EPCOR Centre for the Performing Arts) de la Scène albertaine, projet collectif qui mettra à l'honneur les arts et la culture de l'Alberta. Spécial, parce que l'événement en question est en fait prévu pour le printemps prochain, plus précisément du 28 avril au 10 mai 2005.

Lancement à l'avance, donc, pour ce qui se veut « une vibrante célébration de tout ce que la musique, le théâtre, la danse, l'humour, le cinéma, la littérature, les arts visuels et la gastronomie de l'Alberta ont de meilleur à offrir ». Et c'est ainsi que le Centre national des Arts accueillera alors plus de 600 artistes albertains à Ottawa, à l'équivalent de ce qui a été fait lors de la Scène atlantique, en 2003.

Avec la mise sur pied de la Scène albertaine, le Centre national des Arts du Canada en sera donc à la production d'un deuxième festival tenu dans le cadre d'une série bisannuelle mettant en évidence les talents propres à chaque région du Canada.

Pas de Dictée à Radio-Canada

La Dictée des Amériques, compétition internationale d'orthographe de langue française à laquelle participent chaque année une centaine de personnes en provenance d'une quinzaine de pays, est de retour pour une 11e année. « Télé-Québec diffusera cette grande finale, qui est animée par Anne-Marie Dussault, le samedi 3 avril, à 18h30. De plus, TV5 la diffusera à deux reprises, le lendemain, à son auditoire canadien », a précisé le coordonnateur de la Dictée, Sylvio Morin.

Malheureusement, les francophones vivant à l'extérieur du Québec qui n'ont pas accès à TV5 n'auront pas la chance de voir l'édition 2004 de la Dictée des Amériques, écrite cette année par l'écrivain Gaétan Soucy. « La Société Radio-Canada, qui était partenaire avec nous depuis 1997 en diffusant la Dictée à l'extérieur du Québec au cours de la semaine suivant la compétition, a décidé de ne pas reprendre l'événement cette année », a expliqué M. Morin, en précisant que la Société d'État (SRC) a indiqué ne pas avoir de place sur la grille horaire pour diffuser la Dictée.

Les tentatives de M. Morin pour faire renverser cette décision du vice-président de la télévision française de Radio-Canada, Daniel Gourd, lequel est aussi responsable de la télévision régionale de la SRC, sont demeurées vaines. « En vertu du mandat national dont est investi Radio-Canada, en particulier de desservir les communautés francophones et acadiennes du pays, je trouve cette décision plutôt navrante et basée sur des motifs discutables », a souligné Sylvio Morin, en notant que toutes les provinces et les trois territoires seront représentés à la grande finale.

Avant de semer des variétés non enregistrées,

arrêtez et réfléchissez un moment aux marchés restreints

- Les variétés non enregistrées peuvent être livrées seulement comme alimentation animale.
- L'industrie des grains effectue des analyses pour détecter la présence de variétés non enregistrées. Quiconque fait une déclaration trompeuse sera tenu financièrement responsable.
- Les clients du grain canadien au pays et à l'étranger veulent recevoir le produit qu'ils ont acheté. Grâce à notre système d'assurance-qualité, ils comptent sur la livraison fiable et uniforme du produit.

Sachez quelle variété vous ensemencez

Pour obtenir plus de renseignements, contactez-nous :

Agricore United
Agricultural Producers Association of Saskatchewan
Commission canadienne des grains
Commission canadienne du blé
Cargill Limited
ConAgra Grain, Canada
Inland Terminal Association of Canada
Louis Dreyfus Canada Ltd.
N. M. Paterson & Sons Ltd.
Parrish & Heimbecker, Limited
Pioneer Grain Company, Limited
Saskatchewan Wheat Pool
Weyburn Inland Terminal Ltd.
Wild Rose Agricultural Producers

.com la voir grandir

Profitez de nos tarifs réduits pour voyager en Amérique du Nord.

Air Canada est maintenant le chef de file des bas tarifs aller simple pour toutes les grandes villes canadiennes et américaines.

Bas tarifs Web Tango de tous les jours, aller simple de **Calgary** à partir de :

68 $ EDMONTON
89 $ VANCOUVER
158 $ MONTRÉAL
158 $ OTTAWA
158 $ TORONTO
154 $ SAN FRANCISCO
184 $ LOS ANGELES
217 $ PHOENIX
255 $ NEWARK
257 $ MIAMI/TAMPA ORLANDO

Le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays.

Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan supplémentaire pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages au Canada et aux États-Unis. Ou téléphonez à votre agent de voyages.

aircanada.com
.com c'est pas cher

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 3 juin 2004. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7 $, ne sont pas inclus. Destinations américaines : les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12 $, n'est pas inclus. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz), de ZIP, de United Airlines, d'Atlantic Coast Airlines ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

Sur le bout de la langue

Qui a peur de son nombre ?

ANNIE BOURRET
APF

Vous passez un mauvais quart d'heure chaque fois que vous devez décider quand écrire un nombre en toutes lettres ou en chiffres arabes ? Pourtant, chaque fois que vous libellez un chèque, vous appliquez l'une des règles de l'écriture des nombres. Pour éviter la fraude, il faut écrire le montant en chiffres (50 $) et en toutes lettres (cinquante dollars). Quant à se rappeler des autres règles, eh bien, il suffit de ne pas avoir peur de son nombre...

Les sommes se notent généralement **en chiffres arabes**, suivis d'une espace et du symbole du dollar (50 $). Les dates, les heures et les distances s'écrivent aussi en chiffres (L'atelier aura lieu le 8 février à 12 h 30 et se déroulera dans une auberge située à 30 kilomètres de Kapuskasing). Les grandes quantités (plus de 10 unités) peuvent s'exprimer en chiffres (les effectifs de l'école Anne-Hébert comptent 863 élèves), sauf si la phrase commence par le chiffre (Huit cent soixante-trois élèves sont inscrits à Anne-Hébert).

La durée s'exprime **en toutes lettres** : l'âge, un certain nombre d'années, de mois, de jours, d'heures et de minutes constituent des durées. En voici plusieurs exemples : Zoé a deux mois et demi; Michelle travaille ici depuis huit ans; l'atelier dure trois jours. Cela s'applique aussi aux fractions d'heures, comme un quart d'heure (et non 1/4 d'heure) et une demi-heure (et non 1/2 heure). Gare au mélange : « 12 h et quart » n'est pas acceptable. Si l'heure est notée en chiffres, la fraction l'est également (12 h 15).

Vingt et **cent** remportent la palme des erreurs de pluriel. Il faut leur ajouter un S quand ils sont multipliés par un nombre (quatre-vingts; six cents). S'ils sont suivis d'un autre chiffre, vingt et cent demeurent invariables (quatre-vingt-trois; six cent huit). Précédé de cent ou de mille, vingt est invariable (cent vingt élèves).

Vingt mérite un commentaire, car le français a longtemps hésité entre une numération sur dix (système décimal) et sur vingt (système vicésimal). En ancien français (de l'an 800 à 1300, grosso modo), on comptait couramment par vingt : *quatre vingts, six vingts, huit vingts* et même jusqu'à *dix huit vingts*.

Cette hésitation a marqué notre système décimal qui a retenu *quatre-vingts* et a bricolé *quatre-vingt-dix*. En fait, on disait autrefois *soixante, septante, uitante* (variante : octante) et *nonante*. La survivance de *septante* et *octante* en Belgique et en Suisse romande témoigne d'ailleurs de cet état de langue. Ce sont les grammairiens Vaugelas (1585-1650) et Ménage (1613-1692) qui ont réclamé et imposé les formes *soixante-dix, quatre-vingts* et *quatre-vingt-dix*.

Passons à **mille** qui s'écrit sans S (trois mille personnes). Rien ne vous empêcherait de contourner le problème en écrivant 3 000 personnes, puisqu'il s'agit d'une quantité très élevée. Mais si vous préférez écrire ce nombre en toutes lettres, gardez à l'esprit qu'on ajoute souvent un S final incorrect à mille parce qu'on le confond avec la distance (j'ai marché trois milles autour du parc Stanley).

Demi mérite aussi d'être mentionné, pour ses petits caprices. Quand il précède un nom (une demi-heure; à demi-prix) ou un adjectif (à demi-vide), demi devient invariable et se soude à l'autre mot avec un trait d'union. Placé après un nom, il s'accorde avec celui-ci en genre seulement. C'est pourquoi on écrit deux heures et demie (accord avec heure) et huit ans et demi (accord avec ans) sans final.

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.

VIENS VIVRE TA PASSION

Baccalauréat appliqué en Biotechnologie

Le premier baccalauréat appliqué en Biotechnologie au Canada est offert exclusivement à *La Cité collégiale*.

- Programme d'études d'une durée de 4 ans
- Stages rémunérés de 15 semaines en milieu de travail
- Expérience pratique dans des laboratoires de pointe
  - biotechnologie et culture des tissus
  - microbiologie
  - instrumentation
  - chimie
- Instruments reliés à des ordinateurs munis de logiciels spécialisés

Soyez les premiers à recevoir une formation théorique et pratique adaptée aux besoins du marché.

Soyez prêts à œuvrer dans toutes les sphères de la biotechnologie et à relever les défis de demain.

Inscrivez-vous maintenant pour septembre prochain!

- *La Cité collégiale* offre une bourse d'accès d'une **valeur de 1 500 $** à chaque étudiant inscrit au baccalauréat appliqué en Biotechnologie.

Renseignements
(613) 742-2483 ou 1 800 267-2483
biotechnologie@lacitec.on.ca
www.lacitecollegiale.com

la cité collégiale

Joyeuses Pâques à vous et à votre famille !

Peter Goldring
Membre du Parlement
Edmonton Centre-Est
495-3261

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Préposé(e) aux finances

Exigences requises
- Expérience en comptabilité préférablement dans le secteur public-scolaire
- Formation de base en comptabilité est un atout
- Connaissances avancées en informatique –Word, Excel, Masterworks, SIRS, Power point
- Maîtrise du français et de l'anglais
- Facilité à travailler en équipe

Tâches
- Gestion des systèmes comptables : comptes à recevoir, payables, grand-livre
- Préparation de rapports
- Analyse des revenus et dépenses
- Préparation de budgets
- Conciliation et vérification
- Préparation des états financiers annuels

Rémunération : Selon l'échelle en vigueur.
Entrée en fonction : avril 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae
avant **16 h le 5 avril 2004** à :
Ressources humaines
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 • Télécopieur : 780 440-1631

Coordonnateur/Coordonnatrice de projet

Équité dans les écoles francophones d'Edmonton
Northern Alberta Alliance on Race Relations (NAARR)

Poste à contrat 0,25 du temps
9 heures par semaine, 16,50 $/heure
Du 15 avril 2004 au 30 septembre 2005

Familiarisez-vous avec un récent projet de recherche. Recrutez les membres du comité pour travailler avec le Conseil scolaire du Centre-Nord et s'occuper des résultats et des recommandations de la recherche. Présentez les résultats aux collectivités, aux classes universitaires et au conseil scolaire.

Qualifications
- Bilingue, parle couramment le français et l'anglais
- Bien renseigné sur les relations raciales au Canada
- Bien renseigné sur le système d'éducation en Alberta et les collectivités francophones locales
- Bonnes capacités et aptitudes personnelles à travailler avec un groupe de personnes sur une question de nature délicate
- Bonnes aptitudes organisationnelles, capacité de rédiger des textes et d'utiliser l'ordinateur

Faites parvenir votre curriculum vitae (en anglais) par la poste à :
NAARR
Sacred Heart School
218, 9624 – 108e Avenue
Edmonton, Alberta T5H 1A4

Par courrier électronique à naarr@interbaun.com
ou par télécopieur à 780.425.6244
à l'attention de Charlene Hay, Responsable du programme

Seules les personnes admissibles à l'entrevue seront contactées.
Les entrevues se feront en anglais. **Date de fermeture : le 5 avril 2004.**

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA)
est à la recherche

d'un.e coordonnatrice/teur pour ses projets.

(temps partiel)

Le RAFA est l'organisme porte-parole qui représente les intervenants du secteur des arts et de la culture en Alberta.

RESPONSABILITÉS
- *La mise en vigueur, en collaboration avec le Conseil d'administration et les membres, des objectifs fixés dans le plan quinquennal du RAFA*
- *L'organisation et la bonne gestion de tous les projets du RAFA*
- *Préparer les demandes de financement, les budgets, les contrats et les rapports requis pour le fonctionnement du RAFA*

QUALIFICATIONS
- Une excellente connaissance du milieu associatif et artistique en milieu minoritaire
- Bon sens de l'organisation
- Expérience de travail en équipe et avec des bénévoles
- Maîtrise du français parlé et écrit. Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit.
- Excellente connaissance des logiciels de traitement de textes
- Connaissance de base des principes de comptabilité.

Le lieu de travail est Edmonton (avec déplacements ponctuels en province et à l'extérieur).

Entrée en fonction - 26 avril 2004

Durée du contrat: 26 avril 2004 au 25 avril 2005 (renouvelable)

Date de fermeture du concours - 15 avril 2004

La base salariale sera fixée selon l'expérience et la formation de la candidate ou du candidat.

Faites parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation d'ici le 15 avril 2004 à l'adresse suivante:

RAFA

Bureau 210, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Rue), Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Attention : Daniel Cournoyer, président
Téléc : (780) 440-6970
Courriel : lunitheatre@lunitheatre.ca

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

OFFRE D'EMPLOI

La Chambre économique de l'Alberta (LA CÉA)
est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE UN POSTE À EDMONTON ET UN POSTE DANS LA RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Sous la direction du Président directeur-général, la personne choisie travaillera au développement et à l'amélioration des entreprises, au développement des capacités communautaires soit à Edmonton ou dans le territoire de Rivière-la-Paix.

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE :
- Détenir un baccalauréat ou un diplôme en commerce, en sociologie ou l'équivalent.
- Avoir un minimum de trois (3) ans d'expérience ou plus de pratique dans le monde des affaires et/ou de l'industrie (PME).
- Avoir une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta.
- Avoir une connaissance pratique du tourisme, de l'intégration de la jeunesse au développement économique, du développement rural/valeur ajoutée et de l'économie du savoir (un atout important).
- Avoir une connaissance dans la gestion des PME.

EXIGENCES :
- Maîtriser le français et l'anglais, parlés et écrits.
- Être sensible aux différents types de besoins de la communauté.
- Être dynamique et avoir des idées innovatrices.
- Avoir de l'entregent et de la diplomatie et être capable de faire des présentations en public.
- Être capable de travailler sous un minimum de supervision et d'utiliser efficacement un ordinateur et les logiciels habituels.
- Être capable de travailler efficacement avec des groupes de bénévoles en régions, avec la jeunesse et les gens d'affaires.
- Être capable de travailler dans un cadre de planification stratégique et d'obtenir des résultats mesurables.
- Être capable de négocier avec des représentants des différents niveaux de gouvernement.

Les personnes choisies devront posséder les qualités essentielles et inhérentes à un tel poste.
Toute candidature devra comprendre trois (3) références de sources et de secteurs différents.

Lieu de travail : Edmonton / Région de Rivière-la-Paix

Entrée en fonction : immédiatement

Salaire annuel : 46 278 $

Date limite pour recevoir votre application : le 14 avril 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation par courrier postal à l'adresse suivante :

La Chambre économique de l'Alberta

Comité de sélection
La Chambre économique de l'Alberta
8929 – 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Courriel : fsaulnier@lacea.ab.ca ou cea@lacea.ab.ca

Si vous ne rencontrez pas les qualifications et/ou les exigences, s.v.p. ne postulez pas. Nous remercions toutes les personnes qui ont répondu à cette offre d'emploi. Le comité de sélection contactera les personnes choisies pour une entrevue. La Chambre économique de l'Alberta souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

Découvrez... *la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)*

On entend souvent dire qu'élever un enfant, c'est le « métier » le plus important et satisfaisant au monde, mais aussi parmi un des plus difficiles. Une des premières étapes serait peut-être de tenter de comprendre l'enfant à plusieurs niveaux. Que peut-on ajouter aux « boîtes d'outils » individuelles, à part bien sûr un grand amour, pour bien réussir ? La lecture d'un des ces livres pourra peut-être, ou même sûrement, vous aider.

Au cœur des émotions de l'enfant : comprendre son langage, ses rires et ses pleurs
Filliozat, Isabelle
BF 723 E6 F55 1999

Comment interpréter les dessins d'enfants
Bédard, Nicole (1953)
BF 723 D7 B43 2002

Comment survivre à l'école (écrit pour l'enfant)
Roland Beller & Bernadette Costa-Prades
LB 1115 B45 2002

Les conseils du psychologue pour comprendre les enfants : la psychologie de l'enfant de 3 à 11 ans
S. Crosera ; [traduction: Nelly Turini]
BF 721 C76 2000

Contes à l'usage des parents et autres adultes soucieux du bonheur des enfants
HQ 755.8 G85 2002

Écoutez votre enfant : comprendre les problèmes normaux de la croissance
T. Berry Brazelton
RJ 61 B7314 2001

L'enfant foudroyé : comprendre l'enfant épileptique
René Soulayrol ; préf. de Joseph Roger.
RJ 496 E6 S68

L'enfant autiste et son développement
RJ 506 A9 S5414 2001

L'estime de soi, un passeport pour la vie
Germain Duclos
BF 723 S3 D82 2000

Enfants, nous les embrassons, adolescents, nous les embarrassons : mieux comprendre les relations entre les jeunes et les adultes
Fournier, Fernand
BF 723 A33 F68 1996

Ces livres peuvent être empruntés grâce à la carte TAL (*The Alberta Library*), disponible aux comptoirs des bibliothèques de la province. Des renseignements peuvent être obtenus en composant le (780) 465-8711, ou en consultant le site Internet http://www.library.ualberta.ca/francais/

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur : amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

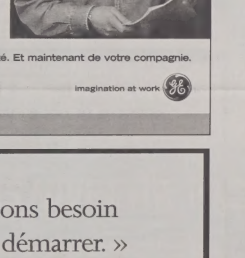
Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avec de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallercentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.WORKAGE.

GE Consumer Finance
gecallercentercareers.com



Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

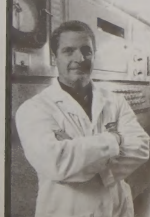
www.gecallercentercareers.com
EOE.

« Nous avions besoin d'eux pour démarrer. »

Brad McNish – *président, Sepallo Food Ingredients*

Du financement sur mesure

Sepallo Food Ingredients transforme de la matière première qui entre dans la composition d'aliments, de boissons et de nutraceutiques, notamment les tortillas, les vitamines et les boissons nutritives. Lorsque le groupe a cogné à la porte de FAC pour obtenir du financement, nous ne leur avons pas refilé un prêt en série. Nous leur avons fourni exactement ce dont ils avaient besoin. Aujourd'hui, l'entreprise possède deux usines et s'attend à doubler ses profits en 2004. (Pas mal, n'est-ce pas?)



Avec l'aide de Lori Lane, directrice de comptes, Agri-entreprise, ils ont trouvé une solution de financement qui leur convient tout à fait. Pour obtenir une solution de financement à votre mesure, communiquez avec nous au 1 888 332-3301 ou visitez www.fac-fcc.ca.

fac Financement agricole Canada

Canada

Agence canadienne d'évaluation environnementale

Canadian Environmental Assessment Agency

Le public est invité à commenter
Modèle de rapport d'examen préalable type

Les projets courants dans les collectivités des parcs nationaux

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'ACEE) examine présentement une ébauche du rapport mentionné ci-dessus. Ce rapport vise à mettre en place un modèle de rationalisation du processus d'évaluation environnementale pour des projets semblables. L'ACEE désire obtenir les commentaires du public afin de déterminer la pertinence d'utiliser un tel rapport. Veuillez envoyer vos commentaires à l'ACEE au plus tard le **3 mai 2004,** à l'adresse suivante :

Curtis Lockett
Agence canadienne d'évaluation environnementale
160, rue Elgin, Ottawa (Ontario) K1A 0H3
Tél. : (613) 957-0596 Téléc. : (613) 957-0941
Courriel : curtis.lockett@acee-ceaa.gc.ca

Vous pourrez consulter le rapport dès le 2 avril 2004 sur le site Web de l'ACEE sous la rubrique « Registre canadien d'évaluation environnementale », ainsi qu'aux endroits suivants :

ACEE, Administration centrale
Place Bell Canada, 22e étage
160, rue Elgin
Ottawa (Ontario)
(613) 957-0941

ACEE, Bureau d'Edmonton
10237, rue 104 N.W., Suite 100
Edmonton (Alberta)
(780) 422-7708

Agence Parcs Canada
Centre de service de l'ouest canadien
635, ave. 8 S.W., 13e étage
Calgary (Alberta)
(403) 292-4401

Parc national Banff
Immeuble de l'administration
Banff (Alberta)
(403) 762-1500

Parc national Jasper
Bureau de l'administration
607, boul. Connaught
Jasper (Alberta)
(780) 852-6162

Parc national Mont-Riding
Immeuble de l'administration
Wasagaming (Manitoba)
(204) 848-7213

Parc national Yoho
Immeuble de l'administration
Rue Redstreak Campground
Radium Hot Springs
(Colombie-Britannique)
(250) 437-9615

ACEE, Bureau de Vancouver
757, rue West Hastings, Suite 320
Vancouver (Colombie-Britannique)
(604) 666-6784

ACEE, Bureau de Winnipeg
123, rue Main, Suite 263
Winnipeg (Manitoba)
(204) 984-0427

Agence Parcs Canada
Centre d'accueil de Parcs Canada
201, rue Village
Lake Louise (Alberta)
(403) 522-1212

Parc national Banff
Kiosque d'information touristique
Banff (Alberta)
(403)762-1550

Parc national de Prince Albert
Immeuble de l'administration
Waskesiu (Saskatchewan)
(306) 663-4501

Parc national des Lacs-Waterton
Bureau de l'administration
215, rue Mount View
Waterton (Alberta)
(403) 859-2224

Parc national Yoho
Immeuble de l'administration
311, ave. Stephen
Field, (Colombie-Britannique)
(250) 343-6100

À la suite de la prise en compte des commentaires du public, l'ACEE peut déclarer que le rapport est un modèle de rapport d'examen préalable par catégorie, conformément à la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. Veuillez noter que tous les commentaires reçus feront partie du Registre canadien d'évaluation environnementale.

www.acee-ceaa.gc.ca

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les fruit dappel. Faites votre chèque ou mandat- poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

À LOUER

Suite à louer pour personnes de l'Âge d'Or, près de l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Pour de plus amples renseignements, appelez au 488-7104

Société de bien-être centre-est

Être bien renseigné est important pour ta santé… mais avoir des services de santé ou de l'information en français n'est pas automatique…

Ça vaut la peine de demander !

Avril, *le mois du cancer…*

Au moins 50% des cas de cancer pourraient être évités par l'adoption de saine vie et par la mise en œuvre de politiques de santé publique. *http://www.cancer.ca/ccs/internet/standard/…*

Pour des détails concernant ces rubriques, contactez le bureau de votre ACFA régionale
Bonnyville/Cold Lake 780-826-5475; St-Paul 780-645-4800; Plamondon/LaclaBiche 780-798-3896

AVIS IMPORTANT À L'INTENTION DES EMPLOYEURS ET DES EMPLOYÉS AFFECTÉS PAR L'ESB – MALADIE DE LA VACHE FOLLE

Votre entreprise connaît-elle des difficultés attribuables à la situation de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB)?
Le Programme de travail partagé du gouvernement du Canada pourrait vous aider.

Qu'est-ce que le Programme de travail partagé?
Ce programme permet aux entreprises d'éviter les licenciements en raccourcissant la semaine de travail. Il est impératif que la semaine de travail réduite ne dépasse pas trois jours et ne soit pas inférieure à une journée. Les salaires versés seront réduits en conséquence. Les travailleurs admissibles peuvent ainsi toucher des prestations d'assurance-emploi (AE) pour compenser la diminution de leur salaire.

Quels sont les critères d'admissibilité pour les employeurs?
Les employeurs doivent exploiter leur entreprise au Canada depuis au moins deux ans et être en mesure de démontrer que la réduction des heures de travail est une nécessité temporaire et inévitable, et non une situation saisonnière.

Qui peut participer?
Les employés permanents à temps plein ou à temps partiel qui sont admissibles aux prestations d'assurance-emploi. Les employé(e)s qui ont participé à un accord de Travail partagé antérieurement doivent satisfaire à des critères spécifiques.

Pour plus de renseignements, visitez le site Web de Ressources humaines et Développement des compétences à **www.drhc.gc.ca** (sélectionnez français, Subventions et contributions, Entreprises et employeurs, Travail partagé), ou contactez le **Centre de services du Canada de l'Alberta (CSCA)** de Lethbridge au **(403) 382-4749.**

Gouvernement du Canada / Government of Canada — Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00
Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30
St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
8, Muir Drive
Dimanche : 10h00

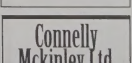
COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00
Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30
Paroisse St-Joachim
9928 - 118e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

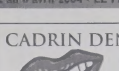


10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park /
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #3 – 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Télec.: (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

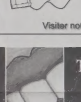
Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building,
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tel. : 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com



THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe D.S.c. d.d.s.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (780) 426-0982

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E

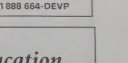
DÉVELOPPEMENT ET PAIX — 1 888 664-DEVP

École Citadelle
C.P. 28, 5111-46e rue
Legal, AB T0G 1L0

Une éducation par excellence

Une école francophone de la maternelle à la neuvième année. Nous offrons la maternelle à temps plein, 5 jours par semaine. Pour inscrire vos enfants à la maternelle, ils doivent avoir 5 ans avant le 1er mars 2005. Nous offrons également une prématernelle, qui est ouverte les mardis, merdredis et jeudis, de 9h30 à 11h30. Les enfants doivent avoir 3 ou 4 ans.

Pour de plus amples renseignements :
M. Claude Viel, Directeur (780) 961-3557
Mme Jacqueline Ouellette,
agente de recrutement (780) 961-2118
Mme Danielle Tarfid-Cyr (prématernelle)
(780) 961-3667



Le Club de Bicolo

La ferme

Bonjour mon ami !

Vois comme je suis chanceux ! Je suis en visite à la ferme. Je m'amuse beaucoup ! L'étable est remplie de gros animaux, mais j'aime mieux conduire le gros tracteur ! Amuse-toi bien avec ma page sur la ferme.

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau **BRONZE**, *qui rassemble les plus faciles; celles du niveau* **ARGENT** *sont un peu plus compliquées et enfin les questions* **OR** *sont les plus difficiles.*

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Aladin est dans les Contes des Mille et Une Nuits :

- ☐ un jeune Chinois audacieux
- ☐ un jeune Arabe audacieux
- ☐ un jeune Anglais audacieux

ARGENT

L'épreuve du marathon est une course à pied de :

- ☐ 40 kilomètres
- ☐ 42 kilomètres
- ☐ 44 kilomètres

OR

Que produit l'hévéa ?

- ☐ un bois précieux
- ☐ des fleurs très parfumées
- ☐ du caoutchouc

RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : un jeune Arabe audacieux;
Argent : 42 kilomètres;
Or : du caoutchouc.

LA FERME À FERNANDE :

Le MOT MYSTÉRIEUX :
Vache.
L'INTRUS :
L'épouvantail b.

1 LA FERME À FERNANDE

Il y a beaucoup d'animaux dans cette ferme. Trouves-y : un mouton, une marmotte, un lapin, une fourmi, un chat, une souris, deux moineaux, un canard et un ours.

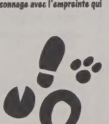
2 LE MOT MYSTÉRIEUX

Élimine les lettres qui apparaissent deux fois dans cette grille. Les lettres qui restent te permettront de former le nom d'un animal de la ferme.

N	P	B	V	G
X	A	R	L	O
C	U	I	U	X
G	O	H	B	N
P	I	L	E	R

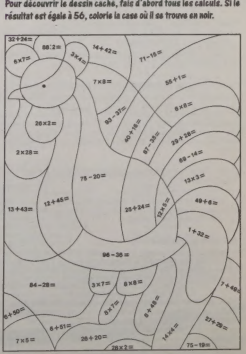
3 LES EMPREINTES

Relie par un trait chaque animal ou personnage avec l'empreinte qui lui correspond.



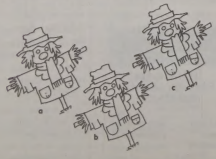
4 LE DESSIN CACHÉ

Pour découvrir le dessin caché, fais d'abord tous les calculs. Si le résultat est égale à 56, colorie la case où il se trouve en noir.



5 L'INTRUS

Observe attentivement ces trois épouvantails. L'un d'entre eux n'est pas exactement identique aux autres. Lequel ?



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

NOUVEAUTÉS
pour toute la famille
avec 18 centres de ressources pour mieux vous servir !
Institut Guy-Lacombe de la famille
Communiquez avec nous au (780) 468-4882

Vol. 38 no 15 Edmonton, semaine du 9 au 15 avril 2004 16 pages 60¢

Ode au printemps...

... ce que suggère quelque peu cette photo, d'un enfant levant les bras devant un arbre séculaire, comme pour prier les feuilles d'apparaître après la longue torpeur hivernale. Trop tôt, bien sûr, du moins dans nos régions, où les températures permettent encore d'osciller entre neiges et pluies, entre gris et bleu, mais quand même avec suffisamment de clémence pour suggérer un printemps hâtif. Des températures qui en autorisent cependant plusieurs à se dévêtir quelque peu, quand le soleil daigne taper un peu plus fort que cela est normalement le cas avant le mois de mai. Dans l'attente des bourgeons. Et des premières feuilles...

Photo : Simon Schorer

UNIVERSITY OF ALBERTA
APR 21 2004
LIBRARY

CETTE SEMAINE...

AGA de Saint-Paul
à lire en page 3

Aux Amis du *Franco*
à lire en page 5

Cinémagine : plein la vue
à lire en page 6

Calendrier culturel
à lire en pages 10 à 12

Nouveau directeur général de l'ACFA provinciale

Une question de structure

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Joël Lavoie, qui occupait le poste de directeur intérimaire de l'ACFA depuis le renvoi de Julie Gagnon, prend officiellement la tête du secrétariat provincial. La décision a été rendue publique le 5 avril dernier, près d'un mois et demi après que l'association ait été accusée de « manque de transparence et d'éthique » par Mme Gagnon et une ex-employée de l'ACFA. C'est en réaction à cette ambiance de ce que d'aucuns ont appelé « crise » que le nouveau directeur général axe ses priorités, et celle de l'ACFA dans son ensemble.

Premier objectif, donc : « remettre une équipe solide en place au secrétariat », et ce à tous les niveaux, autant professionnels que relationnels, histoire d'édifier un esprit de corps, une confiance à long terme, qui permettrait aux acteurs en place de travailler efficacement et, qu'encore une fois à long terme, une affaire comme celle qui a secoué l'ACFA à la fin février 2004 ne se reproduise plus. Premier geste concret « pour un meilleur service » : l'ouverture de certains postes, au nombre de trois (voir pages 12 et 14 de la présente édition). Côté « transparence », Joël Lavoie se donne jusqu'au 27 avril prochain, date à laquelle sera dévoilé au grand public le « plan d'action de l'ACFA » (proposé trois jours auparavant au bureau des présidents), ainsi qu'un « code de déontologie » présentant des critères d'éthique en milieu de travail.

Ainsi, d'ici la fin du mois espère-t-on, trois postes devraient être comblés à l'ACFA provinciale. Tout d'abord celui d'une personne responsable des ressources humaines, pierre d'assise, selon M. Lavoie de la bonne gestion de l'organisme. Il est ici question de la communication à l'intérieur du secrétariat, mais aussi de celle entre la provinciale et les régionales, histoire d'assurer une certaine stabilité. Le nouvel employé aura également la tâche, entre autres, de développer des outils servant à recruter et à encadrer les employés, les élus et les « bénévoles en général » - le bon fonctionnement de l'association reposant bien sûr sur ces trois entités.

Le second poste, quant à lui, consistera à accueillir les gens qui se présentent au bureau de l'ACFA, ainsi qu'à s'occuper du membership et du classement de divers dossiers, une des tâches prioritaires du bureau. Enfin, la troisième personne à composer cette nouvelle équipe sera responsable du secrétariat de l'Entente Canada Communauté, poste laissé vacant à la mi-mars par Myriane Doucet.

Le tout présente donc, pour Joël Lavoie, un « défi à plusieurs niveaux », presqu'une remise à l'heure des pendules, surtout en ce qui concerne la structure même de l'organisme. Le directeur général entend ainsi que chacun des intervenants, employés et bénévoles (dont les élus) comprennent leur place dans la structure et que tous agissent en connaissance de cause, en « respectant son rôle dans la structure ». Il pourra s'agir, dans les semaines à venir, d'exposer et d'expliquer cet organigramme particulier, caractéristique de l'ACFA, et, par exemple, de « reparler du rôle du bureau des présidents ».

Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (F) 013 001 ** 1126
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
- Développement rural
- Économie du savoir
- Tourisme
- Intégration des jeunes au développement économique

www.rdee.ca

Aux Conseils scolaires

Bonnes nouvelles pour le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta (CSCFSA) : le ministre albertain de l'infrastructure, Ty Lund, a consenti au déblocage des sommes nécessaires à une normalisation de la situation au sein des écoles de Canmore, du moins les trois qui partagent actuellement les locaux de la Lawrence Grassi Middle School, l'une des trois étant l'École Notre-Dame-des-Monts. Ces sommes, estimées aux environs de 8 millions de dollars au sein d'une enveloppe totale de 635 millions à la grandeur de la province (plans capitaux 2004-2007), permettront la construction d'une nouvelle école qui abritera les institutions de la Commission Redeemer Catholic et du CSCFSA. La troisième école, publique celle-là, réintégrera éventuellement les locaux de la Lawrence Grassi Middle School, une fois que ces derniers auront été rénovés. Le plan de normalisation, et le total des sommes qui y sont consacrées, a été rendu public le 2 avril dernier, sans grands détails cependant sur un échéancier précis que l'on espère cependant le plus hâtif possible.

D'autre part, toujours en ce qui concerne le CSCFSA, une entente a été conclue avec le Calgary Catholic School District pour assurer l'ouverture d'une deuxième école francophone catholique dans les limites de la métropole albertaine, sous un toit partagé, plus précisément sous le toit de l'école Saint-Gerard, une école d'immersion. L'entente prévoit que cinq salles seront mises à la disposition des effectifs francophones, ce qui permettra d'offrir des classes de la maternelle à la 5e année dès septembre prochain. Le CSCFSA ajoutera dès lors une quatrième école à sa gérance, les trois autres étant Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Calgary), Notre-Dame-des-Monts précédemment citée (Canmore) et Notre-Dame-des-Vallées (Cochrane).

Enfin, du côté du Conseil scolaire Centre-est (CSCE), un règlement semble être en bonne voie quant à un financement prochain de projets d'infrastructure à Bonnyville et à Saint-Paul. Il faut savoir que le ministre responsable avait dans un premier temps rejeté les demandes du CSCE, demandes qui avaient été présentées en regard de réalités d'équivalence de services entre écoles anglophones et institutions francophones. C'est donc carrément en regard des paramètres de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés que les autorités du CSCE ont entamé des démarches juridiques pour en arriver à renverser la décision du ministre. Et c'est exactement à cela auquel les parties en sont arrivées, ce qui fait que les demandes initiales du Conseil seront maintenant réévaluées dans les plus brefs délais.

L'affaire était bien sûr suivie de près par les responsables des autres Conseils francophones de l'Alberta, et peut-être même d'ailleurs, qui voyaient là le déclenchement d'une cause-type dans le dossier d'équivalence de services.

Premier contact

Photo : Prime Time Ottawa

De passage à Edmonton pour participer au Festival des Juno, la nouvelle ministre de Patrimoine canadien, Hélène Chalifour Sherrer, a profité de l'occasion pour s'asseoir près d'une heure face à quelques représentants de la communauté francophone albertaine. La rencontre, tenue à l'hôtel McDonald en matinée du 4 avril, a permis à neuf organismes de faire état de leurs réalités et de quelques préoccupations, ce qui a permis un tour d'horizon assez complet des activités francophones en Alberta. Étaient présents à la table, en effet, des représentants de La Chambre économique de l'Alberta, de la Fédération des Conseils scolaires francophones, de la Faculté Saint-Jean, de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, du Regroupement des artistes francophones de l'Alberta, de *Canadian Parents for French*, et bien sûr, de l'Association canadienne-française de l'Alberta. À eux se sont ajoutés Luketa M'Pindou, de par son titre de représentant communautaire en matière d'Immigration, et quelques agents du bureau local de Patrimoine canadien qui ont mis la réunion sur pied en quelques jours, en regard du fait qu'elle n'était pas prévue à l'itinéraire initial de la ministre.

Nouveau mandat pour le CIC

Le Comité directeur « Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) – communautés francophones en situation minoritaire » pourra poursuivre la mise en œuvre du Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones, lancé en grande pompe le 3 novembre dernier. La ministre de CIC, Judy Sgro, a en effet renouvelé le mandat de ce comité, pour une durée de deux ans, soit d'avril 2004 à mars 2006.

Mis sur pied en mars 2002, le comité directeur a pour mandat de faciliter le recrutement, la sélection, l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants au sein des communautés francophones en situation minoritaire, en collaboration avec les divers intervenants des communautés, des gouvernements et du secteur privé. Le comité, co-présidé par Marc Arnal, doyen de la Faculté Saint-Jean, et Diane Vincent, sous-ministre déléguée de Citoyenneté et Immigration Canada, travaille présentement à la formulation de plans d'action qui seront rendus publics en 2004 et qui permettront la réalisation des objectifs présentés dans le cadre stratégique.

Également membre du comité, à titre de représentant communautaire, Luketa M'Pindou, de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS), qui pourra bientôt être rejoint par d'autres membres dits également communautaires, de l'Alberta comme d'ailleurs, de par l'intention du ministère d'intégrer de nouveaux participants, y compris des représentants de partenaires gouvernementaux.

(source : APF)

Francophones et télévision-satellite

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a renouvelé, le 31 mars dernier, les licences des entreprises de distribution par satellite de radiodiffusion directe *ExpressVu* et *Star Choice*, et ce jusqu'en août 2010. Le CRTC n'oblige cependant pas les deux entreprises à ajouter à sa programmation toutes les stations régionales de la Société Radio-Canada, mais exige seulement qu'à compter du 1er septembre 2004, les titulaires distribuent au moins cinq stations de télévision de langue française de SRC, détenues et exploitées par la SRC, y compris au moins une station de chaque fuseau horaire.

Concrètement, cela signifie que la compagnie *Star Choice* est obligée d'ajouter une seule station régionale de la SRC puisque la compagnie offre déjà les stations Ontario/Outaouais, Moncton, Montréal, Winnipeg et Vancouver. Les stations d'Edmonton et de Regina seraient donc candidates puisque les deux se retrouvent dans le même fuseau horaire qui n'est pas encore desservi (Canada Montagnes). Du côté d'*ExpressVu*, la situation est très similaire puisque présentement, la compagnie offre les stations régionales de Montréal, Québec, Moncton, Winnipeg et Vancouver; la compagnie n'offre pas le signal de la station d'Ottawa.

(source : APF)

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

L'intelligence est la faculté qui fait que l'on s'abstient.

Henry de Montherlant,
écrivain français (1895-1972), extrait des *Carnets*

Coalition des femmes de l'Alberta : du travail

Rendez-vous annuels de la Coalition des femmes de l'Alberta : un colloque provincial, lors duquel on en profite pour tenir l'assemblée générale de l'organisme. Le conseil d'administration de la Coalition, incorporée il y a deux ans, en profite alors pour présenter à ses membres le bilan de l'association, ses réalisations au niveau provincial, son implication du point de vue national et pour présenter aux participantes une journée d'ateliers et de réflexion.

L'assemblée générale, tenue en soirée du 2 avril, a surtout fait état d'une situation financière quelque peu précaire (la Coalition dépend en grande partie d'une subvention de 30 000 $ par année du ministère du Patrimoine canadien) et d'un léger déficit, qui a cependant été comblé et n'a pas empêché deux projets de se développer, à savoir la création d'un site Web et la publication du bulletin *L'EchoFemmes*. Côté activités, des ateliers ont été donnés en régions, qui ont également bénéficié de la visite d'une représentante de la Coalition, qui s'est rendue à Bonnyville, Saint-Isidore, Falher et Lethbridge en mars dernier.

La Coalition endosse en effet un mandat provincial, ce qui se reflète dans la composition de son conseil d'administration – celui-ci a d'ailleurs peu changé, même s'il faut noter le départ de Claire Paquin-Murphy (représentante auprès de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises) et l'arrivée de Jacqueline Bégin en tant que représentante de la région Nord-Est; à noter qu'un poste reste vacant, que l'on souhaiterait occupé par une personne de Calgary ou de Red Deer. Tradition également lors de l'AGA, une conférencière invitée, qui, en l'occurrence, représentait également l'ACFA provinciale. Adèle Peterson, qui a décliné quelques pistes au sujet du « positivisme ».

Devant le nombre modeste de participantes, une quinzaine, la coordinatrice de la Coalition, Suzanne Lamy-Thibaudeau s'est certes dite un peu déçue, mais les femmes présentes au Colloque ont, selon elle, appris beaucoup lors des ateliers de la journée du samedi 3 avril. Celui portant sur la consultation provinciale, donné par Mona Audet, du Manitoba, a été, semble-t-il, le plus prisé. Deux autres domaines ont été abordés : l'économie - « comment devenir une millionnaire éclairée » - présenté par Rita Lemire O'Connor, tandis que Liliane Coutu-Maisonneuve a donné différents conseils aux participantes pour bien se présenter lors d'entrevues ou devant les médias en général.

Photo : Sandrine Griffon

Jeannette Létourneau, présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta

AGA de l'ACFA régionale de Saint-Paul

Vacance à la présidence

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

L'ACFA régionale de Saint-Paul devra se trouver un nouveau président ou une nouvelle présidente suite à l'assemblée générale de l'organisme, qui s'est tenue le 31 mars dernier. Tous les postes du conseil d'administration ont cependant été comblés.

Le président sortant, Laval Pelchat, dans son rapport annuel, a souligné l'augmentation des activités de l'organisme. La visite de l'auteure d'Antonine Maillet, la présentation des spectacles *Therenville*, celui de Georges Hamel, le retour apprécié du Salon du livre ont, entre autres, retenu l'attention des membres.

Parmi les comités qui ont fait leurs rapports, à noter celui du musée historique, déménagé au *People's Museum* en février dernier après 27 ans au Centre culturel. Le comité Santé s'est incorporé et porte maintenant le nom de Société Santé du Centre-Est. Un de ses dossiers est de sensibiliser l'autorité régionale de santé afin de trouver un médecin francophone pour remplacer le Dr Michel Magnan, qui a annoncé son départ.

Les membres de l'ACFA ont également profité de l'occasion pour souligner le travail de deux bénévoles émérites, Marcel et Benoît Jacques, qui sont toujours disponibles pour participer aux bingos, une des importantes sources de financement de la régionale. Enfin, Laval et Angélina Pelchat ainsi que Lorraine Hétu, ont aussi fait l'objet d'une présentation spéciale en raison de leur départ du conseil d'administration.

La nouvelle équipe du Conseil d'administration de l'ACFA régionale de Saint-Paul se compose de Léo Van Brabant, Yvonne St-Arnault, Richard Brousseau, Alice Bourget et Micheline Hébert.

Photo : Lyne Lemieux

Laval et Angelina Pelchat, accompagnés d'Yvette Noel

Suite de la page une

Nouveau directeur général de l'ACFA provinciale

Le travail du nouveau directeur général de l'ACFA se fera donc sur plusieurs fronts en même temps, méthode qui n'est d'ailleurs pas étrangère à ce que M. Lavoie a connu avant d'en arriver au poste qu'il occupe aujourd'hui. Ce natif de la région du Saguenay-Lac Saint-Jean, après un baccalauréat en récréologie (administration des loisirs) à l'Université de Trois-Rivières, a fait carrière dans le milieu du développement municipal, puis communautaire à son arrivée en Alberta, il y a huit ans.

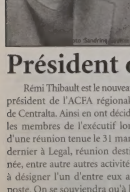


Photo : Sandrine Griffon

Après avoir été agent de développement à l'ACFA de Wood Buffalo (Fort McMurray) pendant un an, puis après avoir occupé le même poste pendant près de quatre ans et demi à Plamondon, il déménage avec sa jeune famille, à Edmonton pour « relever des défis au niveau des arts et de la culture ». Sur place, il est effectivement coordonnateur de la troupe de danse La Girandole, des Rendez-vous de la francophonie, du Gala albertain de la chanson (et du Chant'Ouest), des productions LezArts, et enfin du nouvellement incorporé RAFA (Regroupement des artistes francophones de l'Alberta).

C'est donc fort d'une expérience qui lui aura permis d'apprivoiser le « milieu organisationnel » et de la communication, d'« identifier les ressources et les besoins » autant aux niveaux régional que provincial que Joël Lavoie acceptait, il y a quelques semaines, d'« être approché sur une base interimaire » pour « bien desservir l'ensemble du territoire » francoalbertain. Certes, M. Lavoie ne cachait pas qu'il s'agissait pour lui d'un « plan de carrière », qui, circonstances aidant, s'est concrétisé « plus tôt que prévu ».

Président désigné à Centralta

Rémi Thibault est le nouveau président de l'ACFA régionale de Centralta. Ainsi en ont décidé les membres de l'exécutif lors d'une réunion tenue le 31 mars dernier à Legal, réunion destinée, entre autre autres activités, à désigner l'un d'entre eux au poste. On se souviendra qu'à la récente Assemblée annuelle de la Régionale, le 20 mars dernier, personne ne s'était présenté à la présidence de la Régionale pour succéder à David Fréchette, sortant. D'où, alors, l'adoption d'une résolution autorisant le Conseil à combler le poste avec l'un de ses membres, ce qui est maintenant fait (voir *Le Franco*, Vol.38, No.13, p.3). M. Thibault, résident de longue date de Legal, est bien connu dans la région, non seulement pour ses multiples engagements dans différentes activités communautaires, mais aussi à titre de propriétaire de sa propre compagnie de construction domiciliaire. Il sera encaler dans ses fonctions de président de la Régionale par Gaétan Nolet, à la vice-présidence, par Raymond Tremblay, au poste de secrétaire, et par Louis Forcade, à titre de trésorier. Quatre autres personnes complètent l'effectif du Conseil, en tant que conseillers.

Artistes en herbe

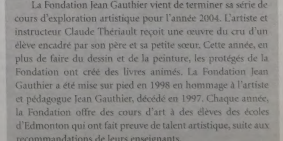


Photo : Jocelyne Verret

La Fondation Jean Gauthier vient de terminer sa série de cours d'exploration artistique pour l'année 2004. L'artiste et instructeur Claude Thériault reçoit une œuvre du cru d'un élève encadré par son père et sa petite sœur. Cette année, en plus de faire du dessin et de la peinture, les protégés de la Fondation ont crée des livres animés. La Fondation Jean Gauthier a été mise sur pied en 1998 en hommage à l'artiste et pédagogue Jean Gauthier, décédé en 1997. Chaque année, la Fondation offre des cours d'art à des élèves des écoles d'Edmonton qui ont fait preuve de talent artistique, suite aux recommandations de leurs enseignants.

EDITORIAL

Contrastes

Ce n'est plus de fraîche actualité, il faut l'admettre, mais certaines choses, à l'occasion, valent bien un retour. En fait, ce ne sont pas tant les événements eux-mêmes qui valent le retour ici, ni même ce qui les a suivis, en péroraisons de toutes sortes, en réflexions de tous genres, en raisonnements de tout acabit, en opinions de toutes provenances. C'est plutôt la juxtaposition des deux éléments, des deux volets, en action et réactions, qui peut bien susciter quelques remarques, comme ça, à bâtons rompus. Dans une série de contrastes qui ne prouvent rien de bien neuf, et même rien d'autre qu'une conclusion connue, à l'effet que le ridicule ne tue pas, et c'est heureux parce qu'autrement, les sols de la planète seraient encore plus jonchés de cadavres qu'ils le sont.

Contrastes donc, notables particulièrement en Alberta, de par la livraison, coup sur coup, de budgets, l'un au fédéral et l'autre au provincial. Des budgets aux différences marquées, et pourtant destinés aux mêmes intentions, en l'occurrence électorales. De ces pluriels assez singuliers, les différences se décortiquent alors au singulier en besoins pluriels histoire de poursuivre le raisonnement. Le premier budget, fédéral donc, se voulait austère et responsable, sous la double étiquette de saine prudence et de compétence sérieuse. Pas question, était-il infirmé ce faisant, de jeter de l'argent par les fenêtres, même à quelques semaines ou mois d'élections générales. Les « cadeaux » pré-électoraux, les largesses de fin de mandat, c'était pour les administrations précédentes, celles qui avaient légué le Scandale des commandites. Fini, tout ça, on ne rigole plus. Et tout cela était bien sûr relevé par une nuée d'observateurs, scribes et éditorialistes de tous poils, avec le cynisme qui pouvait effectivement s'imposer. Car vraiment, si il n'y avait pas eu de Rapport Fraser et de Scandale, peut-on supposer un seul instant que de bonnes sommes n'auraient pas été distribuées à gauche et à droite ? Ce que le bon Paul avait d'ailleurs laissé entendre tout au long de sa campagne à la chefferie libérale, avec des promesses à la queue leu leu. Et d'enlever régulièrement son veston sous les vivats pour démontrer son désir de travailler à rendre la populace heureuse.

En contrepartie, le budget provincial, lui, a suivi des lignes plus conventionnelles, plus traditionnelles pourrait-on dire, en termes pré-électoraux. C'est-à-dire que le gouvernement de Ralph le Débonnaire s'est appliqué, et s'applique depuis, à distribuer des sous par milliards comme les lapins distribuent des oeufs de Pâques. Tout y passe : éducation, santé, infrastructure, agriculture, foresterie. Et tout cela était évidemment noté par scribes et éditorialistes, les mêmes - en Alberta - que ceux précédemment mentionnés, pour signaler avec le cynisme adéquat le coup d'envoi ou presque d'élections, sans autres grandes formes de commentaires sinon quelques grincements de dents persil perlà - comme on dit dans les cuisines - sur des sujets tel l'Accord de Kyoto, par exemple. Bien sûr, le gouvernement conservateur albertain n'a pas à essuyer un Scandale des commandites; il y a bien eu ici et là, dans les récentes années, quelques dérapages de parcours en termes financiers qui ont même mérité le titre de scandales, mais pas avec un grand S, pas avec une majuscule. Et puis, en Alberta, 100 millions ou 300 millions, qui disparaissent, c'est rien du tout, surtout quand le gazon du voisin fédéral tourne au brun.

Voilà donc. Un budget fédéral libéral austère, un budget provincial conservateur... libéral. Tous deux pré-électoraux. Tous deux évalués avec le cynisme de circonstance, l'un dans la foulée du Scandale des commandites, l'autre dans l'esprit de « générosité » traditionnelle que permettent les situations plus sereines et surtout - en Alberta en tout cas, merci OPEP et marché du pétrole - les revenus à la hausse. Et le plus amusant dans tout cela, ou le plus ridicule, c'est qu'il n'y a rien de vraiment surprenant à chacune des deux démarches. Elles n'étonnent personne, puisque, dans chacun des cas, cousues de fil blanc. Du gros fil blanc. Sur fond noir.

Ce qui est triste par contre, c'est qu'il n'y a aucune raison, en pure logique, pour que le budget d'une année donnée soit différent de celui de n'importe quelle autre année, à revenus et dépenses équivalentes. Mais évidemment, logique et politique ne font pas nécessairement bon ménage. Et on en est donc venus à accepter, au fil des années et des décennies, en pays démocratiques, que les budgets pré-électoraux soient « généreux », et donc à railler, alors avec double justesse, quand ils ne le sont pas pour des raisons qui apparaissent tout à fait de service et de circonstance. Double ridicule, mais qui ne change rien au résultat inéluctable des élections à venir, en l'absence d'alternative.

Double tristesse...

Éric Batalla

Dix ans après

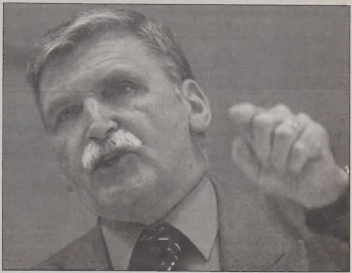


Photo : Reuters/Radu Sigheti

C'est la première fois que le général à la retraite Roméo Dallaire retournait au Rwanda, dix ans après le génocide dont il a été le témoin impuissant, lorsqu'il commandait les forces de maintien de la paix des Nations-Unies. M. Dallaire s'est donc rendu à Kigali le 6 avril dernier pour donner une conférence dans le cadre des commémorations entourant le dixième anniversaire du génocide rwandais. Comme toujours depuis sa retraite, la publication de son autobiographie et son témoignage devant le Tribunal pénal international, son discours a été le suivant : les Nations-Unies, et le monde occidental en général, sont « moralement responsables » des crimes contre l'humanité qui se sont produits en 1994 dans ce petit pays d'Afrique centrale – Roméo Dallaire a en effet toujours affirmé qu'il avait tenté de prévenir une communauté internationale malheureusement indifférente à ce qui risquait de se passer au Rwanda.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous ! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Aux Amis du *Franco*

Le contexte

Au jour même du dépôt du rapport de la vérificatrice générale du Canada, le 10 février dernier, les jeux étaient faits pour tous ceux qui héritent d'annonces gouvernementales. Deux mois plus tard, en un début de mois d'avril aux allures printanières, les perspectives ne sont pas au beau fixe dans les locaux du *Franco*, « budgétairement » parlant. Car depuis la mi-février, le flot d'annonces s'est lentement tari, pour être finalement stoppé le 14 mars avec l'imposition d'un moratoire sur les campagnes fédérales, en vigueur jusqu'au 1er juin prochain.

De cela il a été question, ici et là, au cours des dernières semaines, dans les pages du journal, comme ont été soulignées les démarches immédiatement entreprises pour sensibiliser les autorités à la situation particulière des journaux francophones en milieux minoritaires. Situation particulière parce que, si tous les journaux, anglophones comme francophones, sans exceptions, dépendent d'annonces pour assurer leur existence, les journaux francophones en milieux minoritaires, eux, n'ayant évidemment pas accès aux marchés anglophones locaux, en réclament aux annonces fédérales (ministères et agences) pour une bonne part de leurs revenus, en fait dans des proportions pouvant aller jusqu'à 70 %.

Évidemment, dans certains marchés qui englobent d'importantes communautés francophones dites « captives », ces proportions sont bien moindres, de par l'intérêt de plusieurs commerces locaux à placer des annonces dans les journaux francophones qui les desservent. On peut ainsi désigner, entre autres, des marchés comme ceux de Moncton, d'Ottawa, de Toronto, et même de Sudbury et de Winnipeg. Mais dans l'ensemble, là où les communautés sont plus « explosées », en Alberta par exemple, le marché d'annonces francophones du secteur privé n'existe presque pas, ou pas du tout. Reste bien sûr les revenus générés par les annonces d'organismes communautaires francophones, revenus qui, aussi intéressants soient-ils, ne font tout simplement pas le poids face à ce qui provient - provenait ! - de sources fédérales.

Certains pourront s'interroger ici sur la part de revenus assurée par les abonnements. Ces revenus, pour le dire platement, sont, en un mot, minimes, et ce, pour tous les journaux, quels qu'ils soient. Au *Franco*, en fait, ces revenus sont quasi inexistants, car le journal ne reçoit qu'une part des cotisations annuelles des membres de l'ACFA, lesquels constituent la grande majorité des « abonnés ». Et la cotisation elle-même, individuelle, est inférieure au coût de l'abonnement. Cela étant, il n'est alors presque plus nécessaire de s'étendre sur deux réalités supplémentaires, à l'effet que le nombre de membres a fléchi au cours des récentes années et que le nombre de « membres à vie », qui ne payent plus de cotisations, a par contre augmenté. Il faut cependant mentionner qu'en contrepartie, l'ACFA consent au *Franco*, annuellement, des fonds dits de subvention provenant de différentes enveloppes, sommes qui, dans leur totalité, n'équivalent toutefois pas à ce qui proviendrait d'abonnements si ceux-là étaient payés en tant que tels; on fait ici abstraction des montants relatifs à la publicité de l'ACFA, pour annonces diverses, que l'organisme verserait de toute façon en regard de nécessités et même de statuts.

Les actions

Face à des baisses de revenus, de quelque provenance qu'elles soient, les correctifs ne sont pas infinis. D'abord, bien sûr, réduction du nombre de pages. Et puis, d'autres réductions, plus difficiles, lesquelles ne cadrent pas tout à fait, au *Franco*, avec la philosophie de la maison où l'on préfère voir à des actions plus progressives, sinon plus agressives. En termes de lobbying, par exemple, par le biais d'organismes nationaux qui font alors les représentations qui s'imposent auprès des autorités - avec des résultats qui apparaissent prometteurs en ce qui a trait au déblocage de certains fonds d'urgence. En termes d'établir aussi des partenariats avec certains groupes, lesquels pourraient ramener quelques pages au journal et/ou assurer la production de matériels et éléments promotionnels, avec les revenus que cela présuppose.

En termes d'approcher directement, enfin, ceux qui ont à coeur l'existence d'un journal tel que *Le Franco*, qui n'a d'ailleurs manqué aucune édition en plus de 75 ans d'histoire. D'approcher ceux-là, ces lecteurs fidèles ou occasionnels, de les saisir des difficultés présentes et des efforts en cours destinés à encaisser le choc et à redresser la situation, pour présenter alors le bien-fondé d'une campagne de financement qui permettrait d'arrondir quelques coins, au-delà de ceux qui seraient couverts par les initiatives amorcées auprès de certains groupes. Une campagne qui a bien été lancée en novembre dernier, discrètement, sans grand tapage, mais qui prend maintenant sa pleine envergure, par nécessité.

Le manque à gagner au niveau des revenus publicitaires nationaux est de taille. Il a évidemment été évalué, histoire de donner une cible aux efforts entrepris. C'est un manque à gagner qui se situe aux environs de 30 000 $, ce qui traduit le tarissement des annonces de la mi-février à la mi-mars et leur quasi disparition depuis la mise en vigueur du moratoire du ministre Owen. Déficit de taille si rien n'est fait, mais pas insurmontable si tout ce qui peut être fait sur les trois axes d'intervention décrits procure des résultats tangibles. Non pas deux axes, et encore moins un seul, mais bien les trois.

La Campagne *Les Amis du Franco*

Ainsi est donc lancée, de façon concourante aux autres efforts entrepris, la Campagne *Les Amis du Franco*, un peu à l'image des campagnes des radios et télévisions publiques, qui permettra à ceux qui feront un don quelconque au journal (que l'on espère aux environs de 20 $* par individu) de recevoir un exemplaire du livret historique *In Medias Res*, produit en novembre dernier pour clore les activités de 75e anniversaire du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta ».

Mais ce n'est pas tout. Tous ceux qui participeront à cette campagne, comme ceux qui ont déjà effectué un don au journal, seront éligible au tirage d'un prix que *Le Franco* s'affaire en fait à finaliser en collaboration avec La Chambre économique de l'Alberta, prix dont la nature sera rendue publique d'ici la fin du mois d'avril mais que l'on peut d'ores et déjà supposer alléchant. Et, histoire d'être juste envers ceux qui décideront de donner plus que le montant mentionné, l'éligibilité au grand prix sera établie en relation directe du montant consenti, en multiples de 20; ainsi, si un don de 20 $ (ou moins...) autorisera? son signataire à déposer un billet dans le baril, un don de 40 $ permettra le dépôt de deux billets, et ainsi de suite jusqu'aux totaux les plus faramineux. Et puis, d'autres surprises sont à venir, car soirée de tirage il y aura aussi, aux détails révélés en temps et lieux.

La Campagne est lancée, une campagne de deux mois et demi, qui se terminera donc le 30 juin à minuit, cachet de la poste faisant foi.

La Campagne *Les Amis du Franco*, une occasion de s'engager, de soutenir une institution qui n'a pas cessé de servir depuis 1928, et de mériter, au change, un prix qui vaudra la mise de fond.

L'équipe du *Franco*,
Eric Bataille, Micheline Brault, Sandrine Griffon, Annie Lalonde

* Le Franco *reçoit 5 $ du 15 $ que coûte la cotisation individuelle annuelle (membership) à l'ACFA, montant qui, lorsque soustrait du 25 $ que coûte l'abonnement au journal, permet d'en arriver au 20 $ mentionné.*

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

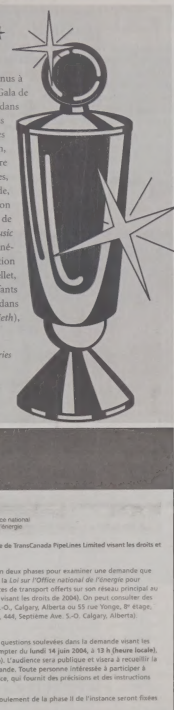
Avec le lancement du recueil *In Medias Res*, Le Franco entame une campagne toute spéciale dans le cadre de laquelle tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal, don au journal recevront en retour un exemplaire du recueil historique marquant le 75e anniversaire du journal.

Préfacé par Eugène Trottier et écrit par Sandrine Griffon, et d'un concept unique en son genre, le recueil *In Medias Res - De La Survivance au Franco* est un document qu'il s'agira de conserver pour prendre la mesure exacte du « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », et par extension, celle de la communauté franco-albertaine.

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.
IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

Les contributions, adressées au journal, doivent inclure la mention Les Amis du Franco, de même qu'une adresse complète.

Bientôt, AMPIA*



Dans la foulée du grand « happening » des Juno, tenus à Edmonton tout au long de la semaine du 29 mars avec Gala de clôture le 4 avril, un autre événement se tiendra bientôt dans la capitale albertaine, plus petit certes, mais d'intérêt plus pointu pour certains artisans locaux. Nommément, des artisans du milieu albertains du film et de la télévision, pour les prix AMPIA 2004. L'affaire vaut la peine d'être soulignée, parce qu'elle implique quelques francophones, en tête desquels se présente le producteur Jean Patenaude, en nomination pour les prix de Meilleure production musicale ou de variété (*La Musique en liberté*) et de Meilleure production reflétant la diversité culturelle (*Music for a New World*). Pour cette dernière production, le cinématographe Mike Ouellette est d'ailleurs en nomination pour son travail à la caméra. À eux s'ajoutent Lynne Ouellet, dans la catégorie de Meilleur programme pour enfants (*Oniva ! L'alimentation*), et Marc Cotton et Yvan Côté, dans la catégorie Meilleur documentaire (*L'enfer du Crystal Meth*), tous trois de la Société Radio-Canada.

N.B. : AMPIA est l'acronyme de Alberta Motion Picture Industries Association.

Avis d'audience publique.

National Energy Board / Office national de l'énergie

Office national de l'énergie. Avis d'audience publique concernant la demande de TransCanada PipeLines Limited visant les droits et le tarif du réseau principal en 2004

L'Office national de l'énergie a convoqué une audience publique orale en deux phases pour examiner une demande que TransCanada PipeLines Limited (TransCanada) a présentée aux termes de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* pour solliciter l'approbation des droits qu'elle pourra exiger au titre des services de transport offerts sur son réseau principal au cours de la période allant du 1er janvier au 31 décembre 2004 (demande visant les droits de 2004). On peut consulter des copies de la demande aux bureaux de TransCanada (450, Première Rue S.-O., Calgary, Alberta ou 55 rue Yonge, 8e étage, Toronto, Ontario), ainsi qu'à la bibliothèque de l'Office (rez-de-chaussée, 444, Septième Ave. S.-O. Calgary, Alberta).

Audience publique
L'audience se déroulera en deux phases. La phase I traitera de toutes les questions soulevées dans la demande visant les droits de 2004, sauf celle du coût du capital. Cette phase se tiendra à compter du **lundi 14 juin 2004, à 13 h (heure locale)**, au Marriott Résidence Inn, 161, avenue Laurier Ouest, à Ottawa (Ontario). L'audience sera publique et visera à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées au sujet de la demande. Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter l'ordonnance d'audience RH-2-2004 de l'Office, qui fournit des précisions et des instructions concernant l'audience.

La phase II portera sur le coût du capital. Les procédures régissant le déroulement de la phase II de l'instance seront fixées à une date ultérieure.

Information intéressant les intervenants
Toute personne désireuse d'intervenir à l'audience (que ce soit à la phase I, à la phase II, ou aux deux) doit déposer une demande de statut d'intervenant auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **7 avril 2004**, à midi (heure de Calgary), et en signifier une copie à TransCanada à chacune des adresses qui suivent :

Mme Céline Bélanger
Vice-présidente, Services de réglementation
TransCanada PipeLines Limited
450, Première Rue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 5H1
Télécopieur : (403) 920-2347

et

M. C. Keenin Yates, c.r.
Stikeman Elliott
Pièce 4300, Bankers Hall Ouest
888, Troisième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 5C5
Télécopieur : (403) 266-9034

TransCanada signifiera une copie de la demande et de toute la documentation connexe à chaque intervenant.

Lettres de commentaires
Les personnes qui souhaitent uniquement faire des observations sur la demande sont priées de déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et d'en faire parvenir une copie à TransCanada. Les lettres de commentaires ayant trait à la phase I de l'instance RH-2-2004 doivent être déposées au plus tard le **13 mai 2004** à midi (heure de Calgary). Les personnes qui désirent présenter des commentaires dans le cadre de la phase II de l'instance RH-2-2004 sont priées de contacter Mary Lou Scharf, agente de réglementation, d'ici au **7 avril 2004**, afin qu'elle les avise de la date limite de dépôt des lettres de commentaires visant la phase II, une fois que celle-ci aura été fixée.

Renseignements sur les procédures de l'audience
Pour obtenir les instructions sur le déroulement de l'audience ou une copie des *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie, 1995* régissant le tenue de toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en anglais et en français), prière d'en faire la demande par écrit au secrétaire de l'Office ou d'appeler Mary Lou Scharf, agente de réglementation, au (403) 299-3988, ou encore d'appeler l'Office sans frais au 1-800-899-1265 en précisant qu'il s'agit de la demande de TransCanada visant les droits du réseau principal en 2004. On peut aussi consulter la demande et l'ordonnance de l'audience sur le site Internet de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Documents de réglementation », puis sur « Accès rapide », et faire défiler vers le bas jusqu'à « TransCanada PipeLines Limited. – Droits et tarif du réseau principal en 2004 »).

Michel L. Mantha
Secrétaire, Office national de l'énergie
444, Septième Avenues S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : (403) 292-5503

www.transcanada.com

TransCanada
Le business ne dicter

Signe du printemps

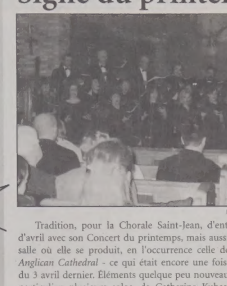


Photo : Jocelyne Verret

Tradition, pour la Chorale Saint-Jean, d'entamer le mois d'avril avec son Concert du printemps, mais aussi de remplir la salle où elle se produit, en l'occurrence celle de la *All Saints Anglican Cathedral* - ce qui était encore une fois le cas au soir du 3 avril dernier. Éléments quelque peu nouveaux à ce concert particulier, plusieurs solos, de Catherine Kubash d'abord, de Marie-Josée Ouimet ensuite et de Philip Sargeant enfin, pour des pièces aux tons différents. Et puis, enseignement oblige au sein de la Faculté, un groupe d'étudiants en musique a également offert une prestation goûtée, en deuxième partie d'un spectacle qui, encore une fois, a été chaudement applaudi.

Restructuration au CAVA

Photo : Sandrine Griffon

Le Conseil d'administration du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA*) est arrivé à la conclusion qu'une restructuration s'imposait en regard de certaines réalités budgétaires. Car si le déménagement de l'organisme dans de nouveaux locaux a permis l'accès à une plus grande surface, surtout au bénéfice de la tenue d'ateliers divers, il a aussi occasionné des dépenses accrues en termes de loyers au moment même où le total des subventions baissait quelque peu, pour le CAVA comme pour bien d'autres entités francophones. En voie de conséquence, le seul employé à plein temps, Eugène Johnson, sera mis à pied, son travail étant pris en charge par la directrice en poste, Gisèle Boutin-Desjardins, et éventuellement par un employé à temps partiel.

** Le nom complet du CAVA est en fait la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta.*

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite les commentaires du public sur une proposition d'ordonnance d'exemption à l'endroit des entreprises de radio de faible puissance qui diffusent des messages enregistrés sur la circulation, les conditions météorologiques, les travaux de construction et les fermetures de routes, l'état des ponts et des cauloirs montagneux et de l'information de toute nature sur divers sitrats touristiques. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétarie générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **20 avril 2004**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-6.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Cinémagine : plein la vue

RONALD TREMBLAY

Lethbridge

Depuis sa première démonstration publique par Auguste et Louis Lumière à Paris en 1895, le cinéma nous fascine au plus haut point. Tout d'abord entièrement visuel, on réussit à lui incorporer une trame sonore 32 ans plus tard (*The Jazz Singer*, 1927). Des millions de kilomètres de pellicule plus tard, le cinéma a immortalisé d'innombrables histoires – inventées ou vraies - qui font maintenant partie du patrimoine mondial. Et voilà qu'en ce début de XXI[e] siècle, nous collectionnons les films comme autant de bandes dessinées ou de cartes de hockey. On peut maintenant se procurer une copie format VHS de *Citizen Kane* pour le prix d'une bière importée.

Oui, 109 ans plus tard, le cinéma continue d'éveiller l'imaginaire comme aux premiers jours. Bien sûr, on doit en partie cet envoûtement continu aux architectes des effets spéciaux. Mais en bout de compte, au-delà de la magie visuelle rehaussée par la technologie digitale, nous aimons les films qui présentent simplement de belles histoires sur des belles images. En Alberta, si on en a assez du '*shoot'em'up-isme*' américain, et qu'on désire s'offrir des films qui mettent un peu l'intelligence à l'épreuve, il faut se replier sur les cinémas répertoire *Princess* à Edmonton, *Uptown* à Calgary ou – depuis 2003 – sur *Cinémagine*, les « Rendez vous du cinéma d'expression française ».

Cousin au second degré du Festival international du film français de Waterton, mis sur pied par un comité de l'ACFA régionale de Lethbridge en 2000, *Cinémagine* en sera cette année à sa deuxième édition. Son lancement officiel s'est effectué en grande trombe au *Movie Mill* de Lethbridge le 29 janvier avec la présentation du *Déclin de l'Empire américain* de Denys Arcand et de *L'Auberge espagnole* de Cédric Klapish.

Du 30 avril au 2 mai, Fort McLeod deviendra donc la capitale albertaine du cinéma d'expression française. On présentera huit longs métrages et cinq courts métrages au pittoresque *Empress Theatre*. Les courts métrages sont présentés en partenariat avec le bureau de l'Office national du film à Montréal. Mais ce qui donne un cachet particulier à *Cinémagine 2004*, c'est la présentation de vidéos réalisés dans le cadre de cours offerts à l'ACFA régionale de Lethbridge l'hiver dernier. « La formation était donnée par Joey Romano, un jeune cinéaste montréalais qui séjourne dans la région depuis l'année dernière », nous apprend Mireille Dunn, coordinatrice de *Cinémagine*. Les jeunes qui ont assisté à la formation étaient âgés de 14 à 18 ans.

La grande séduction

Un laissez-passer pour la série des activités du festival de cette année coûte 40 $, ce qui inclut le gala du samedi soir. La réception suivra la présentation du film vedette du week-end, *La Grande Séduction*. Il faut cependant être parmi les 100 premiers à se procurer le laissez-passer, puisque l'espace est limité. *La Grande Séduction* est une comédie québécoise de 2003 qui met en vedette Raymond Bouchard et David Boutin. Et ce n'est que la pointe de l'iceberg.

Cinémagine ajoute un volet proactif cette année, avec la tenue d'ateliers en production. « Le réalisateur [d'Edmonton] Jean Patenaude sera ici en compagnie de [l'éclairagiste] Michel Ouellette », précise Mme Dunn. Jean Patenaude est un ex-réalisateur à CBXFT à qui on doit un nombre grandissant de documentaires.

Carrefour des arts

L'équipe de coordination de *Cinémagine* – qui inclut aussi l'agente de développement de la régionale de Lethbridge, Mireille Rochon - a mis en place un nombre impressionnant de partenaires et commanditaires, parmi lesquels la Cité des Rocheuses de Calgary, les Productions *CommunicArtz* (Calgary), l'École La Vérendrye (Lethbridge), ainsi que le Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta et l'ACFA provinciale. Cette dernière commandite le brunch du dimanche au fort historique de Fort McLeod.

Les invasions barbares

« Fort-McLeod fait partie du territoire de notre régionale. C'est un vrai petit bijou d'endroit ! C'est une belle occasion de nous rapprocher de notre membership. Nous avons découvert plusieurs francophones ici », raconte Mireille Dunn, qui pense aussi que *Cinémagine* facilite le développement touristique et économique de la région. « Sans compter que nous offrons aussi l'occasion à des artistes d'autres disciplines de se faire valoir », dit-elle, faisant référence aux musiciens qui animeront la soirée gala du samedi.

Lors de l'édition 2003 de *Cinémagine*, on avait par ailleurs présenté une exposition intitulée *Alain : artiste démolisseur* dans un studio situé en face du *Empress Theatre*, baptisé *L'Espace Dubreuil* en référence à son propriétaire, Alain Dubreuil. *L'Espace Dubreuil* accueillera les invités à la réception du samedi soir en plus de donner lieu à un vernissage.

Vision d'avenir

Un des buts avoués de *Cinémagine* est de répandre le goût du bon cinéma d'expression française partout en province. Il est également possible que l'expansion de l'événement se fasse rapidement et de façon inattendue. Mireille raconte : « Nous avons récemment reçu un coup de téléphone de deux enseignants à l'École Canadienne Française de Saska-toon qui désirent organiser un festival de cinéma dans leur région en 2005. » Mireille Dunn et Mireille Rochon y voient une occasion inespérée de partenariat étant donné que l'Alberta et la Saskatchewan fêtent leurs centenaires respectifs l'an prochain. Quoiqu'il en soit, le plan quinquennal de l'événement prévoit que l'influence de *Cinémagine* dépas-sera bientôt le sud de la province.

La petitesse de Fort McLeod permettra aux cinéphiles de stationner l'auto à l'arrivée et de passer le week-end à pied. Parmi les autres films présentés à partir du 30 avril : *Les Triplettes de Belleville* de Sylvain Chomet (France/Canada/Belgique, 2003), *Le Papillon* de Philippe Muyl, un film français de 2003 mettant en vedette Michel Serrault, et *Les Invasions barbares* de Denys Arcand, qui a reçu l'Oscar du meilleur film étranger lors de la récente remise de ces prix.

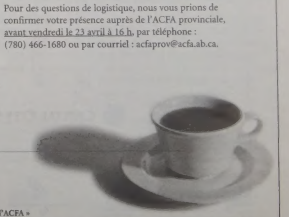
Pour plus d'information : La Société *Cinémagine* de l'Alberta au (403) 328-8506 ou http://lethbridge.francalta.ca/cinemagine.

« Les Petits déjeuners de l'ACFA »

Le président de l'ACFA provinciale, M. Ernest Chauvet, invite la communauté francophone albertaine à prendre part au deuxième « **Les petits déjeuners de l'ACFA** » qui se déroulera le mardi 27 avril 2004 de 8 h à 9 h 30 à la Rotonte de la Cité francophone à Edmonton.

Lors de cet événement, le Secrétariat provincial présentera son plan d'action, puis se prêtera à une période de questions.

Pour des questions de logistique, nous vous prions de confirmer votre présence auprès de l'ACFA provinciale, avant vendredi le 23 avril à 16 h, par téléphone : (780) 466-1680 ou par courriel : acfaprov@acfa.ab.ca.


L'Équipe : « **Les petits déjeuners de l'ACFA** »

Fragments du passé

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Centenaires de la ville d'Edmonton (2004) et de la province (2005) obligent, les célébrations et les projets iront en s'accumulant. Celui de l'historien et archiviste Éloi DeGrâce remonte déjà, en fait, à quelques années, mais propose une vision claire de certains des fondateurs de la capitale et de l'Alberta : les Canadiens français, plus tard devenus les Franco-Albertains. Les *Glanures* de M. DeGrâce, plus qu'un relevé de noms de famille francophones ou de thèmes connexes, permettent de deviner les réalités d'un autre temps et de mesurer, sur une période donnée, l'importance des francophones dans l'édification de la province.

Cette présence, un peu comme aujourd'hui, est mise au jour par l'intermédiaire de médias, écrits à l'époque bien entendu, puisque M. DeGrâce a effectué son recensement dans les pages de trois principaux journaux du tournant du XX^e^ siècle : l'*Edmonton Bulletin* (1880-1907), *Le Métis* (1870-1881), journal de Saint-Boniface (Manitoba) et le *Calgary Tribune*, devenu l'*Alberta Tribune* (1886-1899). Le projet a pris forme un peu par hasard, car c'est en faisant une recherche sur un dénommé A. P. Godin, qui « a laissé son nom à un lac près de Wabasca, dans le nord de la province », que M. DeGrâce s'est rendu compte du nombre impressionnant d'entrées à caractère francophone.

C'est également après une réunion de la section Patrimoine et Histoire de l'ACFA provinciale qu'Éloi DeGrâce décide de « faire quelque chose de concret », de publier ces relevés, qui sont autant de « pistes » pour les chercheurs futurs, qu'ils soient scientifiques ou généalogistes amateurs. Ceux qui s'intéressent à l'histoire en général pourront parfois parcourir les *Glanures* avec étonnement : les « grands » noms de l'histoire franco-albertaine s'y retrouvent évidemment, tels les Lacombe, les Morin, les Gariépy, les Picard ou encore la Société de la Saint-Jean-Baptiste, mais aussi certains patronymes moins connus ou des détails intéressants en soi, comme le fait qu'à Edmonton, les rues et les avenues portaient toutes des noms, non pas des numéros comme la plupart aujourd'hui.

M. DeGrâce lui-même avoue avoir été confronté à certaines « révélations », notamment quand il a eu devant les yeux la preuve tangible de la contribution des Métis au développement de la province, puisqu'ils « étaient partout ». Si la plupart sont aujourd'hui assimilés, ils ont, au tournant du siècle, permis d'ouvrir l'Ouest en tant que guides et qu'interprètes, surtout dans le domaine du commerce des marchandises. Aux tous débuts du développement urbain aussi, les francophones et les Métis ne se différenciaient pas, célébrant ensemble la Saint-Jean-Baptiste par exemple. Si un Métis ne parlait que cree et français, les journaux rapportent qu'il était besoin d'un traducteur anglais lors de procès.

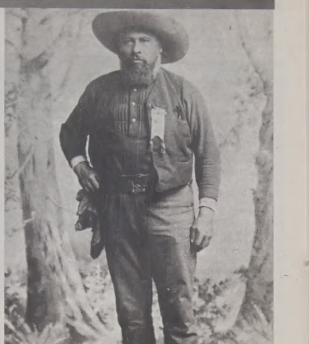


Photo : Archives nationales du Canada
Gabriel Dumont, chef des Métis lors de la Rébellion du Nord-Ouest *(circa 1885)*

D'où le fait, sans doute, que M. DeGrâce se soit penché sur le journal *Le Métis*, qui, s'il n'est pas à proprement parler albertain, est tout de même le plus ancien journal de l'Ouest. Dans ses pages, on retrouve les « missionnaires et les aventuriers » qui ont fondé l'Alberta, francophones pour la plupart et, souligne l'archiviste, « ce qu'ils ont vu et ce qu'ils en ont écrit ».

Les Glanures proposent en fait, à la lumière de ces détails, la description d'une époque prospère, celle du Klondike, où il était possible de faire fortune rapidement dans l'Ouest, comme beaucoup de francophones de différentes origines l'ont fait. Si les noms de ces notables – commerçants ou hôteliers prospères, juges, députés, sénateurs, médecins – se retrouvent tant dans les publications anglaises de l'époque, c'est que, explique Éloi DeGrâce, 40 % de la population à Edmonton était francophone.

À noter que chacun des trois ouvrages, dont on peut se procurer des copies par l'intermédiaire de la Librairie Le Carrefour, est tiré à une cinquantaine d'exemplaires, puisque *Les Glanures* sont publiées à compte d'auteur.

Photo : Archives

RAFA
Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Le RAFA est l'organisme porte-parole qui représente tous les intervenants francophones du secteur des arts et de la culture en Alberta.

Sa mission est de stimuler le développement artistique en favorisant le regroupement des différents organismes et intervenants francophones de l'Alberta dans le domaine des arts.

Vous êtes conviés à l'Assemblée générale annuelle 2004 du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) qui aura lieu **le samedi 1er mai 2004** à La P'tite Scène de La Cité, au 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Rue) à Edmonton.

Horaire de la journée

9h Début de l'Assemblée générale annuelle
Conférence d'ouverture avec le dramaturge Robert Marinier, auteur de la pièce ÉPINAL.

12h Dîner et première remise des Prix RAFA, afin de reconnaître l'excellence en création et en diffusion.

13h Assemblée générale annuelle (suite)

16h30 Levée de l'assemblée

17h « 5 à 7 » du Gala albertain de la chanson - Espace Tucker du Complexe Citadel

20h 15e Gala albertain de la chanson - Salle Mclab du Complexe Citadel

Robert Marinier est une des personnes les plus connues du milieu théâtral franco-canadien. Auteur d'une dizaine de pièces de théâtre, il est également bien connu des milieux de la radio et de la télévision. Robert Marinier partagera avec nous sa vision de la dynamique de création artistique en milieu minoritaire.

Le RAFA désire remercier les commanditaires suivants

La Chambre économique de l'Alberta
CAPITAL CITY SAVINGS

Et souligner l'appui de partenaires suivants qui contribuent à l'épanouissement de la communauté artistique albertaine, *ouestrienne* et canadienne. Nous sommes heureux d'avoir leurs représentants avec nous.

LUNI THÉÂTRE
Fédération culturelle canadienne-française
Conseil culturel fransaskois
GALA albertain de la chanson

CRTC
AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **NEXAUDIO.NET INC.** demande l'autorisation de renouveler la licence du réseau radiophonique de langue anglaise qui expire le 31 août 2004. EXAMEN DE LA DEMANDE : MediaNet Communications, Pièce 323, 75, rue Sherbourne, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **20 avril 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-13.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Chambre de Commerce

75 ans de réussites

LYNE LEMIEUX

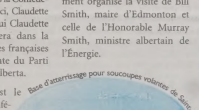
Saint-Paul

L'Alberta compte 127 Chambres de Commerce représentant plus de 20 000 entreprises. La Chambre de Commerce de Saint-Paul est l'une d'entre elles et célébrait récemment son 75e anniversaire.

Les rencontres de la Chambre de Commerce représentent plus qu'un échange de cartes d'affaires et de poignées de main. La Chambre de Commerce de Saint-Paul a été à l'origine de nombreux projets : la construction du centre récréatif de Saint-Paul, la piste d'atterrissage des soucoupes volantes, l'embellissement du centre-ville, etc. Chaque fois que les intérêts des entrepreneurs sont en jeu, la Chambre de Commerce intervient. Elle compte 160 membres.

On peut également noter qu'en 1964, la Chambre de Commerce de Saint-Paul a envoyé quatre jeunes filles à Charlottetown pour célébrer le centenaire de l'entrée de Île-du Prince Édouard dans la Confédération. Parmi celles-ci, Claudette Leroux, (aujourd'hui Claudette Roy), qui s'illustrera dans la lutte pour les écoles françaises et sera co-présidente du Parti libéral fédéral en Alberta.

En 1967, c'est le centenaire de la Confédération et Saint-Paul sera consacré comme une étoile lors de ces célébrations. Près de 65 projets provenant des gens de Saint-Paul seront soumis au Commissaire des célébrations. On note, parmi les projets, le droit de vote pour les gens de plus de dix-huit ans.



Des rangs de la Chambre de Commerce ont émergé de nombreux leaders : Jules Van Brabant, Paul Langevin, Maurice Mailloux, Maurice Biron, Clarence Labrie, Margo Lagassé, le Dr Louis Mandin, Émile Mandin, le juge Roger Belzil, Louis Létourneau, Charles Gauvreau.

Parmi les initiatives de la Chambre de Commerce, on note la création de Prix de la petite entreprise de l'année, le prix de l'Intégrité. L'organisme se montre également très actif dans la promotion du rodéo et du *Harvest Festival*.

Si, au cours des années, la Chambre de Commerce a connu des jours plus difficiles, l'arrivée de Paul Kenneth de *SERVUS Credit Union* a relancé l'organisme. M. Kenneth a notamment organisé la visite de Bill Smith, maire d'Edmonton et celle de l'Honorable Murray Smith, ministre albertain de l'Énergie.

Commission of Inquiry Into the Actions of Canadian Officials in Relation to Maher Arar

Commission d'enquête sur les actions des responsables canadiens relativement à Maher Arar

AVIS D'AUDITION

Le juge Dennis R. O'Connor a été nommé commissaire de la commission d'enquête Arar et à ce titre, il tiendra des audiences afin de faire enquête et de faire rapport sur les actions des responsables canadiens relativement à Maher Arar (l'enquête sur les faits), notamment en ce qui concerne :

(i) la détention de M. Arar aux États-Unis,

(ii) son expulsion vers la Syrie via la Jordanie,

(iii) son emprisonnement et le traitement qu'il a subi en Syrie,

(iv) son retour au Canada,

(v) toute autre question directement liée à M. Arar que le commissaire juge utile à l'accomplissement de son mandat.

L'audition des demandes de comparution et d'assistance financière de la part de particuliers, groupes, gouvernements et organismes se fera à compter de 10 heures le 29 avril 2004, au Centre de conférences du gouvernement à Ottawa, Ontario. Aucun témoignage ne sera entendu lors de ces auditions.

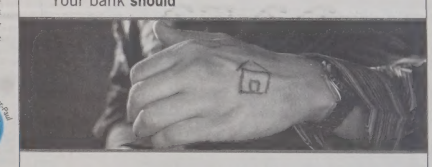
Les personnes qui demandent le droit de comparaître doivent être en mesure d'établir qu'elles ont un intérêt direct et réel dans l'objet de l'enquête sur les faits.

Les personnes qui sollicitent une assistance financière doivent démontrer qu'elles ne disposent pas de ressources financières suffisantes pour participer à l'enquête sur les faits. D'autres détails concernant les demandes de comparution et de financement seront bientôt affichées sur le site Web de la Commission à l'adresse : www.commissionarar.ca

Les demandes de comparution et/ou d'assistance financière doivent se faire sur présentation d'un dossier au bureau de la Commission, à l'adresse ci-dessous, ou par courriel à l'adresse électronique : inquiry.admin@bellnet.ca, au plus tard le 20 avril 2004 à 17 heures.

Commission d'enquête Arar
C.P. 507, succ. B, Ottawa, ON K1P 5P6
Téléphone : 613-996-4741 Télécopie : 613-992-2386

Your bank **should**



waive the cover.

Home Start™.
L'hypothèque sans versement initial

Achetez votre maison sans versement initial. Home Start™ vous permet de devenir propriétaire, dès maintenant, sans toucher aux économies que vous avez faites pendant des années.

Vous voulez être du nombre? Demandez-le.
Succursale Bonnie Doon
496.2030
www.capitalcityssavings.ca

Everything you bank **should** be.™

Achats seulement. Taux courant fixe, terme de cinq ans. Ne peut pas être combiné à une autre offre spéciale. SAC. Voyez la succursale pour détails.

CAPITAL CITY SAVINGS

CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 17 mai 2004 à 9 h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes suivantes. 1., 3., 6.-14. L'ENSEMBLE DU CANADA. **4191521 CANADA INC., DRIVE PUBLISHING INC., MARK CAMPBELL (SDEC), MONTESANO CORPORATION, STORM ENTERTAINMENT INC. , TEN BROADCASTING INC. et KOREA TELEVISION CORPORATION** demandent respectivement l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 de langues russe, anglaise, française ou contenue. Pour plus d'informations sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **6160854 CANADA INC.** demande l'autorisation d'acquérir de Prideivision Inc. l'actif du service national spécialisé de télévision de catégorie 1, connu sous le nom de Prideivision, et d'obtenir une licence lui permettant de poursuivre l'exploitation de cette entreprise. EXAMEN DE LA DEMANDE : 370, rue King o., Bureau 308, Toronto (Ont.), 4.-5. L'ENSEMBLE DU CANADA. **FAIRCHILD TELEVISION LTD.** demande l'autorisation de renouveler les licences des entreprises nationales de programmation spécialisées à caractère ethnique, appelées respectivement Talentvision et Fairchild Television, qui expirent le 31 août 2004. EXAMEN DES DEMANDES : veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **22 avril 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2004-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CALENDRIER CULTUREL

DU 15 avril au 31 mai 2004

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er juin au 31 juillet 2004 avant le **21 juin** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

ACFA Provinciale

Téléphone : (780) 466-1680
Télécopieur : (780) 465-6773

Activité : P'tit déjeuner de l'ACFA
Date : Mardi 27 avril
Lieu : Dans la rotonde de la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Heure : 8 h
Pour information : (780) 466-1680; prière de confirmer votre présence

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

Téléphone : (780) 826-5275

Activité : Souper théâtre au profit des finissants de l'École Voyageur
Date : Mardi 20 avril
Lieu : Au gymnase de l'école
Heure : Repas servi à 18 h
Billets : En vente auprès des finissants et à l'ACFA
Adultes : 9,00 $; Enfants : 5,00 $; 5 ans et moins : gratuit
Note : R.S.V.P. avant le 15 avril
Pour information : (780) 826-5275

Activité : Pièce de théâtre
Date : Samedi 29 mai
Lieu : Lyle Victor Albert à Bonnyville
Pour information : (780) 826-5275

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff

Téléphone : (403) 571-4000 ou (403) 806-2868

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, communiquez avec votre ACFA locale.

Autres activités de la région

Cité des Rocheuses

Téléphone (403) 249-1749

Activité : Spectacle multi-culturel « Calgary francophonie »
Date : Samedi 26 juin
Lieu : Au théâtre de la Cité des Rocheuses
Pour information : (403) 249-1749

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

Téléphone : (780) 961-3665

Activité : Réunion du Mouvement des femmes chrétiennes (MFC)
Date : Mardi 6 avril
Heure : 20 h à 22 h 30
Lieu : Salle d'Arts au Centre Communautaire Centralta à Legal

Activité : Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
Date : Lundi 19 avril
Heure : 19 h
Lieu : Centre Communautaire Centralta, Salle de conférence

Activité : Valorisation des bénévoles – Ville de Legal
Date : Vendredi 23 avril
Heure : 18 h
Lieu : Salle de conférence au Centre Communautaire Centralta

Activité : Bingo de l'ACFA
Date : Jeudi 29 avril
Heure : 16 h
Lieu : Campbell Park à Saint-Albert
Pour information : (780) 961-3665

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Téléphone : (780) 469-4401

Activité : Présentation du film « L'auberge espagnole », un film de Cédric Klapisch
Date : Lundi 5 avril
Heure : 19 h
Lieu : Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Prix d'entrée : 5,00 $ adultes, 3,00 $ étudiants et aînés
Pour information : (780) 469-4401

Activité : Présentation du film « La mystérieuse Mademoiselle C »
Date : Lundi 3 mai
Heure : 19 h
Lieu : Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Prix d'entrée : 5,00 $ adultes, 3,00 $ étudiants et aînés
Pour information : (780) 469-4401

Activité : Conférence de presse donnée par le Comité organisateur d'Edmonton Chante; suivie d'un léger goûter
Date : Vendredi, 16 avril
Heure : 11 h
Lieu : La P'tite Scène, à la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Pour information : Maryse au (780) 469-4401

Autres activités dans la région

Alliance Française d'Edmonton

Téléphone : (780) 469-0399

Activité : « Un autre monde : le sol ! », présentation de Lucero Mariani qui a obtenu un doctorat en Écologie des sols tropicaux en 2001
Date : Jeudi 15 avril
Heure : 19 h 30
Lieu : Salle 304, La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Description de l'activité : Un voyage, avec photos, au pays des fourmis et des petits vers… des savanes tropicales aux forêts boréales.
Un vin et fromage suivra.
Entrée : Gratuit pour les membres sur présentation de la carte à jour
3,00 $ pour les non-membres
Pour information : (780) 469-0399

Activité : Assemblée générale de l'Alliance et exposé de Jean Bourgois, ingénieur des industries alimentaires
Date : Jeudi 20 mai
Heure : 19 h pour profiter de l'exposé de Jean Bourgois
Lieu : Salle 304, La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Entrée : Gratuit pour les membres sur présentation de la carte à jour
3,00 $ pour les non-membres
Pour information : (780) 469-0399

Centre d'Arts visuels de l'Alberta

9103 – 95e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 3Z4

Activité : Exposition de Doris Charest, Leanne Carrobourg, Mélanie Carroué, Monika Dery, France Cuyler, Danielle Morency, et démonstration de tissage de fléché par Jacques Baril
Date : Vendredi 16 avril
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au 9103, 95e Avenue
Heure : 19 h à 20 h 30
Thème : Visages, places et espaces
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.
Pour information : (780) 461-3427

Activité : Exposition de Monika Dery, Eva Hontela, Georges Kubac, Léonie Poole, Ella Nicholson
Date : 14 mai
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au 9103, 95e Avenue
Heure : 19 h à 20 h 30
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.
Pour information : (780) 461-3427

FJA et la Chicane albertaine

Activité : Assemblée générale annuelle de FJA et spectacle de la Chicane albertaine
Date : Samedi 17 avril
Lieu : Camp Deer Valley Meadows, près de Red Deer
Heure : 19 h
Pour information : (780) 469-1344

RÉGION D'EDMONTON

L'Unithéâtre

Activité : Conférence de presse donnée par l'Unithéâtre
Date : Mardi 20 avril
Lieu : La Rotonde de la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Pour information : Catherine au (780) 469-8400

Activité : Pièce de théâtre « Épinal »
Date : Jeudi 29 et vendredi 30 avril
Lieu : Trans Alta Arts Barns
Heure : 20 h
Billets : 17, 00 $, en vente à la Librairie Le Carrefour
Pour information : Catherine au (780) 469-8400

À la Faculté Saint-Jean

Activité : Spectacle de musique de Luc Gingras (musique rock chrétienne)
Date : Mercredi 21 avril
Lieu : L'auditorium de la Faculté Saint-Jean, 8406, 91e Rue
Pour information : Stéphane Legault au (780) 489-0400

Institut Guy Lacombe

Activité : Activités pour la journée mondiale du livre
Date : Vendredi 23 avril
Lieu : Salle 208 à la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Note : Une grande campagne de recrutement, apporter livres, revues, jeux éducatifs…
Pour information : (780) 468-4882

Gala albertain

Activité : 15e anniversaire du Gala albertain
Date : Samedi 1er mai
Lieu : Salle MacLab au Citadel, 9828, 101A Avenue
Heure : 20 h
Billets : 20, 00 $, en vente à la Librairie Le Carrefour et à la billetterie du Citadel

CDM – Le Galala

Activité : Spectacles de 80 jeunes accompagnés de musiciens professionnels, mise en scène de France Levasseur-Ouimet
Dates : Samedi 8 mai et dimanche 9 mai
Heures : Samedi 8 mai à 19 et dimanche 9 mai à 14 h
Lieu : Théâtre de la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Pour information : (780) 4622-0502 ou à cdma@telusplanet.net

Amicale Saint-Jean

Activité : Pique-nique familial pour les diplômés et amis de la Faculté Saint-Jean
Date : Dimanche 16 mai
Pour information : Geneviève au (780) 465-8700

Jeux francophones de l'Alberta

Activité : 12e édition des Jeux francophones de l'Alberta, pour les jeunes francophones et francophiles de l'Alberta âgés de 12 à 18 ans, thème : Va au bout de tes rêves, Porte-parole officiel : Georges Laraque des Oilers d'Edmonton
Dates : Vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 mai
Lieu : École Maurice-Lavallée, 8828, 95e Rue
Pour information : (780) 462-0502 ou à cdma@telusplanet.net

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : Inscription à la Prématernelle des Bout'Choux
Date : Mardi 6 avril
Heure : 18 h à 20 h
Lieu : École Nouvelle Frontière, 10807, 101e Rue
Note : Programme français langue première et programme français langue seconde
Pour information : (780) 532-6335

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Camp printemps pour les enfants; camp de jour, activités variées, créatives et amusantes, tout en français
Dates : Mardi 13 avril au vendredi 16

RÉGION DE LETHBRIDGE

Lieu : Centre culturel de l'ACFA
Prix :

	Membre de l'ACFA	*Non-membre*
Premier enfant		
Tarif par jour	16,00 $	18,00 $
Tarif par semaine	60,00 $	72,00 $
Deuxième enfant	*Membre de l'ACFA*	*Non-membre*
Tarif par jour	14,00 $	18,00 $
Tarif par semaine	50,00 $	72,00 $

Pour information : Mireille Rochon (403) 328-8506

Activité : CIné MAGINE, les rendez-vous du cinéma d'expression française
Date : Lundi 19 avril
Lieu : Steamers Café, North Railway à Medicine Hat
Prix d'entrée : Gratuit
Personne contact : Diane au (403) 527-3510

Activité : CIné MAGINE, les rendez-vous du cinéma d'expression française
Jour : Samedi 1er mai et dimanche 2 mai
Lieu : Théâtre Empress, l'Espace Dubreul à Fort MacLeod
Prix d'entrée : Laissez-passer pour tous les films 40,00 $
Laissez-passer pour étudiants/aînés 25,00 $
Par film :
Adultes 7,00 $
Étudiants/aînés 5,00 $
Enfants (12 ans et moins) 3,50 $
Samedi 1er mai, pour un des films, entrée gratuite pour les premiers 100 détenteurs d'un laissez-passer au CIné MAGINE 2004
Personne contact : Mireille Dunn (403) 328-8506 pour de plus amples renseignements

Activité : Parle, Parle, Jase, Jase
Date : Lundi 19 avril
Lieu : Steamers Café, North Railway à Medicine Hat
Pour information : Mimi (403) 328-8506

Activité : Ligue d'impro pour les jeunes
Date : Jeudi 22 avril
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA, 325, 6e Rue S.
Prix d'entrée : Gratuit
Pour information : (403) 328-8506

Activité : Franco film pour adolescents
Date : Jeudi 29 avril
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA, 325, 6e Rue S.
Pour information : Mimi (403) 328-8506

Activité : Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Lethbidge/Medicine Hat, suivie d'un vin et fromage
Date : Vendredi 14 mai
Lieu : Centre culturel de l'ACFA, 325, 6e Rue S.
Personne contact : Mimi au (403) 527-3510

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Activités offertes par la société Éduk en collaboration avec l'ACFA

Activité : Un cours : « Porte d'arche en treillis de saule »
Date : Jeudi 15 avril
Heure : 9 h à 16 h
Coût : 60,00 $
Pour information : Bonita au (780) 798-3896

Autres activités dans la région

Activité : Bingo de la SPEF
Date : 8 avril

Activité : Assemblée annelle de la Société du Manoir Renaissance suivie d'un spectacle de Larry Lynch et de Reed Gauthier
Date : Jeudi 22 avril
Heure : 19 h

Activité : Kiosque de la Librairie Le Carrefour
Date : Mois d'avril, pour environ trois semaines
Lieu : Bibliothèque de l'École Beauséjour
Thème du mois d'avril : La bande dessinée

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, contactez : Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Autres activités dans la région

Activité : Kiosque de la Librairie Le Carrefour
Date : Mois d'avril, pour environ trois semaines
Lieu : ACFA régionale de Rivière-la-Paix, 308, rue Principale, Falher
Thème du mois d'avril : La bande dessinée

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : 645-4800

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Activité : Bingo au profit de l'ACFA
Date : Samedi 3 avril et mercredi 5 mai
Lieu : California Club Bingo
Heure : 12 h 15 samedi 3 avril et 17 h 15 mercredi 5 mai
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Portes ouvertes de la prématernelle à la 11e année
Date : Mercredi 14 avril
Lieu : École Boréal
Pour information : (780) 791-0200

Activité : Souper-théâtre; deux pièces présentées par les élèves de la 7e à la 11e année de l'école Boréal, but de la soirée : une collecte de fonds pour le voyage de fin d'année des élèves
Date : Jeudi 15 avril
Lieu : Salle communautaire du Centre Boréal
Heure : 18 h
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Activités en collaboration avec l'école Boréal pour marquer la Journée internationale du livre
Date : Vendredi 23 avril
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Trade Show du printemps, l'ACFA y sera
Date : 30 avril, 1er et 2 mai
Lieu : MacDonald Island
Pour information : (780) 791-7700

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 • Téléc. : 780-465-6773

Afin de tenir la communauté au courant des décisions prises par le Comité exécutif, il a été décidé de recommencer à publier les points saillants des réunions du Comité exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Réunion du 23 mars 2004

Le Franco
En contrecoup du moratoire sur les annonces fédérales, Le Franco prévoit un manque à gagner de 30 000 $ sur le budget en cours, montant qui pourrait être réduit par des efforts bientôt entamés dans le cadre d'une campagne de soutien (Les Amis du Franco) et d'autres initiatives.

Information dossier Sénatrice
Les c.v. des trois candidates seront envoyés aux membres du Comité de sélection sénatoriale (Louis Carrière, Adèle Poratto et Monique Auguste).

Embauche de la direction générale et du personnel
Une proposition de la firme Affex, relative à l'embauche au poste de la direction générale de l'ACFA, a été évaluée; il est décidé de ne pas accepter la proposition de la firme.

Suivis au Bureau des présidents du 28 février 2004
La proposition du document « Propositions de politiques concernant le/la Directeur/trice générale de l'ACFA provinciale » est adoptée.

Le Bureau des présidents a crée un comité destiné à améliorer les mécanismes de communications et la prise de décision éclairée entre le Bureau des présidents et le Comité exécutif. Le Comité s'est réuni le 25 mars 04.

Organisation de l'accueil des députés provinciaux à la Cité francophone
Une rencontre avec les députés provinciaux sera organisée par l'ACFA provinciale le 27 avril à la Cité francophone afin de remercier les membres du gouvernement provincial et pour permettre aux membres de la communauté de rencontrer les élus.

Plan d'action
La proposition qu'un plan d'action soit présenté lors d'un « Des petits déjeuners de l'ACFA », mardi 27 avril 2004, est adoptée.

Plan quinquennal pour l'ACFA provinciale
Suite à la réception des plans quinquennaux de tous les organismes de la province, il est temps pour l'ACFA de réaliser son plan quinquennal. La proposition que les employés, en collaboration avec l'Exécutif, se rencontrent pour faire le plan quinquennal de l'ACFA provinciale avec l'aide de la firme Accord, consultant d'Ottawa, est adoptée.

L'Association Canadienne française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca

L'Association canadienne-française de l'Alberta
est à la recherche d'un.e

Responsable Secrétariat de l'Entente Canada Communauté

Sous l'autorité de la direction générale, la personne choisie aide à préparer la prochaine négociation de l'entente et assure le suivi du plan de développement global de la communauté.

La personne choisie aura à :

- Coordonner le processus de concertation de la communauté franco albertaine
- Assurer un suivi des plans d'actions pour chacun des secteurs
- Faciliter, auprès des régions, le développement des différents secteurs et dossiers
- Communiquer régulièrement avec les groupes et organismes communautaires afin de s'assurer de la cohésion du développement des secteurs
- Toute autre tâche désignée par la direction générale.

**De l'expérience en planification stratégique serait un atout*

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **16 avril 2004** à
M. Joël F. Lavoie, *Directeur général*
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 Téléc. : 780-465-6773

VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.

Votre don va loin !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

5633, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1N 1A3 (514) 257-8711

Encan public de véhicules

Le samedi 17 avril 2004, à 11h précises

« Votre seule chance d'acheter où les concessionnaires d'autos achètent ! »

En réclame : plus de 400 véhicules

Surplus de véhicules du gouvernement du Canada, bateaux de plaisance et maison-remorques, autos, camions, véhicules utilitaires sports (VUS) et véhicules tous terrains (VTT).

Véhicules de toutes marques et modèles consignés par les concessionnaires, repris de finance, provenant de flottes et de contrats de location.

Garantie du groupe motopropulseur disponible pour plusieurs véhicules consignés par les concessionnaires. Téléphonez pour plus d'information.

Chaque soumissionnaire gagnant doit remettre un dépôt comptant (non-remboursable) de 300 $.

Date de la vente : le samedi 17 avril 2004

Inspection :
le vendredi 16 avril de 8h30 à 17h
le samedi 17 avril à 9h seulement

ADESA EDMONTON
1701 – 9e Rue
Nisku, AB T9E 8M8

Tél. : (780) 955-4400
Téléc. : (780) 955-4340

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA)
est à la recherche

d'un.e coordonnatrice/teur pour ses projets.

(temps partiel)

Le RAFA est l'organisme porte-parole qui représente les intervenants du secteur des arts et de la culture en Alberta.

RESPONSABILITÉS

- *La mise en vigueur, en collaboration avec le Conseil d'administration et les membres, des objectifs fixés dans le plan quinquennal du RAFA*
- *L'organisation et la bonne gestion de tous les projets du RAFA*
- *Préparer les demandes de financement, les budgets, les contrats et les rapports requis pour le fonctionnement du RAFA*

QUALIFICATIONS

- Une excellente connaissance du milieu associatif et artistique en milieu minoritaire
- Bon sens de l'organisation
- Expérience de travail en équipe et avec des bénévoles
- Maîtrise du français parlé et écrit. Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit.
- Excellente connaissance des logiciels de traitement de textes
- Connaissance de base des principes de comptabilité.

Le lieu de travail est Edmonton (avec déplacements ponctuels en province et à l'extérieur).

Entrée en fonction - 26 avril 2004

Durée du contrat: 26 avril 2004 au 25 avril 2005 (renouvelable)

Date de fermeture du concours – 15 avril 2004

La base salariale sera fixée selon l'expérience et la formation de la candidate ou du candidat.

Faites parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation d'ici le 15 avril 2004 à l'adresse suivante:

RAFA

Bureau 210, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Rue), Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Attention : Daniel Gournoyer, président
Téléc : (780) 440-6970
Courriel : lunitheatre@lunitheatre.ca

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

INSTITUT FRANÇAIS

Assistant administratif ou Assistante administrative Finances

La personne sera en charge de toutes les opérations financières de l'Institut en plus de conseiller le directeur sur les questions budgétaires dans le cadre du mandat de l'Institut français. Il ou elle travaillera en étroite collaboration avec le service des Finances de l'Université de Regina.

Exigences :
- Bilingue (français-anglais) ;
- Diplôme de baccalauréat en administration (finances ou comptabilité) et plusieurs années d'expérience dans les opération financières ;
- Excellentes habilités d'analyse, de planification et d'organisation ;
- Excellentes habilités de communication orale et écrite ;
- Capable de travailler de façon autonome et en équipe.

Salaire : Selon la convention collective en vigueur à l'Université de Regina.

Entrée en poste le 1er mai 2004

Veuillez faire parvenir votre dossier de candidature avant le 15 avril 2004 à :

Human Resources
University of Regina
Regina, SK S4S 0A2
Fax : (306) 585-5232
Courriel : uofr.recruitment@uregina.ca
Compétition no : A04-10

UNIVERSITY OF REGINA

Edmonton Airports

est actuellement à la recherche d'un

REPRÉSENTANT DU SERVICE À LA CLIENTÈLE
pour un poste permanent à temps plein

POUR
L'AÉROPORT INTERNATIONAL D'EDMONTON

En tant que représentant du service à la clientèle, vous serez responsable de fournir des renseignements et des services aux clients de l'Aéroport international d'Edmonton, dans les deux langues officielles du Canada. Parmi vos autres tâches, vous serez appelé à promouvoir les services de l'aéroport, les installations et le tourisme. Vous serez également responsable de coordonner quelques programmes de services à la clientèle en tant que participant actif au sein d'une équipe polyvalente. Vous devrez travailler la fin de semaine et au cours de différents quarts. Vous serez également appelés à exécuter d'autres tâches.

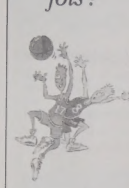
Vous :
- détenez un diplôme de 12e année
- possédez de bonnes connaissances en français et en anglais
- détenez une capacité reconnue à composer calmement et efficacement avec des situations stressantes
- détenez une connaissance pratique de l'équipement de bureau informatisé et des logiciels
- possédez des compétences de communications efficaces, à l'oral comme à l'écrit
- détenez possiblement une expérience et une éducation connexes au service à la clientèle
- êtes flexible quant aux heures de travail et aux tâches demandées

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 13 avril, à 16 h 00 :

Pavlina Pelikan, Ressources humaines et planification de l'entreprise
Edmonton Airports, B.P. 9860
Edmonton (Alberta) T5J 2T2
Télécopieur : (780) 890-8082
courriel : ppelikan@edmontonairports.com

Edmonton Airports est un employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?



Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

Guide d'activité physique pour une vie active

URGENCE IRAK
1 888 664-3387 DÉVELOPPEMENT ET PAIX

L'Association canadienne-française de l'Alberta
est à la recherche d'un.e

Directeur.trice Gestion des ressources humaines

Sous la supervision de la direction générale, la personne choisie sera guidée par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe et la capacité de bien communiquer.

La personne choisie aura à :

- Assurer la stabilité des ressources humaines au sein de l'ACFA provinciale et de ses régionales
- Aider les régions dans l'identification des ressources humaines nécessaires pour remplir leur mandat
- Développer des outils de recrutement, de sélection de formation, de performance et d'évaluation des employés
- Développer des outils de recrutement, de formation et de reconnaissance des bénévoles
- Toute autre tâche désignée par la direction générale.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **16 avril 2004** à
M. Joel F. Lavoie, *Directeur général*
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 Téléc. : 780-465-6773

L'Association canadienne-française de l'Alberta
est à la recherche d'un.e

Responsable Accueil, membership et classement

Sous la supervision de la direction générale, la personne choisie devra administrer le programme de membership, maintenir un bon fonctionnement des systèmes de classement et assurer l'accueil au Secrétariat provincial.

La personne choisie aura à :

- Accueillir les gens et les clients qui se présentent au bureau et les annoncer aux personnes qu'ils désirent rencontrer
- Diriger les demandes de renseignements
- Répondre au téléphone, diriger les appels et remettre les messages à qui de droit
- Administrer le programme de membership
- Faire le classement du bureau
- Toute autre tâche désignée par la direction générale.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **16 avril 2004** à
M. Joel F. Lavoie, *Directeur général*
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 Téléc. : 780-465-6773

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur - amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

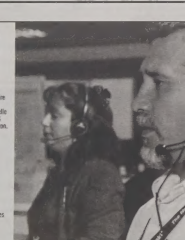
Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) **disponibles à notre complexe d'Edmonton.** Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, n'y voyez plus, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.MORNAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com



Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
E0E

OFFRE D'EMPLOI

Performance Apparel Canada, un manufacturier et distributeur d'avant-garde reconnu à l'échelle nationale, fournissant uniformes, vêtements ignifuges ainsi qu'une importante gamme d'accessoires promotionnels à travers le Canada, est à la recherche d'une représentante/représentant en service à la clientèle bilingue, hautement qualifiée et très énergique pour se joindre à notre équipe.

Responsabilité : Maintenir et développer une excellente relation avec les clients et les directeurs des ventes, répondre au téléphone, prendre et valider les commandes des clients, fournir des renseignements pertinants et précis sur nos diverses lignes de produits.

Description des compétences : Maîtriser parfaitement l'anglais et le français, expérience de service à la clientèle exigée, de préférence dans un centre d'appels, attitude et comportement professionnel, aptitude pour le travail d'équipe, entregent, dynamisme, polyvalence, habileté a apprendre rapidement, capacité à travailler dans un environnement stressant.

Si vous possèder les qualités requises, faites nous parvenir vôtre CurriculumVitae des maintenant.

Salaire : De $27,000 - $30,000 plus bénéfices.

Human Resources, 10939 120 Street, Edmonton, Alberta T5H 3R3 ou Courriel : HR@performance-apparel.com

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 2 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

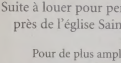
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dûppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627, 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

À LOUER

Suite à louer pour personnes de l'Âge d'Or, près de l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Pour de plus amples renseignements, appelez au 488-7104



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service: (24 heures)
424-6422
Télec.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

(780) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

BERMONT

REALTY (1983) LTD.

Membre du Edmonton Real Estate Board

Au service d'Edmonton et de ses environs

200 – 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Rés.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Téléc.: 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1re, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.

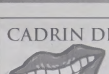
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4838, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

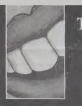
Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780 439-3989 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-438-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com



THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 – 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

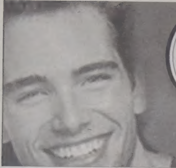
CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

École Citadelle
C.P. 28, 5111-46e rue
Legal, AB T0G 1L0

Une éducation par excellence

Une école francophone de la maternelle à la neuvième année. Nous offrons la maternelle à temps plein, 5 jours par semaine. Pour inscrire vos enfants à la maternelle, ils doivent avoir 5 ans avant le 1er mars 2005. Nous offrons également une prématernelle, qui est ouverte les mardis, mercredis et jeudis, de 9h30 à 11h30. Les enfants doivent avoir 3 ou 4 ans.

Pour de plus amples renseignements :
M. Claude Viel, Directeur (780) 961-3557
Mme Jacqueline Ouellette,
agente de recrutement (780) 961-2118
Mme Danielle Tarfid-Cyr (prématernelle)
(780) 921-2667



fdf

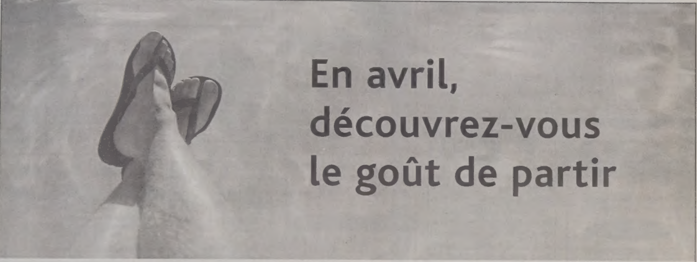
Fondation Donatien Frémont

Depuis 20 ans, la Fondation Donatien Frémont octroie des bourses à des étudiants qui se dirigent vers une carrière en communication.

Les demandes de bourses doivent être présentées avant le 31 juillet 2004.

Informe-toi au **(613) 241-1017** **www.apf.ca/fondation**

APF 267, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario) K1N 7E3



Laissez-vous transporter par le printemps!

Nous vous offrons des bas tarifs pour la plupart de vos destinations canadiennes, américaines et internationales préférées. Empressez-vous de réserver. Ces bas tarifs vont bientôt s'évaporer! L'offre prend fin le 15 avril 2004.

CANADA: l'offre prend fin le 15 avril 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 18 juin 2004.

Le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays.

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ de **CALGARY** exclusivement sur aircanada.com Obtenez un mille Aéroplan^MD additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

EDMONTON	VANCOUVER	MONTRÉAL OTTAWA	TORONTO	HALIFAX
73	99	158	158	274

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ d'**EDMONTON** exclusivement sur aircanada.com Obtenez un mille Aéroplan^MD additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

CALGARY	OTTAWA	TORONTO	HALIFAX	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)
73	158	158	274	310

ÉTATS-UNIS: l'offre prend fin le 15 avril 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 18 juin 2004.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de **CALGARY.** Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

SAN FRANCISCO	PHOENIX	CHICAGO	BALTIMORE/BOSTON WASHINGTON, D.C.	DALLAS
190	198	205	208	213

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'**EDMONTON.** Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

SAN FRANCISCO	PHOENIX	CHICAGO	DALLAS	BALTIMORE WASHINGTON, D.C.
190	198	207	218	231

DESTINATIONS INTERNATIONALES: l'offre prend fin le 15 avril 2004. La dernière date de départ est le 18 juin 2004 (sauf avis contraire).

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de **CALGARY.** Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[2]	FRANCFORT[1] MUNICH[1]/AMSTERDAM[1-2]	HONG KONG	SÃO PAULO	BEIJING SHANGHAI
444	459	629	679	699
1er – 30 MAI 2004	14 AVRIL – 13 MAI 2004	9 AVRIL – 17 JUIN 2004	9 AVRIL – 17 JUIN 2004	9 AVRIL – 17 JUIN 2004

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'**EDMONTON.** Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[2]	FRANCFORT[1] MUNICH[1]/AMSTERDAM[1-2]	HONG KONG	SÃO PAULO	BEIJING SHANGHAI
444	459	629	679	699
1er – 30 MAI 2004	14 AVRIL – 13 MAI 2004	9 AVRIL – 17 JUIN 2004	9 AVRIL – 17 JUIN 2004	9 AVRIL – 17 JUIN 2004

Réservez sur **aircanada.com**
Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262.
Votre agent de voyages peut vous réserver des tarifs Web Tango aller simple sur aircanada.com

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance^MD. [2]En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance^MD. [3]En collaboration avec Mexicana. [4]En collaboration avec Spanair, membre du réseau Star Alliance^MD. [5]En collaboration avec Aer Lingus.

Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. Destinations canadiennes: les tarifs sont basés sur un aller simple. Les billets doivent être achetés au plus tard le 15 avril 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 18 juin 2004. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 5 $, n'est pas inclus. L'achat à l'avance peut être requis. **Destinations américaines et internationales:** les tarifs indiqués sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les taxes, le supplément des frais de carburant, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 20 $, ne sont pas inclus. **Destinations américaines:** les billets doivent être achetés au plus tard le 15 avril 2004. Achat sept jours à l'avance requis. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 18 juin 2004. **Destinations internationales:** les billets doivent être achetés au plus tard le 15 avril 2004. Achat sept jours à l'avance requis. La dernière date de départ est le 18 juin 2004, sauf avis contraire. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz^MC), de ZIP^MC, de United Airlines, d'Atlantic Coast Airline ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). ^MD Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. ^MC Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ^MC ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

UNIVERSITY OF ALBERTA
APR 21 2004
LIBRARY

NOUVEAUTÉS
pour toute la famille
avec 18 centres de ressources pour mieux vous servir !
Institut Guy-Lacombe de la famille
Communiquez avec nous au (780) 468-4882

Vol. 38 no 16 | Edmonton, semaine du 16 au 22 avril 2004 | 16 pages | 60¢

Urbi et Orbi

Le Pape Jean-Paul II salue la foule en fin de messe du dimanche de Pâques, le 11 avril dernier, à la Place Saint-Pierre, où il prononçait alors le traditionnel discours *Urbi et Orbi* (pour la ville et pour le monde). Le message du Saint Père a été direct, à l'effet qu'une culture d'amour se devait de vaincre le terrorisme et la « logique de mort » et de vengeance telle qu'exprimée en Iraq, en Terre Sainte et en bien d'autres lieux sur la planète. En fin de discours, le pontife a alors exprimé ses voeux de Pâques dans plus d'une soixantaine de langues.

Photo: Reuters

CETTE SEMAINE...

Projet de centre à Grande Prairie
à lire en page 3

Rwanda : un million d'histoires
à lire en page 5

Le Dalaï Lama à Vancouver
à lire en page 6

Chronique : Nutrition
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (F) 012 003 661
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Paix, réconciliation et renouveau

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Jours de Pâques inhabituels que ceux récemment traversés, à bien des égards. Marqués d'abord, et c'est là peut-être cause principale, au fait que les dénominations orientales et occidentales de la chrétienté se sont trouvées à célébrer en même temps, la même fin de semaine, cette période centrale à leur foi, ce qui est assez rare. Plus souvent qu'autrement en effet, des différences de calendrier, ou plutôt de calculs ayant à voir avec le calendrier, quant aux dates exactes de l'équinoxe du printemps et donc du premier dimanche suivant la première pleine lune de cet équinoxe, font que chrétiens de l'Est et de l'Ouest marquent Pâques en des jours tout à fait différents.

Au fil des siècles, plusieurs efforts ont été faits pour résoudre cette situation qui perpétue en fait le schisme original de 1054 entre les deux centres qu'étaient alors Rome et Constantinople. Depuis ce début du XIe siècle, bien sûr, plusieurs autres dénominations ont fait leur apparition, en Orient comme en Occident, parfois pour compliquer davantage le problème, par exemple, et justement, quant à l'établissement de calendriers. Bref, de rapprochements à l'égard d'une date unique pour les fêtes de Pâques il n'y a pas eu, et la plus récente proposition de solution, qui remonte à 2001, continue à languir sur les étagères des grands décideurs religieux.

L'exception de cette année a tout de même été notée, en fait par le Pape Jean-Paul II lui-même, en fin de messe du dimanche de Pâques, dans le cadre de l'allocution traditionnelle *Urbi et Orbi* (Pour la ville - Rome - et pour le monde) effectuée devant des dizaines de milliers de personnes réunies à la Place Saint-Pierre. Le Pontife a donc saisi l'occasion pour s'étendre à nouveau sur le sujet de la réconciliation entre les églises orientales et occidentales, sujet qu'il a abordé à de nombreuses reprises au cours de ses 26 ans au Saint Siège, en visant d'ailleurs particulièrement l'église orthodoxe russe.

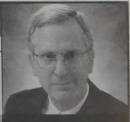
Ce message de réconciliation religieuse permettait au Saint Père de conclure un propos plus global, celui-là ayant à voir avec l'établissement d'une paix durable de par le monde, et plus spécifiquement au Moyen Orient, quant à la résolution des conflits qui perdurent en Iraq et en Terre Sainte. Quant à une condamnation précise aussi, Jean-Paul II enjoignant l'humanité « à trouver la force de faire face au terrorisme, phénomène inhumain, et malheureusement en pleine croissance ». Propos remplis d'une certaine amertume, qui détonnaient donc quelque peu de ce qui est traditionnellement prononcé dans le discours *Urbi et Orbi*.

En contrepartie, et il y a peut-être là aussi relations avec les événements qui secouent le monde, il a été noté de par le globe que les églises de toutes dénominations chrétiennes ont été très fréquentées en cette même période de Pâques. D'aucuns attribuent bien sûr cet état de fait au besoin de ces nouveaux fidèles, prodigues ou convertis, quant à une direction spirituelle au sein d'un monde qui semble de plus en plus inquiétant dans l'atmosphère des conflits en cours et des réalités quotidiennes souvent déshumanisantes, ce qui expliquerait de plus la hausse enregistrées dans les ventes de produits à caractère religieux, particulièrement les livres.

D'où aussi, disent plusieurs, le succès phénoménal et, si l'on avait dû en juger par les propos initiaux des critiques, tout à fait imprévu, du film *La Passion du Christ*, signé Mel Gibson, qui continue à battre tous les records ou presque, récoltant aux États-Unis près de 350 millions de dollars de recettes en quelques semaines, pour s'installer ainsi, pour le moment, en huitième place sur la liste des films les plus courus de tous les temps sur le territoire américain - et la réception dans le reste du monde semble vouloir être au même diapason, quoique le film n'ait été présenté que dans quelques pays jusqu'à présent. Au palmarès hebdomadaire américain, le film avait bien chuté une semaine ou deux, mais est revenu en tête de liste... en fin de semaine de Pâques.

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Le français perce à l'Université Simon Fraser

VINCENT MAGNIN

L'Express du Pacifique

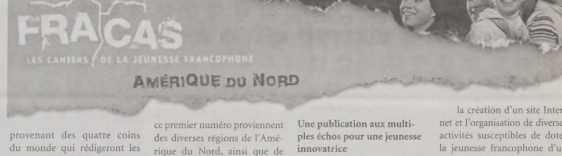
Décidément, le français prend de plus en plus de place dans le paysage éducationnel de l'Ouest canadien. Ainsi, et pour la première fois dans l'histoire de la province, les étudiants des programmes francophone et d'immersion française de la Colombie-Britannique auront la chance de continuer leur scolarité et d'obtenir un diplôme universitaire dans la langue de leur choix après leur secondaire, et ce, à l'Université Simon Fraser, dès la rentrée prochaine. L'annonce officielle de cette initiative a été faite le 5 avril dernier par le président de l'Université Simon Fraser (USF), Michael Stevenson, encadré pour la circonstance par Shirley Bond, ministre de l'éducation post secondaire de la Colombie-Britannique, Hedy Fry, députée fédérale de Vancouver centre et Claude Provencher, président de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB).

En fait, l'initiative a été entamée il y a deux ans, alors que la FFCB et l'USF signaient un protocole d'entente pour la mise sur pied de programmes d'études supérieures francophones. Au jour de l'annonce officielle, effectuée au Centre Harbour de Vancouver, le Dr Peter Grimmett, vice doyen de la faculté d'éducation à l'USF, pouvait donc déclarer avec satisfaction, sinon soulagement, que « le vieux rêve était devenu réalité ». Une réalité accompagnée d'un budget qui n'est pas à dédaigner : plus de 12 millions de dollars ont été débloqués – 5,93 millions de subven-tions sur 5 ans par le Patrimoine canadien et 6,865 millions tirés du budget de fonctionnement annuel de l'USF – pour accroître les programmes en français à l'université.

À l'Université Simon Fraser, l'heure est donc à l'action afin que tout soit en place dès la rentrée prochaine. La faculté de Lettres offrira des spécialisations – majeures et mineures – en sciences politiques et françaises, menant les étudiants à des carrières en administration publique et services communautaires, ou vers le module français de formation des maîtres. La faculté d'Éducation, pour sa part, poursuivra et élargira les programmes de premier cycle de développement professionnel en enseignement pour les futurs enseignants au niveau primaire dans les programmes francophones et d'immersion. Pour ce faire : une maîtrise en éducation en français hors campus, dont la première sera sur l'Île de Vancouver, des programmes d'études graduées en éducation française ainsi qu'un ajout de 16 places pour la formation des enseignants. On attend pour la rentrée prochaine plus de 450 étudiants, tous programmes confondus. Soixante-quinze pour cent des enseignements seront offerts en langue française.

Fracas, journal international des jeunes

C'est au cours du mois de mars dernier qu'a paru pour le première fois *Fracas*, un tout nouveau journal spécialement conçu pour et par la jeunesse francophone. Initiative d'un groupe de jeunes désireux de donner un nouvel élan à la francophonie en offrant un médium qui trace le portrait d'une jeunesse déterminée.



Favoriser les échanges d'informations et le dialogue interculturel

Le journal *Fracas* vise à développer un moyen d'expression sur les jeunes et la diversité culturelle pour la jeunesse francophone internationale. Chaque numéro semestriel portera sur un pays ou une région de la Francophonie. Deux sections composeront *Fracas* : la première traitera de la jeunesse francophone par sous-régions, alors que la seconde en offrira un tour d'horizon par axes thématiques (éducation, arts et culture, politique, etc.). Ce sont des collaborateurs âgés entre 18 et 35 ans et provenant des quatre coins du monde qui rédigeront les articles du journal. Destiné en premier lieu aux jeunes francophones et francophiles (18 – 35 ans), il attirera également l'attention de toute personne qui s'intéresse à leurs réalités.

Un premier numéro en prise directe sur les réalités des jeunes de l'Amérique du Nord

Le premier numéro porte sur l'Amérique du Nord et dresse le portrait de la jeunesse francophone au Canada, aux États-Unis, ainsi qu'à Saint-Pierre et Miquelon. Les journalistes qui signent les articles de ce premier numéro proviennent des diverses régions de l'Amérique du Nord, ainsi que de différents pays francophones, la France et la Belgique bien sûr, mais aussi Tahiti, le Sénégal et la Tunisie parmi bien d'autres. Des sujets aussi divers que les défis de conservation linguistique chez les jeunes des communautés éloignées du Nord canadien, la percée des jeunes artistes francophones d'Amérique du Nord à l'international et l'immigration des jeunes du monde en Amérique du Nord constituent quelques-uns des sujets abordés dans le premier numéro.

Une publication aux multiples échos pour une jeunesse innovatrice

En favorisant la création de réseaux de jeunes, *Fracas* permettra la circulation des informations et des points de vue propres à cette jeunesse susceptible d'enrichir, tant par ses intérêts que par son potentiel, la vie de l'espace francophone. Le projet favorise non seulement l'émancipation des échanges culturels, mais il contribue également à la vitalité de la langue française. De plus, la jeunesse francophone acquiert du coup une tribune de choix pour prendre la parole, développer des connaissances sur le monde francophone et la diversité culturelle, et se préparer peut-être à une carrière dans le domaine des communications et de la francophonie. Bien ancrée dans la réalité actuelle des jeunes, l'aventure *Fracas* sera appuyée par la production de numéros spéciaux, la création d'un site Internet et l'organisation de diverses activités susceptibles de doter la jeunesse francophone d'un lieu d'expression qui, enfin, les privilégiera.

Le coup d'envoi à la création du journal a été le concours de reportages patronné par le Centre international de documentation et d'échanges de la Francophonie (CIDEF-AFI) dans le cadre du volet jeunesse du second colloque « Quatre siècles de francophonie et d'échanges Europe-Afrique-Amérique » qui s'est tenu à l'Université Laval, en mai 2003. *Fracas*, hébergé par la Faculté des lettres de l'Université Laval dans les locaux du CIDEF, sous le patronage de la Chaire de recherche du Canada en Littératures africaines et Francophonie, sera produit par une équipe de quatre jeunes qui travailleront spécifiquement à coordonner et à assurer sa réalisation.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Les idées sont des graines de lotus, elles ne dorment que pour mieux pousser.

Fatou Diome,
écrivaine sénégalaise, extrait de *Le ventre de l'Atlantique*

À Grande Prairie, on voit plus grand

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Les francophones de Grande Prairie sont arrivés à une croisée des chemins, à la lumière d'un état de fait : le Centre communautaire scolaire existant, celui de l'École Nouvelle Frontière, ne suffit plus, s'il a jamais suffi, aux activités qu'il abrite. D'où, à cette croisée, un choix : celui d'aller de l'avant ou non avec un projet de relocalisation, au bénéfice de l'école comme à celui de la Régionale de l'ACFA, et dans un sens plus large, à celui de ceux qui croient au fait français dans la région. Et ce choix a été fait : la Phase I du projet a été entamée, et on ne voit pas petit.

Le nouveau Centre de la francophonie de Grande Prairie, tel que décrit dans un document préliminaire, comprendrait en effet un centre de santé et un autre d'emploi, une bibliothèque/librairie et des locaux pour une radio communautaire, une garderie (temps plein) et une prématernelle, une salle de théâtre de 100 places et une salle de conférence, ainsi que plusieurs autres salles servant différents besoins, y compris, bien sûr, ceux de la Régionale locale.

Le Centre de la francophonie en sera un qui abritera aussi un Centre de ressources langagières (Français, langue seconde) desservant les besoins des francophiles de la région, étudiants en immersion et leurs professeurs, de même que parents puisque l'on parle aussi de cours pour adultes. Pas étonnant, tout cela considéré, que le projet réunisse plusieurs partenaires, représentants des différentes commissions scolaires ayant juridiction dans la région, de même que ceux de *Canadian Parents for French*.

Tout ce bon monde a déjà été réuni, moyennant une participation financière de base quant à la poursuite du projet, et pour en arriver, fin février dernier, à l'élaboration d'un protocole d'entente qui permettait à toutes fins pratiques de lancer la Phase I du projet. Cette première phase, nécessitant un investissement évalué aux environs de 13 000 $, consiste à établir un plan de faisabilité en termes de coûts totaux du projet et à désigner des endroits où le Centre pourrait être construit, de même qu'à entamer la recherche des bailleurs de fonds susceptibles d'amener le projet à sa Phase II et éventuellement à sa Phase III, c'est-à-dire à la construction proprement dite du Centre.

Cela étant, les autorités responsables de l'École Nouvelle Frontière, nommément celles du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO), ont entamé leurs propres efforts de relocalisation il y a de cela plusieurs mois, sinon années. Depuis son ouverture en septembre 1998, l'école n'a en effet cessé de grandir, en population comme en classes offertes, lesquelles sont alors jumelées en regard de l'exiguïté des locaux. Au CSNO, on vise la construction d'une nouvelle école, pour la bonne et simple raison qu'il n'existe pas de locaux désaffectés dans la région.

Les deux initiatives de relocalisation pourraient donc se recouper, sur le même terrain et sous le même toit, pour ainsi préserver la vision originale d'un Centre scolaire communautaire. Rien n'est encore joué, loin de là, mais le CSNO est quand même partenaire dans le projet de la Régionale, quoique non-investisseur. Mais le document préliminaire décrivant le nouveau Centre de la francophonie se garde bien de faire mention d'une école, autrement que pour parler de prématernelle et de centre de ressources scolaires.

À considérer aussi, dans le cadre de ces efforts de relocalisation, les distinctions face aux réalités d'échéanciers : l'École Nouvelle Frontière espère en effet de nouveaux locaux pour la rentrée 2005, alors que la Régionale envisage un aboutissement plus tardif. En fait, dans ce dernier cas, le comité établi pour mener le projet à bien a été nanti d'un mandat qui se terminera en mai 2006, à moins que les partenaires impliqués en arrivent d'ici là à la conclusion que le projet tel que conçu n'est pas viable ou à la réalisation que rien ou pas grand chose n'a avancé.

Visite ministérielle

La sous-ministre déléguée d'Immigration et citoyennete Canada (CIC), Diane Vincent, était de passage à Edmonton le 7 avril dernier, afin de rencontrer divers intervenants du secteur et d'assister au lancement officiel des journées commémoratives du génocide du Rwanda (voir p. 5 de cette édition). Mme Vincent, dans un certain sens, connaît déjà l'Alberta, puisqu'elle copréside avec Marc Arnal, le Doyen de la Faculté Saint-Jean, le comité directeur du « CIC/francophones en milieu minoritaires », sur lequel travaille également Luketa M'Pindou, en tant que lien (« champion ») avec la communauté sur place. La sous-ministre a tenu à affirmer que le dossier, en regard du Cadre stratégique selon lequel le comité travaille, avance très bien à Edmonton et qu'elle espère ce genre de percée, d'« implication » de la communauté, bientôt à Calgary.

Photo : Sandrine Griffon
Luketa M'Pindou, Diane Vincent et Robert Vineberg (Directeur général CIC, région des Prairies et Territoires du Nord)

Prix Fullbright

La Faculté Saint-Jean a annoncé que le professeur Claude Couture avait reçu le Prix Fullbright, qui consiste en une bourse de 25 000 $US permettant à des chercheurs universitaires d'effectuer des projets de recherche ou d'étudier dans le pays d'accueil, nommément les États-Unis. Le professeur Couture, invité par la Jackson School (études internationales) de l'Université de Washington à Seattle, compléters une analyse comparée de la presse canadienne et américaine entre 1896 et 1917 au sujet d'une vedette sportive d'origine franco-américaine, Napoléon Lajoie, au sujet duquel il a déjà donné quelques conférences. La Programme Fulbright Canada-États-Unis est un programme binational des gouvernements du Canada et des États-Unis appuyé par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada et par le Département d'État des États-Unis.

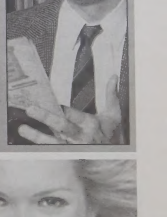


Photo : Archives

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépots de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

EDITORIAL

Problèmes et solutions

Une légende veut qu'à la veille de sa mort, Josef Vissanoriovitch Djougachvili, dit Staline, a appelé à son chevet son successeur désigné, Nikita Sergeïevitch Khrouchtchev, pour lui offrir deux lettres, lesquelles étaient accompagnées d'instructions précises à l'effet qu'elles ne devaient être ouvertes qu'en cas de difficultés politiques sérieuses, après que toutes possibilités de solution aient été épuisées. Deux lettres, deux solutions, proposait ainsi Staline, qui s'éteignait le lendemain au grand soulagement de millions de citoyens sur les territoires soviétiques. Quelques temps plus tard donc, Khrouchtchev faisait effectivement face à un problème apparemment insoluble et, sur les conseils de son mentor, ouvrait alors la première lettre, laquelle suggérait tout simplement comme solution de blâmer l'administration précédente pour la situation du moment, ce qui fonctionnait effectivement comme un charme pour calmer les remous. Mais, quelques temps plus tard encore, une autre situation gordienne se présentait pour amener le bon Nikita à ouvrir la deuxième lettre, celle-là l'enjoignant à s'asseoir et à écrire deux lettres.

Légende, bien sûr, que certains disent toutefois trempée dans le véridique, mais attribuée par d'autres à de nombreux chefs d'État et leurs successeurs, à travers l'Histoire, ce qui laisse évidemment deviner que, dans une forme ou dans une autre, la pratique politique ainsi décrite remonte sans doutes aux tréfonds des temps. Et la dite pratique, selon toutes évidences actuelles, n'a rien perdu de son allure puisqu'elle constitue toujours un moyen, pour les hommes d'État, de s'extirper tant bien que mal - et parfois tant mal que bien - de problèmes épineux. À preuves, ce qui est présenté à Ottawa dans le contexte du Scandale des commandites par les apologistes libéraux et par Paul Martin lui-même, ce dernier prenant cependant bien soin de ne pas blâmer Jean Chrétien directement, ayant bien appris sa leçon Mulroney-Airbus; ce qui n'empêche pas que l'administration Chrétien, elle, en ait pris et prenne toujours plein les rotules. Et puis, aussi, ce qui est offert à Washington, là dans la double foulée des actes terroristes du 11 septembre 2001 et de la guerre subséquente en Iraq, laquelle prend aujourd'hui des proportions alarmantes, sans grandes surprises d'ailleurs; dans le cadre des audiences - plus ou moins - publiques de la Commission bipartite chargée de produire un rapport définitif sur les événements dits du 9/11, la conseillère présidentielle en matière de sécurité nationale, Condoleeza Rice, s'est trouvée à être porte-étendard de l'approche de première enveloppe stalinienne, pour ainsi asperger l'administration Clinton de toutes les responsabilités, de façon plus ou moins voilée.

Évidemment, personne n'est dupe face à cette pratique expédiente de rejet du blâme, d'autant plus qu'elle est utilisée, tel que noté plus haut, depuis des siècles, sinon des millénaires. Et en fait, que l'un blâme l'autre ou vice versa, à situation donnée ou à une autre, le bon peuple spectateur sait aussi, et a appris à savoir au fil des mêmes siècles, que personne n'a les mains entièrement propres dans le processus, qu'il s'agisse de prédécesseurs ou de successeurs, de telle ou telle allégeance. Le bon peuple sait bien qu'on lui ment, ou du moins qu'on lui camoufle une bonne partie sinon la totalité de la vérité, et que les vessies ne sont pas des lanternes malgré les efforts déployés pour le lui faire croire. Cela étant, la populace établit quand même quelques limites à ce qu'elle accepte de gober, souvent de travers : mensonges anodins, sociaux, ou blancs comme disent les Anglais, soit; mais mensonges éhontés, sales et torves, qui vont jusqu'à insulter l'intelligence de la moyenne des ours, ça, non. Et dans ce dernier cas, il y a alors rétribution, inéluctable, inévitable. Aux urnes. Comme George le Deuxième et Paul le Béat sont tous deux en train de le mesurer, quasi désespérément.

Le triste de la chose n'est cependant pas là, ni même au caractère veule de la pratique de rejet du blâme. Infirmé dans la légende des lettres staliniennes est plutôt le fait que les problèmes posés sont sans solutions, du moins immédiates ou à court terme. Et effectivement, malgré les gigues de Bush et de Rice et de Chenney et de Rumsfeld, la guerre en Iraq se poursuit, empire même de jour en jour, pour s'apparenter de plus en plus à celle du Vietnam et à celle des Soviétiques en Afghanistan - où l'on a aussi essayé d'imposer des gouvernements de paille, à Saigon et à Kabul. Et effectivement aussi, même si la comparaison littérale en est une de pomme et d'orange, le Scandale des commandites continue à teinter, et peut-être même pourrir, tout ce qui émane d'Ottawa, ou presque. Et il y a là danger, dans chacun des cas, car du coup, certaines initiatives valables, cohérentes et constructives sont ignorées dans la fumée noirâtre produite par ces affaires, lesquelles forcent, d'une part, un genre d'état de siège au sein des gouvernements affectés, et d'autre part, une vision dite de tunnel dans la populace.

Reste évidemment, pour nettoyer l'atmosphère, l'option de deuxième lettre...

Éric Batalla

Un an après...

Photo : Reuters

Bien loin semble le temps auquel cette photo a été prise, dans le cadre d'un événement médiatique soit, mais qui avait quand même sa portée symbolique puisqu'il signifiait la chute d'un tyran sanguinaire, le tristement célèbre Saddam Hussein, découvert quelques semaines plus tard, pathétique, terré dans un caveau en banlieue de Tikrit, sa ville natale. Un an exactement après la chute de Bagdad, les affrontements perdurent en terres iraqiennes, prenant jour après jour leurs victimes, dans le désespoir et l'horreur.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Rwanda
Un million d'histoires

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Dix ans après et puisque les chiffres parlent : près de 800 000 morts en 100 jours, Tutsis et Hutus modérés du Rwanda, la plupart exécutés à coups de machettes ou de massues.

7 avril 1994 : Pâques dans le reste du monde. Début du génocide rwandais, dans l'« indifférence », la minorité tutsi rwandaise étant abandonnée, ont avancé certains, par l'ONU, pourtant présente sur place, au milieu de la guerre civile, avec un contingent de casques bleus.

7 avril 2004 : commémoration du génocide de 1994 par la diaspora rwandaise, survivante des massacres d'il y a dix ans ou depuis longtemps exilée. En Alberta, une collaboration entre l'Association rwandaise d'Edmonton et le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean (FSJ), jusqu'au 11, s'est voulue à la fois « effort de mémoire et [geste d'] éducation » - selon les lignes tracées par un événement pancanadien, qui espère, Lama Mugabo, coordonnateur national du projet RR10 (*Remembering Rwanda 10th Anniversary Memorial Project*) mèneront à l'action, sous une forme quelconque.

Journées en effet remplies d'émotions, qui ont tenté de dire le « silence et la solitude des rescapés », selon les mots de Marie-Rose Bukuba, vice-présidente de l'Association rwandaise de la capitale, et qui ont peut-être, pour certains, pu former un « tremplin de réflexion » visant au « plus jamais ça ».

Mécanismes d'un génocide

Le mot d'ordre de ces journées commémoratives : « nous souvenir des êtres chers que nous avons perdus » dans des circonstances presqu'indicibles, inhumaines, comme le laissait entrevoir le film-documentaire *Le Rwanda dix ans plus tard*. Première œuvre « de fiction » sur le génocide de 1994, le film, centré autour d'une histoire d'amour brisée par le génocide, ne relate qu'un fragment de l'horreur - suffisament, il est vrai, pour indigner les imaginations.

Nombre de Rwandais ont pu compléter, par des dates, des chiffres, des noms, des moments historiques, ce qui transparait dans le film : 1959, 1962, 1973, années appelées, par euphémisme, « évènements ». Qui en ont poussé des milliers à l'exil, à la survie en pays voisins, mais qui peuvent également être perçus comme des signes avant-coureurs des massacres de 1994.

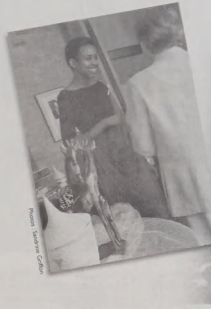


Photo : Sandrine Griffon

Les termes d'« épuration ethnique » (comme en ex-Yougoslavie) et de « solution finale » (comme par l'Allemagne nazie) ont été employés. Des milices armées et entraînées (notamment par la France) ont suivi les ordres d'une propagande médiatique s'étalant, sur des années, dans les journaux, à la radio, à travers même les discours d'intellectuels – le tout s'appuyant sur un processus de « déshumanisation » des Tutsis.

Ainsi ces derniers ont-ils été comparés à des « animaux », de la même façon que les Juifs, avant et pendant l'Holocauste, avaient été comparés à des « parasites », comme l'a rappelé le politologue Frédéric Boily, professeur à la FSJ, lors de la table ronde du 10 avril. C'est précisément cette « distance entre les bourreaux et les victimes », bureaucratique et déshumanisante en soi, qui préside aux génocides – le terme a été officiellement reconnu en 1948 par l'ONU, après la Shoah.

Dans tous les cas, a rappelé, lors de la même table ronde, l'historienne Nathalie Kermoal, également professeure à la FSJ, les victimes ne sont pas classées au rang d'être humains, mais de « sauvages », de « bêtes à civiliser », comme ce fut le cas lors du « génocide culturel » des Premières Nations des Amériques (Nord et Sud). Si, au Canada, on a voulu fabriquer un « Indien unique », et donc refuser la diversité - ce qui est le propre de l'humanité - des Amérindiens, c'est que, comme lors de la colonisation de l'Afrique, une notion était prédominante : celle de l'hégémonie européenne et chrétienne.

Mais, à la fin des années 50, alors que s'amorce un mouvement de décolonisation en Afrique, on assiste à un « revirement politique complet de la Belgique », qui s'appuie alors sur la majorité hutu, les Tutsis, minoritaires de par leur nombre, sont devenus des « envahisseurs », et au fil des ans subissent une ségrégation sociale et des pogroms.

Ce n'est qu'après 1994 et les évènements que l'on sait que le fait de « tuer un Tutsi devient un crime pour la première fois ». Plus tard, c'est la Belgique qui organise une enquête sur le génocide rwandais et qui commence, après auditions de différentes parties, à reconnaître sa responsabilité historique.

« Retrouver l'Humain »

Dans le témoignage des rescapés transparaissent en fait des « blessures invisibles », comme l'a affirmé Esther Mujawayo-Keiner, conférencière invitée la soirée du 9 avril, également fondatrice de l'Association des veuves du génocide Agahozo (AVEGA). Son propos, même s'il est « plus facile de dire qui l'on n'a pas perdu [lors du génocide] », a été à la fois porteur d'espoir et de colère, en même temps qu'elle a décrit ce que ressent un survivant du génocide.

La structure de la société africaine, a expliqué Mme Mujawayo-Keiner, fait que « vous n'êtes personne si vous n'avez plus de famille ». Les survivantes du génocide, elle-même aussi, après le retour au calme, se sentaient « comme des arbres qui n'ont plus de branches ni de racines », dans un état pouvant s'apparenter à la folie (impossible de se débarrasser de certaines images, de faire le deuil), accompagné d'une certaine culpabilité, celle, justement, d'avoir survécu.

Et dans ce cas, comment survivre ? En recréant une structure sociétale, en s'organisant - Mme Mujawayo-Keiner créé donc une association dont le nom s'inspire de « chansons pour sécher les pleurs », que l'on chante généralement à son enfant, mais, en l'occurrence à la famille élargie qui a vécu ce que vous avez vécu. Le principe : toutes les participantes « se font mère et grand-mère de tout le monde », afin d'« être de nouveau quelqu'un ».

La prochaine étape est de raconter (Mme Mujawayo-Keiner l'a fait dans un livre, *SurVivante*, paru aux éditions de L'Aube, à Paris), ce qui permet de « rendre leur dignité aux morts, [de] les empêcher de mourir une seconde fois si l'on ne raconte pas leur histoire ». Ce qui permet aussi de s'insurger contre les « ironies » de l'Histoire : 80 % des femmes qui ont survécu ont été violées, 50 % d'entre elles ont été contaminées par le VIH, consciemment, a souligné Esther Mujawayo-Keiner. L'ONU garde en vie les violeurs pour qu'ils puissent subir un procès, les frais de leurs avocats s'élevant à 1050 $ par jour – ce qui suffirait à payer les traitements d'une femme sidaïque pour un an.

En regard du fait qu'aujourd'hui, les femmes rwandaises forment 49 % du parlement du pays, Esther Mujawayo-Keiner conclut qu'il s'agit avant tout de « préserver son humanité jusqu'au dernier grain ». Et entre « réconciliation », pardon et le fait de « laisser aller », la tâche du XXI^e siècle sera énorme, surtout lorsque l'on sait que le précédent a été « une machine à liquider permanente [et] le spécialiste de l'oubli ».

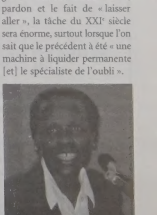


Photo : Marianne Tremblay
Esther Mujawayo-Keiner

Revisiter l'Histoire sans révisionnisme

Est-ce que le génocide rwandais aurait pu être évité ? La question a évidemment été posée lors de ces journées commémoratives. Certes, certains signes précurseurs auraient pu être notés : en 1936, par exemple, l'occupant du Rwanda, la Belgique, institue une carte d'identité « avec mention ethnique »; la distinction « ethno-raciste », au sein de tous les empires coloniaux, est alors, il est vrai, « à la mode ».

C'est Anne Boerger, historienne à la FSJ, qui a présenté l'argument le plus triste de ces journées : la rivalité entre les Hutus et les Tutsis, « distinction fabriquée de toutes pièces », est « historiquement fausse », mais procède d'une mise en place d'une idéologie raciste par les colonisateurs allemands puis belges, arrivés dans la région à la fin du XIX^e siècle.

Dans la société précoloniale du Rwanda, a souligné Mme Boerger, on ne recense aucune guerre ethnique, les trois peuples du royaume (Twas, Hutus, Tutsis, par ordre d'arrivée dans la régions des Lacs) cohabitent en une société organisée en ordres. Le « mythe cultivé par les Blancs » se propage chez les colonisés par l'intermédiaire des missionnaires-éducateurs et la perception change en l'espace de deux générations : les Tutsis constituent une « race aristocratique supérieure ».

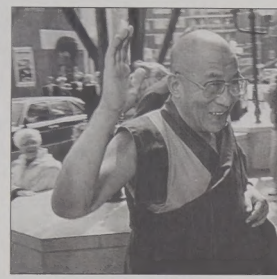
Le Dalaï Lama à Vancouver

ÉRIC BATALLA*
Edmonton

Homme de paix et maître de sagesse, le Dalaï Lama fascine autant en Orient que dans le monde occidental, et c'est dans ce dernier cas vérifiable en regard de la fébrilité des préparatifs auxquels on se livre à Vancouver pour la visite du chef tibétain, du 18 au 21 avril prochains. Il s'agira là du début d'une tournée canadienne qui conduira l'homme de la métropole britanno-colombienne à Toronto, en passant par Ottawa où il rencontrera d'ailleurs pour la première fois un Premier ministre canadien, Paul Martin dérogeant ainsi aux exemples de ses prédécesseurs et ignorant du même coup les exhortations chinoises quant au non-fondé d'une telle rencontre; le bureau du premier ministre a toutefois insisté sur le fait que les discussions avec le prix Nobel de la paix porteront sur des questions spirituelles plutôt que politiques.

À Vancouver en tout cas, c'est par milliers que se comptent les Bouddhistes, y compris francophones, qui se préparent à la série de conférences prévue à l'horaire des activités auxquelles participera le 14e Dalaï Lama, de son vrai nom Tenzin Gyatso, exilé du Tibet depuis 1959 mais demeuré néanmoins le leader de son peuple, et dont l'attachement à la philosophie de non-violence lui a valu le prix Nobel de la paix en 1989. Conférences donc, mais aussi cérémonies, auxquelles le Dalaï Lama ne sera pas seul à être honoré pour son engagement à la paix. L'Université de la Colombie-Britannique a en effet prévu, sous son toit, la remise de quatre doctorats honorifiques, pour ainsi réunir sur la même scène le Dalaï Lama, l'archevêque Desmond Tutu et Shirin Ebadi (ces deux derniers également récipiendaires du Prix Nobel de la Paix, en 1984 et 2003 respectivement), ainsi que Vaclav Havel, lui ancien président de la République Tchèque.

Desmond Tutu, on le sait, a joué un rôle capital dans le mouvement anti-apartheid en Afrique du Sud, à titre d'évêque anglican de Johannesburg, puis de secrétaire général du Conseil des églises sud-africaines et d'archevêque de Cape Town. Shirin Ebadi, avocate et activiste iranienne, et première musulmane à recevoir le Prix Nobel de la paix, a travaillé 30 ans à l'amélioration du statut de la femme, arguant une nouvelle interprétation des lois islamiques en termes de démocratie, d'égalité juridique et de liberté religieuse. Vaclav Havel, enfin, a été incarcéré à de nombreuses reprises pour ses prises de position politique au sein de l'ancienne Tchécoslovaquie; élu éventuellement, deux fois, à la présidence de la République Tchèque, l'écrivain de métier a aboli la peine de mort, fermé les fabriques d'armes, relâché les prisonniers politiques et encouragé les réformes sociales et les initiatives de réconciliation. Tous ces personnages participeront à une table ronde au titre de « Équilibrer l'éducation de l'esprit avec l'éducation du coeur », le 20 avril prochain, en compagnie du rabbin Zalman Schachter-Shalomi, du Dr Jo-ann Archibald et de quelques autres penseurs locaux, le tout sous la férule de l'évêque Michael Ingham du diocèse de New Westminster.

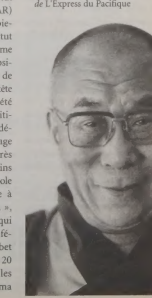


Évidemment, la demande est forte pour assister à cette conférence, et aux autres prévues à l'horaire, au sein desquelles le Dalaï Lama est sans aucun doute, du moins pour les Bouddhistes, le personnage central. Pour le Dr Marc des Jardins, enseignant à l'Institut de recherches sur l'Asie (IAR) à l'Université de la Colombie-Britannique (UCB) – Institut qui va inaugurer un programme d'études sur le Tibet se positionnant comme un centre de résolution de conflits et à la tête duquel le Dalaï Lama a été placé –, ce dernier a une légitimité et une objectivité indéniable. « C'est un personnage de grand charisme et très important pour les Tibétains parce qu'il représente le symbole de l'ethnie tibétaine [face à la sécularisation forcée]… », explique M. des Jardins, qui interviendra lors de la conférence académique sur le Tibet organisée à l'UCB les 19 et 20 avril prochains. « Pour les Occidentaux, le Dalaï Lama représente un homme profondément spirituel […], dont le message central est basé sur le principe fondamental de sa foi et de sa philosophie qui est la compassion ».

Pour Francis Johnstone-Beausejour, qui a assisté à plusieurs conférences livrées par le leader tibétain, la présence du Dalaï Lama est à elle seulé source d'inspiration, « parce qu'il émane de lui un rayonnement auquel on est sensible, et parce qu'il est un miroir qui reflète nos aspirations parfois non explicites de sérénité et de bonheur ». Nicole Petitclerc, qui ira écouter le Dalaï Lama pour la première fois, conclut en précisant que « le Dalaï Lama représente la paix intérieure, qu'il est un exemple authentique pour ceux qui désirent se diriger vers la spiritualité ».

Parmi les nombreux ouvrages de vulgarisation écrits par le Dalaï Lama, il y a lieu de citer *Du bonheur de vivre et de mourir en paix* (Calmann-Lévy, traduction française, 1998), d'où proviennent ces extraits sur la nature de la compassion : « Un cœur ouvert aux autres est à la base de la pratique bouddhiste. Mais il faut savoir s'y prendre… En cultivant une authentique compassion, on se forme un état d'esprit fortement concerné par la détresse des autres. Dans le même temps, il faut néanmoins discerner la nature de la souffrance qui les afflige. C'est un double apprentissage. » S'il en admire l'intelligence analytique et scientifique ainsi que les prouesses technologiques, le Dalaï Lama déplore aussi un certain manque de cœur et de compassion au sein de la société occidentale.

* *avec quelques éléments tirés d'un article signé par Jacquelyn Ménard, de* L'Express du Pacifique



SOUPER
HOMARD
Samedi 5
Juin 2004

VENEZ EN GRAND NOMBRE
AU 17IÈME SOUPER AU HOMARD!

Au centre communautaire Bonnie Doon
93e rue et 93e avenue, Edmonton (Alberta)

Coût du billet:
40$ avant le 25 mai 2004
45$ après le 25 mai 2004
Sauvez 5$ si vous êtes membre

Pour acheter des billets ou pour
de plus amples informations, n'hésitez pas
à communiquer au 490-6975 ou 468-6983.

Société acadienne
de l'Alberta

Le Club de Bicolo

La météo

Salut !

Oui ! Comme le temps passe vite ! Te rends-tu compte que le printemps est déjà là ! Bientôt, ce seront les vacances d'été. Mais, tu n'es tout de même pas obligé d'attendre les vacances pour te divertir. Je me suis donc amusé à te préparer des jeux sur la température. Certains sont faciles, d'autres un peu plus difficiles. C'est pour essayer de plaire à tout le monde en même temps. Allez, amuse-toi bien.

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Quel célèbre compositeur souffrait de surdité depuis l'âge de 26 ans ?

- ❑ Mozart
- ❑ Beethoven
- ❑ Vivaldi

ARGENT

Qui dut s'exiler parce qu'il était convaincu que la Terre tournait autour du Soleil ?

- ❑ Galilée
- ❑ Alfred Nobel
- ❑ Isaac Newton

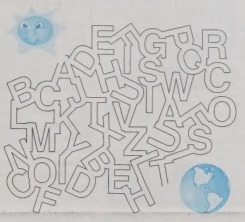
OR

La Belgique est :

- ❑ un royaume
- ❑ une république

1 LABYRINTHE

Relie le Soleil à la Terre en traçant le chemin à travers le labyrinthe.



2 LA TEMPÉRATURE

Encercle ces mots dans la grille. Les lettres restantes compléteront la phrase de Bicolo.

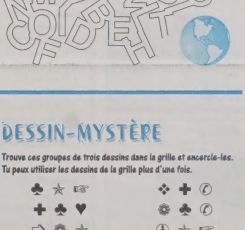
T	G	L	A	C	O	N	C	H	A	U	D
F	B	C	O	N	G	E	L	E	R	E	F
R	R	T	D	E	G	R	E	S	B	R	R
E	U	I	F	H	E	R	P	M	O	U	I
T	L	E	S	I	O	M	D	C	U	T	S
T	E	D	I	S	E	I	I	H	I	A	Q
O	R	E	A	T	O	V	O	A	L	R	U
L	M	E	R	R	T	N	R	L	L	E	E
E	R	E	F	S	E	C	F	E	A	P	T
R	G	L	A	C	I	A	L	U	N	M	N
G	B	R	U	L	A	N	T	R	T	E	E
R	E	C	H	A	U	F	F	E	R	T	V

BOUILLANT
BRÛLANT
BRÛLER
CHALEUR
CHAUD
CONGELER
DEGRÉ
FIÈVRE
FRAIS
FRISQUET
FRISSON
FROID (2)
GLACIAL
GLAÇON
GRELOTTER
RÉCHAUFFER
SEC
TEMPÉRATURE
TEMPS
TIÈDE
VENT

Le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
est l'outil idéal pour connaître la température exacte .

3 DESSIN-MYSTÈRE

Trouve ces groupes de trois dessins dans la grille et encercle-les. Tu peux utiliser les dessins de la grille plus d'une fois.



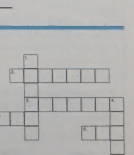
Utilise ce code avec les dessins qui restent pour trouver la réponse du jeu.

e	s	r	h	p	o	q	l	u	m	i

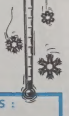
Indice : Il se couche, il se lève mais il ne dort jamais.

Réponse : _ _ _ _ _ _

4 LE CLIMAT



1. Les … noirs annoncent la pluie
2. En … les feuilles meurent
3. En mars, il tombe des …
4. Le … réchauffe la Terre
5. En …, je pars en vacances
6. En hiver, le … provoque le verglas



RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : Beethoven.
Argent : Galilée.
Or : un royaume.

LA TEMPÉRATURE :
Thermomètre

DESSIN-MYSTÈRE :
Soleil.

LE CLIMAT :
1. Nuages
2. Automne
3. Oiseaux
4. Soleil
5. Été
6. Gel

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

AVIS PUBLIC AUX PRODUCTEURS AGRICOLES CANADIENS

Le gouvernement du Canada injecte 995 millions de dollars pour aider les producteurs à effectuer la transition vers le nouveau Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA). Le Programme d'aide transitoire à l'industrie (PAT) comporte un paiement direct aux éleveurs de bovins et un paiement général à tous les producteurs.

Paiement direct aux éleveurs de bovins et d'autres ruminants

Le paiement direct aux éleveurs de bovins et autres ruminants est calculé par tête de bétail selon l'inventaire des animaux admissibles au 23 décembre 2003. Les éleveurs de bovins, de bisons, de moutons, de chèvres, de wapitis et de cerfs sont aussi admissibles au paiement direct.

Pour faire une demande de paiement direct, les producteurs doivent remplir un formulaire en prenant soin d'y inscrire leur inventaire au 23 décembre 2003. Les versements seront effectués dans les 30 jours suivant la réception du formulaire. On peut se procurer les formulaires de demande en ligne à l'adresse www.agr.gc.ca/pati ou en téléphonant au 1 866 367-8506.

Nota : Certains détails relatifs au programme peuvent changer.

Paiement général de transition

Chaque producteur recevra un paiement en fonction de son revenu antérieur. Les chèques seront envoyés par la poste à partir de la fin d'avril. Les personnes physiques, les personnes morales, les fiducies, les coopératives et les organismes communautaires qui ont déclaré un revenu agricole (ou des pertes) aux fins de l'impôt pour 2002 sont admissibles au paiement de transition. Les Indiens inscrits qui possèdent une exploitation agricole sur une réserve sont également admissibles. Nota : les produits soumis à la gestion de l'offre ne sont pas admissibles.

Les participants au programme Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) et les producteurs ayant reçu du financement au titre de la gestion des risques au cours des deux dernières années recevront automatiquement un paiement. Les autres doivent présenter une demande. On peut se procurer les formulaires de demande en ligne à l'adresse www.agr.gc.ca/pati ou en téléphonant au 1 866 367-8506.

Programme canadien du revenu agricole (PCRA)

Le gouvernement fédéral alloue 65 millions de dollars supplémentaires aux producteurs agricoles en guise de paiements finaux au titre du PCRA pour 2002. Les producteurs qui ont fait la demande et qui ont reçu un versement au titre du programme pour 2002 recevront automatiquement un chèque.

Les producteurs qui ont des questions ou qui désirent plus de renseignements peuvent téléphoner au 1 866 367-8506.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada | Canada

La Société du Gala albertain de la chanson

est à la recherche d'un(e) contractuel(le) pour agir comme

Producteur(trice)

Pour le Gala albertain de la chanson

La personne choisie devra :

1. Planifier et gérer tous les dossiers de la Société du Gala albertain de la chanson (SGAC)
2. Voir au financement de la SGAC en préparant les demandes d'aide financière et en assurant les suivis
3. Préparer et convoquer l'assemblée générale annuelle, les réunions du conseil d'administration et autres comités de la SGAC
4. Gérer les ressources humaines, matérielles et financières de la SGAC et voir à la préparation de tous les rapports financiers
5. Produire toutes les activités artistiques de la SGAC et voir au recrutement d'artistes, ainsi qu'à la réalisation des projets de formation.
6. Toutes autres tâches connexes demandées par la présidence ou le conseil d'administration

Exigences :

- avoir des qualités d'administrateur ;
- avoir un bon sens de l'organisation et des communications.
- posséder de bonnes connaissances du monde de la chanson franco-albertaine;
- être autonome.

Conditions de travail :

Le /la producteur(trice) relèvera de la présidence. La rémunération est de 10 000$ -14 000$ par année selon la formation et l'expérience et est basée sur en moyenne 1à 1,5 jour de travail par semaine pour 50 semaines. Il s'agit d'un travail qui s'effectue à partir du domicile.

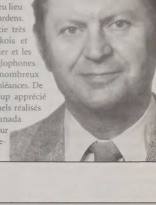
Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae **au plus tard le 23 avril 2004** à l'adresse suivante :

Société du Gala albertain de la chanson
a/s Mireille Rijavec, *Présidente*
9131-153 Rue, Edmonton (Alberta) T5R 1P5

AVIS DE DÉCÈS

Rottiers, René

Entouré de membres de sa famille, René Rottiers est décédé paisiblement, le 1er avril 2004, à l'hôpital General de Regina, à l'âge de 78 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Simone, son fils Christian (Jennifer), sa fille Brigitte (Morley) Leibel, deux petites-filles, Sarah et Nadine, et plusieurs autres membres d'une famille étendue, installée au Canada, en Belgique et en France. Il a été précédé dans la mort par ses parents, Camille et Anna, par son frère Yvon et sa soeur Josette, ainsi que par son fils Stéphane.



La messe de la Résurrection a été célébrée par l'abbé Gary Kuntz, le 6 avril, à la Paroisse Saint Jean-Baptiste. L'enterrement a eu lieu au cimetière Memorial Gardens. La famille Rottiers remercie très sincèrement les Fransaskois et Fransaskoises en particulier et les amis francophones et anglophones en général pour leurs nombreux actes et messages de condoléances. De plus, la famille a beaucoup apprécié les reportages professionnels réalisés par la Société Radio-Canada et le journal *L'Eau vive* pour marquer ce triste événement. Merci.

La **Société Chant'Ouest inc.**

est à la recherche

d'une coordonnatrice/d'un coordonnateur

Pour le secrétariat du Chant'Ouest

La personne travaillera sous la supervision du conseil d'administration de la Société Chant'Ouest, plus particulièrement de la présidence, et avec l'aide ponctuelle et bénévole des membres du conseil d'administration.

La personne retenue s'occupera des tâches suivantes :

- préparer la documentation et organiser les rencontres du conseil d'administration;
- préparer l'ébauche du rapport annuel qui sera soumis au président du conseil d'administration;
- par le transfert d'information et sur demande, donner de l'aide ponctuelle aux membres;
- assurer le transfert d'information avec la radio de la Société Radio-Canada dans l'Ouest et superviser le développement des protocoles interprovinciaux d'ententes;
- représenter la Société Chant'Ouest inc. au sein des organismes nationaux susceptibles de faire évoluer ses dossiers.

Endroit du poste : flexible, à déterminer

Type de poste : contractuel (équivalent à 2-3 jours/semaine)

Salaire : 20 000 $ / année

Toutes les personnes intéressées à ce poste sont invitées à transmettre leur curriculum vita avant le 30 avril 2004 à :

Michel Vézina, Président
Société Chant'Ouest
3850, rue Hillsdale, bureau 210, Regina (Saskatchewan) S4S 7J5
Courrier : direction@culturel.sk.ca

KELLY SERVICES

Analyse de centre d'assistance

Les compagnies Fortune 500 comme IBM se font à Kelly Services pour répondre à leurs besoins d'effectifs nécessaires. Nous recrutons actuellement des analystes de centre d'assistance pour travailler dans un centre d'appels dynamique et très achalandé. Vous devez être capable de fournir l'assistance technique pour une gamme de S/O, de matériel informatique, de logiciels, de systèmes de courrier électronique, d'entretien et de protocole Internet. Idéalement, vous devriez avoir d'excellentes compétences dans le diagnostic de pannes et d'identification de problèmes, des compétences supé-rieures en communications et dans le service à la clientèle. Il faut être flexible dans cet environnement de travail 24/7 et c'est une affectation d'une durée de 2 ans. On recherche des candidats bilingues (Français-Anglais). 18,00$ - 18,50$/hre, date de début de l'emploi, mai/juin 2004.

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Nadia à
ks7021@kellyservices.com
ou télécopieur : 780.426.5355

IBM.

Diététique

Se sucrer le bec

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Pour bon nombre de familles, le printemps ne s'envisage pas sans une visite à la cabane à sucre. Ce rituel saisonnier demeure une tradition familiale selon laquelle tous et chacun adorent se sucrer le bec !

Une tradition ancestrale

Bien que le processus de récolte de la sève se soit beaucoup commercialisé et industrialisé, le procédé est resté le même au cours des siècles, c'est-à-dire qu'il consiste à entailler les érables et à recueillir la sève qui en coule pour ensuite la condenser jusqu'à ce qu'elle s'épaississe. Le résultat final : un liquide épais, doré et naturellement sucré. Les Amérindiens, premiers consommateurs, l'utilisaient à la fois comme médicament et comme aliment.

Un secret bien de chez nous

Secret anciennement bien gardé, la production du sirop d'érable est aujourd'hui une activité qui a traversé les frontières du Canada. Le sirop et les autres sous-produits de l'érable sont de plus en plus

Photo : Archives

recherchés pour leur qualité naturelle et leur goût exquis.

Utilisations multiples

Le sirop d'érable et ses sous-produits (beurre, tire, bonbons durs et mous, etc.), sont appréciés partout dans le monde. On peut les servir sur les crêpes, le pouding chômeur et la crème glacée, ou les ajouter à plusieurs préparations culinaires, notamment fèves au lard, gâteaux, sucre à la crème, tarte, lait fouetté maison, etc.

Règles de base à suivre dans la cuisine

À quantité égale, on peut remplacer le sucre blanc granulé par du sirop d'érable dans une recette. Toutefois, pour chaque 250 ml (1 tasse) de sucre remplacé, il faut diminuer la quantité de liquide (lait, eau, jus, etc.) de la recette d'environ 60 ml (1/4 tasse). Le sirop d'érable peut également se substituer à la mélasse, au sirop de maïs ou au miel sans en modifier les quantités (puisque tous ces ingrédients ont une teneur en humidité semblable).

Il faut se rappeler que le sirop d'érable tend à caraméliser plus rapidement que le sucre. Voilà pourquoi il faut diminuer la température du four d'environ 15 °C (25 °F) et vérifier le résultat 10 minutes avant la fin de la cuisson.

Conservation

Lorsqu'il est entreposé dans un endroit frais, le sirop d'érable se conserve plus de 12 mois dans son contenant original non ouvert. Aussitôt le contenant ouvert, entreposer-le au réfrigérateur. Jetez le contenu si vous apercevez de la moisissure, même si elle se trouve seulement à la surface du sirop.

Un produit naturel

À quantité égale, le sirop d'érable contient moins de calories que le miel. Il renferme plus de minéraux que le miel, et ses autres éléments (calcium, fer, phosphore et potassium) sont légèrement plus concentrés.

Recette

Carrés aux pommes et au sirop d'érable

Ingrédients

1,5 litres (6 tasses) de pommes coupées finement

125 ml (1/2 tasse) de sirop d'érable

300 ml (1 1/4 tasse) de farine d'avoine

200 ml (7 oz) de cassonade

200 ml (7 oz) de farine tout usage

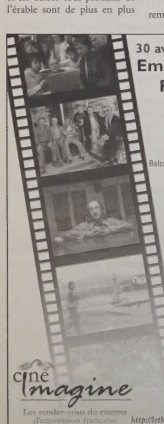
150 ml (2/3 tasse) de margarine

Préparation

- Mettre les pommes au fond d'un moule de 25 x 15 x 5 cm (10 x 6 x 2 po) et y verser le sirop d'érable.
- Faire une pâte avec la farine d'avoine, la cassonade, la farine et le beurre, et en recouvrir les pommes.
- Tasser légèrement la pâte.
- Cuire au four à 150 °C (300 °F) pendant 40 minutes.

Donne 6 portions

Source : www.servicevie.com



30 avril au 2 mai 2004
Empress Theatre
Fort MacLeod

Gaz Bar Blues
La Face Cachée de la lune
Le Papillon
Balzac et la petite tailleuse chinoise
La grande Séduction
Les Triplettes de Belleville
Effroyables Jardins
Rumeurs
Les Invasions Barbares

Points de vente
ACFA Régionale de Lethbridge
Tél. : 403-328-8506
Empress Theatre
Sans frais 1-800-540-9229
ou 553-4404
Visa / Master Card acceptés
Cité des Rocheuses
Calgary Tél. : 403-249-1749

ciné imagine
Les rendez-vous du cinéma d'expression française

Pour plus d'information :
ACFA Régionale de Lethbridge
Tél. : 403-328-8506
http://lethbridge.francalta.ca/cinemagine

« Les Petits déjeuners de l'ACFA »

Le président de l'ACFA provinciale, M. Ernest Chauvet, invite la communauté francophone albertaine à prendre part au deuxième « **Les petits déjeuners de l'ACFA** » qui se déroulera le mardi 27 avril 2004 de 8 h à 9 h 30 à la Rotonde de la Cité francophone à Edmonton.

Lors de cet événement, le Secrétariat provincial présentera son plan d'action, puis se prêtera à une période de questions.

Pour des questions de logistique, nous vous prions de confirmer votre présence auprès de l'ACFA provinciale, avant vendredi le 23 avril à 16 h, par téléphone : (780) 466-1680 ou par courriel : acfaprov@acfa.ab.ca.

L'Équipe : « **Les petits déjeuners de l'ACFA** »

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur : amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

CONSEILLER EN PROGRAMMES, GESTION DES PROPRIÉTÉS

Poste contractuel d'un an
Endroit : Calgary
Échelle salariale : de 49 842$ - 62 296$

SOUSCRIPTEUR, LOGEMENTS COLLECTIFS

Endroit : Calgary
Échelle salariale : de 56 368$ - 70 434$

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 30 avril 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU CŒUR DE L'HABITATION
Canada

CNRC · NRC

Organisme national de recherche et de développement, le Conseil national de recherches Canada (CNRC) a pour rôle d'aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que pays innovateur et compétitif.

Vous pouvez faire une différence au CNRC !

Agent(e) des installations

Institut national de nanotechnologie (INNT)

Edmonton (Alberta)

Votre défi

Le/la titulaire du poste est responsable de la disponibilité des commodités des installations pour l'appui des opérations commerciales de l'Institut sur le site; l'entretien, la réparation et la mise à niveau des systèmes et de l'équipement reliés aux installations en fonction des réductions budgétaires; l'entretien et la mise à niveau des bâtiments du site en fonction des réductions budgétaires; la gestion des crédits budgétaires et la supervision du personnel; et la gestion des composants d'importants projets d'immobilisation. En outre, le/la titulaire du poste planifie des projets relevant de son autorisation budgétaire, comme les rénovations ou la remise en état du bâtiment, le remplacement ou la mise à niveau du matériel ou des systèmes pour entretenir ou améliorer les installations du site, par exemple en identifiant les problèmes du site, en établissant les délais d'exécution des projets et en déterminant les spécifications. Le/la titulaire du poste doit également gérer des projets, ce qui comprend la collaboration avec les entrepreneurs de même que la supervision et la résolution de problèmes tout au long de l'évolution du projet. Il/elle gère les opérations de soutien quotidiennes, y compris la délivrance, le contrôle et le dépannage d'affectations, ainsi que l'installation, l'exploitation et l'entretien des commodités, du nouvel équipement du bâtiment et du système de conditionnement d'air des installations. Il/elle confère avec les membres du personnel (de soutien et de recherche) de l'Institut de façon régulière et agit à titre de membre d'équipes de projets pour un grand projet de développement. Il/elle est également responsable des situations d'urgence survenant aux installations d'Edmonton. Le/la titulaire du poste doit, selon un principe de rotation, être sur appel pour les urgences survenant hors des heures de bureau, y compris les alarmes d'incendie et les alarmes internes dans les laboratoires des installations, ou encore pour répondre aux appels relatifs aux actes de vandalisme commis sur les bâtiments. Il/elle doit également mettre en place de l'équipement et des politiques liées aux exigences en matière de sécurité du bâtiment. Enfin, il/elle doit mettre en place et voir au respect des règles et des politiques en matière de santé et sécurité désignées par le directeur général.

Vos compétences

Au moins un diplôme d'études collégiales (programme de trois ans) en génie mécanique ou civil, en mécanique du bâtiment ou dans un domaine connexe. La candidature des personnes possédant une combinaison d'expérience et d'études pertinentes sera prise en considération.

Expérience nécessaire

- dans la mise à niveau et la maintenance des installations (installations spécialisées de laboratoire – bureau, un atout).
- dans le service à la clientèle et la recherche d'information.
- dans la gestion de petits projets.
- dans la gestion de projet dans un milieu d'entretien et(ou) de construction polyvalent.
- dans les phases de construction et de modification.
- de travail dans un programme de santé et de sécurité au travail.
- avec des applications dans un environnement Windows.
- de travail avec des systèmes de sécurité de bâtiments.

Échelle de traitement

De 43 084 $ à 59 003 $ par année

Pour postuler

Pour obtenir plus de renseignements sur ce poste **(concours 31-03-20)** et sur la manière de postuler en ligne, veuillez consulter le site Web : **http://carrieres-careers.cnrc-nrc.gc.ca**, avant le **23 avril 2004**.

Le CNRC souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles retenues pour une entrevue.

This information is available in English.

Canada

Le Conseil du Sud de l'Alberta

recherche une **directrice ou un directeur** pour l'**École Les Cyprès** (Medicine Hat)

FONCTION :

Cette personne a la responsabilité de voir au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la neuvième. Ce chef de file contribue activement à l'élaboration de services scolaires de qualité. Conformément aux exigences du Ministère et du Conseil scolaire, la personne exerce les fonctions de gestion scolaire et de leadership pédagogique en vertu du projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET QUALITÉS RECHERCHÉES :

- une appréciation de l'unicité de chaque élève;
- une formation et de l'expérience pertinentes en administration scolaire;
- des aptitudes à travailler en équipe et la capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire;
- des aptitudes à exercer un leadership approprié aux circonstances;
- des habiletés exceptionnelles en communication;
- beaucoup d'énergie, de dévouement et d'entregent;
- une appréciation des défis de l'éducation francophone, langue première, en milieu anglo-dominant;
- une certification en enseignement de l'Alberta.

TRAITEMENT :

selon la convention collective, dont une allocation de temps pour l'administration.

ENTRÉE EN FONCTION :

en vue de la rentrée scolaire 2004-2005.

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 30 avril 2004.

Faites parvenir votre offre de service, dont un c.v. et trois références, à :

Dr Richard Slevinsky, directeur général
Conseil scolaire du Sud de l'Alberta
220, 4800 Richard Road S.W.
Calgary, Alberta T3E 6L1
Téléphone : (403) 686-6998
Cellulaire : (403) 589-2189
Télécopieur : (403) 686-2914
Courriel : rslevinsky@atrium.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Edmonton AIRPORTS

Assemblée publique EDMONTON AIRPORTS

Jeudi, 13 mai 2004
18 h 00

Aéroport International d'Edmonton
Hall Central

Tel: (780) 890-8900

Collecte de vêtements et autres items. Le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (CMAG) organisera un marché aux puces d'une fin de semaine (les 8 et 9 mai prochains) comme activité de financement du projet « Caravane 2004 », qui aura lieu en juillet prochain. Au cours des prochaines semaines, nous serons heureux de collecter des vêtements, des ordinateurs, des livres, de la vaisselle, des meubles et d'autres items dont vous voulez vous défaire. Les items invendus seront envoyés en Afrique. Pour plus d'informations, veuillez contacter Marie-Ève Bachand au (780) 468-6983 ou par courriel à marie-evebachand@virtuelle.ca

Banque de développement du Canada

Steve Zink

La Banque de développement du Canada (BDC) est heureuse d'annoncer la nomination de M. Steve Zink au poste de vice-président et directeur de secteur, Nord de l'Alberta et Territoires du Nord-Ouest.

M. Zink est comptable en management accrédité. Il compte dix ans d'expérience à la BDC, où il occupait jusqu'à tout récemment le poste de vice-président et directeur de secteur, Nord et intérieur de la Colombie-Britannique. M. Zink a également été directeur de succursale à Fort St. John et Langley et directeur principal, Marchés émergents à Vancouver. Il possède un baccalauréat spécialisé en administration des affaires de la Trinity Western University. M. Zink sera en poste à Edmonton.

La Banque de développement du Canada (BDC) est une institution financière qui appartient entièrement au gouvernement du Canada. Elle joue un rôle de chef de file en fournissant des services financiers, d'investissement et de consultation aux PME canadiennes, et accorde une attention particulière aux entreprises exportatrices et à celles des secteurs de la technologie.

BDC
Banque de développement du Canada / Business Development Bank of Canada
Canada

L'activité physique
Combien ?
Combien de fois ?

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com
Guide d'activité physique pour une vie active saine

PARTICIPaction
L'activité physique
Combien ?
Combien de fois ?
Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com
Guide d'activité physique pour une vie active saine

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

L'École Enfantine offre un environnement multiculturel francophone propice au développement des jeunes d'âge pré-scolaire.
Établis depuis 1985, nos programmes encouragent l'enfant à développer son langage, sa créativité, son autonomie et ses habilités de socialisation.

école enfantine
8205-90e Avenue
dans l'École publique Gabrielle Roy
Pour informations appelez
468-1458

École publique Gabrielle-Roy

- La seule école francophone non-confessionnelle du Conseil Scolaire Centre-Nord d'Edmonton.
- Transport gratuit de tous les coins d'Edmonton

Soirées d' information à 19 h
le 21 avril Maternelle à 6e et le 28 avril 7e à 9e année

Inscrivez-vous maintenant !
Tel : 457-2100
8205 - 90e Avenue, Edmonton, AB T6C 1N8

École publique Gabrielle-Roy

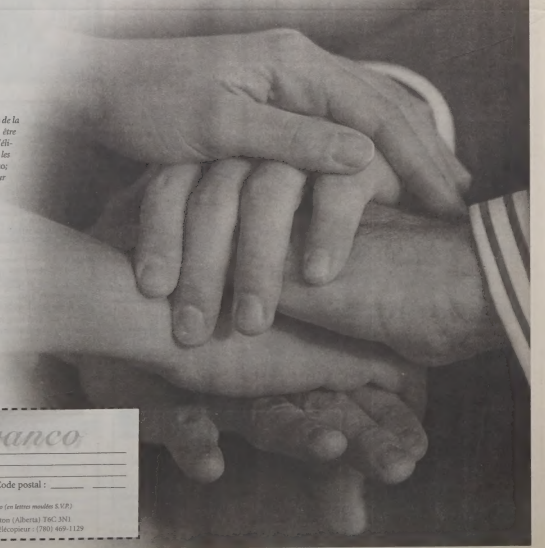
Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebodmadaire de langue française en Alberta », mais aussi une occasion de s'engager et de faire état de soutien envers une institution qui n'a cessé de servir la communauté franco-albertaine depuis 1928, bref, de faire état du lien de loyauté qui a uni et qui unit toujours le journal et ses lecteurs.

Une campagne qui n'est cependant pas à sens unique...

Tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal recevront en effet un exemplaire du livret historique *In Medias Res - De La Survivance au Franco*, produit pour marquer le 75e anniversaire d'existence de l'hebdomadaire.

De plus, les donateurs seront éligibles au tirage d'un prix dont la nature sera révélée sous peu. Cette éligibilité est automatique, mais les donateurs peuvent augmenter leurs chances en directe proportion du montant offert au journal, en multiples de 20. Ainsi, si un don de 20 $ ou moins permet le dépôt d'un billet pour le tirage du grand prix, un don de 40 $ en autorise deux, et ainsi de suite.



Les dons consentis au journal dans le cadre de la campagne Les Amis du Franco *doivent être identifiés comme tels, de façon à garantir l'éligibilité au tirage du grand prix, mais les chèques devront être faits à l'ordre du* Franco; *les donateurs devront aussi indiquer leur noms et leur adresse.*

La campagne se terminera au soir du 30 juin 2004, à minuit, et le tirage du grand prix sera effectué dans les jours suivants. D'ici là, et y compris au soir du tirage, quelques surprises seront au menu, préparées par l'équipe du Franco *et différents organismes engagés dans cette campagne.*

Les amis du Franco

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____ _____

Téléphone : (_____) _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Téléphone : (780) 465-6581 • Télécopieur : (780) 469-1129

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Festival de la chanson d'expression française
«Edmonton chante»
1, 2 ET 4 JUILLET 2004
Billets et passeports en vente dès maintenant
Pour information et réservation:
780.469.4401/ info@edmontonchante.ab.ca
WWW.EDMONTONCHANTE.AB.CA

Vol. 38 no 17 | Edmonton, semaine du 23 au 29 avril 2004 | 12 pages | 60¢

Chicane albertaine

Un événement qui prend de l'ampleur

RONALD TREMBLAY
Alix, Alberta

Comme le dit le (pas trop) vieil adage, « Y' a rien de tel qu'une bonne Chicane ! ». Et c'est encore l'idée conductrice de la Chicane albertaine, création du Centre de développement musical (CDM), qui en était à sa 4e édition, le 17 avril dernier, au camp Deer Valley Meadows; le spectacle qui rassemble des groupes rock pour les 14 à 18 ans a lieu dans le cadre du GOAGA, l'assemblée générale annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Environ une centaine de jeunes venant de plusieurs régions ont encouragé les jeunes rockers et c'est *Le Marchand de couleurs*, groupe d'Edmonton, qui a mérité la palme, pour conserver son titre de lauréat.

Photos : Daniel Buissière

Le deuxième prix a été remporté par l'ensemble *Carte Blanche*, lui aussi d'Edmonton, grâce à une prestation empreinte de séduction de la chanteuse Mélanie Godbout, bien appuyée par le jeu de charme du guitariste Daniel Damer. Ces deux favoris de la foule en ont donné plein la vue, secondés par un « band » qui n'avait pas froid aux yeux. « Le chemin du torrent », une création de Talia Malagon, l'auteure-compositrice en résidence du groupe *Confiture Session*, de Calgary, a été choisie chanson primée de la soirée; ce groupe, un ensemble intrigant qui en était à sa deuxième participation à la Chicane, a certainement offert les créations musicales les plus ambitieuses de la soirée et - de façon générale - les meilleures chansons.

Enfin, le groupe *DV8* d'Edmonton (prononcer *Di-Vi-Eight*) - sans recevoir de mention spéciale - a offert une performance divertissante, grâce en grande partie à l'énergie du batteur et leader Ewan Fortier-Taylor. Malgré sa petite taille, ce dernier a assumé avec brio son rôle, « brassant le camarade » de sa batterie et persécutant les cymbales avec précision. Il faut noter que *DV8* a dû faire face à un changement important de personnel dans les semaines qui ont précédé le concours, accueillant un nouveau chanteur, Matthieu Cyr, lequel a ainsi dû absorber beaucoup de matériel en très peu de temps.

Comme c'est la tradition, la Chicane albertaine accueille également des groupes en voie de développement qui participent souvent aux prochaines éditions du concours. Cette année, le groupe hors-concours était *Lé Twés II* (prononcer *Lé Twés itou*) de la région de Rivière-la-Paix. L'ensemble a offert, entre autres, une interprétation touchante du succès « Allez Ouest » de son groupe parent *Lé Twés*, un hommage à son compositeur Martin Lavoie, décédé en 2003.

Mais la soirée était celle du groupe *Le Marchand de couleurs* et de son chanteur, Stéphane Doucet. Avec *Psy-Ska-Délice*, ce chanteur et comédien (et maintenant membre du conseil d'administration de FJA) en a donné plein la vue, bien secondé de musiciens solides qui maîtrisent leurs rôles respectifs. Malgré la réaction post-performance (une extension du show !) de Stéphane qui laissait supposer que *Le Marchand* prenait tout le brouhaha avec un grain de sel, il est clair que le groupe était déterminé et prêt pour le combat.

Voir en page 2
« Nouveau rock ouestrien »

CETTE SEMAINE...

GOAGA 2004
à lire en page 2

Centenaire des Filles de Jésus à Morinville
à lire en page 5

« L'Océan n'est pas une poubelle »
à lire en page 6

Chronique : Bouquinerie
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

325 (G) 008 007 1077
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta
RDÉE Alberta
La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2855
Courriel : ees@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca
Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

GOAGA 2004

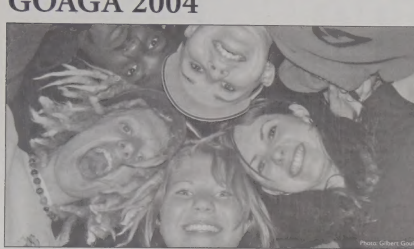


Photo: Gilbert Goulet

Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du coin inférieur gauche : Stéphane Doucet, Amanda Tardif, Jo-Anne Nolette, Caroline Voyer et Gaylord Mbuyi, membres du Conseil d'administration de FJA (manquants sur la photo : Zacharie Tardif, président, Mélanie Godbout et Guillaume Laroche).

Menée rondement, l'Assemblée générale annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), assemblée dite GOAGA, a permis, comme c'est l'habitude, de souligner les grands accomplissements de l'année terminée, mais aussi d'établir quelques intentions quant à l'année à venir, ce qui s'avère quand même une certaine nouveauté. Ces intentions n'ont pour le moment qu'un thème, en l'occurrence « Évolution », et ce n'est qu'au début de la prochaine année scolaire qu'elles prendront formes concrètes, dans le cadre d'une campagne de visibilité solidement orchestrée.

Au chapitre des accomplissements de l'année 2003-2004, on a bien sûr noté, de façon maintenant quasi traditionnelle, le Raje annuel qui permet de rassembler chaque automne des centaines de jeunes à Legal; de plus, la tournée des Parlements-Jeunesse en régions a semblé beaucoup plaire cette année, contrairement à l'année dernière alors qu'un certain manque de participation avait été souligné. Du travail a également été accompli dans le dossier des Centres Jeunesse en régions, mais beaucoup reste là à faire pour répondre à la demande et pour contrer le sentiment d'isolation qui persiste dans plusieurs endroits. Évidemment, qui dit AGA pour quelque organisme que ce soit, dit aussi élection de nouveaux membres au conseil d'administration, et le GOAGA ne faisait pas là exception. Zacharie Tardif et Caroline Voyer sont tous deux demeurés à leur poste respectif, soit à la présidence et à la vice-présidence, alors que Gaylord Mbuyi, lui, a quitté un rôle de conseiller pour accéder à celui de trésorier. Et dans ces rôles de conseillers, Jo-Anne Nolette et Amanda Tardif sont restées en poste, pour être alors rejointes par trois nouveaux membres, Guillaume Laroche, Stéphane Doucet et Mélanie Godbout.

Si l'AGA en tant que telle ne s'étendait que sur l'après-midi du 17 avril, les activités du GOAGA 2004 se sont, elles, réparties sur la quasi totalité de la fin de semaine, pour être couronnées par la Chicane albertaine *(voir article en page 1)*; d'où la présence d'une bonne centaine de jeunes qui, on l'admet volontiers dans les bureaux de FJA, ne se déplacerait peut-être pas s'il en était autrement. Cela étant, l'entrain et la bonne humeur étaient au rendez-vous, avec quelques périodes de « brise-glace », mais aussi du plus sérieux, notamment, outre les débats en AGA, quant à des discussions sur une possible disparition de l'émission *Ceci est un test* à l'antenne de CHFA. Cette émission-jeunesse dans laquelle FJA a été partie prenante au moment de son lancement est en effet, semble-t-il, appelée à disparaître dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler des remaniements budgétaires à la Société Radio-Canada.

On entend donc, du côté de Francophonie Jeunesse, entamer dans les prochaines semaines une série de représentations auprès de la SRC pour que cette émission soit maintenue à l'horaire, et en ce sens, des appuis ont déjà été obtenus de la part de l'ACFA provinciale, du RAFA (Regroupement des artistes) et de la FSFA (Fédération du sport). Mais il faudra sans doute davantage pour que l'émission survive, plus spécifiquement des fonds sonnants et trébuchants que pourrait amener le ré-établissement du partenariat original regroupant la SRC, FJA, l'ACFA provinciale et le Secrétariat francophone, partenariat qui avait vu à la création de *Ceci et un test*.

Tout comme cela a été le cas l'année dernière, le GOAGA s'est déroulé au Centre Deer Valley Meadows, situé à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Red Deer.

Nouveau rock ouestrien

Après deux ans de discussions informelles et de conflits d'horaires, le CDM a finalement accueilli le groupe *Kraink*, du Manitoba, afin qu'il partage son expérience avec les groupes albertains. Lauréat du prestigieux concours *La Chicane Électrique* du Manitoba, en 2000, cet ensemble de trois musiciens a offert quarante-cinq minutes solides de rock alternatif avec un flair théâtral qu'on reconnaît habituellement à des groupes mieux connus.

Kraink, c'est les frères Christian (claviers), Éric (guitare basse percutante) et Jérémie Gosselin (guitare et voix). Le nom du groupe est dérivé (disent ses membres… mais sait-on jamais avec eux) du mot japonais Kaizen, qui voudrait dire Amélioration continuelle. « Kraink veut donc dire " Amélioration continuelle… de Kraink" », spécifie avec un sourire espiègle Éric Gosselin. Armé d'une tonne de matériel tiré de l'imaginaire fertile du cadet (Jérémie, 20 ans) et déjà dûment brûlé sur deux disques (*Armée lunaire*, 2001, et *Roi*, 2003), Kraink a « énergisé » l'auditoire. Le jeune public a en effet été rivé sur place par le naturel, l'humour et la virtuosité du trio techno-acoustique qui pousse la chanson ouestrienne dans une toute nouvelle direction.

Le groupe a parcouru plus de 1500 km en auto - sous la neige entre Calgary et Red Deer - pour participer à la fête. Après quelques heures de sommeil, les trois frères ont offert un atelier à l'intention des « chicanistes » en matinée du samedi, puis ont assisté aux prises de son en après-midi. Éric Gosselin a dû se désister de cette dernière activité puisqu'il siégeait sur le jury en soirée en compagnie des musiciens Joël Lavoie de Saint-Isidore et Stéphane Rondeau de Lethbridge. Au sujet du calibre du concours, Éric a parlé d'en inviter les vainqueurs au Manitoba. « [*Le Marchand*] possède une belle énergie. Ça ferait tout un *"doubleblind"* avec nous. Ils pourraient même rester gratuitement chez nous… puisque nous, on demeure gratuitement chez nos parents ».

Puisque même le monde du rock doit payer ses comptes, il est tout à fait approprié de mentionner les commanditaires principaux de la Chicane 2004, à savoir les Conseils scolaires du Centre-Ouest, Centre-Est et Centre-Nord ainsi que le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta. Pour sa part, CHFA commanditait le prix de la chanson primée de la soirée. Sans oublier Francophonie Jeunesse de l'Alberta, qui invite les lauréats à représenter la province aux Jeux francophones du Nord et de l'Ouest l'été prochain.

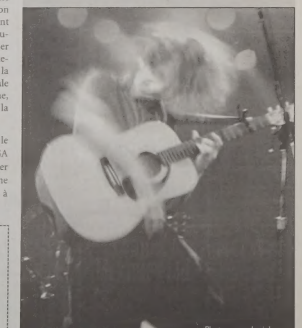


Photo : www.kraink.com

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Il ne faut pas toujours tourner la page, il faut parfois la déchirer.

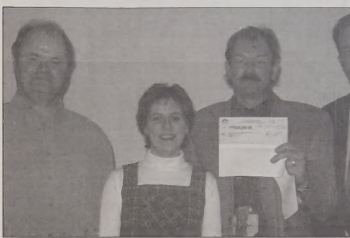
Achille Chavée,
poète belge (1906-1969), extrait de *Décoction I*

AGA à Rivière-la-Paix

Élément dominant de l'Assemblée générale annuelle de la Régionale de Rivière-la-Paix, sans contredit aucun : la réception de deux chèques totalisant 363 800 $ qui permettront à l'organisme de clore - ou presque - le dossier de l'acquisition du Centre Chevalier où il est établi depuis maintenant près d'un an, tout en envisageant d'un oeil meilleur ses perspectives budgétaires pour les années à venir.

Il est un fait que depuis quelques années, l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix avait du mal à joindre les deux bouts que constituaient et constituent toujours la radio communautaire CKRP-FM et son développement communautaire dans un région quand même assez vaste; l'acquisition du Centre Chevalier était alors venu ajouter au fardeau, ce qui était rendu d'autant plus insupportable par une série de retards et de tergiversations affectant la participation financière de différents paliers de gouvernements.

Tout cela semble maintenant réglé, avec, en cette soirée d'AGA du 17 avril, d'abord, la remise d'un chèque de 238 800 $ de la part du Secrétariat francophone, qui livrait ainsi des fonds en provenance du gouvernement fédéral, et ensuite, par le dépôt d'un autre chèque, celui-là de 125 000 $ du programme provincial CFEP (*Community Facility Enhancement Program*); dans ce dernier cas, un autre paiement de 113 800 $ est prévu, de façon à ainsi fournir une contribution équivalente à la participation fédérale.



Dans l'ordre habituel : Ernest Johnson, nouveau président de la Régionale de Rivière-la-Paix; Chantal Gélinas, agente de développement; Pierre Trudel, président sortant; et Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale

C'est donc avec de larges sourires que les dirigeants de la Régionale mettaient effectivement fin - ou presque - à une année dite de restructuration qui n'a pas été des plus faciles, puisque l'organisme lui-même s'est privé d'un agent de développement pendant cinq mois (avril à août 2003) et que le poste de radio, de son côté, a éliminé son animation du matin depuis le mois de juillet dernier; on parle, dans ce dernier cas, de rétablissement prochain, peut-être dès le mois de juin, grâce aux fonds obtenus dans le cadre du récent Radiothon, qui a permis de recueillir 13 000 $, et par le biais d'une initiative de jumelage qui permettrait au détenteur du poste de donner un coup de main au Centre d'emploi local.

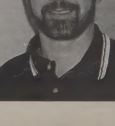
Et si l'année budgétaire 2003 -2004 a été menée sous le thème d'une restructuration, l'année 2004-2005 le sera, elle, sous celui de la promotion, ce dont s'occupera le nouveau Conseil d'administration qui comprend, à la présidence, Ernest Johnson, lequel succède ainsi à Pierre Trudel (qui ne s'est pas présenté pour un troisième mandat); Richard Lavoie, à la vice-présidence; Colin Gagnon, au poste de trésorier; Rachelle Bergeron, en poste de secrétaire; et Danielle Murray, Brigitte Kropielnicki et Paul D'Auteuil, à titre de conseillers. Par promotion, on entend surtout sensibilisation quant au rôle de la Régionale dont il sera question dans le cadre d'une tournée des villages de la région, tournée durant laquelle on parlera aussi de CKRP, le tout pour sonder de plus les besoins de la population francophone dans son ensemble.

Tout cela s'effectuera dans un cadre budgétaire dorénavant plus sain qui permettra le remboursement de dettes accumulées, y compris d'un prêt de 30 000 $ consenti par l'ACFA provinciale lors du déménagement de la Régionale dans le Centre Chevalier, et donc dans une perspective de lendemains meilleurs au sein de laquelle l'optimisme est de rigueur, optimisme qui était d'ailleurs déjà vérifiable en clôture de l'AGA, pour la petite soirée de festivités qui rassemblait près de 80 personnes à la salle communautaire de Girouxville, lieu des activités.

Nouveau président

En suite à l'AGA de la Régionale de Saint-Paul, tenue le 31 mars dernier, AGA qui n'avait pu être couronnée par l'élection d'un nouveau président, les membres du Conseil d'administration se sont réunis au soir du 19 avril dernier pour nommer Léo Van Brabant à la succession de Laval Pelchat, lui présidant sortant de l'organisme. M. Van Brabant sera épaulé dans ses tâches par Alice Bourget, vice-présidente, Yvonne St-Arnault, trésorière, Micheline Hébert, directrice et Richard Brousseau, directeur.

Texte et photo : Lyne Lemieux



« Edmonton chante »

Festival historique

« Edmonton chante », festival de la chanson d'expression française » semble en effet mériter le qualificatif d'« historique », non seulement parce que l'édition 2004 sera la première, mais aussi parce qu'elle se tiendra au milieu des festivités entourant le centenaire de la ville.

Le principe : un peu sur le modèle de la Fête-franco qui avait eu lieu en 2001, la Rue Marie-Anne-Gaboury sera fermée pour accueillir les festivaliers, des 2 au 4 juillet prochains. Une différence notable, cependant : les organisateurs d'« Edmonton chante » ont pour ambition d'en faire un événement urbain et annuel, qui s'inscrirait dans la liste des festivals de la capitale, qui tient, entre autres, sa renommée estivale de ces derniers.

Un certain nombre de dévoilements ont donc été faits lors de la deuxième conférence de presse tenue par le comité organisateur, le 16 avril, histoire d'éveiller l'intérêt d'un potentiel public. Côté programmation artistique, tout d'abord, celle-ci se veut « pour tous les goûts », ainsi que pour tous les âges – les concerts allant du classique au rock, en passant par les rythmes de tambours.

Ainsi, tout a été conçu pour que l'ambiance soit à la fête. puisque, outre les concerts sur les scènes de la 91', des spectacles de rue et des activités connexes, comme des danses avec DJ à la Cité francophone, sont inclus dans le programme. En tout, les festivaliers pourront assister à une vingtaine de spectacles, pendant lesquels plus de 100 artistes se produiront.

Le thème patrimonial sera, quant à lui, décliné lors d'un spectacle historique composé par France Levasseur-Ouimet et qui retracera cent ans de chansons à Edmonton. Les artistes, pendant les trois jours du Festival, sont d'ailleurs en majorité albertains, mais deux provinces sont également invitées : le Manitoba, avec le groupe féminin *a capella* Madrigata, et le Québec, avec la tête d'affiche de l'événement, le groupe rock Vilain Pingouin. Un spectacle de clôture est bien sûr prévu, qui réunira, entre autres, La Girandole et Crystal Plamondon, sans oublier un clin d'œil à l'Acadie, qui fête cette année ses 400 ans.

Et pour un premier festival, les commanditaires se sont montrés relativement généreux, « Edmonton chante » recevant l'appui de différents paliers de gouvernements, d'organismes locaux, d'entreprises privées. Gene Zwozdesky, ministre albertain du développement communautaire, a aussi apporté (en chantant d'ailleurs) le soutien inconditionnel du gouvernement albertain au festival.

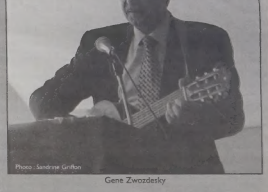


Photo : Sandrine Grifton

Gene Zwozdesky

La présentation s'est terminée sur la remise de deux plaques, la première pour la créatrice du logo du festival, Louise Labrecque, et la seconde à son président d'honneur, Eugène Trottier. Ce dernier a souligné l'importance d'un tel événement, en rappelant que les ingrédients principaux pour « écrire une page d'histoire » étaient la bonne humeur, typiquement francophone à ses yeux, et le travail des bénévoles qui donnent, ou donneront, de leur temps pour mettre en place ce festival.

Pour plus de renseignements sur les horaires, les prix des billets (en pré-vente jusqu'à la fin mai; il faut noter que les tarifs s'avèrent assez avantageux) :

www.edmontonchante.ab.ca.

EDITORIAL

Le test ultime

Santé. Non pas santé en français, dont il a été beaucoup question de par l'importance du thème en milieu minoritaire, mais santé tout court, et plus spécifiquement l'état - si l'on peut dire - des services de soins publics offerts au Canada. Des services qui coûtent cher, qui doivent être réformés, qui doivent être maintenus, qui doivent évoluer, qui doivent ceci et cela, et patati et patata nous chante-t-on depuis maintenant bien des lunes, de tous les côtés du spectre politique d'ailleurs, au fédéral comme au provincial.

Sujet plus ou moins brûlant donc dans les dernières années, qui revient ici et là à la surface dans la foulée de mouvements amorcés autant à Edmonton qu'à Ottawa, et dont on reparle ces jours-ci dans l'après-choc de déclarations récentes du ministre albertain Gary Mar quant à l'éventuelle ou inévitable implantation d'un système dit à deux paliers. Mais, plus important encore, il y a aussi, en ce début de printemps, une considération supplémentaire, de contexte, qui a à voir avec les élections à venir, autant en province qu'au niveau national. Et on peut déjà parier que la santé sera alors l'un des thèmes centraux de ces élections, quoique dans des optiques tout à fait différentes de part et d'autre. Des visions quand même relativement claires : en Alberta, les Conservateurs de Klein parlent quasi ouvertement d'un remodelage des services qui autoriserait l'implantation de tarifs d'usager en proportion aux revenus, alors qu'à Ottawa, les Libéraux de Martin, Pierre Pettigrew en tête, insistent sur leur intention de maintenir les services en injectant de nouveaux fonds, via paiements de transfert.

Tout cela est bel et bon, mais évidemment campé de façon un peu sommaire. En fait, l'affaire devient carrément caricaturale quand on ajoute au paysage une variété de groupes, partis d'opposition, organisme de lobby, associations professionnelles, rassemblements de citoyens et autres, tous ceux-là ayant bien sûr leur propre opinion sur le sujet, sans nécessairement en comprendre tous les enjeux, sans non plus prendre la mesure de tous les rouages d'un système extrêmement complexe, lequel affecte des milliers de vies tous les jours. Et tout cela sans s'étendre sur une panoplie de rapports et d'études en provenance de tous quartiers, publiés au fil des ans depuis l'instauration du système de santé public en 1966. Bref, plus personne n'y voit bien clair dans toute l'affaire, et les solutions sont à l'avenant, chacun des groupes représentés dans le débat tirant bien sûr les couvertures de leur côté respectif.

Dans son essence pourtant, le raisonnement en matière de santé est simple : les coûts d'opération augmentent sans cesse, aux chapitres des effectifs, des équipements, des infrastructures, des médicaments et ainsi de suite, alors que les budgets restent stationnaires ou diminuent si l'on tient compte de l'inflation. D'où la conclusion, inéluctable : le système a besoin de plus d'argent, car il n'est pas question - à plusieurs exceptions près - de diminuer les services; à plusieurs exceptions près parce que les services en questions ont déjà été réduits, à quelques reprises, ce qui explique d'ailleurs, entre autres, les files d'attentes à de nombreux niveaux, aux urgences comme chez les spécialistes. Et de cette conclusion inévitable exprimée platement naît la question : qui en bout de ligne paiera la note ? Le bon peuple dans son ensemble, ou les usagers à l'unité, selon la formule albertaine, en regard de leur capacité à éponger les factures ? Verra-t-on l'établissement de régimes d'assurance parallèles, évidemment inabordables pour les moins nantis, lesquels seront sensément couverts de toutes façons ? Et si c'est à l'ensemble du bon peuple que l'on prévoit passer la note, est-ce que cela signifie automatiquement augmentations de taxes et/ou de primes ? Et au fédéral, peut-on vraiment envisager des augmentations de taxes dans la fumée du Scandale des commandites ? Les questions pleuvent...

Mais au-delà de ces questions, ou plutôt en deçà puisque le point est en fait central au propos comme à la loi canadienne qui régit la santé, il y a une considération que certains, manifestement, ont du mal à saisir. Et cette considération en est une d'équité quant à la livraison de services à tous les Canadiens, sans exceptions. Si l'on s'entend sur ce point de principe fondamental, le reste coule presque de source. Presque. Car il y a la corollaire, qui malheureusement gâte la sauce avant même qu'elle soit mise à mijoter. Cette corollaire est la suivante : les services de soins de santé publics rendent compte à eux seuls, pour des raisons évidentes, de l'efficacité des gouvernements qui, dans l'ensemble, les gèrent, et donc, quand ces services se détériorent ou semblent se détériorer, cela a pour effet de créer ou de renforcer un sentiment d'abandon dans la population, ce qui se traduit par une désaffection envers l'apparatus en charge. Se traduit... ou confirme. Confirme une méfiance et un cynisme de plus en plus vérifiable. Oeuf et poule...

Cela considéré, les services publics de soins de santé constituent non seulement « l'ultime espace d'égalité », pour utiliser la description du penseur français Patrick Perroux, mais leur maintien, et bien sûr leur efficacité, est ni plus ni moins que le test ultime de ce qui permet de tisser une étoffe nationale, bref de forger une identité claire basée sur des éléments de définition précis et distinctifs.

Éric Batalla

Otage canadien libéré

Photo : Reuters

Fadi Ihsan Fadel (à droite), citoyen canadien enlevé la semaine précédente par un groupe iraqien, fond en larmes lorsque accueilli par un collègue peu après sa libération, le 16 avril dernier, à Najaf. Identifié d'abord comme Israélien, le travailleur social en provenance du Québec a dû son relâchement au travail infatigable des autorités canadiennes installées en Jordanie, et sans doute au fait que son sort a fait la une des journaux et des bulletins canadiens pendant près d'une semaine, ce qui a permis de publiciser le fait que le travail du jeune homme, bel et bien Canadien, était purement humanitaire en Iraq.

ERRATUM

NOUS SOMMES PRETS

Étourderie d'illustration dans notre dernière édition, l'article faisant état d'une percée du français à l'Université Simon Fraser (en page 2) affichait incorrectement le logo de l'Université de la Colombie-Britannique. Quoique les deux universités soient toutes les deux situées à Vancouver - ou presque si l'on fait abstraction de certains campus -, l'intention n'était toutefois pas de les confondre. Et d'ailleurs, histoire de réparer quelque peu ici cette étourderie, nous présentons ci-contre le logo de l'Université Simon Fraser, avec nos plus plates excuses.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Centenaire des Filles de Jésus à Morinville

SR ALICE TROTTIER, F.J.
Edmonton

C'est le 21 janvier 1904, par un des hivers les plus rigoureux dans les annales de l'Ouest canadien, que l'Abbé Arcade Éthier, curé de Morinville, reçoit dans son humble presbytère quatre religieuses bretonnes arrivées de France à Saint-Albert, le 22 octobre 1902.

Causes de l'exil

La persécution anticléricale ayant éclaté en France, les lois iniques du gouvernement Combes avaient contraint 500 Filles de Jésus à quitter quatre-vingts établissements dans un délai de huit jours. Devant la menace de dissolution, la congrégation doit affronter la réalité, chercher et oser des solutions. L'affluence de ces Sœurs à la Maison-Mère (Saint-Joseph-de-Kermaria) oblige un nombre d'entre elles à quitter le sol natal pour trouver asile ailleurs. C'est d'abord l'Angleterre et le Canada, puis… l'Alberta.

Humbles conditions de vie

Le lendemain de leur arrivée à Morinville, elles visitent ce qui sera leur couvent-école : une grande bâtisse à deux étages. Mais en ce jour, les deux classes sont transformées en ateliers de couture où s'affairent à leurs machines à coudre un bon nombre de dames de la paroisse. Elles sont en train de produire rideaux, couvertures, édredons, matelas. Quelle charité !

Le dimanche, 31 janvier, M. le Curé convoque tous les paroissiens à la bénédiction de l'école. Le lendemain, 60 élèves, dont 26 pensionnaires, sont répartis en deux classes, l'une française, dirigée par Sœur Marie Adeline et l'autre, anglaise, par Sœur Saint-Nicolas-Marie. Sœur Marie Sainte-Tarcienne, qui n'a que 18 ans, enseigne la musique et Sœur Saint-Eutrope Marie s'occupe des soins ménagers. Les douze poules et la vache qu'on leur a données pensionnent chez M. le Curé. Les fondatrices vivent donc dans une bien grande pauvreté, comme la plupart des gens. Dans leur Bethléem, elles n'ont aucun confort. Un simple poêle leur accorde parcimonieusement un peu de chaleur en cet hiver sibérien.

Le Couvent Notre-Dame

Bien des fois, Mgr Émile Legal, o.m.i., vient encourager l'œuvre naissante. Mais il faut peiner, travailler, voire quêter dans la paroisse et même le long de la ligne du Grand Tronc, d'Edmonton à Edson, de camp en camp d'ouvriers. En temps et lieu, pourtant, rien ne leur manquera. « Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture ». Le premier couvent proprement dit est bâti en 1909 sous la direction de M. Philias Maisonneuve et béni le 19 décembre par Mgr Legal. Le Couvent Notre-Dame acquiert rapidement une réputation enviable et le nombre de pensionnaires de l'extérieur s'accroît d'année et année. Bientôt, l'édifice de 1909 ne suffit plus à contenir tout ce monde. Au Sud, formant corps avec la partie centrale, une aile spacieuse est construite en 1920 et celle du Nord, contenant quatre classes, un dortoir et une salle de récréation, complète l'édifice en 1930.

Couvent Notre-Dame, Morinville, Alberta (Filles de Jésus)

L'École rouge

En 1927, l'École Thibault, également dirigée par les Sœurs, est elle aussi remplie à capacité. On la revêt de briques rouges… d'où l'appellation d'« École rouge ». En 1954, lors du Jubilé d'Or des Filles de Jésus en Alberta, on compte alors 440 étudiants dont 80 pensionnaires et 23 religieuses. Mais le 15 mars 1958, une épreuve attriste toute la population : un incendie détruit entièrement l'École rouge. Une nouvelle école, plus spacieuse, plus moderne, est construite sous la direction de l'architecte Émilien Dupuis. Les Filles de Jésus en quittent la direction en 1966.

Au fil des ans

D'autres événements devaient s'enchaîner pour changer irrévocablement le profil du Couvent Notre-Dame et de l'École Thibault. L'administration et la direction deviennent entièrement laïques. Neuf Sœurs quittent Morinville en 1967, cinq autres en 1970 et, en 1972, l'attachante population dit adieu aux Filles de Jésus.

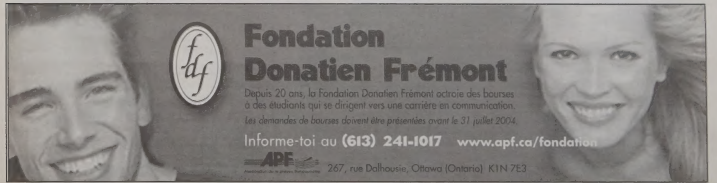
Filles de Jésus aujourd'hui

En ce Centenaire 2004, nous *faisons mémoire*, c'est-à-dire que nous renouons avec le passé, l'interprétons dans la foi, le laissons résonner dans le moment présent pour le comprendre et pour donner direction et sens à notre vie. Et nous pensons à nos devancières courageuses d'il y a cent ans. Quelle vision de l'avenir pouvaient avoir ces femmes menacées dans leur existence même !

Devant l'œuvre d'éducation exceptionnelle qu'elles ont accomplie, nous, les Filles de Jésus d'aujourd'hui, sommes appelées à faire mémoire des bienfaits reçus, rendre grâce et cheminer dans le sillage qu'elles ont tracé. Fidèles à la tradition et à la spiritualité de notre Congrégation et tenant compte de nos aptitudes, nous nous engageons encore dans les tâches à caractère social et dans le travail au sein de la communauté. Cette mission, les Filles de Jésus la vivront jusqu'à la fin par leur prière et leur soutien fraternel.

Rendez-vous

La célébration de ce centenaire aura lieu le dimanche 30 mai prochain, avec la Messe de midi en l'église Saint-Jean-Baptiste, suivie d'une réception au Centre paroissial et d'une visite à l'ancien couvent, devenu musée. Les personnes intéressées à participer à ces célébrations doivent en avertir S. Jean Rufiange **avant le 30 avril** (465-0898 ou jann@lesfilles dejesus.ca.)



DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

« L'Océan n'est pas une poubelle »

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Au commencement, des vertébrés sont sortis de l'eau, puis se sont mis debout en regardant les étoiles avec le désir d'y aller un jour. Quelques millénaires plus tard, les êtres humains semblent avoir oublié d'où ils viennent, polluant les eaux de la planète avec les industries qui les font aussi (sur)vivre… jusqu'à l'exploration d'autres galaxies… Mais les êtres humains sont également de « merveilleux animaux », qui ont encore la capacité de se montrer sensibles à la beauté de la Nature, et de tenter de la préserver, si on leur en donne la chance…

Il est de ces noms qui sont peut-être difficiles à porter, mais qui assurent sans doute une certaine notoriété, un poids certain lorsqu'il s'agit de faire passer un message : Cousteau, nom de famille passé à la légende, celui du Commandant, mais aussi de son fils, Jean-Michel, qui raconte à qui veut bien l'entendre la brève histoire du monde susmentionnée. Reprenant le flambeau de son père, Jean-Michel Cousteau a fondé en 1999 l'*Ocean Future Society*, agence internationale de protection de la « planète bleue ». L'homme est à la fois explorateur, environnementaliste, éducateur, producteur de documentaires et architecte (un rêve de jeunesse : construire une cité sous-marine).

De passage à Edmonton, le 19 avril dernier - grâce au programme « grands esprits » de l'Odyssium, le musée de l'espace et des sciences de la capitale, Jean-Michel Cousteau portait une cravate rouge parsemée de poissons jaunes, verts et bleus. C'est également pour donner quatre conférences avant la présentation du film *Coral Reef Adventure* que M. Cousteau s'était déplacé en Alberta. En tout, environ deux heures à chaque fois pour livrer un même message, d'abord au grand public, puis ensuite à 550 écoliers. Le fait qu'un personnage si célèbre de par le monde vienne leur parler en a certainement impressionné plus d'un, de même que le film qui, aux dires de tous, est « spectaculaire » en format IMAX.

Et Jean-Michel Cousteau fait le tour du monde, de Pacifique, lui et son équipe ont recensé des déchets en provenance de 52 pays.

Selon M. Cousteau, les océans sont donc en péril, ce qui a une influence directe sur la qualité de vie humaine, qui va de paire, elle, avec la qualité des eaux, autant marines que douces (lacs et rivières). Partout, des espèces ont déjà disparu ou sont gravement menacées, les « petits métiers traditionnels » reliés à la pêche périclitent eux aussi.

En l'occurrence, c'est le cas des coraux qui a été déclinés, eux qui sont classés par les scientifiques dans la catégorie des animaux et souvent comparés à « une forêt amazonienne sous-marine ». Leurs colonies, où plusieurs espèces de poissons et d'algues vivent en symbiose, sont parfois décrites comme autant de « cités » sous les eaux. Les coraux sont extrêmement sensibles aux changements de températures (et donc au réchauffement de la planète), à la pollution et aux conséquence de la pêche industrielle. Ces récifs auraient, en outre, des propriétés médicinales, qui sont encore à l'étude, s'avèrent importants pour les économies locales et constituent une protection naturelle contre les ouragans (pour en savoir plus sur le film *Coral Reef Adventure*, sur les récif coralliens et la manière de les préserver : www.coralfilm.com)

Aux yeux de M. Cousteau, tout le monde peut lutter contre les phénomènes de surconsommation et de gaspillage endémique aux sociétés occidentales. Même si le problème est global et comporte des dimensions autant économiques que sociales, il est du devoir de chacun de se montrer « engagé et responsable », comme il espère que les générations futures le seront. C'est sans doute pourquoi il préfère travailler en priorité avec les enfants, qui sont extrêmement réceptifs et capables, spontanément, de s'émerveiller devant la Nature.

Photo : Sandrine Griffon

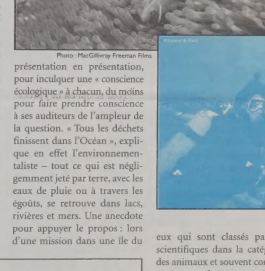


Photo : MacGillivray Freeman Films

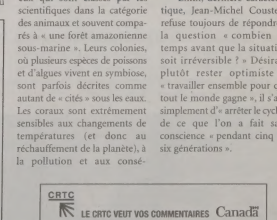


Photo : Howard Hall

Enfin, dernière caractéristique, Jean-Michel Cousteau refuse toujours de répondre à la question « combien de temps avant que la situation soit irréversible ? » Désirant plutôt rester optimiste et « travailler ensemble pour que tout le monde gagne », il s'agit simplement d'« arrêter le cycle » de ce que l'on a fait sans conscience « pendant cinq ou six générations ».

Commission d'enquête sur le programme de commandites et les activités publicitaires

Commission of Inquiry Into the Sponsorship Program and Advertising Activities

AVIS PUBLIC

Le juge John H. Gomery, nommé en vertu de la partie I de la Loi sur les enquêtes à la tête de la Commission d'enquête sur le programme de commandites et les activités publicitaires, fera sa déclaration d'ouverture le vendredi 7 mai 2004, à 10 h, dans le hall principal du Centre des conférences du gouvernement, 2, rue Rideau, Ottawa (Ontario).

À cette occasion, M. Gomery parlera du mandat de la Commission, présentera un calendrier provisoire et un projet de règles de pratique et fera connaître le processus d'obtention du statut de participant ainsi que les modalités régissant le financement de la participation aux travaux de la Commission.

La Commission tiendra des audiences publiques du 21 au 23 juin 2004 au Centre des conférences du gouvernement pour recevoir les interventions orales des personnes et organisations qui auront soumis des demandes écrites afin d'obtenir le statut de participant. Les demandes écrites doivent parvenir à la Commission au plus tard le 31 mai 2004.

Quant aux demandes écrites relatives au financement de la participation aux travaux de la Commission, elles devront être envoyées à la Commission au plus tard le 12 juillet 2004. Le Commissaire rendra publiques ses recommandations le 19 juillet 2004.

L'audition des témoins débutera le 7 septembre 2004 au Centre des conférences du gouvernement, et se poursuivra à Montréal à compter du 8 février 2005 au Complexe Guy-Favreau, 200, boulevard René-Lévesque ouest.

Sheila-Marie Cook
Secrétaire de la Commission
Commission d'enquête sur le programme de commandites et les activités publicitaires
C.P. 1388, succursale B
Ottawa (Ontario) K1P 5R4
(613) 992-1834
Télécopieur (613) 992-2373

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite des observations sur les mesures susceptibles de simplifier les exigences relatives aux registres des émissions imposées aux stations de télévision traditionnelle, sans compromettre toutefois ses objectifs concernant la conformité des entreprises et la surveillance de l'application de la politique et sans que ces mesures deviennent, à court terme, un fardeau déraisonnable par rapport à leur efficacité, à plus long terme. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 10 mai 2004. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-12.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

De la responsabilité universelle

JACQUELYNE MÉNARD
L'Express du Pacifique

Troisième voyage du Dalaï Lama à Vancouver en 25 ans, avec, cette fois-ci, une déferlement médiatique pour accueillir ce chef spirituel et politique, représentant du gouvernement tibétain en exil. Tenzin Gyatso, 14e Dalaï Lama, est donc arrivé à Vancouver le 17 avril dernier, première étape de son voyage au Canada avant de se rendre à Toronto et Ottawa, là pour s'entretenir avec le Premier ministre Paul Martin de questions d'ordre spirituel. Au lendemain de cette arrivée, le maître tibétain a donné deux conférences publiques au *Pacific Coliseum*, l'une qui traitait d'enseignements spirituels, l'autre sur « la responsabilité universelle ».

La foule venue assister à ces conférences était de taille, environ 28 000 personnes pour les deux allocutions : des gens de tous âges, de différentes ethnies et appartenances religieuses. Très en forme, l'Archevêque d'Afrique du Sud, Desmond Tutu, a présenté au public son ami de longue date, « cette personne si extraordinaire... qui nous fait sentir bien d'être humains ». Le Dalaï Lama a d'abord prononcé une courte prière en tibétain, pour ensuite se présenter, dans son anglais « cassé » – « *My broken English* » –, comme un simple moine bouddhiste.

Propos central de ce « simple moine » : le bonheur humain dépend beaucoup plus d'une attitude mentale que de considérations matérielles. Inversement, si des efforts conscients et persévérants sont faits pour se débarrasser d'émotions négatives, jalousie et colère par exemple, il sera plus facile d'arriver à la paix mentale qui assure le bonheur. De cette paix de l'esprit naît naturellement la compassion, illimitée et non partisane. Le Dalaï Lama a poursuivi son propos en soulignant qu'il était nécessaire d'éliminer l'égoïsme individuel, lequel mène inéluctablement à la discorde et à la guerre.

L'exhortation du Dalaï Lama à la négociation, à la discussion pour résoudre les conflits, tendait à démontrer que l'intérêt de tous était d'endosser une responsabilité globale pour ce qui arrivait de par le monde. Son message : ne pas se leurrer ou se mettre en colère en croyant aux cibles absolues, au mal pur et dur, mais au contraire analyser les émotions et les situations dans toute leur complexité et élargir les perspectives. « Sinon, on va au désastre », de conclure Tenzin Gyatso.

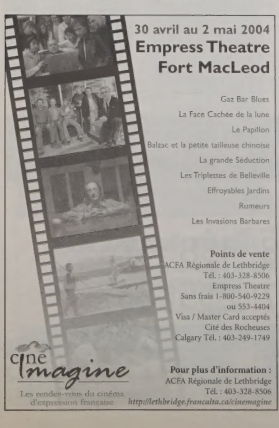
Photo: Reuters

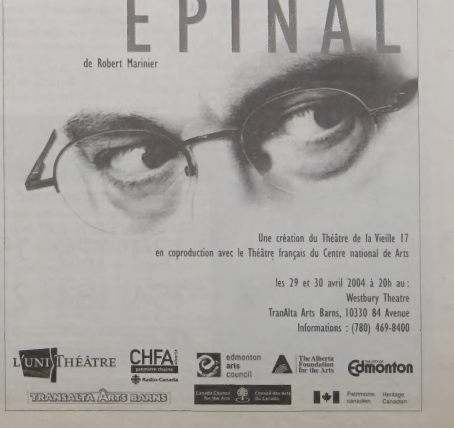
Pour ce qui est de l'éducation moderne, le Dalaï Lama a relevé le fait que, de nos jours, les enfants se sentent de plus en plus négligés, laissés à eux-mêmes. Cause de cette réalité : les enfants sont servés d'affection réelle comme facteur stabilisant. Conséquence : ils ne sauront ni ne pourront exprimer leur compassion envers les autres. Enfin, Tenzin Gyatso a insisté sur la nécessité d'établir une éthique moderne – laïque ou spirituelle – avec une image de la transcendance, ou du sacré, au sein de notre vie quotidienne – « *an image of God* » –, afin de diminuer la haine et la peur. De là, il sera possible d'exercer une véritable responsabilité universelle.

Une brève séance de questions a suivi l'allocution du Dalaï Lama. Une ou deux méritent d'être retenues : d'abord, si le Tibet pouvait se libérer par la violence, cela en vaudrait-il la peine ? Non, de réaffirmer le Dalaï Lama, car la violence est une énergie incontrôlable qui engendre une riposte équivalente. Autre question : doit-on avoir peur de la mort ? Réponse : si on s'est préoccupé par le bien-être des êtres vivants ou du moins si on ne leur a pas créé de problèmes, il n'y a pas de regrets à avoir à la dernière heure et on peut accueillir la mort sans réticence.

Sur ce, et après de respectueuses salutations au public, le Dalaï Lama a quitté la scène, main dans la main avec Desmond Tutu. Après cette intervention au *Pacific Coliseum*, le Dalaï Lama a terminé sa visite à Vancouver en participant à une table ronde, le 20 avril, à l'Université de la Colombie-Britannique, sur le thème de l'équilibre entre l'éducation de l'esprit et l'éducation du cœur, en compagnie de deux autres prix Nobel de la Paix, Desmond Tutu encore une fois, et la militante iranienne des droits de la personne, Shirin Ebadi.

** A noter que le magazine L'Actualité de mai 2004 consacre un article aux exilés tibétains et au Dalaï Lama, avec référence particulière à la question de la non-violence face à « l'occupation » chinoise.*





Festival du film de Waterton : 5e prise

Si le temps permet

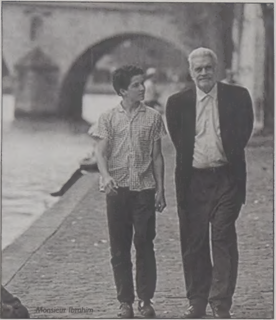
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Le festival international du film français de Waterton, tel un petit poisson qui a tranquillement pris de l'ampleur, est parti, il y a quelque cinq ans, d'un « coin de table » d'une ferme au nord de Lethbridge. La recette, Anne-Marie Erdman, celle qui a lancé l'événement, l'applique toujours avec autant d'enthousiasme : un cadre particulièrement accrocheur, les montagnes du Parc de Waterton, et une programmation cinématographique qui sait intéresser tous les amateurs du 7e art.

Quelques changements, toutefois, qui ont mené à cette cinquième édition : le festival est maintenant une Société, détachée de l'ACFA régionale de Lethbridge, avec un comité organisateur « composé de fermières », souligne Mme Erdman, les cinq compères s'appuyant sur les succès des années passées pour leur édition 2004. Le festival s'avère en effet bien rôdé, avec 1400 entrées en 2003 et la mise en place d'un service de garderie.

Cette année, caractère français de l'événement oblige, le festival débutera « autour d'un verre de vin », avec une réception « pour les festivaliers qui arrivent tôt », le vendredi soir. Cette rencontre est déjà de tradition et propose toujours des produits d'artisans locaux. En outre, afin que les participants apprennent à se connaître en douceur, deux étudiantes de l'Université de Lethbridge, Milo Lowry et Julie Cerantola, accompagnées d'un pianiste, entonneront des airs du répertoire classique français (Poulenc, Debussy, Bizet).



Monsieur Ibrahim

Côté cinéma, il y aura quelques incontournables en provenance du Québec : *Les Invasions barbares*, *Gaz Bar Blues* et *La Grande séduction*. L'œuvre de Denys Arcand, primée aux Oscars, est présentée en fin de programmation, le dimanche après-midi, puisque, avoue Mme Erdman, beaucoup de gens l'ont déjà vu, ce qui permettra sans doute à certains d'aller marcher sur les sentiers du Parc ou de rentrer chez eux, s'ils habitent assez loin.

D'autres incontournables également, mais cette fois en provenance de l'hexagone : *Monsieur Ibrahim*, qui met en scène Omar Sharif, avec un sujet tout à fait d'actualité, puisqu'il s'agit de l'histoire d'un vieux marchand arabe et d'un jeune garçon juif à Paris; autres valeurs sûres, Gérard Depardieu et Isabelle Adjani, dans une œuvre de Jean-Paul Rappeneau, *Bon Voyage*, mi-policier mi-satire sociale, dans un hôtel chic de Bordeaux au début de l'Occupation; enfin, *Une femme de ménage*, de Claude Berri, une comédie dramatique encore, qui met en vedette Jean-Pierre Bacri et Emilie Dequenne (que l'on a vu dans *Rosetta*).

L'édition 2004 du festival « donne aussi dans l'international », souligne Mme Erdman. Seront donc présentés *Madame Brouette*, une coproduction canado-franco-sénégalaise, qui raconte l'histoire d'une marchande de Dakar, et *La petite lumière* d'Alain Gomis, un court-métrage qui se passe également au Sénégal et dont la jeune héroïne se pose des questions essentielles : « est-ce que la lumière du réfrigérateur reste allumée quand la porte est fermée ? Est-ce que les gens existent encore quand j'ai les yeux fermés ? » Toujours dans l'international, *Hathi*, de Philippe Gautier, présente les aventures d'un jeune garçon qui veut exercer le métier traditionnel de dresseur d'éléphants charriant des troncs d'arbres; si ce long-métrage est un peu moins récent que les autres (sortie en 1998), la photographie en semble superbe (il a été tourné dans le Sud de l'Inde).

Enfin, pour compléter l'atmosphère, les festivaliers peuvent décider d'aller voir, au Lodge, certains documentaires de l'ONF (*Claude Jutra, portrait sur toile* et *Si le temps permet* d'Elisapie Isaac, ce dernier ayant fait excellente figure à Sundance). Entre-temps ou entre les projections, et comme tous les ans, ils pourront également aller flâner au milieu de certaines expositions d'arts visuels, notamment des poupées. Ou converser avec les invités spéciaux du festival, tels l'attaché culturel de France à Vancouver, et même certains des acteurs des œuvres présentées.

À noter que le site www.watertoninternationalfrenchfilmfest.com présente de manière plus complète l'horaire du festival, les forfaits proposés, les principaux commanditaires, ainsi que quelques clichés des montagnes de Waterton, qui donnent aux cinéphiles comme aux autres, il faut le dire, l'envie d'être déjà début juin – plus précisément du 11 au 13, pour une « belle sortie dans une ambiance ouverte », promet Anne-Marie Erdman.

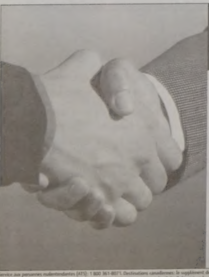
Bon Voyage

Claude Jutra, portrait sur toile

Bon Voyage

Hathi

Monsieur Ibrahim



.com une rencontre profitable

Profitez de nos tarifs réduits pour voyager en Amérique du Nord.

Air Canada est maintenant le chef de file des bas tarifs aller simple pour toutes les grandes villes canadiennes et américaines.

Bas tarifs Web Tango de tous les jours, aller simple de **Calgary** à partir de :

129 $ SASKATOON | 129 $ VANCOUVER | 158 $ MONTRÉAL/OTTAWA | 158 $ TORONTO | 176 $ WINNIPEG

154 $ SAN FRANCISCO | 184 $ LOS ANGELES | 217 $ PHOENIX | 255 $ NEWARK | 257 $ MIAMI/TAMPA ORLANDO

Le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays.

Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan supplémentaire pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages au Canada et aux États-Unis. Ou téléphonez à votre agent de voyages.

aircanada.com

.com c'est pas cher

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 5 $, ne sont pas inclus. Destinations américaines : les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 10 $, n'est pas inclus. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz), de ZIP, de United Airlines, d'Atlantic Coast Airlines ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

La bouquinerie

Un petit pas pour l'homme – Stéphane Dompierre – Éditions Québec Amérique

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« Je me retrouve à 30 ans, incapable de m'engager dans quoi que ce soit, sans fric, sans amour et sans projets », résume Daniel, le héros du premier roman de l'auteur montréalais Stéphane Dompierre, *Un petit pas pour l'homme*. L'ouvrage aurait également pu avoir pour sous-titre « analyse décapante d'une crise de la trentaine sur le Plateau Mont-Royal », puisque l'auteur ne semble pas trop se prendre au sérieux, bien qu'il démontre un certain talent (littéraire) dans la caricature des hommes de sa génération.

Car il s'agit là en effet d'un « roman de génération », plus précisément de celle qui, comme le narrateur, a été élevée en regardant la télévision – l'auteur se présente d'ailleurs comme quelqu'un qui « a connu *Goldorak* ». Daniel, lui, a même été conçu devant un téléviseur, en juillet 1969, alors que Neil Armstrong, se posant sur la Lune, s'écriait « c'est un petit pas pour l'homme, mais un grand pour l'humanité… » – d'où le titre du livre.

Et trente ans plus tard, Daniel découvre qu'il a perdu, en quelque sorte, cette humanité et décide de repartir d'un meilleur pas pourrait-on dire, d'abord en mettant fin à une relation de couple de six ans.

Cette « crise », qu'il conçoit comme un renouveau, fait qu'il déménage et refuse d'avoir un téléviseur dans son nouvel appartement : « ce mutant cathodique à un œil et quatre pattes me suce les neurones depuis l'époque pré-télécommande, et je ne m'en étais jamais rendu compte. »

Le lecteur passe alors, en compagnie de Daniel, à l'exploration des « cinq phases du célibat », telles qu'exprimées par le (fictif) Dr Maurice Liebert dans un ouvrage (fictif lui aussi) intitulé *L'étude des cycles* – on se rend compte de la supercherie en regardant les noms de ces cycles (exemple : « Phase 2, *dite du bébé phoque impuissant faisant des petits yeux tristounets à la télé pour attendrir les vieilles madames et faire pleurer les petites filles qui tiennent un journal intime* »), mais le ton du livre est donné.

Ainsi, Daniel, plein d'énergie au départ (« en rut », en fait) s'enfonce peu à peu dans la désillusion, voire même la dépression. Le style même du livre suit les états d'âme du narrateur – départ en fanfare, rythme rapide des phrases et des anecdotes, puis lenteur quasi lyrique. L'humour est cependant toujours sous-jacent et Stéphane Dompierre sait admirablement jouer avec les mots : « J'ai perdu un bas et c'est l'événement le plus excitant de ma journée (…) Je n'ai plus aucune certitude, plus de désirs. La vue des jolies filles me déprime et m'émerveille à la fois, l'idée d'être guidé par des pulsions sexuelles me répugne (…) je vis chez moi comme à New-York la vie légère d'un vacancier qui regarde le monde sans pouvoir s'en mêler. Je suis un touriste. Avenir-sur-mer, *no vacancy*. »

Un petit pas pour l'homme, qui n'a pas d'autre prétention que de faire sourire, se lit facilement, certaines trouvailles de l'auteur font franchement sourire, comme le terme « ikéappartement » ou celui de « couple avec laveuse-sécheuse ». Le tout est parcouru d'un certain cynisme et d'un humour assez percutant, bien que les personnages manquent un peu de profondeur – Alex et Nicolas, les amis trentenaires de Daniel, d'un côté, qui vivent, chacun à leur façon, la même crise que lui et, de l'autre côté, les femmes, qui sont soit saintes soit le contraire. Bref, un roman à lire pour son style, pas pour son histoire…

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

Bât.27 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Réalisez des rêves!

Certains enfants ne peuvent que rêver de choses que nous tenons pour acquises, tels passer une semaine sans traitements douloureux, élaborer un plan d'avenir et s'amuser avec d'autres enfants.
Rayons de Soleil pour enfants a besoin de votre aide.

Connaissez-vous un enfant atteint d'un handicap physique sérieux ou souffrant d'une maladie mortellement grave? Aidez-nous à réaliser leurs rêves en composant le 1 800 461-7935 ou en visitant notre site Web au www.sunshine.ca

Rayons de Soleil pour enfants

AVIS PUBLIC AUX PRODUCTEURS AGRICOLES CANADIENS

Le gouvernement du Canada injecte 995 millions de dollars pour aider les producteurs à effectuer la transition vers le nouveau Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA). Le Programme d'aide transitoire à l'industrie (PATI) comporte un paiement direct aux éleveurs de bovins et un paiement général à tous les producteurs.

Paiement direct aux éleveurs de bovins et d'autres ruminants

Le paiement direct aux éleveurs de bovins et autres ruminants est calculé par tête de bétail selon l'inventaire des animaux admissibles au 23 décembre 2003. Les éleveurs de bovins, de bisons, de moutons, de chèvres, de wapitis et de cerfs sont aussi admissibles au paiement direct.

Pour faire une demande de paiement direct, les producteurs doivent remplir un formulaire en prenant soin d'y inscrire leur inventaire au 23 décembre 2003. Les versements seront effectués dans les 30 jours suivants la réception du formulaire. On peut se procurer les formulaires de demande en ligne à l'adresse www.agr.gc.ca/pati ou en téléphonant au 1 866 367-8506.

Nota : Certains détails relatifs au programme peuvent changer.

Paiement général de transition

Chaque producteur recevra un paiement en fonction de son revenu antérieur. Les chèques seront envoyés par la poste à partir de la fin d'avril. Les personnes physiques, les personnes morales, les fiducies, les coopératives et les organismes communautaires qui ont déclaré un revenu agricole (ou des pertes) aux fins de l'impôt pour 2002 sont admissibles au paiement de transition. Les Indiens inscrits qui possèdent une exploitation agricole sur une réserve sont également admissibles.
Nota : les produits soumis à la gestion de l'offre ne sont pas admissibles.

Les participants au programme Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) et les producteurs ayant reçu du financement au titre de la gestion des risques au cours des deux dernières années recevront automatiquement un paiement. Les autres doivent présenter une demande. On peut se procurer les formulaires de demande en ligne à l'adresse www.agr.gc.ca/pati ou en téléphonant au 1 866 367-8506.

Programme canadien du revenu agricole (PCRA)

Le gouvernement fédéral alloue 65 millions de dollars supplémentaires aux producteurs agricoles en guise de paiements finaux au titre du PCRA pour 2002. Les producteurs qui ont fait la demande et qui ont reçu un versement au titre du programme pour 2002 recevront automatiquement un chèque.

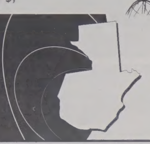
Les producteurs qui ont des questions ou qui désirent plus de renseignements peuvent téléphoner au 1 866 367-8506.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada | Canada

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

Développement et Paix

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.



1-888-234-8533

www.devp.org

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous !MC avec PARTICIPACTION MD

NAV CANADA

Exploitant national du système de navigation aérienne civile, NAV CANADA assure à la grandeur du pays les services suivants : contrôle de la circulation aérienne, information de vol, exposés météorologiques, services consultatifs d'aéroport, services d'information aéronautique et aides électroniques à la navigation. Notre organisation avant-gardiste, qui compte plus de 5 400 employés, se caractérise par sa technologie de pointe et son esprit d'innovation.

NAV CANADA est actuellement à la recherche d'un(e) candidat(e) pour occuper le poste suivant situé à Edmonton :

CONSEILLER(ÈRE) EN RELATIONS DE TRAVAIL

Le(la) conseiller(ère) en relations de travail a la responsabilité de mettre en place et d'améliorer un environnement efficace pour les relations de travail par l'administration et l'interprétation des conventions collectives.

Les responsabilités principales sont les suivantes :

- Administrer tous les aspects se rapportant au processus de règlement de griefs, notamment formuler des recommandations sur le règlement de différends.
- Aider à la préparation de cas d'arbitrage, y compris choisir et préparer les témoins, compiler les documents, effectuer des recherches sur la jurisprudence arbitrale et informer le conseiller juridique.
- Assurer un soutien aux équipes de négociation par l'analyse du libellé des conventions collectives et de la jurisprudence.
- Mener des enquêtes dans le cadre de la gestion du rendement et des mesures disciplinaires progressives.

Le(la) candidat(e) doit posséder un diplôme d'études post-secondaires en ressources humaines ou en relations industrielles, un minimum de cinq (5) années d'expérience en relations de travail, une bonne connaissance des principes entourant les relations de travail, d'excellentes aptitudes pour la communication et les relations interpersonnelles et une capacité de travailler avec un micro-ordinateur, notamment avec Microsoft Office et PowerPoint.

NAV CANADA offre un salaire et des avantages sociaux intéressants correspondant à l'expérience et aux compétences, ainsi que des possibilités de faire carrière dans un des secteurs les plus dynamiques au Canada.

Veuillez transmettre votre curriculum vitæ par courriel à Servicesdegestion@navcanada.ca ou par télécopieur au (613) 563-5939 d'ici le **30 avril 2004**. Veuillez indiquer le **numéro de référence N04-6798.** Pour plus d'information, visitez le www.navcanada.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Nous ne communiquerons qu'avec ceux qui auront été sélectionnés pour une entrevue. NAV CANADA est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur : amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plait, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

ACFA régionale de Rivière-la-Paix

est présentement à la recherche d'un(e) :

AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT/TECHNICIEN(NE)

pour la radio communautaire **CKRP-FM**. CKRP Radio Rivière-la-Paix 95,7 Falher · 102,9 Nampa · 90,3 Peace River

Tâches :

- Programmer et opérer le système de mise en ondes;
- Assurer le bon fonctionnement de la radio (technique et administratif);
- Rechercher et encadrer les bénévoles et organismes pour produire des émissions, des capsules d'information et couvrir des évènements communautaires;
- Participer à la diffusion du radio bingo;
- Participer à l'organisation des levées de fonds.

Qualifications :

- Dynamisme, esprit d'équipe et facilité à travailler avec des bénévoles;
- Goût de relever un défi;
- Connaissance des ordinateurs et d'Internet;
- Connaissance du fonctionnement d'une radio un atout.

Emploi permanent de 35 heures/semaine.
Salaire : à négocier
Date limite : 30 avril 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à :
Mélanie Simard, Directrice/Agente de développement
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718, Falher (Alberta) T0H 1M0
Télécopieur : (780) 837-2092, courriel : acfarlp@telusplanet.net

Le Conseil du Sud de l'Alberta

recherche une **directrice ou un directeur** pour l'**École de la Rose Sauvage** (Calgary)

FONCTION :
Cette personne a la responsabilité de voir au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième. Ce chef de file contribue activement au développement de services scolaires de qualité. Conformément aux exigences du ministère et du Conseil scolaire, la personne exerce les fonctions en gestion scolaire, en leadership pédagogique en vertu du projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET QUALITÉS RECHERCHÉES :

- Une appréciation de l'unicité de chaque élève.
- Une formation et de l'expérience pertinentes en administration scolaire.
- Aptitudes à travailler en équipe et la capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire.
- Aptitudes d'exercer un leadership approprié aux circonstances.
- Habiletés exceptionnelles en communication.
- Beaucoup d'énergie, de dévouement et d'entregent.
- Une appréciation des défis de l'éducation francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une certification en enseignement de l'Alberta.

TRAITEMENT :
Selon la convention collective dont une allocation de temps pour l'administration.

ENTRÉE EN FONCTION :
En vue de la rentrée scolaire 2004-2005.

DATE LIMITE DU CONCOURS : Le 14 mai, 2004.

Faites parvenir votre offre de service, dont un c.v. et trois références, à :

Dr Richard Slevinsky, directeur général
Conseil scolaire du Sud de l'Alberta
220, 4800 Richard Road S.W.
Calgary, Alberta T3E 6L1
Téléphone : (403) 686-6998
Cellulaire : (403) 589-2189
Télécopieur : (403) 686-2914
Courriel : rslevinsky@atrium.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

La prématernelle Bobino/Bobinette, située au 15425, 91e Avenue, accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 et 4 ans pour l'année 2004-2005. Pour de plus amples renseignements, composer le 486-0673. (7/5)

Collecte de vêtements et autres items. Le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (CMAG) organisera un marché aux puces d'une fin de semaine (les 8 et 9 mai prochains) comme activité de financement du projet « Caravane 2004 », qui aura lieu en juillet prochain. Au cours des prochaines semaines, nous serons heureux de collecter des vêtements, des ordinateurs, des livres, de la vaisselle, des meubles et d'autres items dont vous voulez vous défaire. Les items invendus seront envoyés en Afrique. Pour plus d'informations, veuillez contacter Marie-Ève Bachand au (780) 468-6983 ou par courriel à marie-evebachand@virtuelle.ca

Quand Marie, Jean et leurs enfants donnent 20 $ par mois,

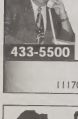
des jeunes de la rue du Ferou deviennent artisans.

Développement et Paix

1-888-234-8533

www.devp.org

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1 888 664-DEVP

ACFA régionale de Rivière-la-Paix

est à la recherche d'un(e)

COMMIS DE BUREAU

Qualifications :

- Débrouillardise et autonomie;
- Capacité de travailler avec le public et en équipe;
- Connaissance des ordinateurs (Microsoft Office);
- Connaissance des langues française et anglaise.

Tâches ;

- Opération et maintien du bureau de développement des ressources humaines Canada (DRHC);
- Location des salles communautaires;
- Réception des appels et des visiteurs, courrier, classement;
- Gestion des fournitures de bureau et de conciergerie;
- Gestion des adhésions;
- Support administratif à la direction.

Horaire : 35 hres/sem.
Salaire : à négocier
Date limite : Le 30 avril 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae à :
Mélanie Simard, *Directrice/Agente de développement*
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718, Falher, (Alberta) T0H 1M0
Télécopieur: (780) 837-2092
courriel:acfarlp@telusplanet.net

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1°, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

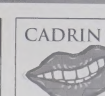
Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park /
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.:** (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 3Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Télec.: (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

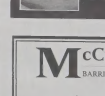
Dr André Breault, B.Sc., D.C.

301, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andredc@telusplanet.net
Site Web : www.drbreault.com

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com



THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **DISCOVERY KIDS CANADA COMPANY** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2, appelée Discovery Kids, en changeant une condition de licence relative à la programmation. EXAMEN DE LA DEMANDE : Corus Entertainment Inc., 64, av. Jefferson, Unité 18, Toronto (Ont.), 2-3. EDMONTON ET JEAN-CÔTE (Alb.). La **SRC** demande l'autorisation de modifier les licences des stations de télévision CBXT et CBXFT Edmonton, en retirant les émetteurs TV CBXAT-13 Jean-Côté, diffusant sur le canal 31, et CBXFT-10 Jean-Côté, diffusant sur le canal 40, de la licence de CBXT Edmonton. EXAMEN DES DEMANDES: Edmonton City Centre, Edmonton (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au: procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observation» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton «Objet et Inscription». Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **7 mai 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-22.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

La Chambre économique de l'Alberta

Tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal recevront un exemplaire du livret historique In Medias Res - De La Survivance au Franco, produit pour marquer le 75e anniversaire d'existence de l'hebdomadaire.

Les donateurs seront éligibles au tirage d'un prix, **une fin de semaine dans les Rocheuses.**

Les amis du Franco

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone : (_____) _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 • Télécopieur : (780) 469-1129

Les dons consentis au journal dans le cadre de la campagne Les Amis du Franco devront être identifiés comme tels. Les chèques devront être faits à l'ordre du Franco; les donateurs devront aussi indiquer leur nom et leur adresse.

** La campagne se terminera au soir du 30 juin 2004, à minuit, et le tirage du grand prix sera effectué dans les jours suivants.*

15e Gala albertain de la chanson

« Le spectacle qu'on court »... depuis 1989.

Samedi 1er mai 2004 à 20h

Salle Maclab du Complexe Citadel à Edmonton

auteurs-compositeurs-interprètes

joel lavoie
Saint-Isidore

jonathan davies
Lethbridge

patrick thibaudeau
Edmonton

rachel ridley
Edmonton

interprètes

lise beaudoin
Saint-Paul

philip sargent
Edmonton

valérie frenette
Edmonton

direction musicale
robert walsh

direction artistique
guillaume bois

Billets disponibles à La Librairie Le Carrefour ou par téléphone à la billetterie du Citadel au 1-888-425-1820

Coût de 20$
(remise de 5$ pour les étudiants et les aînés à la porte)

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ascott travel

Pour tous vos besoins de voyage

ALBERT TARDIF
Président

HYS CENTER, 11010 - 101 RUE, EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(403) 423-1040 · 1-888-ASCOTT4

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 5 - 2004
LIBRARY

B5J

Vol. 38 no 18 | Edmonton, semaine du 30 avril au 6 mai 2004 | 16 pages | 60¢

Les délices du printemps

Qui n'a pas, enfant, pataugé à cloche-pied ou à pieds joints dans les flaques laissées aux flancs des routes et aux bords des trottoirs par les pluies du printemps, de l'été ou de l'automne ? Qui n'a pas lancé cailloux dans les fossés remplis d'eau à la fonte des neiges ? Qui n'a pas, comme cet enfant, fait jaillir quelques éclaboussures de nappes répandues sur les rues ou sur les routes, pour d'ailleurs se tremper souvent de la tête au pieds, au grand désespoir de parents qui prédisent alors les rhumes les plus violents et les fièvres les plus sévères ? Sans que ces avertissements n'empêchent les coupables de récidiver, bien entendu... Et sans que cela ne gâte un plaisir tout simple auquel, même adulte, on a peine à résister... même en voiture...

Photo : Frederic Pascual

CETTE SEMAINE...

Le Grand Prix du *Franco*
à lire en page 2

Impressions de voyage
à lire en page 5

FTJA : Avoir 15 ans
à lire en page 6

Chronique : Bouquinerie Junior
à lire en page 8

Le point à l'ACFA provinciale

ÉRIC BATALLA
Edmonton

S'il y a un mot qui définit les activités récentes à l'ACFA provinciale, c'est bien le mot « redressement », même si, souvent, d'autres mots sont utilisés. Des mots en « re » aussi, tels restructuration, relance, reprise et renouveau. Mais essentiellement, il est question, bel et bien, de redressement. C'est ce qui a vu à l'embauche du nouveau directeur général de l'organisme, ce qui a été aussi le thème de la réunion du Bureau des présidents tenue le 24 avril dernier - la première réunion « post-crise-Gagnon », pour utiliser les mots de quelques participants.

Évidemment, l'intention réclame d'abord un tour d'horizon de la situation, telle qu'elle existe au Secrétariat de l'organisme, mais aussi dans une variété de ramifications, au niveau des Régionales et en ce qui concerne les entités filiales comme Le Carrefour et *Le Franco*, en ce qui a trait aussi à quelques autres considérations. Dans le premier cas, c'est-à-dire au Secrétariat, on parle là, effectivement, de restructuration, ce qui, en termes pratiques, se traduit par l'embauche de nouveaux employés dans le cadre d'une redéfinition quasi totale des tâches individuelles.

Ce plan d'action (publié d'ailleurs en pages 10, 11 et 12 de cette édition), car c'est de cela dont il s'agit, inclut bien entendu des considérations financières, à l'effet que les dépenses encourues jusqu'à maintenant au Secrétariat provincial de l'ACFA ont été plus élevées que prévues (frais d'avocat durant la « crise », par exemple), alors que les sommes en provenance de bailleurs de fonds ont, elles, diminuées. Autre problème imprévu, celui qui touche le journal *Le Franco*, affecté au chapitre de ses revenus publicitaires par le Scandale des commandite qui secoue le gouvernement fédéral. Par contre, les affaires de la librairie Le Carrefour continuent à être menées rondement.

Mais, tel que noté, la restructuration dont il est question à l'Association ne s'arrête pas au Secrétariat, ni à souligner l'état des filiales et même de quelques Régionales. Il s'agit aussi d'établir un cadre de fonctionnement pour tous les intervenants et pour toutes les entités impliqués dans les activités de l'organisme, et cela inclut l'élaboration de paramètres régissant la fonction de directeur(trice) général(e) et même de procédures d'embauche du personnel, tout comme de précisions quant au rôle exact du Bureau des présidents. De façon plus pointue encore, on a jugé bon, dans la foulée « post-Gagnon », d'établir au Secrétariat un code de déontologie (code d'éthique) qui définit et définira dorénavant les comportements acceptables, y compris en ce qui a trait aux questions de conflit d'intérêt. Ce code sera proposé aux différentes Régionales de l'Association, lesquelles seront libres de l'adopter tel quel ou de l'adapter à leur situation particulière.

Infirmé dans tout cela, et même indiqué de façon très claire dans le plan d'action, le fait que tout n'est pas au beau fixe au Secrétariat de l'ACFA. Tout y passe : le classement des dossiers, autant physiques que numériques, réclame une révision urgente; certains suivis, au fil des réunions, n'ont tout simplement pas été entrepris et ne sont donc pas à jour, pas plus que ne l'est la gestion des courriels; le site Web de l'organisme a accusé un retard considérable; un plan quinquennal n'a pas été développé malgré certains efforts ici et là; et la situation de certains employés reste à être précisée. Par contre, le Plan de développement global de la communauté a finalement vu le jour, mais plusieurs semaines après la date d'échéance prévue.

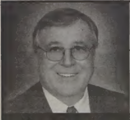
Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

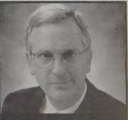
325 (G) 027 004 1365
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**

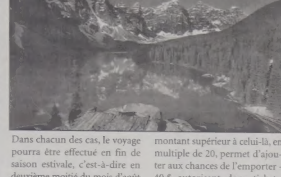


Robert Simpson

Le Grand Prix du *Franco* !

Petit à petit, histoire de préserver les surprises, la *Campagne Les Amis du Franco* se précise. Après avoir discrètement révélé, en page 12 de notre dernière édition, que le grand prix du tirage clôturant la campagne, dans le courant de la première semaine du mois de juillet, consistera en une fin de semaine (quatre jours et trois nuits) dans les Rocheuses, nous apportons cette semaine un petit peu plus de renseignements.

Le grand prix de la *Campagne Les Amis du Franco*, établi grâce à La Chambre économique de l'Alberta et d'ailleurs fourni par des membres de La CEA, est en fait tout à fait particulier. Il permettra en effet au gagnant, s'il est du Sud de la province, de mettre un séjour à Jasper, et s'il est du Nord, de se diriger plutôt vers Banff.



Dans chacun des cas, le voyage pourra être effectué en fin de saison estivale, c'est-à-dire en deuxième moitié du mois d'août prochain. D'autres détails sont bien sûr à venir, toujours histoire de réserver quelques surprises.

Rappelons que l'éligibilité à ce grand prix est rendue possible par le dépôt d'un don au journal *Le Franco*, don d'un minimum espéré de 20 $; tout montant supérieur à celui-là, en multiple de 20, permet d'ajouter aux chances de l'emporter - 40 $ autorisant deux tickets, 60 $ trois tickets et ainsi de suite. Les sommes recueillies serviront à renflouer les coffres du journal affectés par le moratoire sur les annonces fédérales qui a suivi ce qu'il est maintenant convenu d'appeler le Scandale des commandites.

Suite de la Une

Toutes ces précisions ont d'ailleurs amené certains participants à indiquer que le Secrétariat aurait pu et pourrait certainement faire appel aux ressources qui existent en régions.

Cela ayant été établi, les participants à ce Bureau des présidents - qui regroupaient les membres du CA de l'ACFA, des représentants de la FAFA et de toutes les Régionales à l'exception de celle de Calgary - en sont arrivés aux opérations courantes, c'est-à-dire aux intentions et aux rapports de comités, tels celui du membership (qui reprendra bientôt du service) et celui dit sénatorial (qui proposait d'appuyer les candidatures de trois prétendantes francophones à l'un des postes albertains ouverts au Sénat, au lieu de se prononcer sur une seule candidate). Dans ce dernier cas, il a d'ailleurs été décidé d'insister, dans une lettre au Premier ministre Martin, sur la nécessité d'un(e) représentant(e) francophone albertain(e) au Sénat, donc sans appuyer de candidature particulière mais simplement en offrant des suggestions - subtile nuance qui en a cependant rassuré plusieurs en regard de la possibilité de commettre là un impair, autant face au gouvernement qu'à l'égard des candidates en lice.

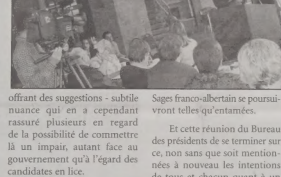


Photo : Sandrine Grillon

En dernier lieu, toujours en termes d'opérations courantes, il a été établi que la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) sera dorénavant l'organisme qui chapeautera les activités provinciale dans le domaine des sports et loisirs, suite à une demande à cet effet; que l'ACFA appuiera Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) dans ses démarches pour rapatrier certaines sommes étiquetées FrancoFond qui sont actuellement gérées à Winnipeg; et que les initiatives quant à l'établissement d'un Conseil des Sages franco-albertain se poursuivront telles qu'entamées.

Et cette réunion du Bureau des présidents de se terminer sur ce, non sans que soit mentionnées à nouveau les intentions de tous et chacun quant à un renouveau au sein de l'ACFA, relance qui se traduirait par une confiance renouvelée de la communauté francophone envers l'organisme. Du travail donc pour les membres du CA, et pour le directeur général et - bientôt - ses nouveaux employés. Moins de travail par contre pour les membres du Bureau des présidents, qui ne se réuniront à nouveau qu'en septembre prochain, entre autres pour finaliser alors les procédures de suffrage universel qui mèneront à l'élection d'un(e) nouveau(velle) président(e).

Nouvelle coordinatrice au RAFA

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a confirmé la nomination de Mariette Rainville au poste de consultante responsable de la coordination de l'organisme, à temps partiel. Madame Rainville, dont l'entrée en fonction se fera progressivement au cours des prochaines semaines, demeurera cependant consultante auprès de certains autres organismes.

Diplômée en administration des affaires, Mariette Rainville est consultante en développement communautaire et oeuvre en milieu minoritaire francophone depuis maintenant 16 ans. Formatrice, animatrice et coordonnatrice d'expérience, elle a travaillé au fil de ces années à la conceptualisation de nombreux ouvrages et d'outils destinés aux parents et aux intervenants en vie francophone, y compris au bénéfice de l'ACFA provinciale.

Madame Rainville succède ainsi à Ronald Tremblay, président démissionnaire du RAFA, qui a temporairement comblé le poste laissé vacant par Joël Lavoie quand ce dernier a été nommé à la direction générale du secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

RAFA

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Un nouveau fond francophone

Suite à la disposition des avoirs de la paroisse Immaculée Conception, l'Archevêque Thomas Collins a établi « Le Fond Immaculée-Conception », en déférence au voeu des paroissiens qui espéraient qu'une oeuvre de formation religieuse soit établie pour encourager la vie catholique et spirituelle de la communauté francophone de la région d'Edmonton.

Pour gérer les programmes du fond, l'Archevêque a mis sur pied un comité composé de représentants de chacune des trois paroisses d'Edmonton, de la communauté de Saint-Albert, de l'Archidiocèse d'Edmonton et de la communauté en général. Ce sont Paul Denis (président, Saint-Thomas d'Aquin), Marthe Desrosiers (Sainte-Anne), Jacques Bernier (Saint-Joachim), Michel Cyr (Communauté de Saint-Albert), Soeur Eveline Gagnon (Représentante communautaire) et Marguerite Bilodeau (Représentante de l'Archidiocèse).

Dans l'avenir cependant, les membres de ce Comité des programmes du fond Immaculée-Conception seront nommés par l'Arche-vêque en regard des recommandations des communautés catholiques francophones qui lui auront été acheminées par les différentes pastorales.

Dans le cadre de sa première année d'existence, le comité s'occupera d'établir des critères de sélection mais ne mettra pas de date limite pour la réception des demandes; il se penchera néanmoins sur l'établissement de paramètres précis quant à ces dates limites dans le contexte de ses considérations futures. Et en attendant que tout cela soit établi, il donnera priorité aux demandes qui favoriseront la formation familiale, la formation de la jeunesse, la formation pastorale et la formation scolaire. Plus de détails peuvent être obtenus en composant le numéro (780) 469-4182.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

La femme infidèle a des remords.
La femme fidèle a des regrets.

Proverbe japonais

L'avenir de l'École du Sommet

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Une quinzaine de personnes ont répondu à l'invitation de la Société des parents pour l'éducation française de Saint-Paul afin de discuter de l'avenir de l'éducation francophone… dans 25 ans.

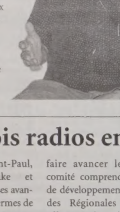
Parmi les sujets discutés, les changements aux critères d'admissibilité à l'éducation francophone ont retenu l'attention des participants. La disparition progressive de l'immersion française dans certaines localités fait, en effet, en sorte que certains parents et élèves souhaiteraient que l'école française leur ouvre ses portes.

« Le conseil scolaire Centre-Est étudie cette question », indique son directeur, Jules Rocque. « Il n'est pas question pour nous de concurrencer les programmes d'immersion française. Les élèves concernés devront subir un examen et les parents devront adhérer à nos politiques de fonctionnement, c'est-à-dire que nos réunions, ainsi que celles du conseil d'école, auront toujours lieu en français, les bulletins seront en français », d'ajouter M. Rocque.

Certains parents comme Roxanne Krapko voient d'un bon œil cette ouverture. « Cela nous permettrait d'augmenter notre bassin d'élèves », fait-elle remarquer. Par contre, d'autres s'inquiètent de la répercussion que cela aura sur le caractère français de l'école. « Ce qui m'intéresse avant tout, c'est d'offrir une éducation de qualité à mes enfants », dit Joanne Lamoureux. Le Conseil scolaire Centre-Est étudiera à nouveau la question des critères d'admission le 10 mai prochain.

Autre sujet de discussion : l'équivalence des infrastructures offertes à celles de la majorité. Récemment, le président du conseil d'école, Guy Généreux, a fait une présentation très éloquente au ministre des Infrastructures, l'Honorable Ty Lund. « Si on choisit l'école française, ce n'est pas pour la cafétéria, nos élèves du secondaire mangent par terre dans l'agora, ce n'est pas pour les laboratoires, car on n'en a pas vraiment, ce ne sont pas pour les locaux d'études professionnelles, on n'en a pas non plus. Nos élèves font de la cuisine au sous-sol du centre culturel de l'ACFA, notre bibliothèque n'est pas dans l'école, elle est située au troisième étage du centre culturel. Nos cours de musique se donnent sur l'estrade du gymnase. Dans certaines salles des portatives, il fait si chaud que nos élèves s'endorment malgré les ventilateurs de fortune qu'on y installe. Pendant ce temps là, d'autres écoles dans notre communauté ne sont utilisées qu'à 40 % de leur capacité ! »

La conseillère scolaire Murielle St-Arnault veut s'assurer que cette fois les décisions prises répondront vraiment aux besoins de la communauté. « Quand on a voulu ouvrir une école française, on nous a offert un édifice inadéquat qu'on a accepté pour ne pas faire avancer le projet; ce comité comprend les agentes de développement de chacune des Régionales de l'ACFA affectées, deux bénévoles de chaque Régionale, un représentant de la Chambre économique et un représentant de l'ACFA provinciale. Déjà, deux des Régionales concernées, Plamondon-Lac La Biche et Saint-Paul, ont obtenu un mandat clair de leur conseil d'administration respectif afin de poursuivre la démarche exploratoire. L'ACFA de Bonnyville-Cold Lake pourrait faire de même sous peu. La Chambre économique, de son côté, s'est engagée à trouver un spécialiste du système coopératif pour appuyer les efforts du comité d'implantation.



Guy Généreux, président du conseil d'école

Photo : Lyne Lemieux

faire de vagues. On a voulu un gymnase, on nous a imposé des compressions budgétaires, là encore on a fait des concessions. C'est le temps d'avoir des installations adéquates qu'on ne regrettera pas dans 5-10 ans. » Mme St-Arnault s'attend à ce que le ministère organise une rencontre de tous les intervenants du milieu car deux écoles sont pleines à craquer, l'École du Sommet et Glen Avon School, l'école non confessionnelle de langue anglaise.

Parmi les autres projets de l'École du Sommet : la transformation de la cuisine du centre culturel pour aménager quatre stations de cuisine, l'offre de cours de menuiserie et de réparation de petits moteurs, le déménagement de la bibliothèque dans l'école et l'occupation d'un étage complet du centre culturel pour le secondaire. Toutes ces transformations feront l'objet de discussions au cours des prochains mois avec différents partenaires.

Quelques Prix AMPIA

Des cinq nominations AMPIA recueillies par des artisans francophones oeuvrant en Alberta, deux ont été couronnées de succès lors du Gala de remise de prix, en soirée du 24 avril dernier. Le premier de ces deux prix a été remis par le producteur indépendant Jean Patenaude, pour sa production intitulée *Music for a New World*, en lice dans la catégorie Meilleure production reflétant la diversité culturelle. Par contre, le cinématographe Michel Ouellette, en nomination pour cette même production, n'a pas été aussi heureux.

L'autre prix, celui-là pour la Meilleure émission jeunesse, a été remporté par la réalisatrice Lyne Ouellet, et par extension toute l'équipe de ONIVA !, pour l'épisode intitulé « L'alimentation ». Les artisans de la Société Radio-Canada complétaient ainsi avec panache une première saison pour cette nouvelle émission produite à Edmonton avec la collaboration d'équipes de la Saskatchewan et du Manitoba. Moins heureux a été le duo Marc Cotton et Yvan Côté, également de la SRC, en nomination dans la catégorie de Meilleur documentaire.

Pour en revenir à Jean Patenaude, le réalisateur était aussi en lice pour un prix dans la catégorie Meilleure production musicale ou de variété, avec *La Musique en liberté*, mais n'a pas là recueilli les honneurs. La production n'en reste pas moins remarquée, et elle fait d'ailleurs partie de la programmation du Festival de films Cinémagine, tenu fin avril à Fort McLeod. Et en fait, les organisateurs du Festival n'ont pas hésité à inviter Jean Patenaude et le cameraman Michel Ouellette à Fort McLeod, pour présenter le film et offrir aussi, par la même occasion, un ou deux ateliers.

Ça BOUGE !

L'Association la Girandole d'Edmonton offrait le 25 avril dernier son 24e spectacle annuel, qui marque habituellement la fin de saison. Ce spectacle, intitulé *BOUGE !*, était présenté au *Timm's Centre for the Arts*, à guichets fermés. Deux mois plus tôt ou presque, l'Association présentait au même endroit son spectacle *Par train/By train*, offert à quelques autres reprises au public albertain. Pour ceux qui auront noté le mot « habituellement » dans la première phrase, il reflète le fait que cette année, les activités de la Girandole sont loin d'être terminées, si l'on tient compte d'une variété d'ateliers et surtout de la campagne de financement *Émotion* au bénéfice de la troupe *Zéphyr*.

La troupe semi-professionnelle vient en effet d'entamer une démarche de taille destinée à lui assurer une visibilité nationale et même internationale. Car les responsables du groupe entendent présenter une candidature pour une participation de la troupe au prochain festival culturel qui se tiendra au Centre national des Arts d'Ottawa, au printemps 2005. En collaboration avec Folklore Canada International, une candidature sera également soumise pour que la troupe puisse représenter l'Alberta et le Canada à un festival international, soit en Europe, soit dans les Caraïbes.

D'où la campagne de financement *Émotion*, encrée par une soirée-bénéfice, le tout sous la présidence d'honneur de Claudette Tardif, ancienne doyenne de la Faculté Saint-Jean. La soirée, qui se tiendra au Royal Glenora Club d'Edmonton le 5 juin prochain, permettra aux intéressés et généreux donateurs de souper, de mener un encan sélectif, et, bien sûr, d'assister à un spectacle. Grâce à cette soirée-bénéfice, et sans doute par le biais de nombreuses autres initiatives, les responsables de la troupe Zéphyr espèrent pouvoir recueillir 25 000 $, ce qui leur permettrait de mener à bien les deux projets.

Photo : Gracieuseté de La Girandole

Radio Centre-Est : trois radios en une

Le dossier de la radio communautaire dans le Nord-Est de la province évolue : on parle maintenant de l'établissement d'une coopérative qui regrouperait les efforts des trois centres francophones de la région. Et c'est pour parler de ce qui serait nécessaire à la création d'une telle entreprise que le président directeur général de La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), Frank Saulnier, a récemment rencontré à Saint-Paul un groupe de personnes qui oeuvre depuis quelques années à l'implantation de postes radiophoniques dans la région.

Tel qu'envisagé, le projet de coopérative qui regroupera les différentes initiatives de radiophonie communautaire dans le triangle Saint-Paul, Bonnyville-Cold Lake et Plamondon a bien sûr ses avantages, entre autres en termes de gérance du côté des responsables, comme en considération de l'accès à une région « élargie » en ce qui concerne ceux intéressés à investir en annonces par exemple. « C'est certain que pour nous, un projet régional présente plus d'intérêt. Sur le plan économique, c'est beaucoup plus intéressant d'annoncer dans plusieurs communautés plutôt que de se limiter à une seule », a souligné M. Saulnier.

Une direction semble donc d'ores et déjà tracée, et d'ailleurs, lors de la réunion du 20 avril dernier, un comité d'implantation a été constitué pour

EDITORIAL

Oinc, oinc...

C'est un spectacle extraordinaire auquel on assiste ces jours-ci sur la scène politique canadienne nationale. Théâtre de l'absurde. Commedia dell'Arte dans laquelle chacun s'évertue, apparemment, à jouer le rôle de bouffon, tantôt Arlequin, tantôt Pantalon. Tantôt Polichinelle, tantôt Pierrot. On ne s'en lasserait pas, à la considération près que toute l'affaire n'a ni queue ni tête. Et dans cette réalité qui dépasse la fiction, tout finit par basculer, certains éléments d'antithèses devenant tout d'un coup vérifiables et parfaitement vrais. L'absurde génère ainsi la pertinence, l'incroyable produit l'évidence. On croit rêver.

Le spectacle nous est en fait proposé depuis des mois maintenant, en chassé-croisé incessant tout plein de rebondissements inattendus qui ont au moins l'avantage de nous garder sur le qui-vive, si l'on peut dire puisqu'au vu et à l'entendu de ce qui est présenté, on peut certes passer de l'ébahissement paralysant à l'hilarité convulsive. En termes télégraphiques, le tout s'étale comme suit : Rapport de la vérificatrice générale Sheila Fraser en février, avec ses échos de rapports précédents; démarrage proprement dit du Scandale des commandites, rempli de tractations scabreuses et glauques, impliquant des compagnies aux fortes attaches libérales, est-il allégué; branle-bas dans les chaumières tout comme dans les penthouses gouvernementaux, car sont alors aspergées de hautes instances gouvernementales, y compris un diplomate rapatrié *pronto* du Danemark; déclarations intempestives quant à une recherche immédiate des coupables et responsables, avec accusations à l'avenant qui n'épargnent aucunement l'administration gouvernementale précédente; les partis de l'opposition font de l'affaire leurs choux gras, évidemment, avec plus ou moins de perspicacité, au plaisir relatif des « Médias »; une procédure s'amorce, Paul Martin faisant état derechef de sa volonté de tirer les choses au clair tout en tentant toujours d'être éclaboussé le moins possible; la cote libérale tombe néanmoins à vue d'oeil ou presque, ce qui semble alors motiver un délai pour une élection générale que l'on croyait pourtant certaine pour le printemps; aux audiences publiques tenues pour élucider l'affaire, les témoins semblent tous souffrir d'amnésie, peut-être causée par un nouveau virus transporté par certaines mouches de la capitale; le témoin-clé apparaît, Charles Guité, qui refuse cependant de jouer le rôle de bouc émissaire qui lui était selon toutes vraisemblances dévolu (il ramène plutôt une bonne partie du dossier sur les genoux du Premier ministre, tout en accusant virtuellement la vérificatrice générale d'incompétence); re-branle-bas dans les chaumières et dans les cottages gouvernementaux, où les hautes huiles du *Natural Governing Party* se demandent s'ils pourront jamais tenir une élection générale avec des chances de l'emporter.

Dans tout cela, évidemment, les membres du Nouveau Parti Néo-Conservateur Ex-Progressiste, et le plus ou moins nouveau chef Stephen Harper, gloussaient d'aise. Eux qui, avant le Rapport Fraser, pouvaient décemment considérer leurs chances de former le prochain gouvernement comme étant situées entre nulles et inexistantes, ils voyaient tout d'un coup un soleil un peu plus radieux poindre à l'horizon de leurs destinées électorales. Au moins pour faire bonne lutte, peut-être même pour forcer les Libéraux à un gouvernement minoritaire en alliance - oui, bon - avec les Néo-Démocrates. Et les Bleus nationaux de se frotter les mains. Mais c'était sans compter sur la nature même de la saga, qui n'en était manifestement pas à un rebondissement près. Entrée en effet, côté jardin, du ci-devant Joe Clark, ex-ceci et ex-cela Tory, et maintenant député indépendant de Calgary Centre, pour gifler de façon monumentale celui qui semblait jusqu'alors bénéficier le plus, politiquement, de toute l'affaire des commandites. Nommément, Stephen Harper. Et vlan ! Stephen le Fade devient tout d'un coup Stephen le Nazi, de pire étoffe, aux dire du bon Joe, que Paul le Sinistre pour lequel, tous comptes faits, il vaudra mieux voter. C'est sublime, non ?

Car en fait, dans cet ensemble d'absurdité, on peut bien s'interroger sur les motivations du dit Joe, on peut même déblatérer sur la possibilité qu'il y ait pour le brave député de Calgary Centre une « récompense » à la clé qui expliquerait sa sortie, on peut aussi pérorer sur l'existence d'inimitiés profondes pré-amalgame Alliance-Parti Conservateur, en bout de ligne, on en arrive néanmoins à considérer une évidence connue et acceptée, et vérifiée à de nombreuse reprises, à l'effet que l'on vote souvent pour le moins pire, et non pas pour le meilleur des candidats. Il fallait le bon Joe pour nous rappeler cette évidence, sans que nous sortions cependant de l'absurde qui perdure.

Oinc ? Only in Canada... Eh ?

Éric Batalla

ERRATUM

Une légère erreur s'est glissée dans une annonce publiée dans notre édition du 16-22 avril dernier (page 6). Cette annonce, sur le prochain Souper Homard de la Société acadienne de l'Alberta, a indiqué incorrectement que le coût du billet individuel serait de 40 $ avant le 25 mai et de 45 $ après cette date. En fait, le coût du billet est de 40 $ pour les membres et de 45 $ pour les non-membres de la Société, avant le 25 mai; après cette date, il en coûtera 45 $ aux membres et 50 $ aux non-membres pour participer au souper prévu pour le 5 juin. Nous présentons nos excuses aux responsables de la Société acadienne de l'Alberta.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donation Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Échange Saint-Paul/Drummondville

Impressions de voyages

Pour la troisième année consécutive, *Le Franco* a participé à un voyage d'échange SEVEC, du 9 au 17 février derniers, en accompagnant cette année un groupe de 8e année de l'École du Sommet de Saint-Paul à Drummondville, au Québec – le tout dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie (voir également l'édition du 20 au 26 février 2004, p.6). Les jumeaux québécois, sont, quant à eux, venus en Alberta un mois plus tard, du 11 au 19 mars. Le programme d'échange comportant un « volet journalistique », chaque participant avait à écrire un « article » relatant ses impressions – extraits des textes des élèves albertains, avec remerciements d'usage à Carl Asselin et Guy Généreux de l'École du Sommet, qui ont organisé l'échange :

Nous étions jumelés avec des personnes qu'on ne connaissait pas. Notre mission : les connaître. Nous savions seulement leur nom et nous avions reçu un petit texte de ces gens du Québec. Ils étaient tous des étrangers pour nous ! Dans ce voyage, j'ai essayé plusieurs différentes choses et j'ai appris de nouveaux mots. C'était ma première fois en avion. J'ai aimé quand l'avion partait, parce que ça va très vite et qu'on le sent. Parce que j'ai eu le siège proche de la fenêtre, j'ai vu toutes les choses aller de plus en plus petit. Après, quand on est montés par-dessus les nuages, c'était ensoleillé.

Luc Lamontagne

Avant d'arriver à Drummondville, nous avons dû conduire à travers Montréal. Une fois dans cette magnifique ville, j'avais les yeux bien ouverts, car j'étais vraiment impressionnée par toutes les enseignes en français ! C'était tellement différent, voir cela, car ici, à Saint-Paul, il n'y a presque aucune enseigne en français ! Au Québec, tout le monde parle français et c'est étonnant de voir cela. Si on rentre dans un restaurant, on prend ta commande en français ! Toute nerveuse de rencontrer ma jumelle, je suis sortie du bus et je l'ai rencontrée pour la première fois. Je ne lui avais jamais vraiment parlé avant, alors j'avais les nerfs un peu serrés ! Mais ce n'était pas aussi difficile que je le pensais, car elle m'a accueillie comme une princesse.

Personnellement, cet échange a été une des meilleures choses de ma vie. Le fameux Vieux Québec sera un des endroits que je ne vais jamais oublier. On peut vraiment voir que Québec veux garder son cachet historique. La province de Québec est une place inoubliable et c'est ce que j'ai retenu de ce voyage, un voyage parfait. Il ne faut pas que j'oublie que les personnes sont extrêmement gentilles, sauf que les automobilistes ne respectent pas les piétons, car ils conduisent vite et n'arrêtent jamais !

Françoise McGraw

C'était ma première fois en avion et au Québec et c'était même ma première fois en dehors de l'Alberta. J'ai beaucoup aimé le voyage. Nous avons visité beaucoup de différentes places dans différentes villes.

Au Québec, ce que j'ai beaucoup aimé, c'est le Château Frontenac et tout le Vieux Québec. J'ai vraiment retenu la vue et l'apparence de Québec, ainsi que le grand Fleuve Saint-Laurent glacé.

La fin de semaine a été très plaisante, chaque élève passait ces deux jours en famille avec la famille de leur jumeau ou jumelle. Quelque chose qui a été très spécial pour moi et deux autres de mes amis, c'est que nous avons été jumelés avec des élèves qui sont pensionnaires au Collège Saint-Bernard. La seule chose qui était différente des autres, c'est qu'au lieu de retourner à la maison de mon jumeau chaque soir, j'allais au Collège. Cette expérience est une des choses que je vais retenir le plus de ce voyage.

Luc Hébert

La semaine du 9 au 17 février 2004, j'ai passé un moment inoubliable. Moi qui n'avais jamais quitté l'Ouest, j'ai trouvé ça intéressant d'être à l'Est. Deux groupes compo-sés de 16 jeunes chacun, cela faisait un gros groupe! Les endroits que nous avons visités au Québec: la ville de Québec, Montréal, Ottawa, Shawinigan et Drummondville.

Rachelle Rocque

Une semaine à Drummondville, une bonne expérience. Du 19 au 17 février 2004, j'ai participé à un échange avec le Collège Saint-Bernard de Drummondville, Québec. Les élèves du Collège croient que Drummondville est une petite ville, mais pour moi, c'est très grand. Le Parlement du Canada, ce n'était pas non plus ce que je croyais, c'est beaucoup plus beau.

Colette Brousseau

J'ai vraiment appris beaucoup sur les villes, l'école, la communauté et les personnes. C'était intéressant de voir comment les gens vivent au Québec. Ce voyage m'a vraiment montré qu'il y a plus que ce qu'on voit chaque jour et qu'au Canada, chaque province est unique.

Quand je regarde les photos que j'ai prises chaque jour au Québec, elles ont toutes une histoire différente et sont remplies de souvenirs différents. Lorsque nous nous promenions dans le Vieux Québec, je me sentais tellement bien. Chaque boutique avait une atmosphère relaxante, le Château Frontenac brillait des centaines de lumières de la ville.

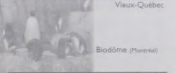
Frédrique MacDougall

Je crois que l'échange est une très bonne idée. Je crois que c'est une bonne idée parce qu'on échange des cultures entre nous, les Albertains et les Québécois.

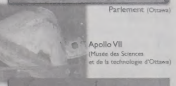
À Ottawa, nous sommes allés au Parlement, il y avait des choses intéressantes. Quand nous étions en haut de la Tour de la Paix, nous pouvions voir presque tout Ottawa ! Je croyais que le Premier Ministre du Canada serait là, mais il ne l'était pas. Je me demande où il aurait pu être. Peut-être était-il à sa maison en train de se reposer.

Christian Larochelle

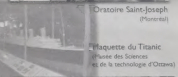
Vieux-Québec


Biodôme (Montréal)

Parlement (Ottawa)


Apollo VII
(Musée des Sciences et de la technologie d'Ottawa)

Oratoire Saint-Joseph (Montréal)


Maquette du Titanic
(Musée des Sciences et de la technologie d'Ottawa)

Parc National de Jasper

Photo: Carl Asselin

Avoir 15 ans

JOSÉE THIBEAULT

Kananaskis

Avoir 15 ans. De l'énergie à revendre. Des questions plein la tête. Dessiner un sens à sa vie. Faire face à des millions de possibilités. Savourer le plaisir. Ressentir le désir. Cultiver un rêve. Déborder d'imagination. Exploser de créativité. Éclater de spontanéité. Vibrer de provocation. S'affirmer en rébellion. Trouver l'amitié. Découvrir la tendresse. S'abreuver de rires. Vivre sa passion.

Le Festival théâtre jeunesse Alberta (FTJA) a l'âge de ses participants… et tout ce qui vient avec. Comme la centaine de jeunes Albertains qui se sont éclatés sur les planches une fin de semaine, du 23 au 25 avril, à Kananaskis, le FTJA était, pour sa quinzième édition, tout à fait exaltant, rebondissant, imprévisible, rempli de force créatrice et de souffle nouveau. Encore cette année, il a reçu les élèves d'art dramatique des écoles de partout en province, de Lethbridge jusqu'à Fort McMurray en passant par Saint-Paul et Falher. Entourés de montagnes rocheuses et de ciel bleu, ces adolescents de la 7e à la 12e année se sont rassemblés au ranch Tim Horton pour vivre une expérience unique de théâtre et de partage.

Si vous associez l'adolescence à un état de confusion, de crise et de frustration, vous vous en feriez un tout autre portrait en assistant à un festival de théâtre pour ados. Loin des contraintes et des restrictions imposées par l'école, par leur famille ou par leur âge, les jeunes s'épanouissent à travers les arts de la scène car ils y trouvent la liberté dont ils ont besoin, la possibilité de créer, de s'exprimer, d'être eux-mêmes, sans limites, sans frontières. C'est d'ailleurs ce besoin de liberté, d'aimer et de s'affirmer qui a inspiré plusieurs des créations collectives présentées au Festival.

Certaines pièces ont dépeint les prisons, réelles et symboliques, qui s'érigent dans nos sociétés; d'autres ont parlé des conséquences de cet étouffement social : folie, crimes, abus, peur, manque de communication et d'amour. Georges Bernard Shaw a dit : « L'adolescence est l'âge où les enfants commencent à répondre eux-mêmes aux questions qu'ils posent. » Les onze pièces présentées par les participants du Festival le confirment. Avec humour, avec ingéniosité, avec humanité, les jeunes artistes du Festival nous ont fait entrer dans leur univers pour vivre un grand voyage, touchant et émouvant.

Mentionnons l'audace des élèves de l'École Voyageur de Cold Lake avec leur texte *Le Guide du plaisir* (meilleur texte 10-12). L'assurance de Guillaume Thibault (prix du jury 10-12) du Centre Boréal lors de sa performance solo de *Cœur saignant*, un monologue racontant la peine d'amour d'un adolescent. La jolie voix de Magalie Pouliot qui a interprété *a cappella* un des grands succès de Star Académie. La virtuosité au piano de Stéphane Mayer de l'École Maurice-Lavallée, qui a su ponctuer la pièce *Toute seule* (meilleure production 7-9) de sa musique. Les thématiques très actuelles exploitées par l'École du Sommet avec *Un camp d'espoir*. L'impressionnant défi relevé par les élèves de l'École J.H. Picard avec *L'apprenti mousgueriare*, une adaptation du classique d'Alexandre Dumas (meilleur costume et maquillage 10-12). L'excellent sens du timing comique de tous les comédiens de *Bonne fin de semaine* de l'École Héritage (meilleure production 10-12 et Prix du public). L'esprit d'équipe unique et contagieux de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary... Encore une fois, nos jeunes artistes albertains ont su nous montrer leur sensibilité, leur talent et leur amour de la vie.

Pour célébrer son quinzième anniversaire, le Festival a eu envie d'un petit changement, d'une nouvelle image pour démontrer ce qu'il est devenu avec le temps. Ses parents (L'UniThéâtre) lui ont donc offert un tout nouveau logo et on a eu droit à un morceau de gâteau et quelques chansons pour marquer l'occasion. L'ambiance était définitivement à la fête : les cris d'équipe et les chansons de ralliement ont résonné toute la fin de semaine, malgré le vent, le trac et les extinctions de voix. Le samedi soir, après la présentation de la dernière pièce, tout le monde avait encore l'énergie nécessaire pour danser dans la grande salle ou jouer des percussions autour du feu de camp.

Aimer le théâtre et avoir quinze ans. Ou treize. Ou dix-sept. Aimer le théâtre, avoir la force de l'âge et l'avenir devant soi…

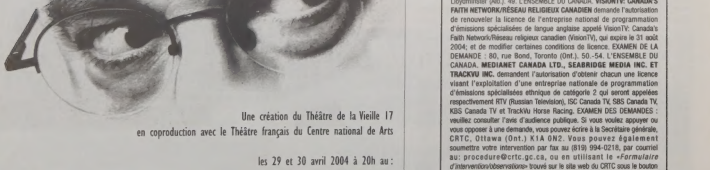
À notre relève théâtrale et à tous les amoureux de théâtre, je dis : Longue vie au Festival théâtre jeunesse Alberta !

Logo et photo : UniThéâtre

L'UniThéâtre présente :

ÉPINAL

de Robert Marinier



Une création du Théâtre de la Vieille 17
en coproduction avec le Théâtre français du Centre national de Arts

les 29 et 30 avril 2004 à 20h au :
Westbury Theatre
TranAlta Arts Barns, 10330 84 Avenue
Informations : (780) 469-8400

L'UNI THÉÂTRE · CHFA province charte · Radio-Canada · TRANSALTA ARTS BARNS · Conseil Council for the Arts · Conseil des Arts du Canada · edmonton arts council · The Alberta Foundation for the Arts · City of Edmonton · Patrimoine canadien · Heritage Canadian

CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 7 juin 2004, à 9 h30, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes suivantes. 41- 42. LLOYDMINSTER, WAINWRIGHT, PROVOST ET BONNYVILLE (Alb.); MEADOW LAKE ET ALCOT TRAIL (Sask.). **MID WEST TELEVISION LTD.** demande l'autorisation de renouveler la licence de CITL-TV Lloydminster, affiliée de CTV, et ses émetteurs CITL- TV-1 Wainwright, CITL-TV-2 Provost, CITL-TV-4 Bonnyville; CITL-TV-3 Meadow Lake et CITL-TV-10 Alcot Trail, et la licence de CKSA-TV Lloydminster, affiliée de la SRC, et ses émetteurs CKSA- TV-2 Bonnyville, CKSA-TV-3 Wainwright et CKSA-TV-4 Provost, qui expirent le 31 août 2004. EXAMEN DES DEMANDES : 50/26, rue 50, Lloydminster (Alb.). 49. L'ENSEMBLE DU CANADA. **VISIONTV: CANADA'S FAITH NETWORK/RÉSEAU RELIGIEUX CANADIEN** demande l'autorisation de renouveler la licence de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de langue anglaise appelé VisionTV. Canada's Faith Network/Réseau religieux canadien (VisionTV), qui expire le 31 août 2004; et de modifier certaines conditions de licence. **EXAMEN DE LA DEMANDE : 80, rue Bond, Toronto (Ont.). 50.-54. L'ENSEMBLE DU CANADA. MEDIANET CANADA LTD., SEABRIDGE MEDIA INC. ET TRACKVU INC.** demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées ethnique de catégorie 2 qui seront appelées respectivement RTN (Russian Television), ISC Canada TV, SBS Canada TV, KBS Canada TV et TrackVu Horse Racing. **EXAMEN DES DEMANDES :** veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez participer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, **CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également** soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : **procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le *«Formulaire d'intervention/observation»*** trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton ***«Dépôt et Inscription»***. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **13 mai 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2004-3.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes · Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Talent à surveiller

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Les enfants prodiges, qui excellent sans efforts apparents dans certains domaines, se détectent, à l'évidence, tôt. Bien sûr, l'environnement y joue pour beaucoup, mais la jeune Tayssa Hubert, bien qu'elle fasse la fierté de sa famille, est reconnue par d'autres de ses pairs, et a récemment gagné des prix en compétition qui font penser à un avenir prometteur pour cette jeune artiste francophone.

Les grands-parents de Tayssa, Evelyne et Jean-François Hubert, témoignent d'ailleurs de la précocité de leur petite-fille. À 3 ans, Evelyne lui apprend à chanter « bonne fête » pour l'anniversaire de son père, mais, se souvient-elle, Tayssa change joliment la mélodie en quelque chose qu'elle ne lui avait pas appris. Le grand-père enchaîne sur une autre anecdote révélant le « don » : la radio de la voiture, alors que la famille s'en va faire du camping, joue Emma Chaplin; soudain, le grand-père a l'impression d'en entendre deux, car Tayssa, assise à l'arrière, entonne à l'unisson de la soprano; il affirme qu'alors sa petite-fille « ne chantait pas comme une enfant de 5 ans ».

Tayssa, elle, est une jeune fille un peu comme toute les autres, en 6e année à l'école publique Gabrielle-Roy d'Edmonton, qui fait du taekwando, joue à la console, aime « tout ce qui est japonais » (c'est-à-dire les dessins animés) et le camping pour « voir de nouvelles choses ». C'est également une artiste complète, qui prend des cours de chant depuis l'âge de 6 ans, d'abord à l'école de musique de Sherwood Park, puis avec un professeur privé. Sa créativité s'exprime aussi dans le domaine de la danse, cours de ballet à l'appui; elle « pourrait danser sur Beethoven », souligne M. Hubert. Elle a commencé le piano à 7 ans, ce qui est pratique, quand on chante, pour déchiffrer les partitions. Enfin, Tayssa avoue aimer « toutes les sortes de musiques sauf le *country* », avec une prédilection pour le jazz et le classique.

Photo : Sandrine Griffon

Tout naturellement, ou presque, la jeune chanteuse en est venue à se mesurer à d'autres. C'est d'ailleurs pour le deuxième année consécutive qu'elle participe au Festival de musique de Sherwood Park. La compétition dure une semaine - Tayssa, pour s'y produire, a dû manquer deux jours d'école - et rassemble plus de 1000 participants dans différentes catégories (selon l'âge et la discipline pour l'essentiel.) Ainsi, en 2003, après que son professeur de musique a soumis son nom, elle remporte trois prix et, en avril 2004, elle en enlève quatre : choix libre, « La chanson de Florian », première place; air traditionnel, *« Little David »* première place; chanson populaire, « L'Oiseau », première place; chanson traditionnelle allemande, « Fruhlingslied », deuxième place.

Le principe du concours : chaque artiste est jugé par un évaluateur qui ne le connaît pas et qui vient d'une autre province – l'évaluatrice de Tayssa, par exemple, venait de Colombie-Britannique. La juge, lui attribuant des notes variant entre 87 et 85, a utilisé des qualificatifs élogieux sur la « diction française », le dynamisme et les « pauses » en général (le jeu de scène) de Melle Hubert, qui, selon elle, était bien préparée. On en a également profité pour lui donner quelques conseils (sourire un peu plus ou encore travailler sa diction en allemand), qui serviront sans doute à de prochaines prestations, notamment celle de la finale albertaine du concours musical, qui aura lieu en juin prochain.

Sur scène, Tayssa Hubert dit avoir « un peu peur », être un peu gênée lorsque les gens la regardent, sauf lors de l'une de ses chansons fétiches, « L'Oiseau », puisqu'elle peut alors lever les yeux au ciel. Cette chanson, lors de l'édition 2002 du Gala, lui a d'ailleurs valu une ovation debout et c'est elle qu'elle a interprétée lors du grand spectacle de clôture du Festival de Sherwood Park, le 19 avril dernier, qui rassemblait, souligne Mme Hubert, « les meilleurs des meilleurs ».

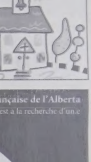
Tayssa Hubert aura 12 ans en juillet prochain et même si elle est encore un peu trop jeune pour participer au très populaire *« Canadian Idol »*, elle aimerait continuer dans le domaine de la chanson, si cela l'« amuse » toujours autant et continue à lui plaire.

La Prématernelle Manon

Située dans l'école Ste-Jeanne-d'Arc, la Prématernelle Manon accepte dès maintenant les inscriptions pour septembre 2004.

Les enfants âgés de 3 et 4 ans ainsi que les enfants qui atteindront l'âge de 5 ans après le 1er mars 2004 sont bienvenus.

Veuillez appeler Diane au 450-9755



L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un·e

Responsable Accueil, membership et classement

Sous la supervision de la direction générale, la personne choisie devra administrer le programme de membership, maintenir un bon fonctionnement des systèmes de classement et assurer l'accueil au Secrétariat provincial.

La personne choisie aura à :

- Accueillir les gens et les clients qui se présentent au bureau et les annoncer aux personnes qu'ils désirent rencontrer
- Diriger les demandes de renseignements
- Répondre au téléphone, diriger les appels et remettre les messages à qui de droit
- Administrer le programme de membership
- Faire le classement du bureau
- Toute autre tâche désignée par la direction générale.

La personne choisie devra :

- Être parfaitement bilingue
- Être débrouillarde et efficace
- Avoir de l'entregent
- Avoir de bonne connaissance en informatique

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **10 mai 2004** à :
M. Joël F. Lavoie, *Directeur général*
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 Téléc. : 780-465-6775

LE CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA EST À LA RECHERCHE

D'UNE DIRECTION D'ÉCOLE
POUR L'ÉCOLE ST-GÉRARD À CALGARY

École francophone de la maternelle à la 4e année

EXIGENCES :

- Avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux en milieu minoritaire.
- Démontrer un rôle de leader pédagogique ainsi que de leader linguistique et culturel.
- Posséder un leadership spirituel.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES :

- Connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Connaissances du français et de l'anglais.
- Habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expérience en administration scolaire et avoir un enseignement pertinent.
- Habiletés en gestion de ressources humaines.

Prière de soumettre votre candidature
avant 16 h 00, le **mercredi 26 mai 2004** à :

Madame Cécile Bonnar, directrice générale
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
4800, Richard Rd. S.O., bureau 200
Calgary, Alberta T3E 6L1
Tél. : 403-685-9881 Téléc. : 403-685-9884
Courriel : cecile.bonnar@cscfsa.ab.ca

Encore pour la bonne cause

Après des heures et des heures de répétitions, une trentaine d'apprentis modèles de l'école J. H. Picard se sont produits dans le gymnase de l'établissement, qui, pour l'occasion, avait été aménagé avec des spots de lumière et une passerelle (le « catwalk »). Ce défilé de mode du 22 avril dernier, dont tous les bénéfices (environ 1700 $) seront versés à la banque alimentaire d'Edmonton, présentait les collections de différentes lignes de vêtements, de plusieurs magasins participants, notamment du West Edmonton Mall, du centre commercial Southgate ou de certaines boutiques de l'Avenue Whyte.

Photo : Sandrine Griffon

La bouquinerie *junior*

Les larmes de l'assassin - Anne-Laure Bondoux

ANNE MICHÈLE
Collaboration spéciale

Dans un endroit perdu, au sud du Chili, un inconnu frappe à la porte de la ferme des Poloverdo. Dès que l'homme de la maison Poloverdo sert un verre de vin à l'inconnu, ce dernier tue l'homme et sa femme. Cet inconnu se nomme Angel Allegria; c'est un assassin et un escroc sans pitié. Mais il hésite à tuer Paolo, l'enfant des Poloverdo, qui est à la fois surpris et apeuré à la vue de ses parents morts et de cet assassin.

Angel ne tue pas Paolo car il pourra lui être utile. Avec le temps, Paolo et Angel deviennent amis; leur amitié grandit d'ailleurs de plus en plus au fil des années. Un jour, un riche citadin, Luis Secunda, venant de la ville de Valparaiso, vient cogner chez eux pour demander s'il peut habiter sur leur terrain et offre même de payer un loyer. L'arrivée de Luis change en quelque sorte la vie d'Angel et de Paolo. Tous les trois vivront à la ferme des Poloverdo jusqu'à ce qu'ils quittent l'endroit pour se rendre à Punta Arenas, où ils iront acheter du bétail à la foire car, à la ferme, ils manquent de nourriture. Sur le chemin, durant le voyage, ils rencontreront plusieurs personnes.

Pour Angel, Paolo est comme un fils et Paolo l'aime comme un père; mais il lui manque une mère et il en souffrira beaucoup. Angel et Paolo vivront d'autres aventures en continuant leur route sur les chemins du Chili jusqu'à ce que le passé d'Angel refasse surface. Mais les hommes peuvent-ils se métamorphoser et changer leur nature ? Et les assassins sont-ils capables de verser des larmes lorsqu'ils sont émus ?

Les larmes de l'assassin est un livre dans lequel les descriptions des sentiments des personnages ne manquent certes pas; grâce à cela, on peut presque se mettre dans la peau des personnages et ressentir leurs émotions. À travers l'histoire, on peut voir que les gens peuvent changer de nature et que même une personne qu'on croirait dépourvue de tous sentiments peut ressentir de l'amour et de l'affection à l'égard d'une autre personne. Ce livre est vraiment touchant, mais l'auteure s'attarde peut-être un peu trop aux sentiments des personnages. C'est davantage un roman d'amitié que d'aventures.

Ce livre mériterait une cote de 7,5/10.

À propos de l'auteure…

L'auteure du livre *Les larmes de l'assassin* est la Parisienne Anne-Laure Bondoux. Elle a fait des études en Lettres Modernes à Nanterre. Elle a d'abord fait du théâtre et, par la suite, elle a écrit plusieurs petites histoires pour le magazine pour enfants « J'aime lire », de Bayard Presse; elle a aussi fait du journalisme. Le livre « Les larmes de l'assassin » a paru dans la collection Bayard Jeunesse en 2003. Parmi les titres de Anne-Laure Bondoux, il faut noter les suivants :

La malédiction des cinq soleils
Bayard Presse dans le magazine Maximum, 1998,

Le destin de Linus Hoppe
Bayard, 2001,

Le peuple des rats tome 1 : La grande menace
Bayard, 2001,

Le peuple des rats tome 2 : La traversée
Bayard, 2002,

Le peuple des rats tome 3 : La tribu des forêts
Bayard, 2002.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8137 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1064
Télec.: 469-2120

Une carrière en santé

Début des cours : septembre 2004

Plus qu'une profession : une passion

Inscris-toi maintenant!

- Aide-physiothérapeute
- Hygiène dentaire
- Préposé(e) aux services de soutien personnels
- Soins ambulanciers paramédicaux
- Soins infirmiers auxiliaires
- Techniques d'éducation spécialisée
- Thérapie respiratoire
- Travail social
- Travail social/gérontologie

Santé Canada Health Canada

Consortium national de formation en santé

la cité collégiale

le collège francophone à Ottawa

801, promenade de l'Aviation · Ottawa ON K1K 4R3 · (613) 742.2483 · 1 800 267.2483 · www.lacitecollegiale.com

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,
des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.
Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

CRTC
LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Selon l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR), Spike TV est totalement ou partiellement en concurrence avec un certain nombre de services canadiens payants et spécialisés. L'ACR soutient également que l'autorisation actuelle de distribuer TNN au Canada ne s'étend pas à Spike TV. Le CRTC invite le public à commenter le point de vue de l'ACR et les mesures que devrait prendre le CRTC s'il en vient à la conclusion que Spike TV est totalement ou partiellement en concurrence avec un ou plusieurs services canadiens payants et spécialisés ou que l'autorisation actuelle de distribuer TNN au Canada ne s'étend pas à Spike TV. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 17 mai 2004. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-14.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Ouvertures officielles des bureaux
Embauchez des étudiants à travers la province.

Calgary	le 3 mai	Lloydminster	le 5 mai
Camrose	le 5 mai	Medicine Hat-YMCA	le 3 mai
Cold Lake	le 5 mai	Red Deer	le 5 mai
Edmonton	le 5 mai	Rocky Mountain House	le 5 mai
Edson	le 3 mai	Saint-Paul	le 5 mai
Fort McMurray	le 5 mai	Stettler	le 5 mai
Grande Prairie	le 3 mai	Westaskiwin	le 5 mai
Lethbridge-Fifth on Fifth	le 7 mai		

www.guichetemplois.gc.ca
Canada

Une carrière ça se cultive

Analyste de marché

Votre cerveau gauche aspire à des tactiques géniales qui donnent de bons résultats dans le cadre d'un plan de vente national. Votre expertise en analyse de données vous permet de faire le suivi des budgets et des résultats de salons commerciaux et d'événements agricoles. Et vous rêvez de la possibilité d'assurer, en plus, la gérance de FAC dans ces salons. Vous ne savez pas seulement le quoi, mais aussi et surtout le pourquoi.

Votre cerveau droit se réjouit de la créativité qu'offre le vrai marketing et des possibilités de rencontrer les clients et les partenaires de l'industrie de FAC. Si vous aimez à cela votre personnalité ouverte et sociable et vos connaissances des affaires, vous serez surpris de votre popularité.

Êtes-vous prêt à utiliser tout votre potentiel? Saisissez votre chance.

Vous avez un diplôme en marketing ou en affaires et une formation en relations publiques, planification d'événements ou communications, et au moins trois années d'expérience dans le domaine. Nous étudierons également les demandes des candidats ayant une formation et une expérience équivalentes. Ce poste est offert à Calgary (AB) et désigné anglais essentiel.

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 9,7 milliards de dollars et dix exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant plus de 700 000 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 7 mai 2004 en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (012-04-05), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca

www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

Avis d'audience publique.

National Energy Board
Office national de l'énergie

Office national de l'énergie. Avis d'audience publique visant la demande de TransCanada PipeLines Limited concernant la jonction North Bay (JNB).

L'Office national de l'énergie a convoqué une audience publique orale pour examiner une demande que TransCanada PipeLines Limited (TransCanada) a présentée aux termes de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* pour faire approuver l'établissement d'un nouveau point de réception et de livraison, soit la jonction North Bay (JNB), et les droits exigibles pour les services de transport offerts à destination et à partir de ce point, ainsi que le retrait de North Bay de l'actuelle zone de livraison du Nord, telle qu'elle est décrite dans les Conditions générales du Tarif de transport du réseau principal de TransCanada (Mainline Transportation Tariff General Terms and Conditions), le tout devant entrer en vigueur le 1er novembre 2004. On peut consulter la demande sur le site Internet de l'Office au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Documents de réglementation » puis sur « Liens rapides » et faire défiler vers le bas jusqu'à « TransCanada PipeLines Limited – Jonction North Bay »), aux bureaux de TransCanada (450, Première Rue S.-O., Calgary, Alberta, ou 55, rue Yonge, 8e étage, Toronto, Ontario), ainsi qu'à la bibliothèque de l'Office (rez-de-chaussée, 444, Septième Avenue S.-O. Calgary, Alberta).

Audience publique

L'audience débutera le lundi 9 août 2004, à 9 h (heure de l'Est), à un endroit, dans le Canada central, qui sera annoncé à une date ultérieure. L'instance vitera à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées au sujet de la demande. Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter l'ordonnance d'audience RH-3-2004 de l'Office, qui fournit des précisions et des instructions concernant l'audience. Les demandes de statut d'intervenant doivent parvenir à l'Office au plus tard le 5 mai 2004; les personnes qui souhaitent déposer des lettres de commentaires doivent le faire d'ici le 10 juin 2004.

Renseignements sur les procédures de l'audience

L'ordonnance d'audience est accessible sur le site Internet de l'Office au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Documents de réglementation » puis sur « Liens rapides » et faire défiler vers le bas jusqu'à « TransCanada PipeLines Limited – Jonction North Bay »). Pour obtenir les instructions sur le déroulement de l'audience ou une copie des *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie, 1995* régissant la tenue de toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en anglais et en français), prière d'en faire la demande par écrit au secrétaire de l'Office ou d'appeler Mary Lou Scharf, agente de réglementation, au (403) 299-3988 ou au 1-800-899-1265. On peut aussi consulter les *Règles de pratique et de procédure* de l'Office et les lois pertinentes sur le site internet de l'Office. (cliquer sur « Lois et règlements).

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : (403) 292-5503

www.transcanada.com
TransCanada
Du possible au réel

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 • Téléc. : 780-465-6773

Plan d'action de l'ACFA provinciale

En date du 26 avril 2004

Par : Joël F. Lavoie, *Directeur général*

Introduction

Le présent plan d'action fait le point sur les défis que le Secrétariat provincial de l'ACFA est appelé à relever dans les mois à venir, et oriente son action auprès de la communauté et de ses principaux intervenants. Nous espérons que la mise en oeuvre de ce plan d'action renouvellera la confiance des gens dans leur Association.

1) État de la situation des employés :

1.1 Situation actuelle :

A) Plusieurs employés ont été absents à cause de maladie ou en congé de maternité.

B) Certains employés ont quitté le Secrétariat provincial avec plusieurs reproches à faire au Secrétariat.

1.2 Défis

A) Mettre en place une équipe de professionnels en mesure de bien servir la communauté, malgré les coupures importantes à l'ACFA provinciale, annoncées par le Ministère du Patrimoine canadien.

B) Redonner aux élus le pouvoir décisionnel qui leur appartient.

C) Ramener une ambiance de travail saine au Secrétariat provincial où chacun connaît ses tâches, ses responsabilités et sa place dans la structure.

D) Assurer que le respect qui est dû aux élus, de la part des employés salariés, leur soit donné.

1.3 Solutions

A) Restructurer le Secrétariat provincial.

B) Reconstruire l'organigramme.

C) Redéfinir toutes les descriptions des tâches.

D) Ouvrir des postes et embaucher le personnel.

E) Mettre en place un code de déontologie au sein de l'ACFA provinciale.

F) Mettre en place un service de gestion des ressources humaines.

2) État de la situation des entreprises de l'ACFA :

2.1- Le Carrefour

2.1.1 Situation actuelle

A) Le Carrefour se porte assez bien de façon générale.

B) La gérante du Carrefour a quitté son poste pour cause de maladie.

2.1.2 Défis

A) Trouver une nouvelle gérance qui continuera les efforts qui ont été commencés et qui verra à la croissance du Carrefour.

2.1.3 Solutions

A) Les membres de l'équipe du Carrefour sont très dynamiques et efficaces. La réceptionniste de l'ACFA provinciale a été prêtée au Carrefour pour assurer une certaine stabilité.

B) Le poste pour la gérance du Carrefour sera affiché (dans le prochain *Franco*).

2.2 Le Franco

2.2.1 Situation actuelle

A) L'équipe en place est expérimentée et efficace.

B) Le scandale des commandites au niveau fédéral a amené une diminution de 30 000 $ des revenus du *Franco*.

C) Une entente a été développée avec le *Franco* pour ajuster le coût des annonces de l'ACFA dans le *Franco*. Les tarifs n'avaient pas été ajustés depuis plus de dix ans. Le budget de l'ACFA n'a cependant pas été ajusté.

2.2.2 Défis

A) Trouver des solutions afin d'assurer la liquidité du *Franco* pour permettre que le journal puisse continuer à paraître malgré l'importante diminution de revenus.

B) Trouver des fonds pour continuer de faire paraître des annonces dans le *Franco* malgré l'épuisement des budgets qui n'ont pas été ajustés.

2.2.3 Solutions

A) Malgré différentes actions, la direction du *Franco* prévoit un déficit d'environ 30 000 $ d'ici la fin juin.

B) Accorder un prêt au *Franco* afin de permettre le remboursement de leurs salaires de deux à quatre semaines plus tard que prévu pour permettre le redressement de la situation.

3) État de la situation de l'information gérée par l'ACFA :

3.1 Situation de l'information papier

3.1.1 Situation actuelle

A) Il y a plus de 30 classeurs et étagères dans les bureaux de l'ACFA. Cela représente des milliers de dossiers et de cartables.

B) Aucun document n'a été archivé depuis plusieurs années.

3.1.2. Défis

A) Depuis plus de cinq ans, le système de classement de l'information n'a pas été mis à jour. Par conséquent, le classement actuel est en très mauvais état.

B) Il n'existait pas en date du 1er mars d'index des dossiers au Bureau de l'ACFA provinciale.

3.1.3 Solutions

A) Un index de tous les dossiers contenus dans tous les classeurs et toutes les étagères de l'ACFA a été fait.

B) Une rencontre a eu lieu avec une ancienne employée de l'ACFA qui était responsable du classement il y a cinq ans pour discuter de ce qui se faisait lorsqu'elle travaillait à l'ACFA.

C) Une rencontre a eu lieu avec une personne-ressource qui a une formation en classement de l'information pour développer un plan de classement à l'ACFA.

D) Le plan de classement sera appliqué.

E) Dans la mesure du possible, des contractuels seront embauchés pour régler ce problème afin de ne pas surcharger l'équipe en place.

F) Certaines personnes de la nouvelle équipe auront la responsabilité de s'assurer que le classement soit mis à jour.

3.2 Situation des dossiers informatiques

3.2.1 Situation actuelle

A) Il existe un *partage* de documents sur un serveur de l'ACFA. 40 000 dossiers existent actuellement sur ce partage.

3.2.2 Défis

A) Les milliers de documents sur le *partage* ne sont pas classés de manière organisée ni de manière à correspondre aux documents sur papier.

B) Des copies de sauvegarde (« back up ») sont faites trois fois par semaine. Par contre, en cas de feu, ces copies ne sont pas protégées.

3.2.3 Solutions

A) Le plan de classement établira un système de classement des dossiers informatiques qui suivra le classement des dossiers sur papier.

B) Un coffre-fort a été acheté et dans le prochain mois, des copies de sauvegarde y seront déposées afin de s'assurer de la conservation des informations en cas de feu.

3.3 Situation des courriels

3.3.1 Situation actuelle

A) Une grande quantité de courriels sont restés non lus et on n'y a pas répondu au cours des derniers mois.

3.3.2 Défis

A) S'assurer que le Secrétariat provincial réponde à toutes les communications pertinentes qui lui sont envoyées.

B) Il faudrait approximativement trois semaines pour répondre à l'ensemble de ces courriels.

3.3.3 Solutions

A) À partir du 1er mars (et pour les années à venir), tous les courriels seront lus et on y répondra dans la mesure où cela est pertinent.

3.4 Vidéo-conférence

3.4.1 Situation actuelle

A) Le système de vidéo-conférence que l'ACFA a reçu d'Industrie Canada a été volé.

3.4.2 Défis

A) Assurer une bonne communication avec tous, malgré la perte de cet outil.

3.4.3 Solutions

A) Utiliser d'autres moyens de communication (courriel, téléphone, visites en région, etc.)

B) Voir les possibilités d'utiliser d'autres sources permettant d'utiliser le vidéo-conférence.

4- État de la situation de la structure démocratique

4.1 Le Bureau des Présidents

4.1.1 Situation actuelle

A) De nombreux suivis aux procès-verbaux des cinq dernières années n'ont pas été faits.

B) Les rôles et responsabilités du Bureau des présidents et du Comité exécutif ne sont pas clairs pour plusieurs membres de ces entités.

4.1.2 Défis

A) S'assurer de rétablir une bonne relation entre le Bureau des présidents et le Secrétariat provincial.

B) Avoir une définition claire des rôles et des responsabilités de chacun.

4.1.3 Solutions

A) Construction d'un organigramme présentant la structure de l'ACFA.

B) À la réunion du 28 février 2004, le Bureau des présidents a créé un comité pour : *Clarifier la répartition des rôles de l'Exécutif et du Bureau des présidents et proposer au Bureau des présidents des mécanismes visant à assurer la croissance de l'ACFA.*

C) Rencontre des élus au Bureau des présidents le 24 avril 2004 afin de présenter la structure et de clarifier le rôle du Bureau des présidents.

D) Lorsque les employé.es de la nouvelle équipe seront en place, assurer une lecture des procès-verbaux du Bureau des présidents des cinq dernières années, faire une liste des propositions adoptées qui n'ont pas eu de suivis et présenter cette liste au Bureau des présidents pour voir lesquelles de ces propositions devraient être appliquées et dans quel ordre de priorité.

4.2 - Plan de développement global (PDG)

4.2.1 Situation actuelle

A) Le PDG et le modèle de développement sont prêts.

B) Le PDG a été remis à tous les membres présents lors de la rencontre du dernier Conseil Francophone.

C) Un estimé des coûts devait être fait, par l'ACFA provinciale, pour la réalisation du PDG et pour connaître le taux de pourcentage de fonds provenant du ministère du Patrimoine et le taux de pourcentage provenant d'autres sources. Cet estimé n'a pas été fait.

D) Le Secrétariat provincial ne dispose pas de plan quinquennal.

4.2.2 Défis

A) S'assurer que les outils soient en place pour la négociation du prochain accord d'Entente Canada Communauté afin d'obtenir, pour la communauté franco-albertaine, le maximum de ressources possibles pour s'épanouir.

4.2.3 Solutions

A) Travailler avec tous les intervenants afin de connaître le taux de pourcentage de fonds provenant du ministère du Patrimoine et le taux de pourcentage provenant d'autres sources.

B) Mettre en place un plan quinquennal pour l'ACFA provinciale en mai 2004.

4.3 Le membership

4.3.1 Situation actuelle

A) Le membership est géré à contrat par une firme à l'extérieur du Secrétariat provincial.

B) À cause de nombreux problèmes de gestion de la base de données, la majorité des régionales ont une base de données de leurs membres qui ne correspond pas à la base de données du Secrétariat provincial.

4.3.2 Défis

A) S'assurer que tous les intervenants aient la même base de données et que celle-ci soit le plus à jour possible.

4.3.3 Solutions

A) Avoir un employé à l'ACFA dont une des tâches est de garder à jour le membership.

B) Avoir la base de données des membres sur Internet, accessible par la Provinciale et par chaque régionale individuellement pour vérification et changements des membres de leur régionale afin que tous les changements faits, soit par la régionale, soit par le Secrétariat s'appliquent directement à la base de données.

5) État de la situation financière

5.1 Situation actuelle

La comptabilité de l'ACFA est très bien tenue.

Un déficit est prévisible à l'ACFA provinciale dans le prochain rapport financier de la fin juin compte tenu :

A) Qu'il en coûtera 7 000 $ pour finir le site Web qui aurait dû être terminé en août 2003.

B) Qu'une somme de 5 000 $ avait été promise par l'Exécutif à l'ACFA de Rivière-la-Paix pour l'achat de publicité à la Radio CKRP. Cette somme n'a jamais été transmise et l'argent d'où provenait cette somme a été dépensé pour couvrir d'autres besoins.

C) De la nécessité de publier dans le *Franco* de l'information afin de s'assurer que la communauté soit au courant de ce qui se passe au Secrétariat provincial et ce malgré l'absence d'argent à cette fin (il en coûtera environ 8 000 $).

D) Que le plan quinquennal du Secrétariat provincial aurait dû être réalisé. L'embauche d'un consultant pour la réalisation de ce plan en mai 2004 coûtera 5 000 $.

E) Qu'était donné l'état du système de classement, il est irréaliste de demander aux employés en place de réinstaurer un système de classement efficace en plus de l'ensemble de leurs tâches. Bien que non budgété, un contrat d'environ 10 000 $ est donc à prévoir pour relever ce défi.

F) D'une réduction de 90 000 $ des fonds octroyés par le ministère du Patrimoine canadien à l'ACFA provinciale (dont la somme de 22 500 $ doit être assumée avant la fin juin).

G) Des frais d'avocat et autres engendrés par la situation politique vécue aux cours des derniers mois.

H) D'un plus grand nombre de rencontres de la part des structures décisionnelles (Comité exécutif et Bureau des présidents).

I) De la nécessité de développer une base de données pour régler le problème de gestion du membership (coût estimé à environ 5 000$).

5.2 Défis

A) Malgré un excellent travail de la part de la Chef des finances, il est à prévoir que l'ACFA aura un déficit d'opération entre 45 000 $ et 60 000 $ à la fin de son année financière se terminant le 30 juin 2004.

B) Trouver un remplaçant à la Chef des finances qui quitte pour un congé de maternité à la fin juin, pour assurer une stabilité dans ce secteur important.

5.3 Solutions

A) Le poste de Chef des finances à été simplifié dans la nouvelle structure et est devenu : Responsable de la comptabilité.

B) Afin d'assurer une stabilité dans ce secteur, la Chef des finances accepte de venir occasionnellement aider la personne qui la remplacera.

C) Utiliser l'actif net non affecté de l'ACFA de 68 362 $ pour couvrir le déficit.

6) État de la situation de différents dossiers en développement

6.1 Le site Web

6.1.1 Situation actuelle

A) Le site aurait dû être terminé au mois d'août 2003, une extension a été obtenue jusqu'à la fin mars 2004. Malgré cette extension, le dossier n'était pas très avancé.

B) Au 1er mars, il restait encore beaucoup d'information à entrer.

6.1.2 Défis

A) Le défi principal constituait à finalement mettre le site en ligne avant la fin mars 04.

B) La firme de Montréal qui avait le dossier demandait 7 000 $ supplémentaires pour le terminer.

6.1.3 Solutions

A) Un contrat a été donné à Softclic de l'Alberta pour terminer le dossier.

B) Le site Web a été simplifié, vue la situation actuelle de l'ACFA provinciale.

C) Le site est en ligne depuis le 24 avril 2004.

6.2 La formation

6.2.1 Situation actuelle

A) Malgré de nombreuses demandes de la part des agents de développement, aucune formation n'a été donnée depuis très longtemps.

B) Bien qu'il existe une tonne d'information relative à la formation, il n'y a pas beaucoup d'éléments qui sont réutilisables dans les dossiers actuels de l'employé.

C) Certaines formations ponctuelles ont été données au Conseil d'administration de certaines régionales.

D) Il y a un haut taux de roulement des élus au sein de l'ACFA.

6.2.2 Défis

A) Offrir une formation aux élus des régionales et du Secrétariat provincial pour faire suite à leur AGA.

B) Offrir une formation aux agent.e.s. afin de recréer l'esprit d'équipe au sein de l'ACFA.

C) S'assurer que ce dossier, qui est une grande priorité de l'Exécutif, débouche sur des actions concrètes et satisfaisantes pour les régions.

6.2.3 Solutions

A) Mettre en place un service de gestion des ressources humaines qui sera responsable de diminuer le taux de roulement des employés et qui travaillera à assurer une meilleure compréhension de leurs rôles et responsabilités par les élus et par les employés.

B) Une première rencontre des agent.e.s a eu lieu lors du huis clos du dernier Bureau des présidents.

C) De nouveaux outils ont été mis en place pour offrir une formation aux élus des régionales (la première formation a eu lieu le 18 mars à Plamondon)

D) Une formation des agent.e.s a eu lieu du 14 au 16 avril 2004.

6.3 Développement en région

6.3.1 Situation actuelle

A) Bien que l'Exécutif et le Bureau des présidents n'en aient pas été informés, la région de Jasper a 135 membres et désire redevenir un cercle local.

B) Il y avait un manque de communication entre les ACFA régionales et les organismes provinciaux

6.3.2 Défis

A) Il faut être présents pour soutenir la communauté de Jasper qui veut se développer et toutes les autres communautés qui le désirent, sans nuire au développement des organismes déjà en place.

B) Maximiser les ressources et les énergies de tous les intervenants en améliorant la communication entre les ACFA régionales et les organismes provinciaux.

6.3.3 Solutions

A) Être présents dans la région de Jasper ultérieurement lors d'un de leurs événements.

B) Organiser des rencontres entre les employés responsables des organismes provinciaux et les intervenants au niveau des différentes régions.

C) Tenter de mettre en place des délégations de représentants d'organismes provinciaux qui se rendent en région pour présenter les services qu'ils sont prêts à offrir aux régions et pour supporter le développement des régions.

6.4 Dossier santé

6.4.1 Situation actuelle

A) Le Réseau santé albertain (RSA) quitte le Bureau du Secrétariat provincial.

B) Une entente a été conclue afin que le RSA rembourse une partie des frais encourus par l'ACFA pour le développement du secteur santé.

6.4.2 Défis

A) Il est important de faciliter le transfert des dossiers de l'ACFA du secteur santé qui pourront être utiles au RSA, tout en respectant le fait que l'ACFA provinciale doit garder certaines informations et certaines preuves justificatives pour le travail qu'elle a fait dans ce secteur.

B) Il faut s'assurer que le RSA puisse fonctionner dans la période de transition entre la fin de sa présente entente et l'obtention de sa prochaine entente.

6.4.3 Solutions

A) Le Secrétariat provincial a accepté d'offrir le service de paie au RSA selon ses politiques en place et selon une entente avec le RSA.

6.5 État de la situation, dossier patrimoine et histoire

6.5.1 Situation actuelle

A) Ce secteur s'occupe des dossiers : Services de renseignements, Archives, Dialogue, etc.

B) Un excellent travail a été fait pour conservation de la Maison Rouleau à Calgary.

C) Un livre historique, en français et en anglais, devrait être produit pour le centenaire de l'Alberta.

D) La contribution des francophones dans l'histoire de l'Alberta est incluse dans le programme d'éducation.

E) Un travail est fait avec les aînés afin de recueillir leur histoire.

6.5.2 Défis

A) Le Comité ne s'était pas réuni depuis longtemps.

B) Ken Kowosky, président de l'Assemblée législative, lors des Rendez-vous de la Francophonie, a lancé le défi aux francophones de l'Alberta de construire un monument à la législature présentant leur contribution.

6.5.3 Solutions

A) Une rencontre du Comité Patrimoine et histoire a eu lieu le 2 avril.

B) Le Secrétariat provincial s'assure de rester au fait du financement qui sera disponible pour les événements entourant le centenaire de la province.

6.6 État de la situation, dossier Immigration

Le Comité Directeur Citoyenneté & Immigration Canada – Communautés francophones en situation minoritaire a été créé le 19 mars 2002. En Alberta, il y a eu différentes concertations organisées dans le domaine de l'immigration dans la francophonie albertaine. Nous pouvons citer, entre autres, la rencontre de concertation des organismes et communautés francophones de l'Alberta en mai 2002, la concertation de Calgary en septembre 2002, la session d'information d'Edmonton en novembre 2002, la session d'information de Calgary en janvier 2003 et enfin, la création du Sous-comité directeur de l'Alberta en matière de l'immigration francophone lors de sa première rencontre tenue à Edmonton, le 20 mai 2003.

6.6.1 Situation actuelle

A) Un plan d'action a été développé pour l'Alberta.

B) À Edmonton, un service d'accueil et d'établissement des nouveaux arrivants a été mis sur pied en partenariat avec l'ACFA régionale et l'AMFA et un centre d'accueil, géré par le ROCC, sera mis en place sous-peu à Calgary.

C) D'autres régions sont intéressées par le développement de services d'accueil aux nouveaux arrivants.

6.6.2 Défis

A) S'assurer de faire avancer le dossier immigration au niveau provincial;

B) Trouver les ressources pour réaliser les actions identifiées dans le plan d'action;

C) Sensibiliser le gouvernement de l'Alberta au recrutement des professionnels immigrants en vertu du programme des candidats de la province;

D) Sensibiliser les ministères de CIC et RHDC à trouver des solutions efficaces au dossier de la reconnaissance des acquis des immigrants;

E) Agir sur la question de la rétention des nouveaux arrivants;

F) Éliminer les obstacles à l'accès au travail pour toutes les catégories des nouveaux arrivants;

G) Trouver les moyens nécessaires pour répondre aux besoins de la clientèle issue de la migration interprovinciale.

6.6.3 Solutions

A) Obtenir un projet d'emploi dans le but de travailler au développement du dossier et dont l'un des mandats sera de trouver les ressources financières nécessaires pour mettre en marche le plan d'action provincial en immigration.

B) Identifier les partenaires et encourager leur implication au sein du Sous-comité directeur de l'Alberta en matière d'immigration francophone.

7) État de la situation de la communication

7.1 Situation actuelle

A) Manque de communications entre le Secrétariat provincial et les régionales.

B) Besoin d'informer davantage la communauté des accomplissements du Secrétariat provincial.

C) Un *Petit déjeuner de l'ACFA* a été organisé afin d'informer la communauté.

D) Le poste de communication ne peut pas être comblé compte tenu des coupures subies par l'ACFA.

7.2 Défis

A) Communiquer plus régulièrement avec les régionales

B) Communiquer plus régulièrement avec les médias

7.3 Solutions

A) Publier les points saillants des rencontres du Comité exécutif dans le *Franco*.

B) Organiser un *Petit déjeuner de l'ACFA* le 27 avril et un autre dans la région de Lethbridge le 2 mai.

8) Conclusion

8.1 Situation actuelle

A) Il y a de nombreux défis à relever dans plusieurs secteurs.

B) Les postes à combler, restés vacants pendant une certaine période de temps, ainsi que l'absence en congé de maladie de plusieurs employés ont engendré un retard au niveau des dossiers et une surcharge de travail des membres de l'équipe qui étaient présents.

C) Le haut taux de roulement du personnel au Secrétariat provincial a engendré certains défis (compréhension des employés de la structure de l'ACFA, retard dans le classement, problème de communication, etc.)

8.2 Défis

A) Rétablir la confiance au sein de l'ACFA et entre l'ACFA et tout ses partenaires.

B) Développer une équipe compétente et efficace en mesure de bien servir la communauté francophone et ses partenaires.

C) S'assurer de reconstruire un esprit d'équipe afin de pouvoir relever l'ensemble des défis identifiés dans ce document tout en respectant l'intégrité des employés qui étaient en poste précédemment.

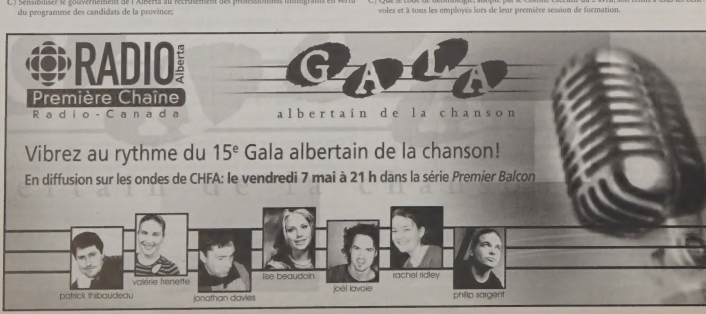
D) S'assurer que le Bureau des présidents, l'Exécutif et les employés du Secrétariat provincial respectent les structures démocratiques en place et que chacun comprenne son rôle au sein de ces structures.

8.3 Solutions

A) Que les défis présentés soient adressés de manière professionnelle et constructive.

B) Mise en place d'une équipe de gens compétents, bien orientés, bien formés et bien encadrés.

C) Que le code de déontologie, adopté par le Comité exécutif du 2 avril, soit remis à tous les bénévoles et à tous les employés lors de leur première session de formation.



Journée mondiale du livre

À Bonnyville...

C'est e Mme Saccoche a qui s'est rendue à l'école des Beaux-Lacs à Bonnyville afin de souligner la journée mondiale du livre. Elle a apporté dans sa « saccoche » - d'où lui vient sans doute son nom, de beaux livres et de petites surprises pour les jeunes du groupe de jeux et pour les élèves de la maternelle à la dixième année. Elle a également pris le temps de raconter des histoires à divers groupes avant son départ...

Texte et photo : Sylvie Duchesne

...à Edmonton

L'Institut Guy-Lacombe de la Famille, ainsi que tous ses centres de ressources à travers la province, avait organisé des activités (portes ouvertes, concours, échanges, heures du conte...) pour souligner la « journée mondiale du livre et du droit d'auteur », tenue le 23 avril dans près de 80 pays. À noter que la tradition et la date de l'événement sont d'origine catalane, combinant, en fait, deux fêtes : celle de la San Jordi (Saint-Georges), qui, en tranchant la tête d'un dragon, déclencha une pluie de roses, et celle de la mort de Cervantes, l'auteur de *Don Quichotte*. Toute personne qui achète un livre un 23 avril reçoit donc une rose...

Photo : Sandrine Griffon

Nouvelle maison en vue ?

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) vous offre les conseils les plus utiles et objectifs qui soient lorsque vous planifiez votre achat : le budget, l'emplacement, l'offre d'achat... La SCHL vous fera gagner du temps et économiser de l'argent. Consultez-nous avant d'acheter!

Informez-vous!

Demandez votre
trousse d'information sur l'achat d'une maison.

1 800 668-2642
(demandez le poste 200)
7 jours par semaine, de 7 h à 21 h (HNE)

www.schl.ca

La SCHL, l'organisme fédéral responsable de l'habitation.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Société canadienne d'hypothèques et de logement
Canada Mortgage and Housing Corporation
Canada

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.

Votre don va loin !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

OFFRE D'EMPLOI

CONSEIL SCOLAIRE DU SUD DE L'ALBERTA

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

pour le bureau central à Calgary, Alberta

FONCTIONS

Ce poste consiste à accueillir les gens (répondre au téléphone et en personne), à accomplir des tâches de bureau (tri et distribution du courrier, rédaction de lettres, classement, etc.) et à appuyer le personnel cadre du bureau.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- formation ou compétences en bureautique – Microsoft Office, courriel, internet.
- compétences exceptionnelles au niveau des relations interpersonnelles
- compétences exceptionnelles en communication : maîtrise du français et de l'anglais
- polyvalence : pouvoir s'acquitter de plusieurs tâches

TRAITEMENT : selon les qualifications/expérience

ENTRÉE EN FONCTION : le 1er juin (ou dès que possible)

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 14 mai 2004

Faites parvenir votre curriculum vitae et attente salariale à :
Dr Richard Slevinsky, directeur général
#220, 4800 Richard Rd. SO – Calgary AB T3E 6L1
téléphone : 403-686-6998
télécopieur : 403-686-2914
courriel : rslevinsky@atrium.ca

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur: amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans:

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent:

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plait, présentez votre demande en ligne à: **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au: 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Agente ou agent de soins de santé

Grande Cache (Alberta)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Cache, Hinton, Grande Prairie, Edmonton et Calgary, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 200 kilomètres. Nous cherchons présentement à combler, par dotation anticipée, des postes de durée indéterminée (permanente). Toutefois, une liste de candidates et candidats qualifiés sera établie et pourrait servir à combler, selon les besoins, des postes à titre occasionnel ou temporaire.

Dans l'établissement de Grande Cache, vous répondrez aux besoins de santé des détenus en les soumettant, dès leur admission, à un test initial de dépistage systématique. Vous devrez également mettre en œuvre un processus parallèle de soins infirmiers ainsi qu'organiser et coordonner des cliniques médicales, psychiatriques et autres en matière de santé. Autres tâches : faire la promotion du bien-être individuel et collectif par le biais d'activités éducatives axées sur la santé, y compris du counselling et de l'enseignement dans le cadre de programmes structurés; amorcer et fournir des services d'urgence aux détenus et aux employés de l'établissement, et donner les premiers soins aux visiteurs de l'endroit. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **56 547 $** et **63 389 $**.

Pour relever ces défis, vous devez avoir de l'expérience dans la prestation de soins infirmiers psychiatriques, médicaux-chirurgicaux et/ou d'urgence, en plus de posséder un certificat valide de secourisme/RCP et d'être admissible à une accréditation à titre d'infirmière ou infirmier psychiatrique dans une province ou un territoire du Canada. Cette accréditation devra être obtenue avant que ne vous soit faite une offre d'emploi.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Un examen médical (par le biais de Santé Canada) et une vérification approfondie de la fiabilité seront effectués avant la nomination.

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 14 mai 2004**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **04-CSC-GCI-OC-10**, au **Chef des ressources humaines, Établissement de Grande Cache, Service correctionnel du Canada, Sac postal 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0. Télécopieur : (780) 827-4081. Courriel : bredenlj@csc-scc.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Le SCC s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié, qui reflète la société canadienne, à assurer une représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des membres des minorités visibles et à répondre de manière raisonnable aux besoins spéciaux. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Canada

Directeur(trice)

Secteur des communications et du marketing

la cité collégiale
le collège francophone à Ottawa

Le premier et plus grand collège d'arts appliqués et de technologie de langue française en Ontario, *La Cité collégiale*, offre une vaste gamme de programmes d'études postsecondaires menant à un diplôme d'études collégiales d'un an, deux ans, trois ans ainsi qu'à un baccalauréat appliqué en biotechnologie. Le Collège offre également une large gamme de programmes de formation reliés aux métiers et quelque 400 programmes de formation à temps partiel. Desservant annuellement plus de 10 000 clients provenant de l'Ontario et des quatre coins du globe, il continue de connaître une croissance importante, tout particulièrement dans les secteurs de la santé et des médias à l'endroit desquels il exerce un leadership national.

La Cité collégiale est à la recherche d'un ou d'une directeur(trice) des communications et du marketing qui aura la responsabilité d'élaborer les stratégies et d'assurer la mise en oeuvre des orientations promotionnelles, des plans de communication et de marketing ainsi que des approches de positionnement afin d'assurer le recrutement efficace dans tous les programmes d'études offerts par le Collège. Relevant de la Présidente du Collège, vous jouerez un rôle clé dans le processus décisionnel et dans la réalisation des dossiers stratégiques du Collège. Vous devrez développer et maintenir des liens étroits avec la communauté et les intervenants socio-économiques et établir des partenariats avec les secteurs public et privé.

EXIGENCES

Vous devez posséder un diplôme d'études universitaires en communication, en marketing, en administration des affaires ou l'équivalent ainsi que dix années d'expérience reliée au poste. Vous possédez la capacité manifeste d'analyser les tendances du marché et de penser en termes stratégiques. Vos réalisations en marketing, en relations publiques, en rédaction, en planification et en gestion de projets sont éprouvées. Vous devez faire preuve d'aptitudes supérieures au niveau des relations interpersonnelles, avoir un bon esprit d'équipe, posséder un sens approfondi du service destiné à une clientèle diversifiée, faire preuve de leadership et de créativité.

Leader, vous recherchez un environnement dynamique dans lequel vos aptitudes de prise de décision, de négociation et de développement de partenariats, de résolution de problèmes et de travail d'équipe seront mises à profit. Reconnu(e) pour votre sens aiguisé des affaires, vous travaillez bien avec l'entreprise, vous êtes axé(e) sur les résultats et vous démontrez de fortes habiletés au niveau du service à la clientèle. En plus de posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits, vous fonctionnez bien dans un environnement informatisé et dans un contexte de gestion rigoureuse des ressources. La connaissance du milieu franco-ontarien est importante pour ce poste. La connaissance du milieu de l'éducation constitue un atout.

La Cité collégiale offre pour ce poste une rémunération annuelle de base se situant entre **76 487 $ et 101 983 $** ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux et un programme de rémunération au mérite.

MODALITÉS

Nous vous prions de faire parvenir votre curriculum vitae **en français**, accompagné d'une lettre de présentation portant le numéro de concours **ADM.0405-483-10 et une copie du diplôme approprié** à l'adresse suivante :

Secteur des ressources humaines
La Cité collégiale
801, promenade de l'Aviation, pièce C-2040
Ottawa (Ontario) K1K 4R3

Télécopieur : (613) 742-2495

Courriel : resshum@lacitec.on.ca

La Cité collégiale adhère au principe d'équité en matière d'emploi.

Pour plus de renseignements, visitez notre site Internet :

www.lacitecollegiale.com

C0R0404-06

PETITES ANNONCES

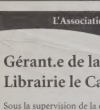
Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées de paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #281, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

La prématernelle
Bobino/Bobinette, située au 15425, 91e Avenue, accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 et 4 ans pour l'année 2004-2005. Pour de plus amples renseignements, composer le 486-0673. (7/5)

Service de dépannage informatique. Entretien et réparation d'ordinateurs personnels à domicile, au bureau. Service d'installation de logiciels, de composantes et de service Internet. Nettoyage de virus et configuration de firewalls. Sur plateforme PC IBM et compatibles seulement, système d'exploitation Windows 3.1 à Windows NT/2000/XP. Jean-Francois à 469-2944.



Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un:e

Gérant.e de la Librairie le Carrefour

Sous la supervision de la direction générale, la personne choisie sera guidée par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe et la capacité de bien communiquer.

La personne choisie aura à :

1. Voir à l'exploitation de la Librairie Le Carrefour, ce qui comprend la gérance du magasin à Edmonton et la coordination d'un service de distribution du produit culturel francophone durable en région et aux collectivités.
2. Recruter, former et diriger le personnel de la librairie.
3. Préparer et proposer au comité exécutif de l'ACFA un plan d'action annuel accompagné des prévisions budgétaires qui corresponde aux objectifs de la librairie.
4. Gérer les comptes de la librairie.
5. Établir et maintenir d'excellentes relations avec les clients et les fournisseurs de la librairie.
6. Par l'entremise de la direction générale de l'ACFA provinciale, informer et conseiller le Comité exécutif de toutes les activités de la librairie.
7. Développer des stratégies et réaliser des projets pour promouvoir la librairie, améliorer le service à la clientèle et augmenter son chiffre d'affaires.

La personne choisie devra :
- Avoir le sens des affaires
- Être bilingue
- Être débrouillarde et efficace

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **21 mai 2004** à :

M. Joel F. Lavoie, *Directeur Général*
Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 300,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 Téléc. : 780-463-6773

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1219 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
9410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

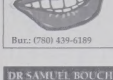
Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

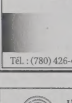
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Télec.: (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

100, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780.430.5909 • Courriel: landre@telusplanet.com
Site Web : www.drbreault.com



THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 426-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

L'Association canadienne-française de l'Alberta
Cercle local de Red Deer

est à la recherche d'un(e)

AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT

Relevant du Conseil d'administration et de sa présidence, la responsabilité première de l'agent est d'identifier les besoins en développement communautaire et de mobiliser la communauté francophone. Exécuter un plan d'action pour répondre à ces besoins.

Les qualifications requises sont les suivantes :

- Débrouillardise et autonomie;
- Capacité de travailler seul et avec le public;
- Maîtrise du français et l'anglais parlé et écrit;
- Connaissance de la communauté francophone en milieu minoritaire;
- Formation ou expérience dans le développement communautaire;
- Expérience avec les bénévoles.

La base de salaire est fixée selon l'expérience. Les heures de travail sont de 28 heures par semaine. Pour description de tâches contactez le 314-9200.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 15 mai 2004 à :

Monique Auguste, Présidente
Cercle local de Red Deer
C.P. 27134 Plaza RPO
Red Deer, AB, T4N 6X8, 314-9200
acfard @telus.net

Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

Tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal recevront un exemplaire du livret historique *In Medias Res - De La Survivance au Franco*, produit pour marquer le 75e anniversaire d'existence de l'hebdomadaire.

Les donateurs seront éligibles au tirage d'un prix, **une fin de semaine dans les Rocheuses.**

La Chambre économique de l'Alberta

Les dons consentis au journal dans le cadre de la campagne Les Amis du Franco *devront être identifiés comme tels. Les chèques devront être faits à l'ordre du Franco; les donateurs devront aussi indiquer leur nom et leur adresse.*

La campagne se terminera au soir du 30 juin 2004, à minuit, et le tirage du grand prix sera effectué dans les jours suivants.

Les amis du Franco

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone : (_____) _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.):

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Téléphone : (780) 465-6581 • Télécopieur : (780) 469-1129

C'est la fête!

Pour souligner notre installation dans la nouvelle aérogare 1 à l'Aéroport international Pearson de Toronto, nous vous offrons des bas tarifs de circonstance. Profitez-en pour voyager au Canada, aux États-Unis et plus loin encore. Allez! Faites vite.

Le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays.

CANADA :

Tarifs Web Tango aller simple au départ de CALGARY exclusivement sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan℠ supplémentaire pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

Tarifs Web Tango aller simple au départ d'EDMONTON exclusivement sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan℠ supplémentaire pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

EDMONTON	VANCOUVER	MONTRÉAL OTTAWA	TORONTO	HALIFAX
102	129	158	158	335

CALGARY	VANCOUVER	OTTAWA TORONTO	HALIFAX	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)
102	139	158	324	391

ÉTATS-UNIS :

Tarifs Web Tango aller simple au départ de CALGARY exclusivement sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan℠ supplémentaire pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

Tarifs Web Tango aller simple au départ d'EDMONTON exclusivement sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan℠ supplémentaire pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com. D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

SAN FRANCISCO	LOS ANGELES	PHOENIX	NEWARK	MIAMI
154	184	217	255	257

SAN FRANCISCO	PHOENIX	NEWARK	ORLANDO/TAMPA MIAMI	LA NOUVELLE-ORLÉANS
164	178	275	277	293

DESTINATIONS INTERNATIONALES : l'offre prend fin le 4 mai 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY. Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON. Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

CARACAS	LONDRES	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	MANCHESTER[2] GLASGOW	AMSTERDAM
449	469	515	680	699
13 juin– 31 août 2004	1er– 30 mai 2004	1er– 13 mai 2004	31 mai– 31 juillet 2004	1er juin– 31 juillet 2004

CARACAS	LONDRES	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	MANCHESTER[2] GLASGOW	AMSTERDAM
449	469	515	680	699
13 juin– 31 août 2004	1er– 30 mai 2004	1er– 13 mai 2004	31 mai– 31 juillet 2004	1er juin– 31 juillet 2004

Réservez sur **aircanada.com**

Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

Votre agent de voyages peut vous réserver des tarifs Web Tango aller simple sur aircanada.com

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance℠. [2]En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance℠.

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. **Destinations canadiennes et destinations américaines :** les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations. Achat à l'avance peut être requis. **Destinations canadiennes :** les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 5 $, n'est pas inclus. **Destinations américaines :** les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 10 $, n'est pas inclus. **Destinations internationales :** les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit voyager ensemble. Les billets doivent être achetés au plus tard le 4 mai 2004. Achat sept jours à l'avance est requis. Dernière date de départ tel qu'indiqué. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 20 $, n'est pas inclus. Les tarifs sont sous l'approbation du gouvernement. **Destinations canadiennes, américaines et internationales :** les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air Inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz℠), de Zip℠, de United Airlines, d'Atlantic Coast Airlines ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). ℠Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ℠℠Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. ℠℠Zip est une marque de commerce de Zip Air Inc.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 19 | Edmonton, semaine du 7 au 13 mai 2004 | 12 pages | 60¢

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0669

Madeleine Mercier, CFP

15e gala albertain de la chanson

On fête en grand

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Le gala albertain de la chanson fêtait cette année un anniversaire, qui, à l'échelle humaine évoque l'adolescence, mais qui, pour les arts de la scène, asseoit une base solide – on parle déjà de « Pionniers du Gala » - et engage l'événement vers un professionnalisme accru : 15 ans, fêtés avec panache, pour ce concours qui, en 1989, avait été créé pour un autre anniversaire, celui du 40e de CHFA. Et si quelques nouveautés étaient, le 1er mai dernier, de la partie, on en a également profité pour faire quelques clins d'œil à l'Histoire.

La 15e édition du gala a donc été soulignée de différentes façons, notamment en présentant le spectacle dans une salle du centre-ville d'Edmonton, au Complexe Citadel, pouvant contenir près de 600 spectateurs – et le public semble avoir répondu à l'appel en remplissant les trois-quarts de la salle Maclab.

La « cuvée 2004 », quant à elle, s'avérait, aux dires des experts, un « excellent cru », composé de sept artistes (contre six habituellement), en provenance des quatre coins de la province. Certains n'en étaient pas d'ailleurs à leur première apparition au concours, comme Joël Lavoie (Saint-Isidore), poète naturaliste dont les mélodies ont séduit le public; Philip Sargent (Edmonton), crooner à la chevelure samsonesque et à la voix puissante; Patrick Thibaudeau (Edmonton), *« hard-rocker »* faisant lever/bouger la salle, y avait lui aussi participé indirectement en composant les chansons de Valérie Frenette (Edmonton), qui, elle, a su, cette année, montrer une énergie hors du commun sur scène.

Les « cadets », de leur côté, recueillaient également les bravos des spectateurs : l'auteur-compositeur-interprète Jonathan Davies (Lethbridge) offrait des compo-sitions introspectives, tout comme Rachel Ridley (Edmon-ton), qui insistait plutôt sur le message de ses textes, tandis que la jeune Lise Beaudoin (Saint-Paul) présentait une certaine assurance – quasiment à la Britney Spears – et reprenait une chanson de Pierre Sabourin, lauréat du Gala en 1995.

Autres nouveautés : le nom donné au prix du meilleur interprète, soit celui de Jean-Claude Lajoie (*voir encadré ci-contre*), le tout étant orchestré par Guillaume Bois à la coordination artistique, qui a su éviter les temps morts, et un Olivier Durivage (présentateur de l'« Alberta Ce Soir »), « cool » pour l'occasion. Certains « vieux de la vieille » n'avaient tout de même pas été oubliés, tels Robert Walsh à la direction musicale (depuis 1999), dont les musiciens et la choriste (Marie-Josée Ouimet) ont su se montrer juste assez discrets et efficaces. Sans oublier, à la co-animation, Martin Flibotte, co-auteur des personnages de Frenchman et Baguette (1993).

Cette touche d'humour n'a apparemment pas déconcentré les deux artistes qui ont littéralement raflé tous les prix, Joël Lavoie et Valérie Frenette… sans toutefois « voler le *show* ». Le spectacle a aussi été agrémenté de la participation du groupe de danse Zéphyr, qui y est allé – avec quelques effets de surprise – de quelques chorégraphies en seconde partie de spectacle.

Enfin, tradition oblige, un artiste invité : Jeff Stalfund, poète et visionnaire originaire de la Saskatchewan, qui a « encadré » les participants du gala pendant la semaine de répétition et offert quelques-unes de ses compositions pendant que le jury prenait son temps pour délibérer. Prochaines étapes pour les gagnants : le Chant'Ouest, qui se déroulera à Régina (Saskatchewan) le 11 juin, et des spectacles lors de la prochaine fête franco-albertaine (Beaumont, 25-27 juin) - on en retrouvera aussi certains pendant le festival « Edmonton chante » (Edmonton, 2-4 juillet).

Les gagnants

- Prix France Levasseur-Ouimet (catégorie auteurs-compositeurs-interprètes) : **Joël Lavoie**
- Prix Jean-Claude Lajoie (catégorie interprètes) : **Valérie Frenette**
- Prix du public : **Joël Lavoie**
- Concours « Je m'auteurise » : **Joël Lavoie**, dont la chanson « Bonne nuit Pierrot » sera enregistrée dans les studios de CHFA
- Prix CHFA de la chanson albertaine : **Karen Levoir**, enseignante à l'école Beausejour (Plamondon)

CETTE SEMAINE...

Cinémagine : une fin de semaine magique
à lire en page 2

AGA du RAFA
à lire en page 3

Le mot de trop
à lire en page 5

Règlement sur le site Epcor
à lire en page 6

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: lefranco@lefranco.ab.ca

1118 10016736 627 325(G)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9 CAN

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
9929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2880
Courriel : ces@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Cinémagine : une fin de semaine magique

LYNE LEMIEUX
Fort MacLeod

La magie était de retour au cinéma *Empress* de Fort MacLeod pour la deuxième édition des Rendez vous du cinéma Cinémagine, un festival de films français qui, tous comptes faits, cadre parfaitement dans cette petite ville du sud de l'Alberta. Fort MacLeod est en effet une communauté qui a su garder ses vieux édifices, ce qui confère une atmosphère toute spéciale à l'événement qu'est le festival. Évènement sans doute puisque tout au long de ce week-end du 30 avril dernier, tout Fort MacLeod annonçait à grand renfort de publicité le festival et accueillait à bras ouverts les francophones, un restaurateur affichant même un menu spécial pour la circonstance.

La bonne centaine de cinéphiles sur place - francophones comme francophiles, étant donné que la majorité des films étaient présentés avec sous-titres anglais - a rapidement été mise en bouche, vendredi soir, avec la projection du film *Gaz Bar Blues*, de Louis Bélanger. La journée de samedi, elle, commençait avec la présentation de *La face cachée de la lune*, de Robert Lepage, meilleure adaptation d'un scénario aux derniers Juno, puis du film *Le papillon, Balzac et la petite tailleuse chinoise* complétait le programme en après-midi.

La journée était cependant loin d'être terminée. Restait, en soirée, *La Grande Séduction*, de Jean-François Pouliot, un des coups de cœur du week-end, et un choix idéal pour permettre aux spectateurs de rire à gorge déployée. Tous les détenteurs de laissez passer étaient ensuite invités à une réception à l'Espace Dubreuil. Parmi les dignitaires présents, on remarquait Denis Tardif, du Secrétariat francophone, Gérard Carlier, représentant du Consulat de France, Clint Dunford, ministre des ressources humaines et député de Lethbridge Ouest, William Hart, maire de Fort MacLeod et Robert Tarleck, maire de Lethbridge.

La journée de dimanche commençait avec la projection du film *Les Triplettes de Belleville*, de Sylvain Chomet. Et la fin de semaine se terminait avec la présentation de deux films très attendus : *Effroyables Jardins*, de Jean Becker, avec André Dussolier et Jacques Villeret, une comédie dramatique ayant pour cadre la France à la fin de la deuxième guerre mondiale, et *Les invasions barbares*, de Denys Arcand, un film qui a raflé un nombre impressionnant de prix (voir article ci-dessous). Films salués par les applaudissements de l'auditoire, tout comme l'ont été les membres du comité organisateur du festival, un événement qui a pris sa place dans le sud de l'Alberta.

Cinéastes en herbe

Aux Rendez vous du film français de Fort MacLeod, on ne s'est pas limité à visionner des films; on s'est aussi intéressé à l'aspect production, en suite à la participation d'un groupe de jeunes francophones, l'an dernier, à des sessions avec le cinéaste québécois Joey Romano. C'est aux courts métrages de ces jeunes cinéastes qu'un atelier a été consacré, samedi après-midi, en compagnie de deux invités spéciaux, Jean Patenaude et Michel Ouellette. Objectif de l'atelier : faire en sorte qu'au cours des prochaines années des courts métrages locaux puissent précéder la présentation de films au festival Cinémagine.

Les deux producteurs invités, collaborateurs de longue date, ne se sont pas contentés de donner leur opinion sur les productions présentées; ils ont aussi partagé avec les participants quelques trucs du métier - que faire pour améliorer l'éclairage, comment stabiliser la caméra pour éviter les mouvements brusques, que choisir en termes de caméra et de rubans, comment préparer un « story board », etc. Les discussions ont également porté sur les coûts de production, les étapes de la réalisation d'un projet, le développement des concepts, et davantage encore.

Jean Patenaude est un producteur indépendant, basé à Edmonton, qui oeuvre depuis nombre d'années à la production d'émissions qui lui ont valu plusieurs prix, y compris un nouvel AMPIA, cette année, pour le court métrage *Music for a New World* (Meilleure production reflétant la diversité culturelle). Michel Ouellette, lui aussi d'Edmonton, a surtout fait sa marque à titre de cameraman, quoiqu'une de ses productions a servi à convaincre la Fédération internationale d'athlétisme d'octroyer les Championnats mondiaux à la ville d'Edmonton; cette production a d'ailleurs été mise en nomination pour un prix international à New York.

Photo : Lyne Lemieux

Six Genies pour *Les Invasions barbares*

Après avoir raflé l'Oscar du Meilleur film de langue étrangère - prix au titre toujours un peu étonnant - parmi bien d'autres récompenses, le film *Les Invasions barbares* a été placé en haut de pavé à la récente remise des Genies, l'équivalent canadien des statuettes hollywoodiens. Le film de Denys Arcand a ainsi reçu six nouveaux trophées, en plus de ceux recueillis à Los Angeles et à Cannes, soient ceux de Meilleur film, de Meilleur réalisateur, de Meilleur scénario original, de Meilleur acteur (Rémy Girard), de Meilleur acteur de soutien (Stéphane Rousseau) et de Meilleure actrice de soutien (Marie-Josée Croze).

Le succès du film d'Arcand a été remporté au détriment d'une autre production québécoise, *La grande séduction*, de Jean-François Pouliot, en nomination pour 11 prix mais gagnant d'un seul, dans la catégorie Meilleure cinématographie. Les deux films étaient en effet en nomination, à quelques différences près, dans les mêmes catégories. De façon toutefois assez embarrassante pour les organisateurs de cette soirée Genies, qui se déroulait à Toronto au soir du 1er mai dernier, plusieurs lauréats francophones brillaient par leur absence, y compris les trois acteurs primés pour leur rôle dans *Invasions barbares*.

En recevant ses prix pour Meilleur film et Meilleur réalisateur, Denys Arcand n'a pu s'empêcher de plaisanter en précisant avoir pris bien soin d'être en nomination dans le courant d'années durant lesquelles ni David Cronenberg, ni Atom Egoyan, ne présentent de films au jury du festival, qui en était d'ailleurs à sa 24e incarnation. Outre les deux productions mentionnées pour l'obtention du Genie de Meilleur film, étaient aussi en lice *La face cachée de la lune*, une réalisation de Robert Lepage, *Owning Mahowny*, signée Richard Kwietniowski, et *The Snow Walker*, de Charles Martin Smith.

Denys Arcand

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Le silence est une des formes les plus perfectionnées de l'art de la conversation.

Willian Hazlitt,
critique anglais (1778-1830)

Le RAFA sur sa lancée

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« Jeune association qui a fait beaucoup de chemin en très peu de temps », le RAFA (Regroupement artistique francophone de l'Alberta), qui entre dans sa quatrième année d'existence, entend continuer à être présent sur plusieurs fronts et faire entendre « la voix des arts » en Alberta, et même au-delà.

L'assemblée générale du Regroupement s'est tenue dans une ambiance relativement détendue, même si l'ordre du jour s'avérait chargé, entre conférences, sessions de travail (création, lien entre arts et éducation, diffusion) et remises des premiers prix de l'organisme.

La journée du 1er mai commençait donc par une courte conférence du dramaturge Robert Marinier, auteur de la pièce Epinal, jouée les deux soirs précédents à Edmonton. M. Marinier était, quant à lui, venu partager son expérience d'artiste en milieu minoritaire (il est franco-ontarien) et sa vision de l'art et de la culture en général, qui, sous différentes formes, permettent « de voir qui nous sommes, qui nous étions, ce que nous allons devenir ».

Question d'art également avec l'autre conférencier invité, Pierre Raphaël Pelletier, mais sur le plan politique cette fois. Le message du président sortant de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), artiste lui aussi : des regroupements comme le RAFA luttent « sur le terrain » contre « l'hégémonie américaine », qui tend à considérer la culture comme « une marchandise comme les autres ».

Et cette « conscience artistique » fait partie du mandat du RAFA, qui ne doit pas non plus négliger ses efforts de revendications à ce niveau, surtout lorsqu'il est question de subventions. Les quelques derniers mois ont d'ailleurs été relativement mouvementés au RAFA, avec le départ du coordonnateur, Joël F. Lavoie, qui prenait la direction de l'ACFA provinciale, et qui était remplacé par Ronald Tremblay, qui devait à son tour démissionner de la présidence pour gérer les dossiers en cours, qui seront finalement repris par la nouvelle coordonnatrice de l'organisme, Mariette Rainville.

Photo : Claude Thériault

Ronald Tremblay, Cristal Plamondon, Sylvie Van Brabant, Daniel Cournoyer

Cette temporisation n'a tout de même pas empêché de présenter les « grands dossiers et orientations futures » lors de l'assemblée générale. Ainsi, un « pas important » a été franchi, puisque le RAFA est dorénavant reconnu à l'échelle provinciale. Si ses « ailes se sont étendues » en 2003, selon M. Tremblay, et que l'organisme a travaillé avec d'autres associations, il s'agit toutefois de « garder le cap sur les priorités ».

Chose faite avec la création d'un réseau de diffusion de spectacles (Réseau Cent Gains-AB+), des visites en régions et un plan de communication qui va de paire avec celui de l'ACFA provinciale, dont le nouveau directeur est un « ami de la culture ». Priorité supplémentaire en 2004-2005, le RAFA à se pencher sur un « dossier d'envergure nationale », qui tendrait à intégrer les arts dans le projet éducatif de la province, ce qui constituerait un « projet-pilote » au Canada.

Enfin, peu de suspense pour les élections, qui se sont faites par acclamation, Ronald Tremblay étant reconduit à la présidence. À noter que certains membres ont été remplacés en cours d'année, et que le conseil d'administration du RAFA, toujours avec un représentant par secteur, accueille de nouveaux visages : Lisette Trottier (arts visuels), Jocelyne Verret (arts littéraires), Marcelline Forestier (musique) et Rachel Bergeron (producteurs et diffuseurs).

Les prix du RAFA

- Prix Martin-Lavoie (excellence en promotion artistique) au Comité culturel de Saint-Isidore
- Prix Sylvie Van Brabant (excellence en création artistique) à Crystal Plamondon
- Prix Réseau Cent Gains (AB+) remis, dans le cadre du gala albertain à Valérie Frenette, qui assurera ainsi la première partie des spectacles du Coup de Cœur francophone

Cinq ans de mélodies d'amour

RONALD TREMBLAY

Edmonton

La chorale Mélodie d'Amour fêtait son 5e anniversaire le dimanche 2 mai avec une représentation devant une salle comble à l'Église Saint-Thomas-d'Aquin. Les 250 spectateurs ont eu droit à une vingtaine de chants offerts par cette chorale et ses invités, la Famille Robert. La direction musicale du concert a été partagée par Léonard Douziech, chef de chœur attitré, Rachel Jean le temps de quelques chansons et Frédéric Robert pour la portion invitée. La famille Robert est originaire de la région de Rivière-la-Paix et au fil des ans, a participé aux activités de plusieurs chorales albertaines.

L'ensemble de 37 chanteurs accompagnés par Denis Magnan a interprété Claude Léveillée, Jean Lapointe et Robert Lebel, ainsi que des œuvres du répertoire folklorique. La finale a vu Mélodie d'Amour et la Famille Robert s'unir pour offrir trois chansons.

« Ces choristes sont d'une génération qui a tellement fait pour le développement de la communauté », affirme Léonard Douziech qui considère le travail qu'il fait avec Mélodie d'Amour comme étant « un retour d'énergie aux gens qui ont contribué à notre culture ». Le maître de cérémonies pour l'occasion était le comédien et ex-animateur de radio André Roy, qui n'a rien perdu de son jeu de scène, assurant les liens avec beaucoup d'humour.

Parmi les personnes présentes au concert, Sr Thérèse Potvin dont le nom n'est plus à faire dans le domaine de l'enseignement de la musique et qui était là aux premières heures de la chorale. Un disque rassemblant les meilleurs moments des spectacles de Mélodie d'Amour devrait paraître cet automne.

Photo : Suzanne Lamy-Thibaudeau

PJA de FJA

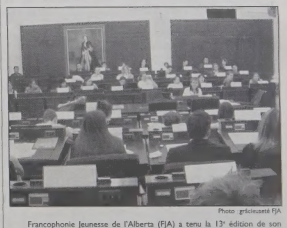


Photo : gracieuseté FJA

Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) a tenu la 13e édition de son Parlement Jeunesse de l'Alberta (PJA), qui, aux dires des organisateurs a rassemblé le plus de participants de son histoire, soit 53. Pendant trois jours, du 30 avril au 2 mai derniers, les apprentis politiciens, divisés, comme tous les ans, en gouvernement et en opposition, ont dû discuter de plusieurs projets de loi, certains sérieux (collectivisation des terres, promotion et accessibilité du cinéma canadien, législation de la prostitution, entre autres, le dernier sujet ayant provoqué des débats des plus animés), d'autre moins (colonisation de la Lune par l'Alberta).

Quand 20 personnes d'ici donnent 15 $,
une clinique juridique défend les droits bafoués d'autochtones du Mexique.
Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

EDITORIAL

À qui se vouer...

Empreintes d'incrédulité, les impressions, ces jours-ci. Quoique plus souvent qu'autrement, ce soit la norme au vu de certains grands - et même petits - titres de journaux et à l'entendu de certaines manchettes de bulletins. Mais à certains égards, face à certains événements, l'incrédulité se mêle parfois d'une stupéfaction qui laisse alors pantelant. Parce que, en la circonstance, la réaction est provoquée de plus près. Plus près, pas seulement en termes de proximité de lieu, ce qui peut être le cas, mais aussi à un niveau plus intrinsèque, quasi personnel, quand des éléments de nature sociale fondamentale ou perçus comme tels sont en jeu ou semblent l'être. En cela, ce qui a secoué la Colombie-Britannique dans le courant de la dernière semaine d'avril et aux premiers jours du mois de mai sert parfaitement d'exemple.

Sans entrer dans les antécédents historiques de ce qui a affecté les milieux de travail au sein de notre province voisine - que ce soit de façon générale ou en se penchant particulièrement sur le domaine de la santé -, sans non plus faire le détail des positions de chacune des parties en présence dans le récent conflit opposant gouvernement/patronat et employés d'hôpitaux, l'affaire se résumait et se résume toujours en termes simples. En un seul mot en fait : sécurité. Sécurité d'emploi : denrée peut-être rare de nos jours, mais d'importance néanmoins, surtout en milieu hospitalier au sein duquel même les autorités soulignent régulièrement, partout au Canada ou presque, un manque de personnel, du moins dans certaines spécialités. Mais apparemment, il y a spécialités et spécialités, nanties de sécurité relative et donc discutable. D'où la nécessité, toujours pour les autorités, de réserver place à l'embauche de travailleurs quasi pigistes, qui peuvent aller et venir au gré des besoins. Sans qu'il en coûte donc trop cher aux maîtres des budgets qui n'ont alors pas à tenir compte d'une flopée d'avantages sociaux, ceux auxquels auraient droit les employés à plein temps. 600 postes en tout étaient ainsi visés en Colombie-Britannique, 600 postes qui ne seraient pas détenus par des employés permanents, et sensément syndiqués.

Évidemment, certains pourraient dire, et cela a d'ailleurs été fait, que dans l'ensemble, 600 postes sur un total de 43000, c'est une paille, une broutille, une inconséquence, et que l'affaire est donc tempête dans un verre d'eau. Mais ce n'est là que raisonnement de petits comptables, lesquels pullulent sans jamais soigner personne, mais au contraire en rendant *généralement les gens malades. Ils oublient*, ces petits comptables, ou l'ont-ils jamais su en furetant leurs petits papiers dans leur petit bureau, que 600 postes, c'est aussi 600 vies, ce qui n'est pas rien. Et puis, pour parler d'ensemble, il faut noter qu'il était aussi question pour la partie patronale, en Colombie-Britannique, de réduire les salaires des employés de 15 %. Et ça non plus, ce n'est pas rien, en termes de sécurité, dans un milieu économique inflationniste au sein duquel, logement parlant, la moindre cabane à lapins en est venue à coûter les yeux de la tête au cours des récentes années.

Alors donc, l'incroyable : un gouvernement (aux différentes couleurs, successivement Crédit social, Néo-démocrate et Libéral) fait état, à toutes fins pratiques, d'incompétence gestionnaire au fil des ans, d'où les revirements politiques à répétition; avec, entre autres, une spéculation outrancière sur le marché immobilier, la situation financière d'une majorité de citoyens périclite; le système de santé public, là peut-être plus qu'ailleurs au Canada, est qualifié d'ingérable à moins de révisions budgétaires profondes; des négociations sont entamées, basées semble-t-il sur la nécessité de faire payer la note aux employés; une grève est alors déclenchée, appuyée par d'autres syndicats et par une large proportion de l'opinion publique. *Parenthèse : le droit de grève est un acquis fondamental en milieu de travail, ce que plusieurs semblent avoir oublié.* Le gouvernement ordonne un retour au travail, ce qui tient toujours du scandale que cela se produise en Colombie-Britannique, au Québec ou en Alberta. L'ordre est ignoré et l'affaire semble vouloir s'envenimer davantage, désignant d'ailleurs la partie patronale comme perdante. Et alors, coup de théâtre, le stupéfiant : le syndicat, en une nuit, plie l'échine et accepte le contrat offert, de façon quasi intégrale. À la surprise totale de ses membres, du public, des observateurs, et probablement même des autorités gouvernementales.

En bout de ligne, la leçon n'est pas belle. Car quels sont, vraiment, les recours des travailleurs lorsque brimés dans les fondements de leur emploi, lorsque leur droit inaliénable à la grève est écarté du revers d'une loi d'urgence, lorsque bafoués par ceux-là même chargés de les représenter ? Vers qui, vraiment, peuvent-ils se tourner pour exercer un contrôle quelconque sur leur destinée, pour décider de leur sort de quelque façon que ce soit ? Voilà des questions qui touchent profondément, parce qu'elles traitent d'éléments qui façonnent le quotidien de tous et chacun, donc, dans une certain mesure, l'essentiel.

Croire en l'existence de recours est peut-être, tous comptes faits, effectivement naïf, mais cette naïveté, même si posée devant un cynisme qui gagne en importance face à tout ce qui marque notre monde aujourd'hui, n'en reste pas moins d'essence dans la recherche de ce qui est propre et juste. Le contraire est trop triste, surtout en un début de mois de mai, dont le premier jour, l'a-t-on oublié en Colombie-Britannique comme ailleurs, est la Fête des travailleurs.

Éric Batalla

Calgary en liesse

Photo : Reuters

C'est avec ce but de Martin Gélinas, à droite, que les Flames de Calgary ont éliminé les Red Wings de Détroit au terme d'un sixième match éliminatoire qui a atteint les prolongations. Le gardien des Wings, Curtis Joseph, a bien plongé pour tenter de faire l'arrêt, mais n'a pu que constater la défaite de son équipe; c'était le seul but qu'il avait accordé dans le cadre d'un match enlevant qui a soulevé la foule rassemblée au Saddledome. Les Flames passaient ainsi en demi-finale pour l'obtention de la Coupe Stanley.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le mot de trop

Miroir, miroir

JOSÉE THIBEAULT
Edmonton

Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle. Télé, télé, FAIS DE MOI la plus belle.

Du conte de fée à la télé-réalité. Des fillettes romantiques et rêveuses d'autrefois, aux filles complexées et malheureuses d'aujourd'hui.

Le *freak show* continue, Mesdames et Messieurs. La bêtise humaine fait encore monter les cotes d'écoute, plus que jamais en fait. Le Grand Frère a de quoi être fier : les Survivants ont survécu, les académiciens ont refait les règles du « star système », les histoires de loft ont eu de douteuses occupations, le Picoune millionnaire célibataire a émoustillé le monde entier et la vieille fille en a fait rêver plus d'un. Le facteur de la peur a crée des mangeurs de vers de terre, l'île de la tentation a corrompu des machos et des nymphos, et des célébrités *has been* sont devenues des trayeuses de vaches folles. De la grande télé...

Mais je crois que la palme d'or est encore à décerner. Un tout nouveau concept coup-de-poing est récemment apparu sur nos écrans. Un cadeau de nos voisins du sud, bien sûr.

« *The Swan* » : des femmes qui se trouvent moches subissent une métamorphose complète dans le but de faire partie d'un concours de beauté. Un *make-over* extrême, bien plus drastique qu'une nouvelle coupe de cheveux, une jolie robe tendance et un peu de poudre aux yeux. Seize candidates. Deux femmes par épisode. Trois mois de réclusion complète dans un hôtel de Los Angeles. Aucun miroir. Aucun contact avec la famille et les proches sauf un coup de téléphone hebdomadaire. Les candidates séquestrées sont à la merci des soins d'une équipe de professionnels de l'éternel féminin : chirurgien esthétique, orthodontiste, dermatologue, entraîneur minceur et coach de vie. À la fin de chaque épisode, une seule des deux candidates métamorphosées est sélectionnée pour participer à la compétition finale. Les huit poules de luxe manufacturées s'affronteront en bout de saison et le jury couronnera reine « la femme cygne » la plus parfaite.

Rachel et Kelly ont été les premières à dire au revoir à leur réflexion dans le miroir. Elles ont brisé la glace. Sourcils remontés et courbes, nez redessiné, lèvres au collagène, lipoaccion du menton, des joues, du cou. Peau du visage traitée au laser. Grossissement des seins. Mamelons remontés. *Tummy tuck*. Liposuccion des fesses, des cuisses, des mollets et des chevilles. Blanchiment des dents. Appareil dentaire pour redressement de la mâchoire. Chirurgie des gencives. Régime de 1200 calories par jour. 120 heures d'aérobie et de musculation. Séances de psychothérapie, nécessaires pour passer à travers ces trois mois de mutilation et de torture physique.

Rachel et Kelly sont des exemples typiques du profil psychologique recherché par les producteurs de l'émission. Elles ont de gros problèmes d'estime d'elles-mêmes. Elles ont été taquinées durant leur enfance à cause d'un nez de sorcière, des dents de lapin ou des barniques en fonds de bouteilles. Elles n'ont aucune confiance en elles, elles sont fragiles émotionnellement, ce qui leur occasionnent de mauvaises habitudes alimentaires et donc un excédent de poids. Elles se trouvent laides et blâment cette laideur physique pour tous leurs malheurs. Elles sont dans des relations amoureuses abusives ou ont été abandonnées par leur conjoint, souvent avec de jeunes enfants sur les bras. Seules quelques-unes d'entre elles poursuivent une carrière ou ont un emploi valorisant. La mission de

l'émission répond donc à leur désir le plus profond : devenir la plus belle, la plus extraordinaire des femmes. Comme dans un conte de fée, après une léthargie de trois mois et quelques formules magiques, le laid petit crapaud sera proclamé princesse, la belle dormante croira avoir vaincu la bête et le cygne bien grimé s'avancera lentement vers un rideau de velours rouge où l'attendra le grand verdict. Miroir, miroir, suis-je la plus belle ?

Le rideau s'ouvrira et apparaîtra la réflexion d'une femme, une autre, que le cygne ne reconnaîtra pas, mais qu'elle voit pourtant tous les jours. Un prototype bien familier : poitrine double D, taille corsetée, petit nez et narines serrées, babines pulpeuses, dents d'un blanc immaculé, visage peinturluré, chignon crêpé, cheveux pouffés. La femme qui se trouvait moche se pensera enfin belle, enfin extraordinaire. Belle selon les règles de beauté qu'on lui martèle dans la tête depuis sa naissance et extraordinaire parce qu'on lui a toujours dit qu'il faut ressembler à Barbie pour être une vraie femme.

Seize femmes croyant normal de souffrir pour être belles seront passées sous le bistouri pour finalement ressembler à des *drag queens* en puissance et des *wannabe* Pamela Anderson. On pourra les mépriser pour des danseuses exotiques ou des pitounes de *Playboy* avec leurs faux seins, leurs faux visages, leurs faux corps. Persuadées que tous leurs problèmes sont réglés, elles retourneront ensuite à leur mari méprisant, à leurs emplois décevants, à leurs tendances boulimiques. Elles n'auront plus d'entraîneur-minceur pour les motiver à suer quatre fois par semaine, ni de coiffeur pour entretenir leur couleur, ni de spécialiste en liposuccion quand les bourlets reviendront. Et malheureusement, nos *Swans* n'auront plus de psychothérapeute à leur chevet pour les sauver de la dépression ou, qui sait, du suicide.

Télé, télé, toi tu t'en fous : les Cendrillons des temps modernes font monter les cotes d'écoute. Télé, télé, miroir de société. Tu continues de nous refléter ta définition de la beauté, de nous dicter quoi regarder et quoi acheter pour atteindre le bonheur. Pour tenter d'accéder à tes horribles contes de fée. Et bien moi, tu me donnes la nausée. Tu me pues au nez.

Des milliers de petites filles et de femmes du monde entier envahissent le site internet de la chaîne de télé de ce show-réalité pour faire partie de sa deuxième cuvée. Cindy, 9 ans, d'un quartier pauvre du Minnesota, écrit que c'est la seule chose qui pourrait sauver sa maman qui pleure tous les soirs parce que les hommes ne veulent pas d'elle. Rita, 50 ans, demande pourquoi le *show* n'accepte pas aussi les femmes de son âge. Matthew, 21 ans, veut pour sa part la création d'une version masculine du *Swan*, parce que « les hommes aussi ont droit d'accéder à un idéal de beauté ». Des femmes pauvres, des femmes riches, des Noires, des Blanches, des Américaines mais aussi des femmes de partout, de tout le village global revendiquent le droit à la métamorphose miraculeuse. Chacune a sa petite histoire à faire pitié qui en fait la candidate la plus méritante. Des milliers de femmes malheureuses. Complexées. Obsédées. Malades. Aliénées par les images dont elles sont bombardées, matraquées par les reflets des innombrables miroirs autour d'elles.

Brisons la glace nous aussi. Fermons nos téléviseurs. Tournons les yeux vers le ciel quand le paysage est pollué de panneaux publicitaires. Laissons pourrir les magazines de mode sur les étagères. Surfons avec discernement sur la grande toile de l'internet. Boycottons le cinéma-guimauve et les vidéos clips affichant des bimbos aux accoutrements aussi réduits que leurs cerveaux. Cassons nos miroirs. Je vous promets qu'il n'en résultera pas sept ans de malheur.

Une « prof engagée »... et récompensée

ANNIE SIMARD

Calgary

Qui ne garde pas le souvenir d'un certain professeur pour un encouragement spécial, un vote de confiance inattendu, un petit mot surprenant dans le cahier de fin d'année ? Pour un travail, multiplié par tous ces souvenirs, qui n'est malheureusement pas toujours reconnu... Ce n'est au moins plus le cas de Ginette Clément, éducatrice à la prématernelle Capucine de Calgary, qui a en effet mérité une des mentions régionales pour le prix « Profs engagés » décerné cette année par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

La mention, comme le prix dont il fait partie intégrante et qui est livré dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, reconnaît l'engagement et la ténacité des intervenants en éducation dans la promotion de la langue et de la culture d'expression française. La mention régionale Ouest et Territoires vaut à Mme Clément une bourse de 100 $ et un certificat. Quant au prix, lequel est accompagné, lui, d'une bourse de 1000 $, il est allé cette année à Stéphane Bellemare, un enseignant de l'École secondaire Jean-Nicolet, de Nicolet (Québec).

Originaire de St-Lambert (Québec), Ginette Clément a complété un baccalauréat en Éducation préscolaire et élémentaire, ainsi qu'un certificat en Arts plastiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Avant l'ouverture même de la prématernelle Capucine avec son premier groupe de huit élèves, en septembre 1997, Mme Clément a participé à la conception de la philosophie de l'établissement avec les membres-fondateurs du projet d'école francophone laïque à Calgary. Depuis, son programme a été en évolution constante : rencontres individuelles avec les parents au moins une fois par année pour discuter du « portrait » de chaque enfant, et discussions régulières touchant des sujets tels l'adaptation de l'enfant à l'école, ses attitudes, sa socialisation, sa créativité et sa confiance en soi.

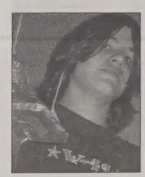
Aujourd'hui, grâce au dévouement de Mme Clément et à l'excellence de son programme,

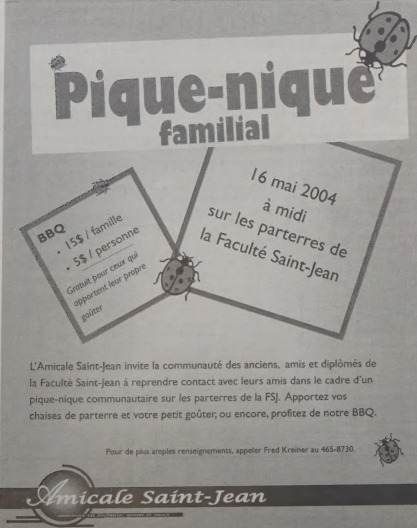
la prématernelle Capucine accueille une cinquantaine d'enfants répartis en quatre groupes. Nourris de tendresse, enrichis de patience, fertilisés d'expériences, tous ces petits découvrent la passion de l'école, la passion de l'apprentissage, la passion du français... de grandes passions vivaces que les enfants continueront à cultiver tout au long de leur vie. En enrichissant la vie de nombreux enfants d'âge préscolaire, elle contribue à leur développement personnel et à l'épanouissement de la communauté francophone de Calgary.

Edmonton 2054

Dans le cadre d'un concours organisé par l'Université de l'Alberta (« City of the Future »), les élèves de 8e année de l'École Maurice-Lavallée ont eu à se pencher sur les questions suivantes : dans 50 ans, à quoi ressemblera la capitale, qui fête son centenaire cette année ? Quelle architecture y prédominera, quelles formes auront les maisons, y préservera-t-on l'environnement ? Quels seront les moyens de transport ? Les élèves ont même ajouté une couleur locale à leurs maquettes, projections, diagrammes, exposés, en imaginant le Quartier francophone en 2054. Chaque projet a été évalué par des juges qui auront eu à choisir les six meilleures équipes – celles-ci ont participé à une grande finale, dont le prix est un an de frais de scolarité endossé par l'Université (les jeunes de 8e année devraient en effet y rentrer en 2008... année des 100 ans de l'U of A).

Texte et photos : Sandrine Griffon





Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

CAMP AMFA/CSCN

Postes d'enseignants et accompagnateurs

L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) et le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) sont à la recherche d'enseignants et d'accompagnateurs pour leur camp d'été de jour à Edmonton du 19 au 30 juillet.

Ce camp permettra à une trentaine d'élèves de la 1re à la 6e année, issus de familles immigrantes, à se préparer pour la nouvelle rentrée scolaire francophone.

Exigences

- avoir une bonne compréhension et être sensible aux différences ethniques, culturelles et religieuses des élèves issus de l'immigration
- avoir une bonne connaissance des programmes d'études

Soumettre votre curriculum vitae
avant le 28 mai 2004 à :

M. Henri Lemire, directeur général
hlemire@csrcn.ab.ca
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440 • Télécopieur (780) 440-1631

Règlement sur le site Epcor

Le conseil de ville d'Edmonton a finalement approuvé l'établissement d'un monument commémoratif sur le site de l'usine de traitement Rossdale de la compagnie Epcor. La décision, prise le 27 avril dernier, d'ailleurs à l'unanimité, met virtuellement fin aux négociations parfois acerbes qui ont, pendant quelques années, mis en présence groupes métis, francophones et autochtone, de même que les autorités de la ville et de la compagnie, suite à la découverte d'éléments archéologiques sur le site - y compris ce qui s'est avéré être les tombes de quelques-uns des premiers résidents de Fort Edmonton.

Plusieurs démarches restent néanmoins à être complétées, y compris une étude de développement qui permettra de faire la part des choses entre l'établissement du site commémoratif et l'agrandissement de l'usine locale qu'espère toujours Epcor. Restera aussi à trouver les sommes nécessaires à l'établissement du monument, sommes estimées à plus d'un million de dollars qui devraient engager la participation du gouvernement provincial, sinon d'autres intervenants. Les plans pour ce monument ont déjà été approuvés, à certains ajustements près, non sans quelques révisions apportées ici et là par ses tenants métis et francophones.

Conçu par la firme Manasc Isaac Architects d'Edmonton, donc en consultation avec les parties impliquées, le monument rend compte de l'histoire du site en représentant à la fois une berge de débarquement, un centre de rencontre et un lieu de recueillement de par l'existence du cimetière. Une croix stylisée de près de six mètres, qui inclura le symbole métis (un huit horizontal utilisé pour marquer l'infini), sera plantée au centre d'un cercle garni de grandes pierres rectangulaires, dans un motif irrégulier signifiant une certaine brisure de continuité.

Les plus optimistes croient que la construction du monument pourrait commencer dès cet été, ce qui obligera la fermeture de la rue longeant le site, rue qui recouvre d'ailleurs une partie du cimetière original. Une nouvelle chaussée devra éventuellement être établie pour contourner le site. Et puisqu'il est question du cimetière, notons qu'il s'agira aussi, à un moment qui reste à être déterminé, de rapatrier les dépouilles de ceux qui avaient été enterrés là à l'origine, dépouilles maintenant dispersées dans plusieurs autres cimetières.

Activités à la SGNO

ÉLOI DE GRÂCE
Collaboration spéciale

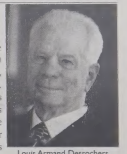
Chaque semaine, plusieurs individus se rendent au Centre de ressources de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) pour faire de la recherche. Parmi tous ces visiteurs, il y a ceux qui tentent de retracer leurs ancêtres et qui persévèrent à fouiller dans les livres à la recherche d'une piste qui leur ferait découvrir les noms qui leur manquent, et ceux qui s'occupent plus simplement de satisfaire une curiosité générale.

Et puis, au nombre des activités de la SGNO, il y a les causeries mensuelles qui ont lieu le dernier mercredi du mois. En mars, la causerie de Lorraine Byron a porté sur les familles Brosseau et Brousseau, deux noms biens connus dans la région de Saint-Paul/Bonnyville. Mme Byron a illustré sa présentation en faisant la lignée ancestrale d'Edmond Brosseau et d'André Brousseau, deux pionniers albertains. Plusieurs éléments de cette conférence avaient d'ailleurs été tirés d'ouvrages de référence de la SGNO.

En avril, Carol Léonard, professeur à la Faculté Saint-Jean, est venu parler des noms de certains lieux, pour ainsi démontré comment les francophones ont marqué la toponymie de l'Ouest canadien, surtout au temps des explorateurs. Son exposé a porté principalement sur les voyages de Mackenzie, lequel voulait atteindre l'océan Pacifique en traversant le continent. Selon Carol Léonard, il est fort probable que les expéditions de l'explorateurs se soient déroulées en français. Il appuie sa théorie sur d'anciennes cartes géographiques et beaucoup d'autres documents écrits.

À noter que les causeries de la Société généalogique du Nord-Ouest sont ouvertes à tous, sans frais d'admission de quelque nature que ce soit. Tous ceux qui s'intéressent à la généalogie ou à l'histoire de l'Ouest canadien sont donc les bienvenus.

Les 100 du siècle


Louis Armand Desrochers

Parmi les activités de célébration du centenaire de la ville d'Edmonton, le comité « Celebrate 2004 » a établi la liste des « 100 Edmontoniens du siècle », qui ont donc, d'une manière ou d'une autre, contribué à l'édification ou à la renommée de la capitale albertaine. Parmi la liste d'universitaires, de notables, de philanthropes, d'hommes ou de femmes politiques, d'artistes ou de sportifs, on retrouve les noms de trois francophones : Joseph H. Picard (qui a œuvré dans le domaine scolaire au début du XX^e siècle), Raymond Lemieux (chercheur, noir aussi *Le Franco*, semaine du 27 février au 4 mars 2004, p. 5) et Louis Desrochers (avocat, chancelier, président de l'ACFA). Tous les nominés seront rassemblés dans un livre, qui présentera une biographie de chacun d'entre eux, en même temps qu'il contiendra les 800 autres noms qui avaient été soumis au comité de sélection.

LE CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA EST À LA RECHERCHE

D'UNE DIRECTION D'ÉCOLE
POUR L'ÉCOLE ST GÉRARD À CALGARY

École francophone de la maternelle à la 4e année

EXIGENCES :
- Avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux en milieu minoritaire.
- Démontrer un rôle de leader pédagogique ainsi que de leader linguistique et culturel.
- Posséder un leadership spirituel.

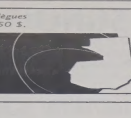
QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES :
- Connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Connaissances du français et de l'anglais.
- Habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expérience en administration scolaire et avoir un enseignement pertinent.
- Habiletés en gestion de ressources humaines.

Prière de soumettre votre candidature
avant 16 h 00, le **mercredi 26 mai 2004** à :

Madame Cécile Bonnar, directrice générale
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
4800, Richard Rd. S.O., bureau 200
Calgary, Alberta T3E 6L1
Tél. : 403-685-9881 Téléc. : 403-685-9884
Courriel : cecile.bonnar@cscfsa.ab.ca

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.



Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

TEAM TELUS | Vous parlez français ?

Représentants Centre d'appels

Vous aimeriez vous joindre à une équipe dynamique et empressée ? Choisissez TELUS, le leader en ce domaine. Nous sommes à la recherche, pour notre Centre d'appel de Calgary et Edmonton de candidats bilingues, enthousiastes et ayant la passion du service.

Notre Centre d'appel fonctionne 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, ce qui offre une variété de quarts de travail et de plages horaires.

En tant que représentant bilingue, vous utiliserez vos aptitudes de communication pour offrir le service de téléphoniste à nos clients anglophones et francophones.

Nous offrons :

- un régime d'avantages concurrentiels
- des rabais sur nos services
- des plans de perfectionnement sur mesure
- des possibilités d'avancement

Postes comblés dans l'immédiat et en continu.

Pour renseignements, visiter www.telus.com
Référence à l'affichage suivant : « Call Centre Representatives »

À TELUS, nous croyons à la diversité et à l'égalité d'accès en emploi selon la compétence.

TELUS
the future is friendly®

Le PCSRA à votre service

Le nouveau Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA) protège le revenu de votre exploitation tout entière. Il vous apporte une plus grande stabilité en vous protégeant contre les baisses de revenus, qu'elles soient importantes ou modestes, et constitue pour les producteurs un programme permanent sur lequel ils peuvent compter.

Le PCSRA est maintenant disponible pour l'année d'imposition 2003. Pour en profiter, les producteurs doivent communiquer d'avance leur intention d'y participer et déposer le montant requis dans leur compte du PCSRA. Comme le processus d'inscription et les dates limites varient d'une province à l'autre, assurez-vous de connaître tous les renseignements nécessaires pour vous inscrire au programme en Alberta.

Voici les dates limites dont il faut se rappeler.

Dès maintenant — Remplissez un **formulaire d'autorisation du PCSRA** pour amorcer le processus.

D'ici le 31 mai 2004 — Choisissez et obtenez votre niveau de protection pour l'année 2003 du PCSRA en remplissant votre **avis d'options** et en le renvoyant.

D'ici le 30 juin 2004 — Choisissez votre niveau de protection pour l'année 2004 du PCSRA.

D'ici le 30 septembre 2004 — Soumettez les renseignements demandés pour l'année imposable 2003 et présentez votre **formulaire supplémentaire du PCSRA.**

Le 31 décembre 2004 — Faites un dépôt dans votre compte du PCSRA pour les années 2003 et 2004 du programme.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme ou des formulaires, appelez sans frais au **1 877 744-7900** ou consultez le site **www.AFSC.ca.**

Le Cadre stratégique pour l'agriculture (CSA)
Une politique agricole au XXIe siècle
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada | AFSC | Alberta

Agriculture Financial Services Corporation is a Provincial Crown Corporation

Le pont de Yellowknife ?

Un pas de plus...

SIMON BÉRUBÉ
L'Aquilon

Grâce à la confirmation, par le gouvernement fédéral, d'un versement de trois millions de dollars à la Corporation du pont du Deh Cho, il est presque acquis qu'un pont sera construit à Yellowknife. Le coût total du projet est évalué à 57,1 millions de dollars.

Ce n'est pas d'hier que l'on parle à Yellowknife d'un pont permanent qui permettrait d'enjamber le fleuve Mackenzie, histoire de mettre fin aux difficultés qu'ont les résidents de la région à passer d'une rive à l'autre. Ce passage, en fait, dépend des saisons: en hiver, les résidents empruntent un « pont de glace », alors qu'en été, ils ont accès à un service de traversier, ce qui, dans un cas comme dans l'autre, n'est cependant pas sans ses charmes, disent plusieurs.

Fruit d'un partenariat public-privé, le nouveau pont de la capitale des Territoires du Nord-Ouest sera d'abord la propriété de la Corporation Deh Cho, pour une période de gestion de 35 ans; ensuite, le pont sera cédé au gouvernement territorial. Au cours de cette période de 35 ans, un péage sera imposé au trafic commercial circulant vers le Nord. Au cours de sa première année d'opération, le pont devrait générer des revenus estimés aux environs de 4,5 millions de dollars, revenus qui serviront à l'amortissement et au remboursement de la dette aux banques, de même qu'à l'exploitation et à l'entretien du pont.

La construction du pont devrait durer 21 mois. Selon le plan d'affaires de la Corporation, elle devrait se terminer au même moment où le revêtement de la route reliant Rae-Edzo à Yellowknife, sera complété. La structure comportera deux voix et sera d'une longueur de 1045 mètres; elle comprendra huit piliers et neuf travées. Le pont permettra aussi au trafic maritime de poursuivre son cours, grâce à une ouverture de 185 mètres de large, sur 22,5 mètres de haut.

La contribution du gouvernement territorial équivaudra à l'argent économisé grâce à l'élimination du traversier et de l'entretien du pont de glace, ce qui est évalué à environ 1,5 million de dollars par année. L'indexation sera aussi pris en compte dans la contribution gouvernementale territoriale. Présentement, le projet est en processus d'évaluation environnementale, processus qui devrait être terminé d'ici l'automne prochain.

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE UNE
DIRECTION D'ÉCOLE
pour l'école Citadelle à Legal

dont l'enseignement est dispensé en français de la maternelle à la 9e année à 106 élèves en majorité de foi catholique.

EXIGENCES :
- Doit avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école primaire et secondaire
- Être un leader pédagogique, culturel et linguistique
- Posséder un leadership moral et spirituel requis par les élèves, le personnel, les parents et la communauté

QUALIFICATIONS :
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Un minimum de 5 ans d'expérience en enseignement et/ou en administration scolaire

Salaire : Selon la convention collective
Entrée en fonction : août 2004

Prière de soumettre votre candidature
avant 16h00 le 13 mai 2004 à :

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
hlemire@csrcn.ab.ca

APF Association de la presse francophone

EMPLOIS D'ÉTÉ

L'Association de la presse francophone (APF), est à la recherche de deux étudiant.e.s de l'extérieur de la région d'Ottawa pour les postes suivants :

Coordonnateur.trice de projets : contrat de douze semaines
L'employé travaillera en étroite collaboration avec l'Agente de développement à :
- la promotion de la Fondation Donatien Frémont auprès de boursiers potentiels,
- la préparation des dossiers de demandes de bourses, des outils d'évaluation, de la correspondance,
- l'organisation logistique de l'Assemblée générale annuelle.

Adjoint.e à la mise en ligne et entrée de données : contrat de huit semaines
En collaboration avec l'Agente de développement l'employé sera affecté à :
- faire la mise en ligne de contenus sur le site Internet de l'APF,
- améliorer le Centre de ressources en ligne pour les membres,
- effectuer une mise à jour de la base de données de l'APF.

Lieu de travail :	Ottawa
Salaire :	12 $/heure à 35 heures /semaine
Déplacement et logement :	- remboursement du billet d'avion aller-retour - prime de 1,35 $/heure pour le logement.

Faites parvenir votre curriculum vitæ au plus tard le lundi 14 mai 2004 :
Directeur général, Association de la presse francophone,
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313, Courriel : dg@apf.ca

Une carrière ça se cultive

Représentant(e), Service à la clientèle

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour occuper le poste de représentant(e), Service à la clientèle, à son bureau de Lethbridge (AB).

En plus de fournir un service à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous excellerez à fournir de l'aide en administration des programmes de prêt à l'équipe de vente. Vos aptitudes en communication et le souci du détail sont vos principaux atouts pour préparer des demandes d'emprunt et exécuter le processus d'approbation de prêt. Que l'on vous confie des tâches autonomes ou que vous soyez appelé à travailler au sein d'une équipe, vous saurez travailler dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 9,7 milliards de dollars et 10 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 10 mai 2004, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (019-04/05), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca

www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

50 Employeurs de choix au Canada 2004 Report on Business

fcc Financement agricole Canada L'agriculture... notre raison d'être. Canada

Canards Illimités Canada

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

LE CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA EST À LA RECHERCHE

est à la recherche d'un(e)

CONSEILLER(ÈRE) PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE DE LA FONCTION

Sous la supervision générale de la direction générale, l'emploi de conseillère ou de conseiller pédagogique comporte des actions et des interventions professionnelles qui se définissent autour des axes suivants :

- l'organisation scolaire;
- le conseil scolaire et ses écoles;
- l'animation pédagogique;
- la formation;
- la recherche;
- l'information et la promotion;
- la rétroaction auprès de la direction générale.

L'emploi de conseillère ou conseiller pédagogique consiste principalement en une relation d'aide pédagogique s'exerçant auprès des enseignantes et des enseignants. De plus, elle ou il collabore avec le personnel d'encadrement des écoles, les équipes-école, le personnel de soutien des écoles, les parents, les autres professionnelles et professionnels du conseil scolaire et les représentants d'autres organismes et entreprises.

HABILETÉS, APTITUDES ET QUALITÉS REQUISES

- Diplôme universitaire de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié à l'emploi.
- Expérience de travail comme enseignante ou enseignant et ou comme conseillère ou conseiller pédagogique.

QUELQUES ATTRIBUTIONS ET CARACTÉRISTIQUES

La conseillère ou le conseiller pédagogique se tient au courant des recherches, des changements et des innovations dans le domaine pédagogique, particulièrement en ce qui concerne les programmes et les méthodes pédagogiques, les activités complémentaires, les manuels et les autres matériels didactiques et l'évaluation du rendement scolaire. Elle ou il voit à l'implantation des innovations. Elle ou il a un rôle primordial d'animation pédagogique auprès du personnel enseignant. Elle ou il peut conseiller en particulier sur l'achat d'équipement et de matériel didactique, sur l'aménagement des locaux ainsi que sur la conception et la production de matériel didactique. Elle ou il conseille sur des questions relatives aux programmes de perfectionnement du personnel pédagogique, planifie ces programmes et en évalue les résultats.

Prière de soumettre votre candidature avant 16 h 00, le lundi 31 mai 2004 à :

Madame Cécile Bonnar, directrice générale
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
4800, Richard Rd. S.O., bureau 200
Calgary, Alberta T3E 6L1 Tél. : 403-685-9881 Téléc. : 403-685-9884
Courriel : cecile.bonnar@cscfsa.ab.ca

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur: amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans:

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent:

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plait, présentez votre demande en ligne à: **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au: 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

Découvrez la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

Lors de la Journée du Savoir de l'ACFAS, tenue à la Faculté Saint-Jean, les participants ont bénéficié d'une présentation sur le journal *La Survivance* (1928-1967) tel qu'accessible en ligne - *La Survivance*, on le sait, est le précurseur du journal *Le Franco*. Le site, et la base de données correspondante, est d'ailleurs accessible à tous, sur le Portail Peel http://peel.library.ualberta.ca/. D'où le petit quiz suivant...

1. Comment s'appelle l'ordinateur acquis par le Canadien Pacifique en 1957 ?
2. « Que je sois utile » est la devise de quelle organisation franco-albertaine ?
3. « La soupe aux pois est en danger » - ce titre apparaît dans quel numéro de *La Survivance* ?
4. Quel est le salaire moyen d'un professeur en Alberta en 1943 ?
5. Qui a gagné le trophée de l'ACFA lors du concours oratoire tenu à Falher le 18 avril 1964 ?

Pour plus de renseignements sur le site Peel Library, ou toute information concernant la Bibliothèque Saint-Jean, veuillez composer le (780) 465-8711 ou consulter le site web http://www.library.ualberta.ca/francais/.

À noter : L'horaire de printemps/été de la BSJ sera en vigueur dès le 22 avril; les détails sont disponibles sur le site Internet de la Bibliothèque.

Réponses aux questions
1. L'ordinateur IBM 705
2. Cercle Edmonton de l'ACFA
3. Le 15 mai 1940
4. Entre 800 $ et 850 $
5. Juliette Henley [écrit Hendey]

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Spécialiste socio-économique, Évaluation environnementale

Office national de l'énergie (ONE)

CALGARY (ALBERTA)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Regina (Sask.), Edmonton et Calgary (Alb.), Whitehorse (Yukon), Yellowknife (T.N.-O.), Victoria et Vancouver (C.-B.), de même qu'en périphérie dans un rayon de 200 km de chacun de ces centres.

Basé à Calgary, l'ONE est un leader respecté en ce qui concerne la sécurité des pipelines ainsi que les règlements environnementaux et économiques. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de travailler sur des projets stimulants reliés à l'énergie et de réelles options de perfectionnement professionnel dans un environnement d'équipe très productif et enrichissant. Les employés de l'ONE jouissent d'avantages sociaux concurrentiels et d'un style de vie équilibré.

Vous recherchez un salaire annuel variant entre **62 842 $** et **86 203 $**. Numéro de référence : **ENR84414SM13-N**. Date limite : **17 mai 2004.**

Si vous souhaitez en savoir davantage sur ces possibilités et sur la façon de postuler, vous pouvez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler **INFOTEL** à **1 800 645-5605** ou, dans le cas des malentendants (ATS), à **1 800 532-9397**. Pour de plus amples renseignements sur l'ONE, veuillez visiter le site Web à l'adresse **www.neb-one.gc.ca**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.
This information is available in English.

emplois.gc.ca | Canada

Conseil scolaire Centre-Est

Recherche
D'UN(E) ENSEIGNANT(E)
pour
L'ÉCOLE VOYAGEUR À COLD LAKE
(École catholique)

POSTE :
enseignant(e) temps plein : Secondaire :
- mathématiques
- sciences

QUALITÉS RECHERCHÉES :
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance du français et connaissance de l'anglais.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Entrée en fonction : fin août 2004

Date limite du concours : le vendredi 14 mai 2004, 12h.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service à :

Madame Jeanne Robinson, Directrice
École Voyageur
C.P. 4040 Succ. FORCES, Cold Lake, Alberta T9M 2C1
téléphone : (780) 594-0666 • télécopieur : (780) 594-1802
Courriel: jrobinson@atrium.ca

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

OFFRE D'EMPLOI

CONSEIL SCOLAIRE DU SUD DE L'ALBERTA

ADJOINTE ADMINISTRATIVE
pour le bureau central à Calgary, Alberta

FONCTIONS
Ce poste consiste à accueillir les gens (répondre au téléphone et en personne), à accomplir des tâches de bureau (tri et distribution du courrier, rédaction de lettres, classement, etc.) et à appuyer le personnel cadre du bureau.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :
- formation ou compétences en bureautique – Microsoft Office, courriel, internet.
- compétences exceptionnelles au niveau des relations interpersonnelles
- compétences exceptionnelles en communication : maîtrise du français et de l'anglais
- polyvalence : pouvoir s'acquitter de plusieurs tâches

TRAITEMENT : selon les qualifications/expérience

ENTRÉE EN FONCTION : le 1er juin (ou dès que possible)

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 14 mai 2004

Faites parvenir votre curriculum vitae et attente salariale à :
Dr Richard Slevinsky, directeur général
#220, 4800 Richard Rd. SO – Calgary AB T3E 6L1
téléphone : 403-686-6998
télécopieur : 403-686-2914
courriel : rslevinsky@atrium.ca

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e

Gérant.e de la Librairie le Carrefour

Sous la supervision de la direction générale, la personne choisie sera guidée par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe et la capacité de bien communiquer.

La personne choisie aura à :
1. Voir à l'exploitation de la Librairie Le Carrefour, ce qui comprend la gérance du magasin à Edmonton et la coordination d'un service de distribution du produit culturel francophone durable en région et aux collectivités.
2. Recruter, former et diriger le personnel de la librairie.
3. Préparer et proposer au comité exécutif de l'ACFA un plan d'action annuel accompagné des prévisions budgétaires qui corresponde aux objectifs de la librairie.
4. Gérer les comptes de la librairie.
5. Établir et maintenir d'excellentes relations avec les clients et les fournisseurs de la librairie.
6. Par l'entremise de la direction générale de l'ACFA provinciale, informer et conseiller le Comité exécutif de toutes les activités de la librairie.
7. Développer des stratégies et réaliser des projets pour promouvoir la librairie, améliorer le service à la clientèle et augmenter son chiffre d'affaires.

La personne choisie devra :
- Avoir le sens des affaires
- Être bilingue
- Être débrouillarde et efficace

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **21 mai 2004** à :

M. Joël F. Lavoie, *Directeur Général*
Association canadienne-française de l'Alberta
6627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 Télec. : 780-465-6773

Grenouille.com

Hublo
http://www.hublo.com/

Dans ce jeu, des savants fous ont inventé des bombes-robots. Une de leurs créations, le prototype HUB10, a échappé à leur contrôle. Ce robot, c'est toi ! Pour t'évader, tu dois sauter d'un palier à l'autre et contourner les droites de surveillance. Fais vite, le temps est compté…

Découverte / Les volcans
http://radio-canada.ca/tv/decouverte/11_volcan/index.html

Pourquoi ces terribles montagnes crachent-elles du feu ? L'émission Découverte mène l'enquête en étudiant de plus près le volcan Kilauea. Explore le cour du volcan et découvre pourquoi certains volcans sont d'humeur plutôt… explosive.

Évite les virus !
http://www.glolz.net/vip/index.html

Aide le petit microbe vert à atteindre la pilule jaune. Utilise les flèches de ton clavier pour le guider. Une boussole t'indique la direction à prendre. Mais gare aux virus ! Si tu les touches, c'est la contamination assurée !

Medtoons
http://www.medpict.com/fr/2_medkids/medtoons.asp

Allergies, bleus, bosses, piqûres, brûlures… Sais-tu comment les soigner ? En participant à des quiz et des jeux, tu le sauras bientôt. Comment les os grandissent-ils ? Profite de la visite guidée du squelette en 3D ou jette un œil au microscope pour voir l'intérieur des os. Qu'est-ce que l'asthme ? Lis la bande dessinée pour le savoir. Un beau site animé pour se renseigner sur la santé… et rigoler.

Turntables (tables tournantes)
http://www.turntables.de/

Glisse-toi dans la peau du DJ et réinvente des pièces musicales à ton goût. Dans quel studio entreras-tu ? Le « classique » (old school) ou le « branché » aux allures de bd (new school) ? Choisis un disque et fais-le bégayer avec ta souris. Crée de l'ambiance en ajustant l'éclairage. Fous du hip hop et amateurs de scratch, à vos platines ! (En anglais)

Objectif Mars

http://mars.hw.qc.ca/Mars_F/inter.html

Envole-toi vers Mars ! Parcours ses satellites, ses volcans et ses océans sans eau. Peux-être y croiseras-tu des petits bonshommes verts ?

Recherche et rédaction :
Annie Cloutier

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute aumulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #281, 8627-91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Service de dépannage informatique. Entretien et réparation d'ordinateurs personnels à domicile, au bureau. Service d'installation de logiciels, de composantes et de service Internet. Nettoyage de virus et configuration de firewalls. Sur plateforme PC IBM et compatibles seulement. système d'exploitation Windows 3.1 à Windows NT/2000/XP. Jean-Francois à 469-2944.

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Juste arrivé d'Europe avec une bibliothèque de plus de 1200 titres en histoire naturelle : faune, flore, biologie, zoologie, éthologie, microscopie, guides de terrain et autres sujets. Tous ces livres en vente avec un minimum 50% de rabais sur prix d'achat. Beaucoup de titres épuisés et rares chez des éditeurs tels que Boubée, Masson, Lechevalier et Delachaux & Niestlé pour le français. En anglais vous trouverez des éditions de chez Academic Press, Collins, Helm, Poyser entre autres. Téléphone : (780) 416-6300 (14-5)

Friperie d'une fin de semaine, organisée par le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (CMAG) Au cours des dernières semaines, le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (CMAG) a organisé une collecte de vêtements et autres articles dans la région d'Edmonton. Des centaines de morceaux d'excellente qualité ont été recueillis et seront vendus lors de notre friperie d'une fin de semaine, qui aura lieu les 8 et 9 mai 2004. Parmi les items collectés se trouvent : des vêtements de grandes marques, dont Jacob, Tristan et Iseut, Calvin Klein, Gap, etc. Des vêtements pour femmes, hommes et enfants; des chaussures pour toute la famille, des jouets, divers articles de maison, des livres et plusieurs autres articles. Vous êtes chaleureusement invités à nous visiter en grand nombre au cours de cette fin de semaine ! Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (CMAG), 8711 – 82e avenue (Edmonton). Pour plus d'information, veuillez contacter Marie-Ève Bachand au (780) 468-6983. (14-5)

L'Association canadienne-française de l'Alberta
est a la recherche d un.e

Responsable Accueil, membership et classement

Sous la supervision de la direction générale, la personne choisie devra administrer le programme de membership, maintenir un bon fonctionnement des systèmes de classement et assurer l'accueil au Secrétariat provincial.

La personne choisie aura à :

- Accueillir les gens et les clients qui se présentent au bureau et les annoncer aux personnes qu'ils désirent rencontrer
- Diriger les demandes de renseignements
- Répondre au téléphone, diriger les appels et remettre les messages à qui de droit.
- Administrer le programme de membership
- Faire le classement du bureau
- Toute autre tâche designée par la direction générale.

La personne choisie devra :

- Être parfaitement bilingue
- Être débrouillarde et efficace
- Avoir de l'entregent
- Avoir de bonne connaissance en informatique

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **10 mai 2004** a
M. Joel F. Lavoie, *Directeur général*
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 Télec. : 780-463-6773

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

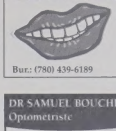
Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park /
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

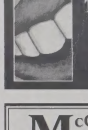
CADRIN DENTURE CLINIC



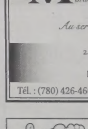
Bernard Cadrin
Édifice G.B.-9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EVE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.9409 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

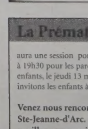


THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 – 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 3Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

La Prématernelle Manon

aura une session portes ouvertes le mardi 11 mai à 19h30 pour les parents et une autre pour les enfants, le jeudi 13 mai de 10h à 11h30 . Nous invitons les enfants à apporter une collation.
Venez nous rencontrer à l'école Ste-Jeanne-d'Arc. Pour plus d'info, veuillez communiquer avec Micheline au 466-1880.

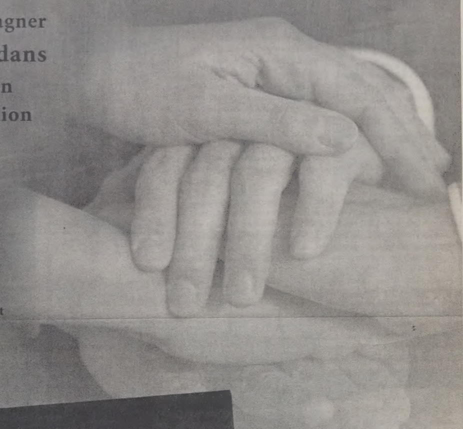
Les amis du Franco

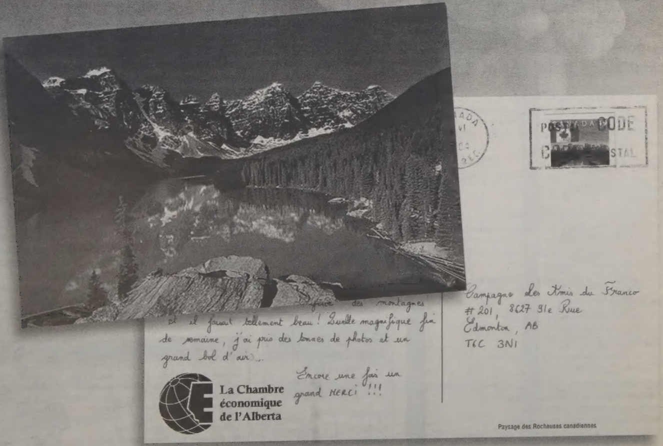
Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en l'Alberta »

Courez la chance de gagner une **fin de semaine dans les Rocheuses** tout en soutenant une institution franco-albertaine !

Un don au *Franco* vous qualifie au tirage de ce grand prix, tirage qui aura lieu durant la première semaine du mois de juillet.

Don de 20 $ (*minimum espéré*) - un billet
Don de 40 $ - 2 billets
Don de 60 $ - 3 billets
et ainsi de suite...





La Chambre économique de l'Alberta

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 20 | Edmonton, semaine du 14 au 20 mai 2004 | 12 pages | 60¢

NOUVEAUTÉS pour toute la famille

avec 18 centres de ressources pour mieux vous servir !

Communiquez avec nous au (780) 468-4882

En attendant l'été

De caractère sans aucun doute idyllique, cette photo croquée au coin d'un balcon donnant sur la Méditerranée. On en devine presque la couleur, le ciel se fondant à la mer dans ce qui semble être une atmosphère de totale tranquilité. La scène baignée de soleil évoque bien sûr les étés paisibles, à l'ombre de parasols, des étés qui tardent à venir dans nos contrées nordiques. Et puis, il y a le reste, que suggèrent les pieds à la balustrade, c'est-à-dire la paix de l'esprit sinon de l'âme, que rendent volontiers possibles un tel paysage et un tel climat. Peut-être l'examen de la scène suffit-il à réchauffer quelque peu, en rêvant aux jours meilleurs que promet généralement le mois de mai dans l'Ouest canadien.

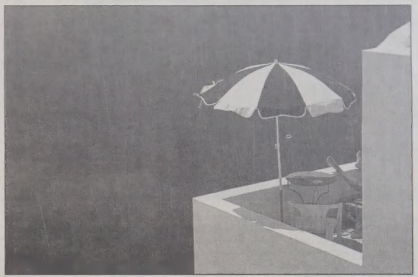


Photo : Pawel Stradowski

CETTE SEMAINE...

La pauvreté frappe plus durement les femmes
à lire en page 2

Galala 2004 : Mozart en sandales
à lire en page 3

Copies au Franco
à lire en page 5

Chronique : Bouquinerie
à lire en page 7

Sciences infirmières... et davantage

ÉRIC BATALLA

Edmonton

C'était jour de quelques célébrations, en cette matinée du 10 mai dernier, pour plusieurs personnes impliquées de près ou de loin dans la création du programme de baccalauréat bilingue en sciences infirmières de la Faculté Saint-Jean/Université de l'Alberta - programme conjoint, puisqu'il rassemble les cours offerts sous les toits de la FSJ et de la Faculté de *nursing* de l'*UofA*. Lancement officiel, donc, pour un programme auquel les intéressés ont en fait pu s'inscrire dès le mois de mars dernier, alors qu'il apparaissait pour la première fois sur le site Web de la Faculté de *nursing*.

Et « intéressés » est bien le mot, car les dignitaires et invités rassemblés pour la petite cérémonie de lancement officiel ont alors appris que les 16 à 18 places disponibles pour le programme étaient virtuellement comblées et que la liste d'attente incluait 80 noms. Succès de départ, ainsi vérifié, pour un programme que quelques-uns ont travaillé d'arrache-pied à obtenir et à établir, particulièrement l'ancienne doyenne de la Faculté Saint-Jean, Claudette Tardif, absente à la cérémonie mais néanmoins mentionnée à quelques reprises pour ses efforts.

Sans reprendre l'entièreté du dossier d'implantation de ce programme, il y a cependant lieu de mentionner que la démarche s'est inscrite dans la foulée de la création du Consortium national de formation en santé, dont le travail a alors permis le déblocage de fonds fédéraux nécessaires au lancement de projets ici et là au pays, y compris, dans l'Ouest, sous le toit de la Faculté Saint-Jean. Le dévoilement du Plan Dion, au printemps 2003, confirmait ce financement, lequel se situait, pour la FSJ et la Faculté de *nursing*, à 2,7 millions de dollars répartis sur cinq ans.

Mais il y a maintenant davantage, car pour le nouveau doyen de la Faculté Saint-Jean, ce qui a été accompli jusqu'ici s'inscrit en fait dans une démarche de plus grande envergure, qui permet d'ailleurs de ressusciter en quelque sorte le projet d'établissement d'un Centre de sciences de la santé sur le terrain de la FSJ, plus précisément au coin sud-ouest de la rue Marie-Anne Gaboury et de la 86e avenue. Ce projet, apparemment bien entamé, verra, semble-t-il, un jour préliminaire dès le printemps prochain avec la préparation de plans architecturaux rendus possibles par un financement provincial que le doyen s'active à finaliser. Moyennant financement supplémentaire, celui-là obtenu de plusieurs sources, donc fédérales, provinciales et même privées comme le précise M. Arnal, les choses pourraient alors aller assez vite en termes de construction, mais là, l'échéancier reste évidemment incertain.

But ultime de la démarche : le Centre, où l'on s'occuperait principalement de recherche, regrouperait sous son toit une variété de « spécialistes » en sciences de la santé, ce qui permettrait même l'établissement d'un programme de Maîtrise en pratiques interdisciplinaires. D'où, selon le doyen, l'intérêt potentiel de bailleurs de fonds privés, dans un environnement qui permettrait les échanges entre différents domaines spécifiques au sein desquels la composante de recherche resterait éminemment présente. De cela, il n'a pas été question au cours de la cérémonie de lancement du programme bilingue en sciences infirmières, du moins lors des présentations au podium. Seule une phrase anodine quant à l'éventuel établissement d'un programme de Maîtrise, dans un des documents fournis aux participants, permettait d'en arriver au reste en compagnie du doyen.

Ce dont il a été question par contre, c'est du fait que le programme de baccalauréat bilingue qu'offriront la FSJ et la Faculté de *nursing* de l'*UofA* sera ouvert à tous les intéressés de l'Ouest canadien, Alberta, Colombie-Britannique, TNO et Yukon, et même au-delà puisque la brochure de présentation fait référence aux étudiants de CEGEPs du Québec.

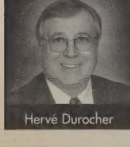
Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

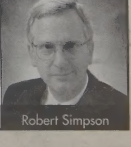
Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: lefranco@lefranco.ab.ca

1117 10016738 6/7 325(G)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

La pauvreté frappe plus durement les femmes

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Selon une étude en cours de la Fédération nationale des femmes canadiennes françaises, la pauvreté frappe plus durement que jamais les femmes canadiennes. Et la situation n'est pas plus rose dans la province la plus riche du Canada, l'Alberta.

Les femmes chef de famille monoparentales ont remplacé les femmes âgées au premier rang en matière de pauvreté : 51 % d'entre elles sont pauvres, tandis que les femmes âgées occupent le deuxième rang avec 46 %.

« De toute façon, c'est clair dans notre société qu'on a besoin de deux salaires pour joindre les deux bouts », de dire Cécile Coderre, chercheure associée au projet et doyenne associée à l'École de service social de l'Université d'Ottawa. Notre société porte d'ailleurs un regard très dur sur les personnes défavorisées. Et il ne faut parfois qu'un seul événement (divorce, perte d'emploi, maladie) pour tomber dans la misère.

« Le préjugé voulant que les prestataires de l'aide sociale soient satisfaits de leur sort et ne souffrent pas de leur situation est faux », dit Mme Coderre. « Qui serait fier d'être pauvre ? Tout au contraire, les gens cherchent à dissimuler cette situation et ne feront appel à l'aide disponible qu'en cas d'extrême urgence. Les personnes qui s'en sortent le mieux sont celles qui bénéficient d'un bon réseau : famille, amis, etc. Malheureusement pour elles, ces réseaux sont bien fragiles, car les personnes défavorisées se retrouvent rapidement sans aide, la misère n'attire pas les amis », de conclure Mme Coderre.

Les mesures des dix dernières années concernant l'aide sociale n'ont pas aidé les gens à sortir de la misère. Au contraire, on les y a enfoncés davantage. Ainsi, le gouvernement fédéral, en réduisant sa contribution aux programmes sociaux, a contribué à la détérioration de la situation.

En Alberta, où le salaire minimum est le plus bas au pays et où les réductions des prestations à l'aide sociale ont frappé durement les plus pauvres, la situation n'est guère encourageante. Le seuil de pauvreté pour une personne seule est de 19 256 $ – en clair, si l'on a moins de 19 000 $ de revenu par année, on est pauvre.

Photo : Pierre-du Vos, Jr

Or, en Alberta, une personne seule, apte au travail, qui reçoit des prestations d'aide sociale, a un revenu annuel de 8 034 $. Pour une personne handicapée, le revenu annuel est de 7 601 $. Un parent seul avec un enfant recevra 11 634 $, un couple avec deux enfants 18 412 $. Pour une famille avec deux enfants, notons que le seuil de pauvreté est de 36 235 $.

> *« Les femmes ne meurent pas à cause de maladies que nous ne pouvons pas soigner. Elles meurent parce que les sociétés n'ont pas encore décidé que la vie de ces femmes valait la peine d'être sauvée ».*
>
> **Dr Mahmoud Fathalla,**
> *Président sortant de la Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique*

Il faut donc que les prestataires fassent des choix. Ils n'ont souvent de la nourriture que pour les deux premières semaines du mois. Il leur faut parfois choisir entre vêtements ou médicaments. Les fruits et légumes, les produits laitiers sont délaissés au profit des pâtes ou du pain. Il est difficile de prendre de bonnes habitudes alimentaires quand chaque sou compte. C'est pourquoi certaines personnes se passent de médicaments pour pouvoir nourrir leur famille. D'autres doivent recourir aux services de la banque alimentaire.

« À la banque alimentaire Mannawanis de Saint-Paul, comme dans toutes les banques alimentaires, chaque famille a droit à une boîte dont le contenu varie selon les dons », dit Mme Simone Marshall, bénévole. « C'est certain qu'on ne choisit pas les produits comme à l'épicerie », ajoute-t-elle.

La précarité alimentaire est un grand facteur de stress pour les personnes défavorisées. Elle entraîne de l'anxiété. Les personnes se concentrent sur leur survie à court terme, vivent au jour le jour. Difficile d'envisager des solutions de rechange, de penser retourner aux études dans ces conditions. Souvent, les seuls emplois auxquels elles ont accès sont des emplois au salaire minimum, ou à temps partiel, une situation qui les maintient dans la précarité. Le stress, l'anxiété mène parfois à la violence. Cécile Lavoie, membre du conseil d'administration du St.Paul Crisis Centre accueille chaque semaine des familles épuisées, qui vivent cette situation.

« On blâme parfois les femmes de retourner à la maison mais dans un abri, on doit souvent partager sa chambre, on fait la cuisine à tour de rôle, les enfants s'ennuient de leur maison et, par mesure de sécurité, on ne peut pas toujours les laisser jouer à l'extérieur. Il nous faudrait des appartements protégés pour que chaque famille puisse véritablement prendre un répit et se reconstruire », d'ajouter Mme Lavoie.

Quand à répondre aux besoins des femmes francophones, on est bien loin ici des préoccupations linguistiques. Dans une situation de détresse, on s'adresse à qui l'on peut. Certains groupes font des efforts sporadiques et collaborent avec la banque alimentaire pour amasser des dons. D'autres, comme les Scouts et Guides, accueilleront sans distinction les jeunes qui ne peuvent payer les frais d'inscription. Les écoles essaient d'aider discrètement les familles qui ne peuvent se payer certaines sorties ou vêtements.

L'an dernier, la banque alimentaire de Saint-Paul a failli fermer, faute de dons. La situation économique des dernières années a fait en sorte que de nombreux donateurs sont devenus utilisateurs de la banque alimentaire, une situation préoccupante. 9,8 % des Albertains souffrent d'insécurité et on compte 48 473 usagers réguliers d'une banque alimentaire.

Parmi les autres coûts qui contribuent à la pauvreté, le logement est certainement une des dépenses majeures d'une famille. Cela est particulièrement vrai si l'on vit à Calgary, Fort McMurray ou Edmonton. Si le coût d'une maison est moins cher ailleurs, celui d'un logement est comparable dans plusieurs communautés. Pourquoi ? Parce que le gouvernement fédéral a cessé d'investir dans les habitations à loyers modiques, sauf dans quelques cas récemment, notamment à Rocky Mountain House.

Les personnes à faible revenu doivent donc affronter des coûts croissants en ce domaine. La vague de construction des condominiums fait en sorte qu'il est de plus en plus difficile de se loger à bon marché. Sans compter l'escalade des coûts du gaz naturel et de l'essence.

C'est pourquoi la mise en place de programmes d'aide est essentielle pour mettre fin à la pauvreté. La solidarité est de plus en plus nécessaire, tout comme la mise en place de cuisines collectives, de collectes de vêtements.

Il faut aussi, dit Mme Coderre, faire connaître ces besoins aux leaders d'opinion et aux politiciens afin qu'ils s'assurent que les plus pauvres d'entre nous ne soient pas oubliés, ce qui pourrait être de mise à la veille d'une élection fédérale.

Suite de la une

Sciences infirmières... et davantage

La même brochure fait aussi état des prérequis pour l'inscription au programme, ce qu'il est également possible d'obtenir sur les sites Web des deux facultés ou en les requérant aux bureaux d'admission. Le programme de quatre ans inclura des stages sur le terrain, de préférence en régions éloignées mais aussi en milieux urbains, là où une demande pour des services bilingues sont requis. Des professeurs capables d'offrir en français quelques-uns des cours requis par le programme sont déjà à l'emploi de la Faculté de *nursing*, mais la FSJ, elle, aura bientôt à procéder à l'embauche de certaines personnes dans des domaines spécifiques.

Présents pour le lancement officiel de ce programme, lancement qui permettait d'ailleurs de souligner de façon appropriée le début de la Semaine nationale du *nursing*, les doyens des deux facultés impliquées dans la démarche, bien sûr, soient Marc Arnal et Genevieve Gray, de même que le vice-président (Secteur académique) de l'Université, Carl Amrhein; et pour marquer le fait qu'il s'agissait là d'un jalon important dans le paysage post-secondaire de l'Ouest canadien, des représentants gouvernementaux, du fédéral le sénateur Tommy Banks et le député d'Edmonton-Strathcona, Rahim Jaffer (PC), du provincial le député de Bonnyville-Cold Lake, Denis Ducharme, et puis des porte-parole de l'AARN (*Alberta Association of Registered Nurses*). Entre plusieurs autres invités, dont la liste était assez longue...

Citation de la semaine

Le destin mêle les cartes et nous jouons.

Arthur Schopenhauer,
philosophe allamand (1788 - 1860)

Mozart en sandales*

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Caméras, *flashes*, sons de carillons et de flûtes, allées et venues dans les coulisses du théâtre de la Cité francophone, les parents et les grands-parents retiennent leur souffle jusqu'à ce que leur progéniture ait fini leur prestation… certains jeunes artistes ont plus le trac que d'autres, qui n'en sont pas à leur pour l'occasion, de musiciens professionnels. D'ailleurs, certains de ceux-là avaient participé, une semaine plus tôt, au Gala albertain de la chanson, tel Joël Lavoie, Pierre-Paul Bugeaud et Marie-Josée Ouimet, ces deux derniers jouant un rôle actif au sein du CDM (Centre de développement musical), organisateur de l'événement, et portaient certainement un œil averti sur la « relève ».

Photo : Sandrine Griffon
Cateline Joly, qui accompagnait également les Étoiles d'argent, lors du spectacle de dimanche

première participation : telle est l'ambiance d'un événement artistique qui en est, cette année, à sa 7e édition, le Galala.

Entre musique classique, rock ou pop' et chorégraphies, plus de 75 jeunes artistes se sont donc produits sur scène, sur deux jours, après des mois de répétition et accompagnés,

Bien trop nombreux pour qu'on les puisse nommer tous ici, certains éléments ce sont néanmoins démarqués, si l'on en croit les applaudissements du public, même si le spectacle en tant que tel n'est pas un concours. Ainsi, l'interprétation impeccable de « La vie en rose » au violoncelle, au violon et au piano par Alicia, Mathieu et Stéphanie Fagnan a mérité les faveurs de l'auditoire. Côté classique toujours, Stéphane Mayer se montrait magistral dans une interprétation d'une Fantaisie de Chopin au piano, tout comme les sœurs Yunona et Athena Anders, dans un duo au violon cette fois.

Musique moins classique cette fois, plusieurs chansons de Lorie (LA Britney Spears francophone) étaient reprises, soit chantées soit sur une chorégraphie, tout comme celles d'autres chanteurs populaires (Céline Dion, Natasha Saint-Pierre, Gabrielle Destroimaisons, Renaud…). D'autres, accompagnés d'une véritable claque, présentaient des compositions originales – tel le groupe Connaissance inconnue, mené par un Tristan Pasek qui ouvrait et clôturait le spectacle. Fait intéressant : certains avaient choisi d'interpréter des pièces d'artistes francophones de l'Alberta, Crystal Plamondon et France Levasseur-Ouimet.

Cette dernière était, en quelque sorte, doublement sollicitée, puisque c'est sur sa mise en scène et son texte que la troupe de théâtre des ainés Les Etoiles d'argent agissait, avec humour, en tant que maître de cérémonie. D'ailleurs, comme pour rapprocher les différentes générations, la FAFA (Fédération des ainés franco-albertains), en plus d'animer les deux spectacles, a officiellement parrainé les galalas régionaux, qui se sont tenus à Lethbridge et Calgary en mars dernier.

* *Le titre fait évidemment allusion au costume de scène de certains des participants, les sandales semblant être en vogue en ce début de mai…*

Cousins français à Bonnyville

Texte et photo : Sylvie Ducharme
Thérèse Dallaire, agente de développement de la régionale, et un membre de la délégation française.

L'ACFA Bonnyville-Cold Lake a accueilli, le 8 mai dernier, les membres d'une délégation française qui participent au Maple Flag, événement qui se déroule à Cold Lake du 3 mai au 11 juin. Ces exercices de combats aériens regroupent des militaires de divers pays, dont le Canada, la Belgique, la France, les États-Unis, l'Angleterre, la Norvège et la Nouvelle Zélande. Ce sont les propriétaires du Centre Suite Inns de Bonnyville, qui héberge une soixantaine de ces militaires, qui ont eu l'idée d'organiser une telle soirée. Les « cousins français » ont donc pu apprécier les talents de l'artiste Philip Sargent, qui a récemment participé au Gala albertain de la chanson et fait participer la salle avec son interprétation de la chanson de Charles Aznavour « Emmenez-moi »; goûter aux pâtés à la viande et aux cretons de « Tante Thérèse »; et, surtout, d'échanger avec les membres de la communauté. Ainsi, tout au long de la soirée, des échanges intéressants ont eu lieu entre les invités et les membres de la communauté reliées aux différences linguistiques, à l'histoire, aux habitudes culturelles et à la famille.

La Caravane passera

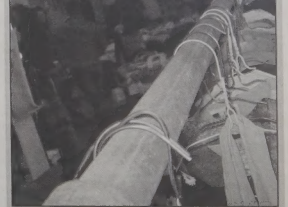


Photo : Sandrine Griffon

Pantalons, robes, chandails, jouets, ustensiles de cuisine… la liste des articles que les employés du CMAG d'Edmonton (Centre culturel Marie-Anne-Gaboury) avaient collectés pour une bonne cause a semblé en satisfaire plus d'un. La cause en question : une collecte de fonds pour le projet « Caravane » du Centre, pendant lequel, dans le cadre du Congrès mondial mondial acadien et des 400 ans de l'Acadie, un groupe de jeunes traversera, en juillet prochain, le pays d'un bout à l'autre, en s'arrêtant dans certaines villes pour faire des présentations et parler de la francophonie à l'échelle internationale. Pour l'occasion, le restaurant situé au sous-sol du CMAG avait donc été transformé en un entrepôt, qui a vu, sur deux jours, les 8 et 9 mai derniers, un achalandage ayant permis d'amasser la somme d'environ 1000 $ pour la Caravane. À noter que les vêtements invendus seront envoyés en Afrique.

La Campagne *Les Amis du Franco*

Plus de détails sur le grand prix

Tel que révélé dans notre édition du 30 avril au 6 mai derniers, en page 2, le grand prix de la campagne *Les Amis du Franco* consistera en une fin de semaine dans les Rocheuses - quatre jours et trois nuits. Établi en collaboration avec La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), et en fait gracieuseté de membres de La Chambre, le prix permettra en fait un échange Nord-Sud, si l'on peut dire, puisque si le gagnant s'avère être du nord de la province, il ou elle pourra se rendre vers Banff, au Sud - inversement, un ou une gagnant(e) du Sud se dirigera vers le Nord, direction Jasper.

Plus spécifiquement, le voyage direction Nord comprendra un arrêt à Edmonton, pour une nuit à l'Hôtel Fantasy Land (West Edmonton Mall), avant le séjour proprement dit à Jasper, là au Sawridge Inn. Quant au voyage direction Sud, il ne permettra pas, lui, d'arrêt à Calgary, puisque la destination finale est en fait Canmore, pour trois nuits au Rundle Mountain Lodge. À noter que tous les hôtels ici mentionnés sont régulièrement impliqués dans les initiatives-tourisme de La CÉA, comme le démontre leur inclusion dans le Guide touristique publié par La Chambre.

Une précision supplémentaire... Des arrangements sont à être finalisés pour autoriser une allocation-essence au récipiendaire du prix, en considération du fait que les prix à la pompe ont connu une hausse importante au fil des récentes semaines, une situation qui risque d'ailleurs de perdurer pour la durée de l'été et même au-delà - ce qui permet de rappeler que le voyage dont il est question ici, dans l'une ou l'autre de ses deux versions, pourra être effectué en fin de mois d'août prochain. D'autres tractations sont en cours pour des surprises à venir, à être révélées avant le tirage prévu pour la première semaine du mois de juillet.

EDITORIAL

À bâtons rompus

Édifiant, comme d'habitude, le portrait offert par l'actualité ces jours-ci. Dominé, comme chacun le sait, par les contrecoups de photos invraisemblables croquées dans les prisons iraqiennes où, semble-t-il, les tortionnaires de Saddam Hussein ont été gaiement remplacés par ceux des armées américaine et britannique, et peut-être même, dit-on, de quelques entités douteuses qui feraient appel aux offices de mercenaires. Les rumeurs fusent de ci de là à ce propos, d'autant plus volontiers que George le Deuxième patauge entre la quasi-désinvolture et la pseudo-inquiétude, sans donc prendre de position claire qui pourrait d'ailleurs l'amener à questionner l'engagement militaire duquel il est, en bout de ligne, évidemment responsable. Comme le sont aussi ses lieutenants, entre autres le vice-président Dick Cheney et le secrétaire à la défense Donald Rumsfeld, celui-là toujours accompagné de son bras droit, Paul Wolfowitz. Au moins l'allié principal des États-Unis dans l'aventure iraqienne, Tony le Suave, derrière la porte noire du 10 Downing Street, a-t-il émis des propos plus tranchants pour condamner les agissements sujets des dites photos.

Tout cela donne un peu, voire beaucoup, la nausée, sans même s'étendre sur les ripostes d'Al Quaida qui font maintenant état de décapitation de prisonniers américains. Mais en détournant le regard vers ce qui semblerait plus serein, les états d'esprit sont cependant loin d'être calmés par d'autres rumeurs, d'élections celles-là, dans notre Canada un peu moins tranquille qu'il l'a déjà été. Car le Scandale des commandites continue à faire couler encre et salive, sans qu'il soit toujours permis d'en voir le fond, ce qui ne sera d'ailleurs jamais le cas selon toutes vraisemblances. Des révélations restent pourtant à venir, assurent - ou menacent - certaines autorités gouvernementales, probablement en croisant des doigts, donc en espérant que ces révélations ne reviennent les recouper aux mollets. Parce que, effectivement, côté rebondissements, le public canadien a été gâté au fil des récentes semaines - de Fraser à Martin à Chrétien à Harper à Clark, en passant par Gagliano et Guité et quelques autres encore. Et les dernières nouvelles en date ont ajouté aux ébahissements : Charles Guité, par exemple, lui ancien haut fonctionnaire fédéral, témoignait une semaine avec superbe sur le bien-fondé et la bonne marche du programme des commandites en renvoyant cependant une partie du dossier sur les genoux du Premier ministre Martin, et l'autre semaine, il est arrêté dans ses appartements d'Ottawa et mené séance tenante au parquet de Montréal, menottes aux poignets, pour répondre à des accusations de fraude et de détournement de fonds.

Le citoyen enseveli sous un tel barrage n'a d'autre choix que de se rabattre sur du plus calme, le plein air par exemple, sauf que le printemps tarde à venir; que d'aller faire des balades en voiture alors, sauf que le prix de l'essence devient prohibitif; que de viser l'évasion enfin, laquelle a son mérite en assistant aux matches de Coupe du Monde de hockey, puisque le Canada finit par l'emporter là haut la main contre une équipe suédoise pourtant jugée, au préalable, supérieure; que de poursuivre aussi sur cette lancée en embarquant allègrement dans l'engouement Flames de Calgary qui déferle sur l'entièreté du Canada - après les défaites des Canadiens et des Leafs (ces derniers que l'on n'aime guère à l'extérieur de Toronto et de la CBC). Pas toujours facile toutefois, soit dit en passant, de maintenir l'engouement devant son téléviseur, lorsqu'assailli par des annonces répétées de façon constante et systématique. Particulièrement celles signées Viagra, dans lesquelles des hommes d'âge mûr chantent à tue-tête « I did it my way », faussement d'ailleurs, en notes comme en contenu puisqu'en toute honnêteté, ils devraient plutôt beugler « I did it the pill way ». Évidemment, on peut se dire que les spots en question en disent long sur les fortunes de la compagnie Pfizer, fortunes qui sont montées - oui, bon - en flèche depuis l'introduction sur le marché de la petite pilule bleue-violette. Comme ils en disent long aussi sur ce que la compagnie perçoit comme étant un bon marché, en l'occurrence celui des *couch potatoes* qui ne sont donc pas tous d'âge mûr, ou du moins très mûr.

Mais puisqu'il est question de spots publicitaires, pourquoi ne pas en mentionner un autre, celui-là un tant soit peu renversant ? Il s'agit de celui d'une banque, ici innommée, qui présente un client au téléphone - cellulaire bien entendu, synonyme de progrès - enchanté de se faire répondre par une personne de chair et d'os à l'autre bout du fil. Imaginez, une voix humaine pour répondre au téléphone ! En ces temps de répondeurs automatiques et de boites vocales ! Mazette, quel service ! Quelle innovation ! Et quel exemple ! Bientôt, le docteur à domicile, le plombier disponible dans l'heure, l'instauration de petits magasins de quartiers, les annonces publicitaires honnêtes. Et puis, le sport sans annonces à la télévision, le sexe sans pilule. Et pourquoi ne pas rêver ? Les politiciens clairs et directs. Et pendant qu'on y est, la guerre propre et noble...

Éric Batalla

Champions du monde

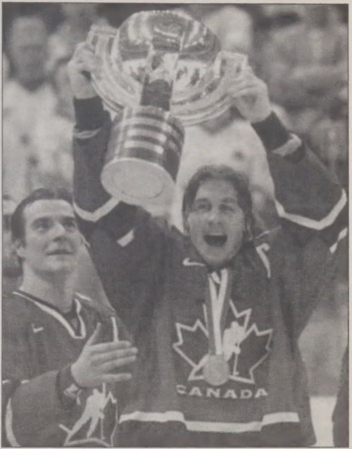


Photo : Reuters

Le capitaine de l'équipe du Canada, Ryan Smyth (des Oilers d'Edmonton), soulève la Coupe emblématique du Championnat du monde de hockey, remportée à Prague (République tchèque) le 9 mai dernier. Le Canada a enlevé un deuxième championnat d'affilée en battant de nouveau la Suède en finale, cette fois-ci au compte de 5 à 3. L'ailier canadien Dany Heatley (des Trashers d'Atlanta) a été nommé meilleur joueur du tournoi.

UN OUBLI

En reprenant, dans notre édition de la semaine dernière (page 7), la liste des 100 personnages qui ont marqué les 100 ans d'histoire de la ville d'Edmonton, et ce pour en dégager les membres francophones, nous devons admettre un oubli de taille pour ne pas avoir inclus le Dr Charles Allard, chirurgien, intervenant-clé dans la création de la Banque Western Canadian et dans la construction du Château Lacombe, et fondateur de la station de télévision ITV (maintenant Global Television). Cette inclusion porte à quatre le nombre de francophones au sein de la liste des 100, les trois autres étant, tel que noté, Joseph H. Picard (homme d'affaires qui a oeuvré dans le domaine scolaire au début du XX[e] siècle), Raymond Lemieux (chercheur visionnaire en chimie organique), et Louis Desrochers (avocat, Chancelier de l'Université de l'Alberta en 1970 et président de l'ACFA de 1962 à 1964). Tous les membres de la liste, rappelons-le, seront rassemblés dans un livre qui présentera une biographie de chacun d'entre eux, qui inclura aussi les 800 autres noms soumis au comité de sélection.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Copies au Franco

Ndlr: La restructuration de Secrétariat de l'ACFA provinciale, partie intégrante du Plan d'action récemment soumis à la lecture des abonnés du Franco *(Vol. 38, No. 18, pp. 10, 11 et 12), contient une composante de gestion du personnel, en termes de redéfinition des tâches et d'embauche de nouveaux employés. Le Plan d'action, dans cet aspect particulier, n'a pas provoqué de questions pointues lorsque présenté en public lors du petit déjeuner de l'ACFA, le 27 avril dernier. Pourtant, quelques employés en poste étaient affectés directement par le processus de restructuration, puisque, à toutes fins pratiques, leur poste se trouvait du même coup aboli; quoiqu'invités à poser leur candidature aux postes nouvellement créés, aucun de ces employés n'a jugé bon de procéder à la démarche.*

Mais si questions il n'y a pas eu, du moins en assemblée publique, quelques « inquiétudes » - pour utiliser les mots de Michelle Vincent, avocate, lorsque rejointe au téléphone - ont néanmoins été présentées à l'ACFA provinciale, par le biais d'une lettre dont Le Franco *a reçu copie. La lettre en question, de façon admise par ses signataires, reste assez vague quant aux détails des procédures qui auraient mené au départ de certains employés (et d'un en particulier), pour ainsi préserver une mesure de discrétion, sinon de confidentialité - toujours selon Mme Vincent. Quoiqu'il en soit, réponse de l'ACFA il y a eu, signée par le président Ernest Chauvet, avec, encore une fois, copie au* Franco.

Nous reproduisons ci-dessous les deux lettres, à l'insistance des signataires de la première, en pleine conscience du fait que, tout considéré, elles pourraient susciter plus de questions qu'elles n'apportent de réponses... ou qu'elles pourraient en apporter considérant, justement, des termes de confidentialité. Mme Vincent, elle, lorsqu'entretenue à ce propos, a souligné que si questions il devait y avoir suite à la parution de ces deux lettres, cela ne serait peut-être pas entièrement malvenu, mais au contraire approprié au sein d'une association communautaire telle que l'ACFA.

le 28 avril 2004

l'Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta)
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca

Monsieur le Président,

Nous avons récemment appris du congédiement d'un nombre d'employés de l'ACFA provinciale.

Cette tournure d'événement nous inquiète énormément, particulièrement la façon dont certains employés semblent avoir été congédiés. Il est important qu'une association, telle que la nôtre, agisse avec compassion et générosité envers ses employés.

Nous sommes au courant qu'un des employés éprouve des difficultés personnelles et familiales très graves. Nous avons entendu dire que l'ACFA n'a pas respecté son contrat d'emploi avec lui ce qui rend sa situation intenable. Si c'est le cas, ces actions rendent l'ACFA susceptible à des poursuites en plus de noircir la réputation de notre communauté canadienne-française de l'Alberta. En plus, ces actions ne seraient pas dignes de notre association.

Nous espérons que l'ACFA va assurer le bon traitement de ses employés en donnant une compensation juste et équitable et en les traitant avec la dignité qui leur est due.

Bien à vous,

Michèle et Maurice Vincent

Georges et Huguette Vincent

Denis Vincent et Monique Devault

Copie : Le Franco
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Association Canadienne-Française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680
Téléc. : 780-465-6773

Edmonton, le 3 mai 2004

Michèle et Maurice Vincent
Georges et Huguette Vincent
Denis Vincent et Monique Devault

Chers membres de la famille Vincent,

Je vous remercie de votre courriel du 29 avril 2004.

Je suis certain que vous comprenez que la justification et les raisons précises pour certains changements d'employés au sein du bureau de l'ACFA ne peuvent pas s'étaler sur la place publique. Les personnes en question ont le droit de s'attendre à ce que l'ACFA et leurs dirigeants gardent la confidentialité des raisons précises qui motivent tout changement particulier. En faire autrement serait en effet manquer de compassion et de respect qui, comme vous le dites, doit s'appliquer aux relations entre l'ACFA, ses élus et ses employés.

L'ACFA a adopté un plan d'actions proposé par le secrétariat provincial. Les détails à ce sujet ont été présentés au dernier petit déjeuner de l'ACFA auquel toute la communauté francophone avait été invitée. Le tout a également été publié dans le Franco. Je serais heureux d'en discuter avec vous plus longuement.

Les changements évidemment apportent toujours des défis. Je peux vous assurer que l'ACFA, à travers cette restructuration, fait le maximum pour respecter la dignité de tous (élus, bénévoles, et employés) et de traiter tout un chacun avec compassion et compréhension.

Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à l'Association que nous tenons tous à coeur.

Veuillez agréer, chers membres de la famille Vincent, l'expression de mes plus cordiales salutations.

Ernest Chauvet
Président

c.c Le Franco

Embauche à l'ACFA

Deux des postes ouverts au Secrétariat de l'ACFA provinciale ont été comblés. Ainsi, Mireille Dunn, auparavant agente de projet à la Régionale de Lethbridge, a été nommée au poste de directrice de la gestion des ressources humaines, alors que Denis Perreaux, lui en provenance de Patrimoine canadien, a été désigné responsable de la gestion de l'Entente Canada-communauté. Reste à être rempli le poste de préposé(e) à l'accueil et responsable du membership de l'ACFA.

Si le rôle que jouera M. Perreaux s'inscrit dans la lignée exacte de celui qu'a joué sa prédécesseure Myriane Doucet, récente démissionnaire, celui de Mme Dunn, tout comme celui que remplira la personne désignée à l'accueil, s'inscrivent plutôt dans le contexte de la restructuration du Secrétariat provincial, tel qu'indiqué dans le Plan d'action de l'ACFA, rendu public à la fin du mois d'avril (voir *Le Franco*, Vol. 38, No. 18, pp. 1 et 2, pp. 10, 11 et 12). Dans le cadre de cette restructuration, il a d'abord été question de redéfinir certaines fonctions au sein du Secrétariat pour en arriver en fait à abolir quelques-unes des positions existantes, puis d'ouvrir les nouveaux postes en conséquence - en invitant aussi les employés présents à poser leur candidature, ce dont aucun d'entre eux ne s'est prévalu.

Les deux nouveaux employés dont l'embauche a été annoncée par l'ACFA provinciale entreront en poste dans les semaines à venir, Mme Dunn le 25 mai et M. Perreaux le 1er juin. La première, outre son expérience à la Régionale de Lethbridge, amène aussi avec elle un bagage à titre de conseillère au Conseil scolaire francophone du Sud de l'Alberta. Denis Perreaux, lui, avant d'occuper une série de poste à Patrimoine canadien en Saskatchewan et au Manitoba, a travaillé quelque temps pour Francophonie Jeunesse de l'Alberta; il est détenteur d'une maîtrise obtenue à l'Université de l'Alberta.

FACULTÉ SAINT-JEAN

CONNECTING CANADIANS
TISSER DES LIENS ENTRE CANADIENS

UNIVERSITY OF ALBERTA

LE CENTRE D'ÉTUDES CANADIENNES
de la Faculté Saint-Jean
vous invite à la conférence de

Madame Nancy Huston

romancière et essayiste de réputation internationale

Titre de la conférence :
« Professeurs de désespoir»

Date : mercredi le 19 mai 2004
Heure : 19 h 30
Endroit : Faculté Saint-Jean, Pavillon central, Auditorium
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)

Cette conférence est présentée dans le cadre de la série des conférences Louis Desrochers en études canadiennes. La présentation se déroulera dans les deux langues officielles.

L'entrée est gratuite.
Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716 ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca

Immigration : les rôles se précisent

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Travail de longue haleine auquel se livrent plusieurs intervenants en matière d'immigration, travail dit d'« étapisme » dans les mots du doyen de la Faculté Saint-Jean. Et justement, c'est à une nouvelle étape qu'arrivaient les membres du sous-comité directeur de l'Alberta en participant à une troisième rencontre sur le sujet de l'immigration francophone, celle d'établir les rôles exacts de tous les organismes impliqués dans la problématique.

En fait, ces organismes se font de plus en plus nombreux, et le sous-comité albertain accueillait pour cette réunion, tenue le 6 mai dernier au Centre Saint-Jean, quelques nouveaux participants en provenance de ministères albertains tels celui de l'Apprentissage et celui du Développement communautaire, entre autres intervenants. Le tout s'inscrit bien sûr dans l'esprit du Cadre stratégique en matière d'immigration que le gouvernement fédéral a rendu public l'automne dernier, cadre qui repose sur cinq objectifs précis.

Pour les reprendre sans entrer dans le détail, ces objectifs se lisent comme suit : accroître le nombre d'immigrants d'expression française en milieux minoritaires; améliorer la capacité d'accueil au sein des communautés francophones dans ces milieux; assurer l'intégration économique de ces immigrants; assurer aussi leur intégration sociale et culturelle; et favoriser la régionalisation de l'immigration. Saisis de ces objectifs, les membres du sous-comité albertain avaient déjà établi, en réunions précédentes, la nécessité d'un certain nombre d'actions à entreprendre pour en arriver à des résultats précis, par exemple en fixant un taux de 2% à l'augmentation du nombre d'immigrants francophones en Alberta. En travaillant aussi à l'établissement de services d'accueil à Edmonton et à Calgary, en projets-pilotes types.

Dans ce dernier cas, il est d'ailleurs question, là aussi, d'étapes; si celles impliquant la région d'Edmonton ont été franchies sans trop de difficultés, celles qui avaient été établies pour la région de Calgary en sont arrivées à créer une certaine aigreur au sein des participants au projet. Comme à Edmonton, le projet de centre d'accueil dans la métropole du Sud de la province reposait en effet sur un partenariat entre la Régionale de l'endroit et, dans ce cas, la Société d'accueil francophone (SAF) - à Edmonton, l'organisme partenaire s'est avéré être l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA). Mais la Régionale de Calgary-Banff, avec un seul employé, a reconnu d'une part ne pas avoir les reins assez solides pour aller de l'avant, alors que d'autre part, la SAF n'a semble-t-il pas effectué les suivis nécessaires dans le cadre de l'échéancier prévu.

Résultat : le projet de développement d'un centre d'accueil à Calgary a été accordé à l'entreprise privée Le ROCC, ce qui a soulevé quelques débats au cours de la réunion du 6 mai. Le co-président du comité sous-directeur albertain (volet communautaire), Luketa M'Pindou, s'en est justement tenu aux nécessités d'échéancier pour expliquer sa démarche, laquelle permettait la remise du contrat au ROCC, en précisant toutefois avoir prévu la mise en place d'un comité-aviseur chargé de chapeauter - en quelque sorte - le projet; ce comité-aviseur inclura, en plus de M. M'Pindou, trois fonctionnaires fédéraux, trois représentants du ROCC et trois autres de la communauté ethnoculturelle de Calgary. Tout cela pour mener à l'ouverture, dès l'automne prochain, espère-t-on, d'un centre situé dans l'édifice du ROCC qui comprend d'ailleurs une auberge, ce qui a ses avantages.

Quoiqu'il en soit, les démarches d'ordre plus global, littéralement, se poursuivent, ce qui est venu préciser le doyen de la Faculté Saint-Jean, Marc Arnal, à titre de co-président du comité directeur national (volet communautaire). M. Arnal a ainsi indiqué que les initiatives nationales et internationales allaient bon train, surtout dans ce dernier cas d'ailleurs puisque des tournées de recrutement ont déjà été effectuées en Europe centrale (anciennement de l'Est) et en Amérique du Sud, avec des résultats prometteurs à certains égards. De façon plus prometteuse encore, une troisième tournée amènera des représentants canadiens en Afrique dès l'automne prochain, celle-là bénéficiant du rodage effectué au cours des deux premières.

Et c'est de là que les participants à la réunion en sont arrivés à fixer les rôles de tous et chacun dans les démarches à venir, à savoir, dans les termes de la réunion, « qui fait quoi ». La liste est en fait impressionnante, puisqu'elle regroupe la plupart des organismes francophones existants, y compris les conseils scolaires et bien sûr la Faculté Saint-Jean, ce qui n'exclut pas l'Université de l'Alberta, et puis bon nombre de ministères fédéraux et provinciaux, de même que les mairies des deux grands centres urbains de l'Alberta et donc certaines agences municipales, et enfin quelques organismes privés tels La Chambre économique de l'Alberta et Accès-Emploi, entre autres.

Enfin, puisque l'étapisme reste la règle, les approches ciblées auprès d'instances gouvernementales provinciales seront bientôt au menu, l'une d'entre elles déjà prévue d'ailleurs, qui permettra une rencontre entre quelques-uns des tenants des intiatives albertaines (Marc Arnal, Luketa M'Pindou, Ernest Chauvet et Alain Nogue) et le ministre Lyle Oberg, en date du 18 mai prochain. Histoire peut-être de reprendre avec le ministre albertain de l'Apprentissage le fait que la reconnaissance des acquis, et plus spécifiquement des diplômes, reste une des clés de l'intégration efficace des nouveaux arrivants.

Écoutez pour voir

Le *mai* de la chanson d'ici

reportages concours CONCERTS

PREMIER BALCON
Vendredi à 21 h

Une série de concerts enregistrés au cours de l'année

7 mai: 15e Gala albertain de la chanson

14 mai: Konflit Dramatik, La Source, Krainik

21 mai: Trait d'union

28 mai: Damien Lussier et le spectacle du 75e anniversaire du Franco

RADIO Alberta
Première Chaîne
Radio-Canada

La Fondation franco-albertaine
vous invite à un

SOUPER / GALA
le
5 juin 2004 à 19h30

Black Foot Inn
5940 Black Foot Trail S.E. Calgary

Cocktails à 18h 30
Tenue de ville

INVITÉ SPÉCIAL :
M. Guy Leblanc, C.F.A.
Vice- Président et Directeur des Marchés Obligataires, Bissett Investment Management, Calgary
« Perspective des Marchés Financiers Canadiens »

- Animateur : Michel Charron de Radio Canada
- Le nom des gagnants du projet « Aide financière la jeunesse franco-albertaine—2004 » seront annoncés lors de la soirée.

Billets 35$ /personne
R.S.V.P. avant le 28 mai 2004
403- 234-9080

La Fondation franco-albertaine existe depuis 1995, date à laquelle elle a été crée par la communauté pour être au service de la communauté. Le but de la Fondation est de promouvoir, de réaliser et d'administrer des activités de bienfaisance pour le développement intellectuel, spirituel et social des franco-albertains.es par tous les moyens possibles.

La bouquinerie

Le 13e Signe – Suzanne Harnois – Les Éditions Varia

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Le genre du « roman historique » n'en est certes pas un facile, tant on est habitué aux sagas à la Dumas ou, plus près de nous, à la perception intimiste de l'Histoire de Nadine Mackenzie. Nouvelle venue dans le domaine, mais pas inconnue dans le monde de la publication canadienne, Suzanne Harnois offre, avec *Le 13e Signe*, un récit à caractère historique, au titre un peu énigmatique, mais tout à fait plausible et réussi dans l'ensemble.

Première constatation, d'ordre littéraire : « Le roman du terroir a célébré *ad nauseam* la vie et les vertus de nos ancêtres cultivateurs. La réalité, sauf peut-être dans les vieilles paroisses de la vallée du Saint-Laurent, n'avait rien à voir avec ces idylles champêtres. » Suzanne Harnois, elle, entend peindre, de manière plutôt concise il est vrai, une période allant de la rébellion métisse de 1885 jusqu'à l'entre-deux guerres, en passant par le Klondike – l'ouverture du Yukon par les fameux chercheurs d'or.

C'est donc un héros fictif qui rencontre de personnages historiques ayant réellement existé : Georges Demers, dont l'épopée est présentée comme vraie, d'origine québécoise, a quitté sa province pour chercher l'aventure et, en bout de ligne, faire fortune au Yukon. Parce que Demers est le neveu du poète et politicien Louis Fréchette, il est impliqué dans diverses intrigues politiques qui le poursuivront, comme Joseph-Israël Tarte ou Wilfrid Laurier, jusqu'à son dernier souffle.

Dans son épopée « ouestrienne », Demers rencontre des Métis, « pour la plupart franco-phones et catholiques, nomades et chasseurs », et se bat aux côtés de Louis Riel et de Gabriel Dumont contre les troupes gouvernementales. C'est là, pour l'écrivaine, l'occasion de décrire une époque, un peuple et les Prairies : « L'immensité même de ce territoire suffisait à le défendre contre les entreprises des hommes. Vers le sud, une ligne tenue de villages boueux qui prétendaient être des villes démontrait l'insignifiance de la présence humaine dans ce monde qui n'avait pas encore commencé à vieillir. »

Après la pendaison de Riel, Georges Demers est condamné à l'exil, d'abord en Californie, puis dans le Grand Nord, « où le cœur des hommes est pur et froid comme la neige ». Il fait fortune, le gouvernement le grâcie, il se marie, mais son passé le rejoint toujours, comme, semble-t-il, ses compagnons (ce qui explique le titre du livre) : « C'était comme si le zodiaque eut compté un treizième signe, observable seulement sous ces latitudes et réservé à eux seuls, celui de la double chimère, qui symbolise la fortune et l'infortune, l'or et la misère, le signe de ce pays consumé par la lumière et le froid ».

À noter que la narratrice principale du roman est l'épouse de Demers, Mary, qui l'a connu après toutes ces aventures et qui est là, semble-t-il, pour décrire les conditions de vie des femmes de l'époque, qui sont généralement « épuisées par les nombreuses maternités ». Mary, elle, qui a été élevée par un prêtre, est différente des autres, puisqu'elle sait lire, écrire et qu'elle a attendu longtemps pour se marier, bien qu'elle soit « d'une grande beauté ».

Et les phrases du récit, sous sa plume, allant droit au but, résumant des décennies en un verbe à l'imparfait bien placé, sont surprenantes de qualité, l'écriture de ce court roman atteignant parfois même une dimension assurément poétique. Parcouru ici et là de petits détails historiques intéressants (dans le froid du Yukon, les premiers hôtels emmaillotaient les rares vaches présentes sur place pour que les clients puissent avoir du lait frais), *Le 13e Signe* est d'une lecture agréable et enrichissante, qui en amènera peut-être plus d'un à explorer plus avant le sujet.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Congrès annuel

LA FÉDÉRATION DES AÎNÉS FRANCO-ALBERTAINS

Les 31 mai et 1er juin 2004

Salle paroissiale, Paroisse St-Thomas-d'Aquin

8410 - 89 Rue, Edmonton, Alberta

Le lundi 31 mai 2004

15h Inscriptions

16h Diverses présentations

Autres

17h30 Souper léger

19h15 Pièce de théâtre à la Faculté St-Jean
Une histoire d'amour de
France Levasseur-Ouimet, Ph.D

Le mardi 1er juin

8h30 Inscriptions et café

9h Ouverture officielle

Atelier

10h Conférencier :
M. Jérémy Gauthier

11h30 Célébration eucharistique

12h45 Banquet

13h45 Hommage : Aîné.e de l'année

14h Assemblée générale annuelle

L'humour

Prix individuels

Souper seulement	10$
Pièce de théâtre seulement	10$
Souper et pièce	20$
Conférence seulement	10$
Banquet	15$
Conférence, banquet et pause santé	25$
Total :	45$
Congrès au complet	**35$**

À noter que l'hébergement et le transport sont la responsabilité des participants.

L'humour

Pour vous inscrire au Congrès annuel ainsi qu'à l'Assemblée générale annuelle, veuillez faire parvenir ce formulaire, dument rempli, et un chèque couvrant les frais d'inscription, avant le 21 mai 2004

Nom : _____ Téléphone : (_____) _____

Adresse : _____

Frais d'inscription pour le Congrès au complet **35$ par personne**

S.V.P. faire votre chèque à l'ordre de : Fédération des aînés franco-albertains
108b, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-8965 • Télécopieur : (780) 468-6535 • Adel : fafa@francalta.nb.ca

Les frais d'inscription comprennent :
Lundi : souper léger et pièce de théâtre • Mardi : conférence, banquet et pause santé.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Les Chantamis
Concert de printemps
Le dimanche 30 mai à 15h
À l'église First Presbytarian Church, *située au 10025- 105 Rue*
Un léger goûter sera servi après le spectacle
Billets : 10 $ – adulte
Gratuit – 12 ans et moins
Les billets sont en vente auprès des membres de la chorale ou à la porte.
Les Chantamis

Moratoire sur les annonces fédérales : un peu d'espoir

ÉTIENNE ALARY
APF, Ottawa

Le Comité permanent des langues officielles, par l'entremise de son président Don Boudria, a déposé, le 7 mai dernier, un rapport intitulé « L'impact du plan de resserrement de la gestion de la publicité du gouvernement du Canada sur les médias minoritaires de langue officielle ». Ce rapport d'une vingtaine de pages contient deux recommandations laissant peu de place à l'interprétation.

Le Comité recommande en effet au gouvernement fédéral de réserver immédiatement un minimum de 5,4 % de ses placements publicitaires pour les médias minoritaires de langue officielle. De plus, les membres du comité demandent au ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux « un respect intégral de la Loi sur les langues officielles et des autres exigences contenues dans la Politique de communication du gouvernement du Canada », en ajoutant que le ministère aura à « rendre des comptes sur l'achat d'espace ou de temps dans les médias minoritaires de langue officielle ».

Dans ce rapport, le Comité s'est dit conscient qu'il n'est pas toujours facile de rejoindre d'une façon parfaitement équivalente les deux groupes linguistiques à l'échelle du pays à l'aide des médias existants. Cependant, il rappelle que plusieurs médias nationaux anglophones privés desservent en grande partie le marché anglophone québécois. Cette situation entraîne une asymétrie des besoins et de l'offre pour les francophones de l'extérieur du Québec, dans la mesure où la disponibilité des médias francophones nationaux est moindre ou même inexistante dans plusieurs provinces à majorité anglophone.

Pour appuyer ces dires, le Comité revient sur un rapport présenté par la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam. Ce rapport, produit en 2002, stipulait que « tandis qu'un journal national de langue officielle majoritaire peut permettre d'atteindre le public-cible dans le cas d'une publicité en anglais à l'échelle du pays, il n'existe pas de journal qui permette de faire de même en français ». À cet égard, le Comité permanent des langues officielles demande à Travaux publics « de prendre acte de cette asymétrie des besoins et de l'offre lorsque vient le temps d'avoir recours à des activités publicitaires pour communiquer avec les citoyens du pays ».

Suite au dépôt de ce rapport, le gouvernement a 150 jours pour y donner suite. Mais s'il advenait que des élections fédérales soient déclenchées dans l'intérim, la demande serait alors mise de côté et devrait donc être représentée lors d'une reprise des travaux, peut-être par de nouveaux membres du Comité.

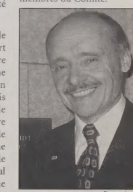


Photo : Archives
Don Boudria

CRTC
AVIS PUBLIC DU CRTC Canada
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **TVS QUÉBEC CANADA** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise de programmation d'émissions spécialisées connue sous le nom TVS en changeant la condition de licence qui porte sur la diffusion de matériel publicitaire. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public, EXAMEN DE LA DEMANDE: 1758, boul. René-Lévesque E., Bureau 101, Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au: procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le *«Formulaire d'intervention/observations»* trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton *«Objets et Inscriptions»*. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **28 mai 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-26.
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT
La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est *un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*
ADJOINT ADMINISTRATIF
Poste bilingue (vous devrez vous soumettre à des tests linguistiques)
Lieu de travail : Calgary
Échelle salariale : de 28 808 $ à 36 010 $
Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 31 mai 2004.
La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.
Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.
SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Le PCSRA à votre service
Le nouveau Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA) protège le revenu de votre exploitation tout entière. Il vous apporte une plus grande stabilité en vous protégeant contre les baisses de revenus, qu'elles soient importantes ou modestes, et constitue pour les producteurs un programme permanent sur lequel ils peuvent compter.
Le PCSRA est maintenant disponible pour l'année d'imposition 2003. Pour en profiter, les producteurs doivent communiquer d'avance leur intention d'y participer et déposer le montant requis dans leur compte du PCSRA. Comme le processus d'inscription et les dates limites varient d'une province à l'autre, assurez-vous de connaître tous les renseignements nécessaires pour vous inscrire au programme en Alberta.
Voici les dates limites dont il faut se rappeler.
Dès maintenant Remplissez un **formulaire d'autorisation du PCSRA** pour amorcer le processus.
D'ici le 31 mai 2004 Choisissez et obtenez votre niveau de protection pour l'année 2003 du PCSRA en remplissant votre **avis d'options** et en le renvoyant.
D'ici le 30 juin 2004 Choisissez votre niveau de protection pour l'année 2004 du PCSRA.
D'ici le 30 septembre 2004 Soumettez les renseignements demandés pour l'année imposable 2003 et présentez votre **formulaire supplémentaire du PCSRA.**
Le 31 décembre 2004 Faites un dépôt dans votre compte du PCSRA pour les années 2003 et 2004 du programme.
Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme ou des formulaires, appelez sans frais au **1 877 744-7900** ou consultez le site **www.AFSC.ca.**
Le Cadre stratégique pour l'agriculture (CSA)
Une politique agricole au XXIe siècle
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale
Canada
AFSC Agriculture Financial Services Corporation
Alberta
Agriculture Financial Services Corporation is a Provincial Crown Corporation

Construction de Défense Canada, société de passation et de gestion de contrats à l'échelle nationale, recherche une personne talentueuse et compétente qui occupera le poste suivant à notre bureau d'**Edmonton (Alberta)** :

Adjoint(e) administratif(ive)

Bureau régional de l'Ouest (Edmonton)

Relevant de l'agent administratif régional, vous aurez la responsabilité d'assurer un soutien administratif au bureau régional. Vos tâches comprendront la gestion quotidienne du système de classement, des comptes à payer, des préparatifs de voyage, des processus de ressources humaines, de l'entrée de données, des appels téléphoniques ainsi que du courrier. Vous devrez également assister le directeur, les ingénieurs de secteur, les gestionnaires ainsi que le gestionnaire environnemental dans les tâches de bureau ou tout autre tâche pertinente.

Vous possédez un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, comptez un minimum de trois années d'expérience en matière de travail de bureau et faites preuve de compétences avec les logiciels informatiques. En outre, vous possédez de l'expérience dans le domaine des finances et de la comptabilité jumelée à de solides aptitudes pour les communications, à l'oral comme à l'écrit. De nature flexible, vous avez un bon jugement, une attitude positive de même que la capacité de travailler en équipe ou de façon autonome et possédez d'excellentes aptitudes pour l'organisation. **Le bilinguisme (français/anglais) est un atout.**

Le salaire variera entre 32 292 $ et 38 886 $ par année. CDC offre des avantages sociaux concurrentiels, dont des congés spéciaux, un plan de retraite, un régime à long terme de soins de santé, dentaires et de la vue, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitæ au plus tard le 31 mai 2004 à Loree Hurst, agente administrative, par courriel à loree.hurst@dcc-cdc.gc.ca ou par télécopieur au (780) 495-5959.

Nous sommes aussi à la recherche de personnes talentueuses et compétentes qui occuperont les postes suivants à notre bureau de **Wainwright (Alberta)** :

Coordonnateurs de contrats — Deux postes

Relevant du gestionnaire de site, vous serez responsable de toutes les activités administratives et des tâches d'inspection relatives à la gestion des contrats de construction. Lorsque nécessaire, vous aiderez les autres membres du personnel et effectuerez les tâches suivantes : coordonner la préparation des documents et réviser ceux-ci à toutes les étapes, de l'élaboration aux propositions; vous assurer que les règlements sur la sécurité et l'environnement sont respectés; contrôler et documenter le travail effectué en vertu des contrats et aider à la préparation des rapports. De plus, vous vérifierez les demandes de paiement, modifierez les commandes et coordonnerez les exigences de construction et les visites de chantier. Vous serez également le lien avec les clients, les fournisseurs et les conseillers et aurez à préparer les devis ainsi qu'à superviser le personnel assigné.

Vous possédez un diplôme d'études collégiales en technique de génie (spécialisé en mécanique, électricité ou en génie civil) ou une expérience de travail sur le chantier équivalente et comptez un minimum de cinq années d'expérience dans le domaine de la construction ou du conseil. Une connaissance solide du chauffage, de la plomberie, de la ventilation et des systèmes de contrôle constitue un atout. En outre, vous avez des compétences éprouvées en installation électrique commerciale et industrielle ainsi que des aptitudes pour la coordination de grands projets de construction, pour les relations interpersonnelles et pour les communications, sans compter vos habiletés rédactionnelles développées. De l'expérience en mise en service et le bilinguisme (français-anglais) constituent des atouts.

Le salaire annuel pour ce poste varie entre 47 550 $ et 56 800 $. CDC offre des avantages sociaux concurrentiels, dont des congés spéciaux, un plan de retraite, des régimes à long terme de soins de santé, dentaires et de la vue, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitæ au plus tard le 31 mai 2004 à Mark Willzen par télécopieur au (708) 842-1880 ou par courriel à mark.willzen@dcc-cdc.gc.ca.

Prière de ne pas téléphoner. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.
Construction de Défense Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

Canada

Submergé
par la quantité
d'information
à gérer ?

Programme court en **Gestion documentaire** *sur Internet*

http://bgi.umcs.ca

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MAPLETON

GALA
albertain de la chanson

Le Gala albertain désire remercier les principaux partenaires qui ont contribué au succès inégalé du 15e Gala albertain de la chanson.

Librairie Le Carrefour Bookstore

La Chambre économique de l'Alberta

CAPITAL CITY SAVINGS

Association canadienne-française de l'Alberta

Patrimoine canadien Heritage Canadian

RADIO Alberta Première Chaîne Radio-Canada

Alberta Foundation for the Arts

Secrétariat francophone

cdm Centre de développement musical

Réseau National des Galas de la Chanson

CHANT' OUEST

Conseil culturel fransaskois

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

RAFA

Radio-Canada Télévision Alberta

«Edmonton Chante»

Fête Franco

Revenez dès 2005 vous redécouvrir de *couplet en refrain… de chanson en chanson.*

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur, amical, compétent, attentif. Parfait, parce que vous la sorte et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

• La collection
• Le service à la clientèle
• Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)

Vous côtoyerez vos forfaits compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

• Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie
• Régime de retraite avec participation de la compagnie
• Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie
• Remboursement des frais de scolarité
• Remboursement des frais de conditionnement physique

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avec de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à : www.gecallcentercareers.com. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.9008442.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

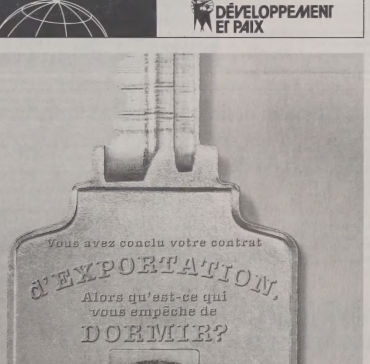
imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

1-888-234-8533
www.devp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX



Crédit acheteur | Services de cautionnement de contrats | Assurance-comptes clients | Solutions de fonds de roulement | Assurance-risques politiques

À EDC, nous pouvons aider à calmer vos inquiétudes en matière d'exportation en vous assurant que vous serez payé. Notre Assurance-comptes clients (ARI) vous protégera jusqu'à 90 % contre les pertes si vos acheteurs font faillite ou s'ils refusent de payer. Vous pouvez utiliser notre police ARI comme garantie pour obtenir plus de fonds de roulement de votre banque. Que vous ayez conclu un ou plusieurs contrats, EDC peut vous aider.

Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

ari.edc.ca | 1 888 969-6923
Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

OFFRE D'EMPLOI

CONSEIL SCOLAIRE DU SUD DE L'ALBERTA

prévoit des postes vacants à tous les niveaux pour la rentrée 2004-2005 à ses écoles de :

Medicine Hat (École Les Cyprès)
Lethbridge (École La Vérendrye)
Calgary - S.E. (École de la Source) et
Calgary – N.O. (École de la Rose sauvage)

Faire parvenir les offres de service, dont un c.v. et trois références, à :
Richard Slevinsky, Ph.D., directeur général
Conseil scolaire du Sud de l'Alberta
220, 4800 Richard Road S.W., Calgary, Alberta T3E 6L1
Téléphone : (403) 686-6998 • Cellulaire : (403) 589-2189
Télécopieur : (403) 686-2914 • Courriel : rslevinsky@atrium.ca

La Commission scolaire francophone, Territoires du Nord-Ouest,

cherche

un enseignant pour la maternelle et un enseignant au niveau élémentaire pour l'École Boréale à Hay River pour l'année scolaire 2004-2005.

Nous sommes à la recherche de personnes qui :

- maîtrisent le français et sont capables de communiquer en anglais
- sont capables de fournir un environnement d'apprentissage riche pour les élèves d'un programme de français langue première
- ont des habiletés en informatique ou en musique

Les candidats doivent posséder un B. Ed. ou un degré universitaire équivalent et doivent aussi posséder ou être en mesure d'obtenir un certificat d'enseignement des T.N.-O.

Les salaires des enseignants se situent entre 55 594 $ et 87 171 $, plus une allocation professionnelle et une prime nordique.

Ces postes sont à plein temps à partir du 25 août 2004.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter M. Gérard Lavigne, directeur général de la Commission scolaire, ou Mme Sophie Cali, directrice de l'École Boréale, au 867-874-6972

Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae au plus tard le **21 mai 2004** à :

Gérard Lavigne, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P.1980,
Yellowknife NT X1A 2P5
Téléphone: 867-873-6555
Télécopieur:867-873-5644
Gerard_Lavigne@gov.nt.ca

Territoires du Nord-Ouest

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Hygiénistes industrielles ou hygiénistes industriels

Santé Canada

DIVERS ENDROITS À TRAVERS LE CANADA

Nous sommes à la recherche de professionnelles et professionnels qualifiés et expérimentés détenant un diplôme universitaire pertinent ainsi que, de préférence, le titre d'hygiéniste industrielle(ne) agréé(e) ou d'hygiéniste du travail agréé(e). Vous toucherez un salaire se situant entre **57 188 $** et **73 621 $** par an.

Ces postes ont des exigences et/ou des profils linguistiques variés. Pour en savoir davantage sur les qualités requises et/ou pour postuler l'un de ces emplois permanents, veuillez visiter le site Web (**emplois.gc.ca**) de la Commission de la fonction publique (CFP) du Canada ou appeler la ligne d'information sur les emplois de la CFP au **1 800 645-5605**, avant la date limite du **31 mai 2004. Numéro de référence : SHC04624LGNA06.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrés : 3.50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627, 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Prière à St-Jude

Patron des causes désespérées

O glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance. Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme « patron des causes désespérées »

3 Pater Ave Gloria

Amen

G.D.S.H.

LOCAUX À LOUER

Espaces de bureaux à louer situé au centre communautaire

La Cité des Rocheuses

(4800 Richard Rd. S.W.)

- Entrée privée
- Chauffé
- Éclairé
- Stationnements
- Accès à l'ascenseur
- Service de conciergerie disponible

Pour plus d'informations, composez le 249-1749 ou par courriel : lacite@canada.com

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **PERSONA COMMUNICATIONS INC.** demande l'autorisation de transférer la totalité de ses actions à Canadian Cable Acquisition Company Inc. Le CRTC invite donc le public à lui fournir des observations sur le bien-fondé et le mérite de la demande ainsi que sur les incidences possibles que la transaction pourrait avoir sur l'industrie de la radiodiffusion en général. Pour plus d'informations sur cette demande et pour connaître les localités où l'examiner, veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au: procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observation» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton *«Dépôt et inscription»*. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **21 mai 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-25.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1219 – 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 – 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 – 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 – 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

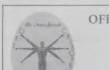
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EyeHealth Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy



Dr André Bressult, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8215 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbressult.com
Site Web : www.drbressult.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc., D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-8272

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr. Ronald D. Bressult, DDS
Dr. Michelle M. Bressult, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1 888 664-DEVP

(780) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56Aive Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.

Membre du Edmonton Real Estate Board

Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Bus.: 459-5491 • Bur.: 939-7786
Téléc.: 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

Courez la chance de gagner une fin de semaine dans les Rocheuses tout en soutenant une institution franco-albertaine !

Un don au Franco vous qualifie au tirage de ce grand prix, tirage qui aura lieu durant la première semaine du mois de juillet.

Don de 20 $ *(minimum exigé)* – un billet
Don de 40 $ – 2 billets
Don de 60 $ – 3 billets
et ainsi de suite...

Les amis du Franco

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

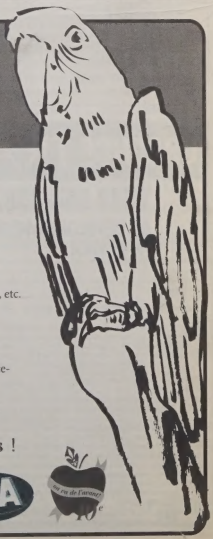
Téléphone : (_____) _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 • Télécopieur : (780) 469-1129

Viens fêter avec nous les 10 ans du Conseil scolaire Centre-Nord !

Inscris à ton calendrier le 29 mai 2004 comme une journée à ne pas manquer !



Viens au MINI-ZOO voir les zébus, lamas, wallaby, âne, chinchillas et même un perroquet d'Amazonie qui parle !

Il y aura des activités pour tous les goûts et tous les âges !

Autres activités :

- Basketball, frisbee, soccer et plus encore pour les petits et les grands
- Parc d'amusement : tunnels, maisonnettes, jeux d'arcade, casse-tête géants, jeux de balles, etc.
- Grand spectacle amateur avec nos jeunes artistes-chanteurs, musiciens, danseurs
- Activité spéciale pour les 12 à 17 ans organisée par Francophonie Jeunesse de l'Alberta
- Ballons, maquillage, tire d'érable et barbe à papa

Le Marchands de couleurs et Carte blanche feront vibrer les murs du gymnase de l'école Maurice-Lavallée.

Même Cribbit, la mascotte de la Fête franco-albertaine, sera des nôtres !

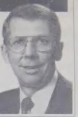
Alors, amène toute ta famille, tes amis, tes voisins... et viens fêter avec nous !

Fête champêtre du 10e anniversaire du Conseil scolaire Centre-Nord
Le samedi 29 mai 2004, de 12 h 30 à 16 h 30
À l'école Maurice-Lavallée située au 8828, 95e Rue à Edmonton

FJA

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage
ALBERT TARDIF
Président

HYS CENTER 11010 - 101 RUE EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(403) 423-1040 · 1-888-ASCOTT4

Vol. 38 no 22 | Edmonton, semaine du 28 mai au 3 juin 2004 | 12 pages | 60¢

Les Jeux francophones de l'Alberta

Une 12e édition qui marque un nouvel élan

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Dès la soirée d'ouverture, avec l'arrivée des différentes délégations et leur entrée dans le gymnase de l'École Maurice-Lavallée pour les cérémonies d'ouverture, on sentait que ces 12e Jeux francophones de l'Alberta, sous le thème de *Va au bout de tes rêves*, se dérouleraient sous des auspices différents que lors des années passées. L'enthousiasme, en tout cas, ne faisait pas défaut, autant chez les jeunes que chez les chefs de mission et accompagnateurs, et les organisateurs, tous aussi enthousiastes, ont immédiatement pu mesurer l'impact de leurs efforts. Les chiffres étaient clairs : 370 athlètes, un record, et l'ajout d'une nouvelle équipe, invitée celle-là, en provenance des Territoires du Nord-Ouest (voir article en page 6).

Photo : Mélanie Carroué

La délégation de la Zone 6 (Edmonton), gagnante des Jeux Francophones 2004

Photo : Éric Batalla

En cette première soirée donc, le 21 mai, l'affaire promettait déjà beaucoup : les délégations, établies en zones, étaient bien garnies, y compris celles du Sud de la province (Lethbridge, Calgary et Red Deer) qui, l'année dernière, avaient à peine fait acte de présence mais dont l'ampleur, en cette édition, a témoigné du travail de promotion accompli par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) au cours des derniers mois. La promesse prenait consistance le lendemain, avec le début des compétitions, d'abord en sports d'équipe, badminton, soccer, volleyball, basketball et kin-ball. Un volet Arts visuels était également au menu, pour poursuivre une initiative entamée l'année dernière.

Matches éliminatoires donc, tous ceux de sport d'équipe, menés samedi sur différents sites, pour en arriver ainsi aux finales du dimanche en matinée, sur les terrains et dans les murs de l'École Maurice-Lavallée. Et samedi comme dimanche, un petit public n'a pas fait défaut pour venir encourager tous et chacun, et aussi quelques favoris. Sous ces encouragements, la plupart des délégations ont tiré leur épingle du jeu pour ainsi répartir le pointage de façon relativement équilibrée. La Zone 8 (Rivière-la-Paix), en dominant le tournoi de volleyball (garçons et filles), émergeait cependant du peloton, devant la Zone 2 (Red Deer) qui raflait, elle, les premières places en basketball; suivaient de près la Zone 3 (Calgary) et la Zone 5 (Plamondon), lesquelles coiffaient de justesse la Zone 6 (Edmonton).

De là, il était temps, pour tout ce petit monde, de se diriger vers le parc sportif Foote Field pour les épreuves d'athlétisme - 100 m, saut en hauteur, saut en longueur, lancer du poids et épreuves combinées. Là, dans les estrades, le public ne manquait pas, ni les caméras de tous genres, photos comme vidéo; pas plus que ne manquaient les juges et chronométreurs, eux répartis aux quatre coins du terrain pour mener leurs offices. Et là aussi, les points ont été répartis à la quasi-totalité des équipes en présence. La Zone 6 (Edmonton) devait toutefois dominer, devançant d'assez loin la Zone 4 (Legal) et la Zone 3 (Calgary).

Mais tous les pointages restaient encore à être additionnés, à temps pour couronner la soirée de remise de médailles, tenue celle-là au Château Edmonton dans le courant d'un banquet de clôture où l'enthousiasme restait d'ailleurs toujours présent. En compétitions individuelles (athlétisme), quelques noms ont resurgi ici et là pour mériter d'être notés : Danielle Dubrule (Zone 4) avec une médaille d'or et trois d'argent, Melissa McDonald (Zone 6) avec une médaille d'or et deux d'argent, et Monica Boucher (Zone 4) avec trois médailles de bronze.

Suite en page 6

CETTE SEMAINE...

NAIT affiche complet
à lire en page 2

AGA de L'AJFAS
à lire en page 3

Chronique :
Le mot de trop –
Pour arrêter d'être seul
à lire en page 5

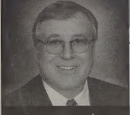
Nancy Huston, une démiurge
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

315 10019842 2/15 xxT13(S)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER CRT
BEAUMONT AB T4X 1P5


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Robert Simpson

NAIT affiche complet

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Démarche différente de celles des années passées qu'ont menée ces derniers mois ceux qui s'occupent des admissions au programme d'administration des affaires bilingue de l'institut NAIT. Alors qu'auparavant, ces autorités avaient jusqu'à la fin du mois de juillet pour combler leur quota minimum d'étudiants - fixé à 30 -, ils ont eu cette année à atteindre leur objectif dès la fin du mois d'avril. Ce qui a été fait, pour permettre au programme d'afficher maintenant complet pour l'année scolaire 2004-2005.

On pourrait cependant dire que l'affiche en question ne rend pas compte de la situation de façon tout à fait exacte, historiquement parlant. Le programme bilingue du *Northern Alberta Institute of Technology*, établi pour la rentrée 96, a en effet accueilli, dans ses belles années, deux groupes complets de 30 étudiants chacun. Mais, il y a maintenant trois ou quatre ans, et pour une variété de raisons, les choses ont périclité au point d'amener les hautes instances de NAIT à questionner l'existence du programme, et donc, cette année, à imposer un échéancier hâtif pour les admissions.

THE NORTHERN ALBERTA INSTITUTE OF TECHNOLOGY

Le défi ainsi posé a bien sûr débordé sur une campagne de recrutement intense, pour utiliser les mots de Denis Keroack, coordonnateur du programme. Tout y est passé et une petite liste d'attente, pour témoigner du fait que, moyennant efforts en termes de recrutement, le programme a sa place dans le paysage des études post-secondaires en Alberta.

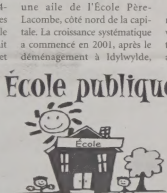
Et du même coup, a expliqué M. Keroack, une leçon a été apprise : en matière de recrutement, ceux qui s'y prennent de bonne heure sont souvent ceux qui obtiennent le plus de succès. Ainsi, pour l'année scolaire 2005-2006, on entend commencer le battage dès septembre prochain, en ajoutant en fait d'autres volets aux stratégies utilisées cette année. On s'appliquera en effet, dans les prochains mois, à développer un CD-Rom informatif qui pourra être distribué à des points de chute clés, de même qu'un site Internet au sein duquel tous les renseignements relatifs au programme seront rendus disponibles. Et tout cela considéré, il n'est donc pas exclu, dans l'esprit des administrateurs actuels, que la liste d'admission puisse éventuellement réatteindre les sommets des années passées.

Quoiqu'il en soit, en ses hauts comme en ses bas, le programme d'administration des affaires bilingue de NAIT a maintenu l'excellence à un égard particulier, au fil de ses quelques huit ans d'existence : la quasi-totalité de ses finissants, dans une proportion qui s'établit entre 95 et 100 %, ont trouvé immédiatement place dans le milieu du travail, à des postes dans certains cas assez élevés. Il est question ici de près de 300 jeunes hommes et femmes qui ont complété le curriculum prescrit de deux ans, curriculum qui permet, en deuxième année, une spécialisation soit en comptabilité, soit en finance, soit en marketing, soit en gestion. À noter que, puisqu'il s'agit d'études post-secondaires, un certain nombre de bourses sont disponibles, y compris une d'une valeur de 1 000 $ offerte annuellement par l'ACFA à l'étudiant(e) jugé(e) le(la) plus méritoire.

L'École Gabrielle-Roy... croît

Pour l'année scolaire 2004-2005, la marque des 200 élèves sera franchie à la seule école publique d'Edmonton. Le fait est d'ailleurs déjà accompli, et a même été souligné avec la tenue d'une petite cérémonie, le 21 mai dernier, pour encadrer les inscriptions décisives, la 199e et la 200e pour la prochaine rentrée. Ce qui ne veut pas dire, bien sûr, que la campagne de recrutement de l'école prend fin pour autant, d'où l'espoir de dépasser la marque et ainsi solidifier davantage le succès de l'école.

Ce succès, à partir de la date de fondation de l'École Gabrielle-Roy (1997), a d'abord été mesuré au compte-gouttes, avec une population étudiante qui s'est maintenue pendant quatre ans dans les environs d'une quarantaine, logée dans une aile de l'École Père-Lacombe, côté nord de la capitale. La croissance systématique a commencé en 2001, après le déménagement à Idylwylde,



rive sud : 126 élèves se présentaient alors aux portes de l'établissement. En 2002, avec l'ajout d'une 7e année, il y en avait 164; et en 2003, cette fois avec une 8e année, on en comptait 184.

En fait, le passage de la marque des 200 pour l'année à venir s'établit sur un modèle identique à celui des deux dernières années, c'est-à-dire sur l'ajout d'une nouvelle classe, en l'occurrence, cette fois-ci, de 9e année. Évidemment, l'ajout de classes, en tant que tel, ne garantit pas l'accroissement de la population; il s'agit encore et toujours de garnir par le bas, donc en maternelle. C'est là que le succès se mesure, sur une base continue mais, à l'École Gabrielle-Roy, de façon partagée, de par l'existence, dans l'établissement, de la prématernelle. L'école enfantine qui offre des programmes pour les 3 ans et 4 ans.

De tout cela, la directrice Pierrette Messier-Peet se déclare enchantée, tout en assurant ne pas vouloir se laisser aller à la complaisance, surtout en regard de ce qu'il reste à faire pour assurer à l'école de meilleurs locaux. À ce chapitre, quelques possibilités sont toujours à être évaluées, la plus probable permettant la consolidation de la présence francophone sous le toit de l'Académie Vimy Ridge, dans le cadre d'un partenariat impliquant la Commission scolaire publique d'Edmonton et le Conseil scolaire Centre-Nord, en plus des entités déjà sur les lieux, soient, entre autres, l'Académie elle-même, l'École de ballet et même la ville d'Edmonton de par l'existence d'une piscine municipale sur les lieux. Une étude serait d'ailleurs déjà à être préparée, pour être présentée le plus tôt possible au ministre albertain de l'infrastructure.

Visite de ministre

De passage à Saint-Paul, pour rencontrer les représentants des conseils scolaires et visiter certaines écoles de la communauté, le ministre des Infrastructures, l'honorable Ty Lund (3e à partir de la gauche sur la photo), en a profité pour poser, à l'École du Sommet, avec Ray Danyluk (député de Saint-Paul), Claude Lampron (secrétaire-trésorier du Conseil scolaire Centre-Est), Jeff Paruk (adjoint du ministre) et Ernest Piquette (conseiller scolaire représentant Saint-Paul).

Texte et photo : Lyne Lemieux

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Neuf personnes sur dix disent aimer le chocolat; la dixième ment.

John G. Tullius,
auteur de bandes-dessinées américain

AGA de l'AJFAS

Vers une cinquième année

SANDRINE GRIFFON

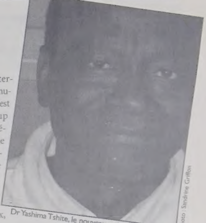
Edmonton

Organisme qui a acquis, après des débuts relativement modestes, une certaine crédibilité en relativement peu de temps, l'AJFAS (Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society) a obtenu, aux dires de ses dirigeants, des « résultats palpables dans la communauté » en quatre ans d'existence, voire même « le leadership dans certains dossiers ». L'association, qui fêtera donc ses cinq ans en février 2005, a plutôt, jusqu'à maintenant, misé sur la consolidation de ses activités, mais pourrait, à l'aube de son cinquième aniversaire, voir son mandat s'élargir quelque peu.

Les membres, une fois le quorum réuni *in extremis*, ont ainsi pu faire le bilan 2003-2004 de l'Alliance lors de son assemblée générale annuelle, le 20 mai dernier, bilan que le directeur de l'AJFAS, Luketa M'Pindou, juge excellent. L'implication de l'organisme se fait en effet de plus en plus palpable sur différents plans : au provincial, Victor Moke N'Gala, animateur éducatif et culturel de l'AJFAS, a récemment obtenu un prix du Solliciteur de l'Alberta en matière de prévention du crime; au national, M. M'Pindou participe activement au Comité sur l'immigration francophone en milieu minoritaire; et même à l'international, puisqu'une délégation de trois jeunes a été envoyée au Bénin afin de faire de la prévention sur les MST et le SIDA.

Ces activités, ainsi qu'un certain nombre de priorités, ont été relevées lors de la lecture du rapport du président, présenté pour l'occasion par la présidente intérimaire de l'AJFAS, Olga Rabeson. Une seule ombre au tableau : le déficit accumulé depuis deux ans, qui est, en plus de certains éléments de manque à gagner, imputable à la hausse des primes d'assurance de l'association, qui ont quadruplé depuis les attentats du 11 septembre 2001. Pour M. M'Pindou, cependant, ce déficit « n'est pas un grand soucis, en regard d'une campagne de levée de fonds qui devrait s'organiser pour 2005, année des 5 ans de l'organisme, pendant laquelle on prévoit un certain nombre d'événements, une conférence nationale de trois jours sur la cohésion sociale fin février par exemple.

Il s'agira d'ailleurs peut-être de redéfinir le mandat de l'AJFAS, du moins, d'élargir possiblement ses activités. Par exemple, M. M'Pindou a récemment été approché par un nouveau comité sous l'égide des Services correctionnels du Canada (Comité consultatif éthnoculturel national, CCEN), qui se penchent dorénavant sur des « stratégies d'intervention au niveau communautaire »; comme on s'est aperçu que beaucoup d'immigrants en libération conditionnelle avaient du mal à réintégrer la société civile et étaient même parfois rejetés, on a décidé de faire appel à des organismes locaux, tel que l'AJFAS.



Dr Yashima Tshite, le nouveau président de l'AJFAS

Photo : Sandrine Griffon

Dans ce domaine précis, le rôle de l'Alliance serait d'aider à la réintégration de ces anciens prisonniers, après avoir toutefois, répondu à un certain nombre de questions, notamment celle d'une maison de transition ou de partenariats (avec la *John Howard Society*, par exemple). Si le projet va de l'avant, il s'agira alors de mettre l'emphase sur les prisonniers francophones, de les aider à « se redéfinir comme citoyens ».

Ce sera donc un dossier « difficile » sur lequel aura à se pencher le nouveau président de l'AJFAS, le Dr Yashima Tshite (le reste du Conseil d'administration demeure sensiblement le même), qui connaît l'AJFAS depuis ses débuts, siégeant d'ailleurs comme doyen au Conseil des Sages. Enfin, du côté des membres, on espère une plus grande implication, notamment lors des célébrations du cinquième anniversaire de l'organisme.

La campagne *Émotion*

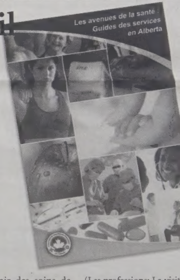
Lancée presque au même moment où elle présentait son 24e spectacle annuel, celui-là intitulé BOUGE ! (*Timm's Centre for the Arts*, 25 avril), la campagne de financement *Émotion* de l'Association La Girandole d'Edmonton bat depuis son plein, avec des résultats qui apparaissent encourageants. Lentement mais sûrement, les sommes recueillies, principalement grâce à la vente de billets pour une soirée-bénéfice prévue pour le 5 juin prochain, approchent un total de 10 000 $, bientôt près de la moitié de ce que les responsables s'étaient fixés comme objectif, soit 25 000 $.

La campagne *Émotion*, d'ailleurs sous la présidence d'honneur de Claudette Tardif, ancienne doyenne de la Faculté Saint-Jean (voir *Le Franco*, Vol.38, No.18, p.3), est destinée à donner à la troupe semi-professionnelle Zéphyr l'envergure dont elle a besoin pour mériter des fonds auprès du Conseil des arts du Canada, et à lui assurer aussi une visibilité nationale et même internationale de par l'intention d'offrir sa candidature au prochain festival culturel dit Scène albertaine, lequel se tiendra au Centre national des Arts d'Ottawa au printemps 2005, et à un festival folklorique international, soit en Europe, soit dans les Caraïbes, là en collaboration avec Folklore Canada International.

Jusqu'à présent donc, la réponse du public a été bonne, non seulement en termes de vente de billet pour la soirée-bénéfice, mais aussi avec la réception de nombreux articles qui serviront à la tenue de l'encan silencieux la même soirée; bon nombre de dons sont également parvenus aux quartiers généraux de La Girandole. Et soit dit en passant, la soirée du 5 juin prochain, qui permettra aux intéressés et généreux donateurs de souper, de mener l'encan silencieux et, bien sûr, d'assister à un spectacle offert évidemment par la troupe, ne mettra pas fin à la campagne, laquelle se poursuivra sans doute durant l'automne prochain.

Rappelons que la troupe Zéphyr a été formée en août 2002 pour donner un véhicule aux danseurs et danseuses intéressés à tâter de façon plus formelle au domaine des spectacles. Composée maintenant de 16 personnes, la troupe a ainsi signé la production *Par train/By train*, aux volets trempés à l'histoire de la francophonie en Alberta, production qui a été offerte à différentes reprises en public. La troupe a aussi effectué, à l'occasion, des tournées albertaines qui l'ont mené de Calgary à Saint-Isidore dans le cadre de certaines manifestations, et elle s'aventurera pour la première fois au-delà des frontières provinciales en septembre prochain, pour une prestation à Kimberley, au coeur des Rocheuses de la Colombie-Britannique.

Un nouvel outil



Premier geste concret du relativement récent Réseau santé albertain, sous l'égide de l'ACFA provinciale (en partenariat avec Santé Canada), la publication, et la diffusion, d'un guide de référence pour les nouveaux arrivants ou les personnes qui ne maîtriseraient pas complètement le sujet, *Les avenues de la santé : guide des services en Alberta*. Le livret d'une centaine de pages se divise en sept sections qui présentent la structure des services (La santé et le bien-être; Le système au niveau fédéral; Le système au niveau provincial; Le système au niveau régional; Le système au niveau local; Aspects pratiques; La qualité des services offerts). Ces différents chapitres se composent de différents thèmes (l'avenir des soins de santé en français en Alberta par exemple), conseils et termes anglais reliés au domaine. Trois annexes complètent l'ouvrage (Les professions; La visite chez le médecin; Des répertoires utiles). Pour plus de renseignements : info@reseausante.ab.ca

Recrutement terminé

L'Institut Guy-Lacombe de la Famille (IGLF) vient de clôturer sa campagne de recrutement de nouveaux membres à l'échelle provinciale, qui avait été lancée en septembre dernier, en remettant à Marilyn Gauthier, de Plamondon, le grand prix du concours. Une formule de parrainage avait en effet été utilisée : quiconque « recommandait » un nouveau membre à l'Institut courait la chance de gagner une batterie de cuisine. À noter que partout en province, les centres de ressource-satellites ont pu, de cette façon, recruter quelques nouvelles familles.

Photo : gracieuseté IGLF

Marilyn Gauthier reçoit son prix des mains de la directrice de l'Institut Guy-Lacombe de la Famille, Gisèle Rheault.

EDITORIAL

Scénarios

Bon, voilà, c'est parti. Tel que prévu, et mentionné à nombre de bulletins et d'articles, y compris en cette page, des élections générales auront lieu le 28 juin prochain. Un mois de campagne, plus que moins, pour permettre au Parti libéral, pardon, à l'Équipe Martin, de glisser, peut-être tout juste, dans un quatrième mandat consécutif à la gouvernance du pays. Tout juste, car l'affaire sera serrée, de cela il n'y a aucun doute : le Scandale des commandites a fait et fait encore mal aux Libéraux, et Paul Martin lui-même, depuis son accession au siège laissé vacant par Jean Chrétien, en a pris pour ses cols de chemise sur quelques autres questions, y compris la gestion de Canada Steamship Lines, son entreprise maintenant administrée par ses fils. D'où, évidemment, la possibilité d'aboutissements différents à ces élections, aussi peu plausibles soient-ils, dont les scénarios font néanmoins les rêves des tenants des partis d'opposition.

Plus plausible que les autres dans ces aboutissements est le scénario qui verrait à l'élection d'un gouvernement minoritaire, libéral bien entendu puisqu'une percée suffisante du Parti conservateur pour atteindre un tel résultat - ou même la majorité - est virtuellement impensable en regard du fait qu'elle nécessiterait un revirement total de situation en Ontario et dans les Maritimes. Gouvernement libéral minoritaire donc, qui ferait *ipso facto* du Parti néo-démocrate l'entité tenante de la balance du pouvoir au Parlement canadien. Avec ce que cela suppose, bien sûr, quant à un agenda mixte qui pourrait comprendre, tel qu'avancé par le NPD, des réformes électorales introduisant la représentation proportionnelle en chambre (une mesure qui a certes du mérite, mais dont la mise en place autorise souvent l'existence de gouvernements minoritaires, comme cela est noté dans les pays où une telle pratique est en vigueur) et forçant la tenue de scrutins nationaux à des dates fixes. Pourrait comprendre aussi des ajustements de priorités, notamment en ce qui a trait au paiement de la dette fédérale, relégué au bas de l'échelle pour favoriser plutôt des investissements en milieux municipaux, sur des initiatives visant les sans-abris et en matières environnementales. De quoi faire frémir tous les conservateurs qui se respectent - eux-mêmes, bien entendu.

Et c'est là, justement, que le bât blesse dans ce scénario. Car saisis de cette possibilité, ce qui est sûrement déjà le cas, Paul Martin comme Stephen Harper n'ont pas d'autre choix que de tenter alors de cristalliser le vote, le premier réclamant un mandat clair, l'autre assurant qu'un vote néo-démocrate est en fait un vote libéral. Pour les Libéraux comme pour les Conservateurs, le danger est en effet évident, en termes de division de votes provoquant des résultats différents, et imprévisibles, d'une région à l'autre. Mais, pratiquement, pour qu'un scénario-NPD-balance-du-pouvoir se matérialise, il faudrait que le bon Jack Layton obtiennent à la tête de son parti des résultats comparables à ceux obtenus par Ed Broadbent, l'avenant et génial chef néo-démocrate et député d'Oshawa qui s'est trouvé à récolter 43 sièges aux élections de 1988. Et pour en arriver là, il serait essentiel qu'il y ait percée du parti en Ontario (15 à 20 sièges) et, plus improbable encore, dans l'Ouest (12 à 15 sièges).

En bout de ligne évidemment, cliché oblige, ce sont les électeurs qui trancheront - et manifestement, encore une fois, en Ontario. Mais au-delà du cliché, l'élection du 28 juin prochain sera intéressante spécifiquement en regard de la proportion dans laquelle les électeurs trancheront, et il est question ici, on l'aura compris, du taux de participation à la dite élection. Au fil des récents scrutins en effet, ce taux est tombé de façon dramatique, pour maintenant s'approcher des 60 %, constat d'apathie politique tout à fait remarquable. Avant le Scandale des commandites, on aurait pu parier que ce taux avait même de fortes chances de tomber sous la barre des 60, tant était notable le désintérêt public face aux devoirs démocratiques. Dans la perspective d'un tel résultat, on aurait pu aussi parier sur une victoire libérale automatique, garantie à toutes fins pratiques avec 40 % du total de 60 % des électeurs se prévalant de leur vote - stratégie dont les Libéraux sont maîtres depuis 12 ans. Et cela étant posé, il s'ensuit que la clé du vote à venir, fin juin, est justement liée à ces mathématiques bizarres qui font la joie des amateurs - et professionnels - de sciences politiques.

Et donc, si la tendance à la baisse du taux de participation électorale est encore une fois confirmée, le prochain gouvernement sera majoritaire libéral (avec 10 à 20 sièges d'avance). Si le taux grimpe cependant de façon sensible pour s'établir aux environs de 70 %, la possibilité d'un gouvernement minoritaire libéral, sensément appuyé - si l'on peut dire - par les Néo-démocrates, devient alors plus forte, sinon quasi-certitude. Mais si le taux de participation est massif, grimpant vers les 80 %, alors là, attention. Car il s'agirait hors de tout doute d'un vote de protestation en raz-de-marée, dont la seule cible possible est évidemment l'Équipe Martin et le seul bénéficiaire Stephen Harper à la tête des ses nouveaux Conservateurs alliancistes. Possibilité difficile à imaginer, en bon centriste canadien, mais dont l'existence garantit un état de fait qui sera bientôt vérifiable : quand la sonnette d'entrée et le téléphone feront leurs drelins-drelins respectifs au cours des prochaines semaines, il y a de fortes chances que l'interlocuteur, si politique, soit Bleu, B majuscule, et qu'il entretienne la conversation non pas sur des thèmes tels que la santé et l'éducation, dont tous les partis se débarrasseront d'ailleurs assez vite dès les débuts de la campagne, mais plutôt sur le ressentiment qu'entretiennent bon nombre de Canadiens, eux bleus - b minuscule - de rage envers le *Natural Governing Party*.

Éric Batalla

Surprise à Cannes

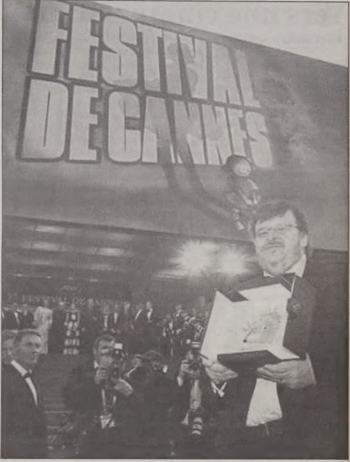


Photo : Reuters

Le réalisateur américain Michael Moore tient dans ses mains la Palme d'Or du 57e Festival de films de Cannes, prix mérité pour son documentaire *Fahrenheit 9/11*, qui trace un portrait peu flatteur de l'administration Bush et du président lui-même. Si le gagnant du grand prix n'a fait aucun doute pour le jury, présidé d'ailleurs par un autre réalisateur américains, Quentin Tarantino, le principal intéressé, lui, n'a pu s'empêcher de faire état d'une profonde surprise. *Fahrenheit 9/11* est en effet le premier documentaire à gagner la Palme d'or à Cannes depuis *Le monde du silence* de Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle en 1956.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien-Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Média. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le mot de trop

Pour arrêter d'être tout seul

JOSÉE THIBEAULT

Edmonton

Je dois me confesser. J'ai regarde la télé.

C'est que le printemps apporte toujours sur le petit écran des moments télévisuels bien attendus : les « *finales* ». Difficile de résister à la tentation, surtout quand ces derniers épisodes sont, et c'est souvent le cas cette année, les conclusions de *sitcoms* qui vivent avec nous depuis plusieurs années, voire une décennie. Il y a quelques mois déjà, la populaire série *Sex and the City* clôturait sa palpitante saga new yorkaise. Plus récemment, *E.R.*, la salle d'urgence (qui n'entrait pas dans mon salon parce que la seule vue d'un hôpital me rend malade) annonçait la fin de ses heures de visite à ses télespectateurs assidus. Avant cela, c'était au tour de *Fraser*, ce sympathique snob-intello, de tourner la page sur sa vie d'animateur radio à l'agenda pop-psycho.

Mais la finale la plus attendue - surtout qu'elle devait avoir lieu l'an passé, mais 1 million US par épisode, personne ne cracherait là-dessus - était certainement celle de nos chers AMIS, ces six jeunes trentenaires qui sirotent du café au Central Perk à la journée longue. Pendant dix ans, trois femmes et trois hommes ont fait irruption dans nos vies chaque semaine (ou même chaque jour quand on a le câble et ces fameuses reprises diffusées à toute heure de la journée). Évidemment, on finit par s'attacher.

Automne 1994. Vêtue d'une robe et d'un voile de mariée, Rachel entre en trombe dans le café où sont réunis, comme d'habitude, les amis. Elle vient d'abandonner son ex-futur-époux devant l'autel. C'est le début d'une épopée qui va durer dix ans. Les amis cherchent l'amour, les amis cherchent leur vocation, les amis font des erreurs et des bons coups, les amis peuvent compter les uns sur les autres. Les amis forment une famille. Ils sont tour à tour colocs, amants, collègues, colocs, amants, colocs... Mais toujours amis.

L'histoire se termine quand Rachel et Ross s'avouent (encore une fois) qu'ils s'aiment. Monica et Chandler adoptent des jumeaux et déménagent en banlieue. Phoebe se marie, prend le nom de son époux et nous laisse entendre qu'elle va bientôt pondre quelques bambins et les promener en Volvo. Il n'y a que Joey qui ne soit pas casé, mais il a une bonne raison de ne pas l'être : une nouvelle série le mettra en vedette à l'automne prochain. Le tombeur de ces dames trouvera-t-il un jour l'âme sœur et un rôle qui nous prouvera enfin qu'il est acteur ? On s'en reparlera dans dix ans (ou moins).

Ils se « matchèrent » tous et eurent beaucoup d'enfants. À l'exception de l'anti-finale de *Seinfeld* qui avait laissé perplexes tous ses fidèles il y a quelques années, toutes les grandes finales de sitcoms ont une fin heureuse. N'est-ce pas pour cela que nous demeurons accroc à ces séries jusqu'au dernier générique ?

La télé nous offre donc une fin heureuse, mais aussi normalement correcte. On disait jadis : qui prend mari, prend pays. Rachel semble adhérer à ses principes car elle laisse tomber, sans sourciller, son grand rêve de poursuivre sa carrière à Paris à la seconde où elle se rend compte qu'elle aime encore Ross. Le personnage de Phoebe, incarnation même de la marginalité et du *free spirit*, finit elle aussi par embrasser la facture traditionnelle du mariage. Samantha Jones, qui couchait avec n'importe qui dans la cité, trouve finalement réconfort dans la monogamie, un comportement respectable qui l'aide à

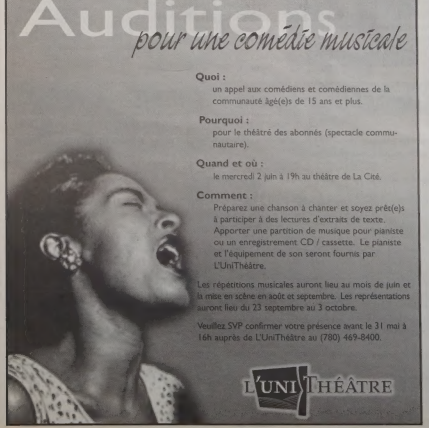
passer à travers le châtiment que lui infilge la vie : un cancer du sein.

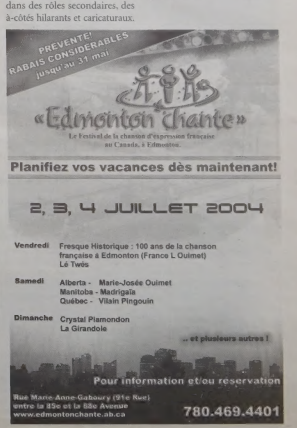
Que nous dit donc la télé à travers les morales de ces histoires ? Qu'il faut se caser, se marier, s'acheter une maison en banlieue et repeupler ? N'allez pas croire que je suis en désaccord. Au contraire. Je n'ai rien contre les duos, les couples, les partenariats, les associations amoureuses, les descendances et les voitures familiales. Mais c'est dans le peu d'ouverture envers la diversité existante des façons de s'accoupler (au sens non-sexuel du terme, bien sûr) que la télé nous livre son vrai message, nous dévoile sa nature véritable : une étroitesse d'esprit et un conservatisme manipulateur de bon petit modèle capitaliste et bien-pensant.

Dans cette ronde libidineuse de matches *made in heaven* télévisuels, où sont les couples de la vraie vie, tous ces gens qui s'engagent à vivre à deux et qui forment notre société ? La télé ne nous raconte jamais la vie des couples homosexuels, à moins qu'elle ne nous les montre dans des rôles secondaires, des à-côtés hilarants et caricaturaux. On n'y voit jamais les couples exogames, de races, de langues ou de cultures différentes. On n'y voit pas non plus les couples qui ont une grande différence d'âge. Ni ceux qui choisissent délibérément de ne pas surpeupler ou ceux qui doivent vivre des relations à distance.

Pourtant, la vraie vie raconte une toute autre morale à travers ses histoires de couples. Qu'on soit blanc, noir, jaune, gros, petit, grand, nain, sourd, aveugle, marié, accoté, on peut se mettre ensemble, s'aimer et s'engager. Et qu'on soit frigide, parent, stérile, chômeur, professionnel, fidèle ou dragueur, on cherche tous la même chose. Et je reprends ici les mots de Claire, la « loser des relations amoureuses » de l'excellente série québécoise *La vie La vie* : « Trouver la main de l'autre sous les couvertures. Partager le poids qu'on a sur les épaules. Se créer, à deux, la vie qui nous va le mieux. Dans le fond, tout ce que le monde veut finalement... c'est d'arrêter d'être tout seul. »

Et évidemment, on finit par s'attacher.





Suite de la Une

Une 12e édition qui marque un nouvel élan

Et puis, dans le volet artistique, dominé par la Zone 4 mais où les zones 3, 5, 6 et 9 (Grande-Prairie) se sont également imposées, un nom a aussi resurgi, celui de Heather Constable, de Calgary, gagnante de deux médailles d'or*.

Le total des points réservait alors quelques surprises : c'était en effet la Zone 6 qui emportait le titre de délégation des Jeux, quoique suivie de près, dans l'ordre, par la Zone 3 (qui méritait du coup le Prix de l'amélioration), la Zone 5 et la Zone 4, laquelle raflait cependant les autres prix accordés, soient celui de l'amitié et celui de l'esprit sportif. Tout cela pour clore une soirée à l'ambiance de fête, qui a même permis une prestation en deux temps du groupe Zéphyr, dans la foulée de la danse Musique Plus offerte la veille sous le toit de l'École Maurice-Lavallée.

Restaient alors les départs, dans des autobus nolisés, pour mettre fin à un week-end rempli dans le cadre duquel près de 120 bénévoles n'ont certes pas chômé; pour couronner un travail de préparation qui a sans aucun doute porté fruit; pour établir aussi une conclusion à l'effet que ces 12e Jeux francophones marquent l'organisation d'activités sportives au sceau d'un nouvel élan, ce qui est de bon augure pour la FSFA en regard de ses préparatifs à venir, entres autres la formation d'une délégation albertaine pour les Jeux du Nord et de l'Ouest qui se tiendront à Coquitlam (C.-B.) du 1er au 4 juillet prochains.

** À noter, pour les intéressés, que les œuvres primées produites dans le cadre du volet artistique de ces Jeux francophones, volet supervisé par Shiuko César, seront bientôt exposées au Centre d'arts visuels de l'Alberta, que l'on peut contacter au (780) 461-3427 pour les détails quant aux dates d'exposition.*

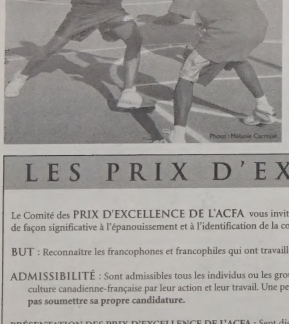


Photo : Mélanie Carrière

Venus de loin

Première dans le cadre de Jeux francophones de l'Alberta : la présence d'une délégation-invitée, en l'occurrence celle des Territoires du Nord-Ouest. Trente-trois jeunes et six accompagnateurs qui, pour participer à cette 12e édition des JFA, n'ont pas (trop) hésité à considérer 44 heures de route, aller-retour, avec un départ incertain de par la fonte graduelle du pont de glace qui, en hiver, relie Yellowknife à la rive Sud du fleuve Mackenzie. C'est finalement grâce au traversier de l'endroit, qui reprenait juste à temps son service estival, que la traversée a pu être effectuée, au soulagement des parents encore inquiétés par l'envergure de l'entreprise.

Envergure indéniable en effet, à plusieurs égards, comme l'a expliqué Martin Deschesnes, chef de mission. Car dès décembre dernier, au moment où un premier contact a été pris avec la Fédération du sport francophone de l'Alberta quant à une participation des TNO aux Jeux, les activités n'ont pas manqué. Très vite, une confirmation a été donnée à la délégation des Territoires, délégation qu'il s'agissait alors de former, ce qui a nécessité des

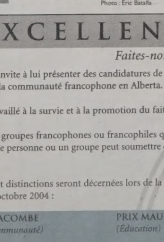


Photo : Éric Bataille

Photo : Éric Bataille

Martin Deschesnes (assis, deuxième à partir de la droite), encadré par les cinq autres accompagnateurs de la délégation franco-ténoise

efforts soutenus. M. Deschesnes, qui, pas plus loin que l'année dernière, travaillait à Calgary comme enseignant à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, a ainsi approché les professeurs d'éducation physique de l'école francophone locale (l'École Allain-St-Cyr) et des écoles d'immersion avoisinantes.

Les résultats ne se sont pas faits attendre, du moins auprès de participants possibles, mais il restait encore à convaincre les parents des mérites de l'aventure. De réunion en présentation publiques, l'idée a fait son chemin pour obtenir de plus en plus d'appui, y compris quant à la participation de commanditaires pour défrayer quelques-uns des coûts que le voyage allait engendrer. Budget global de l'entreprise : approximativement 16 000 $, a confirmé Martin Deschesnes, dont une part a été fournie par les parents des participants.

Au soir du 20 mai, aux environs de 18:00 hrs, après que la délégation ait, en petits groupe, franchi le Mackenzie, l'autobus nolisé pour le long trajet s'élançait vers le sud, au grand soulagement du chef de mission qui avait vu dans ce départ la plus large part de son inquiétude. « Le reste du voyage, 22 heures de route pour atteindre Edmonton, ce n'était rien comparé à cette première traversée du fleuve », a avoué M. Deschesnes. « Les premières heures de route ont bien donné place à un peu d'énervement de la part des jeunes, mais par la suite, tout s'est bien déroulé et quelques-uns ont même très bien dormi entre les différents arrêts de ravitaillement ».

Et puis, enfin sur les sites des Jeux, quelle expérience pour ces jeunes ! Ovationnés durant les cérémonies d'ouverture, chouchoutés par les bénévoles affectés aux différents lieux de compétitions, participants à part entière à la plupart de ces compétitions, et en bout de ligne, gagnants d'une médaille de bronze en soccer et d'une autre en badminton (cadet masculin, simple). Un succès, qui autorise la possibilité d'un retour l'année prochaine, malgré toutes les difficultés que les préparatifs d'une telle entreprise engendrent.

LES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Faites-nous parvenir vos candidatures avant le 31 août 2004

Le Comité des **PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA** vous invite à lui présenter des candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré de façon significative à l'épanouissement et à l'identification de la communauté francophone en Alberta.

BUT : Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

ADMISSIBILITÉ : Sont admissibles tous les individus ou les groupes francophones ou francophiles qui ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-française par leur action et leur travail. Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. **Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.**

PRÉSENTATION DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA : Sept distinctions seront décernées lors de la cérémonie de remise des **Prix d'excellence de l'ACFA** qui se déroulera pendant le banquet du Rond Point, le samedi 23 octobre 2004 :

PRIX EUGÈNE-C.-TROTTIER *(Visibilité)*	PRIX GUY-LACOMBE *(Service à la communauté)*	PRIX MAURICE-LAVALLÉE *(Éducation)*	PRIX ROGER-MOTUT *(Histoire et littérature)*
PRIX MARGUERITE-DENTINGER *(Développement communautaire et culturel)*	PRIX AMLE DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE	PRIX DR JEAN-PAUL BUGEAUD *(Santé)*	

Veuillez téléphoner à l'ACFA provinciale pour obtenir un formulaire de nomination puis l'envoyer dûment rempli avant le 31 août 2004 à l'adresse suivante :

LES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA
À l'attention de Gina Nolet, Comité des Prix
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
g.nolet@acfa.ab.ca • Tél: (780) 466-1680 • Téléc: (780) 465-6773

La Fédération du sport francophone de l'Alberta

Va au bout de tes rêves !

12e Édition

La Fédération du sport francophone de l'Alberta tient à remercier tous les bénévoles et partenaires qui ont contribué au succès inégalé de la 12e édition des Jeux francophones de l'Alberta.

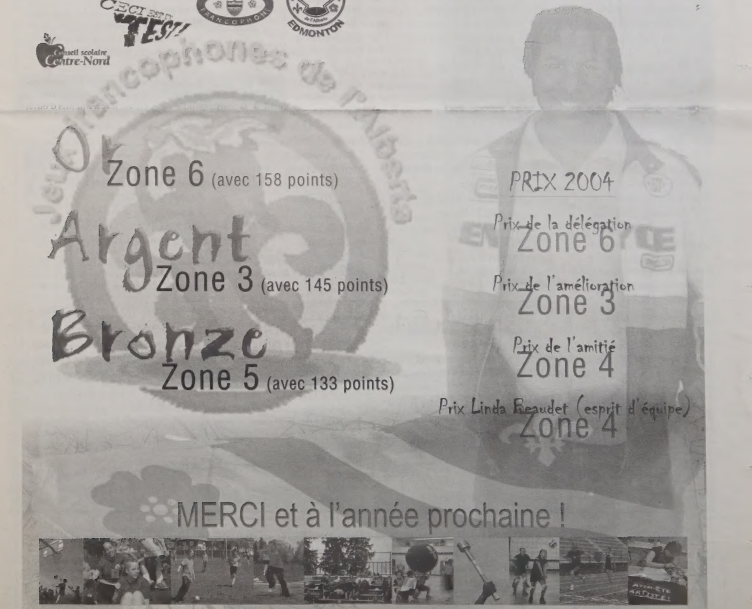
Plus de 370 jeunes athlètes et artistes, francophones et francophiles se sont laissé guider par le slogan : *Va au bout de tes rêves !* Ils se sont affrontés dans de chaudes compétitons tout au long de la fin de semaine dans l'espoir d'être repêchés dans la délégation de l'Alberta qui nous représentera lors des Jeux du Nord et de l'Ouest en juillet prochain.

Et c'est grâce à vous que quelques jeunes franco-albertains verront la réalisation de leurs rêves ! MERCI ! Pour votre appui, pour votre temps et pour croire au développement du sport en français, en Alberta... Mais surtout de nous aider à aller jusqu'au bout de nos rêves !

À tous, un merci très précieux !

Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Conseil scolaire Centre-Nord



PRIX 2004

Prix de la délégation
Zone 6

Prix de l'amélioration
Zone 3

Prix de l'amitié
Zone 4

Prix Linda Beaudet (esprit d'équipe)
Zone 4

MERCI et à l'année prochaine !

MERCI !

Pour servir les enfants du futur, les étudiants en formation ont besoin d'un encadrement pratique en enseignement. Le Bureau de la pratique de l'enseignement de la Faculté Saint-Jean tient à remercier sincèrement les enseignants coopérants qui ont accueilli des stagiaires au cours de l'année scolaire 2003-4 :

Edwards, Heather
Ivanc, Christine
Jarbeau, Collette
Hickman, Kerri-Lynn
Hjertass, Bobbi
Belisle-Lynch, Lizette
Leslie Spinks, Marianne
Gobeil, Patrick
Halun, Marc
Morneau, Diane
Fielding, Christine
Bullough, Sherry
Denil, Denis
Faubert, Ginette
Arseneault, Christian
Senechal, Josée
Sylvestre, Louise
Belliveau, Pierrette
Morisette, Danielle
Duchesne, Lyne
Gelinas, Patrick
Lambert, Karen
Laroche, Doris
St.Onge, Elisabeth
Cherchuk, Isabel
Deren, Katherine
Déry, Karin
Gendron, Hélène
Hébert-Royer, Nicole
Reddy, Patricia
Cormier, Hélène
Berger, Izabelle

Couture, Pascal
Déry, Ronald
Eddie, Pierre
Gaudette, Alain
Girard, Carl
Collins-Blais, Laurianne
Filion, Lucie
Gagnon, Louise
Lapointe, Michel
Wainman, Caroline
Bouchard, Suzanne
Gosselin, Guylaine
Nepton, Lise
Stevens, Kathleen
Viens, Chantal
Beaudoin, Richard
Press, Lorraine
Saad, Louise
Van Thi Than, Hua
Bruni-Bossio, Floriana
Lamy-Rittammer, Marylène
Régis, Nicole
McPherson, Pauline
Sévigny, Frédéric
Laurin, France
Parent, Julie
Doucette ,Candice
Fedoration, Sarah
Lajoie, Joel
Mangieri, Eliana
Savaria, Lucille
Audet-Hanson, Manon

Dufour, Yannick
Lussier, André
Rocque, Richard
Assigbe, Sylvanus
Deloisy, Françoise
Hopf, Carmen
Levesque, Alain
Chell, Lara
Smith, Annette
Brisson, Julie
Girard, Luc
Hannah, Lina
Collins, Cindee
Irvine, Maureen
Lewkowicz, Elisabeth
Farley, Marc
Woudstra, John Randall
Girouard, Helen Ann
Levesque, Josée
Linda, Grondin
Melhem, Manal
Schneider, Craig
Scarpelli, Rosa
Truong, Van
Vachon, Johanne
Dubé, Louise
Commance-Shulko, Marie
Johnson, Connie
Klikach, Julie
Penel, Lise
Subranni, Danielle
Duret, Doris

Good, Chris
Desrosiers, Bernie
Perry, Lorna
Jolicoeur, Ginette
Lajoie, Catherine
Auray, Monique
Dubé, Eugénie
Johnson, Ann-Marit
Pickard, Meagan
DeGraw, Annie
Plamondon, Estelle
Schile, Tawnya
Baragar Brcic, Penny
Fortier, Line
Kinsella, Dianne
Proulx, Jocelyne
Violy, Evelyne
Leblond-Schulz, Francyne
Pask, Shane
Shank, Élise
Amyotte, Roxanne
Chevalier, Jacqueline
Gravel, Denis
Rousseau, Pierre
Hall, Gloria

Nous aimerions remercier les superviseurs de ces stagiaires, les professeurs conseillers suivants :

Gidget Bouchard
Martine Cavanagh
Marc Dumont
Irène Gagné
Mona Grenon
Anita Kabyn
Lise May
Yolande Moquin-Proulx
Marcel Normandeau
Joanne Perrot
Cynthia Pharis
Yvonne Retallack
Ruby Swekla
Paul Tellier

Pour plus de renseignements sur les stages d'enseignement pratique de la Faculté Saint-Jean, visitez le site Internet : **www.fsj.ualberta.ca/pratique**

Fred Kreiner
Directeur du Bureau de la pratique 465-8730

François Piché
Associé à la pratique 465-8740

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Public Works and Government Services Canada

DEMANDE DE DÉCLARATION D'INTÉRÊT EN VUE DE LA CONSTRUCTION D'UN PARC DE STATIONNEMENT EN ÉLÉVATION
1730, RUE ROSE
REGINA (SASKATCHEWAN)
Projet no 411891

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) invite les entrepreneurs ou autres parties compétentes à lui faire part de leur intérêt concernant un projet de construction éventuelle d'un parc de stationnement en élévation dont l'entrepreneur retenu serait à la fois le propriétaire et l'exploitant. Ce parc de stationnement doit être voisin d'un immeuble du gouvernement du Canada que l'on doit construire au 1783, rue Hamilton.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Graham Gibbons, TPSGC Edmonton, téléphone (780) 497-3645, et prière de faire référence à la demande de déclaration d'intérêt concernant le parc de stationnement en élévation - Regina, projet no 411891, ou consulter la demande de déclaration d'intérêt - Projet no 411891, sur le MERX à l'adresse Web : http://www.merx.com.

Les réponses écrites doivent être envoyées à l'adresse suivante :

Services des marchés
Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, pièce 1000
Edmonton (Alberta)
T5J 4E2

Canada

LE CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA EST À LA RECHERCHE

AGENT(E) AUX FINANCES ET À LA PAIE
Remplacement d'un congé de maternité

Le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta est à la recherche d'une personne dynamique, autonome, bien organisée et bilingue qui pourra combler le poste d'agent(e) aux finances et à la paie au sein du bureau central pour le remplacement d'un congé de maternité (durée estimative du contrat 13 mois).

Habiletés, aptitudes et qualités requises

1. Avoir complété un DEC en techniques administratives ou un diplôme collégial équivalent.
2. Avoir de l'expérience en comptabilité, préférablement dans le secteur public et sur un système informatisé. Une formation en comptabilité est préférée.
3. Avoir plusieurs années d'expérience avec l'utilisation d'un logiciel comptable dans le domaine des ressources humaines, de la paie et des comptes à payer.
4. Avoir de l'entregent.
5. Posséder une connaissance des logiciels récents Microsoft Windows, Excel, Word et Power Point.
6. Pouvoir communiquer effectivement et clairement en français et en anglais, à l'oral et par écrit.
7. Pouvoir bien travailler en équipe.
8. Être capable de travailler indépendamment et selon de courts échéanciers.

Les candidat(e)s doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le **vendredi 4 juin 2004** à l'attention de :

Mme Nathalie Tremblay, agente aux finances et à la paie
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
200, 4800 Richard Road S.O.
Calgary AB T3E 6L1
Tél. : (403) 685-9881 Téléc. : (403) 685-9884
Courriel : nathalie.tremblay@cscfsa.ab.ca

Nancy Huston, une démiurge

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Le sujet de la conférence n'était pas, à proprement parler, canadien. Au contraire, le phénomène décrit était essentiellement européen, un petit comble pour la série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes de la Faculté Saint-Jean…

La conférencière invitée, cependant, était, elle, canadienne (d'origine du moins, puisqu'elle vit en France depuis bien des années), auteure de renommée internationale - ce qui, en soi, pouvait certainement justifier sa présence entre les murs de la Faculté – et sujet, sans doute, de nombreux questionnements et thèses en études canadiennes de par le monde…

Nancy Huston est donc (re)venue en Alberta donner un avant-goût de son prochain ouvrage, *Professeurs de désespoir*, à une audience remplissant quasiment à pleine capacité l'auditorium de la FSJ - le fait est remarquable en soi, puisque le même soir, les Flames de Calgary, ville de naissance de Mme Huston, remportaient la partie qui leur permettait d'accéder à la finale de la Coupe Stanley.

Les amateurs de littérature auront donc pu être frappés par l'unicité de l'événement (comme ceux de hockey, d'ailleurs, certes à un degré différent), puisqu'il est relativement rare de rencontrer une auteure devenue « classique » de son vivant – du moins Mme Huston est-elle reconnue comme l'une des grandes écrivaines et essayistes de la littérature contemporaine, la liste des prix qu'elle s'est vu attribuer étant trop longue à décliner ici – à noter pourtant qu'un de ses récits, *Cantique des Plaines*, va bientôt être adapté au cinéma.

Bien que le sujet de la conférence, une étude sur le nihilisme en littérature, ait été relativement pointu, le public aura pu (aperce)voir, derrière les théories de Nancy Huston sur cette question particulière, les différentes facettes de l'artiste – « privée, politique et prolifique » selon les uns, vraie canadienne selon les autres, c'est-à-dire bilingue. Un peu paradoxale aussi, simple et sophistiquée à la fois, comme ses livres. Portant les traces ou le poids d'un *spleen* tout-à-fait anglais, en même temps que professant un humour noir et pince-sans-rire dévastateur et subtil.

C'est, en fait, dans un « moment creux » qu'elle entreprenait la lecture de l'écrivain et dramaturge autrichien Thomas Bernhard, révéré par toute une génération. Comme elle le trouve « profondément ennuyant », que son discours est, à ses yeux, mysogyne, elle se pose la question suivante : serait-il vrai que les hommes, en littérature, pensent plus à la mort que les femmes ? Elle projette donc d'écrire, comme pour passer le temps, un petit essai intitulé *Il meurt*, qui prend de l'ampleur et qui, trois ans plus tard, devient *Professeurs de désespoir* (sortie : automne 2004) - le titre s'ouvre à plusieurs avenues d'interprétation évidemment.

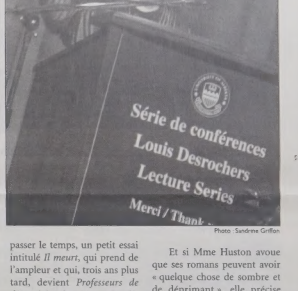


Photo : Sandrine Griffon

Le livre-essai, dont Nancy Huston a lu quelques passages lors de la soirée du 19 mai, se décline donc sous forme de dialogues et d'interludes. Les auteurs nihilistes ou négativistes sur lesquels Mme Huston se penche se plaisent à décrire « la misère et les turpitudes des humains » sans proposer de solutions ou dépasser cet état de faits. Malheureusement, leur pensée semble influencer de manière remarquable la littérature moderne. Leur devise : « on ferait mieux de se suicider tout de suite, ou alors d'écrire »… ce qui représente un problème grave, selon Mme Huston, car ce genre de pensée représente un écart avec la « vie réelle ».

Ces écrivains et penseurs, dont elle décrit la « sagesse noire » ont, en fait, oublié l'enfance, ont « peur de l'engendrement » et se prennent pour Dieu. Eux qui sont rarement pères ou mariés s'interrogent « sur la mort, jamais sur la naissance ». Nancy Huston avoue d'ailleurs, avec humour bien sûr, que ces intellectuels n'ont pas saisi, ni même voulu reconnaître, la différence fondamentale entre les hommes et les femmes : le rapport au temps, donc à la mort. Pour simplifier, les femmes sont porteuses de « l'immortalité vraie », puisqu'elles transmettent, ou ont le pouvoir de transmettre la vie.

Et si Mme Huston avoue que ses romans peuvent avoir « quelque chose de sombre et de déprimant », elle précise également qu'ils ne sont pas écrits « sur des bases nihilistes ». Nancy Huston est une *romancière*, une mère qui écrit des romans, et qui trouve grandioses les choses que les nihilistes considèrent comme banales. Elle-même a eu, dans sa jeunesse, des « tendances négationnistes », mais semble en être définitivement sortie, grâce à l'illumination qu'a constitué la naissance de ses enfants, et surtout le fait de les voir grandir. Conclusion : « le déclare que la vie est digne d'intérêt et aucun nihiliste ne m'en fera démordre. »

C'est pourquoi, par son métier, elle se fait aussi (re)créatrice de la vie, avec un style bien à elle, un amour des mots sur lesquels elle joue, des néologismes, des accumulations rabelaisiennes, des chapitres qui forment les pièces d'un puzzle que le lecteur doit relier entre elles. Les thèmes sont sensiblement toujours les mêmes, mais le talent d'un écrivain comme Nancy Huston consiste à en faire des variations qui jamais ne semblent lasser le lecteur.

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

Développement et Paix

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.

1-888-234-8533
www.devp.org

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur: amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce-que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans:

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent:

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

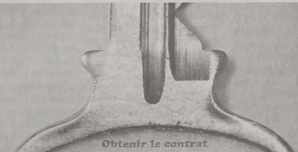
Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plait, présentez votre demande en ligne à: **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au: 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE



Assurance-comptes clients	Assurance-risques politiques	**Solutions de fonds de roulement**	Services de cautionnement de contrats	Crédit acheteur

EDC offre un éventail de solutions qui peuvent vous aider à obtenir un fonds de roulement supplémentaire, notamment du financement pour travaux en cours et du cautionnement. EDC travaille avec votre banque ou toute autre institution financière afin de vous aider à débloquer de l'argent frais pour conclure des contrats d'exportation et faire ainsi prospérer votre entreprise.

Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

allez.edc.ca | 1 888 567-6041
Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE D'UN(E) ENSEIGNANT(E)

POUR
L'ÉCOLE VOYAGEUR À COLD LAKE
(École catholique)

POSTE :
- enseignant(e) temps partiel : Anglais 10, 20, 30

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance des deux langues officielles du Canada serait un atout.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Entrée en fonction : fin août 2004
Date limite du concours : le vendredi 4 juin 2004, 12h.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service à :
Madame Jeanne Robinson, *Directrice*
École Voyageur
C.P. 4040 Succ. FORCES, Cold Lake, Alberta T9M 2C1
Téléphone : (780) 594-0666 • Télécopieur : (780) 594-1802
Courriel : jrobinson@atrium.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA

CHARGÉ.E DE COURS EN ANDRAGOGIE

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* sollicite des candidatures de chargé.e de cours en andragogie. La personne embauchée sera appelée à enseigner un cours intensif de formation expérientielle à la dynamique de groupe du 5 au 13 juillet 2004. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de la *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront posséder un doctorat en éducation et devront faire preuve d'une expérience dans l'enseignement au niveau du deuxième cycle universitaire. Une maîtrise de la langue française est requise.

Les demandes seront acceptées jusqu'au **4 juin 2004**. Une lettre de demande, un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doivent être envoyés à :

Madame Yvette d'Entremont, PhD
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 Street)
Edmonton AB T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

La *University of Alberta* encourage les candidatures de toute personne qualifée; cependant, la priorité sera accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous consi-dérerons d'autres personnes.

La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dûpped. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627 91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Recherche infirmier(ère) (francophone de préférence) pour venir en aide à un homme confiné à une chaise roulante, deuxième semaine de juillet 2004 (une semaine à Winnipeg, deux semaines en France tout de suite après). Logement et nourriture compris et payés par moi : 1 000 $/semaine. Appeler Harold Belcher au (780) 463-9390

La meilleure façon de boire de l'eau ANTESITE.

Boisson naturelle à la réglisse et aux extraits végétaux, sans sucre, ni alcool, ni caféine, ni colorant, ni additifs, consommée et appréciée par toute la famille, mais aussi par les sportifs, diabétiques et autres.

Appel gratuit 1-866-752-0054 et demander Brigitte

OFFRE D'EMPLOI

La Manoir Saint-Thomas-d'Aquin

APPARTEMENTS St-Joachim • St-Thomas

est à la recherche d'une personne pouvant remplir les critères suivants :

- Responsable de l'entretien ménager
- Apte à travailler avec les personnes âgées
- Aider au service du repas du soir
- Flexibilité dans les heures de travail

Salaire : à négocier
Début du travail : juillet 2004

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Léo Bosc au 717-4872

La Fédération des parents francophones de l'Alberta

recherche

un(e) adjoint(e) à la direction

(poste à temps plein)

FPFA

Responsabilités :

- Accueil et acheminement des appels et des messages
- Soutien administratif
- Classement des documents
- Gestion de la banque de données
- Responsable de la logistique des réunions et événements
- Responsable de certains projets et dossiers
- Contacts et suivis auprès des associations-membres
- Collaboration à la rédaction et à la mise en page de documents

Exigences :

- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité
- Connaissance de la communauté francophone en Alberta
- Avoir de bonnes connaissances en informatique :
  - Microsoft Word
  - Quick Books
  - File Maker (un atout)

Salaire : 30 000 $
Nombre d'heures : 35 heures par semaine
Lieu de travail : La Cité francophone à Edmonton, Alberta

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **11 juin 2004** à :

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Jocelyne L'Ecuyer, *directrice générale*
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

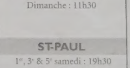
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Edifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

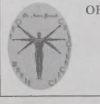
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D. Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 3Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Telec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy



Dr André Breault, B.Sc., D.C.

900, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3G6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

« Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider ? »

Donnez :

ÉPILEPSIE CANADA

ou à l'association de l'épilepsie de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

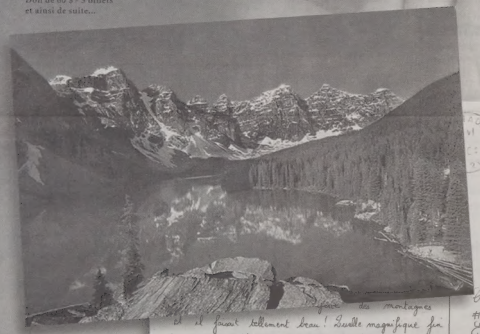
Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

Courez la chance de gagner une fin de semaine dans les Rocheuses tout en soutenant une institution franco-albertaine !

Un don au *Franco* vous qualifie au tirage de ce grand prix, tirage qui aura lieu durant la première semaine du mois de juillet.

Don de 20 $ *(minimum espéré)* - un billet
Don de 40 $ - 2 billets
Don de 60 $ - 3 billets
et ainsi de suite...



Paysage des montagnes

Il a fait tellement beau ! Quelle magnifique fin de semaine, j'ai pris des tonnes de photos et un grand bol d'air...

Encore une fois un grand MERCI !!!

La Chambre économique de l'Alberta

Campagne Les Amis du Franco
#201, 8627 91e Rue
Edmonton, AB
T6C 3N1

Paysage des Rocheuses canadiennes

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____ _____

Téléphone : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581

Liste des donateurs *(au 23 mai 2004)*

Mariette Rainville/Pierre Bélanger
Bernard J. Demers
Lise Newman
Claire et Jacques Bernier
Paul Denis
Carole et Glenn S. Forbes
Lucie et Mathew Ray
Karima Afchar
Marie-Josée Verret
Claudette et Denis Tardif
Lilianne Maisonneuve
Jocelyne et Anton Zadnik
Eugène C. Trottier
Lorraine et Gérald Byron
Antonine Poulin
Ronald Tremblay
Angela et Julien Héroux
Marguerite Bilodeau
Denise Lavallée et Joël Lavoie
Paul Piquette
Lucette Grenier
Anne Cathy
Pierre Boutet
Michel Dubé
Lise Nicholson
René Champagne
Carmel Despins Klassen
Guy Hébert
Adrienne Bernard
Rita et Raymond Hébert
Soeur Lucienne Bédard
Yvette et Mathias Tellier
Guy Augert
David Fréchette

Merci !

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Festival de la chanson d'expression française « Edmonton chante »
2, 3 et 4 juillet 2004
Billets et passeports en vente dès maintenant
Pour information et réservation:
780.469.4401/ info@edmontonchante.ab.ca
WWW.EDMONTONCHANTE.AB.CA

Vol. 38 no 21 | Edmonton, semaine du 21 au 27 mai 2004 | 16 pages | 60¢

Dis, maman...

- ... les pingouins, là, dans la piscine à côté, ils se moquent encore de moi. Ils disent toujours que je nage mal, et puis que j'ai l'air pataud, et puis que je coulerai à pic si ce n'était de ma fourrure. Et puis ils chuchotent et ils me regardent de travers. Ou alors, ils ricanent et ils me pointent du bout de leurs petites ailes. Et ça me met en colère, tout ça, parce que j'ai l'impression qu'ils seraient un peu moins braves s'il n'y avait pas la clôture qui nous sépare et qui m'empêche d'en attraper un. Dis, maman, est-ce que c'est normal que j'ai envie de les mordre ?

Photo : Harry Eggens

CETTE SEMAINE...

Les francophones et les Jeux de 2010
à lire en page 2

Plamondon : quelques problèmes réglés
à lire en page 3

Salvador Dalí : génie ou imposteur ?
à lire en page 5

Chroniques : Sur le bout de la langue et Science
à lire en pages 8 et 14

L'ACFA de Plamondon célèbre ses 25 ans

LYNE LEMIEUX

Plamondon

Tout Plamondon ou presque s'était rassemblé au Centre culturel Philip-Ménard le 15 mai dernier pour célébrer les 25 ans de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche. Au programme : souper-théâtre, discours du premier président, Reed Gauthier, tirage et concert, car Plamondon, comme on le sait, rime avec « musique, rigolade et bonne chère ».

La pièce « Le 25e anniversaire d'Antoine Capoute et de Francine Amère », adaptation locale d'une œuvre de France Levasseur-Ouimet, mettait en présence, quant à elle, huit femmes réunies pour préparer les festivités du 25e anniversaire de mariage de l'une d'elles... qui leur réserverait sans doute une surprise.

Lucie Le Rouzic, Karen Levoir, Josée Sénéchal, Jérémie Gauthier, Chantal Labonté, ont pris beaucoup de plaisir à interpréter les différents types de femmes de la famille Capoute-Amère : femme d'affaires, jeune fille révoltée, hippie enceinte de son 6e enfant « qui va attendre, celui-là » que sa mère se décide à accoucher, femme au foyer éprise de liberté, cette famille avait de quoi faire rire.

On notait parmi les dignitaires présents Ernest Chauvet qui fut le premier directeur de l'École Beauséjour, Joël F. Lavoie, qui fut agent de développement de 1997 à 2001, Guy Vincent, président de l'ACFA régionale de Bonnyville, Thérèse A. Dallaire, agente de la même régionale, Nathalie Gosselin, agente de Cold Lake, Laval Pelchat, président sortant de l'ACFA régionale de Saint-Paul.

25 ans d'histoire

Le premier président de Plamondon/Lac La Biche, Reed Gauthier, a, de son côté, rappelé les premiers jours de l'organisme, alors qu'en 1979, Guy Lacombe, Paul Denis et Alain Nogue vinrent lui rendre visite et le solliciter pour démarrer une régionale : « Dans un village de 250 personnes, en recruter 100 pour devenir membres de l'ACFA n'était pas une mince affaire. Mais comme on était en majorité des Canadiens-Français, ce fut fait. J'ai longtemps remercié le Père Jos Plamondon d'avoir eu tant d'enfants ! », a lancé M. Gauthier au plus grand plaisir du public.

D'un bureau dans l'ancien couvent de Plamondon naîtront bien des projets. La première maternelle de l'école francophone verra le jour au sous-sol de l'édifice, les parents fournissant, entre autres, les rideaux. Rapidement les activités culturelles se multiplient : bal des moissons, groupe de gigue, soirées musicales en tous genres, cabane à sucre... La Fête Franco-albertaine y sera tenue en 1994 et les Détours du gala albertain y font leur petit tour régulièrement.

Une troupe de théâtre est également créée : la Franco-Gang, tandis que Séraphin de Plamondon voit le jour et ses différentes aventures feront salle comble partout où elles seront présentées. Il faut mentionner qu'hormis les personnages de Claude-Henri Grignon, l'histoire est bien différente, car Séraphin y revit les aventures des premiers pionniers de Plamondon, assaisonnées à une sauce franco-américaine bien savoureuse.

Des réalisations

En matière d'éducation, l'École Beauséjour ouvre ses portes en 1992. Léo Piquette, Reed Gauthier et Philip Ménard se portent garants du projet. « J'enseignais le français à l'école Plamondon School et mon directeur général, qui m'évaluait, ne parlait pas français. Il me disait que je faisais du bon travail, mais je lui disais : "Comment pouvez-vous me dire que je suis un bon professeur alors que vous ne comprenez pas ce que je dis ?" Cela a été le début de mon engagement pour la gestion scolaire », s'est souvenu Reed Gauthier. « Il a fallu qu'une jeune prof de l'Est arrive à Plamondon pour que je découvre que ce que j'appelais un " porc qui pique " en fait, c'était un " porc-épic " » !

Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

314 10019842 2/15 xxT13(G)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER CRT
BEAUMONT AB T4X 1P5

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique

www.rdee.ca

Winnipeg obtient la nouvelle Agence de santé publique

ÉTIENNE ALARY
APF, Ottawa

C'est dans l'Ouest du pays, plus précisément à Winnipeg, qu'on retrouvera le siège social de la nouvelle Agence de santé publique, et ce, en raison de la présence du seul laboratoire de microbiologie de niveau 4 au Canada. La ministre d'État à la Santé publique, Dre Carolyn Bennett, a confirmé le choix fédéral, le 17 mai dernier, pour ainsi donner substance à l'engagement du gouvernement, établi dans le récent budget, de mettre en place une Agence de la santé publique qui permettrait au Canada d'être en mesure de déceler plus tôt les épidémies et de déployer plus rapidement les ressources d'urgence pour les circonscrire.

La ministre Bennett a aussi annoncé la nomination du Dr Frank Plummer, qui assumera l'intérim jusqu'à l'entrée en fonction de l'agent de santé public en chef permanent. À ce titre, le Dr Plummer agira comme conseiller spécial de la ministre Bennett. Le Dr Plummer continuera d'assumer ses fonctions de directeur général scientifique du Laboratoire national de microbiologie (LNM) et de directeur général du Centre de

prévention et de contrôle des maladies infectieuses de Santé Canada. Le Dr Plummer aura son bureau principal à Winnipeg et un bureau à Ottawa.

Il faut cependant noter que la nouvelle entité nationale sera en fait composée de plusieurs satellites. Ainsi, l'Agence recevra l'appui d'un bureau à Ottawa, bureau décrit comme étant le « deuxième pilier » de l'Agence, et de six centres nationaux. Le bureau d'Ottawa permettra à l'Agence d'assurer la collaboration avec les autres ministères, dont Sécurité publique et Protection civile Canada, pour planifier les mesures, les préparatifs et l'intervention en situation de crise nationale de la santé publique. Le bureau d'Ottawa coordonnera en outre la lutte contre les maladies chroniques et les blessures.

Quant aux centres nationaux, ils auront chacun un champ d'intérêt particulier. Ces centres seront disséminés aux quatre coins du pays, au Canada atlantique (déterminants de la santé : influence des facteurs sociaux sur la santé), au Québec (politique gouvernementale et évaluation des risques : incidence des stratégies gouvernementales sur la santé et le bien-être des Canadiens), en Ontario (mise au point de l'infrastructure et de nouveaux outils : collecte et utilisation de données pour minimiser les risques sanitaires), dans les Prairies (maladies infectieuses : étudier les risques actuels et futurs de maladies émergentes et résurgentes) et en Colombie-Britannique (hygiène du milieu : l'incidence du milieu sur la santé humaine).

Le sixième centre, dit de la santé autochtone, étudiera les facteurs ayant une incidence sur l'état de santé des Autochtones en milieux urbains, ruraux et éloignés. L'endroit où il sera situé reste encore à être déterminé, mais on sait déjà qu'il regroupera la participation de plusieurs entités, communautaires comme gouvernementales, celles-là de niveaux fédéral et provincial. L'investissement initial du gouvernement du Canada pour la création de ces six Centres se chiffre à 15 millions de dollars pour les deux premières années.

Winnipeg accueillera en outre le Centre international pour les maladies infectieuses (CIMI), ce qui devrait en faire un chef de file mondial de la recherche, de la formation, de la commercialisation et de l'innovation dans le domaine des maladies infectieuses, de la menace qu'elles représentent et de leur incidence. M. Rey D. Pagtakhan, ministre de la Diversification de l'économie et de l'Ouest canadien, a annoncé aujourd'hui une contribution de 3 millions de dollars pour ce centre international. Le CIMI misera sur le regroupement des ressources à Winnipeg.

Les francophones et les Jeux de 2010

RAPHAËL PERDRIAU
L'Express du Pacifique

La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique a rencontré le directeur du Comité d'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 2010 sur la question du bilinguisme de l'événement. La rencontre, tenue le 23 avril dernier, a ainsi mis en présence John Furlong, du COJO, et Claude Provencher, de la FFCB, et ce, pour la première fois, dans le cadre d'un processus d'implication de la francophonie dans l'organisation des Jeux de Vancouver.

« Notre première démarche était que les francophones ne soient pas oubliés », a expliqué M. Provencher après la réunion. « Nous avions des questions, à savoir comment le COJO prévoyait répondre au devis olympique de parler dans les deux langues officielles. M. Furlong nous a assuré que tout sera fait selon les engagements pris pour organiser des jeux bilingues. Il reconnaît que le français est la le langue officielle des Jeux Olympiques. »

La rencontre a aussi permis de clarifier les attentes du COJO vis-à-vis de la Fédération francophone. « M. Furlong a reconnu la FFCB comme la courroie de transmission entre le COJO et la communauté francophone », a précisé Claude Provencher. « Il nous faut lui fournir un portrait de tout ce que les francophones pourraient faire pour les Jeux Olympiques. » Et pour cela, le président de la FFCB a dit compter sur l'implication de ses différents organismes. « C'est la fédération, par ses membres et leurs réseaux, qui va pouvoir aider le COJO à mettre en place des jeux bilingues. M. Furlong ne voudrait pas avoir à faire à plusieurs interlocuteurs. »

Exemple pratique d'implication de la FFCB dans la préparation des Jeux de Vancouver : on prévoit déjà que quelque 25 000 bénévoles seront nécessaires pour répondre aux besoins liés à la mise en place des Jeux, et selon Claude Provencher, la FFCB pourrait avoir là un grand rôle à jouer, spécifiquement dans le rassemblement des francophones de la province, bilingues pour la plupart.

« La FFCB, à travers ses organismes, a un bassin bien organisé dans la province », a-t-il expliqué. « Il faut que nous allions chercher le monde. Mais nous ne ferons pas cela tout seuls, nous voulons être la bougie d'allumage qui permettra aux francophones de s'impliquer. »

M. Provencher a également indiqué que les organismes franco-phones des autres provinces pourraient aider à la préparation et à la logistique des Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver. « L'association franco-albertaine, notamment, a déjà participé à l'organisation des Jeux Olympiques de Calgary en 1988 ; elle s'est dite intéressée à travailler bénévolement à l'événement de 2010 », a souligné le président de la FFCB.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert
Pour vivre sa vie

Citation de la semaine

Aucun journaliste ne sait plus ce qu'est une bonne nouvelle.

Dalaï Lama

Quelques problèmes réglés

Plusieurs dossiers concurrants ont été clos en l'espace d'une seule semaine dans la région de Plamondon-Lac La Biche, pour au moins mettre fin à un désaccord fiscal qui perdurait depuis l'automne dernier entre le village de Plamondon et le comté de Lakeland. Dans un premier temps en effet, les autorités du comté, auquel Plamondon a été amalgamé en mai 2002, ont accepté d'« effacer la dette » de 35 000 $ sensément due en taxes municipales par les résidents du village.

En fait, selon ces résidents, dont plusieurs se sont regroupés dès le mois d'octobre dernier sous la bannière de l'Association des payeurs de taxes de Plamondon et District, la dette en question n'existait tout simplement pas aux termes de l'amalgamation de 2002. Les autorités du comté, par contre, assuraient que certaines améliorations aux infrastructures existantes nécessitaient l'augmentation de taxes; ces améliorations incluaient la construction d'un aqueduc entre Lac La Biche et Plamondon, et un réaménagement du service d'égoûts de la région.

L'Association des payeurs de taxes de Plamondon et District, sous la présidence de Léo Piquette, a cependant mené dure campagne, recueillant près d'un millier de signatures à une pétition qui s'inscrivait en contre des projets avancés et, bien sûr, de l'augmentation des taxes municipales. À la veille d'un vote des résidents de la région quant à l'éventuelle construction de l'aqueduc, les autorités du comté ont donc jugé bon de calmer les esprits en « effaçant la dette » de 35 000 $ attribuée aux propriétaires de Plamondon: l'annonce à cet effet a été rendu publique le 12 mai dernier, le vote sur l'aqueduc étant prévu pour le 17 suivant.

En soirée du lundi fatidique, le dépouillement du vote en question a indiqué que le projet d'aqueduc était approuvé, 54 % des votants de l'ensemble du comté de Lakeland se déclarant en faveur; par contre, à Plamondon même, ce taux d'aquiescement s'est trouvé inversé. Reste que, du moins selon Léo Piquette, le vote aurait sensément été perdu pour les autorités du comté si elles n'avaient pas consenti à l'effacement de la dette la semaine précédente.

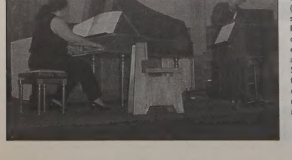
Et puis, dans son ensemble, a expliqué M. Piquette, le projet d'infrastructures a ses mérites, non seulement à cause de la rationalisation du service d'égoûts de la région, mais aussi quant à ce que le projet amènera à la Mission du Lac La Biche, c'est-à-dire des canalisations d'eau potable et même, dès cet été, la construction de routes pavées.

Citoyenneté à Bonnyville

Le mardi 11 mai a eu lieu à Bonnyville une cérémonie de citoyenneté, lors de laquelle 31 nouveaux citoyens canadiens, adultes et enfants du nord-est de la province, représentant 15 pays différents, ont prêté serment à leur nouveau pays. À noter la participation active de l'École des Beaux-Lacs, dont la troupe de danse folklorique, Les Vols-au-Vent, a offert une prestation lors de la cérémonie. Posent donc pour la photo quelques dignitaires présents lors de l'assermentation : Catherine Weibe (mairesse de Bonnyville), le juge Gurcharan Singh Bhatia, Anton Raubenheimer (20 ans, originaire de l'Afrique du Sud, capitaine de l'équipe canadienne aux jeux mondiaux de 2003, il faisait partie de l'équipe de golf), Ian Perry, membre du conseil du Lyle Victor Centre, où s'est déroulée la cérémonie, et Christine Bramhoff, représentante de la GRC.

Texte et photo : Sylvie Ducheane

Baroque et bonne cause



Près d'une centaine de personnes se sont rendues à la cathédrale de Saint-Paul pour assister au concert « Un après-midi au Château », consacré à la musique baroque. Natalie Béland, (piano), Roch Larochelle (flûte traversière), Rachel Jean (flûte), Charlotte Rekken(clavecin) et Sharon Toronchuk (violoncelle) ont réjoui le coeur et les oreilles des mélomanes, qui ont ainsi fait d'une pierre, deux coups : 500 $ ont en effet été recueillis pour financer le déplacement de jeunes du diocèse à l'occasion des 20e Journées mondiales de la jeunesse, qui se tiendront à Cologne, en Allemagne en 2005.

Texte et photo : Lyne Lemieux

Suite de la Une

L'ACFA de Plamondon célèbre ses 25 ans

L'éducation des adultes n'est pas non plus en reste, puisqu'elle fait l'objet d'un partenariat avec le Centre éducatif et communautaire de Dans ce cas, on peut compter sur l'expertise de Reed Gauthier président de l'Association des Trappeurs de l'Alberta. On bâtit une résidence pour personnes âgées : le Manoir Renaissance. Tom Maccagno fait découvrir le Sentier des Orchidées et le Comité Tourisme se découvre une nouvelle passion, voulant faire partager cette richesse aux touristes.

Photo : Lyne Lemieux

Reed Gauthier, premier président de la régionale

Mais tout n'est pas réglé. Comme le dit si bien Reed Gauthier : « Sans francophonie dans l'Ouest, le Canada n'existe pas. Il ne faut pas hésiter à prendre notre place. Je ne vais pas souvent à l'église mais pour Pâques, comme on annonçait une messe française - pour les visiteurs, je présume – j'y suis allé. J'aurais pu passer pour un visiteur, moi aussi. Mais quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'avant la communion, tous les chants étaient en anglais. Nous avons un curé vietnamien qui a appris notre langue de peine et de misère et je me dis que parfois, il doit se demander pourquoi tant d'efforts quand, à la moindre occasion, tout vire en anglais. C'est aussi ça une communauté, c'est mettre du français dans sa vie ».

Enfin, l'ACFA en a profité pour souligner la contribution de deux personnes : Mme Rachel Plamondon, prix de l'amélioration du français, et M. André Gauthier, président du projet de radio communautaire et bénévole de l'année. Vingt cinq ans après sa création, plus de 14 comités sont à l'oeuvre et déjà se penchent sur les célébrations du centenaire de la localité, en 2008.

L'ACFA, devenu aujourd'hui la Société Éduk. Ainsi, on offre des cours de français pour adultes, d'alphabétisation familiale, des conférences, des soupers-causeries.

L'ACFA, grâce à l'appui du ministère du Patrimoine canadien, a fait construire le Centre culturel Philip-Ménard. L'édifice abrite une prématernelle, un centre de ressources, une salle communautaire, un site d'accès à l'internet, une salle de réunion et les bureaux de l'ACFA.

Autre grand dossier : la Mission du Lac La Biche, site historique national, qui a vite attiré l'attention de Léo Piquette. Celui-ci en prend la présidence et bientôt le site connaît un nouvel essor. Grâce à l'appui de la Chambre économique de l'Alberta et d'*Alberta Community Development*, des rénovations sont entreprises. On met en place un centre d'interprétation avec des guides touristiques pendant la saison estivale.

On décide aussi de mettre en valeur deux autres ressources locales : l'industrie de la trappe et la musique. L'ACFA se dote d'un studio d'enregistrement professionnel, c'est la naissance des Micros-Fun. On choisit aussi de construire une réplique de la première chapelle de Plamondon pour abriter un musée. On déménage une cabane de trappeur pour aménager un site d'interprétation.

EDITORIAL

Les spectres canadiens

Spectres politiques, s'entend bien, tels que perçu et/ou définis, plus ou moins, sur la scène nationale. Plus ou moins parce que, depuis l'effondrement du Parti conservateur qu'a laissé derrière lui Brian Mulroney en 1993, le paysage politique canadien en est un qui fait l'apologie du parlementarisme dans sa pure essence et son dénigrement à la fois. Autant le parlementarisme permet en effet, dans son essence toute britannique, la représentation d'intérêts régionaux, autant la présence de ces groupes au Parlement dénature l'expression de définitions vraiment nationales, y compris, à certains égards, celles d'identité.

Dans son incarnation canadienne, le parlementarisme constaté depuis 1993 tient en fait beaucoup plus de l'absurde que du méritoire. C'est cette année-là que tout a changé au Canada au sein de l'exercice politique, de par l'apparition de partis entièrement et uniquement régionaux - le Bloc québécois dans la Belle Province et l'Alliance dans l'Ouest du pays. En l'absence virtuelle du Parti conservateur, et en reconnaissance du caractère quasi marginal du Parti néo-démocrate, le Parti libéral n'a eu alors - et depuis - besoin que des votes ontariens et des Maritimes, à quelques sièges près ici et là au Québec et ailleurs, pour l'emporter haut la main. Et c'est peut-être là, soit dit en passant, qu'est le véritable héritage politique de Jean Chrétien, celui d'avoir su ou pu maintenir cet état de chose - seul le fantôme de John A. Macdonald sait comment - pour mériter trois mandats successifs, en 93 donc, en 97 et en 2000.

Tout cela ne veut pas dire, évidemment, qu'il n'y avait pas, avant 1993, d'intérêts régionaux qu'il s'agissait de cultiver, en Ontario et au Québec particulièrement, là où les sièges sont les plus abondants. Mais ces intérêts régionaux se maintenaient par définition sur place, n'intervenant pas directement sur la scène nationale à la poursuite de sièges au Parlement. Il était alors clairement établi que trois partis d'importance se faisaient la lutte *a mari usque ad mare*, chacun s'évertuant à recueillir des votes dans les camps des autres. D'où certains renversements de pouvoir au fil des décennies, d'où aussi l'élection occasionnelle de gouvernements minoritaires forçant certaines alliances. Mais depuis 93, rien de tout cela ou presque. Le Bloc québécois a récupéré les votes qui avaient été consentis à Brian Mulroney en 1984 et en 1988, le NPD est resté marginal, et la droite s'est fracturée, l'Alliance prenant le haut du pavé et le Parti conservateur prenant le dessous sous la direction successive de Kim Campbell, de Jean Charest et finalement, de Joe Clark, lui ramené à ses sources.

Bien entendu, au fil de ces dix dernières années, la droite a compris cette situation, d'autant plus rapidement, du côté de l'Alliance en tout cas, que les efforts de s'étendre au-delà de l'Ouest canadien ont lamentablement échoué. D'où les ouvertures en termes d'amalgamation des forces de droite, dont il a été question peu de temps après l'élection de 1997. Telles qu'expliquées par certains qui disent avoir trempé dans les tractations de l'époque, trois philosophies ont semble-t-il été alors avancées, l'une par Preston Manning, qui tendait dans une certaine mesure à se rapprocher du centre et donc de Joe Clark, qui présentait la deuxième et dont l'intention était de repousser les Libéraux sur la gauche - le positionnement des leaders de l'Alliance et du PC a d'ailleurs eu pour effet de mettre rapidement Stockwell Day, successeur de Manning, dans l'embarras. La troisième philosophie, offerte dans les coulisses par des loyalistes de Mulroney, avançait une stratégie à un plus long terme, stratégie au sein de laquelle Day et Clark avaient tous deux un rôle spécifique à jouer. Mais l'establishment libéral a peut-être vu venir le coup, ce qui explique, peut-on le supposer, le fait que l'élection de novembre 2000 en était une hâtive, donc apte à dégonfler les initiatives de la droite - et déculotter Stockwell Day.

Le plan Mulroney, s'il faut l'appeler ainsi, était semble-t-il simple et relativement direct. Il s'agissait pour chacun des partis de la droite, avant d'en arriver aux élections alors prévues pour 2001, de tenir des congrès séparés dans le cadre desquels la question d'amalgame aurait cependant été discutée de façon ouverte, puis de mettre sur pied un groupe de travail imposant et crédible qui aurait établi les thèmes centraux du nouveau parti, sensément appelé Alliance conservatrice. Une fois l'amalgame complété, Joe Clark aurait occupé la chefferie de la nouvelle formation, non sans avoir promis de prendre sa retraite deux à trois ans plus tard, donc avant l'élection suivante; Stockwell Day aurait été désigné second, et successeur de Clark en temps et lieux. De cette façon, Clark aurait eu droit au respect mérité par ses antécédents, tout en recueillant le kudo historique d'avoir réussi à rassembler les forces de droite. Et Day aurait obtenu ses galons en servant aux pieds du maître, tout en évitant le feu nourri de l'ennemi libéral. À noter que Brian Mulroney, lui, voyait plutôt un scénario différent, toujours semble-t-il, scénario qui prévoyait une retraite de Joe Clark après les élections de 2001, retraite qui aurait donné le signal de la fusion des deux partis.

Bref, tout cela ne s'est pas matérialisé, c'est l'évidence, de par la tenue d'élections hâtives en 2000 tel que noté, et de par le fait que Stockwell Day s'est en plus fait déboulonner de son poste peu après ces élections, dans le cadre d'une révolte interne qui a eu pour effet de dynamiter tous les plans existants. Et aujourd'hui donc, l'état pathétique de la politique canadienne perdure, le Parti libéral, essentiellement le seul parti national existant, n'ayant qu'à rafler les votes ontariens, ceux qui n'iront jamais à Stephen Harper ni aux néo-démocrates de Jack Layton, qu'à recueillir une trentaine de sièges au Québec et une vingtaine dans les Maritimes, ajoutés à quelques autres ici et là dans le reste du pays, pour remporter la victoire. Ce qui sera le cas aux élections du 28 juin prochain, comme aux suivantes, selon toutes vraisemblances.

Éric Batalla

Avec les hausses récentes du prix de l'essence, la colère gronde aux pompes.

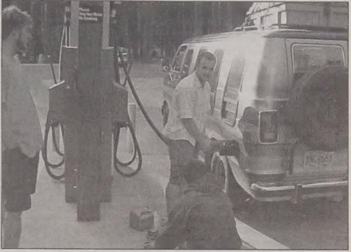


Photo : Archives

ERRATUM

Dans notre édition de la semaine dernière, en page 5, nous avons présenté copies de deux lettres, la première présentant, telles que transmises à l'ACFA provinciale, les « inquiétudes » de six signataires de la famille Vincent, d'Edmonton, la deuxième étant la réponse de l'Association, réponse signée par le président Ernest Chauvet. Dans l'introduction marquée Ndlr (Note de la rédaction), qui indiquait le contexte dans lequel *Le Franco* avait reçu ces lettres, une légère erreur s'est glissée dans la description du processus de restructuration du Secrétariat provincial, plus précisément quant à la façon dont ce processus a affecté quelques employés.

Nous avons en effet indiqué que dans le cadre de cette restructuration, quelques postes existants au Secrétariat avaient été à toutes fins pratiques abolis, ce qui est exact. À cela, nous avons ajouté que les employés affectés avaient été invités à poser leur candidature aux postes nouvellement créés, mais qu'aucun de ces employés n'avait jugé bon de donner suite à l'invitation. Et c'est cela qui n'est pas tout à fait exact. En fait, certains employés ont bel et bien présenté leur candidature aux postes créés; aucun d'entre eux n'a cependant été retenu. L'erreur ici décrite a d'ailleurs été répétée dans l'article de bas de page intitulé « Embauche à l'ACFA », ce dont nous nous excusons auprès des autorités de l'ACFA provinciale comme auprès des employés - anciens et nouveaux - impliqués dans le processus de restructuration du Secrétariat.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Julie Audren-Etur

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

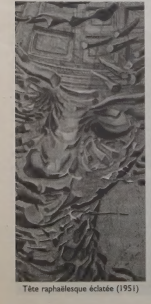
Pour le centenaire de sa naissance

Dalí, créateur ou imposteur ?

Génie pour les uns, escroc pour les autres, le peintre et sculpteur catalan a laissé une trace incendiaire dans l'histoire de l'art du XX^e siècle. Longtemps après sa mort, l'artiste génère toujours auprès d'un public insatiable un intérêt qui semble justifier le fait que plusieurs pays d'Europe, ainsi que les États-Unis, lui rendent hommage à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, avec des expositions qui s'étendront dans certains cas jusqu'en 2005.

Né le 11 mai 1904 à Figueras, « le divin Dalí », comme lui-même aimait à s'appeler, est un Catalan issu d'une famille bourgeoise et aisée, qu'il s'est souvent plu à choquer. Se montrant très vite plus doué pour le dessin et la peinture que pour les études classiques, c'est tout naturellement qu'il entre dès 1921 à l'Académie des beaux-arts San Fernando, à Madrid. Il s'y fait très rapidement remarquer pour sa capacité à imiter les différents styles à la mode, de l'impressionnisme au cubisme. C'est le temps de son amitié avec le poète Federico García Lorca et de son intégration dans les milieux d'avant-garde espagnols.

Mais l'Espagne ne peut suffire à ce jeune homme en quête de réussite artistique : il lui faut conquérir Paris. Lorsqu'il s'y rend pour un court séjour en avril 1926, il découvre sa véritable vocation sous la forme du surréalisme, animé par André Breton. C'est sous l'impulsion de ce dernier qu'il commence à peindre des compositions étranges, nées de ses visions intérieures. Il met à profit ses rêves pour inventer des images irrationnelles et fortes, comme *Le sang est plus doux que le miel* (1927), surprenant tableau dans lequel se mêlent des aiguilles, une carcasse d'âne, un torse allongé d'où s'écoule du sang et d'étranges figures difficiles à identifier.



Tête raphaëlesque éclatée (1951)

Grâce à ses audaces thématiques, Dalí, selon sa propre expression, « s'insinue » aisément dans le groupe surréaliste. Il découvre la peinture de

Magritte, De Chirico, Max Ernst, Miró, Yves Tanguy, et se lie avec le jeune cinéaste espagnol Luis Buñuel, en compagnie de qui il réalise le premier film surréaliste, *Un chien andalou* (1928). L'œuvre remporte un grand succès, fait surtout de scandale, en raison de l'incohérence apparente du scénario et de la violence de certaines images. L'année suivante, Dalí participe à la préparation de *L'Âge d'or*, de Buñuel : jugé blasphématoire et antipatriotique, le film est interdit, et les surréalistes publient un manifeste pour le défendre.

Les années 1929 à 1934 voient la première période d'épanouissement artistique de Dalí, qui a rencontré son inspiratrice, Gala, femme de Paul Eluard ; elle quitte le poète pour devenir la compagne du peintre, qui l'épousera en 1958. Ses œuvres étranges assurent cependant à Dalí une célébrité croissante, entretenue par André Breton, son principal défenseur dans le groupe surréaliste. Mais très rapidement Dalí adopte une attitude critique à l'égard du mouvement et, en 1934, en raison notamment de ses attaques contre Lénine et de l'admiration (provocation ?) qu'il affiche pour Hitler, il sera exclu du groupe. Il continue cependant à peindre des toiles dans l'esprit surréaliste, auquel il demeurera fidèle toute son existence, même si, vers 1936, il manifeste à travers sa peinture un vif intérêt pour les maîtres italiens.

En 1940, il gagne les États-Unis, où il reçoit un accueil enthousiaste de la part des marchands, des critiques et du public. Dorénavant, il sera un des peintres les mieux payés du monde, un des plus illustres aussi, en raison des scandales qu'il suscite et de ses succès mondains. Dalí, qui mène une vie luxueuse et extravagante entre les États-Unis, la France et l'Espagne, fait l'objet d'un véritable culte. Ni les rumeurs sur le grand nombre de faux Dalí circulant à travers le monde, ni ses entreprises les plus commerciales, comme la publicité pour le chocolat Lanvin dans les années 1970, ne ternissent une gloire éclatante, mais le peintre connaît une fin d'existence assombrie par la mort de sa femme Gala, en 1982.

Parmi les peintres du XX^e siècle, envers lesquels il s'est généralement montré critique, Dalí fait figure d'exception car il utilise une technique tout à fait traditionnelle : ses tableaux témoignent d'un remarquable savoir-faire académique, qui lui permet de reproduire à son gré tous les objets du monde, dans un style parfaitement réaliste. Mais la contribution capitale de Dalí au surréalisme reste son invention de la « méthode paranoïaque-critique », qu'il définit comme une « méthode spontanée de connaissance irrationnelle basée sur l'association interprétative-critique des phénomènes délirants ». Elle consiste, en réalité, à utiliser de manière rationnelle et logique des images délirantes censées venir de l'inconscient et des rêves, comme ses célèbres montres molles, ses éléphants à pattes d'araignée ou ses corps déformés.

Mais, si Breton, qui l'avait finalement désavoué, lui trouve le méchant anagramme d'« Avida Dollars », ses inventions, toujours humoristiques et farfelues, s'inscrivent dans la tradition de révolte dadaïste. Elles visent à détruire l'idée bourgeoise ou sacrée de « l'art pour l'art » et à montrer que l'art est une manière de vivre, qui touche tous les domaines de l'existence. Ainsi Dalí s'est-il risqué à se transformer lui-même en œuvre d'art vivant d'un visage reproduit dans tous les journaux à la mode, et surtout de ses célébrissimes moustaches. Il orchestre ses apparitions en public, dont il fait des événements artistiques, sortes de « happenings » mondains. Il comprend que l'art du XX^e siècle ne peut exister sans publicité, ni provocation ou piterie.

Mais il n'en est pas entièrement dupe, et ses écrits révèlent un indéniable talent littéraire. Dalí s'illustre dans les genres les plus variés : mémoires (*la Vie secrète de Salvador Dalí*, 1954), journal (*Journal d'un génie*, 1964), études (*Le Mythe tragique de l'Angélus de Millet*, 1963), ou encore articles et poèmes. C'est peut-être d'ailleurs dans ses écrits qu'il apparaît sous son visage le plus vrai, comme un esprit original, inventeur d'un monde fantastique et délirant, créateur d'une mythologie personnelle proche de la folie. Il est vrai que, selon ses propres mots, « la seule différence entre un fou et moi, c'est que moi je ne suis pas fou ! ».

La tentation de Saint-Antoine (1946)

Ndlr : Pour démontrer, si besoin est, que Salvador Dalí reste aujourd'hui très présent dans les paysages artistique et médiatique planétaires, il pourrait suffire de mentionner que la seule inscription de son nom sur le moteur de recherche Internet Google permet de générer près de 1270000 documents. C'est à ces documents que l'article ci-dessus a puisé, particulièrement à quelques essais sur les grands peintres catalans du XX^e siècle, parmi lesquels il faut compter Joan Miró, Antoni Tàpies, Antonio Clavé, Isidre Nonell et Josep Pong, parmi bien autres. À noter que Pablo Picasso, né à Málaga et donc Andalou, se réclamait pourtant de Catalogne pour avoir passé plusieurs années à Barcelone.

PRÉVENTE!
RABAIS CONSIDÉRABLES
jusqu'au 31 mai
«Edmonton chante»
Le Festival de la chanson d'expression française au Canada, à Edmonton.
Planifiez vos vacances dès maintenant!
2, 3, 4 JUILLET 2004
Vendredi — Fresque Historique : 100 ans de la chanson française à Edmonton (France L Ouimet) Lé Twès
Samedi — Alberta - Marie-Josée Ouimet; Manitoba - Madrigala; Québec - Vilain Pingouin
Dimanche — Crystal Piamondon; La Girandole
... et plusieurs autres !
Pour information et/ou reservation
Rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) entre la 85e et la 86e Avenue
www.edmontonchante.ab.ca
780.469.4401

CSCE : nouvelle politique d'admission

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Le Conseil scolaire Centre-Est a adopté, le 17 mai dernier, sa nouvelle politique d'admission. Il sera possible en septembre 2004 d'inscrire aux écoles du Sommet et des Beaux-Lacs des élèves dont les parents ne sont pas considérés comme des ayants droit en regard de la Charte canadienne des Droits et Libertés, et ce, sous deux conditions : les élèves ayant fait des études en immersion française devront passer un examen administré par le conseiller pédagogique du conseil scolaire; les parents devront signer un formulaire confirmant leur adhésion et leur compréhension du mandat, de la vision, de la mission de l'école. La famille se doit aussi de contribuer à maintenir une ambiance propice à la promotion de l'identité francophone.

De son côté, le Conseil scolaire Centre-Est s'engage à appliquer cette politique dans toutes les communautés où sont établies des écoles et où les conseils scolaires de langue anglaise n'offrent pas des programmes d'immersion française de la maternelle à la 12e année. *Northern Lights School Division* a annoncé récemment son intention d'offrir ce programme jusqu'en 12e année à l'École *Plamondon School*.

L'utilisation des impôts ne plaît pas à tous

La moitié des répondants à un récent sondage mené par la firme Léger Marketing a émis l'opinion que le gouvernement fédéral utilisait mal les sommes payées en impôts. Inversement, 39 % des personnes interrogées ont affirmé croire que les sommes en question sont dépensées comme il se doit.

C'est en fait au Québec où les répondants ont été les plus nombreux à croire que les sommes étaient mal utilisées (59 %). Le Québec était suivi de l'Alberta (56 %), et du Manitoba et de la Saskatchewan (51 %). À l'opposé du spectre d'opinions, 51 % des répondants des provinces de l'Atlantique ont dit estimer que leur argent était utilisé à bon escient.

Si les Albertains se sont montrés critiques envers le gouvernement fédéral, il en a été tout autrement en ce qui a trait à leur gouvernement provincial. Ils étaient en effet les plus nombreux à estimer que leurs impôts étaient bien utilisés par leur gouvernement provincial (57 %), une opinion qu'ont émise les répondants des provinces de l'Atlantique à 50 %. Toujours sur le plan provincial, les Québécois ont encore été ceux qui ont exprimé le plus de réserve, 54 % d'entre eux étant d'avis que leur gouvernement utilisait mal les sommes payées en impôts; ils étaient suivis de près par les répondants de la Colombie-Britannique, à 51 %.

Le sondage a été effectué au début du mois d'avril auprès de 1 511 Canadiens.

Création du réseau *Alberta Community Network*

Vous vous êtes déjà rendu dans les bureaux de votre association régionale pour utiliser internet ? Si vous habitez Edmonton, Legal, Fort McMurray, Bonnyville, Plamondon, Saint-Paul, Lethbridge ou Calgary, vous connaissez les sites d'accès communautaires surnommés CAP ou PAC par vos amis branchés. Il existe 700 sites d'accès communautaires en Alberta dont la plupart sont situés dans des bibliothèques publiques ou des centres communautaires.

Suite à la décision d'Industrie Canada de se retirer progressivement du financement de ces sites, chaque province a entrepris de créer sa propre association provinciale, l'Alberta étant la dernière à se joindre au mouvement. C'est à Edmonton, les 13 et 14 mai dernier, qu'une trentaine de participants venus de tous les coins de la province se sont donnés rendez-vous pour créer cet organisme. On y notait une forte représentation francophone avec des délégués de Centralta, Saint-Paul, Bonnyville et Fort McMurray.

Un siège a d'ailleurs été réservé aux francophones sur le comité d'implantation. C'est Mireille Rochon, de l'ACFA régionale de Lethbridge, qui a été élue.

Lors de cette rencontre de fondation, on a partagé les recettes de succès, les besoins et les solutions, on a aussi pu définir une vision, une mission et un mandat. Le partage d'informations, l'accès au financement et le partage de ressources techniques sont également au cœur des préoccupations de tous les intervenants.

Bientôt pages

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Bientôt la fin de l'année scolaire, la remise des diplômes… certains, qui ne savent pas encore ce qu'ils feront l'année prochaine, prendront, pourquoi pas, une année sabbatique afin de le décider, ou iront directement dans le monde du travail. D'autres déménageront pour aller à l'université la plus proche, à l'autre bout du pays ou même à l'étranger…

Seulement 40 de ces jeunes finissant savent vraiment à quoi s'attendre et ce qu'ils feront à la rentrée 2004 : ils suivront des études à Ottawa, en même temps qu'ils travailleront à la Chambre des Communes. Rachelle Anctil et David Maisonneuve, finissants de l'École Héritage de Falher, feront partie de ce contingent et seront même, affirment-ils avec une certaine fierté, « les premiers pages dans l'histoire de leur circonscription ».

David et Rachelle, qui mènent une vie comme tous les autres adolescents, entre sports ou magasinage, ont, en fait, été sélectionnés sur dossier et ont dû suivre plusieurs étapes, notamment en composant un court essai, en passant une entrevue téléphonique - qui a pour but d'évaluer les « compétences bilingues » des candidats, puisque le travail doit se faire dans les deux langues officielles du Canada; enfin, après avoir gravi les premières marches de cette sélection, ils ont dû passer devant un dernier comité, au Parlement d'Edmonton.

Et le résultat a donc été positif pour les deux jeunes résidents de Falher, qui affirment d'ailleurs qu'il s'agit d'un pur hasard s'ils ont tous les deux été retenus – cependant, le fait de connaître quelqu'un qui vient de la même (petite) école, dans une nouvelle ville, une nouvelle université et un nouveau travail, aura sans doute quelque chose de rassurant. À noter que cette année, quatre personnes ont été retenues en Alberta pour le programme de pages à la Chambre des Communes, mais que le nombre de recrues par province peut légèrement varier; cependant, en règle générale, on dénombre un peu plus de représentants de l'Est.

Rachelle Anctil et David Maisonneuve partageront tout de même quelques points communs avec leur 38 collègues : tous auront eu à remplir un certain nombre d'exigences, notamment avoir une moyenne générale d'au moins 80 %, être bilingue ou encore s'inscrire dans une des universités de la région de la Capitale nationale (Carleton University, Université d'Ottawa, Université Saint-Paul, Université du Québec en Outaouais).

Photo: Vivianne Verreault

Rachelle Anctil et David Maisonneuve

Le contrat de travail à la Chambre des Communes est d'une durée de un an et les pages doivent travailler un minimum de 15 heures par semaine sur la Colline parlementaire. En outre, l'horaire de leurs cours est établi en fonction de celui qu'ils ont au Parlement. Leurs tâches, quant à elles, sont diverses et il s'agit, par exemple, de transmettre des messages aux députés – effort de mémoire donc : il faut apprendre les noms de tous les représentants, même les moins connus qui occupent les bancs arrières…

La formation de David et de Rachelle commencera dès la mi-août et sera « intensive », justement pour reconnaître au premier coups d'œil tous les acteurs de la Chambre des Communes ou apprendre les méandres des protocoles parlementaires. Cependant, ni Rachelle ni David ne semblent avoir le trac devant ce qui les attend, au contraire, tous les deux affirment « [avoir] hâte ».

Cette initiation au monde de la politique correspond à leurs intérêts généraux et servira sans doute à leur plan de carrière : David suivra en effet des cours de sciences politiques à l'Université d'Ottawa, avec l'ambition de devenir un jour avocat, tandis que Rachelle, qui aimerait devenir ambassadrice et qui est « passionnée par les voyages » (elle a d'ailleurs passé un an en Belgique, lors d'un programme d'échange), s'inscrira dans la même institution, en développement international.

Congrès annuel

LA FÉDÉRATION DES AÎNÉS FRANCO-ALBERTAINS

Les 31 mai et 1er juin 2004

Salle paroissiale, Paroisse St-Thomas-d'Aquin

8410 - 89 Rue, Edmonton, Alberta

Le lundi 31 mai 2004

15h Inscriptions

16h Diverses présentations

Autres

17h30 Souper léger

19h15 Pièce de théâtre à la Faculté St-Jean
Une histoire d'amour de France Levasseur-Ouimet, Ph.D

Le mardi 1er juin

8h30 Inscriptions et café

9h Ouverture officielle

Atelier

10h Conférencier :
M. Jérémy Gauthier

11h30 Célébration eucharistique

12h45 Banquet

13h45 Hommage : Aîné.e de l'année

14h Assemblée générale annuelle

L'humour

Pour vous inscrire au Congrès annuel ainsi qu'à l'Assemblée générale annuelle, veuillez faire parvenir ce formulaire, dûment rempli, et un chèque couvrant les frais d'inscription, avant le 21 mai 2004

Nom : _____ Téléphone : (_____) _____

Adresse : _____

Frais d'inscription pour le Congrès au complet **35$ par personne**

S.V.P. faire votre chèque à l'ordre de : Fédération des aînés franco-albertains
108b, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-8965 • Télécopieur : (780) 468-6535 • Adel : fafa@francalta.ab.ca

Les frais d'inscription comprennent :
Lundi : souper léger et pièce de théâtre • Mardi : conférence, banquet et pause santé.

L'humour

Prix individuels

Souper seulement	10$
Pièce de théâtre seulement	10$
Souper et pièce	20$
Conférence seulement	10$
Banquet	15$
Conférence, banquet et pause santé	25$
Total :	45$
Congrès au complet	**35$**

À noter que l'hébergement et le transport sont la responsabilité des participants.

Sur le bout de la langue

Gravement accentué, le français

ANNIE BOURRET
APF

Hésitez-vous avant d'écrire des mots comme *règlement* ou *événement* ? Avez-vous l'impression que vous pourriez écrire aussi bien les mots *réglement* et *événement* ? C'est tout à fait normal, car le changement d'accent (É pour È) de ces mots date de l'avant-dernière réforme, en 1975. Alors, même si vous êtes assez jeune pour avoir appris à écrire *événement* à l'école, vous lisez continuellement des textes rédigés avant cette réforme ou par des gens qui sont allés à l'école avant les années 1970.

Le français compte trois accents, soit l'accent grave (è, È), l'accent aigu (é, É) et l'accent circonflexe (ê, Ê) et deux signes appelés cédille (ç, Ç) et tréma (ë, Ë). Leur introduction a été tardive– trop, d'ailleurs. Ils ont pour fonction d'indiquer la prononciation, mais par des chemins bien détournés, particulièrement pour ce qui est de l'accent circonflexe.

Le circonflexe existe depuis 1532 et coiffe toutes les voyelles sauf Y. La plupart des gens croient qu'il marque la chute d'un S. En fait, il a d'abord été utilisé pour rappeler la chute d'un E. Par exemple, le mot *vraiment* (vraiement au XIII^e siècle) s'imprime parfois *vrai^ment* au XVI^e siècle. C'est à partir de 1618 que l'accent circonflexe indique la suppression d'un S. Des mots comme *tôt, bâtir, tête* et *croître* ont tous perdu cette consonne, mais il est arrivé que cet accent ne se maintienne pas. C'est le cas de *toujours*, dont la graphie a évolué de *tousjours* en *toujours*.

Certaines voyelles doubles ont donné des circonflexes, comme les mots *aage* et *baailler*, devenus *âge* et *bâiller*. Dans d'autres cas, un tréma sur le U a évolué en circonflexe. C'est ce qui nous vaut notre cauchemardesque *dû* (*de deü*) dont seuls l'adjectif et le substantif masculin singuliers exigent l'accent circonflexe. Ce n'est pas tout : la chute d'un E survit parfois, par exemple dans *crûment* (*cruement* en 1559). Enfin, l'analogie avec des graphies à circonflexe a entraîné son usage injustifié dans *voûte*, sur le modèle de *croûte*. L'orthographe de voûte est consacrée, mais ce réflexe analogique est responsable du circonflexe fautif du mot *égout*, à cause de *goût*.

L'emploi régulier de cet accent a été adopté en 1740 par l'Académie française, mais il a connu bien des vicissitudes liées entre autres à la prononciation qu'il est censé indiquer. Si aujourd'hui on écrit l'adverbe *toujours* et les participes passés *vu* et *reçu* sans circonflexe, c'est parce que l'Académie française les a retirés de l'édition 1762 de son dictionnaire, tout en s'autorisant longtemps la fantaisie des graphies *meû culpâ* et sine *qua non*.

Pour ajouter à toutes les irrégularités historiques de l'accent circonflexe, l'orthographe courante comporte des anomalies, en éliminant cet accent dans plusieurs dérivés. Pensez à *jeûner* et à *jeun* ou *déjeuner, arôme* et *aromate, icône* et *iconoclaste* et *grâce* et *gracieux*. Selon la fonction grammaticale, *nôtre* et *vôtre* (pronoms) s'écrivent *notre* et *votre* (adjectifs). L'accent circonflexe constitue notre plus grosse difficulté orthographique et était au cœur de la controverse de la dernière réforme de l'orthographe en 1990. Malheureusement, cette réforme admettait tellement d'exceptions que ça tournait au ridicule : on voulait retirer tous les I, sauf pour *huître* (qui perdrait alors son image de coquille !), *nuitre* et *paraître*, sans régler les autres problèmes.

Contrairement à une idée communément répandue, le tréma indique que la voyelle qui précède doit être prononcée séparément et non pas l'inverse. Ce mythe a peut-être pour origine les exceptions que constituent *ciguë, ambiguë* et *contiguë*, puisque nous ne prononçons plus la voyelle coiffée de cet accent. Mais *maïs* se prononce [*mahisse*] et non mais [*mé*], la finale du mot *astéroïde* se prononce [*rohide*] et non [*roide*].

On retient habituellement l'année 1532 comme date d'apparition officielle du tréma en français. Mais il a joué un rôle important en ancien français (de l'an 800 à 1300). Le mot *maître*, du latin *magistu*, s'écrivait *maistre* en ancien français. Il s'est contracté en *maistre*, prononcé [*mestre*] puis écrit *maître*, à cause de la chute du S qu'on ne disait plus. Des mots comme *gaine, train* et *haine* ont suivi la même évolution phonétique et graphique : on les prononçait respectivement [*gahine*], [*trahine*] et [*hahine*].

L'emploi de l'accent aigu et de l'accent grave a également fluctué. Le premier accent aigu officiellement attesté est celui que l'imprimeur Robert Estienne a placé sur le E final du mot *severite*, en 1530. Mais au XVI^e siècle, on se servait surtout de E pour représenter les sons [*è*] en finale. *Dès* et *après* s'écrivaient donc *dés* et *aprés*, tout en se prononçant comme de nos jours.

L'accent grave a d'abord servi à signaler les E muets en finale de mots, comme l'atteste la graphie *grace* (*grâce*). C'est au dramaturge Corneille (1606-1684) qu'on attribue l'idée de distinguer les sons [*è*] de [*é*] avec des accents en finale de mots. Toutefois, la généralisation de È s'est fait lentement : c'est seulement depuis 1878 qu'on écrit *sève, pièce* et *piège*, longtemps orthographiés *séve, piéce* et *piége*. Il en reste des vestiges dans les mots *séveux, piécette* et *piégé*.

Les étranges paires d'accents divergents d'aujourd'hui, comme *siége* et *siéger*, viennent de certaines règles d'accentuation en français pour les voyelles sans intonation. En principe, le È précède une syllabe consistant en une consonne et un E muet (*siège*) et le É est antérieur à une syllabe dont le E n'est pas muet (*siéger*).

Mais existe-il une règle sans exception en français ? De nombreux mots avec È muet s'écrivent avec un È au lieu d'un É : *céleri, médecin* et *prélever*. Suivant la règle, il faudrait rédiger *céleri, médecin* et *prélever*... Il y a aussi ces verbes en *-eter* et en *-eler*, qui doublent leurs consonnes ou prennent l'accent quand on les conjugue, comme dans *j'achète* et *je jette, je pèle* et *j'interpelle*. Cette concurrence aberrante entre l'accent grave et les doubles LL et T a pour le même son aurait dû être réglée il y a plusieurs siècles et a donné lieu à des hésitations même de la part de lexicographes comme Littré.

Malgré ses imperfections, notre système d'accents permet de pallier le problème de représenter 33 sons avec 26 lettres. En fait, dans certains cas, les accents jouent un rôle crucial. Seul l'accent permet de distinguer, dans un asile, entre les *internes* et les *internés* et, sur une note moins humoristique, entre *un enfant tue* et *un enfant tué*...

Faites parvenir vos commentaires par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

SAISON 2004-2005
Antonine Maillet, Michel Tremblay, Madeleine Blais-Dubois, Kenneth Brown et autres artistes!
Ne pas se rendre au théâtre, c'est comme faire sa toilette sans miroir.
-ARTHUR SCHOPENHAUER
COMPARAISON DE COÛTS ...
COÛT D'ASSISTER À CHAQUE PIÈCE SANS UN ABONNEMENT : 76.00$
LE PRIX D'UN ABONNEMENT ACHETÉ AVANT LE 3 JUIN : 60.80
LE PRIX D'UN ABONNEMENT APRÈS LE 3 JUIN : 68.40
L'UNI THÉÂTRE
ACHETEZ VOTRE ABONNEMENT DÈS AUJOURD'HUI !
L'UNITHÉÂTRE : #210, 8627, RUE MARIE-ANNE-GABOURY (91 RUE)
TÉLÉPHONE : (780) 469-8400 · lunitheatre@lunitheatre.ca

CRTC
AVIS PUBLIC DU CRTC Canada
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. RÉSEAU DE TÉLÉVISION GLOBAL INC. et FOX SPORTS WORLD CANADA HOLDCO INC., associée de cette dernière et une société en nom collectif, demandent l'autorisation de changer la condition de licence relative à la distribution de sports spécifiques. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 61, ch. Barbe Greene, Toronto (Ont.); et 2100, One Lombard Pl., Winnipeg (Man.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observation» trouvé sur le site Web du CRTC sous le bouton «Dépôt et inscription». Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 4 juin 2004 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-28.
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

15e Fête Franco-Albertaine
La ville de Beaumont est fière d'accueillir la Fête franco-albertaine. En collaboration avec Francophonie jeunesse de l'Alberta, elle vous invite à vous joindre aux activités et à goûter à cet événement à saveur 100% albertaine
Programmation: Boîte à chanson (artistes franco-albertains), expostion d'arts visuels, activités pour enfants, feux d'artifice, sports, jeux et beaucoup plus.
100% albertain
Passeports
Prix pour la fin de semaine, ce qui inclut le site de camping, les activités de la fête (activités jeunesse, sports, spectacles) et le déjeuner du dimanche.
Adulte (18+) : 35$
Jeune (13 -17) : 20$ • Enfant (12 et -) : gratuit
Famille (parent(s) et enfants de -18 ans) : 80$
Beaumont
du 25 au 27 juin 2004
Pour plus d'informations ou pour des passeports, n'hésitez pas à communiquer avec Guy ou Yann au (780) 469-1344.
CHFA
Radio-Canada Alberta
Secrétariat francophone
FJA
Conseil scolaire Centre-Nord
Gala albertain de la chanson
Alberta Foundation for the Arts
fafa
Centre de développement musical
cdm
Institut Guy-Lacombe
Caisse de Beaumont Credit Union Ltd
Patrimoine canadien Canadian Heritage
La Ville de Beaumont

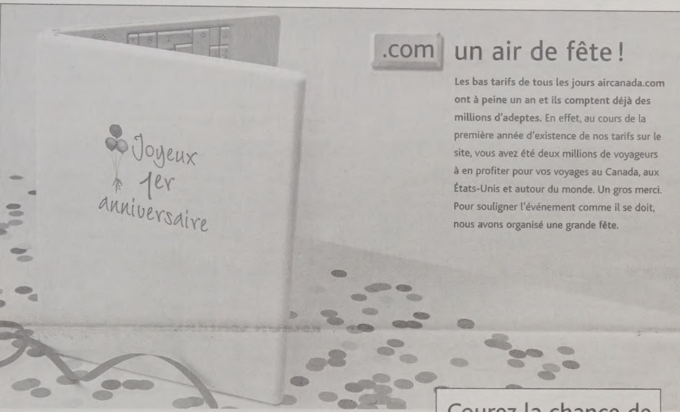
Ici Radio-Canada

TOUT L'OUEST
TOUTE LA CULTURE

ZIGZAG ÉTÉ

dès le lundi 31 mai à 18h30

www.radio-canada.ca/regions



.com un air de fête !

Les bas tarifs de tous les jours aircanada.com ont à peine un an et ils comptent déjà des millions d'adeptes. En effet, au cours de la première année d'existence de nos tarifs sur le site, vous avez été deux millions de voyageurs à en profiter pour vos voyages au Canada, aux États-Unis et autour du monde. Un gros merci. Pour souligner l'événement comme il se doit, nous avons organisé une grande fête.

Envolez-vous à bas tarif pour l'une de nos destinations de votre choix !

Voici quelques exemples de toutes nos destinations en solde.
De nombreux tarifs avantageux sont également offerts tout l'été.

CANADA : tarifs Web TANGO aller simple au départ de CALGARY exclusivement sur aircanada.com.
L'offre prend fin le 27 mai 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 30 août 2004. Obtenez un mille Aéroplan[**] additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com !

VANCOUVER SASKATOON	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA
116	200	255

CANADA : tarifs Web TANGO aller simple au départ d'EDMONTON exclusivement sur aircanada.com.
L'offre prend fin le 27 mai 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 30 août 2004. Obtenez un mille Aéroplan[**] additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com !

VANCOUVER	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA
125	200	255

ÉTATS-UNIS : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de CALGARY.
L'offre prend fin le 27 mai 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 30 août 2004. Obtenez un mille Aéroplan[**] additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com !

SAN FRANCISCO LOS ANGELES	CHICAGO	WASHINGTON, D.C. BALTIMORE/BOSTON
210	212	214

ÉTATS-UNIS : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ d'EDMONTON.
L'offre prend fin le 27 mai 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 30 août 2004. Obtenez un mille Aéroplan[**] additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com !

SAN FRANCISCO LOS ANGELES	BALTIMORE WASHINGTON, D.C.	DALLAS/FORT WORTH
210	218	232

DESTINATIONS INTERNATIONALES : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de CALGARY.
L'offre prend fin le 27 mai 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué.
Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LONDRES	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	ZURICH
469	620	639
21–30 MAI 2004	21 MAI–3 JUIN 2004	3–30 JUIN 2004

DESTINATIONS INTERNATIONALES : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ d'EDMONTON.
L'offre prend fin le 27 mai 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué.
Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LONDRES	FRANCFORT[1] MUNICH[1]	PARIS
469	620	660
21–30 MAI 2004	21 MAI–3 JUIN 2004	21 MAI–3 JUIN 2004

DESTINATIONS SOLEIL : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de CALGARY.
L'offre prend fin le 27 mai 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué.
Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LA HAVANE	CARACAS	BOGOTÁ
379	419	535
21 MAI–10 JUIN 2004	1er JUILLET–31 AOÛT 2004	30 JUIN–1er SEPTEMBRE 2004

DESTINATIONS SOLEIL : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ d'EDMONTON.
L'offre prend fin le 27 mai 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué.
Réservez sur aircanada.com et économisez 10 $ additionnels sur certaines destinations.

LA HAVANE	CARACAS	BOGOTÁ
379	419	535
21 MAI–10 JUIN 2004	1er JUILLET–31 AOÛT 2004	30 JUIN–1er SEPTEMBRE 2004

Courez la chance de GAGNER l'un des cinq voyages pour deux à Punta Cana !

Pour chaque réservation admissible effectuée sur aircanada.com, vous courez une chance de gagner l'un des cinq forfaits voyages Vacances Air Canada[MD] au magnifique centre de villégiature Allegro Punta Cana en République dominicaine. Chaque prix comprend l'hébergement à l'hôtel pour sept nuitées, les billets d'avion et le transport entre l'aéroport et le centre de villégiature. Le concours prend fin le 27 mai 2004. Vous trouverez tous les détails sur aircanada.com !

vacances AIR CANADA

Réservez sur **aircanada.com.**
D'autres tarifs sont offerts par le bureau des réservations Air Canada au 1 888 247-2262.
Ou téléphonez à votre agent de voyages.

aircanada.com
.com c'est pas cher

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance[MC]. [1]En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance[MC].

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : les tarifs sont basés sur un aller simple et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 27 mai 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 août 2004. Achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 5 $, ne sont pas inclus. **Destinations américaines :** les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les billets doivent être achetés au plus tard le 27 mai 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 août 2004. Achat sept jours à l'avance. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 10 $, ne sont pas inclus. **Destinations internationales et destinations soleil :** les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 20 $, ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 27 mai 2004. La dernière date de départ tel qu'indiqué. Achat sept jours à l'avance. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. **Destinations canadiennes, américaines, internationales et soleil :** les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. D'autres conditions s'appliquent. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]), de ZIP[MC], de United Airlines, d'Atlantic Coast Airlines ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). [MC]Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. [MD]Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. [MC]ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc. [MD]Vacances Air Canada est une marque déposée d'Air Canada.

Achat requis. Ce concours est ouvert uniquement aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence et n'est pas ouvert aux employés, représentants et agents d'Air Canada ou de leurs agences de publicité et de promotion, ni aux membres des familles des personnes de chacun des groupes mentionnés domiciliés avec elles. Pour participer et courir une chance de gagner, il suffit de faire un achat de billet d'avion admissible sur aircanada.com entre le 14 mai 2004 à 00 h 01 (HNE) et le 27 mai 2004 à 23 h 59 (HNE). Les chances de gagner dépendent du nombre de participants. Valeur approximative de chaque prix : 2 689 $ par forfait. Les gagnants seront désignés par un tirage au sort qui aura lieu le 11 juin 2004, à 16 h. Les participants devront répondre correctement à une question d'arithmétique au moment du tirage. Visitez aircanada.com pour le règlement complet du concours, pour la description des prix et pour tous les détails.

CALENDRIER CULTUREL

De la fin mai au 31 juillet 2004

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 30 août 2004 avant le 21 juillet par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

ACFA Provinciale

Téléphone : (780) 466-1680
Télécopieur : (780) 465-6773

Activité : Nomination pour les **prix d'excellence de l'ACFA**
Date : Date limite : 31 août 2004
Heure : 16 h
Description : L'ACFA provinciale vous invite à lui faire parvenir des nominations de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré à l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta dans les domaines suivants :
Visibilité
Éducation francophone
Services à la communauté
Développement communautaire et culturel
Histoire et littérature
Ami.e de la francophonie albertaine
Santé
Pour information : Veuillez contacter Gina au (780) 466-1680 pour obtenir un formulaire de nomination. Envoyez-le dûment rempli avant le 31 août 2004 à 16 h au Secrétariat provincial à l'adresse suivante : L'ACFA provinciale, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

Téléphone : (780) 826-5275
Télécopieur : (780) 826-1923

Activité : Fête de la St-Jean-Baptiste : présentation théâtrale et spectacle présentant des artistes de chez nous et le groupe *Guillaume et ses fistons*
Date : Samedi 19 juin
Heure : L'après-midi et le soir
Pour information : (780) 826-5275

Activité : Tournoi de golf pour hommes, femmes et jeunes, en équipe de 4, plusieurs prix variés seront présentés
Date : Dimanche 20 juin
Heure : Tournoi à 10 h 30, lunch à 13 h 30
Coût : Inscription : 5,00 $, lunch : 5,00 $
Pour information : (780) 826-5275

Activité : Le camp des Pirates 2004 pour jeunes francophones de 5 à 12 ans
Date : Lundi 5 juillet au vendredi 13 août
Lieu : L'École des Beaux-Lacs à Bonnyville et l'École Voyageur à Cold Lake
Pour information et inscription : (780) 826-5275 à Bonnyville, (780) 573-5774 à Cold Lake, acfabonn@telusplanet.net

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, communiquez avec votre ACFA locale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff

Téléphone : (403) 571-4000 ou (403) 806-2868

Activité : Assemblée générale annuelle
Date : Au mois de juin, date à déterminer
Lieu : À déterminer
Heure : À déterminer
Pour information : (403) 232-5477

Activité : Le gala des bénévoles
Date : Au mois de juin, date à déterminer
Lieu : À déterminer
Heure : À déterminer
Pour information : (403) 232-5477

Activité : La fête de la St-Jean-Baptiste
Date : Samedi 26 juin
Lieu : Canmore
Pour information : (403) 232-5477

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff

Téléphone : (403) 571-4000 ou (403) 806-2868

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, communiquez avec votre ACFA locale.

Autres activités de la région

Cité des Rocheuses

Téléphone (403) 249-1749

Activité : Camp de jour pour jeunes francophones âgés de 7 à 13 ans
Date : Lundi au vendredi, 5 juillet au 27 août
Lieu : La Cité des Rocheuses
Heure : 9 h à 17 h
Coût : Membre de la Cité des Rocheuses : coût varie de 125,00 $ à 135,00 $ par semaine selon les activités prévues
Non-membre de la Cité des Rocheuses : coût varie de 135,00 $ à 145,00 $ par semaine selon les activités prévues
Pour information : (403) 249-1749 ou visitez le site Web : www.citedesrocheuses.com

Activité : Spectacle multi culturel « Calgary francophonie »
Date : Samedi 26 juin
Lieu : Au théâtre de la Cité des Rocheuses
Pour information : (403) 249-1749

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

Téléphone : (780) 961-3665

Activité : Spectacle amateur de jeunes artistes de l'ACFA régionale Centralta; artiste invitée : Madame Janelle Reinhart
Date : Vendredi 25 juin
Lieu : Arden Theatre à St-Albert
Pour information : (780) 961-3665

Activité : Camp Franco-Fun pour les jeunes âgés de 7 à 11 ans qui fréquentent une école francophone ou d'immersion
Date : Le lundi au vendredi, 5 juillet au 20 août
Heure : 9 h à 16 h
Lieu : St-Albert
Coût : Membres : 90,00 $ la semaine par enfant
Non membres : 100,00 $ la semaine par enfant
Pour information : Communiquez avec Danielle au (780) 961-3665

Activité : Fête au Village
Date : Vendredi 23 et samedi 24 juillet (23, mini défilé des jeunes; 24, grand défilé, activités variées et feux d'artifices
Lieu : Parc Citadelle
Pour information : (780) 961-3665

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Téléphone : (780) 469-4401

Activité : En humour et en poésie : Cathia Riopel et Josée Thibeault
Date : Vendredi 28 mai
Heure : À partir de 17 h
Lieu : La P'tite scène, La Cité francophone 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Pour information : (780) 438-7311

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

Autres activités dans la région

Activité : Congrès de la Fédération des aînés franco-albertains
Date : 31 mai au 1er juin
Lieu : Edmonton
Pour information : (780) 465-8965

Activité : Tournoi de golf – Jeux francophones de l'Alberta
Date : 5 juin

Activité : Journée annuelle des enfants
Date : 12 juin

Activité : Fête franco albertaine, 15e édition
Date : 25, 26 et 27 juin
Lieu : Parc Quatre Saisons, Beaumont
Description des activités : Activités de tout genre : boîte à chansons (artistes franco-albertains), exposition d'arts visuels, feux d'artifice, sports, jeux…
Activités pour enfants : parc d'eau, jeu gonflable, bricolages, jeux sportifs, magicien, clown, peinture de visage…
Coût : Prix des passeports : Adulte (18+) : 35,00 $, Enfant (-18) : 20,00 $, Enfant de moins de 12 ans : gratuit, Famille (parent.s et enfant.s de moins de 18 ans : 80,00 $

Activité : *Edmonton Chante*, Le festival d'expression française au Canada, à Edmonton
Une grande variété de chanteurs
Date : 2, 3 et 4 juillet
Lieu : Rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) entre la 85e Avenue et la 88e Avenue
Pour information : www.edmontonchante.ab.ca ou appelez au (780) 469-4401

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
9103 – 95e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 3Z4

Activité : Exposition de Marie-Joelle Driard, Sylvia Grist et artiste invitée Lori Sokoluk
Date : Vendredi 4 juin

Activité : Exposition de Patricia Trudeau, Jeannette Ouellette, Roland Soucy et artiste invitée Mary Topping
Date : Vendredi 18 juin

Activité : Exposition de Thérèsa Donaldson, Shoko César, Normand Fontaine et Sabine Nicon
Date : Vendredi 9 juillet

Activité : Exposition de Jane Ash Poitras, Govro et artiste invitée Mary Deeprose
Date : Vendredi 23 juillet

Lieu des expositions : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au 9103 – 95e Avenue
Heure : 19 h à 20 h 30
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.
Pour information : (780) 461-3427

Alliance Française d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-0399

Institut Guy Lacombe
Téléphone : (780) 468-4882

La Société généalogique du Nord-Ouest
Téléphone : (780) 424-2476
8939 – 82e avenue

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : Participation d'une équipe francophone ou plus à un tournoi de balle lente du *Summer Slam* à Grande Prairie
Date : 9, 10 et 11 juillet
Lieu : À Grande Prairie
Description de l'activité : L'équipe de l'ACFA de Grande Prairie se cherche des joueurs francophones ou francophiles, hommes et femmes, pour le tournoi de balle lente (Slow pitch) à Grande Prairie. L'équipe doit avoir 7 hommes et 3 femmes plus un frappeur/une frappeuse désigné.e. Il reste encore des places pour d'autres équipes. Si vous désirez inscrire une équipe de votre région, veuillez consulter le site Web www.summerslamsports.com et venez camper avec nous à Grande Prairie.
Pour information : André Provencher au (780) 532-6335 ou au (780) 505-0180 ou au (780) 538-9977

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Lethbridge/ Medecine Hat suivie d'un souper de reconnaissance pour les bénévoles
Date : Vendredi 4 juin
Lieu : Centre culturel de l'ACFA
Heure : L'AGA à 17 h 30 et le souper à 18 h 30
Pour information : Mireille Rochon (403) 328-8506

Activité : Souper (BBQ) de fin d'année et ouverture officielle de l'école
Date : Vendredi 17 juin
Lieu : École La Vérendrye
Heure : 17 h
Note : Apportez un plat à partager
Personne contact : Nicole au (403) 320-2287

Activité : Spectacle de la St-Jean-Baptiste avec Guillaume et ses petits amis
Date : Vendredi 25 juin
Lieu : *Parc Galt Gardens*
Heure : 18 h
Description de l'activité : Inclus dans la semaine des fêtes du Canada. Spectacle. Finale du galala. BBQ. Tente des houblons. Feu de la St-Jean. Présentations…
Personne contact : Mimi (403) 328-8506

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Activité : Repas au Centre des Pionniers pour célébrer la semaine des aînés
Date : Jeudi 3 juin
Pour information : Bonita au (780) 798-3896
Note : Bienvenue à tous !

Activité : Bingo de la SPEF
Date : Jeudi 10 juin

Activité : Spectacle de Guillaume et ses fistons et le Beach party
Date : Mercredi 16 juin
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard
Heure : 14 h à 15 h 30
Note : Habillez-vous comme si vous étiez à Hawaï, mais pas de maillot de bain !

Autres activités dans la région

Activité : Ouverture de la Mission de Lac La Biche
Date : 15 mai au 1er septembre
Lieu : La Mission
Jours et heures d'ouverture : Sept jours sur sept, 10 h à 17 h
Pour information : (780) 623-3274

Activité : Bal des finissants de l'École Beauséjour
Date : Samedi 12 juin
Pour information : (780) 798-2045
Note : Bienvenue à tous !

Activité : Kiosque de la Librairie Le Carrefour
Date : Mois de juin, pour environ trois semaines
Lieu : Bibliothèque de l'École Beauséjour
Thème du mois : Le bricolage et des cahiers d'activités pour les vacances
Note : Bienvenue à tous !

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Activité : Soirée francophone et souper de style acadien présentés par le Cercle local et le Centre de ressources de Red Deer
Date : Samedi 19 juin
Lieu : Centre de Camping Watipi, Blackfalds (1,5 kilomètre au nord de Balckfalds) Vérifiez site Web au www.geocities.com/wapiti/ et le site www.mapquest.com/maps pour la carte de Blackfalds
Heure : À partir de 18 h
Coût : Camping pour tentes ou roulottes pour 5,00 $
Pour information : (403) 314-9200 ou le 314-9900

Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, veuillez contacter Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Activité : Quinzième anniversaire de l'École Héritage
Date : Vendredi 11 juin
Pour information : (780) 837-3266

Activité : Fête de la St-Jean-Baptiste
Date : Samedi 26 juin
Lieu : Centre Chevaliers à Falher
Pour information : (780) 837-2296

Autres activités dans la région

Activité : Festival du miel
Date : 16 et 17 juillet
Lieu : Falher
Pour information : Guylaine au (780) 837-2247

Activité : Kiosque de la Librairie Le Carrefour
Date : Mois de juin, pour environ trois semaines
Lieu : ACFA régionale de Rivière-la-Paix, 308, rue Principale, Falher
Thème du mois : Le bricolage et des cahiers d'activités pour les vacances

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : 645-4600.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

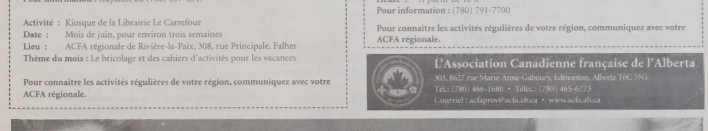
ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Activité : Bingo au profit de l'ACFA
Date : Samedi 5 juin et dimanche 4 juillet
Lieu : California Club Bingo
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Fête de la St-Jean-Baptiste
Date : Samedi 19 juin
Heure : À partir de 16 h
Pour information : (780) 791-7700

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

L'Association Canadienne française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680 • Téléc.: (780) 463-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca • www.acfa.ab.ca



CRTC
AVIS PUBLIC DU CRTC
Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CTV TELEVISION INC.** demande l'autorisation de modifier les licences des entreprises nationales de programmation d'émissions spécialisées appelées respectivement Report on Business Television (ROBTV) et Talk TV en changeant la condition de licence relative à la publicité. EXAMEN DE LA DEMANDE : 9, Channel Nine Court, Scarborough (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observation» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton «*Dépôt et Inscription*». Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **2 juin 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-33.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Science

Site archéologique sur mémoire flash

BIN AN VU VAN

Agence Science-Presse

Une conférence intitulée « L'archéologie à l'ère du numérique » pouvait laisser présager une séance où se succéderaient d'impressionnantes techniques. Au contraire, cet exposé, donné dans le cadre du congrès annuel de la Société américaine pour l'archéologie (SAA), est venu souligner la forte résistance des archéologues aux nouvelles technologies.

Sur place : une caméra numérique, un appareil-photo numérique, un logiciel pour faire des sites Web, un programme de base de données standard et un ordinateur portable. Telles sont les nouvelles bêtes à dompter. « Plusieurs équipes utilisent déjà ces technologies, mais plutôt comme des extras et non comme partie intégrante », explique Michael López Ashley, archéologue au département d'anthropologie de l'Université de Californie à Berkeley, qui ajoute qu' « il y a un manque de vision à long terme concernant la préservation des données numériques ».

M. Ashley est le spécialiste de l'archivage numérique dans le cadre de l'excavation du site de Çatalhöyük, un village de fermiers vieux de 9000 ans, en Turquie : enregistrement quotidien d'un journal vidéo, photographies numériques, gestion de la base de données, photos à 360 degrés, etc. Cette façon de faire serait encore rare dans le milieu, explique-t-il, ce qui entraine de grandes pertes d'informations. « Si on ne développe pas un plan de documentation explicite, il sera difficile, voire impossible, de réinterpréter les travaux dans le futur et de comprendre les démarches qui ont mené à choisir telle théorie ou telle pratique de travail. »

Parmi les obstacles à la conservation : l'absence de normes pour les formats de stockage, répondant aux besoins de tous les archéologues. Or, une norme commune assurerait une relecture facile des travaux et une mise en commun des connaissances. M.Ashley et ses collègues espèrent qu'en continuant à diffuser leurs connaissances du numérique, ils abolliront le mythe voulant qu'il soit trop coûteux de passer aux enregistrements numériques.

Les archéologues à la conquête de l'espace

Devrait-on laisser le télescope spatial Hubble devenir un déchet spatial ? Le site où l'homme a marché pour la première fois sur la Lune devrait-il être préservé pour les générations futures ? Des archéologues se portent à la défense des reliques de l'espace.

Vanguard I, par exemple, est le plus vieux satellite conçu par l'homme encore en orbite. « Ces machines ont encapsulé ce que l'on connaissait de l'exploration spatiale, affirme Robert Barclay de l'Institut canadien de conservation. Elles représentent le triomphe des mathématiques et des sciences sur les lois naturelles. Lorsque plus tard, on étudiera notre époque, ces machines seront de véritables mines d'informations au même titre que les anciens navires que l'on ramène à la surface. »

Il déplore notamment que les navettes soient conçues pour être délaissées après leur utilisation. « Ce qu'il nous reste après ? Seulement des prototypes. J'ai eu le cœur brisé lorsque la station Mir s'est échouée dans l'océan Pacifique en 2001. »

Beth O'Leary et ses collègues de l'Université du Nouveau-Mexique sont de ceux qui mènent une croisade pour la préservation du site de la mer de la Tranquillité, sur la Lune. Elle craint que les missions à venir et les projets de tourisme lunaire ne viennent menacer « cet héritage culturel mondial ». Elle prépare d'ailleurs une carte des 106 objets laissés par les hommes sur notre satellite.

Selon ces archéologues ou « exo-archéologues », les sites et objets que l'on dissémine dans l'espace, entre autres sur Mars, serviront aux générations futures qui voudront mieux comprendre ce qu'étaient les connaissances scientifiques actuelles, mais aussi la Guerre froide ou la prédominance des hommes sur les femmes de l'époque. « Nous avons perdu la plupart des sites historiques les plus précieux sur Terre, claime Beth O'Leary, il ne faut pas perdre nos premiers pas dans l'espace et sur les autres planètes. Nous le regretterons plus tard. »

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur, amical, compétent et, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- La collection
- Le service à la clientèle
- Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie
- Régime de retraite avec participation de la compagnie
- Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie
- Remboursement des frais de scolarité
- Remboursement des frais de conditionnement physique

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avec de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à : www.gecallcentercareers.com. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au 1.866.MONTAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE

La Fédération des parents francophones de l'Alberta

recherche

un(e) adjoint(e) à la direction

(poste à temps plein)

FPFA

Responsabilités :

- Accueil et acheminement des appels et des messages
- Soutien administratif
- Classement des documents
- Gestion de la banque de données
- Responsable de la logistique des réunions et évènements
- Responsable de certains projets et dossiers
- Contacts et suivis auprès des associations-membres
- Collaboration à la rédaction et à la mise en page de documents

Exigences :

- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité
- Connaissance de la communauté francophone en Alberta
- Avoir de bonnes connaissances en informatique :
  - Microsoft Word
  - Quick Books
  - File Maker (un atout)

Salaire : 30 000 $
Nombre d'heures : 35 heures par semaine
Lieu de travail : La Cité francophone à Edmonton, Alberta

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **11 juin 2004** à :

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Jocelyne L'Ecuyer, *directrice générale*
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Les Archives provinciales de l'Alberta, conjointement avec le Secrétariat francophone de l'Alberta grâce à l'Entente Alberta-Canada, sollicitent des offres de services auprès des personnes désirant travailler à partir d'Edmonton sur un projet de **développement de la préservation du patrimoine archivistique francophone**.

Chaque offre de services devrait comprendre les éléments suivants :

1) Stratégies pour développer et réaliser des activités de promotion de la préservation des archives francophones et des dons potentiels aux Archives provinciales de l'Alberta

2) Plans pour offrir des présentations et rejoindre les communautés francophones en Alberta dans le but de préserver le patrimoine archivistique

3) Détails des coûts attachés à ces activités

4) Liste des qualifications nécessaires pour planifier et réaliser le projet.

Toutes les offres seront considérées.

Les contractuel(le)s intéressés enverront par la poste ou par télécopieur ou par courrier électronique avant le **26 mai 2004** une offre de services avec un CV et trois références à :

Claude Roberto, *Archiviste*
Archives provinciales de l'Alberta
8555 Roper Road, Edmonton, Alberta T6E 5W1
Téléphone : (780) 427 0669 • Télécopieur : (780) 427 4646
Courriel : claude.roberto@gov.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

La Boîte à Surprises

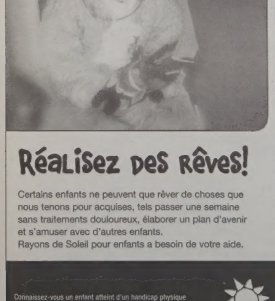
Prématernelle Francophone
La Boite à Surprises
Soirée d'information
Pour septembre 2004
25 mai à 19h00
46 Heritage Drive, St-Albert
(École La Mission)
Programme offert
aux enfants de 3 à 5 ans
Christine 459-0027

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8



Réalisez des Rêves!

Certains enfants ne peuvent que rêver de choses que nous tenons pour acquises, tels passer une semaine sans traitements douloureux, élaborer un plan d'avenir et s'amuser avec d'autres enfants.
Rayons de Soleil pour enfants a besoin de votre aide.

Connaissez-vous un enfant atteint d'un handicap physique sérieux ou souffrant d'une maladie mortellement grave? Aidez-nous à réaliser leurs rêves en composant le 1 800 461-7935 ou en visitant notre site Web au www.sunshine.ca.

Rayons de Soleil pour enfants

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 3e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

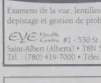
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D. Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Associates #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8128 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4E2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andrebreault@shaw.ca
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z2

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **THE SCORE TELEVISION NETWORK LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées appelée The Score en ajoutant une condition de licence qui lui permettra, lors de périodes électorales au Canada, d'exclure la publicité politique partisane du calcul relatif au matériel publicitaire qu'elle diffuse. EXAMEN DE LA DEMANDE : 370, rue King o., bureau 304, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au: procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «*Formulaire d'intervention/observation*» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton «*Interventions et réception*». Les commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **1 juin 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-27.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

Courez la chance de gagner une fin de semaine dans les Rocheuses tout en soutenant une institution franco-albertaine !

Un don au *Franco*
vous qualifie au tirage
de ce grand prix,
tirage qui aura lieu
durant la première semaine
du mois de juillet.

Don de 20 $ *(minimum espéré)* - un billet
Don de 40 $ - 2 billets
Don de 60 $ - 3 billets
et ainsi de suite...

... des montagnes et il faisait tellement beau ! Quelle magnifique fin de semaine, j'ai pris des tonnes de photos et un grand bol d'air...

Encore une fois un grand MERCI !!!

La Chambre économique de l'Alberta

Campagne Les Amis du Franco
#201, 8627 91e Rue
Edmonton, AB
T6C 3N1

Paysage des Rocheuses canadiennes

Nom : ______
Adresse : ______
Ville : ______
Province : ______
Code postal : ____ ____
Téléphone : (____)

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

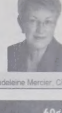
#201, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0669



Madeleine Mercier, CFP

Vol. 38 no 23 | Edmonton, semaine du 4 au 10 juin 2004 | 16 pages | 60¢

« Surfer en français »

Maintenant traditionnelle à Edmonton, la soirée « Surfer en français », cette année mise sur pied par l'École Notre-Dame, a de nouveau attiré près de 1500 joyeux baigneurs de tous âges à la gigantesque piscine du non moins gigantesque *West Edmonton Mall*. Tenue le 29 mai dernier, cette soirée de baignade constitue bien sûr une activité dans le cadre de laquelle la langue française est prépondérante, mais permet aussi, au fil de ses incarnations annuelles, des retrouvailles chez les participants - maintenant des habitués. On oublie presque, ce étant, que l'activité sert également de contexte pour une levée de fond au bénéfice de l'école organisatrice (l'année dernière, l'École Sainte-Jeanne-d'Arc) qui recueille ainsi des sommes lui permettant d'ajouter à sa programmation.

Photo : Éric Bataïla

CETTE SEMAINE...

Congrès de la FAFA
à lire en page 2
Inauguration de la Rose sauvage
à lire en page 3
Contraventions en français ?
à lire en page 5
Chronique : Bouquinerie Junior
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91ª Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

Nouveauté à Lethbridge : Cinémagine Jeunesse

SANDRINE CORONAT
Lethbridge

Pour la première fois en Alberta, des étudiants des écoles francophones et d'immersion ont pu visionner des programmes cinématographiques adaptés à leur niveau. Une programmation jeunesse qui leur était spécialement destinée a en effet été présentée durant toute la journée du 31 mai dernier, au cinéma *Movie Mill*, dans le cadre de Cinémagine Jeunesse.

« Forts du succès rencontré à Fort Macleod auprès d'un public adulte, nous avons pensé qu'il serait aussi indispensable de nous adresser aux enfants. Dans le cadre de Cinémagine, nous programmons toujours un film familial. Devant l'intérêt porté par les familles à ce genre cinématographique particulier, nous avons donc décidé de développer un volet jeunesse », a confié Adèle Poratto, présidente de Cinémagine.

Cinémagine Jeunesse est donc un nouveau programme spécialement dédié aux enfants. Son lancement a eu lieu à Lethbridge, au *Movie Mill*, et a rassemblé plus de 800 élèves des écoles francophones et d'immersion de la région. Ce projet n'aurait jamais pu voir le jour sans l'aide de l'école La Vérendrye de Lethbridge et sans le soutien de sa directrice, Mireille Cloutier.

Les films présentés avaient été sélectionnés en fonction de l'âge des participants. Les plus petits ont pu voir un film d'animation belge, *La prophétie des grenouilles*, pendant que les moyens visionnaient *La mystérieuse mademoiselle C.* En ce qui concerne les plus grands, *Les triplettes de Belleville* étaient à l'affiche.

Il est à signaler que certains des élèves de 12e année de l'école La Vérendrye ont participé à l'élaboration de ce nouveau projet. Riches de cette nouvelle expérience, ils ont dit souhaiter s'impliquer de nouveau. « Nous voulons démontrer que les francophones peuvent être des chefs de file », a lancé Destiny MacLean, membre du comité organisateur de Cinémagine Jeunesse, pour ainsi témoigner, dès la première année, d'un succès qui ne demande qu'à être renouvelé.

La formule du festival Cinémagine Jeunesse offre l'opportunité aux plus jeunes de s'ouvrir à la culture francophone, avec une visée qui est d'abord et avant tout pédagogique. Les créateurs de l'activité espèrent d'ailleurs être en mesure d'implanter, ou plutôt de transplanter le festival à Calgary dès 2005, voire même à Edmonton d'ici 2006.

Débuts de 10e

Première activité de la série visant à célébrer le 10e anniversaire du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), une journée familiale, à l'école Maurice-Lavallée, a rassemblé, tout au long de l'après-midi du 29 mai, élèves, parents, personnel enseignant et administratif du Conseil.

L'ambiance, certes, était à la fête, malgré un temps un peu maussade qui forçait l'annulation de certaines activités de plein air - dont le très attendu mini-zoo (des animaux exotiques qui, malheureusement, n'auraient pas supporté l'incessante pluie) et une partie de quiddish (jeu sorti tout droit des livres et des aventures de Harry Potter, le jeune sorcier britannique), qui aurait sans doute réservé certaines surprises.

Suite en page 3

247 (CD) 2/6 xx113(S)
HÉLÈNE LAROUCHE
10 CAVELIER CRT
BEAUMONT AB T4X 1P5

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2855
Courriel : ces@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Congrès de la FAFA en humour

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« L'humour, c'est important, parce que ça empêche le stress, ça permet d'être ensemble et de recharger les batteries » : telle est la définition donnée par Agathe St-Pierre, présidente de la FAFA (Fédération des aînés franco-albertains) du thème du congrès 2004 de l'organisme, qui aura attiré quelque 70 participants, un record, affirme-t-on – thème décliné, sur deux jours, de différentes manières, et qui a semblé, à juste titre, satisfaire ces mêmes participants.

Photos : Sandrine Griffon

Agathe St-Pierre (à gauche), en compagnie de l'Aînée de l'année, Cécile Lefebvre, de Donnely, qui s'est vue remettre le prix pour ses nombreuses heures de bénévolat et son implication sur différents comités

Pour ces derniers, la première journée, le 31 mai, avait essentiellement pour but de (re)faire connaissance et de prendre en note quelques nouveautés (le site Web de l'organisme par exemple) ou les progrès de certains dossiers. Mais ce que tous attendaient, et anticipaient déjà en souriant, c'est *Une histoire d'amour*, pièce composée spécialement pour ce congrès par la très-prolifique France Levasseur-Ouimet. Cette comédie musicale légère et originale se propose de revisiter les contes de fées « entre la rivière du rire et la vallée du souvenir », et surtout à la sauce francophone (l'intrigue se passe à « Saint-François », les protagonistes écoutent CHFA et lisent *Le Franco*…). Le tout, brillamment – osons le jeu de mots – interprété par la troupe des Étoiles argentées, qui ont répété quelque huit mois à raison d'une fois par semaine, a rempli à pleine capacité l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

Ce même thème a continué d'être décliné le lendemain, avec, tout d'abord, un atelier sur les bienfaits du rire (« qui renforce le système immunitaire », a-t-on appris), et ensuite, avec une conférence du comédien originaire de Plamondon, Jérémie Gauthier. Ce dernier, entre effets comiques visuels et histoires drôles, a fait comprendre à l'assistance l'importance du rire, coupée à la faculté de rire de soi-même, même sur des sujets sensibles : « Il t'arrive trois choses quand tu vieillis. La première, tu perds la mémoire, les deux autres, je les ai oubliées… ».

Le congrès, quant à lui, se clôturait sur des choses un peu plus sérieuses, avec la tenue de l'assemblée générale annuelle de la Fédération, qui permettait de faire le bilan de l'année écoulée que Mme Saint-Pierre qualifiait de « très occupée, intéressante ». La FAFA, en même temps que ses associations-membres (Regroupement des aînés de la région d'Edmonton, Club de l'Aurore de Bonnyville, Club du Rosier de Saint-Paul, Club du Bon temps de Saint-Isidore), continue en effet à être active sur plusieurs plans.

Côté histoire tout d'abord, la FAFA, en plus de ses ateliers « Je me raconte » et d'une collaboration avec l'Institut du patrimoine de la Faculté Saint-Jean, prépare un livre pour le centenaire de la province, qui mettra en valeur la contribution des francophones à l'édification de la province. Les arts ne sont pas non plus en reste, comme on a pu le constater avec la performance de la troupe de théâtre, de même qu'avec les différents récitaux donnés par la chorale Mélodie d'Amour tout au long de l'année.

Certains membres du conseil d'administration participent, quant à eux, à la vie politique de la communauté, en siégeant sur divers comités – à noter, sur le CA qui reste sensiblement le même, l'arrivée de Margo Germain à titre de conseillère, en remplacement de Raymonde Lantier, qui passe au poste de secrétaire. Enfin, Mme St-Pierre a défini plusieurs objectifs pour les années à venir, dont ceux de « se déplacer [davantage] en région » et de tripler le nombre des membres, que la présidente voudrait voir passer de 1000 à 3000, avouant d'ailleurs que c'est là un « grand rêve des débuts [de son mandat] ».

** On aura la chance de voir au de revoir cette pièce lors de la prochaine Fête-franco (Beaumont, 25-27 juin), dont la FAFA est l'un des trois partenaires-organisateurs.*

Le centenaire d'une arrivée

ÉRIC BATALLA

Morinville

En un dimanche pluvieux, le Centre paroissial de Morinville craquait pourtant aux solives pour accommoder les quelque 300 personnes qui s'y étaient rassemblées pour continuer de célébrer un anniversaire tout particulier, un centenaire en fait, celui de l'arrivée de la Congrégation des Filles de Jésus dans la petite ville du nord d'Edmonton.

Continuer parce que la marque de cet anniversaire, en ce 30 mai dernier, avait débuté un peu plus tôt, avec une messe célébrée pour la circonstance par Mgr Luc Bouchard, évêque de Saint-Paul. Et c'est immédiatement après cette messe que la foule rassemblée à l'église locale s'est dirigée vers le Centre paroissial pour se sustenter quelque peu, et pour donner place à nombre de retrouvailles. Car pour participer à l'événement, plusieurs des membres de la Congrégation étaient venues d'aussi loin que Moncton et Rimouski, ce qui a autorisé moultes embrassades.

Étaient présents pour ces démonstrations de bonne humeur et ces célébrations de centenaire, non seulement l'évêque de Saint-Paul, mais aussi le Père Robert Poulin, prêtre affecté à la paroisse de Morinville, et aussi, invité tout spécial, le Père Alfred Groleau, missionnaire Oblat normalement en poste au Pakistan, de passage à Edmonton pour visiter famille et amis, qui n'a pu résister au plaisir de venir célébrer l'anniversaire d'un événement marquant dans l'histoire de l'Alberta.

C'est en effet - et bien sûr puisque centenaire - en 1904, le 31 janvier comme l'a indiqué Soeur Alice Trottier dans un article soumis au *Franco* (Vol.38, No.17, p.5), que quatre membres de la Congrégation des Filles de Jésus arrivent à Morinville, après avoir passé quelques mois à Saint-Albert. Leur nom n'a pas été oublié, et il y a lieu d'en relever deux, soulignés par des photos affichées à un des murs du Centre paroissial, ceux de Mère Marie Ste-Bathilde, première supérieure du Couvent de l'endroit, et de Soeur Marie Adeline, fondatrice de ce Couvent, Notre-Dame de Morinville.

Ces premières venues étaient là pour enseigner, d'abord sous le toit du Couvent, puis à la célèbre École Thibault, surnommée École rouge pour ses murs de briques. Pour enseigner, et pour éventuellement étendre leur oeuvre à plusieurs autres régions de la province, à Devon, Whitecourt, Jasper, à Athabasca, Leduc, Beaumont, à Vimy, Picardville et ce qu'il est toujours convenu d'appeler Elizabeth Settlement. À ce dernier endroit, la Congrégation maintient encore une présence, la seule restante en Alberta.

Toutes ces écoles ont eu évidemment leur part d'élèves, dont quelques-uns étaient présents en ce dimanche de célébrations, pour démontrer que la journée ne concernait pas que membres de la Congrégation, parents et amis - et aussi anciens collègues, telle Raymonde Riopel, que tous connaissent à Morinville. D'où le caractère particulier de certaines retrouvailles, et le rappel de nombreux souvenirs, ce qui était, en l'occurrence, tout à fait de circonstance. Et ce qui s'est poursuivi avec bonne humeur pour une bonne partie de l'après-midi.

Photo : Éric Batalla

Le Père Alfred Groleau, o.m.i., et Sr Alice Trottier, f.j.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

École de la Rose sauvage : une inauguration attendue

ANNIE SIMARD

Calgary

« Notre école, une ouverture sur le monde ». C'est autour de cette devise que s'est déroulée l'ouverture officielle de l'École de la Rose sauvage à Calgary, dans le cadre d'une cérémonie regroupant plus de 300 personnes - parents, amis et dignitaires - venues célébrer avec les élèves et le personnel de l'école. Considérant les péripéties qu'a vécu tout le petit monde associé à l'école depuis près de sept ans, il allait de soi que la bonne humeur régnait dans le gymnase où se tenaient ces célébrations.

Photos : Annie Simard

Dignitaires réunis devant la murale de l'École de la Rose sauvage: Rob Young, architecte; Nicole Buret, présidente du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta; Sylvie Pilon-Morin, coordonnatrice du projet de la murale; Daniel Therrien, directeur entrant; Richard Slevinsky, directeur général du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta et Claude Lamoureux, directeur sortant.

Cette première école francophone publique de Calgary, re-nommée École de la Rose sauvage en mai 2002, a en effet ouvert ses portes initialement sous le nom d'École francophone à Queen's Park, en septembre 1997. À l'époque, on y accueillait une cinquantaine d'élèves de la maternelle à la cinquième année (M-5). Quatre ans plus tard, en octobre 2001, des projets de rénovation majeurs, d'une valeur de 6,1 millions de dollars, ont débuté. Mais, après un incendie qui a détruit une grande partie de l'édifice en construction, élèves et personnel se sont vus forcés d'effectuer trois déménagements (dont deux dans des écoles temporaires), avant de finalement emménager dans l'école rénovée, en novembre 2003. L'ouverture officielle du 27 mai dernier a donc couronné la réalisation d'un grand rêve devenu réalité.

Aujourd'hui sous la tutelle du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, l'École de la Rose sauvage réunit plus de 250 élèves, de la maternelle à la douzième année (M-12). Dans ses nouveaux locaux, et sous la lumière naturelle qui est omniprésente dans un design unique, on retrouve un nouveau gymnase, des ateliers professionnels, des laboratoires de sciences, une salle d'arts, une salle de musique, une nouvelle bibliothèque, un laboratoire d'informatique moderne, une aile administrative et une cour intérieure, en plus des salles de classe. « Le secret est de ne jamais lâcher », a lancé Richard Slevinsky, directeur général du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta. « Il faut aller jusqu'au bout du rêve, il faut y croire et persévérer. L'École de la Rose sauvage est un projet fondé sur l'amour : nous sommes complètement dévoués au bien-être de nos jeunes. »

L'approche multiculturelle et la philosophie d'ouverture sur le monde ont été reflétées tout au long de la cérémonie d'inauguration officielle de l'école. En alternance avec les présentations et les discours officiels, les élèves ont montré leur dynamisme, leur humour et leur ouverture d'esprit avec un spectacle diversifié haut en couleurs, au plaisir « motivant » du nouveau directeur de l'école, Daniel Therrien.

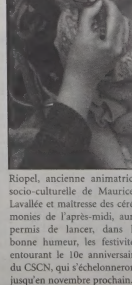
Suite de la Une

Débuts de 10e

Sans cependant se laisser gagner par la grisaille, les participants se sont donc regroupés dans le gymnase de l'école, transformé, pour l'occasion, en salle d'exposition (celle des dessins qui formeront le calendrier du 10e anniversaire) et de spectacles-concerts, en même temps qu'aire de restauration (on avait convoqué le groupe Les Bûcherons, qui faisaient déguster de la tire) et salon de maquillage – celui-ci réservé aux plus petits, qui se transformaient alors, le temps d'un après-midi, en araignées, en chats, en papillons, en étoiles ou, de manière plus prosaïque, en partisans des Flames.

Au milieu des ballons en forme de chapeaux ou d'animaux, certains élèves – un peu plus âgés ceux-là - ont également pu monter sur scène pour des chorégraphies ou des prestations musicales de toutes sortes, les groupes locaux (Carte blanche, DV8 et Le Marchand de couleurs) clôturant la journée pour le plus grand bonheur de leurs fan-clubs respectifs. À noter ici la participation active du CDM (Centre de développement musical), entourant certains artistes du tout récent galala.

Ainsi, la journée, principalement orchestrée par Cathia



Riopel, ancienne animatrice socio-culturelle de Maurice-Lavallée et maîtresse des cérémonies de l'après-midi, aura permis de lancer, dans la bonne humeur, les festivités entourant le 10e anniversaire du CSCN, qui s'échelonneront jusqu'en novembre prochain.

Rasages pour la bonne cause...

à Saint-Paul

Photo : St. Paul Journal

Herman Poulin, Marie-Anne Mahé (que l'on voit sur la photo) et Maurice Richard , tous employés de la Société canadienne des Postes de Saint-Paul, se sont faits raser la tête pour amasser des fonds pour la lutte contre le cancer. Ainsi, 4 600 $ ont été versés à *Haying in the '30s* et à la famille de la jeune Sophie Bodnarchuk, une élève de l'École régionale de Saint-Paul, atteinte du cancer.

à l'École J.H. Picard d'Edmonton

Toute et photos : Sandrine Griffon

Se voulant à la fois événement caritatif et éducatif, la seconde édition de « Cuts for cancer », organisée par le comité des étudiant de l'école J. H Picard d'Edmonton, a vu 30 jeunes de la 7e à la 12e année se porter volontaires pour une coupe de cheveux (rasage complet ou don de nattes)… pour la bonne cause. Ponctuée de témoignages, la cérémonie précédant les coupes à proprement parler a souligné le fait qu'un tel geste permet non seulement d'aider la recherche ou les patients, mais aussi de donner les moyens à la famille ou aux amis de savoir comment se comporter quand un proche est atteint d'un cancer; il s'agit également, a-t-il été dit, de dissocier la maladie de la mort, puisque l'issue n'est pas toujours fatale et que les « survivants » sont là pour en témoigner. À noter également la présence de Rahim Jaffer, député conservateur de la circonscription, venu évidemment apporter son soutien à l'entreprise, couper des cheveux et promettre que lui-même se ferait raser la tête l'année prochaine (impossible cette année, en raison des élections…). En tout, cette levée de fonds aura permis d'amasser 8 000 $, qui ont été donnés au *Cross Cancer Institute*; les cheveux ou les nattes collectés seront, quant à eux, envoyés à une entreprise de l'Ontario qui fabrique des perruques pour les enfants malades.

EDITORIAL

L'air de...

L'habit ne fait pas le moine. Oui, bon, d'accord. Bien joli, ce proverbe, tout plein d'un bon sens qui s'apparente à *Tout ce qui brille n'est pas or* et à quelques autres phrases du genre, mais dans le fond, il s'agit quand même d'une tournure négative. Car si l'habit ne fait pas le moine, que fait-il exactement, l'habit en question ?

Prenons pour contexte la campagne électorale en cours, pour en découdre quelque peu, si l'on peut dire, de ce proverbe. Car après tout, c'est bien connu, l'image compte pour beaucoup en nos temps médiatiques, alors que la Reine Télévision en présente à pleine beurrées, de ces candidats à la gouvernance du pays, tous aussi bien ou mal étriqués les uns que les autres. En fait, écartons-nous des bulletins de nouvelles, et limitons-nous aux annonces qui pullulent au petit écran. Les annonces des chefs. Des annonces qui ont même été introduites dans le cadre de la présentation des matches de hockey, Tampa Bay-Calgary en finale de Coupe Stanley.

Signalons d'abord en passant que l'habit fait le joueur de hockey. On ne peut pas confondre un joueur bardé de tout l'équipement nécessaire pour sauter sur la glace avec un joueur de football (au sens américain comme au sens international), ni avec un joueur de baseball, ni avec un marathonien. Et vice versa. Quoique l'échange de spécialités vaudrait le coup d'oeil, si tous et chacun gardait leur équipement respectif. Mais ne nous égarons pas, et parlons plutôt des entraîneurs derrière les bancs des joueurs. Qui ont effectivement l'air d'entraîneurs. Complets vestons, cravates, chemises, le tout de relative qualité, plus souvent qu'autrement. Certains sont évidemment plus élégants que d'autres - Darryl Sutter, par exemple, donne souvent l'impression d'être daltonien et d'avoir dormi dans ce qu'il porte - mais dans l'ensemble, on reconnaît les personnages pour ce qu'ils sont. Pas nécessairement pour ce qu'ils valent, bien sûr, ce qui nous ramène évidemment à l'un des sens du proverbe proposé.

Même chose avec les annonceurs affectés à la couverture de ces matches. On les reconnaît eux-aussi, en apportant à ce qu'ils portent à peu près les mêmes commentaires que méritent les entraîneurs des équipes en présence. À l'exception, bien entendu, de l'extravagant Don Cherry, dont les goûts costumiers s'apparentent à ceux d'un vaudevillier maniaco-dépressif qui n'aurait pour tissu que de la toile à rideaux. Mais bon, là aussi, on reconnait le bouffon, et si ce bouffon tient en plus à démontrer qu'il est en mesure de s'offrir un costume par apparition en ondes, au bénéfice d'un tailleur qui se tord de rire en courant à la banque, grand bien lui fasse. Dans ce cas-ci en tout cas, l'habit fait effectivement le moine, en l'occurrence le clown, par opposition au commentateur éclairé et surtout éclairant.

Ce qui nous amène à nos valeureux chefs de partis, du moins ceux des trois partis principaux en lice dans la campagne en cours. Eux qui se disputent nos faveurs. Ou qui se disputent tout court. En tentant quasi-désespérément de projeter une image à la mesure de leurs intentions, à la mesure aussi de ce qui résonne le mieux auprès des électeurs, à la mesure enfin de ce que d'autres ont décidé pour eux de façon à atteindre les meilleurs résultats possibles. D'abord, Paul Martin : chemise généralement bleu ciel à col ouvert, donc sans cravate, un *look* auquel le public est maintenant habitué après sa campagne à la chefferie libérale. Tons pastels, donc non-agressants. Un air dégagé, qui fait homme du peuple, quasi-collet bleu (couleur des chemises, hein ?), bref, gars ordinaire qui fait oublier les coulisses du Parti libéral, lequel n'est d'ailleurs pas mentionné. L'homme est souvent seul, et s'adresse alors à un interlocuteur invisible, donc sans regarder la caméra et par extension le public spectateur, comme s'il participait à une entrevue impromptue, comme ça, sur la véranda de sa maison de campagne. Tout cela est bien loin des couloirs du Parlement, et encore plus loin de ceux de Canada Steamship Lines.

Ensuite, Stephen Harper : lui aussi en chemise, bleu ciel itou, mais par contre cravaté, un peu plus Armani que Moore's, mais cadré dans un bureau pour un *look* moins populo et plus CEO. Lui se nomme, en fin de propos qui martèlent éthique et responsabilité, le regard bleu et sensément franc fixé à la caméra pour générer un air de compétence et de bon sens. Parti de la Réforme ? Alliance ? Oubliés. Perdus dans un passé nébuleux. Ont-ils jamais existé... Et enfin, Jack Layton, le seul qui est toujours encadré par une foule. Tons de bruns, généralement, à part la chemise (bleue encore) à col ouvert, pour un air très terre à terre, littéralement et figurativement. On est ici peuple, on est ici social, on est ici environnement. Très peu de propos sont adressés à la caméra, presque tout est en voix hors-champ, mais au moins, ici, on nomme le parti.

Alors, de ces trois moines, qui a l'habit qui le fait ? Ou plutôt, qui va le faire, en l'occurrence le prochain premier ministre ? Paul Martin est-il vraiment cet homme du peuple, collet ouvert et manches retroussées ? Stephen Harper a-t-il vraiment la trempe d'un chef d'entreprise, dans son bureau anonyme et stérilisé ? Et Jack Layton, si terre à terre, qui est-il vraiment ? Car ne l'oublions pas, l'habit ne fait pas le moine...

Éric Batalla

Prix du pétrole toujours en hausse

Photo : Reuters

C'est la frénésie furieuse sur le plancher du *International Petroleum Exchange* de Londres, les courtiers en poste gesticulant de gauche à droite au moment où le prix du baril atteignait un prix record de 42 dollars, le 1er juin dernier, trois jours après un attentat en Arabie Saoudite qui faisait 22 morts. L'Arabie Saoudite est le plus important exportateur de pétrole du monde et l'instabilité qui y est soudain visible a bien sûr son impact sur les marchés.

COURRIER DES LECTEURS

Hommage à un pionnier de Saint-Isidore

Antoine Bouchard est décédé à l'hôpital de McLennan, mercredi 19 mai, vers 9 heures du matin.

Antoine Bouchard, ouvrier de la première heure, a été remarqué par son intégrité, son sang froid et son écoute aux besoins de la communauté. Il a su laissé sa lampe allumée, ce signe indélébile de sa relation personnelle avec son Créateur. Tout cela a fait de lui une personne d'une grande beauté. Il a été pour nous un grand ami.

Il a beaucoup contribué au développement de la communauté. Ses connaissances académiques l'ont amené à donner sans mesure. Il nous rassurait tous par son bon raisonnement, son sang froid et sa capacité intellectuelle. Il a été le premier président de la Société des Compagnons et également premier gérant. La communauté lui a accordé sa confiance en le réélisant à plusieurs reprises. Nous nous souviendrons longtemps de sa présence dans notre communauté.

Aujourd'hui, je veux louer le Seigneur pour tout le bien qu'il a semé autour de nous. Qu'il repose en paix dans l'amour du Seigneur.

En toute amitié,

Lucette Grenier
Edmonton

Citation de la semaine

L'art est fait pour troubler. La science rassure.

Georges Braque,
peintre, sculpteur et graveur français (1882-1963), extrait de *Le jour et la nuit*

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
repco-média — Agence de représentation média
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Cold Lake
Pascale Proteau

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Santé publique ? Cliniques privées ?

Ndlr : Pour une troisième année consécutive, Pierre Rousseau, professeur à l'École Sir George Simpson de Saint-Albert, nous a fait parvenir des textes d'opinion de ses élèves à propos d'un sujet d'actualité. C'est en fait au rédacteur du Franco que les étudiants de 9e année ont adressé leurs commentaires, étant donné que les discussions qu'ils ont eues en classe prenaient pour appui l'un de ses éditoriaux (« Le test ultime », édition du 23 au 29 avril 2004). Voici donc quelques extraits traitant de la question de l'universalité des soins de santé en Alberta, avec nos remerciements à M. Rousseau, ainsi qu'à tous ses élèves :

Pour moi, il n'y a pas de question : c'est la responsabilité du gouvernement de protéger les services sociaux universels. Le système qui existe au Canada n'est pas parfait, mais je pense que les bons points sont plus nombreux que les mauvais. Si on compare le système d'éducation du Canada (avec les hôpitaux universels) à celui des États-Unis (avec les cliniques privées), on peut voir qu'un plus grand nombre de personnes de n'importe quel statut social peuvent recevoir des soins de qualité. C'est possible que quelques provinces, comme aux États-Unis. Mais les cliniques privées payeront beaucoup plus les docteurs et un grand nombre va vouloir travailler dans les cliniques. Donc, dans quelques années, il y aura un plus grand besoin de docteurs et d'infirmières dans les hôpitaux publics qu'il y a déjà. Une phrase anglaise résume la situation des personnes pauvres si les cliniques privées sont devenues la majorité : Get rich or get sick. Je pense que ça serait exactement ce choix pour la majorité de la population canadienne si le gouvernement décide de mettre l'argent, l'économie, avant les citoyens.

Lauren

L'Alberta devrait continuer de supporter le système de santé universel au lieu d'ouvrir les cliniques privées. Ça ne fait pas de sens si on prive certaines personnes des services médicaux d'une meilleure qualité juste parce qu'ils ont moins d'argent. C'est une forme de discrimination. On pourrait dire que les taxes proportionnelles sont aussi une forme de discrimination, mais même si les riches payent plus d'argent, c'est le même pourcentage de leurs salaires que tous les autres citoyens. Qu'est-ce qui arriverait au patients qui a besoin d'un traitement pour une maladie et qui fait seulement 20 000 dollars par an ?

Victoria

En Alberta on a besoin de plus d'hôpitaux. Les nouveaux hôpitaux privés vont aider. Les personnes qui veulent payer pour avoir un meilleur docteur et attendre moins vont aller aux hôpitaux privés et les personnes qui n'aiment pas cette idée vont aller aux hôpitaux gratuits. De cette façon, tous le monde est content. Il va y avoir moins de temps d'attente, plus d'hôpitaux et moins de taxes.

Adam

Même si on entend toujours les gens se plaindre à propos du système public, mes expériences avec les hôpitaux ont toujours été bonnes. Si j'avais besoin de soins médicaux, je n'ai jamais attendu plus longtemps que deux heures. Les docteurs savaient toujours ce qu'ils faisaient et j'ai toujours reçu les soins et les conseils dont j'avais besoin. Si on a un système qui marche déjà, pourquoi essayer de le changer ? Ça peut seulement causer plus de problèmes et de confusion. Privatiser le système de santé créerait un système qui est meilleur que l'autre, le pense que ça va contre les idéaux de notre pays.

Jordan

Ce que je trouve intéressant, ce n'est pas ce que notre Premier ministre a fait en créant une réplique des États-Unis dans notre province, mais pourquoi il l'a fait. Avec les systèmes de santé privés, le gouvernement provincial va certainement recevoir plus d'argent des docteurs qui profitent de cela. Cependant, pourquoi notre gouvernement a-t-il besoin de l'argent d'extra qu'il reçoit ? Ça va certainement être utilisé pour le grand projet de Ralph Klein, de payer le déficit de la province, ce qui était une bonne idée au départ, payer notre déficit avant de faire des développements majeurs dans la province. Cependant, je ne peux pas penser à un projet qui est si important que notre Premier Ministre, l'homme qui est supposé être en train de nous aider, mettra en danger la santé et la position financière de la majorité des Albertains.

Chris

Toutes les cliniques de santé devraient être gratuites et disponibles pour tous les citoyens. Sinon, les riches vont avoir plus d'avantages que les autres et notre monde va être contrôlé par ceux qui ont le plus d'argent. Les gens pauvres vont peut-être connaître des conséquences plus sérieuses, comme commencer un marché noir de médicaments. Le gouvernement de l'Alberta devrait penser à quelque chose d'autre que les profits.

Tessia

Si le gouvernement légalisait les hôpitaux privés, il devrait y avoir certaines règles. Par exemple, les docteurs des cliniques privées doivent avoir le même salaire que les docteurs des hôpitaux publics. Il devrait aussi y avoir une taxe sur les hôpitaux privés et cet argent-là devrait être donné aux hôpitaux publics.

Nick Z.

J'aime beaucoup le fait que l'Alberta, comme toutes les provinces, a un système de santé universel, mais j'aimerais aussi que les citoyens de l'Alberta puissent avoir le choix d'avoir des cliniques privées.

Alyssa

Je crois qu'on a besoin d'un équilibre. On doit continuer d'encourager la santé gratuite, car c'est ça qui distingue l'économie mixte, qui est une importante partie du Canada. Par contre, on devra aussi laisser un peu les entreprises privées entrer en Alberta pour donner un choix secondaire aux riches.

David

On devrait trouver un compromis qui supporte les systèmes d'économie mixte et capitaliste. Si les services sociaux universel restent intacts, je n'ai aucun problème avec des personnes qui veulent payer plus pour des services privés. De cette façon, les deux groupes de citoyens, les riches et les pauvres, rencontrent leurs besoins.

Colin M.

Jusqu'au 20 juin
DERNIÈRE CHANCE D'ÉCONOMISER SUR LES BILLETS
« Edmonton Chante »
La Festival de la chanson d'expression française au Canada, à Edmonton.
2, 3, 4 JUILLET 2004
Joignez notre équipe de bénévoles pour participer au succès de cette première édition!
Vendredi Fresque Historique : 100 ans de la chanson française à Edmonton (France L Ouimet) Lé Twés
Samedi Alberta - Marie-Josée Ouimet
Manitoba - Madrigala
Québec - Vilain Pingouin
Crystal Plamondon
Dimanche La troupe Zéphyr
... et plusieurs autres !
Rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) entre la 85e et la 88e Avenue
www.edmontonchante.ab.ca
Information 780.469.4401

Bientôt en Alberta, contraventions en français ?

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Pour effectuer du même coup une percée quant aux droits linguistiques des Franco-Albertains, un citoyen francophone de Saint-Albert s'est vu donner raison par le Commissariat aux langues officielles suite au dépôt d'une plainte envers la GRC, plainte portant sur le libellé en langue anglaise d'un document accompagnant une contravention. Il faut bien préciser ici qu'il ne s'agit pas de la contravention elle-même, émise sous les paramètres d'une loi provinciale, mais bien d'un document accompagnateur, dit « *notice of offence to registered owner* », lequel, selon le Commissariat, devait être dans les deux langues officielles puisque la GRC est bel et bien une agence fédérale.

Le début de toute l'affaire remonte en fait à près de deux ans, alors que Pierre Vincent recevait un constat d'infraction du détachement de la GRC de Saint-Albert, pour excès de vitesse tel que saisi par une caméra-radar. Ce constat était donc accompagné d'un formulaire - pour utiliser les mots de l'enquêteur du Commissariat - qui aurait dû être bilingue, de par sa nature. Et bilingue il le sera dorénavant, la plainte de M. Vincent ayant été jugée fondée. En conséquence de ce jugement en effet, la responsable du programme des langues officielles de la GRC pour la région du Nord-Ouest a demandé aux gestionnaires de tous les détachements bilingues de l'Alberta de s'assurer que la version française du dit document soit envoyée avec la version originale anglaise aux propriétaires de véhicule ayant commis une infraction identifiée au moyen d'un cinémomètre photographique (vitesse) ou d'une caméra de surveillance (feu rouge).

Tel que mentionné dans la note explicative que M. Vincent a reçu du Commissariat, le jugement ne touche pas le libellé de la contravention elle-même, émise, elle, aux termes d'une loi provinciale qui n'est pas assujettie aux paramètres linguistiques fédéraux. Mais le principal intéressé s'est tout de même déclaré heureux du dénouement de l'affaire, même s'il avait presque oublié, au fil des mois, qu'il avait bel et bien déposé une plainte au Commissariat. Et peut-être ne devra-t-il pas attendre un autre deux ans pour en arriver à voir le jour où les contraventions elles-mêmes, émises par la GRC et/ou par les polices municipales albertaines, seront libellées en français.

Le Franco a en effet appris qu'une cause juridique à cet effet serait en passe d'être entamée, à l'image des causes Mercure (Saskatchewan) et Bilodeau (Manitoba), pour en arriver justement à ce que certaines contraventions soient émises dans les deux langues officielles du pays. Certaines contraventions seulement, car il y a une distinction à faire entre des contraventions qui sont de nature civiles et d'autres qui sont de nature criminelle - sans nécessairement qu'il y ait mort(s) ou blesse(s), soit dit en passant – même si elles sont toutes de juridiction provinciale. La distinction est d'importance puisque c'est en regard d'infractions dites criminelles, établies comme telles, que certains précédents pourraient entrer en jeu pour forcer le libellé de contraventions dans les deux langues officielles.

La cause à venir, impliquant un citoyen d'Edmonton, se jouerait justement à ce niveau, dans le cadre - en plus - d'un procès en français qui pourrait être tenu dans le courant de l'été. Jusqu'à présent, de préliminaire en préliminaire, rien n'a transpiré de façon concrète, à part le fait que le juge en siège a accepté le tenue d'un procès en français, réfutant ainsi les arguments de la couronne à l'effet qu'en Alberta, seul un service de traduction est de mise dans le cadre de telles procédures - ce qui fait abstraction du contexte criminel de la cause. Le principal intéressé dans cette affaire, laquelle pourrait mener à un précédent en Alberta, s'attend à ce que la date du procès en tant que tel soit bientôt fixée, après bien des délais, ce qui l'amènera à décider alors de sa démarche particulière.

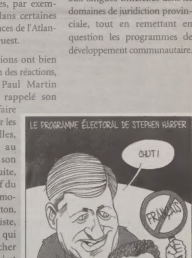
Langues officielles et élections

La question de dualité linguistique et des langues officielles au Canada a vite pris une certaine place au sein de la campagne électorale entamée le 23 mai dernier. Tous les chefs de partis en ont en effet fait leur gorge chaude au lendemain de déclarations émises par le porte-parole du Parti conservateur sur la question linguistique, Scott Reid, l'un de deux seuls députés ex-alliancistes en Ontario.

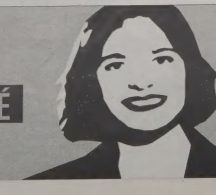
Dans une entrevue accordée au quotidien *Moncton Times*, M. Reid a dit estimer que les politiques actuelles en matière de bilinguisme constituent rien de moins qu'une forme de discrimination, puisqu'elles empêchent les 24 millions de Canadiens unilingues anglophones d'avoir accès à certains emplois. Il propose ainsi, entre autres mesures, de remplacer le critère de la « langue maternelle » par celui de la « langue parlée à la maison » et d'exclure certaines régions de l'exigence d'offrir des services dans les deux langues officielles, par exemple à Toronto, dans certaines parties des provinces de l'Atlantique et dans l'Ouest.

Ces déclarations ont bien sûr provoqué bien des réactions, de la part de Paul Martin d'abord, qui a rappelé son engagement à faire respecter la loi sur les langues officielles, s'il est porté au pouvoir. Même son de cloche, ensuite, de la part du chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, et du chef bloquiste, Gilles Duceppe, qui n'a pu s'empêcher de préciser que c'est au Québec qu'on respecte le plus le bilinguisme. Quant au chef conservateur, le principal intéressé pourrait-on dire, il s'est contenté de dire qu'il avait l'intention de maintenir la loi sur les langues officielles, mais n'a pas écarté la possibilité d'y apporter des changements.

En point de presse à Halifax, Stephen Harper a déclaré que, s'il devenait premier ministre, il maintiendrait la Loi sur les langues officielles, tout en « s'assurant que c'est une politique efficace et juste ». M. Harper n'a pas voulu répondre aux questions plus précises des journalistes, au grand désappointement d'inter-venants francophones qui ont demandé, dès le début de la campagne, que tous les chefs de parti soient clairs quant à leurs intentions en matière linguistique. La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), par exemple, a rapidement noté ses inquiétudes quant à un héri-tage allianciste en vertu duquel le Parti conservateur pourrait se retirer de tout programme d'appui aux langues officielles dans les domaines de juridiction provinciale, tout en remettant en question les programmes de développement communautaire.



TOUT L'OUEST
TOUTE LA CULTURE
ici Radio-Canada
ZIGZAG ÉTÉ
le lundi à 18h30
www.radio-canada.ca/regions



Agriculture : une situation alarmante ?

ÉTIENNE ALARY
APF, Ottawa

Le monde agricole canadien vit une de ses pires crises depuis plusieurs décennies, comme viennent le confirmer de nouvelles données de Statistique Canada. En 2003, le revenu net comptant (recettes monétaires moins dépenses d'exploitation) de l'ensemble de cette industrie se situe en effet à un niveau qui ne s'était pas vu en plus de 25 ans, pour se situer à 4,2 milliards de dollars. En l'espace d'un an, le revenu net comptant a ainsi chuté de 43,3 %, le plus bas niveau depuis 1977.

Bien que la découverte d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) soit directement reliée à cet affaissement, les deux années consécutives de sécheresse dans l'Ouest du pays doivent aussi être considérées. Ainsi, dans les Prairies, le revenu net comptant a régressé de 72,3 % en Alberta (baisse d'environ 1,5 milliard de dollars), de 69,4 % en Saskatchewan (diminution d'environ 1,1 milliard) et de 51,2 % au Manitoba (chute de 450 millions approximativement). Du côté de l'Ontario, par comparaison, la baisse du revenu net comptant a été d'environ 250 millions de dollars. Les agriculteurs de trois provinces seulement ont enregistré des gains, soit ceux de Terre-Neuve-et-Labrador, du Québec et de la Colombie-Britannique.

Au total, et malgré des paiements records en provenance de certains programmes d'aide gouvernementaux, les agriculteurs canadiens ont enregistré 34,1 milliards de dollars en recettes, toutes sources confondues, en baisse de 5,8 % par rapport à 2002. Les recettes tirées du bétail ont chuté de 11,1 % pour se situer à 16,2 milliards de dollars, soit la plus forte baisse depuis plus d'une décennie. Les recettes des producteurs agricoles ont, elles, baissé de 10,2 % pour se situer à 13 milliards de dollars, ce qui représente le montant le plus faible enregistrée depuis 1994.

Plus spécifiquement encore, les recettes tirées des bovins ont chuté d'environ un tiers l'an dernier, pour se situer à 4,6 milliards de dollars; la baisse s'explique bien sûr par le fait que les mises en marché et les prix ont chuté à la suite de l'embargo sur les bovins et les produits du boeuf qui a été imposé après le diagnostic d'ESB sur une ferme de l'Alberta, le 20 mai 2003. Mais si le secteur bovin a été durement touché, il en est autrement du domaine porcin. Les éleveurs de porcs ont déclaré des recettes monétaires de 3,4 milliards de dollars, en hausse de 3,2 %. Et les recettes provenant du lait et de la crème ont, elles, continué d'augmenter, tout comme les recettes tirées du poulet, alors que celles tirées des oeufs ont fléchi.

Diminution des revenus donc, mais aussi augmentation des dépenses d'exploitation, en hausse de 3,7 % en 2003, causée par une utilisation importante d'intrants dans les cultures, et par une montée des coûts de main-d'oeuvre agricole et du carburant. Les hausses les plus importantes ont été notées en Saskatchewan (+7,5 %), au Québec (+5,6 %) et au Manitoba (+5,6 %). Ce sont en fait les dépenses liées aux engrais qui ont le plus augmenté (+18,7 %), pour se situer à 2,7 milliards de dollars, principalement en raison des coûts élevés du gaz naturel. Les salaires en espèces ont atteint 3,9 milliards de dollars, tandis que le coût du carburant pour machines s'est élevé à 1,6 milliard de dollars.

À noter en terminant que les paiements de programme d'aide gouvernementaux ont augmenté de 41,6 % pour atteindre un sommet de 4,9 milliards de dollars, montant qui pulvérise le sommet précédent de 3,8 milliards de dollars atteint en 1992.

LE LUNDI 28 JUIN, UNE DATE À MARQUER D'UNE CROIX.

Pour voter, vous devez être citoyen canadien et avoir au moins 18 ans le jour d'élection.

Cette année, les circonscriptions fédérales ont été révisées. Pour plus de renseignements sur les limites de votre circonscription ou sur les différentes façons dont vous pouvez voter, y compris par la poste, communiquez avec Élections Canada, à www.elections.ca ou au 1 800 463-6868.

www.elections.ca 1 800 463-6868
ATS 1 800 361-8935 pour les personnes sourdes ou malentendantes

Élections Canada

Marc Beaudin au *Yardbird*

Pousser l'enveloppe, rien de moins

RONALD TREMBLAY
Edmonton

La performance du *Marc Beaudin Sextet* au *Yardbird Suite*, le « *Planet Jazz* d'Edmonton », n'est que le plus récent chapitre d'un cheminement entamé il y a plus de vingt ans. Ce natif de Sept-Îles au Québec poursuit un parcours musical pancanadien qui l'a vu emprunter un nombre impressionnant d'avenues musicales.

Le programme ambitieux du 28 mai a permis au public de découvrir douze nouvelles pièces dans un style peu exploré par les compositeurs francophones de l'Ouest canadien. Ponctuée de façon audacieuse, mais jamais hors de portée de l'auditoire, la musique de Marc Beaudin repose sur la pureté du message plus que sur la complexité souvent associée au jazz. « Je me passionne pour les mélodies », affirme l'artiste qui aime que ses idées soient facilement reconnaissables même à travers ses œuvres plus étoffées. Lorsqu'on lui demande d'étiqueter son matériel, il parle spontanément de *folk jazz*.

RENCONTRES FATIDIQUES

La musique de Marc Beaudin a subi plusieurs transformations au fil des ans. Après des études en guitare classique au CEGEP de Trois-Rivières au Québec, il rencontre le bassiste Marc Langis (Céline Dion) avec qui il forme le duo *Rick Marc* (sic) auquel s'ajoute un « drum machine » pour compléter la section rythmique, une manœuvre courante en 1980. Peu près la dissolution du duo, naît *Powerline*, un groupe rock qui reproduit les succès du palmarès anglophone. « J'ai toujours aimé ça, jouer en gang », affirme Marc Beaudin. *Powerline* fera le circuit des bars de la Gaspésie, de l'Abitibi et occasionnellement à Montréal, pendant trois ans, à raison de 100 soirs par année. « C'est un public qui peut parfois être dur pour les musiciens : certaines soirées se terminaient –ou parfois commençaient- par des bagarres. Ça perd son charme après un moment », commente Marc Beaudin.

Par la suite, Beaudin s'intéresse davantage à la création des textes. Une rencontre avec l'interprète Marc-André LeTourneux lui vaudra une brève visite au sommet du palmarès de la station CKOI en 1988, comme auteur de la chanson *Manon*. Parmi les autres rencontres qui l'ont marqué, il mentionne celles avec Sylvain Lelièvre et Raoûl Duguay, lors des Rencontres internationales de Orford en 1994, ainsi qu'une autre l'année suivante avec Claude Lemesle (Dassin, Sardou, Reggiani) au Festival de la Chanson de Salon en Provence : « Claude Lemesle m'a beaucoup encouragé à développer les images dans mes textes », fait remarquer Marc.

C'est un virement spectaculaire qui l'amène à s'engager dans les Forces canadiennes en 1989. « Un oncle officier m'a recommandé de tenter ma chance comme musicien dans la fanfare », se rappelle-t-il. L'occasion se présente finalement après huit longues années passées comme cryptographe. On est en 1997.

RCA BAND

Le sergent Marc Beaudin est muté à Edmonton à l'automne de 1998 et assigné au *Royal Canadian Artillery Band*, un des six orchestres militaires au pays. Le *RCA Band* regroupe 35 musiciens. Au sein de l'ensemble, Marc Beaudin touche le tuba, la contrebasse, la basse électrique et le banjo. « Nous avons pour mission de représenter les Forces armées dans la communauté locale, ailleurs au pays et même à l'étranger. Nous sommes en quelque sorte une unité de recrutement : les *Snowbirds* de l'armée de terre », ajoute-t-il en riant.

Dès son arrivée à Edmonton, Marc a côtoyé des musiciens locaux, dont plusieurs francophones. On le voit tout d'abord comme musicien lors du show d'adieu de Lise Villeneuve et au lancement du disque d'Yvon Loiselle en 1999. En 2000, il lance une compilation de ses enregistrements au fil des ans (*Innuendo*), accompagné par les membres du groupe bien connu Bomba. Par la suite, il travaille et collabore avec des artistes professionnels de la capitale, dont Alfie Zappacosta, qui était d'ailleurs présent vendredi au *Yardbird*. En 2001, il est guitariste pour l'orchestre du Chant'Ouest.

L'ensemble *Kick Brass* (2003) : Marc Beaudin en avant au centre; debout derrière lui (avec le saxophone), le regretté Rick Garn.

En janvier 2002, Marc forme *Kick Brass*, un ensemble de style *Big Band* (mais au répertoire plus expérimental) qui rassemble plusieurs musiciens locaux connus, dont Steve Hoy et Robert Walsh. En juin 2003, *Kick Brass* fait les frais d'une soirée hommage au compositeur Rick Tait au *Capital Hill Pub* à Edmonton. Ce est nul autre que P.J. Perry qui a confié à Marc une boite complète d'oeuvres inédites du musicien décédé quelques années auparavant.

À l'automne, il écrit les arrangements pour *RadioFolles*, une pièce radiophonique produite par L'UniThéâtre. Plus récemment, il réalisait les chansons du disque *Cent Parenthèses* du chanteur Guy Hébert, pour qui il a aussi écrit trois chansons. Il y a quelques semaines, il faisait partie du jury au Gala albertain de la chanson.

SPECTACLE À PLANET JAZZ

Le *Marc Beaudin Sextet* regroupe les talents de Jean-François Picard (saxophone), Bill Richards (piano), Craig Brenan (trombone), Doug Zimmerman (trompette), Sandro Dominelli (récemment mis en nomination pour un prix Juno, batterie) et Marc Beaudin (contrebasse et direction musicale). Le spectacle du 28 au *Yardbird* -une salle à l'environnement irréprochable pour ce genre d'événement- mettait en vedette des créations de Marc Beaudin, sauf une, *Blues for Two*, une adaptation d'un thème de l'Américain Ron Carver, où on remarque l'influence de Charles Mingus. Environ 60 personnes se sont données rendez-vous pour l'occasion.

Les compositions originales reflètent, entre autres, le vécu récent du compositeur. Des titres comme *Whitemud* (*Motorcycle Dream*), *Neiges d'avril* et *Yellowhead Graveyard Blues* confirment que son passage à Edmonton n'est pas sans l'inspirer. Marc n'a pas manqué de mentionner que chacune de ces trois pièces était inspirée par son amour…de la motocyclette ! On a aussi entendu une pièce dédiée aux compositeurs américains Charles Mingus et Maria Schneider (*Mingus & Maria*). « Je respecte leur audace et la clarté de leur message. En musique, il faut constamment prendre des chances, toujours pousser l'enveloppe, développer d'autres formes », affirme Marc qui a suivi un atelier offert par Maria Schneider à Banff en 2001. Une des pièces de résistance du show a été *The Living Skies*, dédiée à son collègue Rick Garn, un musicien connu de la communauté d'Edmonton, et qui a été associé à l'ensemble *Kick Brass* : Rick Garn est décédé il y a quelques mois. C'est là que Marc s'est réservé ses meilleurs moments comme soliste. Parmi les autres pièces, *Calle 54*, une salsa, n'était pas sans rappeler les élans du grand Tito Puente et – du même coup – l'énergie de *Supernatural* de Carlos Santana.

Le retour de l'entracte a donné lieu à un autre moment fort de la soirée : la pièce *I hope you dig it* a en effet confirmé la dextérité de chacun des musiciens, particulièrement Sandro Dominelli (batterie), Doug Zimmerman à la trompette et Marc Beaudin à la contrebasse. Après la représentation, Marc s'est dit satisfait de la performance des musiciens, compte tenu de la puissance des pièces. Il l'aurait cependant aimé avoir plus de temps pour répéter : « Nous n'avons eu qu'une seule répétition complète, mais il s'agit de musiciens chevronnés qui se familiarisent vite avec le matériel », dit Marc qui espère présenter ce spectacle à nouveau cet été avant de revenir sur la scène du *Yardbird* l'automne prochain.

Marc Beaudin,

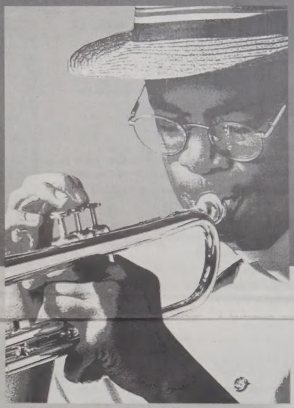
Compositeur, auteur et réalisateur d'Edmonton.
Né à Sept-Îles, QC, en 1961
Sergeant au Royal *Canadian Artillery Band* (RCA Band)
Marié à Medky, père de Ross (6 ans)

Discographie

- *Manon* (Marc-André Letourneux, 1988), auteur-compositeur [1];
- *L'histoire se répète sans cesse* (compilation APCM, Ontario c.1995), auteur-compositeur, interprètes;
- *Fragments* (Lise Villeneuve, démo 1999), musicien;
- *Innuendo* (compilation, 2000), auteur-compositeur, interprète;
- *Poésie pour le Poivre* (Ronald Tremblay, 2002), réalisateur;
- *Been so long* (Byron, 2003), musicien;
- *Trait d'Union* (collectif albertain, 2003), auteur-compositeur;
- *Cent Parenthèses* (Guy Hébert, 2004), réalisateur, musicien, auteur-compositeur;
- *Traditions* (RCA Band, 2004), musicien.

1 #1 à la radio CKOI (Montréal) pendant trois semaines.
2 Corréalisateur de l'environnement sonore de la pièce-titre.

INVITATION au CONCERT



Mercredi 30 juin à 20 h

Concert inaugural de la Chaîne culturelle de Radio-Canada à Edmonton avec l'Orchestre National de Jazz (France) et le Quatuor François Bourassa, à la Salle Maclab du Théâtre Citadel.

Pour assister au concert

Écoutez CHFA – la Première Chaîne de Radio-Canada en Alberta – et courez la chance de gagner un laissez-passer pour deux personnes!

www.radio-canada.ca/alberta

90,1 FM
Chaîne culturelle
Radio-Canada

Le Club de Bicolo

La fête des Pères

Bonjour !

As-tu deviné qui fera le souper pour la fête des Pères ? J'ai préparé toutes sortes de choses pour cette journée qui est spéciale pour mon papa. J'ai dessiné une joli carte et j'ai aidé maman à faire un délicieux gâteau. Toi, tu fais quelque chose pour ton papa ?

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Combien y a-t-il de plaques dans le jeu de domino ?

- ❑ 24
- ❑ 26
- ❑ 28

ARGENT

En quel lieu célèbre les anciens Grecs se rendaient-ils pour qu'on leur prédise l'avenir ?

- ❑ à Constantinople
- ❑ en Macédoine
- ❑ à l'Oracle de Delphes

OR

De quel pays Ernesto Che Guevara était-il originaire ?

- ❑ Cuba
- ❑ Bolivie
- ❑ Argentine

RÉPONSES :

QUESTIONS BRONZES :
Bronze : 28 plaques;
Argent : à l'Oracle de Delphes;
Or : Argentine.

Men-mélo !
Bowling.
Énigme
C'est quoi mon cadeau ?
Téléscope.
L'adulte est son père.
C'est quoi son nom ?
Domimic.

1 VIDE-POCHES DE LA JUNGLE

Fabrique cet original vide-poches pour ton papa d'amour !

Ce qu'il vous faut :

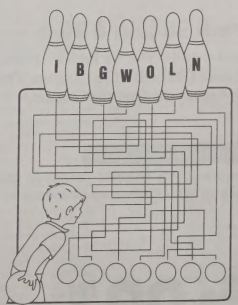
- Des feuilles de papier
- Des marqueurs résistants à l'eau ou des crayons de cire
- De la colle blanche liquide
- Une barquette d'alimentation en polystyrène
- Du vernis pour travaux manuels

Comment faire ?

1. Choisi l'animal dont tu veux reproduire la peau. Profite de l'occasion pour partir à la recherche des animaux de la jungle.
2. Reproduis le pelage de l'animal sur la feuille blanche à l'aide des feutres ou des cires.
3. Déchire ton papier en petits morceaux.
4. Encolle la surface de la barquette.
5. Colle une petite pièce de papier.
6. Réapplique de la colle sur la pièce de papier.
7. Applique un autre morceau de papier en les faisant se chevaucher légèrement.
8. Recouvre entièrement l'intérieur et l'extérieur de la barquette.
9. Lorsque le collage est bien sec, passe une couche de vernis.

2 MÉLI-MÉLO!

En inscrivant dans chaque cercle la lettre de la quille correspondante, tu découvriras le nom de l'activité préférée de mon papa.



3 C'EST QUOI MON CADEAU?

En commençant par la lettre X, élimine une lettre sur deux pour connaître le cadeau que j'offre à mon papa pour la fête des Pères. Inscris-le sur la ligne correspondante.

XTPENLAETSUCBOVPLEY

4 C'EST QUOI SON NOM ?

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes te donneront le prénom de mon papa.

Mon papa se nomme

_ _ _ _ _ _ _ _

- ❑ AMÉLIE
- ❑ BRUNO
- ❑ CLOÉ
- ❑ ÉMILE
- ❑ FÉLIX
- ❑ JADE
- ❑ LAURA
- ❑ MARIE
- ❑ MAXIME
- ❑ MÉLISSA
- ❑ SIMON
- ❑ XAVIER

R	E	M	I	L	E	E	M			
E	M	J	M	A	R	I	E			
I	L	A	U	R	A	L	L			
V	D	D	X	O	X	E	I			
A	O	E	N	I	O	M	S			
X	M	U	L	L	M	A	S			
Y	R	E	C	N	I	E	A			
B	F	C	S	I	M	O	N			

5 ÉNIGME

Lors de la réunion de parents d'élèves, Florence dit à son professeur : « Je suis sa fille ». Pourtant, la personne qu'elle points n'est pas sa mère. Sachant que Florence ne ment jamais, qui est l'adulte selon toi ?

La bouquinerie *junior*

L'épingle de la reine

ANNE MICHÈLE
Edmonton

La reine Larissia a perdu une épingle que le roi Gustave Le Bon, son époux, lui a offerte en cadeau. Gustave soupçonne son voisin, Nicolas Le Vilain, d'avoir volé l'épingle tant aimée par la reine. En fait, le bon roi s'est aussi fait voler plusieurs objets de collection, entre autres le fauteuil Louis XV, le chien Saucisse, le hamster Fido, le poney Princesse, et même le tableau de la Joconde. Pour en avoir le cœur net, Gustave Le Bon engage le chevalier de Chambly pour régler cette affaire; même s'il est certain que c'est son voisin qui lui a volé quelques-uns de ses biens, il préfère qu'un professionnel prenne l'affaire en mains. Le chevalier de Chambly se retrouve donc dans une situation remplie de problèmes qu'il tentera de résoudre par plusieurs moyens. Il découvrira les machinations diaboliques de Nicolas Le Vilain, mais écartera l'idée d'une guerre entre Nicolas Le Vilain et Gustave Le Bon en proposant des idées qui éviteront de faire de victimes.

L'épingle de la reine est un livre qui contient une foule de jeux de mots et de gags drôles et amusants. Les gags défilent les uns après les autres et peuvent sans doute faire rire les jeunes comme les plus vieux. Le type d'histoire est un peu banal (on voit souvent le même genre de roman avec des chevaliers qui dénouent des mystères), mais ce qui rend *L'épingle de la reine* incomparable, ce sont les jeux de mots et les petites remarques sur des aspects cocasses de l'action. Ce livre mérite une cote de 8,5/10.

À propos de l'auteur…

Robert Soulières est né à Montréal le 4 janvier 1950. Il a étudié dans deux différents domaines : la littérature et l'information scolaire et professionnelle. Avant de se diriger vers l'écriture, Robert Soulières a pratiqué le métier d'agent d'information. Par la suite, il a dirigé la revue *Lurelu* pendant une période de sept ans. Puis, il a été directeur des éditions Pierre Tisseyre, de 1987 à 1996. Maintenant, il est éditeur pour la compagnie qu'il a créée, Soulières Éditeur, et il publie ses propres histoires et celles d'autres auteurs. Robert Soulières a remporté plusieurs prix pour ses livres, parmi lesquels :

- Le Prix du livre M.Christie, pour le meilleur livre français dans la catégorie 12 à 16 ans (*Un cadavre de classe*, 1998)
- Le Prix du Gouverneur Général, pour le livre *Casse-tête chinois*, en 1985
- Le Prix d'Alvine-Bélisle de l'ASTED, pour le livre *Le visiteur du soir*, en 1981

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

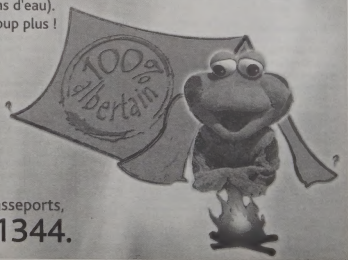
Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

La Fête franco-albertaine
Le 25, 26, 27 juin 2004 au Parc Quatre Saisons de Beaumont
15e édition

Programmation
- Boîte à chanson (une variété d'artistes franco-albertains)
- Exposition d'art visuel, théâtre, danse.
- Activités pour enfants (parc d'eau, bricolage, maquillage de visage)
- Sports (soccer, balle molle, ballon-volant, basketball) et jeux traditionnels (chasse au trésor, course à relais, ballons d'eau).
- Feux d'artifice, feux de camp, et beaucoup plus !

Prix des passeports :
Adulte (18+) : 35$
Adolescent (12-17) : 20$
Famille : 80$
GRATUIT : 11 ans et moins



Pour plus d'informations ou pour obtenir des passeports, communiquez avec nous au 780.469.1344.

L'air de l'Acadie

L'événement annuel qu'est le Souper-Homard de la Société acadienne de l'Alberta a de nouveau permis de remplir le centre communautaire Bonnie Doon pour une 17e édition fort... goûtée. L'atmosphère était peut-être doublement à la fête, en cette soirée du 29 mai, puisque, depuis novembre dernier, les Acadiens célèbrent 400 ans d'histoire au Canada, célébrations qui se poursuivront jusqu'à la fin de l'été avec une multitude de manifestations partout au pays, et particulièrement, bien sûr, sur le territoire acadien regroupant les quatre province des Maritimes. Quoiqu'il en soit, pour le Souper de cette année, les habitués et leurs invités étaient au rendez-vous pour déguster les plats de rigueur, y compris le homard arrivé à pleine caisse plus tôt dans la journée et gardé au frais, sous clé, jusqu'au moment prévu pour son entrée en grandes pompes.

Photo : Éric Bataille

Maîtres de cérémonies, en quelque sorte, pour le 17e Souper-Homard de la SAA, dans l'ordre habituel : Ernest Chiasson, Edwina Ward et André Boudreau.

La soirée s'est terminée en musique et en danses, comme c'est la coutume.

UNIVERSITY OF ALBERTA

PRÉPOSÉ-E AU SERVICE À LA CLIENTÈLE
U of A LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN

La Bibliothèque Saint-Jean est à la recherche d'une personne dynamique, pour travailler à mi-temps (17,5 heures par semaine) au Service à la clientèle. La personne recherchée aura sa 12e année ainsi que 6 mois d'expérience avec les ordinateurs et la nouvelle technologie, préférablement dans un milieu de bibliothèque. Elle possédera une aptitude démontrable à communiquer en français et en anglais. Elle doit être disponible à travailler en soirée et/ou la fin de semaine; les heures de travail peuvent varier d'un semestre à l'autre. L'échelle de salaire pour ce poste de niveau 5 est de 1186,04 $ à 1470,41 $ + 5% de prime au bilinguisme par mois.

La nomination des employés à la University of Alberta est fondée sur le mérite. L'université respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Seules les personnes retenues pour entrevue seront contactées. Les personnes intéressées doivent acheminer leur candidature aux coordonnées suivantes avant le 18 juin 2004 :

Bonnie Martin
Library Personnel, *University of Alberta*
5-02C Cameron Library, Edmonton, Alberta T6G 2J8
Télécopieur : (780) 492-8302 • Bonnie.Martin@ualberta.ca

Le Franco en ligne
www.lefranco.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA

POSTE EN ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* sollicite des candidatures de chargé.e de cours à temps partiel en anatomie et physiologie. La date d'entrée en fonction sera le 1er septembre 2004 et le contrat se terminera le 30 avril 2005. Ce poste a une possibilité de renouvellement. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de la *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront posséder (ou être en voie d'obtenir) un doctorat et devront faire preuve d'une expérience dans l'enseignement au niveau du premier cycle universitaire. Une maîtrise de la langue française est requise. La personne embauchée sera appelée à enseigner des cours d'introduction à l'anatomie et à la physiologie humaines.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 18 juin 2004 ou jusqu'à ce que le poste soit comblé. Une lettre de demande, un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doivent être envoyés à :

Yvette d'Entremont
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

La *University of Alberta* encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.

Découvrez... *la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)*

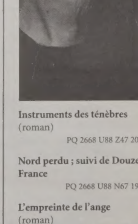
http://www.library.ualberta.ca/francais/

La Bibliothèque Saint-Jean a profité du passage de l'auteure Nancy Huston à Edmonton pour exposer ses œuvres littéraires. Voici une sélection de titres disponibles à la BSJ, à l'usage de ceux qui voudraient examiner ce que cette grande auteure canadienne a produit au fil de sa carrière.

Une adoration (roman)
PQ 2668 U88 A76 2002

Désirs et réalités
(textes choisis, 1978-1994)
PQ 2668 U88 D47 2001

Dolce agonia (roman)
PQ 2668 U88 D66 2001



Instruments des ténèbres (roman)
PQ 2668 U88 Z47 2001

Nord perdu ; suivi de Douze France
PQ 2668 U88 N67 1999

L'empreinte de l'ange (roman)
PQ 2668 U88 E47 1998

Prodige : polyphonie
PQ 2668 U88 P76 1999

Pour obtenir plus de renseignements sur ces livres ou sur toutes autres questions, il suffit de composer le (780) 465-8711. Il est également possible d'obtenir des renseignements en ligne, en utilisant la page web Aide-Consultation au http://www.library.ualberta.ca/askus_fr/

La Fédération des parents francophones de l'Alberta

recherche

un(e) adjoint(e) à la direction

(poste à temps plein)

Responsabilités :
- Accueil et acheminement des appels et des messages
- Soutien administratif
- Classement des documents
- Gestion de la banque de données
- Responsable de la logistique des réunions et événements
- Responsable de certains projets et dossiers
- Contacts et suivis auprès des associations-membres
- Collaboration à la rédaction et à la mise en page de documents

Exigences :
- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité
- Connaissance de la communauté francophone en Alberta
- Avoir de bonnes connaissances en informatique :
  - Microsoft Word
  - Quick Books
  - File Maker (un atout)

Salaire : 30 000 $
Nombre d'heures : 35 heures par semaine
Lieu de travail : La Cité francophone à Edmonton, Alberta

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **11 juin 2004** à :

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Jocelyne L'Ecuyer, *directrice générale*
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

ANALYSTE DE MARCHÉ

Endroit : Calgary
Échelle salariale : de 49 842 $ à 62 296 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 18 juin 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

CRTC

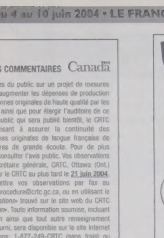
LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC sollicite les commentaires du public sur un projet de mesures incitatives conçues dans le but d'augmenter les dépenses de production de dramatiques télévisées canadiennes originales de haute qualité par les télédiffuseurs de langue anglaise, ainsi que pour élargir l'auditoire de ce type d'émissions. Dans un avis public qui sera publié bientôt, le CRTC proposera d'autres mesures visant à assurer la continuité des dramatiques télévisées canadiennes originales de langue française de haute qualité diffusées aux heures de grande écoute. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **21 juin 2004**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le « Formulaire d'intervention/observations » trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton « Dépôt et inscriptions ». Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-32.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

---



CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1 888 664-DEVP

Possibilités de carrière à l'Agence du revenu du Canada

Votre carrière commence ici !

Le Bureau des services fiscaux de Red Deer de l'Agence du revenu du Canada accepte actuellement les demandes d'emploi pour les postes suivants :

Agent ou agente de contacts des recouvrements, PM-01

De 39 557 $ à 44 862 $ par année

Processus de sélection : 2004-2555-PRA-1248-2005

Expérience : Veuillez consulter notre site Web (adresse indiquée ci-dessous) pour de plus amples renseignements.

Fonctions : Percevoir des créances fiscales lors de leur transfert initial au Bureau des services fiscaux de Red Deer. Le ou la titulaire devra aussi répondre aux questions des clients concernant les comptes impayés.

Études : Diplôme d'études secondaires ou note satisfaisante à un test d'équivalence approuvé par l'Agence.

Agent ou agente de perception, PM-02

De 43 928 $ à 48 558 par année

Processus de sélection : 2004-2563-PRA-1248-2006

Expérience : Veuillez consulter notre site Web (adresse indiquée ci-dessous) pour de plus amples renseignements.

Fonctions : Voir au recouvrement, par des mesures coercitives, au besoin, de comptes débiteurs en souffrance liés à des recettes de toutes sortes dans des dossiers désignés comme complexes et nécessitant une analyse et une enquête en profondeur, appliquer de la réglementation sur les exigences de déclaration de taxes et d'impôts sous le régime des lois et des règlements relevant de la Division du recouvrement des recettes et répondre aux questions posées par les débiteurs fiscaux, la clientèle ou le personnel de l'Agence.

Études : Diplôme d'études secondaires ou note satisfaisante à un test d'équivalence approuvé par l'Agence.

Agent ou agente des services aux clients, PM-01

De 39 557 $ à 44 862 $ par année

Processus de sélection : 2004-2556-PRA-1248-2007

Expérience : Expérience récente des relations avec le public dans un environnement axé sur le service à la clientèle.

Fonctions : Fournir de l'information et des services spéciaux à des particuliers, à des fiducies et à des clients commerciaux. Dispenser des services d'enregistrement aux clients commerciaux.

Études : Diplôme d'études secondaires ou note satisfaisante à un test d'équivalence approuvé par l'Agence

Vérificateur ou vérificatrice de l'impôt/de la taxe d'accise, PM-02

De 43 928 $ à 48 558 $ par année

Processus de sélection : 2004-2558-PRA-1248-2004

Expérience : La préférence pourra être accordée aux candidats et aux candidates qui possèdent l'expérience de la préparation, de la révision et de l'analyse d'états financiers, de registres comptables et de déclarations de revenus ou de TPS.

Fonctions : Vérifier les déclarations et/ou les demandes, de façon indépendante ou à titre de membre d'une équipe, pour garantir le respect des dispositions des lois appliquées par l'Agence.

Études : Au minimum, posséder un diplôme d'études secondaires et avoir réussi les cours de comptabilité élémentaire et intermédiaire, selon les tables d'équivalence de l'une des trois associations comptables reconnues au Canada (Association des comptables généraux agréés du Canada, Société des comptables en management et Institut canadien des comptables agréés).

Vérificateur ou vérificatrice de l'impôt, AU-01

De 40 973 $ à 57 641 $ par année

Processus de sélection : 2004-2562-PRA-1248-2003

Expérience : Expérience récente de la préparation, de la révision et de l'analyse d'états financiers, de registres comptables et de déclarations de revenus ou de TPS.

Fonctions : Vérifier des déclarations des taxes et de l'impôt sur le revenu du particulier ou des sociétés, de façon indépendante ou à titre de membre d'une équipe, afin de veiller au respect des dispositions des lois appliquées par l'ARC, en particulier la Loi sur la taxe d'accise et la Loi de l'impôt sur le revenu. Dans le cadre de ces vérifications, effectuer les examens de conformité des transactions liées à la Loi de l'impôt sur le revenu et à la Loi sur la taxe d'accise et les examens de conformité avec d'autres lois appliquées par l'ARC.

Études : Admissibilité à un titre professionnel comptable reconnu (CA, CMA, CGA) ou diplôme d'une université reconnue avec spécialisation acceptable en comptabilité.

Veuillez consulter notre site Web (adresse indiquée ci-dessous) pour de plus amples renseignements.

Commis de fonctions générales, CR-03

De 33 142 $ à 36 186 $ par année

Processus de sélection : 2004-2565-PRA-1248-2008

Expérience : Expérience de la prestation de divers services généraux de bureau (p. ex. utilisation d'un ordinateur, gestion de dossiers, traitement du courrier, rédaction de rapports, de lettres et de formulaires, compilation de données, photocopies, télécopies, accueil du public par téléphone et en personne, tenue d'un registre de bureau, traitement de l'argent, etc.). La nécessité d'avoir de l'expérience en matière de prestation de divers services signifie qu'il faut avoir de l'expérience dans d'un des secteurs mentionnés.

Fonctions : Faire le travail général de bureau et assurer le soutien pour répondre aux besoins opérationnels de l'Agence du revenu du Canada.

Études : Diplôme d'études secondaires ou note satisfaisante à un test d'équivalence approuvé par l'Agence.

Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou qui habitent à Red Deer (Alberta) ou dans un rayon de 100 km de cette ville.

Date limite : Le 21 juin 2004

Vous trouverez sur Internet un énoncé des besoins en dotation.

Pour de plus amples renseignements sur ces processus, veuillez consulter notre site Web : www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html

Remarque : Vous devez soumettre une demande différente pour chaque poste qui vous intéresse. Veuillez postuler en ligne, à l'adresse www.ccra-adrc.gc.ca/careers/ menu-f.html,et transmettre par télécopieur votre curriculum vitæ, vos références (2) et une attestation d'études aux Ressources humaines, au (403) 691-7437. Vous devez indiquer clairement dans votre curriculum vitæ en quoi vous répondez aux conditions préalables (études, expérience et langue). Il vous incombe de donner tous les détails concernant vos qualifications, à défaut de quoi votre candidature pourrait être rejetée.

Nota : Nous vous remercions à l'avance de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Canada Revenue Agency | Agence de revenu du Canada

Canada

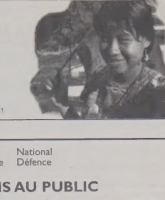
VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.

Votre don va loin !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

5633, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1N 1A3 (514) 257-8711



Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur, amical, compétitif, attentif. Parfait, parce que vous le serez encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (français/anglais)**

Vous utilisons vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'votre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1 866 WORKGEC

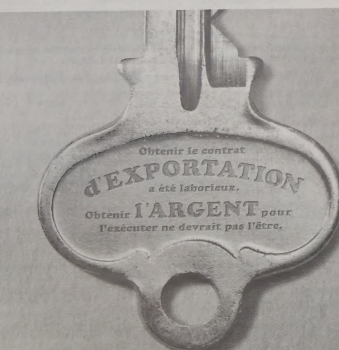
GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com

E0E.



Assurance-comptes clients | Assurance-risques politiques | **Solutions de fonds de roulement** | Services de cautionnement de contrats | Crédit acheteur

EDC offre un éventail de solutions qui peuvent vous aider à obtenir un fonds de roulement supplémentaire, notamment du financement pour travaux en cours et du cautionnement. EDC travaille avec votre banque ou toute autre institution financière afin de vous aider à débloquer de l'argent frais pour conclure des contrats d'exportation et faire ainsi prospérer votre entreprise.

Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

allez.edc.ca | 1 888 567-6041
Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Défense nationale | National Défence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : 4, 7 et 8 juin; du 10 au 15 juin ainsi que le 17 juin 2004.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Postes d'enseignement pour l'année scolaire 2004 – 2005

Citadelle (Legal)
6e / 7e année (sept. à fin fév. 2005) – étp 1,00
Matières variées à différents niveaux– étp 0,39

La Mission (St-Albert)
Français, études sociales, éducation physique
7e / 8e / 9e année - étp 1,00

Gabrielle-Roy (Edmonton)
Maternelle – étp 1,00

Maurice-Lavallée (Edmonton)
Sciences 9, Éd. phys. 7, Santé 7, Études soc. 13,
Carrière et vie 20 – étp 0,83
Adaptation scolaire – étp 1,00

La Prairie (Red Deer)
Anglais 3e année, Beaux arts, Éd. phys. – étp 0,40

St-Christophe (Wainwright)
2e / 3e / 4e année – étp 1,00
Math et Sciences 5e à 12e année – étp 1,00

Soumettre votre curriculum vitae avant 16 h, le 11 juin 2004 à :
M. Henri Lemire, directeur général
hlemire@csrcn.ab.ca
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440 • Télécopieur (780) 440-1631

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #281, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Recherche infirmier(ère) (francophone de préférence) pour venir en aide à un homme confiné à une chaise roulante, deuxième semaine de juillet 2004 (une semaine à Winnipeg, deux semaines en France tout de suite après). Logement et nourriture compris et payés par moi ! 000 $/semaine. Appeler Harold Belcher au (780) 463-9390

L'École Enfantine offre un environnement multiculturel franco-phone propice au développement des jeunes de 3 et 4 ans jusqu'à cinq matins par semaine.
Établis depuis 1985, nos programmes encouragent l'enfant à développer son langage, sa créativité, son autonomie et ses habilités de socialisation. Portes ouvertes et assemblée générale annuelle le mardi 15 juin à 18h30.

école enfantine

8205-90e Avenue
dans l'École publique Gabrielle Roy
Pour informations appelez
468-1458

OFFRE D'EMPLOI

La Manoir
Saint-Thomas-d'Aquin

APPARTEMENTS
St-Joachim • St-Thomas

est à la recherche d'une personne pouvant remplir les critères suivants :

- Responsable de l'entretien ménager
- Apte à travailler avec les personnes âgées
- Aider au service du repas du soir
- Flexibilité dans les heures de travail

Salaire : à négocier
Début du travail : juillet 2004

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Léo Bosc au 717-4872

Réalisez des rêves!

Certains enfants ne peuvent que rêver de choses que nous tenons pour acquises, tels passer une semaine sans traitements douloureux, élaborer un plan d'avenir et s'amuser avec d'autres enfants.
Rayons de Soleil pour enfants a besoin de votre aide.

Connaissez-vous un enfant atteint d'un handicap physique sérieux ou souffrant d'une maladie mortellement grave? Aidez-nous à réaliser leurs rêves en composant le 1 800 461-7935 ou en visitant notre site Web au www.sunshine.ca.

Rayons de Soleil pour enfants

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park/ Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9563-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

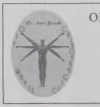
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.



300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 426-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

« Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider ? »

Donnez :

ÉPILEPSIE CANADA
ou à l'association de l'épilepsie de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

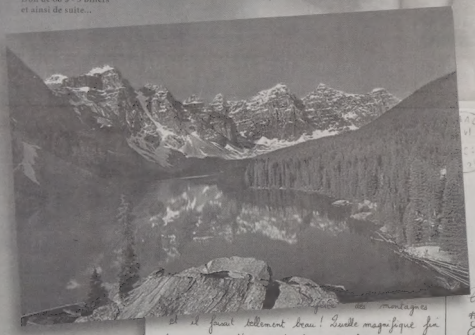
Les amis du Franco

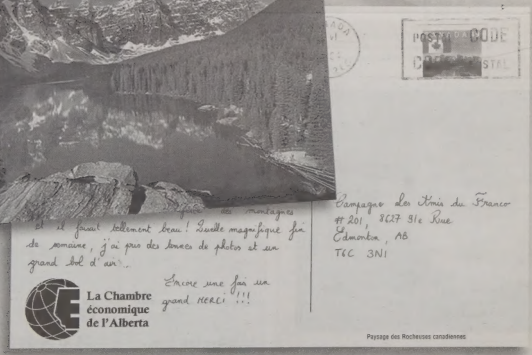
Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

Courez la chance de gagner une fin de semaine dans les Rocheuses tout en soutenant une institution franco-albertaine !

Un don au *Franco* vous qualifie au tirage de ce grand prix, tirage qui aura lieu durant la première semaine du mois de juillet.

Don de 20 $ *(minimum espéré)* - *un* billet
Don de 40 $ - 2 billets
Don de 60 $ - 3 billets
et ainsi de suite...





Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : ____ ____

Téléphone : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581

Voici les noms des nouveaux donateurs pour la Campagne Les Amis du Franco (au 1er juin 2004)

L. Didier Gamache
Fondation G. Vanier

Juliette Richard
Pauline et Denis Collette

Marie-Claire McNeill

Merci !

Note : Les employés du Franco et ceux de La Chambre économique de l'Alberta, ainsi que les membres de leur famille, ne sont pas éligibles au concours.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

NOUVEAUTÉS
pour toute la famille
avec 18 centres de ressources
pour mieux vous servir !
Institut Guy-Lacombe de la famille
Communiquez avec nous au (780) 468-4882

Vol. 38 no 24 | Edmonton, semaine du 11 au 17 juin 2004 | 12 pages | 60¢

Il y a 60 ans

C'est le 6 juin 1944 qu'une armada apparaissait à l'horizon des côtes normandes françaises, armada qui transportait les troupes alliées destinées à renverser l'Allemagne nazie sur le territoire européen. Le débarquement historique marquait le début d'une campagne amère de plusieurs mois, jusqu'à l'armistice du 8 mai 1945, campagne menée sur le front ouest avec la libération de la Belgique, de la Hollande et de la France, en route vers le Rhin et la capitale allemande, mais aussi sur le front est, alors que l'armée rouge déferlait sur Berlin. Soixante ans après ce débarquement du 6 juin, des milliers de vétérans, et de nombreux dignitaires, y compris la reine Elizabeth II, George Bush, Jacques Chirac et, pour la première fois, un chancelier allemand, en l'occurrence Gerhard Schroeder, et un président russe, soit Vladimir Putin, ont marqué l'événement en participant à plusieurs cérémonies. Les Canadiens n'étaient pas en reste, avec la présence de Paul Martin, et surtout celle de bon nombre de vétérans, tels ceux-ci qui participaient à une manifestation tenue sur la place centrale de la petite ville de Courseules-sur-Mer, le 5 juin, là où justement les troupes canadiennes se sont particulièrement distinguées après avoir pris la plage désignée Juno Beach et où un monument et un musée commémoratifs ont d'ailleurs été établis il y a quelques années.

Photo : Reuters

CETTE SEMAINE...

AGA de l'APF : L'Ouest en évidence
à lire en page 2

D'autres inaugurations dans le Sud de l'Alberta
à lire en page 3

Attaques de l'intérieur
à lire en page 5

Zéphyr en *Émotions* !
à lire en page 7

Retrouvailles à la Mission

LYNE LEMIEUX

Lac La Biche

Une quarantaine de religieuses de la Congrégation des Filles de Jésus, venues d'un peu partout au Canada, se sont rendues, le 5 juin dernier, en pèlerinage à la Mission du Lac La Biche. Elle arrivaient de Trenton en Ontario, de Rimouski au Québec, de Moncton au Nouveau-Brunswick, pour visiter ce site qui, il y a cent ans, a accueilli leurs prédécesseures à leur arrivée au Canada, un site que certaines d'entre elles connaissaient bien.

Mais un historique s'impose : la Congrégation des Filles de Jésus a été fondée en 1834, à Bignan, au cœur de la Bretagne, autour d'un couvent appelé Kermaria (« village de Marie », en breton), lequel était voué à Saint-Joseph. Les religieuses se dévouaient quasi immédiatement à l'enseignement et à la livraison de soins de santé. En 1904 cependant, la loi Combes mettait fin, en France, à l'enseignement livré par religieux et religieuses. Plus de 2 500 écoles étaient fermées en quelques jours et 80 communautés des Filles de Jésus en 48 heures. C'est le début des missions au Canada, en Belgique, aux États-Unis, en Grande-Bretagne.

Au Canada justement, Mgr Émile Legal est alors à la recherche de religieuses pour la Mission Notre-Dame des Victoires de Lac La Biche. Trois religieuses partent donc de Trois-Rivières pour l'Alberta. Elles arrivent à Calgary avec sept sous en poche, pour éventuellement se diriger vers Lac La Biche, où elles seront non seulement responsables de l'éducation à la Mission, mais fonderont aussi l'hôpital Sainte-Catherine de Lac La Biche, administreront la ferme, le moulin à farine, etc. C'est en 1963 qu'elles quitteront la Mission. Quatre religieuses qui ont effectué le pèlerinage étaient de celles qui ont connu cette époque. Sr Georgine Morin était du nombre. Le couvent que l'on peut visiter aujourd'hui a accueilli la religieuse en 1961.

« Nous avions une quarantaine de pensionnaires et quelques externes. J'étais surveillante la nuit dans la chambre qu'occupaient les petits garçons. » On peut d'ailleurs visiter cette pièce, où était aussi située la cellule de la religieuse - un espace minuscule contenant un lit et un bureau. « C'était bien chauffé, mais comme de raison, l'hiver, on sentait le froid passer entre les planches. J'avais vingt ans, il faut croire que ça ne me dérangeait pas », dit-elle en riant.

Sr Jeannette Rousseau touchait l'orgue à l'époque et a retrouvé son ancien instrument le temps de la cérémonie réunissant religieuses et anciens élèves dans la petite chapelle pleine à craquer. « C'est vraiment formidable ce qu'ils ont fait ici en matière de préservation. Les jeunes animateurs sont très bons », s'est exclamée Sr Rousseau. Deux des animatrices portaient d'ailleurs le costume traditionnel des Filles de Jésus, ce qui a beaucoup fait rire les religieuses. « Notre voile devait être fixé solidement, car il ventait beaucoup ici », se rappellent-elles. « On portait un double voile l'hiver que certains appelaient "double capine" ».

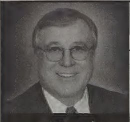
Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

307 10019842 2/15 xxT13(S)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER CRT
BEAUMONT AB T4X 1P5



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**

Hervé Durocher

Robert Simpson

Prix d'excellence de l'APF
L'Ouest encore une fois en évidence

Photo : Étienne Alary

Raphaël Perdriau (à gauche) et Joël Tremblay (à droite) acceptent le Prix d'excellence générale de l'APF des mains de Jean Roy, directeur des opérations à Transcontinental Médias.

ÉTIENNE ALARY
Orléans

En remportant quatre des 15 prix d'excellence et trois mentions, le journal *L'Express du Pacifique* est ipso facto devenu le grand gagnant de la 21e édition du Gala de l'Association de la presse francophone (APF), Gala d'ailleurs dominé dans une certaine mesure par les journaux de l'Ouest du pays avec une récolte totale de neuf prix. Le journal *Le Franco* s'est ainsi distingué avec deux prix d'excellence, en plus d'obtenir trois mentions, l'hebdomadaire *La Liberté* raflant de son côté les deux prix disponibles reliés aux éditoriaux et deux mentions, et le journal *L'Aquilon* prenant un autre prix en plus de mériter une mention. Et puisque l'un des 15 prix décernés a en fait permis de couronner trois gagnants, soit un par région, *L'Aquilon* a alors ajouté à sa récolte individuelle.

Avec le Prix d'excellence générale, donc un cinquième prix pour le journal, *L'Express du Pacifique*, qui avait également fait bonne figure au Gala de 2003, a ainsi succédé au journal *La Liberté* à titre de journal de l'année du réseau de l'APF, sous les applaudissements des quelque 150 personnes rassemblées au Centre culturel d'Orléans en soirée du 3 juin dernier. Les représentants de *L'Express* ont bien sûr fait état de leur grande joie, rendue d'autant plus pertinente par le fait que les dernières années n'ont pas été entièrement faciles pour le bimensuel de la Colombie-Britannique. Créé à la fin des années 1990 à la suite de la disparition du journal *Le Soleil de Colombie*, *L'Express du Pacifique* a passé trois ans sous la tutelle du Centre culturel francophone de Vancouver avant de pouvoir prendre son véritable envol grâce à la création, en novembre 2001, d'une société à but non lucratif, la Société de *L'Express du Pacifique*.

En termes spécifiques, et avant de glaner le Prix d'excellence générale, *L'Express du Pacifique* a remporté les honneurs pour la meilleure qualité graphique du journal, pour la meilleure qualité du français, pour la « Une » de l'année et pour la meilleure annonce fabriquée « maison ». Le bimensuel a également reçu des mentions dans trois autres catégories, soient meilleure qualité de l'éditorial, meilleur éditorial de l'année et meilleure idée promotionnelle. *Le Franco*, de son côté, après avoir été finaliste à quatre reprises l'an dernier et glané alors deux prix et deux mentions, a remporté cette année les prix de l'engagement communautaire et du meilleur site Internet, en plus de mériter des mentions pour la meilleure page (cahier ou section), pour la meilleure annonce fabriquée « maison » et pour la meilleure qualité graphique du journal. *L'Aquilon*, enfin, a triomphé dans la catégorie du meilleur reportage en plus de recevoir une mention pour la meilleure « Une » de l'année.

Dans l'ordre habituel, au premier plan, Annie Lalonde, graphiste du *Franco*, avec les plaques de mentions pour la qualité graphique du journal et pour la meilleure annonce « maison », et Micheline Brault, avec celle pour la meilleure page (cahier ou section), plaque méritée pour la production du cahier *Écoles Alberta 2003*. À l'arrière-plan, Eric Batalla, directeur du journal; Valérie Goulet, de la Société francophone de communication de l'Alberta, avec le prix pour le meilleur site Internet, site que la SFCA a produit; Sandrine Griffon, journaliste au *Franco*, avec le prix pour l'engagement communautaire, reçu pour l'ensemble des productions du journal dans le cadre de son 75e anniversaire et accordé suite à une nomination effectuée par le Secrétariat francophone de l'Alberta; et Denis Tardif, directeur, justement, du Secrétariat.

Une nouvelle catégorie a fait son apparition cette année à la remise des prix d'excellence de l'APF, celle du meilleur article ou série d'articles sur la ruralité. Ce nouveau prix avait comme objectif de reconnaître les contributions journalistiques axées sur le développement dans les communautés francophones rurales et éloignées en situation minoritaire. Trois prix ont été octroyés dans cette catégorie, un en Atlantique, un en Ontario et un dans l'Ouest/Nord du pays. Pour l'Atlantique, ce prix a été décerné au journal *La Voix acadienne*; du côté de l'Ontario, le prix est revenu au journal *Le Régional*. Et c'est *L'Aquilon*, hebdomadaire des Territoires du Nord-Ouest, qui a enlevé le prix de la ruralité pour les journaux de l'Ouest et du Nord.

Pour compléter la liste des lauréats, *Le Voyageur* a mis la main sur le prix de la photographie de l'année, et le journal *La Nouvelle d'Embrun* a mérité la palme pour les meilleurs articles ou séries d'articles sur un sujet d'actualité. L'hebdomadaire *Le Carillon*, situé à Hawkesbury, a récolté les honneurs pour la meilleure idée promotionnelle, tandis que le journal *Le Madawaska*, d'Edmundston, est retourné au Nouveau-Brunswick avec un prix d'excellence pour la meilleure qualité graphique des annonces. Enfin, le journal hôte du 21e Gala des prix d'excellence de l'APF, *L'Express d'Orléans*, n'est pas reparti les mains vides en remportant le prix pour la meilleure page (cahier ou section).

AGA de l'APF

La première semaine du mois de juin en a été une de rassemblement pour les responsables des hebdomadaires canadiens affiliés à la *Canadian Community Newspapers Association* et à l'Association des Hebdos du Québec, et les membres de l'Association de la presse francophone (APF) n'ont pas été en reste en tenant dans la même région, celle d'Ottawa-Gatineau, leur 29e Assemblée générale annuelle.

Lors de cette AGA, l'APF a une fois de plus élargi ses rangs. Le journal *Le Saint-Jeannois*, situé à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, qui avait obtenu le statut de membre en probation lors de l'AGA 2003 tenue à Winnipeg, est ainsi officiellement devenu le 27e membre régulier du réseau. Un autre membre accepté en probation l'an dernier, *La Voix du Restigouche*, a vu son statut demeurer le même pour une nouvelle année, et a alors été rejoint là par une autre publication du Nouveau-Brunswick, *L'Étoile de Kent*.

Cette assemblée annuelle de l'APF a permis aux participants de reconduire Gilles Haché, directeur du journal *Le Moniteur acadien*, à titre de président de l'Association pour un nouveau terme de deux ans. En ce qui a trait aux postes d'administrateurs, deux postes vacants étaient alors remplis par Ted Parisé, du *Saint-Jeannois*, et par Sylviane Lanthier, de *La Liberté*. Le conseil d'administration est complété par Madeleine Jonisse, de *L'Express d'Orléans*, et par Cécile Girard, de *L'Aurore boréale*.

Et en soirée du 3 juin, dans le cadre de leur Gala des prix d'excellence, les délégués de l'APF ont pu mesurer à quel point leur réseau a d'importance pour les communautés francophones en milieux minoritaires en recevant la visite de nombreux dignitaires, y compris la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, et le président (il l'était du moins jusqu'à la dissolution du Parlement qui lançait la campagne électorale en cours) du comité parlementaire sur les langues officielles, Dan Boudria.

Lors de son allocution, Mme Adam s'est dite sensible aux réalités des journaux, notamment dans le contexte de l'achat d'espace publicitaire par les ministères et les organismes fédéraux. Comme l'a fait remarquer la Commissaire, pour les journaux qui ont de la difficulté à développer leur marché publicitaire local et régional, « les revenus publicitaires gouvernementaux sont des bonbonnes d'oxygène. Toute décision visant à réduire les dépenses publicitaires gouvernementales a donc un effet direct sur la santé financière des journaux francophones en milieux minoritaires ».

Deux jours après la tenue de ce Gala, le 5 juin, la Société Repco-Média, l'agence de représentation de 20 hebdomadaires en ces mêmes, dont 13 journaux membres de l'APF et deux autres dits membres en probation, tenait également son AGA, la première de son histoire; l'agence a en effet été fondée en novembre dernier pour entamer ses opérations le 1er février suivant. En dépit de son jeune âge et de son histoire, et malgré l'imposition du moratoire sur les annonces publicitaires fédérales, la Société a fait état de revenus encourageants qui ont permis aux participants à l'AGA d'afficher l'optimisme quant à l'avenir, et du coup de reconduire l'entièreté du Conseil d'administration pour une autre année (Eric Batalla (*Le Franco*), président; Odette Bussière (*Le Goût de vivre*), trésorière; Réjeanne Flichel (*L'Eau vive*), secrétaire; Joël Tremblay (*L'Express du Pacifique*) et Marcia Enman (*La Voix acadienne*)).

Citation de la semaine

Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux.

Jules Renard,
écrivain français (1864-1910), extrait de *Journal*

La campagne *Les Amis du Franco*

Du nouveau sur le tirage du grand prix

La campagne *Les Amis du Franco* vient d'entrer dans son dernier mois. Et considérant d'une part les résultats déjà obtenus et d'autre part le fait que les campagnes de financement atteignent souvent leur apogée dans leurs dernières semaines et derniers jours, il est fort probable que l'objectif fixé - mais non mentionné - sera atteint, surtout quand ceux qui se sont promis de participer confirmeront leur contribution, d'ici la fin du mois de juin.

Le succès, déjà mesurable, sera de toutes façons établi une fois pour toutes à l'arrivée de la course, une arrivée couronnée par une soirée toute spéciale. C'est en effet dans le cadre du Festival « Edmonton chante » que sera tiré le nom du gagnant du grand prix que la Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) a offert pour soutenir la campagne de financement du journal. Les détails de cette soirée de tirage sont à être finalisés avec les organisateurs du Festival, de façon à être révélés dans notre prochaine édition. Mentionnons ici que le Festival « Edmonton chante » se tiendra à Edmonton du 2 au 4 juillet prochains.

Rappelons que le prix offert en tirage grâce à La CÉA est en fait un séjour de quatre jours et de trois nuits dans les Rocheuses canadiennes, avec la distinction particulière que si le (la) gagnant(e) est du Nord de la province, il (elle) se dirigera vers le Sud, plus précisément à Canmore, sous le toit du Rundle Mountain Lodge; si du Sud, il (elle) fera d'abord un arrêt à Edmonton, pour une nuit à l'Hôtel Fantasy Land (West Edmonton Mall), avant le séjour proprement dit à Jasper, là au Sawridge Inn. Le tout à la fin du mois d'août.

De plus, et il faut le souligner, des arrangements sont également à être finalisés pour autoriser une allocation-essence au récipiendaire du prix. À noter que tous les hôtels ici mentionnés sont régulièrement impliqués dans les initiatives-tourisme de La CÉA, comme le démontre leur inclusion dans le Guide touristique publié par La Chambre.

Lancée à la fin du mois de mars dernier, la campagne *Les Amis du Franco* a pris de plus en plus d'ampleur au fil des semaines, au diapason de la loyauté que les Franco-Albertains ont toujours entretenu à l'égard de leur journal, « le seul hebdomadaire de langue française en Alberta depuis 1928 ». La campagne a en fait démarré peu après que le gouvernement fédéral ait imposé un moratoire sur sa diffusion publicitaire, moratoire qui a privé le journal d'une bonne partie de ses revenus pendant près de trois mois - de mars à mai inclusivement.

Suite de la une

Retrouvailles à la Mission

Les religieuses ont également eu droit à une visite guidée et à l'interprétation des lieux par ces jeunes animateurs, un tant soit peu intimidés de rencontrer celles dont ils personnifaient les exploits. Isabelle Fréchette, de Legal, leur a ainsi parlé de la dictée qu'elle fait faire aux visiteurs… au grand plaisir de l'auditoire. Les visiteuses ont aussi eu droit à un magnifique repas préparé par Lucie Le Rouzic et son équipe, repas servi au couvent.

Sr Edna Fisher est, elle, venue de Moncton, non seulement pour rafraîchir ses souvenirs, mais aussi pour retrouver Fernande Plamondon, une ancienne élève avec qui elle correspond toujours. « J'étais externe au couvent, car je restais à quelques milles d'ici », a rappelé Mme Plamondon. « C'est à la chapelle de la Mission que je me suis mariée. Je suis très attachée à cet endroit ».

D'autres religieuses, comme Sr Henriette Morin, ont pris le chemin des missions. Native de Morinville, elle a enseigné en Alberta. « J'ai eu une fois une classe de 37 élèves, tous des garçons. Je n'arrivais pas à en venir à bout. Ils étaient très indisciplinés. J'avais toujours voulu aller en Mission. Après un an de réflexion, j'ai eu l'autorisation d'aller suivre un cours d'espagnol ». Elle a vécu en Colombie pendant de nombreuses années. « On savait qu'il fallait savoir se taire dans certaines situations politiques. C'est très différent d'un pays démocratique ».

Aujourd'hui, elles ne sont plus qu'une trentaine, sous la direction de Sr Gabrielle Fortier de Calgary, à poursuivre leur œuvre dans la communauté. « Nous ne sommes que trois de moins de 65 ans », a précisé Sr Georgine Morin. « Toutes sont cependant très actives. Elles font du bénévolat auprès des malades, elles administrent des paroisses, appuient les familles autochtones, les personnes défavorisées. Une religieuse ne prend jamais sa retraite… »

Photo : Lyne Lemieux

D'autres inaugurations dans le Sud de l'Alberta

Le conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta (CSCFSA) a officiellement inauguré ses écoles de Canmore et Cochrane, dans le cadre de cérémonies tenues le 4 juin dernier. Les activités ont débuté à l'École Notre-Dame des Monts, à Canmore, dès 9h30, pour se poursuivre à l'École Notre-Dame des Vallées, à Cochrane, à 13h30, et dans chacun des cas, la population étudiante a été pleinement impliquée.

L'École Notre-Dame des Monts (M-6), sous la juridiction du CSCFSA depuis août 2002, est en fait située dans l'établissement Lawrence Grassi, quoique le Ministre de l'Infrastructure et le Ministre de l'Apprentissage aient récemment annoncé la construction d'une nouvelle école à Three Sisters, non loin de Canmore. L'école, qui compte 29 élèves et dont la directrice est Sophie Leclair, bénéficie de petites classes, mais dispose néanmoins d'un laboratoire d'informatique complet en plus des ordinateurs présents dans chaque classe. De plus, la prématernelle Pierrot et Colombine occupe aussi des locaux au sein de l'école.

L'École Notre-Dame des Vallées (M-6), nouvellement baptisée à Cochrane, existe, elle, depuis septembre 2003, et accueille 30 élèves sous la direction d'Erika Opelik. L'établissement est localisé au deuxième étage du Cochrane Ranche House, un bâtiment historique d'un charme architectural tout à fait particulier. Les autorités du CSCFSA prévoient qu'une prématernelle ouvrira ses portes sous le même toit en septembre 2004.

Photos : gracieuseté CSCFSA

Médaillés

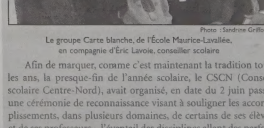


Photo : Sandrine Grillon

Le groupe Carte blanche, de l'École Maurice-Lavallée, en compagnie d'Eric Lavoie, conseiller scolaire

Afin de marquer, comme c'est maintenant la tradition tous les ans, la presque-fin de l'année scolaire, le CSCN (Conseil scolaire Centre-Nord), avait organisé, en date du 2 juin passé, une cérémonie de reconnaissance visant à souligner les accomplissements, dans plusieurs domaines, de certains de ses élèves et de ses professeurs - l'éventail des disciplines allant des performances sportives ou artistiques, en passant par des mentions lors de concours scientifiques par exemple. La remise officielle des médailles, qui se tenait à l'hôtel de ville d'Edmonton, s'est faite en compagnie des conseillers scolaires et de nombreux parents, également venus entendre des ensembles de carillons et de violons des écoles du CSCN (Sainte-Jeanne-d'Arc, Notre Dame).

EDITORIAL

Rire un peu

Presque par définition, il n'y a pas toujours de quoi rire, ni même sourire, de ce qui constitue les Nouvelles, telles que rapportées par les Médias. Elles nous assaillent, elles nous agressent, elles nous dépriment, elles nous désolent, plus souvent qu'autrement. Et tel que noté en cette page à quelques reprises, il est bien connu que l'humeur que nous maintenons est régulièrement au diapason de ces Nouvelles, donc marquée soit de tristesse, d'inquiétude, de colère, de cynisme, sinon carrément de dépression, dans les cas les plus extrêmes.

En deçà de ces extrêmes, et nonobstant la véracité du postulat de base, certaines distinctions sont cependant à faire, dans la réalisation du fait qu'il existe presque toujours un envers à la médaille, et aussi dans l'attitude qu'il vaut souvent mieux rire que pleurer. Cela étant, il faut aussi admettre que dans un cas comme dans l'autre, la légèreté n'est pas toujours facile. En exemple, il n'y a rien à relever de particulièrement drôle à la guerre en Iraq, même si l'on peut se payer régulièrement la tête de George le Deuxième et de ses acolytes - américains comme alliés; la rigolade revêt là en effet, tout considéré, un caractère un peu triste dans le contexte, et même très triste. Même chose dans le cadre des cérémonies marquant le 60e anniversaire du débarquement allié en Normandie; tout cela reste aujourd'hui d'une gravité intense, et le restera encore pendant longtemps, peut-on le présumer. Et enfin, dernier exemple, la campagne électorale canadienne donne bien lieu à quelques amusements, mais on doit bien admettre que, dans l'ensemble, même en raillant sur les prestations de Paul, Stephen, Gilles et Jack - tiens, ça fait presque Pierre-Paul-Jean-Jacques -, l'affaire n'a pas de quoi remplir l'atmosphère canadienne d'hilarité.

Le monde du sport ne fait pas exception à ces constats, à une distinction majeure près. C'est-à-dire que défaite de l'un signifie quand même victoire de l'autre. D'un côté, les Flames vaincus en septième match de finale de Coupe Stanley, après un sixième qui aurait pu tourner tout autrement, au grand chagrin des Calgaréens et de bien d'autres Canadiens, et de l'autre, les Lightning vainqueurs, au délire de leurs partisans de Tampa Bay... et d'ailleurs, en fait, puisqu'une petite bourgade de l'Île du Prince-Édouard s'est réjoui du succès d'un des leurs, n'en a déplu à ceux qui avaient fait de l'équipe noir-et-rouge *Canada's Team*, histoire de refuser à la Floride, et aux États-Unis, la propriété de la Coupe Stanley, trophée bien canadien dont on s'ennuie au pays depuis 1993.

Mais pour en arriver finalement aux sourires, sinon aux rires soutenus, et pour démontrer ainsi qu'il y a quand même moyen de voir au mieux par opposition au pire, on peut noter la nouvelle du décès de Ronald Wilson Reagan, le 40e Président des États-Unis. Non pas que ce décès soit cause de crampes aux côtes, et encore moins que le soient les symptômes de la maladie dont il a souffert pendant plus de 10 ans, mais parce que l'ancien acteur de films B, bonni par les uns pour ses *Reagonomics* et adoré par les autres pour ses habiletés de leader, savait injecter dans ses propos une mesure d'humour dont bien des hommes politiques de tous pays auraient besoin de s'inspirer. Au-delà des quelques scandales qui ont secoué son administration, *Irangate* étant le plus connu, au-delà aussi des impacts que les mesures qu'il a avancées ont eu la classe moyenne américaine, au-delà enfin des déficits qu'il a accumulé, lui pourtant Républicain, en prônant l'établissement d'un arsenal nucléaire massif et d'armements à la fine pointe de la technologie, la postérité a retenu de l'homme sa capacité de rire de bon coeur, souvent à ses dépens.

À preuve, les déclarations suivantes :

- J'ai 75 ans aujourd'hui, mais ça n'en fait que 24 en Celsius.
- Il est vrai que le dur labeur n'a jamais tué personne, mais je me dis : pourquoi prendre la chance ?
- La politique est sensée être la deuxième plus vieille profession au monde, mais tout considéré, je me rends compte qu'elle s'apparente beaucoup à la première.
- (*Durant le débat de 1984 face au Démocrate Walter Mondale*) Je n'exploiterai pas, à des fins politiques, la jeunesse et l'inexpérience de mon opposant. (*Reagan était dans la septantaine, Mondale dans la cinquantaine*)
- (*À sa femme Nancy, après avoir été touché d'une balle tirée par John Hinckley*) Chérie, j'ai oublié de me baisser.
- (*Aux docteurs qui allaient l'opérer pour retirer la balle*) J'espère que vous êtes tous Républicains.

Comment ne peut-on pas avoir une certaine affection pour un tel homme, même si en désaccord profond avec ses politiques ? Car en tenant, à la présidence des États-Unis, le plus beau et le meilleur rôle de sa carrière, n'a-t-il pas prouvé, si besoin était de le faire, que même dans ce qui peut provoquer la tristesse infinie, il y a moyen de garder quelque bonne humeur, ne serait-ce qu'à ses dépens ? Le rire n'est-il pas le propre de l'Homme ?

Éric Batalla

La Coupe en Floride

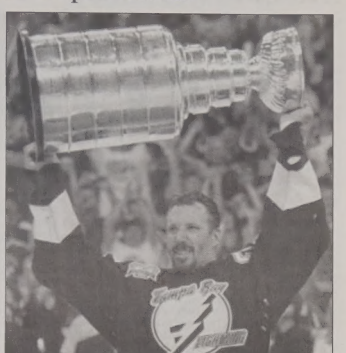


Photo : Reuters

Le capitaine des Lightning de Tampa Bay, Dave Andreychuk, soulève la Coupe Stanley, emblème du championnat de la Ligue nationale de hockey, trophée mérité avec une victoire de 2 à 1 face aux Flames de Calgary, le 7 juin dernier. Cette victoire de l'équipe de Floride était méritée dans le cadre d'un septième match décisif qui mettait fin à une finale âprement disputée. Malgré une expérience de 22 ans dans la LNH, Dave Andreychuk, âgé de 42 ans, n'avait jamais mis la main sur la célèbre Coupe.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO.

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton,Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Canadienne Fransaskoise, Inc.

APF Association de la presse francophone

repco-média Agence de représentation inédite

ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE OBC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valerie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'ANE. Au niveau national, il est représenté par Repco-Média. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte peut donc une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce que contient l'erreur, à l'avenue au cafe du Franco.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Télécopieur : (780) 465-8581 Téléphone : (780) 468-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Attaques de l'intérieur

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Photo : www.supersizeme.com

D'abord, il y eut Michael Moore, ses livres incendiaires (*Stupid White Men; Dude, where's my country?*), ses films documentaires (*Roger and Me; Bowling for Columbine; Fahrenheit 9/11*), sa sortie peu subtile, mais attendue contre l'invasion de l'Iraq, lors de la cérémonie des Oscars 2003, et enfin, sa surprise peu dissimulée quand le jury du Festival de Cannes 2004 lui remit la Palme d'Or.

Ce dernier geste provoquant, à l'évidence, les hauts cris des puristes et faisant couler les encres plus ou moins magnanimes des médias internationaux ; les termes de « controverse » et de « décision politique » se retrouvant mâchés et remâchés sur la place publique…

Il est vrai que *Fahrenheit 9/11*, dont la sortie aux États-Unis a été quelque peu contrariée par un imbroglio de diffuseurs bien-pensants, se présente comme une diatribe directe contre George W. Bush, et dit-on, le ridiculise à outrance. Le fait que ce même film sorte en salle juste avant les élections présidentielles n'est pas non plus innocent et Michael Moore ne cache pas son but ultime : la non-réélection de Dubya.

Sens de la publicité et moment choisi, certes, mais le phénomène Moore ne saurait pas d'intérêt en soi, en ce sens où une œuvre qui se veut polémique (Michael M. est en guerre contre la minorité blanche et conservatrice qui dirige l'état le plus puissant au monde) tente ouvertement d'avoir un certain poids dans la balance, dans la décision populaire à venir, bref, d'ouvrir les yeux des uns ou de faire changer les mentalités des autres.

Là où l'entreprise est moins évidente, cependant, c'est que M. Moore semble avoir plus d'impact, voire une certaine popularité allant de pair avec un anti-américanisme ambiant, en dehors des frontières de son propre pays : on l'adore en Europe, jusqu'à lui donner une Palme d'Or, on l'aime bien au Canada, où les portes sont toujours ouvertes pour lui. Ses « œuvres » jouent à des consonances, elles vont droit au but, exposant une série de faits effarants (exemple : comment George W. Bush a été élu grâce au gouverneur de Floride, son frère), avec un certain humour qui n'est pas loin de celui des *stand-up comics*. Mais pour une grande partie des Américains, il demeure un hurluberlu, un clown non-patriote, presqu'un terroriste de la pensée unique.

Mais, développement relativement nouveau du phénomène, Moore semble faire des émules… à l'intérieur même des États-Unis, qui piratent, à même le sol américain, les symboles et les valeurs de l'Oncle Sam. Dernier en date : Morgan Spurlock et son documentaire *Super Size Me*[*] (récompensé, lui, au Festival de Sundance) et dans lequel il s'attaque à une valeur symbolique de la puissance économique et culturelle des États-Unis : MacDonald's.

Là, le mode est le même : comme Moore, Spurlock est un Américain moyen, sympathique, aimant son pays (jusqu'à porter des sous-vêtements aux couleurs de la bannière étoilée). Sa démarche, comme celle de Moore, s'avère sans doute plus abordable que les écrits de Noam Chomsky et le documentaire, à l'humour toujours teinté d'une pointe de démagogie, est essentiellement fait pour un public américain. Si les œuvres de ces deux compères malgré eux n'en sont pas de grandes[**], du point de vue cinématographique du moins, elles ont toutefois le mérite de soulever un certain nombre de questions, de remettre en perspective certaines valeurs/vérités de la société occidentale et, finalement, de réactiver le mythe de David contre Goliath.

Obèse Amérique

Tout naturellement presque, c'est devant la télévision que Morgan Spurlock a eu l'idée qui devait mener au tournage de *Super Size Me* : deux adolescentes accusaient alors MacDonald's d'être responsable de leur surcharge pondérale respective. Leur cause n'aboutira pas, mais la question émerge : les chaînes de fast-food peuvent-elles être tenues pour responsables de l'obésité américaine ? En d'autres termes, le consommateur a-t-il vraiment la liberté de choisir ?

Un peu de recherche et les chiffres parlent d'eux-mêmes : 37 % des jeunes Américains souffrent d'un excès de poids ou sont obèses, tandis que deux adultes sur trois ont les mêmes symptômes. Dans les décennies à venir l'obésité (et ses effets secondaires, comme le diabète, diverses formes de cancers ou de maladies cardio-vasculaires) pourrait devenir la première cause de mortalité aux États-Unis, après le tabagisme, si les pouvoirs publics ne font rien pour contrecarrer ce croissant problème.

Existe même un palmarès des villes où l'on retrouve le plus de personnes obèses – en tête, Houston, Texas. Selon les statistiques, chaque jour, un Américain sur quatre mange dans un fast-food, l'ensemble de la population y dépensant, par année, 110 milliards de dollars. À l'échelle mondiale, chaque jour, 46 millions de personnes mangent chez MacDonald's, qui possède 30 000 restaurants dans plus de 100 pays.

Spurlock a donc trouvé son symbolique Goliath et met son propre corps à l'épreuve en décidant, pour les besoins du documentaire, de prendre tous ses repas au MacDonald's. Trois règles : 1) manger uniquement ce qui se vend dans ces restaurants; 2) accepter chaque offre de « méga-menu » (*super sized*) qu'on lui fait; 3) manger, au moins une fois, tout ce qu'il y a sur le menu. Il est, dans sa quête, suivi par trois médecins.

À contre-régime

Après quelques jours, la farce tourne plutôt à la tragédie et les effets de l'expérience, quoiqu'attendus, sont tout de même surprenants. Le cobaye a gagné environ 20 livres en un mois (dont il mettra un an à se débarrasser), son corps lui joue des tours (au grand dam de sa concubine, qui, de plus, est végétarienne), il est malade et déprimé. Après trois semaines, ses docteurs lui conseillent d'arrêter l'expérience « parce qu'ils ne savent pas ce qui va lui arriver [s'il continue] » et qu'ils ne peuvent que constater les « effets obcènes » que le tout a sur son foie.

Morgan persiste et signe pourtant, coupant un peu sur les *milk-shakes*, se permettant même de terminer son épopée par une Mac-fête. Non sans être allé voir, rigueur journalistique oblige, si cette sorte de « mal-bouffe » généralisée avait également cours dans les établissements scolaires, nids de futurs Mac-consommateurs ou de sveltes citoyens. À encore, le constat est effarant, à quelques exceptions près: il faudrait, souligne-t-il, que les parents sachent ce que mangent leurs enfants (lunch-type : un paquet de chips, une barre de chocolat, une boisson gazeuse).

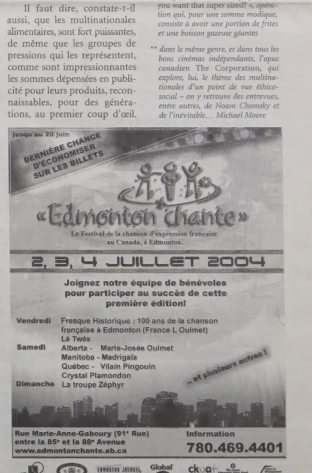
Il faut dire, constate-t-il aussi, que les multinationales alimentaires, sont fort puissantes, de même que les groupes de pressions qui les représentent, comme sont impressionnantes les sommes dépensées en publicité pour leurs produits, reconnaissables, pour des générations, au premier coup d'œil.

Une expérience pour le prouver, auprès de quelques élèves de 1ère année : tous reconnaissent immédiatement Ronald MacDonald (mais pas George W. Bush), le clown qui représente la compagnie et qui est omniprésent, à la télévision (il a même son propre dessin animé et une fondation), qui distribue des jouets, fête les anniversaires, etc.

Ainsi, à ses propres frais, Morgan Spurlock s'est, plutôt qu'à une campagne, attaqué à un symbole, celui de la surconsommation et de la « mal-bouffe » américaines, qui semblent aller de paire avec un certain mal-être. Après avoir découvert que le MacDo créait une sorte de dépendance dont il n'était pas entièrement responsable, la conclusion semblait naturelle : « pour moi, l'objectif principal, c'est que les gens voient le film, les parents, les éducateurs, les écoles, le plus de monde possible, dans le plus de *continents* possible. Parce que ce n'est plus seulement un problème des États-Unis; maintenant que notre culture fast-food a infiltré le reste du monde et que notre façon de vivre commence à faire la même chose aux quatre coins du globe, il faut que ce film soit vu. »

* *titre quasi introduisible qui répond à la question du Mac-employé : « Do you want that super sized? », opération qui, pour une somme modique, consiste à avoir une portion de frites et une boisson gazeuse géantes*

** *dans le même genre, et dans tous les bons cinémas indépendants, l'opus canadien* The Corporation, *qui explore, lui, le thème des multinationales d'un point de vue éthico-social – on y retrouve des entrevues, entre autres, de Noam Chomsky et de l'inévitable… Michael Moore*



15e Fête franco-albertaine à saveur communautaire

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Ce sera le dernier jour d'école pour certains et pour d'autres, la fin d'un marathon qui consiste à organiser un événement attendu et d'envergure : la Fête franco-albertaine. Si la tradition a connu ses hauts et ses bas – on a même parfois questionné sa raison d'être, cette 15e édition, par l'intermédiaire de nombreux partenariats – qui, en eux-mêmes, témoignent d'un intérêt réel pour l'événement - se veut « d'abord et avant tout un rassemblement familial », occasion parfaite donc, pour certains chanceux de bien commencer les vacances et l'été.

Guy Cormier, coordonnateur de la Fête pour Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), qui se dit entouré d'une « excellente équipe », avoue volontiers qu'il y a encore quelques petits détails logistiques à régler, le tout se faisant, justement, dans une ambiance qui devrait prévaloir à celle de la Fête : « à la bonne franquette ». L'autre objectif avoué de l'édition 2004 : « donner la scène aux Albertains », effectuer, en quelques sortes, un retour aux sources et retrouver l'ambiance bon enfant des premiers rassemblements, histoire de souligner ce 15e anniversaire.

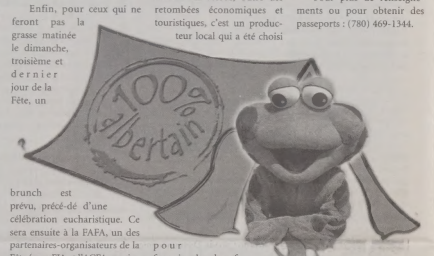
Pour ce faire, après avoir épluché plusieurs dossiers d'archives (chaque année, la Fête est organisée par un groupe différent, en fonction de l'endroit où elle est tenue) et interrogé « plusieurs anciens », M. Cormier et son équipe en sont venus à un concept qui devrait satisfaire « tous les groupes d'âge, [ce qui] se reflète dans la programmation » - trois jours, du 25 au 27 juin, pendant lesquels, en effet, il y en aura pour tous les goûts…

Le premier jour, le vendredi, le spectacle de la Relève permettra de faire monter sur scène certains artistes du Galala et les gagnants de La Chicane albertaine (Carte blanche, Le Marchand de Couleurs), ainsi que d'autres groupes invités (Confiture Session, LeTwés II). À noter, une forme de cadeau pour les jeunes, et ce grâce à des partenariats avec les conseils scolaires francophones de la province : des passeports gratuits pour tous les élèves des écoles secondaires.

Après une nuit plus ou moins longue (on aura pu veiller tard autour de feux de camp), la journée du samedi semble s'avérer la plus chargée. Ainsi, après avoir visité les différentes installations du site, participé à différentes activités, vu différents kiosques, les participants pourront assister à un spectacle intitulé « Marqué au fer rouge », qui se présente comme un mélange de plusieurs artistes « 100 % albertains ». Ce sera ensuite à Guillaume (Bois) et ses Fistons d'animer une soirée dansante, sous les lumière d'un feu d'artifice.

Enfin, pour ceux qui ne feront pas la grasse matinée le dimanche, troisième et dernier jour de la Fête, un brunch est prévu, précédé d'une célébration eucharistique. Ce sera ensuite à la FAFA, un des partenaires-organisateurs de la Fête (avec FJA et l'ACFA provinciale), de conclure l'événement, avec la représentation, par la troupe de l'âge d'or Les Etoiles argentées, de la comédie musicale de France Levasseur-Ouimet *Une histoire d'amour*.

En tout, les organisateurs de la Fête se disent extrêmements satisfaits de la collaboration avec la ville de Beaumont, qui offrira d'ailleurs des feux d'artifice aux festivaliers. Autre gracieuseté : le site, le Parc Quatre Saison, grand en superficie et riche en sentiers pour se dégourdir les jambes, flâner en famille, camper ou se reposer autour d'un verre entre connaissances. En retour, outre des retombées économiques et touristiques, c'est un producteur local qui a été choisi pour fournir le bœuf « 100 % albertain » pour le souper du samedi soir.



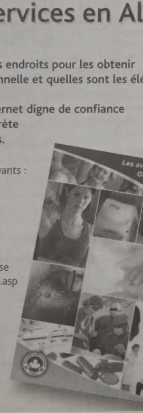
Ainsi, entre jeux d'eau et chasses au trésor pour les plus petits, activités sportives et démonstrations ou ateliers pour les plus grands, rythmes de danses canadienne-française et africaine ou boîtes à chansons pour les curieux et les mélomanes, les multiples tentes et pavillons de la 15e Fête franco-albertaine devraient réserver quelques surprises… en souhaitant que le beau temps soit de la partie…

Pour plus de renseignements ou pour obtenir des passeports : (780) 469-1344.

Les avenues de la santé :
Guide des services en Alberta

- Les divers types de services et les endroits pour les obtenir
- Qu'est-ce qu'une directive personnelle et quelles sont les éléments linguistiques à considérer ?
- Les caractéristiques d'un site Internet digne de confiance
- Comment tirer profit d'un interprète ...et bien d'autres éléments utiles.

Maintenant disponible aux endroits suivants :
- Bibliothèques publiques des régions francophones
- Centres d'emploi francophones
- Services pour les nouveaux arrivants
- Centres de ressources francophones
- Sur le site Internet de l'ACFA à l'adresse suivante : http://www.acfa.ab.ca/sante.asp



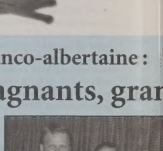
Créé par l'A.C.F.A. provinciale sous la rubrique du projet Accès-santé

Fondation franco-albertaine : Grands gagnants, gran

Annie Simard
Calgary

La compétition était de taille, entre campagne électorale et fièvreuse finale de la coupe Stanley, mais la Fondation franco-albertaine (FFA) a réussi à attirer, le 5 juin dernier, une trentaine de personnes à son premier souper-gala. L'événement, tenu en collaboration avec la Chambre économique de l'Alberta (CÉA) avait essentiellement pour but de dévoiler les noms des gagnants du projet « Aide financière à la jeunesse franco-albertaine 2004 ».

C'est en fait pour une deuxième année consécutive qu'une partie des profits générés par les fonds de la FFA a été octroyée pour ce projet. Ainsi, un total de 20 000 $ a été distribué à trois gagnants parmi les seize demandes soumises par des organismes oeuvrant auprès des jeunes de moins de 18 ans en Alberta : l'Association La Girandole d'Edmonton s'est vue remettre 10 000 $ pour la formation d'éducatrices en danse, tandis que 5 000 $ ont été octroyés au Centre de plein air Lusson (CPAL) et à Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA).



Marcel Beaudoin (représentant du Sud de l' (coordonnateur du CPAL), Guy Cormier (c et Pierre Bergeron (pré

Roch Labelle, coordonnateur du CPAL, était présent pour recevoir l'octroi à l'unique camp de vacances franco-

Rouge en *Émotions* !

MÉLANIE CARROUÉ

Edmonton

Moments hauts en couleurs, en émotions - avec un rouge passion dominant -, voilà qui résume la soirée-bénéfice tenue au profit de Zéphyr, la troupe de danse semi-professionnelle de l'Association La Girandole. Si cet événement avait d'abord et avant tout pour but d'amasser des fonds, le ton était également à l'élégance et au bon goût, dans les murs du non moins réputé Royal Glenora Club.

Ce sont donc près de 150 personnes qui étaient venues appuyer la cause et apprécier l'envergure, le professionnalisme et le caractère unique de Zéphyr. En outre, la présence du ministre du développement communautaire de l'Alberta, Gene Zwozdesky, ajoutait au cachet de la rencontre, tout comme celle de Claudette Tardif, présidente d'honneur de la soirée – ces deux invités - spéciaux insistant notamment sur le fait que les performances de la troupe contribuaient non seulement à l'épanouissement de la communauté franco-albertaine, mais aussi de la province.

Photos : Mélanie Caroué

Isabelle Laurin, Antonine Bergeron et Claudette Tardif

En effet, la soirée du 5 juin dernier se voulait le début d'une collecte de fonds qui se déroulera tout au long de la prochaine année, dans l'espoir d'amasser près de 25 000 $ et de rejoindre les rangs nationaux et internationaux. Avec cette somme, Zéphyr tentera de se tailler une place parmi les artistes choisis pour représenter l'Alberta à Ottawa lors de la Scène Albertaine 2005, présenté par le Centre National des Arts du Canada. Dans un même temps, la troupe soumettra sa candidature afin de représenter l'Alberta et le Canada lors d'un premier festival folklorique international.

Les invités, une fois le repas terminé – et animé, en musique de fond, par les frères Damer – ont donc pu montrer leur générosité lors d'un encan en direct, mené par les deux animateurs de la soirée, Patrick Henri et Josée Thibeault. Des prix d'envergure ont fait monter les enchères, jusqu'au moment où plusieurs invités se sont échangé les montants afin d'obtenir 20 minutes de spectacle de Zéphyr… parfaite introduction au spectacle adapté pour cette soirée spéciale.

Les 12 danseurs se sont donc dépassés pour offrir aux invités près de trente minutes d'un spectacle rempli d'intensité, sans arrêt et sans coulisse. « Nous avons, une fois encore, relevé plusieurs défis… Véhiculer le mouvement et rendre chaque style de danse… tel était le but de la campagne *Émotions* dans toute son élégance », mentionnait Isabelle Laurin, directrice artistique de Zéphyr, qui s'est également dite satisfaite du déroulement de la soirée, de la réponse et de l'implication des invités, mais surtout de leur intérêt pour les arts.

De son côté, Antonine Bergeron présidente de l'Association la Girandole, était fière d'annoncer qu'un premier objectif avait été atteint, avec près de 10 000 $ amassés lors de cette levée de fonds, qui se poursuit, tandis que Zéphyr continuera sur sa lancée, en présentant plusieurs spectacles dans les prochains mois (Fête franco-albertaine, 26 juin, Beaumont; Edmonton Chante, 4 juillet, Edmonton; *International Music and Dance Fest*, 4,5 et 6 septembre, Kimberley, Colombie-Britannique; *Par Train/By Train* présenté, Lac La Biche, 23 octobre, entre autres).

Conseil scolaire Centre-Nord

Des récents changements apportés à la Loi scolaire albertaine ont pour conséquence l'élargissement de l'électorat des conseils scolaires francophones de la province. Le Conseil scolaire Centre-Nord prolonge son recensement des individus pour inclure cet électorat élargi, c'est-à-dire ceux qui ont été inscrits et ont obtenu un diplôme ou un certificat de 12e année émis par une école gérée par une Autorité régionale (francophone) en Alberta, et de leurs parents. Ce recensement servira à déterminer la proportion des postes de conseillers scolaires catholiques et publics au sein du Conseil scolaire Centre-Nord pour les élections du 18 octobre 2004.

Retournez ce formulaire avant le 25 juin 2004 à :
Denis Collette, directeur du scrutin
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1

Recensement des électeurs
School Act (article 256)

ATTESTATION DU DROIT DE VOTE DE L'ÉLECTEUR OU DE L'ÉLECTRICE

Je soussigné(e), (nom)________________

résidant à (adresse) ________________

Conformément à l'article 256 du *School Act*, aux articles 52, 53, 59 et 78 du *Local Authorities Election Act*, et à la politique B-2021 du Conseil scolaire Centre-Nord,

Fais la déclaration suivante :

- J'ai 18 ans ou plus
- Je détiens la citoyenneté canadienne
- Je suis résident de l'Alberta depuis au moins six mois

Cochez une des cases qui s'applique à vous :

☐ A. J'ai un enfant inscrit (de la maternelle à la 12e année) dans une école gérée par le Conseil scolaire Centre-Nord;

☐ B. J'ai été inscrit et j'ai obtenu un diplôme ou un certificat de 12e année émis par une école gérée par une Autorité régionale (francophone) en Alberta;

☐ C. Je suis le parent biologique ou adoptif d'une personne identifiée dans le paragraphe B. C'est-à-dire que mon enfant a été inscrit et a obtenu un diplôme ou un certificat de 12e année émis par une école gérée par une Autorité régionale (francophone) en Alberta.

Je suis de foi catholique romaine Oui ☐ Non ☐

Si vous avez coché la case A,

Nom(s) de(s) l'école(s) de mon (mes) enfant(s) (Signature de l'électeur ou de l'électrice)

Note : An English version of this declaration form is available by calling (780) 468-6440 or 1-800-286-6886.

Avis : Les renseignements personnels sont recueillis en vertu de la *Local Authorities Election Act* (Loi sur l'élection des autorités locales) et de la *School Act* (Loi scolaire) et seront utilisés pour déterminer la proportion des postes de conseillers catholiques et publics et autres fins de ces lois. Les renseignements seront traités conformément aux dispositions de la *Freedom of Information and Protection of Privacy Act* (Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée).

:

ands projets

Photo : Annie Simard

ud de l'Alberta pour la FFA), Roch Labelle
mier (coordonnateur de projets pour FJA)
n (président de la FFA)

phone dans la province : « Il y a toujours un grand besoin de fonds pour subventionner nos activités. L'octroi de la FFA nous permettra de former trois animateurs de camp de jour, comme celui offert pendant la période estivale à la Cité des Rocheuses à Calgary par exemple », a-t-il précisé. De son côté, Guy Cormier, de la FJA, s'emballe quant à la répartition de l'argent octroyé, soulignant que cet octroi sera réparti sur divers projets, dont la « soirée de la relève », qui aura lieu le 25 juin prochain à Beaumont dans le cadre de la fête franco-albertaine.

Créée en 1995 suivant une entente avec le Patrimoine canadien, la FFA est un organisme à but non lucratif au service de la communauté franco-albertaine. Gérant présentement des fonds d'environ 1,6 millions de dollars, la FFA compte augmenter ce capital, notamment avec une campagne de levée de fonds débutant en septembre 2004 et un casino à Calgary au printemps 2005. « Un de nos plus grands défis, précise Pierre Bergeron, président de la FFA, c'est de continuer à [nous] faire connaître et reconnaître par la communauté : nous avons une politique d'investissement solide et l'expertise pour gérer les dons et les fonds afin que l'ensemble des Franco-Albertains en bénéficie ».

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

Bourse ACFA provinciale & Université Laval

Tous les étudiants et étudiantes francophones de l'Alberta sont invités à déposer leur candidature pour l'obtention d'une bourse d'études offerte conjointement par l'ACFA provinciale et l'Université Laval de Québec.

La bourse couvre les droits de scolarité. Le (la) candidat.e doit avoir la citoyenneté canadienne, être Albertain.e de langue française et être inscrit.e à temps complet à l'Université Laval à un programme de 1er cycle.

Vous avez jusqu'au 15 juillet 2004 pour déposer votre candidature qui doit comprendre les documents suivants :

- une lettre de présentation
- une copie de votre plus récent relevé de notes
- une description de votre engagement communautaire (bénévolat, activité, etc.)
- une preuve d'inscription à l'Université Laval.

Veuillez faire parvenir votre demande à :

Mme Gina Nolet
Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Téléphone : (780) 466-1680 poste 213 • Télécopieur : (780) 465-6773
Courriel : g.nolet@acfa.ab.ca

Golf par Excellence
15e anniversaire

MÉLANIE CARROUÉ
Edmonton

Plusieurs adeptes attendaient fidèlement l'événement annuel qui permet à tous de prendre le départ officiel de la nouvelle saison de golf tout en contribuant à une bonne cause : le tournoi Golf par Excellence, événement qui permet de recueillir des fonds pour la Fédération du sport francophone de l'Alberta et qui, cette année, en était à sa 15e édition.

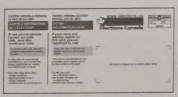
C'est donc dans une atmosphère très amicale que plus de 70 participants ont pris le départ, au terrain de golf de Millwoods, le samedi 5 juin. Les golfeurs francophones se regroupaient ainsi en 18 équipes quatuors, sillonnant les 18 trous du parcours – à raison de 12 équipes masculines, deux équipes entièrement féminines et quatre équipes mixtes.

Bien que le taux de participation ait été légèrement inférieur à l'an passé, le président du comité organisateur, Joël Lajoie, était ravi de l'événement : « Nous avons eu une belle journée et les golfeurs se

Photos : Mélanie Carroué

Équipe championne masculine
Pierre Hébert, Simon Sauvé, Mario Larose et Michel Roy

VOUS VOULEZ SAVOIR OÙ ET QUAND ALLER VOTER?



Carte d'information de l'électeur

Conservez la carte d'information de l'électeur que nous vous avons envoyée. Elle contient toute l'information dont vous avez besoin pour voter, et le processus de vote sera plus rapide si vous l'avez en main.

Pour voter, vous devez être citoyen canadien et avoir au moins 18 ans le jour d'élection.

Si vous n'avez pas reçu votre carte d'information de l'électeur, ou si vous avez trouvé une erreur dans votre nom ou adresse sur la carte, communiquez dès maintenant avec votre bureau local d'Élections Canada. Vous trouverez le numéro de téléphone à www.elections.ca en cliquant sur l'icône Service d'information à l'électeur.

LE LUNDI 28 JUIN, ON VOTE.

www.elections.ca 1 800 463-6868
ATS 1 800 361-8935 pour les personnes sourdes ou malentendantes

Élections Canada

sont amusés, donc un objectif a été atteint. Cependant, ayant eu moins de participants, la vente de billets pour la journée et pour les tirages a affecté quelque peu les profits amassés pour la Fédération du sport francophone de l'Alberta, qui seront moindres cette année [près de 3 000 $], mais tout de même qui apporteront un appui considérable aux projets [de la Fédération]. » Ainsi, les profits amassés permettront à la FSFA de concrétiser quelques autres réalisations pour la prochaine année et de continuer à promouvoir le développement des jeunes d'expression française en Alberta par le biais du sport.

Côté golf à proprement parler, plusieurs défis ont été lancés aux équipes, mais un a été de taille : le vent qui s'est mêlé de la partie tout au long de la journée, qui s'est terminée par un banquet digne des sportifs, qui se sont vus remettre plusieurs prix – à noter ici que c'est grâce à l'appui de plusieurs commanditaires que le tournoi peut avoir lieu et que pratiquement tous les participants sont repartis non seulement avec le sourire et des coups de soleil, mais avec un prix sous la main. Se sont donc distingués, avec une marque de –8, Simon Sauvé, Michel Roy, Pierre Hébert et Mario Larose, équipe gagnante qui est repartie avec le trophée; un autre grand prix, un certificat cadeau de 350 $ dans un Hôtel Delta n'importe où au Canada, a été remis à Michel Fortier.

Mais on pense déjà à l'an prochain, où une une toute nouvelle équipe au sein du comité organisateur, mettra en place la 16e édition de Golf par Excellence, qui se voudra, comme c'est le cas depuis ses débuts, un rassemblement pour tous. M. Lajoie, quant à lui, a l'intention d'entreprendre l'organisation de l'événement un peu plus tôt l'an prochain, afin d'augmenter le nombre d'inscriptions et par le fait même d'accroître, une fois de plus, la qualité du tournoi.

Équipe championne feminine
Anne Chandler, Karine Bussières (absente Nathalie Fox)

Productions Lez Arts

Toutes les personnes par les productions artistiques professionnelles francophones en Alberta sont invitées à :

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
de la Société des productions
Lez Arts de l'Alberta
le mardi 22 juin 2004, 19h
à la petite scène de la Cité Francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Ordre du jour

1. LECTURE ET ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR
1.1 Choix du président d'assemblée et du secrétaire.
2. ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE L'AGA DU 12 JUIN 2003
3. RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE
4. RAPPORT FINANCIER RAPPORT DES ACTIVITÉS
5. NOMINATION D'UN VÉRIFICATEUR FINANCIER
6. ÉLECTION AU CONSEIL D'ADMINISTRATION
7. VARIA
8. LEVÉE DE L'ASSEMBLÉE

LA CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE L'ALBERTA
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le vendredi 25 juin 2004
à 17h00
Hotel Delta Edmonton South
4404 Gateway Boulevard,
Edmonton, Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

Confirmer votre présence auprès de :
Lily Chiasson ou David Juliat Krupa
Tél : (780) 414-6125 / 1-888-414-6123
cea@lacea.ab.ca / info@lacea.ab.ca
Téléc : (780) 414-2885

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

Guide d'activité physique pour les jeunes d'âge préscolaire

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

REPRÉSENTANT(E), DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
Échelle salariale : de 49 842 à 62 296$
Lieu de travail : Calgary
Date de fermeture : 25 juin 2004

RÉCEPTIONNISTE
Bilingue (Les candidats seront soumis à un test de langue.)
Échelle salariale : de 28 808$ à 36 010$
Lieu de travail : Winnipeg
Date de fermeture : 21 juin 2004

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Défense nationale | National Defence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le HDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : 4, 7 et 8 juin; du 10 au 15 juin ainsi que le 17 juin 2004.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA

POSTE DE FORMATEUR/FORMATRICE EN TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* sollicite des candidatures pour un poste de formateur/formatrice à temps plein en technologies de l'information et de la communication. La date d'entrée en fonction sera le 1er août 2004, et le contrat se terminera le 30 juin 2006, avec possibilité de renouvellement. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de la *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront posséder au minimum un baccalauréat dans un domaine pertinent, bien qu'une maîtrise soit préférable. Une excellente connaissance de la langue française est requise et une expérience dans l'enseignement universitaire serait un atout. Le candidat ou la candidate doit avoir une excellente connaissance des technologies de l'information et de la communication, incluant la conception de pages Web (formats html, asp, aspx, etc.) et la programmation de divers langages informatiques. De préférence, il ou elle saura utiliser des bases de données (SQL en particulier) et divers logiciels multimédia (Flash, Photoshop, etc.). Le candidat ou la candidate devra diriger un centre d'appui en technologies de l'information et de la communication pour étudiant.e.s et professeur.e.s. Le candidat ou la candidate sera également appelé.e à enseigner un cours d'introduction à l'informatique.

La date limite pour soumettre sa demande est le 15 juillet 2004 ou jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Un dossier contenant un curriculum vitae, un bref dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doit être envoyé à :

Yvette d'Entremont
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

La *University of Alberta* encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.

UNIVERSITY OF ALBERTA

POSTE EN ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* sollicite des candidatures de chargé.e de cours à temps partiel en anatomie et physiologie. La date d'entrée en fonction sera le 1er septembre 2004 et le contrat se terminera le 30 avril 2005. Ce poste a une possibilité de renouvellement. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de la *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront posséder (ou être en voie d'obtenir) un doctorat et devront faire preuve d'une expérience dans l'enseignement au niveau du premier cycle universitaire. Une maîtrise de la langue française est requise. La personne embauchée sera appelée à enseigner des cours d'introduction à l'anatomie et à la physiologie humaines.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 18 juin 2004 ou jusqu'à ce que le poste soit comblé. Une lettre de demande, un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doivent être envoyés à :

Yvette d'Entremont
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

La *University of Alberta* encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12.5 pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #231, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

La prématernelle Bobino/Bobinette, située au 15425, 91e Avenue, accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 et 4 ans pour l'année 2004-2005. Pour de plus amples renseignements, composer le 486-0673. (7/5)

SAVIEZ-VOUS QU'IL Y A DES CENTAINES DE FESTIVALS CULTURELS AU CANADA?

www.attractionscanada.com

Medic Alert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un·e

Un(e) adjoint(e) à la direction

Description du poste :
- Création de pages WEB et du bulletin mensuel;
- Préparer les annonces, les affiches publicitaires et les dépliants;
- Soutien administratif et à la comptabilité;
- Animation culturelle pour la jeunesse.

Profil des compétences :
- Le poste requiert une personne possédant une formation ou de l'expérience pertinente dans un ou plusieurs des domaines suivants : communication, comptabilité, publishing
- Débrouillardise et autonomie;
- Capacité de travailler seul et avec le public;
- Formation ou expérience dans le travail de bureau;
- Expérience avec les bénévoles;
- Aimer le travail communautaire et d'équipe;
- Être disponible pour les activités de levées de fonds de l'association.

La personne devra aussi avoir d'excellentes connaissances orales et écrites de la langue française ainsi que de communiquer en anglais tant à l'orale qu'à l'écrit. Une connaissance des logiciels informatiques (Microsoft office, Publisher, Simply Accounting, etc.) est un atout.

Salaire :
La base de salaire est fixée selon l'expérience. Les heures de travail sont de 35 heures par semaine.

Durée du contrat :
À compter du 1er septembre 2004 au 30 juin 2005, renouvelable.

Si ce poste vous intéresse
Veuillez soumettre votre curriculum vitae accompagné de trois références avant le **30 juillet 2004** à Mireille Rochon, Agent de développement ACFA Régionale de Lethbridge/Medicine Hat 202-325 6e rue sud, Lethbridge AB T1J 2C7 (403) 328-8506

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

5, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

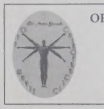
4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EyeCare Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3G6
Tél.: (780) 424-6272

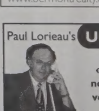
McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780-439-3787
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Rés.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Télec.: 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

Courez la chance de gagner une fin de semaine dans les Rocheuses tout en soutenant une institution franco-albertaine !

Un don au *Franco* vous qualifie au tirage de ce grand prix, tirage qui aura lieu durant la première semaine du mois de juillet.

Don de 20 $ *(minimum espéré)* - un billet
Don de 40 $ - 2 billets
Don de 60 $ - 3 billets
et ainsi de suite...

Date limite pour participer au tirage :
30 juin 2004, minuit
(cachet de la poste faisant foi)

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : ____ ____

Téléphone : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581

Paysage des montagnes
Il a fait tellement beau ! Quelle magnifique fin de semaine, j'ai pris des tonnes de photos et un grand bol d'air.
Encore une fois un grand MERCI !!!

La Chambre économique de l'Alberta

Campagne Les Amis du Franco
#201, 8627 91e Rue
Edmonton, AB
T6C 3N1

Paysage des Rocheuses canadiennes

Voici les noms des nouveaux donateurs pour la Campagne Les Amis du Franco (au 8 juin 2004)

Christine Perras
Yvonne Tremblay
Pierre Brault
Ken Shields

Thérèse Gareau
Lucille et Allan Damer
Monique et Jean-Claude Lajoie
Clinique Médicale (Cité Francophone)

Claudette et Simon Roy
Chantal Ouimet

Merci !

Note : Les employés du Franco et ceux de La Chambre économique de l'Alberta, ainsi que les membres de leur famille, ne sont pas éligibles au concours.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Festival de la chanson d'expression française «Edmonton chante»
2, 3 ET 4 JUILLET 2004
Billets et passeports en vente dès maintenant
Pour information et réservation:
780.469.4401/ info@edmontonchante.ab.ca
WWW.EDMONTONCHANTE.AB.CA

Vol. 38 no 25 Edmonton, semaine du 18 au 24 juin 2004 16 pages 60¢

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 22 2004
LIBRARY

CETTE SEMAINE...

AGA de l'ACFA régionale de Lethbridge
à lire en page 3

Lettre ouverte de Georges Arès
à lire en page 5

Canotage historique
à lire en page 10

Chroniques : Nutrition et Sur le bout de la langue
à lire en pages 9 et 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1089 10016738 7/7 325(S)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Photos : Archives/L'Eau vive

Chant'Ouest 2004

Valérie Frenette atteint le podium

LISETTE BUSSIÈRE

L'Eau vive, Régina

Le Chant'Ouest a de nouveau été marqué cette année par des performances exceptionnelles de la part des huit participants, lesquels ont démontré, dans les deux catégories au menu, la pleine mesure de leur talent et de leur style. À la fin de cette soirée du 11 juin, le choix s'est donc avéré difficile pour le jury, mais deux performances s'étaient quand même dégagées, celles de Valérie Frenette, interprète de l'Alberta, et de Mélanie Boucher, auteure-compositeure-interprète de la Colombie-Britannique. Les deux artistes remportaient ainsi les prix d'excellence Mercure dans leur catégorie, Valérie Frenette ajoutant à sa cueillette le Prix de la presse francophone, attribué par le public.

Alain Chartrand, le président du jury, a confirmé que le choix des gagnants de cette 15e édition du Chant'Ouest n'avait certes pas été facile en regard du fait que tous les participants avaient des éléments intéressants et variés dans leur performance. Gilles Groleau, membre du jury, a abondé dans le même sens. « C'était de très bonnes performances de tous les candidats et candidates. De plus, les styles étaient complètement différents. C'était un excellent spectacle ». Le jury, soulignons-le, a eu à trancher en tenant compte de critères tels l'originalité, la qualité de la voix, la présence sur scène et la diction.

Chose certaine, l'auditoire présent, composé de quelque 175 personnes, a pleinement goûté le spectacle, captivé qu'il avait été par chacun des participants, dès leurs premiers mots d'introduction. Du Manitobain Guy Abraham, par exemple, avec « J'aimerais vous parler d'amour », ou de Leia Laing de la Saskatchewan, avec la description de son appartement. Les représentants albertains n'avaient pas été en reste, Valérie Frenette impliquant le public dans ses performances expressives et entraînantes, et Joël Lavoie invitant les spectateurs à embarquer avec lui pour un petit voyage de souvenirs.

« Tout le monde a vraiment bien chanté », a commenté Éric Gosselin, interprète du Manitoba. Christian Paul Tatonetti, interprète de la Colombie-Britannique, a fait écho à la remarque en attribuant de plus une bonne partie du succès de la soirée au public. « J'ai été très surpris », a-t-il précisé. « Il y a quelque chose qui m'a transporté vers la foule, laquelle a vraiment été chaleureuse ». Il est vrai, comme l'a dit Valérie Frenette, que sans public, il n'y aurait pas de spectacle.

Suite en page 2

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

RDÉE Alberta
Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Valérie Frenette : audacieuse !

RONALD TREMBLAY

Régina

Au Chant'Ouest 2004, Valérie Frenette, d'Edmonton, a certes éblouï les quelque 175 spectateurs du Darke Hall, à Regina, avec une performance audacieuse et dynamique. La dernière victoire d'un(e) candidat(e) albertain(e) dans une des deux principales catégories au Chant'Ouest remonte à 1999, alors que Aryanne Maryke avait gagné chez les auteurs-compositeurs-interprètes. L'attente en valait définitivement la peine.

La prestation de Valérie Frenette lui a tout d'abord valu le Prix du Public, un exploit en soi puisqu'il a été remporté à l'extérieur de la province qu'elle représentait. Et il était alors clair que si les juges avaient assisté au même spectacle que le public, elle remporterait aussi le Mercure chez les interprètes. L'artiste albertaine s'était en effet démarquée dans cette catégorie, en offrant un spectacle qui laissait peu de doute quant au résultat final. Avec aisance et d'un pas décidé, elle a sans aucun doute signé la prestation la plus généreuse de ce 15e Chant'Ouest, rendant le public complice de chaque sourire, de chaque mouvement.

Photo : Ronald Tremblay

Les deux artistes albertains du Chant'Ouest 2004 : Valérie Frenette et Joel Lavoie

Chez les auteurs-compositeurs-interprètes, Joël Lavoie s'est très bien défendu dans une catégorie particulièrement compétitive. C'est lui qui a brisé la glace avec son superbe « Bonne Nuit Pierrot », une chanson remplie de rebondissements et d'émotion. Le jury lui a cependant préféré Mélanie Boucher. Résidente de Vancouver depuis quelques années, la chanteuse a présenté deux pièces très originales dont une, « Manquer d'air », était une véritable sculpture de sons. Cependant, un jury indépendant de la SOCAN a attribué son prix de la meilleure chanson originale à Guy Abraham du Manitoba.

Les lauréates dans les deux catégories ont reçu une bourse de 1000 $ offerte par le réseau de musique continue Galaxie (Radio-Canada) ainsi qu'une bourse conditionnelle de 9000 $ de la société Musicaction. On annonçait par ailleurs que le 16e Chant'Ouest aura lieu en Alberta au printemps 2005. Il s'agira donc d'une année remplie de défis pour le nouveau producteur du Gala albertain de la chanson, Sylvain Tardif.

Suite de la une

Valérie Frenette atteint la podium

Mêmes sons de cloche de la part de Joël Lavoie et de Leia Laing, cette dernière ajoutant que les participants avaient beaucoup travaillé et appris durant la semaine de formation qui avait précédé le spectacle. « La formation qu'on a eu cette semaine a dépassé toutes mes attentes », a aussi avoué Mélanie Boucher. « Je ne pensais pas qu'on aurait autant d'aide et de soutien. Les trois formateurs [Phillip Fournier, Annette Campagne et Nadia Gaudet] étaient vraiment géniaux, tout le monde était motivé, tout le monde avait toujours le sourire aux lèvres. Le directeur musical Dave Lawler jouait mais il nous regardait pour voir si on se sentait bien avec les arrangements. C'était toute une équipe. »

Michel Lalonde, directeur artistique, a de son côté trouvé tous les participants très talentueux : « J'ai eu un grand plaisir à travailler avec ces gens-là. Il n'y avait personne dans la "gang" qui avait un ego, une attitude difficile. Pendant toute la semaine, ils ont travaillé très fort, avec sérieux. Ce soir, sur scène, je les voyais sourire... Bon niveau de talent, bonne "gang" et un bon "show" ». Pour Alain Chartrand en tout cas, il ne fait aucun doute que Chant'Ouest est devenu pour les artistes de l'Ouest une vitrine exceptionnelle : « Je salue le travail, la façon dont tous les différents Galas à travers le Canada ont été rattachés l'un à l'autre. Je pense que ça permet aux participants d'être mieux connus par le réseau de diffuseurs un peu partout au pays ».

Et de fait, l'aventure n'est pas terminée pour Mélanie Boucher et Valérie Frenette, puisqu'elles ont mérité, avec leur victoire au Chant'Ouest, un droit d'entrée au Festival international de la chanson de Granby. Pour s'y préparer, elles participeront bientôt à deux semaines de formation intense qui pourront leur servir aussi bien qu'elles ont servi à Steeve Thomas, auteur-compositeur-interprète de la Colombie-Britannique, qui l'a emporté l'année dernière au Chant'Ouest de Vancouver et à Granby. Le Festival de la chanson de Granby, à sa 36e édition cette année, tiendra ses finales dans le courant du mois de septembre prochain.

Grâce à sa performance au Chant'Ouest 2004, Valérie Frenette fait maintenant partie d'un club sélect d'artistes de l'Alberta. Elle est la troisième représentante provinciale - après Yvon Loiselle en 1991 et Roberta Michèle en 1994 - à remporter plus d'un prix dans la même année.

Voici la liste complète des Albertains qui ont remporté des prix au Chant'Ouest depuis sa première édition à Edmonton, en 1990 :

EDMONTON 1990	Josée Lajoie (La Corey), Mercure Hommage
SAINT-BONIFACE 1991	Yvon Loiselle (Edmonton), auteur-compositeur-interprète Yvon Loiselle (Edmonton), chanson primée
REGINA 1992	Roger Pellerin (Bonnyville), interprète
EDMONTON 1994	Yvonne Carrier (Calgary), auteur-compositeur-interprète Roberta Michèle (Saint-Albert), prix du public Roberta Michèle (Saint-Albert), chanson primée
SAINT-BONIFACE 1995	Pierre Sabourin (Edmonton), auteur-compositeur-interprète
VANCOUVER 1997	Marie-Josée Ouimet (Edmonton), prix du public Denis Collette (Edmonton), Mercure Hommage
EDMONTON 1999	Aryanne Mahryke (Edmonton), auteur-compositeur-interprète Lori-Lee Turcotte (Falher), prix du public, soirée interprète (1)
EDMONTON 2001	Stéphane Aubin (Edmonton), prix du public
REGINA 2004	Valérie Frenette (Edmonton), interprète Valérie Frenette (Edmonton), prix du public

(1) Pour la première fois de son histoire, à l'occasion de sa 10e édition à Edmonton, le Chant'Ouest avait lieu sur deux soirs.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Qui donne ne doit jamais s'en souvenir.
Qui reçoit ne doit jamais oublier.

Proverbe hébreu

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

AGA de la Régionale de Lethbridge

C'est un constat de bonne santé que les responsables de l'ACFA régionale de Lethbridge ont essentiellement fait pour leur organisme, lors de la tenue de l'Assemblée générale annuelle. Soirée d'AGA bien remplie, en ce 11 juin, puisque l'on a pu non seulement, comme c'est l'habitude, souligner les succès, mais aussi se pencher sur le travail à venir, et enfin applaudir le travail effectué par certains membres qui, dans les derniers mois, ont quitté leur poste pour de nouveaux défis.

Les activités de la Régionale de Lethbridge s'inscrivent en fait sous deux thèmes, l'un dit de Visibilité et de Sensibilisation, l'autre d'Activités culturelles et de Developpement communautaire. Mais il arrive souvent, c'est admis, que ce qui est mis sur pied serve les deux thèmes. À preuve, le fait que la Régionale, en invitant certaines personnalités politiques à des fins de sensibilisation, le fasse dans le cadre d'activités culturelles. D'une pierre, deux coups, en quelque sorte, ce qui a été accompli, dans le contexte décrit, à plusieurs reprises, pour traduire ainsi les efforts des responsables de la Régionale en termes de visibilité.

Autre exemple, celui-là maintenant bien connu, la tenue du Festival de film Cinémagine, auquel sont invités maires et députés de la région, en plus d'une brochette de dignitaires provinciaux, festival qui engendre aussi la participation de bon nombre de gens d'affaires de Fort Macleod et d'ailleurs, en plus de celle, bien entendu, de nombreux bénévoles. Et du Festival il a bien sûr été question lors de l'AGA du 11 juin, pour faire un dernier bilan financier puisqu'il est depuis décembre dernier administré de façon indépendante par une société créée justement à cette fin.

Quant au travail à venir, il n'en manquera pas. Le dossier dominant, là, est sans aucun doute celui visant l'établissement d'un centre scolaire communautaire, dossier établi en collaboration avec le Conseil scolaire public du Sud de l'Alberta. À l'origine, a souligné Mireille Rochon, agente de développement à la Régionale, élections qui ont permis de confirmer François Eudes à la présidence, lui qui avait pris le poste en remplacement à la Régionale, le projet avait été quelque peu modifié pour n'inclure qu'un volet communautaire. Mais, avec le rapatriement, si l'on peut dire, de l'École La Vérendrye au coeur de la ville - elle était auparavant située à 10 km de là -, l'idée d'un centre scolaire communautaire a repris le dessus et les choses semblent avancer rondement.

Photo : Mireille Rochon

Dans l'ordre habituel, debouts, Mireille Cloutier*, Angélique Ruzindana, Mickaële Graham*, Alexandre Bureau*, Lise Boutin et Brigitte Paquette*; et assis, Jonathan Davis, François Eudes (président), Monique Gouttin* et Eric Vandist*. Absent sur la photo, François Blouin (les astérisques marquent les nouveaux membres du CA).

Les demandes de financement ont en effet été complétées par chacune des parties impliquées et ont été acheminées à qui de droit, ici à Edmonton, au niveau provincial, là à Ottawa, aux départements fédéraux concernés. On vise ainsi, pour le projet de quelques 2 millions de dollars, une réponse rapide qui pourrait permettre une ouverture du centre à temps pour la rentrée 2005, ou, de façon plus réaliste, pour l'année suivante. En tout cas, l'optimisme est de rigueur.

Et c'est sur ce que se sont déroulées les élections aux différents postes disponibles au Conseil d'administration de ment d'Adèle Poratto après l'accession par cette dernière au CÉ de l'ACFA provinciale, au Rond-Point 2003, en octobre dernier. Élections qui autorisaient aussi l'arrivée de six nouveaux membres au Conseil, pour porter le total de ces membres à onze, deux de plus qu'au Conseil précédent (*voir photo et vignette ci-contre*).

La soirée s'est poursuivie avec un petit spectacle offert par Jonathan Davis, récent participant au Gala albertain de la chanson, ce qui tombait bien puisque les liens avec le RAFA et le Réseau Cent Gains AB+ avaient été soulignés plus tôt, pour noter la tenue à Lethbridge de nombreuses représentations durant l'année. Le spectacle servait aussi de cadre, si l'on peut dire, à la tenue d'une petite cérémonie pour souligner, avec un petit cadeau, la présence de Mireille Dunn, nouvellement nommée directrice des ressources humaines à l'ACFA provinciale et auparavant responsable des projets à la Régionale.

Élections et services en français

Élément peut-être méconnu de l'encadrement administratif qu'apporte Élections Canada aux scrutins nationaux, le service en français est néanmoins disponible aux électeurs qui en font la demande. Ou du moins devrait l'être. Au moins là où le nombre d'électeurs francophones le justifie. Les deux derniers bouts de phrase sont en fait faux : Élections Canada est une entité fédérale, et en cela, elle se doit d'obéir à la Loi sur les langues officielles et par conséquent d'offrir des services dans les deux langues que sont l'anglais et le français.

Mais ce ne sont pas tous les francophones qui savent cela et qui exigent donc, si besoin est, de recevoir des services en français. D'où l'entrée de plein pied dans un raisonnement oeuf-et-poule, qui relie existence de services avec demandes reçues. En tout cas, à Saint-Paul, localité desservie par le bureau de Westlock, il n'y en avait pas, de tels services, comme l'ont découvert quelques électeurs francophones de l'endroit. Dont notre valeureuse correspondante, Lyne Lemieux, qui, en poursuivant ses démarches pour faire corriger la liste électorale en regard de certaines erreurs quant à son inscription, s'est trouvée à alors porter plainte au Commissariat des langues officielles comme au Directeur général des élections, à Ottawa. Ce qui l'a évidemment désistée d'un article sur le sujet, considérations éditoriales obligeant.

Pour brosser quelque peu l'histoire, Mme Lemieux, au vu d'erreurs la concernant sur la liste électorale de la nouvelle circonscription de Westlock-Saint-Paul, a d'abord tenté de faire effectuer les corrections au bureau responsable, pour y découvrir que des services dans sa langue n'y était pas disponibles, même pas dans la phrase d'accueil en réponse au téléphone. Elle s'est alors fait référer au bureau central d'Élections Canada, à Ottawa, là où des fonctionnaires, très surpris, se sont désistés de toutes responsabilités pour les corrections, la renvoyant donc à Westlock tout en mentionnant l'existence d'un processus de plainte, autant vers le Commissariat des langues officielles qu'au Directeur général des élections.

Plaintes ont donc été faites, mais dans l'intérim, c'est-à-dire dans l'attente de décisions des deux entités visées, une série de chassés-croisés ont été entamés avec les responsables du bureau de Westlock. De mises en attente en lignes perdues, d'appels sans réponses en messages sur boîtes vocales, le tout ponctué de quelques pièces choisies de musique d'ascenseur. Pour se faire demander si, tous comptes faits, elle ne parlait pas l'anglais. Pour se faire dire aussi que le service pouvait être offert en ukrainien. Pour se faire mentionner enfin qu'un service d'interprétation serait disponible. Ce qui n'a pas satisfait la principale intéressée, sur un point de principe fondamental. Un service d'interprétation n'est en effet pas autre chose qu'un service de seconde classe, offert à des électeurs alors traités comme des citoyens de seconde classe. Ce qui est inacceptable. D'autant plus qu'aux élections provinciales, un service en français était disponible dans la région de Saint-Paul...

Bref, au moment d'aller sous presses, l'affaire n'était pas terminée, quoiqu'elle avait déjà fait un bon bout de chemin au sein de la structure provinciale d'Élections Canada, et même au-delà, tel que noté plus haut. Mme Lemieux attend bien sûr avec impatience les décisions des autorités qui se pencheront sur ses plaintes, en tentant néanmoins de régler la situation localement pour s'assurer, en bout de ligne, que son vote compte au soir du 28 juin prochain. Donc pour s'assurer que l'information la concernant soit d'ici là inscrite en bonne et due forme sur la liste électorale et sur sa carte d'électrice.

Jugement en faveur des francophones

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Le juge Richard Marceau, de la Cour du Banc de la Reine, a condamné le gouvernement de l'Alberta à défrayer 12 466 $ des frais juridiques encourus par le Conseil scolaire Centre-est. « C'est un pas dans la bonne direction », a du coup lancé le président du Conseil scolaire Centre-Est, Léo Piquette.

Le juge Richard Marceau, dans son jugement, déclare : « L'histoire de cette affaire démontre que si le Conseil n'avait pas commencé les procédures en cours, le gouvernement n'aurait pas sérieusement reconsidéré la demande du Conseil dans un délai qui permettrait qu'une décision soit prise dans le cadre des allocations de financement pour l'année 2004-2005. Enfin, on ne peut pas sous-estimer l'importance à la minorité francophone des questions soulevées par le Conseil, dans cette action, question de droits fondamentaux garantis par la Charte ».

Le juge Marceau indique aussi qu'il a noté les différences existant entre les écoles du Conseil et les écoles anglophones, un des arguments soulevés par le directeur général du Conseil scolaire, Jules Rocque, dans son affidavit. M. Rocque expliquait dans ce document que beaucoup d'élèves francophones s'inscrivent dans des écoles de langue anglaise parce que les installations des écoles francophones ne sont pas comparables à celles de la majorité.

Rappelons que le Conseil scolaire Centre-Est attend toujours le résultat de la réflexion du ministre de l'Infrastructure, Ty Lund, sur la situation des écoles de Saint-Paul. L'École du Sommet et l'école anglaise non confessionnelle Glen Avon ont toutes deux soumis des projets pour la construction de nouveaux bâtiments qui les abriteraient.

EDITORIAL

La question

Quel ennui, cette campagne électorale ! Quelle plaie sur le moral du bon citoyen ! Car qu'y a-t-il vraiment à constater, dans le cadre de cette campagne à la noix ? Que dans l'ensemble, depuis ses débuts, la campagne en question n'a rien amené à l'électorat qui soit bien édifiant quant à une gérance efficace du pays, ni quant à la trempe des leaders en présence. En fait, l'électorat s'est trouvé plongé de façon quasi constante et systématique dans un négativisme apparemment sans fond. Si cette campagne a eu et a encore un caractère fondamental, c'est bien la mesure dans laquelle les leaders de partis n'ont cessé et ne cessent de s'accuser vertement l'un l'autre de tous les péchés et de toutes les basses intentions possibles et imaginables, et donc de se peindre mutuellement aux couleurs les plus atroces tout en raillant sur leurs programmes à la lumière de leurs antécédents respectifs. Bref, le bon citoyen se trouve peut-être maintenant, à quelques jours du scrutin, à savoir contre quoi ou qui il doit voter, mais certainement par pour quoi ou qui. Vote par négation...

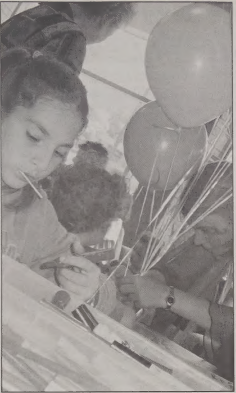
Il est vrai, bien entendu, que tout considéré, leaders et partis n'ont pas amené avec eux un bagage rassurant, suffisamment en tout cas pour permettre aux électeurs un choix clair quant à désigner une formation et un meneur pour gouverner le pays durant les quatre ou cinq prochaines années. Le Parti libéral et Paul Martin ont traîné et traînent toujours derrière eux les boulets constitués par différents scandales, lesquels ont non seulement terni le *Natural Governing Party* dans son administration nationale des 12 dernières années, mais aussi engendré chez l'électorat une méfiance qui a pesé sur la campagne comme une malédiction. Le Parti conservateur et Stephen Harper, même peints à de nouvelles couleurs, n'ont pu de leur côté se détacher entièrement de ce dont ils étaient issus, c'est-à-dire de ce qui est toujours perçu par beaucoup comme étant un certain extrémisme propre aux racines réformistes et allianciste du parti, une aura qui inquiète bon nombre d'électeurs, particulièrement au Centre du pays. Le Parti néo-démocrate et Jack Layton, eux, sont restés au moins égaux à leur image post-Broadbent, donc en marge de la scène principale, avec pour seul espoir celui de constituer la balance du pouvoir dans le contexte de l'élection d'un gouvernement libéral minoritaire. Quant au Bloc québécois et Gilles Duceppe, qu'a-t-on vraiment à en dire à l'extérieur du Québec, sinon là aussi dans la perspective d'un gouvernement minoritaire, peut-être même conservateur, aussi incroyable cette possibilité soit-elle ?

Déprimant, tout cela, autant dans l'évaluation de la campagne qu'en envisageant le dépôt du vote au soir du scrutin. Surtout en regard de cette dernière considération, en fait, puisqu'il est bien connu que c'est au moment de voter, dans une large mesure, que l'électeur prend effectivement sa décision. Une décision qui s'appuie sur la réponse à une seule question. L'exemple le plus connu, pour expliquer ce processus, est offert par les élections générales de 1979 et de 1980. L'électorat a d'abord tranché sur la question « Voulez-vous quatre autres années de gouvernement libéral ? » en répondant non. Résultat : le Parti conservateur et Joe Clark étaient élus, quoique en position minoritaire. Neuf mois plus tard, le gouvernement Tory chutait et les électeurs ramenées aux urnes se posaient alors la question « Qui est le meilleur leader ? » en répondant Pierre Trudeau. Résultat : le Parti libéral reprenait le pouvoir, en position majoritaire.

Alors, quelle va être LA question, au soir du 28 juin ? Quatre autres années d'administration libérale ? Ou quatre années de gouvernance conservatrice ? Paul Martin vaut-il mieux que Stephen Harper ? Ou est-ce plutôt le contraire ? Y a-t-il une ou des alternatives valables, particulièrement à l'extérieur du Québec, qui valent l'expression d'un vote conséquent ? Ou d'autres questions encore, rendues multiples en regard d'une considération supplémentaire, à l'effet que cette année, les dépouillements des votes seront effectués au su de tous, a mari usque ad mare, dès la fermeture des boites de scrutin à Terre-Neuve, donc sans égard aux traditionnelles interdictions de diffusion de résultats imposées dans le passé par tranches horaires, c'est-à-dire avant 20h, heure locale. Une aberration, rendue réalité par le jugement d'une cour de la Colombie-Britannique qui, à sa décharge, a pris en considération le fait qu'en nos temps de haute technologie téléphonique et Internet, la nécessité de *black-out* en fuseaux horaires n'était plus à considérer de façon absolue. Mais quel impact possible sur des résultats électoraux qui s'annoncent déjà en damier !

Quoiqu'il en soit, à la question que se poseront les électeurs canadiens au soir du 28 juin, on peut bien en ajouter deux autres, plus rhétoriques soit, mais néanmoins valables en regard de ce qui a pu être observé tout au long de la campagne qui s'achève. À quand des leaders crédibles ? À quand des gouvernements fiables ? Questions pertinentes... et impertinentes à la fois.

Éric Batalla



Journée annuelle des enfants

Comme c'est maintenant la tradition depuis quelques temps, la Journée des Enfants a lancé la saison des camps de jours et d'été francophones de la capitale. L'occasion, pour les organisateurs, était également de présenter les animateurs du Camp Soleil et du Centre de plein air Lusson (CPAL) ce dernier étant situé à Clyde, 75 km au nord de la ville; tandis que le premier se déroulera, chaque jour, à la Cité francophone (local de la P'tite Scène), le second, qui se passe, comme son nom l'indique, en plein air, est un « camp résidentiel », qui offre des séjours allant de 2 jours à un peu moins d'une semaine. Parents et animateurs ont donc pu se rencontrer, le 12 juin dernier, pour prendre quelques renseignements ou finaliser les inscriptions, tandis que les plus jeunes, entre clowns, ballons et maquillages, pouvaient avoir un avant-goût de ce qui les attendra pendant les vacances.

Photo : Sandrine Griffon

COURRIER DES LECTEURS

Des félicitations s'imposent

Cher M. Batalla,

Je vous écris afin de féliciter publiquement les organisateurs de la journée annuelle des enfants, laquelle a eu lieu le 12 juin à la Cité francophone d'Edmonton. Du même souffle, j'aimerais vous faire part de ma profonde déception face au manque de participation de nos jeunes familles aux activités de cette journée.

Les occasions pour les jeunes familles francophones de se rencontrer, de socialiser et de participer à des activités en français étant relativement rares, je trouve dommage que si peu de familles aient choisies de braver les éléments afin de participer à cette activité communautaire qui, à mon sens, était extrêmement bien organisée.

L'ACFA Régionale d'Edmonton organise gratuitement, deux journées par année, spécialement conçues pour nos tout-petits : la Journée annuelle des enfants et la visite du Père Noël. Le moins que l'on puisse faire, c'est d'y participer. Pour tous ceux et celles qui l'ont manquée [la Journée des enfants], ça valait le déplacement.

Un gros MERCI à Nicole Pageau ainsi qu'à son équipe de bénévoles, à Karine Guay, Coordonnatrice du Camp Soleil, à Roch Labelle, du CPAL, et à leurs animatrices respectives, ainsi qu'à Gisèle Rheault, de l'Institut Guy Lacombe de la famille, pour avoir mis un peu de soleil dans la vie de nos enfants, et ce, malgré la pluie.

Pascale Lagacé
Edmonton

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

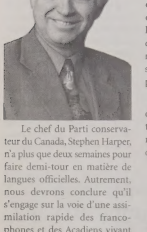
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Lettre ouverte

Les francophones doivent être chez eux partout au pays



Le chef du Parti conservateur du Canada, Stephen Harper, n'a plus que deux semaines pour faire demi-tour en matière de langues officielles. Autrement, nous devrons conclure qu'il s'engage sur la voie d'une assimilation rapide des francophones et des Acadiens vivant à l'extérieur du Québec, à l'exception de ceux de quelques régions.

Certes, il a conclu la première semaine de campagne en limogeant son critique en matière de langues officielles, Scott Reid, qui avait exposé sa vision du bilinguisme avec sa franchise habituelle : des services en français seulement dans quelques enclaves francophones, pour éviter aux unilingues anglophones de la fonction publique l'humiliation de travailler avec des gens qui parlent français. Les commentaires que le chef conservateur a faits la même journée indiquent toutefois qu'il loge essentiellement à la même enseigne.

M. Harper estime, lui aussi, que seules les « vraies » communautés francophones, là où le français domine, doivent être appuyées dans leur développement. Voilà qui ne laisserait des services qu'à une faible proportion du million de francophones vivant à l'extérieur du Québec, et par symétrie, aux anglophones du Québec. Pour les autres, *tough luck*. S'ils veulent des services dans leur langue, qu'ils déménagent.

Tous les chefs de parti disent appuyer les droits des minorités de langue officielle tels que définis par la Constitution et la Loi sur les langues officielles. C'est bien, mais différentes façons de voir la portée de ces droits et la réglementation qui découle de la Loi peuvent soit permettre un nouvel élan des langues officielles au Canada ou provoquer une nouvelle crise linguistique qui secouera le pays pendant des années.

Au cours des dernières années, nous avons mis sur pied des systèmes scolaires francophones partout au Canada. Nous en sommes maintenant à travailler pour que davantage de francophones obtiennent des soins de santé, des services à la petite enfance et des services d'immigration en français, pour ne nommer que quelques secteurs essentiels au développement de nos communautés.

La vision de Messieurs Reid et Harper mettrait fin à ces initiatives aussi sûrement que s'ils répudiaient la Loi sur les langues officielles. Le choc porté à nos communautés rappellerait l'impact des lois interdisant l'enseignement en français et l'utilisation de cette langue dans certaines législatures canadiennes au début du siècle.

Le gouvernement libéral a adopté l'année dernière le Plan d'action pour les langues officielles, un effort significatif visant à appuyer de façon globale le développement des communautés de langue officielle. Quel sort les chefs réserveront-ils à cette initiative ? Un ministre responsable des langues officielles siégera-t-il au cabinet ? Les associations francophones qui orientent le développement des communautés peuvent-elles espérer davantage de ressources ? Les chefs de parti devraient être capables de répondre à ces questions.

Heureusement, la population canadienne est bien en avance sur la plupart des politiciens; elle reconnaît volontiers en effet la dualité linguistique comme l'une des valeurs de base du Canada. La politique de bilinguisme recueille ainsi l'appui de 77 % de la population, une proportion encore plus élevée (79 %) lorsque l'on suggère d'offrir des services en français partout au Canada. Les différents candidats doivent reconnaître la contribution que cette caractéristique toute canadienne apporte au pays.

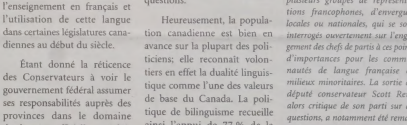
La campagne électorale est loin d'être terminée. J'espère que chacun des chefs de parti profitera des débats télévisés [lesquels seront déjà du passé au moment où ce texte sera lu] pour énoncer une vision de la dualité linguistique qui fera sentir aux francophones de toutes les régions du pays qu'ils sont chez eux au Canada. Ils doivent mettre de l'avant des initiatives qui permettront aux minorités de langue officielle de tout le pays de s'épanouir et de se développer davantage, tel qu'énoncé dans l'article 41 de la Loi sur les langues officielles, que M. Harper s'est d'ailleurs engagé à respecter.

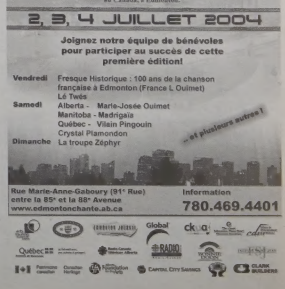
La dualité linguistique, comme le multiculturalisme, repose sur les mêmes valeurs canadiennes d'acceptation des différences et de respect des droits de la personne. Le gouvernement fédéral doit donc jouer un rôle de premier plan dans la promotion du bilinguisme comme dans l'appui au développement des communautés de langue officielle.

Georges A. Arès, Président
Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada

Ndlr : Loin d'avoir dominé la campagne électorale, les questions de bilinguisme et de langues officielles ont néanmoins fait leur apparition ici et là, assez pour inquiéter plusieurs groupes de représentations francophones, d'envergure locales ou nationales, qui se sont interrogés ouvertement sur l'engagement des chefs de partis à ces points d'importances pour les communautés de langue française en milieux minoritaires. La sortie du député conservateur Scott Reid, alors critique de son parti sur ces questions, a notamment été remarquée puisqu'elle laissait virtuellement entendre une disparition éventuelle des programmes de soutien aux communautés francophones et un retour à des temps révolus. Il a aussi été noté que les déclarations de Paul Martin, en soutien aux questions impliquant directement les communautés francophones hors-Québec, ont été plutôt tièdes; seuls les députés tels Pierre Pettigrew et Denis Coderre ont fermement confirmé l'engagement libéral au Plan Dion, rendu public au printemps dernier.

La lettre de M. Arès, présentée ci-haut, a trouvé son écho au moment d'aller sous presses dans un communiqué émis par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), organisme qui a fait état public de son inquiétude face aux intentions du Parti conservateur de réviser les pouvoirs du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Cette révision, selon la FCCF, pourrait directement affecter les communautés minoritaires de langue officielle, « puisque le CRTC garantit actuellement les services de radiodiffusion dans les deux langues officielles, notamment en assurant une programmation en français et un service public qui valorise l'identité nationale et la souveraineté culturelle du Canada ». Elle ouvrirait de plus « la porte à la remise en question de plusieurs autres programmes et mesures de soutien gouvernemental à l'expression culturelle du Canada », tout en favorisant, de façon admise, « l'entrée massive de la culture américaine sur nos écrans et dans notre quotidien, au risque d'étouffer la production d'ici et, incidemment, d'évacuer notre identité ».





« Edmonton chante »

Un projet à long terme

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Débuts de vacances et des beaux jours, la première fin de semaine de juillet en sera également une de rassemblement pour certains : se tiendra, en plein cœur du quartier francophone de la capitale, la première édition d'« Edmonton chante », festival de la chanson d'expression française. Et ses organisateurs, misant sur l'ampleur de la réunion, ne cachent par leur ambition d'en faire un événement à la fois urbain et annuel, qui s'inscrirait dans la longue liste des festivals de la capitale albertaine.

« Pas forcément évident », cependant, de mettre en place un premier festival, souligne Jean-Claude Lajoie, co-président du comité organisateur d'« Edmonton chante » (le bien-nommé COFFRE). Les bénévoles, auxquels un domaine particulier est assigné (financement, communications, programmation artistique, gestion du site, etc.), ont dû « penser l'événement » de A à Z. Une des tâches principales du comité : asseoir la crédibilité du festival, si l'on veut qu'il se déroule chaque année et prenne, au fil des ans, de l'ampleur.

Le concept est relativement simple : faire monter sur scène le maximum d'artistes francophones de l'Alberta, tout en ayant une tête d'affiche en provenance de l'extérieur et une province invitée - ces deux dernières, soit Vilain Pingouin (groupe rock du Québec) et Madrigaia (formation *a capella* du Manitoba), se produisant le samedi soir; à noter que la « vedette » du festival ne sera pas forcément en provenance du Québec tous les ans et que la province invitée en sera une différente chaque année. L'avantage de cette formule : on espère que ces artistes de l'extérieur pourront, de retour chez eux, faire la promotion des artistes franco-albertains et pourquoi pas, leur permettre de se produire ailleurs.

Si le concept du festival a lui-même évolué, on s'est essentiellement appuyé sur l'expérience de la Fête-franco qui avait eu lieu en 2001 et que « beaucoup voulaient renouveler », souligne M. Lajoie. Des différences sont toutefois notables et le « risque [est] calculé »; ainsi, on peut toujours craindre les aléas météorologiques et la réponse de la communauté francophone et *at large* n'est pas assurée. Pourtant, nombre d'agences gouvernementales et de compagnies privées, qui, justement, « aiment le long terme », ont répondu présentes à l'appel des commandites, et le budget final du festival, relativement impressionnant, permet des efforts de promotion auprès de différents médias, autant francophones qu'anglophones.

Au-delà de ce concept, l'« élément déclencheur » dans lequel s'inscrit le festival, rappelle M. Lajoie, c'est le centenaire de la ville d'Edmonton. Et cet aspect des choses sera souligné par un grand spectacle historique, en soirée du vendredi 2 juillet. Le tout, composé par France Levasseur-Ouimet, ouvrira, en quelque sorte, les festivités et se proposera de retracer, en une heure et demi, cent ans de chanson française, en repassant tous les genres – même ceux qui sont disparus auront leur place sur scène, assure-t-on.

La programmation, quant à elle, laisse place à une ambiance de fête, puisque, outre les concerts (Lé Twés, Marie-Josée Ouimet…), des spectacles de rue (musiciens, amuseurs publics, maquilleuses…) et des activités connexes (défilé, danses, animations d'entracte…) sont prévus. Ce premier festival mise, en fait sur « la diversité et la variété », afin d'attirer différents publics (jeunes du galala, musique classique, tambours rwandais…).

Les vendredi et samedi soirs, les festivaliers qui pourront assister à plus de 20 spectacles et voir une centaine d'artistes, auront aussi l'occasion de se retrouver à la Cité francophone pour « continuer à fêter » - règlement municipal oblige, le site extérieur, sis sur le terrain de l'école Rutherford, doit fermer à 23 heures. Enfin, un spectacle de clôture, le dimanche 4 juillet, est bien sûr au programme, qui réunira, entre autres, La Girandole et Crystal Plamondon, sans oublier un clin d'œil à l'Acadie, qui fête cette année ses 400 ans et… quelques surprises.

Ainsi, si tout va bien, le but est de s'inscrire dans la tradition des grands festivals urbains et estivaux d'Edmonton (*Folk Fest, Fringe, Labatt Blues Festival*) et même d'en ouvrir la saison – on espère en effet tenir « Edmonton chante » tous les ans à la fin juin; cette année, la date a dû en être repoussée afin de ne pas entrer en conflit direct avec la Fête franco-albertaine, qui se tient la fin de semaine précédente. Toujours est-il que, selon Claude Lajoie, des artistes commencent déjà à appeler pour faire partie de la programmation 2005 d'« Edmonton chante ». À deux semaines de l'événement, tout semble donc tomber en place et il est permis de voir plus loin et surtout, plus grand.

Pour plus de renseignements sur les horaires ou les prix des passeports : www.edmontonchante.ab.ca.

Campagne *Les Amis du Franco*

Le tirage du grand prix au Festival « Edmonton chante »

L'entente est conclue : le tirage du grand prix de la campagne *Les Amis du Franco* se tiendra en soirée de 4 juillet prochain, en introduction du spectacle de clôture du Festival « Edmonton chante », spectacle mettant en vedettes Crystal Plamondon, Gilbert Bérubé, Renelle Fagnan-Roy, Colin Brereton, Guy Cormier et le groupe de danse Zéphyr. De plus, tout au long des trois jours d'activités du Festival, *Le Franco* maintiendra un kiosque où ceux qui n'auront pas eu le temps de battre la date limite du concours, fixée au 30 juin à minuit pour les envois par la poste, pourront effectuer leur contribution en personne.

Et puis, petit ajout à cette présence en kiosque, les donateurs à la campagne se feront la remettre un ou plusieurs tickets pour le tirage de quatre prix supplémentaires, offerts en collaboration avec la librairie Le Carrefour. Il s'agira, pour se mettre en fait dans l'ambiance d'« Edmonton chante », de quatre disques compacts, soient ceux de Vilain Pingouin, de Madrigaia, de Marie-Josée Ouimet et de Crystal Plamondon, tous participants au Festival. Ces prix seront également tirés en soirée du 4 juillet, tout juste avant que soit connu le nom du (de la) gagnant(e) de la fin de semaine de quatre jours et trois nuits dans les Rocheuses, grand prix qu'offre La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) pour la campagne *Les Amis du Franco*.

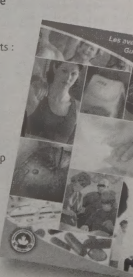
Il y a peut-être lieu de rappeler ici que l'éligibilité au grand prix de la campagne *Les Amis du Franco* est mérité par l'apport d'un don au journal de quelque montant que ce soit, mais que des chances supplémentaires sont recueillies en multiple de 20 - c'est-à-dire qu'un don de 40 $ se traduit par deux tickets au grand prix, de 60 $ à trois tickets, et ainsi de suite. De la même façon, au kiosque du *Franco*, durant le Festival « Edmonton chante », les tickets aux tirages des quatre disques compacts seront accordés en tenant compte des mêmes proportions. Tous les donateurs reçoivent de plus une copie du livret historique *In Medias Res - De La Survivance au Franco*, produit par l'équipe du journal pour marquer le 75e anniversaire d'existence du « seul hebdomadaire de langue française de l'Alberta depuis 1928 ».

Quant à la fin de semaine de quatre jours et trois nuits dans les Rocheuses, offerte par La CÉA, elle permettra - rappelons le aussi - au (à la) gagnant(e), s'il (elle) est du Nord de la province, de se diriger vers le Sud, soit à Canmore, pour un séjour au Rundle Mountain Lodge, et s'il (elle) est du Sud, de passer d'abord une nuit à l'Hôtel Fantasy Land (West Edmonton Mall) avant d'aboutir à Jasper pour deux nuits supplémentaires au Sawridge Inn. Ces séjours, du moins l'un d'entre eux, seront rendus disponibles par les hôtels participants, tous étroits collaborateurs de La CÉA, à la fin du mois d'août prochain.

Les avenues de la santé :
Guide des services en Alberta

- Les divers types de services et les endroits pour les obtenir
- Qu'est-ce qu'une directive personnelle et quelles sont les éléments linguistiques à considérer ?
- Les caractéristiques d'un site Internet digne de confiance
- Comment tirer profit d'un interprète ...et bien d'autres éléments utiles.

Maintenant disponible aux endroits suivants :
- Bibliothèques publiques des régions francophones
- Centres d'emploi francophones
- Services pour les nouveaux arrivants
- Centres de ressources francophones
- Sur le site Internet de l'ACFA à l'adresse suivante : http://www.acfa.ab.ca/sante.asp



Créé par l'A.C.F.A. provinciale sous la rubrique du projet Accès-santé

Temps frisquet, mais accueil chaleureux

ÉRIC BATALLA
Waterton

Quelle est, vraiment, la différence entre un habitué et un fidèle ? Différence sans doute ténue, dans le cas du Festival du film français de Waterton, puisque l'un comme l'autre peut se présenter à l'*Opera House* muni du coussin qui est maintenant quasi de tradition chez certains, en déférence aux sièges peu matelassés de la salle où sont projetés courts et longs métrages faisant partie de la programmation. Le fidèle, cette année, a certes fait abstraction du mauvais temps qui a sévi tout au long de la fin de semaine du 11 juin pour braver les routes en plein orages et même tornade, dans quelques cas sur de longs trajets, d'aussi loin que Winnipeg. Au contraire du bulletin-météo, le simple habitué est peut-être resté chez lui...

À moins, bien sûr, que les habitués soient aussi des fidèles, que l'on a encore une fois eu peine à dénombrer avec exactitude pour cette 5e édition du Festival, sinon pour noter que les huit longs métrages et six courts métrages au programme ont permis d'enregistrer 1600 entrées au guichet de l'Opera House. Pour être forcé aussi, en soirée du samedi, de refuser l'entrée à une trentaine de personnes pour la projection du film *La grande séduction* (Canada, 2003), la salle de plus de 200 sièges étant pleine à craquer - d'autant plus que des chaises avaient même été ajoutées.

Tous ces habitués-fidèles, avec ou sans trait d'union, se présentent chaque année à Waterton pour un petit bain de films, soit, et encore sans nécessairement voir tous les films au programme, mais aussi pour un bol de nature dans le creux d'une vallée coincée à la quasi-frontière avec les États-Unis, et ce, souvent, malgré un vent à décorner tous les hiboux, et cette année, une bruine occasionnelle qui s'avérait cependant négligeable comparée aux averses soutenues et aux orages massifs qui affectaient les régions un peu plus au nord. Waterton, havre de tranquillité au milieu des tourmentes, à bien des égards...

Waterton, aussi lieu de villégiature et petit monde tout à fait particulier, puisque pas encore entièrement trappe à touristes, mais en fait, semble-t-il, refuge pour quelques personnages que l'on découvre ainsi, année après année, au hasard des rencontres. Pour des petites histoires de couleur locale qui donnent substance à ce qui serait autrement, peut-être, de caractère un peu anonyme. Les histoires de fantômes locaux.

Scène du film *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, avec Omar Sharif et Pierre Boulanger

par exemple, ou celles reliées au travail d'artistes et d'artisans de l'endroit qui ont pignon sur rue dans des galeries parfois étonnantes.

Ou, plus simplement, comme celle de cette propriétaire d'un magasin de confiserie, vendant chocolats, noisettes et bonbons, qui se trouve hantée, en quelque sorte, par un tamia (chipmunk) qui se croit bien entendu au Paradis. La propriétaire en question est en fait presque aveugle, et d'ailleurs, à la caisse, ses clients lui font ainsi la lecture des prix des articles achetés avant d'accepter la facture, sans tricherie aucune, semble-t-il. Mais la dame n'est pas sourde : elle entend parfaitement le tamia galoper sur le plancher de bois, à la recherche d'un nouveau morceau pour son terrier situé sous la véranda au devant du magasin. Et les clients qui entrent et sortent croisent alors l'animal éperdu de bonheur, dans son va-et-vient constant que la propriétaire, elle, accepte avec magnanimité en gardant sa porte ouverte.

Le charme du Festival de films de Waterton est un peu cela aussi, en plus d'une programmation qui, cette année encore, en a offert pour tous les goûts. Tous invités sont venus ajouter à la programmation, pour cette 5e édition de l'événement, soient les acteurs Ousseynou Diop, qui a présenté le film *L'extraordinaire destin de Madame Brouette* (Sénégal, Canada, France, 2002), Danny Gilmore, qui, elle, a encadré la projection de *Gaz Bar Blues* (Canada,, 2003), et Johanne-Marie Tremblay, qui a clos le Festival en parlant du film *Les invasions barbares* (Canada, France, 2003).

Et comme d'habitude, prix de jury il y a eu, deux en fait, l'un amenant une virtuelle égalité entre *Les invasions barbares* et *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* (France, 2003) - celui-là très beau film d'ailleurs, avec une performance magistrale offerte par Omar Sharif - dans la catégorie longs métrages, l'autre primant *Déformation personnelle* (Québec, Canada, 2003) dans la catégorie courts métrages. Et tous les habitués-fidèles du Festival de repartir alors vers leur domicile respectif, en se promettant une nouvelle visite dans douze mois, et donc de nouvelles rencontres avec soit des fantômes inquiétants, soit des tamias grassouillets.

La Fête franco-albertaine

Le 25, 26, 27 juin 2004 au Parc Quatre Saisons de Beaumont

Programmation

Vendredi 25 juin 2004

9h — Ouverture du site, ouverture du kiosque de nourriture
9h-16h — Ouverture du Franco-château :
- Activités pour enfants, parc d'eau, Jumpy Thing, remise de ballons gonflés à l'hélium

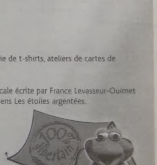
13h-17h — Démonstration d'aquarelle par Doris Goudreau Darbasie.
16h30- 18h — Peinture sur visage
16h-18h45 — Cérémonie d'ouverture de la 15e fête franco-albertaine
16h30 — Début du spectacle de la relève présenté par le Secrétariat francophone et animé par les animateurs jeunesse vedettes de Radio-Canada, Corey Loranger et Renelle Fagnan-Roy.
19h - 20h15 — Spectacle des talents découverts au GALALA 2004 et les prodigieux danseurs de la troupe de danse les arcs en ciel
20h30-20h50 — Carte Blanche, 2e position de la Chicane albertaine 2004
21h-21h45 — Ceinture session
22h-23h45 — Marchand de couleurs, grands gagnants de la Chicane albertaine 2003 et 2004
24h — Feu de camp

Samedi 26 juin 2004

9h — Ouverture du site, ouverture du Franco-château, ouverture du kiosque de nourriture
9h-11h — Atelier de masques avec Charles Chenard de l'UniThéâtre
10h-10h45 — Philippe Sargent à la Boîte à Chanson
10h-11h00 — Partie de base-ball pour ados
10h- 12h — Tournoi de volley-ball de plage
10h-17h — À la tente du CAVA : démonstrations d'aquarelle, d'acrylique, de fléché, de collage et d'imprimerie de T-shirts. Ateliers pour adultes : cartes de souhait et collages. Ateliers pour enfants : peinture à l'aquarelle en utilisant des résists, sculpture avec le Fimo.
11h-12h — Le merveilleux Denis le magicien à la Boîte à Chanson
12h-12h45 — Matthieu Damer à la Boîte à Chanson
13h- 13h45 — Chicoutiguy à la Boîte à Chanson
13h-14h30 — Jeux actifs pour enfants et présence de Madame Sacoche - rendez-vous au Franco-château
14h-14h45 — Joël Lavoie à la Boîte à Chanson
14h30- 16h — La chasse au trésor fantastique au Franco-château
15h-15h45 — Jean-Pascal Morin à la Boîte à Chanson
16h-16h45 — Le populaire trio Ghislain, Sophie et Éric Bergeron à la Boîte à Chanson
16h- 18h — Jeux d'eau et course à relais
14h30-15h30 — Partie de base-ball familial
16h-17h — Partie de base-ball pour adultes
17h30 — Souper
19h-20h30 — Spectacle 15e anniversaire « Marquès au fer rouge », conçu spécialement pour le 15e anniversaire de la Fête franco-albertaine, mettra en vedette plus de 15 artistes incluant Chicoutiguy, Matthieu Damer, Marie-Josée Ouimet, Valérie Frénette, Renelle Fagnan-Roy et Patrick Thibaudeau de la formation « Intenvision », Nicolas Fish, Daniel et Michel Godbout, Robert Walsh, Lise Villeneuve et la troupe de danse Zéphyr, dans une mise en scène de Josée Thibeault.
20h45-23h45 — Guillaume et ses fistons : Le groupe composé de Jason Kodie (piano, accordéon, voix), Joël Lavoie (guitare, voix), Frank Bessa/ (violon, voix), Thom Golub (basse), Dwayne Hrynkiw (percussion) et Guillaume Bois (guitare et chanteur principal) présentera un spectacle conçu pour la St-Jean-Baptiste. Un spectacle dynamique qui donnera envie de veiller et de danser... jusqu'aux p'tites heures du matin !
24h — Feux d'artifice sur le lac
24h30 — Feu de camp

Dimanche 27 juin 2004

10h — Messe
11h-12 — Brunch
11h-12h30 — Tournoi de Basket-Ball
12h-13h — Lise Villeneuve
12h-16h — Démonstration d'aquarelle et d'imprimerie de t-shirts, ateliers de cartes de souhaits et de collages
13h-14h30 — Soccer familial
14h-13h15 — Une histoire d'amour: une comédie musicale écrite par France Levasseur-Ouimet et présentée par les très célèbres comédiens Les étoiles argentées.
15h30 — Cérémonie de clôture



Pour plus d'informations ou pour obtenir des passeports, communiquez avec nous au 780.469.1344.

Souple, musclé, endurant : Pi-la-tes !

DOMINIQUE PANEBIANCO
L'Espress du Pacifique

Le Pilates, discipline sportive qui porte le nom de son inventeur allemand, Joseph Pilates, est une activité physique qui illustre au mieux le vieil adage : un esprit sain dans un corps sain - voire souple et musclé. Ce sport en vogue attire tous ceux qui souhaitent rendre leur corps plus fort de manière intelligente et à long terme.

Il est ironique qu'une discipline dite « zen » ait d'abord été pratiquée par des soldats... C'est pourtant le cas du Pilates. Les objectifs de ce sport, né au début du siècle dernier, étaient au départ strictement médicaux : aider les « Gueules Cassées » de la Première Guerre Mondiale à travailler leur rééducation.

L'originalité du Pilates est que la seule machine à utiliser ou poids à soulever est le corps lui-même. En effet, les nombreux exercices sont tous basés sur le travail essentiel de la boîte abdominale, par des étirements où chaque posture travaille un endroit spécifique du corps. Cette discipline s'adapte également à tous les niveaux.

Relativement bien implanté en Europe, le Pilates a effectué des percées au-delà de l'Atlantique lorsque son inventeur est arrivé aux États-Unis dans les années 1920. Sa pratique s'est alors répandue surtout parmi les danseurs professionnels. Les chorégraphes des ballets les plus prestigieux envoyaient leurs élèves au Pilates pour qu'ils travaillent la maîtrise de leur corps ainsi que leur souplesse et leur respiration, sans oublier leur musculature. Les danseurs apprenaient à contrôler leur balance corporelle de manière plus précise.

Sport en vogue

Danseur pour le Ballet de la Colombie-Britannique dans les années 1980, Bernard Sauvé est resté fidèle à cette tradition. « En 87, j'ai découvert le Pilates durant l'été, et après quelques mois de pratique quotidienne, j'ai ressenti des améliorations très nettes sur la maîtrise du centre de mon corps », explique-t-il.

Aujourd'hui retraité de la danse professionnelle, M. Sauvé est professeur de cette discipline à temps plein, à Vancouver. « En presque vingt ans, j'ai constaté un intérêt croissant des gens pour le Pilates », raconte-t-il. « Que quelques célébrités du sport de haut niveau ou du cinéma aient recommandé ce sport a certainement contribué à sa popularité croissante ». Et d'ajouter : « Le revers de la médaille est qu'aujourd'hui, trop de salles de gym offrent des cours de Pilates "*discount*" et ne se préoccupent plus des besoins spécifiques de chacun. J'ai même vu des cours de Pilates avec de la musique techno, ce qui n'est pas très pratique pour suivre la respiration individuelle ».

Bien-être intérieur

Les premiers résultats que l'on voit chez les gens qui débutent cette discipline sont une meilleure coordination et un équilibre plus maîtrisé. Aussi, ils respirent mieux et récupèrent plus vite des gros efforts physiques. Les sportifs actifs constatent qu'ils se blessent moins depuis qu'ils la pratiquent. La clientèle est essentiellement féminine, âgée surtout de 30 ans et plus.

« Les hommes pensent qu'ils ont besoin de forcer et de transpirer abondamment pour se muscler », remarque Bernard Sauvé. « Le Pilates n'est pas assez "viril" pour la majorité d'entre eux. Ce qu'ils devraient savoir, c'est que la musculation développe des muscles ronds et courts, alors que le Pilates développe des muscles longs, fins et souples. » L'instructeur d'origine québécoise, qui donne des cours en anglais aussi bien qu'en français, insiste : « Le Pilates est pour le bien-être intérieur du corps où tous les muscles, même non apparents, travaillent. Ce n'est pas un sport pour affiner son "*look*" ».

Pour ceux qui ont pris ou prendraient la résolution de se mettre en - meilleure - forme sans être très intéressés aux salles de musculation ou à la course à pied sous la pluie, le Pilates est peut-être la solution. Après trois mois de cours, il est d'ailleurs possible de faire du Pilates chez soi en allant de temps en temps suivre un cours pour corriger sa posture. Il faut savoir enfin qu'il n'est pas recommandé de pratiquer tous les jours, mais plutôt tous les deux ou trois jours.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca • Page Web : www.acfa.ab.ca

Afin de tenir la communauté au courant des décisions prises par le Comité exécutif, il a été décidé de reconnecter à publier les points saillants des réunions du Comité exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les points saillants...

de la réunion du Comité exécutif du 2 avril 04

Code de déontologie

Le code de déontologie de l'ACFA provinciale a été adopté par l'Exécutif et sera présenté au Bureau des présidents. L'Exécutif propose que les régionales aient leur propre code de déontologie.

Restructuration et organigramme de l'ACFA provinciale

La restructuration et l'organigramme de l'ACFA provinciale sont adoptés par l'Exécutif.

Politique de recouvrement

On travaille sur les politiques de prêts. Il devrait y en avoir deux. Une pour les prêts déjà faits qui a été adoptée par l'Exécutif et une pour les prêts futurs qui devra être adoptée par le Bureau des présidents.

Plan d'action

Le plan d'action de l'ACFA provinciale est reçu par l'Exécutif.

de la réunion du Comité exécutif du 16 avril 04

Dossier immigration

La proposition, qu'afin de continuer à développer le secteur immigration, malgré les coupures subites dans le financement, l'ACFA applique pour un projet de *Training on the Job* dont un des mandats premier sera de trouver les fonds nécessaires pour qu'idéalement un poste à temps plein pour l'immigration puisse être créé est adoptée.

Santé en français : des progrès dans le Lakeland

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

La Société de Santé en français du Lakeland a rencontré récemment le président du conseil d'administration d'*Aspen Regional Health Authorité*, Bob Cable, en compagnie de ses quatre vice-présidents et de son adjointe, Pearl Babiuk. Jules Rocque, du Conseil scolaire Centre-Est, Luc Therrien, du Réseau Santé en français de l'Alberta, Louise Reidy, présidente de l'organisme, et Fernande Bergeron, coordonnatrice du projet, y représentaient les francophones.

Mme Reidy, lors de la rencontre, a présenté la version anglaise de l'étude des besoins de la communauté réalisée par *Insight Research* de Calgary. Elle a également distribué la liste des professionnels qui peuvent s'exprimer en français en Alberta aux participants. « Cela leur a permis de réaliser qu'il y a des professionnels en place qui peuvent offrir des services en français. C'est un outil essentiel pour eux car ils peuvent s'y référer. Nous leur avons demandé une lettre d'appui qui servira à établir un partenariat pour aller chercher de l'argent fédéral afin d'embaucher un coordonnateur. Leur grande inquiétude c'est l'avenir de ce poste après 2006 », a précisé la présidente de la Société.

Louise Reidy, à la suite de la rencontre, s'est dite enchantée de la réception d'*Aspen Regional* : « Nous avons atteint notre objectif de les conscientiser de notre existence, de nos projets. Ils ont fait preuve d'intérêt, d'ouverture. Le témoignage d'une vice-présidente, une dame anglophone originaire du Québec, les a sensibilisé à nos problèmes. Pour cette dame, notre projet est vraiment ancré dans la réalité et elle a témoigné en notre faveur ». Bob Cable s'est lui aussi dit impressionné par le travail déjà effectué et par la liaison que le comité a entreprise de faire avec le comité aviseur du conseil via une francophone qui siège à ce comité, Yvonne St-Arnault, de Mallaig.

Il ne reste plus qu'à attendre la lettre d'appui pour formuler une nouvelle proposition auprès du Réseau Santé albertain. « Nous leur avons aussi demandé de déléguer une personne auprès de notre comité. Nous attendons avec optimisme leur réponse d'ici peu, » a conclu Mme Reidy.

Diététique

L'huile d'olive : une huile quasi parfaite !

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

L'huile d'olive a certainement gagné beaucoup de popularité au cours des dernières années. Aux États-Unis, les ventes d'huile d'olive ont triplé depuis 10 ans. Mais à quoi attribue-t-on cette popularité ? À nulle autre que sa teneur élevée en acides gras monoinsaturés.

Les bienfaits des acides gras monoinsaturés

D'importantes recherches ont permis de conclure que les acides gras monoinsaturés présents dans l'huile d'olive pouvaient non seulement réduire les taux de mauvais cholestérol (LDL), mais aussi augmenter les taux de bon cholestérol (HDL). Ces résultats ont créé tout un émoi puisque jusqu'à maintenant, on croyait que seuls les gras polyinsaturés avaient le pouvoir de réduire le taux de cholestérol sanguin. D'autre part, l'huile d'olive pourrait également réduire les risques d'hypertension, de cancer du sein, de diabète, de calculs biliaires, etc.

Différents termes, différentes qualités

On trouve sur le marché une grande sélection d'huiles d'olive. Chacune se distingue par son arôme, sa couleur et sa saveur, qui sont notamment influencés par le type de traitement, la variété des olives, le climat, la nature de leur sol de culture, etc.

En ce qui concerne les types de traitements, voici les principales différences :

- « L'huile d'olive 100 % pure » signifie une huile raffinée mélangée avec une quantité de 5 à 10 % d'huile vierge. Obtenue par traitement chimique, l'huile raffinée est débarrassée de son acidité et de son goût rance, mais aussi de nombreuses substances bénéfiques. Moins savoureuse et moins nutritive que les huiles vierges et extra-vierges, elle est cependant nettement moins coûteuse.
- « L'huile d'olive vierge » et « extra-vierge » signifie une huile pressée à froid, donc qui n'a subi aucun traitement de chaleur. L'extra-vierge correspond à la meilleure qualité, mais est beaucoup plus coûteuse.
- « L'huile d'olive légère » correspond à une huile chauffée et raffinée. Soyez prudent, car elle n'a de léger que le goût et elle contient la même quantité de gras que les autres, soit 12,8 g. par cuillérée à soupe, ce qui correspond à 115 calories.

Utilisation

L'huile d'olive s'utilise dans les vinaigrettes; pour dorer les aliments au poêlon, pour badigeonner une croûte à pizza allant au four, etc. En raison de son coût plus élevé, on ne s'en sert généralement pas pour cuisiner les gâteaux ou les biscuits. Dans de tels cas, on utilise plutôt un autre type d'huile végétale moins coûteuse (l'huile de canola par exemple).

Conservation

L'huile d'olive se conserve mieux dans un endroit frais et à l'abri de la lumière et de l'oxygène. Il faut donc bien refermer la bouteille après utilisation. Si vous décidez de la conserver au réfrigérateur, vous devrez la sortir quelque temps avant son utilisation afin qu'elle « fonde », car elle devient plus consistante au froid.

Un sujet particulier vous intéresse ? N'hésitez pas à m'envoyer vos questions par courriel : nouvelle nutrition@ hotmail.com.

LA CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE L'ALBERTA
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le vendredi 25 juin 2004
à 17h00
Hotel Delta Edmonton South
4404 Gateway Boulevard,
Edmonton, Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

Confirmer votre présence auprès de :
Lily Chiasson ou David Juliat Krupa
Tél : (780) 414-6125 / 1-888-414-6123
cea@lacea.ab.ca / info@lacea.ab.ca
Téléc : (780) 414-2885

Canotage historique

VALÉRIE LIZOTTE
Fort McMurray

Jean-Philippe Bellefeuille a entrepris un voyage peu ordinaire. Ce préposé aux bénéficiaires à l'Hôtel-Dieu de Québec a l'intention de refaire la route des fourrures en canot. Parti de Jasper le 12 mai dernier, il espère être de retour à Québec aux environs de la mi-octobre. Son trajet l'amènera à parcourir, entre autres, les rivières Churchill, Saskatchewan, les lacs Winnipeg, Supérieur et Huron, puis finalement le fleuve Saint-Laurent.

M. Bellefeuille, qui fait du canot depuis plus de quinze ans, explique qu'il y a longtemps qu'il voulait faire une expédition de ce genre : « C'est un projet qui a commencé sous une autre forme, puis graduellement, ça c'est modifié. Au départ, ce que je voulais faire, c'était descendre le Saint-Laurent le plus loin possible, partant de Montréal puis descendre sur la Côte-Nord. Ensuite, je me suis dit que je pourrais partir du Lac Supérieur, puis après ça, je suis tombé sur un livre qui parlait de la route des fourrures et du voyage d'Alexander MacKenzie. C'est ce qui m'a intéressé à la route des fourrures. Finalement, je me suis dit que j'allais faire la route des fourrures presque intégralement, partant le plus à l'Ouest possible sans avoir à franchir les montagnes. »

Photo : Valérie Lizotte

Cependant, Jean-Philippe Bellefeuille admet que suivre la route de fourrure n'est pas sa motivation principale. Il s'agit plus d'un accomplissement personnel, d'un test. « Je n'ai pas fait d'études supérieures, dit-il, mais ce que je sais le mieux faire dans la vie, c'est du canot. C'est un peu comme mon doctorat ou ma maîtrise personnelle. C'est un peu aussi pour faire le tour de tout ce que je peux connaître sur le canot et le mettre en pratique. »

Un tel voyage comprend bien sûr des difficultés, techniques et d'un autre genre. Du côté technique, M. Bellefeuille souligne la difficulté de descendre les rapides sur la rivière Athabasca. « Cette section là m'inquiétait beaucoup parce que j'avais peu de renseignements dessus. Pour le reste, j'ai toute l'information. Je sais exactement où ils sont (…) puis je vais dans la période de la saison où il va y avoir du monde. » Les Grands Lacs et le Lac Winnipeg semblaient, quant à eux, l'inquiéter un peu moins.

L'approvisionnement est un autre problème. Bien que M. Bellefeuille ait avec lui environ 80 livres de bagages, il ne peut transporter toute la nourriture dont il aura besoin en cinq mois. Avec l'aide de sa copine, restée au Québec, il a donc organisé des ravitaillements toutes les deux semaines. Elle lui envoie donc ce dont il a besoin à un endroit prédéterminé. « Sans elle, je n'y serais pas arrivé », commente-t-t-il.

Une autre difficulté que Jean-Philippe Bellefeuille a rencontrée : la solitude. « Les cinq ou dix premiers soirs, il y a des fois où je pleurais, tellement je trouvais ça difficile. Je n'ai pas l'habitude de faire du camping tout seul », raconte-t-il. Il admet également que la peur créée par le voyage et la fatigue ont contribué à son début de déprime.

Il a également tenu à souligner la beauté du voyage. C'est avec des yeux brillants qu'il a fait l'énumération des différents animaux qu'il a pu observer : un loup, des aigles, à tête blanche, des loutres, un grand nombre de bernaches, des mouflons, etc. Un animal qu'il espère ne pas rencontrer : l'ours !

Cependant, M. Bellefeuille espère bien rencontrer d'autres passionnés au cours de son voyage. Il invite d'ailleurs les adeptes du canot à faire un bout de chemin avec lui. « Si vous voyez un canot rouge avec des rebords en bois et une personne dedans, ça devrait être moi », a-t-il commenté.

Pour en savoir plus sur le voyage de Jean-Philippe Bellefeuille, il est possible de consulter son site internet (www.jasper quebec2004.com) ou de suivre l'émission *D'un Soleil à l'Autre* à la radio de Radio-Canada, dans laquelle il intervient chaque deux semaines.

Éduk
Société d'éducation de l'Alberta
4537-50e Ave St.Paul (AB) T0A 3A3
(780) 645-6604
info@eduk.ca

15e Assemblée Générale Annuelle

Le samedi 26 juin à 13h atelier stratégique
14h30 L'AGA
hall d'entrée du Centre Culturel

Documents disponibles sur demande.
Pour plus de renseignements !
(780)645-6604

Renouvelez votre membership familial à l'ACFA de St-Paul avant le 30 juin 2004 et économisez 185$ pour votre passe-piscine familiale.

Vous paierez non pas 325$ mais seulement 145$

Un partenariat entre l'ACFA régionale de St-Paul et le Centre aquatique de St-Paul.

Fondation Donatien Frémont
Depuis 20 ans, la Fondation Donatien Frémont octroie des bourses à des étudiants qui se dirigent vers une carrière en communication.
Les demandes de bourses doivent être présentées avant le 31 juillet 2004.
Informe-toi au (613) 241-1017 www.apf.ca/fondation
APF
207, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario) K1N 7E3

INVITATION au CONCERT

Mercredi 30 juin à 20 h

Concert inaugural de la Chaîne culturelle de Radio-Canada à Edmonton avec l'Orchestre National de Jazz (France) et le Quatuor François Bourassa, à la Salle Maclab du Théâtre Citadel.

Pour assister au concert

Écoutez CHFA – la Première Chaîne de Radio-Canada en Alberta – et courez la chance de gagner un laissez-passer pour deux personnes!

www.radio-canada.ca/alberta

90,1 FM
Chaîne culturelle
Radio-Canada

Sur le bout de la langue

Le parcours linguistique du mot Web

ANNIE BOURRET
APF

On m'a déjà demandé pourquoi les formes *webmaître* et *webmaîtresse* n'existaient pas. La question était d'ailleurs très logique et s'inscrit bien dans l'esprit du français, puisque le genre grammatical est au cœur de notre langue.

Mais *webmestre*, dont on prononce le « s », possède plusieurs qualités, dont l'une est d'être épicène, ce qui signifie que sa finale est invariable dans les deux genres grammaticaux, la seconde, de procéder par analogie avec *vaguemestre* et la troisième, d'être un terme court.

On pourrait aussi mentionner qu'il constitue une heureuse adaptation de l'anglais *webmaster*, ce qui est assez rare en langue technique. En raison de l'omniprésence du Web, il a fallu créer de nombreux termes relatifs à cette réalité, un usage tout nouveau** encore en train de fluctuer, se cherchant entre les préfixes *web*, *hyper* et *cyber* (webographie, hypertexte et cybercafé) ou l'apposition du nom propre *Web* (cours Web).

C'est en 1995 que les ouvrages de référence du français commencent à statuer sur le sort de *Web*. On a commencé par déterminer la forme à retenir en français, en indiquant bien qu'il fallait garder la majuscule (le Web ou le W3) et éviter le sigle WWW. Aujourd'hui, le maintien de cette majuscule commence à s'estomper dans quelques ouvrages de référence, dont l'édition 2002 du *Petit Robert*, probablement parce qu'on utilise web comme préfixe pour créer des noms, des adjectifs et même des verbes (*voir l'encadré*).

La préfixation respecte bien les mécanismes normaux de formation des mots français. Il est plus facile de créer le verbe *webdiffuser* et ses adjectifs, ou le nom *webdiffusion*, que de tenter de créer des dérivés à partir de *diffusion Web*. Mais il vaut la peine de rappeler que les ancêtres de ces termes sont *site Web* ou *page Web*, dont le vénérable usage (dix ans !) a influencé quelques autres mots dont *cours Web*, *caméra Web*, *diffusion Web* et même *édition Web*. Il existe même un *mécano-Web* qui demeurera probablement toujours le hapax (attestation isolée) qu'il est. On peut pratiquement prédire que la *webonomie* (pour évoquer le concept de « webéconomie » ou de « cyberéconomie ») subira le même sort.

D'après mes recherches impressionnistes, la préfixation commence à l'emporter pour les mots formés avec *web*. Dans 15 ans, il sera d'ailleurs intéressant de vérifier si la liste de 98 termes commençant par la lettre « w » et agréés au *Petit Robert* se sera allongée de beaucoup. Une période d'usage de 25 ans permettra à l'euphonie de jouer son rôle : si *webcommerce* est « logique », *cybercommerce* et *commerce électronique* sont mieux reçus, car peut-être plus agréables à l'oreille.

Le mot de la fin : les apparences peuvent être trompeuses. Le mot *webérite*, authentique, ne désigne pas un utilisateur émérite du Web. Il s'agit d'un minéral d'un blanc grisâtre translucide...

recherche nucléaire (Suisse) a débuté en 1989, mais ce n'est qu'en octobre 1993 que des versions Macintosh et Windows font leur apparition « grand public » et en 1995 que les fureteurs facilitent l'exploration de ce nouvel univers.

*** En effet, qui se rappelle que le Web est né en 1993 ? Cette initiative du Conseil européen de*

Ah, webomanie... quand tu nous tiens !

webagence*
webcaméra*
webcarte *
webcentrisme
webcommerçant, webmarchand*
webdiffusion
webdiffusion *(+ adjectif et verbe)*
webéconomie
webécriture
webification *(+ adjectif et verbe)*
webinaire
webjournal
weblibrairie
webmestre
webmestrerie
webonomie
webothèque
webrairie

* Dans l'ordre, en concurrence avec agence Web, caméra Web, carte virtuelle, cybermarchand et diffusion Web.

Tous ces dérivés sont attestés dans un ou plusieurs ouvrages de référence du français.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

Santé Canada Health Canada

Canada

Agent de santé publique en chef

Suite aux défis émergents en matière de santé publique, le gouvernement du Canada s'est engagé à nommer un Agent national de santé publique en chef. L'Agent de santé publique en chef, qui relèvera directement du ministre de la Santé, supervisera la direction et toutes les opérations de l'Agence de santé publique du Canada nouvellement établie. Le mandat de l'Agence consistera à superviser les efforts du gouvernement fédéral visant à identifier et à réduire les facteurs de risques pour la santé publique, et d'appuyer l'état de préparation nationale face à tout ce qui pourrait menacer la santé publique. L'Agence servira aussi de point de convergence nationale pour les programmes de contrôle des maladies et la surveillance de la santé ainsi que pour les réseaux de surveillance spécifiquement créés de laboratoires de santé publique, de professionnels de la santé publique, d'universités et d'établissements de soins actifs. Pour de plus amples renseignements sur l'Agence de santé publique du Canada, veuillez visiter le **www.hc-sc.gc.ca/francais/asp**.

Le gouvernement du Canada est à la recherche d'un individu dont l'expérience et les capacités professionnelles mériteront le respect des communautés nationales et internationales de la santé publique. L'Agent fondateur de la santé publique en chef sera un professionnel agréé de la santé possédant des compétences en médecine, en soins infirmiers ou dans une autre profession pertinente au domaine de la santé publique, et possédera une formation de niveau supérieur et une expérience en santé publique ou dans un domaine étroitement lié à celle-ci; cependant, une expérience générale à titre de leader dans le domaine de la santé publique est acceptable. Le ou la candidate aura démontré une expérience et un leadership au niveau professionnel dans un domaine de la santé publique, aura géré et administré un organisme professionnel complexe et aura d'excellents antécédents en communication avec différents intervenants tels le gouvernement, les professionnels de la santé et le public. L'Agent de santé publique en chef sera bien informé et comptera de l'expérience en recherche universitaire, et aura su faire preuve de sa capacité d'établir et de maintenir des relations avec la communauté de la recherche.

Comme employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, le gouvernement du Canada s'est engagé à réaliser un effectif compétent et diversifié, représentatif de la diversité de la population canadienne. Ce poste pourra être comblé suite à une nomination, une affectation sous forme d'échange avec l'organisme d'attache, ou par d'autres moyens. Les honoraires seront établis en fonction des études et de l'expérience. Une bonne connaissance des deux langues officielles est souhaitable.

Les demandes et les mises en candidatures peuvent être envoyées à titre confidentiel à l'adresse soumentionnée. Le comité de recherche se penchera sur les candidatures vers la fin de juin 2004.

Janet Wright & Associates Inc.
21, chemin Bedford, bureau 300
Toronto (Ontario) Canada M5R 2J9
Télécopieur : (416) 923-8311
Courriel : cpho@jwasearch.com
www.jwasearch.com

une clinique juridique défend les droits bafoués d'autochtones du Mexique.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

Saint-Paul et Saint-Vincent : Lancement d'un site internet sur des communautés francophones

Heritage Community Foundation a procédé, le 11 juin dernier, au lancement d'un site internet dédié aux communautés francophones de Saint-Paul et de Saint-Vincent. « C'est un outil important pour la visibilité de la communauté », a indiqué la directrice de l'organisme, Adriana Davies. C'est le Dr Juliette Champagne qui a dirigé les recherches menant à l'élaboration du site. Pour compléter le travail, Mme Champagne a pu compter sur la collaboration de nombreuses institutions, dont celle du Musée historique de Saint-Paul, dirigé par sa mère, Germaine Champagne. « Notre objectif est de rendre le site complètement bilingue. Présentement, certaines sections le sont. Nous attendons du financement pour compléter le travail », de dire Mme Davies.

On peut visiter le site à l'adresse suivante : http://collections.ic.gc.ca/stvincent-stpaul/eng/index.htm.

Texte et photo : Lyne Lemieux

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur, amical, compétent, attentif. Parfait, parce que vous le savez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- La collection
- Le service à la clientèle
- Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux exceptionnels.

- Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie
- Régime de retraite avec participation de la compagnie
- Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie
- Remboursement des frais de scolarité
- Remboursement des frais de conditionnement physique

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, n'y vous plaît, présentez votre demande en ligne à : www.gecallcentercareers.com. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au 1 866 4GERAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. 1-800-268-7582 Société canadienne de la Sclérose en Plaques

La chorale
Les Chantamis
Présente en concert
Le Grand Choeur Canadien
Sous la direction de François Provencher

Chorale francophone en tournée à travers le Canada cet été.

Edmonton, le 7 juillet, 2004
A 19h00
Old Timers Cabin
9430 – 99 rue

Billets disponibles à la porte -$5.00

Information – 455-5223

Une réalisation de Alliance Chorale Alberta.

Canada

MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

LA BDC CONTRIBUE DE FAÇON UNIQUE À LA RÉUSSITE D'ENTREPRISES DYNAMIQUES ET INNOVATRICES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES CANADIENS. CHAQUE ANNÉE, LA BDC AIDE DES MILLIERS DE PME À EXPLOITER DE NOUVELLES IDÉES, À CONCRÉTISER LEUR VISION ET À EXPLOITER TOUT LEUR POTENTIEL. ET ELLE FAIT DE MÊME AVEC LES MEMBRES DE SON PERSONNEL.

DIRECTEUR OU DIRECTRICE DE COMPTES, DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
– SUCCURSALES D'EDMONTON –

En tant que prêteur(se) commercial(e), votre fonction principale consistera à accroître notre clientèle et à jouer un rôle clé dans l'élaboration de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Pour poser votre candidature, vous devez posséder une bonne compréhension des prêts commerciaux et au moins trois ans d'expérience dans les domaines financier ou bancaire ou dans la vente. Vous devez également avoir des aptitudes à communiquer et une passion véritable pour les affaires, ainsi qu'être capable d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires et une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME sont exigés. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et aimeriez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 24 juin 2004 par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel (hr.wfsc@bdc.ca) en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier LF0604-601.

LA BDC SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL EN ENCOURAGEANT TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – HOMMES, FEMMES, AUTOCHTONES, MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.

60 ans YEARS www.bdc.ca LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

BDC

Le Club de Bicolo

Le camping

Allô toi !

Le beau temps est arrivé et ça veut dire que c'est aussi le temps de faire du camping. Vite, viens t'amuser avec moi !

QUESTIONS ET RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées. Le niveau BRONZE rassemble les questions plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Que désigne le mot camaïeu ?

- ❑ *des couleurs pastel*
- ❑ *diverses nuances d'une même couleur*
- ❑ *des couleurs complémentaires*

ARGENT

D'où la trompette est-elle originaire ?

- ❑ *du sud de l'Europe*
- ❑ *du nord de l'Europe*
- ❑ *du Moyen-Orient*

OR

La Tour Eiffel date de l'Exposition Universelle :

- ❑ *de 1889*
- ❑ *de 1899*
- ❑ *de 1909*

RÉPONSES :

QUESTIONS ET RÉPONSES :

Bronze : diverses nuances d'une même couleur;
Argent : du Moyen-Orient;
Or : 1889.

QU'EST-CE QUI CLOCHE ?

1. Un des personnages porte des vêtements d'hiver.
2. Le pommier porte des bananes.
3. La dame porte une sandale et une chaussure de marche.
4. Un des piquets de la tente est un marteau.
5. Un poisson sort du terrier de la marmotte.
6. Un bateau à voile escalade le flanc de la montagne.
7. La bicyclette n'a pas de guidon.
8. Dans l'arbre, l'écureuil porte un panier à sa patte.
9. Malgré le panneau « interdiction de faire du feu », un feu de camp brûle.
10. La table de pique-nique n'a que trois pieds.
11. Un des personnages utilise une raquette de tennis pour faire griller des guimauves.
12. Il y a une antenne de télévision sur le toit de la tente.

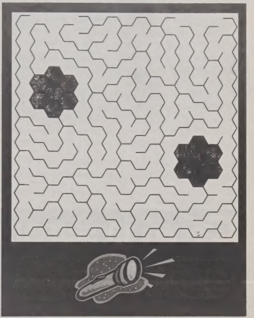
LE CAMPING : Allumette

1 QU'EST-CE QUI CLOCHE ?

Peux-tu trouver les douze détails qui clochent dans ce tableau de vacances ?

2 LABYRINTHE

Montre à Bicolo le chemin qu'il doit prendre pour retrouver sa lampe de poche.



3 LE CAMPING

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.

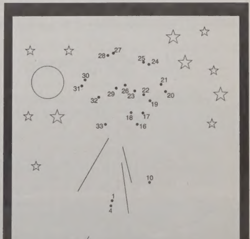
A	G	O	U	R	D	E	P	I	Q	U	E	T
I	N	S	E	C	T	E	R	R	A	I	N	T
C	R	C	O	U	V	E	R	T	U	R	E	D
A	E	A	L	I	M	E	N	T	N	R	L	O
M	I	L	T	L	S	E	C	U	O	A	L	R
P	T	E	R	M	A	T	O	F	U	R	E	M
I	N	I	O	C	C	N	R	E	R	B	M	I
N	E	V	U	A	A	E	D	U	R	R	A	R
G	S	R	S	R	N	T	E	E	I	E	G	S
M	O	U	S	T	I	Q	U	E	T	B	B	R
U	T	S	E	E	F	T	F	E	U	R	O	U
A	B	O	U	S	S	O	L	E	R	E	I	O
E	R	A	N	D	O	N	N	E	E	H	S	E

ALIMENT	CORDE	GOURDE	RANDONNÉE
ARBRE	COUVERTURE	HERBE	SAC
BOIS	DORMIR	INSECTE	SENTIER
BOUSSOLE	EAU	MOUSTIQUE	SURVIE
CAMPING	FEU (2)	NOURRITURE	TENTE
CANIF	FORÊT	OURS	TERRAIN
CARTE	GAMELLE	PIQUET	TROUSSE

Je suis très utile en camping. _ _ _ _ _ _ _ _ _

4 NOMBRES À RELIER

Relie les nombres de 1 à 35.

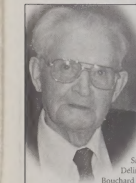


PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1



ANTOINE BOUCHARD
1914–2004

À l'Hopital Sacré-Cœur de McLennan (AB), le 19 mai 2004, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Antoine Bouchard. Selon ses volontés, il repose dans le cimetière de St-Isidore (AB). Le service funéraire fut célébré en l'église de St-Isidore le 22 mai 2004 par le Révérend Boniface N'Kulu Lupitchi O.S.B., sous la direction de Chapel of Memories (Peace River, AB). Né le 4 novembre 1914 à St-Methode au Lac Saint-Jean (QC), plus jeune des fils de feu Délina Laberge et feu Nérée Bouchard, Antoine Bouchard vint s'installer en Alberta en mars 1953 avec son épouse et ses enfants. Il laisse dans le deuil son épouse Georgette Boudreault, sa sœur Isabelle Bouchard-Bhérer, ses enfants Gilles, Normand, Micheline, Gaétanne et Lise, ses petits enfants, Lucie, Palette, Vivian et Sonia Gastinette, Mona, Gisèle et Pascal Bouchard, Carole Simonneau, Angèle et Ronald Roy, Jeanne McDonald, Benard et Léonard Béland ainsi que 13 arrière-petits-enfants et de nombreux parents et amis. La famille encourage les gens qui le désirent à faire un don à la Société des soins palliatifs de Smoky River (Smoky River Palliative Care Society, Sacred Heart Hospital, Bag 2002, McLennan, AB T0H 2L0). Aussi, elle tient à remercier tout ceux qui ont, par leurs paroles et leurs gestes, offert leur appui en ce moment de deuil. Tout particulièrement, une pensée très spéciale est réservée aux membres de l'Alliance Féminine de St-Isidore, ainsi qu'à Angeline et Jules Fortin et Odile et Maurice Allard.

URGENCE iRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Les Entreprises EFE Ltée sollicitent des offres de services auprès de personnes pouvant réaliser la conception d'un logo.

Votre soumission devra inclure un logo principal ainsi que tous les types de dérivatifs qui pourront être utilisés pour la création de cartes d'affaires, de papier en-tête, de dépliants, d'affiches, etc.

Nos critères de sélection seront les suivants :

- Votre originalité
- Votre capacité d'illustrer notre concept
- Des exemples de vos œuvres précédentes
- Les coûts

Si ce projet vous intéresse, veuillez nous faire parvenir votre offre de service avant le 16 juillet 2004.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec :
Chantal Belle-Isle
Les Entreprises EFE Ltée
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 206
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.462.0502 poste 1
Téléc. : 780.450.1253
Courriel : efe1@telus.net

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1279 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 116e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

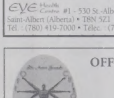
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z6
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EVE Health Center #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
100, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780 430-5909 • Courriel : landre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. LES PROVINCES DE C.-B., ALB., SASK., MAN., NUNAVUT, T.Y. ET T.N.-O. **ENCORE AVENUE LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise de télévision payante, anciennement connue sous le nom de MoviesMax!, en distribuant Encore Avenue en tant que service non codé ce qui lui permettrait d'être distribuée à un volet analogique facultatif. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 181, rue Bay, bureau 1630, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observation» trouvé sur le site web du CRTC sous la bouton «*Dépôt et inscription*». Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 2 juillet 2004 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute intervention soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fournis, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-35.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

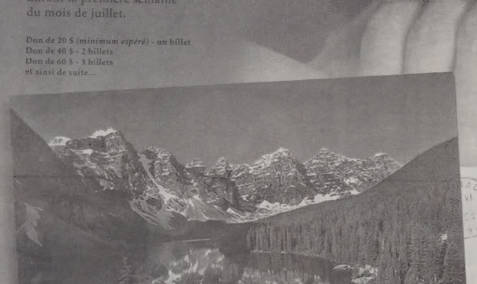
Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

Courez la chance de gagner une fin de semaine dans les Rocheuses tout en soutenant une institution franco-albertaine !

Un don au *Franco* vous qualifie au tirage de ce grand prix, tirage qui aura lieu durant la première semaine du mois de juillet.

Don de 20 $ *(minimum espéré)* **- un billet**
Don de 40 $ - 2 billets
Don de 60 $ - 3 billets
et ainsi de suite...



Date limite pour participer au tirage :
30 juin 2004, minuit
(cachet de la poste faisant foi)

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

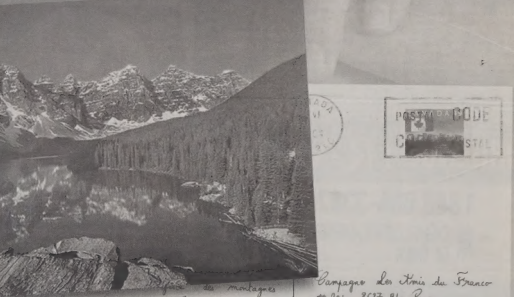
Province : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581



Voici les noms des nouveaux donateurs pour la Campagne Les Amis du Franco (au 15 juin 2004)

Claire Lamarre
Nicole Pageau
Michelle Tussman
Agathe Swiderski
Pascale Lagacé
Colette Beauchamp
Louise et Marcel Lavallée
Hélène et Léon Lavoie

Merci !

Note : Les employés du Franco et ceux de La Chambre économique de l'Alberta, ainsi que les membres de leur famille, ne sont pas éligibles au concours.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage

ALBERT TARDIF
Président
11010 - 101 RUE EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(780) 423-1040 · 1-888-ASCOTT

RECEIVED
JUN 30 2004
BIBLIOGRAPHIC SERVICES
UNIVERSITY OF ALBERTA
UNIVERSITY OF ALBERTA
JUL 6 - 2004
LIBRARY

Vol. 38 no 26 | Edmonton, semaine du 25 juin au 1er juillet 2004 | 12 pages | 60¢

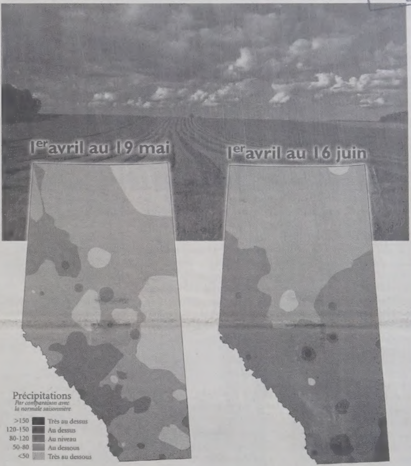
La différence d'un mois de pluie

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Si les citadins, sauf les férus de jardinage, prennent souvent à la légère les conditions climatiques telles qu'elles affectent les sols, il va de soi que ceux qui oeuvrent dans le secteur de l'agriculture voient les choses tout autrement. Et pour ceux-là, dans certains coins de la province et ailleurs dans les Prairies canadiennes, les récentes années n'ont pas été particulièrement folichonnes, en regard surtout de conditions de sécheresse plus ou moins sévères. C'est d'ailleurs dans ces conditions que la saison agricole 2004 a été entamée, le 1er avril dernier, sans promesse de changement presque jusqu'à la fin du mois de mai. Mais de là jusqu'à la mi-juin, le changement a été dramatique, et attribué bien sûr aux bonnes pluies qui sont venues, finalement, arroser les champs asséchés (*voir cartes comparatives ci-contre*).

En trois semaines, l'Alberta a ainsi reçu, en moyenne, près de 60 mm d'eau de pluie, certaines régions en recevant même près de 100; il s'agit là, surtout, du sud de la province. Résultat : les conditions de surface, quant à la qualité des sols, se sont améliorées de façon significative. Alors qu'au 20 mai, ces conditions étaient évaluées à 17 % pauvres, 46 % moyennes, 32 % bonnes, et 5 % excellentes, elles passaient, au 17 juin, à 5 % pauvres, 23 % moyenne, 40 % bonnes, et 32 % excellentes. Par contre, les conditions sous la surface restaient quelque peu inquiétantes, avec des proportions initiales de 39-35-24-2 % passant à 27-35-32-6 %, pour démontrer que les effets de sécheresse restent encore sensibles.



Cela étant, et malgré des températures anormalement basses en début de saison, les récoltes à venir s'annoncent prometteuses, ou du moins à la mesure de quelques bonnes années du passé récent. Les champs sont en bonne condition, et déjà, au ministère de l'agriculture de l'Alberta, on projette des récoltes évaluées, pour les blés, en haut de courbe en termes de qualité. En ce qui concerne le canola, la situation est meilleure encore, la courbe s'inscrivant franchement vers l'excellence; et c'est la même tendance qui est enregistrée en ce qui a trait à la culture des pois. L'affaire n'est pas aussi rose quant à l'état des pâturages, jugé tout à fait moyen.

Région par région, cela donne en gros ce qui suit.

- **Région I** (Strathmore, Lethbridge, Medicine Hat, Foremost) : pluies abondantes qui ont évidemment amélioré l'état des sols, quoique des averses de grêles aient ici et là causé des dommages; les conditions sont donc jugées, dans l'ensemble, de bonnes à excellentes, avec des prévisions de récoltes qui vont dans le même sens, particulièrement pour les pois.
- **Région II** (Rimbey, Airdrie, Coronation, Oyen) : là aussi, pluies abondantes, quoique plus du côté ouest que dans la portion est de la région, ce qui n'a amélioré que les surfaces; néanmoins, et malgré la nécessité pour certains de replanter à cause des effets d'un froid inhabituel, les récoltes s'annoncent très bonnes, pour toutes les cultures.

Suite en page 6

CETTE SEMAINE...

Écoles francophones : vers l'équivalence
à lire en page 2

AGA de l'AMFA
à lire en page 3

Élections : Au soir du 28 juin...
à lire en page 5

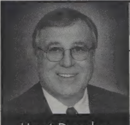
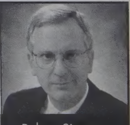
Chronique : Bouquinerie
à lire en page 7

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

719 10016738 10/2 325(Q)
FACULTE ST JEAN BIBLIO SAINT JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher
DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Robert Simpson

Écoles francophones : vers l'équivalence

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Loin d'être à la mode parmi les directions des conseils scolaires francophones de l'Alberta, dont certains fêtent une décennie d'existence, « équivalence » n'en reste pas moins, pour les années à venir, le mot d'ordre sur lequel axer les revendications. Ces représentations d'ordre politique font, en fait, état des « obligations éducatives et constitutionnelles » du gouvernement provincial vis-à-vis de l'éducation francophone.

Et ces demandes sont essentiellement de deux ordres, interdépendants en soi : la question des infrastructures d'une part – les locaux des écoles francophones devraient permettre l'offre de programmes et de service adéquats à la réalité de ces écoles; le budget accordé aux conseils scolaires francophones d'autre part : ces derniers, constitutionnellement parlant, devraient avoir des fonds leur permettant d'offrir à leurs élèves des programmes et des services *équivalents* à ceux de leurs camarades anglophones.

Si, depuis deux ans, les relations ont parfois paru décevantes avec la province et que les choses semblent stagner, le nouveau « cadre de financement » du Ministère de l'Apprentissage ne paraît pas non plus satisfaire tout le monde… Manque de volonté ou de compréhension de la part des ministres Oberg (Apprentissage) et Lund (Infrastructures) ? Les autorités des conseils scolaires entendent pourtant continuer leur travail de pression politique et de représentation continue. Tout en restant optimistes.

Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO)

Dolorèse Nolette, directrice adjointe du CSNO, affirme d'emblée que l'année scolaire a été « mouvementée », notamment en regard des ajustements qui ont dû être faits avec le nouveau cadre de financement du ministère de l'Apprentissage. Le Conseil doit aussi composer avec des « réalités d'isolement et d'éloignement ». Malgré cette note, les administrateurs et les parents continuent de revendiquer et de « bâtir sur les gains ».

Photo : Eric Beraila

Un de ces gains : le transfert assuré d'une école à Peace River, pour la rentrée 2006 - celui de l'École des Quatre-Vents qui, depuis son ouverture, est installée dans des portatives et qui devrait donc intégrer, dans deux ans, un nouvel édifice. Mais là encore, il reste à obtenir certains fonds pour moderniser l'édifice.

Le principe est partout similaire : obtenir des « installations qui démontrent que nous sommes là pour rester ». C'est chose faite, semble-t-il, à Falher, où l'École Héritage est « belle et moderne », tandis qu'à Grande Prairie, l'École Nouvelle Frontière attend une décision d'ici la fin 2004 quant à une éventuelle relocalisation. Cependant, en regard de toutes ces contraintes, le nombre des élèves se maintient et le Conseil devra, aux dires de Mme Nolette, faire preuve de patience avant de faire des efforts de promotion adéquats et de « répondre aux vrais besoins ».

Conseil scolaire Centre-Est (CSCE)

Les écoles du Centre-Est sont, quant à elles, « tournées vers l'avenir avec espérance », affirme le directeur général du CSCE, Jules Rocque, qui lui aussi demeure confiant, malgré une année pendant laquelle les négociations ont été serrées avec le gouvernement. Les autorités scolaires ont même dû faire appel à des conseillers juridiques pour l'obtention d'infrastructures nouvelles à l'École du Sommet (Saint-Paul) et à l'École des Beaux-Lacs (Bonnyville).

Si la décision en ce domaine sera connue à la rentrée, d'autres en sont à une autre phase : l'attente de la complétion d'une nouvelle école, à Cold Lake (École Voyageur), le tout devant devenir réalité au deuxième semestre 2006. Et, bien que le Conseil ait encore des ajustements à faire par rapport au nouveau cadre de financement, son budget sera équilibré pour l'année 2004-2005. Cette relative stabilité financière permettra entre autres de célébrer le 10e anniversaire du CSCE, et ce en quatre volets (éveil, rassemblement, reconnaissance et promotion).

Enfin, chaque école a défini une priorité pour trois ans, qui reprend en quelque sorte la thématique école-communauté : lecture et participation des familles (Beaux-Lacs); réussite identitaire (Beauséjour); lieu d'apprentissage sain et sécuritaire (Sommet); intégration de la technologie comme outil de communication avec les parents (Voyageur, cette dernière s'évertuant également à la promotion de son nouvel édifice).

Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN)

Même son de cloche du côté du Centre-Nord et de son directeur général, Henri Lemire : le nouveau cadre de financement des conseils scolaires est problématique. Ainsi, le CSCN n'enregistera une augmentation de financement que de 4 % pour la prochaine année. D'où son intention de présenter un budget déficitaire (de l'ordre de 1,3 millions de dollars pour 2004-2005) afin de faire comprendre au gouvernement provincial ses devoirs envers un conseil scolaire qui se doit « d'offrir à ses élèves des programmes et des services de qualité comparable à ceux offerts à la majorité ».

Mais, tôt ou tard, le gouvernement provincial se devra de reconnaître cette fameuse notion d'« équivalence ». Alors, seront peut-être comblées les priorités du Conseil en matière d'infrastructures, essentiellement ciblées sur deux écoles qui louent actuellement leurs locaux, soit Gabrielle-Roy, sise actuellement à l'Académie Vimy Ridge d'Edmonton, et l'École Desrochers de Jasper. Viendra ensuite le tour de La Prairie, à Red Deer, dont le bâtiment est le plus vieux de ceux gérés par le CSCN.

Mais la fin de l'année scolaire demeure toutefois l'occasion de souligner les « beaux succès » dans les 11 écoles du Conseil. Dans l'ensemble, souligne M. Lemire, les « choses [ont été] calmes et ordonnées », de nouvelles politiques ont été instaurées, les élèves de La Mission ont pu intégrer un nouvel édifice pimpant, tandis que Sainte-Jeanne-D'Arc a été reconnue comme l'un des 20 meilleurs projets de construction en Alberta en 2002. Des accomplissements et des projets qui seront soulignés tout au long de la prochaine année par un certain nombre d'événements soulignant le 10e anniversaire du CSCN…

Conseil scolaire public du Sud de l'Alberta (CSPSA)

Plus au Sud, le conseil public a connu un remaniement administratif qui a vu l'accession au poste de directeur général, en février dernier, de Richard Slevinsky, lequel assure maintenant que l'année a « très bien fini » et que, à court et à long termes, « beaucoup de projets [sont] à venir ».

Suite en page 6

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Une fortune est plus à l'abri dans une tête que dans un sac.

Félix Leclerc,
écrivain et chanteur québécois (1914-1988)

La Saint-Jean Baptiste à Bonnyville

L'ACFA de Bonnyville/Cold Lake a célébré un peu en avance la Saint-Jean Baptiste, au Camp Saint-Louis, sur les bords du lac à l'Orignal (Moose Lake). Un groupe imposant de participants, dont plusieurs militaires francophones, avaient monté leur tente près du chalet dès le début d'une journée des plus ensoleillées. La fête du 19 juin dernier a donc commencé par une messe célébrée par l'aumônier de la base militaire, l'abbé Chapdelaine. Après un petit repas pour se rassasier, la foule a eu droit à un spectacle de talents locaux, suivi du spectacle de Guillaume Bois et ses Fistons. La pluie, qui s'est mêlé de la partie, a poussé les spectateurs dans le chalet, où la fête a continué de plus belle jusqu'aux petites heures du matin. Et vers minuit, on a pu assister à un feu d'artifices des plus colorés. La Saint-Jean s'est poursuivi le lendemain avec un déjeuner aux crêpes et un tournoi au terrain de golf municipal.

Texte et photo : Sylvie Duchesne

Photo : Eric Bataila

... et à Edmonton

Encore une fois cette année, plusieurs francophones, de l'Alberta et d'ailleurs, ont marqué la Fête de la Saint-Jean en réservant un samedi soir au coin de la musique et de la détente, en toute simplicité. le rassemblement, si on peut l'appeler ainsi, s'est effectué, comme c'est l'habitude, sous le toit du Centre communautaire Bonnie Doon, au soir du 19 juin. Mais le beau temps a fait que le toit en question n'a pas systématiquement abrité tout le monde, du moins sans arrêt, puisque nombre de participants à la petite fête se sont régulièrement retrouvés dehors, pour effectuer leurs retrouvailles et bavarder de choses et d'autres.

Secrétariat provincial de l'ACFA

La nouvelle équipe se présente

Au premier plan, dans l'ordre habituel, Mireille Dunn (directrice de la gestion des ressources humaines) et Cassie Backs (étudiante employée d'été); au deuxième plan, Mathieu Damer (également étudiant employé d'été), Carole Audet (responsable de l'accueil et du membership) et Gina Nolet (adjointe administrative); au troisième plan, Joël Lavoie (directeur général), Joël Turcotte (comptabilité) et Denis Perreaux (responsable du Secrétariat de l'Entente Canada-communauté).Absentes sur la photo, Josée Lévesque (comptabilité) et Sandra Etchenda (responsable des communications).

Photo : Éric Bataila

AGA de l'AMFA

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Réunion un brin mouvementée, la récente Assemblée générale annuelle de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA). Les membres présents - ils étaient une vingtaine pour enregistrer de justesse le quorum nécessaire - en ont en effet décousu de questions de participation et d'engagement, pour noter essentiellement qu'il y avait la place à améliorations, l'organisme avant en fait connu des jours meilleurs sous ces deux thèmes particuliers. Et ce n'était pas tout: ont aussi été discutés, vertement, le contenu de la revue (*Arc-en-Ciel*) que produit l'AMFA, l'état des communications internes et externes de l'Association et le statut exact du Service d'accueil que l'on a établi en partenariat avec l'ACFA régionale d'Edmonton.

S'il y a lieu d'établir une distinction entre participation et engagement, c'est bien parce que ceux qui étaient présents pour cette AGA du 19 juin l'ont établi eux-mêmes en notant, en particulier, le fait que seulement deux des huit membres sortants du Conseil d'administration étaient sur place. En relevant aussi, de façon générale, que les activités que met sur pied l'organisme pourraient être plus courues, ce qui, bien sûr, ramenait les discussions à une autre question, celle des communications. Quoiqu'il en soit, quand est venu le temps d'élire un nouveau CA, le président, Jean-Eddy Kamba, a été reconduit dans ses fonctions, alors que le vice-président, Sam Modjani (absent), était nommé au poste de trésorier pour ainsi remplacer Antoine Boussombo (absent), lequel était cependant élu à titre de conseiller. Le poste de secrétaire était pris par Seetwantee Woosaree (absente), en succession à Roch Labelle, membre sortant du CA comme l'étaient Igor César (lui présent), Jeanne-Alice Mefire et Bahiri Mohammed (tous deux absents).

Le Conseil d'administration, cette fois composé de sept membres, accueillait donc trois nouveaux membres, soient Dulari Prithipaul, elle à la vice-présidence, de même que Etse Ocloo et Hakimi Hamza à titre de conseillers. Et comme ce Conseil doit, par statut, être composé de neuf membres, il s'agira maintenant d'aller à la recherche de personnes intéressées a en faire partie et à s'y engager pleinement, avec égard aux termes habituels dits de représentation et à la considération supplémentaire d'ouverture à la jeunesse. Mais, pour le moment, les statuts de l'AMFA ne permettent pas aux membres du CA de désigner les adhérants manquants; il s'agira donc de modifier ces Statuts et Règlements, dans les plus brefs délais, dans ce but particulier comme dans celui qui permettra à l'organisme de ne pas avoir à élire d'un seul coup ses dirigeants, mais à intervalles échelonnés, comme le font la plupart des entités communautaires.

Tout cela étant, un bilan dans l'ensemble positif a été établi pour l'année 2003-2004, avec une liste d'activités bien remplie, et quelques accomplissements notables parmi lesquels on souligne la production d'émissions radiophoniques en collaboration avec la Société Radio-Canada (CHFA) et, bien sûr, l'établissement du Service d'accueil d'Edmonton, même si le statut particulier de ce service a suscité quelques questions quant à la distinction entre service et centre. Et les intentions pour 2004-2005 ont été établies clairement, les plus importantes étant une expansion en province avec une percée à Calgary, l'établissement d'un site Web, et les dernières touches à un projet de livre historique soulignant le 10e anniversaire de l'organisme, livre signé Dulari Prithipaul.

Depuis 1913, la seule hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le bureau du journal Le Franco sera fermé
du 7 juillet au 4 août inclusivement pour les vacances annuelles !

Dernière édition avant les vacances :
9 juillet
Date de tombée : 30 juin

Première édition au retour :
13 août
Date de tombée : 5 août

EDITORIAL

En guise de bilan

Certains liront ces lignes après que le résultat du scrutin général du 28 juin soit connu, d'autres avant. Alors, gouvernement majoritaire ou minoritaire ? De couleur rouge ou bleue ? Questions qui ont leur importance, certes, particulièrement, dans le cas de l'élection d'un gouvernement minoritaire, pour la Gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, qui aura alors à trancher sur l'identité du tenant en regard d'une alliance possible avec un tiers Parti pour ainsi assurer que les Canadiens n'aient pas à retourner aux urnes dans un avenir trop rapproché. D'autant plus que l'on estime la note totale de cette campagne électorale à près de 265 millions de dollars - seulement en ce qui concerne Élections Canada, donc sans tenir compte de ce que les Partis eux-mêmes ont dépensé en vidant du coup leur caisse, soit dit en passant. Car oui, il reviendra à la bonne Mme Clarkson, en cas de résultat non-décisif, de consulter chacun des chefs pour désigner le prochain gouvernement du Canada. Avec égard à des données historiques, et à l'opinion de certains spécialistes en la matière. Et aussi en tenant compte de considérations financières, ce qui fera changement pour la Gouverneure, elle qui n'est pas connue pour sa frugalité, du moins dans le cadre de ses propres activités.

Mais, envers de médaille, tout cela est sans importance dans le contexte ici développé, c'est-à-dire dans celui d'un bilan de campagne qui, en bout de ligne, n'est pas entièrement rassurant quant à la gestion du pays au cours des quatre ou cinq prochaines années - et peut-être davantage. Tout considéré en effet, qu'est-il ressorti de la campagne électorale ? Réponse : pas grand chose. Considérons d'abord les chefs de Partis : y en a-t-il un qui s'est démarqué plus qu'un autre ? Pas vraiment. Sauf peut-être le strident Gilles Duceppe, pour la seule et unique raison qu'avec la cinquantaine de sièges que contrôle le Bloc québécois dans la Belle Province, il affecte de façon profonde l'entièreté du processus électoral. Considérons ensuite les grands thèmes de la campagne : ont-ils permis à un Parti en particulier de se détacher du peloton ? Pas vraiment non plus. En fait, le portrait, là, est plutôt navrant. Car, dans l'ensemble, rien de bien clair n'a été présenté, les chefs - ceux des trois plus importants sur la scène nationale, et Gilles Duceppe itou - se limitant à des énoncés d'intentions souvent creux et vides de sens, sinon saturés de clichés. Avec pour résultat que ces chefs, donc incapables de présenter des lignes de conduite détaillées, se sont trouvés à s'attaquer mutuellement, parfois avec hargne, pour s'accuser l'un l'autre, comble du ridicule, de manque de clarté. D'où une campagne ultra-négative.

Dans le détail, cela donne à peu près ce qui suit. Santé : thème central de la campagne, du moins à ses débuts, avec un retour en force à la fin. On veut préserver ceci, réformer cela, assurer ça encore, et patati et patata; mais chacun sait qu'en bout de ligne, le domaine, moins une partie de son financement, est de juridiction provinciale, ce qui rend les - bonnes - intentions fédérales, de quelque couleur soient-elles, nulles et non avenues en regard de négociations à venir. Éducation : même chose. Économie et gestion des finances : certains veulent rationaliser les dépenses, d'autres les augmenter, tous les assainir, avec des impacts incertains sur l'économie, laquelle, d'ailleurs, dépend dans une bonne mesure des tractations canadiennes avec les États-Unis, ce qui rend toutes projections incertaines - sans s'étendre sur les considérations d'ordre boursier qui affectent tout le monde. Bref, sujet nébuleux s'il en est. Et puisqu'il en est question, relations avec les États-Unis : en trois mots, bla bla bla. Car bien sûr, une élection s'amène chez l'Oncle Sam, élection qui pourrait évidemment changer la donne si Kerry l'emporte sur Bush - ce qui est probable. Cela étant, la question militaire : là, on promet d'un côté plus que de l'autre, mais c'est un peu la charrue avant les boeufs puisque l'on n'a pas établi de vraie politique étrangère, y compris quant au rôle que le Canada pourrait jouer de par le monde, donc sans amener de nouveau à ce qui a en fait été établi en 1956 sur une suggestion de Lester B. Pearson. Et finalement, éthique et responsabilité gouvernementale : alors là, il faut admettre que les Libéraux et Paul Martin en ont pris pour leur rhume durant la campagne. Mais comme les anciens gouvernements conservateurs, particulièrement ceux de Brian Mulroney, n'ont pas eux-mêmes établi de hauts standards d'intégrité, les discussions sur le sujet sont tombées un peu à plat face au cynisme populaire. Il n'en reste pas moins que le Scandale des commandites, attribué à l'administration sortante, a pesé lourd tout au long de la campagne. Cela étant, qu'est-ce que cela veut dire exactement, éthique et responsabilité, considérant que ce sont ceux dont on doute qui auront à établir les paramètres régissant le domaine ?

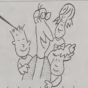
Conclusion, sur une question : est-on plus avancé en fin de campagne qu'au début ? Ou sur celle-ci : y voit-on plus clair quant aux quatre ou cinq prochaines années au pays, dans une optique ou dans une autre, autrement que pour se rabattre sur l'énoncé à l'effet que le Canada est, selon un petit bureau des Nations Unies (dont il n'a d'ailleurs presque pas été question durant la campagne), l'un des meilleurs pays du monde, peu importe sa couleur politique ? Réponse : non, de façon emphatique. Et c'est là le désolant des cinq dernières semaines.

Éric Batalla

Vol historique

Photo : Reuters

Mike Melville, pilote de *SpaceShipOne*, salue l'assistance alors que son appareil est remorqué vers son hangar à la fin d'un vol historique. *SpaceShipOne* est en effet le premier avion-fusée financé par des intérêts privés à atteindre l'espace, donc 100 km d'altitude. Le vol a été effectué le 21 juin dernier, au-dessus du désert de Mojave, en Californie; il a largement dépendu du génie du célèbre ingénieur spacial Burt Rutan, et de fonds fournis par le milliardaire Paul Allen.



VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien-Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
repco-média — Agence de représentation média
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Au soir du 28 juin...

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Page risquée que celle-ci, puisqu'il est possible que certains lecteurs n'aient l'occasion de l'évaluer qu'après le dévoilement des résultats du scrutin national du 28 juin. En présumant toutefois qu'une grande majorité l'aura en mains avant la tenue du vote, elle a sensément sa pertinence quant au tracé d'un portrait d'ensemble de la situation en Alberta et au relevé de quelques luttes clés dans certaines circonscriptions.

Dans un premier temps, il faut relever le fait que l'Alberta compte pour cette élection 28 circonscriptions, deux de plus que lors du dernier scrutin (27 novembre 2000); les deux nouvelles circonscriptions ont été ajoutées en milieu urbain, à Calgary et à Edmonton. En fait, de nombreuses frontières électorales ont été modifiées, autant en villes qu'en milieu dit rural, ce qui pourra avoir des incidences sur certains résultats, surtout dans deux circonscriptions d'Edmonton, là où siègent les deux seuls députés libéraux de la province.

Dans un deuxième temps, il y a lieu de relever l'évidence, une évidence historique d'ailleurs, à l'effet que l'Alberta est essentiellement de droite. Des 26 sièges disponibles aux dernières élections fédérales, 24 sont allés à l'Alliance, comme lors du scrutin précédent; et avant cela, il est arrivé que l'Alberta soit entièrement bleue, aux couleurs PC de Brian Mulroney par exemple. Il est donc fort probable, et même certain, que cette tendance sera maintenue pour cette élection, laquelle voit même le retour en piste de la quasi totalité des députés de l'ancienne Alliance, maintenant sous la bannière du Parti conservateur.

En fait, si l'on fait abstraction des deux candidats insérés dans les deux nouvelles circonscriptions albertaines, le Parti conservateur ne présente que quatre nouvelles têtes au sein de son alignement, pour remplacer les députés partants que sont David Chatters (Athabasca), Joe Clark (Calgary-Centre), Deborah Grey (Edmonton-Nord) et Grant Hill (Macleod). Un total de 22 députés conservateurs (anciens tenants de l'Alliance) se présentent donc pour à nouveau briguer les faveurs de l'électorat albertain, le plus connu étant bien sûr Stephen Harper, chef du Parti, dans la circonscription de Calgary-Sud-Ouest.

Candidats dans Peace River

Carlstrom, Lyle *(Parti libéral du Canada)*
Penson, Charlie *(Parti conservateur du Canada)*
Pettit, Benjamin Morrison *(Le Parti Vert du Canada)*
Thompson, Susan *(Nouveau Parti Démocratique)*

Candidats dans Edmonton-Centre

Baloun, John *(Indépendant)*
Hawn, Laurie *(Parti conservateur du Canada)*
Kenny, Lyle *(Parti Marijuana)*
McLellan, Anne *(Parti libéral du Canada)*
McMaster, Meghan *(Nouveau Parti Démocratique)*
Morton, Peggy *(Parti Marxiste-Léniniste du Canada)*
Parker, David I. *(Le Parti Vert du Canada)*
Tisdall, Sean *(Parti Progressiste Canadien)*

Candidats dans Edmonton-Strathcona

Azania, Malcolm *(Nouveau Parti Démocratique)*
Carlson, Debby *(Parti libéral du Canada)*
Dowling, Dave *(Parti Marijuana)*
Hunter, Kevan *(Parti Marxiste-Léniniste du Canada)*
Jaffer, Rahim *(Parti conservateur du Canada)*
Wakefield, Cameron *(Le Parti Vert du Canada)*

Candidats dans Edmonton-Beaumont

Garfinkle, Michael *(Le Parti Vert du Canada)*
Kilgour, David *(Parti libéral du Canada)*
Rankin, Naomi *(Parti communiste du Canada)*
Reikie, Paul *(Nouveau Parti Démocratique)*
Uppal, Tim *(Parti conservateur du Canada)*

Candidats dans Westlock/Saint-Paul

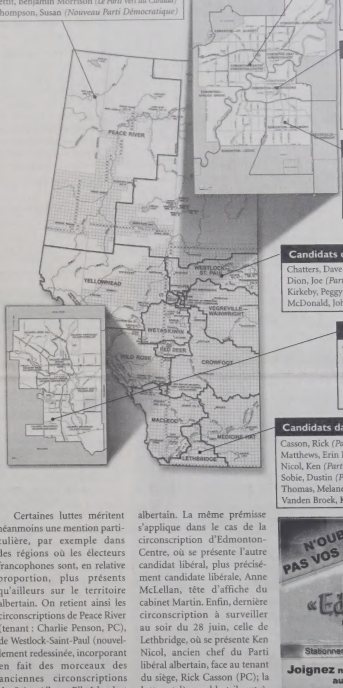
Chatters, Dave *(Parti conservateur du Canada)*
Dion, Joe *(Parti libéral du Canada)*
Kirkeby, Peggy *(Nouveau Parti Démocratique)*
McDonald, John A. *(Le Parti Vert du Canada)*

Candidats dans Calgary Sud-Ouest

de Pelham, Mark *(Parti Marijuana)*
Fox, Daria *(Nouveau Parti Démocratique)*
Harper, Stephen J. *(Parti conservateur du Canada)*
Heather, Larry R. *(Parti de l'Héritage Chrétien)*
Kraus, Darcy *(Le Parti Vert du Canada)*
Roberts, Avalon *(Parti libéral du Canada)*

Candidats dans Lethbridge

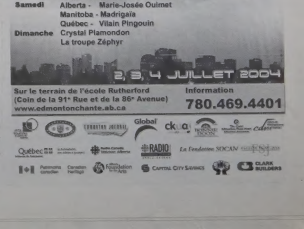
Casson, Rick *(Parti conservateur du Canada)*
Matthews, Erin Marie *(Le Parti Vert du Canada)*
Nicol, Ken *(Parti libéral du Canada)*
Sobie, Dustin *(Parti Marijuana)*
Thomas, Melanee *(Nouveau Parti Démocratique)*
Vanden Brock, Ken *(Parti de l'Héritage Chrétien)*



Certaines luttes méritent néanmoins une mention particulière, par exemple dans des régions où les électeurs francophones sont, en relative proportion, plus présents qu'ailleurs sur le territoire albertain. On retient ainsi les circonscriptions de Peace River (tenant : Charlie Penson, PC), de Westlock-Saint-Paul (nouvellement redessinée, incorporant en fait des morceaux des anciennes circonscriptions de Saint-Albert, Elk Island et Lakeland), d'Edmonton-Strathcona (tenant : Rahim Jaffer, PC) et, peut-être, d'Edmonton-Beaumont (tenant : David Kilgour, libéral), cette dernière circonscription elle aussi redessinée.

Dans ce dernier cas, même à l'exclusion d'un vote francophone qui pourrait de toutes façons être considéré en grande partie négligeable, la lutte doit quand même être suivie en regard du fait que David Kilgour est l'un des deux seuls députés libéraux du territoire albertain. La même prémisse s'applique dans le cas de la circonscription d'Edmonton-Centre, où se présente l'autre candidat libéral, plus précisément candidate libérale, Anne McLellan, tête d'affiche du cabinet Martin. Enfin, dernière circonscription à surveiller au soir du 28 juin, celle de Lethbridge, où se présente Ken Nicol, ancien chef du Parti libéral albertain, face au tenant du siège, Rick Casson (PC); la lutte est là, semble-t-il, extrêmement serrée.

Et pour terminer, notons que même si plusieurs candidats, de tous les partis, sont capables de s'exprimer plus ou moins clairement en français, il n'y a en fait, en Alberta, qu'un seul candidat francophone. Il s'agit de Noël Lapierre, originaire du Québec et installé dans la région de Hinton depuis 1965, qui brigue les suffrages dans la circonscription de Yellowhead sous la bannière du Nouveau Parti démocratique.



Mention de l'ATA pour l'ACFA de Saint-Paul

L'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Saint-Paul, vient de recevoir la mention spéciale, en tant qu'« Amie de l'éducation publique » (« *Friend of Public Education* ») de l'*Alberta Teachers Association*. C'est le personnel de l'École du Sommet qui avait soumis sa candidature. Selon Frank Bruseker, président de l'ATA, « cette mention prestigieuse rappelle aux gens l'importance de l'appui des membres de la communauté pour la mise en place d'une système éducatif qui bénéficie à la société toute entière ». Le président de l'ACFA, Léo Van Brabant s'est, quant à lui, dit très touché de cette marque d'appréciation : « Notre partenariat avec l'École du Sommet est une source de fierté. Nous appuyons autant que nous le pouvons l'éducation française. Nous les remercions d'avoir déposé notre candidature. C'est une très agréable surprise ».

Camp Beau Jour

Inscrivez vos enfants de 5 à 12 ans au Camp Beau Jour, un camp en français supervisé par notre directrice Carmen Langevin, du lundi au vendredi de 8:30 à 17h.

— région de Saint-Paul —

Pour informations : (780) 645-4800

Association canadienne-française de l'Alberta

8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Téléphone. : (780) 466-1680 • Télécopieur. : (780) 465-6773

Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca • Page Web : www.acfa.ab.ca

L'ACFA provinciale invite la communauté francophone de Calgary-Banff

le mercredi 30 juin 2004 à 18 h

Au Resto bar Elisabelle, 137, 5e avenue Sud Est, Calgary,

pour une présentation de l'ACFA provinciale

sur son rôle et son mandat ainsi que le rôle et le mandat de ses régionales

Un goûter, offert par l'ACFA provinciale, sera servi à 18 h !

La présentation sera suivie des activités de la Régionale de Calgary-Banff

18 h 45	Conférence de presse pour le lancement du bottin des ressources de Calgary
19 h 30	Assemblée générale annuelle
22 h 30	Cocktail

Suite de la une

La différence d'un mois de pluie

- **Région III** (Smoky Lake, Vermilion, Camrose, Provost) : bonnes précipitations là aussi, mais températures anormalement basses qui font que, dans l'ensemble, la situation n'est pas aussi bonne que plus au sud; les récoltes à venir sont donc jugées de moyennes à bonnes.
- **Région IV** (Barrhead, Edmonton, Leduc, Drayton Valley, Athabasca) : l'effet des pluies est là plus notable sous la surface, puisque la région n'a pas trop souffert de sécheresse dans les dernières saisons; on prévoit donc des récoltes habituelles, évaluées de bonnes à excellentes.
- **Région V** (Fairview, Falher, Grande Prairie, Valleyview) : l'état des sols, sous la surface, continue à créer les dernières inquiétudes, malgré les pluies récentes, ce qui n'empêche pas les bonnes prévisions pour les récoltes de blé et d'avoine; par contre, les récoltes de canola sont évaluées en bas de courbe, de moyennes à bonnes.

Somme toute, et même si bien des choses peuvent encore venir gâter la situation et replonger les agriculteurs albertains et leurs collègues des Prairies dans la grisaille, le domaine agricole semble être engagé sur la voie d'un rebondissement. Dans ce domaine cependant, tout est toujours relatif, car même quand les récoltes dépassent les espérances, les marchés peuvent en bout de ligne forcer un affaissement des prix, avec l'impact que l'on peut deviner sur les revenus des agriculteurs. Cela étant, le succès se mesure néanmoins en termes de qualité et de quantité, et c'est au premier terme, surtout, que les récoltes de cette année s'annoncent beaucoup moins décevantes qu'elles l'ont été au cours des saisons récentes.

Suite de la page 2

Écoles francophones : vers l'équivalence

Ainsi, pour l'École Les Cyprès (Medicine Hat), les projections, en termes d'effectifs, sont à la hausse; on pense même à demander une nouvelle école - même constat à La Source (Calgary). Les perspectives les plus engageantes se font voir du côté de Lethbridge, où les nouveaux locaux de l'École La Vérendrye ont été inaugurés en juin dernier. Selon M. Slevinsky d'ailleurs, le dossier est d'autant plus « excitant » que l'ACFA régionale de l'endroit entend bientôt mettre sur pied un « centre scolaire-communautaire » et que le dossier avance rondement. Autre réalisation : la nouvelle bâtisse, très attendue, de l'École de la Rose Sauvage, à Calgary, inaugurée en grandes pompes.

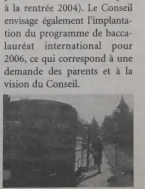
Accusant un léger surplus pour l'année à venir, le CSPSA continuera à « viser l'excellence » en implantant le programme de baccalauréat international dans toutes ses écoles d'ici deux ans afin de compléter son mandat, c'est-à-dire, « préparer le mieux possible les jeunes pour le futur ».

Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta (CSCFSA)

Le sud catholique de la province aura également à « composer » avec le nouveau cadre de financement, comme l'affirme la directrice générale du CSCFSA, Cécile Bonnar. Cela étant, un sondage a néanmoins fait ressortir la satisfaction des parents et des élèves face aux services rendus, tandis que le « caractère unique » des étudiants du CSCFSA a été, au cours de l'année, souligné à plusieurs niveaux, notamment par le biais d'activités socioculturelles.

À noter aussi, les deux inaugurations officielles des plus récentes écoles du conseil, Notre-Dame des Monts (Canmore) et Notre-Dame des Vallées (Cochrane); une augmentation susbstancielle des effectifs permet d'ailleurs, pour cette dernière, d'envisager de nouvelles infrastructures, alors que pour la première, un projet de construction d'une nouvelle école pour janvier 2006, en partenariat avec le conseil *Christ the Redeemer*, à Three Sisters, va bon train.

Valeurs sûres, enfin, pour le CSCFSA : des partenariats, notamment à Sainte-Marguerite-Bourgeoys, avec la paroisse Sainte-Famille (travail humanitaire) et avec SAIT (études professionnelles et techniques à la rentrée 2004). Le Conseil envisage également l'implantation du programme de baccalauréat international pour 2006, ce qui correspond à une demande des parents et à la vision du Conseil.



La bouquinerie

Le parachute de Socrate – Sinclair Dumontais – Éditions Hurtubise

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Le sous-titre du deuxième livre de Sainclair Dumontais annonce la couleur et le ton de l'ouvrage : « roman tristement drôle sur la consommation des ans par les autres ». Dans un long monologue, un conseiller en marketing de réputation mondiale, cynique à souhait, livre son ultime stratégie à une multinationale de la chaussure… avant de prendre sa retraite sur une île grecque - d'où le titre (un parachute, voilà tout ce dont on a besoin pour réussir en affaires), et l'allusion à Socrate, le philosophe de la Grèce antique.

L'auteur, dont la toute jeune légende voudrait qu'il travaille, lui aussi, dans le domaine du marketing et de la communication, paraît un peu fantaisiste et se livre, dans la vie de tous les jours, à certaines licences qui n'en sont pas moins drôlatiques. Le principe de son site web (www.dialogus2.org), par exemple : les internautes écrivent des lettres à des personnages historiques (l'éventail va de Robespierre à Jim Morrison), qui, après quelques temps, leur répondent. Sainclair Dumontais, comme dans *Le parachute de Socrate*, y démontre qu'il connaît parfaitement ses classiques…

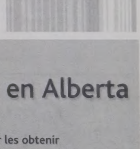
Classicisme plus contemporain cependant dans l'œuvre en question : la contestation du marché global, de la non moins fameuse « mondialisation », économique et culturelle, qui s'est développée dans la seconde moitié du XXe siècle. Et procédé classique, de la part de M. Sinclair, pour dénoncer les excès des entreprises transnationales : faire dire, par le personnage principal, le contraire de ce que lui-même pense ou croit, comme l'indique fort bien la dédicace du livre - « aux petits enfants qui travaillent et qui par notre faute, incluant la

mienne, ne sauront jamais lire ».

Le plan d'action qu'il expose s'avère donc « plus machiavélique que tout ce que vous pourriez imaginer » et a l'objectif avoué de « lever pieds et poings liés les consommateurs de demain » aux multinationales. Le principe, encore une fois, est relativement simple : il faut « fabriquer le client », c'est-à-dire créer des modes, une chaussure (bien que le principe soit le même pour tous les produits de consommation) dont on ne pourra se passer. C'est là que le Socrate-consultant se montre visionnaire : en mettant sur le marché la « chaussure jetable », on atteint le mouvement perpétuel – coûts de fabrication minimes, dans des pays en voie de développement (« pour des salaires qui ne vous coûtent que quelques lacets par mois »), ventes colossales et continues…

Le soulier en question, c'est là le génie de la théorie, correspond à une culture, celle de l'immédiat : « il faut leur dire de faire sortir la chaussure du monde de la mode pour la faire entrer dans le monde de l'instantanéité, de l'éphémère, de la pensée jetable, celui qui est dicté par les illusions préfabriquées de notre ère ». Car le spécialiste en marketing, c'est là son secret, connaît par cœur le consommateur d'aujourd'hui et de demain – un peu comme Socrate connaissait tous les travers de l'âme humaine – et conseille à ses clients de cibler leurs produits sur les enfants des classes moyennes pour qui (syllogisme suprême !) « acheter, ce sera protester contre la culture ».

Ainsi *Le parachute de Socrate* propose-t-il une corruption toute moderne de la jeunesse dans un monde où l'individualisme ne semble plus de cours, la culture et la consommation de masse en façonnant l'avenir : les hommes de demain « seront des êtres sans ambition, confortablement installés dans l'immobilité, pour qui la notion d'avenir aura été remplacée par un éternel présent ». Les implications philosophiques de cette vision du futur font un peu froid dans le dos : « pour être heureux, ne pensez pas, consommez ! » pourrait être un autre sous-titre de ce livre doux-amer, qui peut se présenter à la fois comme un roman d'anticipation et un portrait au vitriol du monde occidental moderne et de ses valeurs un peu douteuses, un peu creuses.



Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

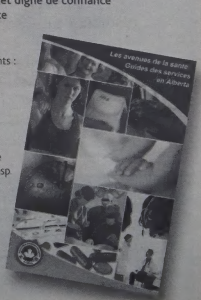
Librairie Le Carrefour Bookstore
8427 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 466-1066
Téléc. : 469-2120

La chorale
Les Chantamis
Présente en concert
Le Grand Choeur Canadien
Sous la direction de François Provencher
Chorale francophone en tournée à travers le Canada cet été.
Edmonton, le 7 juillet, 2004
A 19h00
Old Timers Cabin
9430 – 99 rue
Billets disponibles à la porte - 5.00 $
Information – 455-5223
Une réalisation de l'Alliance Chorale Alberta.

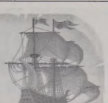
Les avenues de la santé :
Guide des services en Alberta
- Les divers types de services et les endroits pour les obtenir
- Qu'est-ce qu'une directive personnelle et quelles sont les éléments linguistiques à considérer ?
- Les caractéristiques d'un site Internet digne de confiance
- Comment tirer profit d'un interprète …et bien d'autres éléments utiles.

Maintenant disponible aux endroits suivants :
- Bibliothèques publiques des régions francophones
- Centres d'emploi francophones
- Services pour les nouveaux arrivants
- Centres de ressources francophones
- Sur le site Internet de l'ACFA à l'adresse suivante : http://www.acfa.ab.ca/sante.asp

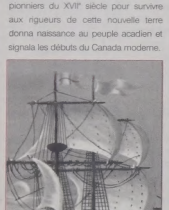
Créé par l'A.C.F.A. provinciale sous la rubrique du projet Accès-santé



Il y a 400 ans, une odyssée changea le visage du Canada pour toujours.



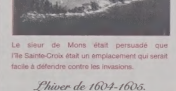
Cette année marque le 400e anniversaire de la première colonie française en Amérique du Nord. Quatre cents ans se sont écoulés depuis que Pierre Dugua, sieur de Mons, accompagné de Samuel de Champlain, mettait le cap sur le Nouveau Monde pour y fonder une colonie au nom du roi Henri IV. La lutte héroïque d'un courageux groupe de pionniers du XVIIe siècle pour survivre aux rigueurs de cette nouvelle terre donna naissance au peuple acadien et signala les débuts du Canada moderne.



Cette gravure d'un voilier du XVIIe siècle, l'un des cinq qui ont traversé l'Atlantique au printemps de 1604, orne l'une des faces de la nouvelle pièce de circulation de 25 cents du 400e anniversaire.

La découverte d'une île.

Champlain et le sieur de Mons explorèrent une grande partie de la côte Est avant de découvrir une petite île au confluent de trois cours d'eau dans la baie de Fundy. Sûr de cette île, qu'il nomma Sainte-Croix, le sieur de Mons ordonna à ses hommes de préparer le terrain en vue de l'établissement d'une colonie permanente.



Le sieur de Mons était persuadé que l'île Sainte-Croix était un emplacement qui serait facile à défendre contre les invasions.

L'hiver de 1604-1605.

Son assurance fut de courte durée. Des nuées de moustiques s'abattirent sur les hommes, et leurs récoltes furent brûlées par un soleil impitoyable. Octobre amena le froid et la neige et la rivière se remplit rapidement de glaces flottantes, coupant l'accès à la terre ferme. S'ajoutant aux rigueurs de l'hiver acadien, des pénuries d'eau potable, de vivres et de bois de chauffage mirent la colonie à rude épreuve. À l'arrivée du printemps, presque la moitié des 79 colons avaient perdu la vie. Les survivants déménagèrent dans un endroit plus clément, mais les répercussions historiques de cette aventure continuent de retentir.

Un riche patrimoine acadien.

Aujourd'hui, des milliers d'Acadiens vénèrent leur ascendance et leur riche patrimoine historique. L'odyssée des pionniers de l'Île Sainte-Croix a pris place dans la légende, celle de la survivance d'un peuple tenace qui a conquis l'adversité pour prospérer et préserver sa culture, ses traditions et sa joie de vivre.

Une pièce de monnaie commémorative.

Les colons de l'Île Sainte-Croix furent les précurseurs d'une longue lignée de pionniers venus de tous les coins du monde qui ont fait du Canada leur terre d'élection. Pour commémorer l'esprit d'aventure des vaillants pionniers européens, et de tous ceux qui ont ensuite marché dans leur foulée, la Monnaie royale canadienne est fière de mettre en circulation une pièce de 25 cents commémorant le 400e anniversaire de la première colonie française en Amérique du Nord, à l'île Sainte-Croix. Créatrice par excellence de souvenirs durables du patrimoine canadien, de ses valeurs et de ses hauts faits, la Monnaie est heureuse d'aider à commémorer cette odyssée.

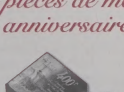
Notre identité, notre réalité...

Recherchez cette pièce de circulation de 25 cents de la Monnaie royale canadienne dans votre menue monnaie et collectionnez-la comme souvenir du 400e anniversaire de la première colonie française en Amérique du Nord, à l'île Sainte-Croix.

Procurez-vous vos pièces de monnaie commémoratives du 400e anniversaire sans tarder.

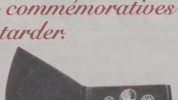
Dollar épreuve numismatique 2004 en argent

Présenté dans un élégant écrin, ce dollar 2004 en argent pur reflète un superbe fini épreuve numismatique (relief givré sur champ brillant) et porte un double millésime « 1604-2004 », il est accompagné d'un certificat d'authenticité.



Dollar brillant 2004 en argent

Superbement frappée en fini brillant (relief brillant sur champ brillant), cette pièce est ornée du même motif que celui du dollar en argent épreuve numismatique.



Ensemble épreuve numismatique 2004

Une présentation digne du dollar en argent épreuve numismatique. Il est entouré de la version épreuve numismatique de toutes les pièces de monnaie de circulation canadienne.

En vente à la Monnaie royale canadienne, chez les marchands de pièces, aux comptoirs de Postes Canada et dans les magasins La Baie.

MONNAIE ROYALE CANADIENNE
ROYAL CANADIAN MINT

www.monnaie.ca

1 800 267-1871

INVITATION au CONCERT

Mercredi 30 juin à 20 h

Concert inaugural de la Chaîne culturelle de Radio-Canada à Edmonton avec l'Orchestre National de Jazz (France) et le Quatuor François Bourassa, à la Salle Maclab du Théâtre Citadel.

Pour assister au concert

Écoutez CHFA – la Première Chaîne de Radio-Canada en Alberta – et courez la chance de gagner un laissez-passer pour deux personnes!

90,1 FM
Chaîne culturelle
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/alberta

VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.

Votre don va loin !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

5633, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1N 1A3 (514) 257-8711

OFFRE D'EMPLOI

POSTE
à temps plein

Prérequis :

- Au moins une année d'études au postsecondaire
- Être à l'aise avec l'ordinateur
- Avoir un bon doigté
- Entregent, relations publiques
- Bilingue (français/anglais)
- Horaire flexible
- Bonne santé physique
- Aimer la lecture
- Connaître la communauté francophone
- Initiative

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 juillet 2004 ou jusqu'à ce que le poste soit comblé à :

La librairie Le Carrefour
Attention : France Veilleux
40, 8627 , 91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 466-1556 • 1-888-339-1556
Courriel : carrefour@francalta.ab.ca

OFFRE D'EMPLOI

La librairie Le Carrefour est à la recherche

d'un(e) contractuel(le) pour les salons du livre en régions.

La personne choisie sera responsable de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors de Salons du livre en région et du retour du matériel au Carrefour.

Aptitudes requises :

- Expériences dans le commerce du détail
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

Salaire :

- À négocier

Exigences :

- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante dès que possible :

La librairie Le Carrefour
Attention : France Veilleux
40, 8627 , 91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 466-1556 • 1-888-339-1556
Courriel : carrefour@francalta.ab.ca

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !

1-888-334-9769

www.guideap.com

Agence du revenu du Canada
Des possibilités de carrière uniques

L'**Agence du revenu du Canada** sollicite actuellement des candidatures pour doter le poste suivant :

Agent ou agente des services à la clientèle, PM-01
20,21 $ l'heure (salaire de départ)

Processus de sélection : 2004-2620-PRA-1224-2009 :
Ce processus sera utilisé pour doter des postes à temps partiel de dispositions de travail diverses. Un minimum de 17,25 heures par semaine sera offert. Il est possible que les personnes qui occuperont ces postes doivent travailler selon un horaire flexible, y compris en soirée.

Expérience : Expérience récente des relations avec le public dans un environnement axé sur le service à la clientèle.

Fonctions : Dans un environnement de centre d'appels, vous répondrez aux demandes de particuliers et de fiducies sur des questions générales liées à l'impôt sur le revenu. Vous devrez résoudre des problèmes, c'est-à-dire analyser des renseignements et répondre aux demandes des clients avec précision. Vos excellentes aptitudes de communication permettront aux clients de connaître leurs obligations conformément à la Loi de l'impôt sur le revenu et de recevoir les prestations auxquelles ils ont droit.

Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou qui résident à Calgary (Alberta) et dans la zone environnante, dans un rayon de 60 km.

Études : Diplôme d'études secondaires ou note satisfaisante à un test d'équivalence approuvé par l'Agence.

Date limite pour la réception des demandes : Le 30 juin 2004

Autres critères de présélection :
Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce processus, et pour **postuler en ligne**, veuillez consulter notre site Web, à l'adresse www.cra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html. Il est préférable de présenter votre demande en ligne.

Vous pouvez aussi faire parvenir aux Ressources humaines une lettre de présentation et un curriculum vitæ qui décrit votre expérience et vos études pertinentes, par télécopieur, au (403) 691-7437. Prenez soin de bien indiquer le numéro du processus de sélection.

Si vous envoyez une copie papier, vous DEVEZ fournir les renseignements suivants :
1. Le nom de jeune fille de votre mère
2. La langue de correspondance (français ou anglais)
3. Votre première langue officielle (français ou anglais)

Veuillez prendre note : Nous vous remercions à l'avance de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Renseignements : 1 800 571-7150
ATS : 1 800 465-7735

Canada Revenue Agency / Agence du revenu du Canada — Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA

POSTE DE FORMATEUR/FORMATRICE EN TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* sollicite des candidatures pour un poste de formateur/formatrice à temps plein en technologies de l'information et de la communication. La date d'entrée en fonction sera le 1er août 2004, et le contrat se terminera le 30 juin 2006, avec possibilité de renouvellement. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de la *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront posséder au minimum un baccalauréat dans un domaine pertinent, bien qu'une maîtrise soit préférable. Une excellente connaissance de la langue française est requise et une expérience dans l'enseignement universitaire serait un atout. Le candidat ou la candidate doit avoir une excellente connaissance des technologies de l'information et de la communication, incluant la conception de pages Web (formats html, asp, aspx, etc.) et la programmation de divers langages informatiques. De préférence, il ou elle saura utiliser des bases de données (SQL en particulier) et divers logiciels multimédia (Flash, Photoshop, etc.). Le candidat ou la candidate devra diriger un centre d'appui en technologies de l'information et de la communication pour étudiant.e.s et professeur.e.s. Le candidat ou la candidate sera également appelé.e à enseigner un cours d'introduction à l'informatique.

La date limite pour soumettre sa demande est le 15 juillet 2004 ou jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Un dossier contenant un curriculum vitae, un bref dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doit être envoyé à :

Yvette d'Entremont
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

La *University of Alberta* encourage les candidatures de toute personne quali-fée; cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s cana-dien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12.5 pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annonce peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dûppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

La prématernelle Bobino/Bobinette, située au 15425, 91e Avenue, accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 et 4 ans pour l'année 2004-2005. Pour de plus amples renseignements, composer le 486-0673. (7/5)

Moto à vendre 1993 BMW R100R. Acheteur sérieux seulement $4000 Charles 485-2622 (9-7)

Le Franco en ligne
www.lefranco.ab.ca

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment.

Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. **1-800-268-7582** Société canadienne de la **Sclérose en Plaques**

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Les Entreprises EFE Ltée sollicitent des offres de services auprès de personnes pouvant réaliser la conception d'un logo.

Votre soumission devra inclure un logo principal ainsi que tous les types de dérivatifs qui pourront être utilisés pour la création de cartes d'affaires, de papier en-tête, de dépliants, d'affiches, etc.

Nos critères de sélection seront les suivants :

- Votre originalité
- Votre capacité d'illustrer notre concept
- Des exemples de vos œuvres précédentes
- Les coûts

Si ce projet vous intéresse, veuillez nous faire parvenir votre offre de service avant le 16 juillet 2004.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec :
Chantal Belle-Isle
Les Entreprises EFE Ltée
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 206
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.462.0502 poste 1
Téléc. : 780.450.1253
Courriel : efe1@telus.net

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr. André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6372

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

Éduk
Société d'éducation de l'Alberta
4537-50e Ave St.Paul (AB) T0A 3A3
(780) 645-6604
info@eduk.ca

15e Assemblée Générale Annuelle

Le samedi 26 juin à 13h atelier stratégique
14h30 L'AGA
hall d'entrée du Centre Culturel

Documents disponibles sur demande.
Pour plus de renseignements :
(780) 645-6604

Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

Courez la chance de gagner une fin de semaine dans les Rocheuses tout en soutenant une institution franco-albertaine !

Un don au *Franco* vous qualifie au tirage de ce grand prix, tirage qui aura lieu durant la première semaine du mois de juillet.

Don de 20 $ *(minimum espéré)* - un billet
Don de 40 $ - 2 billets
Don de 60 $ - 3 billets
et ainsi de suite...

Date limite pour participer au tirage :
30 juin 2004, minuit
(cachet de la poste faisant foi)

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

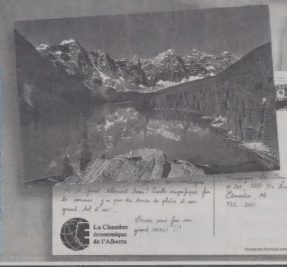
Province : _____

Code postal : _____ _____

Téléphone : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581



La Chambre économique de l'Alberta

Voici les noms des nouveaux donateurs pour la Campagne Les Amis du Franco (au 22 juin 2004)

Kevin Paine
Anthony Williams
Gamila Morcos
Claire Dallaire
Jeannine et Émile Amyotte
Thérèse Lanteigne
Lisa et Steven Bellemare
Berthe Morin

Nota : Les employés du Franco et ceux de La Chambre économique de l'Alberta, ainsi que les membres de leur famille, ne sont pas éligibles au concours.

JUIN 2004

		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	X					

CE LUNDI, ON VOTE.

Pour savoir où et quand aller voter, consultez votre carte d'information de l'électeur. Elle contient toute l'information dont vous avez besoin pour exercer votre droit de vote, et le processus de vote sera plus rapide si vous l'avez en main.

Les heures d'ouverture de votre bureau de scrutin sont inscrites sur votre carte d'information de l'électeur et sur le site Web d'Élections Canada à www.elections.ca en cliquant sur l'icône Service d'information à l'électeur.

Si vous n'avez pas reçu cette carte, vous n'êtes probablement pas inscrit sur la liste électorale. Pour voter, il vous suffira de présenter à votre bureau de scrutin le jour d'élection une preuve d'identité qui porte vos nom, adresse et signature. Si vous n'avez pas un tel document, vous pourrez affirmer sous serment que vous êtes autorisé à voter à ce bureau de scrutin, pourvu que vous soyez accompagné d'un électeur inscrit dans la même section de vote qui peut se porter garant de votre identité.

Pour plus de renseignements, communiquez avec votre bureau local d'Élections Canada ou consultez notre site Web à www.elections.ca.

www.elections.ca 1 800 463-6868

ATS 1 800 361-8935 pour les personnes sourdes ou malentendantes

Élections Canada

50 ANS D'HISTOIRE
Ce sont les gens ordinaires qui font l'extraordinaire
MONTFORT
Hôpital
St-Louis-Marie-de-Montfort

Introduction

L'Hôpital Montfort, fondé en 1953, est le résultat d'une collaboration étroite entre l'élite canadienne-française d'Eastview, les Pères montfortains, la congrégation des Filles de la Sagesse et des dirigeants de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario.

La raison qui a motivé la fondation de cette institution appelée à vivre un destin hors du commun n'aurait pu être plus simple : la communauté francophone de Vanier (alors Eastview) et de l'Est ontarien voulait un établissement français de soins de santé pour répondre à ses besoins, ne s'estimant pas suffisamment bien desservie par l'hôpital bilingue déjà en place dans la Basse ville d'Ottawa.

Il s'agissait d'une communauté dynamique qui se nourrissait de la longue tradition de survie, de détermination et d'appartenance qui caractérise tout le Canada français, et dont l'Hôpital Montfort est une preuve tangible. L'existence de Montfort n'est pas le résultat d'un programme ou d'une promesse politique, ni d'un surplus financier, mais bien de la volonté et du zèle de toute une communauté.

Comme nous le verrons, la naissance, l'évolution et la survie de Montfort jusqu'à ce jour relèvent presque du miracle, compte tenu des difficultés et des défis qui jalonnent son histoire. La ténacité, la persévérance, le courage et l'esprit de communauté y sont si présents qu'il serait impensable de le définir simplement comme un centre hospitalier. Montfort, c'est la forteresse et le flambeau d'un peuple dont Lord Durham disait déjà qu'il était sans histoire.

De la construction initiale à la lutte S.O.S Montfort et à la renaissance que connaît aujourd'hui l'Hôpital, c'est une histoire qui, comme plusieurs de ses acteurs, est passée à la légende. On voit qu'avec du leadership, du courage et de la détermination, une communauté peut fonder et gérer des institutions qui assurent sa survie et son épanouissement.

L'Hôpital Montfort appartient maintenant à la communauté franco-ontarienne dans son ensemble et aux autres communautés francophones minoritaires du Canada. Cinquante ans de lutte, cinquante ans de défis, cinquante ans de succès. De ses modestes débuts, Montfort est devenu aujourd'hui un complexe hospitalier communautaire et universitaire d'envergure nationale offrant une vaste gamme de services de soins primaires et secondaires de haute qualité et à la fine pointe de la technologie. C'est aussi un centre académique dont la mission universitaire vise à assurer l'autosuffisance en matière de ressources médicales et professionnelles francophones en santé au Canada et un institut de recherche axé sur la santé des populations francophones minoritaires.

L'esprit de ténacité, de persévérance et de chaleur humaine qui anime Montfort depuis sa création est si puissant qu'il serait difficile de l'expliquer sans remonter beaucoup plus loin dans le temps.

En fait, l'épopée de Montfort ne commence pas en 1953, mais au dix-septième siècle, de l'autre côté de l'Atlantique.

Le squelette d'acier de l'édifice original de l'Hôpital Montfort en construction, le 26 janvier 1952.

Sœur Marie-Angèle (aujourd'hui, Soeur Gracia Leduc), la première directrice générale de l'Hôpital Saint-Louis-Marie de Montfort, prend le thé avec deux dames-auxiliaires, M^me^ Cécile Tardif et M^me^ Myrella Beaudry, comme c'était la coutume à l'époque. Les deux dames font partie du premier groupe d'auxiliaires de Montfort, qui s'attachait particulièrement à organiser des événements de collecte de fonds, comme ce Thé dans le jardin situé à l'avant de l'Hôpital, là où s'élève maintenant l'aile sud.

La photo qui orne la page couverture de ce cahier historique réunit le groupe de leaders communautaires de la ville d'Eastview (Vanier) et de Filles de la Sagesse présent lors de la première pelletée de terre et de la bénédiction du chantier de construction de l'Hôpital Saint-Louis-Marie de Montfort, le 9 juillet 1950. De gauche à droite, M. H. J. Omer Gouin, M. Edmond Cloutier, M. Donat Grandmaître (avec la pelle en mains), Sœur Marie de l'Immaculée, M. Ernest Desormeaux, Sœur Marie-Louise de l'Enfant-Jésus, Sœur Thérèse de Saint-Antoine (supérieure provinciale), Sœur Jeanne de la Passion (trésorière provinciale), Sœur Alfred de la Sagesse, Sœur Gérard du Rosaire, Sœur Émile de l'Enfant-Jésus, le curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, le Père Edmond Ducharme, M. Alexander Roger (échevin du quartier Gloucester), M. Jean-Serge Lefort (architecte) et M. Raoul Landriault.

Sœur Maria de l'Assomption, première directrice du nursing.

Photo aérienne du complexe hospitalier de Montfort prise en 2003.

Louis-Marie de Montfort : Patron de l'Hôpital

C'est en France, dans le village breton de Montfort-sur-Meu en 1673, que naît le premier des grands personnages de notre histoire : Louis-Marie Grignion.

Fils d'une famille rurale, il se familiarise dès son jeune âge avec la maladie, la pauvreté et la violence qui font partie de la vie quotidienne. Ces réalités inspirent chez Louis-Marie un désir profond de venir au secours des démunis, et de le faire par l'intermédiaire de l'Église, qui depuis des siècles se place au premier rang des institutions qui prodiguent des soins au sein de la société européenne.

Il fait ses études au Collège des Jésuites à Rennes et au Séminaire Saint-Sulpice à Paris. Comme Saint-François, le Père Grignion épouse la pauvreté et cherche à ranimer, dans tous ceux qu'il rencontre, une spiritualité plus profonde. Sa ténacité mène les autorités religieuses à lui offrir le poste d'aumônier à l'Hôpital général de Paris, un poste qui lui permet de se rapprocher de sa mission personnelle. Les pauvres et les malades qui l'entourent l'apprécient tellement qu'ils le baptisent le Bon Père de Montfort.

Lorsqu'en 1703, Marie-Louise Trichet, une jeune femme de 21 ans, lui confie qu'elle aimerait devenir religieuse et servir les pauvres et les malades à ses côtés, il lui offre le premier habit gris des Filles de la Sagesse. C'est ainsi que débute l'histoire de cette congrégation de femmes religieuses qui s'épanouissent, non pas dans un cloître, mais au cœur même de la société.

Le clocher de la Maison provinciale des Filles de la Sagesse, une institution qui fait partie du patrimoine de Vanier et de tout l'Ontario français. Le chemin Montréal ne serait pas le même sans ce qu'on surnommait du temps où la ville portait le nom d'Eastview : Le Couvent.

Les étudiantes des institutions d'enseignement des Filles de la Sagesse célèbrent le 250e anniversaire de l'ordre de religieuses, en 1953. La photo, qui compte au premier rang des Filles de la Sagesse et des Pères montfortains, est prise sur le perron de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, chemin Montréal à Eastview. L'église a été la proie des flammes le 28 mai 1973 et a été remplacée par une structure plus moderne.

Le Bon Père de Montfort fonda aussi la Compagnie de Marie, connue aussi comme les Missionnaires montfortains. Il vint en aide à des milliers de personnes et ses grandes réalisations ont été reconnues après sa mort, puisqu'il fut canonisé par le pape Pie XII en 1947. Saint-Louis de Montfort, en raison de sa vie et de ses œuvres, a été choisi en 1953 pour être le patron de l'Hôpital qui porte fièrement son nom. L'année même du cinquantième anniversaire de l'Hôpital Montfort, sa statue, qui ornait l'entrée de l'institution lors de sa fondation et qui avait été égarée lors d'une rénovation, fut retrouvée, par un heureux hasard, dans le sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Elle orne maintenant de nouveau le foyer de l'Hôpital.

Du rêve à la réalité

4

Grâce au dévouement inconditionnel et aux qualités d'administratrice de leur fondatrice, Marie-Louise Trichet, la congrégation des Filles de la Sagesse devient vite une force puissante de transformation sociale, tant en Europe que dans les colonies françaises en Amérique. En créant des écoles, des hospices et des hôpitaux, elles poursuivent avec ferveur la mission que leur a inspiré leur patron, Louis-Marie de Montfort.
À la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, la congrégation des Filles de la Sagesse était l'un des principaux acteurs dans le développement du Canada français. Ayant fondé des centres d'éducation et de soins de la santé partout au Canada, elles étaient déjà reconnues pour leur dévouement et leur diligence. Dans la région de la capitale nationale, leur centre d'activité était le couvent et pensionnat des Filles de la Sagesse, situé sur le chemin Montréal, à Eastview (maintenant Vanier). Elles y accueillaient des jeunes filles pour leur offrir une éducation secondaire en langue française alors que l'enseignement public en français à ce niveau n'existait pas en Ontario.

M. William D'Aoust, l'entrepreneur en construction de Montfort.

Un jour en 1949, Sœur Marie-Angèle, mère supérieure du couvent, reçoit une visite du Père Edmond Ducharme, montfortain, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview depuis 1932. Le Père Ducharme, dont on parle encore dans sa paroisse avec une certaine nostalgie, était un des prêtres les plus renommés de la région. Son dévouement pour le bien-être et le développement de la communauté franco-ontarienne était légendaire, même de son vécu.

La Supérieure générale des Filles de la Sagesse, Sœur Marie-Noël (de la famille Savard de Vanier), et son assistante générale, Sœur Marie-Cécile, étaient venues de Rome, de la maison-mère des Filles de la Sagesse, pour assister à l'ouverture de l'Hôpital Saint-Louis-Marie de Montfort en 1953. La statue de Saint-Louis-Marie de Montfort accueillait alors les visiteurs dans le hall d'entrée de l'Hôpital. La statue a quitté Montfort pendant plus de deux décennies, mais a été retrouvée dans le sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, chemin Montréal à Vanier, au cours de l'année du 50e anniversaire de l'Hôpital Montfort. Elle orne de nouveau aujourd'hui le foyer à l'entrée de l'Hôpital, où elle est revenue lors d'une cérémonie spéciale du 50e. Le sigle Caritas sur le plancher, peut encore être vu au rez-de-chaussée de l'Hôpital, dans la section de l'édifice construite en 1953.

Il était difficile pour les Canadiens-français de la région de recevoir des soins de santé dans leur langue maternelle. Un groupe de citoyens d'Eastview, dont faisait partie le Père Ducharme, avait décidé que leur communauté avait besoin d'un hôpital qui offrirait des soins en français. Ils étaient d'avis que l'Hôpital général, un établissement bilingue situé dans la Basse ville d'Ottawa, ne répondait pas à leurs besoins et ne suffisait pas à la tâche.
Les Filles de la Sagesse accepteraient-elles de financer (du moins en partie), de construire et de diriger cette institution au nom de toute la communauté française?

Le Père Ducharme a convaincu la responsable provinciale des Filles de la Sagesse, Sœur Thérèse de Saint-Antoine, d'accepter de relever cet énorme défi, mais le projet sera réalisé pendant le provincialat de Sœur Émile de l'Enfant-Jésus.

À l'époque, la ville d'Eastview, située à l'intérieur de la municipalité d'Ottawa, était presque entièrement francophone. De plus, la population d'Eastview faisait partie d'un réseau démographique franco-ontarien qui comprenait d'autres secteurs de la capitale ainsi que les villages de l'Est de la province.

Jean-Yves Pelletier, dans un article inédit intitulé *Naissance et développement de l'Hôpital Montfort d'Ottawa (1949-1953)* décrit le premier comité organisateur ou protecteur comme suit : ... trois membres de la congrégation des Filles de la Sagesse, nommément Henriette de l'Eucharistie (Marie-Thérèse Picault), supérieure générale, Thérèse de Saint-Antoine (Antoinette M. J. Vandelwynckele), mère provinciale, et Émile de l'Enfant-Jésus (Evelyne Quesnel), supérieure du pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes. Les laïcs sont Donat Grandmaître, président, Louis-Philippe Poirier, secrétaire, Raoul Landriault, Edmond Cloutier et Ernest C. Desormeaux, directeurs. Me Gaston Vincent est le conseiller juridique, William D'Aoust, l'entrepreneur général et Jean-Serge LeFort est l'architecte. La présence de messieurs Cloutier, Desormeaux et Vincent peut paraître symbolique puisqu'ils sont tous trois des hauts dirigeants de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (ACFÉO) et Ernest C. Desormeaux préside l'ACFÉO de 1944 à 1953, soit avant et pendant la construction de l'Hôpital.

Le projet de financement et de construction de l'Hôpital domine la vie du comité organisateur et des Filles de la Sagesse de 1949 à 1953 : représentations auprès des gouvernements fédéral et provincial, du Diocèse d'Ottawa, du siège social des Filles de la Sagesse, en France, et de divers intervenants, dont l'Université d'Ottawa.

Jean-Yves Pelletier décrit en détail comment le père Lorenzo M. Danis, fondateur de la Faculté de médecine de l'Université, dont le programme est seulement offert en anglais, s'oppose à la construction d'un nouvel hôpital dans la région d'Ottawa, sous prétexte que l'Hôpital général, déjà affilié à la nouvelle Faculté de médecine, suffit aux besoins de la population française. En fait, ce nouvel hôpital risquait d'entraver ses projets d'expansion de l'Hôpital général. Cette prise de position soulève l'ire de la Fédération de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario, qui protestera publiquement dans LeDroit. Par ailleurs, Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, est en faveur, tout comme le recteur de l'Université d'Ottawa et l'ACFÉO.

L'Hôpital Saint-Louis-Marie de Montfort, moderne et flambant neuf, ouvre officiellement le 11 octobre 1953. La communauté franco-ontarienne a son hôpital.

À l'automne 1949, à la suite des démarches entreprises par Donat Grandmaître et Edmond Cloutier auprès des instances gouvernementales, les subventions des gouvernements fédéral et provincial s'élèvent à 432 000 $. Me Gaston Vincent s'occupe de la vente d'obligations et de l'obtention de la charte. On achète un terrain, la pépinière McDonald, sur le chemin Montréal, à Eastview, et la campagne de souscription publique commence en février 1950.

Les exigences financières de l'établissement d'un nouvel hôpital sont considérables et malgré les subventions gouvernementales, la vente d'obligations et l'appui de la communauté, de l'Église et d'autres intervenants, les Filles de la Sagesse ont dû emprunter 2 400 000 $ à Rome, au Vatican. C'était une somme énorme pour l'époque. Les fondatrices ont dû avoir recours à des moyens pour le moins surprenants pour réussir à atteindre leur objectif, comme d'hypothéquer leurs propriétés aux quatre coins du pays.

La lettre pontificale accordant le prêt aux Filles de la Sagesse a été retrouvée dans la pierre angulaire de l'édifice lors de la construction de l'aile sud de l'Hôpital en 1989. Ce document est empreint de signification historique, en ce qu'il démontre l'importance vitale du rôle des Filles de la Sagesse dans l'évolution de la communauté franco-ontarienne et toute leur détermination à réaliser ce projet d'envergure.

L'approche Montfort : une philosophie avant-gardiste

Les fondatrices de Montfort étaient des visionnaires. Aujourd'hui, ceci ne fait aucun doute. En décidant que Montfort allait être un hôpital fondé sur la médecine familiale, les Filles de la Sagesse allaient à l'encontre des nouvelles pratiques dans le domaine de la santé de l'époque. Mais en agissant ainsi, elles ont créé un milieu qui se distingue et qui se définit, non seulement par la qualité de ses soins, mais aussi et surtout par la chaleur humaine et par l'attention que son personnel soignant prodigue à chaque patient et à leur famille.

Les soins primaires, c'est-à-dire le premier contact du patient avec son médecin, ont toujours dominé dans la philosophie de Montfort. Le premier à traiter le patient est presque invariablement le médecin de famille. Montfort était dès ses débuts un hôpital où les médecins de famille admettaient et visitaient leurs patients. Malgré les réformes successives dans le milieu hospitalier ontarien et canadien, Montfort a toujours maintenu cette façon de faire. De sorte qu'aujourd'hui, il s'agit du seul hôpital spécialisé en milieu urbain, en Ontario, où les médecins de famille forment le cœur du corps médical.

Les médecins spécialistes ont toujours été présents à Montfort, où ils viennent en appui aux médecins de famille. Avec les années, ces spécialisations se sont multipliées, l'Hôpital offrant toute la gamme des services spécialisés à sa clientèle. L'efficacité de ce système est d'ailleurs confirmée aujourd'hui par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée, qui recommande de plus en plus que les hôpitaux adoptent un modèle axé sur les soins primaires pour mieux répondre aux besoins de la société. Ce dont le gouvernement se rend compte aujourd'hui, Montfort le savait en 1953 et depuis ses débuts.

Du rêve à la réalité

6

Les Filles de la Sagesse ont vu au recrutement du personnel nécessaire au fonctionnement d'un hôpital communautaire, en faisant d'abord appel à des Filles de la Sagesse œuvrant dans d'autres hôpitaux qu'elles dirigeaient et en lançant une grande campagne de recrutement pour combler les postes de médecins et d'infirmières.

On décide que le bassin de service de l'Hôpital comprendra non seulement l'Est de la ville d'Ottawa, la ville d'Eastview, les cantons de Gloucester et de Cumberland ainsi que les comtés unis de Prescott et de Russell mais également les populations de Pointe-Gatineau, Gatineau, Templeton et Templeton Est.

La bénédiction du chantier de construction a lieu le 9 juillet 1950, en présence de nombreux dignitaires. Le nouvel hôpital de six étages, en forme de T, pourra accommoder environ 250 lits et comprendra éventuellement une école d'infirmières. En fin de compte, la construction a pris trois ans et a coûté environ 4 millions de dollars.

Le jour même de l'ouverture officielle de l'Hôpital Montfort, soit le 11 octobre 1953, en présence de plus de 3000 personnes, Son Excellence M^gr^ Jean-Marie Lemieux, archevêque d'Ottawa, procédait à la bénédiction du nouvel immeuble lorsque la cérémonie a été quelque peu interrompue. Montfort allait voir naître son premier bébé. On raconte que M^gr^ Lemieux, en plus de bénir l'édifice, a aussi béni le premier-né, Louis-Marie Côté,

Le premier bébé né à Montfort, Louis-Marie Côté, avec sa mère Aldéa (Noël), et son père Léo Côté.

dont le prénom aurait été choisi en l'honneur du patron de l'Hôpital. C'est le D^r^ Thomas Dufour, l'un des pionniers de l'Hôpital, qui assista à l'accouchement. Après quatre ans de travail ardu, de sacrifices et de persévérance, le rêve d'une petite poignée de citoyens francophones désireux de venir en aide à leur communauté devenait réalité. Leur motivation première était la charité, qui fait encore partie de la mission de l'Hôpital Montfort. Le terme latin CARITAS qui figure dans le logo de l'Hôpital en dit autant. Il ornemente d'ailleurs toujours le hall central de l'édifice de 1953.

En cette journée d'octobre en 1953, les valeurs de Marie-Louise Trichet et de Louis-Marie de Montfort se sont cristallisées dans un hôpital et en 2004, l'année de son cinquantenaire, ces valeurs continuent d'animer l'Hôpital Montfort.

Mais nous ne sommes qu'en 1953! Un demi-siècle nous sépare de l'âge d'or dont jouit Montfort aujourd'hui. Et quel demi-siècle nous attend!

Genèse d'un centre hospitalier

Un an après l'ouverture, tous les services nécessaires au fonctionnement complet d'un hôpital communautaire francophone sont en place. Les premiers départements comprennent la pédiatrie, l'obstétrique, la gynécologie, la chirurgie, la radiologie et la médecine. L'Hôpital dispose d'une salle d'urgence, d'une salle d'opération, d'un laboratoire, d'une pharmacie et d'une chapelle. Sur le plan physique, l'Hôpital compte six étages, deux sous-sols et une aile de service.

Cela peut sembler impressionnant, mais il reste que Montfort n'avait pas les ressources financières dont profitaient plusieurs autres hôpitaux de l'époque.

Garde Lise Boyer recevait son diplôme d'infirmière en 1958. Arrivée à Montfort en 1960, elle y fera carrière pendant 22 ans. Sous son nom de mariage, Mme Lise Milotte est membre de l'Association des auxiliaires/bénévoles de Montfort, dont elle a été la présidente pendant neuf ans.

En effet, le défi de travailler à Montfort se traduisait sans exception, en un sacrifice sur le plan financier. Les médecins acceptaient souvent d'être payés en nature plutôt qu'en argent comptant.

Il faut se rappeler que l'assurance-maladie n'existait pas au Canada à l'époque. L'assurance-hospitalisation était mise en place au tournant de cette première décennie et l'assurance-maladie ne voyait le jour que plus tard, au milieu des années '60.

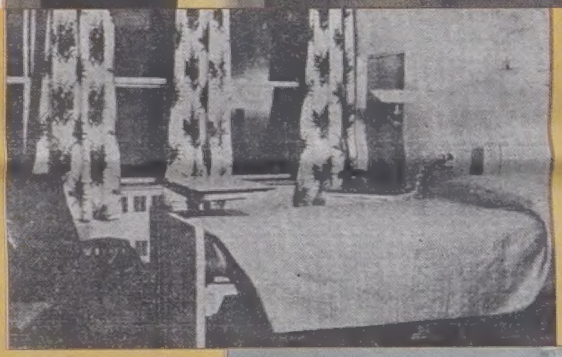
Les premiers médecins de Montfort, qui ont pendant longtemps travaillé d'arrache-pied au nom de l'esprit de charité qui animait la nouvelle institution, ont donc fait preuve d'un grand dévouement. Il serait impossible de tous les nommer, mais soulignons au moins les spécialistes et les chefs de département qui se sont consacrés entièrement à l'essor de l'Hôpital, soit le D^r^ Horace Viau, chef en pédiatrie; le D^r^ Camille Ladouceur, chef en obstétrique-gynécologie; le D^r^ Jean Laframboise au département de chirurgie; le D^r^ Paul-Émile Tessier, chef en radiologie; et les D^rs^ Lomer Leblanc et Jean Hamel, chefs en médecine. Il faut aussi reconnaître les médecins de la communauté, notamment le D^r^ Jérôme Corbeil, qui ont été les premiers à se servir de l'Hôpital pour soigner leurs patients.

Genèse d'un centre hospitalier

Les religieuses, pour leur part, travaillaient gratuitement. L'Hôpital Montfort, c'était leur vie. Elles étaient à son service sept jours sur sept, 24 heures par jour. En effet, les Filles de la Sagesse, dont les tâches comprenaient non seulement la prestation des soins mais aussi l'administration et l'entretien de l'Hôpital, habitaient le sixième étage de l'édifice. Leurs dirigeantes étaient des femmes exceptionnelles. Sœur Marie-Angèle du Saint-Sacrement (Gracia Leduc), première directrice de l'Hôpital est assistée de Sœur Maria de l'Assomption (Gisèle Desmarais) et de Sœur Yvonne du Bon Pasteur, infirmière-en-chef.
Nous n'oublierons jamais ces grandes administratrices qui ont permis à l'Hôpital de traverser avec succès ses premières années.

Le nom des membres du premier bureau de direction restera aussi à jamais gravé dans la mémoire de notre établissement et de notre communauté. Le président était Donat Grandmaître (homme d'affaires) et le secrétaire-trésorier était Louis-Philippe Poirier, conseiller au ministère de l'Éducation de l'Ontario. Les directeurs étaient Gaston Vincent, avocat; Jean-Serge LeFort, architecte; Raoul Landriault, homme d'affaires; Edmond Cloutier, imprimeur du roi; William D'Aoust, contracteur; Ernest C. Desormeaux, président de l'ACFÉO; Edmond Ducharme, monfortain, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes.

C'est grâce à ces braves pionniers de la francophonie ontarienne qui ont su jeter les bases de notre établissement que Montfort a été bâti sur des assises communautaires solides.



Les années 1950 n'étaient pas une période de tolérance envers les francophones en Ontario.

C'est aussi en 1956 que les Filles de la Sagesse fondent l'École des infirmières de l'Hôpital Montfort, qui allait jouer un rôle essentiel dans la formation d'infirmières francophones pour assurer les soins des patients de Montfort et d'autres hôpitaux en Ontario. L'École des infirmières s'est vite distinguée comme un centre d'excellence et nombreuses sont les diplômées qui ont laissé leur marque dans la communauté.

Et c'est ce qui a permis à Montfort de relever les nombreux défis survenus au cours des décennies

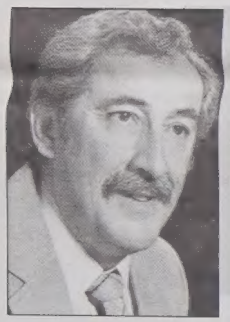
En 1956, l'Hôpital Montfort reçoit le prestigieux certificat d'agrément du *Joint Commission on Accreditation of Hospitals* (JCAH), qui porte aujourd'hui le nom du Conseil canadien d'agrément des services de santé (CCASS). C'est à ce moment que la réalisation des Filles de la Sagesse et de la communauté franco-ontarienne se voit pleinement reconnue aux yeux de la majorité.

Il s'agit alors d'une première grande victoire pour les francophones. Cette victoire était remarquable compte tenu qu'en matière sociale, culturelle et légale, la communauté devait lutter à chaque étape de son évolution pour assurer sa reconnaissance, tout comme aujourd'hui.

Évolution et transition

1968

L'Hôpital Montfort est, dès ses premiers jours, un hôpital créé par les francophones, pour les francophones. Il est très important de souligner qu'il y a 50 ans, fonder un hôpital francophone dans une Ontario qui venait à peine d'abroger enfin l'infâme Règlement 17 – qui visait l'assimilation des Franco-Ontariens – était un concept et une réalisation quasi inimaginable. Que les pionnières et les pionniers de Montfort soient parvenus à surmonter tous les obstacles pour parvenir à ouvrir un tel établissement tient en soi du miracle.



M. Guy L. D'Amours, premier directeur général laïc de Montfort, de 1968 à 1985.

L'établissement accueille *toutefois des patients de toutes* les origines. Il s'agit d'une institution communautaire où la quasi totalité du personnel est bilingue, où les médecins de langue française et de langue anglaise se côtoient, chacun pouvant pratiquer dans sa langue maternelle, mais où le service au patient doit se faire dans la langue de son choix. La langue de communication interne pour le personnel, toutefois, demeure toujours le français.

En d'autres mots, bien que Montfort ait dû lutter pour les droits de la communauté qu'il représente, son objectif premier sur le plan des relations entre la majorité et les minorités demeure l'harmonie, la coopération et l'équité.

Les années 1960 ont été pour Montfort une période de croissance continue. Bien que l'Hôpital affrontait toujours des défis sur le plan financier, ses dirigeantes étaient d'une telle compétence que malgré les enjeux et les difficultés, personne ne doutait du succès assuré de cette institution devenue un pilier de la francophonie de l'Est ontarien.

Parmi les grandes réalisations de cette période, on retrouve la première affiliation entre l'Hôpital Montfort et la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa en août 1964. Cette affiliation permettait à l'Hôpital d'accueillir des étudiants qui poursuivraient leurs études sur les lieux. La signature de cette entente par Sœur Marie-Angèle et le Rév. Père Beauchamp, secrétaire-général de la Faculté de médecine, marquait le début d'une longue alliance entre ces deux ambassadeurs de la communauté franco-ontarienne. Comme nous le verrons sous peu, cette alliance n'a jamais été aussi forte qu'elle l'est aujourd'hui.

Entre 1953 et le début des années 1970, Montfort augmente sa capacité de 200 à 232 lits. Le nombre d'admissions devient également de plus en plus important. Les services sont de qualité, les patients sont satisfaits, le personnel est fier et dévoué.

Toutefois, les pressions financières atteignent un point où les Filles de la Sagesse doivent prendre une décision difficile. Elles décident que l'Hôpital deviendra public, ce qui a lieu en 1969 lorsqu'il reçoit ses lettres patentes de la province. Elles en céderont la gestion à une corporation laïque chargée de veiller à sa mission, en 1970. C'est le début d'une grande période de transition qui représente un point important dans l'histoire de l'institution.

Il est à noter que de tels transferts avaient lieu partout au pays à l'époque. La majorité des hôpitaux canadiens avaient été fondés par des congrégations religieuses. Mais les temps changent et la mise en place de l'assurance-maladie amenait avec elle la gestion publique des institutions prestataires des soins de la santé. Toutefois, un élément de la transition de Montfort la distingue des autres. Étant donné que Montfort entretenait des relations étroites avec sa communauté et que ses membres, dont les Filles de la Sagesse, jouaient un rôle déterminant dans la gouvernance de l'Hôpital, certaines conditions particulières furent incluses dans l'entente. Les Filles de la Sagesse continueraient de participer à la prise de décisions, et maintiendraient une présence dans l'Hôpital.

Cet élément du transfert revêt une importance capitale : Montfort a ainsi été capable, grâce aux bonnes intentions des premiers gestionnaires laïcs et à la fidélité des Filles de la Sagesse, de conserver les valeurs fondamentales qui l'animaient depuis ses débuts : la priorité de la médecine familiale, l'engagement communautaire, l'esprit de charité et la mission de venir en aide aux démunis. Si cette approche a traversé les temps, c'est grâce à la vision et à l'ouverture d'esprit du premier Conseil d'administration laïc, présidé par le juge Jean-Pierre Beaulne; M. Guy D'Amours devenait le premier directeur général laïc de l'Hôpital.

Importance vitale de l'aile sud

Sans l'aile sud, l'Hôpital Montfort n'existerait plus. Il aurait été condamné à devenir autre chose, probablement un centre de soins chroniques. Au moment où la décision de construire l'aile sud était prise, l'Hôpital n'était pas doté de l'infrastructure nécessaire pour remplir les nouvelles exigences du ministère de la Santé en prestation de soins ambulatoires, particulièrement en chirurgie de jour.

L'ouverture officielle de l'aile sud, en 1992, allait changer le destin de Montfort. Gérald Savoie, P.-D.G. de Montfort, Me Denis Pommainville, membre du Conseil d'administration, Me Jean-Jacques Blais, président du Conseil d'administration, Mme Frances Lankin, ministre de la Santé dans le gouvernement de Bob Rae, M. Gilles Morin, député libéral de Carleton-Est, M. Guy Cousineau, maire de Vanier et M. Raymond Chevrier, président du comité du Conseil d'administration pour le développement de l'aile sud, prennent part à la cérémonie.

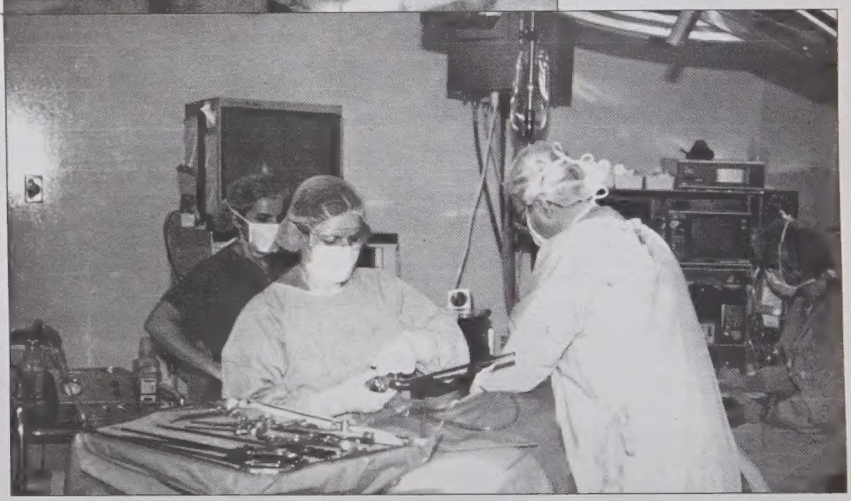
C'était donc plus qu'un simple agrandissement. L'enjeu en était la survie même de l'institution franco-ontarienne. Le nouvel édifice comble une série de besoins urgents et essentiels.
Il comprend:

- Une salle d'urgence beaucoup plus grande et aménagée pour répondre aux nouvelles réalités du système.
- Sept salles d'opération modernes qui permettront le développement de la chirurgie de jour.
- Un bloc de cliniques externes, essentielles dans le contexte du virage ambulatoire.
- Quatre étages contenant trente lits de soins aigus en médecine et en chirurgie et toute l'infrastructure afférente.
- La tour de liaison entre le nouvel édifice et le bâtiment construit en 1953 vient ajouter deux ascenseurs attendus avec impatience par le personnel aux prises avec des problèmes constants de transport de patients.

L'expansion permet aussi de libérer les espaces nécessaires à l'agrandissement et la modernisation de l'unité de soins intensifs, qui doit faire face aux nouveaux besoins.

La tour de liaison, contenant entre autres deux nouveaux ascenseurs, a été la première partie de l'aile sud à être complétée. Son besoin était particulièrement urgent.

Le service d'imagerie diagnostique double en espace et continue d'ajouter des appareils à la fine pointe de la technologie.
De même, les services de laboratoire sont centralisés et agrandis.
L'agrandissement de ces deux services clés est essentiel compte tenu l'achalandage accru découlant de l'augmentation de la clientèle à l'urgence, aux cliniques externes, en chirurgie de jour et des 30 nouveaux lits de soins aigus.



L'une des sept nouvelles salles d'opération du bloc opératoire.

D'autres réaménagements et agrandissements ont aussi lieu dans l'Hôpital. Montfort devient le premier établissement hospitalier de l'Ontario à se conformer aux nouvelles exigences du Code des incendies avec un rehaussement majeur de ses systèmes de sécurité, y inclus l'installation de portes pare-feu.

Difficultés et renouveau

10

Malgré un budget équilibré au début des années '80, l'Hôpital Montfort faisait face à un défi de taille : ses ressources physiques et matérielles étaient grossièrement insuffisantes. L'Hôpital devait grandir s'il voulait répondre à la demande grandissante d'une clientèle de plus en plus diversifiée, d'une population en croissance et aux exigences d'un monde de la santé en pleine évolution.

La deuxième renaissance de Montfort commence en 1986, avec l'arrivée de Gérald Savoie au poste de P.-D.G. Le travail de Gérald Savoie au cours des années à venir allait transformer Montfort. Acadien originaire du *Nouveau-Brunswick, Gérald* Savoie était fort familier avec la lutte des minorités francophones au Canada. Il savait bien que Montfort, en tant qu'hôpital communautaire desservant la population franco-ontarienne de l'Est ontarien, devait relever d'énormes défis inconnus de la plupart des centres hospitaliers au pays.

Sa première journée au bureau est mouvementée. D'abord, le sous-ministre adjoint du ministère de la Santé de l'Ontario l'appelle pour l'informer que le projet d'agrandissement de 2 millions $, que Montfort demandait depuis 1975 et qui aurait augmenté la superficie de l'Hôpital de 15 000 pieds carrés, avait été rejeté. Deuxièmement, le bloc opératoire est condamné et fermé, suite à une inspection des autorités provinciales. Enfin, les caméras de Radio-Canada se présentent à Montfort pour couvrir la fermeture du programme d'obstétrique.

Gérald Savoie ne se laisse pas abattre, entre autres parce qu'il est de son avis que le projet d'agrandissement prévu ne comble nullement les besoins de Montfort et qu'il sera dépassé avant même son ouverture. Il a une vision pour Montfort. Il a accepté ce poste, dit-il à un collègue, parce qu'il croit pouvoir faire une différence.

En effet, le nouveau P.-D.G. avait en tête un projet d'expansion beaucoup plus ambitieux : la construction de 240 000 pieds carrés, un investissement de près de 40 millions $.

Présidé par Jean-Pierre Kingsley, le Conseil d'administration fait face à une décision vitale pour l'avenir de la communauté franco-ontarienne : Montfort doit choisir entre investir dans une expansion physique majeure ou devenir un hôpital de soins chroniques. M. Kingsley, aujourd'hui président d'Élections Canada, avait été P.-D.G. de l'Hôpital général où il avait piloté le dossier extrêmement complexe de son transfert de la Basse ville à son site actuel d'Alta Vista. C'est lui qui était allé chercher Gérald Savoie, alors directeur-général adjoint à l'Hôpital Queensway-Carleton, dans l'ouest d'Ottawa.

Le Conseil d'administration décide en faveur de l'expansion, le P.-D.G. présente ce nouveau projet au ministère de la Santé de l'Ontario et il est approuvé la même année.

Pour assurer le financement, Gérald Savoie a profité, entre autres, du soutien et de la participation indispensables du député de la circonscription de l'établissement, M. Gilles Morin.

L'aile sud ouvre ses portes en 1992, sous la présidence de M[e] Jean-Jacques Blais, ex-ministre du gouvernement de Pierre Trudeau. Cinq ans plus tard, quoique retiré du Conseil d'administration, il jouera un rôle stratégique important lors de la plus grande crise de l'histoire de Montfort.

Montfort célèbre l'obtention du financement du gouvernement ontarien pour la construction de la nouvelle aile sud en mai 1990. Au micro, à la cafétéria, M. Gérald Savoie, P.-D.G. de Montfort, avec la ministre de la Santé du gouvernement de David Peterson, M[me] Eleanor Caplan, le député libéral de Carleton-Est, M. Gilles Morin, le député libéral d'Ottawa-Vanier, M. Bernard Grandmaître et M. Jean-Pierre Kingsley, alors président sortant du Conseil d'administration de l'Hôpital Montfort.

La crise Montfort

Le 24 février 1997, de façon tout à fait inattendue, la foudre frappe Montfort. La Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario mise en place par le gouvernement conservateur du premier ministre ontarien Mike Harris, recommande, sans justification aucune, la fermeture du seul hôpital francophone communautaire universitaire en Ontario et dans tout le Canada à l'ouest du Québec.

La grande famille Montfort et sa communauté sont prises par surprise. Toutefois, leur réaction est immédiate et un branle-bas de combat s'ensuit. Sous la direction du P.-D.G. Gérald Savoie, de Michelle de Courville Nicol qui est alors présidente du Conseil d'administration et de Gisèle Lalonde, anciennement maire de Vanier, qui devient présidente du mouvement SOS Montfort, on s'engage dans une lutte en règle. La devise de SOS Montfort retentit à travers la province, ébranlant les forces majoritaires et éveillant toute la communauté franco-ontarienne : Montfort fermé? Jamais!

Un grand nombre de personnes se joignent spontanément à l'équipe de SOS Montfort, dont Michel Gratton, auteur et journaliste franco-ontarien de renommée, qui en devient son stratège. Moins d'un mois après l'annonce de la fermeture, plus de 10 000 personnes se rassemblent au Centre municipal d'Ottawa pour manifester leur appui à Montfort. Dans les couloirs de l'Hôpital, dans les écoles, dans les commerces, dans les rues, la communauté se soulève. Le quotidien LeDroit fait de la lutte pour sauver l'Hôpital son cheval de bataille.

En avril, une pétition contenant les noms de plus de 130 000 personnes protestant contre la fermeture est déposée par le député Gilles Morin à l'Assemblée législative de Queen's Park, à Toronto. Le mouvement SOS Montfort devient un phénomène, un soulèvement populaire sans précédent dans la communauté franco-ontarienne. Il finit par prendre une envergure nationale. Les appuis pleuvent de partout, autant des grands noms politiques et sportifs que des personnalités influentes de la communauté. Un grand nombre de personnes œuvrent en faveur de Montfort, souvent dans l'anonymat, en coulisses.

La Commission de restructuration recule un peu en août 1997, espérant pacifier la communauté francophone en adoucissant sa position. Dans ses directives finales pour la région d'Ottawa, elle annonce que Montfort restera ouvert mais qu'il aura dorénavant une vocation ambulatoire. Montfort devra fermer tous ses lits de soins aigus, sauf en obstétrique-gynécologie et en santé mentale, et perdra son service d'urgence, qui deviendra une clinique d'urgence. La direction de l'Hôpital et la communauté rejettent cette proposition qui aurait transformé Montfort en grosse clinique, selon les mots de Michelle de Courville Nicol. La lutte s'engage de plus belle.

Dans le feu de l'action, l'animateur de radio Alain Dexter, avec M. Gérald Savoie, P.-D.G. de Montfort, et Mme Gisèle Lalonde, présidente de SOS Montfort.

Nul autre que la super-vedette du hockey, Guy Lafleur, embrassant sa cousine, l'infirmière Thérèse Lafleur du bloc opératoire de Montfort.

Un pas de géant pour l'Hôpital et la communauté

12

Mais la vision de Gérald Savoie va au-delà de l'expansion physique de l'Hôpital. Sa nouvelle philosophie de gestion voulait améliorer les services à tous les niveaux, et ce, malgré les risques financiers. Cette philosophie comportait une vision à trois volets : 1) remplir les lacunes existantes afin de perfectionner la prestation des services disponibles;

L'ouverture officielle de l'unité d'enseignement clinique en médecine familiale Deneault-Beaulieu, le 27 janvier 1994. Les Dr Jocelyn J. Deneault, gastro-entérologue, Maurice Beaulieu, vice-doyen de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa et John F. Seeley, en compagnie de deux futurs médecins de famille, les résidentes Louise Bourgault, à l'ordinateur, et Julie Bégin-Looper.

2) moderniser les normes d'efficacité de l'Hôpital; et,
3) décentraliser les services en les aménageant au cœur de la communauté, ce qui permettrait à Montfort d'étendre son rayonnement.
La construction de l'aile sud permet à Montfort d'atteindre les deux premiers objectifs. Pour ce qui est du troisième, Montfort démarre un programme de décentralisation visant à ouvrir des centres satellites dans la communauté. Entre 1987 et 1990, Montfort crée de tels centres à Rockland, à Casselman et à Orléans. Chacun d'eux offre des soins et des services particuliers adaptés à leur communauté respective.

Sur le plan académique, Gérald Savoie n'est pas moins ambitieux. Il désire transformer Montfort en véritable hôpital universitaire en y ajoutant une dimension académique importante. Il fallait en faire un centre de formation clinique en français pour les étudiants en médecine et en sciences de la santé. Montfort devait offrir un enseignement qui permettrait à la communauté franco-ontarienne d'atteindre l'autosuffisance en ressources humaines dans le domaine de la santé.

Les étudiants franco-ontariens entrevoyant une carrière médicale devaient alors faire une demande d'admission aux facultés de médecine du Québec s'ils souhaitaient étudier en français. L'acceptation de francophones de l'Ontario dans ces facultés était limitée, compte tenu des besoins québécois.

Le rêve est réalisé en 1992, l'année de l'ouverture de l'aile sud, par l'entremise d'une entente officielle avec l'Université d'Ottawa qui vise surtout l'enseignement clinique en français. Les Drs Jocelyn Deneault, médecin-chef à l'Hôpital Montfort et Maurice Beaulieu, alors vice-doyen de la Faculté de médecine, jouent un rôle crucial dans la formation de ce partenariat.

L'unité d'enseignement en médecine familiale Deneault-Beaulieu de l'Université d'Ottawa, inaugurée à Montfort en 1994, porte d'ailleurs leur nom. Le doyen de la Faculté de médecine, le Dr John Seeley, et le chef du département de médecine familiale de l'Université, le Dr John Forrester, apportent également une contribution importante à l'instauration de l'enseignement de la médecine en français en Ontario et au mandat universitaire de Montfort.

Plusieurs changements ont eu lieu au cours des années 1980 à 1990 et contribuent à transformer Montfort en un complexe hospitalier cinq étoiles, notamment l'ouverture du programme des soins palliatifs sous la direction du Dr Marc Lebeau, et l'aménagement d'un centre d'excellence à la fine pointe de la technologie en imagerie diagnostique, sous la direction du Dr Gérard Collin. De plus, la contribution financière généreuse de l'Association des auxiliaires-bénévoles permet l'aménagement et l'ouverture du Centre familial des naissances.

Toutes ces améliorations coûtent cher. L'Hôpital se dote donc finalement d'une fondation chargée de recueillir des fonds dans la communauté pour ses besoins en 1986. Sous la direction de son premier président Marcel Lalande et des présidents subséquents, la Fondation contribue de façon importante à l'essor de Montfort et elle incarne bien l'esprit d'entraide communautaire qui guide Montfort depuis ses origines.

Cette revitalisation de l'Hôpital Montfort se fait sous la direction du P.-D.G. Gérald Savoie, malgré un climat qui ne la favorisait aucunement. Les contre-courants politiques entraînent des difficultés considérables, notamment le rapatriement de la clientèle québécoise (Montfort voit sa clientèle québécoise chuter de 16 % de son volume à pratiquement zéro), les coupures apportées par le gouvernement néo-démocrate de Bob Rae (le Contrat social) et le rapatriement des fonds de l'assurance-maladie au palier fédéral. Ces défis ne venaient qu'ajouter aux autres obstacles que l'établissement devait surmonter : le sous-financement chronique, les exigences du virage ambulatoire et la course à la performance prioritaire au ministère de la Santé.

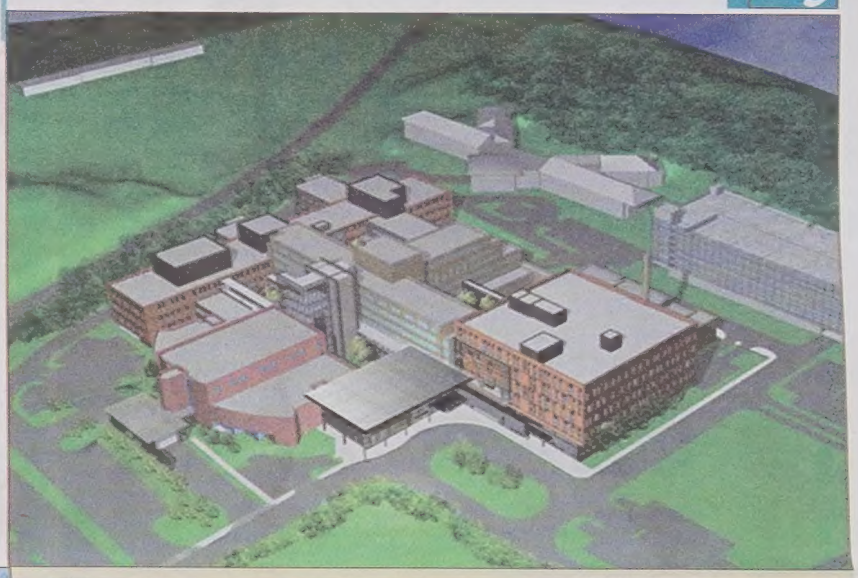
Mais le plus fort des coups que Montfort a dû subir pendant cette période d'épanouissement et de croissance a lieu en 1997. Cette année marque le début d'un chapitre de son histoire où l'institution et le rôle de leadership qu'elle joue pour la francophonie sont transformés. Le courant de l'histoire de notre pays et la place qu'y occupent les minorités francophones hors Québec seront modifiés à tout jamais.

Le nouveau Montfort

La lutte pour la survie de l'Hôpital Montfort était finie. Mais pour la direction de l'Hôpital et la famille Montfort, une autre lutte ne faisait en fait que commencer. Le P.-D.G. qui avait gouverné avec succès l'Hôpital lors de la plus sombre époque de son histoire allait maintenant devoir prendre le jugement des tribunaux et aller chercher les ressources financières, humaines et physiques auxquelles Montfort avait droit.

Par ailleurs, l'Hôpital Montfort n'avait pas attendu la décision juridique finale sur son sort pour continuer à s'épanouir. En 2000, en pleine crise, il ouvre le Centre national de formation en santé à Montfort, suite à l'octroi de 10 millions $ du gouvernement fédéral à l'Université d'Ottawa pour la création d'un programme national de formation professionnelle en santé à l'intention des minorités francophones. Montfort devient un partenaire privilégié de ce qui deviendra éventuellement le Consortium national de formation en santé. Le Centre national de formation en santé est dirigé par le vice-président aux Affaires académiques de l'Hôpital, le Dr John Joanisse, qui a longtemps occupé le poste de médecin-chef à Montfort.

Quelques-unes des perles rares que sont les gens de Montfort, du personnel infirmier de l'Hôpital.



Montfort fera plus que doubler ses espaces avec la construction des ailes est et ouest, débutant cet automne. Le nouveau Montfort comptera 417 lits, dont 289 de soins aigus.

Même durant la crise, Montfort a connu des progrès étonnants. L'expansion des centres satellites *Santé Montfort Health* s'est poursuivie. Montfort a même obtenu du gouvernement ontarien le feu vert pour la construction d'un centre de soins de longue durée de 128 lits dont l'ouverture a eu lieu en mars 2003.

C'est aussi au cours de cette période que l'Hôpital Montfort entreprend des négociations avec le ministère de la Défense nationale qui cherche à conclure un partenariat avec un hôpital pour la prestation de services de soins de santé offerts à son personnel de la région d'Ottawa. Le ministère de la Défense signe une entente de partenariat avec Montfort en 2003, jugeant que l'Hôpital francophone offre le milieu d'excellence nécessaire à des soins de santé de la plus haute qualité. Dans son projet d'agrandissement majeur présentement en cours, deux étages de la nouvelle aile est (il y aura aussi une nouvelle aile ouest) des six nouveaux étages construits seront consacrés aux besoins de la Défense nationale.

Le financement équitable est un des plus grands défis de l'Hôpital Montfort depuis son établissement. Depuis des décennies, l'Hôpital francophone était le moins bien financé de la province, malgré son rendement exceptionnel qui le plaçait dans les rangs des hôpitaux les mieux gérés de la province, et ce, depuis fort longtemps. En 2002, seulement 66 % de ses revenus provenaient des fonds provinciaux, alors que la moyenne pour les hôpitaux provinciaux était de 92 %.

À l'automne de 2002, après des négociations serrées, le financement gouvernemental de Montfort passait de 35,5 à 55 millions $. Aujourd'hui, le budget total de l'Hôpital est de 86 millions $.

Montfort est donc à l'aube d'un nouvel âge. S'étant déjà mérité le titre de complexe hospitalier cinq étoiles en ce qui concerne la satisfaction de ses patients et de son personnel, on parle maintenant d'un *Nouveau Montfort*.

En effet, un grand projet de construction augmentera de 400 000 pieds carrés la superficie de l'Hôpital, soit plus que le double des espaces actuels. Le coût du projet : 220 millions $. Cette expansion permettra de doter Montfort de toutes les ressources nécessaires pour optimiser ses services et le rôle qu'il joue au sein de la communauté franco-ontarienne. L'agrandissement est vital à la réalisation de l'objectif académique visé par Montfort : l'autosuffisance en matière de santé pour l'Ontario français.
Les nouvelles ressources médicales et professionnelles qui viendront s'ajouter avec la croissance majeure des services fourniront les professeurs nécessaires à la mission d'enseignement en médecine et en sciences de la santé.

La crise Montfort

Les pourparlers avec la Commission de restructuration se poursuivent jusqu'à ce que le Conseil d'administration décide d'en appeler aux tribunaux. En juillet 1998, l'avocat Ronald Caza dépose une requête en révision judiciaire contre la Commission, dont les co-requérants sont Gisèle Lalonde, présidente de SOS Montfort, Michelle de Courville Nicol, présidente du Conseil d'administration et l'Hôpital Montfort.

En août, SOS Montfort lance le Fonds de la résistance, qui vise à recueillir 500 000 $ pour appuyer la défense légale de la cause de Montfort. Cette cause est présentée à trois juges de la Cour divisionnaire en juin 1999. La communauté maintient son appui à chaque étape de la lutte.

29 novembre 1999. Le monde juridique est stupéfié : Montfort gagne sa cause sur la force du principe fondamental non-écrit du respect et de la protection des minorités linguistiques de la Constitution. Les retombées légales de ce jugement sont monumentales.

Ce jugement aurait pu signaler la fin de la lutte. Mais le gouvernement Harris, ne voulant pas concéder la victoire à l'Hôpital Montfort, décide qu'il faut en appeler de cette décision renversante qui transforme radicalement l'interprétation constitutionnelle donnée aux droits des francophones minoritaires durant tout le 20e siècle.

La cause est entendue par la Cour d'appel de l'Ontario en

Le 22 mars 1997, jour inoubliable pour toute la francophonie ontarienne, plus de 10,000 personnes font salle comble au Centre municipal d'Ottawa pour protester contre la proposition de fermeture de Montfort par la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario.

mai 2001. Toute la communauté franco-ontarienne peut suivre les audiences qui, pour la première fois dans l'histoire juridique canadienne, sont retransmises en direct à la télévision grâce à l'assentiment du juge en chef Roy McMurtry, un ancien ministre du gouvernement conservateur du premier ministre Bill Davis reconnu pour son ouverture d'esprit envers la communauté franco-ontarienne.

Le 7 décembre 2001, la Cour d'appel rend son verdict.
Elle endosse et renforce le jugement de la Cour divisionnaire. C'est une décision d'une force exceptionnelle, une victoire unanime et sans équivoque pour Montfort et sa communauté. Le gouvernement Harris pourrait faire appel de la décision devant la Cour suprême. Gisèle Lalonde encourage le premier ministre de l'Ontario à l'accepter : la lutte a assez duré. Il est temps

La batterie d'avocats à la défense de Montfort devant la Cour d'appel de l'Ontario. Premier rang, de gauche à droit, Me Pierre Cadieux, de la Commissaire aux langues officielles du Canada, Marc Cousineau, Ronald Caza et Pascale Giguère, l'équipe légale de Montfort, et Alain Prefontaine, du ministre fédéral de la Justice. À l'arrière, Me François Boileau, de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Paul Rouleau, représentant l'ACFO provinciale, Warren Newman, du ministère de la Justice, Joanne Tremblay, de la Commissaire aux langues officielles, et Louise Hurteau, pour l'ACFO provinciale.

de regarder vers l'avenir.
L'épopée atteint son dénouement le 1er février 2002, lorsque le ministre de la Santé et des Soins de longue durée, Tony Clement, fait preuve de courage et de dignité en se rendant à Montfort même pour annoncer officiellement la capitulation de son gouvernement. Le ministre Clement, qui a lui-même convaincu une majorité du Conseil des ministres de ne pas faire appel à la Cour suprême, affirme aussi que Montfort doit offrir tous les services spécialisés offerts par un hôpital communautaire et doit avoir une mission académique pour répondre pleinement aux besoins de la communauté franco-ontarienne. L'Hôpital prendra ses déclarations à la lettre.

C'est la victoire! Grâce au travail infatigable des combattants SOS Montfort et de l'appui inconditionnel de toute la communauté franco-ontarienne, l'Hôpital Montfort avait réussi ce qui semblait être l'impossible : renverser une décision du gouvernement. Comme le disait si souvent Gisèle Lalonde lors de la lutte : " Impossible n'est pas français ".

L'époque où les forces de la majorité pouvaient décider du destin des institutions minoritaires est révolue. Dorénavant, toute communauté linguistique en situation minoritaire aura droit et pourra réclamer les institutions dont elle a besoin pour survivre et s'épanouir au sein de la société canadienne, en se fondant sur le jugement acquis par la lutte des partisans de Montfort.

The Conclusion of an Epic Tale

16

Ottawa, 2004. Montfort Hospital celebrates its 50th anniversary. This highly respected institution, having triumphed over numerous obstacles, remains as solid and ambitious today as it was when the Daughters of Wisdom brought their dream to fruition in 1953.

Through half a century of changes and hard-fought battles, Montfort has never lost sight of its primary goal. The hospital has always strived to be a centre of excellence where the quality of the health care services provided to the community is based on client satisfaction. Montfort is firmly committed to its guiding principles: compassion, solidarity and the provision of health care services with a human face.

Montfort's 2003 Christmas card, from a painting especially made for the 50th anniversary celebrations by artist Hélène Denis.

A memorable picture snapped in 2004, where the past, the present and the future meld, as current Montfort C.E.O. Gérald Savoie chats with Sister Gracia Leduc, the first Director General of the Hospital.

Though the major changes underway will transform Montfort into a medical complex with a national scope, the hospital's mission will remain unchanged. If anything, these changes will allow Montfort to better serve the community and act as a beacon to the world for its community approach and philosophy based on personalized health care so dear to the hearts of its founders. At Montfort, patients know that, regardless of their social standing, language or origins, they will be treated with dignity and compassion.

Montfort's struggle was of epic proportions. The threat to Montfort's very existence was a unifying force that propelled the Franco-Ontarian community to action like no other event in its history. Francophones rallied to their hospital's defence and thus, Montfort became the symbol of a new awakening amongst Francophones to the importance of protecting minority rights.

Montfort will serve as a beacon to all Francophone minorities by sharing the fruits of its research, by demonstrating leadership and above all, by providing superior health care to patients and excellent medical training to health care professionals.

Community support has always been vital to the hospital's growth. The major fundraising campaign currently underway got a major boost when its first contributor, the former municipality of Vanier, donated $700,000 in 2002. It is worthy of note that the cheque was handed to the hospital by Madeleine Meilleur, a graduate of Montfort's nursing school who is currently Minister of Culture and Francophone Affairs for Ontario.

Once again, doctors and employees have demonstrated the depth of their attachment to this institution by supporting the fundraising efforts of the Montfort Hospital Foundation. Doctors contributed $750,000 while employees had set a goal of $100,000. This target was deemed to be unrealistic based on the results of similar campaigns in other hospitals in the region. As it turns out, Montfort's employees far exceeded their goal when they raised $300,000 after a three-week fundraising campaign. This amazing feat is all the more remarkable in that most employees are part of the new generation of health care professionals. This generosity speaks volumes about a new generation of caring individuals who are committed to Montfort's mission.

Montfort Hospital is first and foremost about people. Its history reflects the evolution of our community and its success belongs to the community. In the preceding pages, we have brought to life just a few of the figures who contributed to the hospital's rich history. The Montfort family includes so many people that it would be impossible to name them all.

Administrators would be powerless were it not for the support of exceptional staff and a caring community. We owe all of them, from employees, doctors and volunteers to the Daughters of Wisdom and members of the community, a huge debt of gratitude for their contribution to Montfort's success.

As we celebrate a half-century of valiant battles and enormous achievements, we are confident that, come what may, Montfort will continue to flourish.

The future belongs to us.

Premier of Ontario Dalton McGuinty, with Mr. Gérald Savoie and Mrs. Michelle de Courville Nicol, who chaired the Montfort Board of Trustees during the five-year crisis.

FUND RAISING CAMPAIGN OF THE
Montfort Hospital FOUNDATION
Yes, I wish to support the research and development programs at the Hospital.
Please send your donation to :
Montfort Hospital Foundation
713 Montreal Road
Ottawa, Ontario K1K 0T2

Name : _____
Address : _____
City : _____ Province : _____
Postal Code : _____
Amount of donation : _____
Credit Card: MC _____ or Visa _____
Credit Card # : _____
Exp. Date : _____
Signature : _____

BUILDING A STRONG MONTFORT TOGETHER!
Thank you for your generosity! www.hopitalmontfort.com Info : (613) 748-4920 1 (800) 276-0161

Bilan d'une épopée

16

Ottawa, 2004. L'Hôpital Montfort célèbre ses cinquante ans. Solide, respecté, victorieux et encore une fois en pleine croissance, Montfort est aussi ambitieux qu'il l'était sous la direction des Filles de la Sagesse en 1953.

Fort d'un demi-siècle d'évolution, de changements et de luttes, Montfort a toujours maintenu le cap quant à sa mission première : être un

La carte de Noël 2003, tirée d'une œuvre peinte pour le 50e anniversaire de Montfort par l'artiste Hélène Denis.

Une photo mémorable où le passé, le présent et l'avenir ne font qu'un : le P.-D.G. de Montfort, M. Gérald Savoie et la première directrice générale de l'Hôpital, Sœur Gracia Leduc, en 2004.

Le Premier ministre de l'Ontario, M. Dalton McGuinty, en compagnie de M. Gérald Savoie et de Mme Michelle de Courville Nicol, qui a présidé le Conseil d'administration de l'Hôpital durant les cinq années de la crise de Montfort.

centre d'excellence intégré à la communauté où la qualité des services de santé personnalisés est axée sur la satisfaction de sa clientèle. Il entend continuer à réaliser cette mission selon les valeurs fondamentales qui l'ont toujours guidé, soit la compassion, la solidarité humaine et les soins humanisés.

Les grands changements en cours qui transforment présentement Montfort en un complexe hospitalier d'envergure nationale n'affecteront nullement la mission de l'Hôpital. En fait, ils lui permettront de mieux servir sa communauté et de devenir un porte-parole mondial de cette approche communautaire et de cette philosophie de soins personnalisés qu'il a hérité de ses fondatrices, les Filles de la Sagesse, et qu'il continue de mettre en pratique chaque jour. À Montfort, le patient sait que, peu importe son statut social, sa langue ou ses origines, tous sont traités avec dignité et compassion.

Montfort est un modèle. En obligeant les Franco-Ontariens à se rallier, à se rassembler et à se prononcer en défense de leurs droits sur la scène provinciale autant que nationale, Montfort est devenu l'éveil d'un peuple.

Il entend encourager toutes les communautés minoritaires à s'éveiller et à s'épanouir. Il le fera sur le plan académique et en recherche, en partageant le fruit de son œuvre avec d'autres minorités francophones. Il le fera sur le plan culturel, en communiquant son leadership, son histoire et son message. Mais il le fera surtout sur le plan des soins de santé, en fournissant un service aux patients et une formation de grande qualité.

La communauté continue de jouer un rôle essentiel dans l'évolution de l'établissement. La campagne majeure de la Fondation de l'Hôpital est bien lancée. Son premier don d'une valeur de 700 000 $ en 2002, provenait de l'ancienne municipalité de Vanier. Et fait intéressant, le chèque a été livré à Montfort par une diplômée de l'École des infirmières Montfort, Madeleine Meilleur, maintenant ministre provinciale de la Culture et des Affaires francophones.

Les médecins et les employés de Montfort ont une fois de plus, dès le début de cette campagne de la Fondation, démontré la profondeur de leur attachement à l'institution. Les dons des médecins de Montfort s'élèvent à 750 000 $. Quant aux employés, les responsables de la campagne s'étaient fixés un objectif de 100 000 $, que plusieurs trouvaient irréaliste en les comparant au succès des campagnes de ce genre dans d'autres hôpitaux de la région. Or, non seulement les employés de Montfort ont-ils atteint et dépassé leur but, mais au terme d'une campagne de trois semaines, ils contribuaient plus de 300 000 $ en dons à la Fondation. Cet exploit de taille a de plus été réalisé avec un personnel qui nous vient en grande partie de la nouvelle génération de professionnels de la santé. C'est un signe on ne peut plus éloquent du fait que la culture Montfort a été transmise à cette nouvelle génération.

L'Hôpital Montfort, c'est d'abord les gens. L'histoire de notre institution, c'est l'histoire d'une communauté; notre succès, c'est le succès de cette communauté. Nous avons rencontré quelques-uns des personnages de cette histoire dans ces quelques pages, mais les membres de la famille Montfort ne se comptent plus. C'est en partie grâce à leur travail que nous sommes où nous sommes aujourd'hui. Les gestionnaires sont cependant impuissants sans un personnel de qualité et une communauté qui est toujours prête à contribuer. Profitons donc de cette occasion pour les féliciter et les remercier tous : membres du personnel, médecins, bénévoles, Filles de la Sagesse et membres de la communauté pour leur contribution à l'essor de l'Hôpital Montfort.

Un demi-siècle vient de s'écouler. Il n'a pas été facile, mais il a été beau. Espérons que les cinquante prochaines années seront pour Montfort une occasion d'épanouissement et d'évolution positive, mais demeurons prêts à toute éventualité.

L'avenir nous appartient.

CAMPAGNE MAJEURE DE FINANCEMENT DE LA
FONDATION de l'Hôpital Montfort
Oui, j'appuie financièrement le développement et l'avancement de l'Hôpital.
Veuillez faire parvenir vos dons à :
Fondation de l'Hôpital Montfort
713, chemin Montréal
Ottawa (Ontario) K1K 0T2

Nom :
Adresse :
Ville : Province :
Code postal :
Montant du don :
Carte de crédit : MC ou Visa
de la carte :
Date d'expiration :
Signature :

BÂTIR MONTFORT ENSEMBLE!
Merci de votre générosité! www.hopitalmontfort.com Renseignements : (613) 748-4920 1 (800) 276-0161

SOS Montfort

Talks with the Restructuring Commission having led nowhere, the Board of Trustees turned to the courts. In July 1998, Montfort's lawyer, Ronald Caza, submitted an application for judicial review on behalf of the co-petitioners, Gisèle Lalonde, President of SOS Montfort, Michelle de Courville Nicol, Chair of the Board of Trustees at Montfort Hospital.

In August, SOS Montfort launched the Resistance Fund in a bid to collect $500,000 in donations towards Montfort's legal defence. The case was heard by three judges of the Divisional Court in June 1999. In the battle to save Montfort, the community maintained its solidarity every step of the way.

On November 29, 1999, the legal community was stunned.

March 22, 1997, an unforgettable day for all Franco-Ontarians. More than 10,000 people fill Ottawa's Civic Centre to the rafters to protest against the closure of the Montfort Hospital proposed by the Ontario Health Services Restructuring Commission.

Montfort had won its case based on the fundamental though unwritten principle of respect and protection of linguistic minority rights guaranteed under the Constitution of 1867. The legal ramifications of this ruling were monumental.

The judgment rendered could have spelled the end of the fight but the Harris government, unwilling to capitulate, decided to appeal this historic ruling that would radically alter the constitutional interpretation of the rights granted to Francophone minorities that had prevailed throughout the 20th century.

The Court of Appeal for Ontario heard the case in May 2001. For the first time in Canadian judicial history, Franco-Ontarians could follow the proceedings because they were broadcast live on television thanks to the consent of Chief Justice Roy McMurtry, a former minister in Bill Davis' Conservative government and a man known for his open-mindedness towards the Franco-Ontarian community.

On December 7, 2001, the Court of Appeal delivered its verdict. It upheld and reinforced the Divisional Court's ruling. This extraordinary decision was an unprecedented and unequivocal victory for Montfort and its supporters.

However, the Harris government could still appeal the decision to the Supreme Court. Gisèle Lalonde urged the Premier of Ontario to accept the ruling. The fight had played itself out in the courts and it was time to look to the future.

The battery of lawyers that came to the defense of Montfort before the Court of Appeal of Ontario. Standing on the steps of Osgoode Hall, in the first row, lawyers Pierre Cadieux, from the Official Languages Commissioner's Office, Guy Cousineau, Ronald Caza and Pascale Giguère, the Montfort legal team and Alain Préfontaine, of the Department of Justice of Canada; back row, lawyers François Boileau, of the Federation of Francophone and Acadian Communities of Canada, Paul Rouleau, representing the provincial ACFO, Warren Newman, from the Justice Department, Joanne Tremblay, from the Official Languages Commissioner, and Louise Hurteau, for the provincial ACFO.

This saga reached its inevitable dénouement on February 1, 2002. Tony Clement, Minister of Health and Long-Term Care, showed courage and dignity when he visited Montfort in person to announce that his government had capitulated. Mr. Clement, who had personally convinced a majority of Cabinet ministers not to launch an appeal to the Supreme Court, also stated that Montfort was to provide all of the specialized services that are expected of a community hospital and that it had to pursue its academic mission in order to meet the needs of the Franco-Ontarian community. Montfort Hospital took his words to heart.

And what a victory it was! All of the hard work by the SOS Montfort volunteers and the steadfast support of the Franco-Ontarian community had succeeded in accomplishing what seemed unthinkable: reversing a government decision. As Gisèle Lalonde herself often said during the darkest days, "impossible" is not a French word.

The days when a majority could decide the fate of minority institutions are long gone. Henceforth, every minority community will be entitled to the institutions it requires to ensure its survival and development in Canadian society based on the legal victory achieved by Montfort's defenders.

The New Montfort

The fight for Montfort's very survival may have been over but a new one was brewing. The CEO who had so successfully led the hospital through its darkest hours now had to find the material, financial and human resources Montfort was entitled to by virtue of the courts.

In any case, Montfort had not put its development on hold while it waited for a final ruling. The federal government had contributed $10 million to the University of Ottawa towards the establishment of a national health training program for Francophone minorities.

A virtual representation of the New Montfort that will more than double the facility's space with the building of an East and West wing. The New Montfort will house 417 beds, of which 289 will be for acute care.

A few of the priceless gems that make up Montfort's nursing staff.

In 2000, at the height of the crisis, Montfort's National Health Training Centre was inaugurated. The hospital became a privileged partner in an organization that would eventually be known as the *Consortium national de formation en santé*. Dr. John Joanisse, Vice-President of Academic Affairs, who had held the position of Chief of Staff for a number of years, was appointed to head of the new Health Training Centre.

Despite the crisis, Montfort made astonishing progress. The network of Santé Montfort Health satellite centres was expanded and the Ontario government approved construction of a 128-bed long-term care centre that opened in March 2003.

During this period, Montfort also embarked on negotiations with the Department of National Defence. It was seeking a partnership with a local hospital for the provision of health care services to its personnel in the Ottawa area. The Department of National Defence concluded that the high quality of health care provided by the Francophone hospital met its requirements and the partnership agreement was signed in 2003. In the major expansion project currently underway, the Department of National Defence will occupy two of the six floors in the east wing (there will also be a new west wing).

Underfunding has always been one of Montfort's greatest challenges. For decades, Montfort was the most underfunded hospital in Ontario, despite its exceptional track record over the years as one of the best managed institutions in the province. In 2002, only 66% of Montfort's revenues came from the provincial government compared to 92%, on average, for other hospitals in Ontario.

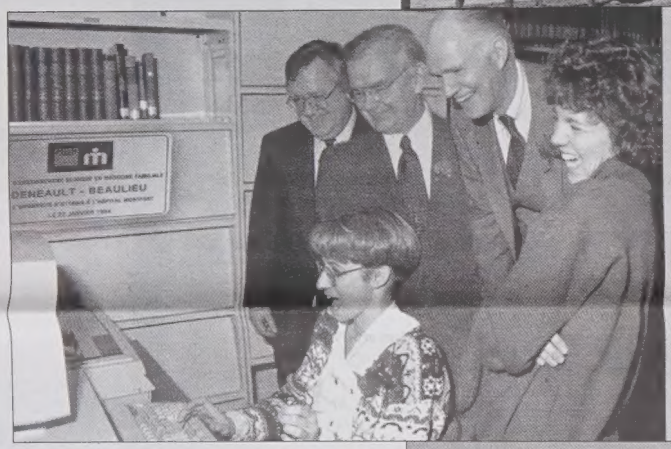
In the fall of 2002, after protracted negotiations with the government, financing was increased from $35.5 to $55 million. The hospital's budget is currently $86 million.

Montfort is at the dawn of a new era. It has already earned a five-star rating thanks to the high level of satisfaction amongst patients and staff, and it is now entering a phase we describe as *The New Montfort*. A major $220 million dollar construction project will add 400,000 square feet to Montfort, more than doubling the existing space.

This expansion will enable Montfort to maximize the resources needed to fulfill its role in providing essential services to the Franco-Ontarian community. The expansion is vital to meeting Montfort's academic mission of ensuring that Francophones in Ontario are self-sufficient in matters of health care. The new medical and professional resources that accompany such a major expansion of services will attract the teaching staff required to fulfill the hospital's academic objective in medicine and health sciences.

A Huge Step Forward

The President & CEO's vision, however, went far beyond the physical expansion of the hospital. According to Gérald Savoie's new management philosophy, every service needed to be improved, despite the financial risks involved. His vision had three objectives: 1) bridge the existing gaps in order to improve the delivery of services; 2) update the hospital's performance standards, and 3) decentralize services by relocating them in the community, thus extending Montfort's presence.



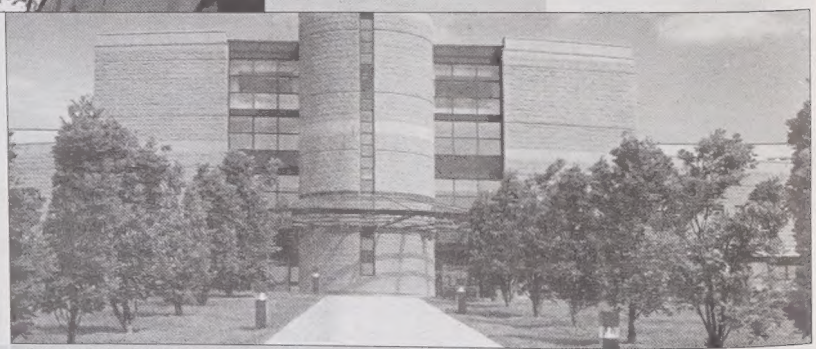
The official opening of the Family Medicine Clinical Teaching Unit Deneault-Beaulieu, January 27, 1994. Doctors Jocelyn J. Deneault, gastroenterologist, Maurice Beaulieu, Vice-Dean of the Faculty of Medicine of the University of Ottawa, and Dean John F. Seeley, with two future family physicians, residents Louise Bourgault, at the computer, and Julie Bégin-Looper.

Construction of the south wing allowed Montfort to achieve the first two objectives. As for the third, the hospital launched a decentralization program aimed at opening satellite centres in the community. Between 1987 and 1990, Montfort established satellite centres in Rockland, Casselman and Orléans. They deliver health care services adapted to the needs of their respective communities.

Gérald Savoie was equally ambitious on the academic front. He dreamed of seeing Montfort become a true university hospital. To fulfill this dream, the hospital needed a training program so that students in medicine and in the health sciences could pursue their clinical studies in French. In so doing, the Franco-Ontarian community could achieve self-sufficiency because Montfort would train its own health care providers.

Franco-Ontarian students who wanted to study medicine in French had to apply to a faculty of medicine in Quebec. These faculties accepted a limited number of Franco-Ontarians because priority was given to meeting their own healthcare needs.

In 1992, the year in which the south wing was opened, the dream became reality. The agreement signed between Montfort and the University of Ottawa dealt mainly with the teaching of clinical medicine in French. Dr. Jocelyn Deneault, Montfort Hospital's Chief of Staff and Dr. Maurice Beaulieu, Assistant Dean of the Faculty of Medicine at the time, were so crucial to the establishment of this partnership that the University of Ottawa's teaching unit in family medicine, inaugurated at Montfort in 1994, bears their names. Dr. John Seeley, Dean of the Faculty of Medicine and Dr. John Forrester, Chief of the Department of Family Medicine at the University of Ottawa also contributed greatly to promoting medical training in French in Ontario and helping Montfort become a university hospital.



A number of changes in the 1980s transformed Montfort into a 5 star rated hospital, particularly the introduction of a palliative care program under the direction of Dr. Marc Lebeau, and the development of a centre of excellence that is at the leading edge in diagnostic imaging, under the guidance of Dr. Gérard Collin. Furthermore, Montfort inaugurated a maternal-newborn service thanks to the fundraising efforts of the Auxiliary and Volunteer Association.

All of these improvements came at a cost. Consequently, in 1986, the hospital decided to establish a foundation responsible for fundraising. Under the direction of its first president, Marcel Lalande, and of subsequent presidents, the Foundation has made a significant contribution to the hospital's growth. It is a perfect example of the community support that has guided Montfort throughout its history.

The hospital's President & CEO, Gérald Savoie, managed this revitalization despite an increasingly unfavourable political climate. Various political decisions created huge difficulties, particularly the repatriation of Montfort's Quebec clientele (it dropped from 16% to nearly zero), the cuts to healthcare brought in by Bob Rae (the New Democrats' "Social Contract"), and the federal clawback of health insurance funds. These challenges were in addition to the already sizeable obstacles facing Montfort: chronic underfunding, the demands resulting from the shift to ambulatory care, and the effort required to meet the performance standards deemed essential by the Ministry of Health.

However, the greatest of blows during this period of phenomenal growth still lay ahead. The year 1997 marks the start of a new chapter in Montfort's history. The hospital and its leadership role in the Francophone community would be transformed. The course of Canadian history and the status of Francophone minorities outside Quebec would be forever changed.

SOS Montfort

On February 24, 1997, quite unexpectedly, Montfort was dealt a major blow. With no justification whatsoever, the Ontario Health Services Restructuring Commission, a creature of Mike Harris' Conservative government, recommended the closure of the only Francophone, community-based university hospital in Ontario and in Canada west of Quebec.

Though the large Montfort family and its community were taken by surprise, they reacted quickly. The battle was begun in earnest, led by Gérald Savoie, President & CEO, Michelle de Courville Nicol, Chair of the Board of Trustees at the time, and Gisèle Lalonde, former mayor of Vanier who became

Nose other than hockey superstar Guy Lafleur, embracing his cousin Thérèse Lafleur, of Montfort's operating bloc.

President of SOS Montfort. The motto of SOS Montfort, "Close Montfort? Never!" rang out across the province, jolting the Anglophone majority and rallying the entire Franco-Ontarian community like never before. Many people joined SOS Montfort, notably Michel Gratton, a well-known Franco-Ontarian author and journalist who was destined to become the team's strategist.

Less than a month after the closure had been announced, more than 10,000 people gathered at the Ottawa Civic Centre in a massive show of support.

In the hallways of the hospital, in schools and offices, the community was up in arms. The daily newspaper Le Droit made the fight to save Montfort their cause *célèbre*. In April, MPP Gilles Morin submitted a petition to Queen's Park signed by more than 130,000 people protesting the closure. Battle lines had been drawn in the sand.

SOS Montfort became a phenomenon, a popular uprising unprecedented in the annals of the Franco-Ontarian community. It drew national attention. Support poured in from all quarters, from well-known political and sports figures to influential members of the community. Many people joined the cause and worked tirelessly behind the scenes to save their beloved institution.

In the heat of the moment, radio host Alain Dextrel, of CJRC, Mr. Gérald Savoie , President & CEO, and Mrs. Gisèle Lalonde, President of SOS Montfort.

The Ontario Health Services Restructuring Commission backed off somewhat in August 1997 in a bid to pacify the Francophone community. In its final directives for the National Capital Region, it announced that Montfort would remain open but that its mission would now be the delivery of ambulatory care. This decision meant that Montfort would have to close all of its intensive care beds except for those in obstetrics-gynaecology and mental health. The hospital's Emergency Department was slated to become an emergency clinic. Hospital administrators and the community rejected this plan that would have transformed Montfort into, in the words of Chair Michelle de Courville Nicol, "a big clinic". The firestorm of protest that had been lit burned even brighter.

Challenge and Rebirth

Despite balanced budgets in the early '80s, Montfort was faced with a huge dilemma: its physical resources were grossly inadequate. The hospital had to expand if it hoped to meet the needs of an increasingly diverse and growing clientele as well as the rapidly evolving demands in health care.

Montfort's "second renaissance" began in 1986 with the arrival of Gérald Savoie as President and Chief Executive Officer. His contribution through the years would transform Montfort.

Gérald Savoie, an Acadian from New-Brunswick, was quite familiar with the struggles of Francophone minorities in Canada. He knew that Montfort, a community hospital serving the Franco-Ontarian population in Eastern Ontario, had unique challenges to deal with that most medical establishments elsewhere in the country did not face.

His first day on the job was stressful, to say the least. First of all, the Assistant Deputy Minister of Health for Ontario called to tell him that Montfort's request for $2 million to add 15,000 square feet of space, a request dating back to 1975, had been denied. Then, he was informed that the operating bloc had been condemned following an inspection by provincial authorities and had to be closed.

Gérald Savoie didn't let any of these setbacks discourage him. He believed that the expansion project that had

been turned down would not have met Montfort's needs and had it gone ahead, it would have been inadequate well before the date of its completion. He had his own vision for Montfort. He told a colleague that he had accepted the job because he thought he could "make a difference".

In fact, the new President & CEO had a much more ambitious expansion project in mind: the addition of 240,000 square feet at a cost of approximately $40 million.

The Board of Trustees, chaired by Jean-Pierre Kingsley, faced a decision that was crucial to the future of the Franco-Ontarian community: invest in a major expansion or become a chronic care hospital. Mr. Kingsley, currently Chief Electoral Officer of Canada, had been CEO of the Ottawa General Hospital. He had overseen the very complex transfer of that hospital from Lowertown Ottawa to its present site in Alta Vista. Mr. Kingsley had also personally recruited Gérald Savoie who had been deputy CEO at the Queensway-Carleton Hospital in the west end of Ottawa.

The Board of Trustees voted in favour of expansion. The President & CEO submitted the new project to the Ministry of Health and, thanks to the invaluable support of such people as Gilles Morin, MPP for the riding that includes Montfort, it was approved that very same year.

Mr. Jean-Jacques Blais, a former minister in the Trudeau government, was President of the Board of Trustees when the south wing was inaugurated in 1992. Five years later, though no longer a member of the Board of Trustees, Mr. Blais would play a strategic role in the biggest crisis Montfort had ever faced.

Montfort celebrates obtaining government funding for the construction of the new South Wing, in May 1990. At the microphone, in the cafeteria, Mr. Gérald Savoie, President & C.E.O. of Montfort, with Health Minister Eleanor Caplan, during the David Peterson regime, Mr. Gilles Morin, MLA for Carleton-East, Mr. Bernard Grandmaître, MLA for Ottawa-Vanier, and Mr. Jean-Pierre Kingsley, then outgoing Chair of the Montfort Board of Trustees.

The Vital Role of the South Wing

II

Were it not for the south wing, Montfort as we know it would no longer exist. The hospital would probably have become a chronic care facility. When the decision was made to build the south wing, Montfort did not have the infrastructure it needed to meet the Ministry of Health's new requirements regarding outpatient care, particularly in the area of day surgery.

The South Wing's official opening in 1992 would change Montfort's destiny. Gérald Savoie, Montfort President & C.E.O., Mr. Denis Pommainville, member of the Board of Trustees, Mr. Jean-Jacques Blais, Chair of the Board of Trustees, Mrs. Frances Lankin, Minister of Health in the Bob Rae government, Mr. Gilles Morin, Liberal MLA for Carleton-East, Mr. Guy Cousineau, mayor of Vanier and Mr. Raymond Chevrier, chair of the Board's special committee for the development of the South Wing, take part in the ceremony.

The construction of the south wing represented much more than a simple expansion. The very survival of this Franco-Ontarian institution was at stake.

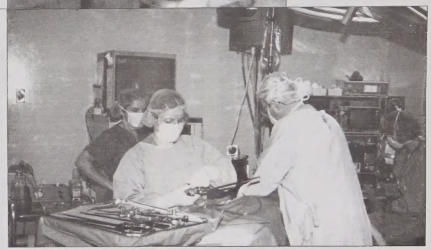
The new building helped meet the pressing needs of the community. It included the following:

- A much larger and better equipped emergency room to meet the evolving needs of the health care system.
- Seven modern operating suites instrumental in increasing the amount of day surgery.
- Space for outpatient care clinics to deal with the shift to ambulatory care.
- Four floors to accommodate 30 medical and surgical intensive care beds and the necessary infrastructure.
- A tower to link the new building to the old one dating from 1953 allowed the hospital to add two new elevators, much to the delight of staff who had experienced constant frustration when transporting patients.

The expansion freed up the space required to enlarge and modernize the intensive care unit that had been increasingly unable to keep up with the demand.

The liaison tower, containing among other things, two new elevators, was the first completed section of the South Wing. It was meeting an urgent need.

The Diagnostic Imaging Department doubled in size and continues to this day to add state-of-the-art equipment; laboratory services were centralized and expanded. The expansion of these two key services was essential given the increasing demand from the Emergency Department, the outpatient clinics, the Day Surgery Unit and the 30 new acute care beds.



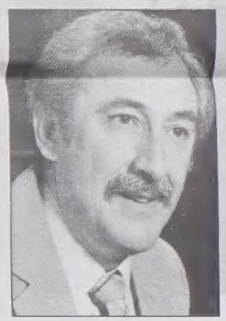
One of the seven new operating rooms of the operating bloc.

The hospital also undertook a number of other projects to modernize and expand its facilities, such as major improvements to its security systems, including the installation of fire doors. Montfort thus became the first hospital in Ontario to meet the new requirements of the Fire Code.

Growth and Transition

8

Montfort Hospital was built by Francophones, for Francophones. It is important to remember that 50 years ago, the concept of a Francophone hospital in Ontario was unheard of, especially in light of the fact that the province had just rescinded the infamous *Règlement 17*, a regulation conceived for the express purpose of assimilating Franco-Ontarians. That these pioneers managed to overcome all of the obstacles and achieve their dream is nothing short of a miracle.



Mr. Guy L. D'Amours, first lay Chief Executive Officer of Montfort, from 1968 to 1986.

Today as in the past, Montfort Hospital treats all patients who come through its doors, *regardless of their origins.* The vast majority of staff at this community-based establishment is bilingual. French and English doctors work side by side and practice in their mother tongue; however, patients must be cared for in the language of their choice and French is the internal language of communication amongst staff.

In other words, though Montfort had to fight for the rights of the community it represents, its prime objective in dealing with both linguistic groups is to achieve harmony and promote cooperation and equity.

Throughout the 1960s, Montfort experienced constant growth. Despite the financial difficulties, the Daughters of Wisdom were such competent administrators that no one doubted their ability to run a hospital. This institution thus became a pillar of the Franco-Ontarian community in Eastern Ontario.

The affiliation between the hospital and the University of Ottawa's Faculty of Medicine in August 1964 was one of the great achievements in this period. Montfort could now welcome students who wished to pursue their medical studies. The agreement arrived at by Sister Marie-Angèle and the Reverend Father Beauchamp, Secretary-General of the Faculty of Medicine, was the start of a lasting alliance between these two Franco-Ontarian leaders. As we shall see shortly, this alliance is stronger today than ever.

Between 1953 and the early '70s, Montfort increased its number of beds from 200 to 232. The number of admissions grew, the quality of health care was excellent, patients were satisfied and the dedicated staff was very proud of its institution. However, financial pressures were such that the Daughters of Wisdom were forced to make a difficult decision. They decided that the hospital had to become public and thus, in 1969, the province granted Montfort its letters patent. In 1970, the Daughters of Wisdom entrusted a lay corporation with the responsibility of carrying on their mission. This event led to a period of transition, one of great historical importance to the institution.

It is noteworthy that such transfers were occurring across the country at that time. Most Canadian hospitals had been founded by various religious orders but times were changing and the introduction of health insurance meant that public management of health care facilities was the order of the day. The transition of Montfort, however, had certain distinctive features. Given Montfort's close relationship with its community and the importance of the Daughters of Wisdom in the governance of the hospital, certain conditions were included in the agreement. The Daughters of Wisdom would continue to participate in decision-making and would maintain a presence in the hospital.

This aspect of the transfer is crucial because it allowed Montfort, thanks to the cooperation of its first lay managers and the loyalty of the Daughters of Wisdom, to preserve the fundamental values that had endured since the hospital's foundation: the primacy of family medicine, the importance of community involvement, the spirit of charity and the commitment to helping the destitute. These values are still alive and well thanks in no small measure to the vision and open-mindedness of the first lay members of the Board of Trustees, particularly its Chairman, Judge Jean-Pierre Beaulne, and Mr. Guy D'Amours, first lay Chief Executive Officer of the hospital.

The First Renaissance

A new chapter in the hospital's history now begins. When the Children's Hospital of Eastern Ontario opened, Montfort lost its Pediatrics Department but this loss was offset by a host of achievements in a first wave of modernization.

Though volunteerism had always been a valued tradition at Montfort, the creation of the Women's Auxiliary in 1974, under the guidance of Mrs. Agathe Bélisle, gave volunteers a more formal structure. The Auxiliary and Volunteer Association, as it is now known, is a vital component of the hospital. Their support and enthusiasm, and the numerous services they provide are a vital asset and a key to Montfort's success.

Mrs. Agathe Bélisle, first President of the Auxiliary/Volunteer Association of Montfort, with the baker of Montfort's kitchen, Mr. Jean-Guy Giroux, and Dr. Pierre Soucy, celebrating the Hospital's 25th anniversary.

The nursing staff of Montfort's first intensive care unit, then located on the 4th floor. From left to right, Danielle Meloche, Christiane Lessard, Judith Gigoux (in the back) Micheline Marquis, Gisèle Rainville and Richard Guilbotte.

Nurse Marie Alboni working in Montfort's first emergency department.

In 1974, Montfort also opened one of the province's most modern intensive care units. This project was crucial to Montfort's modernization plans. Its success is due, in large measure, to Dr. Jocelyn Deneault, a gastroenterologist who subsequently became Chief of Staff, a position he held for 16 years. His devotion to the hospital remains a shining example to his colleagues and the entire Montfort family.

In 1976, psychiatric services (now known as the mental health program) were introduced. These services were destined to become one of the hospital's key strengths. They allowed Montfort to pursue its original mission of reaching out to those who had nowhere else to turn. At that time, there were no facilities in Ontario capable of meeting the needs of Francophones grappling with mental health problems. These patients now represent 45% of Montfort's clientele.

Expansion included the addition of electroencephalography services and improvements to cardio-pulmonary services under the stewardship of Dr. Brendan Quinn. The orthopaedics program was also expanded thanks to the dedication of Dr. Raymond Paiement, one of the hospital's pioneers from the early 1960s.

Throughout the 1970s, new positions were created. Dr. Vilebon Bellegarde became Montfort's first Medical Director, a position he held from 1979 to 1988. Prior to the transition, Dr. Wilbrod Cormier, who had worked at the hospital since its inception, was responsible for medical services.

This period of great effervescence following the transition of the hospital to a public institution has been called Montfort's "first renaissance". Despite the sense of optimism in the air, expectations were high and the pressures of running a large institution were increasing. The ensuing years would prove to be eventful.

A Dream Come True

The Daughters of Wisdom also recruited the staff needed to run a community hospital by bringing in members of their congregation working in their other hospitals and by launching a recruitment campaign for doctors and nurses.

In terms of the catchment area of the new hospital, the decision was made to include not only east-end Ottawa, the town of Eastview, the townships of Gloucester and Cumberland, and the United Counties of Prescott and Russell, but also Pointe-Gatineau, Gatineau, Templeton and East Templeton.

Many dignitaries attended the ground breaking ceremony on July 9, 1950. The six-storey building, in the shape of a T, could accommodate 250 beds and eventually, a nursing school. In the end, the new hospital took three years to build at a cost of approximately 4 million dollars.

On October 11, 1953, more than 3000 people attended the official opening. Most Reverend Jean-Marie Lemieux, Archbishop of Ottawa, was in the process of consecrating the new building when the ceremony was somewhat disrupted. The first baby born at Montfort had just made his entrance into the world. In addition to blessing the new hospital, or so the story goes, Bishop Lemieux also blessed the baby, **Louis-Marie Côté**, whose given name was chosen in honour of Montfort's patron.

The first baby born at Montfort, Louis-Marie Côté, with mother Aldéa (Noël), and father, Léo Côté.

Dr. Thomas Dufour, who was destined to become one of the hospital's pioneers, was the attending physician.

After four long years, a small group of dedicated Franco-Ontarians who wanted to help their fellow citizens realized their dream. Charity was their prime motivator and is part of Montfort Hospital's mission to this day. The hospital's logo includes the Latin term "CARITAS" and it is still prominently displayed in the main lobby of the original building.

On that memorable day in October 1953, the new hospital inherited the values so dear to Marie-Louise Trichet and Louis-Marie de Montfort. On its 50th anniversary in 2004, those same values continue to sustain Montfort Hospital.

Our chronicle has only reached 1953! There is still a half-century of history to cover before we reach our 50th anniversary, and what a half-century it was!

The Origins of a Health Care Establishment

By the end of its first year of operation, all of the services required to run a French community hospital were well-established. The first departments were pediatrics, obstetrics, gynaecology, surgery, radiology and medicine. The six-storey building had two basements, a service wing, an emergency room, an operating room, a laboratory, a pharmacy and a chapel.

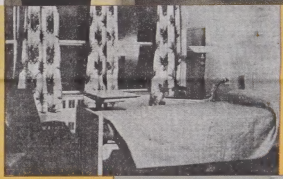
At first glance, these facilities may seem impressive but in reality, Montfort did not have the same financial resources that many other hospitals had at the time. Everyone who worked at Montfort made financial sacrifices. Doctors often agreed to be paid in kind rather than in cash.

Nurse Lise Boyer graduated in 1958. She arrived at Montfort in 1960 for a 22-year career. Under her married name, Mrs. Lise Milotte is a member of the Auxiliary/Volunteer Association of Montfort, of which she was the President during nine years.

It is important to remember that health insurance did not exist in Canada back then. Hospital insurance was only introduced in the early '60s whereas medical insurance came later in that decade.

For many years, Montfort's doctors worked tirelessly, all in the name of charity. It would be impossible to name them all, but we will mention here the specialists and department heads who contributed so much to Montfort's success in those early years: Dr. Horace Viau, Chief, Pediatrics; Dr. Camille Ladouceur, Chief, Obstetrics and Gynaecology; Dr. Jean Laframboise, Surgeon; Dr. Paul-Émile Tessier, Chief, Radiology; and Doctors Lomer Leblanc and Jean Hamel, Chiefs, Medicine. We would also like to honour all of the family doctors in the community, particularly Dr. Jérôme Corbeil, who were the first to refer their patients to the new hospital.

As for the Daughters of Wisdom, they worked for free. The nuns were on duty round the clock, seven days a week. They not only provided health care, but also managed and maintained the hospital. Montfort was their life and in fact, they lived on the sixth floor of the building. Their leaders were exceptional women: Sister Marie-Angèle du Saint-Sacrement (Gracia Leduc), first Director of the hospital, ably assisted by Sister Maria de l'Assomption (Gisèle Desmarais) and Sister Yvonne du Bon Pasteur, Head Nurse. We owe an enormous debt of gratitude to these talented administrators who first steered the hospital on the path to success.



Francophone nurses for Montfort and other hospitals in Ontario. It quickly gained a reputation for excellence and many of its graduates went on to leave their mark in Franco-Ontarian society.

The members of the first Board of Trustees will forever be etched in the annals of Montfort and our community: Donat Grandmaitre, President, (businessman) and Louis-Philippe Poirier, Secretary-Treasurer (consultant, Ontario Ministry of Education). The Directors were: Gaston Vincent, lawyer; Jean-Serge LeFort, architect; Raoul Landriault, businessman; Edmond Cloutier, King's Printer; William D'Aoust, contractor; Ernest C. Desormeaux, President of the ACFÉO; Edmond Ducharme, Montfort Father and parish priest, Notre-Dame de Lourdes.

These Franco-Ontarian pioneers lay the groundwork for what would become a highly successful community hospital. This solid foundation would help Montfort weather the storms ahead.

In 1956, the Joint Commission on Accreditation of Hospitals (JCAH), known today as the Canadian Council on Health Services Accreditation (CCHSA), awarded their prestigious certificate of approval to Montfort Hospital. With this crowning achievement, the Daughters of Wisdom and the Franco-Ontarian community felt fully recognized in the eyes of the majority. This first great victory was all the more remarkable given that the community had to struggle every step of the way to gain social, cultural and legal recognition, as is still the case today. Back in the '50s, equality and respect for Francophones in Ontario were in rather short supply.

In 1956, the Daughters of Wisdom also founded a nursing school that was to play a vital role in training

A Dream Come True

4

Thanks to the dedication and administrative skills of its founder, Marie-Louise Trichet, the Congregation of the Daughters of Wisdom quickly became a powerful voice for social change, in Europe as well as in the French colonies throughout America. In establishing hospitals, schools and hospices, they fulfilled the mission of their patron, Louis-Marie de Montfort.

Mr. William D'Aoust, whose firm built Montfort.

By the end of the Second World War, the Congregation of the Daughters of Wisdom had become a major contributor to the development of *French Canadian institutions*. They had founded schools and hospitals across Canada and were widely recognized for their skill and dedication. In the National Capital Region, they ran a convent and boarding school located on Montreal Road, in Eastview (now Vanier) where young women could get a high school education in French at a time when French public education did not exist in Ontario.

One day in 1949, Sister Marie-Angèle, Mother Superior of the convent, received a visitor, Father Edmond Ducharme. This Montfort Father had been a priest at the Notre-Dame-de-Lourdes parish in Eastview since 1932. During his lifetime, he was legendary throughout the region and he is remembered to this day for his uncommon devotion to the welfare and development of the Franco-Ontarian community.

Francophones in the region had difficulty receiving health care in their mother tongue. A group of citizens in Eastview, including Father Ducharme, decided that their community needed a hospital capable of offering these services in French. In their view, the General Hospital, a bilingual institution located in Lowertown Ottawa, did not have the resources required to meet their needs. The Daughters of Wisdom were asked to finance (at least partially), build and manage this institution on behalf of the Franco-Ontarian community.

The Superior General of the Daughters of Wisdom, Sister Marie-Noël (from Vanier's Savard family), and her Assistant General, Sister Marie-Cécile, came all the way from the Order's Head House, in Rome, to attend the opening of the Hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, in 1953. At the time, the statue of Saint-Louis-Marie de Montfort greeted visitors in the front lobby of the hospital. The statue left Montfort for more than 20 years, but was rediscovered in the basement of Notre-Dame-de-Lourdes Church, on Montreal Rd. in Vanier, during the year of Montfort's 50th anniversary. It was repatriated to the new front lobby of the hospital this year, in a special 50th anniversary ceremony. The "Caritas" emblem on the floor can still be seen on the main floor of the Hospital, in the section of the establishment built in 1953.

Father Ducharme convinced Sister Thérèse de Saint-Antoine, Provincial Superior of the Congregation, to take up this huge challenge though the actual project was completed under the guidance of Sister Émile de l'Enfant-Jésus.

The population of Eastview, located within the municipality of Ottawa, was almost entirely French at the time. It was part of a demographic network of Franco-Ontarians living in other parts of the Capital and in villages throughout Eastern Ontario.

In an unpublished article entitled *Naissance et développement de l'Hôpital Montfort d'Ottawa (1949-1953)*, Jean-Yves Pelletier describes the first organizing committee thus: ... three members of the Congregation of the Daughters of Wisdom, namely Henriette de l'Eucharistie (Marie-Thérèse Picault), Superior General, Thérèse de Saint-Antoine (Antoinette M. J. Vandelwynckele), Provincial Superior, and Émile de l'Enfant-Jésus (Evelyne Quesnel), Mother Superior of the Notre-Dame-de-Lourdes boarding school. Lay members are Donat Grandmaître, President, Louis-Philippe Poirier, Secretary, Raoul Landriault, Edmond Cloutier and Ernest C. Desormeaux, Directors, Gaston Vincent, legal counsel, William D'Aoust, general contractor and Jean-Serge LeFort, architect. The presence of Mr. Cloutier, Mr. Desormeaux and Mr. Vincent was quite significant as all three were senior directors of the *Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (ACFÉO)* while Ernest C. Desormeaux had been its President from 1944 to 1953, the period before and during the construction of the hospital.

From 1949 to 1953, the financing and construction of the hospital consumed the life of the committee members and the Daughters of Wisdom: presentations to the federal and provincial governments, the Ottawa Diocese, the Headquarters of the Daughters of Wisdom in France and to various interested parties such as the University of Ottawa.

Jean Yves Pelletier describes in detail how Father Lorenzo M. Danis opposed the construction of a new hospital in the Ottawa area. Father Danis had founded the Faculty of Medicine at the University of Ottawa which offered medical training in English only. He maintained that the General Hospital, already affiliated to the new Faculty of Medicine, was more than capable of meeting the needs of the French population. The truth of the matter was that construction of a new hospital threatened his expansion plans for the General Hospital. His opposition so angered the members of the *Société Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario* that they launched a public protest in LeDroit. In any case, Most Reverend Alexandre Vachon, Archbishop of Ottawa, as well as the Rector of the University of Ottawa and the ACFÉO were in favour of the new hospital.

By the fall of 1949, intense lobbying by Donat Grandmaître and Edmond Cloutier finally paid off. The federal and provincial governments contributed a total of $432,000 to the project. Gaston Vincent handled the sale of bonds and the acquisition of a Charter.

The McDonald tree nursery, located on Montreal Road in Eastview, was purchased and in February of 1950, the public fundraising campaign began in earnest.

Building a new hospital was an expensive undertaking. Despite the government subsidies, the sale of bonds and the support of the community and the Church, the Daughters of Wisdom had to borrow $2,400,000 from the Vatican, which was a huge sum at the time. They resorted to such unorthodox means as mortgaging their properties across the country to achieve their goal.

In 1989, the papal letter granting the loan to the Daughters of Wisdom was discovered in the cornerstone of the building during construction of the south wing. This document is of major historical importance because it demonstrates the vital role of the Daughters of Wisdom in the development of the Franco-Ontarian community and their resolve in bringing this large-scale project to fruition.

Hôpital Saint-Louis-de-Montfort, modern brand new, opens ially on October 11, 1953. Franco-Ontarian munity has its hospital.

Montfort's Philosophy: Progressive and Forward-Thinking

Without a doubt, the founders of Montfort Hospital, the Daughters of Wisdom, were visionaries. When they decided that Montfort would devote itself to family medicine, they were going against the established health care practices of the time. In doing so, they created a unique environment noted for the high quality of its health services and more importantly, the warmth and caring of its staff for each and every patient and their families.

Primary care, or in other words, a patient's *initial contact with his or her doctor,* has always been the focus at Montfort, a hospital where family doctors admitted and visited their patients themselves. Despite the successive waves of health care reform at both the provincial and federal levels, Montfort has remained so true to its fundamental values that to this day, it is the only specialized urban hospital in Ontario where family doctors are at the core of its medical staff.

Specialists who support the work of family doctors have always practiced at Montfort. Their ranks have grown through the years as the hospital expanded its range of specialized services. In fact, Montfort's system has proven to be so effective that the Ministry of Health and Long-Term Care is recommending that all hospitals adopt a similar model based on primary care in order to improve the quality of services. What the government has come to realize today, Montfort already knew way back in 1953.

Introduction

The collaborative efforts of the French-Canadian community leaders of Eastview, the Montfort Fathers, the Congregation of the Daughters of Wisdom and the leaders of the *Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario* led to the foundation of Montfort Hospital in 1953.

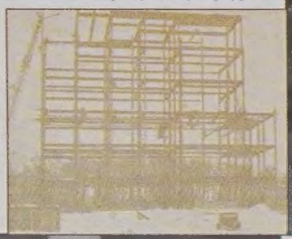
What was their motivation for establishing this outstanding institution? The answer is quite simple. The Francophone community living in Eastview (now the Ottawa suburb known as Vanier) and throughout Eastern Ontario needed health care services in French because their needs were not being met by the existing bilingual hospital located in Lowertown Ottawa.

These enterprising Franco-Ontarians, like their brethren in other parts of the country, had a long history of overcoming hardships. They displayed great determination and their profound sense of identity led to the creation of Montfort Hospital. Montfort does not owe its existence to a government program, an electoral promise or a budget surplus. It stands as a living testimonial to the will and perseverance of an entire community.

The photograph on the cover of this historical feature shows the group of community leaders from Eastview (Vanier) and of Daughters of Wisdom who were present for the official start of construction and the blessing of the construction site of the Hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, on July 9, 1950. From left to right, Mr. H.J. Omer Gouin, Mr. Edmond Cloutier, Mr. Donat Grandmaître (with the shovel in hand), Sister Marie-de-l'Immaculée, Mr. Ernest Desormeaux, Sister Marie-Louise de l'Enfant-Jésus, Soeur Thérèse de Saint-Antoine (Provincial Superior) Sister Jeanne de la Passion (Provincial Treasurer) Sister Alfred de la Sagesse, Sister Gérard du Rosaire, Sister Émile de l'Enfant-Jésus, Father Edmond Ducharme, parish priest of Notre-Dame-de-Lourdes, Mr. Alexander Roger (Gloucester ward alderman), Mr. Jean-Serge Lefort (architect) and Mr. Raoul Landriault.

Given the numerous challenges that have been overcome since its very beginnings, Montfort's survival is nothing short of a miracle. The perseverance, courage and sense of community that imbues this institution make it a very special place indeed. Montfort is living proof that Lord Durham got it wrong: French-Canadians do have a history.

The steel skeleton of the original Montfort Hospital building during construction, on January 26, 1952.



Aerial photo of the Montfort Hospital complex taken in 2003.

From its inception through to its recent fight for survival and current renaissance, the hospital and some of its key players have become the stuff of legend. Montfort's existence proves that a community with courage, determination and the right leadership can establish and manage the institutions that ensure its survival and growth. The Franco-Ontarian population as well as the other Francophone minorities throughout Canada can proudly call Montfort their own.

Sister Marie-Angèle (today, Sister Gracia Leduc), the first Director of the Hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, has a cup of tea with two ladies-auxiliaries, Mrs. Cécile Tardif and Mrs. Myrella Beaudry, as was the custom back then. The two ladies were part of the first group of volunteers of Montfort, whose main goal was to organize fund raising events, such as this Tea taking place in the Hospital's gardens, where now rises the South Wing of the establishment.

Sister Maria de l'Assomption, first Director of Nursing.

The road has been long and arduous... fifty years of struggling to survive, now crowned by a long list of achievements. Despite its very modest beginnings, Montfort has become a superb community-based teaching establishment of national repute offering a wide range of leading-edge primary and secondary health care services. The hospital's educational mandate aims to ensure that Canada has a sufficient number of French-speaking doctors and health care professionals while its Research Institute is primarily devoted to the health needs of minority Francophone communities.

To fully understand this epic tale of fortitude, perseverance and community spirit, one must go back in time much further than the founding of Montfort in 1953... back to the 17th century and the other side of the Atlantic, to be exact.

Louis-Marie de Montfort : Patron of Montfort Hospital

The first notable figure in our history, Louis-Marie Grignion, was born in 1673 to a rural family in Montfort-sur-Meu, a small Breton village in France. He learnt early on about the illnesses, the poverty and the violence that plagued daily life. These hardships imbued the young man with a profound desire to help the underprivileged and he chose to do so by joining a religious order. Over the centuries, the Church had in fact been at the forefront of the institutions ministering to the destitute in Europe.

Louis-Marie undertook his religious studies at the Jesuit College in Rennes and at the Saint-Sulpice Seminary in Paris. Like Saint Francis of Assisi, Father Grignion espoused poverty and sought to deepen the spirituality of all those he encountered. In recognition of his great commitment to the needy, religious authorities appointed him chaplain of the General Hospital in Paris. His devotion to the sick and the poor quickly earned him the name 'the Good Father of Montfort'.

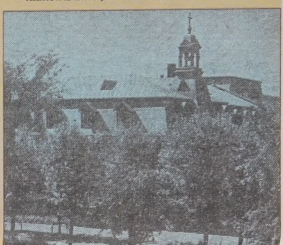
In 1703, he was approached by Marie-Louise Trichet, then 21 years old, who wished to become a nun and help him minister to the destitute. With his help, she became the first to wear the grey habit of the Daughters of Wisdom, a congregation of nuns that rejected a cloistered life and chose to live amongst the poor.

The Good Father of Montfort also founded the Company of Mary, also known as the Montfort Fathers. He was widely known for his good works and after his death, Pope Pius the XII recognized his accomplishments by canonizing him in 1947.

To honour his life and works, the Hospital chose Saint-Louis de Montfort as its patron saint in 1953 and proudly bears his name.

His statue, which had graced the entrance to Montfort Hospital since 1953, was misplaced during renovations a number of years ago. It was later found, quite by chance, in the basement of Notre-Dame-de-Lourdes Church, the year that Montfort celebrated its 50th anniversary. The statue has once again found its rightful place in the hospital lobby.

The steeple of the Provincial House of the Daughters of Wisdom, a heritage institution of Vanier and of all French Ontario. Montreal Road would simply not be the same without the building that was referred to in those days when Vanier was Eastview: The Convent.



The students from the teaching institutions of the Daughters of Wisdom celebrate the 250th anniversary of the religious order, in 1953. The picture, where we see Montfort Fathers and Daughters of Wisdom on the front row, was snapped on the steps of Notre-Dame-de-Lourdes church, on Montreal Rd., in Eastview. The church burned down in a major fire on May 28, 1973, and has since been replaced by a more modern structure.

50 YEARS OF HISTORY
A portrait of courage... a promising future!
Montfort at 50 celebrates a community's success
MONTFORT
Hôpital
St-Louis-Marie-de-Montfort

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569
Madeleine Mercier, CFP

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUL 9 - 2004
LIBRARY

Vol. 38 no 27 | Edmonton, semaine du 2 au 8 juillet 2004 | 12 pages | 60¢

Fête Franco 2004

FJA signe avec panache

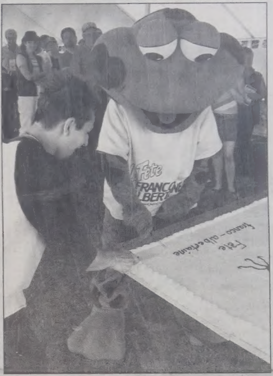


Photo : Éric Batalla

Zacharie Tardif, président de la FJA, découpe le gâteau du 15e anniversaire de la Fête en compagnie de la mascotte Gribbit.

ÉRIC BATALLA

Beaumont

La Fête franco-albertaine faisait en quelque sorte, pour sa 15e édition, un retour aux sources. Sur deux plans. D'abord, avec une organisation signée par Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), pour retourner ainsi aux racines qu'ont constitué les « Clac au lac » de 1989 et 1990, rassemblements précurseurs de la Fête. Et ensuite, en revenant sur un site déjà visité, celui de la petite municipalité de Beaumont, laquelle accueillait la Fête en 1995. À la différence près qu'à neuf ans d'intervalle, le beau temps était, pour cette nouvelle visite, au rendez-vous.

Et quelle différence cela a fait, à écouter les souvenirs de ceux qui ont participé à la Fête 95 ! Des souvenirs qui faisaient état de pluies incessantes, de quasi-inondations aux différents sites d'activités, de boue jusqu'aux genoux... Au contraire, pour cette Fête 2004, le soleil était radieux, les sites étaient verdoyants - au Parc Quatre Saisons comme au petit terrain de camping situé non loin - et la seule eau qui giclait dans les environs appartenait au terrain de jeu avoisinant le site principal. D'où la bonne humeur qui a régné tout au long de cette fin de semaine du 25 juin, bonne humeur manifestée par tous ceux qui ont mis les pieds sur ce site principal, dans un rôle ou dans un autre.

Toutes inscriptions totalisées, plus de 800 personnes se sont présentées sur ce site, pour participer aux différentes activités offertes sous les tentes de l'endroit - tentes d'ailleurs de bonne taille. Nonobstant la présence de plusieurs organismes qui étaient là pour fournir des informations générales à différents kiosques et de certains autres qui ont fait participer les visiteurs - particulièrement les plus jeunes - de façon plus active, ce sont les spectacles, comme c'est maintenant la coutume, qui ont dominé l'emploi du temps des fêtards. Musique et chants ont donc constitué la toile de fond sonore de cette Fête, de façon quasi-incessante, tout au long des trois jours d'activités.

Marqués au sigle « 100 % albertain », cette carte de spectacles laissait d'abord place à la jeunesse (ou du moins ceux qui en sont encore, plus ou moins, à leurs premiers essais sur les planches), dès la première soirée et immédiatement après les cérémonies d'ouverture, avec des représentations dites de la relève et des découvertes du récent Galala, lesquelles étaient suivies par celles de groupes primés aux Chicanes albertaines des deux dernières années. Rythme et entrain, là, n'ont pas manqué, jusque bien tard, avec une conclusion auprès d'un - traditionnel - feu de camp, ce qui a permis à certains de fêter jusque bien tôt.

Et le lendemain soir, samedi, l'atmosphère était répétée, peut-être même en plus frénétique, avec un spectacle de 15e anniversaire au titre significatif, « Marqués au fer rouge », qui réunissait un nombre impressionnant d'artistes dans un enchaînement très applaudi (*voir l'article de Josée Thibeault, la productrice de ce spectacle, en page 2*). Plus goûtée encore, sans minimiser de quelque façon que ce soit ce qui l'avait précédé, était la prestation du groupe Guillaume et ses Fistons, prestation qui menait l'entièreté - ou presque - de l'auditoire à quitter les sièges et à danser au rythme soutenu offert par le groupe. Jusqu'à un feu d'artifice, un feu de camp, et encore une fois, jusque bien tôt...

Spectacles de soirée, mais aussi spectacles de journée, avec la traditionnelle Boîte à chansons, à l'horaire de la journée du samedi, dès 10h du matin. Et puis, une visite surprise, très appréciée, celle de Lise Villeneuve, venue agrémenter le brunch post-messe du dimanche, brunch qui a gardé les cuistots affairés pendant plus de deux heures à préparer crêpes et saucisses. Mais le clou de la fin de semaine, encore une fois sans enlever quoi que ce soit aux prestations précédentes, était constitué par la présentation de la comédie musicale Une histoire d'amour !, pièce signée France Levasseur-Ouimet. En vedettes, Les étoiles argentées, acteurs - et actrices ! - aînés qui ont soutenu l'intérêt de la foule sans relâchement aucun. Tout en faisant fuser les rires de façon continue.

Et c'est là dessus que s'est terminée cette Fête franco-albertaine, 15e édition, ou plus exactement sur une cérémonie de clôture débridée qui a permis à plusieurs de saluer Francophonie Jeunesse pour la qualité de son organisation et particulièrement, dans ce contexte, le leadership de Guy Cormier (*voir article en page 2*), et à l'équipe de FJA de passer le drapeau-flambeau aux représentants du comité organisateur de la 16e Fête, ceux-là de Bonnyville, pour un rendez-vous en dates des 1, 2 et 3 juillet 2005.

CETTE SEMAINE...

AGA de La CÉA et d'Eduk
à lire en page 3

29 juin, le lendemain de la veille
à lire en page 5

12e saison de l'UniThéâtre
à lire en page 8

La Fête Franco en photos
en page 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1092 10016738 5"8" 325(Q)
FACULTE ST JEAN BIBLIO SAINT JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

RDÉE Alberta
Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Mission accomplie

SANDRINE GRIFFON
Beaumont

Fatigué, une barbe de trois jours, à 28 ans, Guy Cormier est l' « un des plus vieux organisateurs » de la 15e Fête franco-albertaine. Plutôt discret, en fait, pendant le déroulement de l'événement, en coulisses, *walkie-talkie* en main, au volant d'une des voiturettes de golf parcourant en long et en large le site de la Fête, il porte, comme les autres membres de l'équipe, organisateurs et bénévoles, un chandail sur lequel sont inscrits les mots « Bonjour – Bénévole ».

M. Cormier a pourtant été, pendant ces trois jours et les mois précédents, *LE* coordonnateur de cette réunion familiale et quasi informelle, sans oublier d'autres chapeaux, comme celui de chansonnier s'accompagnant à la guitare pour évoquer des airs de son Acadie natale – donnant de petits concerts intimes à travers l'Alberta francophone, qui ont ponctué l'hiver et le printemps passé, et participant, en 2003, au gala albertain de la chanson.

Il est également devenu le directeur par intérim de FJA depuis le départ de Steeve Vignault, à peine quelques jours avant la tenue de la Fête franco. S'il affirme qu'il a fallu un certain réajustement après ce départ, le tout a été plutôt minime, efficacité de l'équipe organisatrice oblige… Et même au premier soir de la Fête, il a ressenti, avec les autres, « un peu de stress » – quelques petits détails logistiques de dernière minute, comme toujours dans ce genre d'événements –, mais a toujours gardé la tête sur les épaules.

Le bilan, donc, fort simple en soi, comme l'esprit de la rencontre : « tout a bien roulé » et « la relève a répondu à l'appel ».

Guy Cormier se dit en effet très satisfait de la présence, sur le site, de jeunes de diverses provenances, de près de 800 visiteurs et, en tout, d'une centaine d'artistes franco-albertains (histoire de respecter le slogan de la 15e édition). Si l'équipe de FJA n'a pas encore eu le temps

Photo : Sandrine Griffon

de compiler les statistiques, M. Cormier a d'ailleurs déjà, ici et là, recueilli certains commentaires appréciatifs et des remerciements « pour la nouvelle musique que vous nous avez présentée ».

Il faut aussi, en tant que coordonnateur, outre assurer la sécurité ou le respect de l'horaire, faire parfois peuve de diplomatie, c'est-à-dire faire comprendre ce qui est évident. Ainsi, les vendredi et samedi soirs/nuits, on a pu noter certains « problèmes de voisinage » : une centaine de jeunes campeurs, rassemblés autour de feux de camp sur le terrain ont fêté et chanté tard… ce qui a provoqué quelques plaintes, le lendemain matin, de la part de campeurs, un peu plus âgés il est vrai, qui avaient, eux aussi, eu une nuit plutôt courte… C'est là que Guy Cormier, une fois le léger malentendu oublié, a su trouver le positif de la situation : au moins, la jeunesse, la fameuse « relève », était là, en très grand nombre d'ailleurs (« il n'y a jamais eu autant de jeunes », souligne-t-il), a appris à se connaître et surtout, l'a fait… en français.

Si le site l'avait permis, on aurait certes pu changer la formule pour les campeurs, en ayant, par exemple, un terrain pour les « couche-tôt » et un autre pour les « couche-tard ». Autre petit nuage à Beaumont : la présence, sporadique, de la génération 25-35 ans, qui est, et cela est vrai dans tous les autres événements des autres provinces, affirme M. Cormier, celle qui est le plus difficile à attirer. Toujours est-il que ceux et celles qui étaient bel et bien là lui ont certifié que c'était la « meilleure fête » à laquelle ils avaient jamais assisté. Guy Cormier, terre à terre comme toujours, dit, quant à lui, qu'il a fait ce qu'il avait à faire, qu'il y aura sans doute d'autres Fête Franco réussies et qu'il est déjà prêt à donner quelques conseils aux prochains organisateurs…

Marqués au fer rouge

JOSÉE THIBEAULT
Beaumont

Il y a quelques semaines, Guy Cormier m'a demandé de coordonner le spectacle du 15e anniversaire de la Fête franco-albertaine. J'ai tout de suite accepté, sans hésiter, car je savais que j'aurais un plaisir immense à travailler avec nos artistes franco-albertains :

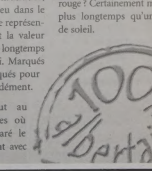
Les belles voix *a capella* de Jean-Claude, Marcel et Guy, du « sage » trio Chicoutiguy. La merveilleuse Marie-Josée « the pro » Ouimet. Lise Villeneuve et ses mélodies au piano qui m'enchantent. Les refrains puissants de Matthieu Damer. Robert Walsh, mon directeur musical favori, qui peut tout jouer les yeux fermés. Valérie Frenette et ses 4 pieds 11 de pure énergie rock et rroooooaaarrggghhh ! Patrick Thibaudeau, qui sautille d'impatience pendant des jours quand il sait qu'il va bientôt monter sur scène pour jouer et chanter. Renelle Fagnan-Roy, une vraie sirène, à l'aise comme un poisson dans l'eau quand elle chante une ballade aussi bien que lorsqu'elle nous fait un rock sexy ou une danse hip hop. Et finalement, les danseurs et danseuses de Zéphyr, qui m'époustouflent à chaque fois que je les vois, et leur directrice Isabelle Laurin qui, je le sens, va amener le groupe à danser sur tous les continents dans un avenir proche.

On m'a ensuite fait part du titre qui avait été donné à ce spectacle : « Marqués au fer rouge ». J'ai tout de suite aimé l'image. Dans la thématique 100 % albertaine, je sentais la force de cette expression : elle évoque l'importance de la fête franco-albertaine dans notre communauté, l'impact qu'elle a eu dans le passé, le défi qu'elle représentait cette année et la valeur qu'elle aura encore longtemps sur la culture d'ici. Marqués au fer rouge, marqués pour longtemps, profondément.

Pourtant, tout au long des semaines où nous avons préparé le spectacle, en parlant avec les artistes pour choisir les chansons qu'ils présenteraient, en songeant à l'ambiance et au rythme qu'il fallait donner à ce show, en écrivant l'animation, je n'avais en tête que le soleil, l'été, la douceur, la fête, le plaisir, la détente, la sérénité, les vacances… La marque au fer rouge ne pouvait que être douloureuse; elle se présentait à moi entièrement festive, relaxante, agréable, rafraîchissante.

Du premier contact avec l'équipe de Francophonie Jeunesse jusqu'après le spectacle, quand j'ai serré dans mes bras tous les participants de « Marqués au fer rouge », j'ai vécu une expérience complètement zen : comme si j'étais plongée dans une longue séance de yoga. Du plaisir du début à la fin. Malgré une scène un peu plus petite que prévu, malgré de petits embouteillages sonores durant le test de son, malgré le roast beef en retard… Comme moi, tous les artistes et les techniciens de notre spectacle avaient le sourire aux lèvres, le cœur léger. Derrière la scène, les blagues fusaient, la camaraderie régnait, et sur les planches, l'énergie positive était tangible et le talent des artistes de chez nous RAYONNAIT. Dans le public, on avait les yeux grands ouverts, éblouis par la musique, les voix et la danse. Le cœur rempli de soleil.

C'est peut-être ce qui nous a vraiment touchés cette année et dont nous nous souviendrons longtemps. Comme les rayons du soleil qui ont fait rougir notre peau, c'est le talent indiscutable de nos artistes, 100 % albertains, qui nous a marqués. Marqués au fer rouge ? Certainement marqués plus longtemps qu'un coup de soleil.



ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

La chance s'attrape par les cheveux, mais elle est chauve.

Stendhal,
écrivain français (1783-1842)

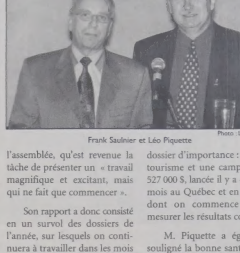
Les valeurs d'une société bilingue

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Formalité que l'assemblée générale annuelle de la Chambre économique de l'Alberta (La CÉA). Malgré le beau temps ou les événements communautaires connexes, les membres présents ont tout de même formé un large quorum qui a pu constater les progrès des différents dossiers gérés par la Chambre. Même si quelques inquiétudes ont émergé, en fin de réunion, quant à l'issue des élections fédérales, les administrateurs de La CÉA, à l'image des accomplissements des années passées, sont restés optimistes.

C'est donc tout en chiffres et en statistiques, démontrant les performances de l'organisme pour 2003-2004, qu'ont été présentés les résultats concrets de l'année, eux-mêmes conséquences directes du travail accompli au cours de six années d'existence. Et c'est au président du Bureau de direction, Léo Piquette, qui a d'ailleurs reçu les félicitations officielles de



Frank Saulnier et Léo Piquette

Photo : Lily Chasson

l'assemblée, qu'est revenue la tâche de présenter un « travail magnifique et excitant, mais qui ne fait que commencer ».

Son rapport a donc consisté en un survol des dossiers de l'année, sur lesquels on continuera à travailler dans les mois et les années à venir : les projets « Visions », tout d'abord, dans le domaine du développement de l'économie rurale, dans trois régions (Plamondon, Saint-Isidore, Falher); l'économie du savoir (le « virage technologique »); la jeunesse (études de besoins en cette matière). Autre dossier d'importance : celui du tourisme et une campagne de 527 000 $, lancée il y a quelques mois au Québec et en Europe, dont on commence déjà à mesurer les résultats concrets.

M. Piquette a également souligné la bonne santé financière de la CÉA – près de deux millions de dollars cette année en fonds leviers -, tandis que la vérification comptable a mis au jour la tendance qui veut que, depuis quelques temps, la Chambre aille vers « la diversification de ses revenus », dont 20 % n'émanent pas de fonds fédéraux. Côté membership, on note une augmentation d'une trentaine de membres, portant le tout à 208. Formalité, également que les élections, qui ont en fait vu la reconduite des mandats de Suzanne Corneau (Edmonton) et d'Arthur Bussière (Fahler) et l'arrivée de Clermont Roy (Bonnyville), de Bert Boutin (Edmonton) et de Frédéric Turbide (Edmonton).

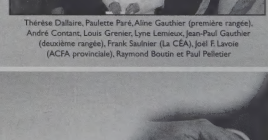
Mais le point fort de l'assemblée aura sans doute été le résumé d'une réunion de travail, tenue à Canmore en novembre dernier, qui avait le but de « revisiter le mandat » de la CÉA. Élus et employés, qui ont travaillé ensemble, ont entendu, par exemple, de mettre sur pied d'ici cinq ans une association des municipalités bilingues de l'Alberta afin que la province devienne « une destination de choix pour les touristes francophones ». Dans le même ordre d'idées, on veut également accroître la visibilité des francophones sur les sites historiques de la province. Enfin, la Chambre économique continuera à accompagner certains projets concrets, comme les coopératives, notamment le projet de radio communautaire dans le Centre-Est, et à intervenir dans le dossier collégial et dans celui de la santé.

Radio Centre-Est
Création d'une coopérative

Les partenaires de Radio Centre-Est se sont récemment rencontrés pour assister à une conférence sur le modèle coopératif de gestion. Cette activité a été réalisée en collaboration avec La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) et l'ACFA provinciale. Des délégation de Saint-Paul, de Plamondon de et Bonnyville ont donc pu entendre Louis Grenier, de Calgary, directeur des programmes du Centre des Prairies, un organisme voué au développement du modèle coopératif dans l'Ouest.

« De nombreuses radios communautaires au pays sont gérées sous le mode coopératif. Cela permet une certaine souplesse et évite qu'un seul partenaire prenne tous les risques. Les trois bureaux régionaux de l'ACFA peuvent s'associer au projet en spécifiant clairement les attentes de chacun », a précisé M. Grenier.

Les participants se sont montré très intéressés par la conférence et ont posé de nombreuses questions sur le membership de la coopérative, son fonctionnement. On a ainsi établi la possibilité de créer deux types de membres actifs et de soutien. À noter que les membres présents se sont dotés d'un comité provisoire : Raymond Boutin, président, André Contant, vice-président, Lyne Lemieux, secrétaire-trésorière, Aline Gauthier et Thérèse Dallaire, directrice. Une ébauche des statuts et règlement sera déposée à la fin août.



Thérèse Dallaire, Paulette Paré, Aline Gauthier (première rangée), André Contant, Louis Grenier, Lyne Lemieux, Jean-Paul Gauthier (deuxième rangée), Frank Saulnier (La CÉA), Joël F. Lavoie (ACFA provinciale), Raymond Boutin et Paul Pelletier

Éduk célèbre ses 15 ans

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

La Société Éduk vient de célébrer son 15e anniversaire, lors d'une rencontre qui a donné lieu à l'adoption de directions stratégiques pour cet organisme ayant pour vision de fournir l'accès à la formation en français aux adultes en Alberta.

Une nouvelle structure organisationnelle a été adoptée à cette occasion, lors de l'assemblée générale de l'organisme, le 26 juin dernier. Sept secteurs de développement ont alors été créés : alphabétisation, études secondaires, santé, développement communautaire, développement économique, développement rural et développement linguistique. À noter qu'un plan d'action quinquennal sera développé pour chacun de ces secteurs.

Éduk se dotera d'un registraire avec accès téléphonique sans frais avec services de référence. Un service d'orientation et de counselling sera également disponible. Les conseillers pourront aider dans les domaines tels que l'orientation scolaire, la réorientation professionnelle, les difficultés à intégrer le marché du travail, la démotivation, les incertitudes concernant un choix professionnel ou encore le retour à l'école.

La direction générale, la direction de la formation et la direction des finances constitueront l'équipe de cadres administratifs. La nouvelle structure comprend la création de comités spéciaux pour informer les cadres sur des stratégies à entreprendre et fourniront de la rétroaction sur les projets proposés. Un comité externe consultatif d'évaluation se réunira une fois par année pour examiner de façon critique les actions, les projets et les activités d'Éduk.

Parmi les projets considérés par Éduk : la possibilité d'ouvrir des points de service dans d'autres régions de la province. L'organisme entend obtenir le service de registraire d'ici septembre 2004 et développer son service d'orientation d'ici avril 2005.

Carmen Dion, Réal Gamache, Sylvie Dumont (Saint-Paul), Thérèse Dallaire (Bonnyville), Sylvie Roy (Calgary), Marie-Claude Faucher (Jasper), Jean-Marie Yambayamba (Edmonton) ont été élus au conseil d'administration de l'organisme, dont Marie-Claire Brousseau, de Saint-Paul, est la présidente sortante.

Les amis du Franco

Nous remercions ici les généreux donateurs de cette semaine.

Angélina et Laval Pelchat
Gisèle et Paul Pelchat
Guy Roy
Cathia Riopel
Vicky Murray de Montigny
Rolande et Ernest Johnson
Ghyslain Bergeron
Josée Thibeault
Juliette Champagne
Nicole Proulx
Lise Hélie
Raymonde G. Riopel
Larry Lynch
Frances Lefebvre
Laurent Godbout
Patricia Rijavec et Denis Leclair
Guy Augert
David Fréchette
Josée Lévesque
Lionel Rémillard
Annick Schulz

La Chambre économique de l'Alberta

EDITORIAL

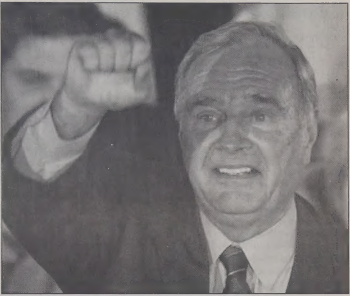
En rétrospective

Résultat un tant soit peu étonnant que celui de ce scrutin national 2004. Et l'étonnement n'est pas dans le fait que l'électorat canadien ait arrêté son vote sur un gouvernement minoritaire libéral, mais plutôt dans le constat que le taux de participation, encore une fois, s'est maintenu aux environs de 60 %. On aurait pu croire en effet, en toute logique, et d'ailleurs tel que raisonné en cette page au début de la campagne, que le statu quo quant à la participation des électeurs ne pouvait que favoriser le Parti libéral, essentiellement pour répéter, quoique à plus petite échelle, les succès des trois élections précédentes. Bref, que le statu quo en question en entraînerait un autre, c'est-à-dire celui du maintien en selle gouvernementale du *Natural Governing Party*. Mais non, sans changement notable au taux de participation, l'humeur de l'électorat s'est exprimée sur certains fractionnements du vote, particulièrement en Ontario et en Colombie-Britannique, au profit des Conservateurs et des Néo-démocrates. Le vote québécois, lui, ne cadre pas dans ce raisonnement, puisqu'en termes de protestation, seul le Bloc pouvait être récipiendaire des faveurs électorales, ce qui a bel et bien été le cas. Et en bout de ligne, le Parti libéral, que certains soi-disant spécialistes de toute provenance donnait perdant à quelques jours du scrutin, traverse le fil d'arrivée avec 135 sièges, 20 à peine sous le seuil de la majorité - 20 sièges que ne lui offre d'ailleurs pas le NPD, dans une coalition possible, les Néo-démocrates arrêtés à 19 aux derniers résultats. Ce qui fait d'ailleurs que la balance du pouvoir appartient de facto, ô rigolade, au député indépendant Chuck Cadman, élu dans la circonscription de Surrey Nord (CB), lui ancien Allianciste, perdant au processus de nomination du candidat conservateur de son comté, mais en bout de ligne gagnant au suffrage.

Cela étant, dans l'ensemble et tous comptes faits, on peut dire que le statu quo a effectivement été maintenu, certainement en tout cas dans les Maritimes et, peut-être curieusement, dans les Prairies. À tel point que même en Alberta la Bleue, le scrutin n'est rien venu changer à la situation existante, le pointage final cconfirmant la présence en province de 26 Conservateurs et de deux Libéraux, les deux Libéraux existants d'ailleurs, Anne McLellan (Edmonton Centre) et David Kilgour (Edmonton-Beaumont). Il est vrai que la Libérale d'Edmonton Centre, bras droit de Paul Martin, a reçu en cours de campagne l'appui de bon nombre de députés conservateurs provinciaux, ce qui n'a sûrement pas fait de mal, quoique sa marge de victoire, près de 700 voix, est restée tout à fait comparable à celles obtenues en 1997 et 2000 (en 1993, Mme McLellan avait obtenu le siège d'Edmonton Ouest par 12 voix, ce qui lui avait mérité l'anti-sobriquet de Landslide Annie). Quant à David Kilgour, sa victoire donnée de justesse (32 voix), nonobstant un éventuel recomptage, témoigne sûrement d'une popularité personnelle, indépendante à plusieurs égards de couleurs de partis, comme elle témoigne aussi du fait que l'homme fait très bien les petites choses en son comté, par opposition - si l'on peut dire - aux grandes choses à Ottawa (M. Kilgour a été ministre de plusieurs portfolios au sein des gouvernements conservateurs Mulroney, mais a été plus effacé sous la bannière libérale).

Mais bon, aux lendemains de ce scrutin national 2004, tout a été et sera dit par les observateurs de tout poil et de tout acabit. Et tout a été et sera disséqué, analysé, décortiqué, avec les historiques qui s'imposent sur les gouvernements minoritaires des années 60 et 70. Pour en arriver à conclure qu'à plus ou moins court terme, 16 mois en moyenne, une nouvelle campagne sera imposée à l'électorat canadien. Et c'est sur ce thème, et non pas seulement sur les résultats du vote enregistré au soir du 28 juin, qu'il y a bel et bien lieu de se pencher, au fil des prochains mois. Car il est temps de changer les paramètres régissant les campagnes, au vu de ce qui a assailli l'électorat au cours des dernières semaines. Il est temps, d'abord, d'abolir la publication de sondages, lesquels, par définition, ne sont pas nécessairement représentatifs des intentions du dit électorat, et qui ont ainsi de fortes tendances à manipuler l'opinion, dans un sens ou dans un autre - d'autant plus que le « rapportage » médiatique de ces sondages est soumis à toutes sortes d'interprétations, y compris farfelues quand elles débordent sur des projections en termes de sièges. Il est temps, ensuite, de changer le format du débat des chefs, pour en arriver à quelque chose de plus cohérent et certainement de plus informatif, pour s'éloigner de ce qui n'est tous comptes faits qu'un échange de coups de gueules indigne de gens desireux de mener les destinées d'un pays. Il est temps, aussi, avant la prochaine campagne, de se pencher sur une réforme profonde du processus électoral, de façon à en arriver à présenter aux Communes un portrait plus représentatif des voix exprimées lors des scrutins, donc en réservant un certain nombre de sièges - sans attache de circonscription - en proportion du vote obtenu par tous les partis en présence. Et il est temps, enfin, de prendre en considération une dernière nécessité, celle de raviver l'intérêt de 40 % de l'électorat canadien, ce à quoi devrait s'appliquer activement Élections Canada, par exemple en ressuscitant la pratique de l'énumération à domicile, de façon à amener une touche plus humaine à la mécanique électorale. Au lieu d'une touche bureaucratique, ce qui est de plus en plus le cas…

Éric Batalla



Résultat du scrutin général

28 juin 2004

Parti libéral	135
Parti conservateur	99
Parti néo-démocrate	19
Bloc québécois	54
Autres	1

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :

LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous ! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub
Larry Lynch

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

29 juin... le lendemain de la veille

Du point de vue francophone

Pour une dixième fois depuis le début de la Confédération, l'électorat canadien a élu un gouvernement minoritaire. Et pour une sixième fois, ce gouvernement minoritaire sera Libéral. Le plus récent gouvernement minoritaire au Canada, soit dit en passant, remonte à 1979; il était Conservateur, avec Joe Clark à sa tête, et n'a duré que six mois.

Mais en 2004, l'élection, aussi ténue soit-elle, d'un gouvernement libéral mené par Paul Martin a « réjoui » la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), son président, Georges Arès, se déclarant même « soulagé » en regard de ce que laissait présager une possible victoire conservatrice. « Nous étions très inquiets de voir un gouvernement minoritaire conservateur prendre le pouvoir. Pour le bien de nos communautés, nous espérions l'élection d'un gouvernement libéral », a déclaré M. Arès.

Le fait que le nouveau gouvernement soit minoritaire ne gêne d'ailleurs aucunement le président de la FCFA, de par la présence de nombreux députés sensibles aux dossiers francophones au sein de la plupart des partis. « En matière de langues officielles, nous comptons sur de bons alliés, autant du côté du Nouveau Parti démocratique avec M. Godin [Yvon Godin, député d'Acacie-Bathurst] que du côté du Bloc québécois avec M. Sauvageau [Benoît Sauvegeau, porte-parole du Bloc en matière de langues officielles] », a précisé M. Arès.

Et puis, dans les rangs libéraux, des « alliés » de longue date ont aussi été réélus, soient Mauril Bélanger, Marc Godbout, et Don Boudria -, et ce dernier pourrait même, maintenant, reintégrer le cabinet ministériel. « Il ne faut pas oublier Raymond Simard au Manitoba », a ajouté M. Arès, « ni Mme McLellan [Anne McLellan, vice première ministre] qui a toujours su apporter son appui à nos communautés, notamment lorsqu'elle était ministre de la Santé ». Ralph Goodale [ministre des Finances] serait aussi dans les bonnes grâces de la FCFA, surtout lorsqu'il a annoncé, en février dernier, que le financement du Plan d'action sur les langues officielles serait maintenu.

Enfin, la réélection de piliers libéraux au Québec est aussi une bonne nouvelle pour la FCFA. Les noms sont connus : Denis Coderre, ministre de l'Immigration lors de la signature du Cadre stratégique en milieu minoritaire francophone; Stéphane Dion, maître d'oeuvre du Plan d'action en matière de langues officielles; et Pierre Pettigrew, justement ministre responsable des langues officielles avant le déclenchement des élections. Par contre, la défaite d'Hélène Chalifour Sherrer forcera Paul Martin à se trouver un nouveau ministre du Patrimoine canadien, quelqu'un qui comprendra les réalités des communautés francophones en milieux minoritaires.

Somme toute, la nouvelle situation créée en fin de décompte national au soir du 28 juin est loin d'être inquiétante pour la FCFA, de par l'élection de nombreux « alliés », vérifiés ou perçus. Dans la région Atlantique, le nom d'Yvon Godin (député néo-démocrate d'Acadié-Bathurst, membre du comité permanent des langues officielles (CPLO), réélu pour un troisième mandat consécutif), a été mentionné plus haut; celui de Robert Thibault, député de Nova Ouest (Nouvelle-Ecosse) réélu pour un deuxième mandat, s'inscrit dans la même catégorie. Il faut aussi noter les noms de Jean-Claude d'Amours (Madawaska-Victoria), de Dominic LeBlanc, le fils de l'ancien gouverneur général Roméo LeBlanc (Beauséjour), et de la ministre Claudette Bradshaw (Moncton-Riverview-Dieppe), tous réélus au Nouveau-Brunswick.

En Ontario, plusieurs personnalités libérales sont également restées en place, ce qui a d'ailleurs surpris de nombreux observateurs. Ainsi, dans Glengarry-Prescott-Russell, Don Boudria, qui représente cette circonscription depuis 1984 et qui était jusqu'au déclenchement des élections président du CPLO, a été réélu. Diane Marleau, élue pour la première fois en 1988, a elle aussi été réélue dans la circonscription de Sudbury. Et la région d'Ottawa a également été fidèle à ses antécédents libéraux : les électeurs d'Ottawa-Vanier ont réélu Mauril Bélanger tandis que ceux d'Ottawa-Orléans accordaient leurs faveurs au nouveau venu Marc Godbout, lequel succède ainsi à Eugène Bellemare. Parmi les autres députés francophones ontariens réélus, notons Raymond Bonin (Nickel Belt) et Paul DeVillers (Simcoe-Nord).

Au Manitoba, le député sortant de Saint-Boniface, Raymond Simard, a été réélu pour un deuxième mandat, lui qui a fait son entrée sur la scène politique fédérale en 2002, lors d'une élection partielle.

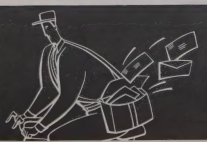
Depuis 1926, la voix francophone de langue française en Alberta
Le Franco

Le bureau du journal Le Franco sera fermé

du 7 juillet au 4 août inclusivement pour les vacances annuelles !

Dernière édition avant les vacances :
9 juillet
Date de tombée : 30 juin

Première édition au retour :
13 août
Date de tombée : 5 août



Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Josée Dallaire, *directrice adjointe*

Nicole Bugeaud, *directrice*

Marc Potvin, *directeur adjoint*

Carmen Amyotte

Bénito Beaudoin

Izabelle Berger

Anna

Finissants et finissantes 2004 de l'école Maurice-Lavallée, c'est aujourd'hui le jour
L'avenir vous appartient... Des rêves plein la tête, all

Said Hassan Abdirazak

Tessa Adkins

Jacqueline Auger

ÉCOLE MAUR

Andrea Boehm

Sylvie Boucher

Sara-Michelle Bresse

Ginette Chalifoux

Joëlle Denis

Julien Doucette-Préville

Hikmat Eter

Colin Fagnan

Julien Gorda

Chantal Goudreau

Mélanie Grell

Karlynn Grenier

FINISSA

Jessalyn King

Paul-Émile Lambotte

Élise Landry

Vanessa Landry

Cynthia Lapierre

Matthieu Lefebvre

Claudia Lessard

Mélanie Parent

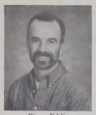
Anne-Marie Poitras

David Redmond

Thomas Redmond

Shancy Restoueix

Anne Chiasson


Pierre Eddie

Suzanne Foisy-Moquin

Michel Garlepy

Francois Lamache

Marie-Claude Laroche

Kimberly St-André

…ur de croire en la beauté de vos rêves... C'est aujourd'hui le début d'une nouvelle vie.
…, allez de l'avant pour saluer le soleil levant de demain.

Mme Nicole Bugeaud,
directrice de l'école Maurice-Lavallée

…RICE-LAVALLÉE

Laurent Beaudoin

Krystel Benoît

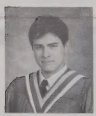
Jonathan Blais

Jérémie Chamberland

Kristina Craft

Marie-Claude Croteau

Daniel Damer


Julien Fitamant

Joanne Gagné

Mychelle Gagné

Céline Garceau-Brennan

Angélique Guzik

Elie Harb

Phillip Hennessy

Rose Francesca Joute

…NTS 2004

Carine Luki

Christine Lycka

Mélissa Masse

Véronique Mayer-Paradis

Laure Mwan'

Bree-Anne Nabholz

Michel Ngezahayo

Christina Sherman

Nathalie St-Amand

Alexandre Taianovski

David Therrien

Christian Tshite

12e saison de l'UniThéâtre
Histoires d'œufs

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Loin de réinventer l'histoire éternelle de la poule et de l'œuf, l'UniThéâtre lance une douzième saison sous un thème qui pourrait sembler un peu particulier il est vrai (« Regardons-nous dans le blanc des œufs »), mais qui fait, d'une part, état du caractère artistique, voire fantaisiste, de la troupe en question (le jeu de mot se fait sur « une *douzaine* d'œufs ») et d'autre part, son intention, très professionnelle celle-là, de projeter l'« honnêteté essentielle » sur laquelle repose la magie du théâtre. Regard-recette qui, évidemment, en 2004-2005, sera saupoudré, sur les planches albertaines et même au-delà, d'une touche foncièrement « ouestrienne », autre thème cher à l'UniThéâtre.

Comme l'année passée (« Déniaise, débranche… »), le slogan, officiellement lancé le 30 juin dernier, est une invitation directe au public à aller au théâtre « qui permet d'affronter nos émotions en secret, sans avoir peur de la réaction d'autrui », souligne Daniel Cournoyer, directeur artistique et général de l'UniThéâtre. Émotions qui feront, évidemment, passer les spectateurs, jeunes et moins jeunes, du rire aux larmes – ce qui, finalement, est l'une des fonctions premières de l'art théâtral.

La saison débutera donc, fin septembre, en fanfare si l'on peut dire, avec une comédie musicale communautaire, *Les Romantriques* (Tom Jones, Harvey Schmidt), qui, précise M. Cournoyer, est le spectacle qui a été joué le plus longtemps « *off-Broadway* » (dans les petites salles de spectacle qui bordent la fameuse avenue new-yorkaise), depuis la fin des années 60. Si l'intrigue amoureuse consiste un peu à revisiter Shakespeare, le ton est à la comédie et permettra à différents acteurs et actrices amateurs de la communauté d'Edmonton, de donner de la voix.

Une valeur sûre, pour continuer, en novembre : le retour du québécois Michel Tremblay, dont la pièce *Encore une fois, si vous permettez* sera présentée par la troupe Les gens d'en bas (Masque de la production en régions, 2003). Le texte de Tremblay s'appuie sur ses récits autobiographiques et explore la relation mère-fils qui ménera le fils (Michel Tremblay) à devenir dramaturge, sans que sa mère ait pu, avant sa disparition, connaître la gloire de sa progéniture, mise au jour avec la représentation des *Belles-Sœurs* (1968).

Exploration d'une relation mère-fille cette fois-ci, *Foyer*, de l'auteure fransaskoise Madeleine Blais-Dahlem, dont le texte, travaillé depuis plusieurs années, « capture bien la vie communautaire dans un village francophone traditionnel ». Amorçant l'année 2005, en janvier et en février, cette coproduction avec La Troupe du Jour (Saskatoon), semble revêtir à la fois des aspects légers, mystérieux et tragiques, Daniel Cournoyer la décrivant comme « une belle histoire [de] ce qu'on ne dit pas parfois en famille ».

Enfin, la création *Cow-boy Poétré* (texte de Kenneth Brown, idée originale de Daniel Cournoyer) clôturera la saison et exposera, comme son nom l'indique, un thème cher et typique aux Prairies : le personnage du cow-boy. Au programme : rythmes du rodéo en musique, légendes personnelles et illusoires, rêves de gloire et trois comédiens qui devront relater la « poésie du genre ».

L'UniThéâtre comptera également diverses activités pour la jeunesse à travers la province, avec son Bureau d'animation théâtrale (BAT') et ses camps de jour. Toujours pour jeune public : une création originale d'Isabelle Rousseau, *Le Voyage sansdessusdessous de Clara-Mélissa-Sophie-Claude-Pier*, qui fait appel au monde de l'imaginaire, mais qui contient quelques éléments de pratique. La pièce de Josée Thibeault, *Les chats retombent toujours sur leurs pattes*, présentée pour la première fois l'année passée dans quelque 30 écoles albertaines, entreprendra, quant à elle, une tournée de la Colombie-Britannique au printemps.

Quelques ingrédients nouveaux pour compléter cette « omelette théâtrale » : l'offre d'un abonnement de saison aux acteurs qui se produiront lors de ses productions communautaires (« théâtre des abonnés ») et, à l'image de ce qui se fait déjà dans d'autres provinces, la formule « Unitrente », pour les moins de 30 ans, qui consiste en un abonnement de saison à moitié prix. Histoire, sans doute, de « fidéliser » le public, de trouver une relève et de compter les spectateurs, dans les années à venir, en nombres multiples de treize à la douzaine…

Quelques dates à retenir :

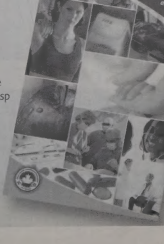
- 11 septembre 2004 : Moisson artistique, lancement des activités de la saison
- 22-24 avril 2005 : 16e Festival théâtre jeunesse de l'Alberta, Kananaskis
- 29 mars 2005 : Journée mondiale du théâtre

Pour plus de renseignements sur la saison 2004-2005 : (780) 469-8400

Les avenues de la santé :
Guide des services en Alberta

- **Les divers types de services et les endroits pour les obtenir**
- **Qu'est-ce qu'une directive personnelle et quelles sont les éléments linguistiques à considérer ?**
- **Les caractéristiques d'un site Internet digne de confiance**
- **Comment tirer profit d'un interprète …et bien d'autres éléments utiles.**

Maintenant disponible aux endroits suivants :
- Bibliothèques publiques des régions francophones
- Centres d'emploi francophones
- Services pour les nouveaux arrivants
- Centres de ressources francophones
- Sur le site Internet de l'ACFA à l'adresse suivante : http://www.acfa.ab.ca/sante.asp



Créé par l'A.C.F.A. provinciale sous la rubrique du projet Accès-santé

La chorale
Les Chantamis
Présente en concert
Le Grand Choeur Canadien
Sous la direction de François Provencher
Chorale francophone en tournée à travers le Canada cet été.
Edmonton, le 7 juillet, 2004
A 19h00
Old Timers Cabin
9430 – 99 rue
Billets disponibles à la porte - 5.00 $
Information – 455-5223
Une réalisation de l'Alliance Chorale Alberta.

Au Cirque du Soleil : Personne n'est un Quidam

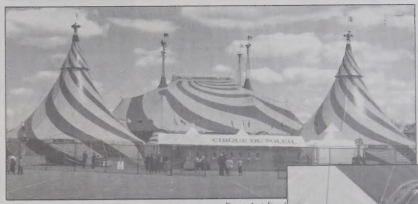
ANNIE SIMARD
Calgary

« Mesdames et messieurs, bonsoir ! Bienvenue au Cirque du Soleil ! ». Les mots résonnent sous le Grand Chapiteau jaune et bleu connu mondialement. Le Cirque du Soleil est de passage à Calgary pour la deuxième année consécutive. Après le succès fulgurant d'*Alegria* en 2003, c'est *Quidam* qui poursuit la séduction du public albertain avec une quarantaine de représentations, du 24 juin au 25 juillet. *Quidam* au Cirque du Soleil, c'est le « flâneur solitaire, le personnage quelconque, celui qui habite nos sociétés trop anonymes ».

Quidam n'est toutefois pas pour tout le monde. Si le Cirque du Soleil sait se réinventer à chaque création, cette représentation-ci est sobre, théâtrale, dramatique et émotive. Les numéros spectaculaires, tels « Roue allemande », « Diabolos » et « Banquine », s'enchainent autour du thème principal : une petite fille, ignorée par ses parents. Un quidam lui offre son chapeau, et elle découvre un univers grandiose, magique et terrifiant. C'est un retour à ce que l'enfance aurait dû être, une réflexion sur ce que le futur pourrait être. L'interprétation est personnelle et le rythme du spectacle ralentit souvent pour permettre cette introspection.

Le numéro d'Isabelle Vaudelle, « Contorsion air et soie », arrête ainsi le temps. Suspendue au mince rideau de soie rouge, elle émerge d'un cocon avec force et intensité, elle descend lentement vers le sol avec grâce et souplesse, telle la délivrance d'une longue naissance. Les émotions du public, témoins impromptus, sont palpables. Ces émotions, Isabelle Vaudelle les porte à fleur de peau, contribuant sans cesse à l'évolution de son numéro.

Artiste invitée au Cirque du Soleil, Isabelle Vaudelle présente son numéro depuis la création de *Quidam* en 1996. En plus de faire le tour du monde avec *Quidam*, elle a remporté la médaille d'argent au Festival mondial du cirque de demain à Paris en 1995 et le deuxième prix au Cirkus Prinsessan à Stockholm en 2000.



Photos : Annie Simard
Le Grand Chapiteau, qui accueille 2500 personnes et où est présenté *Quidam*, du 24 juin au 25 juillet, à Calgary

Le cirque, c'est le grand rêve d'enfant d'Isabelle Vaudelle. Sans antécédents en danse ou en gymnastique, elle se découvre une souplesse naturelle à seize ans et entreprend d'emblée sa formation professionnelle. Elle complète un programme en contorsion au sol à l'École de cirque à Amiens (France) et en contorsion aérienne à l'École nationale des arts du cirque de Châlons-sur-Marne avant d'être recrutée en 1995 par André Simard, concepteur des numéros aériens pour le Cirque du Soleil.

Le rêve s'est réalisé mais, tout juste à la sortie de l'adolescence, son numéro est sombre, provocateur et agressif. Tout comme le personnage principal de *Quidam*, elle suit son inspiration et le numéro se teinte, avec le temps, de ses émotions et de celles du public. « En vieillissant, on devient plus sage. L'interprétation de la musique par André Boileau m'a aussi bercée vers un numéro moins dramatique », affirme Isabelle Vaudelle. L'avenir, pour elle, c'est le cirque, ses voyages, ses tournées et la découverte de nouveaux mondes. C'est aussi une nouvelle création, d'une nature encore incertaine et mystérieuse.

Quidam n'est certes pas quelconque et ne présente pas quiconque… les artistes sont extraordinaires et talentueux, l'entreprise flamboyante, l'équipe passionnée, le public enflammé.

Mais un enfant restera toutefois perplexe devant tant de symbolisme. Certains adultes aussi, d'ailleurs. Pouvons-nous tous trouver ce quidam qui crie, chante et rêve en nous, tel qu'il se veut célébré par le Cirque du Soleil ?

André Boileau, chanteur, et Isabelle Vaudelle, « Contorsion air et soie »

UNIVERSITY OF ALBERTA

POSTE DE FORMATEUR/FORMATRICE EN TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* sollicite des candidatures pour un poste de formateur/formatrice à temps plein en technologies de l'information et de la communication. La date d'entrée en fonction sera le 1er août 2004, et le contrat se terminera le 30 juin 2006, avec possibilité de renouvellement. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective des chargés de cours et autres employés temporaires de la *University of Alberta*.

Les candidat.e.s devront posséder au minimum un baccalauréat dans un domaine pertinent, bien qu'une maîtrise soit préférable. Une excellente connaissance de la langue française est requise et une expérience dans l'enseignement universitaire serait un atout. Le candidat ou la candidate doit avoir une excellente connaissance des technologies de l'information et de la communication, incluant la conception de pages Web (formats html, asp, aspx, etc.) et la programmation de divers langages informatiques. De préférence, il ou elle saura utiliser des bases de données (SQL en particulier) et divers logiciels multimédia (Flash, Photoshop, etc.). Le candidat ou la candidate devra diriger un centre d'appui en technologies de l'information et de la communication pour étudiant.e.s et professeur.e.s. Le candidat ou la candidate sera également appelé.e à enseigner un cours d'introduction à l'informatique.

La date limite pour soumettre sa demande est le 15 juillet 2004 ou jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Un dossier contenant un curriculum vitae, un bref dossier d'enseignement et les noms de trois répondant.e.s doit être envoyé à :

Yvette d'Entremont
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Télécopieur : (780) 465-8760

La *University of Alberta* encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité est accordée aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s cana-dien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur: amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce-que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans:

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent:

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plait, présentez votre demande en ligne à: **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au: 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

Quand 400 personnes d'ici donnent 100 $,

des milliers de personnes au Sénégal s'informent grâce à la radio Oxy-jeunes.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

LILYDALE

AGENT DE RECOUVREMENT DE COMPTES CLIENTS
TOUR CN
Numéro de concours : 04039

Relevant du directeur du crédit et de la collection, vous serez responsable de la collection, de la surveillance et des rapports sur divers comptes clients, incluant le classement chronologique des comptes pour nos clients du Québec, en fournissant l'information au groupe des ventes, en contactant les clients et en reportant les montants débit/crédit en souffrance des comptes à recevoir pour les divers comptes clients et les achats du personnel pour les usines de Québec et de Calgary.

Vous devez posséder un diplôme de 12e année et deux ans d'expérience de la collection et une connaissance de base des applications de MS Office. Les titulaires doivent être bilingues et parfaitement à l'aise en anglais et en français. La connaissance de l'industrie manufacturière est préférable.

S.v.p., envoyez votre curriculum vitae, en mentionnant le numéro de concours, avant le **9 juillet 2004 à : Human Resources, Lilydale Foods, 7727-127 Avenue, Edmonton, AB, T5C 1R9, Téléc. : 780.476.7253, courrier électronique : careers@lilydale.com (Format MS Word)**

Canada

MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

LA BDC CONTRIBUE DE FAÇON UNIQUE À LA RÉUSSITE D'ENTREPRISES DYNAMIQUES ET INNOVATRICES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES CANADIENS. CHAQUE ANNÉE, LA BDC AIDE DES MILLIERS DE PME À EXPLOITER DE NOUVELLES IDÉES, À CONCRÉTISER LEUR VISION ET À EXPLOITER TOUT LEUR POTENTIEL. ET ELLE FAIT DE MÊME AVEC LES MEMBRES DE SON PERSONNEL.

DIRECTEUR OU DIRECTRICE DE COMPTES, DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES

– CALGARY NORTH –

En tant que prêteur(se) commercial(e), votre fonction principale consistera à accroître notre clientèle et à jouer un rôle clé dans l'élaboration de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Pour poser votre candidature, vous devez posséder une bonne compréhension des prêts commerciaux et au moins trois ans d'expérience dans les domaines financier ou bancaire ou dans la vente. Vous devez également avoir des aptitudes à communiquer et une passion véritable pour les affaires, ainsi qu'être capable d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires et une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME sont exigés. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et aimeriez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 9 juillet 2004 par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel (hr.wfsc@bdc.ca) en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier LF0604602.

LA BDC SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL EN ENCOURAGEANT TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – HOMMES, FEMMES, AUTOCHTONES, MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.

60 ANS YEARS www.bdc.ca

BDC
LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA)
est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Agent de développement économique

Un poste à Edmonton

Sous la direction du Président-directeur général, la personne choisie travaillera au développement et à l'amélioration des entreprises, au développement des capacités communautaires à Edmonton.

Qualifications et expérience :

- Détenir un baccalauréat ou un diplôme en commerce, en sociologie ou l'équivalent. *(Mandatoire)*
- Avoir un minimum de trois (3) ans d'expérience ou plus de pratique dans le monde des affaires et/ou de l'industrie (PME). *(Mandatoire)*
- Avoir une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta.
- Avoir une connaissance dans la gestion des PME. *(Souhaitable)*

Exigences :

- Maîtriser le français et l'anglais, parlés et écrits.
- Être sensible aux différents types de besoins de la communauté.
- Être dynamique et avoir des idées innovatrices.
- Avoir de l'entregent et de la diplomatie et être capable de faire des présentations en public.
- Être capable de travailler sous un minimum de supervision et d'utiliser efficacement un ordinateur et les logiciels habituels.
- Être capable de travailler efficacement avec des groupes de bénévoles en régions, avec les communautés et les gens d'affaires.
- Être capable de travailler dans un cadre de planification stratégique et d'obtenir des résultats mesurables.
- Être capable de négocier avec des représentants des différents niveaux de gouvernement.

Les personnes choisies devront posséder les qualités essentielles et inhérentes à un tel poste.

Toute candidature devra comprendre trois (3) références de sources et de secteurs différents. * **Non pas des membres de la famille.**

Lieu de travail : Edmonton

Entrée en fonction : Immédiatement

Salaire débutant : 46 278 $

Date limite pour recevoir votre application : Le 15 juillet 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation par courrier postal à l'adresse suivante :

La Chambre économique de l'Alberta

Comité de sélection
La Chambre économique de l'Alberta
8929, 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Courriel : fsaulnier@lacea.ab.ca ou cea@lacea.ab.ca

Pour être considéré, les candidats doivent rencontrer les exigences mandatoires.

Le comité de sélection contactera les personnes choisies pour une entrevue. La Chambre économique de l'Alberta souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Le Franco en ligne
www.lefranco.ab.ca

Moto à vendre 1993 BMW R100R. Acheteur sérieux seulement $4000 Charles 465-2622 (9-7)

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment.

Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. **1-800-268-7582**

Société canadienne de la sclérose en plaques

CRTC **AVIS PUBLIC DU CRTC** Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CABLE PUBLIC AFFAIRS CHANNEL INC.** (CPAC) demande l'autorisation de modifier les licences des entreprises de télévision de langues anglaise et française transmise du satellite au câble en ajoutant une condition de licence afin d'offrir de la programmation qui permettrait à CPAC de diffuser des messages d'intérêt public qui cadrent avec la nature des services de CPAC, y compris des messages visant à encourager les jeunes à voter, à les initier aux médias et à les impliquer dans les activités communautaires. EXAMEN DE LA DEMANDE : 1750-45, rue O'Connor, Ottawa (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le « *Formulaire d'intervention/ observations* » trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton « *Dépôt et Inscription* ». Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **5 juillet 2004** et DOIVENT indure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-36.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

OFFRE D'EMPLOI

POSTE
à temps plein

Prérequis :

- Au moins une année d'études au postsecondaire
- Être à l'aise avec l'ordinateur
- Avoir un bon doigté
- Entregent, relations publiques
- Bilingue (français/anglais)
- Horaire flexible
- Bonne santé physique
- Aimer la lecture
- Connaître la communauté francophone
- Initiative

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 juillet 2004 ou jusqu'à ce que le poste soit comblé à :

La librairie Le Carrefour
Attention : France Veilleux
60, 8627 , 91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 466-1556 • 1-888-339-1556
Courriel : carrefour@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

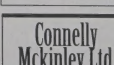
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

8, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park/ Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

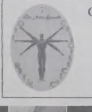
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

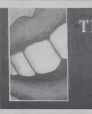
EVE Health Centre #1 - 530 St. Albert Road, Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3905 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com



THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr Rouli D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel. : 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

OFFRE D'EMPLOI

La librairie Le Carrefour est à la recherche

d'un(e) contractuel(le) pour les salons du livre en régions.

La personne choisie sera responsable de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors de Salons du livre en région et du retour du matériel au Carrefour.

Aptitudes requises :

- Expériences dans le commerce du détail
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

Salaire :

- À négocier

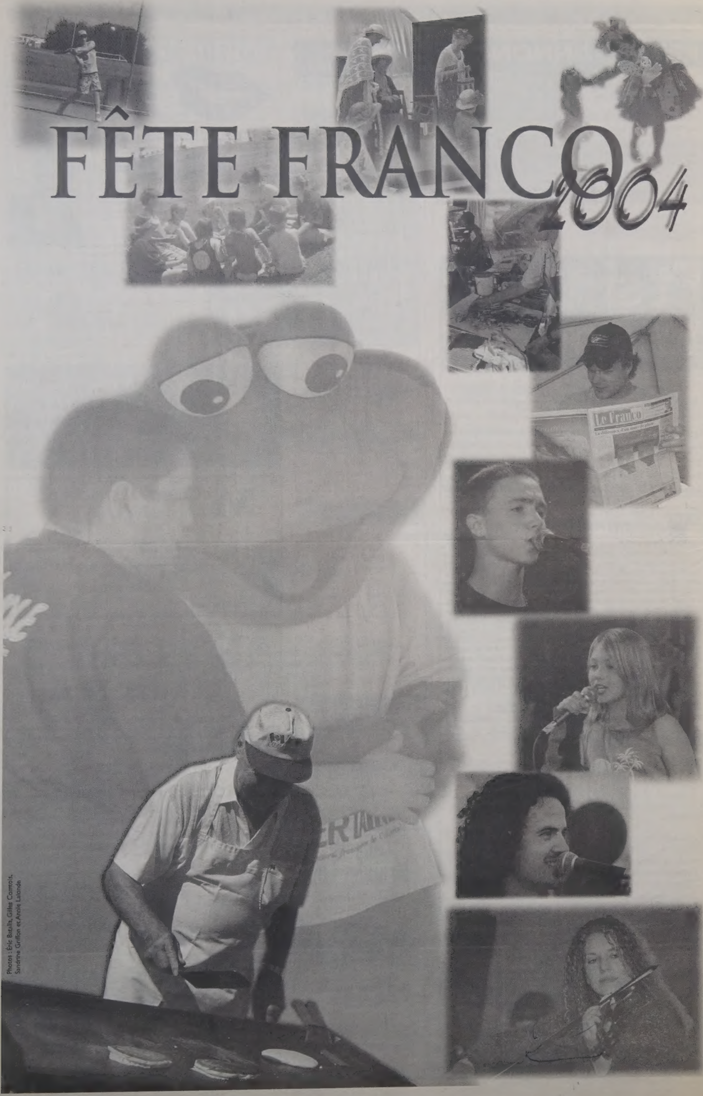
Exigences :

- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante des que possible :

La librairie Le Carrefour
Attention : France Veilleux
60, 8627 , 91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 466-1556 • 1-888-339-1556
Courriel : carrefour@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore



Photos : Éric Batalla, Gilles Comtois, Sandrine Griffon et Annie Lalonde

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 28 | Edmonton, semaine du 9 au 15 juillet 2004 | 12 pages | 60¢

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0589

Madeleine Mercier, CFP

« Edmonton chante »

Une première

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Il pleuvait aussi à Woodstock. Si le mauvais temps - trois jours de pluie et d'orages quasi continus - pourrait être ce qui, *a priori*, a marqué la première édition du festival de la chanson française d'Edmonton (« Edmonton chante »), les organisateurs, les artistes et les spectateurs en auront sans doute retenu autre chose... l'ambiance festive, par exemple, ou encore une programmation artistique qui en aura séduit plus d'un, sans oublier le proverbe qui veut que « qui ne risque rien n'a rien ».

Ainsi, il serait facile de dénombrer ce qu'il n'y a *pas* eu - en termes de festivaliers, environ 600, du 2 au 4 juillet - mais plus juste de s'arrêter sur le côté positif des choses, comme l'ont fait, non sans humour, certains maîtres de cérémonie ou participants du Festival : au moins, les gens qui ont fait l'effort de se déplacer et de venir assiter aux concerts n'auront pas été importunés par les moustiques... En Canadiens prévenus, d'autres se seront aussi munis de plusieurs épaisseurs de vêtements, de chaussures adéquates et auront même eu l'occasion de se réchauffer sur les rythmes plus ou moins rapides desdits concerts.

Jean-Claude Lajoie et Pauline Collette, coprésidents du comité organisateur d'« Edmonton chante », suivent cette ligne de pensée en soulignant que l'objectif du rassemblement a été, en fin de comptes, atteint, dans le sens où deux buts premiers ont été remplis : « donner une scène à autant d'artistes que possible » et un « degré de satisfaction très élevé ». Le ciel, continuent-ils, s'est d'ailleurs montré parfois clément et a ouvert « quelques fenêtres de quelques heures »... qui correspondaient aux « grands concerts ».

Le concert de Vilain Pingouin

Photo: Annie Lalonde

Les prestations des vendredi, samedi et dimanche soirs auront été, en effet, celles qui auront rassemblé le plus de spectateurs. Après une cérémonie d'ouverture quelque peu retardée par les intempéries, c'est au groupe *Lé Twés*, qu'est donc revenu le rôle de réchauffer l'atmosphère. Chose faite - avec bonne humeur et une pensée à l'un des leurs, disparu en novembre dernier, Martin Lavoie - qui a ouvert la scène à la fresque historique composée spécialement pour l'occasion par France Levasseur-Ouimet et qui tentait de retracer 100 ans de chanson francophone en Alberta. Alternant airs traditionnels des Voyageurs et chants choraux, en passant par les comédies musicales, le spectacle a rassemblé sur scène une soixantaine de participants, tout en étant agrémenté de quelques fantômes, « artisans de la première heure ».

La soirée du samedi était, quant à elle, lancée par la formation *a cappella* des Manitobaines Madrigaia. Les six jeunes femmes, dans une performance des plus internationales, ont su parfaitement ouvrir la voie à la franco-albertaine Marie-Josée Ouimet puis à la tête d'affiche d'« Edmonton chante » : Vilain Pingouin. Emmené par Rudy Caya, qui avait plus tôt présenté un atelier en compagnie de Robert Walsh et de Lise Villeneuve, le groupe québécois a fait danser plusieurs festivaliers en interprétant, avec une énergie impressionnante il est vrai, les titres qui l'ont fait connaître.

Le lendemain, toujours sous des nuages un peu moins bas et lourds, un spectacle de clôture rassemblait plusieurs artistes, dont les lauréats du Gala albertain de la chanson 2003, Colin Brereton et Renelle Fagnan-Roy, ainsi que la réputée Crystal Plamondon. À noter ici un clin d'œil (correspondant au centenaire de la ville d'Edmonton) aux 400 ans de l'Acadie, emmené par Guy Cormier et ses choristes, accompagnés, pour l'occasion, de la troupe de danse Zéphyr. À l'issue de tous ces spectacles, les commentaires recueillis s'avéraient positifs, voire encourageants, explique Jean-Claude Lajoie, puisque plusieurs « attendaient depuis longtemps ce genre de festival ».

Cependant, si, dans l'ensemble, on aurait certes voulu attirer plus de festivaliers, l'équipe de l'ACFA régionale, qui coordonnait l'événement, en compagnie de nombreux bénévoles, a su faire preuve, souligne Pauline Collette, d'« adaptation positive ». Notamment en déplaçant les concerts d'après-midi (Chicoutigny, Roger Dallaire, Gilbert Parent, Phillip Sargent...) de la scène secondaire du terrain de l'école Rutherford au théâtre de la Cité francophone, rempli à capacité appréciable pour des performances variées, samedi et dimanche - « belle brochette d'artistes » qui fait la spécificité d'un tel festival, ajoute M. Lajoie.

Suite en page 9

CETTE SEMAINE...

AGA de l'ACFA régionale de Calgary-Banff
à lire en page 2

Jeux francophones de l'Ouest et du Nord
à lire en page 3

« Edmonton Chante » en photos
en pages 6 et 7

Chronique : Bouquinerie junior
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

802 10016738 7/8 325(Q)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2855
Courriel : ees@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

RDÉE Alberta

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique

www.rdee.ca

AGA de la Régionale de Calgary-Banff

Une proposition de dissociation est avancée

ÉRIC BATALLA
Calgary

En haut de page, sur l'ordre du jour proposé pour l'Assemblée générale annuelle de la Régionale de Calgary-Banff, à la droite du logo de l'ACFA traditionnellement apposé au coin gauche, une ligne signalait « 20e anniversaire ». Inscription factuelle, certes, mais étonnante et peut-être même teintée d'ironie dans le contexte de l'humeur qui a prévalu durant cette AGA, car manifestement, pour plusieurs, sinon la totalité des participants, il n'y avait pas de quoi célébrer en cette soirée du 30 juin, au contraire. Le Conseil d'administration de la Régionale présentait en effet à ses membres une proposition de taille, celle de dissocier l'organisme de l'ACFA provinciale, « maison-mère » qui faisait d'ailleurs l'objet d'une longue liste de doléances dans un réquisitoire de sept pages lu dans son entièreté.

Proposition de taille donc, mais présentée néanmoins en bonne et due forme puisque les membres de la Régionale en avaient été saisis dans les délais requis et que même l'« establishment » du Secrétariat provincial en avait été averti. D'où, d'une part, le fait que l'entièreté du CA de l'ACFA provinciale, accompagné du directeur général Joël Lavoie, était présent à cette AGA particulière pour y effectuer une présentation d'ouverture et répondre à des questions en courant d'Assemblée, et d'autre part, une constatation claire quant à la présence de deux camps d'opinions, préalablement formés bien sûr, l'un pour et l'autre contre la dite proposition.

Et cette constatation pouvait être vérifiée dès la présentation d'ouverture offerte par l'ACFA provinciale, donc avant le début de l'AGA proprement dite, avec un certain chahutage

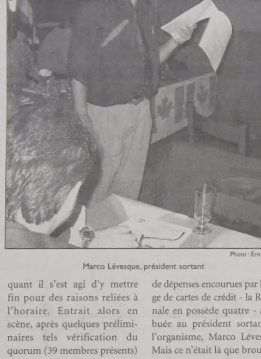


Photo : Éric Batalla

Marco Lévesque, président sortant

quant il s'est agi d'y mettre fin pour des raisons reliées à l'horaire. Entrait alors en scène, après quelques préliminaires tels vérification du quorum (39 membres présents) et adoption de l'ordre du jour, celui qui allait avoir le rôle difficile de gérer les débats dans cette atmosphère a priori mouvementée, John Moreau, lui-même ancien président de l'ACFA (1995-1997) et avec une expérience juridique tout à fait de bon aloi.

Le ton montait en effet, peu de temps après, en période de questions suivant la présentation des états financiers vérifiés pour l'année échue (2003-2004), alors que quelques-uns questionnaient certaines dépenses inscrites sous les rubriques « Comptes à recevoir » et « Avances à recevoir ». Il transparaissait alors, sans grands détails cependant, que les chiffres rendaient compte, entre autres, de dépenses encourues par l'usage de cartes de crédit - la Régionale en possède quatre - attribuée au président sortant de l'organisme, Marco Lévesque. Mais ce n'était là que broutilles dans le contexte d'un portrait plus global de la situation financière, situation que les autorités de la Régionale affirment avoir dû redresser au cours des deux dernières années. Ce qui, bien sûr, jette vile lumière sur la ou les administrations précédentes, lesquelles s'objectent, tout aussi évidemment, à ces interprétations. D'où quelques échanges acerbes, qui étaient en fait repris en conclusion du rapport du président, puisque le rapport de M. Lévesque faisait essentiellement état des efforts de redressement de la Régionale, autant en termes de structures que de gestion financière.

Et c'est ainsi que les participants à cette AGA en arrivaient à la proposition-clou de la soirée, celle traitant d'un « mandat de dissociation de la Régionale envers la Provinciale ». Le réquisitoire présenté réclamait d'abord une réponse du président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet, lequel se déclarait « troublé» par les avancées des représentants de Calgary-Banff en regard de ce que le Secrétariat provincial a consenti en aide de tous genres à la Régionale au fil des récentes années. Avant lui, le directeur général de l'organisme provincial, Joël Lavoie, avait souligné que « 80% de ces avancées étaient fausses », du moins au présent, donc en admettant leur relative véracité au passé. S'était aussi levé, Ronald Tremblay, président du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), pour exprimer quelques commentaires et pour circonscrire le réquisitoire de la Régionale en un seul mot, « foutaises ».

Mais tout cela était un peu, sinon beaucoup, à côté de la question centrale, laquelle fait état d'une iniquité fondamentale dans le partage des fonds disponibles à la communauté franco-albertaine dans son ensemble, partage qui, au fil des ans, a largement favorisé la région d'Edmonton, donc au détriment des autres, et de celle de Calgary en particulier. Ce partage, on le sait, est consenti en quelque sorte au prorata de membres actifs et en regard d'acquis et d'intentions, alors que, aux dires des représentants de la Régionale de Calgary-Banff, il devrait être plutôt effectué au prorata des populations présentes, de façon à favoriser un développement communautaire plus efficace. L'argument, là, n'est pas neuf : il a été présenté à de nombreuses reprises au cours des récentes années, sans qu'un terrain d'entente soit trouvé.

Et tout considéré, la proposition de dissociation n'était pas nouvelle non plus, puisqu'elle avait été avancée, plus ou moins clairement, dans le cadre de quelques réunions du Bureau des présidents et lors des échanges qui avaient suivi ce qu'il a été convenu d'appeler « l'Affaire Gagnon » - et d'ailleurs, le réquisitoire de la Régionale de Calgary-Banff s'inspire beaucoup des documents que Julie Gagnon, DG du Secrétariat provincial, avait produits après son renvoi. Quoiqu'il en soit, en cette soirée du 30 juin, les représentants de la Régionale de Calgary-Banff, Marco Lévesque et Serge Mercier en tête, répondaient de façon relativement sereine aux contre-arguments qui leur été présentés : l'iniquité est présente depuis longtemps, il n'y aucune raison de croire à des réformes après les efforts effectués pour ce faire, la conclusion s'impose donc. Et cette conclusion, c'est la dissociation - et non pas la dissolution - de la Régionale « envers la Provinciale ». D'où la suggestion de création d'une nouvelle entité, indépendante, y compris dans ses relations avec les bailleurs de fonds : l'Association canadienne-française de Calgary-Banff (ACFC).

Qualificatif aimable pour le débat qui était ainsi entamé : houleux. Avec, en bout de ligne, la décision de remettre une décision à plus tard, dans le cadre d'une Assemblée générale extraordinaire dont la date reste à être déterminée. D'où là, de nouveaux arguments, de part et d'autres, seront peut-être aiguisés, mais du côté de la Régionale, ils le seront sous un leadership différent puisque, oui, l'AGA a aussi permis l'élection de six nouveaux membres au CA; il s'agit de Mira Beddiar, de Claude Boily, de David Magnan, de Jean-Marie Gallant, d'Alexis Momi et de Kamar Kabiebwe (l'un de ceux-là aura un mandat d'un an), lesquels rejoignent sur le Conseil Serge Mercier, Dany Losier, Mario Deshaies et Michel Pitre. Ce sont les membres de ce CA qui décideront d'un(e) président(e) pour la Régionale. Un(e) président(e) qui, selon toutes vraisemblances, n'abandonnera pas l'argumentation entamée.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Faute de but,
l'homme devient une cible.

Ylipe.
Peintre et écrivain français (1936-2003), extrait de *Textes sans paroles*

IVe Jeux francophones du Nord et de l'Ouest
Victoire à l'arrachée du Manitoba

RAPHAËL PERDRIAU

L'Express du Pacifique, Coquitlam

On le dit souvent, « l'important, c'est de participer ». Pas toujours facile à mettre en pratique, la compétition prenant souvent le dessus… C'est pourtant cet esprit, ajouté à celui de fraternité, qui a imprégné toute la fin de semaine des Jeux francophones du Nord et de l'Ouest tenus cette année en Colombie-Britannique. Et le suspens a duré jusqu'au bout. Ce n'est en effet qu'après l'épreuve d'éveil musical, l'ultime de l'événement, qu'a été désignée la délégation gagnante de ces 4e Jeux, tenus du 1er au 4 juillet dernier à Coquitlam et Fort Coquitlam. Verdict : la province du Manitoba, cette année encore, est sortie vainqueure, devant la Saskatchewan et l'Alberta.

Et quelle ambiance, tout au long des trois jours d'activités ! Imaginez : sept délégations de jeunes francophones venus des quatre provinces de l'Ouest et des trois territoires, 280 participants de 13 à 18 ans encadrés par 150 adultes accompagnateurs et bénévoles, quelques 50 épreuves sportives et artistiques. Tout cela sur trois sites : le stade *Town Centre* pour les épreuves d'athlétisme, le centre communautaire *Pinetree* pour le badminton et le volley-ball, et l'école des Pionniers de Maillardville pour l'improvisation théâtrale, les arts visuels et l'éveil musical. Avec une cérémonie d'ouverture en présence de la championne canadienne de course de fond, Émilie Mondor, porte-parole de l'événement, ainsi qu'une soirée dansante à contenu exclusivement francophone.

En bout de ligne, la délégation albertaine est donc venue décrocher une belle troisième

place, avec 37 médailles au total, dont 18 médailles d'or, un nombre inférieur seulement à celui du Manitoba. Les jeunes Albertains se sont distingués en athlétisme, remportant le plus grand nombre de médailles dans cette discipline (25), à égalité avec la Saskatchewan en une de plus que la délégation gagnante des Jeux. Notons la domination de Rhonny Lugoma, médaillé d'or en 100 et 200 mètres masculin, le bel ex-aequo or pour Kathryn Stone et Sarah Scott en cross-country féminin et l'impressionnant doublé or en relais 4 x 100 mètres féminin et masculin. Le badminton est une autre discipline où les Albertains ont brillé, avec deux médailles d'or sur cinq catégories grâce à Charlène Antaya en simple féminin et à Madeline McDonald et Angèle Fournier en double féminin.

La délégation manitobaine a mérité la première place avec le plus grand nombre de médailles, 46 en tout, une victoire soutenue par une domination particulière au volley-ball où ses représentants ont remporté aussi bien le tournoi masculin que féminin. Ils sont également arrivés premier du concours d'improvisation dont le jury était composé des 360 membres du public ! Ils ont enfin remporté la compétition d'éveil musical, ce qui leur a donc permis de remporter sur le fil le prix de la délégation récompensant l'équipe ayant obtenu le plus grand nombre de points accordés pour les épreuves.

Mais la délégation qui a créé le plus d'impact, si l'on peut dire, a certes été celle de la Saskatchewan, en deuxième place avec 41 médailles. Après un voyage en bus de 15 heures, les Fransaskois ont fait preuve d'un tact de tous les instants lors de cette fin de semaine, autant sur le terrain qu'en dehors, ne manquant jamais de saluer leurs compétiteurs des autres provinces, d'encourager les équipes plus petites ou encore de fraterniser lors des soirées d'animation. Leur *fair-play* leur a valu de remporter non seulement le prix du meilleur esprit sportif, mais aussi celui de l'amitié.

C'était la première fois que les Jeux francophones du Nord et de l'Ouest se déroulaient en Colombie-Britannique. Les participants ont donc pu goûter lors de leur séjour à l'atmosphère plus décontractée des jeux francophones « *west coast* », où la participation est aussi valorisée que la compétition, sinon plus. « Ce qui est important, c'est que les jeunes passent du temps ensemble, qu'ils vivent de beaux moments », a commenté Denis Simard, directeur du Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique et organisateur principal de l'événement. « C'est un tremplin non seulement en sports et en arts, mais aussi en amitié. Des liens se sont créés, et plusieurs participants pourront même se revoir l'année prochaine aux Jeux de la francophonie canadienne, à Winnipeg. »

Relais 4 x 100 mètres féminin : or à l'Alberta

Photo : L'Express du Pacifique, Jon Perez

Prochaines élections scolaires
Deuxième conseiller public au CSCN

Un nouveau recensement des électeurs est venu changer la donne au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). Et ce nouveau recensement permet de constater que le nombre d'électeurs s'étant déclarés non-catholiques a atteint un taux suffisant pour justifier la présence d'un deuxième conseiller public au CSCN, sur un total de sept.

Recensement particulier en fait, puisqu'il est venu ajouter quelque 400 noms à la liste existante, laquelle comprenait près de 650 électeurs. Il ne s'est donc pas agi, pour le CSCN, d'effectuer un recensement à partir de zéro, mais bien de compléter les données recueillies en 2002, données qui ont établi que 521 électeurs étaient catholiques et que 135 ne l'étaient pas - ou du moins ne s'étaient pas déclarés tels. On se souviendra que le recensement d'alors avait provoqué quelques remous, en regard du fait que la question ne portait que sur l'expression de la foi, et non pas sur celle d'une préférence envers un enseignement catholique ou laïc, l'une excluant l'autre pour certains parents catholiques.

Quoiqu'il en soit, les résultats du recensement « supplémentaire » effectué en deux phases au printemps de cette année permettent de constater une hausse sensible du taux d'électeurs non-catholiques, taux qui passe de 20,56 % à 26,75 % (104 électeurs sur un total de 389). Au total (806 électeurs catholiques et 239 qui ne le sont pas), la variation est suffisante pour faire passer le taux d'électeurs non catholiques au-dessus du seuil nécessaire prescrit, soit 21,45 %, et ainsi justifier l'élection de deux conseillers publics au CSCN.

Par conséquent, dans le cadre des élections scolaires du 18 octobre prochain, cinq postes de conseillers catholiques et deux postes de conseillers publics seront sujets au vote des électeurs. Des cinq conseillers catholiques, trois seront d'Edmonton, un de la région de Saint-Albert/Legal et un autre de l'amalgame Fort McMurray/Red Deer/Wainwright/Jasper. Les deux candidats publics pourront provenir de l'ensemble du territoire desservi par le CSCN.

Saint-Paul perd son seul médecin francophone

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

La nouvelle a jeté la consternation chez les francophones, qui composent près de 30 % de la population : la communauté francophone de Saint-Paul perdra bientôt son seul médecin francophone, le Dr Michel Magnan. Ce dernier poursuivra sa carrière à Edmonton.

« C'est une nouvelle qui nous attriste beaucoup », a commenté Louise Reidy, présidente de la Société de santé et bien-être en français du Lakeland. « Pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle est très important pour certains clients. Ils sont mieux en mesure d'exprimer leur malaise, d'être plus précis dans la description de leurs symptômes. C'est le cas de beaucoup de nos aînés, » ajoute-t-elle.

« Le crois que c'est important de respecter le choix d'une personne d'être servie dans sa langue, surtout dans le domaine de la santé. Il est important d'établir une relation de confiance avec les gens et de s'assurer que les recommandations qui leur sont faites sont bien comprises. Le remarque que le fait de parler leur langue maternelle a un effet apaisant chez les gens », indique le Dr Magnan.

La Société santé et l'ACFA régionale entreprendront des démarches pour aider au recrutement de médecins francophones. Il manquerait six médecins au moins à Saint-Paul, ce qui entraîne une surcharge de travail chez ceux qui exercent leur profession dans la région. Les deux organismes entendent rencontrer la direction de l'hôpital et communiquer avec les différentes facultés de médecine du Canada pour stimuler les jeunes médecins francophones à venir s'installer dans la région.

EDITORIAL

Avant de partir

« Ah, Monsieur B. ! Quel plaisir et quel à-propos de vous rencontrer !

- Vraiment ! Peut-on espérer que vous n'entendez pas épiloguer sur la récente campagne électorale dont nous avons été affligés ?

- N'ayez crainte, votre espoir est comblé. Il ne sera pas question non plus de parler du temps qu'il fait, ni de téléphonie cellulaire, ni des fortunes de quelque équipe sportive, puisqu'il est de notoriété publique que ces sujets vous horripile.

- Une délicatesse qui vous fait honneur, cher ami.

- Et cela malgré quelques chuchotements à l'effet que vous avez suivi avec assiduité le récent tournoi de l'Euro 2004...

- Oui, en effet...

- Et que vous avez encaissé avec peine l'élimination de vos deux équipes favorites, la France et la République tchèque...

- Hellas, pourrait-on dire...

- Et donc que vous pouvez effectivement parler des fortunes de certaines équipes sportives...

- Oui, bon, ne nous enlisons pas, hein ? De quoi voulez-vous donc parler ?

- Mais, de la situation qui émerge, ou devrait-on dire qui perdure à Calgary ?

- Vous faites état, peut-on le présumer, non pas de l'épopée des Flames en séries finales de Coupe Stanley, mais bien de ce qui est présenté par quelques Franco-Calgaréens en termes de prendre un contrôle plus complet sur les destinées d'une communauté qu'ils disent représenter.

- Tout juste. Un sujet sur lequel, à n'en pas douter, vous allez vous pencher dans une édition prochaine du journal, vous qui avez le verbe facile.

- Dans l'édition courante, en fait. Avec, grâce à vous et à cette conversation, un complément en page éditoriale.

- Complément d'objet direct ou indirect ?

- Dites donc, vous avez la facétie au bord des lèvres, aujourd'hui ! Ou est-ce le sujet qui vous inspire ?

- Inspiration ne convient certes pas, en l'occurrence. Il s'agirait plutôt d'incompréhension, au vu et à l'entendu de ce qui a été rapporté jusqu'à présent.

- Élucidez donc l'entièreté de votre pensée.

- Bien. En deçà et au-delà de ce qui a marqué l'Assemblée générale annuelle de l'organisme de Calgary dont il est question, en termes de l'atmosphère qui y a prévalu d'une part, et en ce qui a trait à la proposition de dissociation qui y a été présentée d'autre part, on peut certes deviner que tout cela n'apparaît pas sans antécédents, de but en blanc, mais que l'affaire mijote en fait depuis belle lurette.

- Non pas deviner, cher ami, mais savoir, pour avoir sans nul doute relevé les détails pertinents menant à ce récent dénouement dans les compte-rendus de quelques dernières réunions qui ont rassemblé les représentants régionaux francophones. Et aussi dans ceux qui ont suivi ce qu'il a été convenu d'appeler l'Affaire Gagnon.

- Effectivement. Et donc, considérant ce bouillonnement de marmite dans la métropole albertaine, du moins chez un certain segment de la communauté francophone, les esprits sensés auraient pu croire que des efforts seraient entrepris pour trouver des solutions, quelle que soit la nature du ou des problèmes.

- Comme c'est votre habitude, vous avez posé le propos clairement, quoique en termes linéaires. Vous faites en effet abstraction d'une considération importante, d'ailleurs traduite par une expression connue, « dialogue de sourds ». C'est-à-dire que les parties en présence, groupes ou individus, du domaine public ou privé, peuvent parler pendant des jours, des mois, des années, jusqu'à devenir bleu aux os zygomatiques, sans nécessairement régler quoi que ce soit, mais au contraire en envenimant constamment ou presque la situation. D'où la nécessité, dans les cas où un règlement est absolument essentiel, de faire appel à un médiateur ou a un conciliateur.

- Eh bien, que les principaux intéressés se rendent donc à cette nécessité, dans ce cas-ci, au lieu de se disputer comme chiens et chats.

- Pas si simple, en regard de deux considérations supplémentaires.

- Dites.

- L'une de prémisses, l'autre d'oeuf-et-poule.

- Plait-il ?

- Dans le premier cas, vous admettrez facilement qu'un raisonnement ne peut être suivi de façon cohérente par deux parties si chacune de ces parties l'a entamé sur des prémisses différentes, ou pire encore, fausses.

- Ah, dialogue de sourds comparant pommes et oranges.

- Tout à fait. Dans le deuxième cas, il s'agit d'une mise en présence de deux philosophies différentes, sans que chacune des parties n'ait tort ou raison - ce que nos amis anglophones appellent un « catch-22 ». En l'occurrence, dans la situation qui nous occupe, on pourrait dire que l'oeuf est le financement, et que la poule est le membership.

- Dialogue de sourds comparant pommes et oranges sur un manège.

- Vous avez tout compris.

- Pour ce qu'il y a à comprendre.

- Hélas derechef... »

Éric Batalla

La Grèce championne d'Europe

Photo : Reuters

Les footballeurs grecs, menés par leur capitaine Theodoros Zagorakis, célèbrent leur victoire en finale du tournoi de l'Euro 2004, en brandissant la coupe emblématique du Championnat européen. L'équipe nationale grecque mettait ainsi fin à une campagne improbable, qui l'a vu sortir successivement la France, tenante du titre, la République tchèque, pourtant favorite, et finalement, le Portugal, pays hôte, dont les représentants se sont inclinés au dernier match par le compte de 1 à 0. Avant ce succès inattendu, la Grèce n'avait jamais remporté un seul match en tournoi d'envergure. La finale de l'Euro 2004 s'est tenue à Lisbonne, le 4 juillet dernier.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous ! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

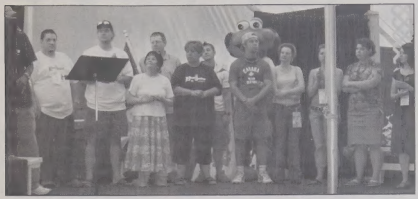
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

COURRIER DES LECTEURS

La Fête Franco reçoit ses bravos



Monsieur le rédacteur,

J'écris cette lettre pour transmettre aux lecteurs et lectrices du *Franco* la grande satisfaction du Conseil exécutif de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) devant la belle réussite de la 15e édition de le Fête franco-albertaine.

Ce fut une célébration par excellence. Même le soleil riait à travers les nuages peu menaçants, les 25, 26 et 27 juin, à Beaumont. Sur le site, il y avait des activités pour tout le monde : parc d'eau et bricolage pour les enfants, artisanat et démonstrations de peinture pour les adolescents et les adultes, et chansons et musique pour tous - du classique au rock. Feux d'artifice et feux de camp, cérémonie eucharistique. Et enfin, présentation d'une pièce théâtrale écrite et dirigée par notre France Levasseur-Ouimet pour mettre une dernière touche à un menu qui était déjà des plus savoureux.

On nous avait promis une Fête toute albertaine et nous en avons eu pour notre argent. Chapeaux bas, donc, à Guy Cormier, à Yann Gingras et à tous les membres de l'équipe de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA)! Vous nous avez préparé une Fête à la hauteur de nos attentes les plus élevées. Nos petits-enfants disent avoir hâte à l'an prochain... et ils y seront, à Bonnyville, les 1, 2 et 3 juillet 2005. Malgré l'exubérance de quelques adolescents et jeunes adultes qui a dérangé le sommeil de quelques gens, plusieurs se sont dits heureux de les entendre chanter en français jusqu'aux « p'tites heures » du matin.

Il faut noter que l'ACFA provinciale et la FAFA sont aussi partenaires dans l'organisation de cette Fête. Nous tenons aussi à dire merci à Patrimoine canadien et à tous les commanditaires de la Fête, sans qui cet événement ne pourrait être réalisé.

Agathe St.Pierre, Présidente
Fédération des aînés franco-albertains

Camp Lusson : Opération sauvetage

J'aimerais vous faire part d'une expérience hors du commun vécue ce printemps avec mes élèves au Camp Lusson situé à environ 75 km au nord d'Edmonton.

L'expérience en a valu la peine. Le dynamisme des monitrices, les nombreuses activités et jeux, les cris de ralliements, les chants, les fous rires et le feu de camp, ainsi que les repas succulents font de cette institution une machine bien rôdée.

Malheureusement, malgré tous les beaux efforts, l'argent est rare et, par conséquent, le camp n'a pas atteint le niveau auquel il pourrait s'élever. Le Camp Lusson, une institution *a priori* familiale depuis presque 25 ans, a le potentiel de devenir un camp de premier niveau, mais les fonds manquent et les possibilités sont limitées.

Je crois qu'il est grand temps que toute la communauté francophone mette la main à la pâte pour éviter que le seul camp francophone disparaisse dans l'oubli.

Un grand merci à Étincelle, Maya, Tao pour leur grande générosité envers les enfants.

Caroline Boudreault
Fort McMurray

Chapeaux à nos amis, les jeunes de FJA !

Quelle belle Fête franco-albertaine nous avons eue, encore grâce à vous! Vous vous êtes sûrement dépassés avec ce contenu «100 % albertain » ! Bravo ! Et que dire de l'accueil très chaleureux des gens de Beaumont, qui savent toujours si bien faire les choses ?

Tout au long de la fin de semaine, la participation des jeunes a été remarquable, y compris durant la belle célébration eucharistique. Les activités pour les enfants étaient intéressantes et motivantes. Et puis, les feux de camp: ils ont réchauffé les coeurs des grands-parents qui entendaient leurs jeunes chanter en français. Ces feux ont peut-être été un peu dérangeants pour les moins jeunes qui étaient là pour se reposer, mais pour plusieurs, moi y compris, qui aiment bien chanter jusqu'aux « p'tites » heures, il y avait de quoi être ravi. Et pour couronner le tout, nous avons été comblés par une excellente température - que le Seigneur en soit loué !

Les jeunes, vous êtes certainement sur la bonne piste pour prendre la relève. Félicitations, FJA, nous sommes fiers de vous. Bravo ! Et continuez votre travail ardu.

Louise Amyotte
Edmonton

Photos : Archives

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le bureau du journal Le Franco sera fermé
du 7 juillet au 4 août inclusivement pour les vacances annuelles !

Dernière édition avant les vacances :
9 juillet
Date de tombée : 30 juin

Première édition au retour :
13 août
Date de tombée : 5 août

« Edmonton Cha

Atelier de maquillage pour enfants

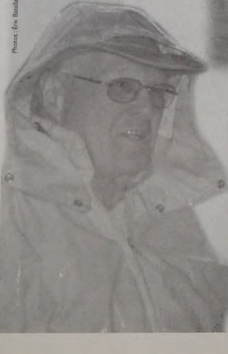
De tous les participants au Festival « Edmonton chante », et sans vouloir ainsi dénigrer quelque performance que ce soit, le plus remarquable a sans doute été Léandre Bérubé (fils de Gilbert, lui des Twés), sur scène avec le groupe pour présenter une chanson originale, dans tous les sens du terme. Intitulée *Oh Baby*, cette chanson fort applaudie reposait sur un rythme simple, mais sur des stances et des mots particulièrement engageants, de caractère d'autant plus remarquable en regard du fait que leur auteur n'a que 9 ans. Mieux encore, aux dires de Gilbert Bérubé, il ne s'agit pas là de la meilleure chanson que son fils ait écrite...

Marie-Josée Ouimet

Le Twés

Pierre-Paul Bugeaud

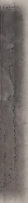
Madrigaia



Photos : Éric Batalla, Sandrine Griffon et Annie Lalonde

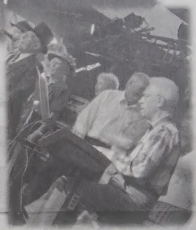
Sous les trombes d'eau qui se sont abattues sur le site du Festival, à quinze minutes des cérémonies d'ouverture officielle, le moral est resté au relatif beau fixe chez plusieurs, avec quelques envolées cocasses. Les unes physiques, qui permettaient à quelques... braves... de se jeter dans les flaques d'eau, les autres plus intellectuelles, à la recherche de chansons appropriées - *Il pleut, il pleut, bergère/Rentre tes blancs moutons* -, sinon plus pratiques, avec des tests de son à l'incontournable *I'm singing in the rain/Just singing in the rain/What a glorious feeling/And I'm happy again...* Pas français, mais classique quand même...

ante »

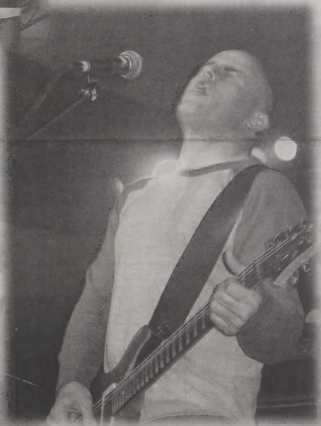


Gene Zwozdesky, ministre albertain du développement communautaire, et Eugène Trottier, président d'honneur du Festival

Valérie Frenette



Fresque historique, 100 ans de chanson



Crystal Plamondon

Rudy Cays du groupe Vilain Pingouin

Diligent et infatigable, sous la pluie battante au premier soir du Festival comme au cours des semaines qui lui ont permis d'établir la programmation artistique de l'événement, Jason Kodie a mérité tous les kudos qui lui ont été adressés, et davantage peut-être. Même s'il trahissait visiblement une certaine inquiétude alors que le site semblait en passe d'être inondé en ce premier soir, il n'a cessé de l'arpenter, encourageant les uns et rassurant les autres, ce qu'il a continué de faire tout au long des deux jours suivants.

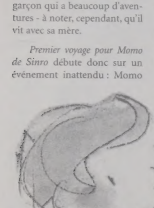
La bouquinerie *junior*

Premier voyage pour Momo de Sinro – François Barcelo

ANNE MICHÈLE
Collaboration spéciale

Les aventures de Momo de Sinro se poursuivent dans ce cinquième roman d'une série signée par l'auteur François Barcelo, série dont les titres font tous état d'une « première ». Momo, on l'aura deviné, est un garçon qui a beaucoup d'aventures - à noter, cependant, qu'il vit avec sa mère.

Premier voyage pour Momo de Sinro débute donc sur un événement inattendu : Momo reçoit un appel de son père, Emmanuel, qu'il n'a pas vu depuis très longtemps. Emmanuel de Sinro vit en effet à Nice, en France, avec une nouvelle flamme. Il propose à Momo de venir passer une partie des vacances chez lui. Momo est emballé par la proposition, mais, ce qui le réjouit un peu moins, il ne sait évidemment rien de la femme avec qui son père habite maintenant.

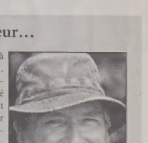


Lucie, la mère de Momo, ne veut rien savoir de son ex-mari, et elle ne veut donc pas l'accompagner; elle ne veut pas non plus que Momo fasse le voyage seul. C'est alors que le voisin, Monsieur Pacossi, un vieux peintre, offre d'accompagner Momo en France, son pays natal qu'il n'a pas revu depuis quelques années. Finalement, Lucie accepte, mais Momo ne pourra passer qu'une semaine chez Emmanuel. Momo prend donc l'avion - une première dans sa vie - pour se rendre dans un pays un peu différent du sien et pour revoir son père. Malheureusement, à son arrivée, il ne voit son père nulle part. Avec l'aide de Monsieur Pacossi, il jettera cependant la lumière sur le mystère.

Premier voyage pour Momo de Sinro est un livre destiné aux jeunes lecteurs de 8 et 11 ans. L'histoire est sympathique et amusante. Pour un cinquième livre d'une série, on pourrait s'attendre à un peu de répétition, mais au contraire, cette histoire est originale et différente des autres. Dans toute la série, on peut voir Momo de Sinro grandir et vieillir un peu dans son caractère. Je donne une cote de 8/10 pour ce livre.

Ndlr: Il nous faut signaler ici que cette chronique Bouquinerie Jr est en fait la dernière offerte par notre jeune collaboratrice, Anne Michèle. L'étudiante de Saint-Albert a en effet décidé, avec sa famille, de retourner au Québec.

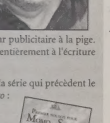
À propos de l'auteur…



François Barcelo est né à Montréal, le 4 décembre 1941. Il a fait une maîtrise en littérature française, mais n'a enseigné qu'une seule année, décidant plutôt de devenir rédacteur pour plusieurs agences publicitaires. À l'âge de 28 ans, François Barcelo est engagé à titre de vice-président d'une importante agence de publicité, la compagnie J.Walter Thompson. Il décide cependant de quitter la compagnie un an plus tard pour devenir concepteur publicitaire à la pige. Mais, en 1988, il décide de se consacrer entièrement à l'écriture de romans et de nouvelles.

Voici la liste des autres histoires de la série qui précèdent le livre *Premier voyage pour Momo de Sinro* :

- *Premier boulot pour Momo de Sinro*
- *Premier trophée pour Momo de Sinro*
- *Première blonde pour Momo de Sinro*
- *Première enquête pour Momo de Sinro*



François Barcelo a bien sûr écrit plusieurs autres nouvelles et romans. En voici quelques titres :

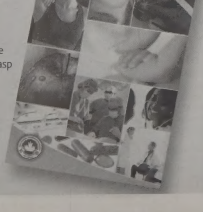
- *Le comédien*, (nouvelle) - 1960, oeuvre gagnante des jeunes auteurs de Radio-Canada
- *Moi les parapluies*, (roman) - Libre Expression, 1994
- *Cadavres*, (roman) - Série Noire de Gallimard, 1998

Les avenues de la santé :
Guide des services en Alberta

- Les divers types de services et les endroits pour les obtenir
- Qu'est-ce qu'une directive personnelle et quelles sont les éléments linguistiques à considérer ?
- Les caractéristiques d'un site Internet digne de confiance
- Comment tirer profit d'un interprète

...et bien d'autres éléments utiles.

Maintenant disponible aux endroits suivants :
- Bibliothèques publiques des régions francophones
- Centres d'emploi francophones
- Services pour les nouveaux arrivants
- Centres de ressources francophones
- Sur le site Internet de l'ACFA à l'adresse suivante : http://www.acfa.ab.ca/sante.asp

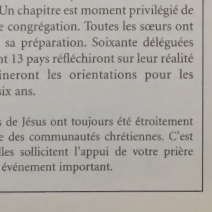


Créé par l'A.C.F.A. provinciale sous la rubrique du projet Accès-santé

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants



8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 466-1066
Téléc. : 469-2120

La Congrégation des Filles de Jésus tiendra son Chapitre général du 19 juillet au 12 août 2004 en France. Un chapitre est moment privilégié de la vie d'une congrégation. Toutes les sœurs ont participé à sa préparation. Soixante déléguées représentant 13 pays réfléchiront sur leur réalité et détermineront les orientations pour les prochains six ans.

Les Filles de Jésus ont toujours été étroitement liées à la vie des communautés chrétiennes. C'est pourquoi elles sollicitent l'appui de votre prière pendant cet événement important.

Jazz'Art : fusions

Événement doublement artistique, le Jazz'Art, organisé par la Société francophone du Centre d'Arts visuels de l'Alberta, semble encore une fois avoir attiré les amateurs de bonne musique et d'artistes peintres. Au carrefour festival *The Works* (arts visuels) et de celui de *Jazz City*, la 6e édition du Jazz'Art, tenue au Rigoletto's Cafe (bondé pour l'occasion) du centre-ville d'Edmonton, en soirée du 27 juin, a comme toujours su allier improvisation musicale et création d'œuvres d'art en direct – cette année, le trio Pierre-Paul Bugeaud (contrebasse; Brett Miles, instruments à vent; Jamie Cooper, percussions) se trouvait complété à la guitare par Joël Lavoie, récent lauréat du Gala albertain de la chanson; les artistes (Tim Rechner, Curtis Johnson, Yardley Jones et Spider V. Jones), quant à eux, ont créé, dans des styles différents, des tableaux, des compositions ou des croquis qui ont ensuite été soumis à un encan, la soirée en étant en effet une de levée de fonds pour le Centre d'Arts visuels.

Texte et photo : Sandrine Griffon

Deux musées sous un même toit

LYNE LEMIEUX

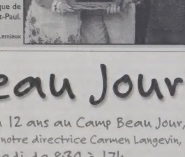
Saint-Paul

Le 2 juillet dernier, le Musée historique de Saint-Paul et le *People's Museum* célébraient ensemble le 25e anniversaire du Musée historique et leur nouvelle cohabitation sous un même toit. Clément Fontaine, président du *People's Museum* en a profité pour remettre un magnifique bouquet de 25 roses à Germaine Champagne, présidente du Musée historique.

Plus d'une centaine de personnes se sont présentées pour visiter les deux musées qui se partagent espace, bénévoles, ressources humaines et financières. L'idée de regrouper les deux musées sous un même toit a été soulevée par Paul Pelletier de La Chambre économique il y a un peu plus de deux ans : « J'étais convaincu que ce projet augmenterait l'achalandage aux deux musées, permettrait de recruter la relève et d'améliorer les chances des deux groupes de trouver du financement », dit-il.

Les deux conseils d'administration collaborent d'ailleurs ensemble de façon remarquable. Ils ont ainsi pu embaucher deux étudiantes, ce qui permettra d'ouvrir le musée sept jours par semaine jusqu'à la fin du mois d'août. David Duesome, de l'*Alberta Museum Association* se félicite du succès de cette entente : « Partout où l'on nous dit que c'est impossible, nous citons l'exemple de Saint-Paul. » L'Association albertaine des musées encourage ces derniers à se regrouper le plus possible, car nombreuses sont les communautés qui ont plus d'un musée.

La cérémonie a d'ailleurs donné lieu à de nombreux vœux de félicitations de la part du député provincial, Ray Danyluk, du préfet du comté, Robert Bouchard et du maire de Saint-Paul, John Trefanenko. Jules Journault a aussi ravi l'auditoire en chantant la chanson qu'il avait composé pour le concours du centenaire de la province. Le tout s'est terminé par une visite des deux musées, accompagné en musique par Ray et Jeannette Létourneau.

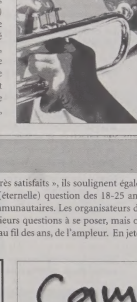


Le député de Saint-Paul/Lac La Biche, Ray Danyluk, remet une plaque aux deux représentants des musées, Clément Fontaine, président du People's Museum, et Marie Anne Marchand, vice-présidente du Musée Historique de Saint-Paul.

Photo : Lyne Lemieux

Pour les mélomanes

C'est lors de la même semaine du festival *Jazz City* à Edmonton, que Radio-Canada en profitait pour lancer officiellement sa chaîne culturelle. Cette dernière, que les habitants de la capitale albertaine peuvent entendre depuis quelques mois déjà au 90,1 FM, propose à ses auditeurs de la musique classique, du jazz, du folklore, des plages pour les jeunes ou encore de la musique du monde. Pour l'inauguration officielle, le 30 juin dernier, un concert avait d'ailleurs été organisé au théâtre Citadel, qui réunissait sur scène le quatuor François Bourassa (Montréal) et l'Orchestre National de Jazz (France), tandis que Christiane LeBlanc, directrice des productions musicales de la SRC, et René Fontaine, directeur de la radio française (région des Prairies), annonçaient que dès septembre, la chaîne culturelle aurait une nouvelle programmation, à 95 % musicale. À noter que la chaîne est présente sur la bande FM à Calgary depuis plus d'un an et qu'elle a également des antennes dans les autres provinces de l'Ouest, les grandes villes du moins (Winnipeg, Regina, Saskatoon, Vancouver et Victoria).



Suite de la une

« Edmonton chante »

Bref, si les coprésidents d'« Edmonton chante » se disent « très satisfaits », ils soulignent également quelques détails sur lesquels il faudra travailler – dont l'(éternelle) question des 18-25 ans, relativement peu nombreux lors des divers rassemblements communautaires. Les organisateurs du Festival auront, dans les prochaines semaines *post-mortem*, plusieurs questions à se poser, mais on pense, à l'unanimité, que le festival devrait continuer et prendre, au fil des ans, de l'ampleur. En jeter les bases n'en demeure pas moins l'entreprise la plus ardue…

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

POSTE DE COMMIS

École Maurice-Lavallée

Compétences recherchées :
- Amabilité au téléphone et à la réception
- Être capable de bien travailler en équipe et avec des adolescents
- Bonne gestion de temps
- Connaissance du milieu scolaire (un atout)

Exigences :
- Avoir une 12e année
- Expérience à travailler avec les adolescents
- Bilingue (français-anglais)
- Connaissance de base de l'équipement de bureau et de la salle de classe

Horaire : 8h00 à 11h30

Durée : contrat temporaire de 10 mois

Salaire : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonction 23 août 2004

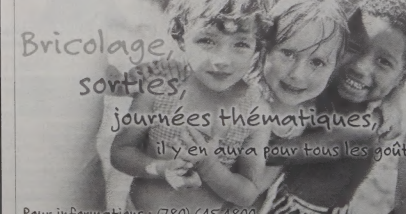
Note : Seul les candidats qui auront une entrevue seront contactés.

Prière de soumettre votre curriculum vitae **avant 16 h le 9 août 2004 à :**

Conseil scolaire Centre-Nord
Bureau des ressources humaines
#301, 8627 – 91e rue, Edmonton AB T6C 3N1
Tél. (780) 468-6440 • Téléc. (780) 440-1631
adel conseil@csrcn.ab.ca

Camp Beau Jour

Inscrivez vos enfants de 5 à 12 ans au Camp Beau Jour, un camp en français supervisé par notre directrice Carmen Langevin, du lundi au vendredi de 8:30 à 17h.
— région de Saint-Paul —



LA LIBERTÉ *Journaliste*

Le poste :
Sous la responsabilité de la rédactrice en chef, la personne choisie devra notamment :

- rédiger des articles;
- prendre des photos;
- faire la recherche de sujets d'articles;
- autres tâches relatives à l'emploi.

Exigences :

- faire preuve d'une maîtrise supérieure du français parlé et écrit et d'une bonne connaissance de la langue anglaise;
- posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression;
- posséder une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : dès que possible

La Liberté offre également un excellent régime d'assurance collective ainsi qu'un plan de retraite. Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature **avant le 30 juillet 2004**. Seul les candidats retenus en entrevue seront contactés.

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Sylviane Lanthier au (204) 237-4823 ou 1 800 523-3355.

La Chambre économique de l'Alberta (La CEA)
est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Agent de développement économique
Un poste à Edmonton

Sous la direction du Président-directeur général, la personne choisie travaillera au développement et à l'amélioration des entreprises, au développement des capacités communautaires à Edmonton.

Qualifications et expérience :

- Détenir un baccalauréat ou un diplôme en commerce, en sociologie ou l'équivalent. *(Mandatoire)*
- Avoir un minimum de trois (3) ans d'expérience ou plus de pratique dans le monde des affaires et/ou de l'industrie (PME). *(Mandatoire)*
- Avoir une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta.
- Avoir une connaissance dans la gestion des PME. *(Souhaitable)*

Exigences :

- Maîtriser le français et l'anglais, parlés et écrits.
- Être sensible aux différents types de besoins de la communauté.
- Être dynamique et avoir des idées innovatrices.
- Avoir de l'entregent et de la diplomatie et être capable de faire des présentations en public.
- Être capable de travailler sous un minimum de supervision et d'utiliser efficacement un ordinateur et les logiciels habituels.
- Être capable de travailler efficacement avec des groupes de bénévoles en régions, avec les communautés et les gens d'affaires.
- Être capable de travailler dans un cadre de planification stratégique et d'obtenir des résultats mesurables.
- Être capable de négocier avec des représentants des différents niveaux de gouvernement.

Les personnes choisies devront posséder les qualités essentielles et inhérentes à un tel poste.

Toute candidature devra comprendre trois (3) références de sources et de secteurs différents. *** Non pas des membres de la famille.**

Lieu de travail : Edmonton

Entrée en fonction : Immédiatement

Salaire débutant : 46 278 $

Date limite pour recevoir votre application : Le 15 juillet 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation par courrier postal à l'adresse suivante :

Comité de sélection
La Chambre économique de l'Alberta
La Chambre économique de l'Alberta
8929, 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Courriel : fsaulnier@lacea.ab.ca ou cea@lacea.ab.ca

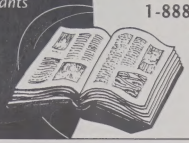
Pour être considéré, les candidats doivent rencontrer les exigences mandatoires.

Le comité de sélection contactera les personnes choisies pour une entrevue. La Chambre économique de l'Alberta souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

Développement et Paix

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.



1-888-234-8533
www.devp.org

AVIS PUBLIC AUX PRODUCTEURS CANADIENS

Il est encore temps de faire une demande pour obtenir des paiements au titre du Programme d'aide transitoire à l'industrie (PATI). Ce programme prévoit un paiement direct aux producteurs de bovins et d'autres ruminants admissibles et un paiement général à tous les producteurs.

Vous avez jusqu'au 31 juillet 2004 pour remplir une demande en vue d'obtenir des paiements directs et généraux.

Paiements directs pour les bovins et autres ruminants

Les producteurs de bovins, de bisons, de moutons, de chèvres, de wapitis et de cerfs de Virginie sont admissibles.

Pour faire une demande, vous devez remplir un formulaire établissant votre inventaire et nous le faire parvenir.

Paiements de transition généraux

Les personnes, les entreprises, les sociétés en fiducie, les coopératives et les organismes communautaires qui déclarent des revenus (ou des pertes) provenant d'une exploitation agricole pour l'année 2002 sont admissibles aux paiements de transition. Les Indiens inscrits qui pratiquent l'agriculture sur une réserve sont également admissibles.

Nota : Les produits soumis à la gestion de l'offre sont exclus.

Important : Les participants au Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) et les producteurs qui ont reçu un paiement au titre d'un programme de gestion des risques au cours des deux dernières années recevront automatiquement un paiement. Les autres doivent remplir une demande.

Les formulaires de demande sont disponibles en ligne à l'adresse suivante : **www.agr.gc.ca/tisp** ou en composant le **1 866 367-8506**.

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Portes ouvertes
Projet d'élargissement à quatre voies
de la Transcanadienne dans le parc national Banff

Lake Louise, mardi, 27 juillet, Lake Louise Inn
Banff, mercredi, 28 juillet, Sous-sol de la Banff United Church, 302 rue Buffalo
Calgary, jeudi, 29 juillet, Hall pricipal, 635 - 8e avenue S-O

Les trois séances se tiendront de 15 h à 20 h

On a préparé un plan d'élargissement provisoire pour le tronçon à 2 voies (34 kilomètres) de la Transcanadienne qui traverse le parc national Banff et on a choisi une petite partie de ce tronçon qui sera construit l'année prochaine. Le public pourra examiner le plan du projet, des cartes et une ébauche de l'évaluation environnementale et formuler des commentaires. Pour obtenir des renseignements, communiquer avec Kathy Rettie au 403-762-1492.

Parcs Canada / Parks Canada

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 462-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
1 888 664-DEVP

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY LTD. (1983)
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 – 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Bus.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Télec.: 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL
«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

OFFRE D'EMPLOI

POSTE
à temps plein

Prérequis :

- Au moins une année d'études au postsecondaire
- Être à l'aise avec l'ordinateur
- Avoir un bon doigté
- Entregent, relations publiques
- Bilingue (français/anglais)
- Horaire flexible
- Bonne santé physique
- Aimer la lecture
- Connaître la communauté francophone
- Initiative

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 juillet 2004 ou jusqu'à ce que le poste soit comblé à :

La librairie Le Carrefour
Attention : France Veilleux
40, 8627 , 91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 466-1556 • 1-888-339-1556
Courriel : carrefour@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire
10011-114th Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222
5, Muir Drive, St-Albert (780) 458-2222
4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Buz.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 • 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 3Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780.436.3909 • Courriel : sadder@breault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Dr Ruell D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

OFFRE D'EMPLOI

La librairie Le Carrefour est à la recherche
d'un(e) contractuel(le) pour les salons du livre en régions.

La personne choisie sera responsable de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors de Salons du livre en région et du retour du matériel au Carrefour.

Aptitudes requises :

- Expériences dans le commerce du détail
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

Salaire :

- À négocier

Exigences :

- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante dès que possible :

La librairie Le Carrefour
Attention : France Veilleux
40, 8627 , 91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 466-1556 • 1-888-339-1556
Courriel : carrefour@francalta.ab.ca

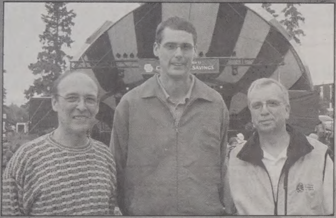
Librairie Le Carrefour Bookstore

Les amis du Franco

Une campagne de levée de fonds au bénéfice du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta »

En clôture de campagne, nous remercions tous ceux et celles qui ont répondu à notre appel et ainsi consenti à contribuer à la santé financière du journal. Ci-dessous, les noms des généreux donateurs de la dernière semaine de campagne :

Anne et Bill Chandler
Igor César
Georgia Carter
Carmen et Gérard Maisonneuve
Odette Dionne
Lucie Michaud
Ernest Chauvet
Thérèse Conway
Lea H. Frankovitch



Éric Batalla, directeur du *Franco*, Larry Lynch et Frank Saulnier, P.D.G. de La CÉA

Au soir du 4 juillet dernier, en ouverture du dernier spectacle du Festival « Edmonton chante », le tirage du grand prix offert dans le cadre de la campagne *Les Amis du Franco* par La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) était effectué. Le gagnant de la fin de semaine de quatre jours et trois nuits dans les Rocheuses a ainsi été révélé. Il s'agit de Larry Lynch, de Plamondon. Le directeur de l'École Beauséjour était d'ailleurs de passage à Edmonton pour assister aux spectacles du Festival; il a donc pu recevoir les félicitations d'usage immédiatement après que le tirage ait été effectué.

... des montagnes et il faisait tellement beau ! Quelle magnifique fin de semaine, j'ai pris des tonnes de photos et un grand bol d'air...

Encore une fois un grand MERCI !!!

La Chambre économique de l'Alberta

Campagne Les Amis du Franco
#201, 8627 91e Rue
Edmonton, AB
T6C 3N1

Paysage des Rocheuses canadiennes

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 19 2004
LIBR
BSJ

Vol. 38 no 29 | Edmonton, semaine du 13 au 19 août 2004 | 16 pages | 60¢

Troisième Congrès mondial acadien

en collaboration avec
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
et CMA2004

Cérémonie d'ouverture

Photo : Chris Smith

Cinq mille Acadiens de toutes provenances se sont rassemblés le 31 juillet dernier à Pointe-de-l'Église (Nouvelle-Écosse) pour participer aux cérémonies d'ouverture officielle du Congrès mondial acadien (CMA) 2004. « Après cinq ans de travail acharné et de dévotion, ça fait chaud au cœur de voir ce niveau de participation impressionnant. Les gens sont venus de près et de loin affirmer leur "acadienneté". Et ça ne fait que commencer ! Il y a encore deux semaines d'activités à venir », lançait alors Allister Surette, président de la Société Acadie Nouvelle-Écosse.

Ce CMA 2004, troisième Congrès du genre (le premier ayant eu lieu en Louisiane en 1999 et le deuxième au Nouveau-Brunswick en 1994), a certes confirmé ce que Claire Landry, de Shippagan (Nouveau-Brunswick), a appelé « la "conscientisation" de la cause acadienne », en attirant bon nombre de visiteurs du monde entier - ou du moins plus que d'habitude -, des États-Unis bien sûr, mais aussi de la France et même de l'Australie.

CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2004

Et il n'y avait aucun doute quant à la fierté des participants à ce Congrès lorsqu'ils ont fait leur entrée sur le site de l'Université Sainte-Anne en brandissant le bleu, blanc, rouge et jaune lors de la cérémonie d'ouverture officielle et pendant le concert qui a suivi. En fait, la ville tout entière semblait vibrer aux couleurs de l'Acadie avec les milliers de drapeaux acadiens, pancartes et bannières de toutes sortes.

Les émotions étaient d'ailleurs palpables tout au long de cette première journée d'activités. Pour Euclide Gros, de Labadieville (Louisiane), la cérémonie d'ouverture a sans aucun doute été mémorable. « Quand Lina Boudreau a chanté *Ave Maris Stella*, l'hymne national acadien, j'avais des frissons et des larmes aux yeux », a déclaré sans ambages M. Gros. Avec sa femme Maureen (née Boudreau) et 28 autres Cajuns, il comptait se diriger alors vers l'Isle-Madame pour participer à la réunion de la famille Boudreau, réunion répartie sur trois jours remplis, bien entendu, de festivités.

Les organisateurs du CMA n'avaient pas lésiné pour cette première soirée, amenant sur scène Grand Dérangement et Carol Daigle, accompagnés par la Chorale acadienne du Sud-Ouest, pour chanter la chanson thème du Congrès, « Je reviens au berceau de l'Acadie. » Devant une forêt de drapeaux acadiens qui semblaient scander les mesures, le Frolic acadien enchaînait avec énergie, ce qui incluait des prestations de Waylon Thibodeaux, de Vishten, du groupe 1755, de Bois Joli et de Blou, au grand plaisir de la foule, tous tapant des pieds et frappant des mains.

Jusqu'au 15 août, et peut-être même au-delà dans certains cas, ce troisième Congrès mondial acadien sert de cadre à plus de 2000 activités réparties dans plus de 60 communautés, et cela seulement en Nouvelle-Écosse. De nombreuses « manifestations » acadiennes sont aussi prévues dans les trois autres provinces des Maritimes, histoire de souligner adéquatement le 400e anniversaire de l'arrivée au Nouveau Monde des premiers Acadiens. Les réunions de famille ne manquent pas, les festivals locaux non plus, parmi lesquels il faut quand même souligner celui du Mitan, à Chéticamp, complété le 8 août.

Et puis, le 15 août, date de Fête nationale des Acadiens, il y a cérémonie de clôture à Grand-Pré, le spectacle de 400e anniversaire dit Envol (colline de la Citadelle, Halifax), et le Chafrail, un rassemblement-jeunesse doublé d'un défilé qui amènera les participants jusqu'à la même colline après avoir traversé les rues de la capitale, avec force tintamarre.

CETTE SEMAINE...

L'Alberta au Congrès mondial acadien
à lire en page 2

La Vie en Fringe pour Isabelle Rousseau
à lire en page 3

Voyage de l'Europa
en page 5

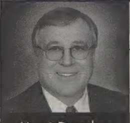
Nouveau cabinet Martin
à lire en pages 6 et 7

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

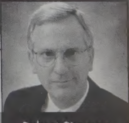
Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1095 10016738 7/8 325(E)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

L'Alberta présente au 3e Congrès mondial acadien

RONALD TREMBLAY

Edmonton

Environ 80 personnes se sont données rendez-vous à l'Hôtel de ville d'Edmonton, le 14 juillet dernier, pour souhaiter « bon voyage » à la délégation du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (CMAG), délégation qui se rendait en Nouvelle-Écosse à l'occasion du 3e Congrès mondial acadien. Ce congrès s'inscrit dans le cadre du 400e anniversaire de l'arrivée des Français en Amérique.

Le divertissement était assuré par le groupe de percussionnistes *Global Hand Drummers* et par le chansonnier acadien Guy Cormier. Plusieurs invités ont pris la parole : Rahim Jaffer, député conservateur pour la circonscription fédérale d'Edmonton-Strathcona; le Dr Raj Pannu, ancien leader du Parti néo-démocrate de l'Alberta; David Kilgour, député libéral pour la circonscription fédérale d'Edmonton-Beaumont; l'échevin Michael Phair et le président de la Chambre économique de l'Alberta, Léo Piquette. La cérémonie s'est terminée alors que les jeunes participants ont défilé jusqu'au devant de l'Hôtel de ville, en arborant fièrement les couleurs des diffé-rents pays et territoires participants, dont le Sénégal, le Cameroun, le Québec, l'Acadie et – bien sûr – le Canada. On a enfin procédé à la levée du drapeau acadien.

Objectifs du projet

Bien plus qu'un voyage d'agrément, la Caravane 2004 se veut une initiative de sensibilisation et de rassemblement de la jeunesse de deux continents bien différents. Le but principal du projet est, certes, l'échange culturel, mais dans un contexte plus large où il sera question de préoccupations importantes pour la présente jeune génération, allant des nouvelles technologies et les communications, à la bonne gouvernance, en passant par les questions touchant les choix de carrière et même l'épidémie du VIH/SIDA.

Le périple s'étale sur un mois : le départ s'effectuait d'Edmonton le 18 juillet et le retour est prévu pour la troisième semaine d'août. Aux 19 participants originaires du Sénégal et du Canada se joignent trois coordinatrices et une équipe de réalisation de six personnes qui documentera le voyage. Une émission spéciale sera diffusée sur les ondes de TV5 au printemps 2005. La Caravane 2004 a fait escale à Saskatoon, Winnipeg, Ottawa, Montréal et Bathurst au Nouveau-Brunswick. De là, une dernière poussée a amené tout ce bon monde en Nouvelle-Écosse, où les caravaniers participent actuellement aux célébrations qui s'avèrent aussi un recensement des familles acadiennes de partout sur le continent. Les festivités se tiennent dans 60 communautés, du 31 juillet au 15 août.

Photos : Graciauseté du CMAG

Photo : Ronald Tremblay

André Boudreau, président du CMAG, Léo Piquette, président de La CÉA, et Raj Pannu, NPD Alberta

Vision récompensée par l'Ordre du Canada

La Caravane 2004 n'est pas sans rappeler la première initiative du genre, dont les plans avaient été dressés dès 1988 par André Boudreau, un des Acadiens les mieux connus de la diaspora, et établi à Edmonton depuis plusieurs années. Lui et son équipe à tout faire du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury avaient en effet imaginé les fondements du premier Congrès mondial acadien qui a vu le jour six ans plus tard. Le fait que l'entreprise ait pris naissance à 4000 kilomètres de l'Acadie, en Alberta, en avait étonné plus d'un, en plus d'en faire sourciller quelques autres. La Caravane des Retrouvailles avait rassemblé des centaines de véhicules pendant un *trek* de sept jours jusqu'au Nouveau-Brunswick, en août 1994.

En 2000, André Boudreau avait reçu l'Ordre du Canada pour l'ensemble de son œuvre, y compris la mise en place du premier Congrès mondial acadien et la fondation de la Société éducative de l'Alberta, qui se spécialise en formation continue et en aide à la recherche d'emploi. Le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (fondé en 1990) et les associations qui y résident – dont la SÉA et la Société acadienne de l'Alberta - se vouent à la promotion de la culture francophone dans l'Ouest canadien. Ceci se fait, entre autres, par le développement de réseaux d'apprentissage communautaire. La Société acadienne de l'Alberta, quant à elle, organise un souper annuel de homard depuis 1990 et crée d'autres occasions ponctuelles de célébration, quelquefois sous l'appellation d'*Acad'Ici*.

Pour en savoir plus et suivre la Caravane au jour le jour : http://www.car2004.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

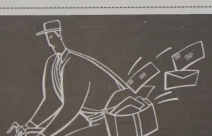
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-9129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Qui s'embarrasse à regretter le passé perd le présent et risque l'avenir.

Francisco de Quevedo,
écrivain espagnol (1580-1645)



Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

La Vie en Fringe pour Isabelle Rousseau

Une première pour la comédienne et dramaturge bien connue de la communauté artistique francophone de l'Alberta, Isabelle Rousseau : pendant une semaine, seule sur les planches (un seul accessoire : une chaise), elle présentera, lors de l'édition 2004 du Fringe, festival de théâtre bien connu lui aussi (www.fringetheatreadventures.ca/eifti/2004.html), une création originale, production d'une cinquantaine de minutes dont elle est à la fois l'auteure et l'interprète, *The Hostess*.

« Récit holographique sur une trame de musique minimale et électronique », la pièce présente un texte poétique et éclaté qui relate l'histoire d'une femme en lutte avec son *alter ego*, nommé « Crazy Rainbow », qui est également une sorte de « parasite », qu'elle a créé, mais dont elle ne semble pas vraiment avoir conscience. Ainsi, *The Hostess*, en passant continuellement de l'univers médiatique à celui d'une vie intérieure opaque, explore les travers de la société moderne qui conduisent à une sorte de folie, au-dessus de laquelle planent les questions suivantes : « Est-ce que tout cela est réel ? », « Qui êtes-vous ? », « À quelle caméra dois-je m'adresser ? ».

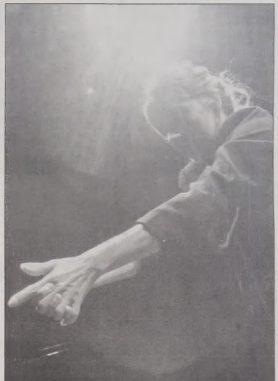


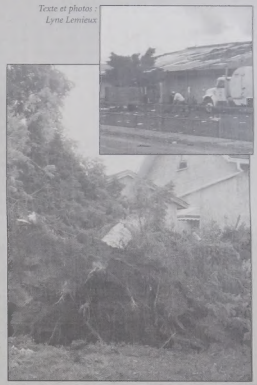
Photo : Sandrine Griffon

Passant d'un personnage à l'autre avec facilité et maîtrisant une gestuelle symbolique, Isabelle Rousseau, quant à elle, illustre parfaitement la philosophie de la compagnie qu'elle vient de fonder, *Au Mass Theatre*, troupe qui vise à « fusionner chorégraphie, texte et scène afin de refléter les aspirations individuelles et collectives d'un théâtre innovateur ». À noter que la pièce qui sera présentée au Fringe est l'adaptation d'une fiction radiophonique de Danièle Petit (*Le Moulin à prières*) et que Mme Rousseau a bénéficié de la collaboration de Darwin Meyers et de Manon Beaudoin.

The Hostess sera présentée du 13 au 21 août prochains, à 21h aux B-Scenes Studios (BYOV B, Stage 14, 8212-104e Rue).

Plus de peur que de mal

Texte et photos : Lyne Lemieux



Les habitants de la région de Saint-Paul ont eu plus de peur que de mal, le 25 juillet dernier, alors qu'une tempête s'est abattue sur la localité d'un peu plus de 5 000 personnes. Des vents violents et soufflant aux environs de 90km/heure ont déraciné des arbres, brisé des branches, provoqué des pannes d'électricité. Le terrain de golf et le toit de la piscine municipale ont été fortement endommagés. On estime la valeur des dommages à 70 000 $ pour le seul édifice de la piscine municipale. Le Centre aquatique est d'ailleurs fermé jusqu'à nouvel ordre. Les autorités de la municipalité espère toutefois que l'on pourra à nouveau accueillir les nageurs au début de septembre. C'est le secteur ouest de la ville qui a été le plus sévèrement touché. On ne déplore heureusement aucun blessé.

Bonnyville : première mini-foire des entreprises

La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) a réussi son pari : réunir près de cinquante petites entreprises, dont la moitié offrant des services en français, à sa première mini-foire des entreprises, qui s'est tenue le 16 juillet dernier à l'Agriplex de Bonnyville.

Parmi les entrepreneurs présents, on pouvait noter *Electric Avenue* et *Home Decor* de Saint-Paul, Artisans du Mexique de Cold Lake et Ray Germain, un artisan de la région de Plamondon/Lac La Biche.

« C'est une première activité pour réunir les entrepreneurs francophones de la région. Nous espérons répéter l'expérience l'an prochain, si possible en coopération avec l'association touristique régionale », a expliqué Suzanne Prévost de la Chambre économique.

Les commentaires recueillis auprès des participants ont d'ailleurs été très positifs. « Non seulement nous avons rencontré des clients potentiels, mais aussi d'autres entrepreneurs » a souligné Chantal Hippisley, de *Home Decor*. Ainsi, toutes les personnes interrogées se sont dites intéressées à s'inscrire l'an prochain. L'activité devrait se tenir à l'occasion de la 16e Fête Franco-Albertaine à Bonnyville.

Photo : Sylvie Duchaine

Départ

Yvonne St-Arnault (trésorière de l'ACFA régionale de Saint-Paul), Louise Reidy (presidente de la Société de bien-être en français du Centre-Est), le Dr Michel Magnan, Aline Beaudoin (Franco-Accueil) et Mme Gertrude Larochelle (Club du Rosier)

La communauté francophone de la région de Saint-Paul a souligné, le 21 juillet dernier, les 16 années de service et de dévouement du Dr Michel Magnan (voir également *Le Franco*, édition du 9 au 15 juillet 2004, p.3). Le seul médecin franco-phone de Saint-Paul a en effet terminé son contrat le 23 juillet dernier. Il a notamment encouragé la communauté à travailler en collaboration avec la clinique médicale de l'endroit pour recruter un ou une médecin francophone ou francophile.

Texte et photo : Lyne Lemieux

EDITORIAL

Du coup que...

Les vacances... Pas nécessairement une occasion de se reposer, malheureusement. Au contraire, d'ailleurs. Puisque c'est le moment d'entreprendre ou de compléter une variété de travaux, rénovations ou réparations de toutes sortes. Et si cela n'est pas au menu personnel, c'est à celui du ou des voisins. Ce qui revient au même quand on se fait réveiller tôt le matin aux sons stridents d'outils de toutes sortes. Ah, le son du marteau piqueur au fond des draps !

On peut bien prévoir le coup, l'être averti en valant deux, et planifier l'évasion vers quelque endroit retiré, dans les montagnes, sous une tente, muni bien entendu de quelques litres de potion anti-moustiques. Sauf que le nombre de gens mal élevés, en ces lieux sensés être de tranquillité, est absolument ahurissant. Musique tonitruante soir et matin - ces gens-là ne dorment-ils jamais ? Et dans certains cas, de la salsa ! Mieux que du country-western, diront certains, mais quand même ! Et puis, les piaillements de nuées d'enfants caracolant de ci de là, pareils à des macaques épileptiques. Et les hurlement de bébés affamés ou aux fesses enflammées. Et les coups de gueule d'adultes, ironiquement pour ordonner aux enfants de ne pas déranger les voisins. Et les moteurs que l'on lance, et les motos qui pétaradent, et tutti quanti. C'est un monde ! Sans manières ni considérations aucune pour ceux qui essayent de se reposer, nom d'un chien ! Sans s'étendre, justement, sur les braves toutous qui se défoncent la gorge à la vue d'un simple « gopher » ou, pire encore, d'un lapin.

Un seul refuge, dans ce capharnaüm : la lecture. Plongé dans un livre, le monde externe n'existe plus. Sauf si le livre en question fait état du monde externe. Un exemple, pris tout à fait au hasard : un bouquin signé Arthur Herman, Ph.D. en histoire de l'Université John Hopkins, professeur à l'Université George Mason et à celle de Georgetown; ouvrage publié en 2001 à New York par Three Rivers Press (Crown Publishers, Random House) et intitulé *How the Scots invented the Modern World* - Comment les Écossais ont inventé le monde moderne. Oui oui, sans blagues... L'auteur étaye son propos sur quelque 400 pages, remplies de connotations historiques qui permettent aux lecteurs de remonter à William Wallace et à Robert the Bruce, le tout pour démontrer que c'est justement en regard du fait que l'Écosse était l'un des pays les plus pauvres du monde dit civilisé, aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, que ceux qui s'en réclamaient - et qui s'en sont réclamés par la suite - ont mis au point une série de réformes sociales qu'ils ont alors exportées aux quatre coins du monde. Le monde anglo-saxon, évidemment. D'où les arguments à l'effet que ce sont les fils et filles de Calédonie qui ont formé les premières sociétés lettrées, qui ont aussi inventé les concepts modernes de démocratie et de capitalisme de libre marché. Avec références à des inventions tout court, telles la machine à vapeur (James Watt), le pneu (John Boyd Dunlop), la pénicilline (Alexander Fleming). Ce dernier, soit dit en passant, était en fait alors installé au Canada, quoique effectivement d'origine écossaise. Mais à dire le vrai, Alexander Fleming n'a rien inventé du tout, puisqu'en fait, la pénicilline s'est avéré être le résultat d'une maladresse de laboratoire - invention par accident.

Que conclure, à la lecture d'un tel bouquin ? Que les Écossais, sans aucun doute, ne manquent pas d'air ! Jusqu'à même se livrer à un révisionnisme historique éhonté ! Entre bien d'autres choses, ne prétendent-ils pas, de façon régulière et comme cela a d'ailleurs été rapporté en cette page, que ce sont eux qui ont découvert l'Ouest canadien et américain ? Que ce sont eux qui l'ont colonisé, bâti, façonné ? Quel culot, face à toutes les évidences ! Évidences qui démontrent hors de tout doute que ce sont en fait les Français - désignés ainsi à l'époque - qui ont été les premiers Blancs à mettre les pieds dans les Prairies. Et de façon plus large, mille bombes, tout le monde sait que ce sont les Français qui ont tout inventé en ce bas monde ! Y compris la poubelle ! Oui, bon, ne nous emportons pas, et admettons, pour donner les justes dus, que c'est un Grec qui a posé les fondements de la démocratie et que c'est un Allemand qui a inventé la presse. Et pour dire l'entière vérité, c'est un Anglais, ou peut-être un Écossais, qui a inventé le siège de toilette. Quoique dans ce dernier cas, c'est quand même un Français qui a pensé à mettre un trou au milieu...

La lecture du bouquin et les réflexions qui s'ensuivent sont effectuées entre quatre murs, au début du mois de juillet. Entre quatre murs, parce que dehors, il pleut à boire debout. De façon incessante. Pendant une semaine et demie. Un ciel d'encre qui dégorge des trombes d'eau. Pour causer des inondations un peu partout. Dans les rues et dans les sous-sols. Au milieu de cette période durant laquelle Noé lui-même aurait pu se frotter les mains d'aise pour sa prévoyance, il y a une journée d'accalmie. Une seule journée. Un samedi. Au matin duquel le soleil pointe radieux à l'aube. Pas un nuage dans le ciel, lequel reste d'un bleu serein tout au long de la journée. Au Fort Edmonton, ce jour-là, une variété d'activités sont prévues. Sous le titre de *Highlands Gathering*...

C'est à se demander si Dieu n'est pas Écossaise...

Éric Batalla

À quelques jours des Jeux

Photo : Reuters

Une foule se presse à l'entrée du Stade olympique Oaka, à Athènes. Il s'agit de participants à une répétition du spectacle des cérémonies d'ouverture des Jeux, lesquels seront lancés officiellement - ou l'auront été au moment où ces lignes seront lues - le 13 août.

COURRIER DES LECTEURS

Petite correction

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu, en page 2 de l'édition du 9-15 juillet, l'article sur l'AGA de l'ACFA de Calgary-Banff. Une erreur s'y est glissée, précisément dans le libellé suivant, « ... lesquels rejoignent sur le Conseil Serge Mercier, Dany Losier, Mario Deshaies, et Michel Pitre ».

Michel Pitre a effectivement été élu à l'AGA de 2003, mais il n'a cependant jamais siégé sur le conseil d'administration. Selon Dany Losier, il aurait, par lettre, démissionné après l'AGA de 2003. Le nom qu'il aurait donc fallu mentionner aurait été plutôt celui de Marc Couture - à la distinction près que M. Couture a démissionné après l'AGA de 2004.

Bien vôtre,

Marco Laperrière, *Directeur*
Régionale de Calgary

Ndlr: La lettre de M. Laperrière a été reçue une semaine après la fermeture du journal, donc presque au début du mois de juillet. Dans l'intérim, la situation a changé de nouveau à la Régionale de Calgary-Banff, le directeur lui-même quittant son poste pour en occuper un autre - plus ou moins similaire - au Cercle local de Red Deer.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC Office de la distribution certifiée ODC inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Voyage de l'Europa : en mémoire de Du Gua de Monts et Champlain

Ndlr : Les suggestions de tous genres n'ont pas manqué pour marquer le 400e anniversaire de l'arrivée des Acadiens au Nouveau Monde, et certaines d'entre elles sont devenues réalité. Par exemple, la reconstitution, en quelque sorte, du voyage original, par bateau évidemment. D'où la traversée de l'Atlantique par le voilier Europa, qui a permis à plusieurs descendants d'Acadiens de reprendre le trajet de leurs ancêtres – quoique en bout de ligne, la traversée en courbe nord a dû être abandonnée à cause du mauvais temps. Participante à cette aventure, Ginette Arsenault a accepté de produire un carnet de bord pour les journaux membres de l'APF; carnet dont nous publions ici quelques extraits, dans une forme linéaire qui compile cinq textes originaux.

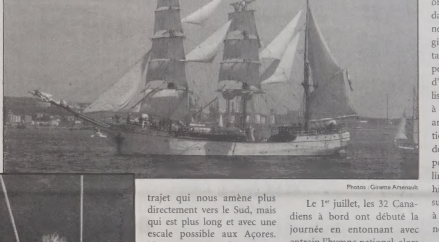
GINETTE ARSENAULT

Collaboration spéciale

Nous sommes 42 personnes qui avons répondu à l'appel de ce voyage unique et qui nous sommes embarqués sur le voilier Europa pour traverser l'Atlantique sur les traces de Du Gua de Monts et de Champlain. Nous ne mettrons les pieds sur terre que le 13 juillet à Port-Royal, en Nouvelle-Écosse. Nous nous rencontrons sur le voilier au port du Havre, en France, le 16 juin, à 16h00. Nous sommes tous un peu ébranlés par ce qui nous arrive; il faut dire que la décision de faire ce voyage a été prise par la plupart dans les dix jours précédents, ce qui n'a pas laissé beaucoup de temps pour de longues réflexions.

De ces 42 participants (il y a aussi 16 membres d'équipage), environ la moitié est d'origine acadienne; la moitié est bilingue, l'autre est anglophone. Le plus jeune a 15 ans et son aîné en compte 75; on compte huit femmes. Plus de la moitié de l'apprenti-équipage arrive du N.-B., et huit de la N.-É.; les autres sont venus d'ailleurs au Canada (Vancouver et Montréal), mais aussi de la Louisiane, du Texas, du Tennessee et de l'Allemagne pour faire ce voyage.

Nous avons levé l'ancre à 18h30, le 17 juin. D'une longueur de 185 pieds, le voilier Europa est nanti de trois mâts sur lesquels se déploient trente voiles. Bâti en 1911 et rénové en 1994, il jouit d'une réputation internationale. Lorsque nous nous sommes embarqués dans cette aventure, c'était en sachant que nous ne serions que des apprentis matelots durant notre voyage. Ainsi, après les instructions initiales du capitaine, nous avons reçu l'horaire de nos quarts de travail : chaque équipe aurait à travailler quatre heures, puis se reposerait huit heures et ainsi de suite jusqu'à l'arrivée. Mais les moments de repos incluront les temps de repas et ceux nécessaires à bien d'autres tâches.



Photos : Ginette Arsenault

Ginette Arsenault, au sommet du grand mat de l'Europa

Au dixième jour de notre voyage en mer, les moments plus calmes du début ont été remplacés pas des tempêtes, deux en tout, et nous avons tous été ébranlés dans notre parcours face à des vents allant jusqu'à 45 nœuds et des vagues de plus de six mètres. Nos quarts de travail ont été annulés et nous avons dû rester à l'intérieur tellement le bateau tanguait. Nous voici à la merci des éléments. Nous avons dû abandonner le premier itinéraire qui nous faisait nous approcher de l'Islande en faveur d'un trajet qui nous amène plus directement vers le Sud, mais qui est plus long et avec une escale possible aux Açores. Nous ne sommes plus certains d'arriver le 11 juillet comme prévu.

Les dauphins nous accompagnent et nous taquinent avec leur danse nautique, quelques baleines et des tortues géantes se sont présentées pour inspection, des fous de Bassan nous ont guidés pour un moment. L'océan nous a également révélé la présence en quantité de petites méduses bleues royales (velella velella). Des liens se créent entre les apprentis matelots et l'équipage permanent. Pour ceux qui souffrent d'ennui, les tâches ne manquent pas : réparer les voiles et les cordages, peinturer, faire du pain et des biscuits la nuit, entre autres. Partout où on pose les yeux, quelqu'un est en train de faire sa part; la vie sur un voilier en est une d'attention constante aux détails et tous sont importants pour la qualité du quotidien.

Le 20e jour de notre voyage, la journée est douce et ensoleillée. Nous voyageons environ 150 milles par jour, ce qui nous amènera à destination presque dans les délais prévus, si les courants et les vents sont d'accord. Nous sommes déjà rendus à faire la dernière tranche de notre voyage. La dernière semaine se décrit comme une série de moments forts et mémorables, le résultat des élections n'étant pas le moindre. Les rouges et les bleus à bord se sont tout de même bien entendu pour rigoler.

Le 1er juillet, les 32 Canadiens à bord ont débuté la journée en entonnant avec entrain l'hymne national, alors que le drapeau était hissé de façon solennelle sur le mât. Pendant que les quarts de travail se poursuivaient durant la journée, la fête s'est continuée avec entrain au son de chansons acadiennes et canadiennes, le tout accompagné de guitare, cuillères et harmonica. Sous les rayons de la pleine lune, le voilier navigue doucement entre les îles des Açores et nous arrivons enfin dans le port de Horta, sur l'île de Fayal, à 1h10, le matin du 2 juillet.

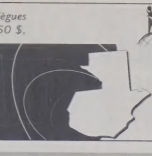
Cet arrêt imprévu dans les plans originaux nous donne l'opportunité de réfléchir à la première tranche de notre voyage. Pas pour bien longtemps, puisque nous repartons au matin du 3 juillet. Nous nous rapprochons de notre destination en maintenant une moyenne de 150 milles par jour. Si tout se déroule tel que prévu nous arriverons à Annapolis Royal le 15 juillet, quatre jours plus tard qu'anticipé. Nous nous prenons à avoir hâte d'arriver, en même temps que nous sommes déjà un peu nostalgiques. Nous nous ennuyons déjà de la camaraderie qui s'est développée au fil des jours.

Et puis, trop vite, c'est l'arrivée. En même temps que mon oreille interne tente de se rétablir, je suis en état de choc en réalisant que mon magnifique voyage est terminé, qu'au lieu du silence de la mer, j'entends, de mon appartement à Halifax, les voitures sur la rue Barrington. En entrant dans le goulet de Digby, il était impossible de ne pas penser à nos ancêtres et de se demander comment ils ont réussi à survivre au voyage dans des conditions que nous ne pouvons aujourd'hui qu'imaginer. Quatre cent ans plus tard, nous voici arrivés à Annapolis Royal, le 15 juillet, en fin d'avant-midi pour être accueillis par une délégation de Mig'mak à bord de canots d'écorce et arborant leurs costumes traditionnels. Un moment solennel de silence de part et d'autre a permis à certains de se recueillir une dernière fois sur cette histoire qui ne cesse de nous surprendre et de nous enrichir à mesure que nous en apprenons davantage.

Le voilier Europa ancré au large, nous en sommes descendus quelques-uns à la fois, en chaloupe, comme nos ancêtres ont dû le faire. Sur le quai, nous attendait une population habillée en costumes d'époque, des amis et la famille. Au son de musique acadienne, on nous a ensuite remis quelques cadeaux. Cette dernière partie du voyage a été vécue dans un mélange de joie et de tristesse. Nous nous sommes tous faits de nouveaux amis, avons découvert ainsi d'autres réalités et mis à l'épreuve nos capacités d'apprentissage. Ceux qui ont déjà fait des voyages semblables nous avertissent que nous n'avons pas terminé notre voyage intérieur et que celui-ci peut continuer de nous ébranler pendant des mois.

Après son départ d'Annapolis Royal, le voilier Europa s'est dirigé vers Halifax, où l'équipage encore à bord a été accueilli le 17 juillet sous un soleil éclatant. Cette dernière escale m'a permis de faire mes derniers adieux, la larme à l'œil, à cette équipe formidable avec qui j'ai eu le privilège de vivre cette aventure.

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,



des milliers de Guatemalteques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

Les avenues de la santé :
Guide des services en Alberta

- Les divers types de services et les endroits pour les obtenir
- Qu'est-ce qu'une directive personnelle et quelles sont les éléments linguistiques à considérer ?
- Les caractéristiques d'un site Internet digne de confiance
- Comment tirer profit d'un interprète ...et bien d'autres éléments utiles.

Maintenant disponible aux endroits suivants :
- Bibliothèques publiques des régions francophones
- Centres d'emploi francophones
- Services pour les nouveaux arrivants
- Centres de ressources francophones
- Sur le site Internet de l'ACFA à l'adresse suivante : http://www.acfa.ab.ca/sante.asp

Créé par l'A.C.F.A. provinciale sous la rubrique du projet Accès-santé

La Cité des Rocheuses

FESTIVAL MULTI-CULTUREL
(ONE WORLD FESTIVAL)

PROGRAMMATION DES SPECTACLES
PAVILLON FRANCO-CANADIEN

Mercredi, le 25 août
19h00 – 19h45 La Famille Dallaire(St-Paul)
20h00 – 20h45 Groupe Allendai (Calgary)
21h00 – 21h45 Groupe Amigos (Calgary)

Jeudi, le 26 août
19h00 – 19h45 La Famille Dallaire (St-Paul)
20h00 – 20h45 Groupe InterseXion(Edmonton)
21h00 – 21h45 Groupe Allendai (Calgary)

Vendredi, le 27 août
19h00 – 19h45 Troupe de danse Zéphir(Edmonton)
20h00 – 21h00 Valérie Frenette et ses musiciens (Edmonton)
21h30 –22h30 Karamoko & Ibrahim Diallo (Calgary)

Samedi, le 28 août
19h30 – 20h15 Troupe de danse Zéphir (Edmonton)
20h30 – 21h15 Chanteuse Crystal Plamondon (Plamondon)
21h30 – 22h15 Chanteuse Crystal Plamondon (Plamondon)
22h30 – 23h15 Groupe Amigos (Calgary)

Dimanche, le 29 août
11h00 – 14h00 Brunch Champêtre
11h30 – 12h15 Chanteur Jonathon Davies (Lethbridge)
12h30 – 13h15 Chanteur René Valcourt (Calgary)
13h30 – 14h15 Groupe Amigos (Calgary)

Billets en vente à la Cité des Rocheuses.
4800 Richard Road S.W., Calgary AB • (403) 249-1749 • www.citedesrocheuses.com

Le nouveau Cabinet Martin

APF

Ottawa

Tout comme cela avait été le cas en décembre dernier, le Premier ministre Paul Martin s'est entouré d'une équipe de 38 députés pour former le nouveau Cabinet fédéral, députés qui représentent d'ailleurs les dix provinces canadiennes. L'Ontario tient bien sûr le haut du pavé, avec 16 ministres, le Québec venant ensuite avec sept. La Colombie-Britannique suit de près, avec cinq ministres, alors que le reste des provinces de l'Ouest n'en mérite qu'un chacune. Le portrait est complété avec six ministres dans les Maritimes (deux au Nouveau-Brunswick, deux en Nouvelle-Écosse, un pour l'Île du Prince-Édouard, et un pour Terre-Neuve/Labrador) et un autre en provenance des Territoires du Nord-Ouest.

Si la récente élection a certes eu son impact sur les effectifs libéraux, plusieurs ministres ont néanmoins conservé leur portefeuille; c'est notamment le cas d'Anne McLellan (vice-première ministre et responsable de la Sécurité publique), de Ralph Goodale (Finances), de Reg Alcock (président du Conseil du Trésor et ministre responsable de la Commission canadienne du blé), de Judy Sgro (Citoyenneté et de Immigration), d'Irwin Cotler (Justice) et de Joseph Volpé (Ressources humaine et Développement des compétences).

Mais nombreux sont ceux qui ont hérité de responsabilités différentes, Pierre Pettigrew (Santé, Affaires intergouvernementales et Langues officielles), par exemple, qui est passé aux Affaires étrangères pour remplacer Bill Graham, lequel a été muté à la Défense nationale. De la même façon, Liza Frulla a quitté le Développement social pour intégrer Patrimoine canadien; Lucienne Robillard a laissé l'Industrie pour prendre le dossier des Affaires intergouvernementales et la présidence du Conseil privé de la Reine; Stephen Owen s'est vu retiré des Travaux publics et Services gouvernementaux pour être nommé à Diversification de l'économie de l'Ouest canadien et à titre de ministre d'État (Sport); et Andy Mitchell, auparavant aux Affaires indiennes et du Nord canadien, a pris en mains Agriculture et Agroalimentaire.

Mauril Bélanger, pour sa part, a pris du galon. En plus de conserver son rôle de leader adjoint du gouvernement à la Chambre des communes, le député d'Ottawa-Vanier a hérité des titres de ministre responsable des langues officielles, de ministre responsable de la réforme démocratique et de ministre associé à la Défense nationale. C'est donc tout souriant qu'il a quitté Rideau Hall, à la fin de la cérémonie d'assermentation, déclarant au passage qu'il s'assurera « de la mise en œuvre du Plan d'action sur les langues officielles ». Ce plan d'action, lancé il y a un peu plus d'un an par le ministre des Affaires intergouvernementales de l'époque, Stéphane Dion, est assorti d'un budget de plus de 751 millions de dollars sur cinq ans. « J'y tiens mordicus », a précisé le nouveau ministre. « C'est à moi, maintenant, de mettre les efforts et l'énergie pour m'assurer du respect de la dualité linguistique et de la mise en oeuvre du plan d'action ».

Voici les autres députés qui ont été choisis par Paul Martin pour faire partie du Conseil des ministres : Ken Dryden (Développement social), Ujjal Dosanjh (Santé), Scott Brison (Travaux publics), Jean Lapierre (Transports), Stéphane Dion (Environnement), Tony Valeri (leader du gouvernement aux Communes) Jacques Saada (ministre responsable de la Francophonie), David Emerson (Industrie), Andy Scott (Affaires indiennes et du Nord canadien), James Peterson (Commerce international), Joe Fontana (Travail et Logement), Geoff Regan (Pêches et Océans), Aileen Carroll (Coopération internationale), John Efford (Ressources naturelles), John McCallum (Revenu national), Albina Guarnieri (Anciens combattants) et Joseph McGuire (ministre de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique).

Sept ministres d'État ont également été choisis : Claudette Bradshaw (Développement des ressources humaines), Raymond Chan (Multiculturalisme), John Godfrey (Infrastructure et Collectivités), Tony Ianno (Famille et Aidants naturels), Carolyn Bennett (Santé publique), Joseph Comuzzi (Initiative fédérale du développement économique dans le Nord de l'Ontario) et Ethel Blondin-Andrew (Nord canadien).

Les membres du 28e Conseil des ministres ont prêté serment le 20 juillet dernier.

Réactions des organismes francophones

APF

Ottawa

Les communautés francophones et acadiennes du pays auront désormais, ou du moins jusqu'au prochain remaniement ministériel, à transiger avec Liza Frulla quand il s'agira de s'adresser au ministère du Patrimoine canadien. Et ce n'est sûrement pas à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada que l'on va se plaindre de cet état de fait. On se souviendra en effet que le président de l'organisme, Georges Arès, n'a pas hésité à déclarer, au lendemain des élections du 28 juin, que Hélène Chalifour Sherrer, elle qui tenait le portefeuille depuis le mois de décembre précédent, ne comprenait pas les réalités des communautés francophones.

Photo: archives APF

Liza Frulla

Maintenant que ce ministère a été octroyé à Liza Frulla, les représentants de la FCFA affiche une certaine confiance. Mais la prudence est aussi de mise, comme cela est démontré du côté de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). « Mme Frulla était une excellente ministre de la Culture au Québec [la députée de Jeanne-Le Ber (Québec) a occupé ce poste au début des années 90], mais ses positions en ce qui a trait aux communautés francophones de l'extérieur du Québec doivent être éclaircies », a déclaré le vice-président des arts et des industries culturelles à la FCCF, Robert Charbonneau.

Et puis, il ne faut pas oublier que Liza Frulla arrive à la tête de Patrimoine canadien au moment où ce ministère s'apprête à renouveler les ententes de financement pour le développement des communautés de langue officielle. « L'appui à nos infrastructures communautaires est à toutes fins pratiques gelé depuis six ans, alors que nous devons gérer des dossiers de plus en plus complexes », a déclaré le vice-président de l'organisme, Jean-Guy Rioux. « Or, la réalité de nos communautés a changé et un ajustement doit être fait ». Autant du côté de la FCFA que de la FCCF, une rencontre avec Liza Frulla est donc souhaitée dans les plus brefs délais.

Mauril Bélanger

Si la nomination de Mme Frulla est commentée avec prudence, celle de Mauril Bélanger à titre de ministre responsable des Langues officielles en est une, par contre, qui plaît aux deux organismes francophones. « M. Bélanger est une personne qui connaît bien les minorités pour les avoir rencontrées par le passé », a précisé le vice-président de la FCFA. « Que M. Bélanger ait fait un excellent travail comme président du Comité permanent des langues officielles est de bon augure », a ajouté Jean-Guy Rioux.

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ
1-888-234-8533
www.devp.org
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

ÉLECTIONS AU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'ACFA

Veuillez prendre note que pour le Rond Point qui aura lieu le 23 octobre 2004, quatre postes sont disponibles sur le comité exécutif de l'ACFA :

- **Un poste à la présidence de l'ACFA pour un mandat de deux ans.**
- **Trois postes à la vice-présidence de l'ACFA pour des mandats respectifs de deux ans.**

Toutes les personnes intéressées à occuper l'un de ces postes peuvent obtenir un formulaire et une pochette d'information en communiquant avec l'ACFA provinciale.

Veuillez noter que s'il y a deux candidats à la présidence, l'élection à la présidence se fera par suffrage universel (envoi de bulletin de vote par courrier à tous les membres de 16 ans et plus de l'ACFA), par conséquent, les applications à la présidence doivent être reçues avant le 17 septembre 2004.

Les vice-présidents seront élus lors du Rond Point le 23 octobre prochain.

Veuillez noter que chaque vice-président du comité exécutif de l'ACFA provinciale est responsable de représenter un des territoires suivants :

Territoire	Régionales incluses dans le territoire
Nord-Est	Fort McMurray, Bonnyville/Cold Lake, St-Paul et Plamondon/Lac La Biche
Nord-Ouest	Rivière-la-Paix et Grande Prairie
Centre	Edmonton et Centralta
Sud	Red Deer, Calgary/Medicine Hat et Lethbridge

Pour plus d'information, vous pouvez communiquer avec :

Joël F. Lavoie, *Directeur général*
ACFA provinciale
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone. : (780) 466-5311 • Télécopieur : (780) 463-6773 • Courriel : j.lavoie@acfa.ab.ca

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca • Page Web : www.acfa.ab.ca

Afin de tenir la communauté au courant des décisions prises par le Comité exécutif, il a été décidé de recommencer à publier les points saillants des réunions du Comité exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les points saillants...

de la réunion du Comité exécutif de l'ACFA du 30 juin 2004 tenue à l'Hôtel Delta à Calgary

Adoption du budget 2004-2005
Le budget 2004-2005 est adopté

Motion pour l'accueil d'un projet Katimavik
La motion pour que l'ACFA provinciale s'engage dans un partenariat avec Katimavik, pour un projet de « préposé à l'administration » au service du Secrétariat provincial, est adoptée.

Plan quinquennal
L'ébauche du plan est adopté.

L'activité physique
Combien ?
Combien de fois ?
Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com
Guide d'activité physique

LOI SUR L'AÉRONAUTIQUE

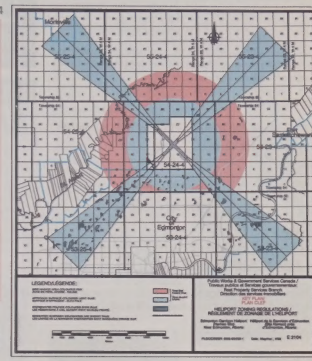
Règlement de zonage de l'héliport de la garnison d'Edmonton

C.P. 2004-431 22 avril 2004

Attendu que, conformément au paragraphe 5.5(1) (voir référence a) de la Loi sur l'aéronautique, le projet de règlement intitulé Règlement de zonage de l'héliport de la garnison d'Edmonton, conforme en substance au texte ci-après, a été publié dans deux numéros consécutifs d'un journal desservant la zone visée, soit les 28 et 29 mars 2002, ainsi que dans deux numéros consécutifs de la Gazette du Canada Partie I les 30 mars et 6 avril 2002 et que les intéressés ont ainsi eu la possibilité de présenter leurs observations à cet égard au ministre de la Défense nationale;

Attendu que le projet de règlement vise à empêcher tout usage ou aménagement des biens-fonds situés aux abords ou dans le voisinage de l'héliport de la garnison d'Edmonton, incompatible, selon le ministre de la Défense nationale, avec la sécurité d'utilisation des aéronefs ou d'exploitation des aéroports,

À ces causes, sur recommandation du ministre de la Défense nationale et en vertu de l'alinéa 5.4(2)b) (voir référence b) de la Loi sur l'aéronautique, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le Règlement de zonage de l'héliport de la garnison d'Edmonton, ci-après.



National Defence / Défense nationale

Canada

RÈGLEMENT DE ZONAGE DE L'HÉLIPORT DE LA GARNISON D'EDMONTON

DÉFINITIONS

1. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent règlement.

Bande : La partie rectangulaire de l'aire d'atterrissage de l'héliport, y compris la piste, qui est aménagée pour le décollage et l'atterrissage des aéronefs dans une direction donnée, et dont la description figure à la partie 2 de l'annexe. (strip)

Héliport : L'héliport de la garnison d'Edmonton, situé dans le district municipal de Sturgeon, en Alberta. (heliport)

Plan : Le plan de zonage de l'héliport de la garnison d'Edmonton, plan numéro E.3104 de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, daté du 31 décembre 2001. (plan)

Point de repère du zonage de l'héliport : Le point de l'héliport qui se trouve à 677 m au-dessus du niveau de la mer et dont l'emplacement est décrit à la partie 1 de l'annexe. (heliport zoning reference point)

Surfaces d'approche : Plans inclinés imaginaires prolongeant les limites extérieures ascendantes de l'héliport, et dont la description figure à la partie 3 de l'annexe. (approach surfaces)

Zone de péril aviaire : Zone située aux abords ou dans le voisinage de l'héliport, et dont les limites extérieures sont décrites à la partie 5 de l'annexe. (bird hazard area)

CHAMP D'APPLICATION

2. Le présent règlement s'applique aux biens-fonds, y compris les emprises de voies publiques, qui sont situés aux abords ou dans le voisinage de l'héliport, et dont les limites extérieures sont décrites à la partie 4 de l'annexe, à l'exception des biens-fonds qui font partie de l'héliport.

RESTRICTION EN MATIÈRE DE CONSTRUCTION

3. Il est interdit de placer ou d'élever ou de permettre que soit placé ou élevé sur un bien-fonds visé par le présent règlement une construction, un bâtiment ou un objet, ou un ajout à une construction, à un bâtiment ou à un objet existant, dont le sommet croiserait une surface d'approche.

VÉGÉTATION

4. Il est interdit au propriétaire ou au locataire d'un bien-fonds visé par le présent règlement de laisser la végétation dépasser la surface d'approche qui se trouve au-dessus de la surface du bien-fonds.

COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES

5. Il est interdit au propriétaire ou au locataire d'un bien-fonds visé par le présent règlement de permettre que soit utilisé tout ou partie du bien-fonds d'une façon susceptible de brouiller les communications aéronautiques.

PÉRIL AVIAIRE

6. (1) Sous réserve du paragraphe (2), en vue de réduire le péril aviaire à l'égard de l'aviation, il est interdit au propriétaire ou au locataire d'un bien-fonds situé dans la zone de péril aviaire de permettre que soit utilisé :

a) tout ou partie du bien-fonds, s'il n'est pas décrit à la section 1 de la partie 6 de l'annexe, comme décharge contrôlée;

b) tout ou partie du bien-fonds comme décharge de déchets alimentaires;

c) tout ou partie du bien-fonds, s'il n'est pas décrit à la section 2 de la partie 6 de l'annexe, comme bassin de stabilisation des eaux usées;

d) tout ou partie du bien-fonds, s'il n'est pas décrit aux sections 3 et 4 de la partie 6 de l'annexe, comme réservoir à ciel ouvert.

(2) Le propriétaire ou le locataire d'un bien-fonds situé dans la zone de péril aviaire, mais dont la description ne figure pas aux sections 3 et 4 de la partie 6 de l'annexe, peut permettre que soit utilisé tout ou partie du bien-fonds comme emplacement d'un réservoir à ciel ouvert dans les cas suivants :

a) le bien-fonds est utilisé à ce titre pendant au plus quarantehuit heures;

b) il est utilisé à ce titre pendant plus de quarante-huit heures et le propriétaire ou le locataire veille à ce que toutes les mesures raisonnables soient prises, notamment en ce qui a trait à la conception, la construction, et l'utilisation du réservoir, en vue de réduire au minimum le péril aviaire à l'égard de l'aviation, et la conception, la construction et l'utilisation projetée du réservoir ont été approuvées comme étant de nature à réduire ce péril par la personne suivante :

(i) le gestionnaire responsable du zonage des aéroports et des héliports du ministère de la Défense nationale, si la surface totale du réservoir est de plus de 2,5 ha mais d'au plus 6 ha,

(ii) le ministre, si la surface totale du réservoir est supérieure à 6 ha;

c) s'agissant d'un étang sec, le propriétaire ou le locataire veille à ce que toutes les mesures raisonnables soient prises en vue de réduire au minimum le péril aviaire à l'égard de l'aviation et, si le bien-fonds est utilisé plus d'une fois dans l'année civile pendant plus de quarante-huit heures, le ministre a approuvé au préalable les mesures comme étant de nature à réduire le péril aviaire.

7. Il est interdit au propriétaire ou locataire d'un bien-fonds décrit à la partie 7 de l'annexe de modifier ou d'améliorer tout ou partie de celui-ci de manière que les oiseaux y soient davantage attirés.

ABROGATION

8. Le Règlement de zonage de l'aéroport de Namao de 1990 (voir référence 1) est abrogé.

ANNEXE
(article 1, 2, 6 et 7)

PARTIE 1
EMPLACEMENT DU POINT DE REPÈRE DU ZONAGE DE L'HÉLIPORT

Le point de repère du zonage de l'héliport est un point situé à l'intersection de l'axe de la piste 11-29 et de l'axe de la piste 02-20, et figure sur la feuille 54 du plan.

PARTIE 2
BANDES

Les bandes situées à l'intérieur des limites de l'héliport qui figurent sur le plan sont décrites comme suit :

a) la bande associée à la piste 02-20 et qui mesure 300 m de largeur, soit 150 m de chaque côté de l'axe de la piste, et 2 192,8 m de longueur;

b) la bande associée à la piste 11-29 et qui mesure 300 m de largeur, soit 150 m de chaque côté de l'axe de la piste, et 4 387,3 m de longueur.

PARTIE 3
DESCRIPTION DES SURFACES D'APPROCHE

Les surfaces d'approche qui figurent sur le plan sont décrites comme suit :

a) un plan incliné imaginaire qui s'élève vers l'extérieur à partir de l'intersection de plans verticaux qui coupent les limites de l'héliport, avec les plans horizontaux imaginaires qui se trouvent en tout point à 2 m au-dessus des limites des terrains de l'héliport, jusqu'à une élévation maximale de 792 m au-dessus du niveau de la mer, à la limite extrême de la surface d'approche, à environ 115 m au-dessus de l'altitude assignée au point de repère du zonage de l'héliport, laquelle limite constitue un cercle dont le rayon est de 5 000 m, son centre étant le point de repère du zonage de l'héliport;

b) une surface attenante à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 11, qui consiste en un plan incliné à raison de 1 m dans le sens vertical et de 20 m dans le sens horizontal s'élevant jusqu'à une intersection avec la limite extérieure de la surface d'approche décrite à l'alinéa a); de là, la surface d'approche s'élève en pente à raison de 1 m dans le sens vertical et de 50 m dans le sens horizontal, jusqu'à une ligne horizontale imaginaire tracée perpendiculairement au prolongement de l'axe de la bande et située à 15 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 2 400 m du prolongement de l'axe de la bande, et la ligne étant à 379,4 m, dans le sens vertical, au-dessus de l'altitude assignée à l'extrémité de la bande;

c) une surface attenante à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 29, qui consiste en un plan incliné à raison de 1 m dans le sens vertical et de 20 m dans le sens horizontal s'élevant jusqu'à une intersection avec la limite extérieure de la surface d'approche décrite à l'alinéa a); de là, la surface d'approche s'élève en pente à raison de 1 m dans le sens vertical et de 50 m dans le sens horizontal, jusqu'à une ligne horizontale imaginaire tracée perpendiculairement au prolongement de l'axe de la bande et située à 15 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 2 400 m du prolongement de l'axe de la bande, et la ligne étant à 389 m, dans le sens vertical, au-dessus de l'altitude assignée à l'extrémité de la bande;

d) une surface attenante à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 02, qui consiste en un plan incliné à raison de 1 m dans le sens vertical et de 20 m dans le sens horizontal s'élevant jusqu'à une intersection avec la limite extérieure de la surface d'approche décrite à l'alinéa a); de là, la surface d'approche s'élève en pente à raison de 1 m dans le sens vertical et de 50 m dans le sens horizontal, jusqu'à une ligne horizontale imaginaire tracée perpendiculairement au prolongement de l'axe de la bande et située à 15 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 2 400 m du prolongement de l'axe de la bande, et la ligne étant à 403,3 m, dans le sens vertical, au-dessus de l'altitude assignée à l'extrémité de la bande;

e) une surface attenante à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 20, qui consiste en un plan incliné à raison de 1 m dans le sens vertical et de 20 m dans le sens horizontal s'élevant jusqu'à une intersection avec la limite extérieure de la surface d'approche décrite à l'alinéa a); de là, la surface d'approche s'élève en pente à raison de 1 m dans le sens vertical et de 50 m dans le sens horizontal, jusqu'à une ligne horizontale imaginaire tracée perpendiculairement au prolongement de l'axe de la bande et située à 15 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 2 400 m du prolongement de l'axe de la bande, et la ligne étant à 430,9 m, dans le sens vertical, au-dessus de l'altitude assignée à l'extrémité de la bande.

PARTIE 4
LIMITES EXTÉRIEURES DES BIENS-FONDS VISÉS PAR LE PRÉSENT RÈGLEMENT

À partir du point d'intersection d'une ligne tracée vers le sud-est et relevée arbitrairement à sud 36°44'43" est depuis l'angle sud-ouest de la bande associée à la piste 11-29, décrite dans la partie 2 de la présente annexe, avec la limite sud du plan routier no 3344 P.X. située à N.E. 1/4 36-53-24-4; de là, en direction ouest, le long de cette limite sud, jusqu'à la limite est située à N.O. 1/4 36-53-24-4; de là, en direction nord, le long de cette limite est, jusqu'à l'angle nord-est de ce quart; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, puis en direction ouest, le long des limites nord situées à N.E. 1/4 35, N.O. 1/4 35, N.E. 1/4 34 et N.O. 1/4 34 du canton et du rang, et à travers les réserves routières s'y trouvant, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 33-53-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'angle nord-ouest du lot 1 P.U.L., plan no 902 1665; de là, en direction sud, le long de la limite ouest de ce lot, jusqu'à l'intersection avec la limite sud de la 167e Avenue, plan no 902 1590; de là, en direction ouest, le long de la limite sud de la 167e Avenue, sur le même plan, jusqu'à l'intersection avec la limite nord située à N.O. 1/4 33-52-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, puis en direction ouest, à travers la réserve routière s'y trouvant et le long de la limite nord située à N.E. 1/4 32-53-24-04M, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.O. 1/4 32-53-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'intersection avec la limite sud du chemin Castle Downs, plan no 3867 T.R.; de là, en direction ouest et sud-ouest, le long des limites sud et sud-est du chemin Castle Downs et de son prolongement à travers la 109e Rue, jusqu'à l'intersection avec le prolongement vers le sud de la limite ouest de la 112e Rue, plan no 782 2186; de là, en direction nord, le long de la limite ouest et de son prolongement, vers le sud, puis en direction nord le long de la limite ouest de la 112e Rue, plan no 782 1682, jusqu'à la limite sud de la 167e Avenue, plan no 782 1682; de là, en direction ouest, le long de la limite sud de la 167e Avenue, plan no 782 1682, jusqu'à l'intersection de celle-ci avec une ligne tracée vers le sud-ouest et relevée à sud 36°12'39" ouest depuis l'angle sud-est de la bande associée à la piste 02-20, décrite dans la partie 2 de la présente annexe; de là, en direction sud-ouest, suivant ce relèvement jusqu'à un point situé à 15 167,81 m au sud-ouest de cet angle; de là, en direction nord-ouest, suivant un relèvement nord 45°15'30" ouest sur une distance de 4 800 m; de là, en direction nord-est, le long d'un gisement nord 53°16'20" est jusqu'à l'intersection avec un cercle dont le rayon est de 8 000 m et dont le centre est le point de repère du zonage de l'héliport; de là, généralement en direction nord, le long de ce cercle jusqu'à l'intersection avec une ligne tracée vers le nord-ouest et relevée à nord 53°48'25" ouest depuis l'angle nord-ouest de la bande associée à la piste 11-29, décrite dans la partie 2 de la présente annexe; de là, en direction nord-ouest, suivant ce relèvement jusqu'à un point situé à 15 167,81 m au nord-ouest de cet angle; de là, en direction nord-est, suivant un relèvement nord 44°43'26" est sur une distance de 4 800 m; de là, en direction sud-est, suivant un relèvement sud 36°44'43" est jusqu'à l'intersection avec le cercle de 8 000 m de rayon; de là, généralement en direction est, le long de ce cercle jusqu'à l'intersection avec une ligne tracée vers le nord-est et relevée à nord 36°12'39" est depuis l'angle nord-ouest de la bande associée à la piste 02-20, décrite dans la partie 2 de la présente annexe; de là, en direction nord-est, suivant ce relèvement jusqu'à un point situé à 15 167,81 m depuis cet angle; de là, en direction sud-est, suivant un relèvement sud 45°15'30" est sur une distance de 4 800 m; de là, en direction sud-ouest, suivant un relèvement sud 53°16'20" ouest jusqu'à l'intersection avec le cercle de 8 000 m de rayon; de là, généralement en direction sud, le long de ce cercle jusqu'à l'intersection avec une ligne tracée vers le sud-est à partir de l'angle sud-est de la bande associée à la piste 11-29 et relevée à sud 53°48'25" est; de là, en direction sud-est, suivant ce relèvement jusqu'à un point situé à 15 167,81 m au sud-est de cet angle; de là, en direction sud-ouest, suivant un relèvement sud

44°43'26" ouest sur une distance de 4 800 m; de là, en direction nord-ouest, le long de cette ligne tracée vers le sud-est à partir de l'angle sud-ouest de la bande associée à la piste 11-29, décrite dans la partie 2 de la présente annexe, jusqu'au point de départ.

PARTIE 5
LIMITES EXTÉRIEURES DE LA ZONE DE PÉRIL AVIAIRE

À partir du point d'intersection d'un cercle dont le rayon est de 8 000 m et dont le centre est le point de repère du zonage de l'héliport avec la limite nord située à N.O. 1/4 32-53-23-O4M; de là, en direction ouest, le long de cette limite nord et à travers la réserve routière s'y trouvant, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 31-53-23-O4M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'intersection avec la limite sud du plan routier no 4838 P.X.; de là, en direction ouest, le long de la limite sud du plan routier no 4838 P.X., jusqu'à la limite est du plan routier no 6812 T., et à travers ce plan routier, jusqu'à la limite sud du plan routier n° 3344 P.X.; de là, en direction ouest, le long de la limite sud du plan routier no 3344 P.X., à travers l'emprise de chemin de fer s'y trouvant, plan no 4514 A.Q., et la réserve routière, jusqu'à la limite sud de ce plan routier située à N.E. 1/4 36-53-24-O4M; de là, en direction ouest, le long de cette limite sud et de son prolongement, jusqu'à la limite est située à N.O. 1/4 36-53-24-O4M; de là, en direction nord, le long de cette limite est, jusqu'à l'angle nord-est de ce quart; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, puis en direction ouest, le long des limites nord situées à N.E. 1/4 35, N.O. 1/4 35, N.E. 1/4 34 et N.O. 1/4 34 du canton et du rang, et à travers les réserves routières s'y trouvant, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 33-53-24-O4M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'angle nord-ouest du lot 1 P.U.L., plan no 902 1665; de là, en direction sud, le long de la limite ouest de ce lot, jusqu'à l'intersection avec la limite sud de la 167e Avenue, plan no 902 1590; de là, en direction ouest, le long de la limite sud de la 167e Avenue, même plan, jusqu'à l'intersection avec la limite nord située à N.O. 1/4 33-53-24-O4M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, puis en direction ouest, à travers la réserve routière s'y trouvant et le long de la limite nord située à N.E. 1/4 32-53-24-O4M, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.O. 1/4 32-53-24-O4M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'intersection avec la limite sud du chemin Castle Downs, plan no 3867 T.R.; de là, en direction ouest et sud-ouest, le long de la limite sud et sud-est du chemin Castle Downs et de son prolongement à travers la 109e Rue, jusqu'à l'intersection avec le prolongement vers le sud de la limite ouest de la 112e Rue, plan no 782 2186; de là, en direction nord, le long de cette limite ouest et de son prolongement vers le sud, puis en direction nord, le long de la limite ouest de la 112e Rue, plan no 782 1682, jusqu'à la limite sud de la 167e Avenue, plan no 782 1682; de là, en direction ouest, le long de la limite sud de la 167e Avenue, plan no 782 1682, puis en direction ouest, le long de cette limite sud, telle qu'elle est illustrée sur les plans no 772 2130, 782 2968, 782 2562 et 842 1192, jusqu'au point de déviation vers le sud de la limite nord du lot 166, bloc 57, plan no 842 1192; de là, en direction ouest, le long d'une ligne droite, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 36-53-25-O4M; de là, en direction ouest, le long d'une ligne droite, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 36-53-25-O4M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à son angle nord-ouest; de là, en direction sud, le long de la limite ouest de ce quart, jusqu'à l'intersection avec la limite nord du lot A, plan no 1966 M.C.; de là, en direction ouest, le long de cette limite nord, jusqu'à l'intersection avec le cercle dont le rayon est de 8 000 m et dont le centre est le point de repère du zonage de l'héliport; de là, le long du cercle, jusqu'au point de départ.

PARTIE 6
DESCRIPTION DES BIENS-FONDS EXCLUS SITUÉS DANS LA ZONE DE PÉRIL AVIAIRE ET FIGURANT SUR LES FEUILLES 1 À 110 DU PLAN

SECTION 1
INSTALLATIONS DE DÉCHARGE CONTRÔLÉE SITUÉES DANS LA VILLE D'EDMONTON

Article	Nom de l'installation	Adresse dans la ville d'Edmonton	Superficie approximativedu site (ha)
1.	Canadian Waste Services Inc.	12707, 170e Rue	61,6
2.	Décharge contrôlée Clover Bar	13111, rue Meridian (1e)	200

SECTION 2
BASSINS DE STABILISATION DES EAUX USÉES SITUÉS DANS LA VILLE D'EDMONTON

Article	Nom du bassin	No de référence de la ville d'Edmonton	Superficie approximativedu site (ha)
1.	Bassin de décantation	Clover Bar	N.E. 21-53-23-O4M 21,38

SECTION 3
RÉSERVOIRS À CIEL OUVERT SITUÉS DANS LA VILLE D'EDMONTON

Article	Nom ou emplacement du	No de référence de la ville réservoir à ciel ouvert	Superficie approximative du d'Edmonton ou adresse
1.	Andorra	404	2,00
2.	Brintell Nord	705	6,00
3.	Canossa Nord	720	2,80
4.	Réseau de zones humides de Canossa Sud	424	3,40
5.	Lac Carlton	440	2,50
6.	Chambery Nord	452	1,62
7.	Chambery Sud	434	4,50
8.	Étang sec de la gare de triage intermodale du CN	822	10,00
9.	Lac Crystallina	823	3,00
10.	Étang sec Dunluce	501	0,80
11.	Elsinore	415	2,00
12.	Étang sec Elsinore	533	1,75
13.	Étang de refroidissement de Inland Cement	12640, 156e Rue	2,26
14.	Lac de développement Javelin	418	1,50
15.	Joviz	708	5,50
16.	Lac Kinokamau	446	43,15
17.	Klarvatten (Lac Poplar)	716	12,50
18.	Lac Klarvatten central	727	4,00

SECTION 3 (Suite)

Article	Nom ou emplacement du	No de référence de la ville réservoir à ciel ouvert	Superficie approximative du d'Edmonton ou adresse
19.	Lac Klarvatten Nord	728	2,90
20.	Lac Klarvatten Sud	423	2,70
21.	Étang sec Mistatim Industrial	548	1,75
22.	Lac Mistatim 1	736	2,90
23.	Lac Mistatim 2	737	3,25
24.	Lac Mistatim 3	738	3,10
25.	Lac Mistatim 4	739	3,20
26.	Lac Mistatim 5	740	3,00
27.	Sawle Nord	707	5,80
28.	Lac Oxford	409	3,75
29.	Lac Pallisades Nord	719	3,80
30.	Lac Pallisades Sud	723	3,20
31.	Lac Pilot Sound Est	703	6,00
32.	Lac Pilot Sound Ouest	704	6,00
33.	Lac Rampart NordEst	732	6,20
34.	Lac Rampart Sud	735	6,40
35.	Rural Nord-Ouest	722	5,10
36.	Schonsee Est	709	8,30
37.	Étang sec Sheckter Industrial	551	2,65
38.	Lac Skyview	429	2,80
39.	Valencia	405	2,80
40.	Étang sec Welwood	557	1,15
41.	Étang sec Yellowhead/156e rue	742	2,60

SECTION 4

RÉSERVOIRS À CIEL OUVERT SITUÉS DANS LE COMTÉ DE STRATHCONA

Article	Emplacement du réservoir	No de référence du comté de Strathcona	Superficie approximative du réservoir existant ou proposé (ha)
1.	N.E. 9-53-23-04M	P288	0,53
2.	N.O. 10-53-23-04M	P122	2,75
3.	N.E. 10-53-23-04M	P266	1,48
4.	N.E. 3-53-23-04M	P115	7,89
5.	N.O. 11-53-23-04M	P82	1,45
6.	N.E. 9-53-23-04M	P125	3,59

PARTIE 7

DESCRIPTION DES BIENS-FONDS DE LA ZONE DE PÉRIL AVIAIRE SITUÉS DANS DES ZONES VULNÉRABLES SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL OU DANS DES ZONES NATURELLES IMPORTANTES DE LA VILLE D'EDMONTON

Article	Nom ou emplacement de l'installation	No de référence de la ville d'Edmonton	Superficie approximative du site (ha)
1.	Boisé - 153e Avenue - rue Meridian	N.E. 221	5,30
2.	Aire naturelle - 156e Rue - sentier St. Albert	N.O. 65	13,54
3.	Zone humide - 167e Avenue	N.O. 7024	13,53
4.	Zone humide - Alberta Railway Museum	N.E. 8	12,08
5.	Réseau de zones humides de Canossa Sud	N.O. 7017	22,12
6.	Terrasse Clover Bar	N.E. 8081	74,27
7.	Réseau de zones humides Evergreen	N.E. 8097	4,45
8.	Zone humide Glendale	N.O. 132	2,37
9.	Zone humide Grocery People	N.O. 110	2,71
10.	Terrain de sport Henry Singer	N.O. 7060 A-D	18,50
11.	Complexe Horsehills	N.E. 8003	8,88
12.	Lac Kinokamau	N.O. 7026	43,15
13.	Lac Kirk	O 1/2 17-53-25-04M	6,61
14.	Autoroute Manning/Boisé Fort Road	N.E. 8002	21,31
15.	Parc Mayliewan	N.E. 8094	26,70
16.	Étangs Mistatim	N.O. 7090 A-E	39,78
17.	Lac Moran	6-54-23-04M	12,09
18.	Zone humide Namao	N.E. 24	11,45
19.	Zone humide Namao Nord	N.E. 002	8,50
20.	Réseau de vallées et de ravins de la Rivière Saskatchewan Nord, y compris le ruisseau Horsehills, ses affluents et ses zones humides	NSRV	1368,00
21.	Zone humide Nord-Ouest	N.O. 7018	25,18
22.	Lac Poplar	N.E. 8099	12,50
23.	Lac Vriend	N.E. 8096	9,25
24.	E. 20-53-23-04M	N.E. 8082	42,87
25.	N.E. 20-53-23-04M	N.E. 8083 A-I	17,65
26.	N.E. 4-54-24-04M	N.E. 8089	8,97
27.	S.O. 27-53-23-04M	N.E. 246	2,58
28.	S.O. 27-53-23-04M	N.E. 247	15,94

LA SANTÉ DES FEMMES

Parlons-en!

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778

The Society of Obstetricians and Gynecologists of Canada

La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada

Osteoporosis Society of Canada

La Société de l'Ostéoporose du Canada

Un message de la Société de l'Ostéoporose du Canada et de la Société des obstétriciennes et gynécologues du Canada, partenaires pour la santé des femmes.

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Excellentes occasions de diriger un centre d'excellence

Agriculture et Agroalimentaire Canada

EN DIVERS ENDROITS AU CANADA

Postes ouverts aux personnes résidant au Canada et aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Ces postes de direction d'un centre de recherche sauront intéresser les chefs d'expérience et les visionnaires qui sont prêts à apporter leur contribution à la mission du ministère en fournissant leadership scientifique et orientation et en gérant divers programmes de recherche, tant à l'échelle nationale qu'internationale. Entre autres tâches, les titulaires de ces postes devront faire en sorte que le secteur agroalimentaire canadien demeure concurrentiel, et ce par l'intermédiaire de partenariats entre le gouvernement et le secteur privé et par la mise au point et le transfert de technologies novatrices.

Directrices ou directeurs scientifiques

Salubrité et transformation des aliments – Numéro de référence : AGR20349
Amélioration génétique des cultures – Numéro de référence : AGR20350
Qualité des aliments et nutrition – Numéro de référence : AGR20351
Systèmes de production agricole – Numéro de référence : AGR20352
Génomique et biotechnologie – Numéro de référence : AGR20458

Études requises : Ces postes exigent un doctorat décerné par une université reconnue avec spécialisation dans l'un des domaines scientifiques ou techniques suivants : phytoselection ou amélioration du germoplasme, systèmes de production végétale, biologie cellulaire et génétique, science et transformation alimentaire, qualité des aliments et nutrition, ou grade d'études supérieures et combiné à une vaste expérience pertinente en biologie, en science alimentaire, en génétique, et expérience pertinente en science et technologie. **Expérience requise :** En plus, vous devez posséder de l'expérience en planification, conduite et évaluation de travaux de recherche scientifique, en constitution et direction d'équipes de recherche interdisciplinaires et de programmes de recherche scientifique, et en représentation d'organisations du gouvernement ou des industries à des conférences nationales ou internationales et dans d'autres forums. De l'expérience en gestion de ressources humaines et financières et en formulation et prestation d'information et de conseils sur des programmes de recherche, des enjeux et l'état de la connaissance scientifique en matière de science agricole et agroalimentaire est essentielle.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle pour certains postes au moment de la nomination. Pour d'autres postes, les candidates et candidats doivent s'engager à respecter les exigences linguistiques dans les délais prescrits et une formation linguistique leur sera offerte.

Note : Une vérification de la fiabilité de niveau « secret » sera effectuée avant la nomination. Le lieu de chaque poste à pourvoir sera fondé sur un certain nombre de considérations, notamment l'emplacement des centres de recherche existants du ministère, les besoins opérationnels de l'organisation, la préférence et les qualifications du candidat ou de la candidate retenue(e) et le besoin de maintenir l'équilibre régional parmi les 10 postes du Programme de directrices et directeurs scientifiques. Un bassin de candidats et de candidates sera établi pour combler ces postes et d'autres postes semblables.

Si l'un ou l'autre de ces postes très exigeants vous intéresse, et que vous possédez les qualifications requises, veuillez postuler en ligne ou envoyer votre curriculum vitæ avant **le 27 août 2004,** en démontrant comment vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant clairement votre citoyenneté de même que **le numéro de référence approprié,** au **Service central de traitement, Programmes des cadres de direction, Commission de la fonction publique du Canada, L'Esplanade Laurier, Tour ouest, bureau B2163, 300, av. Laurier Ouest, Ottawa ON K1A 0M7. Télécopieur : (613) 947-7156.** Pour de plus amples renseignements au sujet de ces postes, visitez **notre site Web.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emploisgc.ca

Canada

APPEL D'OFFRES

Conception graphique et montage d'un cahier spécial

Client : Association de la presse francophone (APF)

Contact : Céline Romanin, *agente de développement et des projets spéciaux*
267, rue Dalhousie, Ottawa K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017 • Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : projets@apf.ca

Nature du contrat : Conception graphique et montage d'un cahier spécial de 1 page à 8 pages maximum.

Formats : Tabloïd – largeur 10 _"
4 colonnes X 155 lignes agates
4 colonnes X 175 lignes agates
4 colonnes X 195 lignes agates
4 colonnes X 215 lignes agates

Échéancier de travail :

Date de remise des textes, photos et annonces au graphiste ..... 14 septembre 2004

Dates des épreuves (nous demandons trois épreuves) ... 17 septembre au 29 septembre 2004

Livraison sur site FTP ..... 30 septembre 2004

Date de parution ..... Semaines du 4 au 15 octobre 2004

S'il vous plaît, veuillez nous soumettre vos tarifs au plus tard le vendredi 3 septembre.

Nous communiquerons avec les personnes qui auront obtenu cet appel d'offres.

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :

d'un(e) enseignant(e)

pour l'école du Sommet à Saint-Paul

(École catholique : M à 12e – 140 élèves)

POSTE :

- **enseignant(e) temps plein au secondaire :**
  - Responsable du Programme d'Intégration et de Formation Professionnelle (PIFP), de l'orientation et des Études Professionnelles et Technologiques (ÉPT)
  - Carrières et Vie 20
  - Études Sociales 20
  - Option (7-8-9), musique ou autre

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance des deux langues officielles du Canada.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Entrée en fonction : le lundi 30 août 2004

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service à :
Monsieur Simon Pagé, *Directeur*
École du Sommet
4617 – 50e Avenue, Saint-Paul, Alberta T0A 3A0
Téléphone : (780) 645-1949 • Télécopieur : (780) 645-1939
Courriel : spage@atrium.ca

L'Association canadienne-française de l'Alberta
est à la recherche d'un.e

Responsable Secteur communication et politique

Sous l'autorité de la direction générale, la personne choisie assure une coordination des dossiers communication et politique de l'ACFA provinciale.

La personne choisie aura à :

1. Tenir à jour le Site web de l'ACFA
2. Concevoir et rédiger des documents
3. Mettre en place des plans de lobbying politique
4. Communiquer en français et en anglais
5. Entretenir de bonnes relations avec les médias
6. Toute autre tâche connexe requise par la direction générale.

Exigence :

- Maîtrise du français et de l'anglais
- Une bonne connaissance du milieu franco-albertain serait un atout

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **27 août 2004** à :
M. Joel F. Lavoie, *Directeur général*
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 • Téléc. : 780-465-6773

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur, amical, compréhensif, attentif. Partant, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 25 pays dans le monde. Quand vous jugerez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous obtiendrez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour eux. clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre nouveau d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Nous bénéficions d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avec de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à **www.gecollectercareers.com**. Les candidats qui ne pouvant pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au 1.866.WORKGE.

GE Consumer Finance
gecollectercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecollectercareers.com
EOE.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Offre d'emploi

La Coalition nationale des femmes francophones est à la recherche d'une

Coordonnatrice

(poste à contrat pour une durée maximale de 12 mois)

La Coalition nationale des femmes francophones a pour rôle de coordonner la mise en oeuvre d'une stratégie d'action commune aux groupes de femmes francophones vivant en situation minoritaire au pays en lien avec les mécanismes de livraison du Programme de développement aux communautés de langue officielle (PDCLO).

Profil recherché :

- Diplôme d'études post-secondaire dans un champ de spécialisation appropriée
- Expériences en développement communautaire, en planification, en coordination de programmes et en gestion de bénévoles
- Sens de l'organisation développé
- Esprit d'initiative, d'analyse et de synthèse
- Bonne connaissance du fonctionnement des groupes de femmes au Canada
- Connaissance des ententes provinciales « Canada - communautés francophones »
- Expérience au niveau du travail d'équipe et de la rédaction de rapports complexes
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit

Rôles et responsabilités :
Sous la supervision et l'encadrement du comité de coordination,

- Assure la saine gestion du projet et le respect des échéances du plan d'action
- Voit à l'organisation des différentes rencontres, forums et autres
- Voit à la préparation des divers documents nécessaires aux diverses rencontres
- Prépare la sélection et encadre les diverses consultantes
- Supervise la personne responsable de la tenue de livres et du soutien technique
- Rédige tous les rapports d'activités ou financiers demandés
- Voit à la compilation des données recueillies pour les divers argumentaires
- Voit à la mise en place du plan de communication
- Rédige tout document public d'information (pour les intervenantes, ministères, etc.)
- Voit à l'embauche et l'encadrement d'une consultante pour réaliser le plan d'évaluation dès le début de l'initiative
- Voit au contrôle et au respect du budget
- Appuie les membres bénévoles du comité de coordination dans leurs démarches pertinentes face à l'initiative

Entrée en fonction : septembre 2004

Pour plus d'informations, nous contacter au 241-3500 (Ottawa) ou au 1-866-535-9422. Prière d'acheminer votre curriculum vitæ par la poste, par télécopieur ou par courriel **avant 16 h 30 le mardi 24 août 2004 à** :

Coalition nationale des femmes francophones
a/s FNFCF
302-450, rue Rideau, Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
Télécopieur : (613) 241-6879 • Courriel : fnfcf@franco.ca

Plus sécuritaire. Selon vos désirs.

Le CN félicite les gagnants des Prix 2003 de manutention sécuritaire.

Borden Chemical Inc.
Erco Worldwide
Foster Energy
Inergy Canada Company
Keyspan Energy Canada
Marsulex Inc.
MP Energy
Petrogas Canada Ltd.
Plains Marketing Canada, LP
Praxair
Provident Energy Trust
Rimbey Pipe Line Co. Ltd.
Shell Canada Limited
Stittco Energy Ltd.
Superior Propane
The Dow Chemical Company

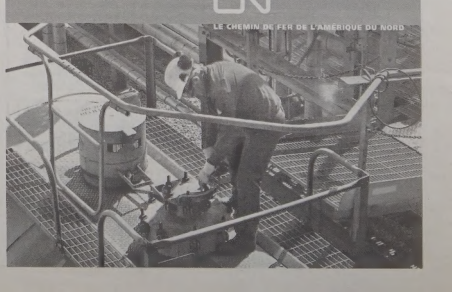
Au CN, notre objectif est d'être le chemin de fer le plus sécuritaire en Amérique du Nord. Voilà pourquoi nous sommes fiers de reconnaître la diligence et l'attention dont ont fait preuve les gagnants des Prix de manutention sécuritaire de cette année.

Dans le cadre de notre initiative Gestion responsable®, les Prix de manutention sécuritaire honorent les installations industrielles qui effectuent le chargement de matières dangereuses en maintenant des normes de sécurité remarquables.

En se joignant au CN dans l'application de directives strictes à l'égard de la manutention des matières dangereuses, les gagnants des Prix de manutention sécuritaire ont contribué à accroître la sécurité de nos collectivités et de notre environnement. Pour cela, nous leur disons merci !

www.cn.ca

CN
LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD



C'est le temps de fermer ses portes et de remercier tous les employeurs, les étudiants ainsi que les organisations et associations pour leur support continu du programme

Embauchez des étudiants.

Date de fermeture
le vendredi, 13 août

Canada

URGENCE

IRAK

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1 888 664-3387

Conseil national de recherches Canada | National Research Council Canada

NRC-CNRC

Organisme national de recherche et de développement, le CNRC a pour rôle d'aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que pays innovateur et compétitif. Combinant nos forces - personnel exceptionnel, information, compétences scientifiques de base, programmes de recherche concentrée sur les technologies-clés et la diffusion des technologies - avec celles de nos partenaires industriels et universitaires, nous favorisons l'émergence d'un système national d'innovation.
Vous pouvez faire une différence au CNRC!

Le Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) recherche un/une :

Conseiller (ière) en technologie industrielle (CTI) spécialisé(e) en Micro-électronique/ Microsystèmes/ Nanotechnologie

Edmonton, Alberta
Il s'agit d'un poste de durée déterminée jusqu'au 31 mars 2006 avec une possibilité de prolongation.
Anglais
Numéro de référence : 10-04-14

Votre défi
Le ou la titulaire du poste devra favoriser l'innovation technologique au sein de petites et moyennes entreprises canadiennes (PME), évaluer et utiliser la technologie, évaluer les projets de recherche et y contribuer, résoudre des problèmes de nature industrielle et améliorer la productivité et la rentabilité.

La connaissance de l'anglais est essentielle

Site Web
Pour plus d'information sur ce poste et pour postuler en ligne avant le 20 août 2004, allez visiter notre site web : www.cnrc.gc.ca ou utilisez ce lien pour vous rendre à la page des carrières : http://careers-carrieres.nrc-cnrc.gc.ca/careers/jobpost.nsf/PostByTitle_F. **La compétition se termine le 20 août 2004.**

Le CNRC est un employeur qui valorise la diversité de la main-d'œuvre. A ce titre, on encourage les candidat(e)s à s'auto identifier comme membre d'un des groupes cibles suivants: femmes, minorités visibles, autochtones et personnes handicapées.

Le CNRC souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles retenues pour une entrevue.

CNRC·NRC

Canada

Défense nationale | National Défence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates suivantes : du 21 au 24 août 2004 inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

AVIS PUBLIC

Programme d'approvisionnement en eau Canada-Alberta

Les demandes sont maintenant acceptées dans le cadre du Programme d'approvisionnement en eau Canada-Alberta. Au titre de ce programme, les demandeurs peuvent recevoir une aide pour l'élaboration de projets qui favorisent le développement et l'amélioration d'un approvisionnement en eau durable dans les zones agricoles de l'Alberta.

Les demandeurs admissibles au titre du programme sont les agriculteurs et les grands éleveurs ainsi que les groupes constitués d'agriculteurs et de grands éleveurs, les groupes voués à l'agriculture et à la conservation, les collectivités et les municipalités rurales, les agro-entreprises et les entreprises rurales, les établissements d'enseignement, et les organismes du gouvernement provincial et les sociétés d'État.

Le programme prendra en considération deux catégories de demandes d'aide financière. Ces catégories sont les suivantes : initiatives visant l'approvisionnement en eau pour plusieurs utilisateurs et initiatives stratégiques.

La priorité sera accordée aux projets qui ciblent le mieux les problèmes d'approvisionnement en eau de la province et les objectifs du programme. Les formulaires de demande sont disponibles dans tous les bureaux d'Agriculture et Agroalimentaire Canada - Administration du rétablissement agricole des Prairies (AAC-ARAP) de l'Alberta. Pour être admissibles au financement, les candidats doivent recevoir une approbation écrite **avant** de commencer un projet.

Pour de plus amples renseignements, les demandeurs peuvent communiquer avec le bureau local de l'AAC-ARAP ou consulter le site Web à l'adresse : www.agr.gc.ca/h2o/.

Canada | Alberta GOVERNMENT OF ALBERTA

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #281, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

La prématernelle Bobino/Bobinette, située au 15425, 91e Avenue, accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 et 4 ans pour l'année 2004-2005. Pour de plus amples renseignements, composer le 486-0673. (7/5)

Medic Alert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Les lignes accessibles sans frais au Canada pour le soutien et l'information sur le cancer du sein ont uni leurs efforts afin de vous offrir l'information voulue au moment voulu. Nous avons aussi créé un signet spécial, à votre intention ou celle d'un être cher. Pour en commander gratuitement un ou plusieurs exemplaires, composez le 1 800 685-8820 ou écrivez-nous à cbcn@cbcn.ca. Vous pouvez également en faire la demande directement sur Internet à www.cbcn.ca.

Si vous ou une personne proche vous souciez du cancer du sein...nous pouvons vous aider.

Remplacez le souci par le récontort, la confusion par l'information, l'isolement par l'entraide.

Appelez-nous sans frais

Services à l'échelle canadienne

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER / CANADIAN CANCER SOCIETY

Service d'information sur le cancer de la Société canadienne du cancer

1 888 939-3333

Service en français et en anglais offert par des spécialistes de l'information

Willow Services de ressources et de soutien pour le cancer du sein

1 888 778-3100

Service en anglais offert par des survivantes; service en français disponible sur demande

Services provinciaux

ActionCancer MANITOBA

Le Centre de l'espoir, service de ressources sur le cancer du sein

1 888 660-4866

Service en anglais offert par des infirmières; au Manitoba seulement

Réseau québécois pour la santé du sein

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
INFO CANCER

1 877 844-9777

Service en français et en anglais offert par des survivantes au Québec seulement.

1 800 363-0063

Service en français et en anglais offert par des infirmières au Québec seulement

Ce projet a été financé par Santé Canada par l'entremise de l'initiative canadienne sur le cancer du sein.

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

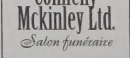
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4835, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • TSN 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.439.3999 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

CRTC LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC sollicite vos commentaires sur les propositions en vue d'ajouter Fox News et NFL Network aux listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **23 août 2004**. Vos observations DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observation» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton «*Dépôt et Inscription*». Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-45.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Television and Telecommunications Commission

ROND POINT 2004

Pour vous, avec vous !

Samedi 23 octobre 2004

Hôtel Sutton Place,
10235, 101 rue, Edmonton

ROND POINT 2004

Lancement du site Web de l'ACFA

Grâce à la contribution d'Insdustrie Canada par le programme Francommunautés virtuelles, l'ACFA est fière de vous inviter au lancement officiel de son site Web

Vendredi 22 octobre à midi
Hôtel Sutton Place, 10235, 101 rue, Edmonton (Alberta)

Un goûter sera servi.

RSVP auprès de Carole Audet au (780) 466-1680

FRANCOMMUNAUTÉS VIRTUELLES

Patrimoine canadien | Heritage Canadian

Industrie Canada | Industry Canada

LES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Faites-nous parvenir vos candidatures avant le ***31 août 2004***

Le Comité des PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA vous invite à lui présenter des candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré de façon significative à l'épanouissement et à l'identification de la communauté francophone en Alberta.

BUT : Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

ADMISSIBILITÉ : Sont admissibles tous les individus ou les groupes francophones ou francophiles qui ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-française par leur action et leur travail. Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. **Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.**

PRÉSENTATION DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA : Sept distinctions seront décernées lors de la cérémonie de remise des **Prix d'excellence de l'ACFA** qui se déroulera pendant le banquet du Rond Point, le samedi 23 octobre 2004 :

PRIX EUGÈNE-C.-TROTTIER
(Visibilité)

PRIX MARGUERITE-DENTINGER
(Développement communautaire et culturel)

PRIX GUY-LACOMBE
(Service à la communauté)

PRIX AMLE DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

PRIX MAURICE-LAVALLÉE
(Éducation)

PRIX DR JEAN-PAUL BUGEAUD
(Santé)

PRIX ROGER-MOTUT
(Histoire et littérature)

8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
g.nolet@acfa.ab.ca • Tél: (780) 466-1680 • Téléc: (780) 465-6773

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 26 2004
LIBRARY

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir
le coupon inclus en page 2

Vol. 38 no 30 | Edmonton, semaine du 20 au 26 août 2004 | 16 pages | 60¢

Pour tous les goûts

Que ce soit les amateurs de pièces de théâtre plus ou moins classiques ou de mets plus ou moins exotiques, les habitants d'Edmonton, des environs et d'ailleurs se sont, pour la 23e année consécutive, donné rendez-vous pour l'édition 2004 du Fringe. Le quartier du Old Strathcona, pendant dix jours (12-22 août), accueille donc des milliers de festivaliers, qui peuvent choisir entre les quelque 130 spectacles de la programmation officielle. Mais le spectacle est également à l'extérieur, avec les amuseurs de rue autour desquels se pressent les passants, ou encore avec les kiosques de nourriture qui font la réputation de ce genre d'événement, mini-beignes, queues de castors et oreilles d'éléphants en tête. Enfin, pour ceux qui, une fois les tentes repliées, en voudraient encore, les six pièces les plus prisées seront en reprise du 25 au 29 août.

Photo/montage : Annie Lalonde

CETTE SEMAINE...

La fin du Congrès mondial acadien — à lire en page 2

Luketa M'Pindou à la FCFA — à lire en page 3

La légende de Spiridon Louis — en page 5

Insécurité routière — à lire en pages 6 et 7

AGA de la FCFA

Des déclarations qui prêtent à l'optimisme

Condensé de textes de l'APF

Halifax, NE

La 29e assemblée annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a permis à la nouvelle ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, de prendre un premier contact avec ceux qui auront à traiter avec son ministère dans les prochains mois dans le cadre de négociations probablement serrées. Dans un discours qui a donné le coup d'envoi à cette AGA de Halifax, le 14 août dernier, Mme Frulla a révélé que le gouvernement fédéral entend mettre en place d'importantes consultations au cours de l'automne.

Mieux encore, a déclaré la ministre, l'objectif de la fin mars 2005 pour la ratification des nouvelles ententes Canada-communautés est envisageable. Les 17 ententes Canada-communautés, signées en 1999 et en 2000, arriveront en effet à échéance le 31 mars 2005 - en fait, ces ententes d'une durée de cinq ans ont officiellement pris fin le 31 mars 2004, mais ont été prolongées d'une année en regard de diverses considérations, y compris politiques. Il faut savoir que la contribution totale du ministère pour la programmation et les projets de quelque 350 organismes provinciaux et territoriaux s'élève à 27,5 millions de dollars, à quoi sont ajoutés 18,4 millions de dollars pour les organismes nationaux.

Liza Frulla s'est du coup montrée plus optimiste que ses fonctionnaires, lesquels suggéraient plutôt, lors d'une rencontre du Conseil national des présidentes et présidents de la FCFA tenue la veille de l'AGA, que le mois de juin 2005 serait probablement plus réaliste pour le renouvellement des ententes. Mais à la FCFA, on a préféré retenir le caractère positif des consultations de l'automne prochain, consultations qui suggèrent - enfin, ont dit plusieurs représentants d'organismes - l'établissement d'un vrai partenariat entre le ministère et les organismes qui représentent les communautés francophones en milieux minoritaires. L'invitation de la ministre Frulla a donc été acceptée avec empressement.

La FCFA mise bien entendu, comme ses porte-parole l'ont déclaré en réaction à la nomination des membres du nouveau Cabinet Martin, sur le tandem Liza Frulla et Mauril Bélanger (ministre responsable des langues officielles, entre autres rôles) pour amener tous les ministères concernés à réaliser le Plan d'action pour les langues officielles. « Actuellement, il y a une ouverture dans différents ministères, mais on considère que Mme Frulla va être celle qui va catalyser les efforts, qui va créer la synergie qu'il nous faut pour faire bouger les autres ministères et pour les amener aussi à réaliser qu'ils ont leur rôle à jouer dans le développement des communautés », a précisé Jean-Guy Rioux, vice-président de la FCFA.

Autres nouvelles de l'AGA de la FCFA en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1094 10016738 7/8 325(H)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Congrès mondial acadien 2004

Près de 10 000 personnes aux cérémonies de clôture

Photo : Archives

Le troisième Congrès mondial acadien (CMA 2004) a clôturé ses activités avec des cérémonies chargées d'émotion qui ont rassemblé près de 10 000 personnes. Ces cérémonies, et la messe qui les précédait, se sont en effet déroulées sur un site chargé d'histoire, sinon de symbolisme, Grand Pré, le lieu même où l'ordre de déportation de 1755 a été présenté aux Acadiens. Le premier ministre Paul Martin, qui était présent, n'a pas manqué de souligner cet état de fait, tout en louant le courage de ceux et celles qui, au fil des décennies suivantes, ont préservé les traditions acadiennes.

En cette année de 400e anniversaire de l'Acadie et, 15 août, jour de fête « nationale », l'atmosphère était aussi, évidemment, à la fête. Dans la foule, les drapeaux acadiens bleu étoile, blanc et rouge formaient une mer houleuse, pour exprimer une autre fois, si besoin était, une fierté - une « acadienneté », ont dit certains - qui a été vérifiable tout au long du CMA 2004. Le président du Congrès mondial acadien, Allister Surette, a estimé que les grands spectacles, les réunions de famille et les quelque 2000 autres activités ont attiré plus de 200 000 participants. Et le prochain rendez-vous a été lancé : le quatrième Congrès mondial acadien, en 2009, aura lieu dans le nord-est du Nouveau-Brunswick.

Et justement au coeur de cette région, Caraquet, site d'un festival acadien annuel, n'a pas été en reste ce 15 août quant il s'est agi de faire état de fierté... tapageuse. Le grand tintamarre qui clôture les festivités a en effet accueilli cette année plus de 30 000 personnes qui ont très bruyamment défilé dans la petite ville pendant une heure. Les organisateurs du festival se sont d'ailleurs dits persuadés que le nombre de participants à ce tintamarre constitue en fait un record - record inattendu puisque l'on s'attendait plutôt à un nombre de participants plus bas que d'habitude de par la tenues du Congrès mondial acadien en Nouvelle-Écosse

... et en Alberta

Même s'il en a donné l'impression, le CMA 2004, ou même les provinces de l'Atlantique dans leur entièreté, n'ont pas rassemblé tous les Acadiens du pays - et même d'ailleurs au monde. Il en est resté suffisamment dans le reste du pays pour que ce soit marquée adéquatement la Fête de l'Acadie, non pas nécessairement le 15 août, puisque dimanche, mais souvent la veille, comme cela a été le cas à Edmonton par exemple. C'est au Centre communautaire Bonnie Doon qu'a été célébrée la Fête nationale acadienne, avec le traditionnel souper « moules et blé d'Inde », souper qui a réuni près d'une centaine de participants pour une soirée de bonne chère, bien sûr, mais aussi de musique et de jeux, où la bonne humeur a été de mise.

Mallaig : foule record pour les récoltes à l'ancienne

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Près de 2 500 personnes se sont déplacées pour participer à l'édition 2004 des récoltes à l'ancienne, aussi appelées *Haying in the 30's*. Cette activité, financée uniquement par des dons, a permis de récolter près de 40 000 $. Et cette somme sera versée aux personnes victimes du cancer pour leur permettre de couvrir les dépenses qui ne sont pas remboursées par les assurances.

Initié par Edgar Corbière et toute sa famille, l'événement permet d'assister à des activités diverses telles que la fabrication de couteaux, de lassos, des démonstrations de dressage de chevaux, de sciage de billots avec des équipements datant des années 30 et précieusement conservés ou rénovés.

« Ça me rappelle ma jeunesse. On utilisait ce genre de machine au chantier. Mon père en avait une. Il ne fallait pas être distrait, car on pouvait facilement perdre un doigt », raconte Laurent Brousseau devant la scie qui permet de fabriquer des bardeaux. .

La présentation de ces méthodes d'antan ravive l'intérêt pour cette période où tout le monde se devait d'être un peu bricoleur. Chaque année, un nombre croissant de personnes se déplacent pour cet événement qui réunit familles et amateurs d'instruments aratoires. Rendez-vous l'an prochain pour la longue fin de semaine d'août !

Photo : Lyne Lemieux

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Le savoir est de beaucoup la portion la plus considérable du bonheur.

Sophocle,
Extrait d'*Antigone*.

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépots de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

AGA de la FCFA

Mauril Bélanger s'engage à livrer la marchandise

Prenant la parole au banquet qui clôturait la 29e Assemblée générale annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, le nouveau ministre responsable des Langues officielles, Mauril Bélanger, a assuré que la mise en œuvre du Plan d'action pour les langues officielles, Plan lancé il y a maintenant près de 18 mois, constituait sa priorité. Et le ministre s'est de plus engagé à ce que le Plan d'action réponde aux attentes de chacune des communautés.

Pour arriver à ce résultat, M. Bélanger a fait part de son intention de garder un contact étroit avec les communautés francophones en milieux minoritaires. « Je m'engage à être présent sur le terrain et à vous visiter le plus souvent possible », a déclaré le ministre. « Mais faisons un peu attention ici. Le gouvernement étant minoritaire à la Chambre, les absences ne seront pas prisées. Les visites se feront lorsque la Chambre ne siège pas ».

Autre avertissement de Mauril Bélanger : le Plan d'action ne constitue pas une panacée. « Dans plusieurs domaines, le Plan ne fait que poser les premiers jalons pour l'avenir. Il initie et introduit. Une façon de faire qu'il faudra ensuite poursuivre avec d'autres initiatives », a précisé M. Bélanger, faisant ainsi allusion à une participation plus active des gouvernements provinciaux. Et de conclure le député d'Ottawa-Vanier : « La table est mise et la prochaine année sera cruciale. Que ce soit le renouvellement des ententes en éducation et des ententes Canada-communautés, nous avons du pain sur la planche ».

Photo: APF

Mauril Bélanger à l'AGA de la FCFA, le 14 août dernier, à Halifax

De nouveaux membres

L'Assemblée des aînées et des aînés francophones du Canada (AAFC) est devenue le 20e membre officiel de la FCFA. Après avoir accepté dans ses rangs l'Alliance des radios communautaires du Canada, la Commission nationale des parents francophones et la Société santé en français en 2003, les délégués à la 29e AGA de la FCFA ont accepté, le 14 août dernier, la candidature de l'AAFC, et ce, à l'unanimité. Le président de la Fédération, Georges Arès, a commenté le geste en mentionnant que les aînés constituaient bien sûr « une composante importante des communautés francophones en milieux minoritaires » et qu'ils amenaient avec eux « beaucoup d'expertise et de sagesse ».

Et à la FCFA, on s'est dit prêt à accueillir d'autres organismes à la table. « Nous sommes en discussions », a précisé M. Arès. « Quelques-uns de ces organismes veulent avoir un rôle d'observateurs. On ne sait pas encore si on va leur accorder ce rôle-là parce que ce n'est pas prévu dans nos statuts et règlements ». Le président de la FCFA n'a cependant pas hésité à confirmer que deux organismes en particulier pourraient se retrouver bientôt à la table de la Fédération, l'un à vocation économique, RDÉE Canada, et l'autre représentant le domaine de l'éducation, la Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

... et nouveaux administrateurs

Photo: Archives

Luketa M'Pindou

Lors de leur assemblée annuelle, les délégués de la FCFA ont élu trois administrateurs. Jean-Guy Rioux, du Nouveau-Brunswick, a été reconduit à la vice-présidence pour deux autres années. Reconduite également, Colleen Soltermann, de l'île du Prince-Édouard, qui a accepté un nouveau terme de deux ans à titre de représentante de la région dite Acadie - un amendement a en effet été adopté par les délégués pour changer l'appellation « Région Est ». Du nouveau aussi au chapitre de la *représentation de la Région Ouest à la FCFA, non pas quant à* son appellation, mais plutôt quant à l'élection de Luketa M'Pindou, de l'Alberta, qui succède ainsi à Michel Chartier, du Manitoba. M. Chartier avait occupé le poste pour deux mandats consécutifs.

Benoît Sauvageau, toujours un « allié »

Lorsque les activités de la Chambre des communes reprendront, le 4 octobre prochain, le Parti conservateur et le Bloc québécois présenteront deux nouvelles figures à titre de critique en matière de langue officielle. Dans le premier cas, ce sera Guy Lauzon, et dans le deuxième, Louis Plamondon, lequel n'en sera toutefois pas à ses premières armes puisqu'il a rempli le même rôle de 1996 à 2000. Le prédécesseur de M. Plamondon, Benoît Sauvageau, qui a occupé le poste à partir de 2001, s'occupera dorénavant des dossiers touchant le Conseil du Trésor et Comptes publics.

De passage à Halifax à titre d'invité à l'Assemblée annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, M. Sauvageau a admis laisser les Langues officielles avec un pincement au cœur. « Je vous dis très sincèrement, ce n'est pas "Ah youppi, je vais avoir un autre dossier". Je vais rester près du dossier des langues et je vais demander à M. Plamondon si je peux être le premier releveur en cas d'absences ou d'une impossibilité pour lui de participer [aux audiences du comité permanent des langues officielles] », a mentionné le député de Repentigny.

M. Sauvageau a en fait quelques inquiétudes : selon lui en effet, l'élection d'un gouvernement minoritaire ne servira pas nécessairement les communautés de langues officielles, peut-être même au contraire. « Malheureusement, je pense que le dossier des langues officielles ne sera pas une priorité pour le gouvernement Martin », a commenté M. Sauvageau, en admettant du même coup que le gouvernement en question aura bien d'autres chats à fouetter. Et pire encore d'ailleurs, a poursuivi le député bloquiste, les activités d'un gouvernement minoritaire, presque par définition, « peuvent amener certains dossiers à une certaine stagnation ».

Prix Boréal : les grand honneurs décernés à l'Acadie

Le Prix Boréal, prix décerné par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, a été remis cette année à la Société nationale de l'Acadie (SNA). Plusieurs raisons ont motivé la FCFA dans ce choix : d'abord, bien sûr, la tenue du Congrès mondial acadien en Nouvelle-Écosse, mais aussi, et peut-être surtout, en regard de fait que la SNA est allée chercher à Ottawa une Proclamation royale qui reconnaissait les torts causé au peuple acadien. Rappelons que la proclamation en question, datée du 10 décembre dernier, reconnait la date du 28 juillet comme étant dorénavant la Journée de commémoration de la Déportation de 1755.

Le prix Boréal est attribué par la FCFA en reconnaissance de la contribution essentielle d'une personne ou d'un groupe d'individus œuvrant au développement et à l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes du Canada. Il peut être décerné à une personne pour la contribution apportée durant sa vie ou encore pour sa contribution dans un domaine spécifique, mais toujours dans l'optique d'un dévouement apportant un atout majeur à la francophonie canadienne. La SNA, soit dit en terminant, regroupe la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador, la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick et la Société Saint-Thomas d'Aquin.

Photo: Caroline Déchelette

Dans l'ordre habituel, on reconnaît Georges Arès (président de la FCFA), Michel Cyr (président de la SNA), Jean-Guy Rioux (président de la SAANB) et Denis Laplante (directeur général de la SNA).

'extraits d'un article de Caroline Déchelette

Halifax, NE (collaboration APF)

EDITORIAL

L'es-prix de Jeux

C'est une question rhétorique, qui s'apparente à celle qui fait état de l'arbre qui tombe dans la forêt, à savoir s'il fait du bruit quand personne n'est là pour l'entendre. La question de l'arbre est bien sûr plongée dans l'absurde, pour illustrer ce que l'on pourrait appeler un paradoxe existentialiste, quant à une vérification de présence concrète, où il se doit d'exister un lien entre être et entendre. Et évidemment, des liens semblables pourraient être établis avec les autres sens. Et peut-être vice versa. Voir, par exemple, ou plutôt regarder. Les Jeux Olympiques, encore pour l'exemple, dont les images déferlent au petit écran, sur une variété de canaux. Ce barrage d'images est-il vraiment représentatif de l'importance de l'événement ? Ou, posé autrement, est-ce en regard de la quantité d'images que l'événement est important ? Ou le devient...

Évidemment, dans les journées calmes de fin d'été, quand il ne se passe pas grand chose, ou si ce qui se passe - en Iraq, au Soudan, en Indonésie - est trop déprimant pour que l'on s'y attarde à outrances, il est peut-être, sinon sans doute, préférable de se pencher plutôt sur ce qui peut paraître plus beau, plus positif, plus exaltant. Et d'en mettre plein la vue, sur la moindre médaille de bronze. Sur place en tout cas, la présence est ainsi justifiée. La question n'est cependant plus rhétorique, mais au contraire tout à fait pratique, en regard d'une considération vérifiable. À Athènes, les sièges sont vides; il n'y a personne ou presque pour voir. Pour voir des yeux voir.

L'état de fait a bien sûr été remarqué et quelques explications ont été offertes. Explications pour la plupart farfelues, par exemple quant à la proximité de la Grèce au Moyen Orient, et donc quant aux dangers qui règnent dans la région - assez pour apeurer non seulement des milliers de visiteurs, mais aussi, apparemment, des milliers de spectateurs locaux. Le plus amusant, ou le plus triste, de cette explication est le fait que ceux qui l'ont fournie sont les mêmes qui ont fait grand cas, quasi avec émerveillement, de ce que les autorités grecques ont investi en mesures de sécurité, mesures qui tiennent d'ailleurs virtuellement de l'état policier. Bref, les explications ont plu et continuent à pleuvoir, à l'abstraction des plus simples, de celles qui tombent sous le sens - ou sous les sens, pour rester en contexte...

Les explications les plus simples, ce sont les explications d'argent, nerf de la guerre comme nerf des Jeux. Les jeux Olympiques, en effet, et ne nous leurrons pas à ce propos, sont depuis belle lurette inflationnistes. Les sommes en jeu - oui, bon - sont au fil des années bissextiles devenues pharamineuses. À tous les niveaux : pour l'obtention de l'estampille officielle du Comité international olympique (CIO), pour les licences de commanditaires, pour les contrats de diffusion. Et ainsi de suite, y compris pour les athlètes. Nous sommes bien loin de la devise rose-bonbon Plus vite, plus haut, plus fort (Citius, altius, fortius), si l'esprit de cette devise a jamais existé à part pour justifier les dopages de tous genres, mais ainsi plus près de Plus beau, plus grand, plus cher. Avec la surenchère que cela engendre, de site en site, par définition. Et du coup, évidemment, le prix des billets augmente. Pour devenir inabordable, du moins pour le commun des mortels. Même si quelques familles présentes sur place pour encourager et applaudir les prestations de leur progéniture donne l'impression du contraire. Car ces familles se sont souvent saignées aux quatre veines pour se rendre sur les lieux, considérant sans doute qu'il s'agissait là de l'occasion d'une vie entière, à ne manquer sous aucune considération.

Dans l'ensemble, les Jeux Olympiques constituent en fait, et de plus en plus, un vase clos, dans lequel s'évertuent trois partenaires : les commanditaires, les médias, les athlètes. Le couvercle du vase est constitué par les villes/gouvernements hôtes qui héritent de quelques miettes, suffisantes quand même pour assurer plus souvent qu'autrement un renouveau d'infrastructures. Quant au vase lui-même, c'est bien sûr le CIO. Et le triumvirat central, lui, est à l'aise dans une relation qui donne à chacun de ses membres un rôle bien défini : les commanditaires payent la note, les médias font la promotion, les athlètes vedettes sont - ou deviennent - les vendeurs de produits. Cercle complet, mouvement perpétuel et accélérant. Et dans tout cela, le spectateur est accessoire, du moins dans l'achat de billets. Les meilleurs sièges, de toutes façons, sont raflés par les commanditaires à des fins promotionnelles; payés, ils peuvent alors rester vides, leurs détenteurs préférant sans doute, à Athènes, se faire cuire allongés sur une plage plutôt qu'assis sur du plastique. Ou mieux encore, rester au frais dans une chambre d'hôtel climatisée, devant un téléviseur.

Si le spectateur n'est que d'une importance mineure pour l'achat de sièges qui n'ont pas été raflés par les commanditaires, le télé-spectateur, lui, est d'une importance majeure dans une autre optique. C'est lui qui achètera, dans les périodes entre-Jeux, les souliers, les chandails, les céréales, la bicyclette, l'automobile, bref tous les produits auxquels on aura collé la binette de telle ou telle vedette sportive, soit-disant héros ou héroïne des Jeux. Et ainsi de suite...

L'arbre dans la forêt fait effectivement du bruit en tombant...

Éric Batalla

Cérémonies

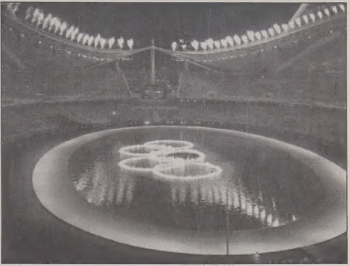


Photo : Reuters

Touche un brin magique des cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques d'Athènes, des cercles de feu au sigle des Jeux, allumés au centre d'une mare réflective. L'effet est devenu encore plus spectaculaire quand les feux d'artifice ont été lancés, pour donner au stade Oaka une allure féérique. Télédifusées bien sûr, ces cérémonies d'ouverture ont été visionnées par des millions de spectateurs, aux quatre coins du monde.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc. — APF Association de la presse francophone — repco-média Agence de représentation média — ODC Office de la distribution certifiée ODC inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Un rendez-vous historique :
Spiridon Louis aux Jeux d'Athènes (1896)

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Les Jeux Olympiques d'Athènes, ceux de 1896, dits de la rénovation si chère au Baron Pierre de Coubertin, ont bien sûr eu leurs vedettes. Le livre des records retient les noms de Thomas Burke, en 100 et 400 mètres, d'Erwin Flack, en 800 et 1500 mètres, d'Ellery Clarck, en hauteur et en longueur, et de Robert Garrett, au poids et au disque. Mais l'histoire de ces Jeux, et peut-être l'Histoire tout court, souligne au autre nom, celui d'un athlète grec, modeste berger, disent certains, facteur de village, disent d'autres. Et de fait, il n'est pas impossible que Spiridon Louis, gagnant du marathon, ait occupé les deux rôles dans son village natal de Maroussi.

Pour ce premier marathon des Jeux modernes, et il est à noter que les Jeux de l'Antiquité n'incluait pas une telle épreuve, l'inquiétude régnait chez les organisateurs. En fait, la veille de la course, un officiel avait réuni la trentaine de concurrents pour les mettre en garde contre la chaleur, assurant chacun d'entre eux qu'il n'y aurait pas de déshonneur à ne pas entreprendre l'aventure. Et aventure était bien le terme qui convenait, considérant le fait que le légendaire coureur Philippidès, celui qui avait porté le message de la victoire de Miltiade sur les Perses au soir du 12 septembre 490 avant Jésus Christ, était mort d'épuisement à son arrivée à Athènes.

D'ailleurs, quand Michel Bréal avait annoncé l'intention du Comité organisateur de tenir la course pour célébrer le souvenir de Philippidès, plusieurs avaient crié au suicide. Mais l'idée avait germé, et à un mois des Jeux, en février, deux volontaires s'étaient élancés de Marathon pour démontrer qu'une épreuve de 48 kilomètres pouvaient effectivement être complétée sans que mort s'ensuive. Et de fait, les deux hommes étaient entrés à Athènes quelque quatre heures après leur départ, en relatif bon état. Néanmoins, les organisateurs avaient décidé d'alléger un peu la distance, fixant l'épreuve à 40 kilomètres, ce qui était jugé bien suffisant sur les routes inégales du parcours, et aussi de lancer un dernier avertissement aux coureurs, avertissement qui avait pour effet de réduire le nombre de participants à une vingtaine au départ de la course.

Spiridon Louis

Avant même que ce départ ne soit donné à Marathon, le stade de marbre, à Athènes (là où se terminera d'ailleurs le marathon 2004), était envahi par la foule, laquelle sentait peut-être que l'événement allait être tout à fait particulier. Les dignitaires étaient là aussi, y compris le roi Georges et la reine, de même que le prince Constantin. Le long du parcours, des paysans s'étaient amassés, délaissant leurs champs pour pouvoir regarder passer les coureurs, et sans doute aussi pour échapper à la chaleur à l'ombre des cyprès. Et aux premiers kilomètres, ces spectateurs n'ont pas eu de quoi se réjouir quant aux espoirs de leur porte-couleurs. La course était en en effet contrôlée par trois hommes, le Français Lermusiaux, l'Américain Blake et l'Australien Flack, celui-là déjà détenteur de deux médailles d'or.

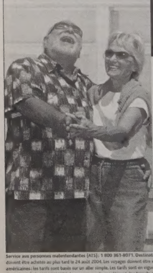
Dix kilomètres étaient ainsi parcourus, ce qui amenait les coureurs à apercevoir, à l'horizon, les collines de marbre du Pentélique. Et c'est en atteignant les contreforts de ces collines que le rythme de certains commençait à se briser, que le doute commençait à s'installer dans les esprits. La chaleur intense donnait l'impression que les arbres dansaient sous le soleil, que les routes fondaient sous les pieds. Sous les sabots des chevaux que montaient les juges, sous les roues des bicyclettes des suiveurs, la poussière des chemins était sans cesse soulevée pour monter à la gorge des coureurs. Au contrôle de Pikermi, tous se précipitaient sur les rafraîchissements offerts... mais c'était du vin, troublé par la chaleur...

Lermusiaux, malgré tout, prenait ses distances. En quittant la plaine de Marathon, en passant à Karvati, il possédait un avantage de trois kilomètres sur Flack. Derrière, Blake avait abandonné. Mais les jambes du Français se faisaient lourdes, et la peur le prenait lentement, sûrement. En abordant une longue montée, la souffrance s'était faite intenable, suffisante pour que le coureur réclame un masseur au trente-deuxième kilomètre. Une fois traité, il reprenait la route, pour s'arrêter quelques mètres plus loin. Il restait figé quelques instants sous le soleil accablant, et tombait alors, victime d'un évanouissement. Et Flack, qui n'y croyait plus, se retrouvait du coup meneur de la course.

Mais l'Australien était lui aussi à bout de forces, lui qui, kilomètres après kilomètres, s'était efforcé de contenir les assauts d'un Grec en costume national, un homme à la mine impassible et au regard implacable. Spiridon Louis, sec comme une branche de cyprès, s'était porté à la hauteur de l'Australien en passant chez lui, dans son village de Maroussi. Là, on avait reconnu le facteur-berger et on l'avait acclamé, pour lui donner une nouvelle ardeur. Pour signaler aussi la fin de Flack, une fin qui se confirmait quelques instants plus tard.

À trois kilomètres de l'arrivée, ceux qui s'étaient massés le long de la route ne pouvaient en croire leurs yeux. Quasi hystérique, la foule se refermait alors sur le coureur vêtu de la fustanelle nationale et qui, enjambées après enjambées, entrait dans la légende. Spiridon Louis étouffait, mais il approchait du stade, où l'atmosphère, quand il y pénétrait, était au délire. Les spectateurs, qui attendaient depuis des heures l'arrivée du vainqueur et qui n'avaient jamais cru pouvoir acclamer un compatriote, dévalaient alors les gradins de marbre pour se ruer sur le nouveau dieu. Le prince Constantin lui-même, perdu un moment au milieu de la foule, se trouvait tout d'un coup parmi ceux qui portait Spiridon Louis en triomphe jusqu'à la loge royale.

Le regard encore vif, la moustache peut-être un peu plus affaissée qu'à l'ordinaire, bien solide sur ses jambes, le coureur recevait alors les félicitations du roi Georges. Et on dit qu'au soir de cette journée, alors qu'Athènes était le site de célébrations gargantuesques, Spiridon Louis était à Maroussi pour y passer tranquillement la nuit, comme il en avait l'habitude. Mais aux cérémonies de clôture des Jeux, il était bien présent, pour porter le drapeau grec à la tête de la délégation de son pays.



.com à vos débuts

Air Canada est le chef de file des bas tarifs aller simple pour toutes les grandes villes canadiennes et américaines.

Tarifs spéciaux Tango, aller simple de **Calgary** à partir de :

99 $ WINNIPEG
169 $ TORONTO
179 $ MONTRÉAL OTTAWA
89 $ LOS ANGELES SAN FRANCISCO
179 $ NEW YORK
189 $ ORLANDO TAMPA

Tarifs spéciaux Tango, aller simple d'**Edmonton** à partir de :

99 $ WINNIPEG
169 $ TORONTO
179 $ MONTRÉAL OTTAWA
89 $ LOS ANGELES SAN FRANCISCO
179 $ NEW YORK
189 $ ORLANDO TAMPA

Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan™ supplémentaire pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages au Canada et aux États-Unis. Vous pouvez téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

aircanada.com
.com c'est pas cher

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 24 août 2004. Les voyages doivent être effectués entre le 1er septembre et le 15 décembre 2004. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 6 $, ne sont pas inclus. Destinations américaines : les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 24 août 2004. Les voyages doivent être effectués entre le 8 septembre et le 15 décembre 2004. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12 $, ne sont pas inclus. Destinations canadiennes et américaines : les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz™) ou de ZIP™. ®Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. ™Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ™ZIP est une marque de commerce de Zip Air Inc.

Insécurité routière

VALÉRIE LIZOTTE

Fort McMurray

Des accidents de la route, il en arrive partout. Peu importe où on se trouvera, il y aura toujours un conducteur imprudent ou tout simplement distrait qui mettra sa propre vie et celle des autres en danger.

En fait, les statistiques* sont éloquentes. En l'an 2002, il y a eu 116 308 collisions en Alberta et 372 personnes ont été tuées. Pour ce qui est de la région de Wood Buffalo, il y a eu un total de 1089 collisions en 2002 et 1562 en 2003 - et 2004 compte déjà 619 accidents répertoriés (janvier-avril). Comparé aux chiffres provinciaux, cela peut sembler relativement raisonnable, mais, pour 2003, cela représente une moyenne de 131 accidents par mois. Bien sûr, on ne parle pas ici seulement des accidents mortels, mais aussi des simples accrochages. Toutefois, cela reste un signe que la situation à Fort McMurray devient inquiétante.

En outre, ces chiffres ne répertorient pas les nombreux « presque-accidents », c'est-à-dire les cas où un accident n'est évité que grâce à la présence d'esprit d'un des conducteurs ou tout simplement grâce à la chance pure, comme le relate une conductrice : « J'étais sur la 63 et une auto noire est arrivée par la bretelle de sortie. J'ai été obligé de mettre les freins, mais ce n'est pas tout : l'auto noire a continué et est passée sur la troisième voie, une camionnette qui était sur cette voie a dû monter sur le bas-côté et accélérer pour l'éviter… » Tous ont certainement été témoin d'incidents de ce genre.

Plusieurs facteurs contribuent à augmenter le nombre d'accidents. Tout d'abord, Fort McMurray est une ville en pleine expansion, où la croissance de la population est rapide. Entre 1999 et 2002, la population de la région de Wood Buffalo est passée de 42 871 personnes à 58 317, ce qui représente une augmentation de plus de 15 000 personnes en trois ans. Les infrastructures, quant à elles, ne s'adaptent pas automatiquement à cette croissance. Ainsi, les routes, construites pour accommoder une population beaucoup moins importante, ne suffisent plus. La municipalité et la province ont bien des projets de constructions, mais cela prend du temps et n'est pas toujours efficace pour augmenter la sécurité, comme c'est le cas pour le rond-point qui relie les intersections des rues Tolen et Memorial Drive, qui a pris trois années à construire et qui a coûté une fortune.

Un autre problème concernant les infrastructures se pose de façon plus sporadique. Pour certaines parties de l'agglo-

Photo : Valérie Lizotte

mération, il n'y a qu'une seule route pour se rendre au centre-ville. Or, lorsqu'il y a un accident, la circulation se trouve complètement interrompue ou considérablement ralentie. Il ne reste plus aux conducteurs qu'à attendre que la route soit de nouveau dégagée. Conséquence : les gens sont en retard et ont tendance à accélérer, sans compter les impatients qui vont tenter des manœuvres dangereuses pour s'insérer dans le trafic.

L'amour de la vitesse semble constituer un autre problème. Dernièrement, toutes les stations de radio locales ont parlé de l'arrestation d'un conducteur épris de vitesse… qui roulait à 240 km/h. Ce n'est pas la première fois qu'un tel événement fait la une des bulletins de nouvelles à Fort McMurray.

En fait, il y aurait certainement beaucoup plus d'arrestations de ce genre si les policiers étaient plus nombreux et les conducteurs se faisaient prendre plus souvent en flagrant délit. Chaque personne qui a conduit à Fort McMurray peut témoigner d'un excès de vitesse de ce genre : « J'avais un copain qui adorait conduire à 120 km/h dans une zone de 70 et qui coupait tout le monde. Il aurait suffit d'une petite erreur de rien du tout et il aurait pu nous tuer tous les deux », relate une jeune femme.

Le dernier facteur important : le jeune âge des conducteurs, agrémenté d'une certaine inexpérience ou d'un manque de responsabilité. « Il y a un grand nombre de jeunes au volant de la voiture de leurs parents. Ils sont à l'âge où ils se croient invincibles, ils n'ont rien payé sur le véhicule et ils ont des pratiques de conduites dangereuses », commente Monique qui affirme aussi n'avoir jamais rien vu de semblable dans les autres endroits où elle a conduit. Elle mentionne également le grand nombre de véhicules de compagnie que l'on retrouve sur les routes de la région de Wood Buffalo : « Le véhicule ne leur coûte rien et ils n'ont aucun respect. »

Il semblerait que les autorités soient d'accord avec la population. Dans une certaine mesure. « Le fait que la moyenne d'âge soit en dessous de 30 ans peut rendre les choses plus difficiles, mais le problème est la population entière. Un grand pourcentage d'entre eux sont des conducteurs consciencieux, mais on a ce groupe de gens qui prennent des risques élevés et qui rendent les routes dangereuses », commente la Caporale Beth Campbell de la Gendarmerie Royale. Elle refuse cependant de pointer du doigt un groupe particulier. Bien que le reste de la population ne semble pas se gêner pour cela. Les jeunes, les conducteurs de véhicules de compagnie et les conducteurs de véhicules lourds ont été mentionnés. Les opinions diffèrent selon les expériences vécues.

Suite en page 7

Souper du club Jean Patoine

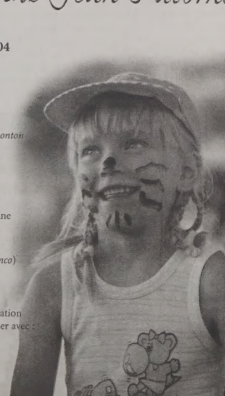
Le samedi 23 septembre 2004
Réception à 18h30
Souper à 19h00
Au restaurant Linghan
10582 – 104e Rue

Le club de service Jean Patoine d'Edmonton est un organisme à but non lucratif dont l'objectif est de venir en aide à la jeunesse francophone de l'Alberta.

Jean Patoine o.m.i. (1911-1972)
- Fondateur de la paroisse Sainte-Anne
- Superviseur du Juniorat Saint-Jean
- Curé de la paroisse Saint-Joachim
- Directeur de *La Survivance* (*Le Franco*)
- Secrétaire général de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Pour devenir membre ou pour réservation pour le souper, prière de communiquer avec :

Claire Bernier, secrétaire
7819 – 119e Rue
Edmonton (Alberta) T6G 1W5
Téléphone : (780) 436-5286



Défense nationale / National Défence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates suivantes : du 21 au 24 août 2004 inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Finalement, les projets de constructions, particulièrement à Syncrude, Suncor ou Albian Sands, contribuent également à l'augmentation du trafic. Non seulement cela amène de nouveaux travailleurs en ville, mais cela génère aussi une augmentation des livraisons. Le nombre croissant de véhicules lourds rend la circulation encore plus difficile. Syncrude a mis sur pied une campagne, *Safety is Huge*, qui a pour but d'éveiller ses employés aux risques accrus de la conduite lorsque ces véhicules lourds sont dans les environs. Randy Provençal, représentant cette entreprise, explique également que la compagnie donne toujours suite aux plaintes du public envers les conducteurs des camions appartenant à la compagnie : « On insiste également sur la sécurité sur les sites même. On a des agents de sécurité qui patrouillent avec des radars et on est capables de retracer le conducteur du véhicule. »

Sur une note un peu plus positive, le détachement de la Gendarmerie Royale de Fort McMurray ne se contente pas d'intervenir sur le lieu des accidents. Les agents prennent une part active à une campagne de prévention qui a lieu au niveau national. Cette campagne, *Road Safety Vision 2010* a pour objectif de réduire de 30 % le nombre de personnes tuées ou blessées dans des accidents de la route, que ce soit comme conducteur, passager ou piéton.

À Fort McMurray, cela se traduit par diverses campagnes d'éducation : le port de la ceinture de sécurité, les effets de la vitesse et les effets de l'alcool sont quelques-uns des sujets abordés. Des ateliers sont offerts aux écoles et aux entreprises. « Un des ateliers les plus en demande, explique la Caporale Campbell, est celui au sujet de l'alcool au volant. On a des lunettes spéciales qui reproduisent la vision de quelqu'un qui est sous l'influence de l'alcool. Les gens mettent ces lunettes et voient ce qu'ils verraient s'ils avaient bu. Seulement, ils n'ont pas bu. Ils sont capables de réaliser les conséquences. » Les policiers ont également mis sur pied des campagnes afin de sensibiliser les gens à l'utilisation des sièges d'enfants et à divers autres sujets.

Il semblerait donc que des efforts soient faits pour améliorer la sécurité sur les routes de la région de Wood Buffalo. Les autorités et l'industrie semblent vouloir intervenir et prendre des mesures préventives. Cependant, il faut reconnaître que le problème de la sécurité routière ressemble à un cercle vicieux. Il y aura toujours des éléments qui causeront l'impatience, et la nature humaine étant ce qu'elle est, des gens qui agiront stupidement et mettront eux-mêmes et les autres en danger... Les campagnes contre l'alcool au volant ont fini par porter fruit. Il y a vingt ans personne ne haussait même un sourcil si quelqu'un prenait le volant après avoir bu. Aujourd'hui un tel comportement est jugé sévèrement.

* *Statistiques trouvées sur les sites Internet du gouvernement du Canada, celui de l'Alberta et celui de la municipalité de Wood Buffalo ou fournies gracieusement par le détachement de la Gendarmerie Royale de Fort McMurray*

www.bcstats,gov,ca/data/cen01/profiles/48000000.pdf

www.woodbuffalo.ab.ca

www.saferoads.com/about/statistics/html

APF
Association de la presse francophone

L'Association de la presse francophone (APF) et ses 27 journaux membres tiennent à remercier tous les commanditaires et partenaires. Grâce à leur généreuse contribution, l'édition 2004 du Gala des Prix d'Excellence a été des plus réussies!

RFA Le Réseau francophone d'Amérique • Postes Canada Post – De partout... jusqu'à vous • La Cité collégiale • Transcontinental • Marcil Lavallée

ARC du Canada – Alliance des radios communautaires • Planete • TFO • M.B.M. Publicité Advertising (819) 669-7722 • Perfexis formation – conseil

• FCFA du Canada • Les Hebdos Sélect inc. • Repco-média • Les Productions R. Charbonneau inc. • AMPQ

PARTENAIRES :

• Office des affaires francophones de l'Ontario • Conseil supérieur de la langue française du Québec
• Secrétariat des services en langue française, Gouvernement du Manitoba • Secrétariat rural

Merci à tous nos
COMMANDITAIRES ET PARTENAIRES

LOI SUR L'AÉRONAUTIQUE

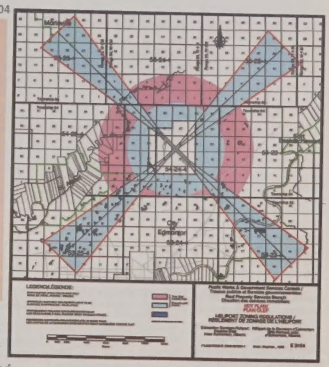
Règlement de zonage de l'héliport de la garnison d'Edmonton

C.P. 2004-431 22 avril 2004

Attendu que, conformément au paragraphe 5.5(1) (voir référence a) de la Loi sur l'aéronautique, le projet de règlement intitulé Règlement de zonage de l'héliport de la garnison d'Edmonton, conforme en substance au texte ci-après, a été publié dans deux numéros consécutifs d'un journal desservant la zone visée, soit les 28 et 29 mars 2002, ainsi que dans deux numéros consécutifs de la Gazette du Canada Partie I les 30 mars et 6 avril 2002 et que les intéressés ont ainsi eu la possibilité de présenter leurs observations à cet égard au ministre de la Défense nationale;

Attendu que le projet de règlement vise à empêcher tout usage ou aménagement des biens-fonds situés aux abords ou dans le voisinage de l'héliport de la garnison d'Edmonton, incompatible, selon le ministre de la Défense nationale, avec la sécurité d'utilisation des aéronefs ou d'exploitation des aéroports,

À ces causes, sur recommandation du ministre de la Défense nationale et en vertu de l'alinéa 5.4(2)b) (voir référence b) de la Loi sur l'aéronautique, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le Règlement de zonage de l'héliport de la garnison d'Edmonton, ci-après.



National Defence / Défense nationale

Canada

RÈGLEMENT DE ZONAGE DE L'HÉLIPORT DE LA GARNISON D'EDMONTON

DÉFINITIONS

1. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent règlement.

Bande : La partie rectangulaire de l'aire d'atterrissage de l'héliport, y compris la piste, qui est aménagée pour le décollage et l'atterrissage des aéronefs dans une direction donnée, et dont la description figure à la partie 2 de l'annexe. (strip)

Héliport : L'héliport de la garnison d'Edmonton, situé dans le district municipal de Sturgeon, en Alberta. (heliport)

Plan : Le plan de zonage de l'héliport de la garnison d'Edmonton, plan numéro E.3104 de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, daté du 31 décembre 2001. (plan)

Point de repère du zonage de l'héliport : Le point de l'héliport qui se trouve à 677 m au-dessus du niveau de la mer et dont l'emplacement est décrit à la partie 1 de l'annexe. (heliport zoning reference point)

Surfaces d'approche : Plans inclinés imaginaires prolongeant les limites extérieures ascendantes de l'héliport, et dont la description figure à la partie 3 de l'annexe. (approach surfaces)

Zone de péril aviaire : Zone située aux abords ou dans le voisinage de l'héliport, et dont les limites extérieures sont décrites à la partie 5 de l'annexe. (bird hazard area)

CHAMP D'APPLICATION

2. Le présent règlement s'applique aux biens-fonds, y compris les emprises de voies publiques, qui sont situés aux abords ou dans le voisinage de l'héliport, et dont les limites extérieures sont décrites à la partie 4 de l'annexe, à l'exception des biens-fonds qui font partie de l'héliport.

RESTRICTION EN MATIÈRE DE CONSTRUCTION

3. Il est interdit de placer ou d'élever ou de permettre que soit placé ou élevé sur un bien-fonds visé par le présent règlement une construction, un bâtiment ou un objet, ou un ajout à une construction, à un bâtiment ou à un objet existant, dont le sommet croiserait une surface d'approche.

VÉGÉTATION

4. Il est interdit au propriétaire ou au locataire d'un bien-fonds visé par le présent règlement de laisser la végétation dépasser la surface d'approche qui se trouve au-dessus de la surface du bien-fonds.

COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES

5. Il est interdit au propriétaire ou au locataire d'un bien-fonds visé par le présent règlement de permettre que soit utilisé tout ou partie du bien-fonds d'une façon susceptible de brouiller les communications aéronautiques.

PÉRIL AVIAIRE

6. (1) Sous réserve du paragraphe (2), en vue de réduire le péril aviaire à l'égard de l'aviation, il est interdit au propriétaire ou au locataire d'un bien-fonds situé dans la zone de péril aviaire de permettre que soit utilisé :

a) tout ou partie du bien-fonds, s'il n'est pas décrit à la section 1 de la partie 6 de l'annexe, comme décharge contrôlée;

b) tout ou partie du bien-fonds comme décharge de déchets alimentaires;

c) tout ou partie du bien-fonds, s'il n'est pas décrit à la section 2 de la partie 6 de l'annexe, comme bassin de stabilisation des eaux usées;

d) tout ou partie du bien-fonds, s'il n'est pas décrit aux sections 3 et 4 de la partie 6 de l'annexe, comme réservoir à ciel ouvert.

(2) Le propriétaire ou le locataire d'un bien-fonds situé dans la zone de péril aviaire, mais dont la description ne figure pas aux sections 3 et 4 de la partie 6 de l'annexe, peut permettre que soit utilisé tout ou partie du bien-fonds comme emplacement d'un réservoir à ciel ouvert dans les cas suivants :

a) le bien-fonds est utilisé à ce titre pendant au plus quarantehuit heures;

b) il est utilisé à ce titre pendant plus de quarante-huit heures et le propriétaire ou le locataire veille à ce que toutes les mesures raisonnables soient prises, notamment en ce qui a trait à la conception, la construction, et l'utilisation du réservoir, en vue de réduire au minimum le péril aviaire à l'égard de l'aviation, et la conception, la construction et l'utilisation projetée du réservoir ont été approuvées comme étant de nature à réduire ce péril par la personne suivante :

(i) le gestionnaire responsable du zonage des aéroports et des héliports du ministère de la Défense nationale, si la surface totale du réservoir est de plus de 2,5 ha mais d'au plus 6 ha,

(ii) le ministre, si la surface totale du réservoir est supérieure à 6 ha;

c) s'agissant d'un étang sec, le propriétaire ou le locataire veille à ce que toutes les mesures raisonnables soient prises en vue de réduire au minimum le péril aviaire à l'égard de l'aviation et, si le bien-fonds est utilisé plus d'une fois dans l'année civile pendant plus de quarante-huit heures, le ministre a approuvé au préalable les mesures comme étant de nature à réduire le péril aviaire.

7. Il est interdit au propriétaire ou locataire d'un bien-fonds décrit à la partie 7 de l'annexe de modifier ou d'améliorer tout ou partie de celui-ci de manière que les oiseaux y soient davantage attirés.

ABROGATION

8. Le Règlement de zonage de l'aéroport de Namao de 1990 (voir référence 1) est abrogé.

ANNEXE
(article 1, 2, 6 et 7)

PARTIE 1
EMPLACEMENT DU POINT DE REPÈRE DU ZONAGE DE L'HÉLIPORT

Le point de repère du zonage de l'héliport est un point situé à l'intersection de l'axe de la piste 11-29 et de l'axe de la piste 02-20, et figure sur la feuille 54 du plan.

PARTIE 2
BANDES

Les bandes situées à l'intérieur des limites de l'héliport qui figurent sur le plan sont décrites comme suit :

a) la bande associée à la piste 02-20 et qui mesure 300 m de largeur, soit 150 m de chaque côté de l'axe de la piste, et 2 192,8 m de longueur;

b) la bande associée à la piste 11-29 et qui mesure 300 m de largeur, soit 150 m de chaque côté de l'axe de la piste, et 4 387,3 m de longueur.

PARTIE 3
DESCRIPTION DES SURFACES D'APPROCHE

Les surfaces d'approche qui figurent sur le plan sont décrites comme suit :

a) un plan incliné imaginaire qui s'élève vers l'extérieur à partir de l'intersection de plans verticaux qui coupent les limites de l'héliport, avec les plans horizontaux imaginaires qui se trouvent en tout point à 2 m au-dessus des limites des terrains de l'héliport, jusqu'à une élévation maximale de 792 m au-dessus du niveau de la mer, à la limite extrême de la surface d'approche, à environ 115 m au-dessus de l'altitude assignée au point de repère du zonage de l'héliport, laquelle limite constitue un cercle dont le rayon est de 5 000 m, son centre étant le point de repère du zonage de l'héliport;

b) une surface attenante à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 11, qui consiste en un plan incliné à raison de 1 m dans le sens vertical et de 20 m dans le sens horizontal s'élevant jusqu'à une intersection avec la limite extérieure de la surface d'approche décrite à l'alinéa a); de là, la surface d'approche s'élève en pente à raison de 1 m dans le sens vertical et de 50 m dans le sens horizontal, jusqu'à une ligne horizontale imaginaire tracée perpendiculairement au prolongement de l'axe de la bande et située à 15 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 2 400 m du prolongement de l'axe de la bande, et la ligne étant à 379,4 m, dans le sens vertical, au-dessus de l'altitude assignée à l'extrémité de la bande;

c) une surface attenante à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 29, qui consiste en un plan incliné à raison de 1 m dans le sens vertical et de 20 m dans le sens horizontal s'élevant jusqu'à une intersection avec la limite extérieure de la surface d'approche décrite à l'alinéa a); de là, la surface d'approche s'élève en pente à raison de 1 m dans le sens vertical et de 50 m dans le sens horizontal, jusqu'à une ligne horizontale imaginaire tracée perpendiculairement au prolongement de l'axe de la bande et située à 15 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 2 400 m du prolongement de l'axe de la bande, et la ligne étant à 389 m, dans le sens vertical, au-dessus de l'altitude assignée à l'extrémité de la bande;

d) une surface attenante à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 02, qui consiste en un plan incliné à raison de 1 m dans le sens vertical et de 20 m dans le sens horizontal s'élevant jusqu'à une intersection avec la limite extérieure de la surface d'approche décrite à l'alinéa a); de là, la surface d'approche s'élève en pente à raison de 1 m dans le sens vertical et de 50 m dans le sens horizontal, jusqu'à une ligne horizontale imaginaire tracée perpendiculairement au prolongement de l'axe de la bande et située à 15 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 2 400 m du prolongement de l'axe de la bande, et la ligne étant à 403,3 m, dans le sens vertical, au-dessus de l'altitude assignée à l'extrémité de la bande;

e) une surface attenante à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 20, qui consiste en un plan incliné à raison de 1 m dans le sens vertical et de 20 m dans le sens horizontal s'élevant jusqu'à une intersection avec la limite extérieure de la surface d'approche décrite à l'alinéa a); de là, la surface d'approche s'élève en pente à raison de 1 m dans le sens vertical et de 50 m dans le sens horizontal, jusqu'à une ligne horizontale imaginaire tracée perpendiculairement au prolongement de l'axe de la bande et située à 15 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 2 400 m du prolongement de l'axe de la bande, et la ligne étant à 430,9 m, dans le sens vertical, au-dessus de l'altitude assignée à l'extrémité de la bande.

PARTIE 4
LIMITES EXTÉRIEURES DES BIENS-FONDS VISÉS PAR LE PRÉSENT RÈGLEMENT

À partir du point d'intersection d'une ligne tracée vers le sud-est et relevée arbitrairement à sud 36°44'43" est depuis l'angle sud-ouest de la bande associée à la piste 11-29, décrite dans la partie 2 de la présente annexe, avec la limite sud du plan routier no 3344 P.X. située à N.E. 1/4 36-53-24-4; de là, en direction ouest, le long de cette limite sud, jusqu'à la limite est située à N.O. 1/4 36-53-24-4; de là, en direction nord, le long de cette limite est, jusqu'à l'angle nord-est de ce quart; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, puis en direction ouest, le long des limites nord situées à N.E. 1/4 35, N.O. 1/4 35, N.E. 1/4 34 et N.O. 1/4 34 du canton et du rang, et à travers les réserves routières s'y trouvant, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 33-53-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'angle nord-ouest du lot 1 P.U.L., plan no 902 1665; de là, en direction sud, le long de la limite ouest de ce lot, jusqu'à l'intersection avec la limite sud de la 167e Avenue, plan no 902 1590; de là, en direction ouest, le long de la limite sud de la 167e Avenue, sur le même plan, jusqu'à l'intersection avec la limite nord située à N.O. 1/4 33-52-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, puis en direction ouest, à travers la réserve routière s'y trouvant et le long de la limite nord située à N.E. 1/4 32-53-24-04M, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.O. 1/4 32-53-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'intersection avec la limite sud du chemin Castle Downs, plan no 3867 T.R.; de là, en direction ouest et sud-ouest, le long des limites sud et sud-est du chemin Castle Downs et de son prolongement à travers la 109e Rue, jusqu'à l'intersection avec le prolongement vers le sud de la limite ouest de la 112e Rue, plan no 782 2186; de là, en direction nord, le long de la limite ouest et de son prolongement, vers le sud, puis en direction nord le long de la limite ouest de la 112e Rue, plan no 782 1682, jusqu'à la limite sud de la 167e Avenue, plan no 782 1682; de là, en direction ouest, le long de la limite sud de la 167e Avenue, plan no 782 1682, jusqu'à l'intersection de celle-ci avec une ligne tracée vers le sud-ouest et relevée à sud 36°12'39" ouest depuis l'angle sud-est de la bande associée à la piste 02-20, décrite dans la partie 2 de la présente annexe; de là, en direction sud-ouest, suivant ce relèvement jusqu'à un point situé à 15 167,81 m au sud-ouest de cet angle; de là, en direction nord-ouest, suivant un relèvement nord 45°15'30" ouest sur une distance de 4 800 m; de là, en direction nord-est, le long d'un gisement nord 53°16'20" est jusqu'à l'intersection avec un cercle dont le rayon est de 8 000 m et dont le centre est le point de repère du zonage de l'héliport; de là, généralement en direction nord, le long de ce cercle jusqu'à l'intersection avec une ligne tracée vers le nord-ouest et relevée à nord 53°48'25" ouest depuis l'angle nord-ouest de la bande associée à la piste 11-29, décrite dans la partie 2 de la présente annexe; de là, en direction nord-ouest, suivant ce relèvement jusqu'à un point situé à 15 167,81 m au nord-ouest de cet angle; de là, en direction nord-est, suivant un relèvement nord 44°43'26" est sur une distance de 4 800 m; de là, en direction sud-est, suivant un relèvement sud 36°44 43" est jusqu'à l'intersection avec le cercle de 8 000 m de rayon; de là, généralement en direction est, le long de ce cercle jusqu'à l'intersection avec une ligne tracée vers le nord-est et relevée à nord 36°12'39" est depuis l'angle nord-ouest de la bande associée à la piste 02-20, décrite dans la partie 2 de la présente annexe; de là, en direction nord-est, suivant ce relèvement jusqu'à un point situé à 15 167,81 m depuis cet angle; de là, en direction sud-est, suivant un relèvement sud 45°15'30" est sur une distance de 4 800 m; de là, en direction sud-ouest, suivant un relèvement sud 53°16'20" ouest jusqu'à l'intersection avec le cercle de 8 000 m de rayon; de là, généralement en direction sud, le long de ce cercle jusqu'à l'intersection avec une ligne tracée vers le sud-est à partir de l'angle sud-est de la bande associée à la piste 11-29 et relevée à sud 53°48'25" est; de là, en direction sud-est, suivant ce relèvement jusqu'à un point situé à 15 167,81 m au sud-est de cet angle; de là, en direction sud-ouest, suivant un relèvement sud

44°43'26" ouest sur une distance de 4 800 m; de là, en direction nord-ouest, le long de cette ligne tracée vers le sud-est à partir de l'angle sud-ouest de la bande associée à la piste 11-29, décrite dans la partie 2 de la présente annexe, jusqu'au point de départ.

PARTIE 5
LIMITES EXTÉRIEURES DE LA ZONE DE PÉRIL AVIAIRE

À partir du point d'intersection d'un cercle dont le rayon est de 8 000 m et dont le centre est le point de repère du zonage de l'héliport avec la limite nord située à N.O. 1/4 32-53-23-04M; de là, en direction ouest, le long de cette limite nord et à travers la réserve routière s'y trouvant, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 31-53-23-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'intersection avec la limite sud du plan routier no 4838 P.X.; de là, en direction ouest, le long de la limite sud du plan routier no 4838 P.X., jusqu'à la limite est du plan routier no 6812 T., et à travers ce plan routier, jusqu'à la limite sud du plan routier n° 3344 P.X.; de là, en direction ouest, le long de la limite sud du plan routier no 3344 P.X., à travers l'emprise de chemin de fer s'y trouvant, plan no 4514 A.Q., et la réserve routière, jusqu'à la limite sud de ce plan routier située à N.E. 1/4 36-53-24-04M; de là, en direction ouest, le long de cette limite sud et de son prolongement, jusqu'à la limite est située à N.O. 1/4 36-53-24-04M; de là, en direction nord, le long de cette limite est, jusqu'à l'angle nord-est de ce quart; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, puis en direction ouest, le long des limites nord situées à N.E. 1/4 35, N.O. 1/4 35, N.E. 1/4 34 et N.O. 1/4 34 du canton et du rang, et à travers les réserves routières s'y trouvant, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 33-53-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'angle nord-ouest du lot 1 P.U.L., plan no 902 1665; de là, en direction sud, le long de la limite ouest de ce lot, jusqu'à l'intersection avec la limite sud de la 167e Avenue, plan no 902 1590; de là, en direction ouest, le long de la limite sud de la 167e Avenue, même plan, jusqu'à l'intersection avec la limite nord située à N.O. 1/4 33-53-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, puis en direction ouest, à travers la réserve routière s'y trouvant et le long de la limite nord située à N.E. 1/4 32-53-24-04M, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.O. 1/4 32-53-24-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à l'intersection avec la limite sud du chemin Castle Downs, plan no 3867 T.R.; de là, en direction ouest et sud-ouest, le long de la limite sud et sud-est du chemin Castle Downs et de son prolongement à travers la 109e Rue, jusqu'à l'intersection avec le prolongement vers le sud de la limite ouest de la 112e Rue, plan no 782 2186; de là, en direction nord, le long de cette limite ouest et de son prolongement vers le sud, puis en direction nord, le long de la limite ouest de la 112e Rue, plan no 782 1682, jusqu'à la limite sud de la 167e Avenue, plan no 782 1682; de là, en direction ouest, le long de la limite sud de la 167e Avenue, plan no 782 1682, puis en direction ouest, le long de cette limite sud, telle qu'elle est illustrée sur les plans no 772 2130, 782 2968, 782 2562 et 842 1192, jusqu'au point de déviation vers le sud de la limite nord du lot 166, bloc 57, plan no 842 1192; de là, en direction ouest, le long d'une ligne droite, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 36-53-25-04M; de là, en direction ouest, le long d'une ligne droite, jusqu'à l'angle nord-est situé à N.E. 1/4 36-53-25-04M; de là, en direction ouest, le long de la limite nord de ce quart, jusqu'à son angle nord-ouest; de là, en direction sud, le long de la limite ouest de ce quart, jusqu'à l'intersection avec la limite nord du lot A, plan no 1966 M.C.; de là, en direction ouest, le long de cette limite nord, jusqu'à l'intersection avec le cercle dont le rayon est de 8 000 m et dont le centre est le point de repère du zonage de l'héliport; de là, le long du cercle, jusqu'au point de départ.

PARTIE 6
DESCRIPTION DES BIENS-FONDS EXCLUS SITUÉS DANS LA ZONE DE PÉRIL AVIAIRE ET FIGURANT SUR LES FEUILLES 1 À 110 DU PLAN

SECTION 1
INSTALLATIONS DE DÉCHARGE CONTRÔLÉE SITUÉES DANS LA VILLE D'EDMONTON

Article	Nom de l'installation	Adresse dans la ville d'Edmonton	Superficie approximativedu site (ha)
1.	Canadian Waste Services Inc.	12707, 170e Rue	61,6
2.	Décharge contrôlée Clover Bar	13111, rue Meridian (1e)	200

SECTION 2
BASSINS DE STABILISATION DES EAUX USÉES SITUÉS DANS LA VILLE D'EDMONTON

Article	Nom du bassin	No de référence de la ville d'Edmonton	Superficie approximativedu site (ha)
1.	Bassin de décantation	Clover Bar	N.E. 21-53-23-04M 21,38

SECTION 3
RÉSERVOIRS À CIEL OUVERT SITUÉS DANS LA VILLE D'EDMONTON

Article	Nom ou emplacement du	No de référence de la ville réservoir à ciel ouvert	Superficie approximative du d'Edmonton ou adresse
1.	Andorra	404	2,00
2.	Brintell Nord	705	6,00
3.	Canossa Nord	720	2,80
4.	Réseau de zones humides de Canossa Sud	424	3,40
5.	Lac Carlton	440	2,50
6.	Chambery Nord	452	1,62
7.	Chambery Sud	434	4,50
8.	Étang sec de la gare de triage intermodale du CN	822	10,00
9.	Lac Crystallina	823	3,00
10.	Étang sec Dunluce	501	0,80
11.	Elsinore	415	2,00
12.	Étang sec Elsinore	533	1,75
13.	Étang de refroidissement de Inland Cement	12640, 156e Rue	2,26
14.	Lac de développement Javelin	418	1,50
15.	Joviz	708	5,50
16.	Lac Kinokamau	446	43,15
17.	Klarvatten (Lac Poplar)	716	12,50
18.	Lac Klarvatten central	727	4,00

SECTION 3 (Suite)

Article	Nom ou emplacement du	No de référence de la ville réservoir à ciel ouvert	Superficie approximative du d'Edmonton ou adresse
19.	Lac Klarvatten Nord	728	2,90
20.	Lac Klarvatten Sud	423	2,70
21.	Étang sec Mistatim Industrial	548	1,75
22.	Lac Mistatim 1	736	2,90
23.	Lac Mistatim 2	737	3,25
24.	Lac Mistatim 3	738	3,10
25.	Lac Mistatim 4	739	3,20
26.	Lac Mistatim 5	740	3,00
27.	Sawle Nord	707	5,80
28.	Lac Oxford	409	3,75
29.	Lac Pallisades Nord	719	3,80
30.	Lac Pallisades Sud	723	3,20
31.	Lac Pilot Sound Est	703	6,00
32.	Lac Pilot Sound Ouest	704	6,00
33.	Lac Rampart NordEst	732	6,20
34.	Lac Rampart Sud	735	6,40
35.	Rural Nord-Ouest	722	5,10
36.	Schonsee Est	709	8,30
37.	Étang sec Sheckter Industrial	551	2,65
38.	Lac Skyview	429	2,80
39.	Valencia	405	2,80
40.	Étang sec Welwood	557	1,15
41.	Étang sec Yellowhead/156e rue	742	2,60

SECTION 4
RÉSERVOIRS À CIEL OUVERT SITUÉS DANS LE COMTÉ DE STRATHCONA

Article	Emplacement du réservoir	No de référence du comté de Strathcona	Superficie approximative du réservoir existant ou proposé (ha)
1.	N.E. 9-53-23-O4M	P288	0,53
2.	N.O. 10-53-23-O4M	P122	2,75
3.	N.E. 10-53-23-O4M	P266	1,48
4.	N.E. 3-53-23-O4M	P115	7,89
5.	N.O. 11-53-23-O4M	P82	1,45
6.	N.E. 9-53-23-O4M	P125	3,59

PARTIE 7
DESCRIPTION DES BIENS-FONDS DE LA ZONE DE PÉRIL AVIAIRE SITUÉS DANS DES ZONES VULNÉRABLES SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL OU DANS DES ZONES NATURELLES IMPORTANTES DE LA VILLE D'EDMONTON

Article	Nom ou emplacement de l'installation	No de référence de la ville d'Edmonton	Superficie approximative du site (ha)
1.	Boisé - 153e Avenue - rue Meridian	N.E. 221	5,30
2.	Aire naturelle - 156e Rue - sentier St. Albert	N.O. 65	13,54
3.	Zone humide - 167e Avenue	N.O. 7024	13,53
4.	Zone humide - Alberta Railway Museum	N.E. 8	12,08
5.	Réseau de zones humides de Canossa Sud	N.O. 7017	22,12
6.	Terrasse Clover Bar	N.E. 8081	74,27
7.	Réseau de zones humides Evergreen	N.E. 8097	4,45
8.	Zone humide Glendale	N.O. 132	2,37
9.	Zone humide Grocery People	N.O. 110	2,71
10.	Terrain de sport Henry Singer	N.O. 7060 A-D	18,50
11.	Complexe Horsehills	N.E. 8003	8,88
12.	Lac Kinokamau	N.O. 7026	43,15
13.	Lac Kirk	O 1/2 17-53-25-04M	6,61
14.	Autoroute Manning/Boisé Fort Road	N.E. 8002	21,31
15.	Parc Mayliewan	N.E. 8094	26,70
16.	Étangs Mistatim	N.O. 7090 A-E	39,78
17.	Lac Moran	6-54-23-04M	12,09
18.	Zone humide Namao	N.E. 24	11,45
19.	Zone humide Namao Nord	N.E. 002	8,50
20.	Réseau de vallées et de ravins de la Rivière Saskatchewan Nord, y compris le ruisseau Horsehills, ses affluents et ses zones humides	NSRV	1368,00
21.	Zone humide Nord-Ouest	N.O. 7018	25,18
22.	Lac Poplar	N.E. 8099	12,50
23.	Lac Vriend	N.E. 8096	9,25
24.	E. 20-53-23-04M	N.E. 8082	42,87
25.	N.E. 20-53-23-04M	N.E. 8083 A-I	17,65
26.	N.E. 4-54-24-04M	N.E. 8089	8,97
27.	S.O. 27-53-23-04M	N.E. 246	2,58
28.	S.O. 27-53-23-04M	N.E. 247	15,94

Référence a
L.R., ch. 33 (1er suppl.), art. 1

Référence b
L.R., ch.33 (1er suppl.), art. 1

Référence 1
DORS/91-301

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Une carrière ça se cultive

Votre carrière progresse-t-elle vers la structure ultime de TI?

Vous êtes prêt(e) à relever de nouveaux défis dans votre carrière en TI? À la fin de votre journée, vous voulez avoir l'impression de contribuer à quelque chose d'important? Vous voulez de nouveaux projets, de nouveaux défis techniques et des collègues extraordinaires? Que direz-vous de nouvelles occasions de formation et de perfectionnement professionnel, le tout au sein d'une équipe à rendement élevé et moyennant une rémunération concurrentielle? Si c'est ce que vous voulez, voici votre occasion! Après tout, comment arriveriez-vous autrement à créer la structure ultime de TI?

Si vous êtes comme nous, vous ré-évaluez tout. Si une chose fonctionne très bien, vous ne la changez pas; si elle ne fonctionne pas encore très bien, vous la changez. Si vous suivez le plan, vous finirez par tout améliorer et tout le monde sera au courant. Ça vous intéresse?

Nous ne prévoyons pas adopter bientôt une approche de chef de file de l'industrie... nous l'avons déjà fait! Nous avons travaillé d'arrache-pied pour créer l'un des services de TI les plus dynamiques au Canada. Mieux encore, FAC vient d'être nommée l'un des 50 meilleurs employeurs du Canada en raison de son approche avant-gardiste sur le plan du perfectionnement professionnel, du salaire et des avantages sociaux. Postuler un emploi à FAC, c'est entreprendre votre ascension vers le sommet.

Si vous possédez des compétences extraordinaires, et avez soif d'en acquérir de nouvelles, vous avez votre place au sein de la structure ultime de TI. Nous vous offrons une occasion de carrière dans les domaines suivants.

Gestion de plateforme

À l'avant-plan de nos activités, vous jouerez le rôle de gestionnaire principal des relations de TI auprès des unités d'affaires et leur leader. Vous aurez pour tâche de couvrir les besoins en stratégie et carte technologiques de pointe, puis de mettre tout cela en œuvre avec votre organisation de TI au moyen d'une technologie dernier cri et d'une architecture d'entreprise intégrée. Vous aurez recours à votre grand sens des affaires, à vos compétences éprouvées en gestion de projet et à vos excellents antécédents en planification et mise en œuvre de technologies de TI. Vous travaillerez en collaboration avec les cadres supérieurs et leur équipe pour faire en sorte que les technologies de pointe donnent d'excellents résultats d'affaires.
(N^o de concours 072-04/05)

Développement

Étendez vos compétences grâce à la mise en œuvre de technologies Java et J2EE dans des architectures d'entreprise à base de composants. Vous avez une grande expérience de la conception orientée objet et de la codification Java et souhaitez faire état de vos grandes compétences de développeur Java. Pour ce faire, vous créerez de nouvelles applications dont le code est reconnu mondialement et dont les objets sont réutilisables. Vous avez déjà géré un groupe de développement Java? Vous avez peut-être de l'expérience en tant que spécialiste de la conception d'interfaces-utilisateurs pour le Web et voulez changer d'air? Ou encore, vous possédez de solides compétences dans le développement de fonctionnalités PeopleSoft (gestion des relations-clients, finance, ressources humaines) et souhaitez les appliquer à un autre milieu? Enfin, vous avez peut-être acquis des compétences en développement de fonctionnalités Oracle 9i-10i et aimeriez jouer un rôle de leader en développement dynamique? Voici votre occasion!
(N^o de concours 074-04/05)

Prestation de solutions

En tant que directrice ou directrice principal(e) de projet, vous collaborerez avec les gestionnaires de plateforme dans le but de réaliser des projets de TI complexes et de grande envergure. Grâce à vos solides antécédents en réalisation de projets de qualité et à vos compétences de haut niveau en gestion de projet, vous êtes apte à mettre en œuvre des solutions de TI architecturées autour d'applications client-serveur, des progiciels de CRM/ERM de PeopleSoft, d'applications personnalisées développées en Java, du Web et des technologies de portail. En votre qualité de leader, vous aurez à encadrer d'autres personnes à mesure que vous relèverez de nouveaux défis. (N^o de concours 073-04/05)

Assurance-qualité logicielle

Prêt(e) à relever un nouveau défi? Vous aurez à mettre en œuvre un programme complet d'assurance-qualité logicielle à l'aide des plus récents outils d'essai et méthodes de développement logiciel, afin de porter la qualité à un niveau supérieur. Si vous cherchez une occasion pratique d'appliquer vos compétences éprouvées d'assurance-qualité logicielle aux environnements de développement Java, PeopleSoft, Web, intergiciel et de base de données Oracle 9-10i, vous pouvez le faire à la grandeur d'une organisation de développement de TI qui prône la méthodologie RUP.
(N^o de concours 075-04/05)

Activités de production et de soutien à la clientèle

Mettez en pratique vos talents de testeur d'environnement, dans le domaine des activités de production, ou d'administrateur de systèmes PeopleSoft, dans le cadre des activités de soutien à la clientèle. Vous travaillerez en étroite collaboration avec notre partenaire d'impartition à l'externe, partenaire de renommée mondiale, pour obtenir les résultats de la plus haute qualité pour FAC. Bien-vous apte à livrer la marchandise?
(N^o de concours 076-04/05)

Un diplôme en informatique est toujours le bienvenu; mais si vous n'en avez pas, nous prendrons en considération une combinaison équivalente d'études et d'expérience. La maîtrise des deux langues officielles est un atout, mais n'est pas nécessaire.

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts saln de 10 milliards de dollars et 11 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent de succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Regina, en Saskatchewan, vous permettra d'atteindre un juste équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie personnelle. La ville offre une qualité de vie exceptionnelle où les valeurs familiales et communautaires sont importantes ainsi que des attractions sans pareil.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 31 août 2004 en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à rh-hr@fac-fcc.ca
www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront conviquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

50 EMPLOYEURS DE CHOIX AU CANADA 2004 REPORT ON BUSINESS

Canada

Grenouille

Musée Virtuel / Les champignons parmi nous

http://www.museevirtuel.ca/Exhibitions/Mushroom/Francais/index.html

Les champignons sont partout ! Dans les champs, les bois, mais aussi dans la maison et même dans ton corps ! Rigole un brin en lisant les légendes et croyances qu'ils ont inspirées. Amis ou ennemis ? Peux-tu reconnaître l'ange de la mort, la chanterelle ou la russule feuille morte ?

Les aventures de Moulinot

http://www.windpower.org/fr/kids/index.htm

Comment fonctionne une éolienne ? Apprends comment on fabrique de l'énergie à partir du vent. Des animations et des expérimentations en ligne t'y aideront.

Éco-emballage

http://enfants.ecoemballages.fr/

À quoi sert l'emballage ? Que faisait-on des ordures au Moyen ge ? De belles animations et des textes courts t'informent sur le recyclage, l'incinération, le compost et la pollution. Pour une fois, fouille dans les poubelles et prends conscience des déchets que tu produis. Participe à une course à obstacles « ramasse déchets » ou deviens éhoueur d'un jour en triant les rebuts qui tombent d'un camion à ordures. Emballant ! Visite également le magazine Eco-Junior.

Sens dessus dessous

http://perso.wanadoo.fr/barobase/SensDD/index.htm

Sur ce site, la musique de Mozart joue à l'envers; des mots forment des dessins; un message en code morse est caché dans une gravure; un visage vu à la verticale devient un paysage lorsqu'on le regarde à l'horizontale. Déniche les doubles sens et prends plaisir à lire, regarder et écouter autrement. Mon seul regret : la bannière publicitaire…

Pour s'amuser Neopets

http://www.neopets.com/

Bienvenue sur la planète Neopia. Ta mission consiste à t'occuper d'un mignon petit animal, un « neopet ». Pour le garder en vie, tu dois acheter (avec des « neopoints ») de la nourriture au magasin. Pour gagner ces « neopoints » tu n'as qu'à jouer. Mais d'abord, tu dois t'inscrire. C'est gratuit. (En anglais)

La course au gène du coureur

Agence Science-Presse

Les coureurs originaires du Kenya, petit pays d'Afrique de l'Est, dominent outrageusement la course d'endurance. Pourquoi ? La question ne date pas d'hier. Il y a longtemps que des chercheurs tentent de découvrir « le gène du coureur ». Or, le fait qu'autant de champions proviennent non seulement d'Afrique de l'Est, mais d'un nombre restreint de peuples d'Afrique de l'Est, dont les Kalenjin, dans la vallée du Rift, est-il le résultat d'une combinaisons de raisons sociales (peuples d'éleveurs, l'altitude, la pauvreté qui pousse les jeunes à tenter leur chance comme athlètes, etc.), ou d'une combinaison génétique très particulière ?

Difficile de croire que la génétique n'ait pas son mot à dire, quand les Kenyans, depuis 1968, ont décroché les records du monde du 3000 mètres, du 15, du 20 et du 25 km, et du marathon. Et que les Kenyannes détiennent également les records féminins aux 20, 25 et 30 km, et qu'elles sont en train de monopoliser les records au marathon.

Une des clefs, découverte par le physiologiste suédois Bengt Saltin dans le cadre d'études des poursuivies depuis plus d'une décennie, est la capacité des Kalenjin à résister à la fatigue. Le lactate, généré par nos muscles lorsqu'ils sont en manque d'oxygène, s'accumule plus lentement dans leur sang. Ce qui leur permet, littéralement, de faire 10 % plus de kilomètres qu'un Européen avec la même quantité d'oxygène ! Et s'il en est ainsi, c'est en partie à cause de leurs jambes : plus fines, avec des mollets qui contiennent moins de muscles (400 grammes de moins qu'un Danois, en moyenne), il faut donc moins de « carburant » pour les mouvoir - d'où l'économie.

Mais cela n'explique pas tout, et d'autres physiologistes, biochimistes et généticiens sont encore à la recherche du secret des Kalenjin. Pendant que les « dépisteurs » des équipes olympiques gardent un oeil intéressé sur les jeunes talents de ce peuple de moins de 3 millions de personnes…

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

Développement et Paix

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.

1-888-234-8533
www.devp.org

WWW.EXPO2005.GC.CA

À la suite d'un processus d'appel d'offres ouvert et concurrentiel, Spherion s'est vu accorder le contrat d'agence officielle responsable du recrutement, de la dotation, de la formation et de la gestion du personnel d'accueil du pavillon du Canada à l'exposition internationale d'Aichi, au Japon, qui aura lieu du 25 mars au 25 septembre 2005. Cette participation du Canada à Expo 2005 offre à 36 Canadiens ou Canadiennes ou résidents(es) permanents(es) l'occasion de représenter le Canada lors de cet important événement international.

Nous sommes à la recherche de personnes dynamiques et qualifiées qui possèdent les compétences et les aptitudes requises et qui répondent aux exigences suivantes :

- *bonne connaissance du français et/ou de l'anglais et du japonais (les candidats qui parlent les 3 langues seront toutefois privilégiés)*
- *trois années d'études postsecondaires ou une combinaison équivalente d'études, de formation et d'expérience*
- *engagement ferme à offrir un service d'excellence au public*
- *expérience à transiger avec le public, les VIP, les représentants officiels et les dignitaires, ainsi que toute autre expérience connexe dans un domaine similaire*
- *bonne connaissance du Canada et du Japon, ainsi que des relations entre ces deux pays.*

Il/elle doit :

- *posséder un passeport valide jusqu'en mars 2006*
- *être en mesure de fournir un rapport récent d'évaluation de santé au travail*
- *être disponible du 14 mars au 26 septembre 2005*

Le gouvernement du Canada s'engage à ce que le personnel embauché soit non seulement qualifié, mais qu'il reflète la diversité de la population canadienne. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 17 septembre 2004 à :

Spherion (dossier Expo 2005)
Courriel: expo2005@spherion.ca
Courrier: 440, avenue Laurier ouest,
Pièce 120, Ottawa (Ontario) K1R 7X6
Télécopieur: (613) 782-2434
www.spherion.ca
www.expo2005canada.gc.ca

spherion
staffing solutions

MCAP

Spécialiste de réintégration bilingue (français/anglais)

Nous sommes à la recherche de personnel énergique, positif et ayant de l'entregent pour contribuer au succès de MCAP pour gérer et protéger les valeurs hypothécaires de ses investisseurs. Le poste exige une gestion efficace de portfolios hypothécaires en arriérage, à l'aide d'arrangements ou du processus de recouvrement.

Il est essentiel de maîtriser le français et l'anglais oral et écrit. Vous devez aussi posséder une aptitude à prêter assistance aux clients, une capacité analytique et une facilité à négocier, avoir une connaissance de Microsoft Office. Avoir de l'expérience en hypothèques résidentielles où le processus de recouvrement est un atout.

Si vous possédez un raisonnement juste et êtes capable de bien travailler sous pression, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae par facsimilé au 1-888-740-5117 ou par courriel aux soins de bette.landry@mcap.com en toute confiance avant le 23 août 2004.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à MCAP. Seuls les candidats(es) choisis(es) pour une entrevue seront avisés(es). Pour plus de détails, veuillez visiter notre site Internet au ***www.mcap.com****.*

DES GENS DÉTERMINÉS À RÉUSSIR

MCAP est le plus grand groupe indépendant de prêts hypothécaires au Canada qui mène ses activités dans trois grands secteurs: l'investissement, les prêts hypothécaires et les activités de location.

OFFRE D'EMPLOI

La librairie Le Carrefour est à la recherche

d'un(e) contractuel(le) pour les salons du livre en régions.

La personne choisie sera responsable de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors de Salons du livre en région et du retour du matériel au Carrefour.

Aptitudes requises :

- Expériences dans le commerce du détail
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

Salaire :

- À négocier

Exigences :

- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante dès que possible :

La librairie Le Carrefour
Attention : France Veilleux
40, 8627, 91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 466-1556 • 1-888-339-1556
Courriel : carrefour@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore !

La Société du Gala albertain de la chanson

est à la recherche de deux personnes pour combler les postes suivants

Agent(e) de recrutement *(poste à contrat)*

Tâches :

- Participer aux rencontres de l'équipe de coordination du Gala
- Réaliser les activités de recrutement du Gala à Edmonton, Calgary et au moins quatre autres région de l'Alberta
- Identifier les artistes prêts à participer au Gala et la relève
- Rencontrer des intervenants et des personnes clefs dans le développement de la musique
- Collaborer à la rédaction de la brochure du Gala
- Collaborer à l'élaboration des plans de formation des participants du Gala

Exigences :

- Posséder un bon sens de l'organisation
- Être autonome
- Bien connaître les communautés francophones en Alberta
- Posséder une bonne connaissance du milieu artistique
- Être un bon communicateur

Conditions de travail :

La personne choisie relèvera du producteur. Son contrat sera d'une durée de 10 mois, soit de septembre 2004 à juin 2005. La rémunération est de 4000$ à 5000$ et varie selon les qualifications et l'expérience.

Coordonnateur marketing et commandites *(poste à contrat)*

Tâches :

- Préparer un plan de marketing
- Coordonner tout l'aspect publicité et promotion du Gala et du Chant'Ouest
- Participer aux réunions de l'équipe de coordination
- Rédiger les programmes pour le Gala, les Détours du Gala et le Chant'Ouest
- Développer l'affiche publicitaire du Gala et du Chant'Ouest
- Développer la brochure du Gala
- Superviser le travail de création et d'impression du matériel promotionnel
- Préparer un dossier de commandite
- Rechercher des commanditaires pour le Gala et le Chant'Ouest
- S'assurer que chacun des commanditaires reçoit la visibilité nécessaire

Exigences :

- Posséder un très bon sens de l'organisation
- Être autonome
- Être un bon communicateur
- Facilité à travailler en équipe
- Posséder de l'expérience dans le domaine des communications
- Bonne connaissance du français et de l'anglais

Conditions de travail :

La personne choisie relèvera du producteur. Son contrat sera d'une durée de 10 mois, soit de septembre 2004 à juin 2005. La rémunération de base est de 4 800$ plus les bonis liés aux commandites.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae **au plus tard le vendredi 10 septembre 2004** à l'adresse suivante :

Gala albertain de la chanson

Société du Gala albertain de la chanson
a/s Sylvain Tardif, Producteur
8847, 90e rue N-O, Edmonton, Alberta, T6C 3L7

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur, sociable, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous joignez à notre équipe dans:

• La collection
• Le service à la clientèle
• Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)

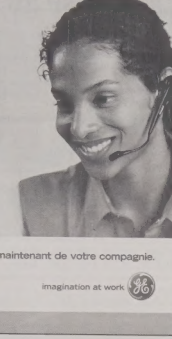
Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, vous vous encouragerons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent:

• Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie
• Régime de retraite avec participation de la compagnie
• Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie
• Remboursement des frais de scolarité
• Remboursement des frais de conditionnement physique

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous rencontrer. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à www.gecallcentercareers.com. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au 1.866.HORAIRE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com



Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE

Ministère de la Justice du Canada | Department of Justice Canada

Avocat(e)s

Services au droit autochtone

Ces postes d'une durée de deux ans basé à Edmonton, en Alberta, sont ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens vivant à l'étranger. Selon vos titres et compétences ainsi que votre année d'admission au barreau, vous toucherez un salaire annuel variant entre 72 335 $ et 103 800 $.

Pour en savoir davantage sur ces perspectives d'emplois et sur la façon de postuler, vous pouvez nous visiter en ligne à **http://canada.justice.gc.ca**. La date limite pour poser sa candidature est le **7 septembre 2004**. Veuillez indiquer dans votre demande le **numéro de référence 04-JUS-EDM-OC-22703.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Canada

AGENT/AGENTE D'ADMINISTRATION

Pétrole et gaz des Indiens du Canada (PGIC) est un organisme de réglementation fédéral qui vise à assurer l'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources pétrolières et gazières situées dans les réserves indiennes du Canada. Nous offrons un ensemble d'avantages sociaux des plus intéressants.

Échelle de traitement : de 37 900 $ à 47 376 $

L'agent ou l'agente d'administration s'acquitte des tâches de soutien administratif suivantes : planifier et organiser des réunions d'équipe; effectuer des réservations de voyage (transport et hébergement); coordonner et surveiller les activités de planification de la Division; faciliter la circulation de l'information et du matériel et assurer le suivi approprié; coordonner l'établissement des documents administratifs; entretenir des communications efficaces avec le personnel. Le ou la titulaire est responsable des procédures administratives et fournit des renseignements, des conseils et de l'aide concernant les services de gestion financière, d'administration et de ressources humaines.

ÉTUDES :
Diplôme d'études secondaires.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :
La connaissance de l'anglais est essentielle.

EXPÉRIENCE :
Prestation de services de soutien administratif; planification de voyages, réservations de voyage (transport et hébergement), organisation de réunions; coordination et surveillance d'activités de planification divisionnaire. Expérience de l'utilisation de divers logiciels PC dans un environnement de bureau informatisé.

ZONE DE SÉLECTION :
Les personnes habitant ou travaillant dans un rayon de 100 km de Calgary, Lethbridge, Red Deer et Edmonton, en Alberta.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et invite les personnes d'ascendance autochtone à postuler.

Les candidats de l'extérieur de la fonction publique fédérale pourraient avoir à assumer leurs frais de déplacement et de déménagement.

CONDITION D'EMPLOI :
Vérification approfondie de la fiabilité

Si ce poste vous intéresse et que vous pouvez démontrer que vous possédez les qualifications ci-dessus, veuillez envoyer votre curriculum vitae à Susan McCurdie, par télécopieur au (403) 292-5618 ou par courriel à: mccurdies@inac.gc.ca. Seuls les curriculum vitae reçus ou oblitérés au plus tard le 24 août 2004 seront pris en considération. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec les personnes présélectionnées.

For information in English, please contact the Human Resources agent listed above.

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :

un(e) enseignant(e)

pour l'école du Sommet à Saint-Paul

(École catholique : M à 12e – 140 élèves)

POSTE :
• **enseignant(e) temps plein au secondaire :**
- Responsable du Programme d'Intégration et de Formation Professionnelle (PIFP), de l'orientation et des Études Professionnelles et Technologiques (EPT)
- Carrières et Vie 20
- Études Sociales 20
- Option (7-8-9), musique ou autre

QUALITÉS RECHERCHÉES :
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance des deux langues officielles du Canada.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Entrée en fonction : le lundi 30 août 2004

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service à :
Monsieur Simon Pagé, *Directeur*
École du Sommet
4617 – 50e Avenue, Saint-Paul, Alberta T0A 3A3
Téléphone : (780) 645-1949 • Télécopieur : (780) 645-1939
Courriel : spage@atrium.ca

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 463-6381 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépots de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

La prématernelle Bobino/Bobinette, située au 15425, 91e Avenue, accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 et 4 ans pour l'année 2004-2005. Pour de plus amples renseignements, composer le 486-0673. (7/5)

Appartement, à louer, sous-sol, 2 ch. à coucher, non-fumeur, laveuse/sécheuse partagées, à 6 rues de la Faculté Saint-Jean (9244-91e Rue) $700./mois, utilités, disponible le 1er septembre 2004. Appelez Denis au 469-9019 (3-9)

L'École Enfantine vous invite à ses portes ouvertes du mardi 14 septembre de 8h30 à 11h30. Établie depuis 1985, l'école enfantine offre un programme de qualité pour les enfants de 3 et 4 ans jusqu'à cinq matins par semaine. Nous acceptons présentement les inscriptions pour septembre 2004.

école enfantine

8203-90e Avenue
dans l'École publique Gabrielle Roy
Pour plus d'informations appelez
Charlotte au 468-1458

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Avis d'intention d'appel d'offres

L'administration du parc national des Lacs-Waterton adjugera deux contrats concernant la remise en état et l'entretien du sentier du Mont-Bear's Hump et du sentier de la Rive-du-Lac-Cameron en septembre 2004. Parcs Canada s'attend à ce que le travail nécessaire pusse être accompli dans un délai de 30 jours pour les deux contrats. Les entrepreneurs qui ont l'expérience et l'équipement nécessaire pour aménager et remettre des sentiers en état dans l'arrière-pays sont priés d'assister aux réunions et aux séances d'information qui auront lieu sur les lieux.

En ce qui concerne le sentier du Mont-Bear's Hump, la réunion se tiendra à 9 h le mercredi 25 août 2004. Le rassemblement se fera au stationnement du centre d'accueil.

Pour le sentier de la Rive-du-Lac-Cameron, la réunion aura lieu à 13 h le mercredi 25 août 2004, et le rassemblement se fera au stationnement du lac Cameron.

Le public n'aura pas accès aux deux sentiers durant les travaux de construction.

Pour mener les deux contrats à bien, les entrepreneurs devront avoir recours à un hélicoptère pour transporter le matériel et l'agrégat jusque sur les lieux.

L'étendue des travaux et les normes à respecter seront communiquées aux réunions sur place. Nous accepterons les soumissions jusqu'à 16 h le 31 août 2004 par courriel, par télécopieur ou en mains propres. Les travaux débuteront après le lundi 6 septembre 2004 et se termineront au plus tard le vendredi 15 octobre 2004.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec Bill Thorpe entre le 22 et le 24 août 2004, au (403) 859-5123.

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

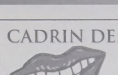
Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

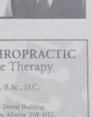
CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9960-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste



Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

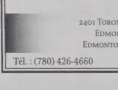
EVE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél.: 780.430.5909 • Courriel: randreob@hotmail.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO



Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

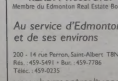
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982



Dr Randi D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

(780) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo · Radio · Télévision

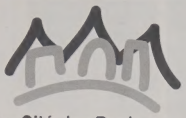
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Rés.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Téléc.: 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert



La Cité des Rocheuses

4800 Richard Road SW Calgary (Alberta) T3E 6L1
(403)249-1749 • www.citedesrocheuses.com

FESTIVAL MULTI-CULTUREL

(ONE WORLD FESTIVAL)

PROGRAMMATION DES SPECTACLES
PAVILLON FRANCO-CANADIEN

La Cité des Rocheuses est l'organisateur officiel du Pavillon Franco-Canadien durant cette semaine de festivités. Elle présentera une multitude de spectacles qui vous feront mieux connaître les artistes francophones d'ici et d'ailleurs. De plus, vous aurez la chance de visiter plusieurs exposants qui seront sur place pour vous faire connaître plusieurs produits et services disponibles à la communauté.

Mercredi, le 25 août

19h00 – 19h45	La Famille Dallaire
20h00 – 20h45	Groupe Allendai
21h00 – 21h45	Groupe Amigos

Jeudi, le 26 août

19h00 – 19h45	La Famille Dallaire
20h00 – 20h45	Groupe InterseXion
21h00 – 21h45	Groupe Allendaï

Vendredi, le 27 août

19h00 – 19h45	Troupe de danse Zéphir
20h00 – 21h00	Valérie Frenette et ses musiciens
21h30 – 22h30	Karamoko & Ibrahim Diallo

Samedi, le 28 août

19h30 – 20h15	Troupe de danse Zéphir
20h30 – 21h15	Chanteuse Crystal Plamondon
21h30 – 22h15	Chanteuse Crystal Plamondon
22h30 – 23h15	Groupe Amigos

Dimanche, le 29 août

11h00 14h00	Brunch Champêtre *Menu : Tourtière, ragoût de boulettes, patates, soupe au pois et pain. Coût : 10.00$*
11h30 12h15	Chanteur Jonathan Davies
12h30 13h15	Chanteur René Valcourt
13h30 14h15	Groupe Amigos

L'admission générale pour chacuns de ces spectacles est de 5.00$ et les billets sont en vente dès maintenant à la Cité des Rocheuses»

PROMOTION À NE PAS MANQUER...

À l'occasion du Global Fest 2004, la Cité des Rocheuses en collaboration avec le journal hebdomadaire francophone « Le Franco » vous présente l'offre de la rentrée :

Devenez membre du centre communautaire « La Cité des Rocheuses » et recevez à la maison, pour une année complète, le journal « Le Franco ». Le Franco est le seul hebdomadaire de langue française en Alberta depuis 1928 et il vous informe des faits saillants de l'actualité albertaine et spécialement des nouvelles qui sont d'intérêt communautaire et de développement économique.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Pour vous abonner : 780.465.6581

Pour plus d'information visitez notre site Internet au **www.citedesrocheuses.com** ou téléphonez-nous au (403)249-1749

B57

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 3 1 2004
LIBRARY

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage
ALBERT TARDIF
Président
EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(780) 423-1040 · 1-888-ASCOTT4

Vol. 38 no 31 | Edmonton, semaine du 27 août au 2 septembre 2004 | 12 pages | 60¢

Champs de Soleil

Temps des moissons pour les uns, derniers jours des vacances pour les autres, temps un tantinet frisquet et pluvieux pour tout le monde – les Albertains en tous cas –, les derniers jours du mois d'août revêtent un peu des allures d'automne… choses que les deux jeunes enfants s'ébattant dans ce champ de céréales semblent superbement ignorer. À moins qu'ils soient en train de chercher quelque chose, de courir après des papillons ou de se cacher des moissonneuses qui annoncent les derniers jours de vacances, la fin de la saison estivale. Ou encore, sait-on jamais, qu'ils soufflent entre les épis ces deux vers de William Shakespeare (*Songe d'une nuit d'été*) :

Fées, répandez partout
La rosée sacrée des champs

Photo : Francesco Martins

CETTE SEMAINE…

Tournée au Québec pour la Chorale Saint-Jean
à lire en page 2

Michel Mpambara en Alberta
à lire en page 3

La légende de Pietri Dorando
en page 5

Chroniques : Bouquinerie et Nutrition
à lire en pages 6 et 9

Crise de l'industrie bovine

Acheter du producteur, la solution ?

LYNE LÉMIEUX
Saint-Paul

La crise qui affecte l'industrie bovine depuis plus d'un an a des répercussions sur toute l'économie albertaine, et même au-delà. En effet, 60 % de la production canadienne de bœuf provient de l'Alberta, où l'on dénombre 2,23 millions de bêtes à boucherie. Le récent rapport du vérificateur général de l'Alberta sur les programmes de compensation a clairement démontré, par ailleurs, que ce sont les compagnies d'empaquetage, en majorité américaines, qui ont empoché l'argent de ces programmes, pourtant destinés aux éleveurs.

Alors, acheter son bœuf directement du producteur, est-ce une solution ?

Selon l'Association des producteurs de bœuf du Canada, la réponse des consommateurs à cette crise a été exemplaire. Les Canadiens, per capita, ont augmenté leur consommation de bœuf de 2,5 %. Cela ne peut cependant compenser l'absence d'exportations des animaux de plus de 30 mois depuis un peu plus d'un an.

Devant cet état de faits, de plus en plus de producteurs se prévalent d'une autre option, selon Larry Trottier, de l'Agence canadienne d'inspection des aliments à Edmonton. « C'est tout à fait légal. Ils peuvent passer par un abattoir ou une boucherie agréée ou le faire eux-mêmes. La plupart des consommateurs sont plus rassurés s'ils passent à travers un abattoir ou un boucher qui a notre autorisation. Surtout depuis la crise de la vache folle [encéphalopathie spongiforme bovine] et de la grippe aviaire », explique-t-il.

Il est donc tout à fait possible d'acheter en toute sécurité sa viande d'un producteur. Mélanie Charest et son conjoint, Pascal Ducharme, ont décidé d'acheter le quart d'un bœuf qu'ils partageront avec un couple de leurs amis. « C'est la première fois que j'achète directement du producteur. Je n'aime pas trop acheter de la viande à l'épicerie, car on ne sait pas trop d'où elle vient, par où elle est passée. Cela me rassure de connaître le producteur », déclare Mme Charest.

C'est encore plus évident lorsqu'il s'agit de trouver des produits certifiés organiques ou biologiques. Avoir confiance dans un producteur qui certifie n'avoir pas engraissé ses bêtes avec des aliments transgéniques ou ne pas avoir donné des antibiotiques à ses animaux, cela est primordial aux yeux des acheteurs. Des éleveurs vendent ainsi leurs poulets et sur une base individuelle, du bœuf. Leurs clients peuvent se fier à eux pour obtenir de la viande de qualité et nourrie sans produits chimiques. De plus, ils savent que toutes les conditions d'abattage requises par l'Agence d'inspection des aliments sont scrupuleusement respectées.

Sur le plan économique, chaque éleveur a ses propres politiques. Certains producteurs chargent un tarif pour le travail de boucherie. Cependant, sur certaines coupes, on peut parfois faire des économies, en particulier sur les steaks. Guy Généreux a commencé à acheter sa viande de bœuf et de poulet de cette façon il y a un an. « J'ai payé 120 $ pour 10 poulets de 12 livres chacun. Quand on achète un quart de bœuf, on reçoit un quart de chaque coupe de bœuf. Ça nous revient à 2 $ la livre. C'est une bonne économie, surtout pour du bœuf Angus. En plus, j'encourage un fermier de la région. Le rôti est si tendre qu'on peut le couper avec une fourchette. Et la couleur est plus vive, alors qu'on est habitués au « faux rouge » des viandes de l'épicerie. Moi, je n'y retournerais pas, car on ne sait pas vraiment si le bœuf qu'ils nous vendent vient d'ici ou des États-Unis », souligne M. Généreux.

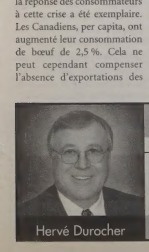
La conséquence de cette pratique : certains abattoirs privés affichent complet pour les trois ou quatre prochains mois. Le producteur de bœuf de M. Généreux tuera ses prochaines bêtes en novembre. Il faut parfois s'y prendre d'avance pour s'assurer de remplir son congélateur pour la saison.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

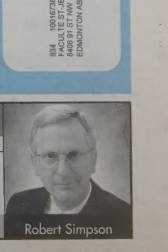
Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (SL),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

B14 10016738 7/8 325(H)
FACULTÉ ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Une nouvelle tournée, 56 ans plus tard

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Ce n'est pas d'hier que les membres de la Chorale Saint-Jean parlent d'effectuer une tournée au Québec. Et en fait, la dernière tournée du genre ne date pas d'hier, mais de 1949, quand les membres de ce qui était alors la chorale du Juniorat Saint-Jean passaient un mois dans la Belle Province pour offrir quelques concerts ici et là, concerts dont il a d'ailleurs été possible de retrouver traces dans quelques journaux communautaires québécois.

Et c'est justement dans la mémoire de cette dernière tournée que le chef de choeur actuel de la chorale, Laurier Fagnan, a trouvé le plus d'échos chez différents organisateurs de festivals choraux du Québec, lors d'un récent voyage destiné à finaliser quelques engagements pour sa troupe, l'été prochain. À prime abord, le voyage en question se voulait un simple sondage d'intérêt, histoire de prendre quelques contacts qui permettraient les suivis nécessaires au retour à Edmonton. Mais l'affaire s'est déroulée beaucoup mieux que prévu, à tel point que certaines dates de concert ont été finalisées.

Ce résultat quasi inespéré constitue bien sûr un témoignage quant à la qualité de la Chorale Saint-Jean, Laurier Fagnan s'étant bien sûr muni

La chorale Saint-Jean en 1949

d'un disque compact à des fins de démonstration. Mais de façon factuelle, le succès de la tournée de sensibilisation du chef de choeur albertain est attribuable à deux points particuliers : d'abord, le fait que l'existence d'une chorale francophone à l'Ouest du pays a profondément surpris certaines autorités québécoises, d'où un intérêt, sinon une curiosité, quant à ses prestations; et ensuite, surtout là où il a été possible d'en retrouver traces, l'antécédent que constituait la tournée de 1949, ce à quoi s'ajoutait le fait que la Chorale compte dans ses rangs l'un de ceux qui s'étaient rendus au Québec il y a 55 ans de cela - en l'occurrence, Mathias Tellier.

Et donc, selon toutes vraisemblances, la Chorale Saint-Jean passera une dizaine de jours au Québec, fin juin et début juillet 2005, pour une série de concerts qui la mènera de Montréal à Québec, en passant par Trois-Rivières (là au Festival international de l'art vocal), Beauport, Baie Saint-Paul et La Pocatière. Et c'est d'ailleurs à Sainte-Anne de La Pocatière, dans la bibliothèque locale, que des traces de la tournée de 1949 ont été retrouvées dans le journal local. Mais la tournée reste quand même conditionnelle au succès d'une cueillette de fonds à venir, et la note totale n'est pas minime puisque estimée à quelque 130 000 dollars.

Photos : Gracieuseté de Laurier Fagnan

La fanfare de la Faculté Saint-Jean en 1916

À la cueillette de ces fonds, Laurier Fagnan a déjà obtenu quelques réponses, dont celle de *Alberta Foundation for the Arts*, qui a consenti une somme de 6 500 $. Restent à venir les réponses de commanditaires corporatifs qui ont été approchés, réponses que l'on espère bien sûr positives et accompagnées de montants importants. Plusieurs activités seront également ajoutées à l'agenda des membres de la Chorale, histoire de susciter la pleine participation de la communauté francophone. Et le chef de choeur promet d'ailleurs des surprises, lesquelles seront révélées en temps et lieux. À noter que le tout se déroulera sous la présidence d'honneur de Claudette Tardif, l'ancienne doyenne de la Faculté Saint-Jean.

En attendant les révélations à venir, Laurier Fagnan se prépare quand même pour les auditions de début d'année, pour les répétitions qui suivront bien vite puisque le premier concert de la Chorale est prévu pour le 8 octobre, à l'Hôtel de ville, dans le cadre de célébrations du centenaire de la capitale. Viendront ensuite les concerts habituels de Noël et du printemps, entre lesquels - oui, il est permis de le révéler - sera insérée une soirée-bénéfice. Dans une large mesure, les programmes de ces concerts sont déjà prêts, y compris celui de la tournée québécoise, celui-là mélange de pièces classiques (l'*Ave Maria* d'Anton Bruckner et celui de Jacob Arcadelt) et de chansons populaires, y compris deux pièces signées de France Levasseur-Ouimet adaptées pour la circonstance.

Saison 2004-2005 donc bien remplie pour la Chorale Saint-Jean, avec des répétitions qui commenceront le 7 septembre prochain, une fois les auditions complétées. Avis aux intéressés, bien sûr, considérant que les rangs de la Chorale se renouvellent dans une bonne proportion année après année, qu'elle compte en règle générale une cinquantaine de membres, et parfois davantage, comme cela a été le cas il y a deux ans de cela, alors que plus d'une soixantaine de choristes en faisaient partie. À noter que Laurier Fagnan, homme occupé, est aussi chef de choeur de la chorale Da Camera.

Appel à audition pour la Chorale Saint-Jean

- Joignez-vous à un ensemble vocal extrêmement dynamique
- Faites partie d'une communauté musicale très accueillante
- Améliorez vos capacités vocales et musicales
- Ayez la satisfaction de présenter des concerts de la plus haute qualité
- **Venez en tournée avec nous au Québec à l'été 2005 !**

Oui, participez à la Chorale Saint-Jean et toutes ces possibilités s'ouvrent à vous !

Quelques détails de la saison :

- mardi 7 septembre : première répétition de l'année
- vendredi 8 octobre : concert pour le centenaire de la ville d'Edmonton à l'Hôtel de ville
- samedi 4 décembre : concert de Noël à All Saints Anglican Cathedral
- Ce concert servira aussi de **lancement pour notre nouveau disque** *Le temps de vivre*
- samedi 9 avril - concert de printemps à McDougall United Church
- 29 juin au 10 juillet 2005 – Première tournée québécoise de la Chorale depuis 1949 ! Parmi nos présentations figureront des concerts à la magnifique Basilique Notre Dame de Montréal ainsi qu'au Festival international de l'art vocal à Trois Rivières

Or, si vous adorez la musique chorale, possédez une belle voix juste, et si les points sus mentionnés vous intéressent, **veuillez contacter Laurier Fagnan avant le 4 septembre au 465-8603 ou à lfagnan@telus.net pour prendre rendez-vous pour une audition.**

Au plaisir de vous entendre bientôt !

Citation de la semaine

Les vrais musiciens, par la manière dont ils attaquent le silence, le rendent plus profond.

Jean Starobinski,
écrivain et philosophe français, extrait de *Le plein et le vide*

Michel Mpambara à Edmonton et Bonnyville

C'est confirmé : l'humoriste québécois Michel Mpambara se produira à Bonnyville, puis à Edmonton, les 29 et 30 octobre prochains respectivement. Responsables des arrangements qui permettent d'amener le Rwandais d'origine en Alberta, les régionales de l'ACFA de chacun des deux centres ont cependant finalisé des locations de salle impliquant d'autres communautés, en l'occurrence Cold Lake et Saint-Albert. Ainsi, dans le premier cas, le spectacle du monologuiste sera offert dans la salle principale du Centre communautaire Medley, alors que dans le deuxième, il sera présenté au Théâtre Arden.

Michel Mpambara est arrivé au Canada en 1990, à l'âge de 17 ans. À peine six ans plus tard, il est désigné Coup de coeur du Festival Juste pour rire de Montréal, renversant foules et critiques avec ses monologues portant sur son adaptation au Québec. Son premier spectacle solo, intitulé « Il y a trop de Blancs au Québec », lui a permis d'aller cueillir le Félix 2001 de Meilleur spectacle Humour. C'est probablement de grands morceaux de ce spectacle, rodé par plus de 200 représentations, que l'humoriste présentera au public albertain, avec peut-être quelques éléments nouveaux, à l'essai.

Et puisque le terme Coup de coeur est utilisé, mentionnons en terminant que la Régionale d'Edmonton a finalisé sa programmation automnale sous ce titre, programmation qui amènera dans la capitale les auteurs-compositeurs-interprètes tout particuliers que sont Richard Desjardins et Danielle Hébert. Le premier, québécois, s'est d'abord fait – plus ou moins – connaître avec le groupe Abbittibbi, et après quelques années dans une ombre relative, a finalement percé avec le disque *Tu m'aimes-tu* et la chanson du même titre. Il reste cependant une bête de cafés-théâtres et de petites boîtes, environnements qui conviennent tout à fait au style qu'il préconise.

La deuxième, québécoise aussi mais installée en Colombie-Britannique via plusieurs endroits de par le monde, est en fait une artiste éclectique qui touche à un peu de tout, y compris peinture et sculpture, d'où, sans doute, le titre de son dernier album, *Aventurière Accidentelle* (voir entrefilet ci-dessous Prix de l'Ouest). Le plus connu de ses disques est cependant le deuxième, sur un total de quatre, celui-là intitulé *Alien* (septembre 2000), disque bilingue qui lui a valu plusieurs prix.

Prix de l'Ouest

Deux artistes « ouestriens », qui, s'ils ne proviennent pas de l'Alberta sont toutefois bien connus des amateurs de la province, se retrouveront en lice lors de la deuxième édition des WCMA (*Western Canadian Music Awards*) – l'événement, accompagné de diverses conférences, se tiendra à Calgary du 30 septembre au 3 octobre prochains et tendra à récompenser certains musiciens de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Sasktachewan, du Manitoba et du Yukon. Sont donc en concours dans la catégorie « enregistrement francophone de l'année » Jeff Staflund (SK, album *Ma Nature*) et Danielle Hébert (CB, *Aventurière Accidentelle*), cette dernière ayant également été retenue pour la qualité graphique de son CD, dont elle a elle-même conçu et dessiné la pochette – Valjean (*Au-Delà*), Krainik (*ROI*)et Léo DuFault (*Juste pour elles*) complètent cette catégorie. Dans la catégorie technique, on note la présence de Marco Lévesque (Calgary) dans la liste « ingénieur de l'année » - M. Lévesque avait aussi été nommé l'année passée, sans toutefois remporter le titre. À noter enfin que Danielle Hébert et Jeff Staflund seront tous les deux en tournée en Alberta un peu plus tard cette année.

Richard Desjardins

Danielle Hébert

ACFA(S) en bref

Les mois d'été n'ont pas été, comme on pourrait le croire de prime abord, dénués d'activités pour les organismes francophones de l'Alberta, entre heure des bilans pour les uns, nominations et arrivées et/ou départ pour les autres.

Ainsi, l'ACFA provinciale vient d'annoncer l'embauche d'un nouvel agent de développement en la personne de Lundja Okuka, qui prendra essentiellement en charge le dossier de l'immigration. Par contre, le secteur Patrimoine et Histoire de l'association accusera, fin août, le départ de Liliane Coutu-Maisonneuve, tandis qu'un poste reste toujours à combler, soit celui traitant de « communication et politique ». L'organisme, dans un même communiqué, a également mis de l'avant l'arrivée de France Veilleux à titre de gérante de la librairie Le Carrefour.

Du côté de l'ACFA régionale d'Edmonton, c'est Yolande Proulx qui remplace Alain Nogue à la présidence et Igor César qui prend le poste de vice-président. M. Nogue, qui a quitté le conseil d'administration de la régionale, restera cependant actif sur le comité de gestion du Service d'Accueil et d'Établissement de l'organisme. Par ailleurs, le conseil exécutif de la régionale a annoncé qu'il souhaitait renouveler l'expérience d'« Edmonton chante/festival de la chanson d'expression française » en 2005 – l'événement se déroulera du 24 au 26 juin.

Enfin, à Calgary, les membres nouvellement élus du conseil d'administration de l'ACFA régionale ont désigné Serge Mercier à la présidence.

Une Albertaine au Maroc

Carmen Sylvain, Franco-Albertaine originaire de Girouxville, a été nommée le 12 août dernier ambassadrice du Canada au Maroc. La nomination s'est inscrite dans une longue liste de changements d'affectations au ministère canadien des affaires étrangères, ministère maintenant dirigé par Pierre Pettigrew. La liste en question comptait en fait près de 30 changements du genre, certains accommodant des transferts, d'autres de nouveaux arrivants, ce qui était le cas de Mme Sylvain. La nouvelle ambassadrice à Rabat, la capitale marocaine, remplace ainsi Yves Gagnon, lequel a pris le titre d'ambassadeur en République argentine, avec accréditation simultanée auprès de la République du Paraguay.

Carmen Sylvain prend le poste à Rabat forte d'une expérience de trois ans à la tête de la Direction du Maghreb et de la péninsule arabique au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Présidente de la Commission exécutive du Bureau International des Expositions à Paris, elle a auparavant occupé différents postes à Patrimoine canadien, précisément de 1994 à 2001, y compris ceux de directrice aux Événements internationaux et de Commissaire générale adjointe. En fait, c'est à Patrimoine canadien, alors Secrétariat d'État, que Mme Sylvain a débuté sa carrière au gouvernement fédéral, en 1987, après quelques mois passés à CBXFT, le poste de télévision de la Société Radio-Canada en Alberta.

Après cette première présence au Secrétariat d'État, Carmen Sylvain a été conseillère principale, Relations fédérales-provinciales, au Bureau du Conseil privé, en 1991 et 1992, puis directrice des Expositions internationales au ministère des Communications, de 1992 à 1994. Mme Sylvain, dont la famille est encore bien ancrée dans la région de Rivière-la-Paix, a aussi des antécédents à l'ACFA de la région, puisqu'elle a été là agente de développement avant de rentrer à la SRC. Elle venait alors de compléter un baccalauréat en histoire européenne à l'Université San Jose State (1984), études qu'elle a complétées en 1995 à l'Université Carleton avec une maîtrise en administration publique.

EDITORIAL

Les univers parallèles

Aussi abrutissant soit-il, le bombardement constant de nouvelles de tous genres, ou soit disant nouvelles, à l'écrit comme au parlé, apporte tout de même à ceux qui usent de bonnes mesures de sel des amusements passagers, souvent teintés d'ironie. Pour l'exemple, sachez, braves gens, et tremblez ainsi jusqu'aux chevilles qui s'avèrent cibles pour moustiques transporteurs du virus du Nil, que des sponsors chinois, appuyés par une ribambelle de spécialistes chirurgicaux, ont récemment mis sur pied un concours de beauté, premier du genre, destiné à couronner Miss Chirurgie Plastique, et que ce concours se voulait en fait international avec des participantes des États-Unis, de Malaisie, de Corée du Sud, et bien sûr, de Chine. Pour participer à ce concours, une seule condition : les prétendantes au titre devaient présenter un certificat médical attestant d'une chirurgie quelconque, pour un nez aquilin, pour une bouche aux lèvres pulpeuses, pour des pommettes définies, pour des fesses aux parfaites rondeurs, pour des seins généreux défiant la gravité.

À la lumière de la récente disqualification d'une candidate au titre de Miss Univers, justement parce qu'elle avait subi quelques altérations chirurgicales à la poitrine, le concours de beauté de Beijing prend en fait une signification particulière. Il devient en effet, *ipso facto*, le concours parallèle, celui qui ouvre la porte à celles qui sont ignominieusement ignorées par les hautes instances internationales qui définissent et jugent les canons de beauté féminine. Instances hypocrites d'ailleurs, assurent celles qui sont ainsi soumises à une discrimination éhontée - oui, n'ayons pas peur des mots - puisque, après tout, les contestantes aux concours que l'on pourrait qualifier de naturels se livrent elles aussi à des contorsions de tous genres, non seulement physiques, avec des régimes d'exercices qui effraieraient bon nombre d'athlètes olympiques, mais aussi en termes de nutrition par exemple, avec les contrecoups que l'on sait en matière de santé. Et cela sans s'étendre sur l'évidence visuelle qu'apportent maquillages et coiffures, altérations non-chirurgicales certes, mais altérations quand même.

Bon, on rigole, on rigole, mais cette idée de concours parallèles a une résonance d'actualité, précisément dans le contexte des Jeux Olympiques, de par le débat en cours concernant le dopage des athlètes. Un débat qui mène essentiellement à une seule conclusion : il y aura toujours, comme il y a sans doute toujours eu, dans une mesure plus ou moins importante, des athlètes qui utiliseront certains produits, et même certaines chirurgies, pour améliorer leurs performances, pour atteindre le sommet du podium, pour récolter les bénéfices de la victoire. Car il est admis par les autorités anti-dopage que le nouveau test de dépistage d'aujourd'hui garantit la nouvelle formule anabolisante de demain, et ce malgré les succès enregistrés récemment. Et bientôt, dit-on, il sera impossible de désigner ces tricheurs, en regard de progrès en matière génétique, ou plus justement, dans ce que l'on appelle déjà le dopage génétique.

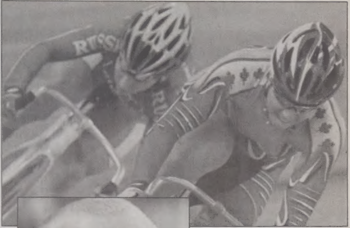
La perspective du dopage génétique, sous peu rendu possible, amène toutefois certains spécialistes, y compris des éthicistes, à une autre conclusion : aussi bien, disent ceux-là, ouvrir les Jeux à tous les excès, bref, aller aux limites de l'expérience chimique et/ou génétique. On établirait ainsi une normalisation, par l'absurde sans aucun doute, la seule alternative logique étant, outre celle que permettrait le dépistage absolu, celle de tenir des Jeux parallèles. Et c'est là que l'on rejoint, bien sûr, l'expérience établie par le concours de Miss Univers Plastique. Jeux propres d'une part, Jeux dopés d'autre part, sans qu'il soit possible dans ce cas, c'est l'évidence, d'assurer que les premiers n'accueillent pas une certaine quantité de tricheurs qui atteindraient le podium en toute impunité en l'absence de tests absolus. Quant aux Jeux dopés, *it's a brave new world*, pour utiliser les mots de George le Premier et de son rejeton bientôt rejeté.

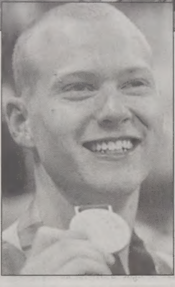
Évidemment, une fois engagé dans ce raisonnement, et pour entrer de plein pied dans ce monde nouveau cher aux globalistes de tout crin, pourquoi s'arrêter aux concours de beauté et aux compétitions de force et de vitesse ? Dans le domaine de l'éducation par exemple, on pourrait ainsi établir des écoles et des universités pour étudiants assidus, et d'autres pour les tricheurs; après tout, il y a déjà des classes et des écoles pour cancres. Et on peut aller plus loin encore : on pourrait imaginer des corporations parallèles, les unes dirigées avec compétence pour abriter des employés efficaces promus au mérite, les autres menées par de sinistres crétins qui n'en ont que pour les lèche-bottes. Et puis, pendant qu'on y est, des gouvernements parallèles, d'une part peuplés de personnages intègres qui ont à coeur le bien-être de leurs électeurs, et d'autre part garnis de filous qui ne pensent qu'à leur intérêt personnel.

Miss Univers Plastique, et les éthicistes olympiques, nous amènent vraiment en pleine science-fiction.

Éric Batalla

Premières olympiques

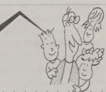




Photos : Reuters

Lori-Ann Muenzer, cycliste d'Edmonton, distance Tamilla Abassova, de la Russie, pour ainsi remporter la médaille d'or en sprint, aux Jeux d'Athènes, le 24 août dernier. C'était une première pour le Canada dans ce genre de compétition, de la même façon qu'il s'agissait d'une première pour le pays quand le Calgaréen Kyle Shewfelt remportait le titre de champion olympique en gymnastique au sol, trois jours plus tôt. Par ailleurs, toujours le 24 août, la grande favorite du 100 mètres haies, Perdita Felicien, de Pickering (Ontario), tombait malheureusement au premier saut, pour immédiatement fondre en larmes. Au même moment ou presque, le plongeur québécois Alexandre Despaties confirmait une médaille d'argent au tremplin de trois mètres.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

EDITORIAL

Les univers parallèles

Aussi abrutissant soit-il, le bombardement constant de nouvelles de tous genres, ou soit disant nouvelles, à l'écrit comme au parlé, apporte tout de même à ceux qui usent de bonnes mesures de sel des amusements passagers, souvent teintés d'ironie. Pour l'exemple, sachez, braves gens, et tremblez ainsi jusqu'aux chevilles qui s'avèrent cibles pour moustiques transporteurs du virus du Nil, que des sponsors chinois, appuyés par une ribambelle de spécialistes chirurgicaux, ont récemment mis sur pied un concours de beauté, premier du genre, destiné à couronner Miss Chirurgie Plastique, et que ce concours se voulait en fait international avec des participantes des États-Unis, de Malaisie, de Corée du Sud, et bien sûr, de Chine. Pour participer à ce concours, une seule condition : les prétendantes au titre devaient présenter un certificat médical attestant d'une chirurgie quelconque, pour un nez aquilin, pour une bouche aux lèvres pulpeuses, pour des pommettes définies, pour des fesses aux parfaites rondeurs, pour des seins généreux défiant la gravité.

À la lumière de la récente disqualification d'une candidate au titre de Miss Univers, justement parce qu'elle avait subi quelques altérations chirurgicales à la poitrine, le concours de beauté de Beijing prend en fait une signification particulière. Il devient en effet, *ipso facto*, le concours parallèle, celui qui ouvre la porte à celles qui sont ignominieusement ignorées par les hautes instances internationales qui définissent et jugent les canons de beauté féminine. Instances hypocrites d'ailleurs, assurent celles qui sont ainsi soumises à une discrimination éhontée - oui, n'ayons pas peur des mots - puisque, après tout, les contestantes aux concours que l'on pourrait qualifier de naturels se livrent elles aussi à des contorsions de tous genres, non seulement physiques, avec des régimes d'exercices qui effraieraient bon nombre d'athlètes olympiques, mais aussi en termes de nutrition par exemple, avec les contrecoups que l'on sait en matière de santé. Et cela sans s'étendre sur l'évidence visuelle qu'apportent maquillages et coiffures, altérations non-chirurgicales certes, mais altérations quand même.

Bon, on rigole, on rigole, mais cette idée de concours parallèles a une résonance d'actualité, précisément dans le contexte des Jeux Olympiques, de par le débat en cours concernant le dopage des athlètes. Un débat qui mène essentiellement à une seule conclusion : il y aura toujours, comme il y a sans doute toujours eu, dans une mesure plus ou moins importante, des athlètes qui utiliseront certains produits, et même certaines chirurgies, pour améliorer leurs performances, pour atteindre le sommet du podium, pour récolter les bénéfices de la victoire. Car il est admis par les autorités anti-dopage que le nouveau test de dépistage d'aujourd'hui garantit la nouvelle formule anabolisante de demain, et ce malgré les succès enregistrés récemment. Et bientôt, dit-on, il sera impossible de désigner ces tricheurs, en regard de progrès en matière génétique, ou plus justement, dans ce que l'on appelle déjà le dopage génétique.

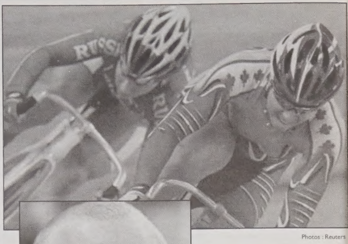
La perspective du dopage génétique, sous peu rendu possible, amène toutefois certains spécialistes, y compris des éthicistes, à une autre conclusion : aussi bien, disent ceux-là, ouvrir les Jeux à tous les excès, bref, aller aux limites de l'expérience chimique et/ou génétique. On établirait ainsi une normalisation, par l'absurde sans aucun doute, la seule alternative logique étant, outre celle que permettrait le dépistage absolu, celle de tenir des Jeux parallèles. Et c'est là que l'on rejoint, bien sûr, l'expérience établie par le concours de Miss Univers Plastique. Jeux propres d'une part, Jeux dopés d'autre part, sans qu'il soit possible dans ce cas, c'est l'évidence, d'assurer que les premiers n'accueillent pas une certaine quantité de tricheurs qui atteindraient le podium en toute impunité en l'absence de tests absolus. Quant aux Jeux dopés, *it's a brave new world*, pour utiliser les mots de George le Premier et de son rejeton bientôt rejeté.

Évidemment, une fois engagé dans ce raisonnement, et pour entrer de plein pied dans ce monde nouveau cher aux globalistes de tout crin, pourquoi s'arrêter aux concours de beauté et aux compétitions de force et de vitesse ? Dans le domaine de l'éducation par exemple, on pourrait ainsi établir des écoles et des universités pour étudiants assidus, et d'autres pour les tricheurs; après tout, il y a déjà des classes et des écoles pour cancres. Et on peut aller plus loin encore : on pourrait imaginer des corporations parallèles, les unes dirigées avec compétence pour abriter des employés efficaces promus au mérite, les autres menées par de sinistres crétins qui n'en ont que pour les lèche-bottes. Et puis, pendant qu'on y est, des gouvernements parallèles, d'une part peuplés de personnages intègres qui ont à coeur le bien-être de leurs électeurs, et d'autre part garnis de filous qui ne pensent qu'à leur intérêt personnel.

Miss Univers Plastique, et les éthicistes olympiques, nous amènent vraiment en pleine science-fiction.

Éric Batalla

Premières olympiques



Photos : Reuters

Lori-Ann Muenzer, cycliste d'Edmonton, distance Tamilla Abassova, de la Russie, pour ainsi remporter la médaille d'or en sprint, aux Jeux d'Athènes, le 24 août dernier. C'était une première pour le Canada dans ce genre de compétition, de la même façon qu'il s'agissait d'une première pour le pays quand le Calgaréen Kyle Shewfelt remportait le titre de champion olympique en gymnastique au sol, trois jours plus tôt. Par ailleurs, toujours le 24 août, la grande favorite du 100 mètres haies, Perdita Felicien, de Pickering (Ontario), tombait malheureusement au premier saut, pour immédiatement fondre en larmes. Au même moment ou presque, le plongeur québécois Alexandre Despaties confirmait une médaille d'argent au tremplin de trois mètres.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

CALENDRIER CULTUREL
Septembre 2004

ACFA Provinciale

Téléphone : (780) 466-1680
Télécopieur : (780) 465-6773

Activité : Élections au Comité exécutif de l'ACFA
Date : Le samedi 23 octobre 2004
Description : Lors du Rond Point 2004, le Comité exécutif de l'ACFA provinciale présentera les quatre postes de son Exécutif qui doivent être comblés.

RÉGION DE BONNYVILLE/COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville/Cold Lake
Téléphone : (780) 826-5275
Télécopieur : (780) 826-1923

Activité : Soirée d'accueil pour les nouveaux membres de l'ACFA régionale Bonnyville / Cold lake.
Date : Le vendredi 17 septembre 2004.
Heure : À déterminer.
Pour information : (780) 826-5275

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE CALGARY/BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff
Téléphone : (403) 232-5477

Activité : Soirée d'accueil pour les nouveaux membres de l'ACFA régionale de Calgary/Banff.
Date : Le 18 septembre 2004
Lieu : À déterminer
Heure : À déterminer
Pour information : (403) 232-5477

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, veuillez communiquer avec votre ACFA locale.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
Téléphone : (780) 961-3665

Activité : Tournée des peintures murales à Legal, suivie d'un dîner au Centre communautaire.
Visiteurs : Tours Chanteclerc – Québec (45 personnes)
Date : 4 septembre 2004, de 10 h à 14 h
Lieu : Centre communautaire Centralta
Pour information : (780) 961-3665

Activité : Visite du four à pain, des peintures murales, du Centre communautaire Centralta et du petit musée de Legal pour les visiteurs de Patrimoine canadien de l'Alberta et de Vancouver.
Date : Le 22 septembre 2004
Heure : 17 h
Nombre de personnes : 33
Pour information : Communiquer avec Florence au (780) 961-3665

Activité : Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC)
Date : Le mardi 7 septembre 2004 à 20 h.
Lieu : Centre communautaire Centralta
Salle : Salle des Arts
Pour information : (780) 961-3665

Activité : Journée d'accueil à l'École Citadelle
Date : Le jeudi 9 septembre 2004 à 19 h
Lieu : Centre communautaire Centralta, salle de conférence
Pour information : (780) 961-3665

RÉGION CENTRALTA

Activité : Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
Date : Le lundi 13 septembre 2004 à 19 h
Lieu : Centre communautaire Centralta, salle de conférence
Pour information : (780) 961-3665

Activité : Soirée d'accueil – recrutement des membres. Le thème sera : « L'émancipation des membres ».
Date : Le samedi 18 septembre 2004 à 19 h
Lieu : St-Albert
Pour information : (780) 961-3665

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-4401

Activité : Vente de débarras. Le Comité Femmes organise la vente annuelle de débarras. Divers objets seront alors en vente sur le stationnement de La Cité.
Date : Le samedi 11 septembre 2004 de 10 h à 17 h et en cas de pluie elle sera reportée au lendemain, soit le dimanche 12 septembre 2004.
Pour information : (780) 438-7311

Autres activités dans la région

Activité : Fête des bénévoles, Moisson artistique et soirée d'accueil des nouveaux membres de l'ACFA. L'ACFA régionale d'Edmonton souligne l'apport de ses bénévoles en collaboration avec l'Unithéâtre, qui présente la programmation artistique de la communauté francophone pour les mois à venir dans le cadre de la Moisson artistique. En plus des présentations, il y aura un BBQ, un spectacle du groupe « Le Fuzz » et une danse.
Date : Le samedi 11 septembre 2004
Lieu : ACFA régionale d'Edmonton
Pour information : (780) 465-8965

Activité : Une histoire d'amour. La troupe de théâtre de la FAFA « Les étoiles argentées » sur demande présentera de nouveau la pièce « Une histoire d'amour » à l'auditorium de la Faculté St-Jean à 14h. Prix d'entrée 10 $ pour adulte, 8 $ pour les étudiants de 12 ans et plus.
Pour informations : (780) 465-8965
Date : Le 12 septembre 2004

Activité : Chorale Mélodie d'Amour. La chorale communautaire francophone pour les personnes de 50 ans et plus entreprend sa 6e saison. Bienvenue à tous les intéressés.
Date : Le samedi 18 septembre 2004 de 9 h 30 à 12 h.
Lieu : Église St-Thomas d'Aquin
Pour information : Contacter Mme Hélène Lavoie au (780) 440-2975 ou le bureau de la FAFA au (780) 465-8965.

Activité : Les Romantriques. Une comédie musicale de Tom Jones et de Harvey Schmidt, traduit par Guy Bontempelli, une production de l'UniThéâtre.
Date : Du 23 au 25 septembre et du 30 septembre au 3 octobre à 20 h. Le 26 septembre et le 3 octobre à 14 h. Matinée scolaire : le vendredi 1er octobre à 10 h .
Lieu : Théâtre de La Cité.
Info : (780) 469-8400.

Activité : Tournoi de Volley-ball de plage. La Fédération des sports de l'Alberta organise un tournoi de volley-ball de plage pour adultes !
Date : Le vendredi 25 septembre 2004.
Pour information : (780) 469-4401

Activité : Madame Angéline Martel, Ph. D.. L'Affaire Bugnet et les droits scolaires des minorités francophones.
Date : Le vendredi 30 septembre 2004 à 19 h 30.
Lieu : Au Grand Salon du Centre St-Jean.
Info : (780)469-8400.

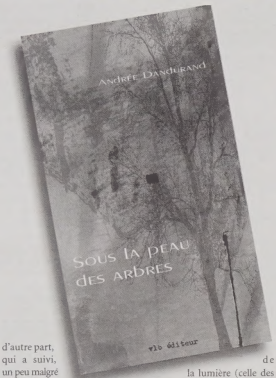
La bouquinerie

Sous la peau des arbres – Andrée Dandurand – VLB Éditeur

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Andrée Dandurand a fait des études en sociologie de la littérature et a travaillé pendant plusieurs années dans diverses capitales latino-américaines à titre de journaliste. À son compte, deux romans, *Les chemins de la mer* (1999) et *Les carnets de David Thomas* (1993), qu'elle complète cette année par un troisième récit, dont les deux protagonistes principales sont justement originaires d'Amérique du Sud.

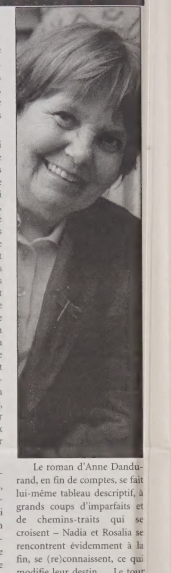


Sous la peau des arbres, dont le titre évoque le caractère poétique, bien qu'un peu « évaporé », constitue donc un tableau à volets multiples qui présente les itinéraires parallèles de deux immigrantes argentines venues s'établir à Montréal : Nadia Eskerembar d'une part, jeune artiste-peintre, qui a rompu avec sa famille et avec son amant, un peintre bolivien (l'exergue du livre : « Ne pas quitter, c'eût été mourir », Isabelle Eberhardt) et qui cherche à trouver un style pictural qui lui soit propre; Rosalia Gomez, une domestique originaire des Andes, d'autre part, qui a suivi, un peu malgré elle (elle a dû laisser ses enfants derrière elle), ses employeurs au Canada.

La romancière, en utilisant comme fil conducteur le thème de la lumière (celle des différentes saisons québécoises et celle des tableaux de Nadia, entre autres), tente avant tout de raconter l'histoire de deux immigrantes qui, en choisissant ou en subissant l'exil, s'affranchissent de leurs servitudes respectives et tentent de conquérir l'unité de leur être. L'entreprise est, bien entendu, semée d'embûches et l'aventure, telle que décrite par l'auteure avec un *pathos* plus ou moins discret, est avant tout intérieure.

C'est là sans doute pourquoi le récit est placé sans ambage sous les ombres de deux autres femmes qui ont amorcé une tentative similaire, cette fois-ci dans le domaine littéraire, Virginia Woolf et Clarice Lispector. On retrouve d'ailleurs entre les pages du récit de Mme Dandurand un élément de lutte intérieure qui n'est pas étranger à la prose de ces femmes de lettres anglaise et brézilienne : « Dans l'état de dépaysement où elle [Nadia] se trouvait, elle eut la sensation claire, precise, aiguë jusqu'à la stridence qu'elle n'avait d'autre choix que de fermer les yeux et continuer, continuer, continuer à avancer, comme un nageur largué dans la mer, aveuglé par l'eau, charrié par les courants, n'a d'autre choix que de nager, nager, nager pour atteindre la rive. »

Les phrases longues, classiques de forme on le voit, explorent également la composante de la nature (ce qui donne, métaphore aidant, son titre au livre), éléments telluriques qui lient les êtres entre eux, donnent un point de repère aux deux immigrantes perdues et participent, selon l'auteure, à l'unification de l'être : « Ce monde vivant qui l'encerclait et la recouvrait lui ouvrait les bras, la faisait sienne, l'invitait à explorer toutes ses avenues. Pour la première fois, ce sol étranger avec ses odeurs particulières, ses débordements, son terreau humide et spongieux, ses oiseaux migrateurs qui s'abattaient en volées gigantesques, lui devint aussi proche et intime qu'un vêtement. »



Le roman d'Anne Dandurand, en fin de comptes, se fait lui-même tableau descriptif, à grands coups d'imparfaits et de chemins-traits qui se croisent – Nadia et Rosalia se rencontrent évidemment à la fin, se (re)connaissent, ce qui modifie leur destin…. Le tour, revêt un peu une allure balzacienne, ce qui peut déplaire aux lecteurs qui préferent les romans dans lesquels prime l'action. Il est vrai que ce style, emprunt d'une certaine solennité, peut parfois manquer de légèreté, tant la parabole et la métaphore sont omniprésentes. Il n'en reste pas moins que *Sous la peau des arbres* peut se lire comme un petit conte philosophique et féministe des temps modernes.

Souper du Club Jean Patoine

Le jeudi 23 septembre 2004
Réception à 18h30
Souper à 19h00
Au restaurant Linghan
10582 – 104e Rue

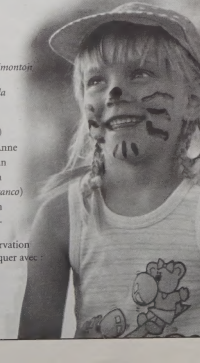
Le Club de service Jean Patoine d'Edmonton est un organisme à but non lucratif dont l'objectif est de venir en aide à la jeunesse francophone de l'Alberta.

Jean Patoine o.m.i. (1911-1972)

- Fondateur de la paroisse Sainte-Anne
- Superviseur du Juniorat Saint-Jean
- Curé de la paroisse Saint-Joachim
- Directeur de *La Survivance* (*Le Franco*)
- Secrétaire général de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Pour devenir membre ou pour réservation pour le souper, prière de communiquer avec :

Claire Bernier, secrétaire
7819 – 119e Rue
Edmonton (Alberta) T6G 1W5
Téléphone : (780) 436-5286



Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore!

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Diététique

Manger à la « Feng Shui »

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Né il y a 4 000 ans en Chine, le Feng Shui est aujourd'hui très en vogue. En effet, de plus en plus de publications (livres, magazines, etc) décrivent les règles du Feng Shui. Savez-vous que la façon dont vous disposez vos meubles, la couleur et les formes des objets de décoration et même les aliments auraient des répercussions sur votre attitude, votre prospérité, votre santé et votre productivité ? Du moins, c'est ce que révèlent les règles du Feng Shui.

Qu'est ce que le Feng Shui ?

Les principes du Feng Shui consistent à nous aider à purifier l'atmosphère autour de nous. Il nous incite à augmenter l'énergie de notre maison grâce aux matières, aux couleurs, à la disposition des articles de décoration et des meubles, etc. Il repose sur des règles qui visent à favoriser une circulation harmonieuse de l'énergie, appelé le « chi ». Il est basé sur le principe des énergies négatives (le yin) et positives (le yang).

La réussite d'un repas Feng Shui

Selon les principes du Feng Shui, le climat importe autant que la qualité des aliments cuisinés. En effet, de nombreux éléments influencent l'humeur et les comportements des convives à l'heure du repas. Par exemple, une table en bois est préférable au verre puisque la transparence distrait l'attention; une table de forme ronde ou ovale (qui permet à tout le monde de se voir) est plus agréable qu'une longue table rectangulaire, etc.

L'endroit où vous installerez vos invités a une grande influence sur la façon dont ils apprécieront la nourriture, l'atmosphère et les gens qui les entourent. Par exemple, une personne trop sérieuse doit s'asseoir face à l'« ouest » pour se détendre un peu; une personne qui manque de confiance en soi doit faire face à l' « est »; une personne autoritaire et furieuse doit être placée face au « nord », qui exerce une influence calmante; quelqu'un de timide ou qui manque d'entrain doit être placé face au « sud », qui l'aidera à se rapprocher des autres. Toute une science, le Feng Shui !

L'importance des couleurs

La couleur des murs, des objets, des meubles, des assiettes, des napperons, etc., est très importante dans l'art du Feng Shui. En effet, chaque couleur dégage une énergie différente des autres. Par exemple :,

- le ton « crème » est associé à la guérison, à la santé et au bien-être;
- le « jaune » évoque le confort, la chaleur, la satisfaction des sens et favorise la conversation.
- le « vert » est associé au renouveau et crée une atmosphère fraîche et vivifiante, peut-être parce qu'il évoque la nature végétale;
- le « bleu » est calmant. Il favorise la sérénité et réduit le stress;
- le « rouge » est la couleur de la chance, du bonheur et de l'amour. Il faut toutefois y aller avec modération puisqu'il évoque aussi l'agressivité.

Manger à la « Feng Shui »

Tout comme l'aménagement des espaces, la consommation de certains aliments favoriserait la circulation harmonieuse de l'énergie. Voici quelques exemples de recommandations « Feng Shui ». Comme vous le verrez vous-même, certaines de ces recommandations rappellent un peu celle du *Guide alimentaire canadien.*

- Choisir des huiles végétales insaturées et pressées à froid (d'olive et de sésame).
- Consommer des fruits et légumes en quantité. Le « ch'i » des légumes-racines qui poussent en pleine terre est plus puissant que celui d'un végétal qui se développe hors du sol.
- Choisir de préférence les poissons et les fruits de mer puisque le ch'i des viandes est négatif.
- Les céréales, le riz, l'orge et les nouilles contiennent des glucides, des protéines, des vitamines, des fibres, etc. Cela en fait des aliments Feng Shui par excellence.

Mettre en pratique les règles du Feng Shui ne fera mal à personne, à moins bien sûr que vous décidiez de changer complètement l'allure de votre cuisine et de votre chambre à coucher. Dans un tel cas, ça sera plutôt votre portemonnaie qui aura mal…

Nous sommes à la recherche d'un(e) représentant(e) commercial(e) non itinérant(e) pour une compagnie de matériel de laboratoire. Vous devez être parfaitement bilingue (Anglais/Français), avoir de bonnes connaissances de l'ordinateur et des acquis en sciences sont un atout. Envoyez votre C.V. par courriel à : personnel@prosescientific.com ou par la poste à Rose Scientific Ltd., HR Dept., 4027-97e Rue, Edmonton, AB, T6E 5Y5.

Interviewer/euse téléphonique
Statistique Canada
No. du processus de sélection :
04-STC-INT-CATI-EDM-009

D'ici le 3 septembre 2004, Statistique Canada acceptera des candidatures pour des postes d'interviewer/euse téléphonique. Ce concours est ouvert aux personnes travaillant ou demeurant à Edmonton, Alberta et les environs dans un rayon de 50 km.

- Les candidat(e)s doivent être disponibles pour travailler un minimum de 4 quarts de travail le jour, en soirée ou les fins de semaine.
- Les candidat(e)s doivent posséder des bonnes compétences en communication et de l'expérience au service à la clientèle acquise par le travail ou le bénévolat.
- Une excellente maîtrise du français et de l'anglais est essentielle.
- Une connaissance de l'informatique sera considérée un atout.
- Le taux de rémunération est de 12,82 $ / l'heure.
- Veuillez faire parvenir votre cirriculum vitae avec une lettre d'accompagnement par télécopieur ou par courrier électronique, en citant le numéro du processus de sélection.

Télécopieur : (780) 495-4788
Courriel : Karen.Hauer@statcan.ca

- Les postulants doivent avoir 18 ans et plus et posséder un diplôme d'études secondaires.
- Nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues.
- Ceux/celles qui ont déjà postulé pour cet emploi, veuillez ne pas soumettre une nouvelle demande.

UNIVERSITY OF ALBERTA

Faculté Saint-Jean

Poste de conseiller/conseillère

La Faculté Saint-Jean, *University of Alberta*, sollicite des candidatures pour un poste à temps partiel de conseiller ou de conseillère. La personne embauchée fournira des services de counselling aux étudiants, individuellement ou en groupes, et sera également appelée à diriger les étudiants à d'autres services appropriés. Afin de mieux servir la clientèle, le conseiller ou la conseillère devra rester au courant de services aux étudiants disponibles à la *University of Alberta* ainsi que dans la communauté dans son ensemble.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :

- Une maîtrise ou un doctorat en psychologie clinique/counselling ou l'équivalent;
- Admissibilité au *College of Alberta Psychologists*;
- De l'expérience pertinente dans le counselling individuel;
- Une bonne capacité de communiquer en français et en anglais;
- Un sens bien développé des relations interpersonelles.

Ce poste de six à dix heures par semaine est offert jusqu'à la fin avril 2005, avec une possibilité de renouvellement. La personne embauchée entrera en fonction le plus tôt possible en septembre. Le salaire sera déterminé selon les compétences de la personne choisie.

Les candidatures seront acceptées jusqu'au 3 septembre 2004. Une lettre de demande, un curriculum vitae en français et les noms et coordonnées de trois répondants doivent être envoyés à :

Madame Yvette d'Entremont
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton AB T6C 4G9

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

RÉGION D'EDMONTON

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
9103 – 95e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 3Z4

Alliance Française d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-0399

Institut Guy Lacombe
Téléphone : (780) 468-4882

La Société généalogique du Nord-Ouest
Téléphone : (780) 424-2476
8939 – 82e avenue

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : Rencontre parents-enseignant de la prématernelle
Date : Le 9 septembre 2004
Lieu : École Nouvelle Frontière à Grande Prairie
Pour information : Liette (780) 532-6335

Activité : Journée de la Francophonie à Grande-Prairie
Date : Le 18 septembre 2004
Lieu : Centre 2000 (11330 – 106e rue)
Description de l'activité :
13 h à 15 h Kiosques des services francophones locaux et provinciaux et activités familiales
15 h à 17 h AGA (Assemblée Générale Annuelle de l'ACFA régionale de Grande-Prairie
17 h à 20 h Vin et fromage et spectacle de Jérémie Gauthier (comédien de Plamondon)
14 h 30 à 20 h 30 Garderie disponible – gratuit pour les membres
Pour information : André ou Liette (780) 532-6335

Activité : Planification du festival « Cabane à sucre »
Date : Le 27 septembre 2004
Lieu : École Nouvelle Frontière, 19 h.
Description de l'activité : Formation du Comité organisateur
Pour information : André Provencher (780) 532-6335

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Soirée des membres
Date : Le vendredi 24 septembre 2004
Lieu : à déterminer
Heure : à déterminer
Description de l'activité : Accueil des nouveaux membres de l'ACFA régionale de Lethbridge.

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Activité : Accueil des nouveaux membres de l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche.
Date : Le vendredi 17 septembre 2004
Pour information : Bonita au (780) 798-3896
Note : Bienvenue à tous !

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Activité : Soirée d'Accueil des nouveaux membres du Cercle local de Red Deer.
Pour information : (403) 314-9200 ou le (403) 314-9900

Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, veuillez contacter Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Activité : Soirée d'Accueil des nouveaux membres de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix.
Date : Le vendredi 24 septembre 2004.
Pour information : (780) 837-3266

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : (780) 645-4800.

Activité : Community Awareness Night. Venez rencontrer les représentants d'organismes francophones.
Date : Le 16 septembre de 17 h à 21 h
Lieu : Regional High School, 4701 44e rue
Pour information : (780) 645-4800

Activité : Une histoire entre amis. Thème : À la découverte !
Date : Le 18 septembre 2004, de 13 h à 15 h.
Pour information : (780) 645-5050

Activité : Journée Portes ouvertes au Centre culturel et accueil des nouveaux membres de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Venez voir le résultat de nos rénovations ! Muffins et café servis à partir de 8 h. Visitez le centre de ressources, Éduk et la prématernelle au premier étage pour mieux vous servir. Vernissage à la galerie d'art de 17 h à 19 h.
Date : Le 24 septembre 2004
Lieu : Centre culturel de Saint-Paul.
Info : (780) 645-4800

Activité : Bingo de l'ACFA
Date : Le 29 septembre à 17 h.
Info : (780) 645-4800

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Activité : Bingo au profit de l'ACFA
Date : Le mercredi 8 septembre 2004 à 17 h 15
Lieu : California Club Bingo
Pour information : (780) 791-7700 – Nous sommes à la recherche de 16 bénévoles.

Activité : 9e tournoi de golf de l'ACFA
Date : Le samedi 18 septembre
Lieu : Quarry Ridge Golf centre. Les billets sont en vente dès maintenant au bureau de l'ACFA
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Tournoi de golf amical – Formule 4 balles, meilleure balle. Invitation spéciale aux débutants.
Date : Le samedi 18 septembre
Lieu : Quarry Ridge Golf centre.
Pour information : (780) 791-7700

Activité : Soirée d'accueil pour les nouveaux membres.
Date : Le samedi 18 septembre
Lieu : Salle communautaire du Centre Boréal.
Pour information : (780) 791-7700

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

La prématernelle Bobino/Bobinette, située au 15425, 91e Avenue, accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 et 4 ans pour l'année 2004-2005. Pour de plus amples renseignements, composer le 486-0673. (7/5)

Appartement, à louer, sous-sol, 2 ch. à coucher, non-fumeur, laveuse/sécheuse partagées, à 6 rues de la Faculté Saint-Jean (9244-91e Rue) $700./mois, utilités, disponible le 1er septembre 2004. Appelez Denis au 469-9019 (3-9)

L'École Enfantine vous invite à ses portes ouvertes du mardi 14 septembre de 8h30 à 11h30. Établie depuis 1985, l'école enfantine offre un programme de qualité pour les enfants de 3 et 4 ans jusqu'à cinq matins par semaine. Nous acceptons présentement les inscriptions pour septembre 2004.

école enfantine

8205-90e Avenue
dans l'École publique Gabrielle Roy
Pour plus d'informations appelez
Charlotte au 468-1458

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

MARIE JUSTINE FORTIER

Mme Marie Justine Fortier est décédée le 6 août 2004 à l'âge de 88 ans.

Lui survivent par ses enfants, Honoré (Liz) Fortier de Fort Smith, NWT., Fernande (Wilfrid) Plamondon de Plamondon, Eloi (Olive) Fortier de Lac La Biche, Marie-Jeanne Lungul de Lac La Biche; sa sœur, Cécile Duperron de Lac La Biche; sa belle-sœur, Alma Boulanger de Lac La Biche; ses belles-filles, Dorothy, Jeannette et Neila; 13 petits-enfants, 18 arrières petits-enfants, plusieurs nièces, neveux et amis.

Prédécédée par son mari Armand Fortier en 1964; ses fils, Fernand Fortier en 1998, Denis Fortier en 2000; et son beau-fils, Rodney Lungul en 2003.

Les prières se sont déroulées le mardi 10 août 2004 à 20h00, à l'église catholique de St. Catherine's au Lac La Biche avec Ernie Sehn comme officier.

Le service funèbre a eu lieu le mercredi 11 août 2004 à 11h00 à l'église catholique de St. Catherine's au Lac La Biche avec Père Hong K. Nguyen comme officier et l'enterrement a eu lieu au cimetière de la Mission du Lac La Biche.

Les porteurs honorifiques étaient : Gail Powlik, Maryette Buckley, Crystal Plamondon, Sandra Fortier, Norma Wisbling, Shelly Lungul et Melvin Fortier.

Les porteurs de cercueil étaient : Danny Fortier, Reginald Plamondon, Armand Fortier, Darrell Fortier, Mark Fortier, Eldon Lungul.

Les dons au LacAlta Lodge, C.P. 900, Lac La Biche, T0A 2C0 seraient très appréciés.

Mission View Funeral Chapel Ltd (directeur : Derrick Kruk) a fait les arrangements funéraires.

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

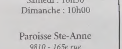
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1 888 664-DEVP

CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 1 novembre 2004 à 9 h30, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes qui suivent. 1.-3. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CANADIAN SATELLITE RADIO INCORPORATED, SRC ET CHUM LIMITED** demandent l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation de services de radio à canaux multiples par abonnement, distribués par satellite et/ou par voie terrestre, et qui seront reçus directement par les abonnés. Deux des requérantes ont conclu des partenariats avec des services américains de radio par abonnement distribués par satellite qui sont déjà en exploitation. Pour plus d'informations sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le *«Formulaire d'intervention/observations»* trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton *«Dépôt et Inscription»*. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 15 septembre 2004 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-6.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les robots contrôleront-ils la planète ?

Agence Science-Presse

Dans le film *Les Robots* (*I, Robot*), inspiré de l'œuvre d'Isaac Asimov, ces machines se retournent contre leurs créateurs. Un tel scénario est-il plausible ?

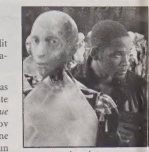
Oui - Un jour, tôt ou tard, nos robots posséderont une forme d'intelligence qui leur permettra de raisonner par eux-mêmes et, par conséquent, de se rebeller.

Non - Nous ne savons même pas si un tel progrès technologique est possible. Pour l'instant, nous ne sommes même pas capables de construire un robot qui aurait l'intelligence d'une… abeille !

Oui - Pour devenir vraiment utiles, de telles machines devront accroître leurs capacités à prendre leurs propres décisions, et les ingénieurs n'auront de cesse d'y arriver; qu'il s'agisse du robot sur Mars qui ne peut plus communiquer avec la Terre ou de l'assembleur de qui, dans une usine, on attend toujours plus de productivité. Or, qui dit capacité de décider dit capacité de désobéir.

Non - Désobéir ne signifie pas faire du mal. Une variante des *Trois lois de la robotique* imaginées par Asimov (première loi : Un robot ne peut pas faire de mal à un être humain) serait tôt ou tard implantée dans de tels cerveaux artificiels, et adaptée au fur et à mesure qu'évolueraient leurs capacités.

Oui - Passé un certain stade de complexité, un robot doté d'intelligence, de conscience et de la capacité de désobéir pourrait se reprogrammer lui-même afin de contourner tout garde-fou informatique qu'on tenterait de lui implanter.



Les robots

Non - Les humains auront toujours la possibilité d'appuyer sur la touche « off ».

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur, amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Si vous êtes bilingues, nous vous encourageons de faire une demande.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'entre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.MORAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre collectivité. Et maintenant de votre compagnie.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

L'Association la GIRANDOLE

est à la recherche d'un(e)

Adjoint (e) administratif

L'Association la Girandole est un organisme sans but lucratif oeuvrant dans le secteur de la danse, qui en est à sa 25e année d'existence au sein de la communauté francophone d'Edmonton.

Sous l'autorité de la directrice générale et artistique, la personne choisie devra :

- Assister la directrice générale et artistique ;
- Aider à la préparation des demandes de subvention, budget, contrats et des rapports requis;
- Correspondance de l'organisme ;
- Gestion financière et comptabilité;
- Coordination des spectacles et tournées de Zéphyr;
- Promotion et publicité de l'Association et de ses activités auprès de différents organismes et évènements;
- Coordination des levées de fonds;
- Supervision du bureau en l'absence de la directrice;
- Toutes autres tâches connexes.

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :

- Études en gestion, administration et/ou comptabilité;
- Connaissance des milieux artistique et communautaire, un atout;
- Maîtrise des logiciels Word, Excel et MYOB Accountig, un atout;
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Être autonome, dynamique et débrouillard.

Conditions :

- Poste d'un an à temps plein, 35 heures par semaine, débutant en septembre 2004;
- Salaire selon les compétences, entre 20 000 $ et 25 000 $ par année.

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature ***avant le 3 septembre 2004 à :***
L'Association la Girandole

A/s Isabelle Laurin, directrice générale et artistique
#10, 8925 – 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2
Courriel : ilaurin@lagirandole.com • Télécopieur : (780) 465-0579

Pour information, contacter Isabelle Laurin au (780) 468-0057

OFFRE D'EMPLOI

La librairie Le Carrefour est à la recherche

d'un(e) contractuel(le) pour les salons du livre en régions.

La personne choisie sera responsable de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors de Salons du livre en region et du retour du matériel au Carrefour.

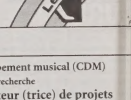
Aptitudes requises :
- Expériences dans le commerce du détail
- Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
- Excellente condition physique
- Entregent

Salaire :
- À négocier

Exigences :
- Être disponible pour voyager en régions
- Permis de conduire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante dès que possible :

La librairie Le Carrefour
Attention : France Veilleux
40, 8627 - 91 rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : 466-1556 • 1-888-539-1556
Courriel : carrefour@francalta.ab.ca



Le Centre de développement musical (CDM)
est à la recherche

d'un (e) coordonnateur (trice) de projets

(temps partiel)

Sous la supervision de la coordonnatrice du CDM, la personne assumera la coordination de divers évènements du CDM selon la programmation et le budget établi.

Aperçu des tâches
- Responsable de l'organisation d'activités musicales pour la jeunesse telles les Galalas régionaux et la Chicane albertaine.
- Responsable de coordonner des sessions de formation musicale auprès des jeunes.
- Recherche de commanditaires pour diverses activités musicales.

Qualifications requises
- Bonne connaissance du milieu communautaire franco-albertain.
- Expérience dans le domaine des arts, en coordination de programmation artistique, en gestion de projets culturels.
- Capacité à travailler avec les jeunes, les artistes de la musique et un conseil d'administration.
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- Études post-secondaires en arts et en éducation un atout.
- Aisance en informatique.

Conditions d'emploi
- Poste contractuel à temps partiel avec possibilité de renouvellement.
- Quelques déplacements en région.
- Rémunération selon l'expérience.

Date d'entrée en fonction : 4 octobre 2004

Date de fermeture : 9 septembre 2004

Pour soumettre sa candidature, SVP remettre un curriculum vitae, adressé à Marcelline Forestier au :
#206, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Télécopieur : (780) 450-1253
Courriel : cdma@telusplanet.net

Centre de développement musical
cdm

CRTC

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 4 octobre 2004 à 9 h00, à l'administration centrale, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes qui suivent. 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **RÉSEAU DE TÉLÉVISION GLOBAL INC**. demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 de langue anglaise qui sera appelée Reality TV. EXAMEN DE LA DEMANDE: 81, ch. Barber Greene, Toronto (Ont.); et 31ième étage, Centre TD, 204, av. Portage, Winnipeg (Man.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le *«Formulaire d'intervention/observations»* trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton *«Dépôt et Inscription»*. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **9 septembre 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis d'audience publique CRTC 2004-8.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

---

la L'Association GIRANDOLE

est à la recherche d'un(e)

Adjoint (e) artistique

L'Association la Girandole est un organisme sans but lucratif oeuvrant dans le secteur de la danse, qui en est à sa 25e année d'existence au sein de la communauté francophone d'Edmonton.

Sous l'autorité de la directrice générale et artistique, la personne choisie devra :

- Développer et enseigner le volet « Concentration danse » offert par l'Association la Girandole à l'école secondaire Maurice-Lavallée ;
- Assurer la coordination des ateliers scolaires offerts par l'Association la Girandole et ce, partout en province ;
- Agir à titre de répétiteur (trice) pour la troupe de spectacle Zéphyr;
- Toutes autres tâches connexes.

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :

- Baccalauréat en danse et/ou en enseignement de la danse;
- Technique en ballet classique et idéalement en danse canadienne-française et gigue;
- Avoir de l'expérience dans d'autres types de danses serait un atout (jazz et hip-hop);
- Posséder de bonnes connaissances pédagogiques;
- Excellent français parlé et écrit; des compétences en anglais seraient un atout;
- Être autonome, dynamique et débrouillard.

Conditions :

- Poste d'un an à temps plein, 35 heures par semaine, débutant en septembre 2004;
- Salaire selon les compétences, entre 20 000 $ et 25 000 $ par année.

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature ***avant le 3 septembre 2004 à*** *:*
L'Association la Girandole
A/s Isabelle Laurin, directrice générale et artistique
#10, 8925 – 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2
Courriel : ilaurin@lagirandole.com • Télécopieur : (780) 465-0579

Pour information, contacter Isabelle Laurin au (780) 468-0057

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada

YELLOWKNIFE (T.N.-O.)

Poste offert aux personnes qui travaillent ou qui résident à Hay River, Ft. Smith, Ft. Simpson, Inuvik, Norman Wells, Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest), Whitehorse, Faro, Watson Lake, Dawson et Mayo (Yukon), Winnipeg, Dauphin, Brandon, Flin Flon, Thompson, The Pas et Leaf Rapids (Manitoba), Prince Albert, Saskatoon, LaRonge Régina et Swift Current (Saskatchewan), High Level, Fort McMurray, Grande Prairie, Edmonton, Red Deer, Calgary, Medicine Hat et Lethbridge (Alberta), Fort Nelson, Prince-Rupert, Fort St John, Golden, Kamloops, Vancouver, Victoria et Port Hardy (Colombie-Britannique), et en périphérie à moins de 200 km de chaque centre.

Spécialiste des terres

Considérez cette offre d'emploi permanent où vous devrez fournir des conseils d'experts à la division, à la direction, au ministère, ainsi qu'à d'autres clients et partenaires, concernant la gestion des terres ou autres problématiques connexes dans la région des Territoires du Nord-Ouest. Le salaire annuel varie entre **51 358 $** et **55 495 $** (en cours de révision), en plus des avantages nordiques. Numéro de référence **IAN84900SM13-N**.

En plus d'avoir complété vos études secondaires avec succès ou de détenir une combinaison acceptable de scolarité, de formation et/ou d'expérience, vous possédez de l'expérience dans CHACUN des domaines suivants : application des principes relatifs à la gestion des terres et à la gestion des biens immobiliers, p. ex. contrats de vente immobilière; traitement de problèmes liés à la gestion des terres, particulièrement ceux concernant les préoccupations environnementales des Territoires du Nord-Ouest; compétences éprouvées en matière de relations interpersonnelles afin d'assurer la liaison entre les divers représentants du gouvernement, les employés, le secteur privé et le public. De plus, vous possédez une vaste expérience concernant l'évaluation des renseignements et des situations, la formulation des décisions et des prises de décision recommandées lors de la préparation de rapports complexes et de la correspondance.

Spécialiste des terres – Pipeline

Dotation anticipée pour un poste permanent à temps plein, dont la fin est prévue pour mars 2007, où vous serez responsable de fournir des conseils d'expert à la division, à la direction, au ministère, ainsi qu'à d'autres clients et partenaires, concernant la gestion des terres et les problématiques de faire-valoir relativement à l'installation d'un pipeline dans la région des Territoires du Nord-Ouest. Le salaire annuel varie entre **51 358 $ et 55 495 $** (en cours de révision), en plus des avantages nordiques. Numéro de référence **IAN84902SM13-N**.

Pour relever ces défis, vous devez avoir complété vos études secondaires avec succès ou détenir une combinaison acceptable de scolarité, de formation et/ou d'expérience. Vous possédez également de l'expérience dans CHACUN des domaines suivants : application des principes relatifs à la gestion des terres et à la gestion des biens immobiliers, p. ex. contrats de vente immobilière; traitement de problèmes liés à la gestion des terres, particulièrement ceux concernant les préoccupations environnementales liées aux projets linéaires; compétences éprouvées en matière de relations interpersonnelles afin d'assurer la liaison entre les divers représentants du gouvernement, les employés, le secteur privé et le public. Il est aussi essentiel que vous possédiez une vaste expérience concernant l'évaluation des renseignements et des situations, la formulation des décisions et des prises de décision recommandées lors de l'évaluation d'analyses environnementales et de rapports techniques, et lors de la préparation de la correspondance.

Spécialiste adjointe ou Spécialiste adjointe des terres – Pipeline

Dotation anticipée pour un poste auxiliaire temporaire se terminant en mars 2007 où vous serez responsable de fournir des services administratifs à la division, à la direction, au ministère, ainsi qu'à d'autres clients et partenaires, concernant la gestion des terres ou autres problématiques liées à l'installation d'un pipeline dans la région des Territoires du Nord-Ouest. Le salaire annuel varie entre **43 863 $ et 47 260 $** (en cours de révision), en plus des avantages nordiques. Numéro de référence **IAN84903RC14-N**.

Vous avez complété avec succès vos études secondaires selon les normes provinciales et territoriales ou vous possédez une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique du Canada correspondant à une combinaison acceptable de scolarité, de formation et/ou d'expérience. De l'expérience est également requise dans CHACUN des domaines suivants : application des principes relatifs à la gestion des terres et à la gestion des biens immobiliers, p. ex. contrats de vente immobilière; traitement de problèmes liés à la gestion des terres, particulièrement ceux concernant les préoccupations environnementales liées aux projets linéaires; compétences éprouvées en matière de relations interpersonnelles afin d'assurer la liaison entre les divers représentants du gouvernement, les employés, le secteur privé et le public; évaluation des renseignements et des situations, formulation des prises de décision recommandées lors de l'évaluation d'analyses environnementales et de rapports techniques, et lors de la préparation de la correspondance.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour tous les postes.

Note (applicable à tous les postes) : Une liste de candidatures qualifiées pourrait être établie afin de servir à combler des postes temporaires et/ou permanents similaires. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant toute nomination.

Si l'une de ces offres d'emploi vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou faire parvenir votre curriculum vitæ, en indiquant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés, ainsi que votre citoyenneté et le(s) numéro(s) de référence approprié(s), avant le **11 septembre 2004**, à l'adresse suivante : **Commission de la fonction publique du Canada, 3e étage, édifice Bellanca, 4914, 50e Rue, C. P. 2730, Yellowknife, (T.N.-O.) X1A 2R1. Télécopieur : (867) 669-2448. Infotel : 1-800-645-5605. ATS : 1-800-532-9397.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées .

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

BSJ

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP
LIBRARY

Vol. 38 no 32 | Edmonton, semaine du 3 au 9 septembre 2004 | 12 pages | 60¢

GlobalFest 2004

Des améliorations restent - encore - à venir

ÉRIC BATALLA

Calgary

Il avait été admis, en fin de sa première édition, l'année dernière, que le Festival *Global Fest* de Calgary en était un qui se cherchait, n'ayant pas trouvé une identité claire. Et de façon surprenante pour ceux qui ont à nouveau choisi d'y participer cette année à titre d'organisateurs d'activités, le même constat peut être amené pour commenter l'édition 2004.

En fait, et c'est peut-être là une partie du problème, *GlobalFest* est constitué de deux festivals, plus ou moins distincts, l'un abritant ou chapeautant l'autre : *GlobalFest* en tant que tel, et *One World*, qui permet l'apparition d'un certain nombre de pavillons dit culturels. Dont le pavillon franco-canadien, ouvert cette année sous le toit de La Cité des Rocheuses. Si beaucoup d'emphase est mise sur ces pavillons dans les différents documents et brochures produites par les organisateurs de *GlobalFest*, il n'en reste pas moins que sur le terrain, si l'on peut dire, il semble n'y en avoir que pour ce qui clôture chaque journée du Festival, c'est-à-dire un feu d'artifice, partie intégrante d'une compétition dite internationale répartie sur près d'une dizaine de jours.

Or, c'est justement en soirée, pour des raisons évidentes, que les pavillons culturels tiennent la plupart, sinon l'entièreté de leur activités, ce qui crée évidemment un certain conflit. Conflit d'horaire *a priori*, et conflits entre organisateurs *a posteriori*, d'autant plus, dans ce dernier cas, que le gros des sommes recueillies en commandites par les hauts bonnets du *GlobalFest* vont à l'organisation de la compétition de feux d'artifice et non pas aux pavillons, alors livrés à eux-mêmes - il y en avait 17 cette année. Tout cela semble limpide pour le directeur de La Cité des Rocheuses, Karl Laliberté, lequel entend donc faire rapport aux autorités pour que des ajustements soient effectués pour la troisième édition du Festival - du moins l'espère-t-il.

Car pour M. Laliberté, *GlobalFest* et *One World* constituent sans aucun doute, dans leur concept, des entreprises valables, qui ont beaucoup de mérite, mais qu'il faut à tout prix améliorer pour qu'elles s'implantent solidement dans le paysage calgaréen de fin d'été. Il faudra, dit le directeur de La Cité, que des fonds supplémentaires soient consentis aux différents pavillons, en accord d'ailleurs avec les prévisions budgétaires originales soumises par les organisateurs principaux - une aide, l'année dernière, qui est tombée à 20 % du montant prévu. Et il faudra aussi, bien sûr, assurer que le public intéressé n'ait pas à se presser pour assister aux feux d'artifice et du coup délaisser les pavillons.

Cela étant, l'affaire, cette année, n'a pas été mauvaise pour La Cité des Rocheuses. En tenant ses activités sous son propre toit, et non pas en louant salle et matériel et tente comme cela a été le cas l'année dernière, de nombreuses dépenses ont été réduites et même éliminées - y compris en matière d'assurances. Et comme, dans l'ensemble, les revenus ont atteint à peu près le même niveau, on n'y a pas perdu au change, mais gagné peut-être en termes de visibilité. Les spectacles offerts ont été en effet relativement courus, particulièrement, sans surprises, celui de Crystal Plamondon, au soir du 28 août, qui accueillait près de 200 amateurs. Le brunch du lendemain, dimanche, a aussi attiré sa part de participants, qui se sont comptés à près d'une centaine.

En tout et pour tout, le pavillon de La Cité des Rocheuses a enregistré près de 600 entrées sur les cinq jours d'activités du Festival *One World*, pour les spectacles offerts par la Famille Dallaire de Saint-Paul, par les groupes Allendai et Amigos de Calgary et celui nommé Intersextion d'Edmonton, par la troupe Zéphyr et par Valérie Frenette d'Edmonton, par Jonathan Davies de Lethbridge et par Crystal Plamondon, précédemment nommée. Pour les spectacles, mais aussi pour la visite des différentes tables garnies par des exposants, lesquels verraient bien sûr d'un bon oeil la mise en place de mesure destinées à augmenter l'achalandage.

CETTE SEMAINE...

Intimidation à l'école : une question de choix
à lire en page 2

Infrastucture scolaires : des miettes pour les francophones
à lire en page 3

La légende de Abebe Bikila
en page 5

Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1186 10016738 6/8 325(H)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

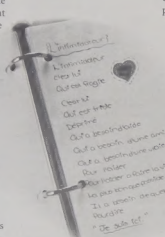
Intimidation

Une question de choix

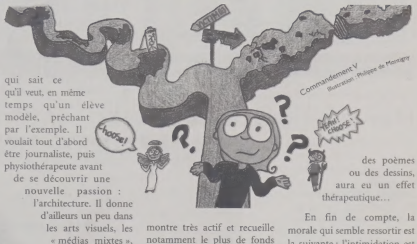
SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Si, pour beaucoup, le mois de septembre rime avec rentrée scolaire et engendre une certaine dose de stress, à l'école d'immersion J.-H. Picard (JHP) d'Edmonton, les élèves auront désormais en mains et sous les yeux un outil qui leur permettra peut-être de gérer le mieux possible les turpitudes de cette rentrée tant redoutée ou tant attendue, selon les cas, et de contrer un phénomène présent dans la plupart des établissements scolaires : l'intimidation, également connu sous le nom de *bullying*.

Certes, JHP ne souffre « pas plus que les autres écoles » du phénomène en question, explique Philippe de Montigny, un de ses élèves qui s'attaque de front à ce sujet qui, pour certains est d'actualité et pour d'autres tabou. C'est en fait à l'occasion d'un concours d'envergure nationale, organisé par l'Association canadienne des directeurs d'écoles (*CAP, Canadian Association of Principals*), que l'adolescent, qui amorcera sa 8e année à la rentrée, a découvert que le phénomène peut être physique, moral ou verbal, voire même social, et que ce genre de violence ou de discrimination peut entrainer, chez ceux ou celles qui le perpétuent, des amendes relativement conséquentes.



Philippe de Montigny s'avère, lui, un jeune homme qui sait ce qu'il veut, en même temps qu'un élève modèle, prêchant par l'exemple. Il voulait tout d'abord être journaliste, puis physiothérapeute avant de se découvrir une nouvelle passion : l'architecture. Il donne d'ailleurs un peu dans les arts visuels, les « médias mixtes », avec une préférence (et un certain talent) pour l'aquarelle et le pastel sec – ce qui lui a servi à illustrer concrètement son projet sur l'intimidation.



Et ce que l'on nomme « leadership », Philippe de Montigny a pu le démontrer lors de l'année scolaire 2003-2004 : élu sur le conseil étudiant, chose rare pour un élève de 7e année, il se montre très actif et recueille notamment le plus de fonds pour différentes causes (voir aussi *Le Franco*, édition du 4 au 10 juin 2004, p. 3). Encouragé également par ses pairs, ses parents et ses professeurs, il est, toujours dans le courant de l'année, approché par la conseillère de l'école pour participer au concours national de la CAP. Au départ, il prévoyait composer une affiche, mais le projet s'est développé jusqu'à une implication active des autres élèves, de la 3e à la 7e année.

Après avoir établi ses « dix commandements de l'intimidation » (*voir encadré ci-contre*), il enchaine avec une série de dix affiches, qu'il illustre lui-même. Il élabore également des questionnaires, sous couvert, bien sûr, d'anonymité, fait des présentations dans les classes, puis rassemble des projets individuels, dessins et témoignages, en passant par des poèmes ou des bandes-dessinées – le tout formant un manuel bilingue intitulé *Chicken Soup, the Bullying Soul Book*, qui s'inspire de la populaire série du même nom.

Les pages de cet outil-témoin, qui peuvent aussi se lire comme un moyen de prévention, font essentiellement la distinction entre victimes et bourreaux. Elles font, en outre, état des implications psychologiques de l'intimidation, l'isolement, la peur et parfois la honte. Mais, dans l'ensemble, le message est « positif », souligne Philippe : les élèves veulent bel et bien contrer le phénomène - et peut-être que, pour certains, l'expérience, c'est-à-dire, le fait de s'exprimer par des poèmes ou des dessins, aura eu un effet thérapeutique…

En fin de compte, la morale qui semble ressortir est la suivante : l'intimidation est une question de choix, que l'on soit harceleur ou harcelé - à noter, dans les « Dix Commandements » illustrés, une référence au film *Matrix* et au choix, justement, d'une pilule rouge ou d'une pillule bleue. Philippe de Montigny préconise, avant tout, d'en parler, de réagir si l'on est témoin d'une scène d'intimidation (« regarder, c'est être complice ») et surtout de se rabattre sur des valeurs de compassion, de communication et d'amitié.

Son projet, en même temps que neuf autres à travers le Canada, s'est vu remettre, en fin d'année scolaire, un prix de 250 $, que Philippe a mis de côté pour ses études futures. Et le nouveau directeur de J.-H. Picard l'a rencontré avant même la rentrée et s'est montré extrêmement intéressé par ses travaux – les affiches devraient être apposées dans les couloirs de l'école et l'on pense même à créer un site Web ou à éditer des carnets pour les élèves de l'élémentaire.

Philippe de Montigny a, quant à lui, un autre projet : la publication de son recueil dans la véritable série *Chicken Soup*. Le tout n'en est encore qu'au stade du rêve, mais la philosophie sous-jacente à l'ensemble, si simple soit elle, permettrait sans doute de le réaliser : « aider du mieux que je peux (…) il y a une solution à chaque problème et chacun peut faire une différence ».

LES DIX COMMANDEMENTS de l'intimidation

I « Les petits problèmes créeront les gros ! » Attention à tes gestes d'intimidation.

II Aimez-vous entre copains et n'intimide pas les voisins que tu aimes moins !

III Ce n'est pas la faute de ta victime si tes parents sont divorcés, que tes notes sont basses ou autres raisons personnelles. Tu devrais plutôt apprécier et valoriser la victime. Demande-lui de l'aide et il ou elle acceptera ! Peut-être que ça ne fonctionnera pas la première fois, mais avec le temps, tout finira par s'arranger et tu partageras une belle amitié ! (*version courte* : Le chemin de l'amitié est le chemin, à l'horizon, qui te mènera le plus loin.)

IV Considère les « nons » de ta victime comme des « nons » !

V Tu possèdes le pouvoir de marcher du côté que tu veux. Encore mieux, prends les deux ! Ce pouvoir est la confiance en soi.

VI Les intimidateurs ne sont pas plus forts que toi ! C'est leur MAUVAIS SOI qui t'aveugle ainsi ! Prends tes PROPRES décisions et ne laisse personne choisir à ta place ! …

VII Supporte la victime en encourageant l'intimidateur : (1) continuer et NE PAS RÉUSSIR, ou (2) qu'il laisse tomber son MAUVAIS SOI !

VIII Évite les situations difficiles et laisse ces situations t'éviter !

IX Se faire intimider est comparable à être perdu dans un labyrinthe sombre. Aie confiance en toi et tu trouveras ton chemin, organise ta randonnée et cherche des solutions.

X LES VICTIMES, NE DEVRAIENT JAMAIS DEVENIR DES INTIMIDATEURS ET LES INTIMIDATEURS, DES VICTIMES. N'ALLEZ PAS PLUS LOIN. ÉGALISEZ VOTRE CHEMIN…

Philippe de Montigny

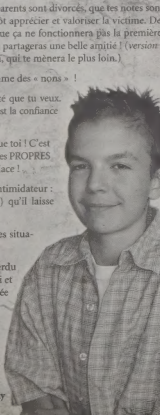


Photo: Sandrine Griffon

Citation de la semaine

La vie passe, rapide caravane !
Arrête ta monture et cherche à être heureux.

Omar Khayyâm,
Poète et mathématicien persan (1048-1122), Extrait de *Rubâ'iyyât*

Infrastructures scolaires

Des miettes pour les francophones

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Le ministre albertain des Infrastructures, Ty Lund, a fait le déplacement jusqu'à Saint-Paul, le 26 août dernier, pour annoncer un investissement de 20 millions de dollars dans les infrastructures scolaires de la région. Et encore une fois, les francophones font figure de parent pauvre dans cette annonce.

En effet, sur les 20 millions de dollars promis, 18,2 seront consacrés à la construction d'une nouvelle école non-confessionnelle, qui remplacera Glen Avon School, et au réaménagement de l'École élémentaire, qui accueillera les élèves de la maternelle à la 9e année. L'École Racette – située juste en face de l'École du Sommet, serait quant à elle transférée au Conseil scolaire Centre-Est (CSCE), si les négociations en cours aboutissent à un accord.

Mais, selon Léo Piquette, président du CSCE, la somme prévue par Alberta Infrastructure, soit 1,8 millions de dollars, est nettement inadéquate. « L'École Racette a été bâtie en 1959 et n'a jamais été conçue pour recevoir des élèves de la maternelle à la 12e année. Une étude de *St.Paul Regional School Division* constatait qu'il faudrait 3,9 millions de dollars pour que l'école Racette corresponde aux standards provinciaux, car présentement aucune salle de classe n'y est conforme. »

« Nous sommes en colère », de dire Guy Généreux, président du conseil d'école de l'École du Sommet et représentant des parents. « La seule bonne nouvelle, c'est qu'enfin, on avoue, au ministère, que l'École du Sommet n'est pas un édifice satisfaisant pour offrir des programmes équivalents à ceux offerts dans les écoles de langue anglaise de la région. Chaque année nous perdons des élèves, car on ne peut pas offrir l'option coiffure, l'option mécanique… et ce qui intéresse les jeunes du secondaire, ce sont les cours à option », ajoute-t-il.

Il n'est pas certain non plus que les parents, les élèves et le personnel actuel de l'École Racette se réjouissent à l'idée de déménager dans une nouvelle aile de l'École élémentaire. Il y a de cela plusieurs années, les pressions des parents avaient fait déraller un projet semblable, car ces derniers ne voulaient pas transférer leurs enfants à l'École Régionale.

« Si les coûts de rénovation de l'École Racette constituent 75 % des coûts de construction d'un nouvel édifice, le ministère des Infrastructures devra suivre ses propres règlements et bâtir une nouvelle école », déclare M. Piquette. « Il nous faut donc entamer les négociations à nouveau pour convaincre le ministre et ses fonctionnaires que la solution qu'ils ont trouvée pour régler notre problème n'est pas la bonne », souligne-t-il.

Photo : Archives
Ty Lund, ministre albertain des Infrastructures

Le Ministre des Infrastructures et Denis Ducharme, président du Secrétariat francophone, doivent rencontrer M. Piquette sous peu afin de débuter les négociations.

10e anniversaire quand même…

Malgré ces nouvelles quelque peu affligeantes, le Conseil scolaire Centre-Est, qui administre quatre écoles francophones à Plamondon (Beausséjour), à Saint-Paul (Sommet), à Bonnyville (Beaux-Lacs) et à Cold Lake (Voyageur), entend tout de même célébrer cette année son 10e anniversaire. Pour l'occasion, une chanson-thème, intitulée « Façonner, Découvrir et Être », a été écrite par une diplômée du CSCE (École du Sommet, 1998), Natalie Béland, dont l'œuvre sera distribuée dans toutes les écoles du Conseil. Parmi les autres activités à l'ordre du jour : un rassemblement pour les élèves lors de la Semaine de la francophonie pendant laquelle ils participeront à des ateliers sur les arts, le théâtre, la musique, la danse et/ou les sports, la création d'un calendrier-souvenir, une campagne dans les journaux soulignant les grandes étapes de la gestion scolaire, des portraits des finissants, etc… et on promet quelques autres surprises en cours de route…

Sondage sur l'éducation

Comme c'est presque maintenant de tradition en début de nouvelle année scolaire, la firme Léger Marketing a rendu publics les résulats de son sondage annuel sur le système scolaire canadien. Et ce sondage tend à démontrer que l'insatisfaction gronde davantage au pays, du moins dans certaines régions, à l'égard du système scolaire. À l'échelle canadienne, le taux d'insatisfaction est en effet passé de 32 % en 2003 à plus de 36 % en 2004.

Pour l'année en cours, les Albertains (40 %) sont ceux qui se disent les plus insatisfaits face à leur système scolaire. Les répondants de l'Alberta sont suivis dans l'ordre par ceux de la Colombie-Britannique (38 %) et par ceux de l'Ontario (37 %). À l'inverse, ce sont de nouveau cette année les répondants de la Saskatchewan et du Manitoba qui se déclarent les plus satisfaits du système d'éducation, et ce dans une proportion de 67 %. Les répondants du Québec et des provinces de l'Atlantique arrivent au second rang avec un taux de satisfaction de 62 %.

Cela étant, selon la majorité des répondants francophones, le décrochage scolaire devrait être la priorité des enseignants au cours de la prochaine année scolaire. En récoltant 40 % des appuis, le décrochage supplante ainsi le thème de l'épanouissement des enfants, thème qui obtient un appui de 34 %. Toute langue confondue, l'épanouissement des enfants vient au premier rang (32 %), suivi du décrochage (28%) et de l'échec scolaire (23 %).

Lorsque questionnés sur les valeurs à transmettre, 26 % des répondants ont affirmé que le respect des autres était la principale. Le sens des responsabilités (20 %), le goût d'apprendre (18 %), la rigueur au travail (13 %), la discipline (9 %), l'autonomie (5 %) et le développement d'un esprit éveillé et critique (4 %) suivaient dans l'ordre.

Pour l'année scolaire 2004-2005, les ménages ayant un ou des enfants d'âge scolaire prévoient dépenser en moyenne 439 $ en matériel scolaire et 680 $ pour des vêtements. Notons que 54 % des répondants ont dit s'attendre à avoir des dépenses plus élevées cette année, 36 % se déclarant confiants qu'elles seront les mêmes, 6 % seulement affirmant qu'elles seront moins élevées.

Source : Léger Marketing

Nouvelle école francophone à Brooks

Le Conseil scolaire public du Sud de l'Alberta (CSPSA) compte désormais dans ses rangs une nouvelle école, située à Brooks, à l'Est de Calgary. Le nouvel établissement accueillait à la rentrée, le 31 août 2004, 24 élèves, répartis de la maternelle à la 12e année – une particularité à noter, cependant : l'absence d'une 9e et d'une 10e années et la présence, en 12e, d'un contingent de deux élèves. Les différents niveaux, pris en charge par trois professeurs et deux aide-élèves, occupent le sous-sol d'un édifice de la communauté de Brooks.

Le directeur du CSPSA, le Dr Richard Slevinsky, souligne d'ailleurs une mobilisation des plus fortes des parents francophones de l'endroit, qui, avec l'aide du Conseil et du Ministère de l'Infrastructure albertain, ont réussi à obtenir une école en un temps-record : c'est en effet début juin 2004 que l'on recevait la première demande pour ce faire et que la décision d'aller de l'avant, à peine un mois plus tard, était entérinée. Après l'attribution d'un site, quelques petits travaux de peinture, la commande de livres, de mobilier et d'ordinateurs, l'école était prête dès la fin août et accueillait d'ailleurs, avant la rentrée à proprement parler, les parents pour une épluchette de blé d'Inde. Dans les prochains mois, il s'agira de trouver un nom à l'école et de déménager, pourquoi pas, tout ce beau monde dans de nouveaux locaux.

Pour plus d'informations : Jean-Marc Gilbert, directeur, (403) 874-4886.

Nominations

L'ACFA régionale de Calgary-Banff a annoncé la nomination de Sylvain Julien au poste de Directeur des services, en succession à Marco Laperrière qui a de son côté pris le siège d'agent de développement pour le Cercle local de Red Deer, les deux nominations ont pris effet à partir du 30 août dernier.

M. Julien a quelques antécédents au sein de la francophonie albertaine, entre autres pour avoir été coordonnateur et officier de liaison pour la Fête franco-albertaine 1994, événement tenu à Legal. Originaire de Pont-Rouge, au Québec, il était venu s'établir en Alberta, en 1987, dans le but d'entreprendre des études universitaires, études qu'il a complété à Edmonton, plus précisément à la Faculté Saint-Jean, où il a obtenu un Baccalauréat ès Art.

Marco Laperrière, de son côté, succède au Cercle de Red Deer à Raymond Morin, lequel a occupé le poste pendant quelques années. M. Laperrière est, lui, originaire de Shawinigan et est arrivé en Alberta en 1997 pour s'installer immédiatement à Calgary, où il a d'abord travaillé pour la municipalité avant de s'impliquer dans les affaires communautaires.

EDITORIAL

Le vrai globalisme

C'est un refrain connu, entonné sur plusieurs airs par une variété de personnages de plus ou moins grande envergure depuis quelques années déjà. Il s'inspire, ce refrain, d'un concept de Marshall McLuhan, le guru canadien des communications à qui l'on doit la phrase célèbre mais hermétique « Le médium est le message ». Un concept lapidaire qui définissait un « village global », dans un contexte purement médiatique, justement. Référence, bien sûr, à un monde en rétrécissement, d'autant plus rapetissé par une expansion de ces médias, de façon littérale comme en termes de développements technologiques. D'où le fait que ces mêmes médias s'avéraient en mesure de rejoindre les moindres coins de la planète. Raisonnement tenu, soit dit en passant, avant même que l'Internet fasse son apparition et entame sa propre expansion inexorable.

Dans la foulée, et même auparavant bien sûr, un certain nombre d'entités internationales prenaient leur place dans ce même monde, sur les grands comme sur les petits marchés. À la différence près qu'elles avaient, avec l'expansion médiatique, un véhicule pour transmettre différents messages, ce qu'elles n'avaient jamais vraiment possédé auparavant - ce qui ne les avait pas empêché, c'est l'évidence, d'étendre leurs tentacules, de façon plus ou moins élégante. Mais l'image médiatique, c'était du nouveau, et ainsi naissait, par extension peut-être, le soi-disant globalisme des affaires, celui qui était destiné à rapprocher les peuples, à les faire partager les mannes du modernisme, bref à assurer à tous et chacun, partout et pour toujours, un bonheur issu d'équité. C'est là en tout cas le message inhérent de tous ceux ou presque qui parlent maintenant avec une ferveur authentique ou factice de village global, en termes d'échanges internationaux. Et il s'agit là d'un message qui, tous comptes faits, devrait être décrié pour ce qu'il est en réalité, c'est-à-dire, une baliverne.

Car en fait, le globalisme des corporations multinationales, quelles qu'elles soient, quoi qu'elles fassent et de quelque envergure qu'elles soient, n'a pas d'autre but que celui d'accroître les revenus de leurs propriétaires et de leurs actionnaires, ce que l'on peut juger acceptable à certains égards. Sauf lorsque ces revenus sont accumulés au profit d'une minorité, et surtout, au détriment d'une majorité répartie effectivement de par le monde. Ce globalisme que beaucoup disent pourtant bienfaiteur affecte le collet bleu, et même le collet blanc, occidental qui perd son emploi et/ou est alors forcé d'accepter un salaire moindre, comme il affecte le travailleur du Tiers Monde qui accepte un gagne-pain dans un entrepôt nouvellement implanté dans son coin de pays - il y a évidemment relation entre les deux cas, ce qui autorise les justifications connues quant aux coûts de main d'oeuvre. Et en bout de ligne, on peut ainsi fabriquer en pays pauvrissimes des chaussures à 50 sous la paire, lesquelles pourront être revendues sur les grands marchés à 200 $. Même chose pour les vêtements, pour les jouets, et pour bien d'autres produits encore. Il y a bien quelques exceptions dans ce portrait, mais dans l'ensemble, d'équité entre les peuples il n'y a pas et il n'y aura peut-être ou sans doute jamais, pas plus qu'il n'y a et qu'il n'y aura de paix entre bon nombre d'entre eux.

D'autant plus que, au-delà de l'avarice caricaturale des multinationales, ou du moins de plusieurs d'entre elles, un certain nombre de gouvernements exacerbent la situation. C'est là le nouveau colonialisme, lequel n'est d'ailleurs pas limité à ce que d'aucuns désignent comme étant l'impérialisme américain, celui-là sensément marqué aux logos tapageurs de différentes corporations et au visage poupin de George le Deuxième. À preuve, en contrecoup de raisonnement, les États-Unis ne sont pas le seul pays affecté par ce qui est aussi exporté aux quatre coins de la planète, par ce qui touche maintenant populations, corporations (y compris, ironiquement, les médias) et gouvernements presque partout au monde, par ce qui s'avère effectivement un phénomène en expansion et que l'on pourrait du coup définir comme étant éléments de globalisme lui aussi, peut-être plus vrai et plus vérifiable que l'autre puisque celui-là est plus visible, parfois de façon littéralement choquante. Cet élément de globalisme a un nom : le terrorisme. Il détruit les édifices, il fait tomber les avions du ciel, il autorise le chantage, il crée tous les tourments, à Paris comme à Moscou, à Washington comme à Jérusalem. Il est mené au nom de bien des choses et de quelques personnages, y compris divins, et souvent, il fait référence, lui aussi, aux concepts de justice et d'équité. En ce sens, les deux sont au recto et au verso de la même médaille, l'un l'envers de l'autre, leur existence peut-être même interdépendante. Tout aussi inhumain, tout aussi chargé de lendemains tragiques.

Éric Batalla

Qu'en termes directs ces choses sont dites...

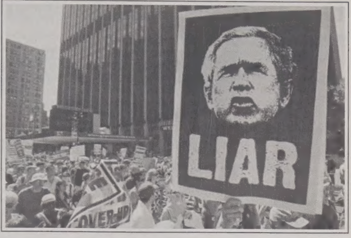


Photo : Reuters

Des milliers de manifestants se sont rassemblés à New York pour marquer leur désaccord face aux politiques du Président George W. Bush, lequel arrivait dans la métropole américaine pour participer au Congrès républicain sensé le couronner comme candidat du parti à la présidence. C'est évidemment une présidence qu'il détient, bien sûr, mais que d'aucuns jugent déjà difficile à renouveler considérant l'humeur de l'opinion publique. Cette prochaine élection américaine sera finalisée, comme c'est la coutume, au mois de novembre.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans une des annonces parues dans notre édition du 20-26 août dernier, annonce faisant état du prochain Souper du Club Jean Patoine. Cette annonce, imprimées en page 6, indiquait que le souper aurait lieu samedi 23 septembre, pour ainsi marquer une erreur de jour et non pas de date; il aurait fallu lire jeudi 23 septembre. Quoique l'annonce ait été corrigée dans l'édition suivante du journal, elle a créé suffisamment de confusion pour justifier cet erratum, que nous présentons avec nos excuses.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
repco-média — Agence de représentation média
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Annie Simard

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Abebe Bikila : le doublé légendaire (Tokyo, 1964)

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Plus de 80 000 personnes s'étaient massées dans le stade olympique de Tokyo, le 10 octobre 1964, pour saluer d'abord l'entrée des dignitaires, menés par l'Empereur Hiro Hito, et puis pour applaudir poliment les délégations des pays participants. Les spectateurs japonais faisaient alors certes état de leur fierté d'accueillir les Jeux, pour une première fois en Asie, mais d'émotion il n'y avait vraiment qu'à l'arrivée du dernier porteur de la flamme olympique. Celui-là faisait office de symbole, de souffrance et de renaissance à la fois : Yoshinori Saka était né à Hiroshima, le 6 août 1945, le jour au matin duquel la première bombe atomique utilisée en temps de guerre était larguée sur la ville.

Ces Jeux, qui se voulaient donc preuve de vitalité pour le Japon, moins de vingt ans après la fin de la Guerre du Pacifique, devaient néanmoins restés trempés dans la grisaille de tensions géopolitiques internationales, lesquelles avaient pour participants les États-Unis, l'Union Soviétique et la Chine toute proche. Et d'ailleurs, tout au long des compétitions, les grands titres des journaux japonais, comme ceux du monde entier, ne laissaient pas grande place aux exploits olympiques, mais plutôt aux inquiétudes posées par plusieurs affrontements de par le monde, y compris dans un petit pays pas très éloigné, le Vietnam. L'atmosphère des Jeux n'était donc pas entièrement à la fête, malgré le lot habituel de performances remarquables.

Une épreuve, cependant, était attendue avec impatience, puisque particulièrement prisée au Japon : le marathon, prévu en après-midi du 21 octobre, en clôture des Jeux, comme c'était et c'est toujours la coutume. Tôt au matin de ce jour-là, des groupes prenaient position le long de la route désignée pour la course, pour former au fil des heures une foule compacte, un mur humain qui s'étirait sur l'entièreté du parcours sans la moindre fissure. Deux millions de spectateurs, selon l'évaluation de certains, s'installaient ainsi pour attendre le passage des marathoniens, et surtout celui des trois Japonais inscrits à l'épreuve et donnés favoris.

Un peu avant le départ de la course, l'Éthiopien Abebe Bikila avait ajusté ses chaussettes blanches dans ses nouveaux souliers de course et s'était assuré que son dossard numéro dix-sept était bien posé sur le maillot noir qu'il portait au-dessus d'une culotte rouge. Il avait eu le temps de se retremper dans le souvenir du marathon des Jeux de Rome et de sa victoire, de ce 10 septembre 1960, en après-midi duquel il s'était élancé, pieds nus, aux marches du Capitole, derrière les favoris qu'étaient le Belge Vandendriessche, l'Anglais Kelly et surtout le Soviétique Popov, recordman du monde. Au quinzième kilomètres, lui pourtant inconnu, il s'était détaché, en compagnie du Marocain Abdesalam Rhadi, qu'il avait abandonné au quarantième kilomètre, devant l'Église Domine Quo Vadis. L'Éthiopien n'avait pas oublié non plus les torches installées pour illuminer la fin du parcours, de la porte Saint-Sébastien à l'arc de triomphe de Constantin, ni la clameur qui l'avait accueilli à son entrée dans le stade principal. Nouveau recordman du monde, huit minutes retranchées au record olympique du légendaire coureur tchécoslovaque Emil Zatopek.

Mais les années intérimaires n'avaient pas amené que bonheur et honneurs. Nommé sergent-major dans la garde impériale, il s'était mêlé quelques mois plus tard à une révolte de palais pour se retrouver alors en prison et à y pourrir jusqu'au jour où Haïle Sélassié, se souvenant de l'exploit romain, l'avait libéré pour le condamner toutefois à l'exil. À l'approche des Jeux de Tokyo, le négus était toutefois revenu sur sa décision et avait accordé un pardon au coureur, l'enjoignant à reprendre un entraînement qui n'avait en fait jamais été complètement abandonné. Mais le sort s'était acharné : à cinq semaines de l'ouverture des Jeux, Abebe Bikila avait été opéré d'urgence après une crise d'appendicite, opération qui semblait sonner le glas de ses espoirs olympiques. Huit jours plus tard, il s'était pourtant remis à l'entraînement, d'abord en douceur, puis en force pour rattraper le temps perdu.

Et à Tokyo donc, personne ne donnait de chance à l'Éthiopien au moment où les 68 concurrents s'élançaient au départ de la course. Pourtant, au huitième kilomètre, il se détachait du peloton pour revenir sur les deux meneurs qu'étaient l'Australien Clarke et l'Irlandais Hogan. Sur les dix kilomètres suivants, il accélérait alors la cadence pour littéralement asphyxier ses co-meneurs. Avant même que la mi-course ne soit atteinte, Clarke et Hogan, dégoûtés, laissaient alors filer l'Abyssin. Et le long de la route, la foule, qui attendait ses propres héros, voyait alors passer, fin seul, cet homme noir au regard lointain et à la foulée calme, qui donnait l'impression de pouvoir continuer ainsi pendant des heures tant son allure était naturelle.

Les applaudissements fusaient alors, d'abord en admiration, puis en hommage quand le coureur pénétrait dans le stade et franchissait la ligne d'arrivée, avec un nouveau record olympique. Mais ce n'était pas tout : devant la foule stupéfaite, Abebe Bikila se livrait alors à une séance de gymnastique, histoire d'éviter les crampes douloureuses qui sont souvent le lot des coureurs en fin de longues épreuves. Et c'est pendant cette débauche physique que le Japonais Tsuburaya entrait dans le stade, pour accaparer alors l'attention des spectateurs. Mais un autre coureur se présentait aussi, le Britannique Basil Heatley, et celui-là possédait encore quelques réserves, des réserves que le Japonais avait épuisées en route. Le public consterné voyait alors l'Anglais revenir sur son idole et lui ravir une médaille d'argent qui avait pourtant semblé assurée à peine quelques instants plus tôt. Au bord de la piste, Abebe Bikila, immobile après sa séance de refroidissement, avait assisté au drame sans sourciller.

Quatre ans plus tard, aux Jeux de Mexico, l'Éthiopien s'alignait une troisième fois pour un marathon olympique, porteur cette fois du dossard numéro un. Curieuse coïncidence, c'est au dix-septième kilomètre qu'il abandonnait la course; il s'était plus tôt fracturé un pied. Et c'était un autre Éthiopien, Mamo Wolde, garde impérial lui aussi, qui prenait le titre olympique. Au printemps 1969, le nom d'Abebe Bikila réapparaissait toutefois dans les journaux, mais pas dans les pages sportives. Sur une route menant à Addis-Abeba, une automobile avait dérapé et s'était écrasé dans le fossé. On en avait tiré un homme qui devait lutter contre la mort pendant plusieurs jours et finalement apprendre qu'il serait paralysé pour le restant de ses jours, Abebe Bikila, le plus grand marathonien de tous les temps. Il mourait quatre ans plus tard, d'une hémorragie cérébrale.

NOUVELLE SAISON À CHFA...

écoutez pour voir !

Du lundi au vendredi de 6h15 à 9h

Le Café Show

Au sortir du lit, en prenant votre petit déjeuner ou dans votre voiture..., **le Café Show** vous aide à vous lever du bon pied !

Avec énergie et bonne humeur, votre nouvel animateur **Patrick Henri** vous donne les nouvelles de votre monde et vous prépare à bien passer la journée.

Du lundi au vendredi de 11h30 à 13h00

Studio Centre-ville

Coupez votre journée en deux, prenez le temps de respirer, visitez-nous au **Studio Centre-ville**.

À travers un voyage musical toujours rafraîchissant, votre animatrice **Danièle Petit** vous fait vivre ses coups de cœur : portrait de la vie des gens d'ici, petits conseils pour la forme et le bien-être et coup d'œil sur l'actualité du jour.

Du lundi au vendredi de 15h à 17h30

Le Quotidien

Votre émission du retour à la maison.

Ève Marie Forcier est maintenant au volant de cette émission d'informations qui scrute la nouvelle pour vous. Affaires publiques régionales, provinciales et grands dossiers nationaux, **le Quotidien** roule au rythme de la planète et vous aide à mieux comprendre votre monde.

Le samedi de 6h à 11h

Samedi détente

Pour entamer votre fin de semaine de façon zen, c'est **Samedi détente**.

Les trois provinces des prairies vibrent à la même fréquence avec l'animation de **Jean-Marc Ouasset** et les chroniques de ses collaborateurs. Découvertes musicales de chez-vous et d'ailleurs, rubriques culturelles et suggestions loisirs. Gourmandises culinaires, trésors historiques et défis environnementaux sont aussi au menu. Pour les amoureux de la vie, **Samedi détente**.

Le dimanche de 8h à 10h

La Vie comme elle vient

Une matinée de grâces et de plaisirs... savourez **La vie comme elle vient**.

En provenance de Calgary, **Michel Charron** anime ce grand magazine qui vous met au diapason de tout ce qui se passe dans la province : activités sociales, rendez-vous culturels et événements artistiques.

Le vendredis de 22h30 à 4h

Plaisirs de la nuit

Pour les insomniaques qui aiment s'amuser, les **Plaisirs de la nuit** vous donnent rendez-vous.

Sur fond de musique ambiante et électronique, **Michel Charron** vous guide à travers un voyage nocturne rempli de découvertes et de volupté.

Votre radio. Votre nouvelle.

Une fois l'heure, nos journalistes vous tiennent au courant des nouvelles régionales à ne pas manquer.

Espace musique

La Chaîne culturelle se refait une beauté. En plus du jazz et de la musique classique, **Espace musique** ajoute à sa programmation la chanson d'expression française et la musique du monde.

Syntonisez **Espace musique**, au 90.1 FM à Edmonton et au 89.1 FM à Calgary ou visitez le www.radio-canada.ca pour vous connecter à Espace musique sur la grande toile du web.

INVITATION AUX PORTES OUVERTES

Venez rencontrer vos animateurs et animatrices de la radio et de la télévision le vendredi 10 septembre de 8h à 10h, dans l'aire interactive des nouveaux locaux de Radio-Canada à Edmonton, situés au 123 Edmonton City Centre.

Café, pâtisseries, musique, ambiance et joie de vivre seront au programme. On vous attend !

Service d'autobus gratuit à partir de la Cité francophone. (Départ à 7h30 - retour à 10h30.)

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

UNE NOUVELLE SAISON

À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA (Alberta)

RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR

Du lundi au vendredi à 18h et en reprise à 23h

Le Téléjournal / Alberta

L'Alberta Ce Soir change de nom mais garde sa formule gagnante. Animé par **Olivier Durivage**, le **Téléjournal / Alberta**, c'est votre nouvelle… et toute la nouvelle. Grâce à une équipe de journalistes chevronnés qui sillonnent la province, le **Téléjournal / Alberta** est là pour vous, près de vous et parmi vous.

Le mercredi à18h30 et en reprise à 23h30 dès le 15 septembre

Le Téléjournal / Le Magazine

Un complément essentiel aux nouvelles régionales qui vous aide à mieux comprendre des dossiers d'actualité de l'Alberta et d'ailleurs dans l'Ouest.

Le lundi à 18h30 et en reprise à 23h30 dès le 13 septembre

Zigzag

L'émission culturelle qui parcourt les quatre provinces de l'Ouest pour croquer sur le vif les personnalités et les œuvres des artistes de chez vous.

Julie Plourde, vidéaste de ZigZag en Alberta.

Le mardi à 18h30

L'Accent

L'hebdomadaire qui permet aux francophones du pays de se connaître et de se reconnaître.

Le jeudi à 18h30 et en reprise le samedi à 11h30 dès le 9 septembre

Oniva

L'émission jeunesse qui parle aux jeunes francophones de l'Ouest… en leur donnant la parole !

Épisodes en reprise du 9 septembre au 23 décembre 2004
Nouveaux épisodes dès le 6 janvier 2005

Le vendredi à 18h30

Sur la même longueur d'onde, du 17 septembre au 5 novembre
Le Chant'Ouest, les 12 et 19 novembre
Madrigaïa, le 26 novembre
Polly-Esther, le 3 décembre
Le Festival d'Humour, les 10 et 17 décembre

La communauté francophone de l'Ouest à l'honneur !

Les samedis d'ici

Chaque samedi après la Soirée du hockey, regardez des documentaires sur l'Ouest canadien. Cette série touche à un éventail de sujets plus fascinants les uns que les autres : cent ans de vie en français au Manitoba, les musiques du monde à Vancouver, un aviateur canadien de la Seconde Guerre Mondiale devenu héros en France, un voyage en canot de la Colombie-Britannique jusqu'à la Baie d'Hudson, etc.

Pour plus d'informations sur nos émissions, veuillez communiquer avec le Service des communications de Radio-Canada en Alberta au (780) 468-7790

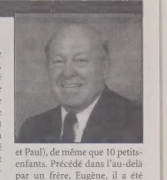
www.radiocanada.ca/alberta

Décès d'Ovide Gagnon

Désigné par plusieurs comme l'un des piliers de la francophonie calgarienne, Ovide Gagnon s'est éteint le 6 juillet dernier, à son domicile. Né à Saint-Paul en 1932, fils de Payment et Aldea, M. Gagnon était installé à Calgary depuis 1955, année durant laquelle il avait épousé Gracia Lapierre lors d'une cérémonie tenue à Bonnyville. C'est donc durant près de 50 ans que M. Gagnon s'est activement impliqué dans une variété d'activités qui l'ont fait connaître de nombreux francophones de Calgary, et même d'ailleurs en province.

Travailleur énergique et aventureux, M. Gagnon a tâté à plusieurs métiers, pour aboutir dans le secteur de la construction, à son compte, et ce jusqu'à la retraite. Cette énergie s'est aussi traduite, tel que noté, par une implication assidue dans diverses activités communautaires, notamment à titre de chef-cuisinier dans la préparation de repas offerts à la salle paroissiale Sainte-Famille et au Parc Beauchemin, mais aussi, par exemple, en tant qu'organisateur de voyages de groupes à la Cabane à Sucre d'Edmonton.

Ovide Gagnon s'est de plus impliqué, de façon profonde, dans le projet de construction de la Villa Jean Toupin, la résidence d'aînés francophones de Calgary, située près de l'Église Sainte-Famille, et par extension, s'est aussi beaucoup dévoué pour le Club de l'Amitié, groupe servant ces mêmes aînés. Membre fondateur des Chevaliers de Colomb (Conseil Dandurand) de la paroisse, membre actif du Club français de la Société Saint-Jean-Baptiste qui devait devenir la Société franco-canadienne de Calgary, M. Gagnon s'est aussi engagé dans l'initiative des « White Hatters », groupe qui accueillait les visiteurs à l'aéroport de Calgary.

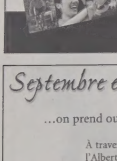


À sa mort, il laissait dans la deuil son épouse, Gracia, et sept enfants (Richard, Gérald, Diane, Marc, Martin, Paulette et Paul), de même que 10 petits-enfants. Précédé dans l'au-delà par un frère, Eugène, il a été pleuré par les deux soeurs, Suzanne et Rose, et les deux frères, Paul et Pierre, qui lui survivaient, tout comme par ceux qui ont dit conserver précieusement le souvenir de son inlassable dévouement et de ses contributions régulières à la communauté francophone de Calgary.

Grâce à vous,
l'Alberta a remboursé sa dette.

Maintenant qu'est-ce qu'on fait?

«Encore une fois, le gouvernement compte sur vous pour lui dire ce que vous pensez. Nous utiliserons vos conseils pour prendre les meilleures décisions concernant l'avenir de l'Alberta et vous connaîtrez les résultats en octobre.»
Le premier ministre Ralph Klein



L'Alberta a mis de l'argent de côté pour payer ses dettes. Quand il y a un surplus d'argent à la fin de l'année, le gouvernement peut maintenant le consacrer à d'autres priorités. Mais nous avons besoin de savoir quelles sont vos priorités. Au cours des prochains jours, vous recevrez dans votre boîte aux lettres la brochure intitulée "It's Your Future". C'est l'occasion pour vous de dire au gouvernement comment il devrait utiliser cet argent pour assurer un meilleur avenir aux Albertains. Vous pouvez nous donner votre opinion au **www.gov.ab.ca** ou au numéro sans frais 310-4455.

Alberta
Looking for better ways.

Ministère de la Justice du Canada | Department of Justice Canada

Avocat(e)s
Services au droit autochtone

Ces postes d'une durée de deux ans basé à Edmonton, en Alberta, sont ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens vivant à l'étranger. Selon vos titres et compétences ainsi que votre année d'admission au barreau, vous toucherez un salaire annuel variant entre 72 335 $ et 103 800 $.

Pour en savoir davantage sur ces perspectives d'emplois et sur la façon de postuler, vous pouvez nous visiter en ligne à **http://canada.justice.gc.ca**. La date limite pour poser sa candidature est le **7 septembre 2004**. Veuillez indiquer dans votre demande le **numéro de référence 04-JUS-EDM-OC-22703.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Canada

Septembre est le mois des bonnes résolutions...

on reprend le chemin de l'école, on fait de l'exercice et ...on prend ou on renouvelle nos inscriptions dans différents organismes.

À travers la province, les régionales de l'Association canadienne-française de l'Alberta organisent des activités pour vous accueillir ou pour vous retrouver.

Visitez le site **www.acfa.ab.ca** pour plus de renseignements au sujet des dates et des activités qui auront lieu dans votre région ou contacter la Régionale la plus près de chez vous.

Calgary/Banff	403-232-5477
Centralta	780-961-3665
Edmonton	780-469-4401
Grande Prairie	780-532-6335
Lethbridge/Medicine Hat	403-328-8506
Plamondon/Lac La Biche	780-798-3896
Red Deer	403-314-9200
Rivière la Paix	780-837-2296
Saint-Paul	780-645-4800
Wood Buffalo	780-791-7700

Association canadienne-française de l'Alberta

En septembre, soyez du nombre.

Le Centre de développement musical (CDM) est à la recherche

d'un (e) coordonnateur (trice) de projets
(temps partiel)

Sous la supervision de la coordonnatrice du CDM, la personne assumera la coordination de divers événements du CDM selon la programmation et le budget établi.

Aperçu des tâches
- Responsable de l'organisation d'activités musicales pour la jeunesse telles les Galalas régionaux et la Chicane albertaine.
- Responsable de coordonner des sessions de formation musicale auprès des jeunes.
- Recherche de commanditaires pour diverses activités musicales.

Qualifications requises
- Bonne connaissance du milieu communautaire franco-albertain.
- Expérience dans le domaine des arts, en coordination de programmation artistique, en gestion de projets culturels.
- Capacité à travailler avec les jeunes, les artistes de la musique et un conseil d'administration.
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- Études post-secondaires en arts et en éducation un atout.
- Aisance en informatique.

Conditions d'emploi
- Poste contractuel à temps partiel avec possibilité de renouvellement.
- Quelques déplacements en région.
- Rémunération selon l'expérience.

Date d'entrée en fonction : 4 octobre 2004

Date de fermeture : 9 septembre 2004

Pour soumettre sa candidature, SVP remettre un curriculum vitae, adressé à Marcelline Forestier au :
#206, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Télécopieur : (780) 450-1253
Courriel : cdma@telusplanet.net

Centre de développement musical

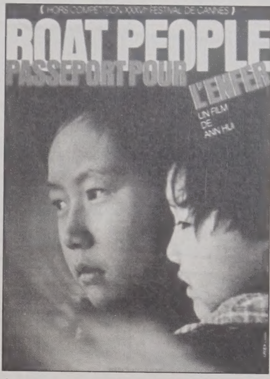
Une tradition religieuse sur le point de disparaître ?

LAURE MARTIN

L'Express du Pacifique, Vancouver

Les sanctuaires religieux vont peut-être devoir renoncer à l'accueil qu'ils réservent aux demandeurs d'asile. Lors d'une déclaration faite le 26 juillet dernier, Judy Sgro, ministre de Citoyenneté et Immigration Canada, a demandé aux églises de cesser de donner refuge à ces personnes lorsqu'elles ont reçu un avis d'expulsion par l'administration fédérale. Cependant, certaines églises considèrent qu'elle se doivent moralement d'accueillir les nécessiteux et c'est la raison pour laquelle plusieurs chefs spirituels ne sont pas d'accord avec la requête de Mme Sgro. Cette dernière souhaite toutefois instaurer un dialogue avec les représentants religieux au courant de l'automne, pour discuter de cette situation et résoudre ce qu'elle considère être une illégalité.

Au sens de la Convention des Nations Unies relative au statut de réfugié, un réfugié est une personne qui se trouve hors de son pays d'origine et qui est persécutée dans ce pays du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son opinion politique ou de son appartenance à un groupe social. Le demandeur d'asile qui recherche la protection du Canada comme réfugié doit faire une demande auprès du Ministère de Citoyenneté et Immigration Canada. Si la demande est recevable, elle est déférée à la Commission d'immigration sur le statut des réfugiés (CISR). La demande est ensuite examinée par un commissaire. S'il accueille la demande, le demandeur d'asile devient un réfugié du Canada et obtient un statut légal. Cependant, si la demande est déboutée, il a la possibilité soit de demander un contrôle judiciaire de la décision du commissaire sur un point du droit, soit de faire des recours dont, entre autres, un recours pour motifs d'ordre humanitaire ou de compassion, ou encore un examen des risques avant renvoi. En cas de nouveau refus, certains choisissent de trouver refuge dans des églises.



La question du droit de sanctuaire fait donc partie d'un débat plus large sur le processus du traitement des demandes d'asile par l'administration d'Ottawa. Le Conseil canadien pour les réfugiés, organisme voué à l'établissement des immigrants et réfugiés au Canada, et les organismes de défense des demandeurs d'asile ont identifié ce qu'ils considèrent être deux lacunes importantes du système d'immigration canadien. Tout d'abord, l'existence, suite à la loi de 2002 sur le statut des réfugiés, d'un unique commissaire pour réaliser l'audition des demandes pour la reconnaissance du statut de réfugiés, seul à avoir la responsabilité de déterminer si la protection demandée repose sur des craintes fondées. De ce fait, les organismes estiment qu'il n'est pas étonnant que davantage de décisions erronées ou biaisées par les préjugés du décideur soient prises. En second lieu, l'absence d'un droit d'appel judiciaire indépendant auquel les demandeurs d'asile pourraient avoir recours en cas de refus de leur dossier, puisque la mesure d'appel prévue par la loi de 2002 n'est pas appliquée actuellement.

Le gouvernement fédéral, pour justifier cette situation condamnée par le Haut-Commissariat des Nations Unies et la Commission interaméricaine des droits des personnes, évoque le manque de ressources et une trop grande quantité de dossiers en attente, la priorité étant de réduire le nombre de dossiers. Fin juin 2004, le Canada comptait 30 468 demandes d'asile en attente d'une décision de la CISR. Le taux d'acceptation pour les six premiers mois était de 40 %. Selon le Conseil canadien pour les réfugiés, le problème n'est pas l'accueil fait aux demandeurs d'asile par les églises mais le non-respect par le gouvernement fédéral de sa propre législation. « À cause des failles du système canadien, certaines personnes ne reçoivent pas la protection qu'elles méritent », commente Janet Dench, directrice exécutive du Conseil canadien pour les réfugiés. « Or, notre pays a l'obligation de ne pas renvoyer des personnes vers la torture ou la persécution. Donc si l'État ne veut pas assurer ses responsabilités, il est tout à fait compréhensible que certaines personnes conscientes du problème décident d'offrir cette protection, dont l'asile religieux, à la place de l'État. »

La majorité des églises sont unanimes : tant qu'il existera des lacunes dans la loi, elles continueront d'offrir l'asile. Le père Vittorio Scomparin, de la paroisse nationale francophone Saint-Sacrement à Vancouver, n'adhère absolument pas à la décision de Mme Sgro. « Les réfugiés sont des enfants de Dieu comme tout le reste du monde », soutient-il. « Ils doivent être bien accueillis et soignés, c'est la base même de l'Église, qu'ils soient légaux ou illégaux. » Toutefois, Monseigneur Laplante, évêque de la paroisse Saint-Raphaël de Vancouver, considère pour sa part que les propos de la Ministre sont tout à fait justifiés. « Même si accueillir les demandeurs d'asile fait partie d'une tradition qui date de 1 000 ans, l'Église est également sujette aux lois du pays », déclare-t-il. « À partir du moment où l'Église a été séparée de l'État, alors, c'est à l'État de s'occuper de ces personnes-là. La loi du pays doit avoir priorité sur la " loi religieuse ". »

La date du dialogue entre la ministre et les chefs religieux n'a pas encore été fixée. Toutefois, la rencontre devrait se dérouler courant septembre, rencontre au cours de laquelle Mme Sgro demandera aux représentants de lui parler des cas litigieux d'immigrants et des demandeurs du statut de réfugiés.

Illustration : J. Johnson

Parce que vous méritez un peu de repos.

Vous avez d'excellentes raisons. Nous avons d'excellents tarifs.

Profitez des bas tarifs Air Canada pour pratiquement toutes les grandes villes canadiennes et américaines.

Bas tarifs Tango de tous les jours, aller simple de **Calgary** à partir de :

79 $ VICTORIA — 159 $ MONTRÉAL OTTAWA — 159 $ TORONTO
143 $ SEATTLE — 239 $ HOUSTON — 239 $ NEWARK NEW YORK

Bas tarifs Tango de tous les jours, aller simple d'**Edmonton** à partir de :

99 $ WINNIPEG — 159 $ MONTRÉAL OTTAWA — 159 $ TORONTO
239 $ HOUSTON — 239 $ MIAMI/ORLANDO TAMPA — 263 $ BOSTON PHILADELPHIE

Réservez sur **aircanada.com** et obtenez un mille Aéroplan supplémentaire pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages au Canada et aux États-Unis. Vous pouvez téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

AIR CANADA

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 15 décembre 2004. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 6 $, ne sont pas inclus. Destinations américaines : les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12 $, ne sont pas inclus. Destinations canadiennes et américaines : les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz) ou de ZIP. Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc. Destinations canadiennes : les billets doivent être achetés au plus tard le 7 septembre 2004.

Sur le bout de la langue

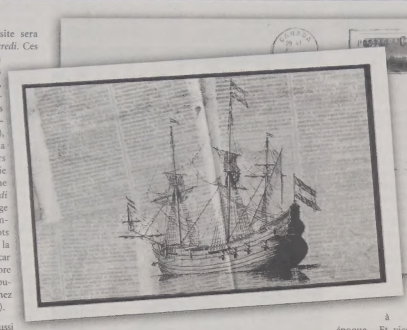
Voyage en Charabie

ANNIE BOURRET
APF

La Charabie est une contrée imaginaire dont les frontières s'éparpillent dans divers dictionnaires historiques. Pour y habiter, il faut avoir perdu une guerre contre une erreur linguistique désormais consacrée comme « le bon usage ». Comme vous le constaterez durant cette petite visite guidée, ses habitants témoignent de la façon dont le français évolue.

Notre premier arrêt sera chez *fromage*, vaincu par **fromage** dès 1660. Même si *fromage* honorait avec grand respect son ancêtre *formaticum*, l'erreur de prononciation fromage était si répandue qu'elle a fini par être acceptée. Cette inversion de l'ordre des sons dans un mot, appelée métathèse, touche d'autres mots aujourd'hui. Menacés par les barbarismes courants *aréoport et *infractus, **aéroport** et **infarctus** envisagent de s'établir en Charabie.

La prochaine visite sera chez *cocombre* et *mécredi*. Ces deux prononciations ont dominé en français jusqu'au XVII[e] siècle, avant de succomber aux orthographes **concombre** et **mercredi**. Vaugelas (1585-1650), grammairien qui a dirigé les premiers travaux de l'Académie française, aurait même estimé que *mécredi* était le meilleur usage (avant de le condamner !). Ces deux mots voyagent souvent de la Charabie au Canada, car on les y entend encore souvent en langue populaire (*cocombre*) et chez les gens âgés (*mécredi*).



Qui dit pays dit aussi passeports, douanes, immigrés, émigrés et réfugiés. Prenons le cas de la *sous-tasse* qui s'est réfugiée en Charabie à cause de la **soucoupe**. Au début du XVII[e] siècle, la soucoupe était un bassin servant à transporter des coupes et des carafes. Logiquement, ce qui se met sous une tasse devrait s'appeler sous-tasse... (Et c'est d'ailleurs ce qu'on fait en Belgique.) Cela pourrait peut-être s'expliquer par le changement de forme du contenant désigné par le mot tasse. Vers le XIV[e] siècle, la tasse avait la forme d'une coupe en argent ou en vermeil. Le contenant d'aujourd'hui correspond à l'apparition de la porcelaine au XVIII[e] siècle.

Le mot **aujourd'hui**, quant à lui, a émigré dans l'univers de la langue standard. C'est en réalité un pléonasme consacré par l'usage, tout aussi répétitif que « murmurer tout bas ». L'expression *à la Saint-Glinglin*** a aussi émigré dans la langue courante, en raison d'une faute d'orthographe du XII[e] siècle. Pour évoquer la sonnerie d'une cloche, on écrivait « seing », ce qui se prononçait grosso modo [sé-in-gue]. Quand la prononciation du [g] final a disparu, « seing » rimait avec le mot *sain* en ancien français. Glinguer voulait dire sonner (pensez à guelingue, guelingue).

La Charabie possède aussi des habitants sans papiers, comme *médecin* et *céleri*, deux mots qui auraient dû exister si l'usage avait respecté les règles de prononciation de la langue française. L'accent aigu n'a pas sa place dans ces deux mots, parce que la voyelle de la deuxième syllabe n'est pas fortement prononcée.

La langue est loin d'être immuable même si, au cours de la vie d'une personne, les changements ne sont pas nécessairement perceptibles. De plus, ce qui est senti comme du charabia a pu refléter le bon usage à une autre époque... Et vice-versa ! Sans compter que c'est parfois tout à fait arbitraire : l'expression *à matin*, considérée comme littéraire, à dû céder la place à **ce matin**, après un décret de l'Académie française.

*** L'expression signifie « moment qui n'arrivera jamais ».*

Faites parvenir vos commentaires par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

CRTC
APPEL DE DEMANDES DU CRTC
Canada

La CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à Kamloops (C.-B.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une (ou des) licence(s) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, au plus tard le 21 septembre 2004. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'information(s): 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-54.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

QUELQUES CHIFFRES:

L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC

- 16 millions de Canadiens concernés
- 73 milliards de dollars investis
- 75 ans de viabilité
- 1 organisme ... et vous

CELA VOUS INTÉRESSE?

Pour en savoir davantage, venez écouter les professionnels du placement qui gèrent le fonds de réserve du RPC de 73 milliards de dollars et contribuent ainsi à assurer votre retraite future.

Joignez-vous à la présidente du conseil de l'Office d'investissement du RPC, Gail Cook-Bennett et au président et chef de la direction de l'Office, John MacNaughton, à l'assemblée publique qui se tiendra

www.oirpc.ca

LE 15 SEPTEMBRE 2004 | Edmonton, 10135-100th Street | The Westin 14 h

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé notre responsabilité à tous les jours

PARTICIPACTION MD

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

AVIS DE DÉCÈS

Florence Côté

Est décédée à Saint-Paul, le 16 août 2004, à l'âge de 65 ans, Mme Florence (Brousseau) Côté, autrefois de Lafond, Alberta.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Yvonne (Michael) Williams de Saint-Paul, Omer (Gisèle) de Winnipeg, le Père Gabriel Côté, s.j. de Montréal, Edmond (Lori) de Lafond, sept petits-enfants : Loralee, Leland, Charmaine (Jeremy), Jocelyn, Ryan, Claude et Jérôme, quatre frères et cinq sœurs, Rita (Rémi) St-Arnault, Dolor (Lilianne) Brousseau, Paul (Isabelle) Brousseau, Laurent (Marie-Claire) Brousseau, Cécile Michaud, Richard (Albina) Brousseau, Angélina (Laval) Pelchat, Hélène (Thomas) Lamontagne et Simonne (Georges) Leroux . Elle fut précédée dans la Maison du Père par son époux Gustave Côté et par un beau-frère, Jean Michaud.

Ses funérailles ont été célébrées le 24 août dernier par le Père Gabriel Côté, s.j., Mgr Luc Bouchard, l'abbé Roger Sicotte et le Père Daniel Leblond, s.j. (Provincial des Jésuites). En lieu et place de tributs floraux, on peut faire des dons à Haying in the 30's, C.P. 425, Saint-Paul, AB T0A 3A0.

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (article 26)

Conseil scolaire Centre-Nord

Région scolaire francophone du Centre-Nord no 2
Province de l'Alberta

Par la présente, l'avis est donné que le jour de déclaration de candidatures est fixé au lundi 20 septembre 2004 et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis de 10 h à midi à la date indiquée ci-haut au bureau de l'Autorité régionale de la région scolaire francophone du Centre-Nord no 2 ou au secrétariat des écoles du Conseil situées à Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright.

Postes	Nombre de postes vacants	Représentation dans l'aire de fréquentation
Conseiller(ère) catholique	1	Fort McMurray, Jasper, Red Deer, Wainwright
Conseiller(ère) catholique	1	Saint-Albert, Legal
Conseiller(ère) catholique	3	Edmonton
Conseiller(ère) public(que)	2	Toutes les écoles du Conseil scolaire

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles pendant les heures de bureau aux endroits suivants :

Bureau du
Conseil scolaire Centre-Nord
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) bureau 301
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-6440 ou 1 800 248-6886
ainsi qu'au secrétariat des écoles du Conseil situées à
Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. Être âgé(e) de 18 ans et plus
2. Être citoyen(ne) canadien(ne)
3. Avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature, soit depuis le 20 mars 2004
4. Être éligible en vertu de la Loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Election Act) ou de la Loi scolaire (School Act)
5. Être de foi catholique romaine pour les postes désignés « catholiques » et ne pas être de foi catholique romaine pour les postes désignés « publics »

Les formulaires de « Mise en candidature et consentement du (de la) candidat(e) » doivent être signés par cinq (5) électeurs ayant le droit de voter pour le candidat en vertu de l'article 256 de la Loi scolaire (School Act).

EN DATE de ce deuxième jour de septembre 2004 dans la province de l'Alberta.

Denis Collette
Directeur du scrutin

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

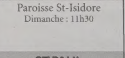
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CRTC

APPEL DE DEMANDES DU CRTC

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à Kamloops (C.-B.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une (ou des) licence(s) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, au plus tard le **21 septembre 2004**. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-54.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'École Enfantine vous invite à ses portes ouvertes du mardi 14 septembre de 8h30 à 11h30. Établie depuis 1985, l'École Enfantine offre un programme de qualité pour les enfants de 3 et 4 ans jusqu'à cinq matins par semaine. Nous acceptons présentement les inscriptions pour septembre 2004.

école enfantine

8205-90e Avenue
dans l'École publique Gabrielle Roy
Pour plus d'informations appelez
Charlotte au 468-1458

Le Club de Bicolo

QUESTIONS RÉPONSES

Cette année je te propose toutes sortes de questions intrigantes pour tester tes connaissances dans des domaines aussi variés que la nature, les animaux, les sports, l'histoire, la littérature, les sciences et les techniques.

Trois catégories de questions te sont proposées : niveau **BRONZE** qui rassemble les plus faciles; celles de niveau **ARGENT** sont un peu plus compliquées et enfin les questions **OR** sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Quand le guépard court, il peut faire des bonds de :

- ❑ 4 à 6 mètres
- ❑ 6 à 8 mètres
- ❑ 8 à 10 mètres

ARGENT

Quelle est la planète la plus éloignée du Soleil ?

OR

Quand a eu lieu le premier Tour de France ?

- ❑ en 1903
- ❑ en 1910
- ❑ en 1919

RÉPONSES :

QUESTIONS BRONZES :
Bronze : 6. 8 à mètres;
Argent : Pluton;
Or : en 1903

LE MESSAGE SECRET :
Lorsque les vacances arrivent, j'ai hâte de retourner à l'école.

MOT CACHÉ :
Cars

COMMENT S'APPELLENT-ILS ? :
1. Julien.
2. François.
3. Stéphane.
4. Guillaume.
5. Benoît.
6. David.

LE MESSAGE SECRET

D'abord, tu dois découdre les définitions qui te sont proposées puis inscrire chaque lettre dans les cases. Lorsque tu as obtenu toutes les réponses, reporte les lettres sur les cases du message secret. Pour t'aider, sache qu'une lettre correspond toujours au même nombre.

1. L'eau y est salée :
2. Fleur aquatique :
3. On en fait des châteaux :
4. Durant cette période, on part en voyage :
5. On y conche dans une tente :
6. On peut le faire le matin quand on est fatigué :
7. Le Saint-Laurent en est un :
8. Un repas pris dehors :
9. C'est une maison de toile :
10. On en invente tout plein pour s'amuser :

MESSAGE SECRET :

MOT CACHÉ

Il faut encercler dans la grille tous les mots de la liste. Ces mots peuvent être utilisés dans tous les sens. Une même lettre peut servir plusieurs fois. Tu dois trouver un mot de 4 lettres.

U	R	E	I	H	A	C
A	E	R	E	G	L	O
E	Y	E	A	A	I	U
L	E	E	S	I	V	R
B	L	S	R	N	R	S
A	E	D	U	T	E	S
T	R	O	F	O	R	P

AÉRÉ, CAHIER, CLASSE, COURS, ÉLÈVE, ÉTUDE, FORT, LIVRE, PENSÉE, PROF, TABLEAU, VISE

La rentrée

Bonjour mon ami !

Me voilà de retour ! Tu as passé de belles vacances ? Je recommence une autre année formidable avec toi ! J'ai des quantités de jeux, de mots croisés et de devinettes pour toi !

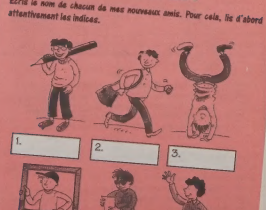
Vive le retour de... Bicolo !

Conseils de SÉCURITÉ scolaire

- Regarde toujours des deux côtés de la rue avant de traverser.
- Écoute toujours le chauffeur d'autobus.
- Rends-toi à l'école accompagné d'amis.
- Ne joue pas près des autobus.
- Ne parle pas aux étrangers.
- Sors de l'autobus calmement.
- Ne te faufile pas entre des voitures stationnées pour traverser la rue.
- Attends toujours à l'endroit indiqué.
- Garde tes mains, tes bras et ta tête à l'intérieur de l'autobus.

COMMENT S'APPELLENT-ILS ?

Écrie le nom de chacun de mes nouveaux amis. Pour cela, lis d'abord attentivement les indices.



- Julien et Benoît portent des lunettes.
- Benoît se trouve entre David et Guillaume.
- François ne se tient jamais sur ses mains.
- Stéphane et David n'ont rien dans les mains.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

LES ROMANTRIQUES
Une comédie musicale ! Les Romantriques du 23 au 25 septembre et du 30 septembre au 2 octobre à 20h, le 26 septembre et le 3 octobre à 14h
Le Club L'Uni30 – un abonnement à 34,20$ (50% du prix régulier d'abonnement) pour les moins de 30 ans ! Tout abonnement est disponible jusqu'au 3 octobre.
L'UNI THÉÂTRE (780) 469-8400

Vol. 38 no 33 Edmonton, semaine du 10 au 16 septembre 2004 16 pages 60¢

En tout abandon

Peut-être en antithèse de ce qui a récemment secoué la petite ville de Beslan, dans le sud de la Russie, peut-être aussi en célébration d'innocence et de simples plaisirs - par opposition aux horreurs qui affectent nombre d'enfants aux quatres coins du monde -, peut-être enfin pour faire état de beauté et non pas de laideur - trop sans doute se vautrant dans la dernière et pas assez dans la première -, cette simple photo, qui ne réclame sans doute aucune légende pour exprimer l'abandon de ceux - et celles - qui jouent, le rire aux lèvres et aux yeux, sans penser, et c'est heureux, aux veilles et aux lendemains moins sereins, où les jeux n'ont pas été et ne seront pas permis.

Photo : Joeri De Schutter

UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 15 2004
LIBRARY

CETTE SEMAINE...

Éduquer « La machine gouvernementale »
à lire en page 2

Pour célébrer le centenaire de la province
à lire en page 3

Fahrenheit 9/11 – Chroniques terriennes
en page 5

Nouvelle saison de radio-Canada
à lire en page 7

Restructuration importante à l'ARC du Canada

NOUVELLES APF

Ottawa

Les 18 radios membres de l'Association des radios communautaires (ARC) du Canada devront bientôt ajuster quelques procédures technologiques, plus exactement à partir du 31 octobre prochain, date à laquelle le Réseau francophone d'Amérique (RFA), un service de l'ARC du Canada, ne fournira plus bulletins de nouvelles et certaines émissions par lien satellite, mais plutôt au moyen de la technologie Interweb.

Le secrétaire général de l'ARC du Canada, Serge Paquin, a tenu à préciser que cette nouvelle approche ne traduisait pas un début de mort lente pour le RFA, mais était en fait entièrement motivée par la nécessité de réduire les dépenses. « Quand nous avons annoncé cette nouvelle aux membres au mois d'août, cela a été perçu comme le début de la fin de RFA », a expliqué M. Paquin, en ajoutant que la nouvelle n'en était pas une en soi pour les membres. « Cela fait plus d'un an qu'il est question de restructuration au RFA. Ce n'est pas une surprise puisqu'initialement, la fin des activités par lien satellite était prévue pour le mois de janvier. Nous avons seulement devancé le tout de deux mois ».

Cela étant, Serge Paquin a admis que certaines radios communautaires trouveront la transition ardue. « Je suis conscient que ce changement apportera des difficultés supplémentaires aux petites radios. Elles devront apprendre à faire les choses autrement. Le véritable problème se trouvera là où Internet haute vitesse n'est pas encore accessible ». Le secrétaire général a cependant ajouté que de plus en plus de communautés ont accès aux lignes haute vitesse. « Il ne faut pas se le cacher, l'avenir, c'est l'Internet », a-t-il lancé.

Les ajustements annoncés par l'ARC ne se limitent cependant pas à la seule considération de lien-satellite et lien-Interweb, ce dernier prenant la place du premier; ils affectent aussi deux émissions produites par le réseau, « Myriade » et « Pop-Express », émissions qui ne seront plus diffusées. « Les autres productions demeurent, que ce soit l'hebdojournal, le top 20 RFA, ainsi que les bulletins de nouvelles. Il se peut même que l'on augmente le nombre de bulletins de nouvelles », a précisé Serge Paquin.

En fait, l'abandon de la liaison satellite est une première étape vers une utilisation différente du Réseau francophone d'Amérique, entité qui a vu le jour en mars 2000. Dans un avenir plus ou moins rapproché, les stations membres seront en effet appelées à payer directement le RFA pour les services qu'il offre, selon toutes vraisemblances « à la carte », ce qui permettrait à l'ARC du Canada, dans les mots de M. Paquin, « de se dissocier de la production radiophonique ».

Pour le moment, la cotisation annuelle consentie par chacune des radios membres de l'ARC sert à défrayer les coûts des services offerts par le RFA.

Soulignons qu'en Alberta, seule la station CKRP-FM, installée à Falher, est membre à part entière de l'ARC et donc du RFA. Trois autres postes sont cependant dits en implantation, un à Calgary, à l'École de la Rose sauvage, un autre à Saint-Paul, celui-là avec plusieurs mises à l'essai, et un dernier à Plamondon/Lac La Biche. Dans ces deux derniers cas cependant, tous deux sous l'égide des Régionales locales de l'ACFA, il est en fait question d'un regroupement, peut-être sous un modèle coopératif, regroupement qui engagerait d'ailleurs un troisième partenaire, soit l'ACFA de Bonnyville/Cold Lake. Et dans chacune de ces régions, l'accès à des lignes Internet haute-vitesse ne semble pas être un problème majeur.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

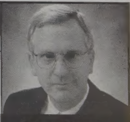
Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

793 10016738 10/2 325(H)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage 420-6850


Robert Simpson

Éduquer « la machine gouvernementale »

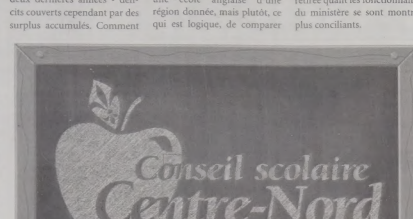
ÉRIC BATALLA

Edmonton

Nouvelle année scolaire au Conseil Centre-Nord, mais pas nécessairement de nouveaux défis. En fait, pour les autorités du CSNO, il s'agira de poursuivre du travail déjà entamé, sur le front dit de l'« équivalence » de même qu'en termes de rationalisation des situations d'infrastructure aux écoles Desrochers de Jasper et Gabrielle-Roy d'Edmonton. Et évidemment, le succès de ce travail dépendra largement, sinon exclusivement, de la réceptivité de hauts fonctionnaires, y compris ministres, du gouvernement albertain.

Ce rapide constat de ce qui garnira l'année à venir au Conseil scolaire Centre-Nord, constat effectué par le directeur Henri Lemire, commence cependant par une bonne nouvelle, ou du moins ce qui est mesuré comme tel : le fait que les 11 écoles du CSNO dénombrent une centaine d'élèves de plus que l'an passé. Il s'agit là d'une augmentation d'effectifs importante, en tout cas plus sensible que celle que les autorités du Conseil avait prévue. Et elle a bien sûr des conséquences budgétaires positives.

Reste que, dans l'ensemble, le Conseil scolaire Centre-Nord, comme la plupart des autres conseils francophones de la province, argumente face au gens du ministère de l'éducation un sous-financement chronique, sous-financement qui a causé des déficits budgétaires importants à la fin des deux dernières années - déficits couverts cependant par des surplus accumulés. Comment



est-on passé de situations dans lesquelles des surplus étaient enregistrés à d'autres qui ont mené à des déficits ? Par le biais de changements à une série de « formules » de financement qui, dans une large mesure, font des écoles francophones les parents pauvres de l'éducation en Alberta.

Sans entrer dans les détails des différentes formules, d'une complexité d'ailleurs redoutable, la question d'équivalence n'en est pas une qui touche nécessairement toutes les facettes du financement provincial. En fait, elle n'est pertinente que sur un ensemble de services, souvent à la grandeur d'une région. Il ne s'agit donc pas, du moins pas absolument, de comparer une école française à une école anglaise d'une région donnée, mais plutôt, ce qui est logique, de comparer les services offerts dans l'école française en question - souvent la seule dans la région - à ceux qui sont offerts dans l'ensemble des trois ou quatre écoles anglaises des parages. C'est là en tout cas l'une des façons d'illustrer le propos.

Dans tout cela, il y a, aux dires du directeur du CSNO, la nécessité « d'éduquer les autorités du ministère de l'éducation » quant aux besoins des écoles françaises en Alberta, en accord non pas avec les formules rigides du ministère mais avec les termes des ententes fédérale-provinciale et, à la limite, avec ceux de la Charte des droits et libertés, une procédure d'ailleurs évoquée par les dirigeants du Conseil scolaire Centre-Est au printemps dernier - en fait entamée, puis retirée quant les fonctionnaires du ministère se sont montrés plus conciliants.

Cette « éducation de la machine gouvernementale », pour utiliser à nouveaux les mots d'Henri Lemire, inclut aussi d'autres négociations, celles qui impliqueront le ministère de l'infrastructure de l'Alberta. Deux projets ont là le haut du pavé, projets qui concernent les deux écoles publiques du Conseil, l'École Desrochers et l'École Gabrielle-Roy. Dans ce dernier cas, il s'agira de normaliser la situation physique dans l'édifice qui abrite déjà l'école, comme il abrite l'Académie Vimy Ridge. D'où la présence d'un autre partenaire, celui-là très réceptif et coopératif, la Commission des écoles publiques d'Edmonton. Une étude est d'ailleurs déjà entamée pour établir les paramètres du partage de l'édi-fice, qui inclura sans nul doute un nouveau gymnase, en tenant compte bien sûr des impacts de ce partage sur ce que l'on pourrait appeler la mécanique interne du bâtiment.

La situation est à peu près identique à Jasper, l'École Desrochers occupant en effet des locaux - restreints -sous le toit de l'école secondaire anglophone locale. Là, la situation revêt toutefois une urgence particulière, puisque les effectifs de l'école sont passés de 29 (M-7) l'année dernière à 47 (M-9) cette année - à noter que ceux de l'École Gabrielle-Roy ont aussi sensiblement augmenté, pour maintenant dépasser les 300. Les parties en présence parlent toujours de partage de locaux, mais en regard de l'apparition d'une nouvelle école, celle-là d'immersion, il n'est pas exclu que les positions francophones se durcissent et que l'on exige un nouvel édifice.

Mais à Jasper, les choses se compliquent de par le fait que la petite ville, comme chacun le sait, est partie intégrante d'un parc national, où le développement d'infrastructures est donc sévèrement géré. Et d'ailleurs, le simple ajout d'une classe portative, cette année, sur le terrain existant a nécessité des négociations fébriles avec une variété d'autorités locales, y compris en regard de considérations de « design architectural » destinées à faire cadrer la classe en question dans l'environnement immédiat - d'où, bien sûr, dépenses supplémentaires, entre autres pour nouveaux murs de cèdre et cadres de fenêtres.

Tout cela n'émeut pas particulièrement Henri Lemire, habitué qu'il est aux négociations constantes à toutes sortes de paliers gouvernementaux - les aventures à Saint-Albert, pour l'École La Mission, l'ont aguerri, pourrait-on dire. Il reste en effet confiant quant à un aboutissement heureux pour les tractations en cours, peut-être plus tôt que tard en regard des mannes que pourraient amener l'élection provinciale prochaine, quoique, de façon réaliste, il considère que les choses pourraient déboucher au printemps prochain, sans nécessairement affecter la rentrée 2005 mais plutôt la rentrée 2006.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

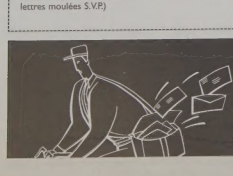
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Quand on tombe dans l'eau, la pluie ne fait plus peur.

Proverbe russe



Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Pour célébrer le centenaire de la province

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Couverture médiatique aidant, le lancement des célébrations du 100e anniversaire de la province n'est bien sûr pas passé inaperçu. Quoiqu'il s'agissait en fait, en ce 1er septembre dernier, d'un pré-lancement de célébrations, à un an de préavis, les vraies festivités n'ayant lieu que le 1er septembre 2005. Dans l'intérim, évidemment, et par la suite aussi, plusieurs initiatives - pratiques comme festives - verront le jour, le tout grâce à un budget total estimé à 250 millions de dollars.

Quelques-unes de ces initiatives étaient bien sûr rendues publiques en ce jour de pré-lancement, tenu sur le parvis de l'édifice législatif albertain. Le premier ministre Ralph Klein y était là avenant, pour accueillir plusieurs dignitaires, y compris, c'est l'évidence, celle qui occupe le poste de lieutenant-gouverneur de la province, Lois Hole. Pour accueillir aussi, en compagnie de son ministre des affaires communautaires, Gene Zwozdeski, lequel est aussi responsable des initiatives du centenaire, plusieurs de ceux qui ont été désignés ambassadeurs de ce centenaire et qui auront au cours des prochains mois à oeuvrer à la promotion des différentes activités inscrites un peu partout en province.

Dans cette centaine - aurait-on pu faire autrement - d'ambassadeurs, il n'y a que deux francophones, toutes deux cependant bien connues et représentant, si l'on peut dire, Edmonton. Il s'agit de Claudette Tardif, ancienne doyenne de la Faculté Saint-Jean, et de Liliane Coutu-Maisonneuve, jusqu'à récemment responsable du secteur Patrimoine/Histoire à l'ACFA provinciale en plus de ses implications en affaires métisses - qui incluent d'ailleurs le dossier Epcor - et en recherches généa-logiques.

Avant que le pré-lancement ne se termine, sous les confettis, avec la présentation de la chanson-thème du centenaire, une création de Mary Kieffenbeld, était aussi rendu public le design d'un médaillon commémoratif du centenaire, médaillon qui sera distribué, dans sa version acier plaqué-bronze, à tous les étudiants de la province, du moins ceux de la maternelle à la 12e année. Une autre pièce, du même modèle et celle-là 14-carat or, sera remise à tous ceux qui célébreront leur centenaire de naissance - ou davantage - dans le courant de l'année 2005; on estime le nombre de ces aînés à près de 600. L'initiative n'est pas nouvelle : des médaillons similaires ont été produits pour le 50e et le 75e anniversaire de fondation de la province.

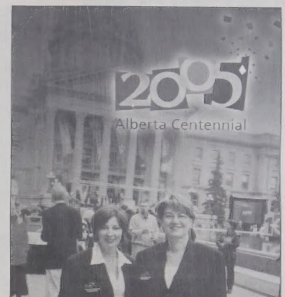


Photo : Gracieuseté Denis Tardif

Claudette Tardif et Liliane Coutu-Maisonneuve, ambassadrices du centenaire.

Les sommes qui ont été débloquées par le gouvernement albertain pour marquer ce centenaire, il y a lieu de le noter, n'iront pas seulement qu'à des festivités. En fait, plusieurs projets d'infrastructure sont prévus, dont l'ajout d'une nouvelle aile au Musée paléontologique Tyrrell de Drumheller et le rajeunissement des deux théâtres du Jubilee situés dans chacun des grands centres de la province, en plus de différentes améliorations aux centres existant sur quelques parcs provinciaux - y compris celui des dinosaures, dans la région de Brooks, d'ailleurs site du patrimoine mondial. Ces initiatives comptent pour 150 millions du budget autorisé, à quoi il faut ajouter le coût de différents projets du centenaire mis que soumis par diverses communautés à travers la province.

Plusieurs autres activités prévues pour le courant de l'année 2005 dépendront également de partenariats avec des compagnies du secteur privé, dont Epcor pour la tenue du festival « La Scène albertaine », manifestation de 13 jours (28 avril au 10 mai) qui impliquera aussi le gouvernement fédéral pour une série de spectacles produits par le Centre national des Arts - spectacles auxquels un certain nombre d'artistes franco-albertains participeront. Quant aux célébrations du 1er septembre 2005, elles commenceront avec une recréation de la cérémonie de fondation de la province, à l'École McKay, où s'est réunie la première assemblée législative de la province, et se termineront avec les feux d'artifice d'usage, à Edmonton comme à Calgary, et sûrement dans bien d'autres endroits encore.

Parlement Jeunesse en Acadie

Un peu perdue dans la marée des festivités entourant les célébrations de 400e anniversaire et des réunions de tout genres impliquant différents organismes nationaux qui faisaient ainsi actes de présence, une première a quand même été tenue à Halifax en milieu de mois d'août, première impliquant d'ailleurs quelques Albertains. Il s'agissait du premier Parlement Jeunesse Acadie, une initiative locale soutenue financièrement et en termes logistiques par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

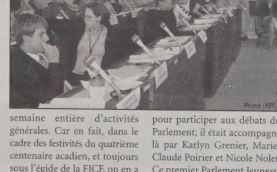


Photo : APF

Puisque les initiateurs du projet acadien manquait quelque peu d'expérience, par définition, non seulement quant à la mise sur pied d'une telle activité, mais aussi quant aux pratiques en usage, il a été établi, la FJCF, que des délégations hors-Acadie pourraient bien participer à ce premier Parlement. Et du coup, des représentants de la plupart des provinces et territoires canadiens se sont ainsi retrouvés à Halifax, pour trois jours d'activités parlementaires inscrits dans une semaine entière d'activités générales. Car en fait, dans le cadre des festivités du quatrième centenaire acadien, et toujours sous l'égide de la FJCF, on en a aussi profité pour tenir quelques autres fonctions, celles-là culturelles et artistiques.

Et c'est ainsi qu'une quinzaine de jeunes Albertains, moyennant une cotisation individuelle de 150 $, se sont retrouvés dans la capitale de la Nouvelle-Écosse pour ces activités réparties du 11 au 15 août derniers (départ le 10, retour le 16). Gaylord Mbuyi, membre du CA de Francophonie Jeunesse Alberta (FJA), était l'un de ceux-là, pour participer aux débats du Parlement; il était accompagné là par Karlyn Grenier, Marie-Claude Poirier et Nicole Nolet. Ce premier Parlement Jeunesse Acadie durait trois jours, du 12 au 14 août.

En termes de débats parlementaires, Gaylord Mbuyi n'en était pas, à Halifax, à ses premières armes. C'était, pour lui, une quatrième expérience du genre, et ce, pour avoir participé à deux Parlements Jeunesse de l'Alberta et à un autre de l'Ouest. Expériences, parmi bien d'autres, recueillies en peu de temps puisque le jeune homme de 21 ans est arrivé au Canada, seul, directement en Alberta, il y a à peine deux ans, en provenance du Congo dont il est natif. Il confirme en riant que « le choc culturel » n'a pas été trop débilitant, donnant pour preuve le fait qu'il s'est rapidement impliqué dans une variété d'activités, d'abord à l'École Maurice-Lavallée, où il a repris sa dernière année de secondaire, puis à FJA, organisme auquel il a donné beaucoup de son temps dans les douze derniers mois en regard du fait qu'il avait décidé de sauter une année avant d'entamer ses cours universitaires.

Ce qu'il apportait à ce premier Parlement Jeunesse Acadie allait donc bien plus loin qu'une expérience en débats, aussi pertinente que celle-là ait été, et l'a sûrement été pour son rôle à l'opposition où il s'est retrouvé. Pour aborder des questions telles celles des langues officielles, celle-là souvent reprise dans un tel cadre, et même, pour démontrer que les jeunes ne manquent pas de couenne, de l'avortement. Et surtout, histoire de cadrer avec les événements extérieurs, pour reprendre le débat historique de la déportation des Acadiens, dans une quasi-recréation de qui a prévalu au Grand Dérangement - genre de clin d'oeil au passé très prisé par les participants.

Et tous comptes faits, c'est presque à la lumière de ce dernier débat que Gaylord Mbuyi tire les grandes conclusions de son voyage-éclair en Nouvelle-Ecosse, conclusions toutes de découvertes. Découverte d'un coin de pays qu'il ne connaissait nullement, découverte d'une histoire dont il avait à peine entendu parler, découverte enfin d'une fierté locale, acadienne en l'occurrence, qui l'a inspiré à bien des égards. Ces découvertes ont aussi apporté leurs leçons, bien apprises par le principal intéressé, et considérant l'énergie qu'il possède et dont il use dans ses différentes implications, ses collègues de FJA n'ont qu'à bien se tenir au cours des prochains mois; les suggestions ne vont pas manquer.

EDITORIAL

Guerres et évolution

C'est une séquence de « synchronicité » qui fait tourner la tête. Un jour, on écrit sur la nature du terrorisme en raisonnant tant bien que mal sur ses manifestations globales et donc globalistes en regard de ses tenants et aboutissants, et le lendemain ou presque, une nouvelle horreur est présente à la une des journaux et en manchette de bulletin. Pour démontrer, si besoin était, que la guerre à la terreur, si chère - littéralement et figurativement - à George W. Bush, est bien loin d'en arriver à un armistice.

Le terme « armistice » est d'ailleurs utilisé ici à dessein, car en termes de ce qui est définit comme étant terrorisme, un raisonnement s'impose, de plus en plus clairement : malgré les prétentions du brave Président américain et de certains autres personnages en autorité de par le monde, il faut admettre, selon toutes évidences, que le concept de « guerre à la terreur » ne suffit pas vraiment, s'il a jamais suffit, pour cadrer les événements qui déferlent dans l'actualité. Tous comptes faits, le concept fait plutôt état d'une vision unilatérale, bien sûr calibrée pour consommation, qui assure sans nuances que les gouvernement affectés - largement occidentaux - et les entités qui les soutiennent, sont les cibles véritables des attaques, au travers les corps de victimes innocentes elles faites de chair et d'os. Par extension, on argumente aussi, non sans une certaine logique, que ce sont les droits des peuples libres qui sont attaqués, bref, que la démocratie, cible ultime, est en danger. Ce qui n'est pas faux, mais pas tout à fait vrai non plus, puisque la vision en question fait largement abstraction de ce qu'il y a à l'envers de la médaille. Et cela étant pris en considération, on ne peut plus parler de guerre à la terreur, mais de guerre tout court. Horrible, par définition. Affectant nombre d'inno-cents, comme les guerres l'ont fait de tous temps.

Tout cela n'est pas présenté pour justifier l'horreur, loin de là. Mais il est un fait que les actes guerriers, commis en quelque époque que ce soit et issus de quelque motivation que ce soit, n'ont jamais fait état de noblesse. Plus souvent qu'autrement, ces actes ont en fait offensé la raison. Et c'est justement la raison qui se rebelle, ces jours-ci, au vu de ces images qui assaillent, de plus en plus souvent d'ailleurs, et au su de ce qui secoue le monde en ses quatre coins ou presque. Les enfants de Beslan, au sud de la Russie, sont les plus récentes victimes, mais avant eux, il y a eu ceux qui ont péri, dans bien des pays, au nom de telle ou telle cause, sans y avoir trempé de près ou de loin - y compris, horreur toujours ahurissante trois ans après le fait, ceux qui sont tombés dans les tours jumelles de New York. Tous ceux aussi, victimes de certaines formes de terrorisme, qui sont morts de faim et de maladie ou dans le cadre d'actes de génocide, ceux-là parfois dans l'indifférence. Et il n'est pas question, il faut le dire encore une fois, de justifier avec ces mentions l'endroit et l'envers de qui est en bout de ligne la même médaille, celle qui, côté pile ou côté face, ne promet rien en termes de paix durable de par le monde. Concept utopique de toutes façons, sans doute, considérant l'Histoire de ce monde, Histoire faite d'excès dont les victimes ont été comptées par millions, des steppes mongoles aux savanes africaines et aux pampas sud-américaines, de Barcelone à Londres et de Dresde à Hiroshima, et aujourd'hui des trottoirs de New York et des rues de Bagdad jusqu'à une école de Beslan.

Oui, le monde est en guerre, guerre tout court, et ce qu'il faut savoir, c'est que les guerres ont pris différentes facettes au fil des temps. Elles ont autorisé les razzias de Genghis Khan, les charges d'Alexandre, les carrés romains, les tirs rangés des Français et des Anglais, les tranchées allemandes et alliées, le blitzkrieg nazi, les missiles intercontinentaux américains et soviétiques. Dernier développement sensément sans parade celui-là, assurant la destruction mutuelle des parties armées comme tel, et ce, dans le cadre d'une philosophie proprement appelée MAD (Mutual Assured Destruction). Sauf que, manifestement, parade il y a, toute faite d'insaisissable : elle permet de frapper n'importe où, n'importe quand, n'importe qui, n'importe quoi, l'intention étant toujours d'atteindre un impact maximum - dans les faits comme dans les esprits - avec des moyens souvent minimes. Cette parade, c'est le terrorisme, qui permet à son soldat de donner sa vie pour sa cause, comme les soldats de tous temps l'ont fait en servant de chair à canon au fil des guerres.

Tout au long de l'Histoire, la guerre a évolué et évolue toujours, à l'inverse de l'humanité, toujours non-civilisée, malgré ses prétentions. Et l'horreur perdure.

Éric Batalla

À la mémoire des victimes

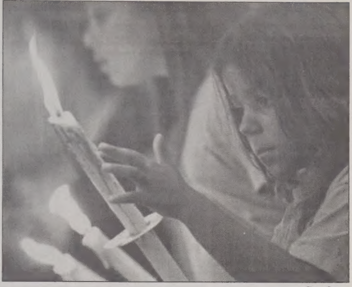


Photo : Reuters

Partout au monde ou presque, des rassemblements et parfois des processions ont permis à des centaines de personnes, telle cette jeune fille romaine, de se recueillir à la mémoire des victimes du massacre de Beslan, tragédie qui a coûté la vie à plus de 300 personnes, dont bon nombre d'enfants, le 6 septembre dernier.

COURRIER DES LECTEURS

Nominations judicieuses

Monsieur le Rédacteur en chef,

Quel bonheur de retrouver parmi les Ambassadeurs du Centenaire de l'Alberta Mesdames Claudette Tardif et Liliane Coutu-Maisonneuve d'Edmonton. Les organisateurs des festivités du centenaire ont fait un choix heureux puisque Mesdames Tardif et Coutu-Maisonneuve font la fierté de la communauté franco-albertaine par leur engagement et leur rayonnement.

Nul doute que nos deux ambassadrices sauront donner à la communauté le goût de célébrer un anniversaire aussi marquant. Il est important que les Franco-Albertains participent en grand nombre aux célébrations car ce sont eux qui ont aidé à bâtir cette province magnifique qui est la nôtre.

Martin Dupuis
Edmonton

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Annie Simard

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Fahrenheit 9/11 - Chroniques terriennes

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Histoire « drôle » : George W. Bush et Dick Cheney entrent dans un bar d'une ville moyenne de l'Amérique moyenne. Cheney dit tout haut à Bush : « Nous devons envahir l'Irak. Malheureusement, comme dans toutes les guerres, il va y avoir des pertes civiles : un million d'Irakiens et un cycliste. » Presqu'aussitôt, un homme accoudé au comptoir leur demande : « Mais pourquoi un cycliste ? » Ils ne répondent pas et sortent du bar. Cheney dit alors à Bush, en lui tapant dans le dos : « Tu vois, je te l'avais bien dit qu'ils se ficheraient du million d'Irakiens ! »

Une étoile est née…

Histoire « drôle » en effet, drôle parce que cynique au possible. Triste aussi parce que drôle. Bizarre parce que contenant une parcelle de vérité. Parce qu'elle donne, de manière un peu crue il est vrai, la plus parfaite des recettes pour les « vainqueurs de l'Histoire » (ceux qui l'écrivent ou la ré-écrivent), une recette bien « huilée », si l'on peut dire, que semblent appliquer les protagonistes de cette drôle d'histoire, la puissante Administration Bush : diversion de l'attention publique.

La liste qui suit logiquement ces cinq mots peut s'avérer fort longue : camouflage d'informations et de faits pour fins d'enrichissements personnels, galvaudages de mots et de concepts, manipulations des émotions de la populace et des médias populaires, propagande et endoctrinement, censure, corruption... La liste est longue et les implications de l'ordre du monstrueux pour ceux qui ne se trouvent pas du bon côté de la barrière. Pour ceux qui regardent de près ou de loin se dérouler les événements, la conclusion s'impose dans une horreur absurde : les États-Unis, la « première démocratie mondiale » ne sont en fait qu'une dictature. C'est le monde à l'envers.

Un monde renversé qui transparait dans le documentaire d'un des plus ardents détracteurs de l'Administration Bush, Michael Moore. *Fahrenheit 9/11*, qui, geste politique relativement reconnu, a reçu la Palme d'Or, en mai dernier, au Festival de Cannes. Malheureusement, Michael Moore, s'il présente en long et en large tous les faits susmentionnés, ne pousse pas l'analyse jusque dans ses dernières tranchées. Il dénonce certes, montre les coulisses du pouvoir, s'attaque personnellement à Bush et à ses lieutenants dans le but de ne pas les faire ré-élire en novembre prochain, mais jamais sa pensée n'atteint l'Après-Bush.

Pire, il s'approprie, dans ce film-montage, les mêmes techniques utilisées par ceux qu'il dénonce, jouant sur l'émotion

pour manipuler l'opinion publique et montrer malgré lui que l'Américain moyen est l'Ignorant par excellence, qui ne sait pas qu'il y a quelque chose de pourri au royaume de l'Oncle Bush. Pire encore, le jeu de mot du titre n'est jamais expliqué au cours de la projection – aucun hommage de près ou de loin à *Fahrenheit 451*, de Ray Bradbury, qui, pour l'anecdote, se disait choqué que l'on puisse ainsi utiliser son œuvre. Et pourtant, une simple mention en aurait peut-être poussé certains à retourner aux sources, car, dans ce roman de science-fiction, sont réellement explorés les coulisses du pouvoir et la malléabilité des croyances humaines.

Le titre donc : un livre brûle à 451 degrés Fahrenheit. Ce sont les pompiers qui allument les autodafés dans lesquels ces livres disparaissent. Personne à cette époque, écrit Bradbury, ne croit que, par le passé, les pompiers étaient ceux qui éteignaient les feux et qui pouvaient même sauver des vies. Un oubli de l'Histoire, une transformation radicale de la conscience collective, le monde à l'envers… dans lequel George W. Bush, Michael Moore, Ossama Ben Laden ou Britney Spears peuvent être portés aux nues.

Cette guerre dont vous êtes le héros…

Il faut cependant reconnaître, une fois le public-cible admis (l'électeur américain qui doit conduire le démocrate John Kerry à la Maison Blanche), que *Fahrenheit 9/11* a le mérite de faire (sou)rire de l'absurde de la situation, qu'il montre une bonne fois pour toute et de façon concrète ce que tout le monde soupçonne sans oser le dire. Et l'image est reine, qui montre que le personnage de George W. Bush est bel et bien un Ignorant de première classe, un cow-boy illettré, une marionnette née dans le monde du pétrole et des Affaires – un bon pédigree, un père Président, un frère Gouverneur, d'excellentes relations avec des multinationales qui renflouent généreusement les caisses de ses campagnes électorales et des amis riches et puissants en Arabie Saoudite qui font un peu la même chose.

Objectivement, donc sans commentaire, Moore démontre que Bush n'a besoin de personne pour être ridicule : lorsqu'il s'agit de convaincre le monde que l'Irak est liée à Al-Qaida et que le pays possède des armes de destruction massive, le Président a un peu de mal à prononcer le mot « nucléaire », qu'à cela ne tienne, les armes en question deviennent tout simplement « chimiques ». Ce serait drôle si les conséquences, et les implications, n'étaient pas si graves : malgré tous les évidents faux pas, l'Afghanistan et l'Irak ont été envahis, des civils ont été tués, des soldats également, des hommes de paille ont été mis à la tête de gouvernements qui n'ont d'autre raison d'être que de signer des contrats de reconstruction ou d'exploitation de gaz ou de pétrole… avec des multinationales américaines.

Et Moore démontre, à grands coups de pathos, l'injustice du système, la froideur de l'élite, des « plus riches », que Bush nomme sa « base ». Leur arrogance est mise sans contrastes en lumière, les déshumanise : les attentats du 11 septembre n'auront pas été traumatiques pour tous les Américains, expose Moore qui se demande également « à qui profite le crime » - réponse : aux entreprises qui fournissent son équipement à l'armée américaine, aux compagnies de télécommunications et d'assurance, aux corporations financières dont la plupart des actionnaires sont ressortissants de l'Arabie Saoudite, comme les terroristes d'Al-Qaida, qu'ils auraient également financés. Le monde à l'envers.

Dans ce contexte, ce que laisse sous-entendre *Fahrenheit 9/11*, l'Administration Bush a laissé bien des questions en suspens dans les enquêtes post-attentats et sa réaction apparait plutôt opportuniste, nombreux de ses membres et de ses courtisans tirant, de près ou de loin, des bénéfices substantiels en obtenant ces fameux contrats de reconstruction. On se demanderait même, en les voyant se préparer pour des entrevues télévisées ou des allocutions officielles (Moore a obtenu des images d'avant-directs), s'ils se prennent vraiment au sérieux, tant le décalage entre leur attitude et la gravité de leur propos est grand. Powell, Rice, Cheney, Bush et les autres ressemblent plus à des acteurs qui répètent sans cesse les mêmes mots-clés sans vraiment savoir ce qu'ils signifient. Comme s'ils vivaient dans un autre monde.

En attendant novembre…

Car ce que le documentaire de Moore montre aussi, c'est que cet « autre monde » existe réellement et qu'il est protégé par un mur quasi virtuel formé par les Médias. Par cet espace bi-dimensionnel à travers lequel Bush s'adresse à ses « chers compatriotes » en leur disant que Dieu bénit l'Amérique. Et la propagande, aussi peu subtile soit-elle, fonctionne – on se souvient aussi du patriotisme affiché des journalistes américains couvrant l'invasion de l'Irak – jusqu'à l'atterrissage du jet du Président sur un porte-avion pour annoncer « mission accomplie », Bagdhad est tombée. Belle mise en scène qui accroit un peu plus l'écart entre la réalité et le monde dans lequel vivent les Américains qui sont rivés à leur télévision pour regarder le spectacle de la guerre et de la victoire.

Si bien que le « rêve américain », aurait pu poursuivre Moore, est aujourd'hui, pour les plus démunis de ses concitoyens, dans les mains de l'armée, qui peut payer les études, faire voyager. Le recrutement est intensif, notamment dans les quartiers les plus pauvres, les plus jeunes partent « délivrer le peuple irakien opprimé ». Et sur place, lors de l'invasion, les GI s'enferment dans leur tank avec de la musique *heavy metal* pour mieux ressentir le « rush d'adrénaline », les cibles se présentent comme celles d'un jeu vidéo.

Mais la réalité, sur le terrain où ne sont pas ceux qui prennent les décisions, reprend vite le pas sur la console : Moore montre ce que la censure a caché – des bébés ensanglantés, des blessés, des corps brûlés, des exilés qui implorent Allah de les délivrer de l'envahisseur, des soldats américains morts ou mutilés, d'autres qui torturent des prisonniers, d'autres qui disent « avoir perdu leur âme » ou qui refusent de retourner au combat. Et, dans l'Amérique profonde, des mères qui pleurent leurs fils tués au combat, qui se retournent alors contre le Président Bush, parce qu'elles ont perdu un enfant non pas pour la démocratie, mais pour du pétrole.

NB : le film Fahrenheit 9/11, *qui a connu, avant sa sortie, des velléités de censure de la part du propriétaire (Disney Co.) de son diffuseur (Miramax), peut encore être vu dans quelques salles canadiennes. Une étrange coïncidence veut que sa projection soit précédée par deux bandes-annonces : celle de* Control Room *d'une part, qui se penche sur la chaine de télévison arabe Al-Jazeera et son « approche » journalistique et celle de* Alexander *d'autre part, qui relate la « légende » d'Alexandre le Grand, œuvre d'Oliver Stone, qui, bizarrement, glorifie la conquête guerrière et sort… en novembre prochain.*

Branle-bas de combat dans le Nord

SIMON BÉRUBÉ
L'Aquilon, Yellowknife

Un satellite s'est écrasé dans la région de Pangnirtung, au Nunavut, et le gouvernement du territoire a immédiatement fait appel à l'Armée canadienne pour lui prêter assistance. Situation fictive, bien sûr, s'inscrivant en fait dans le cadre d'un exercice auquel s'est livré récemment le Secteur du Nord des Forces armées canadiennes en déployant ses trois éléments, la marine, les forces aériennes et l'armée, près de Pangnirtung, sur l'île de Baffin. L'exercice a été baptisé « Narwhal ».

« Au matin du 12 août, nous avons reçu un avertissement du quartier général d'Ottawa et on m'a assigné la mission d'être prêt à aider le gouvernement du Nunavut pour la gestion des conséquences et des opérations découlant de l'écrasement d'un satellite provenant du Satland », a expliqué le nouveau commandant du Secteur du Nord des Forces canadiennes, Normand Couturier. « L'exercice est planifié pour nous assurer que nous sommes prêts à remplir notre rôle et à rencontrer tous les objectifs établis ».

Parmi ces objectifs, le quartier général du secteur du Nord des forces doit diriger les missions assignées, fournir des systèmes de communication et de commandement en appui aux opérations militaires, rassembler et analyser les informations pour appuyer ces opérations militaires, fournir l'aide à différents ministères et organismes gouvernementaux pour la protection environnementale et l'aide humanitaire et, enfin, faire état de la souveraineté canadienne dans l'Arctique.

Bien que l'ensemble de l'opération « Narwhal » simulait une situation d'urgence, les préparatifs en vue de son exécution ont débuté il y a déjà plusieurs mois. Cela étant, le Commandant Couturier n'avait aucune idée de ce qui l'attendait en cours d'exercice. « Au début, nous ne savons rien. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il y a des débris d'un satellite qui s'est écrasé dans une certaine région. Au fur et à mesure que l'exercice progresse, nous en apprenons davantage et il faut réagir. Le directeur de l'exercice est là pour ajouter du neuf aux événements et chaque fois qu'il y a un nouveau scénario, nous prenons les mesures pour prêter assistance aux autres ministères du gouvernement ».

Pour illustrer son propos, le Commandant Couturier y est allé d'exemples d'éventuels éléments d'exercice. « Un scénario pourrait être de localiser les débris. Mais il se pourrait que la question devienne litigieuse si les débris, qui appartiennent au gouvernement fictif du Satland, démontrent que le satellite était en fait militaire, ce qui enfreint la loi internationale. À ce moment-là, il ne s'agirait plus seulement de contenir la zone où sont situés les débris, mais aussi d'empêcher le gouvernement du Satland de récupérer les preuves pour nier le fait ».

« Dans l'exercice, certains éléments sont artificiels. Par exemple, nous avons déménagé certains éléments de logistique à l'avance parce que c'était moins coûteux », a précisé le Commandant, qui croit qu'en réelle situation d'urgence, un déploiement pourrait tout de même s'effectuer dans les 24 à 48 heures. Pendant l'exercice, qui s'est terminé le 31 août, le quartier général du Secteur du Nord des Forces canadiennes, situé à Yellowknife, a eu la responsabilité du commandement des opérations en cours sur l'île de Baffin.

En plus du quartier général de Yellowknife, les ressources utilisées dans cet exercice ont été imposantes. Près de 200 militaires de la compagnie G du 2e Bataillon du Régiment royal canadien, stationné à Gagetown, Nouveau-Brunswick, ont ainsi effectué des manœuvres près de Pangnirtung. Ils ont été soutenus par la Marine, les Forces aériennes, les Rangers canadiens, un véhicule aérien téléguidé et un satellite. Les opérations aériennes ont fait appel à cinq hélicoptères Griffon du 427e Escadron tactique d'hélicoptères de Petawawa, en Ontario et à deux Twin Otters de l'Escadron 440e de Yellowknife. Le navire de la Garde côtière (NGCC) Henry Larsen a également participé à l'exercice.

Réseau santé albertain

OFFRE D'EMPLOI

Adjoint/adjointe à la direction du Réseau santé Albertain et à la Coordination du CNFS à la Faculté Saint-Jean

Poste de six mois avec possibilité de renouvellement.

Les tâches incluent le suivi de dossiers; l'aide à la préparation de propositions, de rapports aux organismes subventionnaires; l'aide au recrutement et à la supervision de personnel et de contractuels; l'aide dans la gestion du RSA et la direction de projets spécifiques (une description de tâches détaillée est disponible sur demande).

Une formation universitaire en santé est exigée ainsi qu'une expérience pertinente dans le domaine de la santé, dans la gestion de projet et dans une institution de formation post-secondaire. Le poste nécessite une connaissance de la communauté multiculturelle francophone en Alberta ainsi que du système de santé albertain. Il faut maîtriser les deux langues officielles du Canada à l'écrit et à l'oral.

Nous recherchons une personne dynamique, dévouée, motivée, autonome avec un sens de l'organisation et capable de travailler en équipe et sous pression.

Le Réseau santé Albertain offre un salaire concurrentiel. Veuillez indiquer vos attentes salariales dans la lettre d'intention.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir un dossier de candidature comprenant une lettre d'intention et leur *curriculum vitae* **au plus tard le 17 septembre 2004 à** :

Luc Therrien, MN, inf.
Directeur général, Réseau santé Albertain,
Coordonnateur CNFS à la Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, AB, Canada, T6C 4G9

Tél : 780-485-8634
Courriel : luc.therrien@ualberta.ca

Parce que vous aimez votre style de vie

Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents inopinés. MedicAlert® est là pour vous aider.
MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.
Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.
MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le 1-866-734-9422 ou visitez notre site www.medicalert.ca

MedicAlert
Pour vivre sa vie

EN SEMAINE À 18H ET 23H

LE TÉLÉJOURNAL / ALBERTA

OLIVIER DURIVAGE

RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR

WWW.RADIO-CANADA.CA/ALBERTA

Les voix de l'Ouest

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

La rentrée, à Radio-Canada, a commencé plus tôt que celle de la plupart des écoliers de la province, puisque c'est à la mi-août que se sont mis en place les éléments qui constituent la nouvelle saison de la radio et de la télévisions françaises en Alberta. Si l'on n'observe pas de bouleversements majeurs au sein de la programmation de la société d'état, l'accent est tout de même mis, comme par les années passées, sur des programmes « ouestriens », qui s'ancrent dans un réseau d'émissions nationales, autant à la télévision qu'à la radio.

Sur les ondes radiophoniques, tout d'abord, et justement sur le plan national, Michel Charron, un des vétérans de CHFA, poursuit, les vendredis, son émission « Les Plaisirs de la nuit » (22h30-4h), qui est donc diffusée d'un bout à l'autre du pays – à noter que M. Charron reprend également, les dimanches matins, l'émission « La vie comme elle vient » (8h-10h).

Cependant, un changement notable se fait à l'animation de l'émission du matin, « Le Café Show » (6h20-9h), qui est désormais prise en mains par Patrick Henri – Ève Marie Forcier, qui l'avait précédé dans cette tâche pendant de nombreuses années, se charge du créneau-horaire de l'après-midi, avec l'émission d'actualités « Le Quotidien » (15h-17h30). Pour ce qui est du matin, on promet donc un léger « changement de style », M. Henri s'intéressant en priorité aux « activités sociales et sportives ». On mise aussi sur un surplus de co-animation en provenance de Calgary, avec l'annonceure de l'endroit, Julie Audren. Les auditeurs auront également remarqué la présence de Corey Loranger aux sports, puisque les dirigeants de CHFA, après la vague de pétitions de l'année passée alors que l'émission qu'il animait, « Ceci est un test », était retirée des ondes, ont encore espoir de relancer cette dernière.

Autre nouveauté côté radio : une « émission des Prairies », pour débuter la fin de semaine, « Samedi détente » (6h-11h), en provenance de Saint-Boniface au Manitoba et animée par Jean-Marc Ousset. Ici, l'accent est mis sur une collaboration entre trois provinces de l'Ouest, puisque des réalisateurs désignés en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba produisent les différents éléments qui passent en ondes. Là encore, le choix musical en est un essentiellement « ouestrien » et permet, aux dires de ses auditeurs, de faire connaître les talents locaux.

Enfin, on note la « mutation de La Chaîne culturelle » qui, le 7 septembre, a officiellement été rebaptisée « Espace musique » (90,1 FM à Edmonton et 89,1 FM à Calgary). En effet, la fréquence laissera « plus de place à la musique » – traduire qu'il y aura « moins de parlé » et que les mélomanes, en plus de la musique classique et du jazz, pourront entendre davantage de musiques du monde et de chansons d'expression française.

La télévision de Radio-Canada en Alberta s'est, quant à elle, dotée d'un nouveau (et premier) slogan, « Vous allez voir », et demeure la seule à présenter la fameuse « Soirée du hockey » le samedi soir – les téléspecteurs des autres régions du Canada devront, eux, le faire par l'intermédiaire du Réseau des Sports. L'emphase semble, là aussi, être mise sur des sujets touchant l'ouest du Canada, avec la diffusion, les vendredis et les samedis soirs (à 18h30 ou après le match de hockey), de concerts (Chant'Ouest, Polly-Esther, Madrigata) ou de documentaires, notamment dans le cadre de l'émission « Les samedis d'ici ».

Documentaires il y aura également, du moins « reportages de fonds », lors de l'émission « Le Magazine », présentée les mercredis soirs directement après le bulletin d'information, lui-même rebaptisé « Le Téléjournal/Alberta ». Il s'agit là, dans toutes les stations de la SRC (puisque dorénavant les bulletins de chaque région porte le patronyme de « Téléjournal ») d'un effort d'« homogénisation [qui tendra à donner à la chaîne] une identification commune et plus forte ».

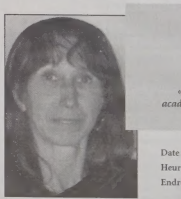
Par ailleurs, pas de changement majeur à l'émission, puisqu'Olivier Durivage reste chef d'antenne et présentateur, que deux journalistes couvrent les régions de Calgary et du sud de l'Alberta et qu'un autre est affecté aux activités socioculturelles de la communauté francophone, et ce à travers toute la province. Les jeunes et les artistes ne sont pas non plus oubliés, avec la reprise des émissions « Oniva » (jeudis, 18h30), dont de nouveaux épisodes seront présentés en janvier prochain, et « Zigzag » (lundi, 18h30), qui bénéficie des services d'une nouvelle vidéaste.

Toutes ces équipes, à la radio et à la télévision, sont installées depuis bientôt un an au centre-ville d'Edmonton, partageant les locaux avec la radio et la télévision anglaises (CBC). On compte, au rez-de-chaussée de ces installations, utiliser peut-être un peu plus que par le passé l'« aire interactive » en accueillant des invités spéciaux, en tenant des portes ouvertes (dernières en date : le 10 septembre) et en organisant à l'occasion quelques forums publics.

Photo: Archives

FACULTÉ SAINT-JEAN
CONNECTING TODAY DES LIENS ENTRE CANADIENS
UNIVERSITY OF ALBERTA

LE CENTRE D'ÉTUDES CANADIENNES
de la Faculté Saint-Jean
vous invite à la conférence de



Angéline Martel, Ph.D.
Professeure de sociolinguistique et de didactique des langues secondes et étrangères

Titre de la conférence
« L'éducation des communautés francophones et acadiennes du Canada dans le contexte d'idéologies mondialisées : chiffrer la solidarité »

Date : jeudi, le 30 septembre 2004
Heure : 19 h 30
Endroit : Faculté Saint-Jean, Centre Saint-Jean, Grand salon
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)

Cette conférence est présentée dans le cadre de la série des conférences Louis Desrochers en études canadiennes. La présentation se déroulera en français.

L'entrée est gratuite.
Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716 ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca

Nouvelles du jour, culture, sports, météo
LE CAFÉ SHOW
En semaine dès 6 h 20
AVEC PATRICK HENRI

RADIO Première Chaîne
Radio-Canada
www.radio-canada.ca/alberta

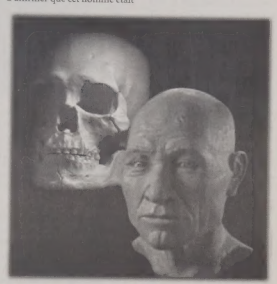
Sciences

L'homme de Kennewick est toujours sur la glace

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les scientifiques désireux d'étudier les ossements de « l'homme de Kennewick » ont gagné. Mais un mois après la décision de la Cour suprême des États-Unis, les ossements sont toujours sous clef, et pourraient y rester longtemps. Le Corps des ingénieurs de l'armée, qui a la garde de ce squelette entreposé au Musée Burke de Seattle, émet plusieurs objections, au nom de la fragilité des restes, et pose plusieurs conditions avant d'autoriser qui que ce soit à les approcher.

Ces vieux os sont âgés de 9300 ans, ce qui les classe parmi les plus vieux d'Amérique du Nord. Et depuis leur découverte il y a huit ans, ils sont au cœur d'une bataille entre les peuples autochtones de l'État de Washington, qui les réclament en vertu de la Loi sur la restitution des sépultures, et les scientifiques qui veulent en savoir plus sur ce témoin unique de la préhistoire. En rendant sa décision en juillet, la Cour suprême a donné raison aux scientifiques, alléguant que rien ne permettait d'affirmer que cet homme était lié à l'un ou l'autre des peuples de la région.



Canada

VOULEZ-VOUS SAVOIR LA BONNE NOUVELLE ...

91 % de clients satisfaits*

... OU L'AUTRE BONNE NOUVELLE ?

81 millions de dollars en dividendes depuis 1997

AU TERME DE L'EXERCICE 2004, LA BDC A PAYÉ UN DIVIDENDE DE 13,6 MILLIONS DE DOLLARS AU GOUVERNEMENT DU CANADA. CE HUITIÈME EXERCICE EXCÉDENTAIRE CONSÉCUTIF PORTE À 81 MILLIONS DE DOLLARS LE TOTAL DES DIVIDENDES VERSÉS DEPUIS L'EXERCICE 1997. EN OUTRE, LA BDC A CONTINUÉ D'AIDER LES ENTREPRENEURS CANADIENS À FAIRE CROÎTRE LEURS ENTREPRISES QUI EMPLOIENT DES MILLIERS DE CANADIENS. UNE ÉQUATION BÉNÉFIQUE POUR TOUS.

Satisfaction

Nos services de financement, de capital de risque et de consultation ont eu répondre efficacement aux besoins de nos clients, ce qui a eu un impact positif sur leur niveau de satisfaction. Le travail remarquable accompli par nos 1 400 employés, répartis dans plus de 80 succursales à travers le pays, a permis à la BDC d'afficher un taux de satisfaction de 91 % en 2004.

Financement

Durant l'exercice écoulé, nos clients ont été confrontés à des défis exigeants dont le SRAS, les feux de forêt et l'ouragan Juan. La BDC a agi promptement en offrant aux clients admissibles la possibilité de reporter leur remboursement de capital et en leur proposant un prêt additionnel de 50 000 $ pour renflouer leurs fonds de roulement.

Au cours de l'exercice 2004, plus de 6 000 prorogations ont ainsi été accordées à quelque 4 600 clients, ce qui démontre que la BDC prête une oreille attentive à ses clients dans le but de développer des solutions d'affaires correspondant à leurs besoins.

La BDC a accordé plus de 7 000 prêts par l'entremise de son réseau de succursales au Canada. En outre, 73 % des prêts consentis étaient de l'ordre de 250 000 $ ou moins, alors que plus de 50 % de ces prêts représentaient un montant de 100 000 $ ou moins. Une preuve tangible du soutien accordé par la BDC aux petites entreprises.

Consultation

L'exercice 2004 s'est traduit par une hausse de 10 % des revenus de consultation qui ont atteint 20 millions de dollars. Le secteur de la consultation de la BDC a réalisé plus de 3 000 projets durant le dernier exercice et le taux de fidélisation de la clientèle s'est élevé à 51 %, ce qui confirme que nos clients sont satisfaits des services de consultation offerts par la BDC.

Capital de risque

Au cours de l'exercice 2004, le secteur du capital de risque de la BDC a autorisé 70 placements totalisant 109 millions de dollars. Ceci représente plus de 10 % de toutes les activités de capital de risque au Canada et des engagements de couvertissement s'élevant à près de 600 millions de dollars. Ces chiffres illustrent clairement la volonté de la BDC d'appuyer les efforts de commercialisation de ses clients.

Des dessaisissements fructueux ont permis des gains nets réalisés sur les placements de 12,7 millions de dollars et le taux de rendement interne sur 10 ans des placements totaux s'est établi à 13 %, ce qui représente un rendement supérieur à la moyenne.

Pour le prochain exercice, le secteur du capital de risque prévoit créer d'autres fonds de capital de risque spécialisés et soutenir directement les efforts des entreprises en démarrage et en début de croissance qui cherchent à commercialiser de nouvelles technologies.

Cedric E. Ritchie
Président du conseil

André Bourdeau
Président et chef de la direction par intérim et vice-président exécutif, Services financiers et Groupe-conseil de la BDC.

60 YEARS www.bdc.ca

LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

*Un sondage a été réalisé pour la BDC par Synovate (Canada) entre le 1er août 2003 et le 1er mars 2004. Il comporte une marge d'erreur de 3 % 19 fois sur 20.

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (article 26)

Conseil scolaire Centre-Nord

Région scolaire francophone du Centre-Nord no 2
Province de l'Alberta

Par la présente, l'avis est donné que le jour de déclaration de candidatures est fixé au lundi 20 septembre 2004 et que les noms des candidat(e)s à élire aux postes suivants pourront être soumis de 10 h à midi à la date indiquée ci-haut au bureau de l'Autorité régionale de la région scolaire francophone du Centre-Nord no 2 ou au secrétariat des écoles du Conseil situées à Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright.

Postes	Nombre de postes vacants	Représentation dans l'aire de fréquentation
Conseiller(ère) catholique	1	Fort McMurray, Jasper, Red Deer, Wainwright
Conseiller(ère) catholique	1	Saint-Albert, Legal
Conseiller(ère) catholique	3	Edmonton
Conseiller(ère) public(que)	2	Toutes les écoles du Conseil scolaire

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles pendant les heures de bureau aux endroits suivants :

Bureau du
Conseil scolaire Centre-Nord
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) bureau 301
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-6440 ou 1 800 248-6886
ainsi qu'au secrétariat des écoles du Conseil situées à
Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright

Tout(e) candidat(e) doit satisfaire aux exigences suivantes :

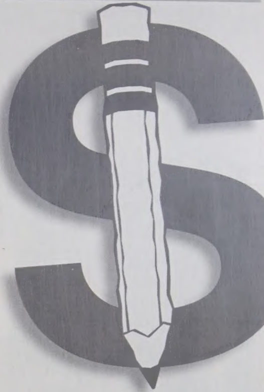
1. Être âgé(e) de 18 ans et plus
2. Être citoyen(ne) canadien(ne)
3. Avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature, soit depuis le 20 mars 2004
4. Être éligible en vertu de la Loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Election Act) ou de la Loi scolaire (School Act)
5. Être de foi catholique romaine pour les postes désignés « catholiques » et ne pas être de foi catholique romaine pour les postes désignés « publics »

Les formulaires de « Mise en candidature et consentement du (de la) candidat(e) » doivent être signés par cinq (5) électeurs ayant le droit de voter pour le candidat en vertu de l'article 256 de la Loi scolaire (School Act).

EN DATE de ce deuxième jour de septembre 2004 dans la province de l'Alberta.

Denis Collette
Directeur du scrutin

Nouvelle année, nouvelle majoration des frais à l'université



NOUVELLES APF

Ottawa

Comme cela a été le cas à chacune des récentes années, les frais de scolarité universitaires ont à nouveau augmenté à la grandeur du pays ou presque, et les étudiants inscrits à un programme de 1er cycle paieront, en moyenne, 4172 $ pour leurs sessions 2004-2005, alors que la même moyenne se situait à 4018 $ l'année dernière. Mais, selon Statistique Canada, cette nouvelle augmentation moyenne de 3,9 % est la plus faible en trois ans. Cela s'explique par le fait que quatre provinces ont décidé de geler les frais de scolarité, soit le Manitoba, Terre-Neuve-et-Labrador, le Québec et l'Ontario.

Ce qu'il faut retenir de ces nouvelles données, c'est que les frais de scolarité moyens augmentent à un rythme plus rapide que celui de l'inflation. De 1990-1991 à 2002-2003, les frais de scolarité ont en effet augmenté à un taux annuel moyen de 8,1 %, soit quatre fois le taux moyen d'inflation de 1,9 % mesuré par l'Indice des prix à la consommation. Et pour une troisième année d'affilée, ce sont les universités de la Colombie-Britannique qui affichent la plus forte augmentation, soit 15,6 % de plus en 2004-2005 qu'en 2003-2004, quand même loin de la hausse de 29 % enregistrée l'année précédente. En termes de montants bruts, il faut se rendre à l'autre bout du pays, soit en Nouvelle-Écosse, pour rendre compte des frais de scolarité les plus élevés au pays, même s'ils n'ont augmenté que de 7,7 % en moyenne pour s'établir à 5984 $. L'Ontario se classe au second rang, avec des paiements moyens, toujours en premier cycle, de 4960 $.

À l'opposé, ce sont les étudiants universitaires du Québec qui continuent de payer les frais de scolarité les plus faibles au pays, et ce grâce à un gel imposé depuis huit ans. Ces frais sont en moyenne de 1683 $ par année pour les étudiants résidents; les étudiants des autres provinces qui fréquentent une université au Québec doivent, eux, payer 4 599 $ en moyenne - en hausse de 6 %. Terre-Neuve-et-Labrador suit avec des frais qui s'établissent à 2606 $ en moyenne. Là, les frais de scolarité ont chuté de 22,7 % depuis l'année universitaire 1999-2000. Au Manitoba, où les frais de scolarité ont chuté d'environ 9,4 % depuis le début de la décennie, les étudiants paieront en moyenne 3 160 $.

L'augmentation des frais de scolarité n'affecte pas seulement les étudiants de premier cycle : ceux de deuxième et de troisième cycles ainsi que les étudiants étrangers font également face à des hausses, en moyenne de 4,3 % et pour un total moyen de 5 475 $. Et encore une fois, c'est en Colombie-Britannique (+20,5 %) que les frais de scolarité des étudiants de deuxième et de troisième cycles ont le plus augmenté, alors qu'en montants bruts, c'est en Ontario que ces frais sont les plus élevés (8 389 $), à peu près 1 000 $ de plus, en moyenne, qu'en Nouvelle-Écosse (7 345 $). Ils demeurent stables à Terre-Neuve-et-Labrador, au Manitoba et en Saskatchewan, et sont enregistrés au plus bas au Québec (1 927 $) - encore une fois, là, en regard du gel imposé pour une huitième année consécutive.

En ce qui a trait aux étudiants étrangers, leur moyenne des frais de scolarité, apremier cycle, sont majorés de 5,6 % pour atteindre 11 903 $. Pour les programmes de deuxième ou de troisième cycle, ces frais augmentent de 4,5 % en moyenne pour se fixer à 11 307 $. Tous comptes faits, les frais de scolarité des étudiants étrangers inscrits à un programme de premier cycle s'élèvent à presque trois fois ceux que paient les étudiants canadiens, et ils augmentent dans toutes les provinces. C'est au Manitoba que ces frais sont les plus bas, se situant là à 6 399 $.

L'UNI THÉÂTRE

LES ROMANTRIQUES

Texte de Tom Jones et musique de Harvey Schmidt, adaptation française de Guy Bontempelli

Du 23 au 25 septembre
et du 30 septembre au 2 octobre 2004 à 20h
Le 26 septembre et le 3 octobre à 14h

au théâtre de La Cité, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

Billets en vente à La Librairie Le Carrefour – 466-1066 et à TIX on the Square – 420-1757

Information- 469-8400

Mise en scène - Daniel Cournoyer
Direction musicale - Jason Kodie
Décors et éclairages - Paul Bezaire
Costumes - Inger Lorsignol
Régie - Dominic Manca
Chorégraphie – Cindy Kerr
Comédiens – Vincent Forcier, Steve Jodoin, Julie Johnson, Eve-Lyne Leclerc, Mireille Moquin, Nicole Nolette, Marie-Josée Ouimet, Patrick Thibaudeau

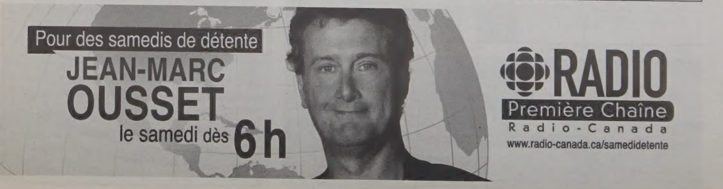
Les Romantriques est présenté suite à une entente spéciale avec Music Theatre International, 421 West 54th Street, New York, NY 10019 Tél : (212) 541-4684 Fax : (212) 397-4684 www.MTIShows.com Tout matériel de soutien de représentation est fourni par MTI.

L'UNI THÉÂTRE — TOTALEMENT JEUNE DE CŒUR — Patrimoine canadien / Canadian Heritage — edmonton arts council — The City of Edmonton — Alberta Foundation for the Arts — Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

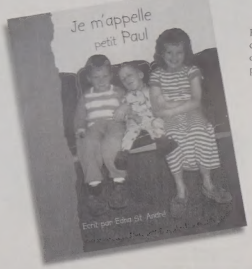


La Librairie Le Carrefour a le plaisir d'accueillir

Edna St-André,

auteure du livre « Je m'appelle petit Paul »

Le samedi 18 septembre de midi à 15h
pour une session de signatures.



Elle raconte l'incroyable histoire de son fils, Paul Anctil, du point de vue de son fils. Ce livret trace le parcours de la vie de Paul. Cette vie, bien que très courte, nous aide à prendre connaissance de bien d'autres enfants dans notre société qui ont, eux aussi, des besoins spéciaux. »

Librairie le Carrefour Bookstore

Décès de Mgr Paul O'Byrne

Mgr Paul J. O'Byrne, évêque émérite de Calgary de 1968 à 1998, est décédé le 2 septembre dernier, à l'âge de 81 ans.

Né le 12 décembre 1922, justement dans la ville même où il allait occuper le poste d'évêque, Mgr O'Byrne a été ordonné prêtre en 1948 après des études théologiques et philosophiques au séminaire St. Joseph's d'Edmonton. Il a par la suite exercé son ministère presbytéral dans plusieurs paroisses, entre autres à Medicine Hat, à Banff et à Schuler.

À la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), il a été membre de nombreuses commissions épiscopales. Il s'est d'ailleurs tout particulièrement impliqué dans les dossiers de justice sociale, occupant le poste de président de la Commission des affaires sociales à deux reprises.

Une soirée de prière a eu lieu le 7 septembre, à la cathédrale St. Mary's de Calgary. Les funérailles, présidées par Mgr Fred Henry, évêque actuel de la métropole albertaine, se sont tenues en cette même église, le lendemain.

Souper du Club Jean Patoine

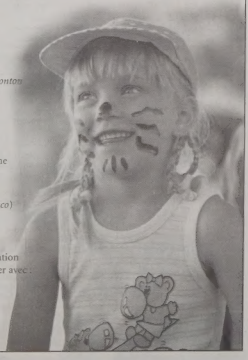
Le Jeudi 23 septembre 2004
Réception à 18h30
Souper à 19h00
Au restaurant Lingnan
10582 – 104e Rue

Le Club de service Jean Patoine d'Edmonton est un organisme à but non lucratif dont l'objectif est de venir en aide à la jeunesse francophone de l'Alberta.

Jean Patoine o.m.i. (1911-1972)
- Fondateur de la paroisse Sainte-Anne
- Superviseur du Juniorat Saint-Jean
- Curé de la paroisse Saint-Joachim
- Directeur de *La Survivance* (*Le Franco*)
- Secrétaire général de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Pour devenir membre ou pour réservation pour le souper, prière de communiquer avec :

Claire Bernier, secrétaire
7819 – 119e Rue
Edmonton (Alberta) T6G 1W5
Téléphone : (780) 436-5286



Fondation Donatien Frémont

Depuis 20 ans, la Fondation Donatien Frémont octroie des bourses à des étudiants qui se dirigent vers une carrière en communication.
Les demandes de bourses doivent être postées avant le 31 juillet 2005.

Informe-toi au **(613) 241-1017**
www.apf.ca/fondation

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Télec. : (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca
Page Web : www.acfa.ab.ca

Afin de tenir la communauté au courant des décisions prises par le Comité exécutif, il a été décidé de recommencer à publier les points saillants des réunions du Comité exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les points saillants...

de la réunion du Comité exécutif de l'ACFA du 3 août 2004 tenue par conférence téléphonique

La version finale du plan quinquennal est adoptée.

Le Comité exécutif discute de la situation de l'ACFA de Calgary. Une lettre qui a été reçue aujourd'hui, de la part de membres de l'ACFA de Calgary, est lue.

On précise qu'il y a eu un problème de bruit à la Fête franco-albertaine.

Le Comité exécutif recommande que la section des fêtards soit séparée de la section de ceux qui veulent dormir plus tôt.

Le Comité exécutif aimerait que l'ACFA provinciale envoie une nouvelle lettre aux régionales qui leur doivent de l'argent.

FACILITATEUR OU FACILITATRICE DES NÉGOCIATIONS/ AGENT FONCIER OU AGENTE FONCIÈRE

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un organisme de réglementation fédéral qui vise à assurer l'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources pétrolières et gazières situées sur les terres indiennes au Canada. Nos bureaux sont tout près de Calgary, dans la réserve indienne des Tsuu T'ina. Nous offrons un ensemble complet d'avantages sociaux.

Échelle de traitement : 68 305 $ - 85 384 $
(Nomination d'une durée d'un ans)

Évaluer le potentiel de location des terres de réserve. Présenter des exposés techniques aux Premières nations sur l'aliénation des droits pétroliers et gaziers; aider les Premières nations à mener des négociations sur les accords concernant le gaz et le pétrole. Se tenir au fait des tendances et des nouveautés dans l'industrie pétrolière et gazière afin d'évaluer les offres pour le compte des Premières nations. Donner de la formation et de l'aide pour appuyer les initiatives des Premières nations participant au Projet pilote afin de développer leurs capacités et de favoriser la gestion et le contrôle des ressources pétrolières et gazières par les Premières nations.

ÉTUDES :
Diplôme d'études postsecondaires d'une université reconnue avec spécialisation en gestion des terres pétrolifères, en économie, en administration des affaires, en éducation ou dans un autre domaine pertinent ou combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :
Anglais essentiel

EXPÉRIENCE :
Il est essentiel d'avoir une expérience progressive des négociations sur les droits de surface et d'exploitation du sous-sol.

Il serait souhaitable d'avoir une expérience des rapports avec les Autochtones.

ZONE DE SÉLECTION :
Les personnes qui habitent ou qui travaillent dans un rayon de 40 km de Calgary, en Alberta.

CONDITIONS D'EMPLOI :
Posséder un permis de conduire valide et consentir à voyager
Vérification approfondie de la fiabilité.

Si vous possédez les qualités ci-dessus, veuillez envoyer votre curriculum vitae à Susan McCurdie par télécopieur au (403) 292-5618 ou par courriel à mccurdies@inac.gc.ca. Seuls les curriculums vitae reçus au plus tard le **15 septembre 2004** seront pris en considération. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature sera retenue à la présélection.

For information in English, please contact the Human Resources Officer mentionned above.

Affaires indiennes et du Nord Canada — Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Réalisez des Rêves!

Certains enfants ne peuvent que rêver de choses que nous tenons pour acquises, tels passer une semaine sans traitements douloureux, élaborer un plan d'avenir et s'amuser avec d'autres enfants.
Rayons de Soleil pour enfants a besoin de votre aide.

Connaissez-vous un enfant atteint d'un handicap physique sérieux ou souffrant d'une maladie mortellement grave? Aidez-nous à réaliser leurs rêves en composant le 1 800 461-7935 ou en visitant notre site Web au www.sunshine.ca.

Rayons de Soleil pour enfants

Avis du Jour de Déclaration de Candidatures

Local Authorities Election Act
(Article 26)

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA NO. 4, Province de l'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de déclaration de candidatures est fixé au **20 septembre 2004** et que les noms des candidates et candidats à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE CATHOLIQUE DU SUD DE L'ALBERTA NO. 4 de **10 h à midi** à la date indiquée.

Postes vacants	# de postes
CONSEILLÈRES élues ou CONSEILLERS élus par les électeurs de l'aire de fréquentation de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys	2
CONSEILLÈRES élues ou CONSEILLERS élus par les électeurs de l'aire de fréquentation des écoles Notre-Dame des Monts et Notre-Dame des Vallées	1

Les formulaires de mise en candidature et consentement de la candidate ou du candidat sont disponibles pendant les heures d'affaires aux endroits suivants :

Bureau du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
#200, 4800, Richard Rd S.O., Calgary, Alberta T3E 6L1
tél: 403-685-9881

École Notre-Dame des Monts
730b, 4e rue, Canmore, Alberta T1W 2L4
Tél : 403-609-0056

École Notre-Dame des Vallées
245, Riverview Drive, Cochrane T0L 0W1
Tél : 403-851-0244

Toute candidate ou candidat doit satisfaire aux exigences suivantes :
1. être âgée ou âgé de 18 ans et plus;
2. être citoyenne canadienne ou citoyen canadien;
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature, soit depuis le 20 mars 2004;
4. être éligible en vertu de la *Loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act)* ou de la *Loi scolaire (School Act)*;
5. être de foi catholique.

Les formulaires de MISE EN CANDIDATURE ET CONSENTEMENT DE LA CANDIDATE OU DU CANDIDAT doivent être signés par au moins CINQ (5) PERSONNES AYANT LE DROIT DE VOTER en vertu de l'article 256(1) et (2) de la *Loi scolaire* de l'Alberta.

Daté à Calgary dans la province de l'Alberta, ce huitième jour de septembre 2004.

Liette Desrochers, directrice du scrutin

Septembre est le mois des bonnes résolutions...

on reprend le chemin de l'école, on fait de l'exercice et ...on prend ou on renouvelle nos inscriptions dans différents organismes.

À travers la province, les régionales de l'Association canadienne-française de l'Alberta organisent des activités pour vous accueillir ou pour vous retrouver.

Visitez le site **www.acfa.ab.ca** pour plus de renseignements au sujet des dates et des activités qui auront lieu dans votre région ou contacter la Régionale la plus près de chez vous.

Bonnyville/Cold Lake	780-826-5275
Calgary/Banff	403-232-5477
Centralta	780-961-3665
Edmonton	780-469-4401
Grande Prairie	780-532-6335
Lethbridge/Medicine Hat	403-328-8506
Plamondon/Lac La Biche	780-798-3896
Red Deer	403-314-9200
Rivière la Paix	780-837-2296
Saint-Paul	780-645-4800
Wood Buffalo	780-791-7700

Association canadienne-française de l'Alberta

En septembre, soyez du nombre.

photo : La Liberté

Les conférenciers invités en compagnie des organisateurs de la mini-conférence soulignant le 25e anniversaire de l'Affaire Forest. Rangée du haut, de g. à d. : Maître Christian Monnin, président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba; David Dandeneau, représentant du Collège universitaire de Saint-Boniface, hôte de la conférence; Raymond Hébert, politologue et auteur de *Manitoba's French Language Crisis – A Cautionary Tale*; Léo Robert, président de la Société franco-manitobaine de 1982 à 1984. Rangée du bas : Maître Roger Bilodeau; Frances Russel, auteure de l'ouvrage *A Canadian Crucible*; et maître Tony Colvin, président de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law.

photo : La Liberté

La mini-conférence qui s'est déroulée dans un auditorium du Collège universitaire de Saint-Boniface a attiré quelque 70 personnes, dont une vingtaine de juristes venus de partout au pays. Sur la photo, Raymond Hébert présente les conclusions de son récent ouvrage qui porte sur la crise linguistique qu'a connu le Manitoba à la suite de l'Affaire Forest, et qui a amené la Province à se doter d'une Politique de services en français.

photo : La Liberté

La mini-conférence a suscité la participation de la foule qui s'est interrogée sur les pistes d'avenir en matière de droits linguistiques.

L'Affaire Forest

La justice en français

■ **Sylviane Lanthier**

Des lois adoptées en français comme en anglais, des tribunaux capables d'entendre des causes en français, des billets de contravention bilingues, des dépliants de renseignements juridiques bilingues, des corps policiers offrant des services dans les deux langues officielles : il y a 20 ans, tout cela n'existait pas. Dans les provinces canadiennes à majorité anglophone, sauf au Nouveau-Brunswick, tout ce qui concernait l'administration de la justice et la législation n'avait lieu que dans une langue : l'anglais.

Des progrès énormes ont été réalisés en une vingtaine d'années au plan de l'accès à la justice en français, et ce dans toutes les provinces canadiennes. Et c'est justement pour célébrer ces progrès et s'interroger sur l'avenir, que la **Fédération des associations de juristes d'expression française de common law** (FAJEF) a organisé, en collaboration avec l'**Association des juristes d'expression française du Manitoba** (AJEFM) et le **Collège universitaire de Saint-Boniface,** une **mini-conférence**, le 18 août dernier.

Tenue à Saint-Boniface, en marge de la Conférence juridique annuelle de l'Association du Barreau canadien, la mini-conférence a permis de souligner les 25 ans de l'Affaire Forest et d'examiner ses retombées juridiques dans l'ensemble du pays.

L'Affaire Forest

L'Affaire Forest concerne une décision rendue par la Cour suprême en décembre 1979. Elle a commencé au Manitoba avec la contestation, par Georges Forest, d'un billet de contravention rédigé en anglais seulement. Elle s'est terminée avec la décision de la Cour suprême invalidant toutes les lois du Manitoba qui avaient été adoptées uniquement en anglais, depuis des décennies!

« L'affaire Forest a permis aux francophones du Manitoba de recouvrer leurs droits au bilinguisme législatif et judiciaire dans leur province, affirme le président de l'AJEFM, Maître Christian Monnin. Elle a eu un impact majeur au Manitoba, mais elle a aussi traversé les frontières pour changer les pratiques dans l'ensemble des provinces et territoires du pays. »

En 1979, l'utilisation du français devant les tribunaux, sauf au Québec et dans des causes relevant des tribunaux fédéraux était, au mieux, très limitée ou, au pire, interdite ou inexistante.

Dix ans après l'Affaire Forest, en 1990, les progrès réalisés en matière d'accès à la justice en français étaient déjà manifestes : toutes les provinces avaient reconnu ou accepté, à différents degrés, certaines obligations en matière de bilinguisme judiciaire.

De nos jours, certains services en français en matière judiciaire doivent être disponibles partout au pays.

Les juristes se regroupent

Ce mouvement a eu un autre effet : celui d'amener les professionnels du droit francophones à se regrouper, pour mieux servir les communautés francophones et œuvrer à l'avancement du droit en français.

En s'organisant pour améliorer leurs propres capacités à fournir des services juridiques en français, les juristes se sont dotés d'organisations qui ont poursuivi un autre objectif : appuyer les efforts des communautés qui revendiquaient de meilleurs services judiciaires, de la part de corps policiers ou de l'administration publique.

« Les francophones ont longtemps perçu le secteur juridique comme un outil au service d'autres secteurs comme la santé ou la gestion scolaire, rappelle Tory Colvin. Cet outil a servi à gagner des causes devant les tribunaux ou à améliorer l'étendue des droits reconnus aux francophones. Et en effet, les juristes francophones ont joué un grand rôle dans ce sens au cours des dernières années.

« Mais il y a plus, affirme Tory Colvin. Le secteur juridique s'est aussi développé en soi, pour contribuer à améliorer l'accès des francophones à une administration bilingue de la justice. Avec le temps, les revendications des juristes et de la communauté pour un meilleur accès à la justice dans leur langue, se sont révélées partie prenante de l'ensemble des préoccupations des communautés francophones pour normaliser la vie en français au pays. »

Les défis de l'avenir

Tout n'est pas encore gagné cependant, et l'avenir apportera son lot de défis, dont celui de la disponibilité de ressources humaines bilingues capables de rendre les services en français, dans les corps policiers, comme dans les ministères et les tribunaux. Autre défi : les francophones doivent aussi savoir quels services sont disponibles en français pour être en mesure de les utiliser, dans le cadre d'un système juridique pas toujours facile à vulgariser. Dans presque toutes les provinces, les associations de juristes travaillent de pair avec leurs communautés pour relever ces défis.

Diffusion de l'actualité
francophone
et acadienne
APF
Association de la presse francophone
journaux.apf.ca

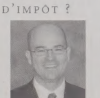
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6585 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

AVEZ-VOUS VRAIMENT LES MOYENS DE PAYER AUTANT D'IMPÔT ?



L'impôt sur le revenu représente la plus grande dépense de la plupart des ménages. Il existe pourtant des stratégies qui peuvent vous aider à minimiser vos impôts. Vous me rencontrez et je me ferai un plaisir de vous expliquer.

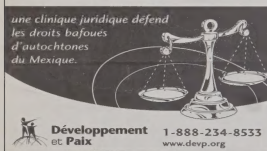
Paul Dumont, B. Sc., MBA
Consultant
2400 Scotia Place, 10060 Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 3R8
Tél. : (780) 468.6787
courriel : pauldumont@investorsgroup.com

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE^MC
Services d'Assurance I.G. Inc.

Marques de commerce de Groupe Investors Inc. Utilisation sous licence par les sociétés affiliées.

Quand 20 personnes d'ici donnent 15 $,

une clinique juridique défend les droits bafoués d'autochtones du Mexique.



Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

AVIS DE DÉCÈS

Marie-Jeanne Favennec (née Marzin) est décédée le 29 juillet 2004 à l'âge de 96 ans. Elle était l'une des premières pionnières de la région de Gourin, en Alberta.

Jeanne est née le 5 mars 1908 dans la jolie communauté de Scaër, en Bretagne (France). Sa première langue parlée au foyer était le breton, une langue celte. Elle a appris le français à l'école. À l'âge de 14 ans, elle a commencé à travailler dans une soirie de papier. Elle a gardé cet emploi pendant huit ans.

Les dimanches, les jeunes de Scaër et ceux des paroisses voisines se rencontraient pour danser. C'est là que la jeune femme aux cheveux roux a rencontré pour la première fois François Favennec, son futur époux. Ils se sont fiancés. Peu de temps après, François a quitté son pays natif pour venir s'établir en Alberta, au mois de juin 1928.

En juin 1930, Jeanne a quitté la France, malgré le fait que ses parents et ses deux sœurs la suppliaient de rester. Mais elle allait rejoindre son fiancé et commencer une nouvelle étape de sa vie au Canada. Elle a traversé l'Océan atlantique à bord d'un navire jusqu'à Montréal. Elle a continué son voyage en train jusqu'à Edmonton, où François l'attendait. Finalement, ils se sont rendus à Plamondon en voiture.

Ils se sont le 12 juillet 1930, dans l'Église de Saint-Isidore, à Plamondon. Marie-Jeanne portait une belle robe blanche et un voile, ainsi que des talons hauts qu'elle avait achetés à Paris - c'était vraiment de la haute couture, surtout pendant la Dépression. François et Jeanne se sont ensuite établis sur leur « homestead », à l'ouest du village de Plamondon. C'est là qu'ils ont élevé leurs trois enfants. Elle était bonne cuisinière et avait la réputation de faire du bon pain, la tarte aux pommes, du pâté de foie gras et du gâteau breton.

Jeanne et son époux sont retournés en France une fois en 1958, pendant quatre mois, pour rendre visite à leurs familles. Malgré toutes les années pendant lesquelles elle a vécu au Canada, elle n'a jamais appris à parler anglais. Elle avait sa langue à cœur. Son plus grand bonheur, c'était d'être bénie par quatre générations, ainsi que d'avoir une grande descendance.

Les funérailles ont été célébrées le 31 juillet à l'Église de Saint-Isidore, à Plamondon . Elle laisse dans le deuil un fils (Armand) et deux filles (Rita Ulliac et Annette Maccogno); 9 petits-enfants; 18 arrières-petits-enfants; 4 arrières-arrières-petits-enfants. Elle fut précédée par son époux, ses deux sœurs, un bébé à la naissance et un petits-fils.

Adieu Maman et Mémère.

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1219 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

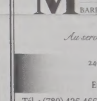
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

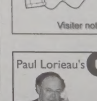
Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780.430.3979 • Courriel: landre@telusplanet.com
Site Web : www.drbreault.com



THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982



Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

L'École Enfantine vous invite à ses portes ouvertes du mardi 14 septembre de 8h30 à 11h30. Établie depuis 1985, l'École Enfantine offre un programme de qualité pour les enfants de 3 et 4 ans jusqu'à cinq matins par semaine. Nous acceptons présentement les inscriptions pour septembre 2004.

école enfantine
8205-90e Avenue
dans l'École publique Gabrielle Roy
Pour plus d'informations appelez
Charlotte au 468-1458

PRIX D'EXCELLENCE 2004

L'échéance approche, le président d'honneur, Monsieur Venence Côté, président de ZCL Composites Ltée, vous invite à soumettre la candidature de votre entreprise méritoire.

Date limite : le 1er octobre 2004

Pour tous les détails, consulter notre site Internet :
www.lacea.ab.ca

Contactez-nous :
Edmonton (780) 414-6125 ou 1-888-414-6123
Calgary (403) 802-0880
St-Paul (780) 645-1195

La Chambre économique de l'Alberta

AmiGALA

samedi 2 octobre 2004

Venez vous joindre à nous: renouer connaissance avec d'anciens amis et célébrer nos lauréats 2004 :

- **Angéline Martel**
- **Thérèse Beaudoin**
- **Gamila Morcos**
- **Christa Scholtz**
- **Annique Lavergne**

Assemblée générale 17h
Apéritif 18h
Souper 19h

Présentation des *Prix de reconnaissance* 20h

Centre Saint-Jean
(8406 rue Marie-Anne-Gaboury)

Coût : 35$ par personne

Amicale Saint-Jean

Réservez vos places auprès de Geneviève Daigle au (780) 465-8790 ou gdaigle@ualberta.ca

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 34 | Edmonton, semaine du 17 au 23 septembre 2004 | 12 pages | 60¢

UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 20 2004
LIBRARY

LES ROMANTRIQUES
Une comédie musicale ! Les Romantriques du 23 au 25 septembre et du 30 septembre au 2 octobre à 20h, le 26 septembre et le 3 octobre à 14h.
Le Club Unio30 — un abonnement à 34,30$ (50% de prix régulier d'abonnement) pour les mères de 30 ans ! Tout abonnement est disponible jusqu'au 2 octobre.
L'UNIVERS THÉÂTRE (780) 469-8400

Haute voltige

Impressionnants, en effet, les exploits de cet écureuil, qui, pour atteindre quelque nourriture, semble défier les lois de la gravité telles que nous les connaissons. Il existe, toutefois, nombre de gens pour qui la gente des écureuils en est une inquiétable… puisqu'en se livrant à ce genre de contorsions, les petits rongeurs volent, en fait, des quantités de graines qui ne leur sont pas destinées. Si bien que les magasins de bricolage regorgent de « trucs » pour tromper ces petits mammifères qui pullulent, il est vrai, en Amérique du Nord, en passant des mangeoires anti-écureuils aux produits chimiques. Certains propriétaires de maisons avec jardins se livrent même à une guerre ouverte contre ces animaux, qui peuvent, certes, causer plusieurs dommages aux greniers ou aux installations électriques – dernière mode, d'ailleurs, l'assimilation (pas trop sérieuse, espérons-le) sur le Web américain des « attaques des écureuils » à un fléau terroriste (par exemple : www.dead squirrel.com, scrarysquirrel.org)…

Photo : Barry Walthall

CETTE SEMAINE…

L'urgence du renouveau
à lire en page 2

75e anniversaire des Chevaliers de Colomb
à lire en page 3

Raison VS Hockey
en page 5

Chronique : Nutrition
à lire en page 7

Nouvelle structure décisionnelle à l'ACFA ?

ÉRIC BATALLA
Wabamun

C'était un fait admis : les fonctionnements de l'ACFA provinciale, au niveau décisionnel, n'étaient pas empreints de clarté ou, vieillots, ne cadraient plus avec les réalités des récentes années et pas avec celles que certains peuvent entrevoir, ou, trop manipulés au fil des ans, ne se prêtaient plus à ce qui s'avère nécessaire pour rendre l'entité efficace. Et donc, de soubresauts intempestifs en revendications amères, de questionnements généraux et repositionnement particulier, les têtes dirigeantes de l'Association, celles appartenant au Bureau des présidents, en sont arrivées à tomber d'accord sur des changements d'envergure, changements qui seront soumis à l'approbation des membres lors du prochain Rond-Point, dans le cadre de l'AGA souveraine.

Ces changements, pour les décrire ici en peu de mots, consistent à faire disparaître les corps que sont le Bureau des présidents et le Conseil francophone (celui-là, pourtant nouveau et créé suite à un remodelage de ce qui était auparavant la Table franco-albertaine) et à faire apparaître un Conseil d'administration élargi, composé de 13 personnes, au sein duquel le(la) président(e) de l'Association choisira les quatre membres de son Conseil exécutif. Buts visés par ces changements : un allégement de structure, une représentation plus équitable des régions à certains égards, et surtout, une diminution du nombre de personnes/réunions tel que calculé sur une base annuelle.

Les discussions pour en arriver là ont en fait été menées rondement par les membres existants du Bureau des présidents, ou plutôt par les membres du Bureau des présidents existant. En réunion dans un centre de retraite situé près de Wabamun, à l'ouest d'Edmonton, ils ont d'abord examiné un document de mise en situation, au soir du 10 septembre dernier, pour ensuite trancher rapidement, le lendemain, sur les paramètres des changements à venir. En termes spécifiques, en ce qui concerne le nouveau Conseil d'administration, il a ainsi été décidé que chacune des quatre régions de la province (Nord-Est, Nord-Ouest, Centre et Sud) sera représentée par deux personnes, pour un total de huit, que quatre autres sièges seraient comblés à l'avenant, le siège restant étant bien sûr celui du(de la) président(e); il était entendu qu'en bout le ligne, il ne pourrait y avoir plus de cinq personnes issues d'une même région, du moins en principe. Tout ce bon monde serait élu par suffrage universel, dans le cadre d'un processus qui touche déjà la présidence de l'Association, et ce, depuis deux ans.

Évidemment, pour en arriver là, il faudra que les Statuts et Règlements de l'ACFA soient modifiés en Assemblée générale, les membres de l'Association étant souverains en la matière. Et considérant la brièveté de l'intérim entre cette réunion du Bureau des présidents et le Rond-Point à venir, prévu pour le 23 octobre prochain, on a alors été décidé que l'AGA ne pourrait être que saisie des intentions des présidents quant à la nouvelle structure décisionnelle. Si les membres approuvent ces intentions, le processus de changements aux Statuts et Règlements sera alors entamé, pour approbation en AGE ou en AGA, dans le premier cas pour mise en effet en 2005, dans le deuxième en 2006.

Le « si » de la dernière phrase est bien sûr capital, car, autres évidences, les changements proposés à la structure décisionnelle de l'ACFA ont des incidences à certains égards - ceux qui sont familiers avec la structure actuelle pourront les relever en temps et lieux - et pourraient même créer des difficultés s'il s'avérait difficile de rassembler suffisamment de candidats aux sièges du Conseil d'administration.

Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1209 10016738 6/7 325(M)
PACIOUS ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta
RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
9929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Tél.éc.: 780.414.2855
Courriel : ces@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

L'urgence du renouveau

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Photo : Archives

Aux conseils scolaires Centre-Est et Nord-Ouest, les thèmes centraux de l'année qui s'amorce sont clairement établis : équivalence et infrastructures. Les autorités de ces conseils suivent ainsi la ligne de conduite tracée par la Fédération qui les regroupe au niveau provincial, et en fait, dans le cas du Conseil Centre-Est, vont même jusqu'à mener le combat, ou du moins les revendications, face aux instances décisionnelles du gouvernement provincial, et ce, sans écarter la possibilité de poursuites judiciaires aux termes de la Charte des droits.

Inhérent aux propos ainsi présentés, il y a bien sûr un état d'urgence, spécifiquement, en termes d'infrastructure, à Saint-Paul, à Bonnyville et à Grande Prairie. Il est question ici d'installations vétustes et/ou qui ne répondent plus aux besoins croissants des populations étudiantes francophones. Dans les deux premiers cas, du ressort du Conseil scolaire Centre-Est (CSCE), on parle donc de construction de nouveaux édifices, ou au moins de rénovations majeures, soit aux édifices existants, soit à des bâtiments appartenant à juridictions scolaires. Ce qui vite écrit, puisque, à Saint-Paul par exemple, les pourparlers se compliquent non seulement dans ce chassé-croisé de juridictions, mais aussi quant à savoir qui sont les propriétaires de terrains sur lesquels sont situés les écoles impliquées.

Et donc, pour peut-être démontrer que les choses ne sont jamais - ou presque jamais - simples dans ces genres de tractations, les négociations tripartites en cours (CSCE, Commission anglophone et gouvernement provincial) à Saint-Paul mêlent le destin de l'École du Sommet avec celui de l'École Racette, en n'écartant pas l'intervention des propriétaires de terrains existants que sont, respectivement, le presbytère de Saint-Paul et le gouvernement fédéral. Les solutions avancées jusqu'à présent n'ayant pas fait une majorité d'heureux, le ministre provincial des infrastructures a annoncé, dans la semaine qui a suivi la rentrée scolaire le lancement d'une nouvelle étude, pour éclaircir la situation.

L'annonce n'a pas particulièrement plu aux autorités du CSCE, puisque, d'une part, une étude avait déjà été menée pour indiquer clairement que de nouvelles constructions s'avéraient nécessaires - à Sommet comme à Racette - et que, d'autre part, le ministre avait semblé vouloir répondre aux exigences du Conseil sur intimations, par ce dernier, de procédures judiciaires qui ont alors été mises de côté en signe de conciliation. Pour Jules Rocque, directeur du CSCE, l'affaire en cours tient donc du déjà vu et déjà vécu, impression aggravée par le fait que la nouvelle étude ne fait état d'aucun échéancier.

La situation est sensiblement la même à Bonnyville, sans toutefois là impliquer de propriétaires de terrains : négociations tripartites, avec une commission anglophone différente, pour étudier la possibilité de nouvelles constructions, ou de rénovations à un ou des édifices existants, ou même d'intégration de différentes écoles sous un même toit. Au moins Jules Rocque se réjouit-il du fait que les choses ont été réglées à Plamondon (École Beauséjour) et sont en voie de l'être à Cold Lake (École Voyageur), où la construction de nouveaux locaux hors-base a été entamée, non sans écueils (occupation prévue, au mieux, à la rentrée 2005, mais de façon plus réaliste, en janvier 2006).

Tout cela étant, le directeur du CSCE prône néanmoins une réaction conciliante, de façon à favoriser la collaboration éventuelle des parties en présence, mais aussi en regard de la conjoncture politique actuelle qui fait état d'élections provinciales imminentes. Dans ce dernier contexte, le ministre temporise sans aucun doute, mais les choses pourraient déboucher rapidement, tout juste avant ou peu après les élections. C'est du moins les arguments que Jules Rocque a présenté aux élus du Conseil lors d'une réunion tenue au soir du 13 septembre dernier. Et les conseillers ont accepté le raisonnement, pour décider d'attendre la livraison de la nouvelle étude à laquelle on s'efforcera de participer de très près, y compris en tentant d'y imposer un échéancier limité au 8 octobre.

Échos étonnants des situations à Bonnyville et à Saint-Paul, celles qui impliquent, respectivement, les écoles de Peace River (Quatre-Vents) et de Grande Prairie (Nouvelle Frontière), sous l'égide du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO). Dans le premier cas au moins, un processus de rénovation d'édifices a été entamé, processus qui permettra un nouvel aménagement de l'École McGrath après que les étudiants de celle-ci aient déménagé sous un nouveau toit. Effet domino, donc, qui devrait voir son aboutissement pour la rentrée 2006, sinon dans le courant de l'année scolaire 2005-2006.

Les choses sont beaucoup moins claires à Grande Prairie, là où des pourparlers sont toujours en cours, et où une étude a aussi été lancée pour déterminer s'il y a lieu de construire ou de rénover. Au CSNO, Dolorès Nolet, au nom de la directrice Denise Bourassa, précise que la deuxième option est préférée et qu'en bout de ligne, bonne nouvelle, ce sont les francophones qui auront à trancher. On parle donc ouvertement d'intégrer les locaux de l'École Parkside, bien située au coeur de la petite ville. Mais d'échéancier il n'y a pas encore.

Dernières notes pour indiquer qu'à l'École Héritage (Falher, CSNO), tout semble aller pour le mieux, sans besoins autres que ceux reliés à la question d'équivalence; que cette question d'équivalence occupe et occupera le CSNO et le CSCE, avec les distinctions régionales qui s'imposent, dans la foulée des revendications de la Fédération des conseils francophones de l'Alberta; et que dans l'ensemble, malgré les difficultés décrites plus haut en matière d'infrastructures, les deux conseils ont enregistré de légères hausses quant au total de leur population étudiante.

Le Franco terminera son tour d'horizon des situations au sein des conseils scolaires francophones avec le point sur ce qui occupe ceux du Sud de l'Alberta, dans une édition prochaine.

ERRATUM

Une étourderie, que plusieurs nous ont fait remarquer, a gâté le libellé de l'article intitulé *Éduquer « la machine gouvernementale »*, dans notre édition du 10-16 septembre dernier (page 2). De façon systématique, à trois reprises en effet dans l'article, l'acronyme du Conseil scolaire Centre-Nord a été inscrit comme étant CSNO, ce qui est bien sûr erroné, l'acronyme correct étant CSCN. L'étourderie ouvrait évidemment la porte à la confusion, puisque CSNO est en fait l'acronyme du Conseil scolaire du Nord-Ouest, Conseil dont la situation est d'ailleurs abordée dans l'article ci-dessus.

Une faute de frappe doit aussi être relevée dans le même article, faute grossière qui a amené une centaine d'élèves de plus à l'École Gabrielle-Roy qu'il y en a en réalité. L'écolo en question compte en effet cette année plus de 200 élèves, et non pas plus de 300. Nous nous excusons pour ces erreurs qui, nous l'espérons en tout cas, ne sont toutefois pas venues dénaturer l'essence du propos que nous a soumis le directeur du CSCN (acronyme correct, cette fois-ci) en ce qui a trait à l'éducation de la « machine gouvernementale ».

Citation de la semaine

La bouche garde le silence
Pour écouter parler le coeur.

Alfred de Musset
Ecrivain et poète français (1810-1857), extrait de *La nuit de mai*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Le Conseil Grandin a 75 ans

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Paul ont célébré leur 75e anniversaire. C'est en effet en 1929 que le Conseil Grandin était incorporé. Parrainé tout d'abord par le Conseil La Vérendrye, les Chevaliers de Colomb de Saint-Paul ont choisi d'honorer pour la circonstance la mémoire de Mgr Raymond Roy, décédé l'an dernier.

Une cérémonie religieuse, tenue comme le reste du rassemblement le dimanche 12 septembre et présidée par Mgr Luc Bouchard, a précédé les célébrations. Une foule d'un peu plus de cent personnes s'est ensuite dirigée vers le cimetière de Saint-Paul, où a été dévoilée une croix, œuvre d'Herman Poulin, artiste local de grande renommée. Il faut d'ailleurs noter que le bois de la croix avait été récupéré lors de la destruction des élévateurs à grain, un symbole puissant pour tous les agriculteurs de la région. C'est la quatrième croix élevée à cet endroit.

Près de deux cent convives ont donc assisté au banquet, où l'on retrouvait, outre le Grand Chevalier Dennis Robinson, Mgr Luc Bouchard, le député Ray Danyluk, le maire John Trefanenko, le député du district Henri Leroux, le Maître du 4e Degré Joseph Miller, le représentant du Conseil suprême Jules Lacoursière et le Député d'État Mickey Casavant.

Les Chevaliers de Colomb, dont l'ordre a été fondé par le Frère Michael J. McGivney, ont pour mot d'ordre « Charité, Unité et Patriotisme ». Réservé exclusivement aux hommes, cette association amasse, entre autres, des fonds pour les Scouts, les équipes de hockey, les refuges pour femmes battues. Ils distribuent également des paniers de Noël et des bourses d'étude.

Le Conseil Grandin s'est distingué, quant à lui, en amassant plus d'un million de dollars pour les œuvres de Mère Térésa, qui s'était d'ailleurs rendue à Saint-Paul à cette occasion.

Photo : Lyne Lemieux

À l'heure des moules

Tradition pour l'École Gabrielle-Roy depuis quelques rentrées, celle d'une levée de fonds, sous forme d'une soirée « moules et bif d'Inde », organisée par les parents de l'établissement, et qui s'est déroulée, cette année, en soirée du vendredi 10 septembre au centre communautaire Bonnie Doon. L'édition 2004 avait donc pour but particulier de recueillir des fonds pour le programme « les petits-déjeuners » de Gabrielle-Roy, qui consiste, comme son nom l'indique, à fournir aux élèves de la seule école publique francophone d'Edmonton qui le désirent un petit-déjeuner pour bien commencer la journée… d'autant plus que les effectifs de l'institution ont franchi la barre des 200 cette année. Une légère ombre au tableau, cependant, accompagnée d'un certain manque à gagner du point de vue financier : en raison d'un retard du transporteur aérien, les moules du Nouveau-Brunswick, commandées spécialement pour l'occasion, ne sont arrivées à Edmonton que dans la nuit de vendredi à samedi… d'où un branle-bas de combat pendant la journée du vendredi, alors que les organisateurs couraient de magasin en magasin pour rassembler les 1 500 livres de mollusques nécessaires au bon déroulement du repas. Mais les quelque 200 convives de la soirée, une fois avertis de ce contre-temps, n'ont pas semblé se formaliser de la chose et ont pu, une fois le repas terminé, danser jusqu'aux petites heures.

Photo : Sandrine Griffon

Suite de la une

Nouvelle structure décisionnelle à l'ACFA ?

Ce problème éventuel a été soulevé par quelques présidents à la lumière du fait que, depuis le dernier Rond-Point, le Conseil exécutif de l'ACFA n'a à aucun moment atteint son quota de cinq personnes. Et l'élection de quatre membres « indépendants » pourrait être encore plus problématique, considérant la nécessité que les candidats ne soient pas attachés à des organismes provinciaux - desquels ils devraient démissionner si c'était le cas.

Quoiqu'il en soit, les intentions des membres du Bureau des présidents, telles qu'énoncées lors de la récente réunion et décrites ici, sont, sinon claires, au moins décisives. À tel point que plusieurs d'entre eux tiendront les microphones au Rond-Point à venir pour expliquer, dans le cadre d'un atelier, les raisons ayant mené aux changements proposés et les paramètres dans le cadre desquels la nouvelle structure sera implantée. Et bien sûr pour répondre aux questions qui leur seront posées, là comme à l'Assemblée générale subséquente. À noter que les membres du Bureau des présidents ont prévu une rencontre post-Rond-Point, à savoir pour le 15 janvier prochain, date à laquelle est aussi planifiée une réunion du Conseil francophone. Réunions post-Rond-Point, et peut-être, pré-dissolutions.

Nouvelles de l'ACFA… en vrac

Pour la prochaine élection à la présidence de l'ACFA provinciale, si élection il doit y avoir de par la présence d'au moins deux candidats (ce qui n'était pas établi au moment d'aller sous presses), le Bureau des présidents a accepté la nomination de Denis Collette à titre de directeur de scrutin. À moins d'une élection par acclamation dans le cas où un(e) seul(e) candidat(e) aurait été en lice, M. Collette aura à gérer le processus de suffrage universel aux termes duquel chaque membre de l'ACFA recevra un bulletin de vote marqué aux noms des ceux qui se présentent à la présidence, bulletins qui seront évidemment soumis à un décompte une fois retournés. Cinq scrutateurs, nommés par le directeur d'élection, s'occuperont de ce décompte. Les mises en candidature à la présidence de l'ACFA provinciale pouvaient être effectuées jusqu'au 17 septembre, 16h30 heure limite.

Une nouvelle Régionale de l'ACFA a vu le jour, sur approbation des membres du Bureau des présidents. Il s'agit de la Régionale de Jasper, composée de près de 150 membres. Auparavant Cercle local, et ce depuis le 9 juin dernier, l'entité a présenté tous les pré-requis nécessaires pour être acceptée à part entière au sein des régionales de l'ACFA. Son président est Laurent Bolduc, élu lors de l'Assemblée de formation du Cercle.

Deux nouvelles agentes de développement (certaines Régionales désignent ces agents(tes) à titre de directeurs(trices) régionaux(nales)) ont participé à la récente session de formation mise sur pied par l'ACFA provinciale. Il s'agit de Mélanie Simard, de la Régionale de Rivière-la-Paix, et d'Adrienne Payette, de celle de Fort McMurray, toutes deux en poste depuis peu en remplacement, respectivement, de Chantal Gélinas et de Zaya O'Keefe.

Enfin, le Secrétariat provincial de l'ACFA a confirmé la nomination de Fernán Sepúlveda Santos au poste de directeur des communications, poste laissé vacant par le départ de Sandra Etchenda. M. Santos, originaire du Mexique, travaille actuellement à la radio communautaire de Gravelbourg, en Saskatchewan; il occupera ses nouvelles fonctions dans le courant du mois d'octobre. Le poste aux communications de l'ACFA est présentement occupé par Ronald Tremblay, sur une base intérimaire.

EDITORIAL

C'est reparti !

Ah, les bonnes vieilles négociations fédérale-provinciales ! Comme on s'en ennuyait ! Comme on avait hâte à ce qu'elles reprennent les manchettes nationales ! De façon à ce que le pays puisse se remettre en marche, après ce Scandale des commandites et ces ridicules élections générales, sujets et objets qui nous ont écartés des choses sérieuses. De priorités identitaires. De ce qui nous définit à titre de Canadiens.

Pas étonnant, donc, que nos dirigeants fédéraux et provinciaux reprennent le collier en abordant le sujet de la santé, priorité numéro un dans l'esprit de tous les Canadiens qui se respectent et qui respectent les autres, et qui s'attendent dans l'ensemble à ce que le système de livraison de soins public reste l'une des pierres d'assise de l'identité du pays, de sa spécificité fondamentale. Dans l'ensemble, dans la mesure du possible, moyens financiers permettant... et à quelques variations régionales près. Car en fait, le système en question n'a de national que le nom - et quelques milliards de dollars tirés des budgets fédéraux - puisque son administration reste de ressort provincial, ce qui autorise bien sûr certaines différences, parfois profondes, d'une région à l'autre. C'est là un fait, ou un effet, de réalités différentes entre provinces et territoires, *a mari usque ad mare*. Incontournable.

En toute logique, on peut tout de même comprendre que d'un point de vue national, il peut y avoir volonté de normaliser la situation. Après tout, le financement fédéral équivaut à 16 % des budgets provinciaux (part qui était il n'y a pas si longtemps de 25 %, avant les « coupures budgétaires » effectuées dans les récentes années), et au total des 10 provinces et des trois Territoires, ça fait des bidous, comme on dit. De l'oseille, du fric, du flous (prononcez flouss), bref, des milliards, que les taux mentionnés ici soient exacts ou pas - certains, en effet, les discutent à la manière de vendeurs de tapis dans les souks nord-africains. Des milliards donc, sans même s'étendre sur toute la question des paiements de péréquation, d'ailleurs eux aussi réduits dans les récentes années. Et c'est là qu'est évidemment l'envers de la médaille, du point de vue des autorités provinciales, lesquelles ont eu à composer avec des budgets fondants, et avec des déficits accumulés, pour continuer à offrir des services à des coûts qui ne cessaient, eux, de grimper.

Bon, tout cela pour dire qu'entre Ottawa et les provinces, les tensions ne datent pas d'hier - ni d'avant-hier d'ailleurs - et que les démarrages de nouvelles négociations, sensément dans un nouvel esprit de collaboration et d'ouverture d'esprit et bla bla bla, se font plus souvent qu'autrement avec des grincements d'engrenages. Particulièrement en matière de santé. D'où les différences d'interprétation prévisibles quant aux principes en jeu, quant aux séquences d'antécédents, quant aux sommes avancées. Et dans ce dernier cas, l'affaire tourne évidemment sans surprise à la java vache en deux temps, au rythme *cébocou* d'un côté et sur l'air *cépazacé* de l'autre. Ça ne devrait pas être permis, aux élus, de s'amuser aussi follement, ce que notre bon Ralph le Débonnaire a évité de faire en quittant Ottawa rapidement, à la fin du premier des trois jours de réunions prévues à l'horaire des premiers ministres, et ce, pour pouvoir alors participer à des activités plus sérieuses, à Lloydminster d'abord et à Calgary ensuite. En termes de comportement, s'il y a jamais eu quelque chose qui ressemble davantage à du dédain, en l'occurrence envers la procédure entamée à Ottawa le 13 septembre dernier, on pourrait bien se demander quoi, exactement. Cela étant dit, il ne faut pas oublier que les parfums d'élections en Alberta deviennent de jour en jour plus piquants aux narines...

Et puis, un peu à la défense de Ralph le Mal Léché, et aussi de travers que passe cette quasi défense, il faut admettre comme fait largement vérifiable que les négociations dans le genre entamées le dit 13 septembre par les premiers ministres du pays n'aboutissent que rarement à des accords, du moins *a priori*. Dans les coulisses en effet, des batteries de fonctionnaires reliés aux différents paliers de gouvernements en présence s'activent à se bombarder de chiffres et de paramètres de tous genres, dans des chassés-croisés qui donneraient des maux de tête à des oiseaux-mouches. Et c'est de ces réunions qu'émergent en fait les consensus qui permettent aux premiers ministres de revenir aux tables centrales et de signer alors les documents d'ententes, avec les sourires crispés qui s'imposent, c'est-à-dire en préparant les grincements de dents à venir. Voilà, en gros, ce qui a précédé la signature de la dernière entente fédérale-provinciale en matière de santé, comme la signature de bien d'autres ententes auparavant. Cette entente-santé, acceptée de reculons par les premiers ministres provinciaux et ignorée par leurs collègues territoriaux, a été conclue en février 2003...

Septembre 2004... Temps pour un nouveau pansement...

Éric Batalla

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF - Association de la presse francophone
repco-média - Agence de représentation média
ODC - OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Fort MacMurray Valérie Lizotte
Calgary Annie Simard
Saint-Paul Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Raison *VS* Hockey

- ou comment éviter une guerre mondiale grâce à un sport national -

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Une date : LE 11 septembre. Triste anniversaire, à New-York, à Washington et en Pennsylvanie. *11 septembre 2004*, sans transition et trois ans plus tard, c'est aussi le jour de la demi-finale de la coupe du monde de hockey. Canada *VS* République tchèque. La Finlande a eu raison des États-Unis il y a quelques heures.

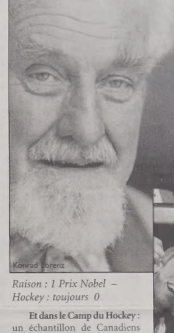
11 septembre 2004 : les États-Unis sont à la veille d'une élection présidentielle, toujours en guerre quelque part au Moyen-Orient, en train de « pacifier » la région, officiellement, se mettant, par-là même à dos plusieurs nations. Officiellement aussi, le Canada n'est présent, aux côtés de ses voisins du Sud, qu'en tant que « force pacificatrice » en Afghanistan – le pays a refusé de participer à la guerre en Irak. Le pays est aujourd'hui tourné vers une autre question : LA demi-finale de la coupe du monde de hockey.

Entre alors en jeu la Raison, qui doute et se pose des questions sur le caractère pacifique, voire équilibré, du peuple canadien : pourquoi, après des semaines de grisaille, et alors qu'en ce samedi après-midi du 11 septembre 2004 apparaissent des rayons de soleil d'excellent augure, la plupart des Canadiens restent-ils enfermés chez eux, ou dans des bars, devant un poste de télévision ? Réponse objective : pour visionner la demi-finale de la coupe du monde de hockey, celle qui oppose le Canada à la République tchèque…

Alors que dans ce tube cathodique apparaissent successivement des échos d'orgue, le dernier bilan de la guerre en Irak, un attentat quelque part au Moyen-Orient, une série de publicités pour des véhicules de type « utilitaire », pour de la bière qui, apparemment, remplace le traditionnel serment à la Reine (« *I-Am-Canadian* », clament les buveurs), pour des chaînes de *fast-food* ou de pizza, spots qui vantent encore les mérites d'une croustille extra-légère, d'une série télévisuelle à venir, d'une compagnie de crédit, d'une pilule érectile-miracle qui vous fait, Messieurs, chanter sous la douche, le score est le suivant :

Raison : 1 – Hockey : 0

Dans le Camp de la Raison : les théories de Konrad Lorenz (1903-1989) - zoologiste, médecin, philosophe et naturaliste, Prix Nobel de physiologie et de médecine (1973). Ce chercheur autrichien est l'initiateur de l'éthologie, science qui étudie le comportement animal de manière comparative.



Konrad Lorenz

Raison : 1 Prix Nobel – Hockey : toujours 0

Et dans le Camp du Hockey : un échantillon de Canadiens scientifiquement choisis, ayant à leur disposition quelques plateaux de croustilles et d'encas, pizzas y compris, quelques bouteilles de bière *I-Am-Canadian*, un écran géant muni d'un système de son méritant le même qualificatif et un concensus : « C'est sûr que l'on peut perdre contre les Tchèques, mais au moins les Américains ne sont pas en finale. » C'est sûr que, pour être Canadien, outre les pizzas et la bière, il faut en avoir assez de l'arrogance américaine – pensez donc, ils ont ramassé plus d'une centaine de médailles aux Jeux Olympiques d'Athènes… *VS* une maigre dizaine pour les Canucks. « Mais tout le monde sait que le Canada brille bien plus pendant les jeux d'hiver… »

Raison : toujours une certaine avance – Hockey : de la gloire canadienne à crédit

Cependant, sur le plan de la Raison, il est vrai également que les théories de Lorenz ont pu être jugées simplistes par certains biologistes contemporains, qui, eux, basent leurs recherches sur des données plus – objectivement – scientifiques que la simple observation ou sur le fait – certains qualifiant même Lorenz de « doux-dingue », tant l'heure, dans les années d'après-guerre, n'était pas à l'écologie – qu'il arrivait systématiquement en retard aux cours qu'il donnait à Munich, parce qu'il s'arrêtait pour contempler une feuille ou un écureuil ou encore pour faire un brin de conversation avec sa boulangère – ce ne sont là que des « manifestations concrètes du chemin sinueux de la vie », rappelait-il pourtant.

S'inséarant, à la suite de Darwin et de Pavlov, dans le débat centenaire de l'inné et de l'acquis, Konrad Lorenz s'est notamment intéressé aux comportements sociaux des animaux, à leurs rites. C'est d'ailleurs en volant – littéralement – au milieu des oies sauvages que le biologiste en est arrivé à cette conclusion : « les rites ont une signification manifeste pour l'individu et une grande importance pour l'espèce ».

Vérification auprès du Camp du Hockey, avant le match, de ces fameux rites : l'un arbore son chandail porte-bonheur, feuille d'érable bien en vue; les autres disposent les en-cas sur la table en échangeant des commentaires de connaisseurs, l'un s'asseoit sur une chaise à position stratégique, entre la cuisine et la salle de bains, pour qu'entre les pauses publicitaires, il ne perde aucune minute de l'action. Tout est en place, un silence quasi religieux s'installe à quelques secondes du coup d'envoi, presqu'aussi solennel que l'hymne national. Tous les éléments du rituel sont en place.

Raison : encore et toujours une certaine avance – Hockey : une heure et quelques pauses pour démontrer sa raison d'être

Alors que les périodes s'enchaînent, que les occasions de buts se succèdent des deux côtés, que les commentateurs n'en peuvent plus de métaphores, les théories lorenziennes émergent, qui font des liens entre le comportement animal et celui des humains devant un match de hockey : l'« édifice lumineux et fragile de notre rationalité repose sur un terrain d'instincts primordiaux que nous partageons avec des créatures bien plus primitives dans l'échelle de l'évolution ».

L'observateur scientifique et objectif rapporterait alors que l'échantillon canadien susmentionné se comporte en effet de façon étrange : l'un, pâle et suant, sautille mécaniquement, un peu comme le ferait un petit singe, sur le sofa de son hôte, tandis qu'un autre tient sa bière d'une main et une croustille de l'autre, le tout suspendu dans l'espace et le temps, sans que sa bouche grande ouverte ne reçoive la moindre substance, solide ou liquide. Du pop-corn est furieusement lancé contre l'écran TV géant, qui relate une pénalité contre l'équipe du Canada. Des mains sont blanches d'être crispées, certains frôlent l'asphyxie, d'autres se montrent fatalistes.

Un autre point, donc, pour la Raison, qui évoque alors, toujours selon les travaux de Lorenz, que les instincts primaires, chez l'humain, correspondent à la partie ancestrale du cerveau : grognements indistincts devant le but égalisateur de la République tchèque, bras en l'air à l'unisson, hurlements de joie, sauts loin du sofa, petite danse autour de la bouteille de bière lorsque le Canada, en troisième période, prend la tête. Instincts primaires qui reprennent encore plus le dessus lorsque l'un des convives ose avancer que le but canadien était peut-être un peu opportuniste, que la partie n'est pas encore finie ou que les Tchèques peuvent marquer dès la remise en jeu. Aussitôt dit. Râles de désespoir – 3 à 3, il faut aller en prolongations.

Outre le suspens de la « mort subite », ce que Lorenz nomme les « instincts secondaires » (la manière de bien vivre et de bien se comporter en société) sont irrémédiablement mis de côté : chacun est dans sa bulle, tendu vers le « but en or », collé de plus en plus à l'écran, qui, pour les besoins de la cause, ne présente plus de pauses publicitaires.

Se présente alors le dernier atout de la Raison : *L'Agression* (1969), de Konrad Lorenz. En substance, la théorie est la suivante : pour survivre, une espèce se doit de sublimer ses instincts primaires agressifs – ainsi, chez les grues, les mâles, au lieu de s'entretuer, effectuent une danse pour séduire les femelles, tandis que chez les chiens, par exemple, celui qui a perdu, lors d'une bataille ludique, présente sa jugulaire au vainqueur, en signe de soumission. Mais chez les hommes, constate Lorenz, on ne sait pas s'avouer vaincu, ce qui entraîne un cycle de vengeances et de guerres qui font l'Histoire.

Le phénomène est vérifiable… sauf dans l'acte humain de sublimation des instincts par excellence : le sport (on aura évidemment noté, dans le commentaire sportif même, des termes guerriers, comme « attaque », « défense », « camp adverse », « c'est un massacre »). Mieux, les compétitions de nature internationales (Jeux Olympiques, coupe du monde de hockey) transcendent, de manière métaphorique, la xénophobie des peuples, les rassemblent derrière des héros d'un jour – le tout selon des règles reconnues par tous, un *fair play* que l'on souhaiterait partout, selon un principe quasi universel : « que le meilleur gagne » (sans qu'il soit besoin d'affirmer sa suprématie par les armes, pourrait-on ajouter…).

Canada : 4 – République tchèque : 3

Peu importe le score final, finalement.

Raison VS Hockey : léger avantage Hockey, qui a ses raisons que la Raison ignore…

Moisson artistique 2004

Qui dit « moisson », dit également « récolte » … de ce que l'on a déjà semé et de ce qui, pour plusieurs organismes artistiques francophones à mandat provincial ou local, s'avère un prolongement concret des efforts des années passées, ainsi qu'une occasion de continuer sur leur lancée.

Tel est le concept, rassembleur, de la « Moisson artistique », dont l'édition 2004, dans une ambiance bon enfant et quelque peu informelle, a donc permis à plusieurs regrou-pements artistiques de présenter leur saison 2004-2005, dans les arts différents, mais complémentaires, que sont le théâtre (avec « Regardons-nous dans le blancs des œufs » de l'UniThéâtre), la danse (avec la troupe La Girandole, ses tournées et son nouveau programme de « boursiers »), la chanson (avec le CDM, le Centre de développement musical, et son travail sur le terrain pour trouver la « relève »), les arts visuels (avec le CAVA, le Centre d'arts visuels de l'Alberta, ses expositions et ses ateliers), la production (avec

Photo : Sandrine Griffon

Raymond Cournoyer et Roger Dallaire

LezArts, qui soutient plusieurs artistes francophones de la province) ou encore les activités socioculturelles (avec l'ACFA régionale d'Edmonton, qui rappelait ses « gros » spectacles de l'automne, Michel Mpambara et Richard Desjardins en tête, ainsi que La P'tite Scène, qui, sous une nouvelle lumière, reprend du service les vendredis soirs).

C'est donc sous l'égide de l'UniThéâtre que de potentiels spectateurs s'assembleront, en soirée du 11 septembre dernier, à la Cité francophone, pour avoir un avant-goût de cette fameuse saison, qui, pour certains, qui connaissaient déjà les tenants et aboutissants des différentes programmations, était une occasion de se retrouver et de fêter, une fois les annonces officielles passées, aux sons du groupe Le Fuzz, et pour d'autres, d'être tentés par tel ou tel élément de cette même programmation, tout en assistant à un spectacle qui montrait bel et bien, sur scène, qu'« il y a du talent en Alberta » (Roger Dallaire, Jakarta, Zéphyr, Joël Lavoie).

Une cinquième saison

Le Ciné-Club d'Edmonton reprendra sous peu ses activités, plus précisément en date du 4 octobre prochain, pour entamer une nouvelle saison garnie de huit films qui privilégient encore une fois la comédie, du moins dans l'ensemble. Et pour donner ce ton dès le 4 octobre, on présentera à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, site habituel des projections, le film *Les visiteurs* (France, 1993), signé Jean-Marie Poiré, mettant en vedettes Jean Reno, Christian Clavier et Valérie Lemercier, film particulier qui permet d'amener des chevaliers du Moyen Âge à nos temps modernes. Le 1er novembre suivant, et il faut noter que la présentation de films fait toujours au premier lundi du mois, on projettera *La face cachée de la lune*, long métrage dramatique celui-là, du Québec (2003) et signé Robert Lepage. Viendront ensuite, le 6 décembre, *Le Père Noël est une ordure* (France, 1982), une comédie, comme son titre l'infirme, à nouveau signée Jean-Marie Poiré, et le 10 janvier, le classique drame de François Truffaut, *Les 400 coups* (France, 1959). Au 7 février, il y en aura alors pour *Les triplettes de Belleville* (co-production Canada/France/Belgique, 2002), film d'animation primé dont la trame sonore vaut à elle seule le prix d'entrée. Soit dit en passant donc, ce prix reste fixé à 5 $ pour les adultes et à 3 $ pour les étudiants pour chacun des films présentés, la carte de membre donnant accès aux huit films de cette cinquième saison étant offerte aux adultes pour 30 $ et aux étudiants pour 20 $. Reste du coup deux films à nommer : il s'agit du suspense québécois (2004) *Le dernier tunnel*, qui sera présenté le 4 avril, et pour terminer en beauté, de la comédie *La grande séduction* (Québec, 2004), projetée le 2 mai, long métrage qui s'est avéré le grand succès de la dernière saison de festivals de films. Toutes les projections commencent à 19h00.

L'UNI THÉÂTRE

LES ROMANTRIQUES

Texte de Tom Jones et musique de Harvey Schmidt, adaptation française de Guy Bontempelli

Du 23 au 25 septembre
et du 30 septembre au 2 octobre 2004 à 20h
Le 26 septembre et le 3 octobre à 14h

au théâtre de La Cité, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

Billets en vente à La Librairie Le Carrefour –
466-1066 et à TIX on the Square – 420-1757

Information- 469-8400

Mise en scène - Daniel Cournoyer
Direction musicale - Jason Kodie
Décors et éclairages - Paul Bezaire
Costumes - Inger Lonsjoed
Regie - Dominic Planca
Chorégraphie – Cindy Kerr
Comédiens – Vincent Forcier, Steve Jodoin, Julie Johnson,
Eve-Lyne Leclerc, Mireille Mosaïn, Nicole Moleta,
Marie-Josée Ouimet, Patrick Thibaudeau

Les Romantriques est présenté suite à une entente spéciale avec Music Theatre International, 421 West 54th Street, New York, NY 10019
Tél : (212) 541-4684 Fax : (212) 397-4684 www.MTIShows.com Tout matériel de soutien de représentation est fourni par MTI.

L'UNI THÉÂTRE
CAVA
TOTALEMENT AUTRE DE CHEZ NOUS
Patrimoine canadien Canadian Heritage
edmonton arts council
Ville d'Edmonton
Alberta Foundation for the Arts
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

JEUDI 18H30 / SAMEDI 11H30

CONVA

RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/ONIVA

Diététique

Un petit dessert avec ça ?

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Cette habitude de terminer le repas sur une petite touche sucrée ne date pas d'hier ! Qu'elle vienne de grand-maman, grand-papa, maman ou papa, l'important, c'est de ne pas transmettre la même habitude à nos enfants ! Bien qu'il soit agréable de se gâter une fois de temps en temps, offrir trop souvent ces « petits pêchés mignons » à nos enfants peut – à la longue – engendrer de l'obésité et d'autres problèmes de santé sérieux. Voici quelques idées santés pour « soulager les petites dents sucrées » de vos jeunes… et la vôtre aussi !

Produits céréaliers :

- Les muffins et les pains (bananes, bleuets, courgettes) sucrés avec de la compote de pommes, de la purée de dattes ou autres fruits sont une alternative beaucoup plus santé que le sucre blanc, puisqu'ils apportent fibres alimentaires, vitamines et minéraux.
- Plutôt que d'utiliser du glaçage, pourquoi ne pas garnir vos gâteaux et muffins de tranches de fruits (fraises, bananes, etc.), d'un léger coulis de fruits ou même d'un glaçage maison confectionné à partir de yogourt égoutté (plus épais). Il suffit de mettre votre yogourt dans un coton-fromage au réfrigérateur pendant toute une nuit.
- Les biscuits à l'arrowroot et digestifs servis avec du yogourt glacé ou de la compote de fruits s'avèrent une alternative intéressante aux desserts plus sucrés.

Fruits :

- Les fruits peuvent être servis frais, en salade, en purée ou cuits. On n'a qu'à penser aux pommes cuites au four remplies de cannelle et de noix.
- Concoctez-leur des sucettes faites à partir de jus de fruits purs ou de purée de fruits.
- Une façon facile d'augmenter la quantité de fruits consommés par vos enfants est d'en ajouter aux gélatines (style Jell-O). N'utilisez surtout pas de kiwi, d'ananas ou de papaye puisqu'ils empêcheront la gélatine de prendre.
- Les fruits servis en « barbotine » (*slush*) seront très populaires auprès de vos enfants, surtout lors des journées chaudes. Pour cela, vous n'avez qu'à broyer au mélangeur des fruits congelés et du jus de fruits purs.

Produits laitiers :

- Les produits laitiers se servent bien sous forme de yogourt, fromage frais (style Minigo), pouding ou blanc-manger. Recouvrez-les de fruits frais, de noix ou même de noix de coco.
- Les enfants adorent les boissons du genre « lait frappé » faites à partir de yogourt nature ou congelé auquel on ajoute des fruits ou une purée de fruits.
- Les yogourts sont également bons pour confectionner des sucettes glacées.

Derniers petits conseils :

- Évitez d'utiliser les desserts sous forme de récompense… « si tu finis ton assiette, tu auras un bon dessert ! »
- N'oubliez pas que le goût du sucre se développe dès le jeune âge. Soyez un bon modèle et ce, dès le départ.
- Malgré tout… ne vous sentez surtout pas coupable d'offrir à vos enfants un bon morceau de gâteau au chocolat. Comme le dit si bien le proverbe : « Une fois n'est pas coutume ! »

Un sujet particulier vous intéresse ? Écrivez-moi un petit courriel : nouvellenutrition@ hotmail.com.

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

La CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 1 novembre 2004 à 9 h30, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Prom. du Portage, (Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes qui suivent. 30.-07 L'ENSEMBLE DU CANADA. **RAVINDER SINGH PANNU (SDEC), 6166954 CANADA INC. ET RÉSEAU DE TÉLÉVISION GLOBAL INC. (SDEC)** demandent l'autorisation d'obtenir des licences visant l'exploitation d'entreprises nationales de programmation d'émissions spécialisées ethniques de catégorie 2 qui seront appelées respectivement IN-MUSIC-TV, IN-DRAMA-TV, IN-CLASSIC-TV, IN-DEBOTE-TV, IN-NEWS-TV, PN-URDU-TV, 617 et LONESTAR II. Pour plus d'informations sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. 32. MEDICINE HAT, LETHBRIDGE, RED DEER, TABER, GRANDE PRAIRIE, ROCKY MOUNTAIN HOUSE ET DRAYTON VALLEY (Ab.); KAMLOOPS, VANCOUVER, KELOWNA, PRINCE GEORGE, CRANBROOK ET FERNIE (C.-B.). **JIM PATTISON INDUSTRIES LTD.** (l'associé commandité) et **JIM PATTISON BROADCAST GROUP LTD.** (l'associé commanditaire) demandent l'autorisation d'acquérir, dans le cadre d'une réorganisation corporative, les actifs de toutes les entreprises de radio et de télévision et leurs émetteurs respectifs situées en Ab. et en C.-B., ainsi que la réseau de télévision situé à Prince George, C.-B., dont les licences sont présentement détenues par des entités corporatives appartenant aussi à James A. Pattison. EXAMEN DE LA DEMANDE : 1055, rue West Hastings, Pièce 1600, Vancouver; et 460 terrace Pemberton, Kamloops (C.-B.). 35. LLOYDMINSTER, Ab. **NEWCAP INC.** demande l'autorisation d'acquérir, de Sask-Alta Broadcasters Limited (Sask-Alta), l'actif de CILR-FM Lloydminster et CKSA-FM Lloydminster et son émetteur; et de Mid West Television Ltd. (Mid West), une société associée à Sask-Alta, l'actif de CITL-TV Lloydminster et ses émetteurs et CKSA-TV Lloydminster et ses émetteurs. EXAMEN DE LA DEMANDE : 995, av. Memorial, Thunder Bay (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observation» trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **27 septembre 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis d'audience publique CRTC 2004-6-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commiss on

Francophonie jeunesse de l'Alberta

L'association porte-parole de la jeunesse franco-albertaine est à la recherche d'une

DIRECTION GÉNÉRALE *(poste à temps plein)*

Sous l'autorité du conseil d'administration de Francophonie jeunesse de l'Alberta, les fonctions principales de la direction sont de :

- Voir à la gestion du personnel
- Voir au bon fonctionnement des ressources financières
- Assurer le bon fonctionnement de tous les dossiers de FJA
- Faire un rapport de son travail au conseil d'administration
- Développer et maintenir des relations avec nos partenaires et les organismes communautaires
- Assurer l'organisation de l'assemblée générale annuelle
- Prôner les valeurs de FJA.

Exigences :

- Diplôme universitaire ou collégial ou expérience équivalente
- Expérience et connaissance du milieu francophone albertain
- Démontrer un intérêt majeur pour la jeunesse
- Habileté à travailler avec des bénévoles et en équipe
- Expérience en relations publiques
- Expérience en gestion du personnel et en administration
- Être en mesure de respecter les échéanciers
- Connaissance du milieu associatif des jeunes
- Être disponible certains soirs et fins de semaine.

Rémunération : À négocier
Date limite du concours : Vendredi 24 septembre 2004
Entrée en fonction : Lundi 4 octobre 2004 (à négocier)

Faites parvenir votre curriculum vitae ainsi que trois références à :
Monsieur Zacharie Tardif, président
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

AVIS AUX MEMBRES

Plusieurs erreurs sont récemment venues se glisser dans la liste d'adresses des membres de l'ACFA, à la suite de certains problèmes d'ordre informatique. En conséquence, quelques-uns de ces membres n'ont pas reçu des envois effectués par la poste ou ont reçu ces envois à une ancienne adresse, situation qui a également affecté les envois du journal *Le Franco*.

Les responsables de la gestion de cette liste de membres, au Secrétariat provincial de l'ACFA, présentent donc leurs excuses à ceux qui ont été et sont encore privés - entre autres - du journal. Quoique les causes originales de la situation aient été hors de leur contrôle, ils s'activent à rétablir la normalité dans les délais les plus brefs, en espérant la collaboration de ceux qui ont été et sont encore touchés.

Pour contacter l'ACFA provinciale à ce sujet, veuillez composer le (780) 466-1680 ou envoyer un courriel à l'adresse c.audet@acfa.ab.ca

Nouveau programme d'aide pour les éleveurs de bovins

PIERRE-ALAIN BLAIS

Journal Agricom
(Collaboration spéciale)

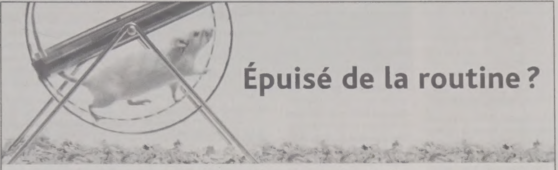
Le gouvernement du Canada a annoncé la mise en place d'un nouveau programme visant à permettre à l'industrie bovine de se repositionner et de regagner son autonomie. Assorti d'un budget de 500 millions de dollars, le programme, dans les mots du ministre de l'agriculture Andy Mitchell, entend aider l'industrie « à retrouver sa rentabilité à long terme, et cela avec ou sans réouverture de la frontière américaine ». Ce nouveau ton, particulièrement face aux autorités américaines, marque un tournant majeur de la politique agricole du fédéral.

L'élevage des bovins, une des industries les plus rentables de l'agriculture canadienne, est plongé dans la pire crise de son histoire depuis la découverte, dans le nord de l'Alberta, il y a presque 16 mois, d'une vache porteuse d'ESB (encéphalopathie spongiforme bovine ou maladie de la vache folle). Malgré une enquête scientifique impeccable et des efforts diplomatiques soutenus, et sans qu'aucun cas nouveau d'ESB n'apparaisse au Canada, un embargo presque général perdure à la frontière américaine. Considérant que 90 % des exportations canadiennes passent par cette frontière, les pertes encourues par les éleveurs de bovins du pays ont été estimées à plus de 3,5 milliards de dollars.

La nouvelle stratégie, dévoilée le 10 septembre, a été élaborée en étroite collaboration avec les associations de producteurs, dont la *Canadian Cattlemen's Association* (l'Association nationale des éleveurs de bovins); elle privilégiera, entre autres, l'accroissement de la capacité d'abattage proprement canadienne et la conquête de nouveaux marchés internationaux grâce à des programmes d'inspection et de salubrité des plus exigeants. Tous les experts internationaux, y compris américains, estiment d'ailleurs déjà que le bœuf canadien est sans aucun danger et que le risque qu'un animal porteur d'ESB n'entre dans la chaîne alimentaire est virtuellement inexistant.

En termes d'abattage, le nouveau programme vise néanmoins à doter le pays d'une meilleure infrastructure qui permettra à court terme (quelques années à peine) de gérer les volumes d'abattage de toutes les catégories de bovins. Le gouvernement a prévu à cet effet 66 millions de dollars en garanties de prêt pour appuyer la construction de nouveaux abattoirs dans toutes les régions du pays. À la différence des programmes précédents, l'aide financière d'urgence transitera principalement par les programmes existants de soutien du revenu agricole, qui seront renfloués de 385 millions supplémentaires.

Suite en page 9



Épuisé de la routine ?

Cessez de tourner en rond et profitez de nos bas tarifs pour vous évader !

Choisissez parmi une foule de destinations et économisez. Ces tarifs exceptionnels ne dureront pas toujours, alors réservez sans tarder. **Faites vite, l'offre prend fin le 23 septembre 2004 !**

CANADA : l'offre prend fin le 23 septembre 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 1er janvier 2005.

Tarifs Tango aller simple au départ de CALGARY sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

VANCOUVER EDMONTON	WINNIPEG	MONTRÉAL OTTAWA	TORONTO	HALIFAX
79	99	159	159	199

CANADA : l'offre prend fin le 23 septembre 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 1er janvier 2005.

Tarifs Tango aller simple au départ d'EDMONTON sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

CALGARY	VANCOUVER EDMONTON	MONTRÉAL OTTAWA	TORONTO	HALIFAX
79	99	159	159	199

ÉTATS-UNIS : l'offre prend fin le 23 septembre 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 1er janvier 2005.

Tarifs Tango aller simple au départ de CALGARY sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

SAN FRANCISCO	LOS ANGELES	NEWARK NEW YORK	PHILADELPHIE	WEST PALM BEACH
139	169	219	219	219

ÉTATS-UNIS : l'offre prend fin le 23 septembre 2004. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 1er janvier 2005.

Tarifs Tango aller simple au départ d'EDMONTON sur aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com

SAN FRANCISCO	LOS ANGELES	BALTIMORE/ATLANTA WASHINGTON, D.C.	BOSTON	WEST PALM BEACH FORT LAUDERDALE
139	169	199	219	239

DESTINATIONS INTERNATIONALES : l'offre prend fin le 23 septembre 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué ci-dessous.

Les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de CALGARY.

LONDRES	FRANCFORT/MUNICH DÜSSELDORF	BEIJING SHANGHAI	HONG KONG	DELHI
359	469	569	629	850
1er nov. – 15 déc. 2004 24 déc. 2004 – 13 mars 2005	10 oct. – 9 déc. 2004 24 déc. 2004 – 25 févr. 2005	21 sept. – [illegible] déc. 2004	21 sept. – 30 nov. 2004	21 sept. – 20 oct. 2004

DESTINATIONS INTERNATIONALES : l'offre prend fin le 23 septembre 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué ci-dessous.

Les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ d'EDMONTON.

LONDRES	LIMA	FRANCFORT/MUNICH DÜSSELDORF	TEL-AVIV	HONG KONG
359	379	469	559	629
1er nov. – 15 déc. 2004 24 déc. 2004 – 13 mars 2005	1er nov. – 9 déc. 2004	10 oct. – 9 déc. 2004 24 déc. 2004 – 25 févr. 2005	[illegible] 11 janv. – 13 mars 2005	[illegible]

DESTINATIONS SOLEIL : l'offre prend fin le 23 septembre 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué ci-dessous.

Les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de CALGARY.

BERMUDES	LA HAVANE	GRAND CAYMAN	SAN JOSÉ	SYDNEY
309	349	359	394	599
21 sept. – 9 déc. 2004	21 sept. – 9 déc. 2004	21 sept. – 9 déc. 2004	21 sept. – 9 déc. 2004	21 sept. – 9 déc. 2004

DESTINATIONS SOLEIL : l'offre prend fin le 23 septembre 2004. Dernière date de départ tel qu'indiqué ci-dessous.

Les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ d'EDMONTON.

BERMUDES	LA HAVANE	GRAND CAYMAN	SAN JOSÉ	SYDNEY
309	349	359	394	599
21 sept. – 9 déc. 2004	21 sept. – 9 déc. 2004	21 sept. – 9 déc. 2004	21 sept. – 9 déc. 2004	21 sept. – 9 déc. 2004

D'autres tarifs avantageux sont aussi offerts toute l'année !

Pour un hôtel, une location de voiture et tous vos autres besoins de voyage, visitez aircanada.com

AIR CANADA

Réservez sur aircanada.com
Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance. En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance. En collaboration avec Mexicana. En collaboration avec Air Jamaica.

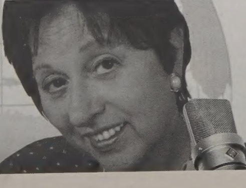
Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les billets doivent être achetés au plus tard le 23 septembre 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 1er janvier 2005. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 6 $, ne sont pas inclus. **Destinations américaines :** les tarifs sont basés sur un aller simple. Les billets doivent être achetés au plus tard le 23 septembre 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 1er janvier 2005. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12 $, ne sont pas inclus. Les tarifs publiés ne sont pas offerts pour les départs les 22, 23, 24, 29 et 30 décembre 2004, sauf pour Hawaii. **Destinations internationales :** les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les billets doivent être achetés au plus tard le 23 septembre 2004. La dernière date de départ est le 25 février 2005, sauf avis contraire. Bogotá/Caracas/Lima/São Paulo/Santiago/Buenos Aires : les voyages doivent prendre fin le 16 décembre 2004. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 20 $, ne sont pas inclus. L'achat sept jours à l'avance est requis. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. **Destinations soleil :** les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les billets doivent être achetés au plus tard le 23 septembre 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 16 décembre 2004. **Destinations canadiennes, américaines, internationales et soleil :** les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Séjour minimal et maximal; d'autres conditions peuvent s'appliquer. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

CURIOSITÉ, couleurs
et commentaires

STUDIO
CENTRE-VILLE

En semaine
dès 11h30

AVEC DANIÈLE PETIT



RADIO
Première Chaîne
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/alberta

Suite de la page 8

On espère ainsi éviter les erreurs du passé, alors que les sommes allouées aux éleveurs ont tout simplement gonflé les profits des trois usines d'abattage géantes de l'Alberta.

En termes de conquête de nouveaux marchés, il est d'abord question, avec le programme fédéral, de permettre au pays de reprendre sa place parmi les grands exportateurs de viande rouge. Avant la crise, le Canada était en effet numéro trois mondial avec 15 % des parts du marché international. Dans les 16 derniers mois, cette part de marché a fondu et plusieurs compétiteurs ont pris les devants, dont le Brésil, qui courtise les marchés européens avec son bœuf « élevé sur pâturage ». La stratégie de reconquête passera par la mise en place de mesures encore plus intensives d'inspection et de retraçage des bovins, afin de rassurer les acheteurs, tels le Japon, qui réclame le dépistage obligatoire de l'ESB. Andy Mitchell a indiqué que l'Agence canadienne d'inspection des aliments recevrait des ressources financières additionnelles pour l'embauche de personnel spécialisé.

Les organisations d'éleveurs de l'Ouest canadien se sont montré très satisfaites de l'annonce fédérale, considérant qu'elles ont maintenant en main « les moyens de relancer leur industrie ». Mais les réactions ont été plus mitigées du côté Est du pays : Pierre Bercier, président de l'Union des cultivateurs franco-ontariens, s'est montré sceptique quant à l'impact réel de tout programme de cette envergure, particulièrement à court terme; et au Québec, des représentants des éleveurs ont dit estimer qu'il y aura finalement trop peu d'argent versé aux producteurs en regard des pertes financières déjà subies.

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Perspectives d'emploi dans un centre d'appel

Agentes ou agents de prestation des services/représentantes ou représentants

Développement social Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Concours ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, en Alberta, ainsi qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.

Développement social Canada est à la recherche de personnes enthousiastes et énergiques intéressées par un emploi stimulant à temps partiel. Ces postes temporaires seront dotés via plusieurs processus de recrutement. Pour le premier processus (numéro de référence **REH9008SSW94-N**), la maîtrise de l'anglais est essentielle. Pour le deuxième processus (numéro de référence **REH9008SSW94-N**), la maîtrise de l'anglais et du français est essentielle. Les candidates et candidats doivent pouvoir lire, écrire et s'exprimer couramment dans les deux langues officielles. Le troisième processus (numéro de référence **REH9008SSW94-N**) servira à combler des postes dans le cadre du Programme d'équité en matière d'emploi de Développement social Canada, en vertu duquel seule la candidature des membres d'un groupe des minorités visibles sera prise en considération. Enfin, le quatrième processus (numéro de référence **REH9009ISW94-N**) visera à combler des postes aussi dans le cadre du Programme d'équité en matière d'emploi de Développement Social Canada, en vertu duquel seule la candidature des personnes autochtones sera prise en considération. Ceux et celles qui postulent par le biais des deux derniers processus doivent clairement indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae qu'elles ou ils font partie d'un groupe des minorités visibles ou qu'elles ou ils sont autochtones.

Il s'agit de postes à temps partiel d'une durée de six mois, avec possibilité de renouvellement à l'échéance. Vous travaillerez dans notre centre d'appels d'arrivée, situé à Edmonton, qui offre un grand public une combinaison de services sur les prestations et programmes d'assurance emploi et de sécurité du revenu. Grâce aux riches possibilités de formation et de perfectionnement qui vous sont proposées, vous saurez acquérir une connaissance approfondie et courante des programmes et services du ministère. Notre centre est ouvert cinq jours par semaine, et les horaires de travail sont de 25 heures hebdomadaires. Il est indispensable de pouvoir faire des quarts de travail. Le taux de rémunération horaire est de **20,36 $**.

Pour exceller dans ces fonctions, vous devez posséder les qualités suivantes : beaucoup de motivation, une grande facilité d'apprentissage, le souci de la qualité et du service à la clientèle, de l'enjouement et le respect des règles de bienséance au téléphone. Il vous faut également être capable de résoudre des problèmes, de faire la cueillette de renseignements, de manipuler adroitement un clavier d'ordinateur et de vous mettre en valeur dans un environnement au rythme trépidant et au volume de travail élevé. Vous devez détenir un diplôme d'études secondaires conforme aux normes provinciales/territoriales en vigueur ou une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique. Les candidates et les candidats qui ne répondent pas à ce critère peuvent néanmoins être acceptés, dans la mesure où elles ou ils possèdent un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. De plus, vous devez également au moins un an d'expérience au cours des cinq dernières années SOIT dans la prestation de services au grand public afin d'obtenir et de fournir des renseignements détaillés et des éclaircissements, et d'en faire le suivi en appliquant les mesures appropriées; SOIT dans un environnement de centre d'appel tout vous devrez fournir au grand public des renseignements détaillés et des éclaircissements, et en faire le suivi en appliquant les mesures appropriées. Vous devez également avoir utilisé un ordinateur et posséder une bonne connaissance de l'environnement Windows. La préférence pourrait être accordée aux candidates et candidats qui ont l'expérience d'un centre d'appel, qui ont réussi le Programme de formation d'agent de cesure d'appel ou qui ont travaillé deux ans ou plus dans un centre d'appel d'arrivée au cours des cinq dernières années. Nota: Quatre listes d'admissibilité distinctes pourraient être établies et servir à combler des postes définis comme étant anglais ou bilingues (anglais et français) ainsi qu'à désigner des candidates et des candidats appartenant à un groupe membre des minorités visibles ou autochtones. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Si ces emplois temporaires vous intéressent, veuillez postuler en ligne au http://emplois.gc.ca ou acheminer votre curriculum vitae d'ici le 20 septembre 2004, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant vos aptitudes linguistiques, votre citoyenneté et le numéro de référence approprié, à la Commission de la fonction publique du Canada, Place du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta), T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

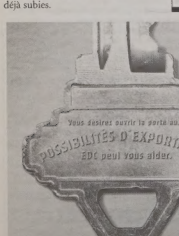
La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou le représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada



Assurance-comptes clients | Crédit acheteur | Services de cautionnement de contrats | Solutions de fonds de roulement | Assurance-risques politiques

Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

cles.edc.ca | 1 866 857-6033
Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Qualité Service Innovation Quality Service Innovation

Producteurs de grains

Cette compagnie vous doit-elle de l'argent ?

Venture Seeds Ltd.,
Brunkild (Manitoba)

La compagnie Venture Seeds Ltd., agréée par la Commission canadienne des grains, a été mise sous sequestre.

Si elle vous doit de l'argent, contactez la Commission canadienne des grains.

Composez le 1-800-853-6705
Visitez le www.grainscanada.gc.ca

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Canada

Offre d'emploi

Coordination du Réseau TNO Santé en français.
(Yellowknife, TNO)

Le ou la titulaire du poste devra mettre en oeuvre les planifications stratégique et opérationnelle du Réseau TNO Santé en français, représenter ce réseau auprès des principaux intervenants, assurer le financement des projets du Réseau, conseiller le Comité de coordination et réaliser son plan de travail.

Vous devez détenir une solide expertise en matière de gestion de projet. Posséder des connaissances et de l'expérience du système de santé serait un atout. Vous devez afficher des qualités de leader, d'entregent, d'analyse, maîtriser le français et l'anglais, tant écrits que parlés, posséder un diplôme universitaire de premier cycle en sciences de la santé ou en sciences sociales, démontrer des aptitudes en matière de relations publiques et des capacités de travail dans une équipe multidisciplinaire.

Entrée en fonction : octobre 2004 ; Plein temps, contrat de deux ans avec possibilité d'extension. La rémunération est supérieure à 50 000$ par année, à déterminer en fonction de l'expérience et de l'expertise.

La date limite pour recevoir les candidatures est le **21 septembre 2004**

Léo-Paul Provencher, directeur général
Fédération Franco-TéNOise
Casier postal 1325, Yellowknife NT X1A 2N9
Télécopieur : 867-873-2188
Courriel : leo-paul@franco-nord.com
5016 48e rue, Yellowknife

Canada

MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

LA BDC CONTRIBUE DE FAÇON UNIQUE À LA RÉUSSITE D'ENTREPRISES DYNAMIQUES ET INNOVATRICES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES CANADIENS. CHAQUE ANNÉE, LA BDC AIDE DES MILLIERS DE PME À EXPLOITER DE NOUVELLES IDÉES, À CONCRÉTISER LEUR VISION ET À TIRER PROFIT DE TOUT LEUR POTENTIEL. ET ELLE FAIT DE MÊME AVEC LES MEMBRES DE SON PERSONNEL.

DIRECTEUR OU DIRECTRICE, GROUPE-CONSEIL DE LA BDC

– CALGARY, KELOWNA, OTTAWA, TORONTO (RMT) –

En tant que spécialiste du développement des affaires, votre fonction principale consistera à identifier, évaluer et proposer des solutions d'affaires adaptées pour soutenir la croissance des entrepreneurs canadiens. Pour pour votre candidature, vous devez posséder au moins dix ans d'expérience en développement des affaires et en gestion de grands, un très bon sens des affaires et une bonne connaissance du processus de consultation. Vous devez également avoir de très bonnes aptitudes en matière de communications et de négociations, ainsi qu'une capacité d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Dans le cadre de ce poste, vous devrez être capable d'interpréter des états financiers, être doté(e) d'une solide expérience en développement des affaires ainsi que d'une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME. Un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires est requis. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et aimeriez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 22 septembre 2004 en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier LT0004-303. Pour Ottawa et la région métropolitaine de Toronto*, veuillez envoyer votre C.V. par télécopieur au (416) 954-5002 ou par courriel (hr.tbc@bdc.ca). Pour Calgary et Kelowna*, veuillez envoyer votre C.V. par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel (hr.wbc@bdc.ca).

* Veuillez indiquer vos préférences pour le lieu de travail.

LA BDC SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL. EN ENCOURAGEANT TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – HOMMES, FEMMES, AUTOCHTONES, MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.

60 ans | www.bdc.ca | BDC

LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Adjointe administrative ou adjoint administratif

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Concours ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, Alberta et dans un rayon de 40 km de ce centre.

Il s'agit d'un poste permanent, avec un profile linguistique bilingue CBC/CBC. L'échelle salariale est de **43 863$ à 47 260$** par année, plus une prime au bilinguisme annuelle de **800$**. Il faut détenir un diplôme d'études secondaires ou une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique comme une combinaison acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience. La préférence pourrait être accordée aux personnes qui ont un diplôme d'études post-secondaires. Une expérience appréciable est requise dans l'utilisation de la bureautique, tels que les logiciels de traitement de texte, de chiffriers, de gestion de base de données et de courriel de Microsoft, dans la préparation de présentations et de graphiques et de l'utilisation d'un système de suivi de la correspondance et de l'Internet. Une expérience est aussi requise dans CHATLYN des domaines suivants: Fournir des services administratifs, financiers et de gestion de bureau à un cadre supérieur. Faire de la recherche et rédiger des rapports, gérer un budget et coordonner un horaire complexe et travailler dans un milieu en constante évolution. Vous devez être disposée ou disposé à subir une vérification approfondie de la fiabilité et obtenir la cote pertinente. Une fois des services qualifiés sera désocié et pourrait servir à donc des postes semblables sur une base permanente ou temporaire.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste et savoir comment postuler, visitez notre site internet au http://emplois.gc.ca ou composez notre numéro infotel 1-800-645-5605. ATS: 1-800-532-9393. Veuillez postuler en ligne ou nous faire parvenir votre candidature par télécopieur en prenant soin de décrire clairement de quelle façon vous répondez aux exigences fondamentales à la Commission de la fonction publique du Canada, Edmonton, Alb. Télécopieur (780) 495-2098. La date limite de réception des candidatures est le 20 septembre, 2004, veuillez indiquer votre citoyenneté et citer le numéro de référence **WCC980856AA,B3-N.**

La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca | Canada

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur : amical, compétent, attentif. Parfait, parce que vous le savez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde.

- **la collection**
- **le service à la clientèle**
- **le service à la clientèle et la collection bilingues (français/anglais)**

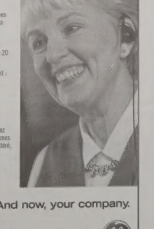
vous stimuleront vos forces exceptionnes en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des POSTES À TEMPS PARTIEL (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Les personnes intéressées doivent être disponibles pour débuter la journée parties aussi tôt que 5 h du matin et parties finir aussi tard que minuit. Elles doivent être disponibles aussi pendant les fins de semaine. Les personnes employées à temps partiel doivent travailler un minimum de 20 heures par semaine.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **remboursement des frais de scolarité**
- **remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous voulez poursuivre une carrière stable avec une compagnie professionnelle et de choix et que vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avez de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes, aimez que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.HORRAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com



You're the voice of your community. And now, your company.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #281, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?

Service courtoi et efficace à domicile.
Formation, reparation, virus et mise à jour.
Visitez : www.computeretc-related.com
Contactez : Jean-François au 469-2944.

AVIS DE MISE EN CANDIDATURE
Local Authorities Election Act (article 26).
Région scolaire francophone (publique) du Sud N° 4, Province de l'Alberta
(aussi nommé Conseil scolaire du sud de l'Alberta)

Avis est donné par la présente que le jour de mise en candidature est fixé au **20 septembre 2004** et que les noms des candidates et candidats à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale (Bureau central à Calgary) de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE ET PUBLIQUE DU SUD N° 4, de **10 h à midi** à la date indiquée.

Poste	Nombre de postes	Subdivision No.
Conseillères ou conseillers de la région de Calgary	3	1
Conseillères ou conseillers de la région de Lethbridge, Medicine Hat et Brooks	2	2

Adresses où obtenir le formulaire de mise en candidature :

Bureau du Conseil scolaire du sud **360-94 AVE SE, Calgary, (Alberta) tél: 1-877-245-7686**	**ou** dans une des écoles du conseil à Calgary, Lethbridge, Medicine Hat ou Brooks(1-877-245-7686).

Daté à Calgary dans la province d'Alberta, ce premier (1er) jour de septembre 2004.

Yvan Beaubien, directeur du scrutin

Défense nationale / National Défence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates suivantes : le 25 septembre et du 2 au 6 octobre 2004 inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

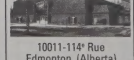
Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

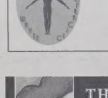
4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

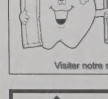
Examens de la vue, lentilles cornemes, dépistage et gestion de problemes de santé oculaire.
EVE Eyecare Vision #1 - 530 St. Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Telec. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780 430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3Ce
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

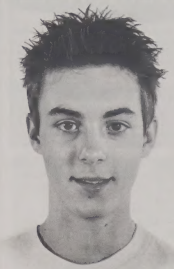


Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 6H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Member of Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Rés.: 459-3491 • Bur.: 459-7786
Telec.: 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert



DEVRAIT-ON ÊTRE OBLIGÉ DE FINANCER LES TAUX D'ASSURANCE AUTO DE L'AUTRE?

Certainement pas. Et, selon le nouveau système d'assurance automobile de l'Alberta, les chauffeurs expérimentés qui ont un bon dossier de conduite automobile ne devraient pas payer pour que les nouveaux chauffeurs inexpérimentés aient des taux plus bas. Ce ne serait pas juste. Pour en savoir d'avantage, surveillez votre boîte aux lettres pour avoir la brochure d'information, visitez le site Web www.autoinsurance.gov.ab.ca ou communiquez avec votre assureur ou votre courtier d'assurance.

Alberta
Looking for better ways

C'est votre façon de conduire, et non qui vous êtes. www.autoinsurance.gov.ab.ca

PRIX D'EXCELLENCE 2004

L'échéance approche, le président d'honneur, Monsieur Venence Côté, président de ZCL Composites Ltée, vous invite à soumettre la candidature de votre entreprise méritoire.

Date limite : le 1er octobre 2004

Pour tous les détails, consulter notre site Internet :
www.lacea.ab.ca

Contactez-nous :
Edmonton (780) 414-6125 ou 1-888-414-6123
Calgary (403) 802-0880
St-Paul (780) 645-1195

La Chambre économique de l'Alberta

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage

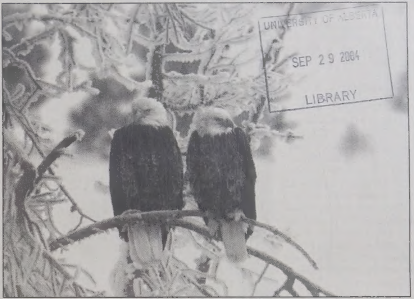
ALBERT TARDIF
Président
HYS CENTER 11010 - 101 RUE EDMONTON ALBERTA T5H 4B9
(780) 423-1040 · 1-888-ASCOTT4

Vol. 38 no 35 | Edmonton, semaine du 24 au 30 septembre 2004 | 16 pages | 60¢

Bientôt, près de chez nous...

Ces deux aigles, ou du moins l'un d'entre eux, n'ont pas l'air d'être particulièrement enthousiasmés à la vue du paysage enneigé qui les a soudainement enveloppés, dans leur refuge du parc Yellowstone (Wyoming). Pure perception, évidemment, qui autorise néanmoins un certain amusement à la vue de l'oiseau de droite, qui semble froncer les sourcils, et de son compagnon de gauche, qui apparaît plus philosophique. Et en fait, on pourrait même dire que ces attitudes rejoignent celles qui sont développées par l'animal humain aux lendemains d'une première chute de neige, ce qui, dans nos contrées, arrivera bien assez vite - est d'ailleurs déjà arrivé, au début du mois de septembre, dans bien des coins de la province. De quoi froncer les sourcils, ou hausser les épaules ?

Photo : Roger Puterbaugh



UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 29 2004
LIBRARY

CETTE SEMAINE...

Conseils scolaires du Sud : populations à la hausse
à lire en page 2

AGA à Grande Prairie et Nouvelle régionale de Jasper
à lire en page 3

Présentation des candidats à la présidence de l'ACFA
à lire en page 5

Chronique : Bouquinerie
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1181 10016738 9/7 325(J)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Première instance de suffrage universel à l'ACFA

ÉRIC BATALLA

Edmonton

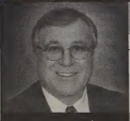
À 16h30m01, le 17 septembre dernier, il était déterminé au Secrétariat provincial de l'ACFA qu'il y aurait élection pour l'obtention du poste de président de l'Association canadienne-française de l'Alberta. À ce moment-butoir des mises en candidature, deux candidats s'étaient avancés pour briguer les suffrages, soient Adèle Poratto, de Lethbridge, et Jean Johnson, d'Edmonton (voir *Présentation des candidats à la présidence de l'ACFA*, en page 5). Élection particulière, celle-ci, puisqu'elle engagera la participation de tous les membres de l'Association, et non pas seulement les participants au Rond-Point annuel comme cela a été le cas dans le passé.

Suffrage universel donc, pour la première fois dans l'histoire de l'ACFA, aux termes de modifications aux Statuts et Règlements apportées il y a de cela deux ans. Il est à noter, soit dit en passant, que ces modifications effectuées en 2002 incluaient un allongement du terme à la présidence, terme qui passait de un à deux ans, la possibilité de deux termes consécutifs étant inchangée. Le président d'alors, Ernest Chauvet, réélu au poste par acclamation après le vote des membres sur les changements aux Statuts et Règlements, entamait du coup un deuxième mandat, celui-là de deux ans, mandat qui prendra fin au prochain Rond-Point. Sur révélation, bien sûr, des résultats de l'élection de cette année.

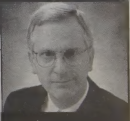
La procédure de suffrage universel est relativement simple. Les candidats avaient jusqu'au 17 septembre, 16h30, pour annoncer leur intention, quoique rien ne les empêchait d'entamer leur campagne avant cette date-butoir. Ils ont par contre jusqu'au 24 septembre pour transmettre au directeur du scrutin, Denis Collette (lui nommé à ce poste à la dernière réunion du Bureau des présidents, le 11 septembre), certains documents supplémentaires dits de déclaration et de profil. Cinq jours plus tard, la liste d'électeurs sera finalisée, liste qui contiendra bien sûr les noms de tous les membres de l'ACFA, tels que soumis par les Régionales (heure limite : 16h00). D'ici là, sensément, rien n'empêchera les candidats à la présidence d'aller à la recherche de nouveaux membres, pour des raisons évidentes.

Deux jours plus tard, le 1er octobre, le personnel affecté du Secrétariat provincial, sous l'égide du directeur du scrutin, se chargera d'envoyer, par la poste, un bulletin de vote à chacun des membres de l'Association. Ces membres auront jusqu'au 18 octobre, 16h30, pour retourner leur bulletin au Secrétariat, et il est important de noter que l'on parle ici de date de réception, et non pas de date d'envoi (cachet de poste faisant foi). Ceux qui renverront donc leur bulletin par la poste devront s'y prendre avec égard pour les délais de livraison, à moins qu'ils puissent, distance et temps permettant, livrer leur bulletin en personne au Secrétariat (Cité francophone, 3ème étage).

Quoiqu'il en soit, durant les quatre jours suivants, le directeur du scrutin, assisté par cinq scrutateurs, s'occupera alors du décompte, procédure qui se terminera donc en veille du Rond-Point, le 22 octobre. Et le 23, en après-midi et en conclusion - ou presque - d'Assemblée générale annuelle, il dévoilera le résultat du vote, pour conclure ainsi cette élection-première dans les annales de l'Association. À noter, en terminant, que les bulletins seront détruits trois jours plus tard, sensément sur un vote à cet effet et tout aussi sensément en l'absence d'une requête pour un nouveau décompte.


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Populations à la hausse

ÉRIC BATALLA
Édmonton

Dans le sud de la province, les responsables des deux conseils scolaires francophones couvrant la région avouent mettre plus d'emphase sur les questions d'ordre éducatif que sur celles d'infrastructure. Ce qui ne veut pas dire que les trois autres conseils francophones de la province font le contraire, avec le sous-entendu possible que cela se ferait au détriment de l'éducation offerte aux élèves, mais plutôt que, dans l'ensemble, l'état des écoles existantes est satisfaisant, à quelques nuances près.

Ainsi, en ce qui concerne le Conseil scolaire francophone du Sud de l'Alberta (CSFSA), la situation à Calgary même est normalisée depuis presque deux ans maintenant, d'abord avec l'aménagement - épique - de l'École de la Source et, plus récemment, la construction de l'École de la Rose sauvage, locaux maintenant bien intégrés. Le portrait est plus ou moins le même pour les trois autres écoles que gère le Conseil, à Lethbridge (École La Vérendrye) où l'on est maintenant bien installé sous le toit de l'ancien édifice Allan Watson, à Medicine Hat (École Les Cyprès) où l'on a intégré l'entièreté de l'établissement Mitchener, et à Brooks enfin, où la toute nouvelle école n'a pour le moment que des locaux temporaires, mais où les négociations vont train pour un site permanent.

Tout considéré, il s'agit là d'un constat de relative stabilité, récente mais concrète, que n'hésite pas à faire le directeur du CSFSA, Richard Slevinsky. D'où, précise-t-il, une augmentation importante des effectifs scolaires, lesquels sont passés de 450 à près de 560, de la rentrée 2003 à celle de cette année. Et l'ajout d'une cinquième école (M-9,12), à Brooks, n'est pas entièrement responsable de cette augmentation, loin de là, puisque l'on en est dans cette région qu'au début de l'aventure.

Les nuances, elles, interviennent sur différents fronts. À Lethbridge par exemple, la Régionale locale de l'ACFA s'active à examiner la possibilité de construction d'un centre communautaire scolaire, lequel, s'il devient réalité, affectera peut-être l'École La Vérendrye - peut-être, parce que la Régionale a aussi approché le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta (CSCFSA) dans ce contexte de développement. Et puis, à Medicine Hat, tout n'est pas encore conclu quant à la présence de l'École Les Cyprès sous le toit de Mitchener, quoique il ne pourrait s'agir là que d'une formalité, finalisée d'ici quelques semaines à peine.

Le son de cloche - si l'on peut dire - est plus ou moins le même au CSCFSA, du moins au chapitre des populations étudiantes. La directrice du Conseil catholique, Cécile Bonnar, note en effet une augmentation sensible au total des effectifs des trois écoles, total qui est passé de 610 à 667 dans les derniers 12 mois. L'augmentation aurait même été plus forte si le projet d'ouverture d'une quatrième école, dans le sud de Calgary, était devenu réalité, tel que prévu et même annoncé. Le projet, s'il s'était matérialisé, aurait permis à un certain nombre d'élèves d'éviter les longues périodes de transit vers l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys; et comme il n'est pas abandonné, il le permettra en temps et lieux.

Cela étant, quelques considérations d'infrastructure sont néanmoins à noter, à Cochrane d'abord, où l'École Notre-Dame-des-Vallées a quitté son domicile des deux dernières années, au RancheHouse, pour intégrer non loin une école dite portative de huit classes; sensément, là, la situation évoluera sans doute dans les mois et années à venir. À Canmore, où l'École Notre-Dame-des-Monts est tout de même bien installée au sein de l'établissement Lawrence Grassi depuis deux ans, des négociations se poursuivent pour une normalisation de situation et la construction de nouveaux locaux, en partenariat, entre autres, avec le conseil anglophone Christ The Redeemer; on fait également mention, là, de participation financière du gouvernement provincial et d'entités privées. Sans échéancier précis, sauf l'espoir d'une ouverture de locaux pour la rentrée 2006.

En termes de services éducatifs, Mme Bonnar précise d'abord que les trois écoles du Conseil sont maintenant dotées de prématernelles, y compris l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, qui a intégré cette année le service auparavant situé sous le toit de La Cité des Rocheuses. Ensuite, il y a la mise en marche du partenariat avec l'Institut technologique SAIT, qui permet et permettra aux élèves de SMB l'accès à certaines ressources, au niveau de l'enseignement comme à celui des équipements. Et puis, élément important au Conseil, on mise, avec un travail étendu sur les trois dernières années, sur l'implantation de l'enseignement différencié pour mieux servir les besoins individuels des élèves, ce qui a et aura un impact sur le ratio professeur-étudiants. Enfin, on entend toujours mettre sur pied un programme de baccalauréat international, idéalement pour la rentrée 2006.

Cette dernière intention est d'ailleurs rejointe au CSFSA, là pour une implantation en septembre 2005. Richard Slevinsky explique toutefois que le processus d'implantation du programme est élaboré, puisqu'il requiert un élément de certification vérifié sur une année scolaire complète. D'où la mention d'une date d'implantation finale fixée à septembre 2006. Mais pour le Conseil public, tout n'est pas joué à ce propos : on attendra en effet le constat d'un congrès sur la question, tenu à Vancouver à la mi-novembre, pour trancher une fois pour toutes, à savoir si le projet ira de l'avant ou non.

Quant à la question d'équivalence, si présente dans les propos des responsables des conseils francophones du Centre et du Nord, elle n'est abordée que par M. Slevinsky, avec les exemples habituels que sont l'éducation dite spéciale et l'éducation à distance, mais aussi avec égard aux locaux administratifs des entités en présence, les anglophones - conseils publics et catholiques - étant campés dans des édifices considérables - en espace et en services - au centre-ville de Calgary, les francophones restant limités à des bureaux restreints et comparativement mal desservis, bureaux situés, pour le Conseil catholique, sous le toit de La Cité des Rocheuses, et pour le conseil public, sous celui de l'École de La Source - de façon toute récente d'ailleurs (auparavant, les bureaux du Conseil étaient eux aussi installés à La Cité des Rocheuses).

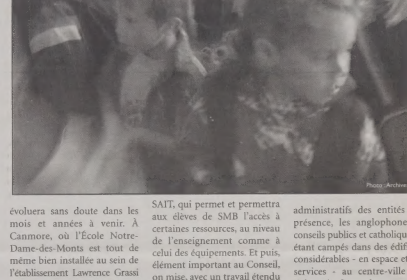


Photo : Archives

Avec cet article, troisième de la série, Le Franco *termine un tour d'horizon des différentes situations affectant les conseils scolaires francophones de l'Alberta. Le premier article (Vol.38, no.33, p.2 - Éduquer « la machine gouvernementale », incluant un erratum la semaine suivante) a permis de se pencher sur les activités du Conseil Centre-Nord, le deuxième (Vol.38, no.34, p.2 - L'urgence du renouveau) regroupant les conseils du nord de la province, dits du Nord-Ouest et Centre-Est.*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P)

#201, 8627 - 91 Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Avouer qu'on a eu tort, c'est prouver modestement qu'on est devenu plus raisonnable.

Jonathan Swift,
écrivain satirique irlandais (1667-1745)

AGA de la Régionale de Grande Prairie

Les responsables de la Régionale de Grande Prairie avait vu grand : ce n'était pas simple Assemblée annuelle qu'ils offraient de tenir face aux membres et aux intéressés, mais une journée complète d'activités, « Journée de la francophonie » qui impliquait, de plus, un nombre impressionnant d'organismes provinciaux, lesquels avaient délégué sur place plusieurs représentants.

Tout commençait en début d'après-midi, le 18 septembre dernier, avec une présentation sur le projet de Centre de la francophonie auquel s'activent depuis quelque temps les autorités de la Régionale et celles de quelques autres entités, gouvernementales et, dans la région, privées. Projet rassembleur qui a donc reçu plusieurs appuis, et qui fait même déjà l'objet d'une étude de faisabilité avec les fonds nécessaires requis auprès des partenaires existants.

Au Centre 2000 de Grande Prairie, où se tenait cette Journée, plusieurs personnes s'étaient déjà activé à mettre en place des tables-kiosques, auxquelles elles s'installaient alors; il y en avait pour l'ACFA provinciale, pour

Photo: Gracieuseté ACFA

Evelyne Viens (1ère rangée, 2e à partir de la gauche), entourée du nouveau conseil d'administration de la régionale de Grande Prairie

l'AJFAS, pour l'UniThéâtre et La Girandole, pour la FAFA, la FSPA, la FSFA, le RAFA et bien d'autres organismes provinciaux encore. Une cinquantaine de visiteurs, curieux et/ou membres de la Régionale circulaient de ci de là, pour discuter de ci et ça, tantôt de façon générale, tantôt de façon précise, pour en arriver dans quelques cas à finaliser des arrangements, par exemple pour amener une pièce de l'UniThéâtre dans la région.

Et c'est sur ces entrefaites que l'AGA proprement dite débutait, elle accueillant 25 membres et 14 observateurs, sur un rapport de la présidente Evelyne Viens, laquelle traçait dans l'ensemble un portrait de travail ardu mais conséquent. Travail de redressement, de mise à jour des dossiers, qui a visé à normaliser les activités de la Régionale et à donner à son conseil d'administration les moyens d'aller de l'avant dans une série d'activités et de projets - dont l'établissement d'un Centre francophone. Activités multiples, avec accent sur la visibilité de la communauté francophone de la région, parmi lesquelles Mme Viens a mentionné le Carnaval Cabane à Sucre, tenu à la mi-mars, qui a attiré plus de 1 000 personnes au parc Muskoseepi et au Five Mile Hall. Défis multiples, aussi, ne serait-ce qu'en termes de trouver du personnel et des bénévoles francophones à la suite de quelques départs.

Mme Viens concluait sur un état de fait : la Régionale, dont l'établissement remonte à six ans, réclame un travail quasi incessant, au niveau de la « recherche d'octrois », quant au « recrutement de membres et de bénévoles », pour continuer à assurer une visibilité à la communauté francophone de Grande Prairie. Après quelques mots supplémentaires sur l'établissement éventuel du Centre francophone, projet prometteur, et les remerciements d'usage aux membres du CA et aux bénévoles, la présidente présentait alors sa candidature pour un troisième mandat, ce qui lui était accordé par acclamation.

Étaient alors élus, aux postes de conseillers, Alyre Morin (lui-même ancien président de la Régionale de Grande Prairie), Jean-Sébastien Labrosse (un entrepreneur local), Linda Duval (ancienne présidente du Conseil de parents de l'École Nouvelle Frontière), Monique Trudel (enseignante à l'École Nouvelle Frontière) et Dolorès Chailler. Cinq autres conseillers restaient en poste, pour terminer leur mandat de deux ans obtenu en 2003. Il s'agit de René Labbé, d'Isabelle Morin, de Denise Dubrule, de Françoise Sedor et de Marie Monfette.

La contribution de plusieurs bénévoles était alors soulignée avec la remise de quelques prix de reconnaissance et la journée se terminait, comme cela est presque d'usage en la circonstance, par quelques festivités, dans la bonne humeur qu'a suscitée le spectacle humoristique du comédien Jérémy Gauthier, avec son personnage impayable qu'est Eustache LaGrange.

Ndlr : Article composé sur les bases de documents fournis par André Provencher, agent de développement de la Régionale de Grande Prairie, et sur quelques témoignages recueillis auprès de participants à cette Journée de la francophonie, que les organisateurs entendent d'ailleurs répéter l'année prochaine.

ACFA régionale de Jasper

Des projets, de la motivation

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Nouvelle arrivée dans l'éventail des ACFA régionales (sa ratification a été approuvée par le Bureau des présidents le 11 septembre dernier), celle de Jasper montre déjà un certain dynamisme, qui, justement, a prévalu à sa formation. Certes, un cercle local avait déjà existé, qui avait cependant été fermé depuis bien des années. Et c'est en quelques mois que se sont réunies assez de forces vives pour remettre sur pied, en un premier temps, un cercle local, puis une ACFA régionale - « une organisation totalement différente » de ce qu'elle a pu être par le passé, affirme aujourd'hui son président, Laurent Bolduc. Si, dans les faits, la nouvelle association n'a encore ni bureau ni « agent de coordination », les projets, eux, ne manquent pas.

Pour M. Bolduc, ces projets font écho à une première constatation : il y a de « grands besoins de services en français à Jasper ». Certaines statistiques dénombrent d'ailleurs environ 20 % de francophones ou de personnes ayant des origines françaises sur la population totale de la municipalité… sans compter celle des touristes francophones du Canada ou d'Europe, qui semblent chaque année plus nombreux. Autre constat : beaucoup ne parlent pas anglais, ne serait-ce qu'un certain nombre de travailleurs saisonniers qui viennent justement dans les Rocheuses… pour apprendre l'anglais. La question est alors logique, indique M. Bolduc : que se passe-t-il, pour ceux-là, s'ils n'ont pas, par exemple, accès à des soins de santé en français ?

C'est dans ce même esprit de revendication que, pour l'ACFA régionale de Jasper, tout a commencé, explique M. Bolduc, avec « un groupe de parents qui tenaient à l'éducation française ». Chose faite, d'abord avec l'aide de la FPFA (Fédération des parents francophones de l'Alberta), puis avec l'établissement de l'École Desrochers en 2002, sous l'égide du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). L'affaire, dans sa rapidité, était de taille et apporte aujourd'hui encore une certaine satisfaction pour tous ses acteurs, même si des négociations sont en cours pour améliorer les infrastructures de l'établissement. La réalisation, en tous les cas, poussait « de fil en aiguille » ce même groupe, à « élargir [s]es horizons » et à cibler d'autres besoins : il existait certaines activités socio-culturelles en français, mais, pourquoi ne pas instaurer des cours pour les adultes, une bibliothèque, un « petit centre socio-culturel », pousser pour des services de santé en français, bref, voir un peu plus grand ?

Laurent Bolduc affirme d'ailleurs que la conjoncture en est une excellente pour passer à l'action. Tout d'abord, grâce à l'aide de l'ACFA provinciale, qui peut fournir certaines ressources et à celle des autres régionales, par qui M. Bolduc s'est dit « très bien reçu à l'unanimité » - l'échange s'est fait lors du dernier Bureau des présidents, pendant lequel celui de Jasper a perçu que « toutes les priorités [étaient] à leur place ». L'amalgamation à l'ACFA, souligne encore M. Bolduc, soulagera également les bénévoles, qui, comme partout ailleurs, sont déjà fort occupés, telle, entre autres, la directrice même de l'École Desrochers, Marie-Claude Faucher, qui, en plus de ses tâches quotidiennes, a fait des heures supplémentaires, a organisé des levées de fonds, a sensibilisé les parents et les autres intervenants quand la régionale de Jasper était encore « cercle local ».

Bon moment ensuite, parce que la municipalité de Jasper est en train de penser à une restructuration et que les francophones de l'endroit sont en droit d'espérer qu'ils pourront obtenir certains fonds leur permettant de mettre sur pied leurs projets. Et l'étiquette « ACFA régionale », quand il s'agit de négocier, a certainement son poids, du moins permet de « mettre le pied dans la porte », indique Laurent Bolduc. Sur ce plan, on peut donc se montrer relativement optimiste, surtout que Parc Canada a déjà promis de donner un local au nouvel organisme dans le même bâtiment où siège son administration (la gare centrale).

Car l'un des arguments forts de l'ACFA régionale de Jasper est qu'il faut tenir compte des particularités même de l'endroit, qui se partage entre une instance gouvernementale (Parc Canada) et l'activité touristique. Ainsi, des cours de français pourraient aider les fonctionnaires à se mettre à niveau dans la deuxième langue officielle du Canada, en même temps que l'industrie touristique pourrait bénéficier du même genre de services.

Ces projets, qui n'en sont encore qu'au stade de visions, n'empêchent toutefois pas, aux yeux de M. Bolduc et des membres de la régionale, l'action sur le terrain. Certains suivis ont déjà été effectués auprès de la ville, tandis que l'on se tient activement au courant des négociations qui peuvent se faire entre différents conseils scolaires. Bref, la motivation ne manque pas chez les 150 membres (on espère atteindre le double), qui, selon les mots de leur nouveau président « ne veulent pas manquer le bateau » et « désirent des développements le plus tôt possible ».

EDITORIAL

Thèmes ? Quels thèmes ?

Tout le monde le sait, y compris au-delà des frontières de la province : il y aura élections générales en Alberta dans le courant du mois de novembre prochain. Et donc, l'annonce à cet effet sera faite entre la mi et la fin octobre, dans quelques semaines à peine.

Tout le monde le sait, parce les dernières élections remontent à mars 2001 et qu'il est de tradition que les mandats gouvernementaux soient d'une durée qui s'inscrit entre quatre et cinq ans, parce que le Parti conservateur au pouvoir a tenu séances de formation pour ses candidats durant l'été, parce que Ralph le Débonnaire ne l'a pas nié mais l'a en fait plus ou moins confirmé, et parce que tous les organes médiatiques ou presque en parlent.

Ce que tout le monde sait aussi, c'est que cette élection s'avèrera une formalité pour l'Équipe Klein, parce que l'équipe en question n'a virtuellement rien devant elle en termes d'opposants, parce que l'opinion publique générale, celle qui a historiquement permis en Alberta l'existence de gouvernements massivement majoritaires, n'a pas encore décidé d'envisager de nouvelles idées, d'autant plus que ces nouvelles idées sont quasi inexistantes ou, au moins, ne sont véhiculées par aucun des partis alternatifs en présence à toutes fins pratiques. Et en l'absence d'alternatives, ou dans la perception d'absence, le statu quo est maintenu, c'est bien connu.

Ce qui ne veut pas dire que le bon Klein et ceux qui l'entourent font mal les choses. Il y a effectivement degré de satisfaction au sein de la populace envers le gouvernement conservateur et même affection pour le premier ministre. Malgré quelques pitreries, malgré les comportements singuliers, malgré bien d'autres choses encore, Ralph l'Ineffable maintient une popularité que d'aucuns jugent étonnante, sinon incompréhensible, popularité qui rejaillit bien sûr sur l'ensemble de son équipe. C'est cette popularité qui a assuré les victoires conservatrices de 93, de 97 et de 2001, et qui assurera celle qui sera vérifiée en novembre prochain.

Mais, car il y a un mais, tout le monde sait, ou croit savoir, qu'avec le scrutin à venir, Ralph Klein signera sa dernière bataille électorale, pour entamer alors un terme qu'il ne complètera pas. Il s'agit là d'une projection entretenue, fictive peut-être, mais qui a pris substance pour devenir essentiellement conclusion admise. D'où le constat lui aussi entretenu, à l'effet que la campagne à venir et les quelques mois de pouvoir qui s'ensuivront constitueront pour le premier ministre un genre de chant du cygne - sans épiloguer sur le caractère d'une comparaison littérale entre l'homme et l'oiseau.

Voilà donc ce que tout le monde sait, ou croit savoir. Ce que l'on ne sait pas, par contre, ce dont en fait on ne sait rien du côté de l'électorat et sans doute du côté des partis d'opposition, c'est sur quels thèmes sera menée la campagne à venir. Thèmes inexistants, pourrait-on même dire, du moins jusqu'à présent. À preuve, Ralph Klein a remis à l'après-élection une réforme possible des services de soins de santé publics, et ce malgré en avoir fait des gorges chaudes depuis plusieurs mois, déclarant ceci et assurant cela, promesses à l'avenant. Éducation ? On distribue bien quelques millions ici et là, à Calgary notamment, mais dans l'ensemble, on n'annonce aucune initiative dramatique; on s'occupe simplement de maintenir les services et les infrastructures, ce qui, en toute justice, n'est quand même pas mince affaire. Environnement ? On ne parle plus de Kyoto depuis belle lurette. Taux totaux de Kyoto, cékoiça ?

Alors, il n'en reste que pour la situation économique, ce qui laisse entrevoir une campagne durant laquelle les leaders gouvernementaux, Ralph Klein en tête, pourront chanter a cappella leurs propres louanges, sur l'air des lampions, quant à leur sens des responsabilités budgétaires, quant à leur sagesse et prudence en matière de gestion des affaires publiques, quant au caractère éclairé de leurs prises de décisions. On fera état d'une situation générale saine, pour justifier les actions du passé et par extension celles de l'avenir. On ricanera bien un peu sur les prétentions et assurances des prétendants électoraux, mais sans forcer la note outre mesure, ce qui aura au moins l'avantage de ne pas faire sombrer la campagne dans le négativisme absolu qui a marqué celle conclue au niveau national il y a trois mois. Et on se gardera bien de préciser que si ce n'était des revenus pétroliers, la situation serait peut-être toute autre. Et l'électorat acceptera tout cela allègrement, non sans raison, puisque, tout considéré, l'Alberta n'a effectivement rien à envier à quelque autre province que ce soit.

En fait, ce serait plutôt le contraire. Ce que tout le monde sait...

Éric Batalla

Un p'tit sourire ?

Photo : Reuters

L'acteur Sean Penn, récipiendaire d'un Oscar en mars dernier pour son travail dans le film *Mystic River*, s'est présenté devant les journalistes lors de son passage à Toronto, le 14 septembre dernier. Il était dans la métropole canadienne pour participer au Festival international de film, plus spécifiquement pour y présenter le dernier long métrage dans lequel il tient un rôle central, *The Assassination of Richard Nixon*.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe
Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Annie Simard

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Présentation des candidats à la présidence de l'ACFA

Adèle Poratto, *Lethbridge*

Adèle Poratto est à l'ACFA provinciale depuis un an. Élue au Conseil exécutif de l'organisme dans le cadre du Rond-Point 2003, elle n'a pu que constater, dans le courant de ses 12 mois en poste, les effets de tension existant entre l'ACFA provinciale et ses différents satellites régionaux, du moins certains d'entre eux - tout en s'appliquant à les résoudre. Évidemment, cette constatation est faite non seulement en regard de certains développements au fil de ces 12 mois, mais aussi à la lumière de son expérience en région, plus spécifiquement à Lethbridge, là où, après plusieurs années d'activités, elle avait été élue à la présidence de la Régionale locale - poste duquel elle a dû démissionner pour siéger au CE provincial.

Cette constatation est en fait point de départ pour un raisonnement qui pose alors plusieurs buts, le plus important étant sans doute le rétablissement d'une cohésion et d'une harmonie au sein de l'ACFA, dans son ensemble. Voilà essentiellement ce qui l'a motivée à poser sa candidature à la succession d'Ernest Chauvet. Il est question d'entamer et/ou de poursuivre un travail de rassemblement des différentes entités, groupes et individus, qui forment la communauté francophone albertaine. Il est question « d'esprit d'équipe et de bonne communication », «de formation et de nouveaux partenariats ».

Au-delà de la constatation de base, qui fait état de tensions occasionnelles ou systématiques entre centre et régions, il y a aussi une croyance profonde, à l'effet que la langue, française en l'occurrence, est à la source naturelle d'un rassemblement cohésif de la communauté francophone, « ce que l'on a tendance à oublier », affirme-t-elle. Se déclarant passionnée à ce propos, de sa langue comme de son patrimoine, Mme Poratto prône donc ce que l'on pourrait appeler une proactivité communautaire, qui verrait les Franco-Albertains prendre leur place, à part entière, au sein de la société albertaine. « Nous ne sommes pas minoritaires, nous sommes tenants d'une langue officielle », déclare-t-elle. « Il nous faut donc être visibles, être "initiatifs" ».

Adèle Poratto en arrive ainsi à parler de l'établissement d'un nouveau « paradigme »* dans la relation existant entre l'ACFA provinciale et ses stations régionales, celles-là faisant état d'autonomie, mais néanmoins restant rattachées à la « maison-mère ». Dans la relation, aussi, avec différentes autres entités, y compris les organismes gouvernementaux à qui il faudra démontrer que la communauté franco-albertaine « a quelque chose à offrir ». Cela posé, Mme Poratto en revient alors à l'établissement de nouveaux partenariats, au sein desquels, précise-t-elle, l'exemple du Festival de films Cinémagine, issu de Lethbridge, pourrait servir de façon significative.

Rappelons** en terminant qu'Adèle Poratto est originaire de Sudbury (Ontario) et qu'elle est installée en Alberta depuis 1986. Mère de deux enfants, elle est tour à tour été impliquée dans l'enseignement, puis en théologie, de Calgary à Red Deer, pour finalement prendre quelques racines à Lethbridge. Conférencière et femmes d'affaires, elle s'applique à compléter un deuxième baccalauréat, celui-là en éducation, ce qui devrait être fait dans les quelques mois à venir. Elle compte alors revenir sur Red Deer, pour se rapprocher de ses enfants maintenant établis à Edmonton, ce qui aura l'avantage supplémentaire, note-t-elle, de lui donner une base d'opérations plus centrale.

** Outre sa définition grammaticale reliée, entre autres, aux conjugaisons, un paradigme est aussi une représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle.*

*** Peu après l'élection de Mme Poratto au CE de l'ACFA provinciale au Rond-Point 2003,* Le Franco *a publié un article intitulé « Adèle Poratto et le positivisme », article-portrait qui présentait alors la nouvelle vice-présidente (voir Vol.37, no 40, p.6).*

Jean Johnson, *Edmonton*

Il y a quelques semaines, Jean Johnson avait arrêté ses réflexions sur son intention de se présenter à la vice-présidence de l'ACFA provinciale*. Il lui restait toutefois à consulter quelques proches, histoire de prendre la mesure du rôle qu'il pourrait jouer au CE de l'organisme, en regard de quelques-unes de ses convictions et intentions. C'est au fil de ces consultations qu'il passait alors à la case suivante, celle de se présenter plutôt à la présidence. L'engagement de départ restait entier; ce n'était que le poste visé qui changeait.

Pour tenir ce rôle, en l'occurrence à la présidence, M. Johnson s'inspire largement de ce qui a prévalu à l'ACFA provinciale dans le courant des années 80 et au début des années 90, période durant laquelle l'organisme a tenu une place de choix sur la scène nationale, situation qui, selon lui, s'est depuis érodée. Les fonctionnements apparaissaient alors clairs, les directions précises, et c'est cela que Jean Johnson voudrait rétablir au sein de l'ACFA. En ce sens, bien sûr, il héritera du travail de ses prédécesseurs, mais il s'appliquera, dit-il, à « passer aux étapes suivantes », celles qui mèneront au rétablissement de la position de l'organisme provincial au niveau national.

Jean Johnson parle donc, d'abord, d'un « travail de transition », basé sur l'action. « Les consultations, les réflexions, les concertations ont été tenues, à plusieurs exemplaires », précise-t-il, « il est temps d'en arriver à du concret, à des éléments de substance ». Pour en arriver là, il y a d'abord, selon lui, un travail essentiel de rassemblement de la communauté : il est question ici de « mobilisation », sur des thèmes d'actions – encore une fois - concrètes. Dans cet esprit, M. Johnson cite le dossier collégial, sur lequel il compte travailler ardemment puisqu'il s'agit, selon lui, d'un dossier-clé dans le développement d'infrastructures qui donneront à la communauté franco-albertaine la pleine possession de ses moyens. Il faut savoir, soit dit en passant, que le candidat a travaillé plusieurs années dans le domaine de l'éducation permanente.

Il y a ensuite une énergie à déployer pour en arriver à un règlement aussi rapide que possible des négociations communautés-gouvernements quant aux versements de fonds, négociations qui trainent, au niveau fédéral, suite à l'élection d'un gouvernement minoritaire. Référence, bien sûr, aux Ententes Canada-communautés, échues et renouvelées temporairement sur les mêmes bases, sans négociations aucunes. C'est là une situation qui pourrait bien se prolonger, selon M. Johnson, en regard de prévisions quant à une nouvelle campagne électorale nationale. Il y a donc lieu, dit-il, d'effectuer les pressions qui s'imposent pour forcer l'action fédérale.

Jean Johnson entend donc mettre à profit son expérience d'administrateur acquise dans le milieu des affaires (consultance et marketing) et dans celui de l'éducation permanente (à Grouard et à Edmonton - Faculté Saint-Jean, 89-93) pour arriver à ses fins, de préférence assisté au CE de l'ACFA par des membres résolus et au Secrétariat par un personnel motivé. Natif de Connelly (Nord-Ouest de l'Alberta), détenteur d'un baccalauréat en éducation et d'une quasi-maîtrise (il y manquait une thèse), père de cinq enfants, il en a vu bien d'autres dans différents combats et au sein de différentes entreprises, y compris à La Cité francophone d'Edmonton, là où, directeur, il s'est occupé et s'occupe toujours de développer - et de financer, avec d'autres intervenants - la Phase II.

** Il faut noter qu'au prochain Rond-Point, les quatre postes de vice-président pourraient peut-être s'avérer disponibles, de par le départ des trois tenants actuels, soient Lukets M'Pindou, Jean-Claude Mongeau et, à élue à la présidence, d'Adèle Poratto; le quatrième poste est vacant depuis la démission de Guylaine Nunoguan, au printemps dernier.*

À louer : œuvres d'art

SANDRINE GRIFFON

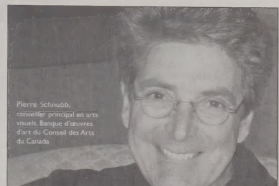
Edmonton

On connaissait déjà la mission du Conseil des Arts du Canada, à savoir, la promotion des artistes du pays. Entité peut-être moins connue, et qui fait partie du Conseil, la Banque d'œuvres d'art, qui se propose, par l'intermédiaire de la location cette fois-ci, d'atteindre un objectif similaire tout en donnant l'opportunité à ses clients de modifier pour le mieux leur espace de travail.

Établie en 1972, la Banque d'œuvres d'art, avec ses 18 000 peintures, gravures, photographies et sculptures, est aujourd'hui la collection d'art contemporain la plus importante au Canada. Le tout, dont les deux-tiers sont entreposés à Ottawa, représente une valeur de 60 millions de dollars – l'autre tiers de la collection est disséminé un peu partout à travers le Canada, où plus de 200 clients louent, pour leurs salles de conférence, de réunion, leurs bureaux ou leurs couloirs, des œuvres d'art contemporain.

Après des années pendant lesquelles la Banque ne parvenait pas à s'autofinancer et subissait quelques coupures, elle a effectué, en 1999, une restructuration qui a mené à une diversification de sa clientèle, les efforts se concentrant dorénavant vers les industries privées, qui représentent 5 % de son chiffre d'affaires – contre 95 % pour diverses succursales gouvernementales. La collection a été déménagée et bénéficie, sur place, des services d'un encadreur et d'un restaurateur, dans le cas, très rare, affirme-t-on, qu'une œuvre soit endommagée.

Pierre Schnubb, un des trois conseillers en arts visuels qui travaillent pour la Banque et qui était de passage en Alberta les deux dernières semaines de septembre, dit n'avoir guère de difficulté à trouver des arguments pour ses clients, puisque, selon lui, il est « facile de vendre quelque chose qui [l]e passionne ». Ainsi, entre autres motivations à louer des œuvres d'art : ces dernières peuvent rendre plus agréable le milieu de travail, lui donner un ton « plus stimulant » (selon les couleurs des œuvres choisies) ou encore créer une « image positive et créative » de l'entreprise.



Pierre Schnubb, conseiller principal en arts visuels, Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada

Photo : Sandrine Griffon

Un autre argument de poids : la palette des prix de location, qui, pour certaines agences gouvernementales ou entreprises privées, s'avèrent relativement abordables. Ainsi, le contrat requiert un minimum de 1 000 $ par année pour une période de 3 ans – on peut, par exemple, travailler sous les auspices d'une œuvre de Jean-Paul Riopelle pour 360 $ par an. Enfin, le coût est proportionnel à la taille de l'œuvre et à la renommée des artistes en question.

Le travail des conseillers en arts visuels consiste quant à lui à maintenir des contacts à travers le pays et, à des périodes données, se déplacer chez les loueurs d'œuvres d'art afin de leur donner des conseils sur place, d'agencer le futur décor en fonction de ce qui existe déjà et d'installer les œuvres choisies par les clients selon leurs besoins.

Mais, en fin de compte, conclut M. Schnubb, un tel service contribue également, de manière concrète, à « encourager les artistes » par d'autres moyens que les subventions, puisque tous les profits des locations servent à l'achat d'autres œuvres – par exemple, la Banque fait périodiquement des « séries d'acquisitions » (200 000 $ sont alloués à celle qui se termine le 30 septembre 2004), parmi lesquelles, dans quelques années, certaines proviendront d'artistes devenus célèbres…

Pour plus de renseignements sur le Conseil des Arts du Canada en général, ainsi que sur sa Banque d'œuvres d'art : www.conseildesarts.ca.

Bourse d'études

Des bourses de 1,000$ seront décernées à des Albertains(es) de langue française inscrits(es) à temps plein à des études post-secondaires dans les domaines suivants: économie, coopération et commerce.

Les récipiendaires seront choisis(es) d'après leur travail accompli au niveau académique, leur contribution à la vie communautaire de leur milieu, leur pratique de la langue française et de leur besoin financier.

Tout(e) étudiant(e) n'ayant pas déjà reçu une bourse de la FFG peut appliquer à plus d'une reprise. Vous pouvez obtenir le formulaire de demande à www.lacea.ab.ca ou en appelant le 468-1667. Toute demande doit être envoyée à l'adresse suivante:

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE

www.lacea.ab.ca

Comité de sélection
Fondation Fernando-Girard en économie
200, 8925 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Téléphone: (780) 468-1667 (bureau)
Télécopieur: (780) 468-2565

Date limite: le 30 septembre 2004

NOTEZ BIEN: Le souper-bénéfice aura lieu le samedi 13 novembre 2004.

Le Groupe Investors accueille…

Christian Denis

M. Paul Denis, directeur régional pour Les Services Investors Limitée, est heureux d'annoncer que Christian Denis s'est joint à l'équipe du Groupe Investors à titre de conseiller au bureau régional d'Edmonton Glenora.

Après avoir complété des études en administration des affaires, Christian a occupé le poste de conseiller auprès des clients d'institutions financières à Brandon, Fort McMurray, Yellowknife et Edmonton au cours des cinq dernières années.

Le Groupe Investors est l'une des principales sociétés de services financiers au pays. Depuis plus de 75 ans, la Société fait figure de chef de file dans le secteur des services financiers en offrant une gamme complète de produits et services. Le Groupe Investors gère actuellement plus de 40 milliards de dollars d'actif pour plus d'un million de Canadiens.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ COMPOSER LE (780) 488-3828

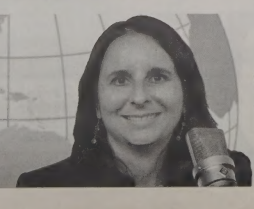
www.groupeinvestors.com

christian.denis@investorsgroup.com
Cel. : 780 231-6306

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE*
Services d'Assurance I.G. Inc.

*Marques de commerce de Société financière IGM Inc. Utilisation sous licence par ses filiales.

Votre magazine d'affaires publiques
LE QUOTIDIEN
En semaine de 15 h à 17 h 30
AVEC ÈVE MARIE FORCIER



RADIO Première Chaîne Radio-Canada
www.radio-canada.ca/alberta

Un livre spécial

La librairie Le Carrefour accueillait, le 18 septembre dernier, l'auteure Edna St.André, pour une séance de signature, une parmi bien d'autres prévues dans la campagne de promotion du livre intitulé *Je m'appelle petit Paul*. En fait, le lancement proprement dit de ce livre particulier avait été effectué quatre jours plus tôt, à La Cité francophone d'Edmonton.

Le livre de Mme St.André, écrit à la première personne, rend compte de la vie qu'a mené Paul Anctil, fils aîné de l'auteure, après qu'il ait subi les effets d'une infection virale quasi mortelle. En regards des handicaps sévères dont l'enfant s'est trouvé alors affligé, Mme St.André a entamé une série de démarches d'implication sociale, lesquelles ont d'ailleurs mené à plusieurs développements en termes d'« éducation spéciale » dans le Nord-Ouest de la province, d'où elle est originaire. Ces efforts devaient se poursuivre à Edmonton, où elle déménageait éventuellement.

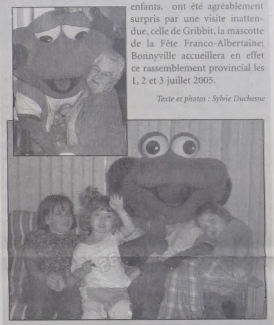
Le livre *Je m'appelle petit Paul* est donc à la fois élément de sensibilisation à certains besoins et tribut à une vie d'une vingtaine d'années, vie qui s'est terminée en 1999; l'enfant a été tout à fait normal, si un tel adjectif peut être utilisé, jusqu'à l'âge de 2 ans - Edna St.André a eu deux autres enfants, une fille et un garçon. Pour promouvoir son livre, l'auteure fera dans les prochaines semaines la navette entre Edmonton et Calgary, pour se rendre éventuellement à Falher où une série d'activités sont prévues.

Photo : Éric Bataille

Soirée d'accueil à Bonnyville

Comme ce qui s'est fait à peu près partout à travers la province dans les ACFA régionales, qui organisaient, fin septembre, des « soirées d'accueil », les membres de Bonnyville-Cold Lake et quelques personnes de la communauté se sont rassemblés au Centre culturel à Bonnyville pour une soirée de rencontre, sous une formule de 5 à 7. Le but premier de cet événment, qui s'est tenu le vendredi 17 septembre dernier, était de souligner la nouvelle saison et de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres. Tout le monde a donc eu un avant-goût des activités de 2004-2005 : un atelier d'écriture de Directives personnelles (29 septembre), un salon du livre (16-17 octobre), un spectacle de Michel Mpambara à Cold Lake (29 octobre), une présentation de l'UniThéâtre (janvier), la cabane à sucre et diverses autres activités régulières. Enfin, les gens dans la salle, surtout les enfants, ont été agréablement surpris par une visite inattendue, celle de Gribbit, la mascotte de la Fête Franco-Albertaine; Bonnyville accueillera en effet ce rassemblement provincial les 1, 2 et 3 juillet 2005.

Texte et photos : Sylvie Duchesne



AVIS IMPORTANT

Procédure de suffrage universel
Élection à la présidence
ACFA provinciale

Tous ceux et celles qui désirent participer au suffrage universel destiné à combler le poste de président de l'Association canadienne-française de l'Alberta ont jusqu'au mercredi 29 septembre, à 16h00, pour renouveler leur membership ou devenir membre de l'Association. Seuls les membres en règle à ce moment-là recevront par la poste, quelques jours plus tard, les bulletins de vote nécessaires pour exprimer leur choix à la présidence de l'ACFA.

CRTC
LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite des observations sur les éventuelles mesures à prendre pour assurer des négociations conformes aux bonnes coutumes commerciales entre distributeurs et programmeurs. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public.Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **6 octobre 2004**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observation» trouvé sur le site web du CRTC. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-64.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PASSIONS patentes
LES OBJETS ONT UNE HISTOIRE
MARDI 18H ET 23H
LE TÉLÉJOURNAL / ALBERTA
AVEC OLIVIER DURIVAGE
RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.
WWW.RADIO-CANADA.CA/ALBERTA

Habiter à Vancouver... en français

ALAIN MORNEAU

L'Express du Pacifique

Il existe à Vancouver un îlot de francophones qui, comme ces célèbres Gaulois dans leur village isolé - et fictif - d'Armorique*, résistent toujours aux envahisseurs... Les envahisseurs, ce sont ceux qui s'occupent d'immobilier dans la métropole britanno-colombienne, et les Gaulois sont ceux qui gèrent la coopérative d'habitation francophone de Vancouver, la Coopérative Demers, 28 ans après sa fondation. Le parallèle gaulois est évidemment facétieux, mais ce qui l'est beaucoup moins, c'est qu'aujourd'hui, dans le grand contexte de la hausse incessante des coûts immobiliers au sein de la communauté urbaine de Vancouver, la coopérative francophone marque effectivement sa différence.

Ce sont en fait les Pères du Saint-Sacrement, eux de la paroisse du même nom, qui ont, il y a plus de 30 ans, mobilisé la communauté francophone autour d'un projet de coopérative d'habitation. Après trois années de travail ardu, la Coopérative Demers inaugurait officiellement son édifice de 28 logements; c'était en mars 1976. Le projet, né de la volonté de fournir à la communauté francophone de Vancouver des appartements de qualité dans son quartier historique, centré à l'angle de la rue Heather et de la 16e avenue, devenait finalement une réalité.

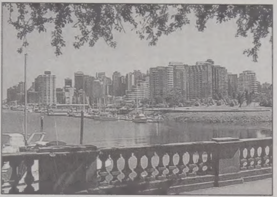


Photo : Archives

L'idée originale était simple, et elle n'a jamais été modifiée : la coopérative d'habitation est une entreprise autogérée à but non lucratif, et les coûts d'opérations et de gestion y sont donc maintenus au niveau le plus bas, ce qui a un effet direct et positif sur les frais d'habitation. À titre d'exemple, un appartement d'une chambre à coucher qui fait entre 600 et 650 pieds carrés coûte environ 35 % de moins que son équivalent sur le marché locatif. Il faut cependant préciser que, dans une coopérative d'habitation à but non lucratif, on ne paie pas vraiment un « loyer » au sens habituel du terme. Les membres s'acquittent plutôt des frais d'habitation qui correspondent strictement aux divers coûts d'opération de la coopérative et au remboursement de l'hypothèque sur l'édifice.

Et puis, comme la coopérative d'habitation n'est pas un immeuble locatif géré par un propriétaire, le rapport hiérarchique locataire-propriétaire n'existe pas. Techniquement, les résidents coopératifs sont membres d'une organisation enregistrée auprès du gouvernement provincial possédant une charte qui définit son statut légal. Chaque membre se doit d'acheter une part sociale de la coopérative qui lui confirme qu'il est dorénavant membre et qu'il peut le demeurer aussi longtemps qu'il le désire, sauf dans des cas très exceptionnels. Cette part sociale lui donne ainsi le droit de vote lors des assemblées annuelles, au cours desquelles sont discutées les politiques générales de gestion et d'administration de la coopérative.

De par sa spécificité francophone, une des tâches les plus délicates que la Coopérative Demers doit effectuer est le recrutement de nouveaux membres. Composé de trois personnes, le comité de sélection a comme mandat d'étudier les dizaines de demandes écrites que la coopérative reçoit annuellement et de les classer selon certains critères précis. Le comité évalue notamment la capacité du candidat à comprendre et à s'exprimer en français - ce critère est fondamental puisque les réunions annuelles et celles des différents comités se font principalement en français.

Même si l'avenir immobilier de la Coopérative Demers est bien assuré, les défis ne manqueront pas d'occuper ses administrateurs et ses 47 résidents actuels dans les années qui viennent. Par exemple, bien qu'ils considèrent leur immeuble en excellente condition, ils admettent que celui-ci n'est plus tout à fait jeune et qu'il nécessite toujours plus de maintenance. Ils ont donc établi un plan d'entretien préventif s'étalant sur plusieurs années et visant à tenir à jour et à établir l'ordre de priorité de tous les projets de maintenance, de rénovation et de remplacement d'équipement auxquels aura à faire face l'édifice.

Il existe bien sûr, sur le territoire canadien, d'autres coopératives d'habitation, mais très peu gérées par des francophones en milieu minoritaire. En ce sens, la Coopérative Demers sert d'exemple à bien des égards, particulièrement si l'on tient compte de l'expérience accumulée au cours de ses 28 ans d'existence - dans un environnement, de plus, qui a été soumis au fil des récentes années à d'importants soubresauts de marché.

** On aura compris que le village en question est celui d'Astérix et d'Obélix, village qui, soit dit en passant, n'a pas de nom.*

FACULTÉ SAINT-JEAN

CONNECTING CANADIANS — TISSER DES LIENS ENTRE CANADIENS

UNIVERSITY OF ALBERTA

LE CENTRE D'ÉTUDES CANADIENNES
de la Faculté Saint-Jean
vous invite à la conférence de

Angéline Martel, Ph.D.

Professeure de sociolinguistique et de didactique des langues secondes et étrangères

Titre de la conférence
« L'éducation des communautés francophones et acadiennes du Canada dans le contexte d'idéologies mondialisées : chiffrer la solidarité »

Date : jeudi, le 30 septembre 2004
Heure : 19 h 30
Endroit : Faculté Saint-Jean, Centre Saint-Jean, Grand salon
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)

Cette conférence est présentée dans le cadre de la série des conférences Louis Desrochers en études canadiennes. La présentation se déroulera en français.

L'entrée est gratuite.
Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716
ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont le poste suivant :*

REPRÉSENTANT(E) DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
Lieu de travail : Edmonton
Échelle salariale : de 49 842 $ à 62 296 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 4 octobre 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

CRTC **LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES**
Canada

L'ACTC a soumis au CRTC une proposition en vue de modifier la politique d'utilisation des disponibilités locales comprises dans la programmation des services par satellite non canadiens. Le CRTC sollicite des observations sur la proposition de l'ACTC ainsi que sur l'éventuelle incidence de l'approbation de ces modifications sur les systèmes canadiens de radiodiffusion et de publicité. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 7 octobre 2004. Vos observations DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le *«Formulaire d'intervention/observations»* trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton *«Dépôt et Inscription»*. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-47.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

La bouquinerie

La crevasse – Isabelle Forest – Lanctôt éditeur

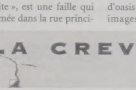
SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Si l'auteure de *La crevasse* est plus connue pour ses recueils de poésie (*Les petites filles aussi sont périssables, Les chambres orphelines*) qui lui ont d'ailleurs valu des prix, son premier récit de fiction s'avère des plus réussis. Le point de départ en est également un qui ne manque pas d'originalité, puisqu'Isabelle Forest dit l'avoir écrit d'un seul jet, à partir d'une photo d'un village d'Amérique du Sud.

Le roman constitue, en fait, le carnet d'écriture de Pablo de Conchas, 32 ans, qui habite dans un petit village d'Amérique du Sud, rue de la Crevasse, avec José, un père qu'il méprise, et Irène, la jeune maîtresse de ce dernier. Pablo voue une affection sans borne à sa mère, Nolia, qui elle, est un peu alcoolique, et un amour qui a du mal à se dire avec Rosalia, une habitante d'un village voisin. Pablo est différent, car le curé l'a pris sous son aile dès son jeune âge et lui a appris à lire et à écrire.

Ainsi, son journal se remplit de ses souvenirs, de ses réflexions et laisse subtilement transparaître un mystère qui se situe autour de la crevasse. Cette dernière, décrite comme « maudite » et « interdite », est une faille qui s'est formée dans la rue principale alors que Pablo était encore au berceau et qui a tué la mère de son futur meilleur ami, Chiquo. Si la crevasse porte en elle les superstitions propres aux gens de l'endroit, elle est également symbolique du déchirement intérieur du personnage principal, qui a l'impression d'être déraciné, en dehors de lui et de ne pas savoir quoi faire dans la vie, ce que lui reprochent, de près ou de loin, ceux qui l'entourent.



Et tous ces personnages, à travers la description qu'en fait Pablo, sont réellement bien campés, que ce soit Nolia, la mère-douloureuse, ou José, le père honni - « José de Conchas, mon mauvais père, tu es gras et rustre comme un cactus. Ce qui sort de toi, en paroles et en gestes, est aussi blessant que des épines. Et, tout autour de toi, c'est le désert et la sécheresse. Tu ne vis que pour des mirages d'oasis : le beau cul d'Irène, les images d'un téléviseur, la téquila et la marijuana. Je gratte tous les replis de mon âme depuis toujours et chaque jour et je ne trouve pas une trace d'amour pour toi, même pas une cendre. »

Mais la crevasse, comme toutes les ruas de ce village, mène aussi à l'église, et au personnage du prêtre, père de remplacement, lui qui a donné la connaissance à Pablo, un cadeau apparemment empoisonné : « le fils de José Conchas qui sait lire... à quoi ça sert, dis-moi ? Que lis-tu maintenant, Pablo ? La couleur des champs, la densité du ciel, le bouleversement de la rivière, la gorge asséchée de la terre. La pourriture des toits aussi, la saleté des murs, les rides des toutes jeunes mères, la fatigue des mains. Que peut-on avoir besoin de lire de plus, ici, dans cette ville clocharde où les sentiments s'expriment avec les poings, les couteaux et les fusils ? ». Ce don s'accompagne aussi d'une certaine sagesse quasi poétique qui fait écrire à Pablo que « si toutes les choses autour de nous, si toutes les fleurs, la pluie, le sable, les lits, le vent, la musique, les robes, les rivières, si toutes ces choses n'avaient pas de nom, elles resteraient quelque part loin de nous. Elles ne pourraient pas nous rejoindre dans le monde des vivants où tout doit être nommé pour être appriviosé et incarné ».

Mais *La crevasse* est bien loin d'être seulement un roman contemplatif. Dans un style très personnel, Isabelle Forest sait préserver un mystère, accompagné de quelques secrets, jusqu'à la toute fin de son récit. Le tout est emprunt d'une simplicité toute poétique qui en rend la lecture agréable; il s'agit donc là d'un roman sans vraiment beaucoup d'événements, comme dans la vie : « ce village est un lieu restreint. Tout le monde se connaît. Rien ne s'y passe. Mais ces gens-là vivent tout de même leurs propres drames, petits et grands. »

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1506
Téléc.: 469-2120

PRIX D'EXCELLENCE 2004

L'échéance approche, le président d'honneur, Monsieur Venence Côté, président de ZCL Composites Ltée, vous invite à soumettre la candidature de votre entreprise méritoire.

Date limite : le 1er octobre 2004

Pour tous les détails, consulter notre site Internet :
www.lacea.ab.ca

Contactez-nous :
Edmonton (780) 414-6125 ou 1-888-414-6123
Calgary (403) 802-0880
St-Paul (780) 645-1195

La Chambre économique de l'Alberta

CALENDRIER CULTUREL

Octobre 2004

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 30 novembre 2004 avant le 13 octobre par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

ACFA Provinciale

Téléphone : (780) 466-1680
Télécopieur : (780) 465-6773

Activité : Foire aux organismes communautaires
Date : Jeudi 21 octobre 2004
Heure : 12 h à 17 h
Description : Edmonton, Faculté Saint-Jean, 8406 rue Marie-Anne Gaboury (91e), Salle 2-52
Pour information : Assistance par invitation. N'hésitez pas à contacter Denis Perreaux au (780) 465-5395 pour plus d'informations. Le lunch sera fourni.

Activité : Rencontre interministérielle
Date : Vendredi 22 octobre 2004
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Description : Edmonton, l'hôtel Sutton Place, 10235 101e rue, Salle Rutherford
Pour information : Assistance limitée. N'hésitez pas à contacter Denis Perreaux au (780) 465-5395 pour plus dinformations. Le lunch sera fourni.

RÉGION DE BONNYVILLE/COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville/Cold Lake
Téléphone : (780) 826-5275
Télécopieur : (780) 826-1923

RÉGION DE CALGARY/BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff
Téléphone : (403)232-5477

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, veuillez communiquer avec votre ACFA locale.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
Téléphone : (780) 961-3665

Activité : Tournée des peintures Murales à Legal avec les visiteurs de Churchill Retirement. 22 personnes
Date : 28 octobre 2004
Lieu : Legal, de 10 h à 14 h
Pour information : (780) 961-3665

Activité : Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC)
Date : Mardi 5 octobre 2004
Heure : 20 h
Lieu : Centre Communautaire Centralta. Bienvenue aux nouvelles membres.
Pour information : Communiquez avec Danielle au (780) 961-3665

Activité : Double Bingo
Date : Dimanche 10 octobre 2004
Lieu : Campbell Park – St-Albert.
Heure : 10 h à 16 h et 16 h à 20 h
Pour information : (780) 961-3665

Activité : Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
Date : Lundi 18 octobre 2004
Lieu : Centre Communautaire Centralta, Salle de conférence
Heure : 19 h
Pour information : (780) 961-3665

Activité : Élections municipales à Legal
Date : Lundi 18 octobre 2004
Heure : Toute la journée
Lieu : Centre Communautaire Centralta. Salle communautaire.
Pour information : Communiquez avec Danielle au (780) 961-3665

RÉGION CENTRALTA

Activité : Souper communautaire et souper de la paroisse
Date : Dimanche 24 octobre 2004
Heure : 17 h à 19 h
Lieu : Centre Communautaire Centralta.
Pour information : Communiquez avec Danielle au (780) 961-3665

Activités au Centre Communautaire Centralta :

Dates : Lundis : 4, 11, 18, 25 octobre -cours de piano -Salle de piano – 16h-19h
Mardis : 5, 12, 19, 26 octobre -cours de piano -Salle de piano – 14h-20h
Mardis : 5, 12, 19, 26 octobre -cours de jazz -Gymnase – 20h30
Vendredi 22 septembre -cours montage d'album – Salle d'arts 19h-23h
Lieu : Centre Communautaire Centralta

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-4401

Activité : Marche des femmes pour vaincre le cancer du sein.
Date : Dimanche le 3 octobre
Pour information : (780) 469-4401

Abonnement à l'Unithéâtre
Date : Le 3 octobre est la date limite pour vous abonner à la saison de l'Unithéâtre
Lieu : L'Unithéâtre à la Cité francophone, bureau 210, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury

Autres activités dans la région

Activité : Semaine de la lecture à l'École Père-Lacombe et l'École La Mission sous le thème « Regards sur notre histoire »
Date : Du 4 au 8 octobre.
Lieu : Edmonton
Pour information : (780) 478-9389

Activité : Liturgie de l'Action de grâce à l'École Père-Lacombe.
Date : 8 octobre 2004
Pour information : (780) 478-9389

Activité : Remise des prix et bourses pour les étudiants de la Faculté Saint-Jean dès 19h30 à l'auditorium de la FSJ.
Date : 21 octobre

Activité : Spectacle de Michel Mpambara
Date : 30 octobre
Lieu : Salle Arden à St-Albert, dès 20h.

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
9103 – 95 Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 3Z4

Alliance Française d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-0399

Institut Guy Lacombe
Téléphone : (780) 468-4882

Activité : L'heure du conte : une personne lit un conte aux enfants qui se présentent au bureau. Activité durant de 10 à 15 minutes.
Date : Tous les mardis à 10 h 30 et tous les jeudis à 15 h 30
Lieu : Institut Guy Lacombe, La Cité francophone, bureau 209
Pour information : (780) 438-7311
Attention : Nous aimerions beaucoup recevoir le nom de bénévoles pour faire la lecture d'un conte de leur choix.

Club de lecture : pour les élèves de la 4e et 5e année. Pour rencontrer d'autres jeunes qui aiment la lecture et pour partager leurs goûts et leurs opinions sur divers sujets. Possibilité de la première rencontre, samedi 30 octobre 2004.
Info : Yolande, au (780) 468-4882 ou info@institutguylacombe.ca

RÉGION D'EDMONTON

Institut Guy Lacombe *(Suite)*
Téléphone : (780) 468-4882

Veuillez prendre note de notre nouvel horaire :
Du lundi au vendredi de 10h à 12h et 13h à 16h30, sauf pour le jeudi – jusqu'à 17h
Le dernier samedi du mois de 9h à 12h et de 13h à 16h

La Société généalogique du Nord-Ouest
Téléphone : (780) 424-2476
8939 – 82e avenue

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, veuillez contacter Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : (780) 645-4800.

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

L'Association Canadienne française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1608 • Téléc. : (780) 463-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca • www.acfa.ab.ca

ROND POINT 2004

« *Pour vous, avec vous !* »

22, 23 et 24 octobre 2004

Programme préliminaire du Rond Point 2004

Le vendredi 22 octobre à l'hôtel Sutton Place

12 h	Lancement du site Web

Le vendredi 22 octobre à la Faculté Saint-Jean

16 h à 19 h	AGA de l'Association des Juristes
19 h	Lancement du recueil de pièces de théâtre « Pour Rire » de France Lavasseur-Ouimet
20 h	Pièce de théâtre «Une histoire d'amour » présentée par « Les étoiles argentées »

Le samedi 23 octobre à l'hôtel Sutton Place

9 h	Conférence d'ouverture
10 h	Ateliers
12 h	Dîner
13 h à 16 h	AGA
16 h à 17 h	Lancement de la saison artistique du Réseau Cent Gains Ab+
17 h à 18 h 30	Bar payant
18 h 30	Banquet
18 h 30	Prix d'excellence
20 h 30	Spectacle avec Gilbert Bérubé et Roger Dallaire

Le dimanche 24 octobre à l'hôtel Sutton Place

10 h à midi	AGA de la Société du Gala Albertain de la chanson

Hôtel Sutton Place
10235, 101 Rue, Edmonton (Alberta)

Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta)

ROND POINT

Assemblée générale annuelle de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

L'association des juristes d'expression française de l'Alberta en collaboration avec le secrétariat provincial de l'ACFA vous invite a l'assemblée générale annuelle de l'AJEFA

Quand : Le 22 octobre de 16 h à 18 h 30. Le tout sera suivi, à 19 h, d'un goûter et du lancement du recueil de pièces de théâtre de Franco Levasseur-Ouimet, ainsi que de la pièce de théâtre, *Une histoire d'amour*, de France Levasseur-Ouimet, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, à 20 h.

Où : Au Grand Salon du Centre Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta)

RSVP auprès de Carol audet au (780) 466-1680

Canadian Heritage Patrimoine canadien | Department of Justice Canada Ministère de la Justice Canada

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca
Page Web : www.acfa.ab.ca

Afin de tenir la communauté au courant des décisions prises par le Comité exécutif, il a été décidé de recommencer à publier les points saillants des réunions du Comité exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les points saillants...

de la réunion du Comité exécutif de l'ACFA du 30 août 2004

Proposition de comité pour la sécurité publique

La proposition de mettre sur pied un comité pour la sécurité publique est adoptée. Le comité aura comme mandat : de sensibiliser les employés du ministère de la sécurité publique du Canada aux besoins des communautés minoritaires ainsi qu'aux engagements du gouvernement.

Mise à jour du dossier du centenaire.

La proposition d'inviter la Fédération des Communautés Francophones et Acadienne du Canada à tenir son AGA en Alberta en 2005 dans le cadre du centenaire de la province est adoptée.

La prochaine rencontre du Comité patrimoine et histoire traitera principalement de la question du centenaire. Cette rencontre aura lieu prochainement pour faire avancer le dossier .

Adoption du budget du Carrefour

L'Exécutif tient à féliciter le Carrefour pour son initiative d'aller davantage vers les écoles d'immersion.

La proposition de recevoir le budget du Carrefour est adoptée.

Représentation à l'AGA de Grande Prairie.

Ernest Chauvet sera présent.

Reconnaissance de Luketa M'Pindou

Ernest Chauvet tient à ce que l'ACFA reconnaisse la nomination de M. Luketa M'Pindou en tant que directeur représentant de la région de l'Ouest et du Nord à la FCFA du Canada.

Le Comité exécutif félicite Luketa M'Pindou et lui souhaite bonne chance.

AVIS PUBLIC DU CRTC

CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **GROUPE TVA INC.** demande l'autorisation de changer un des avantages éligibles compris dans l'enveloppe des avantages tangibles afférant à la transaction approuvée dans Transfert du contrôle effectif de TVA à Quebecor Média inc. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public, EXAMEN DE LA DEMANDE - 1600, boul. de Maisonneuve e., Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **4 octobre 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-65.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS DE CONVOCATION

L'UNI THÉÂTRE

La prochaine assemblée générale annuelle de L'UniThéâtre aura lieu le samedi 16 octobre 2004 à 13h au théâtre de La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1.

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal du 23 septembre 2003
3. Mot du président
4. Rapport annuel du président
5. Rapport annuel du directeur artistique et général
6. Programmation 2004-2005
7. Rapport des états financiers - directrice administrative
8. Adoption des états financiers
9. Élection des nouveaux membres du Conseil d'administration
10. Nomination du vérificateur
11. Varia

Nous souhaitons vous voir en grand nombre. Un vin et fromage vous sera offert suite à l'AGA.

Rénald Lavoie
président

GALA albertain de la chanson

SOCIÉTÉ DU GALA ALBERTAIN DE LA CHANSON (SGAC)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Toutes les personnes intéressées au développement de la chanson d'expression française sont conviées à l'assemblée générale annuelle de la SGAC

Date: Dimanche 24 octobre 2004 à 10h00 (un déjeuner sera servi)
Lieu: **The Sutton Place Hotel**, 10235 – 101e rue, Edmonton, Salle Rowand

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue
2. Élection d'un président et d'un secrétaire d'assemblée
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 19 octobre 2003
5. Suivis au PV de l'AGA du 19 octobre 2003
6. Rapport de la présidente
7. Présentation des états financiers
8. Rapport du producteur
9. Élection d'un président d'élection
10. Élections au Conseil d'administration
- rapport du comité de nomination
- élections au conseil d'administration
11. Varia
12. Levée de l'assemblée

Pour informations : Sylvain Tardif, (780) 965-0160, stardif@fautvoir.ca

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle, le désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si elle paraîtra moins difficile. Votre publication aussitôt que la grâce a été obtenue. Ne pas mettre les initiales de la personne connue.)

C.P.

CRTC LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Dans l'avis public 2002-49, le CRTC lançait un appel d'observations sur les questions concernant l'attribution de canaux aux services de programmation autorisés pour distribution obligatoire au service de base, en particulier l'Aboriginal Peoples Television Network (APTN) et TVA. Le CRTC a maintenant décidé de demander à tous les distributeurs d'aider à améliorer la visibilité de ces services par une meilleure promotion, plutôt que d'établir des obligations relatives à l'attribution de canaux pour ces services et lance un appel d'observations sur les outils spécifiques qui pourraient être utilisés afin de promouvoir ces services obligatoires et d'en améliorer la visibilité. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 7 octobre 2004. Vos observations DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le *«Formulaire d'intervention-observations»* trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton *«Dépôt et Inscription»*. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-46.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Public Works and Government Services Canada

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Espace à louer

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) recherche des renseignements pour un projet éventuel portant sur la location d'espace qui correspond aux caractéristiques suivantes :

(A) SUPERFICIE :

Un total de 2 241 mètres carrés d'espace de bureau utilisable et 18 places de stationnement selon les détails indiqués ci-dessous.

(B) IMMEUBLES DE BUREAUX SITUÉS À L'INTÉRIEUR DU PÉRIMÈTRE SUIVANT :

à l'ouest : 178e rue;
au nord : sentier Yellowhead;
à l'est : 97e rue;
au sud : 100e avenue
Sauf indication contraire, les emplacements visés couvrent les deux côtés de la rue. Les immeubles ayant un usage industriel ne seront pas retenus pour analyse.

(C) DESCRIPTION :

- espace contigu sans obstacle;
- on ne considérera que les immeubles à bureaux;
- service courant de transport en commun offert entre 6 h et 18 h;
- arrêt du transport en commun à moins de 400 mètres de marche.

(D) DISPONIBILITÉ DES LOCAUX :

LES LOCAUX INDIQUÉS CI-DESSOUS DOIVENT TOUS CORRESPONDRE AUX PARTICULARITÉS SUIVANTES :

- OPTION POUR DEUX (2) PÉRIODES DE RENOUVELLEMENT FACULTATIVES DE TROIS (3) MOIS;
- locaux disponibles au moins 2 mois avant la date d'entrée en vigueur proposée de la location pour permettre de préparer les lieux.

1. 893 mètres carrés d'espace de bureau utilisable et 6 places de stationnement terme de 15 mois, à compter du 1er juin 2005;
2. 774 mètres carrés d'espace de bureau utilisable et 6 places de stationnement terme de 9,5 mois, à compter du 15 novembre 2005;
3. 574 mètres carrés d'espace de bureau utilisable et 6 places de stationnement terme de 18 mois, à compter du 1er avril 2005

RENSEIGNEMENTS :

Appeler Dennis Ashuk, principal agent de négociation des contrats, au (780) 497-3683 et indiquer le numéro 522688 de demande de renseignements.

LES RÉPONSES ÉCRITES DOIVENT ÊTRE ENVOYÉES À L'ADRESSE SUIVANTE :

Services des marchés
Région de l'Ouest
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Place du Canada, bureau 1000
9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 4E2

UNITÉ DE RÉCEPTION DES SOUMISSIONS - TÉLÉCOPIEUR : (780) 497-3510

Les réponses à la présente demande de renseignements doivent parvenir à l'adresse susmentionnée **au plus tard le 13 octobre 2004, à 14 h**, heure locale.

Les agents présentant une demande de renseignements doivent fournir, à TPSGC, une lettre du propriétaire les autorisant à agir ainsi.

Il ne s'agit ni d'une offre ni d'un appel d'offres, mais simplement d'une demande visant à connaître la disponibilité d'espace à louer. TPSGC n'invitera pas nécessairement les locateurs à présenter une offre et il ne louera pas nécessairement les locaux offerts. TPSGC se réserve le droit d'inviter les locateurs qui répondent à cette annonce, ou toute autre partie, à présenter une offre pour le projet dont il est question dans le présent avis ou pour tout autre projet semblable ou de lancer un appel d'offres.

On peut examiner cette demande sur le site Web de MERX au http://www.merx.com

Canada

Septembre est le mois des bonnes résolutions...

on reprend le chemin de l'école, on fait de l'exercice et ...on prend ou on renouvelle nos inscriptions dans différents organismes.

À travers la province, les régionales de l'Association canadienne-française de l'Alberta organisent des activités pour vous accueillir ou pour vous retrouver.

Visitez le site **www.acfa.ab.ca** pour plus de renseignements au sujet des dates et des activités qui auront lieu dans votre région ou contacter la Régionale la plus près de chez vous.

Bonnyville/Cold Lake	780-826-5275
Calgary/Banff	403-232-5477
Centralta	780-961-3665
Edmonton	780-469-4401
Grande Prairie	780-532-6335
Lethbridge/Medicine Hat	403-328-8506
Plamondon/Lac La Biche	780-798-3896
Red Deer	403-314-9200
Rivière la Paix	780-837-2296
Saint-Paul	780-645-4800
Wood Buffalo	780-791-7700

En septembre, soyez du nombre.

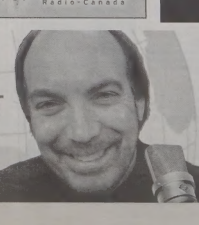
RADIO Première Chaîne Radio-Canada

Une matinée de plaisirs

LA VIE COMME ELLE VIENT

Le dimanche de 8 h à 10 h

AVEC MICHEL CHARRON



RADIO Première Chaîne Radio-Canada

www.radio-canada.ca/alberta

Q: Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R: Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous ! avec PARTICIPACTION MD

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.

Développement et Paix

1-888-234-8533

www.devp.org

L'UNI THÉÂTRE

est à la recherche

d'un(e) directeur(trice) technique / régisseur de salle

Responsabilités :

- Accueil des groupes
- Conseiller auprès des groupes invités
- Entretien de la salle
- Fournitures et inventaires mécaniques et électriques
- Responsabilité de la sécurité
- Responsabilité de la bonne marche du spectacle en tant que régisseur de la salle
- Surveillance des entrées et sorties de matériel appartenant à la compagnie
- Préparation de la salle de spectacle
- Obligations du producteur concernant les contrats de production
- Coordination des éléments suivants : convoquer les réunions de production, les animer et établir l'échéancier de :
- Assume son propre secrétariat
- Et toutes autres tâches connexes requises par les directions artistique et/ou administrative

Compétences exigées :

- Formation en direction technique démontrée par un diplôme
- Capacité administrative
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit
- Possession de qualité de leadership (flexibilité, initiative, débrouillardise et ouverture d'esprit.)

Entrée en fonction : 5 octobre 2004
Salaire : à négocier

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation d'ici le **29 septembre 2004 :**

L'UniThéâtre
210, 8627, 91e rue
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-8400
Télécopieur : (780) 440-6970
Courriel : l'unitheatre@unitheatre.ca

Nous remercions toute personne ayant répondu à cette offre d'emploi. Seulement les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur : amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde.

- **la collection**
- **le service à la clientèle**
- **le service à la clientèle et la collection bilingues (français/anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être au point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Les personnes intéressées doivent être disponibles pour débuter la journée parties avant 9H que 5 h du matin et parfois finir aussi tard que minuit. Elles doivent être disponibles aussi pendant les fins de semaine. Les personnes employées à temps partiel doivent travailler un minimum de 20 heures par semaine.

Nous bénéficierons d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **remboursement des frais de scolarité**
- **remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous voulez poursuivre une carrière stable avec une compagnie professionnelle et de choix et que vous avez d'excellentes compétences d'entre organisationnel, avec de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à : **www.gecollectencareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.HORMAGE.

GE Consumer Finance
gecollectencareers.com

You're the voice of your community. And now, your company.

imagination at work

www.gecollectencareers.com

EOE

Crédit Ford

Joignez-vous à l'équipe Crédit Ford !

Crédit Ford est la plus grosse compagnie de finance de l'industrie de l'automobile au monde. Avec plus de 10 millions de clients, 140 milliards de dollars d'actif, 18 000 employés et 181 bureaux dans 140 pays, Crédit Ford est définitivement l'endroit pour faire valoir vos connaissances de l'anglais et du français. Le département de la mise à jour des comptes doit combler 12 postes bilingues à plein temps au service à la clientèle à son Centre de service dans la partie Ouest d'Edmonton avec la possibilité immédiate d'avancement dans son Programme de développement de chefs d'équipe.

Êtes-vous motivé, ambitieux et avez-vous des compétences exceptionnelles dans le service à la clientèle? Si oui, vous aurez la chance de travailler dans un milieu où les activités se déroulent rapidement et vous aurez la responsabilité d'aider les clients à mettre leurs dossiers à jour. Vos compétences exceptionnelles en gestion du temps et votre capacité à remplir plusieurs tâches vous permettront de relever les défis de ce poste, tout en portant une attention consistante aux détails. Pour réussir, vous devez être bilingue et avoir la flexibilité de travailler des quarts entre 7h et 20h pendant la semaine et le samedi de 7h à midi. Crédit Ford a des installations ultramodernes comprenant une cafétéria complète, un nouveau gymnase tout équipé dans l'édifice et un stationnement gratuit. Crédit Ford favorise aussi l'avancement au sein de l'organisation et offre un ensemble d'avantages sociaux exceptionnels et flexibles. Des études postsecondaires et une expérience dans la domaine de la collection sont définitivement des atouts.

Pour posez votre candidature à ce poste, s.v.p., complétez le questionnaire de présélection suivant. Assurez-vous de suivre toutes les instructions fournies. Rendez-vous au www.us.manpower.com/NETSELECTIONS et entrez le code à neuf chiffres suivant 320244585. S.v.p., enregistrez-vous comme un nouvel utilisateur.

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Possibilités d'emploi à L'Office national de l'énergie (ONÉ)

CALGARY (ALBERTA)

L'Office national de l'énergie est un tribunal réglementaire fédéral indépendant. Sa principale responsabilité consiste à protéger l'intérêt du public canadien dans la réglementation de certaines activités de l'industrie du pétrole, du gaz naturel et de l'électricité. L'Office conseille également le gouvernement sur des questions touchant la mise en valeur et l'utilisation des ressources énergétiques.

L'ONÉ s'enorgueillit de son excellence sur le plan technique et professionnel en tant qu'organisme de réglementation et offre des possibilités de travailler à des projets stimulants et variés dans le domaine énergétique. Les membres du personnel de l'ONÉ jouissent d'avantages sociaux concurrentiels, d'un style de vie équilibré et de perspectives de développer leur carrière dans un contexte d'équipe hautement productif et gratifiant.

Actuellement, l'ONÉ embauche pour les postes suivants :

Analyste des marchés – Poste bilingue
Analyste principal / principale des marchés- Poste bilingue
Ingénieur ou ingénieure
Chef d'équipe, Demande en énergie
Spécialiste de la gestion des urgences

Pour plus d'information sur ces possibilités d'emploi et la façon de présenter une demande, visitez notre site web à l'adresse www.emplois.gc.ca. Pour plus d'information au sujet de l'ONÉ, visitez le site www.neb-one.gc.ca.

Nous remercions toutes les candidates et tous les candidats qui présenteront une demande et nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour examen plus approfondi du dossier. *La préférence sera accordée aux personnes possédant la citoyenneté canadienne. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi.*

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca | Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?

Service courtoi et efficace à domicile.
Formation, reparation, virus et mise a jour.
Visitez : www.computer-related.com
Contactez : Jean-François au 469-2944.

Le Père Jacques Johnson, o.m.i. originaire de Donnelly a desservi Rivière-la-Paix pendant 40 ans, présentement missionnaire au Guatemala. Besoin urgent de vos dons pour obtenir camion 4 X 4 pour desservir 20 villages éloignés par chemins sauvages. S.V.P. faire parvenir vos dons par chèque à l'adresse suivante :

Oblats Missionnaires
Attention : Père Jacques Johnson

21 Meadowview Drive
St-Albert, Alberta T8N 2R9.

Reçu d'impôt sur demande.

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Défense nationale / National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la povince de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates suivantes : le 25 septembre et du 2 au 6 octobre 2004 inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

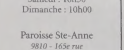
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe *B.Sc. D.D.S.*

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC invite les parties intéressées à se prononcer sur les diverses questions relatives à l'évaluation des demandes d'inscription de services non canadiens en langues tierces sur les listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 13 octobre 2004. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le *«Formulaire d'intervention/observations»* trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton *«Dépôt et Inscription»*. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-53.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le Club de Bicolo

La pomme

Salut !

Tu viens m'aider à cueillir des pommes ? Maman m'a promis de faire des pommes au caramel. Mmmmm ! Tu trouveras la recette sur cette page !

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Laquelle de ces maladies n'est pas contagieuse :

- ❑ la varicelle
- ❑ la rubéole
- ❑ le cancer

ARGENT

Le plus grand papillon mesure :

- ❑ 25 centimètres d'envergure
- ❑ 28 centimètres d'envergure
- ❑ 32 centimètres d'envergure

OR

Quand a été lancé le premier satellite ?

- ❑ en 1924, par les États-Unis
- ❑ en 1934, par l'Allemagne
- ❑ en 1957, par l'URSS

RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :

Bronze : le cancer.
Argent : 32 centimètres d'envergure, il s'agit de l'agrippine d'Amazonie.
Or : en 1957, par l'URSS.

MOTS CROISÉS :

1. Verger
2. Confiture
3. Pommier
4. Pectine
5. Pelure
6. Tarte
7. Pépin
8. Coeur
9. Roses
10. Cidre

LES ARBRES :

Pomme.

DEVINETTE :

Quel fruit est aussi une partie du corps : la pomme d'Adam).

1 POMMES AU CARAMEL

Ingrédients :

1 sac de caramels Kraft (environ 50)
2 cuil. à table d'eau
5 ou 6 pommes moyennes, lavées
des bâtons de « popsicle »

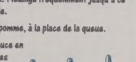
Mets les caramels et l'eau dans un bain-marie ou dans une casserole sur le feu très doux. Mélange fréquemment jusqu'à ce que les caramels soient liquide.

Plante un bâton dans chaque pomme, à la place de la queue.

Plonge les pommes dans la sauce en les tournant jusqu'à ce qu'elles soient complètement arrosées.

Laisse égouter. Dépose-les sur un papier ciré et laisse-les refroidir.

Quel régal !



2 SAIS-TU COMMENT POUSSE LA POMME ?

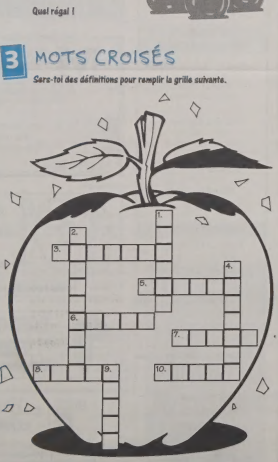
Si tu cèdes un pépin de pomme, tu pourras faire pousser un pommier. Cependant, la plupart du temps on prend un bourgeon d'un pommier et on le plante dans un terrain bien cultivé. Il grandira et au bout de deux ou trois ans, il produira des fruits.

Il y a plusieurs variété de pommes qui sont produites à différentes saisons. C'est pourquoi nous pouvons déguster ce délicieux fruit durant toute l'année.

La pomme existe depuis très longtemps. On dit même qu'elle se trouvait au paradis terrestre ! Ce fruit est cultivé dans presque tous les pays du monde, mais les premiers pommiers plantés en Amérique venaient d'Angleterre.

3 MOTS CROISÉS

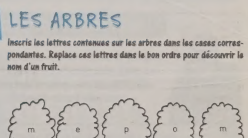
Sers-toi des définitions pour remplir la grille suivante.



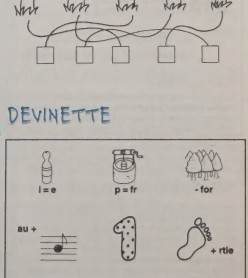
1. **Lieu où l'on retrouve des pommiers.**
2. **Pommes cuites longuement avec du sucre.**
3. **Arbre qui produit des pommes.**
4. **Substance dans la pomme qui aide à la digestion.**
5. **Peau qui recouvre la pomme.**
6. **Pâtisserie plate remplie de morceaux de pommes.**
7. **graine que l'on trouve dans la pomme.**
8. **Partie de la pomme où l'on trouve les pépins.**
9. **Les fleurs du pommier sont blanches et _____.**
10. **Boisson faite avec le jus fermenté des pommes.**

4 LES ARBRES

Inscris les lettres contenues sur les arbres dans les cases correspondantes. Replace ces lettres dans le bon ordre pour découvrir le nom d'un fruit.



5 DEVINETTE



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 38 no 36 | Edmonton, semaine du 1er au 7 octobre 2004 | 12 pages | 60¢

Festin

Période faste que l'automne pour les ours qui se gorgent de saumons, dont des milliers de spécimens remontent les rivières de la Colombie-Britannique et de l'Alaska, en provenance de l'Océan Pacifique, pour frayer sur les lieux de leur naissance. Les grizzlis, quant à eux, montrent divers talents de chasseurs, ou plutôt de pêcheurs, pour se saisir de ces proies bondissantes, mais ce genre d'acrobaties vaut son pesant d'or pour ces mammifères, puisque ces quelques mois de pêche aux saumons leur assurent une réserve calorique pendant leur prochaine hibernation. Le phénomène marque l'apogée de l'été, de l'automne, ainsi que le cycle naturel des saisons, tandis que depuis quelques années, une forme spécifique de « tourisme » s'est développé, qui consiste, pendant cette période, à aller observer en pleine nature les ours et les saumons... et certainement à obtenir des clichés aussi spectaculaires que celui-ci.

Photo : Harry Eggens

UNIVERSITY OF ALBERTA
OCT 5 - 2004
LIBRARY

CETTE SEMAINE...

Forum jeunesse pancanadien
à lire en page 2

Solution chevaleresque
à lire en page 5

ACFO : AGA mouvementée
à lire en page 6

Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 9

Pour en arriver à une seule priorité

ÉRIC BATALLA

Edmonton

De passage à Edmonton pour y rencontrer quelques-uns des principaux intervenants de la francophonie albertaine et discuter de sujets qui les occupent, le ministre Mauril Bélanger a transmis en fin de réunion un message clair et précis : parmi les différents projets qui font et/ou feront l'objet de représentations auprès d'entités fédérales, il s'agira pour cette francophonie de s'entendre sur un seul d'entre eux, en terme de priorité, de façon à ce qu'il puisse être alors encadré avec efficacité au sein des méandres de l'appareil gouvernemental, et donc mené à une conclusion heureuse dans des délais raisonnables.

Mauril Bélanger, on le sait, occupe plusieurs rôles au sein du Cabinet Martin, et ce, depuis le mois de juillet dernier. En plus d'être leader adjoint du gouvernement à la Chambre des communes, il est ministre responsable de la réforme démocratique, ministre associé de la Défense nationale et ministre responsable des langues officielles, ce rôle-là mentionné en dernier, non pas pour minimiser son importance, mais pour indiquer que c'est à ce titre qu'il s'active depuis quelques semaines à rencontrer les représentants de différentes communautés francophones à travers le Canada.

La rencontre d'Edmonton, tenue le 27 septembre dernier, le mettait en présence d'une douzaine de personnes, lesquelles abordaient alors neuf sujets distincts. Premier sur le tapis, tel que présenté par Claudette Tardif, de la Faculté Saint-Jean, le projet d'établissement d'un Pavillon des Sciences où seraient offerts des programmes de sciences infirmières et éventuellement de sciences de l'environnement, projet qui a déjà passé quelques étapes et qui devrait prendre plus de consistance dans les semaines à venir, peut-être même avec certains plans architecturaux. À cela, l'ancienne doyenne de la Faculté ajoutait la mise en place possible d'un partenariat entre la FSJ et un Centre d'enseignement situé à Haïti, partenariat qui pourrait mener à des résultats concrets en termes d'échanges moyennant financement approprié.

C'était alors au tour de représentants de la Fédération des Conseils scolaires francophones de l'Alberta de faire état de leur situation, en regard de financement fédéral particulier tel qu'il semble filtré par les autorités provinciales. Sujet complexe, qui a essentiellement mené à l'admission que certaines sommes sont ou devraient être effectivement destinées à l'usage exclusif des communautés minoritaires, en Alberta comme ailleurs; il y a là série de formules qui permettent en bout de ligne d'en arriver à toute la question d'équivalence, sujet cher - sans jeu de mot - aux responsables des conseils scolaires francophones de la province.

Pour poursuivre sur le sujet de l'éducation, il était alors question du projet d'établissement d'un collège communautaire francophone en Alberta, projet qui s'inscrit dans une initiative qui regroupe en fait les trois provinces à l'ouest du Manitoba - où seront établis des entités du genre. Développement le plus récent : des discussions avec les autorités du Collège Grant MacEwan, pour la création d'un collège intégré, un peu - et même beaucoup - sur le modèle Faculté Saint-Jean/Université de l'Alberta. Le financement du projet, à plusieurs paliers, reste encore incertain, mais les efforts se poursuivent en vue d'une ouverture possible en 2006, avec des effectifs s'inscrivant entre 600 et 800 étudiants.

Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1295 10016738 7/8 325(J)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique

www.lacea.ab.ca

www.rdee.ca

Suite de la une

Pour en arriver à une seule priorité

Suite quasi logique dans l'enchainement des présentations, la construction du Centre de santé Saint-Thomas, assorti d'une clinique, le tout sur un terrain déjà propriété des tenants du projet. On parle là de pouvoir loger, à prix modique, 230 aînés francoalbertains, quoique le projet ait adopté, par nécessité de contexte, une étiquette bilingue; la clinique, elle, permettrait d'employer 75 à 100 professionnels de la santé, plusieurs formés, idéalement, à la Faculté Saint-Jean/Faculté de nursing, au terme du programme lancé cette année. Note totale : 60 millions de dollars, le financement initial, pouvant impliquer plusieurs paliers gouvernementaux, étant fixé à 6 millions - le reste étant constitué par une hypothèque.

Photo : Éric Batalla

Dans l'ordre habituel, au premier rang, Adèle Poratto (candidate, présidence de l'ACFA), Mauril Bélanger, Jean Johnson (candidat, présidence de l'ACFA); au deuxième rang : Luketa M'Pindou (vice-président, ACFA) et Ernest Chauvet (président, ACFA)

Après un bref virage sur le sujet de l'immigration, qui permettait d'aborder quelques difficultés dans la distribution des montants consentis par le gouvernement fédéral, avec les impacts que cela suscite dans les tranchées des services d'accueil, il était alors question, encore une fois presque en suite logique, des initiatives en matière de santé, telles que tracées par les responsables du Réseau Santé Alberta. Initiatives qui prennent de l'ampleur, mais dont le financement tarde à venir, pour une variété de raisons. Au-delà de l'établissement de comités dits « santé en français » dans les différentes régions de la province où cela se justifie, on parle aussi d'intentions en termes d'éducation, avec des programmes de sciences sociales et de pharmacie, et même de maîtrise interdisciplinaire, programmes qui pourraient voir le jour à la FSJ en 2008.

Évidemment, les représentants de l'ACFA provinciale concluaient, eux, avec la nécessité d'établir de nouvelles Ententes Canada-communautés, la plus récente échue il y a un an et reconduite dans l'intérim - l'inquiétude étant que de nouveaux délais dans les négociations pourraient forcer une nouvelle extension d'un an, juste avant une autre élection nationale qui forcerait bien sûr de nouveaux délais. Et puis, il était aussi question d'infrastructures particulières, soient centres scolaires communautaires à Grande Prairie et à Lethbridge et Phase II de La Cité francophone d'Edmonton, les deux derniers impliquant - en quelque sorte - les deux candidats à la succession d'Ernest Chauvet, respectivement Adèle Poratto et Jean Johnson, invités à la réunion.

Et c'est sur ces notes que Mauril Bélanger laissait habilement son message, à l'effet que tous ces projets étaient beaux et bons, mais qu'il ne pouvait les prendre tous sous son aile de façon concourante. Il relançait ainsi la balle aux présentateurs, qu'il enjoignait de s'entendre pour en arriver à désigner une priorité parmi toutes celles qui avaient été offertes. À défaut de quoi, a-t-il précisé, il se verrait obligé de le faire lui-même, histoire d'efficacité - tout en avouant avoir un faible pour le projet Saint-Thomas. Un salut aux bons entendeurs, qui devront maintenant s'entendre.

Forum Jeunesse pancanadien

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Horaire chargé que celui de ce premier Forum Jeunesse pancanadien, rempli de conférences, d'ateliers et de tables rondes auxquels avait été invitée une brochette de personnalités pour discuter de quelques-uns des grands thèmes qui occupent en fait l'entièreté de la francophonie canadienne, et non pas seulement la jeunesse. Il est la question d'activités fixées, bien sûr, mais tout forum s'avère aussi cadre pour des rencontres informelles, celles qui permettent les échanges d'opinions et l'établissement de liens entre individus et régions.

En tous ces sens, le Forum tenu à Moncton du 25 au 27 septembre derniers a atteint les objectifs fixés par son entité organisatrice, la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). Tout en recevant les kudos des participants (une cinquantaine), y compris ceux de la délégation albertaine, elle composée de sept personnes, y compris Zacharie Tardif et Guy Cormier, respectivement président et directeur de Francophonie Jeunesse de l'Alberta - ceux-là parlant d'un forum « de caractère dynamique et aux sujets pertinents ».

Évidemment, la francophonie canadienne, dans son ensemble, occupait une place de choix au sein des différentes discussions, par exemple quant à ses mythes et réalités, mais aussi en termes de partenariats entre gouvernements et communautés. De là étaient développés des sujets plus spécifiques, reliés à l'implication de la jeunesse, de façon générale quand il s'est agi de démocratie et de manière plus spécifique quant au rôle des jeunes dans l'élaboration de politiques régionales, provinciales, nationales et même internationales. Et puis, coup d'oeil au dossier de l'immigration, il était aussi question de « dialogue interculturel ».

Tout cela pour mener, en plénière, à la rédaction d'un document incluant plusieurs recommandations, document qui sera présenté aux ministres responsables des affaires francophones lors de leur rencontre à venir, fin octobre, justement à Moncton. Ce premier Forum Jeunesse pancanadien, qui a bien sûr réuni des participants provenant de tous les coins du pays, a d'ailleurs pu être tenu grâce au programme Diplomatie ouverte du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et en collaboration avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Tournoi d'Automne

Photo : Sandrine Griffon

Pour la deuxième année consécutive, la Fédération du Sport francophone de l'Alberta (FSFA) organisait un tournoi de volley-ball de plage. L'événement, qui s'est tenu le 25 septembre dernier, a rassemblé une cinquantaine de participants, répartis en 10 équipes, en provenance des régions de Calgary et d'Edmonton. Le tournoi, quant à lui, s'est transporté du quartier Garneau de la capitale vers la Faculté Saint-Jean en soirée, où les sportifs se sont vus remettre différents prix.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

PROVINCE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Déblocage majeur en santé

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Aspen Regional Health Authority a donné son appui à la Société de bien-être Centre-Est. Le président de l'autorité régionale, Bob Cable, a envoyé une lettre à cet effet à Louise Reidy, présidente de la Société, indiquant son accord pour collaborer à une demande conjointe de demande de fonds à Santé Canada.

De plus, Yolanda Lackie, vice-présidente des services médicaux et légaux, a été nommée responsable du dossier auprès de l'exécutif et Lorraine Bérubé, administratrice des services de santé communautaires, a été nommée pour représenter Aspen Regional Health au conseil d'administration de la Société de bien-être Centre-Est. « C'est une victoire très importante pour nous. Mme Lackie est d'origine anglo-québécoise, elle a vécu en milieu minoritaire et est en mesure de comprendre ce que nous vivons », a souligné Mme Reidy.

Une première rencontre avec Mme Bérubé s'est tenue le 23 septembre dernier à Bonnyville et a permis des échanges très constructifs. Un premier projet visant à élaborer un modèle de clinique mobile

Photo : Lyne Lemieux

Louise Reidy

multidisciplinaire sera déposé à la mi-octobre. Entre temps, il est également question de faciliter le déplacement de deux professionnels de la santé à Québec pour un colloque bilingue sur le syndrome de l'alcoolisme fortal, ce qui permettra aux intervenants d'avoir de la formation en français.

Chaque région de l'Alberta a des défis particuliers à surmonter. Le diabète, l'allaitement, par exemple font partie des priorités de la région Centre-Est. Dans ce domaine, la possibilité de trouver des ressources en français ouvre de nouvelles perspectives. L'annuaire des ressources humaines en français s'est aussi révélé un outil essentiel puisque les membres de l'exécutif d'Aspen ont pu constater qu'ils n'ont pas à embaucher de nouvelles personnes. Il y a déjà beaucoup de professionnels en place qui parlent français. Il suffit de les inciter à en faire la promotion. La Société de bien-être songe d'ailleurs à distribuer des épinglettes « bonjour » aux professionnels bilingues que ceux-ci n'auront qu'à fixer sur leur identification personnelle pour indiquer leur capacité linguistique.

Parmi les projets en communs des deux organismes, on note aussi des cliniques d'immunisation pour les enfants d'âge préscolaire et des séances de vaccination contre la grippe, en particulier auprès des aînés.

Le Petit Musée de Legal

Initiative de la Régionale Centralta, plus exactement de sa Société touristique, le Petit Musée de Legal ouvrait officiellement ses portes le 22 septembre dernier avec une cérémonie qui accueillait dignitaires et intéressés, de même qu'un bon nombre d'élèves des deux écoles locales (École Citadelle et Legal School) et des résidents de la maison de retraite Château Sturgeon.

L'intention d'établir un musée dans la petite communauté remonte bien sûr à quelques temps; il a fallu l'obtention de fonds sous l'égide PICLO (Partenariat interministériel des communautés de langue officielle), qui implique par définition plusieurs intervenants, pour finalement mener le projet à terme. La substance du projet, pour meubler le musée, a dépendu, elle, de dons de membres de la communauté, ce qui a permis d'amasser une collection éclectique comprenant meubles et outils, vaisselle et appareils de tous genres, présentée dans une salle d'à peu près 150 m² - petite salle, Petit Musée.

Situé en plein centre de la petite ville de Legal, le musée est ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h, sur rendez-vous puisqu'il s'agit d'abord de téléphoner à la Régionale locale (780-961-3665); c'est de ce bureau responsable qu'est en effet dépêché quelqu'un pour ouvrir les portes et s'occuper de répondre aux questions - et il s'agit là, bien sûr, du personnel affecté à la Société touristique Centralta, sous la responsabilité de son président, Raymond Tremblay.

C'est d'ailleurs M. Tremblay qui a agi à titre de maître de cérémonie pour l'ouverture officielle du Petit Musée, avec dévoilement d'une plaque commémorative des bénévoles. L'événement a évidemment inclus une visite des lieux pour les participants à la cérémonie - et une invitation à partager vin et fromage -, après que ces lieux aient été bénis par le Père Matt, représentant de l'Église Catholique Saint-Émile de Legal.

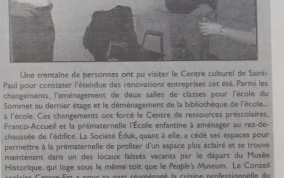
Élections scolaires

À la fin de la période de mises en candidatures pour les postes de conseillers scolaires au sein des cinq entités responsables des écoles francophones en Alberta, les directeurs de scrutin ont pu déclarer une grande majorité de candidats élus par acclamation. Quelques-uns des postes, cependant, feront bel et bien l'objet d'élections, le 18 octobre prochain, au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) comme au Conseil scolaire catholique du Sud de l'Alberta.

Dans le premier cas, deux candidats (Marc Delage, de Wainwright, et Claude Duret, de Red Deer) se sont en effet présentés au poste de conseiller catholique représentant la région Fort McMurray/Jasper/Red Deer/Wainwright, et trois autres (Laurent Bolduc, de Jasper, Kevin Bell et Fred Kreiner, d'Edmonton, pour les deux postes de conseillers publics.) Dans le deuxième cas, suite à des changements aux mécanismes habituels, il s'agit plutôt d'une élection générale, dans le cadre de laquelle cinq candidats (Adrian Gnyra, Sylvie Pinard, Carrol Plummer, Jean Turgeon et Vianora Warner) se présentent pour l'obtention des trois sièges disponibles.

Sont donc élus, par acclamation, au CSCN, Martin Blanchet, conseiller catholique pour la région de Saint-Albert/Legal, de même que Josée Devaney, Paul Dumont et Denis Vincent, conseillers catholiques représentant la région d'Edmonton. Au Conseil scolaire du Nord-Ouest, ce sont, aux postes de conseillers catholiques, Claire Anctil, Trudie Lavoie-Olsen (elle, nouvelle au Conseil), Chantal Monfette et Mario Paradis, et au poste de conseiller public, Wanda Laurin. Au Conseil scolaire Centre-Est, il s'agit de Léo Piquette (Plamondon/Lac La Biche), d'Ernest Piquette (Saint-Paul), de Reginald Roy (Bonnyville) et de Michel Lavoie (Cold Lake) aux postes de conseillers catholiques, et de Murielle St-Arnaud, au poste de conseiller public - tous ceux-là en fait réélus. Enfin, au Conseil public du Sud de l'Alberta, les élus sont Anne-Marie Boucher, Nicole Buret et Alain Ethier, pour la région de Calgary, et Bonnie Lamoureux-McLean (Lethbridge) et Lise Piché-Moor (Medicine Hat), elle nouvelle venue, pour représenter les trois écoles du Conseil situées en dehors du territoire de la métropole albertaine.

Rénovations au Centre culturel



Une trentaine de personnes ont pu visiter le Centre culturel de Saint-Paul pour constater l'étendue des rénovations entreprises cet été. Parmi les changements, l'aménagement de deux salles de classes pour l'école du Sommet au dernier étage et le déménagement de la bibliothèque de l'école... à l'école. Ces changements ont forcé le Centre de ressources préscolaires, Franco-Accueil et la prématernelle l'École enfantine à aménager au rez-de-chaussée de l'édifice. La Société Éduk, quant à elle, a cédé ses espaces pour permettre à la prématernelle de profiter d'un espace plus éclairé et se trouve maintenant dans un des locaux laissés vacants par le départ du Musée Historique, qui loge sous le même toit que le *Peuple's Museum*. Le Conseil scolaire Centre-Est a pour sa part réaménagé la cuisine professionnelle du centre de façon à pouvoir offrir des cours de cuisine à ses élèves. Enfin le Centre culturel accueille maintenant *North Eastern Music Association*, qui offre des cours de musique aux jeunes de la région.

Texte et photo : Lyne Lemieux

MERCREDI 18H ET 23H
LE TÉLÉJOURNAL / LE MAGAZINE
OLIVIER DURIVAGE
RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.
WWW.RADIO-CANADA.CA/ALBERTA

EDITORIAL

Mauvaise guerre

Désavantage des délais de parution, ces lignes seront probablement lues après que le premier débat mettant en présence les candidats à la présidence des États-Unis aura été tenu, le 30 septembre. Contexte néanmoins, en termes d'actualités, pour encadrer un raisonnement qui, tous comptes faits, pourrait évidemment être offert nonobstant l'existence du débat.

D'abord, une évidence : cette course à la présidence des États-Unis est d'une importance capitale quant à l'énoncé de politiques, internes et étrangères, dont l'impact sera ressenti non pas seulement sur le territoire américain, mais à travers le monde. Évidence issue d'une autre: il ne fait aucun doute que ce monde a changé à l'orée du XXIe siècle, plus précisément le 11 septembre 2001, et que George W. Bush, élu un an auparavant, a marqué la période de façon indélébile. Et il n'est pas là seulement question d'interventions armées en Afghanistan et en Iraq, mais d'une série d'initiatives budgétaires et économiques dont les effets ont profondément affecté la classe moyenne américaine, et par extension, celles de nombreux autres pays - phénomène qui, si réélection du président il y a, ne ferait sans doute que devenir de plus en plus vérifiable. Et le Canada, bien sûr, n'est et ne sera pas exempté de ces contrecoups.

On pourrait croire, cela étant, que les démarcations entre candidats en lice pour le siège en cuir du Bureau ovale de la Maison Blanche seraient clairement établies, et surtout clairement discutées. D'un côté, interventionnisme agressif au niveau international de la part de George Bush, sans égards pour les opinions offertes par gouvernements et publics du reste du monde, du moins la plupart, le tout accompagné d'un certain « reaganisme » économique puisque, après tout, guerre oblige et que, pour utiliser l'expression anglaise intraduisible, *The Business of War is Good Business.* De l'autre, tel que présenté par John Kerry, interventionnisme pondéré, pas nécessairement armé et requérant plus d'appuis internationaux, et instauration de programmes de caractère plus social au niveau national pour redresser les glissements récents au sein de la classe moyenne. Voilà, de façon sommaire, sinon quasi caricaturale, de quoi pourrait être faite la campagne électorale américaine : guerre en Iraq, initiatives sociales.

Mais non, de cela il n'est en fait presque pas question. Escamotées qu'elles sont, les initiatives sociales, à toutes fins pratiques. Quant à la guerre, on en parle effectivement à tort et à travers, mais c'est de celle qui remonte aux années 60 et 70, en l'occurrence celle du Vietnam, pour ainsi ergoter sur les états de service des deux candidats en présence - candidats principaux, s'entend bien, de par la présence en lice de Ralph Nader, dont l'ego vient à peine brouiller les cartes. Le ridicule est allé jusqu'à infecter l'émission *60 Minutes*, au réseau CBS, émission pourtant connue pour la justesse habituelle de son cadrage éditorial, avec un reportage-bidon basé apparemment sur des documents-aussi-bidons qui traçaient un portrait peu flatteur du président, peint comme récipiendaire de faveurs qui lui ont évité il y a 30 ans un service que Kerry, lui, a complété avec bravoure - bravoure que des hautes huiles du camp Bush ont cependant discutée. Bref, chassé-croisé d'allégations de toutes sortes, et bien sûr, enlisement total des discussions sur les vrais thèmes de la campagne, sur les thèmes actuels, ceux qui occupent en fait la quasi totalité du monde.

L'importance du Vietnam, sous toutes les facettes et dans tous les impacts du conflit, n'est évidemment pas, dans tout cela, minimisée. Mais c'était il y a 30 ans. Et le public américain, tout comme celui du reste du monde, du moins celui qui garde un oeil sur la campagne américaine, veut peut-être bien croire qu'il y a lien entre états de service et caractère des candidats à la présidence des États-Unis, à savoir s'ils ont effectivement la trempe de leaders durs et tatoués, mais, en termes purement pratiques d'actualité et d'urgence, il y a maldonne. On fait état de la mauvaise guerre, et non pas de la bonne. Adjectifs inappropriés, bien sûr, littéralement parlant, puisqu'il n'y a jamais eu, dans l'ensemble, et qu'il n'y aura jamais de guerres bonnes. Qu'elles ont toutes été et qu'elles seront toutes, tout considéré, mauvaises. Les qualificatifs ne font donc état que de la pertinence des discussions dans le temps qui nous occupe, dans un temps durant lequel des milliers de combattants et d'innocents périssent sur les sables iraqiens. Sans promesses de changement, considérant l'état de la campagne en cours aux États-Unis.

Évidemment, certains pourront prétendre que cette campagne ne pouvait faire autrement que de sombrer dans le négativisme, seule stratégie donnant une chance de victoire à George Bush. Et par conséquent, que les échanges en cours sont en fait de bonne guerre.

Éric Batalla

Invité de marque

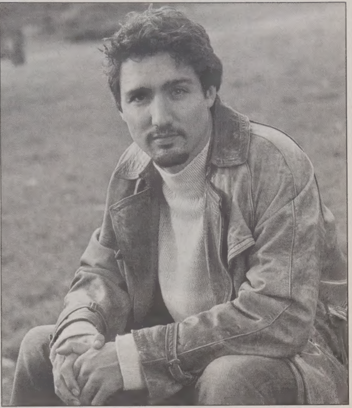


Photo : Archives

Pour ainsi donner substance à une rumeur qui courrait depuis quelques temps, les autorités du Conseil scolaire Centre-Nord ont confirmé que Justin Trudeau sera le conférencier d'honneur au Gala de 10e anniversaire prévu pour le 23 novembre prochain, en plus de participer à quelques autres activités reliées aux festivités. Justin Trudeau, fils de l'ancien premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau, est connu pour une variété d'implications sociales, y compris au sein de l'organisme pour jeunes Katimavik.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Citation de la semaine

Pour atteindre la vérité,
il faut perdre du temps et cesser de travailler.

Montserrat Figueras,
Chanteuse lyrique et écrivaine espagnole
Extrait de *La griffe du passé*

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Annie Simard

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Solution chevaleresque

SANDRINE GRIFFON

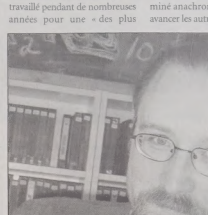
Edmonton

Dernière chose à laquelle on s'attendrait en entrant dans un magasin de location de vidéos des temps modernes : une conversation sur la disparition progressive des loups dans le parc national de Banff, sur les tornades un peu trop suspectes qui frappent la Floride, une rencontre avec des familles qui sont venues louer autre chose que des films de Disney ou celle d'un musicien itinérant qui demande s'il n'y a pas, depuis la dernière fois qu'il est venu (la veille au soir), de nouvelles acquisitions. Un sourire (vraiment) accueillant aussi, un « esprit de quartier » en quelque sorte déjà créé autour d'un magasin qui n'a ouvert ses portes que depuis quelques mois.

C'est en effet en juin dernier que Tom Yohemas, propriétaire de *Video Solutions*, sur l'Avenue Whyte d'Edmonton, a décidé de « faire du commerce autrement ». Celui qui se décrit comme « environnementaliste, bénévole et père comblé » travaille aujourd'hui 7 jours sur 7 pour incarner des principes de conduite de vie et répondre à ce qu'il nomme une certaine idée du « village global ». Il faut dire que M. Yohemas se fait également connaître, dans la communauté de la capitale et d'ailleurs, sous le nom de « Sir Thomas of Strathcona », un chevalier… des temps modernes.

Mais que peut-il bien y avoir en commun entre un propriétaire de magasin de location de vidéos et un amateur de batailles en armures ? La réponse est simple, selon Tom : l'art de « bien vivre en société ». Le code auquel les chevaliers adhèrent, fait de valeurs comme la loyauté, le courage ou le respect, peut s'appliquer dans la vie de tous les jours, épées ou pas…

Petit retour en arrière : Tom Yohemas habite depuis longtemps le quartier Old Strathcona d'Edmonton, il a travaillé pendant de nombreuses années pour une « des plus



Tom Yohemas

Photo : Sandrine Griffon

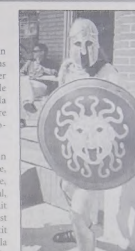
importantes compagnies d'éducation en matière environnementale » et a voyagé pour propager le message de la « conservation des ressources et de l'énergie » à travers le Canada et aux États-Unis, notamment dans les écoles. En 2001, à l'image de ce qui se fait à Calgary (avec le club *Knights of the Wild Rose*) ou dans d'autres parties du pays, il fonde la société des *Knights of the Northern Realm* (Chevaliers du royaume du Nord) - dont l'objectif principal est la la reconstitution de batailles historiques pendant des festivals ou pour des œuvres de charité, la présentation de la manière de vivre au XIVe siècle ou encore l'organisation de banquets médiévaux.

Doux-dingue genre Don Quichotte diront les uns, illuminé anachronique pourraient avancer les autres. Toujours est-il que M. Yohemas se retrouve, en juin 2004, sur l'Avenue Whyte, en armure grecque (c'est l'époque de la sortie du film *Troy*), à inviter les passants à l'ouverture de sa nouvelle entreprise, un magasin de location de vidéos, qui lui permettra de combiner son sens écologico-éthique et sa passion des films.

Si le personnage est attachant, le concept, lui, s'avère différent, à la fois d'avant-garde et trempé de traditions ancestrales, de valeurs qui font de *Video Solutions* un « commerce éthique », plus qu'un simple magasin de location de cassettes vidéos ou de DVD, plutôt un lieu de rencontre, où les gens prennent le temps de se parler et de partager, que ce soit le commentaire d'un film, la recommendation d'un autre ou une question politico-historique.

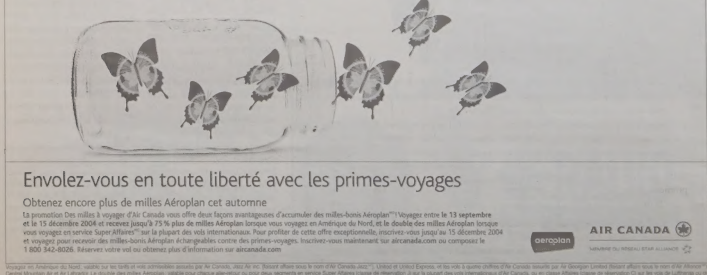
Bref, il s'agit là d'un endroit différent et qui donne, plus qu'une bonne conscience, un sentiment de confort moral, une « petite révolution », dirait Sir Thomas – le principe est connu : si chacun fait un petit geste, les choses changent. Et la manière même dont le magasin est conçu participe à ce changement. Pendant les rénovations, avant l'ouverture, par exemple, on a utilisé des matériaux de récupération, de la peinture non-toxique, on utilise le moins de plastique possible pour l'emballage des cassettes, l'équipe (amis et famille élargie de Tom) participe aussi à l'effort collectif : on éteint les lumières ou les ordinateurs quand le magasin est fermé, tout simplement (voir aussi le site www.video solution.ca, pour des liens vers les entreprises qui offrent, dans la région d'Edmonton, des services peu nuisibles à l'environnement).

Retour à l'éthique chevaleresque : un pourcentage du chiffre d'affaires, tous les mois, est reversé à une œuvre caritative (Bissel Centre, UNICEF, société protectrice des animaux). Il y a également d'autres initiatives dignes d'intérêt : les clients qui amènent un don pour la banque alimentaire ont droit à une affiche, le receptacle étant situé à l'entrée du magasin, juste à côté d'un coin bricolage/coloriage pour les enfants; les détenteurs d'une passe mensuelle d'autobus peuvent bénéficier de la formule « deux pour un », histoire de soutenir le protocole de Kyoto,



évidemment, en même temps que les étudiants, les personnes âgées ou à faibles revenus.

Et le mot, depuis quatre mois, passant de bouche à oreille, sur ce magasin « alternatif », le commerce de Tom Yohemas fonctionne relativement bien, la diversité des films que l'on peut y louer, souligne-t-il, correspond à la diversité de sa clientèle. Côté sélections en effet, il y en a pour tous les goûts, avec une préférence pour un contenu canadien (anglophone et francophone) et étranger, notamment espagnol, puisque l'on note une « augmentation de la population hispanique » dans la capitale (sans compter que la production cinématographique ibérique ou d'Amérique du Sud est excellente). Beaucoup d'œuvres en français également, puisque la boutique est située dans le quartier Bonnie Doon (à long terme, M. Yohemas, espère d'ailleurs engager des personnes bilingues). Un principe, encore une fois : les films sont soumis à un « contrôle de qualité » et sont choisis – ô surprise ! - « sur ce que les spectateurs en ont pensé, pas sur les critiques. »



ACFO : AGA mouvementée

Nouvelle appellation, nouveau président, nouvelle orientation. Voilà essentiellement ce qui permet de faire le bilan de l'Assemblée générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO provinciale), AGA tenue à Toronto en fin de semaine du 24 septembre dernier. L'adjectif utilisé à répétition ne s'applique cependant pas à certains des problèmes abordés à cette AGA, pas plus qu'il ne s'applique à quelques-uns des raisonnements présentés.

Il est un fait, en tout cas, que ceux qui s'attendaient à une rencontre mouvementée n'ont pas été déçus. En première soirée d'activités, les délégués à cette 55e Assemblée générale annuelle de l'organisme apprenaient en effet que les membres du conseil d'administration existant avaient démissionné en bloc *. Et puis, deuxième choc, lorsque l'état financier de l'année 2002-2003 était présenté par un représentant de la firme de comptables agréés Marcil Lavallée, les délégués découvraient qu'il manquait de l'information pour affirmer que tout avait été vérifié, état de fait évidemment imputé en partie aux importants chambardements survenus au sein de l'ACFO au fil des derniers mois.

La journée suivante commençait donc avec une réunion à huis clos, histoire de discuter de façon candide de la situation précaire dans laquelle se trouvait l'organisme, particulièrement en regard de sa dette de plus 70 000 $. Et c'est dans le cadre de cette réunion qu'ont été martelés quelques consensus importants, en termes de restructuration de l'Association, en ce qui a trait aussi à de nouveaux efforts de représentation auprès de la nouvelle ministre et des fonctionnaires de Patrimoine canadien, ministère que certains n'ont pas hésité à blâmer en parlant de détérioration systématique des opérations de l'ACFO provinciale.

Photo : Nicol Simard

Le nouveau conseil d'administration de l'ACFO (de gauche à droite) : Tharcisse Ntaakibirora, Biran Beauchamp, Jules Duchesne, Joanne Proulx, Yvon Beaudoin, Jean Poirier, Alcide Gour, André Thiebert et Joanne Mykula.

Une ACFO qui se veut d'ailleurs, en quelque sorte, nouvelle et améliorée, et qui ne garde de ses antécédents que son acronyme, pour désigner dorénavant l'Assemblée des communautés francophones de l'Ontario. Nouveau conseil d'administration, donc, et bien sûr nouveau président, soit Jean Poirier, de l'ACFO de Prescott/Russell. M. Poirier entend prendre contact avec la ministre de Patrimoine canadien, Liza Frulla, dans les plus brefs délais, pour tenter de changer quelques-uns des mécanismes de l'entente Canada-communauté, mécanismes qui, a-t-il déclaré, ont « beaucoup de failles » et qui ne sont pas « respectueux des plans de développement des différentes communautés ».

Le nouveau président, comme l'ancien et bien d'autres avant lui, a également abordé la question des montants de subventions accordés aux organismes francophones de l'Ontario, en regard de la double considération à l'effet que les Franco-Ontariens constituent plus de 50 % de la francophonie hors Québec mais qu'ils sont loin de recevoir un montant proportionnel à leur nombre ou qui en tient compte de façon représentative. L'argument, là, n'est pas nouveau : il a été présenté à bien des paliers, y compris dans le cadre de réunions de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA).

Évidemment, la question de proportion, lorsque prise à la lettre, amène des discussions difficiles au sein des organismes francophones nationaux. Certains font en effet remarquer qu'en de telles conditions de distribution, l'Ontario recevrait effectivement 50 % du financement, mais qu'il faudrait alors accorder au Nouveau-Brunswick 25 % de ce financement, aux termes du raisonnement. Et bien sûr, il ne resterait en conséquence qu'un quart des sommes disponibles pour desservir les besoins des communautés des huit provinces et trois Territoires restants, ce qui ne constituerait que de miettes - d'où la difficulté.

Quoiqu'il en soit, avant d'en arriver à régénérer ce genre de discussions auprès de Patrimoine canadien et/ ou au sein de la FCFA, le nouveau conseil d'administration de l'ACFO aura bien d'autres questions à aborder et tâches à accomplir. Deux de ces tâches sont assujetties à un échéancier serré : il s'agit de la présentation, aux membres, des états financiers vérifiés d'ici le 15 novembre et de la tenue d'une assemblée générale extraordinaire d'ici quatre mois pour faire le point sur la restructuration de l'organisme.

* *On se souviendra que ce conseil avait décidé de mettre fin aux activités menées aux bureaux de l'Association, en décembre dernier (voir* Le Franco, *Vol.37, no.46, p.2), geste rendu sensément nécessaire par un sous-financement chronique aux termes des ententes existentes.*

Source : Service de nouvelles de l'APF

Canada

« ON EST ARRIVÉS À LA BANQUE AVEC NOS PLANCHES ET LE DIRECTEUR DE COMPTE A DIT : *GÉNIAL, LES GARS, ÇA ROULE !* »

Lorsque Maxim Dufour et Marc Pelland sont arrivés à la BDC avec leurs planches à roulettes, nous n'avons appelé personne pour nous plaindre. Leur enthousiasme et leur détermination nous ont tout de suite épatés et c'était clair que leur entreprise de planches à roulettes pourrait un jour s'avérer très rentable. Résultat? Aujourd'hui, Woodchuck inc.*, l'entreprise des deux jeunes passionnés, connaît un succès international, avec 65 % des ventes faites, entre autres, en Allemagne, en France, en Suède et en Australie.

À la BDC, nous proposons des solutions d'affaires sur mesure, basées sur une confiance justifiée en l'entrepreneur et son projet. Nous comprenons que la véritable clé du succès de votre entreprise, c'est vous.

60 ANS YEARS

Visitez le www.bdc.ca

* Pour plus de détails sur Woodchuck inc., visitez www.woodchucklaminates.com

BDC

LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

Romance de septembre

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

L'UniThéâtre entame sa 12e saison non point en fanfare, mais bel et bien en douceur, agrémentée d'un certain panache, avec la comédie musicale *Les Romantriques*. La pièce, qui répond au volet « communautaire » de la troupe n'en présente pas moins un fort de degré de professionnalisme, grâce auquel les huit acteurs « amateurs » qui se produisent sur scène font partager au public une histoire quasi… millénaire.

Une histoire d'amour, évidemment. Et qui dit « amour », dit « romance », effets héroïques, enlèvements impromptus, larmes amères, séparations tragiques, retrouvailles glorieuses, aventures romanesques. Le tout en chansons passées à la postérité, renommée de l'œuvre originale oblige (*The Fantastiks*, une des comédies musicales jouées le plus longtemps à Broadway, de 1960 à 2003), avec un grand clin d'œil au théâtre classique, que ce soit celui de Shakespeare ou celui de Corneille.

Il faut dire, que pour les amateurs, l'histoire même de la pièce, et de ses avatars, en vaut le détour. *The Fantastiks*, de Tom Jones et Harvey Schmidt (co-auteurs de célèbres productions comme *In the Shade, I do, I do* et *Celebration*) est, en fait, une adaptation de la pièce de trois actes et en vers d'Edmond Rostand (1868-1918), *Les Romanesques* (1894). Cette comédie légère, jouée à la Comédie française et qui charma Sarah Bernhardt elle-même, fut le premier succès du dramaturge français, auteur plus connu aujourd'hui pour son *Cyrano de Bergerac* (1897).

L'intrigue est alors la suivante : « deux vieux amis, Bergamin et Pasquinot, cherchant à arranger un mariage entre Percinet, fils du premier, et Sylvette, fille du second, simulent une rivalité inexistante afin de faire croire aux jeunes gens qu'ils revivent l'histoire de Roméo et Juliette. Mais le subterfuge une fois dévoilé, Percinet et Sylvette sont déçus et cherchent à connaître, chacun de leur côté, une véritable aventure romanesque.

Photo : SEE Magazine/Russell Timmerman

Mireille Moquin (Louise), Patrick Thibaudeau (El Gallo) et Vincent Forcier (Matthieu)

Vite désillusionnés, ils finissent par en conclure que le romanesque est dans cœur, et non pas dans les choses. »

Premier succès, et première collaboration, également, pour Jones et Schmidt, qui s'étaient rencontrés à l'Université du Texas : la pièce *The Fantastiks* aura été représentée plus de 10 000 fois aux États-Unis et dans 80 autres pays. Certes, Bergamin et Pasquinot sont devenus Bellomy et Huckleberry et les deux jeunes premiers sont désormais nommés Matt et Luisa, mais la trame reste la même : une jeune fille des plus romanesques et un jeune homme qui rêve d'être un héros sont amoureux l'un de l'autre, tandis que leurs pères respectifs, pour assurer le mariage de leur progéniture, prétendent être fâchés (entre tout ce beau monde : un mur). Une constante encore : la présence d'El Gallo et de ses deux acolytes, qui orchestrent un faux enlèvement pour « renforcir » les sentiments des deux jeunes gens.

À Edmonton, et à l'Uni-Théâtre, l'idée germait depuis longtemps : pourquoi ne pas monter cette comédie musicale, qui, de par le monde, avait connu tant de succès et, surtout, rassemblé sur scène tant d'apprentis comédiens ?

Chose faite grâce à l'adaptation française de Guy Bontempelli, tandis que Bellomy et Huckleberry étaient devenus Huglebel et Belami (Marie-Josée Ouimet et Julie Johnson), Matt et Luisa, Matthieu et Louise (Vincent Forcier et Mireille Moquin) – El Gallo restait El Gallo (Patrick Thibaudeau), toujours nanti de ses deux compères, Henri et Mortimer (Steve Jodoin et Eve-Lyne Leclerc); la troupe, formée au mois de juin dernier, étant accompagnée par le personnage de La Muette (Nicole Nolette), comique en soi dans une comédie musicale, mais dont le rôle s'avère des plus cruciaux.

Sous une mise en scène enlevée, signée Daniel Cournoyer, l'histoire susmentionnée se développe donc, au gré de tours de chants (accompagnés au piano par Jason Kodie), de combats de cape et d'épée ou encore de chorégraphies vantant les mérites du jardinage… Les règles de l'illusion théâtrale sont respectées sur mesure, grâce aux décors colorés et ingénieux de Paul Bézaire et aux costumes transgressant les époques d'Inger Lorsignol, vifs eux aussi et campant bien ce que les personnages sont sensés incarner. Car, légèreté de la pièce oblige, les protagonistes sont des « types » et rien n'est vraiment sérieux, comme le montre le symbole romantique par excellence : un clair de Lune… en papier mâché.

D'ailleurs, Mireille Moquin, de par l'expression de son visage, ses poses rêveuses, rend parfaitement le caractère romanesque, un peu naïf, de Louise; même chose pour Vincent Forcier et les idéaux du jeune homme épris d'aventures. Les deux pères, jardiniers et terre à terre malgré tout, sont également très bien saisis dans leur rôle de soutien. La dimension comique ajoutée par les pitreries de Mortimer et d'Henri, effets visuels garantis. Mais, le haut du pavé (ou du mur, dans ce cas) est sans aucun doute tenu par El Gallo-Patrick Thibaudeau, tour à tour narrateur, bandit de grand chemin, briseur de cœur ou encore maître du destin, personnage aux multiples facettes qui incarne à lui seul l'esprit théâtral et le sens du spectacle.

LES ROMANTRIQUES

La pièce *Les Romantriques* est présentée au théâtre de la Cité francophone, à Edmonton, du 23 au **25 septembre** et du **30 septembre au 2 octobre** à 20h, matinées, à 14h, les **26 septembre** et **3 octobre**.

Canada
Jeux de la Francophonie

Artistes recherchés

pour représenter le Canada aux
concours culturels des Vèmes Jeux de la Francophonie
à Niamey, au Niger, du 7 au 17 décembre 2005

Disciplines officielles :
Chanson
Contes et conteurs
Danse de création et d'inspiration traditionnelle
Littérature (nouvelle)
Peinture
Photographie
Sculpture

Les artistes professionnels ayant 35 ans ou moins, de citoyenneté canadienne, intéressés à faire partie de l'Équipe Canada aux concours culturels, peuvent s'inscrire dès maintenant.

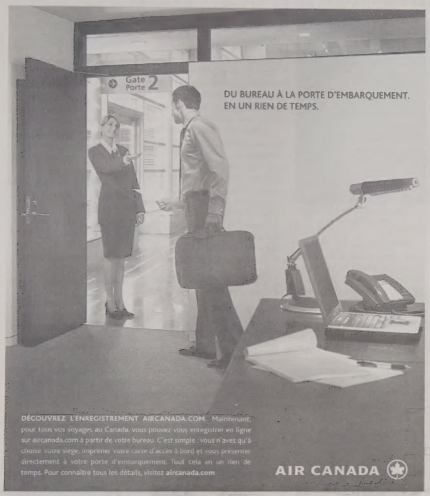
Le 30 novembre 2004 est la date limite pour soumettre sa candidature.

Renseignements :
Événements Cobalt
Sélection des artistes de l'Équipe Canada
Concours culturels des Vèmes Jeux de la Francophonie
160, rue George, bureau 200
Ottawa (Ontario) K1N 9M2
Téléphone (613) 755-2550
Télécopieur (613) 789-3562
Courriel : infojeux@ecobalt.ca
Site internet : www.patrimoinecanadien.gc.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

Nouvelles du jour, culture, sports, météo
LE CAFÉ SHOW
En semaine dès 6 h 15
AVEC PATRICK HENRI

RADIO
Première Chaîne
Radio-Canada
www.radio-canada.ca/alberta



AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 11, 35 et 46)

Conseil scolaire Centre-Nord

Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2
Province de l'Alberta

Par la présente, l'avis est donné que des élections seront tenues afin de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 2.

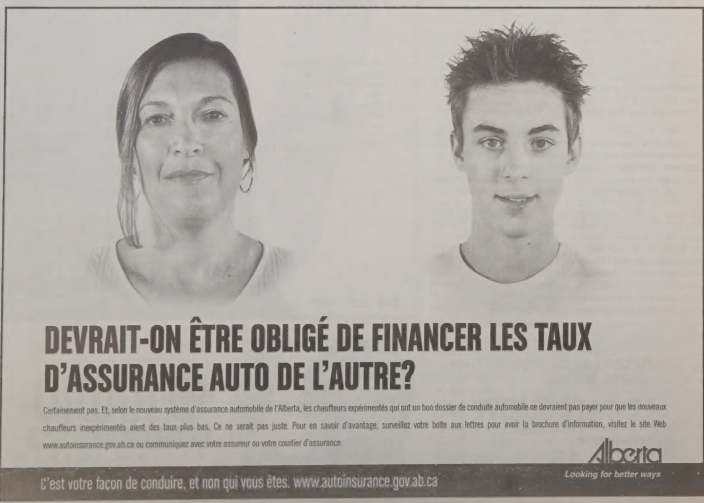
Postes	Nombre de postes vacants
CONSEILLER(ÈRE) CATHOLIQUE représentant les aires de fréquentation de Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright	1
CONSEILLER(ÈRE) PUBLIC(QUE) représentant les aires de fréquentation de toutes les écoles du Conseil scolaire	2

Les élections auront lieu le 18e jour d'octobre 2004, de 10 h à 20 h. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École Desrochers (301, Pyramid Avenue – Jasper)
École Boréal (312, Absasand Drive – Fort McMurray)
École La Prairie (4810, 35e Rue – Red Deer)
École Saint-Christophe (214, 8e Rue – Wainwright)
École Sainte-Jeanne-d'Arc (8505, 68A Rue – Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8828, 95e Rue – Edmonton)
École Notre-Dame (15425, 91e Avenue – Edmonton)
École Père-Lacombe (10715, 131A Avenue – Edmonton)
École publique Gabrielle-Roy (8205, 90e Avenue – Edmonton)
École La Mission (46, Heritage Drive – Saint-Albert)
École Citadelle (5111, 46e Rue – Legal)

Daté à Edmonton dans la province de l'Alberta, ce 21e jour de septembre 2004.

Denis Collette
Directeur du scrutin



Sur le bout de la langue

Le français à la bonne école

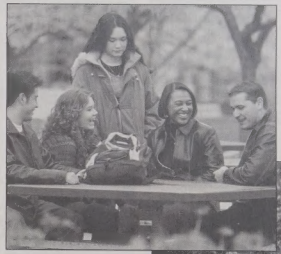
ANNIE BOURRET
APF

Pour graduer, vous devez avoir tous les pré-requis et réussir tous les cours à crédit d'un programme offert à l'institution académique où vous êtes inscrit.

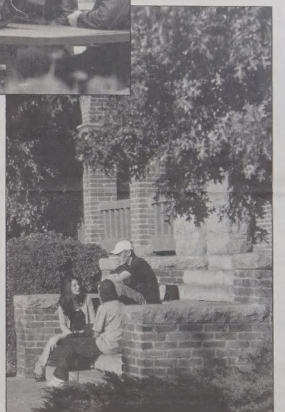
Espérons que la phrase précédente vous a fait tiquer : elle compte cinq anglicismes relatifs au domaine de l'éducation.

Le verbe *graduer*, en français, n'a que deux sens : « diviser en degrés » et « augmenter graduellement ». Voilà pourquoi on cuisine avec une tasse graduée (à mesurer) et que des exercices peuvent être gradués en fonction d'un niveau de difficulté, alors que les *étudiants diplômés* (et non **gradués*) poursuivent des *études supérieures* (et non **graduées*). En d'autres termes, la **graduation* est un anglicisme qui signifie « recevoir, obtenir un diplôme » et, pour l'université ou le collège concernés, conférer un diplôme. Pour compliquer les choses, l'expression *grade universitaire* est parfaitement correcte : depuis 1718, elle exprime un rang de hiérarchie universitaire (certificat, baccalauréat, maîtrise, doctorat) que le diplôme atteste.

Avant d'en arriver à la remise des diplômes, il faut être admis à un programme, ce qui implique d'avoir réussi certains *cours préalables* ou satisfait à des *conditions d'admissibilité*, notions que vous reconnaîtrez peut-être mieux sous leur forme fautive de **pré-requis* (ou **prérequis*). Même chose pour ces **cours à crédit* qu'il faut réussir, mais dont l'équivalent correct est cours à unité, où les unités expriment la valeur de chaque cours (ou stage ou recherche). Dans le domaine de la sanction des études, les unités s'accumulent jusqu'à ce qu'elles atteignent le total fixé pour la délivrance d'un diplôme. Quant au **cours crédité*, mieux vaut le remplacer par *cours porté au dossier de l'étudiant*, car *crédité* appartient au domaine de la comptabilité et signifie « somme portée au crédit d'une personne ».



En raison de ses deux erreurs combinées, l'expression **institution académique* mérite plusieurs commentaires. Dans le domaine de l'éducation, on confond souvent les mots *institution* et *établissement*. Cependant, ils désignent des réalités très différentes. Les institutions font partie de la vie sociale, politique et culturelle d'un pays. En ce sens, une assemblée législative ou nationale est une institution politique.



Les établissements sont des endroits où l'on offre de l'enseignement.

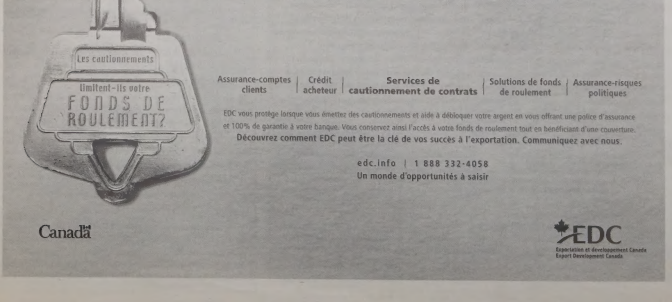
L'adjectif académique existe depuis plus de 600 ans en français. Son premier sens exprime la notion « d'une académie » (1371) et, plus particulièrement, l'Académie française (après 1635). Le *discours académique* aura d'abord désigné le « discours de l'Académie française ». Le deuxième sens (1669) veut dire « compassé, prétentieux, qui suit avec froideur les règles conventionnelles ». Ce second sens péjoratif a causé une perte d'usage de celui de 1371, plus neutre. Voilà pourquoi, aujourd'hui, le discours académique signifie une oraison prétentieuse... En aucun cas, cependant, ne peut-on utiliser cet adjectif au sens anglais de académic, même si on essaie de le servir à toutes les sauces en éducation (voir l'encadré).

Après une leçon aussi aride sur les anglicismes scolaires, qui croirait que l'école, au temps du grec *skholé*, a d'abord signifié l'idée des... loisirs.

Comment remplacer l'anglicisme de sens académique :

- *année *académique* par année universitaire; ou par année scolaire
- *apprentissage, dossier, échec, compétence, rentrée, succès ou réussite *académique* par apprentissage, dossier, échec, compétence, rentrée, succès ou réussite scolaire
- *établissement *académique (collégial, universitaire)* par établissement d'enseignement (collégial, universitaire)
- *fonction ou tâche *académique* par fonction ou tâche pédagogique
- *formation *académique* par formation générale
- *matière *académique* par matière théorique
- *ouvrage *académique* par ouvrage didactique
- *liberté *académique* par liberté d'enseignement.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.



VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste. Votre don va loin !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur ; amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 20 pays dans le monde.

- la collection
- le service à la clientèle
- le service à la clientèle et la collection bilingues (français/anglais)

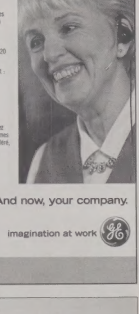
Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être au point de contact pour nos clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des POSTES À TEMPS PARTIEL (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Les personnes intéressées doivent être disponibles pour débuter la journée parfois aussi tôt que 5 h de matin et parfois finir aussi tard que minuit. Elles doivent être disponibles aussi pendant les fins de semaine. Les personnes employées à temps partiel doivent travailler un minimum de 20 heures par semaine.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie
- régime de retraite avec participation de la compagnie
- régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie
- remboursement des frais de scolarité
- remboursement des frais de conditionnement physique

Si vous voulez poursuivre une carrière stable avec une compagnie professionnelle et de choix et que vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, avec de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes ainsi que des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plaît, présentez votre demande en ligne à www.gecallcentercareers.com. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.NORDAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com



You're the voice of your community. And now, your company.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

Saint-Paul/Saint-Vincent sur Internet

Re-lancement, en quelque sorte, d'un site Internet particulier, site qui a déjà fait l'objet d'une petite cérémonie, à Saint-Paul, le 11 juin dernier (*voir Le Franco*, Vol.38, no.25, p.13).

Photo : Jocelyne Verret-Chiasson

Marc Arnal, doyen de la Faculté Saint-Jean, accueille les tenants du projet Saint-Vincent/Saint-Paul.

Cette fois-ci, la coupure du ruban virtuel a été effectuée sous le toit de la Faculté Saint-Jean, le 22 septembre, en présence d'une batterie d'invités et de dignitaires. Le site en question porte sur les communautés francophones de Saint-Paul et de Saint-Vincent, site à contenu historique qui permet de remonter à l'arrivée des premiers Blancs dans la région.

Impliqués dans le montage de ce site, la *Héritage Community Foundation*, elle de façon centrale, mais aussi le Musée historique de Saint-Paul et, au coeur du projet, le Dr Juliette Champagne, historienne franco-albertaine bien connue. En termes de financement, il y a lieu de mentionner la participation d'Industrie Canada, par le biais d'un de ses projets pilotes. À noter que le site, accessible à l'adresse http://collections.ic.gc.ca/stvincent-stpaul, est largement à saveur anglaise, mais que ses tenants s'activent toujours à trouver le financement nécessaire pour le rendre bilingue aussi rapidement que faire se peut.

MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

LA BDC CONTRIBUE DE FAÇON UNIQUE À LA RÉUSSITE D'ENTREPRISES DYNAMIQUES ET INNOVATRICES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES CANADIENS. CHAQUE ANNÉE, LA BDC AIDE DES MILLIERS DE PME À EXPLOITER DE NOUVELLES IDÉES, À CONCRÉTISER LEUR VISION ET À TIRER PROFIT DE TOUT LEUR POTENTIEL. ET ELLE FAIT DE MÊME AVEC LES MEMBRES DE SON PERSONNEL.

DIRECTEUR(TRICE) DE COMPTES OU DIRECTEUR(TRICE) PRINCIPAL(E), PRÊTS, DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES

– CALGARY NORTH –

En tant que prêteur(se) commercial(e), votre fonction principale consistera à accroître notre clientèle et à jouer un rôle clé dans l'élaboration de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Pour poser votre candidature, vous devez posséder une bonne compréhension des prêts commerciaux et au moins trois ans d'expérience dans les domaines financier ou bancaire ou dans la vente. Vous devez également avoir des aptitudes à communiquer et une passion véritable pour les affaires, ainsi qu'être capable d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires et une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME sont exigés. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et aimeriez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 11 octobre 2004 par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel (hr.wfsc@bdc.ca) en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier LF0904-603.

LA BDC SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL EN ENCOURAGEANT TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – HOMMES, FEMMES, AUTOCHTONES, MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.

60 ans

www.bdc.ca

BDC

LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

Découvrez... *la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)*

Un nouveau volet en soins infirmiers !

Des efforts importants ont été déployés afin de doter la Bibliothèque Saint-Jean d'une collection répondant aux besoins des - nouveaux et futurs - étudiant(e)s en sciences infirmières. Le personnel de la BSJ a déjà amorcé une formation spécifique pour se familiariser avec les services et ressources de la Bibliothèque Health Scott Sciences Library de l'Université de l'Alberta afin de pouvoir mieux répondre aux besoins des étudiants de la Faculté. Voici un petit échantillon des titres déjà disponibles :

- **1600 questions en anatomie et physiologie**
  QP 34.5 N492 2003
- **Guide Beauchemin des médicaments en soins infirmiers 2003**
  RM 138 S5914 2003
- **L'infirmière et les examens paracliniques complémentaires**
  RT 48 P3314 2000
- **Lexique terminologie des soins infirmiers : français-anglais**
  RT 21 L49 1997
- **Manuel de diagnostics infirmiers**
  RT 48.6 C3914 2003
- **Précis d'anatomie clinique (3 tomes)**
  QM 23.2 K36 2002
- **Soigner en deux langues**
  RT 22 F59 1994
- **Soins infirmiers : médecine-chirurgie**
  RT 41 M4314 2003 (4 tomes)
- **Soins infirmiers : psychiatrie et santé mentale**
  RC 440 T6914 2004

Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur tout autre, il suffit de composer le (780) 465-8711 ou d'accéder au site web de la BSJ à l'adresse http://www.library.ualberta.ca/francais/. Une foire au questions est également en ligne à l'adresse http://www.library.ualberta.ca/askus_fr/

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?

Service courtoi et efficace à domicile.
Formation, réparation, virus et mise à jour.
Visitez : www.computer-related.com
Contactez : Jean-François au 469-2944.

Le Père Jacques Johnson, o.m.i. originaire de Donnelly a desservi Rivière-la-Paix pendant 40 ans, présentement missionnaire au Guatemala. Besoin urgent de vos dons pour obtenir camion 4 X 4 pour desservir 20 villages éloignés par chemins sauvages. S.V.P. faire parvenir vos dons par chèque à l'adresse suivante :

Oblats Missionnaires
Attention : Père Jacques Johnson

21 Meadowview Drive
St-Albert, Alberta T8N 2R9.

Reçu d'impôt sur demande.

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Défense nationale / National Défence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates suivantes : le 25 septembre et du 2 au 6 octobre 2004 inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

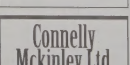
Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park)
Millwoods Branch
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

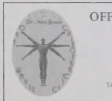
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Beault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

Dr Ruell D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

« Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider ? »

Donnez :

ÉPILEPSIE CANADA

ou à l'association de l'épilepsie de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

ROND POINT 2004

« Pour vous, avec vous ! »

22, 23 et 24 octobre 2004

ROND POINT 2004

Programme préliminaire du Rond Point 2004

Le vendredi 22 octobre à l'hôtel Sutton Place

12 h	Lancement du site Web

Le vendredi 22 octobre à la Faculté Saint-Jean

16 h à 19 h	AGA de l'Association des Juristes
19 h	Lancement du recueil de pièces de théâtre « Pour Rire » de France Lavasseur-Ouimet
20 h	Pièce de théâtre «Une histoire d'amour » présentée par « Les étoiles argentées » — Théâtre du 3e age d'Edmonton (billets en vente à 5 $ à la porte)

Le samedi 23 octobre à l'hôtel Sutton Place

9 h	Conférence d'ouverture
10 h	Ateliers
12 h	Dîner
12 h	Nominations au Conseil des Sages
13 h à 16 h	AGA de l'ACFA provinciale
16 h 30 à 17 h 30	AGA de la Fondation franco-albertaine
17 h à 18 h 30	Bar payant
18 h 15	Lancement de la saison artistique du Réseau Cent Gains Ab+
18 h 30	Banquet et remise des prix d'excellence
20 h 30	Spectacle « Les péteux de bretelles » avec Gilbert Bérubé et Roger Dallaire

Le dimanche 24 octobre à l'hôtel Sutton Place

10 h à midi	AGA de la Société du Gala Albertain de la chanson

Hôtel Sutton Place
10235, 101 Rue, Edmonton (Alberta)

Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta)

COUPON RÉPONSE : RÉSERVEZ VOS REPAS

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Dîner : 20 $

Banquet : 40 $

Passeport : 50 $(dîner et banquet inclus)

Faites parvenir votre chèque à l'ACFA provinciale
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

** Vos billets seront disponibles sur les lieux.*

Mise en candidatures

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger comme vice-président à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Deni Lorieau, Me Hervé Durocher, Frank McMahon, Luketa M'Pindou et la direction générale a été chargé de recueillir les candidatures.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle. Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773, courriel : g.nolet@acfa.ab.ca ou vous pouvez aussi consulter notre Site Web : www.acfa.ab.ca

• Garderie pour les familles

Un service de garderie ne sera malheureusement pas offert cette année.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 37 | Edmonton, semaine du 8 au 14 octobre 2004 | 12 pages | 60¢

Abonnez-vous
par téléphone au numéro 780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le coupon inclus en page 2

BSJ
UNIVERSITY OF ALBERTA OCT 14 2004 LIBRARY

Automne doré

Qui n'a pas, enfant comme ces trois-là, joué dans les feuilles tout juste tombées des arbres, donné des coups de pieds dans les tas accumulés par les vents d'automne ou tout simplement savouré le « crunch-crunch » de ce piétinement ludique... Mais ce qui est jeu d'enfants, pour les plus grands, annonce aussi la fin d'une saison plus clémente que celle qui s'amorce, après un (trop) court automne justement : l'hiver, la neige, le froid, les voitures en panne, les chaudières qui décident d'arrêter de fonctionner ou les notes de gaz et d'électricité qui ne cessent de grimper. Tout, cependant, est question de perspective : à l'apparition des premiers flocons et des premières glaces, la plupart des petits Canadiens, eux, se réjouiront sans doute...

Photo : Archives

CETTE SEMAINE...

Moments de solidarité
à lire en page 2

L'autre série Canada-URSS
à lire en page 5

Mieux vaut prévenir
à lire en page 6

Chroniques : Bouquinerie junior et Info-Science
à lire en pages 8 et 9

ACELF : bilan, lancement, hommage

C'est un horaire chargé qui a été offert à ceux qui se sont présentés au 57e congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Plus d'une vingtaine d'ateliers étaient au menu, couronnés par trois tables rondes, pour débattre de sujets tels Intégration linguistique, Modèles d'intervention, Construction identitaire, le tout dans l'axe principal qui a prévalu aux activités récentes de l'organisme, celui qui établit un lien éducationnel entre langue et culture - on parle ici de lien concret, à implanter au sein des écoles, et non pas d'un lien théorique qui peut d'ailleurs sembler évident.

Invités à ce congrès, les ministres québécois Pierre Reid (Éducation) et Benoît Pelletier (Affaires intergouvernementales canadiennes et Affaires autochtones), le premier pour y aller d'une annonce qui se voulait en même temps hommage à un homme d'importance, récemment disparu, Claude Ryan. Il s'agissait de la création d'une bourse au nom du personnage, bourse qui sera décernée annuellement à deux étudiant du Québec, à 500 $ pièce, pour leur permettre de compléter un stage en enseignement dans une autre province canadienne. Les candidats devront être des étudiants « de troisième ou de quatrième année du baccalauréat en enseignement primaire et secondaire, ainsi qu'en adaptation scolaire », a indiqué le ministre. « Les lauréats pourront ainsi vivre un stage pratique de dix semaines dans une communauté francophone située hors Québec ».

Il appartiendra à l'ACELF de désigner ces lauréats, les premiers devant être connus dans les prochains mois, puisque la première bourse est rendue disponible pour l'année scolaire à venir. L'organisme a ainsi confirmé que pour l'année 2005, les échanges se feraient, d'une part, entre l'Université Laval et des écoles de Saint-Boniface au Manitoba et, d'autre part, entre l'Université du Québec à Rimouski et deux conseils scolaires francophones de l'Alberta. M. Reid a précisé que le financement de ce programme était assuré jusqu'en 2009, pour ainsi amener, idéalement, une série de boursiers à œuvrer dans la plupart des provinces canadiennes.

Lancement aussi, à ce congrès tenu à Laval à partir du 30 septembre dernier, de l'outil pédagogique « Voyage en francophonie canadienne». Cet ouvrage, lancé en partenariat avec le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP), comprend un manuel relatant les 400 ans de présence francophone en Amérique ainsi qu'un cahier de 20 projets pédagogiques. En plus des faits historiques, le manuel présente des réflexions de 13 jeunes francophones du pays sur la francophonie canadienne et sur leur identité culturelle. Fruit de quatre années de travail, l'ouvrage vise « à aider le personnel enseignant à amener leurs jeunes à une prise de conscience de leur identité », dans les mots du président de l'ACELF, Gerald Boudreau, d'ailleurs réélu à son poste pour un troisième mandat.

Et puis, qui dit congrès dit souvent bilan pour quelque organisme que ce soit, et en ce sens, l'ACELF n'a pas fait exception. Les responsables de l'Association ont en effet fait rapport d'efforts qui ont permis de faire passer l'organisme d'une situation déficitaire, évaluée à 40 000 $ en 2002-2003, à un état de surplus, celui-là de 35 000 $, tel qu'enregistré en mars dernier. En fait, il s'agit plutôt d'un surplus 65 000 $; mais il a été souligné que 30 000 $ ont été mis en réserve, de façon à tenir compte de la dette de la fondation Éduquer en français à l'égard de l'ACELF, donc « en prévision de l'éventualité que la fondation ne puisse s'acquitter de ses obligations à l'égard de l'Association », a précisé le directeur général, Richard Lacombe.

Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

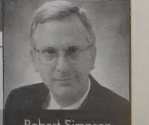
Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1246 10015738 7/7 325(2)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST
EDMONTON AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Moments de solidarité

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Angéline Martel n'aurait sans doute pas besoin de présentation en Alberta, voire dans le reste du Canada francophone, du moins pour les personnes qui ont, de près ou de loin, étudié l'histoire de la gestion scolaire de la minorité linguistique hors-Québec : Mme Martel a été co-demanderesse dans la cause Mahé auprès de la Cour suprême, cause qui a permis, au milieu des années 80, la reconnaissance des droits éducatifs des communautés francophones et acadiennes à travers le pays.

Ainsi, la première conférence de l'année de la série Louis Desrochers du Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean, dont elle était la conférencière invitée, constituait, en quelque sorte, un retour de l'enfant prodigue, sous les yeux de ses parents, venus du Nord-Ouest de la province, de ses anciens collègues et d'un auditoire remplissant quasiment à pleine capacité le Grand salon du Centre. Mais, aux côtés de Paul Dubé, lui aussi co-demandeur dans la cause Mahé, elle s'est empressée d'ajouter qu'ils n'avaient pas été « les personnages les plus populaires de la francophonie » dans les années 80, le débat autour de la gestion scolaire ayant, à l'époque, créé bien des scissions, des « chicanes », qu'elle nomme « symptômes de ce qui n'est pas encore compris ».

Déclarations qui condensaient d'ailleurs l'essentiel de son message et de sa conférence : « ce qui est important, c'est ce qui se passe aujourd'hui et ce qui se passera demain ». Les « chicanes » passées ou présentes, pour le bien commun, seront oubliées. Pour preuve, selon Mme Martel : le fait qu'une quinzaine d'années plus tard, elle puisse venir faire une conférence, être chaleureusement reçue dans les murs de la Faculté Saint-Jean, et présenter son propos à l'heure des bilans - temporaires, ces bilans, cela va de soi - en matière de gestion scolaire francophone.

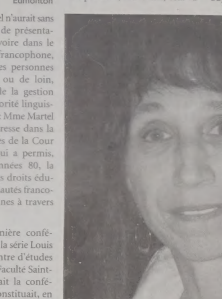


Photo : Sandrine Griffon

Évidemment présentée par Paul Dubé, en soirée du 30 septembre dernier, Angéline Martel fait partie de ceux qui ont « façonné le monde dans lequel nous vivons ». Elle a joué un rôle capital dans les années 80, années de luttes et de revendications pour l'obtention de la gestion scolaire en milieu minoritaire, et son engagement dans le développement « communautaire et linguistique » l'a hissée, a précisé M. Dubé, au « panthéon des experts » dans ce domaine.

On retiendra également une carrière universitaire exemplaire, ponctuée de nombreuses publications et qui l'a menée successivement des rangs de la Faculté Saint-Jean à ceux de l'Université McGill, en passant par Concordia et Fribourg (Suisse). Tout en continuant à participer activement à diverses causes et en mettant sur pied de nombreux projets, notamment dans le domaine de la diffusion électronique, Angéline Martel est aujourd'hui professeure de sociolinguistique à l'Université du Québec. Fait moins connu, elle se consacre également à la peinture et à la composition de musique contemporaine

Ce sont, en fait, des extraits d'une étude en cours qu'elle présentait donc sous forme de conférence. Et le titre, très-académique en soi - « L'éducation des communautés francophones et acadiennes du Canada dans le contexte d'idéologies mondialisées : chiffrer la solidarité » - de cette conférence menait tout de même vers quelques aspects concrets de la question. Comme l'indique l'énoncé, il s'agissait bel et bien d'élargir la question de la gestion scolaire à un contexte plus grand, celui de la « mondialisation », pour en arriver à une manière de penser une vie minoritaire dans un contexte mondialisé - encore nommé par Mme Martel « cadre planétaire de pensée et d'action ».

Pour ce faire, le professeure a essentiellement mis en opposition les concepts de « solidarité » et de « concurrence », tout en rappelant que le tout revêtait un caractère schématique pour les besoins de l'étude universitaire. Selon Mme Martel, en effet, le temps n'est plus à la « survie du plus fort » - en d'autres termes, il faut réfuter le concept darwinien de concurrence pour que l'humanité parvienne à son plein potentiel. La solidarité « se chiffre » dans l'interculturalisme (la complémentarité avec l'autre), ainsi que dans le bien-être individuel, lui-même interdépendant du développement collectif.

Ces principes, un peu abstraits il est vrai, trouvent leur pleine concrétisation dans l'éducation francophone, la gestion scolaire. Ce qui permet à Angéline Martel de démontrer les commissions scolaires francophones à travers le pays (31 contre 16 en 1982), qui sont même regroupées en fédération, ce qui montre, à ses yeux, la solidité de l'édifice; dénombrement aussi des centres scolaires-communautaires, qui sont autant de « terrains fertiles », tout comme les regroupements de parents, les réseaux intergénérationnels, qui se cristallisent autour d'un « même idéal de langue et de culture ».

La présentation, quant à elle, s'articulait autour d'une image parabolique : Angéline Martel dit qu'elle-même, tous les jours, est a « l'école du creuseur de rivières », dont le travail incessant, qui peut paraître lent, s'apparente à celui des minorités qui « aménagent leur espace dans une solidarité qui se concrétise lentement ». La chercheure allait même jusqu'à dire que le « cadre institutionnel » (les lois, pour l'essentiel, tel l'article 23 de la Chartre des droits et libertés) répond de plus en plus à ce sentiment de solidarité.

Un sentiment qui se décline également sur le plan philosophique et plonge ses racines dans la définition de l'individu et de la société dans laquelle il vit : ainsi l'identité est-elle « réflexive » (une individualité dans un contexte donné, « s'identifier à ceux avec qui nous sommes solidaires »), mais aussi collective (« décider ensemble de ce que l'on veut, en tant que communauté », « choisir une appartenance »).

Et tous ces principes une fois admis, grâce auxquels le sentiment de solidarité devrait, rationnellement parlant, prévaloir, tendraient à un autre état des choses : tout simplement un idéal de « paix et d'harmonie » au sein de toutes les communautés, petites ou grandes.

Soirée AmiGala à la FSJ

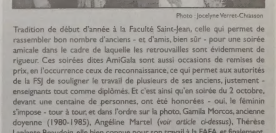


Photo : Jocelyne Verret-Chaisson

Tradition de début d'année à la Faculté Saint-Jean, celle qui permet de rassembler bon nombre d'anciens - et d'amis, bien sûr - pour une soirée amicale dans le cadre de laquelle les personnalités sont évidemment de rigueur. Ces soirées dites AmiGala sont aussi occasions de remises de prix, en l'occurrence ceux de reconnaissance, ce qui permet aux autorités de la FSJ de souligner le travail de plusieurs de ses anciens, justement - enseignants tout comme diplômés. Et c'est ainsi qu'en soirée du 2 octobre, devant une centaine de personnes, ont été honorées - oui, le féminin s'impose - tour à tour, et dans l'ordre sur la photo, Gamila Morcos, ancienne doyenne (1980-1985), Angéline Martel (*voir article ci-dessus*), Thérèse Lapointe Beaudoin, elle bien connue pour son travail à la FAFA, et finalement, les récentes diplômées que sont Annique Lavergne et Christa Scoltz, lesquelles ont obtenu leur doctorat respectivement à Laval et à Princeton.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Les âmes vides sont attirées par les opinions extrémistes.

Willian Butler Yeats (1865-1939),
Auteur dramatique et conteur irlandais

Bonne nouvelle au RAFA

Annonce espérée, mais un brin inattendue par ceux qui s'occupent des destinées du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), celle effectuée par la *Alberta Foundation for the Arts* (AFA) qui donne à l'organisme francoalbertain le statut officiel d'organisme parapluie du secteur des arts et de la culture francophones en Alberta. Cette désignation permettra au RAFA de s'inscrire au programme *Provincial Arts Services Organisations* (PASO) pour recevoir certains financements, et ce, dès l'année fiscale 2005-2006. Des discussions formelles seront donc entamées d'ici peu, de façon à en arriver à finaliser un montant dès février prochain, du moins idéalement.

La nouvelle a son importance, non pas seulement en regard du fait que le RAFA ajoute ainsi à la crédibilité qu'il s'est appliqué à brosser depuis sa création en 2001, non pas non plus parce qu'il prend maintenant pignon au paysage des arts et de la culture en Alberta, mais surtout parce que l'inclusion d'un organisme francophone au sein d'une entité provinciale telle l'AFA constitue une première dans le domaine. Sans épiloguer sur le fait qu'il ajoute aussi à la liste de ses bailleurs fonds. Il est à noter, en effet, que le RAFA est bénéficiaire de financement en provenance d'une variété de sources, surtout dans l'élaboration d'une variété de programmes et projets, puisque, par définition, ceux-là impliquent l'établissement de partenariats.

Aux bureaux du Regroupement, la satisfaction était donc notable sur réception de la lettre signée Audrey E. Luft, présidente du conseil d'administration de la fondation provinciale responsable « avec les saluts qui s'imposaient à l'égard des autorités du Secrétariat francophone pour leur appui dans l'obtention du nouveau statut. L'accès à des fonds supplémentaires, en provenance du PASO, devrait maintenant permettre à l'organisme franco-albertain de solidifier ses bases, avec peut-être l'embauche d'employé(s), et du coup de consolider ses structures et fonctionnements, pour ainsi ajouter aux services qu'il fournit autant auprès de certains autres entités locales et provinciales qu'aux artistes eux-mêmes.

Suite de la Une

Ce 57e congrès de l'ACELF a attiré son lot habituel de participants en provenance des quatre coins du pays, près de 400 en fait, loin du total cumulé l'année dernière à Toronto – 760, un record absolu. Mais comme l'a expliqué Gérald Boudreau, « le congrès de cette année ne visait pas nécessairement les enseignants, mais plutôt les directions d'écoles et celles des conseils scolaires ». Le prochain congrès est prévu pour la fin du mois de septembre 2005 à Winnipeg.

Sources : Service de nouvelles de l'APF, Richard Vaillancourt (Alberta), participant au congrès.

Photo : Étienne Alary (APF)

Dans l'ordre habituel, le directeur général de l'ACELF, Richard Lacombe, l'auteure Michèle Matteau, le coordonnateur à l'édition au CFORP, Michel Goulet, et la coordonnatrice des programmes éducatifs à l'ACELF, Chantal Lainey.

De l'importance des archives

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Centènaire de la ville d'Edmonton et de la province obligent, on note de plus en plus de parutions d'ouvrages traitant de l'histoire de la capitale et de l'Alberta. Phénomène concomitant : ces recherches insistent de plus en plus sur le rôle des francophones, qu'ils aient été Canadiens français ou Métis, dans l'édification même de la province et d'Edmonton. D'où, sans aucun doute, l'importance des documents archivistiques à caractère francophone sur lesquels peuvent s'appuyer les chercheurs contemporains et qui serviront également aux futurs historiens.

C'est dans le cadre d'un atelier de présentation de l'archivage en général, s'inscrivant dans celui de la semaine des archives, en matinée du 2 octobre dernier, que trois archivistes francophones ont entrepris, auprès d'un auditoire restreint mais réceptif, un travail de sensibilisation dans ce domaine. Si l'on fait essentiellement état d'un sentiment d'« urgence », les témoignages oraux ou écrits disparaissant souvent avec toute une génération, il s'agit également de sauver des « trésors » pour les générations futures et pour que l'Histoire puisse s'écrire d'une manière la plus objective et la plus complète possible.

Photo : Sandrine Griffon

Claude Roberto (Archives provinciales), David De Luca (Archives provinciales), Eloi DeGrâce (Archives des Sœurs de la Providence)

Ainsi l'archiviste provincial David De Luca, qui s'intéresse en particulier aux affaires francophones, tentera de « corriger une impression » qui s'appuie sur des chiffres, dans la plupart des ouvrages de langue anglaise : même si les francophones étaient et sont peu nombreux en Alberta, il ne s'agit pas de négliger leur importance historique. M. De Luca effectuera donc, jusqu'en mars prochain, des recensements dans divers organismes francophones afin de dresser un « profil » de la population et, encore une fois, de sensibiliser les divers acteurs à l'importance de l'archivage.

Car il est vrai, a poursuivi Éloi DeGrâce, lui archiviste de la congrégation des Sœurs de la Providence, que tout le monde n'a pas encore pris conscience de la valeur de ses propres archives, papiers d'ordre public ou même privé. Le principe, a-t-il indiqué, est pourtant simple : ce qui ne nous apparaît pas important aujourd'hui pourra l'être pour les futurs chercheurs, qui vivront dans un milieu de vie différent du nôtre. En outre, comme tous les archivistes en présence, M. DeGrâce a souligné la supériorité d'un « support papier » sur les fichiers électroniques par exemple - la technologie change constamment et l'on ferait bien d'imprimer ses courriels, par exemple, avant de ne plus être capable de les lire, dans un avenir plus ou moins proche.

Enfin, Claude Roberto s'est, quant à elle, intéressée à ce que l'on pourrait nommer l'« archivage au féminin », en recensant ce que possèdent les Archives provinciales à ce niveau, notamment les documents de certaines congrégations religieuses ou d'organisations féminines locales ou nationales. Les carences, dans ce domaine, paraissent nombreuses, plusieurs questions sont encore à explorer, des aspects historiques qui sont mal connus, tels le rôle des femmes pendant la Guerre, ou encore la façon dont elles ont réagi au droit de vote, les injustices sociales dont elles ont pu être victimes, leur rôle dans le développement communautaire ou paroissial, leur vie quotidienne dans les fermes du début du siècle, etc.

Autant de questions qui piqueront peut-être la curiosité des futurs chercheurs, qui pourra sans doute être satisfaite si le travail d'archivage contemporain est bien fait, et surtout si son importance, au-delà du temps présent, est comprise...

EDITORIAL

Vite vite !

C'est tout à fait remarquable : le caractère frénétique de l'environnement immédiat, du moins en milieu urbain. Où que l'on soit à l'extérieur de chez soi, quoi que l'on fasse, certains semblent fonctionner en accéléré, tels des oiseaux-mouches, dans une mesure de plus en plus notable. Dans les rues, ceux-là conduisent en semblant maudire leur entourage immédiat, trop lent semble-t-il. Sur les trottoirs, ils se précipitent d'un édifice à l'autre, même à l'heure du lunch, les traits crispés. Dans les magasins, ils zigzaguent de ci de là, agrippant un panier dans lequel sont accumulées des boîtes de surgelés prêt-à-cuire. Dans les aéroports, ce sont ceux qui effectuent des appels cellulaires jusqu'au dernier moment avant d'embarquer et qui dégainent leur appareil dès la sortie de l'avion. Ce sont des gens z'occupés, qui n'ont pas de temps à perdre. Qui ont des responsabilités z'importantes. De lourdes tâches z'à accomplir.

Et que font-ils, exactement, ces gens-là ? Qu'est-ce qui justifie leur empressement si évident, et parfois si agressant ? Ont-ils les destinées du monde au bout de leur appareil cellulaire ? Ou les destinées d'une grande compagnie, ou celles de centaines ou de milliers d'employés ? Et concrètement, que produisent-ils ? Plus de voitures, plus de grille-pain, plus de vêtements que leurs compétiteurs ? En Alberta en tout cas, on n'exploite pas plus de pétrole, ni plus de blé, ni plus de bétail, ni plus de bois depuis belle lurette - du moins pas beaucoup plus. Et pourtant, ici comme ailleurs, à Montréal, à Ottawa, à Toronto et à Vancouver, une bonne proportion de gens cavalent à tout crin, comme s'il n'y avait pas assez de secondes à l'intérieur d'une minute.

En fait, plus souvent qu'autrement, ce que ces gens produisent, en plus d'une image quant à leur propre importance, c'est du papier. Des tonnes et des tonnes de papier. Les documents pleuvent : études, enquêtes, sondages, évaluations, plans, rapports, présentations, mémorandums, brochures, communiqués, à une cadence de plus en plus effrénée. Et dans bien des cas, dans des buts qui ne sont pas entièrement évidents ou qui s'avèrent carrément discutables. Pensons pour l'exemple à tous les rapports produits au Canada en matière de santé dans les dernières années. A-t-on ce faisant réglé quoi que ce soit en ce domaine ? Pour le dire platement, non. Et les politiciens des différents paliers gouvernementaux impliqués continuent de se disputer comme chiens et chats, batterie de documents comptables à l'appui, évidemment. D'autres exemples permettent de sombrer dans l'absolu ridicule : à preuve, une étude municipale récente qui démontre hors de tout doute que le problème des sans-abris a pour cause, principalement, la pauvreté. Véridique ! Et si ce n'était que trois pelés et deux tondus qui étaient responsables de cette étude, encore pourrait-on dire qu'ils ont oeuvré pour un gagne-pain, par opposition à être au chômage et risquer ainsi la mise à la rue. Mais, à eux, il faut ajouter les autres, ceux qui se sont occupés d'écrire le rapport, de le mettre en pages, de le faire imprimer, d'en assurer la présentation y compris avec des éléments visuels, et enfin de le médiatiser. C'est bien du monde, tout ça, sans que des initiatives concrètes de quelque nature que ce soit soient lancées pour aider ceux qui sont justement dans la rue.

En nos villes civilisées, en nos pays - surtout - occidentaux, ces gens si occupés et si pressés font état d'une évidence, d'ailleurs troublante : la bureaucratie - car c'est bien d'elle qu'il s'agit - est devenue maîtresse, qu'elle soit privée ou publique. Pour sensément gérer ceci et contrôler cela, mais généralement pour justifier sa propre existence et même sa croissance continuelle. Et cette bureaucratie, loin de produire des objets concrets, ni même beaucoup de nouvelles idées, s'avère en fait bouillon de culture pour une variété de maux, dont le stress n'est pas le moindre. Car la compétition y est féroce, et l'incertitude des lendemains y règne en quasi permanence. C'est bien connu, « bottom lines » obligent, quels qu'ils soient, pour justifier dans certains cas remaniements structurels et/ou restructurations d'effectifs, euphémismes consacrés. Et donc, tels les furets des bois jolis, tous ces bureaucrates courent et s'affairent, à toute vitesse, partout, toujours, ou presque. Sans ralentir, ne serait-ce qu'un petit peu, dans leur voiture construites au Japon ou en Corée, dans leurs souliers des Philippines ou leurs espadrilles d'Indonésie. Pour prendre le temps de humer leur café produit en Afrique ou en Amérique du Sud. Et réaliser que, tout considéré, empressement n'a jamais signifié efficacité, pas plus qu'enthousiasme équivaut à compétence. Au grand plaisir sans doute, dans le premier cas, de ceux qui les entourent, et qui les endurent.

Éric Batalla

Course à l'espace

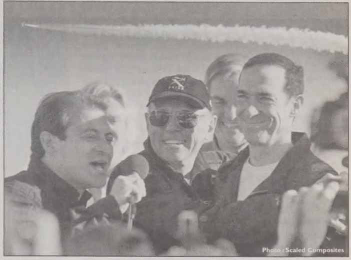


Photo : Scaled Composites

Le prix Ansari X, créé en 1996 par un groupe de donateurs privés, vient d'être attribué, selon les conditions qui l'ont rendu célèbre : un appareil privé devait pouvoir effectuer deux vols suborbitaux capables de transporter, en plus du pilote, l'équivalent en poids de deux passagers. Chose faite par l'équipe de *SpaceShipOne* (Doug Shane, Mile Melvill, Pete Seybold et Brian Binnie) - le deuxième vol ayant eu lieu le 4 octobre dernier - ce qui permet au créateur du vaisseau, Burt Rutan, d'empocher les 10 millions de dollars de récompense. L'ensemble du projet, lui, a coûté plus de 20 millions de dollars. État de fait qui n'inquiète pas le principal investisseur, le milliardaire Paul Allen (également cofondateur de microsoft), puisque la techonologie de *SpaceShipOne* intéresse déjà d'autres investisseurs visant, eux, le développement du tourisme spatial...

ERRATUM - ET PRÉCISIONS

Une erreur d'importance, basée sur un malentendu, s'est glissée dans un article de notre dernière édition, en Une d'ailleurs (« Pour en arriver à une seule priorité », pp.1 et 2). Il était indiqué là que le projet du Centre de santé Saint-Thomas était assorti d'une note totale de 60 millions de dollars, ce qui est faux. En fait, le budget prévu fait plutôt état d'une somme de 29 millions pour couvrir l'établissement d'un foyer à logements modiques et d'une clinique de santé. Le financement initial espéré de la part des différents paliers gouvernementaux est cependant bel et bien de 6 millions. Une fois établis, foyer et clinique permettraient d'employer 75 à 100 personnes, emplois confondus; plusieurs de ces employés seraient bien sûr des professionnels de la santé, idéalement bilingues. À noter que, en termes budgétaires, c'est évidemment le foyer - prévu pour desservir les besoins de 230 personnes en perte d'autonomie - qui prend la plus grosse part du budget prévu, avec un total de plus de 25 millions de dollars, et que, en termes pratiques, le terrain sur lequel les tenants du projet espèrent établir le nouvel édifice est déjà la propriété de l'organisme responsable, à un coût d'achat un peu supérieur à un million de dollars. Ce terrain est situé à l'arrière de l'Église Saint-Thomas-d'Aquin, là où se dresse toujours l'ancien couvent des Soeurs grises.

Les corrections à l'article dont il est question, telles qu'indiquées ci-haut, ont été effectuées sur notre site Internet, celui-là sis à l'adresse www.lefranco.ab.ca.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous ! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Annie Simard

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Il y a 30 ans

L'autre Série Canada-URSS, ou AMH-URSS

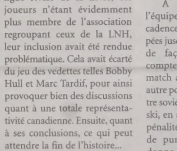
ÉRIC BATALLA
Edmonton

Les grands tournois internationaux de hockey ont été rares au fil de l'histoire du sport, du moins les tournois qui ont réuni les meilleurs joueurs de tous les pays participants. En toute justesse, on peut même dire que ces tournois n'ont fait leur apparition qu'à partir de 1976, première année d'existence de la Coupe Canada. Dans son évolution, c'est ce tournoi qui a mené à la création de celui de la Coupe du Monde, dont la deuxième édition a été tenue récemment - avant que les joueurs de la Ligue nationale de hockey (LNH) soient mis en « lock-out » par les propriétaires d'équipes dans le cadre d'un conflit de travail qui pourrait faire disparaître l'entièreté de la saison 2004-2005.

Fondamentalement toutefois, la Coupe Canada, au moment de sa création, s'inspirait d'une série de matches n'impliquant que deux pays, nommément le Canada et l'Union Soviétique. Une série de huit matches, en fait, tenue en 1972, et qui avait suscité tellement d'intérêt et d'engouement que les publics concernés en avaient redemandé. Baptisée « la Série du siècle », cette séquence de matches, quatre au Canada et quatre à Moscou, avait eu pour but de mettre un terme aux discussions quant à la suprématie canadienne en hockey, face aux prétendants soviétiques « amateurs ». Un but qui était loin d'être atteint, puisque la série s'était terminée au constat de quatre victoires et trois défaites, avec un match nul, en faveur du Canada - à toutes fins pratiques, les équipes avaient terminé à égalité.

Évidemment, il y avait eu aussi, dans cette série, des considérations d'ordre financier, en termes de revenus pour les parties concernées, soient l'association des joueurs de LNH d'une part et la fédération de hockey soviétique d'autre part. D'où l'intérêt à répéter l'expérience, dans un format ou dans un autre, c'est-à-dire dans un face à face entre deux équipes ou dans le cadre d'un tournoi qui pourrait en réunir six. Et c'est pour trancher la question qu'une série de discussions étaient menées dans l'intérim 1972-1976, discussions impliquant aussi la fédération internationale de hockey.

Mais dans cet intérim, un autre événement avait lieu. Un autre face à face. Une autre Super Série. Celle de 1974, mettant de nouveau en présence le Canada et l'Union soviétique. Une série maintenant un peu oubliée, sur laquelle peu de renseignements existent, mais qui a quand même eu un impact à une variété de niveaux. D'abord, quant à sa prémisse : pour la série 72, l'équipe canadienne avait exclu de ses rangs les meilleurs joueurs de l'Association mondiale de hockey (AMH), une toute nouvelle



ligue rivale de la LNH; ces joueurs n'étant évidemment plus membre de l'association regroupant ceux de la LNH, leur inclusion avait été rendue problématique. Cela avait écarté du jeu des vedettes telles Bobby Hull et Marc Tardif, pour ainsi provoquer bien des discussions quant à une totale représentativité canadienne. Ensuite, quant à ses conclusions, ce qui peut attendre la fin de l'histoire...

Parce que, entre la prémisse et les conclusions de cette série, il y a eu logique et audace de la part des dirigeants de l'AMH. Logique irréfutable au chapitre de ce que cette série pourrait générer en revenus pour la nouvelle ligue, audace en regard d'une obtention de crédibilité dans le cas où l'équipe canadienne atteigne les mêmes résultats, ou mieux, qu'en 1972. En ce sens d'ailleurs, ses dirigeants n'avaient rien à perdre, mais tout à gagner. Le pronostic, tout considéré, n'était en fait pas mauvais, puisque la ligue s'était enrichie, dans les deux ans d'intervalle, de plusieurs joueurs-vedettes, y compris quelques-uns de ceux qui avaient participé à la Série 72, soient Pat Stapleton, Frank Mahovlich et le célèbre Paul Henderson.

La série débutait à Québec, le 17 septembre, avec un match qui se soldait par un pointage nul, 3 à 3, mais qui confirmait que Bobby Hull était incontestablement un grand du hockey. Le joueur des Jets de Winnipeg (anciennement de Chicago, dans la LNH) marquait deux buts, et l'équipe « canadienne » passait bien près de l'emporter suite à un mitraillage en règle du gardien soviétique Vladislav Tretiak. Le deuxième match, à Toronto deux jours plus tard, répétait alors l'histoire de la série 72, le Canada prévalant au compte de 4 à 1 - match controversé cependant, puisque un but évident était refusé aux Soviétiques. L'équipe canadienne menait donc bon train, mais les choses allaient changer radicalement, dès le match suivant.

À Winnipeg en effet, l'équipe soviétique trouvait les cadences qui lui avaient échappées jusqu'alors, pour l'emporter de façon convaincante au compte de 8 à 5. Le début de match avait laissé présager un autre pointage serré, mais l'arbitre soviétique, Victor Dombrowski, en annonçant une série de pénalités - y compris un lancer de punition -, changeait la donne, ce qui permettait à l'équipe de l'URSS de prendre les devants et d'y rester. Le match suivant, à Vancouver, se terminait sur un autre pointage nul, 5 à 5, le Canada perdant en fait une avance de trois buts. Le volet canadien de la série était ainsi complété, à égalité, une victoire de chaque côté et deux matches nuls - un compte qui aurait très bien pu être trois victoires à une en faveur du Canada.

La série se transportait donc à Moscou, pour un premier match en date du 1er octobre. Victoire soviétique, au pointage final de 3 à 2 qui ne rendait pas entièrement compte de la dominance des gagnants, surtout en regard de l'excellent travail accompli par le gardien canadien, Gerry Cheevers. La partie confirmait aussi l'émergence d'un grand joueur soviétique, méconnu aux côtés des Kharlamov, Yakushev et Mikhailov, soit Aleksandr Maltsev. Comme elle confirmait le fait que le quasi quinquagénaire Gordie Howe pouvait encore en imposer à des joueurs beaucoup plus jeunes (il terminera d'ailleurs la série avec trois buts et quatre passes, pour sept point en sept matches - puisque blessé à Toronto -, bon quatrième à la liste des pointeurs du tournoi derrière Hull, Yakushev et Ralph Backstrom).

Au sixième match, deux jours plus tard, c'était le moral canadien qui s'avérait la principale victime, encore une fois suite à des décisions discutables de l'arbitre Victor Dombrowski, de sinistre mémoire précédente. Le compte final de 5 à 2 ne reflétait nullement une partie coincée à un pointage égal pendant de longues minutes. Frustration totale, donc, de la part des Canadiens, qui terminaient en fait l'engagement sur une bagarre quasi générale sous les quolibets de la foule. Et les choses ne s'arrangeaient pas au septième match, que l'équipe canadienne devait remporter pour préserver une chance d'égaliser la série.

Affrontement à nouveau très serré, l'équipe soviétique menant 4 à 3 en fin de deuxième période, mais assaillie sans relâche par une formation canadienne déterminée. Et de fait, à la sixième minute de la troisième période, le Canada égalisait sur un but de Backstrom. L'histoire retient alors la controverse du « temps disparu » : alors que le match arrivait à ses derniers instants, plusieurs secondes disparaissaient en effet du tableau indicateur. Les Canadiens protestaient, les secondes étaient alors rétablies, pour disparaître de nouveau à la reprise du jeu. Et c'était sur ce que Bobby Hull marquait un but gagnant en dernière seconde, but alors refusé par l'arbitre canadien Tom Brown. Nouvelle controverse, sans règlement en faveur des Canadiens.

Et le huitième match devenait ainsi inconséquent : les Soviétiques faisaient jouer quelques remplaçants, les Canadiens démoralisés s'inclinaient au compte de 3 à 2 pour clore, le 6 octobre, une série qui aurait effectivement pu tourner autrement. Constat final : URSS, quatre victoires, Canada, une seule, et trois matches nuls. Mais les conclusions devenaient dès lors claires : les affrontements internationaux sur glace, particulièrement ceux mettant en présence le Canada et l'URSS et leurs meilleurs joueurs, allaient faire inéluctablement partie des calendriers sportifs à venir. Et puis, les pays concernés aligneraient bel et bien ces meilleurs joueurs : de fait, à la Coupe Canada 76, l'équipe canadienne comptait en ses rangs Bobby Hull, pour battre en finale non pas l'URSS mais la Tchécoslovaquie... Et l'AMH mettait fin à ses activités en 1979, six de ses équipes, dont les Oilers d'Edmonton, étant intégrées à la LNH.

Mieux vaut prévenir

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

« Mieux vaut prévenir que guérir » : ce dicton en lui seul résume bien l'importance de l'atelier sur les directives personnelles que peut offrir Monique Rigole, du Bureau du Curateur public.

Il ne faut pas confondre, cependant, testament, directives personnelles et procuration. Le testament concerne vos volontés après votre décès et désigne votre exécuteur testamentaire. Vous devez prévenir cette personne de ses responsabilités et de l'endroit où vous conservez vos papiers importants. Cette personne devrait aussi être en mesure de savoir si vous voulez des dispositions spéciales concernant vos arrangements funéraires (crémation, enterrement, cérémonies religieuses, etc.).

Les directives personnelles, quant à elle, concernent les décisions qui doivent être prises si vous devenez, de façon permanente ou temporaire, inapte à prendre vos propres décisions. « Le premier critère important, c'est de vous assurer que vous pouvez pleinement faire confiance à cette personne, car c'est elle seule qui prendra toutes les décisions vous concernant. Elle a préséance sur votre conjoint, sur vos enfants. Idéalement vous devriez désigner plus d'une personne car si la personne que vous désignez devient inapte elle-même, ou déménage, vous pourriez vous retrouver sans personne responsable. De même si vous changez de mandataire, vous devez révoquer le document précédent, » indique Mme Rigole.

Il est préférable de ne pas confier cette responsabilité de façon conjointe à deux personnes, car on ne peut prédire si ces personnes s'entendront sur les dispositions à prendre... On peut également faire nos directives personnelles en français, mais il est plus qu'utile de les avoir dans les deux langues officielles. On doit aussi y mentionner nos conditions médicales (allergies, médicaments, maladies,etc.)

Il est recommandé de ne pas mettre trop de détails dans nos directives personnelles. Il est aussi impossible de faire référence à des gestes non autorisés par la loi (par exemple, le suicide assisté ou l'euthanasie). « Il faut se rappeler qu'entre le jour où l'on rédige ses directives personnelles et celui où l'on a besoin de s'en servir, la médecine peut faire des progrès. Si vous spécifiez que vous ne voulez pas que des moyens extraordinaires soient utilisés pour vous maintenir en vie, qui décide ce qui est un moyen extraordinaire ? Il faut éviter des expressions qui portent à confusion », souligne Mme Rigole.

On pense souvent aux personnes atteintes d'Alzheimer ou de démence, mais ces directives peuvent s'appliquer de façon temporaire. On peut ainsi désigner une personne qui sera autorisée à communiquer avec un médecin pour nous faire déclarer inapte, car il n'est pas évident que la personne inapte soit consciente de sa condition. On peut ainsi intervenir auprès d'une personne atteinte d'une maladie mentale et qui refuse de prendre ses médicaments.

Enfin, il faut savoir que toute personne qui décède sans testament en Alberta possède quand même un testament... celui que la province a rédigé pour vous. Il prévoit que 40 % de vos biens iront à votre conjoint, le reste étant divisé entre vos enfants. Si vous n'avez ni conjoint, ni enfant, ce sont vos parents qui hériteront de vos biens. Si vos parents sont décédés, vos biens iront à vos grands-parents, puis à vos frères et sœurs, puis à leurs enfants.

Les directives personnelles s'adressent à toutes les personnes de plus de 18 ans. On peut obtenir des formulaires pour rédiger ses directives personnelles en français ou en anglais au Bureau du curateur public.

Partage d'expertise

Lorraine Hétu, Cécile Bielech, Yvette Noël, Germaine Champagne, Adèle Van Brabant du Musée historique de Saint-Paul et Germaine Prybysh, présidente du Musée de Bonnyville

Les membres du comité du Musée Historique de Saint-Paul se sont rendues à Bonnyville pour visiter le musée de l'endroit, y glaner quelques suggestions et quelques idées et partager expertise et connaissance avec la présidente du musée de Bonnyville, Germaine Prybish. Le musée de Bonnyville comprend neuf édifices, deux desquels servent à entreposer différentes machines, dont deux magnifiques diligences qui peuvent être louées pour des occasions spéciales (mariages, parades, etc.).

Marche pour la bonne cause

À l'instar des 170 000 Canadiens qui ont couru, marché, fait des dons et agi comme bénévoles à l'occasion de la 13e édition de la « Course à la vie », organisée par l'institution financière CIBC au bénéfice de la Fondation canadienne du cancer du sein, le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton a participé à l'édition de la capitale, tenue le 3 octobre dernier, et qui, à elle seule a rassemblé près de 19 000 coureurs, qui ont récolté près d'un million de dollars pour la recherche contre le cancer du sein et le développement de certains programmes de sensibilisation et de prévention - le total d'un bout à l'autre du pays : 19,2 millions de dollats. **Les six marcheuses francophones ont, quant à elles, participé à la bonne cause en recueillant quelque 500 dollars.**

Envolez-vous en toute liberté avec les primes-voyages

Obtenez encore plus de milles Aéroplan cet automne

La promotion Des milles à voyager d'Air Canada vous offre deux façons avantageuses d'accumuler des milles-bonis Aéroplan[MD]! Voyagez entre **le 13 septembre et le 15 décembre 2004** et **recevez jusqu'à 75 % plus de milles Aéroplan** lorsque vous voyagez en Amérique du Nord, et **le double des milles Aéroplan** lorsque vous voyagez en service Super Affaires[MC] sur la plupart des vols internationaux. Pour profiter de cette offre exceptionnelle, inscrivez-vous jusqu'au 15 décembre 2004 et voyagez pour recevoir des milles-bonis Aéroplan échangeables contre des primes-voyages. Inscrivez-vous maintenant sur **aircanada.com** ou composez le **1 800 342-8026**. Réservez votre vol ou obtenez plus d'information sur **aircanada.com**

aeroplan

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Voyagez en Amérique du Nord: valable sur les tarifs et vols admissibles assurés par Air Canada, Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]), United et United Express, et les vols à quatre chiffres d'Air Canada assurés par Air Georgian Limited (faisant affaire sous le nom d'Air Alliance[MD]), Central Mountain Air et Air Labrador. Le double des milles Aéroplan: valable pour chaque aller-retour ou pour deux segments en service Super Affaires (classe de réservation J) sur la plupart des vols internationaux d'Air Canada, ou en classe Affaires (classe de réservation C) sur les vols de Lufthansa ou de LOT Polish Airlines entre le Canada et l'Europe. D'autres conditions sont également en vigueur. Visitez aeroplan.com pour obtenir tous les détails. [MD]Aéroplan et Air Alliance sont des marques déposées d'Air Canada. [MC]Super Affaires et Air Canada Jazz sont des marques de commerce d'Air Canada.

Réunion du CÉDÉFA

Photo : gracieuseté CÉDÉFA

Groupe peut-être peu connu dans le paysage éducationnel de l'Alberta, celui désigné à l'acronyme CÉDÉFA, soit Conseil des équipes de directions des écoles françaises en Alberta, qui réunit par quasi-définition bien sûr ceux qui s'occupent directement des 26 écoles francophones de la province. Malgré une existence qui remonte à quelques années, ce groupe tenait en fait une première réunion formelle le 1er octobre dernier, à Calgary, pour discuter d'états communs et pour élire aussi un premier conseil exécutif. Ce CE est composé de Linda Arsenault (École Héritage, Falher) à la présidence, de Pierrette Messier (École Gabrielle-Roy, Edmonton) à la vice-présidence, de Simon Pagé (École du Sommet, Saint-Paul) au poste de secrétaire, de Daniel Blais (École Notre-Dame, Edmonton) à celui de trésorier, de Diane Séguin Hare (École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, Calgary) et de Michelle Hunter (École Nouvelle Frontière, Grande-Prairie) à titre de conseillères, tous présents sur la photo ci-dessus. La prochaine rencontre du groupe aura lieu en février prochain, à Edmonton.

Bénévoles de service

Photo : Sandrine Griffon

Un groupe du programme national Katimavik se trouve en ce moment à Edmonton, où les neufs jeunes, encadrés par une coordonnatrice, effectuent des travaux de bénévolat dans divers organismes de la Cité francophone, ainsi qu'auprès de la troupe de danse La Girandole. En dehors de leurs 35 heures minimum de bénévolat par semaine, les membres du groupe doivent apprendre à vivre ensemble dans une maison qu'ils gèrent eux-mêmes, pour être ensuite logés dans des familles d'accueil. À noter qu'au cours des prochains mois, Edmonton sera l'hôte de deux autres groupes, étant donné que chacun reste trois mois dans une ville donnée à travers le Canada. Là, il s'agit d'acquérir une formation dans différents domaines à travers diverses expériences de bénévolat, de perfectionner son anglais et/ou son français et de former un esprit de corps qui correspondrait à celui des futurs citoyens canadiens.

Ensemble. Selon vos désirs.

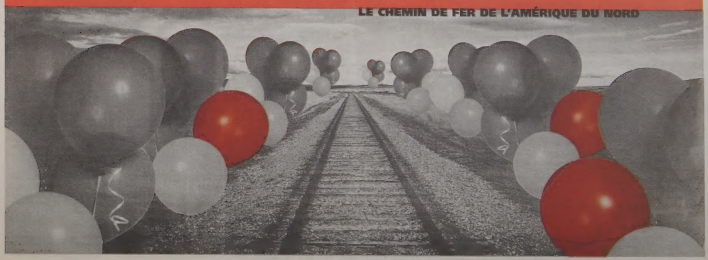
Célébrons le 100e anniversaire d'une ville
et d'un chemin de fer qui ont progressé ensemble

Le CN rend hommage à Edmonton, à l'occasion du 100e anniversaire de sa fondation. Nos racines nous ramènent au 24 novembre 1905, lorsque le prédécesseur du CN, le Chemin de fer Canadien du Nord, a atteint Edmonton, et qu'une agglomération prospère s'est développée aux alentours pour devenir la « Porte du Nord ». Le CN, comme les résidants d'Edmonton, ont vu l'énorme potentiel de l'Ouest canadien et ont construit un chemin de fer qui, encore aujourd'hui, relie Edmonton au reste du monde, et aide l'Ouest canadien à atteindre les marchés internationaux. Félicitations pour cette étape extraordinaire et pour votre long parcours de croissance, de succès et de réussite sur lequel les générations futures d'Edmonton pourront s'appuyer.

www.cn.ca

CN

LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD



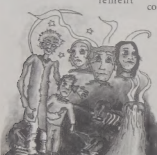
La bouquinerie *junior*

Chasseurs de rêves - Laurent Chabin - Éditions Boréal Junior Plus

PHILIPPE DE MONTIGNY
Collaboration spéciale

Pour nous mettre dans l'esprit maléfique et contemporain du fameux mois d'octobre, l'aventure que vivent les jeunes de cette intrigante suite du roman *Le Peuple fantôme* est le meilleur des débuts pour l'émotion d'un mois que vous, les jeunes, attendez depuis toute l'année.

Mais avant de lire ce livre, il est à noter que l'histoire précédente, *Le Peuple fantôme*, est importante car l'auteur vient y pêcher quelques liens. Il faut en retenir que lors d'une sortie scolaire en Islande, des élèves de Calgary avaient accidentellement



découvert un peuple caché d'êtres légendaires et effrayants sous le volcan éteint *Snefjels*.

Chasseurs de rêves commence avec le réveil en sursaut du narrateur, Florian, d'un cauchemar pénible où on ne peut ni remuer, ni parler. Ça doit être la fatigue de l'hiver, quoi ! Par la suite, l'angoisse s'installe dès que Florian, un adolescent de Calgary, apprend que les nuits de ses amis Caroline, Jason et Illana sont peuplées des mêmes cauchemars : des êtres pâles appelant au secours... Après plusieurs nuits de cauchemars démoniaques, la situation devient problématique. Surtout pour son ami Jason, qui semble recevoir par cauchemar une communication plus formelle et plus réelle que ses camarades. Il y voit des êtres allongés sur le dos, pantelants, brisés, le corps maculé de longues marques rouges comme s'ils avaient été roués de coups, battus à mort...

Caroline, une fille pas rêveuse dont les convictions reposent toujours sur une analyse de faits, doute que les êtres islandais aient pu avoir un tel impact. Selon moi, la façon dont tous les rêves sont reliés donne une vraie enquête pour ces pauvres victimes. C'est dans cet état de curiosité que nous poursuivons notre lecture du roman...Il y a même des moments de l'histoire où la chair de poule me givrait à un point que je croyais que l'un de ces êtres islandais m'avait rejoint jusqu'à Edmonton ! La majorité du groupe d'élèves du premier roman avait déménagé sans se laisser de contact. Ils ont quand même pu rejoindre par courriel Réda, qui réside maintenant à Toronto, et qui semble aussi avoir des nuits sombres, ainsi que Stéphane, qui vit à Paris, en France. Ce dernier suggère à ses copains de contacter un personnage bien particulier : Monsieur Saknussemm.

Monsieur Saknussemm m'évoque un déguisement d'Halloween, ainsi qu'un personnage bien curieux. Comme plusieurs personnages de films d'horreur, est-il ami ou ennemi ? Personnage à tignasse blonde, d'un teint pâle au corps asperge, et doux, il cache ses émotions, mais donne toujours des indices pour les deviner. Il habite à l'étroit dans une maison sombre remplie de meubles et d'antiquités. Quand les jeunes arrivent chez lui, il leur offre d'abord du jus d'orange. Une potion droguée qui endort ? Ensuite, il leur montre son sous-sol, une étrange bibliothèque de gravures et d'arts anciens. Assis confortablement, dans un silence absolu, l'illusionniste plonge ses yeux dans ceux de Florian, comme pour lire ses pensées. Monsieur Saknussemm a reconnu l'angoisse dans les yeux de Florian. En écoutant les détails de leur situation, l'homme sort un flacon contenant un liquide turquoise répugnant et le passe sous le nez de Jason, qui reçoit la meilleure qualité de communication. En fermant ses yeux, Jason voit clairement et peut tout exprimer, comme entre deux mondes... Je vous laisse découvrir la fin de l'histoire !

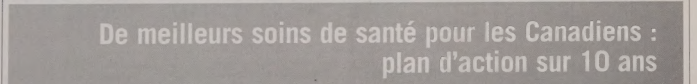
Chasseurs de rêves pique la curiosité de ses lecteurs avec son suspense. L'auteur décrit très bien les situations, mais tâche de nous laisser une fin facile et éventuelle. L'auteur, qui est souvent porté à écrire des romans mystérieux et policiers, mérite bien son étoile pour *Chasseurs de rêves*. C'est une histoire passionnante de laquelle j'ai appris que certains conflits se règlent avec le temps.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 466-1066
Téléc. : 469-2120



De meilleurs soins de santé pour les Canadiens : plan d'action sur 10 ans

Le premier ministre du Canada et les premiers ministres provinciaux et territoriaux ont de concert adopté un plan d'action décennal qui, grâce notamment à un nouvel investissement fédéral de 41 milliards de dollars, consolidera les soins de santé pour tous les Canadiens.

De meilleurs soins de santé :

- ☑ **réduction des temps d'attente**
  - améliorer l'accès pour que les Canadiens obtiennent plus vite les tests cruciaux, les traitements et les chirurgies essentiels
- ☑ **davantage de médecins, d'infirmières et d'autres professionnels de la santé**
  - élaborer des plans plus formel et recruter davantage de professionnels de la santé, et accréditer plus rapidement ceux formés à l'étranger
- ☑ **élargissement des soins à domicile**
  - améliorer le soutien aux personnes soignées ou en convalescence à domicile
- ☑ **meilleur accès aux services de santé à la famille et communautaires**
  - augmenter l'accès en tout temps à des médecins, infirmières et autres professionnels de la santé
- ☑ **meilleur accès aux médicaments essentiels**
  - gérer les coûts des médicaments afin qu'aucune famille n'ait à choisir entre les médicaments et la déchéance financière
- ☑ **amélioration de la santé des Autochtones**
  - investir de nouveaux fonds et mieux planifier pour combler l'écart entre les soins de santé offerts aux Autochtones et aux autres Canadiens

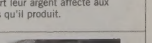
Réduction des temps d'attente :

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ont convenu de rendre compte des progrès accomplis dans le domaine de la santé et, pour la première fois, dans la réduction des temps d'attente.

- ☑ **des indicateurs comparables... pour mesurer les progrès**
  - les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux utiliseront des indicateurs comparables pour rendre compte de l'amélioration de l'accès aux médecins, aux services de diagnostic et aux traitements
- ☑ **des jalons... pour préciser le but visé**
  - les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux établiront des temps d'attente médicalement acceptables – fondés sur l'avis d'experts – d'abord dans les domaines du cancer, des maladies du cœur, de l'imagerie diagnostique, des remplacements articulaires et de la restauration de la vue
- ☑ **des objectifs... pour susciter le changement**
  - chaque gouvernement provincial et territorial établira ses propres objectifs pour les temps d'attente et rendra compte annuellement aux citoyens des progrès réalisés

Les Canadiens pourront constater à quoi sert leur argent affecté aux soins de santé et les résultats déterminants qu'il produit.

Pour obtenir un exemplaire du document « Aperçu du plan d'action décennal sur les soins de santé 2004 », composez le **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232).
Vous pouvez aussi le consulter sur Internet à **www.canada.gc.ca/plansante**.



Gouvernement du Canada / Government of Canada

Canada

Science

Cités polluées, enfants malades

Agence Science-Presse

Les enfants qui grandissent dans les villes ont cinq fois plus de « chances » de développer des lésions pulmonaires. Entourés de polluants telles que les émissions des voitures ou des usines, ces jeunes verront leur capacité pulmonaire diminuée de plus de 20 % à vie. Respirez un bon coup, cette nouvelle sent mauvais.

« C'est la plus grande étude jamais produite sur la pollution de l'air et la santé des enfants », affirme le directeur de l'Institut national des sciences de la santé et de l'environnement (NIEHS), le Dr Kenneth Olden. La NIEHS est l'organisme qui a financé la recherche, publiée dans le *New England Journal of Medicine*. « Cette recherche démontre que le niveau de pollution de l'air a des effets négatifs sur le développement des poumons des enfants qui ont entre 10 et 18 ans. »

Les scientifiques de l'Ecole de médecine Keck, à l'Université de Californie du Sud, ont suivi pendant près d'une décennie les capacités pulmonaires de 1759 jeunes de différents milieux. L'équipe a parallèlement analysé les niveaux de pollution de l'air de ces communautés.

« Le développement des poumons à l'adolescence détermine leur capacité respiratoire et leur santé pour le reste de leur vie, explique le principal chercheur, John Peters. Les effets potentiels à long terme de ces lésions sont alarmants. Seule la cigarette représente un plus grand facteur de mortalité. À mesure que les capacités pulmonaires diminuent, le risque de contracter une maladie respiratoire ou une attaque cardiaque augmente. »

Joseph Filewych

– Edmonton Catholic School District 4 –

1 - Utiliser efficacement les fonds du district
2 - Avoir moins d'élèves dans chaque classe
3 - Renforcer l'Éducation catholique
Réviser les frais d'Éducation du district

Votez pour un changement positif !

AVEC JEAN,

ALLONS DE L'AVANT !

Je suis un individu passionné et engagé envers ma communauté et ma culture franco-albertaine. Natif de Donnelly, j'ai assumé plusieurs rôles de leadership comme bénévole ou encore comme professionnel. Je suis présentement gérant de La Cité francophone et directeur général d'Ardenta Inc, une firme se spécialisant dans la construction et la gestion d'un nouveau concept de cliniques pour dentistes.

Je crois en l'importance de relancer les négociations pour une entente tripartite qui nous permettra de diversifier nos sources de financement en travaillant avec de nouveaux partenaires provinciaux et fédéraux.

Je crois en l'importance pour l'ACFA de reprendre son rôle de rassembleur. Notre association porte-parole doit s'assurer non seulement de ne pas isoler les régionales et les secteurs, mais dé développer des synergies positives dans des domaines prioritaires.

Ayant travaillé plusieurs années dans le domaine de l'éducation des adultes, je crois en l'importance de ce dossier et de mettre sur pieds des mécanismes qui sauront appuyer les services déjà en place et inclure les régions rurales de la province dans le développement d'un modèle collégial.

Je crois en la compétence et le dynamisme du personnel du bureau provincial. Je suis un homme d'équipe.

Je m'engage à un travail d'équipe et de consultation. Depuis les deux dernières semaines, je me suis déplacé vers les régions de Calgary, nord-ouest et nord-est afin de consulter et d'écouter les gens de notre communauté.

Je m'engage à créer un rapprochement entre les organismes provinciaux et les Régionales dans le respect et la solidarité.

Je m'engage à redonner à l'Alberta francophone sa voix importante sur le plan national.

Votez pour Jean Johnson.

Un leader et un passionné de la communauté franco-albertaine.

UN HOMME DE VISION
à votre service.

Jean Johnson
Candidat à la présidence générale de l'ACFA provinciale

Avis d'élection
Local Authorities Election Act
(Articles 11, 35, 46)

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA NO. 4, Province de l'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE CATHOLIQUE DU SUD DE L'ALBERTA no. 4.

Postes vacants	Nombre de postes vacants
Conseiller(ère)s élu(e)s par les électeurs de l'aire de fréquentation des écoles Sainte-Marguerite-Bourgeoys, Notre-Dame des Monts et Notre-Dame des Vallées	3

L'élection aura lieu le **18ième jour d'octobre 2004**, de **10 h** (heure d'ouverture) **à 20 h** (heure de fermeture). Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École Sainte-Marguerite-Bourgeoys
4700, Richard Rd S.O., Calgary, Alberta T3E 6L1
Tél: 403-240-2007

École Notre-Dame des Monts
730b, 4th Street, Canmore, Alberta T1W 2L4
Tél : 403-609-0002

École Notre-Dame des Vallées
245, Riverview Drive, Cochrane, Alberta T0L 0W1
Tél : 403-851-0244

Seules les personnes qui répondent aux exigences de l'article 256 de la *Loi scolaire (School Act)* pourront voter :

- avoir un enfant inscrit (de la maternelle à la 12e année) dans une école gérée par le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta, ou avoir été inscrit et avoir obtenu un diplôme ou un certificat de la 12e année émis par une Autorité régionale (francophone) en Alberta, ou être le parent biologique ou adoptif d'un enfant qui a été inscrit et a obtenu un diplôme ou un certificat de la 12e année émis par une Autorité régionale (francophone) en Alberta
- avoir 18 ans ou plus
- être citoyen canadien ou citoyenne canadienne
- avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six mois précédant la date de l'élection, c.-à-d. depuis le 20 avril 2004
- être de foi catholique

Daté à Calgary dans la province d'Alberta, ce 28ième jour de septembre 2004.

Liette Desrochers, directrice du scrutin

LES MUSIQUES DU MONDE SE PARLENT ET SE DÉCOUVRENT À VANCOUVER
LE SAMEDI 16 OCTOBRE À 21H

MUSIQUE POUR UN MONDE NOUVEAU

RADIO-CANADA

WWW.RADIOCANADA.CA/ALBERTA VOUS ALLEZ VOIR

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 11, 35 et 46)

Conseil scolaire Centre-Nord

Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2
Province de l'Alberta

Par la présente, l'avis est donné que des élections seront tenues afin de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 2.

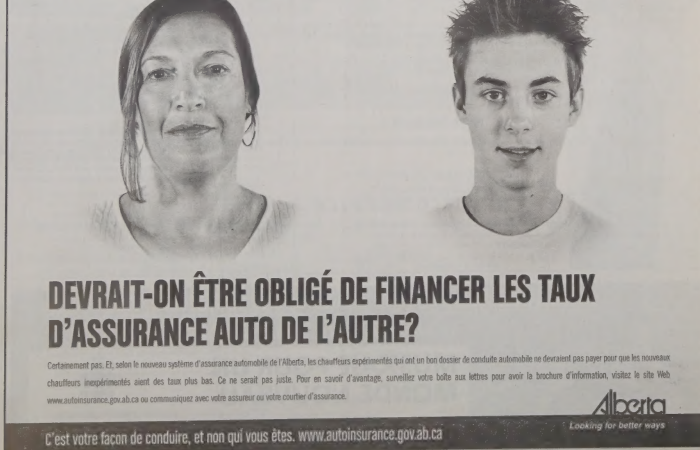
Postes	Nombre de postes vacants
CONSEILLER(ÈRE) CATHOLIQUE représentant les aires de fréquentation de Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright	1
CONSEILLER(ÈRE) PUBLICIQUE) représentant les aires de fréquentation de toutes les écoles du Conseil scolaire	2

Les élections auront lieu le 18e jour d'octobre 2004, de 10 h à 20 h. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École Desrochers (301, Pyramid Avenue – Jasper)
École Boréal (312, Abasand Drive – Fort McMurray)
École La Prairie (4810, 35e Rue – Red Deer)
École Saint-Christophe (214, 8e Rue – Wainwright)
École Sainte-Jeanne-d'Arc (8505, 68A Rue – Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8828, 95e Rue – Edmonton)
École Notre-Dame (15425, 91e Avenue – Edmonton)
École Père-Lacombe (10715, 131A Avenue – Edmonton)
École publique Gabrielle-Roy (8205, 90e Avenue – Edmonton)
École La Mission (46, Heritage Drive – Saint-Albert)
École Citadelle (5111, 46e Rue – Legal)

Daté à Edmonton dans la province de l'Alberta, ce 21e jour de septembre 2004.

Denis Collette
Directeur du scrutin



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

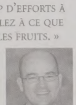
Le Franco, #221, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?

Service courtoi et efficace à domicile.
Formation, réparation, virus et mise à jour.
Visitez : www.computer-related.com
Contactez : Jean-François au 469-2944.

Les Scout.e.s francophones d'Edmonton recherchent des animateur(trice) s bénévoles pour leurs différents groupes de jeunes. Camps d'hiver et d'été, expériences de plein air. Nous offrons la formation. Info : appelez Daniel au 915-2266

« VOUS CONSACREZ BEAUCOUP D'EFFORTS À L'ENTREPRISE FAMILIALE. VEILLEZ À CE QUE VOTRE FAMILLE EN RÉCOLTE LES FRUITS. »



Laissez-moi vous montrez comment des produits d'assurance personnalisés peuvent offrir à votre famille la protection nécessaire si vous n'êtiez plus en mesure de gérer l'entreprise en cas de maladie grave, d'invalidité ou de décès.

Paul Dumont, B. Sc., MBA
Conseiller
2400 Scotia Place, 10060 ave Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 3R8
Tél. : (780) 468.6787
courriel : pauldumont@investorsgroup.com

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE*
Services d'Assurance I.G. Inc.

*Marques de commerce de Groupe Investors Inc. Utilisation sous licence par les sociétés affiliées. Produits et services d'assurance distribués par l'entremise de Services d'Assurance I.G. Inc. Primes de votre assurance partagé par la Great-West, compagnie d'assurance-vie.

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CALENDRIER CULTUREL
ACFA DE SAINT-PAUL
Octobre 2004

Dimanche 10 octobre- Bingo de l'ACFA de 11h à 17h. Info 645-4800.

Vendredi 15 octobre- Spectacle de Mariette Croteau au gymnase de l'École du Sommet à 19h30. Cette grande amie de Georges Hamel viendra nous offrir les plus beaux airs de la musique country. Entrée gratuite. Info 645-4800.

Samedi 16 octobre- Histoire de magie entre ami.es de 13h à 15h. Bricolage comptines, jeux et goûter pour enfants de 3 à 8 ans.

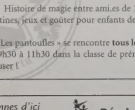
Le groupe de jeux « Les pantoufles » se rencontre **tous les mercredis matins** de 9h30 à 11h30 dans la classe de prématernelle. Venez vous amuser !

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.



Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
78 Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St- Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park /
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

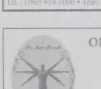
CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 3Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.
900, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6S2
Tel. : 780 432 5999 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tel. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

AVIS PUBLIC DU CRTC

CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **NORTHWEST BROADCASTING INC.** demande l'autorisation de transférer son contrôle effectif à H.F. Dougall Company, Limited. La transaction s'effectuera par le transfert, à H.F. Dougall, de toutes ses actions émises et en circulation. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public, EXAMEN DE LA DEMANDE : 87, rue North Hill, Thunder Bay (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le *«Formulaire d'interventions/observations»* trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 21 octobre 2004 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-70.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ROND POINT 2004

« Pour vous, avec vous ! »

22, 23 et 24 octobre 2004

ROND POINT 2004

Programme préliminaire du Rond Point 2004

Le vendredi 22 octobre à l'hôtel Sutton Place

12 h	Lancement du site Web

Le vendredi 22 octobre à la Faculté Saint-Jean

16 h à 19 h	AGA de l'Association des Juristes
19 h	Lancement du recueil de pièces de théâtre « Pour Rire » de France Levasseur-Ouimet
20 h	Pièce de théâtre «Une histoire d'amour » présentée par « Les étoiles argentées » — Théâtre du 3e age d'Edmonton (billets en vente à 5 $ à la porte)

Le samedi 23 octobre à l'hôtel Sutton Place

9 h	Conférence d'ouverture
10 h	Ateliers
12 h	Dîner
12 h	Reconnaissance des membres honoraires du Conseil des Sages
13 h 30 à 16 h	AGA de l'ACFA provinciale
16 h 30 à 17 h 30	AGA de la Fondation franco-albertaine
17 h à 18 h 30	Bar payant
18 h 30	Banquet et remise des prix d'excellence
20 h 30	Lancement de la saison artistique du Réseau Cent Gains Ab+
20 h 30	Spectacle « Les péteux de bretelles » avec Gilbert Bérubé et Roger Dallaire

Le dimanche 24 octobre à l'hôtel Sutton Place

10 h à midi	AGA de la Société du Gala Albertain de la chanson

Hôtel Sutton Place
10235, 101 Rue, Edmonton (Alberta)

Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta)

COUPON RÉPONSE : RÉSERVEZ VOS REPAS

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Dîner : 20 $

Banquet : 40 $

Passeport : 50 $(dîner et banquet inclus)

Faites parvenir votre chèque à l'ACFA provinciale

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

** Vos billets seront disponibles sur les lieux.*

Mise en candidatures

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger comme vice-président à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Deni Lorieau, Me Hervé Durocher, Frank McMahon, Luketa M'Pindou et la direction générale a été chargé de recueillir les candidatures.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle. Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773, courriel : g.nolet@acfa.ab.ca ou vous pouvez aussi consulter notre Site Web : www.acfa.ab.ca

*** Garderie pour les familles**

Un service de garderie ne sera malheureusement pas offert cette année.

135J

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir
le coupon inclus en page 2

UNIVERSITY ... OCT 21 2004 ... LIBRARY

Vol. 38 no 38 | Edmonton, semaine du 15 au 21 octobre 2004 | 16 pages | 60¢

Couleurs automnales

Les paysages d'automne ont inspiré de tous temps ou presque, c'est un fait. Un fait qui ne réclame bien sûr aucune confirmation en regard de ce qui a été écrit et peint sur le sujet, et plus récemment photographié autant par les amateurs que par les professionnels de la caméra. Aux couleurs rutilantes en variations de rouge et de jaune vifs, les forêts offrent pendant quelques semaines des visages saisissants qui en imposent aux lentilles, que celles-là soient des yeux ou des caméras. Dans ce dernier cas, certains endroits, plus ombrageux, prêtent alors le flanc à quelques effets techniques, comme le démontre la photo ci-contre, pour laquelle une ouverture prolongée du diaphragme a permis de donner au ruisseau de l'endroit une aura quasi-fantomatique, presque vapeur, qui cadre cependant tout à fait avec le caractère dense des arbres du sous-bois.

Photo : Francis Cailles

CETTE SEMAINE...

Un centenaire célébré avec panache
à lire en page 2

Le bilinguisme « capital »
à lire en page 3

Katimavik : les pourquois du comment
à lire en page 5

CSJ : la tournée se précise
à lire en pages 12 et 13

À quelques jours du Rond-Point

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Pendant que les deux candidats à la présidence de l'ACFA provinciale s'appliquent à battre la campagne pour recueillir les votes qui leur sont nécessaires, les préparatifs s'achèvent au Secrétariat provincial quant à la tenue d'un Rond-Point au calendrier chargé, calendrier qui, à toutes fins pratiques, sera entamé le 21 octobre, à l'Hôtel Sutton Place, avec une rencontre mettant en présence représentants de Régionales et ceux d'organismes provinciaux - genre d'interministériel communautaire, pourrait-on dire.

Nonobstant la tenue de ces rencontres - et un interministériel proprement dit aura bel et bien lieu dans le courant de la journée du 22 octobre -, ce Rond-Point 2004 sera presque sans aucun doute dominé par des discussions sur les structures décisionnelles de l'ACFA, en accord avec un plan développé au cours de la récente réunion du Bureau des présidents (voir *Le Franco*, semaine du 17-23 septembre 2004, pp. 1 et 3). Une conférence sur le sujet est en effet prévue au matin du 23 octobre, pour regrouper au podium plusieurs de ceux qui ont établi les éléments de restructuration. Et en Assemblée générale, l'affaire sera reprise pour que les Statuts et Règlements de l'Association puissent éventuellement être amendés en conséquence, sur assentiment des membres. Le processus mènerait alors à une Assemblée générale extraordinaire, que l'on espère pouvoir tenir en date du 7 mai prochain. Les nouvelles structures deviendraient ainsi opérationnelles au Rond-Point suivant, en octobre 2005, lequel sera tenu, sensément, à Calgary.

D'ici là, évidemment, bien de l'eau coulera sous les ponts, d'autant plus que l'Association sera bientôt menée par un tout nouveau Conseil exécutif, à une personne près. Candidate à la présidence, Adèle Poratto, de Lethbridge, siégera au Conseil quel que soit son sort au décompte des votes, puisqu'elle pourra garder son poste de vice-présidente s'il s'avère que son opposant à la succession d'Ernest Chauvet, Jean Johnson, l'emporte. Les résultats de l'élection à la présidence, sujette à un processus de suffrage universel, devront donc être connus pour trancher la question, à savoir si les participants à l'AGA auront à élire trois ou quatre nouveaux membres au Conseil exécutif de l'Association.

Et élections il pourrait bien y avoir. *Le Franco* a en effet appris que quatre candidats ont déclaré leur intention de se présenter au suffrage, trois d'entre eux ayant en fait déjà déposé les documents nécessaires au Secrétariat provincial. Il s'agit de Jean-Louis Dentinger et de Victor Moke N'Gala, tous deux d'Edmonton, de Dolorèse Nolette, elle de Girouxville, et de Reed Gauthier, de Plamondon (voir article *Les candidats connus*, en page 3). Évidemment, si la période de mise en candidature était close en ne mettant que ces quatre candidats en présence, et si Mme Poratto était désignée à la présidence, il s'ensuivrait que les quatre personnes nommées plus haut seraient alors élues par acclamation, ce qui ne serait pas le cas si M. Johnson prenait le poste de président. Rien n'est donc encore joué, d'autant plus que quelques autres noms de candidats circulent au sein de la communauté. Rejoints, ces candidats potentiels prônent pour le moment une discrétion absolue, dont ils pourront se détacher sur le plancher de l'AGA, s'ils le désirent alors, en accord avec les Statuts existants.

Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1245 10016738 7/7 325(J)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique

www.rdee.ca

Un centenaire célébré avec panache

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Tout au long de la longue fin de semaine du 8 octobre, les activités n'ont pas manqué dans la ville d'Edmonton, en célébration de son centenaire. À tel point que dans de nombreux endroits, des policiers ont dû être dépêchés en force pour assurer le meilleur flot d'une circulation engorgée par les véhicules de tous ceux qui se sont pressés là où l'entrée était gratuite, célébrations obligeant. Endroits donc bondés de monde, tels le zoo et Fort Edmonton, où les fournisseurs de victuailles et de rafraîchissements ont d'ailleurs rapidement épuisé leur stock.

Tout a commencé le 8 octobre, dès 10h00 du matin, avec une série de mini-spectacles qui se sont poursuivis tout au long de la journée. Largement cantonnées au centre-ville, et particulièrement sur une Place Sir Winston Churchill remodelée et d'ailleurs inaugurée pour la circonstance par Lady Mary Soames, fille du célèbre homme d'état britannique, les célébrations ne se sont cependant pas limitées à ces spectacles. Quelques expositions étaient également au menu, celles-là portant sur l'histoire d'Edmonton et même sur son avenir, dans ce dernier cas en impliquant la participation d'étudiants de l'Université de l'Alberta.

Pour en offrir pour tous les goûts, une série de conférences était aussi offerte au Théâtre Citadel, présentations à contenu politique, scientifique, éthique, et même sportif : en fait, une Histoire du sport à Edmonton était présentée en vidéo sous le toit de l'Hôtel de ville. Les moins enclins à l'absorption de connaissance sur ces sujets pouvaient toujours aller déguster les gâteaux en montre au Centre Edmonton, gâteaux d'anniversaire bien sûr. La journée se terminait sur les feux d'artifice d'usage, pétarade d'ailleurs répétée les soirées suivantes et entendue aux quatre coins de la ville.

Le lendemain, un nombre impressionnant de centres d'activités entrait dans la partie, ou devrait-on dire dans le party, en ouvrant leurs portes aux visiteurs et aux clients. Fort acte de présence, quant à son apport à l'évolution de la capitale, mais elle n'a pas été entièrement absente, ne serait-ce que par le fait que Edmonton et le zoo municipal, tel que mentionné, mais aussi le Conservatoire Muttart, le Centre John Janzen et le Musée John Walter, de même que bon nombre de centres sportifs, y compris celui du Commonwealth. Et ce n'était pas tout : parcours de golf, patinoires et piscines joignaient aussi la liste des endroits où l'entrée s'avérait tout à fait gratuite, au grand plaisir de tous, sauf peut-être des préposés au stationnement et dans certains cas, tel que noté, des policiers dépêchés sur les lieux.

Et ce n'est là qu'un aperçu de ce qui a garni la fin de semaine de célébrations, lesquelles ont impliqué pour leur préparation la participation de nuées d'employés et de bénévoles. Au sein de tout cela, la francophonie n'a peut-être pas fait grand

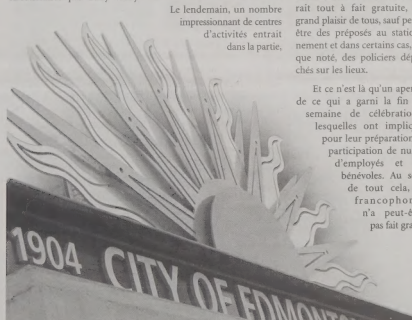


Photo : Sandrine Grifton

Claudette Roy siégeait sur le Comité des célébrations. De plus, on peut rappeler que sur la liste des 100 Edmontoniens d'importance dans l'histoire de la ville, quatre francophones étaient inscrits, soient Joseph H. Picard (qui a oeuvré dans le domaine scolaire au début du XX[e] siècle), Raymond Lemieux (chercheur, voir *Le Franco*, semaine du 27 février au 4 mars 2004, p. 5), Louis Desrochers (avocat, chancelier de l'Université de l'Alberta, président de l'ACFA) et Dr Charles Allard (chirurgien, intervenant-clé dans la construction du Château Lacombe, fondateur de la station de télévision ITV).

100 ans, cinq chorales en une

Jour du centenaire d'Edmonton oblige, le 8 octobre était ponctué de bon nombre de célébrations, qui, pour la plupart, se tenaient en grand au centre-ville. C'est même dans cet esprit qu'une chorale francophone toute particulière a participé à un concert de mi-journée : sous l'égide de trois enseignantes du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Caroline Neeland-Oberg, Rachel Jean et Patricia Gareau-Delisle, 150 choristes en provenance de cinq différentes écoles du Conseil (Maurice-Lavallée, Notre-Dame, Père-Lacombe, Sainte-Jeanne-d'Arc et Gabrielle-Roy) ont donné un petit concert fort goûté par le public présent - chose d'autant plus remarquable que l'ensemble n'avait répété qu'une seule fois... À noter que le choeur a chanté quatre chansons, dont la première avec Marie-Josée Ouimet, qui est également reponsable de la chorale de Maurice-Lavallée, et était accompagné par Pierre-Paul Bugeaud à la contrebasse et par France Levasseur-Ouimet au piano.

Parler avec les mains

C'est dans le cadre de la semaine de lecture, la première semaine d'octobre, que certains élèves du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) ont pu recevoir la visite du bédéiste québécois d'origine marseillaise, Paul Roux. Ce dernier était venu l'année passée dans le même cadre, mais dans des écoles différentes (voir également *Le Franco*, édition du 14 au 20 novembre 2003, p.7, et la 9e art.e). Cette fois, il a pu aller donner des ateliers sur l'art de la BD à Fort McMurray, Red Deer et Jasper, pour finir par quelques présentations dans des établissements de la capitale et une séance de signatures à la Librairie Le Carrefour. À noter que ces ateliers, que l'artiste donne à travers le Canada, ont pour but d'expliquer aux jeunes auditoires le procédé de création d'une bande-dessinée, de la première bulle à l'impression, et peut-être d'éveiller, chez certains, des vocations...

Photos : Isabelle Déchêne Guay

Citation de la semaine

Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise.

Jean Monnet,
économiste français (1888-1979)

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

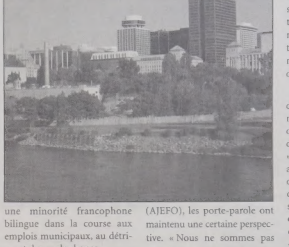
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Le bilinguisme « capital » passera en cour

Le groupe *Canadians for Language Fairness* (CLF) a déposé en Cour supérieure de l'Ontario une requête visant à renverser la nouvelle politique sur les services en français à la Ville d'Ottawa. Essentiellement, le groupe argue que la politique de bilinguisme de la capitale nationale est discriminatoire envers les unilingues anglophones dans le contexte d'obtention d'emplois municipaux.

L'avocat Arthur Cogan, qui représente le CLF, a étayé ses explications sur quelques chiffres qu'il juge significatifs. Ces chiffres indiquent que 115 000 résidents d'Ottawa sont francophones (98 % d'entre eux sont bilingues), que 167 000 parlent une autre langue à la maison que l'anglais et le français, et que 463 000, une majorité, sont anglophones à 90 % sans habiletés particulières en français. Selon l'avocat, la politique de bilinguisme de la ville donne donc préséance à



une minorité francophone bilingue dans la course aux emplois municipaux, au détriment des anglophones.

Plusieurs organismes francophones n'ont pas tardé à réagir au dépôt de la requête du CLF, effectué le 5 octobre dernier. À l'association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO), les porte-parole ont maintenu une certaine perspective. « Nous ne sommes pas surpris du contenu de la déclaration du CLF, puisque ce groupe fait la promotion d'une pétition visant à abolir le bilinguisme partout au Canada », a déclaré le président de l'AJEFO, Me Daniel Boivin. « Compte tenu de l'interprétation que les tribunaux doivent accorder aux droits linguistiques, nous sommes confiants que l'éventuelle décision favorisera une réelle équité en matière linguistique et reconnaîtra la légitimité du bilinguisme à la ville d'Ottawa. »

Au Regroupement des gens d'affaires (RGA) de la Capitale nationale, les commentaires ont été plus fermes, en regard de certaines réalités pratiques. « Les gens d'affaires, autant anglophones que francophones, ont rapporté que ce qui les démarque, c'est la capacité de servir les clients en français et en anglais », a précisé le président du RGA, Daniel Laliberté. « La politique sur les services en français de la Ville d'Ottawa est bénéfique pour les deux communautés. Nous sommes confiants que la requête judiciaire entreprise par *Canadians for Language Fairness* aura pour effet de confirmer une fois pour toute le statut bilingue de la Ville d'Ottawa. »

À la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, on a émis l'avis que l'affaire s'inscrit en fait dans une dynamique plus large. « Lorsqu'un groupe demande aux tribunaux d'abolir le bilinguisme dans la capitale du pays, cela devient un enjeu national », a lancé le président de la FCFA, Georges Arès. Enjeu provincial aussi, car il reste que le gouvernement ontarien n'a pas encore statué sur le statut bilingue de la ville d'Ottawa. L'occasion est donc belle, selon M. Arès, pour que le gouvernement McGuinty se prononce une fois pour toutes. « Le dépôt de cette poursuite me semble être un bon moment pour Queen's Park d'affirmer sans ambiguïté qu'Ottawa est une ville bilingue », a conclu le président de la FCFA.

Source : Service de nouvelles de l'APF

Les candidats connus

Au bénéfice de ceux qui auront à voter pour les nouveaux tenants de postes de vice-président à l'ACFA provinciale, quatre candidats ont accepté de mettre leur nom sur la place publique, avant la tenue du prochain Rond-Point. Nous traçons ci-dessous un bref portrait de chacun d'entre eux, en les présentant purement et simplement en ordre alphabétique.

Dentinger, Jean-Louis

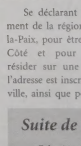
Natif de Falher, mais établi de longue date à Edmonton où il a d'ailleurs poursuivi des études à la Faculté Saint-Jean (alors Collège), M. Dentinger s'est déjà retrouvé aux premières loges des organismes francophones albertains, en siégeant deux fois à titre de président de la Régionale d'Edmonton, dans le courant des années 70 et plus récemment en 2000-2001. Il faut d'ailleurs mentionner que lors de son premier tour, il participait aux réunions du Conseil exécutif de l'ACFA provinciale, ce Conseil incluant alors les présidents régionaux. Entrepreneur en construction, il vise à « mettre fin, dans la mesure du possible, à l'incertitude qui affecte la francophonie face à ses bailleurs de fonds fédéraux qui tardent à conclure les nouvelles ententes Canada-communautés » et mise sur son expérience pour arriver à cette fin au Conseil, de concert avec ses nouveaux collègues.

Gauthier, Reed

Originaire de Plamondon, qu'il n'a jamais vraiment quitté, M. Gauthier s'est impliqué au fil des années dans une variété d'organismes et d'associations. Enseignant de formation, il a ainsi oeuvré à la fondation de l'École Beauséjour. Homme d'affaires, et d'ailleurs propriétaire du Restaurant Rendez-Vous, il a fait partie du Conseil d'administration de La Chambre économique de l'Alberta, dont il est toujours membre. Propriétaire immobilier, il a participé à la création du Manoir Renaissance. Touché par les affaires francophones, il est membre fondateur de la Régionale de Plamondon, dont il a été président pour une quinzaine d'années au total ; il a aussi déjà fait partie du CE de l'ACFA provinciale. Il amène donc avec sa candidature une expérience de touche-à-tout (il est aussi musicien et trappeur), et un intérêt particulier pour « un rétablissement de valeurs fondamentales au sein de la francophonie, en termes d'appartenance et de fierté ».

Moke N'Gala, Victor

Congolais d'origine, M. Moke N'Gala est arrivé au Canada en 1998 et déménageait en Alberta l'année suivante. Naturalisé Canadien, il s'occupe d'animation à l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS), organisme dont Luketa M'Pindou, vice-président sortant de l'ACFA, est d'ailleurs le directeur. Enseignant de formation, sinon de carrière puisqu'il remplit ici et là le rôle de suppléant, M. Moke N'Gala se présente pour l'obtention d'un poste au Conseil exécutif de l'Association provinciale afin de « fournir une voix à la communauté multiculturelle de l'Alberta, une minorité visible qui se doit d'être représentée » et de « contribuer à la vitalité et à l'épanouissement de la francophonie albertaine et de la francophonie en général ».



Nolette, Dolorèse

Se déclarant tout bonnement de la région de Rivière-la-Paix, pour être née à Jean-Côté et pour maintenant résider sur une ferme dont l'adresse est inscrite à Girouxville, ainsi que pour travailler au Centre scolaire du Nord-Ouest dont les bureaux sont situés à Falher, Mme Nolette présente sa candidature au CE de l'ACFA tout simplement « parce que la francophonie [lui] tient à coeur ». Enseignante de formation, et de métier puisqu'elle a travaillé à ce titre pendant 25 ans, elle s'est au fil des années impliquée dans bon nombre d'organismes de différentes importances, ce qu'elle appelle « une implication à plusieurs paliers ». L'obtention d'un poste au CE de l'ACFA constitue donc pour elle une autre étape, quasi naturelle, dans un cheminement progressif qui cadre avec ses volontés de contribution.

Suite de la Une

Cela étant, pour en revenir au calendrier d'activités, Rond-Point 2004 servira également de cadre pour le dévoilement du site Web de l'ACFA provinciale, en milieu de journée du 22 octobre, pour quelques AGA supplémentaires - celles de l'Association des juristes (celle-là tenue à la Faculté Saint-Jean), de la Fondation franco-albertaine et de la Société du Gala albertain -, et bien sûr, pour quelques manifestations d'ordre culturel, avec, toujours le 22, le lancement du recueil *Pour rire* et une reprise de la pièce *Une histoire d'amour* (également à la Faculté Saint-Jean), tous deux signés France Levasseur-Ouimet, et, en soirée du 23, la présentation du spectacle « Les péteux de bretelles » (Gilbert Bérubé et Roger Dallaire) pour couronner le banquet de clôture.

EDITORIAL

Commercialisme et identité

Le sponsorship. En nos temps exaltés, rares sont les entreprises, au sens quasi figuré du terme, qui peuvent s'en priver. Les contributions d'entités publiques et/ou privées, de gouvernements et/ou de corporations, de petite et/ou de grande importance, font souvent la différence entre le succès retentissant et l'échec lamentable pour ceux qui mettent sur pied différents événements. Et la participation de ces contributeurs est alors dûment notée, aux différentes invitations, annonces, brochures, affiches et autres babioles produites, du début à la fin de l'exercice.

Tout cela est bel et bon, mais atteint parfois certains niveaux qui rendent un peu mal à l'aise. Par exemple, quand les contributeurs, ceux-là évidemment d'importance, insistent pour coller leur identité aux événements. On parle ici, c'est entendu, d'événements d'envergure, qui du coup, se retrouvent placardés de rallonges bizarres. Le merveilleux monde du sport est de façon évidente particulièrement touché par la pratique, mais la constatation n'est pas limitée là. Et c'est ainsi que certains festivals culturels se retrouvent marqués aux étiquettes de différentes compagnies, ce qui rappelle le fameux *Texaco Theatre* d'un temps jadis à la télévision américaine, comme un tournoi de golf a pris le nom d'*Andersen Consulting Championship*, comme un championnat de tennis a adopté l'étiquette Du Maurier, comme certaines courses automobiles s'inscrivent dans le cadre d'une série Player's, comme certaines parties finales de football collégial américain sont connues sous des vocables tels *Nokia Sugar Bowl* et *Fedex Orange Bowl*, et ainsi de suite. Peut-être les Jeux Olympiques pourraient-ils éventuellement être désignés Jeux McDonald, ou Jeux Coca-Cola, en alternance.

Mais bon, tout cela n'a peut-être pas grande importance dans le grand éventail de ce qui nous affecte en ce bas monde. Après tout, ce monde a bien d'autres choses à considérer avant de s'offusquer sur certaines étiquettes qui trahissent quelques fondements de capitalisme, quant aux impacts indiscutables d'initiatives publicitaires. D'autant plus que, au-delà des exemples cités, les inscriptions de contributions financières d'entités privées sont plus souvent qu'autrement faites de façon relativement discrète. Relativement parce que, lorsque ces contributions sont notées sur du matériel de publication ou sur des plaques aux murs de certains édifices, la pratique est généralement de bon goût. Mais quand elles le sont de façon plus criante, par exemple sur les dalles de la Place Sir Winston Churchill remodelée pour le centenaire d'Edmonton, c'est une autre affaire. Affaire de préférences personnelles, bien sûr, pour être tout à fait juste, certains n'étant aucunement dérangés, d'autres exprimant un brin d'étonnement.

Là où on peut en arriver à se rebeller quelque peu cependant, sinon beaucoup, c'est quant à la désignation de certains édifices. Les exemples ne manquent pas, partout en Amérique du Nord. Seulement pour les arénas de hockey, au Canada, il y a General Motors Place à Vancouver, Rexall Place (anciennement Skyreach Centre) à Edmonton, Air Canada Centre à Toronto, Corel Centre à Ottawa, et le Centre Bell (anciennement Centre Molson) à Montréal. Mais il n'y a pas qu'arénas de hockey : on peut ainsi penser, en Alberta, au Centre des congrès Shaw d'Edmonton et à son équivalent Telus à Calgary (compagnie qui a également donné son nom au stade de baseball de la capitale), au Centre des arts Epcor, au Centre d'interprétation Tyrrell Atco, et à bon nombre d'autres édifices albertains marqués aux identités et aux logos de plusieurs compagnies.

Et tout cela est un peu triste, car en nommant ces édifices de cette façon, on ignore du même coup des possibilités de reconnaissance sociale qui ont de l'importance, d'un point de vue historique, des possibilités de souligner des contributions effectuées par des êtres de chair et de sang qui ont marqué leur époque dans le processus évolutif des communautés. Des contributions mesurables en d'autres devises que les dollars. Ne gagnerait-on pas quelque chose de plus profond et de moins périssable en désignant nos édifices aux noms de ceux et celles qui nous ont donné une identité, une fierté, un sens d'appartenance ? Qui ont fait rejaillir sur le pays, sur la province, sur la ville, une reconnaissance qui n'aurait pas été obtenue autrement ?

On peut bien considérer, en haussant les épaules, que certaines compagnies ont bien le droit d'appeler leurs édifices comme elles le désirent, ou même d'imposer leur identification s'il s'agit de sponsorship (d'ailleurs déductible), mais ce faisant, on accepte aussi autre chose, de nature un peu pernicieuse. À l'effet que, si les entités qui reçoivent ou qui fournissent des fonds de sponsorship peuvent effectivement arrondir leur budget ou carrément s'enrichir, les communautés au sein desquelles ces entités évoluent perdent, elles, certaines valeurs au change, et donc, s'appauvrissent.

Éric Batalla

Élections en Afghanistan

Photo : Reuters

Une femme afghane tient ses papiers d'identification pour les présenter à qui de droit avant de déposer son bulletin de vote dans le cadre de l'élection présidentielle tenue en Afghanistan, le 9 octobre dernier. Les électeurs afghans ont commencé à voter ce jour-là, pour ainsi entamer un processus historique - que l'on ait des doutes ou pas sur son mérite en regard des influences américaines - qui donnera au pays un premier président élu en plus de vingt-cinq ans et qui pourrait mettre fin au conflits qui perdurent dans la région.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc. — APF Association de la presse francophone — repco-média Agence de représentation média — ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Fort MacMurray Valérie Lizotte
Calgary Annie Simard
Saint-Paul Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Katimavik – les pourquois du comment

Les neuf participants au programme pancanadien Katimavik, qui font en ce moment du bénévolat dans un certain nombre d'organismes francophones d'Edmonton (voir aussi Le Franco*, édition du 8 au 14 octobre 2004, p. 7) ont accepté de livrer leurs impressions de ce que représente l'expérience qui, pour eux, débute en Alberta et se poursuivra en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Présentation et réflexions, donc, tout d'abord dans les mots de l'agente de projet, Maria, qui coordonne les activités du groupe : « Je vis avec un échantillon de la jeunesse canadienne, des filles et des gars, des francophones et des anglophones, et une variété de personnalités, mais nous partageons tous un désir de mieux connaître notre pays, d'avoir un impact positif sur des communautés et de se développer en divers aspects de la vie. Comment décrire précisément ce que c'est, Katimavik ? (…) On peut décrire les détails, les événements, les sentiments, mais enfin, la réalité de l'expérience est toujours plus complexe. On passe par des défis et des réussites, on s'arrache parfois les cheveux, on rit parfois jusqu'à avoir mal aux côtes, mais au final, on reconnaît quelque chose de bon dans l'expérience, quelque chose de puissant qui, avec un peu de temps, même chacun de nous à une meilleure connaissance de ceux qui l'entourent et de soi-même. »*

Cameron

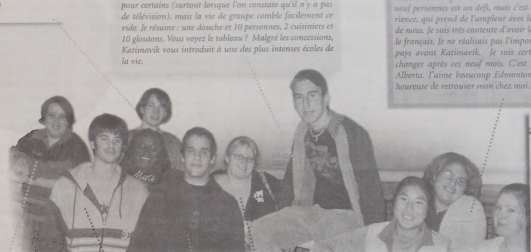
Je viens de Calgary, en Alberta. J'ai 17 ans. Pour ma première ville de Katimavik, cela ne me dérange pas d'être encore en Alberta, parce que ce sera ma fête de 18 ans en novembre, et mes amis vont venir me voir !

Max

Katimavik ? Pour les gens de Québec, ce n'est souvent qu'une occasion de voyager et d'apprendre l'anglais. Mais depuis mon arrivée, j'ai découvert une expérience sensationnelle. Comme vous avez constaté, je suis Québecois. Mon sens de la découverte et de l'aventure, ainsi que ma curiosité m'ont amené ici. Au départ, cette aventure peut sembler bizarre pour certains (surtout lorsque l'on constate qu'il n'y a pas de télévision), mais la vie de groupe comble facilement ce vide. Je résume : une douche et 10 personnes, 2 cuisiniers et 10 gloutons. Vous voyez le tableau ? Malgré les concessions, Katimavik vous introduit à une des plus intenses écoles de la vie.

Amber

J'ai 19 ans et je viens de la Nouvelle-Écosse, d'une petite communauté appelée Brambet, à environ une heure et demie de la ville d'Halifax. J'ai décidé de plonger dans l'expérience Katimavik après avoir vu une annonce à la télé. J'ai pensé que ce serait l'opportunité parfaite après mon secondaire. Je vais voir beaucoup de régions du Canada et aussi rencontrer des personnes extraordinaires. Demeurer avec neuf personnes est un défi, mais c'est une très bonne expérience, qui prend de l'ampleur avec le temps, pour chacun de nous. Je suis très contente d'avoir la chance d'apprendre le français. Je ne réalisais pas l'importance du français au pays avant Katimavik. Je suis certaine que ma vie va changer après ces neuf mois. C'est ma première fois en Alberta, j'aime beaucoup Edmonton, mais je serai aussi heureuse de retrouver mon chez moi…



Jessica

J'ai 18 ans. Je viens d'une petite ville en Ontario qui s'appelle Port Hope. Demeurer avec huit autres personnes présentement est un grand défi, mais c'est excitant aussi. Partager une chambre avec quatre autres filles comporte des difficultés, mais cela garde aussi les choses intéressantes. J'ai décidé de joindre Katimavik pour explorer le Canada, rencontrer de nouvelles personnes et aussi pour prendre de l'expérience de travail. J'espère que ce programme va améliorer mes habiletés de vie en groupe et aussi celles de travail. Que l'aventure et le plaisir commencent !

Kerrie

J'ai 18 ans. Je viens d'une très petite ville dans le Sud-Est de la Saskatchewan. Ma ville s'appelle Carnduff. C'est à trois heures de route à l'Est de Regina. J'ai décidé d'appliquer pour Katimavik quand j'ai entendu d'autres personnes qui y avaient participé dans ma région, parce que cela me donnerait une chance de voir notre pays, et de trouver ce qui le rend vraiment si beau ! Je suis déjà venue en Alberta quelquefois, mais jamais à Edmonton. J'adore cette ville et son caractère relax. Tout le monde ici est si gentil et toujours prêt à nous aider. Je suis aussi très excitée d'aller vers l'Est, en Ontario et au Nouveau-Brunswick… surtout que je n'ai jamais vu l'Océan ! Jusqu'ici, Katimavik a été la meilleure expérience de ma vie et le meilleur conseil que j'ai eu est : être prêt pour les surprises !

Amandine

Fille de Québec, de parents malgaches et de grand-parents chinois, je découvre la vie en Nouvelle-Ecosse dans sa capitale, Halifax. Le déménage ensuite à Edmonton, lieu de naissance de mon unique soeur et enfin, après deux ans, je débouche à Gatineau, là « ville en face d'Ottawa ». À 19 ans, j'ai vu l'Asie, l'Europe, l'Afrique et la chaude Amérique Latine, sans oublier de me tremper les pieds dans l'Océan Atlantique, Pacifique et Indien. Soif de savoir infini, quête de nouvelles connaissances… l'université, mega-corporation promouvant les valeurs tordues de cette société occidentale, ne peut satisfaire ces besoins. Ma devise : la vraie vie est dehors.

Eric

Je viens de Colombie-Britanique. J'ai déjà fait deux années d'université en physique et chimie, mais je ne suis pas encore en quoi je veux me spécialiser. Je fais Katimavik parce que c'est le moyen idéal de prendre une pause sans perdre son temps. Les emplois sont valorisants et j'ai voulu pratiquer mon français, que j'ai perdu peu à peu. En seulement trois semaines de Katimavik, il s'est amélioré plus que je n'aurais cru possible. Tous les anciens participants à qui j'ai parlé m'ont dit que ça a été une expérience incroyable et à mon tour, je dois ajouter ma voix à celle des autres.

Simon

J'ai 20 ans et j'habite à Montréal depuis ma naissance. Étant jeune, j'ai beaucoup voyagé avec mes parents et plus tard, par moi-même. Malheureusement je n'ai jamais eu la chance de voir réellement ce que je voulais faire dans la vie. J'ai mon diplôme d'études secondaires et j'ai essayé quelques programmes au professionnel (…) je compte m'inscrire en technique de l'environnement et de l'agriculture après mes neuf mois à Katimavik, mais beaucoup de choses ont le temps de changer d'ici là ! Je veux prendre une décision éclairée, c'est pour ça que je suis ici. Depuis déjà un mois, nous vivons en harmonie, enfin presque, dans une petite maison à Edmonton, où nous devons tout faire nous-mêmes : ménage, nourriture, lavage et même l'épicerie ! Facile, vous direz ? La majorité d'entre nous ne vit pas en appartement et n'a pas l'habitude de gérer un budget et encore moins du faire la cuisine, des plats un peu trop relevés, collés et même brûlés ! Mais ça, c'est l'expérience qui rentre !

Amanda

Je viens de Stonewall, au Manitoba. J'ai 18 ans. Je participe à Katimavik pour voir le Canada, prendre de l'expérience et pour connaître de nouvelles cultures. Je n'avais jamais pensé que ce serait aussi fou, demeurer dans une maison avec 10 personnes et 6 filles avec une seule salle de bain ! Je ne suis pas habituée à ne pas avoir d'espace ou de temps à moi. Au début, on apprend à connaître tout le monde de notre groupe. Mais le côté administratif (trop de paperasse !) devient un peu trop lourd. De façon globale, je pense que ce sera une belle expérience et je la recommenderais à quiconque veut avoir une belle aventure et du plaisir.

Festival international du film d'Edmonton

À voir, entre autres

Difficile de choisir tant tout à l'air intéressant dans l'édition 2004 du Festival international du film d'Edmonton. Des heures et des heures d'expériences cinématographiques en tous genres, à saveur indépendante, pour les cinéphiles de la capitale… qui, après une petite frayeur, retrouvent enfin leur rendez-vous – l'événement a lieu, cette année, en automne; il se déroulait, depuis ses débuts, au printemps, ses organisateurs en le déplaçant dans ce nouveau créneau-horaire, espérant, entre autres, attirer plus de spectateurs et en assurer ainsi la viabilité.

Les moindres rigueurs du climat en attireront donc peut-être plus d'un pour cette rencontre qui, en effet, revêt une saveur internationale : sont en lice des œuvres de Grande-Bretagne, d'Espagne (l'Almodóvar le plus récent, *La Mala Educación* !), d'Iran, d'Irlande, de France, d'Inde (avec un hommage à Deepa Mehta), des États-Unis (on note la présence d'Albert Mayales, un des inventeurs du « cinéma direct », à mi-chemin entre fiction et documentaire), de Chine, de Hongrie, d'Argentine, d'Italie, d'Allemagne, d'URSS (avant qu'elle ne devienne Russie) et bien sûr principalement du Canada.

Histoire sans doute de montrer à un public averti que le cinéma canadien se porte relativement bien, que ce soit sur la scène nationale, avec des productions de l'année, ou plus locale, notamment dans le domaine des courts-métrages et des films d'animation, dont ceux, toujours très originaux, produits par l'Office national du film. Et, entre « présentations spéciales » et hommages, on pourra voir quelques films à caractère franco-phone, parmi la sélection « cinéma du monde contemporain » :

CQ2
(Canada-France, 2004; Princess II, 14 octobre, 21h.)

Réalisé par Carole Laure, qui incarnait Maria Chapdelaine dans la série télévisée du même nom, ce long-métrage laisse transparaître la passion pour la danse de la réalisatrice, en même temps qu'il relate la quête d'identité de la jeune Rachel, prise entre ses parents récemment divorcés, le monde des drogues et une amitié formatrice avec une ex-détenue

La Prophétie des Grenouilles
(France, 2004; Garneau, 17 octobre, 11h)

Ce long métrage d'animation, conte à la fois philosophique et poétique, a connu un succès retentissant dans l'hexagone et s'adresse aussi bien aux enfants qu'à un public plus âgé

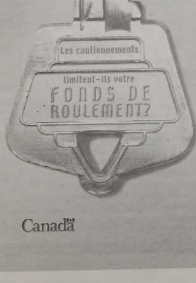
Confidences trop intimes
(France, 2004; Garneau, 17 octobre, 21h30)

Du réalisateur de *Monsieur Hire* et de *L'Homme du train*, ce drame psychologique, qui met en scène une distribution relativement prestigieuse - Sandrine Bonnaire, Fabrice Luchini, Michel Duchossoy et Anne Brochet – se situe entre usurpation d'identié, mystère et désir

Exils
(France, 2004; Princess, 19 octobre, 19h.)

Sorte de road movie européen de Tony Gatlif, mettant notamment en vedette Romain Duris (que l'on a vu dans *L'Auberge espagnole*); les deux protagonistes entreprennent, entre flamenco et musique techno, un voyage à travers l'Espagne, vers l'Algérie, pour un retour aux sources et une réflexion sur l'exil.

Le Festival se déroule du 14 au 19 octobre à Edmonton, dans plusieurs salles de cinéma, dont le Garneau (8712-109e Rue), le Princess (10337-82e Avenue) et le Metro (Complexe Citadel, centre-ville). Plusieurs galas sont à l'affiche, notamment ceux d'ouverture et de fermeture, qui accueillent, comme chaque année, des conférenciers célèbres dans le milieu cinématographique – Don McKellar (réalisateur de *Childstar*) et Shona Auerbach (réalisatrice de *Dear Frankie*) pour l'édition 2004. Les cinephiles peuvent se procurer des passes à différents prix, pour un nombre donné de projections, ou acheter, au coût de 10 $, des billets à l'unité. Pour de plus amples renseignements sur le festival et pour connaître l'entièreté de la programmation : www.edmontonfilm.com.



Assurance-comptes clients | Crédit acheteur | **Services de cautionnement de contrats** | Solutions de fonds de roulement | Assurance-risques politiques

EDC vous protège lorsque vous émettez des cautionnements et aide à débloquer votre argent en vous offrant une police d'assurance et 100% de garantie à votre banque. Vous conservez ainsi l'accès à votre fonds de roulement tout en bénéficiant d'une couverture

Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

edc.info | 1 888 332-4058
Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Question de goût

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le Bistro de La Cité francophone d'Edmonton a, depuis le mois d'août dernier, de nouveaux propriétaires. Il s'agit de Gaétan et de Jane Castilloux, un couple qui a toujours rêvé de lancer une petite entreprise, laquelle aurait très bien pu être un Bed&Breakfast, mais qui s'est 'avéré être un petit restaurant au travers une série d'événements fortuits. Et depuis le début du mois de septembre, Le Bistro Gaétan offre ainsi dîners et services à une clientèle qui semble prendre de l'ampleur, grâce à un bouche-à-oreille qui rejoint les quatre coins du quartier francophone de Bonnie Doon.

Maintenant dans la cinquantaine, Gaétan Castilloux a d'abord rêvé d'une carrière dans le hockey professionnel. Établi à Toronto, mais Québécois d'origine, plus précisément Gaspésien, il atteignait le niveau junior dans la Ligue ontarienne, à titre de gardien de but, mais se retrouvait rapidement, pour des raisons disciplinaires, dans la Ligue junior du Québec où il frottait alors des coudes avec quelques-unes des grandes vedettes de l'avenir, dont Guy Lafleur, parmi bien d'autres. C'était le début des années 70, et les lendemains semblaient prometteurs.

Une blessure sérieuse faisait cependant dérailler le rêve de hockey, et, au fil d'aventures, Gaétan Castilloux se retrouvait à Vancouver dans le domaine de la construction. Mais un accident de travail l'obligeait alors à trouver, encore une fois, une nouvelle voie. Il décidait alors de se lancer dans la cuisine, en suivant un cours qui l'amenait en bout de ligne à recevoir le titre de chef. C'était durant cette période qu'il rencontrait celle qui allait devenir son épouse, Jane, elle venue de Wainwright. Le couple célébrait d'ailleurs un onzième anniversaire, le 9 octobre dernier.

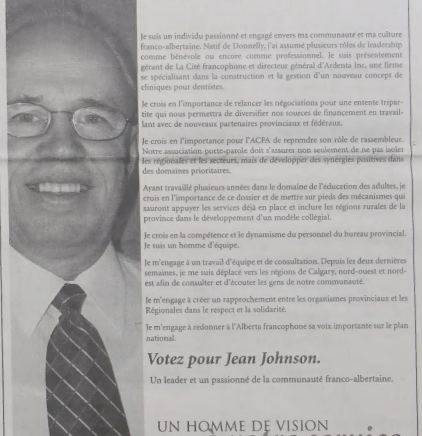
Un an après ce mariage, Gaétan et Jane Castilloux arrivaient à Edmonton pour tâter le terrain ici et là, lui dans les cuisines, elle dans une variété d'activités administratives. Mais le sort guettait encore: Gaétan Castilloux était diagnostiqué comme souffrant de sclérose en plaques. Maintenant cantonné à une chaise roulante, il n'en continue pas moins de cuisiner, par personnes interposées. Ce sont en effet son épouse et sa mère, Irène - elle veuve depuis peu -, qui s'activent aux casseroles et aux chaudrons, en suivant à la lettre ses instructions. Le rêve est ainsi réalisé, rêve dont les sources pratiques remontent à une visite inopinée de Jane Castilloux dans les locaux de La Cité, suite à une invitation d'une amie.

C'est en effet durant cette visite qu'elle remarquait que les locaux du Bistro semblaient inoccupés. Inoccupés, mais cependant équipés de tout l'appareillage nécessaire pour mener rondement un petit restaurant - poêle, réfrigérateur, vaisselle et ainsi de suite. Renseignements pris, les locaux étaient effectivement disponibles et une entente était conclue avec le directeur de La Cité, Jean Johnson. Bonne affaire, disent les principaux intéressés qui y ont investi leurs économies en espérant pouvoir être fermement établis d'ici 18 mois ou deux ans, comme le veut la norme dans le domaine de la restauration. Considérant le fait que la clientèle a déjà pris du mieux en quelques semaines, les projections semblent donc être réalistes.

Au menu, des repas simples et abordables, qui correspondent à la philosophie de la maison. Bon et pas cher, c'est cette simplicité, dit Gaétan Castilloux, qui garantit le retour des clients. Plats courus parmi ceux qu'offre Le Bistro : la soupe au brocoli et au fromage, et le ragoût de boeuf. Mais l'équipe Castilloux tente régulièrement des expériences, pour présenter ainsi un menu varié, mais aussi pour le plaisir. Car le chef, au dire de son épouse, a un sens du goût parfait; il peut ainsi reconstituer des recettes, à partir de ce qu'il a goûté dans d'autres établissements, au grand dam, à l'occasion, de collègues qui insistent pour garder leurs concoctions secrètes.

Il y a cependant limites aux expériences du couple : les frites et les fournées sont en effet interdites dans la cuisine du Bistro, de par l'absence d'une hotte qui assurerait une ventilation appropriée. Mais cela laisse encore place à bien des possibilités culinaires, que les Castilloux, Gaétan, Jane et Irène, entendent bel et bien explorer dans les mois - et peut-être même années - à venir, à leur grand plaisir comme à celui, l'espèrent-ils, de ceux qui viendront s'asseoir à leurs tables, au rez-de-chaussée de La Cité.

Photo : Éric Batalla



ROND POINT 2004

Programme du Rond Point 2004

Le vendredi 22 octobre à l'hôtel Sutton Place

12 h	Lancement du site Web

Le vendredi 22 octobre à la Faculté Saint-Jean

16 h à 19 h	AGA de l'Association des Juristes
19 h	Lancement du recueil de pièces de théâtre « Pour Rire » de France Levasseur-Ouimet
20 h	Pièce de théâtre «Une histoire d'amour » présentée par « Les étoiles argentées » — Théâtre du 3e age d'Edmonton (billets en vente à 5 $ à la porte)

Le samedi 23 octobre à l'hôtel Sutton Place

9 h	Conférence d'ouverture
10 h	Ateliers 1. Vers une structure décisionnelle efficace pour la francohonie (ACFA provinciale) 2. Je me raconte (FAFA) 3. Réseau santé albertain
12 h	Dîner
12 h	Reconnaissance des membres honoraires du Conseil des Sages
13 h 30 à 16 h	AGA de l'ACFA provinciale **PROPOSITION D'ORDRE DU JOUR** 1. Élection d'un.e président.e d'Assemblée 2. Adoption de l'ordre du jour 3. Adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle 2003 4. Suivi au procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle 2003 4.1 Résultat de l'étude pour que *Le Franco* et Le Carrefour deviennent des organismes à but non lucratif. 5. Présentation du rapport du Président 6. Présentation des résultats des ateliers de l'avant-midi 7. Présentation des états financiers consolidés 8. Présentation du rapport de la Fondation de l'ACFA 9. Nomination d'un vérificateur ou d'une vérificatrice 10. Élections au Comité exécutif de l'ACFA provinciale a. Présentation du rapport du directeur d'élection du suffrage universel b. Nomination d'un.e président.e d'élection c. Rapport du Comité des candidatures d. Élections à la vice-présidence 11. Mot de Georges Arès, président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada 12. Varia 13. Levée de l'Assemblée
16 h 30 à 17 h 30	AGA de la Fondation franco-albertaine
17 h à 18 h 30	Bar payant
18 h 30	Banquet et remise des prix d'excellence
20 h 30	Lancement de la saison artistique du Réseau Cent Gains Ab+
20 h 30	Spectacle « Les péteux de bretelles » avec Gilbert Bérubé et Roger Dallaire

Le dimanche 24 octobre à l'hôtel Sutton Place

10 h à midi	AGA de la Société du Gala Albertain de la chanson

Association canadienne-française de l'Alberta

ROND POINT 2004

« Pour vous, avec vous ! »

22, 23 et 24 octobre 2004

Hôtel Sutton Place
10235, 101 Rue, Edmonton (Alberta)

Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton (Alberta)

COUPON RÉPONSE : RÉSERVEZ VOS REPAS

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Dîner : 20 $

Banquet : 40 $

Passeport : 50 $(dîner et banquet inclus)

Faites parvenir votre chèque à l'ACFA provinciale

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

** Vos billets seront disponibles sur les lieux.*

Mise en candidatures

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger comme vice-président à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Deni Lorieau, Mᵉ Hervé Durocher, Frank McMahon, Luketa M'Pindou et la direction générale a été chargé de recueillir les candidatures.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle. Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773, courriel : g.nolet@acfa.ab.ca ou vous pouvez aussi consulter notre Site Web : www.acfa.ab.ca

* Garderie pour les familles

Un service de garderie ne sera malheureusement pas offert cette année.

Votre magazine d'affaires publiques

LE QUOTIDIEN

En semaine de 15 h à 17 h 30

AVEC ÈVE MARIE FORCIER

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

www.radio-canada.ca/alberta

LE **NOUVEAU BILLET** CANADIEN DE **20$**

VOICI LE TOUT NOUVEAU BILLET DE 20 DOLLARS CANADIEN. IL COMPORTE DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS DE SÉCURITÉ QUI VOUS PERMETTENT DE VÉRIFIER QU'IL EST AUTHENTIQUE.

TOUCHEZ ET VOYEZ LA DIFFÉRENCE !

1. **Bande holographique**
Lorsqu'on incline le billet, des chiffres 20 et des feuilles d'érable changent de couleur et «bougent» à l'intérieur de la bande métallique brillante.

2. **Portrait en filigrane**
Devant une source de lumière, une petite image fantôme du portrait apparaît.

3. **Fil de sécurité fenêtré**
Devant une source de lumière, une ligne verticale pleine et continue est visible des deux côtés du billet. Vu du verso, une série de traits métalliques (fenêtres) passent du doré au vert quand on incline le billet.

4. **Chiffre en transvision**
Devant une source de lumière, les motifs irréguliers au recto et au verso du billet forment, comme des morceaux d'un casse-tête, un chiffre 20 complet et parfaitement aligné.

EN CIRCULATION DEPUIS LE 29 SEPTEMBRE 2004

© Banque du Canada / Bank of Canada

La sécurité des billets de banque : c'est à nous tous d'y voir.

Banque du Canada
Sans frais : 1 888 513-8212
Télécopieur : (613) 782-7533

education@banqueducanada.ca
www.banqueducanada.ca/fr/billets

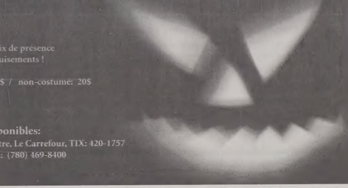
Banque du Canada

P20100108-04

Party d'Halloween de L'UniThéâtre

le 30 octobre 2004 à 20h30
au théâtre de La Cité
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

Venez danser l'Halloween avec DJ The Bishop !



Plusieurs prix de présence pour les déguisements !

costume: 10$ / non-costumé: 20$

billets disponibles:
à L'UniThéâtre, Le Carrefour, TIX: 420-1757
Information: (780) 469-8400

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · edmonton arts council · The City of Edmonton · Alberta Foundation for the Arts · TOTALEMENT JEUNE DE COEUR

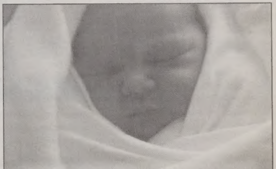
Conseil scolaire Centre-Nord

BESOIN IMMÉDIAT

2 POSTES D'ENSEIGNEMENT
Boréal (Fort McMurray)

Enseignant titulaire 6e-7e année
Enseignant 5e à 12e année

soumettre c.v. à
Éric Larouche, directeur
École Boréal
312 Abasand Drive, Fort McMurray (AB) T9J 1B2
Téléphone (780) 791-0200
Télécopieur (780) 791-5391
elarouche@csrcn.ab.ca



La communauté francophone de la région de Saint-Paul est heureuse d'accueillir **Nicolas Albert Beaudoin**, fils de Yvan et Aline (Blais) Beaudoin. Il est né le 8 octobre dernier à 3h45, pèse 8 livres et 12 onces et mesure 20 pouces. Il sera choyé par ses frères et soeurs : Jean-Marc, Lise, Matthieu, Mikael, Pierre-André et Sophie.

De meilleurs soins de santé pour les Canadiens : plan d'action sur 10 ans

Le premier ministre du Canada et les premiers ministres provinciaux et territoriaux ont de concert adopté un plan d'action décennal qui, grâce notamment à un nouvel investissement fédéral de 41 millards de dollars, consolidera les soins de santé pour tous les Canadiens.

De meilleurs soins de santé :

- **réduction des temps d'attente**
  - améliorer l'accès pour que les Canadiens obtiennent plus vite les tests cruciaux, les traitements et les chirurgies essentiels
- **davantage de médecins, d'infirmières et d'autres professionnels de la santé**
  - élaborer des plans plus former et recruter davantage de professionnels de la santé, et accréditer plus rapidement ceux formés à l'étranger
- **élargissement des soins à domicile**
  - améliorer le soutien aux personnes soignées ou en convalescence à domicile
- **meilleur accès aux services de santé à la famille et communautaires**
  - augmenter l'accès en tout temps à des médecins, infirmières et autres professionnels de la santé
- **meilleur accès aux médicaments essentiels**
  - gérer les coûts des médicaments afin qu'aucune famille n'ait à choisir entre les médicaments et la déchéance financière
- **amélioration de la santé des Autochtones**
  - investir de nouveaux fonds et mieux planifier pour combler l'écart entre les soins de santé offerts aux Autochtones et aux autres Canadiens

Réduction des temps d'attente :

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ont convenu de rendre compte des progrès accomplis dans le domaine de la santé et, pour la première fois, dans la réduction des temps d'attente.

- **des indicateurs comparables... pour mesurer les progrès**
  - les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux utiliseront des indicateurs comparables pour rendre compte de l'amélioration de l'accès aux médecins, aux services de diagnostic et aux traitements
- **des jalons... pour préciser le but visé**
  - les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux établiront des temps d'attente médicalement acceptables – fondés sur l'avis d'experts – d'abord dans les domaines du cancer, des maladies du cœur, de l'imagerie diagnostique, des remplacements articulaires et de la restauration de la vue
- **des objectifs... pour susciter le changement**
  - chaque gouvernement provincial et territorial établira ses propres objectifs pour les temps d'attente et rendra compte annuellement aux citoyens des progrès réalisés

Les Canadiens pourront constater à quoi sert leur argent affecté aux soins de santé et les résultats déterminants qu'il produit.

Pour obtenir un exemplaire du document « Aperçu du plan d'action décennal sur les soins de santé 2004 », composez le **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232).
Vous pouvez aussi le consulter sur Internet à **www.canada.gc.ca/plansante**.

Gouvernement du Canada · Government of Canada

Canada

Le Club des p'tits monstres

Halloween

Salut les amis !

L'Halloween, c'est la fête des enfants, la fête du déguisement. C'est aussi le moment choisi par l'UNICEF pour fêter en pensant aux autres. Alors, le soir de l'Halloween n'oublie donc pas ta tirelire de l'UNICEF !

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Qui appelle-t-on le roi Soleil ?

- ❑ Louis XII
- ❑ Louis XIII
- ❑ Louis XIV

ARGENT

La ville de Pompéi a été détruite par :

- ❑ un volcan
- ❑ un tremblement de terre
- ❑ une tempête

OR

Le polo est un sport originaire :

- ❑ des pays anglo-saxons
- ❑ d'Extrême-Orient
- ❑ d'Amérique Latine

RÉPONSES :

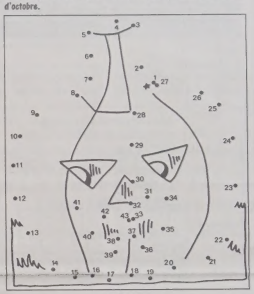
Questions réponses :
Bronze : Louis XIV.
Argent : un volcan.
Or : d'Extrême-Orient.

L'ombre : n° 4

La danse des balais : 15

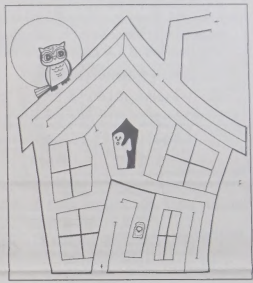
1 POINT À POINT

Relie les points de 1 à 43 et trouve ce que tu peux décorer au mois d'octobre.



2 LABYRINTHE

Trouve ton chemin vers la sortie.

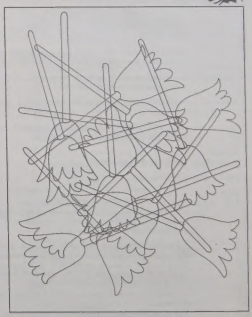


3 L'OMBRE

Laquelle de ces sorcières correspond à l'ombre ?

4 LA DANSE DES BALAIS

Combien de balais de sorcière peux-tu compter ?



Chorale Saint-Jean

La tournée se précise

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

La renommée de la Chorale Saint-Jean (CSJ) n'est évidemment plus à faire, que cela soit à l'intérieur des frontières albertaines ou dans quelques contrées connaisseuses. Celui qui en est le directeur artistique depuis 10 ans, Laurier Fagnan, anticipe même que les membres de la formation seront, pour le projet d'envergure qui le préoccupe aujourd'hui (voir également *Le Franco*, édition du 27 août au 2 septembre 2004, p. 2), des « ambassadeurs efficaces ». La Chorale, c'est maintenant plus qu'officiel, effectuera en effet une tournée du Québec en été prochain.

La Chorale du Juniorat Saint-Jean en 1949

Le tout, qui s'inscrit également dans les projets du centenaire de l'Alberta, en 2005, constituera une étape dans l'histoire que l'on espère aussi marquante que la dernière tournée en date de la Chorale Saint-Jean dans la belle province, en 1949. M. Fagnan anticipe même une certaine « magie », puisque les parties intéressées au Québec, avec qui il entretient d'incessants contacts, se montrent plus qu'enthousiastes à l'idée de recevoir, 56 ans plus tard, la chorale albertaine.

Cette dernière, qui comptait à l'époque 70 collégiens du Juniorat Saint-Jean, est aujourd'hui formée de 45 membres, qui pour certains, sont de « la deuxième génération » (leurs parents ont, par exemple, chanté dans la Chorale). Le lien historique est donc mis au jour, surtout si l'on regarde certaines découpures de journal de Saint-Anne-de-la-Pocatière (la *Gazette des Campagnes*, édition du 21 juillet 1949), qui ne tarrissait pas d'éloges sur le passage de la Chorale…

Si, aujourd'hui, il reste encore à confirmer quelques détails et quelques dates pour la tournée de juillet 2005, le directeur de la Chorale a déjà reçu plusieurs « invitations officielles ». La CSJ tournera donc de Montréal à la région de Québec, en passant par La Pocatière, Trois-Rivières et Victoriaville. Les Québécois pourront assister à des concerts en plein air – si le temps est la pluie, on aura toujours, bien entendu, le « refuge des églises » et des cathédrales.

Les points culminants de la tournée : le concert principal du Festival international de l'art vocal à Trois-Rivières, présenté lors de la Fête du Canada et une participation à une messe dans l'imposante Basilique Notre-Dame de Montréal, juste avant le retour de la Chorale en Alberta.

Suite en page 13

Agence du revenu du Canada
Des possibilités de carrière uniques

L'Agence du revenu du Canada sollicite actuellement des candidatures pour doter le poste suivant :

Préposé ou préposée à l'observation des fiducies et aux recouvrements

Bureau des services fiscaux de Calgary
Échelle de salaire : de 39 557 $ à 44 862 $ par an

Processus de sélection : **2004-3407-PRA-1224-2015**

Ce processus sera utilisé pour doter des postes permanents ou de durée déterminée. La connaissance de l'anglais est essentielle.

La préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne, aux résidents permanents/résidentes permanentes et immigrants reçus/immigrantes reçues.

Fonctions : Percevoir des créances fiscales lors de leur transfert initial au Bureau des services fiscaux. Le ou la titulaire devra aussi répondre aux questions des clients concernant les comptes impayés.

Expérience : Expérience en matière de crédit : expérience de travail dans le domaine du crédit accordé à des particuliers ou à des entreprises sous forme de prêts, d'hypothèques, de cartes de crédit et de crédit commercial, lorsque une enquête est nécessaire pour déterminer la capacité financière de la personne ou de l'entreprise qui fait la demande, évaluer sa situation financière et les risques. Minimum d'une année d'expérience acquise au cours des trois dernières années.

OU

Expérience en matière de recouvrements : expérience du recouvrement de soldes impayés de particuliers ou d'entreprises (prêts, dettes de carte de crédit, hypothèques, comptes créditeurs) par des moyens juridiques en ayant recours aux tribunaux et aux lois fédérales et provinciales lorsque les négociations n'aboutissent pas. Minimum d'une année d'expérience acquise au cours des trois dernières années.

OU

Expérience connexe en affaires : expérience des transactions financières relatives à la profession ou au métier d'un particulier. Minimum d'une année d'expérience acquise au cours des trois dernières années.

Il est possible que la préférence soit accordée aux candidats et candidates qui ont une expérience en matière de crédit ou de recouvrements.

Admissibilité : Ouvert aux personnes qui résident ou travaillent actuellement dans un rayon de 60 kilomètres de la ville de Calgary (Alberta).

Études : Diplôme d'études secondaires ou note satisfaisante à un test d'équivalence approuvé par l'Agence.

VOUS DEVEZ PRÉSENTER UNE COPIE DE VOTRE DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES AVEC VOTRE DEMANDE.

Conditions d'embauche Fiabilité/Sécurité : Cote de fiabilité

Date limite : le 20 octobre 2004

Autres critères de présélection : Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce processus, et pour postuler en ligne, veuillez consulter notre site Web, à l'adresse : www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html. Il est préférable de présenter votre demande en ligne.

À défaut, vous pouvez faire parvenir aux Ressources humaines une lettre de présentation et un curriculum vitæ décrivant votre expérience et vos études pertinentes, par télécopieur, au (403) 691-7437. Prenez soin de bien indiquer le numéro du processus de sélection et le titre de l'emploi, ou des emplois, que vous postulez.
Si vous envoyez une copie papier, vous DEVEZ fournir les renseignements suivants :

1. Le nom de jeune fille de votre mère
2. La langue de correspondance (français ou anglais)
3. Votre première langue officielle (français ou anglais)

Veuillez prendre note : Nous vous remercions à l'avance de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Renseignements : 1-800-571-7150
ATS : 1-800-465-7735

Canada Revenue Agency | Agence de revenue du Canada | Canada

Agence du revenu du Canada
Des possibilités de carrière uniques

L'Agence du revenu du Canada sollicite actuellement des candidatures pour doter le poste suivant :

Vérificateur/vérificatrice d'impôt/ de taxe d'accise

Bureau des services fiscaux de Lethbridge
Échelle de salaire : de 43 929 $ à 48 558 $ par an

Processus de sélection : **2004-3371-PRA-1249-2014**

Ce processus sera utilisé pour doter des postes permanents ou de durée déterminée comportant des exigences linguistiques variées.

Fonctions : Réalisation de vérifications, de déclarations et/ou de demandes, de manière indépendante ou en équipe, afin de veiller à ce qu'elles soient conformes aux dispositions des lois dont l'ADRC assure l'application.

Expérience : Il est possible que la préférence soit accordée aux candidats qui ont une expérience appréciable de la préparation, de l'examen ou de l'analyse d'états financiers, de dossiers de comptabilité, de déclarations d'impôt sur le revenu ou de déclarations de TPS, et des procédures de gestion.

Admissibilité : Ouvert aux personnes qui résident ou travaillent actuellement dans la ville de Lethbridge (Alberta) ou dans un rayon de 60 kilomètres de celle-ci.

Études : Au minimum, posséder un diplôme d'études secondaires et avoir réussi les cours de comptabilité élémentaire et intermédiaire, selon les tables d'équivalence de l'une des trois associations comptables reconnues au Canada (Association des comptables généraux agréés du Canada, Société des comptables en management et Institut canadien des comptables agréés). Veuillez noter que vous devez répondre à ces exigences de scolarité à la date où vous présentez votre demande.

UNE COPIE DE VOTRE DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES AINSI QUE DE VOS RELEVÉS DE NOTES DOIT ÊTRE SOUMISE AVEC VOTRE DEMANDE POUR ATTESTER DE VOS COURS D'INTRODUCTION À LA COMPTABILITÉ ET DE COMPTABILITÉ INTERMÉDIAIRE.

Conditions d'embauche Déplacements
Permis de conduire ou mobilité personnelle correspondant à ce que l'on attend normalement du possesseur d'un permis de conduire
Fiabilité/Sécurité : Cote de fiabilité

Date limite : **Le 29 octobre 2004**

Autres critères de présélection : Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce processus, et pour postuler en ligne, veuillez consulter notre site Web, à l'adresse : www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html. Il est préférable de présenter votre demande en ligne.

À défaut, vous pouvez faire parvenir aux Ressources humaines une lettre de présentation et un curriculum vitæ décrivant votre expérience et vos études pertinentes, par télécopieur, au (403) 691-7437. Prenez soin de bien indiquer le numéro du processus de sélection et le titre de l'emploi, ou des emplois, que vous postulez.
Si vous envoyez une copie papier, vous DEVEZ fournir les renseignements suivants :

1. Le nom de jeune fille de votre mère
2. La langue de correspondance (français ou anglais)
3. Votre première langue officielle (français ou anglais)

Veuillez prendre note : Nous vous remercions à l'avance de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Renseignements : 1-800-571-7150
ATS : 1-800-465-7735

Canada Revenue Agency | Agence de revenue du Canada | Canada

Suite de la page 12

Mais ce que Laurier Fagnan nomme la « grande aventure » offrira également d'autres avenues, ne serait-ce que des récitaux dans des salles « merveilleuses » du point de vue accoustique (notamment la Salle Henri Gagnon de l'Université Laval, où l'on pourrait procéder à un enregistrement). Et au-delà de ce qu'il reste encore à déterminer : la Chorale, en participant à ces divers événements, se produira devant des milliers de spectateurs.

Point « vendeur », d'ailleurs de la présidente d'honneur de la tournée, Claudette Tardif, pour qui le projet représente « non seulement un événement musical, mais aussi une rencontre culturelle importante ». C'est-à-dire une occasion de faire connaitre la « vitalité de la culture franco-albertaine » tout en effectuant, auprès des Québécois, un travail de sensibilisation « par le chant ». Se faire connaitre en dehors des frontières de l'Alberta constitue évidemment un « défi financier » de taille, d'où une campagne de levée de fonds qui consistera, tout au long de l'année à rassembler les sommes permettant de défrayer les coûts de déplacement des 45 choristes et accompagnateurs.

Quelques initiatives sont déjà en place, telle la vente de bons de supermarché Safeway, jusqu'à Noël prochain (la chorale touche un pourcentage sur la vente de bon d'achats), tandis que d'autres projets sont prévus : une rencontre au Waterpark du West Edmonton Mall, un brunch-bénéfice pour la Saint-Valentin qui réunira, espèrent-on, les anciens et les nouveaux membres de la CSI... sans oublier les deux concerts annuels de la Chorale, qui font toujours salle comble à Noël et au Printemps.

CRTC APPEL DE DEMANDES DU CRTC

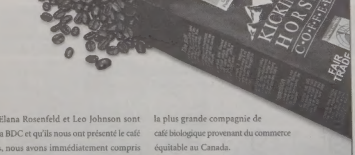
Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu des demandes de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale de langue française à Québec (Qc) et lance un appel de demandes aux autres parties intéressées à obtenir une licence de langue française afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avis publics. Vos demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, au plus tard le **29 octobre 2004**. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainé que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence : Avis publics CRTC 2004-49 et 2004-49-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Canada

« NOUS NOUS SOMMES PRÉSENTÉS À LA BANQUE AVEC UN SAC DE CAFÉ ET QUAND NOUS SOMMES RESSORTIS, L'AFFAIRE ÉTAIT DANS LE SAC. »



Quand Elana Rosenfeld et Leo Johnson sont venus à la BDC et qu'ils nous ont présenté le café Kick Ass, nous avons immédiatement compris que leur compagnie, Kicking Horse Coffee^MC^, secouerait l'industrie. Leur motivation était tout simplement contagieuse, Elana et Leo ont cru en leur projet et l'ont mené à terme. Résultat ? Kicking Horse Coffee^MC^ est en voie de devenir la plus grande compagnie de café biologique provenant du commerce équitable au Canada.

À la BDC, nous proposons des solutions d'affaires sur mesure, basées sur une confiance justifiée en l'entrepreneur et son projet. Nous comprenons que la véritable clé du succès de votre entreprise, c'est vous.

60 ans

Visitez le **www.bdc.ca**
*Pour plus de détails sur Kicking Horse Coffee^MC^, visitez le www.kickinghorsecoffee.com

BDC
LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Public Works and Government Services Canada

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Location de locaux

Le ministere des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada (TPSGC) veut obtenir des renseignements en vue de la location éventuelle de locaux qui sont situés dans les limites suivantes de la ville d'Edmonton :

(A) ZONE :

Locaux à louer ayant une superficie utilisable de 10 250 m² comprenant une aire d'entreposage de 250 m² et six (6) places de stationnement. La préférence sera accordée à un immeuble possédant la superficie voulue. Toutefois, on prendra en considération de répartir les opérations dans deux (2) bureaux au plus.

(B) UN IMMEUBLE À BUREAUX SITUÉ DANS LES LIMITES SUIVANTES :

à l'ouest : *109th rue;*
au nord : *avenue 107A;*
à l'est : *92nd rue;*
au sud: *89th avenue;*

À moins d'indication contraire, l'immeuble peut être situé sur un côté ou l'autre de la rue.

(C) DESCRIPTION :

Seuls les immeubles à bureaux seront pris en considération.

Les immeubles à vocation industrielle ne seront pas retenus aux fins d'étude.

(D) DISPONIBILITÉ DES LOCAUX :

Les locaux doivent être disponibles au moins huit (8) mois avant la date proposée du début du bail afin de pouvoir les préparer aux fins d'occupation.

(E) DURÉE DU BAIL :

Un bail d'une durée de 10 ans devant commencer le 1er octobre 2006 avec trois (3) périodes de renouvellement facultatives de deux (2) ans.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUER AVEC :

Dennis Ashuk, téléphone (780) 497-3683, et mentionner le numéro de demande d'information 527335.

LES RÉPONSES ÉCRITES DOIVENT ÊTRE ADRESSÉES À :

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Services contractuels
Telus Plaza North
10025, avenue Jasper, 5e étage
Edmonton (Alberta) T5J 1S6

UNITÉ DE RÉCEPTION DES SOUMISSIONS - NUMÉRO DE TÉLÉCOPIEUR : (780) 497-3510.

Les réponses à la présente demande de renseignements doivent être reçues au plus tard le **3 novembre 2004**, à 14 h, heure locale.

Les agents qui répondent à la présente demande de renseignements doivent remettre à TPSGC une lettre du propriétaire de l'immeuble les autorisant à agir en son nom.

Il ne s'agit pas d'un appel d'offres ni d'une invitation à soumissionner, mais plutôt d'une demande de renseignements quant à la disponibilité de locaux à louer. TPSGC n'invitera pas nécessairement les locateurs à présenter une offre en vue de la location de locaux. TPSGC peut inviter les locateurs qui répondent à la présente demande, ou toutes autres parties à présenter une offre en vue de la location éventuelle de locaux, ou il peut encore lancer un appel d'offres.

Ce besoin est diffusé sur le site Web de MERX : http://www.merx.com

Canada

CSCFSA

OFFRE D'EMPLOI

Enseignant(e) à l'élémentaire en orthopédagogie et en anglais

Le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta est à la recherche d'un(e) enseignant(e) d'orthopédagogie pour l'école francophone Sainte-Marguerite-Bourgeoys à Calgary. L'enseignant(e) devra aussi enseigner deux cours d'anglais.

Les candidats qui ont un brevet d'enseignement peuvent faire parvenir leur curriculum vitae dès que possible ou avant le 3 novembre 2004 à l'attention de :

Mme Cécile Bonnar, ***directrice générale***
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
#200, 4800 Richard Road S.O.
Calgary, AB T3E 6L1
Tel. : (403) 685-9881 Télec. : (403) 685-9884
Courriel : cecile.bonnar@cscfsa.ab.ca

Les formulaires de demande d'emploi sont disponibles sur le site web du Conseil scolaire www.cscfsa.ab.ca. Si de plus amples informations vous sont nécessaires, veuillez communiquer auprès de Madame Bonnar.

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE

Un(e) agent(e) de liaison foyer-école

Qualifications

- Diplôme collégial ou universitaire ou expérience équivalente;
- Connaissance et engagement dans la communauté et l'éducation francophone;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Bonne compréhension de la communauté francophone et canadienne;
- Avoir une bonne culture générale;
- Posséder une automobile et un permis de conduire valide.

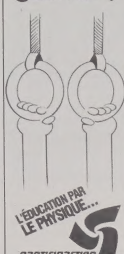
Compétences

- Aider les élèves, les parents et le personnel des écoles à collaborer à la réalisation d'objectifs communs, notamment à l'acquisition d'un bon apprentissage et à l'intégration dans la société canadienne;
- Aider à établir des liens entre le foyer immigrant et le personnel des écoles afin de les aider à mieux se comprendre et d'assurer que les jeunes de familles ethnoculturelles ou immigrantes réussissent à l'école et dans la société;
- Travailler en étroite collaboration avec les agences gouvernementales, le Service d'accueil et d'établissement de la région d'Edmonton et le personnel du Centre-Nord.

Rémunération : À négocier
Entrée en fonction : Novembre 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae
avant 16 h le 27 octobre 2004 à :
Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 • Télécopieur : 780 440-1631

Favorisons nos jeunes !



PARTICIPACTION
Le mouvement pour la santé active

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

SOUSCRIPTEURS EN LOGEMENT RÉSIDENTIEL

Lieu de travail : Calgary
Échelle salariale : de 49 842 $ à 62 296 $
Des postes pour personnes anglophones et bilingues (français-anglais) sont disponibles.

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 25 octobre 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Avez-vous de l'expérience dans la vente au détail, les ventes ou le service à la clientèle? Parfait, parce que nous avons une possibilité d'emploi pour vous à GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays à travers le monde. Joignez-vous à notre équipe de centre d'appels dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingue (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour les clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des postes à temps plein et à temps partiel (à quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Notre centre est ouvert 7 jours par semaine entre 5 heures du matin et minuit. Les candidats doivent être disposés à travailler les fins de semaine, en soirée ou tôt le matin. Nous garantissons un minimum de 20 heures par semaine aux employés à temps partiel.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant et pourrez vous prévaloir des avantages qui comprennent :

- **Une couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie.**
- **Un régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Un régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Le remboursement des frais de conditionnement physique**
- **Des récompenses et la reconnaissance internes comprenant des voyages et des prix en espèces**

Si vous cherchez une carrière de longue durée dans une compagnie professionnelle de renommée internationale, si vous apprenez rapidement et avez d'excellentes compétences en communication, en résolution de problèmes et en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s.v.p., présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire leur demande en ligne peuvent nous appeler au : 1-866-WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

You're the voice of your community. And now, your company.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

Parce que votre priorité, c'est votre famille.

Vous avez d'excellentes raisons. Nous avons d'excellents tarifs Tango.

Profitez des bas tarifs Tango aller simple offerts par Air Canada pour pratiquement toutes les grandes villes nord-américaines.

Tarifs spéciaux au départ de Calgary, à partir de:

99 $ VANCOUVER · 159 $ TORONTO · 179 $ MONTRÉAL OTTAWA

Bas tarifs de tous les jours au départ de Calgary, à partir de:

150 $ SEATTLE · 239 $ NEW YORK NEWARK · 246 $ HOUSTON

Tarifs spéciaux au départ d'Edmonton, à partir de:

89 $ WINNIPEG · 159 $ TORONTO · 167 $ OTTAWA

Bas tarifs de tous les jours au départ d'Edmonton, à partir de:

239 $ MIAMI/TAMPA ORLANDO · 246 $ HOUSTON · 269 $ BOSTON PHILADELPHIE

Réservez sur aircanada.com
Obtenez un mille Aéroplan™ pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages au Canada et aux États-Unis.
Téléphonez à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

AIR CANADA

Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. **Destinations canadiennes: le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays.** Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 6 $, ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 15 octobre 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 15 décembre 2004. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12 $, ne sont pas inclus. Destinations américaines: les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. L'achat à l'avance peut être requis. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. **Destinations canadiennes et américaines:** les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz™). ®Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. ™Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Les Scout.e.s francophones d'Edmonton recherchent des animateur(trice) s bénévoles pour leurs différents groupes de jeunes. Camps d'hiver et d'été, expériences de plein air. Nous offrons la formation. Info : appelez Daniel au 915-2266

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Prière au St-Esprit

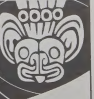
St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.L.

Quand Marie, Jean et leurs enfants donnent 20 $ par mois,

des jeunes de la rue au Pérou deviennent artisans.



Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

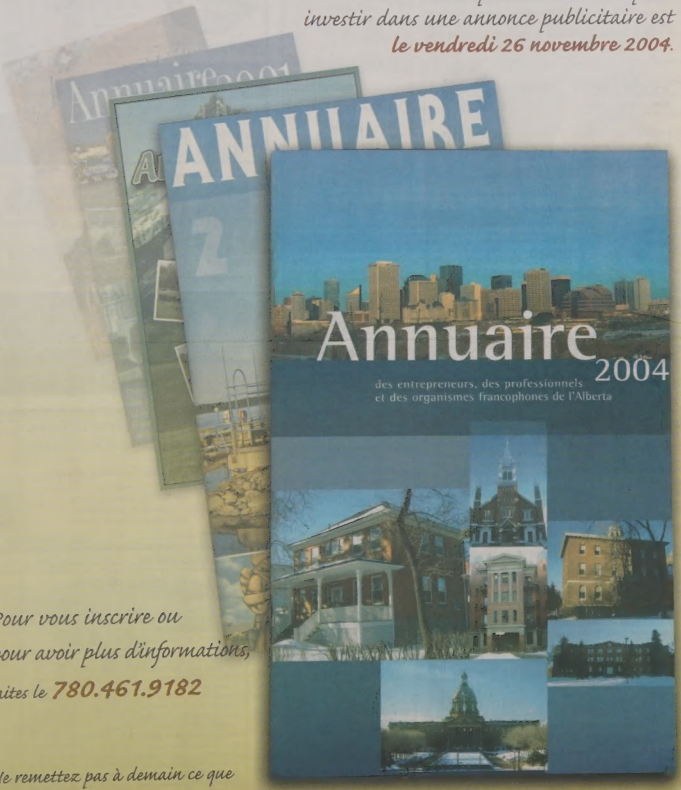
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **RÉSEAU DE TÉLÉVISION STAR CHOICE INCORPORÉE ET LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC.** demandent l'autorisation de modifier la licence d'exploitation de l'entreprise de distribution par satellite de radiodiffusion directe de Star Choice de même que la licence d'exploitation de l'entreprise de distribution par relais satellite de Cancom. Aux termes des modifications proposées, Star Choice serait autorisée à distribuer à ses abonnés, sur « canaux omnibus », certaines émissions de télévision haute définition qu'elle reçoit de divers télédiffuseurs. Parallèlement, Cancom serait autorisée à distribuer les canaux omnibus de télévision haute définition aux autres entreprises de distribution de radiodiffusion qui reçoivent des services de Cancom. Le CRTC a également reçu une plainte de **CTV INC.** concernant le fait que Star Choice distribue des émissions de télévision haute définition sur des canaux omnibus. EXAMEN DE LA DEMANDE : 440, av. Laurier, pièce 200, Ottawa (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au: procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du «*Formulaire d'intervention/observations*» trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **2 novembre 2004** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-73.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'ANNUAIRE 2005

L'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2005.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est ***le vendredi 26 novembre 2004.***



Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le ***780.461.9182***

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

L'UNITHÉÂTRE

L'UniThéâtre est fier d'accueillir 247 abonnés à sa 12e saison théâtrale ! Un bienvenu tout spécial au 39 abonnés dans le nouveau Club L'Uni30.

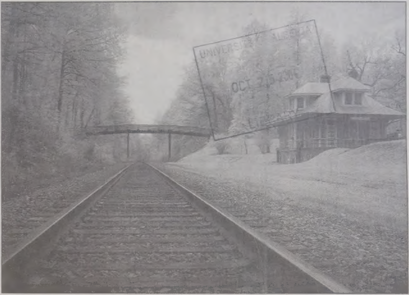
« Regardons-nous dans le blanc des œufs ! »

Vol. 38 no 39 | Edmonton, semaine du 22 au 28 octobre 2004 | 20 pages | 60¢

Premières neiges

Peut-être un peu surpris, la plupart des Albertains se sont réveillés, un samedi matin de la mi-octobre, sous la neige - ou plutôt pour voir la neige recouvrir de son long manteau blanc, comme dit la chanson, arbres, voitures, trottoirs et maisons. Une fois la première stupeur passée, nombreux sont ceux qui ont dû vérifier le bon fonctionnement de divers objets d'hiver, tels souffleuses et chaudières, ou sortir à toute vitesse écharpes, gants et tuques. Puis, peut-être entre deux flocons, certains auront-ils pris le temps d'admirer les paysages d'hiver, sous la neige et cotonneux, comme semble l'avoir fait ce photographe.

Photo : Steve Piszczek



CETTE SEMAINE...

Service d'accueil et d'établissement : une année bien remplie
à lire en page 2

Soirée d'élections
à lire en page 3

Une déesse rousse dans le ciel
à lire en page 5

Chroniques : Bouquinerie et Nutrition
à lire en pages 8 et 15

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1087 10016738 8/9 325(N)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Vers l'accélération de certaines démarches

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le gouvernement fédéral, et le fait qu'il soit minoritaire importe peu, tarde trop pour entamer certaines démarches d'intérêt pour les communautés francophones hors-Québec. Voilà essentiellement le message que les représentants provinciaux en matière de francophonie ont transmis aux intervenants fédéraux qui se sont présentés devant eux, les 14 et 15 octobre derniers, message d'ailleurs repris quelques jours plus tard par la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, au moment de la livraison de son rapport annuel. Sous cette critique générale, deux programmes ont été en fait ciblés, soient le Plan d'action en matière de langues officielles - appelé il n'y a pas si longtemps Plan Dion - et les ententes Canada-communautés, y compris celles en matière d'éducation et celles dites gouvernementales telles qu'elles affectent les provinces.

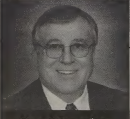
Cette neuvième Conférence ministérielle sur les affaires francophones*, qui se tenait à Moncton, se déroulait en fait en deux volets, l'un regroupant les représentants des provinces et des Territoires, l'autre incorporant alors ceux du gouvernement fédéral. Dans le cadre du premier volet, suite à des présentations offertes au nom de la Fédération de la jeunesse canadienne-française et à celui de la Fédération culturelle canadienne-française, les participants se sont entendus sur un engagement à contribuer au développement identitaire de la jeunesse, en collaboration avec leurs collègues responsables de l'éducation, à explorer des moyens innovateurs d'accroître la place de la culture au sein de l'école française.

Et puis, les représentants provinciaux et territoriaux - et il faut noter que seuls deux d'entre eux n'avaient pas le titre de ministre, soient ceux de l'Alberta et de la Colombie-Britannique - ont renouvelé leur appui à la Société Santé en français, en affirmant leur intention de demander au gouvernement fédéral d'appuyer à long terme le réseautage, la formation de professionnels et la prestation de soins primaires aux francophones (voir *Les défis en santé*, en page 3). Et c'est là que la rencontre a débordé sur son second volet, en accueillant les interlocuteurs fédéraux à qui a été réitéré l'urgence de renouveler les ententes fédérales-provinciales/territoriales de collaboration intergouvernementale en matière de langues officielles. Et comme cela a été le cas à la conclusion de la récente conférence nationale en matière de santé, il a alors été fait mention des principes d'asymétrie et de flexibilité, nouvelle terminologie qui, semble-t-il, permet de tenir compte des besoins et des réalités propres à chaque juridiction.

Quoique, dans l'ensemble, les messages transmis aient été clairs, les participants à la Conférence ont cependant noté quelques lacunes, quant à la représentation fédérale par exemple. Seul était présent, en effet, le ministre responsable des langues officielles (entre autres titres), Mauril Bélanger, lequel, s'il a été sensible à ce qui lui a été présenté comme c'est son habitude, ne pouvait que s'engager à transmettre les messages en regard du fait que certains sujets, et certaines bourses, sont du ressort d'autres ministères, Patrimoine canadien entre autres. Il aurait en fait été préférable, ont noté certains, d'avoir la ministre Liza Frulla à la table. Et parlant de cette table, les participants ont aussi noté que des changements à ses fonctionnements pourraient être envisagés, en admettant une représentation fédérale à la co-présidence, ce qui n'est pas le cas depuis les débuts de l'exercice.

Le travail entre provinces, par contre, a donné des résultats. À preuve, la finalisation d'une entente Alberta-Québec au bénéfice de la jeunesse franco-albertaine : aux termes de cette première entente de coopération et d'échange du genre entre les deux gouvernements, un financement à parts égales, qui pourrait s'élever à 30 000 $ pour les 18 prochains mois, sera consenti aux organismes qui s'occupent des dossiers-jeunesse.

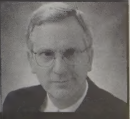
Suite en page 3



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage 420-6850



Robert Simpson

Une année remplie

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Moins anniversaire que borne dans le temps, la journée du 6 octobre était significative pour les responsables du Service d'accueil et d'établissement d'Edmonton, en ce sens qu'elle permettait de marquer une année d'existence pour l'organisme. Une année durant laquelle le travail n'a pas manqué, en progression constante d'ailleurs, c'est-à-dire qu'à partir de débuts relativement tranquilles quoique trempés d'espoirs quant aux mérites du projet, le Service, aujourd'hui, ne sert la demande que grâce à des efforts de tous les instants.

En tout cas, il y a un an, au moment où l'on annonçait l'ouverture du petit bureau situé dans les locaux de l'ACFA régionale d'Edmonton, tout était à inventer ou presque. Beaucoup de travail avait cependant déjà été fait : les autorités des organismes fondateurs, ceux de la Régionale, justement, et de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), s'étaient en effet entendues sur certains principes directeurs, après une série de discussions qui n'avaient pas toujours été faciles. Les pourparlers avaient aussi permis de faire cadrer ces principes avec ceux de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) en matière d'intégration de nouveaux arrivants en communautés francophones. Évidemment, des fonds étaient à la clé, d'où, en peu de mots considérant toutes les péripéties, présentation du projet au CIC, implication de Patrimoine canadien, avant le démarrage des activités.

Et donc, de tractations initiales qui avaient impliqué des personnages tels Marc Arnal, doyen de la Faculté Saint-Jean, Igor César, de l'AMFA, et Alain Nogue le projet en arrivait au pratique avec Georges Bahaya, engagé comme employé et nommé depuis peu Directeur du Service, qui amenait aux réalités du quotidien une expérience acquise à *Catholic Social Services*. Cette expérience devait d'ailleurs faciliter certains contacts initiaux entre le nouveau Service et les entités existantes oeuvrant sur le même terrain dans la capitale albertaine – entités toutes anglophones. Faciliter est en fait bien grand verbe, car ces premiers contacts se sont avérés ici et là ardus; le Service d'accueil et d'établissement était en effet souvent perçu comme un organisme compétiteur, avec tout ce que cela implique.

Nonobstant, l'insertion du Service au sein du réseau d'accueil en place était considérée essentielle, à plusieurs niveaux de raisonnements. Les responsables du nouveau bureau - et il faut noter qu'un comité de gestion réunissant des représentants de plusieurs organismes intéressés a rapidement été mis sur pied - se donnaient deux à trois mois pour finaliser ce processus d'insertion. Mais voilà que, dès les premières semaines d'activités du Service, des clients se présentaient, pour faire accélérer la cadence des opérations. Les choses prenaient donc tournure, avec les liens qui s'imposaient auprès d'agences gouvernementales, y compris au niveau provincial en termes de bien-être social par exemple, auprès d'entités capables d'offrir des cours d'anglais, auprès de centres d'emploi tel Accès-Emploi, auprès de gens capables de dénicher des logements et même quelques meubles.

À partir de ces débuts peut-être un peu cahoteux, le Service d'accueil en est arrivé à bâtir une banque de logements, à établir, en collaboration avec les Soeurs de Sainte-Croix, le Centre du même nom où il est possible de déposer et d'obtenir meubles et vaisselle et bien d'autres choses encore, à créer l'Atelier des devoirs, sous le toit de la Faculté Saint-Jean, où des professeurs et tuteurs bénévoles viennent assister des élèves en besoins académiques. Tout cela en battant campagne auprès d'organismes de tous genres, y compris les paroisses francophones au sein desquelles quelques groupes se sont mobilisés pour effectuer des collectes de biens ménagers. Travail de sensibilisation, bien sûr, qui porte des fruits immédiats et à plus long terme, dans la vision qu'Alain Nogue définit comme étant celle « de donner un nouveau visage à la communauté franco-albertaine ».

Depuis le 6 octobre 2003, le Service d'accueil et d'établissement d'Edmonton a assisté près de 250 clients, dont 100 désignés comme immigrants en tant que tel - les autres étant résidents canadiens en provenance d'autres provinces. Tous francophones, bien entendu. Et la liste des pays représentés est longue; elle comprend le Congo, le Rwanda, le Burundi, le Sénégal, Haiti, la Somalie, et même la Roumanie, la Bulgarie et quelques autres encore. Cela considéré, certains pourraient arrêter leurs réflexions au sens littéral de « nouveau visage communautaire », au lieu de les poursuivre vers un aboutissant d'importance pour les tenants du projet, celui « d'établir [avec les nouveaux arrivants] un partenariat dans un projet de construction de communauté », encore une fois dans les mots d'Alain Nogue.

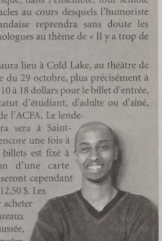
Pour ce faire, la création de liens entre les communautés établies et celles constituées pour les nouveaux arrivants apparaît essentielle. Et là, des efforts ont déjà été entamés, par exemple avec les soirées de rencontres tenues à la Faculté Saint-Jean, rencontres dans le cadre desquelles pays et cultures prennent l'affiche. Il y a ainsi déjà eu, le 18 mars dernier, Soirée congolaise, et il y aura Soirée Rwanda/Burundi le 29 octobre. Et il y aura aussi, dit-on, Soirée franco-albertaine, pour pouvoir que la démarche ne se veut pas à sens unique. Ouverture et rapprochement sont, dans les explications fournies par les responsables du Service, des mots-clés.

Au train où vont les choses, de quoi sera fait l'avenir pour ce Service d'accueil et d'établissement d'Edmonton ? Réponse d'Alain Nogue : d'une équipe sans doute élargie, capable de rejoindre ses clients dans leur milieu grâce à un ou des comptoirs-satellites; d'établissements de nouveaux partenariats aussi, avec les conseils scolaires par exemple, chez qui des discussions ont déjà été entamées; avec de nouveaux bailleurs de fonds, pour ajouter à la liste actuelle qui comprend Patrimoine canadien et CIC, tel que noté, mais aussi le ministère albertain des affaires communautaires; d'une crédibilité accrue enfin, quoique déjà démontrée, qui permettra le renouvellement des ententes existantes. Ce qui permet de noter que le contrat d'existence du Service était à l'origine d'une durée de 22 mois; il sera échu à la fin de l'été prochain, mais personne n'entrevoit de problèmes à ce qu'il soit renouvelé.

Bientôt Mpambara

Les Régionales d'Edmonton et de Bonnyville/Cold Lake s'affairent ces jours-ci à peaufiner les arrangements qui permettront d'accueillir Michel Mpambara, une semaine après la tenue du Rond-Point annuel. Dans chacun des cas, il s'agit largement de détails, puisque, dans l'ensemble, tout semble prêt pour les deux spectacles au cours desquels l'humoriste québécois d'origine rwandaise reprendra sans doute les grandes lignes de ses monologues au thème de « Il y a trop de Blancs au Québec ».

Le premier spectacle aura lieu à Cold Lake, au théâtre de la base militaire, en soirée du 29 octobre, plus précisément à 20h00. Il en coûtera, là, de 10 à 18 dollars pour le billet d'entrée, en considération d'un statut d'étudiant, d'adulte ou d'aîné, membre ou non-membre de l'ACFA. Le lendemain, Michel Mpambara sera à Saint-Albert, au Théâtre Arden, encore une fois à 20h00, et là, le prix des billets est fixé à 37,45 $; sur présentation d'une carte appropriée, les étudiants seront cependant admis au tarif unitaire de 12,50 $. Les intéressés peuvent bien sûr acheter leur billet à l'avance aux bureaux de la Régionale (rez-de-chaussée, La Cité francophone). À noter, d'ailleurs, qu'une navette Cité-Théâtre - aller-retour - sera disponible pour cette soirée du 30 octobre, avec départ prévu à 19h15.



ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Des amis, un flacon de vin, du loisir, un coin parmi les fleurs... je n'échangerai pas cette joie pour un monde, présent ou à venir.

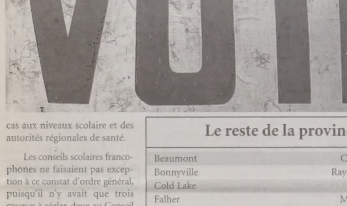
Hafiz,
Poète lyrique persan (1320-1389), extrait de *Les Ghazels*

Élections municipales et scolaires

Journée remplie que celle du 18 octobre, dans le cadre de laquelle l'électorat albertain a eu à désigner maires et conseillers municipaux, de même que conseillers scolaires et dans certains cas representants régionaux en matière de santé. Dans l'ensemble cependant, l'affaire n'est pas si massive que l'on pourrait le croire, étant donné que plusieurs candidats sont tout simplement élus par acclamation. Ce qui est souvent le cas aux niveaux scolaire et des autorités régionales de santé.

Les conseils scolaires francophones ne faisaient pas exception à ce constat d'ordre général, puisqu'il n'y avait que trois courses à régler, deux au Conseil Centre-Nord (CSCN) et une au Conseil catholique du Sud de l'Alberta (CSFCSA). Ainsi, au CSCN, à l'élection au poste de conseiller catholique représentant la région Fort McMurray/ Jasper/Red Deer/Wainwright, c'est Claude Duret, de Red Deer, qui l'a emporté, alors que Laurent Boldiac, de Jasper, et Fred Kreiner, d'Edmonton, étaient élus aux deux postes de conseillers publics. Au CSFCSA, où cinq candidats se présentaient pour l'obtention des trois sièges disponibles, ce sont Adrian Gnyra, Sylvie Pinard et Carrol Plummer qui se sont détachés du peloton.

Rappelons qu'au CSCN, Martin Blanchet, conseiller catholique pour la région de Saint-Albert/Legal, et Josée Devaney, Paul Dumont et Denis Vincent, conseillers catholiques représentant la région d'Edmonton, avaient été plus tôt élus par acclamation. Au Conseil scolaire du Nord-Ouest, il en avait été de même pour Claire Anctil, Trudie Lavoie-Olsen, Chantal Monfette et Mario Paradis, aux postes de conseillers catholiques, et pour Wanda Laurin, au poste de conseiller public. Au Conseil scolaire Centre-Est, il s'était agi de Léo Piquette (Plamondon/Lac La Biche), d'Ernest Piquette (Saint-Paul), de Réginald Roy (Bonnyville) et de Michel Lavoie (Cold Lake) aux postes de conseillers catholiques, et de Murielle St-Arnaud, au poste de conseiller public. Enfin, au Conseil public du Sud de l'Alberta, les élus par acclamation avaient été Anne-Marie Boucher, Nicole Buret et Alain Ethier, pour la région de Calgary, et Bonnie Lamoureux-McLean (Lethbridge) et Lise Piché-Moor (Medicine Hat).



Le reste de la province

Beaumont	Camille Bérubé
Bonnyville	Raymond Prévost
Cold Lake	Allan Buck
Falher	Margaret Tardif
Grande Prairie	Wayne Christopher Ayling*
Jasper	Richard Ireland*
Lac La Biche	Thomas Lett
Leduc	Greg Krischke*
Lethbridge	Bob Tarleck
Medicine Hat	Garth Vallely
Morinville	R. Lloyd Bertschi
Peace River	Lorne G. Mann*
Red Deer	Morris Flewwelling
Saint-Albert	Paul Chalifoux
Saint-Paul	John Trefanenko
Wood Buffalo (Municipalité régionale)	Melissa Blake

** par acclamation*

Quant aux élections municipales, nous présentons ci-haut une liste de résultats, seulement ceux relatifs aux postes de maire et dans certains cas non-officiels, liste qui couvre la plupart des communautés francophones en Alberta. À l'exception, il faut le noter, de la localité de Legal, où huit candidats se disputaient cinq postes de conseillers disponibles; ce sont ces élus qui désigneront le nouveau maire du village parmi l'un d'entre eux. Cela posé, les cinq conseillers élus sont, en ordre alphabétique, Jim Hunting, Raymonde Roulston, Albert St. Jean, Deanna Stang et Terry Veenstra. Signalons aussi, s'il est besoin de le faire, qu'à Edmonton, Stephen Mandel a délogé Bill Smith du poste qu'il a occupé pour trois termes, alors qu'à Calgary, David Thomas Bronconnier a été réélu pour un deuxième mandat.

Les défis en santé - en français

Parallèlement à la Conférence ministérielle sur les affaires francophones, Moncton accueillait aussi les participants à la réunion annuelle de la Société santé en français et à celle du Consortium national de formation en santé. Dans chacun des cas, il a évidemment été question de faire le point sur une situation d'ensemble, dans le contexte d'une situation politique nationale un peu incertaine, sans dénier l'importance de ce qui a été accompli jusqu'à présent et en peu de temps.

En ce qui concerne la Société, dont les membres ont d'ailleurs rencontré « informellement » les participants à la Conférence ministérielle, il a été question d'obtenir un engagement du gouvernement fédéral au niveau de la consolidation et de la pérennité pour le réseautage et la livraison des services de santé en français. Les membres de la Société allaient donc chercher là un appui, mais aussi établir des liens que l'on voudrait plus étroits avec les gouvernements provinciaux qui maintiennent bien sûr juridiction en matière de santé. Ces contacts avec les représentants des provinces et des Territoires s'inscrivaient d'ailleurs dans l'intention avouée de la Société de développer des modèles novateurs quant à la livraison des soins de santé primaires en français.

Dans un avenir plus ou moins rapproché, on espère ainsi établir une cinquantaine de projets sur le terrain, des projets qui pourront même dépendre, en quelque sorte, de la mise sur pied de certains partenariats, par exemple avec l'Association des infirmières du Canada que l'on a déjà approchée. Mais ces projets dépendront aussi, dans une large mesure, de ce qui ressortira des discussions tenues avec santé Canada dans le but de simplifier la gestion des initiatives et des ressources qui y sont allouées. En cela, les éléments de communications de l'organisme seront d'une importance capitale, autant face aux gouvernements, qu'en ce qui touchera éventuellement les communautés visées.

Quant aux membres du Consortium national de formation en santé, qui inclut comme on le sait la Faculté Saint-Jean, ils prenaient eux aussi la mesure de leur situation, en regard de l'émergence progressive de programmes au sein de leur institution respective, émergence qui dépend bien sûr d'un financement adéquat à long terme. En ce sens, le Consortium dépend aussi, pourrait-on dire, du Plan d'action en matière de langues officielles et de sa mise en oeuvre, quoique plusieurs sommes aient déjà été débloquées. Le ministère fédéral de la santé, de même que celui responsable de l'éducation supérieure, ont et auront bien sûr leur voix au chapitre, sans s'étendre sur le rôle des gouvernements provinciaux qui maintiennent juridiction dans les deux domaines.

Suite de la Une

Aucun montant n'a encore été arrêté, même si l'on a mentionné un ordre de grandeur, mais il a été précisé que l'entente aurait sans doute pour cible le domaine des sports et des loisirs, celui des camps de jeunes et enfin, celui des maisons de jeunes.

À noter, en terminant, que la francophonie restera très présente sur l'arène politique dans les semaines à venir, puisque, dès le 4 novembre prochain, les leaders des communautés francophones et acadiennes se présenteront sur la Colline parlementaire d'Ottawa, pour participer à l'événement « Équipe Francophonie », participation rendue d'autant plus facile par la tenue d'une réunion du Conseil national des présidentes et des présidents que chapeaute la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada. Au menu, sensibilisation systématique des députés, des ministres, des sénateurs et des hauts fonctionnaires sur le volet communautaire du Programme d'appui aux langues officielles, dont une partie importante sont les ententes Canada-communautés, et sur le dossier des ententes de coopération intergouvernementales, celui-là nanti d'une enveloppe d'à peine 12 millions de dollars par an.

** En fait, la Conférence aurait dû en être à sa 10e édition, considérant la date à laquelle elle a été établie; une année a cependant été sautée, en 1999, pour différentes raisons. La prochaine Conférence ministérielle sur les affaires francophones se tiendra en Saskatchewan, à l'automne 2005, en marge des célébrations entourant le centenaire de cette province. L'Alberta, qui célèbre aussi son centenaire l'année prochaine, a accueilli la Conférence en 2001.*

ERRATUM

Ô comble d'infortune, une correction apportée à un article récent, celui-là intitulé « Pour en arriver à une seule priorité » (1-7 octobre, pp. 1 et 2), contenait elle-même une erreur. Il est fait ici référence à l'erratum publié en page 4 de notre édition du 8-14 octobre, dans lequel on indique que le terrain sur lequel se dressera éventuellement le Centre de santé Saint-Thomas abrite toujours « l'ancien couvent des Soeurs grises ». Ce qui est faux, comme quelques-uns l'ont relevé, puisqu'il s'agit en fait du couvent des Filles de Jésus. Nous nous excusons pour ce fauxpas, causé, semble-t-il, par une habitude qui mène à associer presque systématiquement santé et Soeurs grises - association d'idées qui ne dénie aucunement, soit dit en passant, le travail accompli par les Filles de Jésus dans plusieurs domaines, partout en province.

EDITORIAL

Les ironies

Ainsi donc, les populations de dix pays du monde, sondées par dix journaux, ont exprimé le souhait de voir Bush le Deuxième s'incliner devant Kerry le Démocrate aux élections présidentielles américaines. Expression de préférence quant au tenant du siège à la Maison blanche, non pas seulement tel que cela affecterait les 50 états américains, mais aussi en regard de la position qu'occupent et occuperaient les États-Unis sur la scène internationale. Le sondage était en fait une initiative canadienne, lancée par le journal *La Presse*, de Montréal, et il en dit long sur l'humeur qui existe de par le monde sur le leadership de George Bush.

Mais bon, on pourrait considérer, du point de vue américain en général, et du point de vue des partisans républicains du bon George, que les peuples du monde ont bien droit à leur opinion, sans autre émoi particulier. Et après tout, la considération serait tout à fait correcte, sinon saine. Imaginons, pour l'exemple, qu'un sondage du genre aurait favorisé Stephen Harper au dépens de Paul Martin, juste avant la tenue de la récente élection fédérale. Beaucoup auraient pu dire, avec justesse, ouvertement ou privément, qu'il y en avait qui se mêlaient de ce qui ne les regardait pas, que les affaires canadiennes étaient justement celles-là et pas celles des autres. Et pour souligner davantage le point, avec l'indignation appropriée, on aurait pu argumenter que le Canada n'a pas l'habitude, lui, de se mêler des affaires des autres. Ce qui est par contre, en paroles comme en actes, une habitude manifeste des États-Unis, il faut l'admettre. Et il y a là une certaine ironie.

En fait, des ironies, pluriel, il en pleut, comme il pleut d'ailleurs des sondages, lesquels, sur le territoire américain, affirment ceci et cela en termes d'opinions parmi hommes et femmes et minorités, dans les états disputés ou pas, chez les indécis comme chez les autres, treize à la douzaine. Les ironies n'ont rien à voir avec ces sondages - quoique la plupart des sondages peuvent mener à certaines ironies, après les dépouillements des votes. Les ironies, donc, se situent à d'autres niveaux. Par exemple, l'administration américaine est friande de termes tels globalisme et internationalisme, avec références à peuples libres, marchés libres, entreprises libres. Et là, comme cela est admis presque partout au monde, les interventions américaines cadrent mal, surtout quand elles sont justifiées par des raisonnements qui sonnent creux et qui sont même à l'occasion déboutés, le cas iraqien faisant foi. Autre exemple : George Dubya et sa bande de joyeux lurons, qui se targuent donc de globalisme, ignorent souverainement les positions de chefs d'états avec qui, dans certains cas, des alliances ont été et sont cependant maintenues. Ironie certes, mais aussi, dans ce cas, inconséquence.

Mais il y a davantage, de caractère éminemment dangereux. Danger perceptible, d'ailleurs, pour quiconque regarde ces jours-ci la réalité en face, donc sans s'étendre sur le fait que cette réalité était parfaitement prévisible il y a plusieurs lunes. L'ironie, là, est mortelle, littéralement. Elle repose sur le fait que le bloc Bush, et de bloc il s'agit bel et bien, a justifié son intervention en Iraq en avançant le concept d'une Guerre à la Terreur, dans la foulée de ce qui avait prévalu quelques mois auparavant en Afghanistan - ce qui avait là, au moins, certains fondements. Mais loin de faire reculer ces terroristes de tous poils et de tous crins, l'assaut américain a eu en fait l'effet contraire, celui de mobiliser et de rassembler une nuée de combattant sur le sol iraqien, lequel est maintenant point de ralliement, sinon phare de ferveur anti-américaine. Et cette même ferveur pourra se manifester en Afghanistan, où le fantomatique Ossama rôde encore, paraît-il, comme cela sera le cas en bien d'autres pays encore, y compris, malheureusement, en Israël, si ce n'est pas déjà vérifiable. Et inévitablement, tôt ou tard, ce seront les populations américaines elles-mêmes qui seront directement affectées, avec de nouvelles horreurs.

En regard de toutes ces ironies, le reste du monde a peut-être bien le droit de donner son opinion, qu'elle plaise ou pas au peuple américain en général ou aux Bushistes en particulier. Mais il pourrait s'avérer, sait-on jamais, que cette opinion soit d'une influence quelconque au soir du 2 novembre prochain, quant à amener sensément quelques indécis au camp de John Kerry. Et si cela devait être le cas, de façon vérifiable, on serait forcé de conclure que l'opinion internationale tant désavouée par George le Deuxième aurait finalement eu le dernier mot. Ironique, non ?

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

Je voudrais, par la présente, reconnaître et remercier tous les membres de notre communauté qui ont contribué au succès des fêtes entourant la célébration du centenaire de la ville d'Edmonton, le 8 octobre dernier.

En particulier, je note la participation de deux chorales qui se sont exécutées à l'Hôtel de ville. La première comprenait plus de cent cinquante voix d'élèves provenant de nos écoles francophones : École Sainte- Jeanne- d'Arc, École Notre-Dame, École Père-Lacombe, École Gabrielle-Roy, École Maurice-Lavallée. Cette chorale, accompagnée par France Levasseur-Ouimet et Pierre-Paul Bugeaud, et dirigée à tour de rôle par Rachel Jean, Patricia Gareau, Caroline Neeland-Oberg et Marie-Josée Ouimet, a impressionné la foule avec un répertoire folklorique et moderne. Son interprétation de « Peuple, parle-moi » a touché la foule d'une façon particulière. Plus tard dans la journée, la chorale de la Faculté Saint-Jean, dirigée par Laurier Fagnan et Catherine Kubash, a également contribué à faire remarquer notre communauté par l'excellence du rendement de chansons choisies d'un répertoire varié.

Au courant de la journée, dans un hall du théâtre Citadel, quatre équipes d'élèves de la huitième année de l'École Maurice-Lavallée, dirigées par leur enseignant, Denis Bonsaint, ont présenté des projets réalisés dans le cadre de l'initiative *City of the Future*, projet parrainé par le Sénat de la *University of Alberta*. Au centre Winspear, les invités spéciaux avaient l'occasion d'apprécier la musique de nos harpistes, Laura et Élise Neeland. Enfin, un des derniers gestes posés en fin de journée fut le Salut à la communauté francophone de la part de David Pelletier, champion olympique, et un des présidents d'honneur des fêtes du centenaire.

Parce que j'ose croire que notre journal servira d'archive précieuse pour notre communauté, je tiens à souligner la contribution des nôtres à la fête du centenaire et ainsi, de consigner cet apport à l'histoire.

edmonton

Chapeaux bas et merci d'avoir répondu à l'appel !

Claudette D. Roy, C. M.
Membre du Comité organisateur des fêtes du centenaire de la ville d'Edmonton

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement ou casier postal | No et rue
Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement ou casier postal | No et rue
Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Proteau

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Une déesse rousse dans le ciel

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Elle est connue sous différents noms, présente dans chaque culture, associée à divers mythes quand elle est pleine : la Lune et ses nombreux qualificatifs, « nouvelle », « mauvaise », « rousse »... Rouge même pendant son éclipse totale (*voir encadré ci-dessous*), couleur de sang qui a souvent inspiré les prophètes ou les poètes, provoqué des paniques et même parfois changé le cours de l'Histoire.

Mais l'astre, depuis l'éveil de la conscience humaine donne également son rythme au temps, avec ses différentes phases, ses faces changeantes, et a poussé plusieurs civilisations à diviser l'année en mois, à créer des calendriers. Éphémérides, d'ailleurs, qui sont encore en usage aujourd'hui, ne serait-ce qu'avec le « lundi » (*Lunae dies*, « jour de la Lune » des Romains). Et depuis la nuit des temps également, les Terriens ont tenté de comprendre, de manière scientifique et objective, la mécanique céleste.

Ainsi, depuis Aristote (IVe siècle avant notre ère), qui prouvait, grâce à ses calculs sur les éclipses, que la Terre était ronde, les astrologues, puis les astronomes, n'ont cessé de prédire les mouvements des astres. Presque, au fur et à mesure des siècles, de les désacraliser, et ce, jusqu'à l'avènement de la Science, qui peut prédire à la seconde et au mètre près les éclipses solaires ou lunaires. Presque jusqu'à la dernière conquête, en juillet 1969, quand on a, pour la première fois, « marché sur la Lune ».

« Presque », parce qu'il n'en reste pas moins que, dans l'inconscient collectif, un air de légende, de mystère et d'émerveillement entoure encore le seul satellite terrestre, souvent déifié sous les patronymes de Coyolschauhqui, de Séléné, de Mâh, de T'chang-ngo ou encore de Varuna, entre autres. La Lune, alors, symbolise le principe féminin, tandis que le masculin s'incarne dans le Soleil. Cosmologies aidant, la relation Soleil-Terre-Lune s'avère, quant à elle, souvent significative, surtout lors des alignements qui forment les éclipses, d'où, sans doute, le besoin millénaire d'y imprimer un sens.

Et cette signification paraît prendre corps lors des éclipses totales de Lune (alignement parfait Soleil-Terre-Lune) qui ont donné lieu à bien des mythes et légendes. En outre, la coloration rougeâtre que revêt la Lune lors de ce phénomène a toujours été associée à celle de l'hémoglobine, visions apocalyptiques en tête de « Lune difficiles, une partie de son équipage s'était mutiné et avait tué quelques indigènes. Le chef indigènes dans la terreur", qui acceptent aussitôt d'aider l'explorateur jusqu'à l'arrivée des secours.

un sentiment de malaise ou de crainte, même si le phénomène s'explique scientifiquement. La couleur de l'éclipse fait en effet écho à des textes et des prophéties anciennes, qui l'interprètent comme un signe de la fin des temps. Maintes mentions dans la Bible par exemple ou encore une tradition musulmane qui veut qu'une éclipse de Lune qui se produirait pendant le Ramadan pourrait annoncer la venue du Jugement dernier...

Ou peut-être que toutes ces observations, finalement, ferait acquérir à l'humanité une certaine humilité par rapport aux choses du cosmos, comme l'entend Jean-Claude Pecker, membre de l'Académie des Sciences (Paris) : « mais il restera, simplement, pour nous tous, astronomes professionnels ou amateurs, ce regard ébloui devant la beauté des phénomènes du ciel, à côté desquels notre Terre n'est qu'un caillou morose... ».

** La ruse sera reprise bien des fois par d'autres personnages historiques, notamment par Thomas Edward Lawrence, alias Lawrence d'Arabie, en juillet 1917, qui, profitant de superstitions locales, prit le port d'Aqaba, ce qui permit aux alliés de la Première Guerre mondiale, de récupérer Jérusalem (Palestine) et Damas (Syrie). Dernier avatar connu du stratagème : celui utilisé par Tintin dans* Le Temple du Soleil, *qui échappe au bûcher grâce à une éclipse solaire cette fois.*

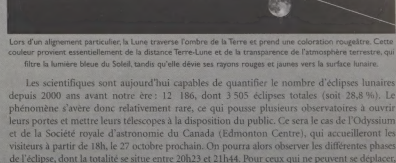
ensanglantée »... Certains chercheurs contemporains, dans leur analyse des mythes ancestraux, vont même jusqu'à associer la Lune rousse à un phénomène mystico-féministe de « menstruation cosmique », cristallisant ainsi, dans les esprits, le tabou du cycle menstruel et les « pouvoirs magiques » que posséderaient les femmes...

Cette notion de magie a d'ailleurs laissé sa trace dans l'Histoire, en modifiant même le cours. En de nombreuses occasions, le mouvement des corps célestes a repoussé plus d'une armée. On pense, par exemple, à l'issue de la guerre du Péloponèse (417 av. J.C.) : l'amiral athénien Nikias avait commencé à forcer les barrages spartiates, quand une nuit de pleine Lune se produisit une éclipse totale; Nikias y vit un signe défavorable des dieux et préféra attendre avant l'assaut final; un mois plus tard, il lui en coûta 29 000 hommes et 200 navires, désastre qui devait mener, en 404, à la chute d'Athènes.

Les découvertes scientifiques, par la suite, permirent de s'approprier une éclipse à des fins de conquête. L'exemple le plus célèbre est sans doute celui de Christophe Colomb, qui, lors de son cinquième voyage vers le Nouveau Monde, se sortit d'un mauvais pas en utilisant l'astronomie. Abordant la Jamaïque dans des conditions de ces derniers refusait d'aider le navigateur génois. Colomb annonça, trois jours avant l'éclipse lunaire qu'il savait venir, que le dieu chrétien allait donner un signe céleste de son mécontentement. Le 29 février 1504, la Lune rouge plonge les

Quoiqu'il en soit, malgré les progrès de la Science, on semble toujours osciller, en levant les yeux vers l'astre éclipsé et roussâtre, entre imagination, émerveillement et fascination. Ce dernier terme inclut d'ailleurs

Rendez-vous rare : 27 octobre 2004



Lors d'un alignement particulier, la Lune traverse l'ombre de la Terre et prend une coloration rougeâtre. Cette couleur provient essentiellement de la distance Terre-Lune et de la transparence de l'atmosphère terrestre, qui filtre la lumière bleue du Soleil, tandis qu'elle dévie ses rayons rouges et jaunes vers la surface lunaire.

Les scientifiques sont aujourd'hui capables de quantifier le nombre d'éclipses lunaires depuis 2000 ans avant notre ère : 12 186, dont 3 505 éclipses totales (soit 28,8 %). Le phénomène s'avère donc relativement rare, ce qui pousse plusieurs observatoires à ouvrir leurs portes et mettre leurs télescopes à la disposition du public. Ce sera le cas de l'Odyssium et de la Société royale d'astronomie du Canada (Edmonton Centre), qui accueilleront les visiteurs à partir de 18h, le 27 octobre prochain. On pourra alors observer les différentes phases de l'éclipse, dont la totalité se situe entre 20h23 et 21h44. Pour ceux qui ne peuvent se déplacer, il est conseillé de se trouver un poste d'observation plus ou moins élevé et de regarder vers l'Est. Il est donc possible d'admirer sans danger cette éclipse, et même de la photographier. L'appareil doit être posé sur un trépied stable, avec un objectif standard (50mm), et une pellicule couleur d'une sensibilité supérieure à 200 ISO pendant la phase de totalité. En espérant que le ciel ne soit pas voilé ce soir-là... puisque la prochaine éclipse lunaire totale visible de l'Alberta aura lieu le 28 août 2007.

WordFest, 9e édition

Les années passent et amènent chaque fois un peu plus au festival *WordFest* de Calgary-Banff. Et la neuvième édition de ce festival d'écrivains ne fait pas exception, garnissant de milliers de visiteurs les rues et lieux de rencontres de chacune des deux villes-centres du festival. Le mot visiteur s'applique car le festival attire maintenant une large proportion d'intéressés en provenance des quatre coins du pays - surtout de la Colombie-Britannique - et même du monde.

C'est aussi plus de 60 auteurs, encore une fois, qui ont participé cette année au festival, dont les activités se sont déroulées du 13 au 17 octobre derniers. Invités de marque pour la circonstance : du côté anglophone, il est peut-être permis de pointer parmi d'autres Ian Rankin, l'auteur écossais créateur du célèbre Inspecteur Rebus, mais du côté francophone, on ne peut faire autrement que souligner la participation de Michel Tremblay, le dramaturge québécois, participation qui s'est avérée un coup pour les organisateurs du festival. La finale de l'événement lui a d'ailleurs été consacrée, à Banff, en après-midi du 17, avec un hommage-célébration tenu sous le titre de « This is Trembay ! ».

Nonobstant, la liste d'activités incluait également des présentations offertes par quelques autres auteurs francophones dont l'oeuvre d'ensemble n'est nullement à dédaigner. Ainsi, en matinée du 14, Sophie Bérubé et Maryse Pelletier participaient à un atelier au thème de « La vie et l'apprentissage », offert à des enfants de 9 à 11 ans, au Lycée Louis Pasteur. Le lendemain, pour le même groupe d'âge, Laurent Chabin

Tremblay à l'UniThéâtre

Bientôt présentée au théâtre de La Cité francophone d'Edmonton, la pièce *Encore une fois, si vous permettez*, hommage de Michel Tremblay à sa mère, une pièce dramatique et comique à la fois dans la lignée de ce qu'offre en règle générale l'oeuvre du dramaturge québécois. Produite par Théâtre les gens d'en bas, mettant en vedette Louise Danis et Daniel Simard, et mise en scène par Louise Laprade, la pièce sera présentée du 4 au 6 novembre prochains. Les billets sont en vente aux endroits habituels, aux tarifs individuels de 19 $ pour adultes et de 14$ pour étudiants.

se joignait à Mme Pelletier pour une présentation au titre de « Partons à l'aventure », cette fois au Théâtre Vertigo. Et en soirée, tout ce bon monde, rejoint par Dominique Demers, offrait un échange titré « Les fleurs du livre » à ceux qui se présentaient alors à la Librairie Monette.

Les quatre auteurs présents à la soirée, soit dit en passant, partagent en fait une spécialité : l'écriture de livres destinés aux jeunes. Et la liste de prix est longue pour ces livres, particulièrement ceux de Dominique Demers, livres parmi lesquels ont peut noter *Les grands sapins ne meurent pas, La mystérieuse bibliothécaire, Ils dansent dans la tempête* et *La Nouvelle maîtresse*. L'oeuvre de Sophie Bérubé et de Maryse Pelletier est sans doute plus diversifiée en terme d'auditoires, mais les accolades-jeunesse n'ont quand même pas manqué, pour *Le chef-d'oeuvre de Lombrie* (signé Bérubé) ainsi que pour *Une vie en éclats* et *La chasse au plomb*, ceux-là de Mme Pelletier. Quant à Laurent Chabin, Français d'origine et Calgaréen d'adoption, sa réputation n'est plus à faire, avec une cinquantaine de livres pour enfants, les plus récents étant *Malourène* et *la fontaine magique*, *Secrets de famille* et *Chasseurs de rêves* (voir Bouquinerie Jr, *Le Franco*, édition du 8-14 octobre, p. 8).

Tout cela étant, le festival *WordFest* s'est établi au fil des années en troisième position d'importance dans les manifestations du genre au Canada, ce qui est bien sûr au crédit des organisateurs. Plusieurs grands du domaine de l'écriture s'y sont présentés, entre autres Margaret Atwood, Roch Carrier, Austin Clarke, Nancy Huston, Alistair MacLeod et Mordecai Richler, maintenant disparu. Fondé en 1996 grâce à l'engagement de quatre organismes, le Centre Banff, le Collège Mount Royal, la Guilde des écrivains de l'Alberta et la Bibliothèque publique de Calgary, le festival comprend aussi un volet éducationnel qui engage donc la participation de plusieurs écoles.

Dominique Demers, Laurent Chabin, Sophie Bérubé et Maryse Pelletier

Le Conseil scolaire Centre-Nord est fier de vous inviter au Gala « 10 ans, on va de l'avant ».

Venez célébrer avec nous notre 10e anniversaire !

Remise de prix de reconnaissance à notre personnel passé et présent. Dévoilement surprise

Conférencier invité : Justin P. J. Trudeau

Les célébrations auront lieu au Westin Hotel – Edmonton, le mardi 23 novembre 2004

Cocktail – 18 h

Banquet et célébrations – 19 h
(menu végétarien disponible)

50 $ par personne / 500 $ par table *(10 personnes)*

RSVP avant le **10 novembre 2004**
au (780) 468-6440 – Isabelle

Vous pouvez également vous procurer des billets en vous rendant au #301, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
(La Cité francophone) à Edmonton

On va de l'avant 10

Commission canadienne des grains / Canadian Grain Commission

Informez-vous
www.grainscanada.gc.ca

Canada

CRTC

APPEL DE DEMANDES

Canada

La CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à North Bay (Ont.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Votre demande doit parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doit être reçue par le CRTC au plus tard le **16 novembre 2004**. Vous pouvez également soumettre votre demande par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-69.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Indépendance des ondes

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Une des stations de radio implantées depuis le plus longtemps à Edmonton, CJSR, qui émet depuis le campus principal de l'Université, est devenue, au fil des ans, synonyme de diversité. Le 88,5 FM, ou comme certains aiment à l'appeler, la station « la plus à gauche de la bande FM », accueille également, pour une deuxième saison, une émission « en marge, en parallèle », et entièrement en français, Fourre-Tout.

Photo : Matthew Smolak
Chantal Londji Dang

« Écouter autre chose » (de la musique alternative) et « donner le goût de la radio » (à ceux qui la font ou qui l'écoutent), tels sont deux des mandats de l'émission, explique sa productrice, Chantal Londji Dang. En fait, l'aventure a débuté il y a quelques années déjà avec une émission de musique alternative africaine, que Mme Londji Dang co-animait d'ailleurs, toujours sur les ondes de CJSR. Cependant, le format ne lui plaisait pas, non plus que les 30 minutes de français, auxquelles succédaient une demi-heure d'anglais.

Après quelques temps, une nouvelle formule est donc trouvée, qui correspond encore au mandat de la radio universitaire, et un créneau-horaire se présente, qui « garantit une heure [d'antenne] et de musique alternative » - le tout en français. Il ne s'agit pas, précise Mme Londji Dang, d'une « émission de discussion », mais de « divertissement avant tout ». Afin de « rendre l'émission originale », celle-ci ne bénéficie pas seulement des services d'un seul animateur, mais de plusieurs, généralement en alternance de semaine en semaine - présentement, un garçon (Gilbert Goulet) et une fille (Céline Garreau-Brennan), qui viennent tout juste de se joindre à l'équipe.

Ces animateurs sont généralement jeunes et chacun, depuis les débuts de l'émission, apporte un « style », un accent particulier. Ces candidats, bénévoles bien évidemment, suivent d'ailleurs, avant leur premier direct, une formation axée sur la prononciation, la respiration ou encore le fonctionnement de la console. Ce sont d'abord des « gens qui aiment la musique » et qui sont attirés par l'originalité de CJSR, déclare Chantal Londji Dang. L'expérience peut leur apprendre à communiquer cette passion, à mieux connaître l'industrie musicale. Ainsi, les DJ amateurs effectuent un certain nombre d'heures de recherche, peuvent approcher les distributeurs.

Et la musique qui passe en ondes est aussi celle qui a donné son nom à l'émission : un peu de tout - rap, rock, folklore, canadien, européen ou encore africain, bref, ce qui ne tourne pas forcément dans les « radios commerciales ». Et Fourre-Tout assume également sa différence en revêtant un autre mandat, souligne Mme Londji Dang, « être au service de la communauté » : quand l'occasion se présente, l'animateur ou l'animatrice annonce quelques activités socio-culturelles d'organismes francophones à but non lucratifs.

Certes, le créneau (dimanche matin, à 8h) pendant lequel l'émission est diffusée n'est peut-être pas des plus propices, mais on a déjà reçu des commentaires positifs de certains auditeurs, que ce soit sur le contenu ou le concept-même de Fourre-Tout. Sa productrice peut donc envisager plusieurs projets d'avenir, avec, pourquoi pas, un changement d'horaire, qui permettrait sans doute d'élargir cet auditoire.

Gilbert Goulet, nouveau venu dans l'équipe de Fourre-Tout, avait déjà fait de la radio à Ottawa, où il présentait une émission hebdomadaire faisant la promotion de la musique alternative. Cherchant à renouveler l'expérience en Alberta, il trouve que l'émission de CJSR correspond parfaitement à ses attentes, surtout que l'on peut y faire « à peu près ce qu'on veut, du moment que ce soit en français ».

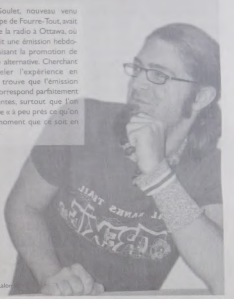
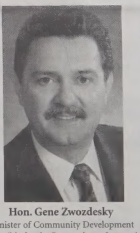


Photo : Annie Laloi

L'Alberta conclut un accord avec le Québec



Hon. Gene Zwozdesky
Minister of Community Development
responsible for the Francophone Secretariat
Deputy Government House Leader
MLA, Edmonton Mill-Creek

Au nom du Secrétariat Francophone et du gouvernement de l'Alberta, je suis heureux d'annoncer que j'ai signé un accord de coopération et d'échanges avec le gouvernement du Québec dans le cadre de la neuvième rencontre ministérielle sur les affaires francophones tenue à Moncton au Nouveau Brunswick les 14 et 15 octobre 2004. L'accord vise la jeunesse francophone de l'Alberta et lui sera profitable dans les domaines des sports et loisirs.

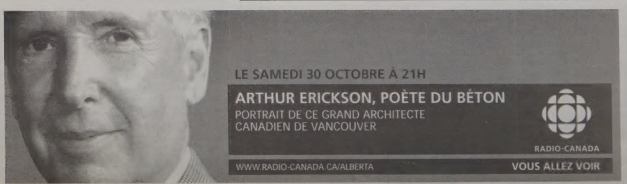
Gene

« avec tout mon appui pour la communauté »

CRTC
APPEL DE DEMANDES
Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à New Glasgow (N.-É.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Votre demande doit parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doit être reçue par le CRTC au plus tard le 15 novembre 2004. Vous pouvez également soumettre votre demande par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-68.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



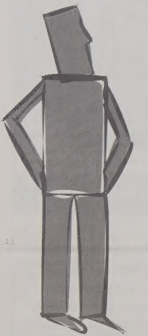
La bouquinerie

Homme rose - Maxime Roussy - Éditions Les Intouchables

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

En règle générale, la première phrase d'un roman en révèle, s'il est bien écrit, le sujet, le style, le ton ou encore le génie propre à l'auteur qui fait que le lecteur a ou non l'envie de continuer. Celle du dernier roman (on l'espère) de Maxime Roussy prouve bien sûr la théorie et contient en cinq mots la teneur d'*Homme rose*. Le problème, c'est que cette phrase est certainement la seule du livre qui ne contienne pas quelque obscénité ou les non-sens dont ce roman se trouve truffé.



Que critiquer, alors ? Ne pas même pouvoir citer un passage quelconque (ce qui irait à l'encontre de l'esprit de décence dont se targue ce journal) qui donnerait au lecteur potentiel un point de départ, un avant-goût à son propre jugement ! S'étaler sur la médiocrité, dans l'ensemble, de la littérature contemporaine ? Expliquer à ce Monsieur Roussy ce qui fait qu'un roman est vraiment « drôle et grinçant » ?

Parce que ça, c'est ce que promettait la jaquette, un « roman drôle et grinçant (...) qui déchiquette le phénomène contemporain des hommes dits roses tout en égratignant au passage le mouvement féministe responsable de cette aberration. » Pourquoi pas. Même si tout le monde sait que les jaquettes sont rédigées par les éditeurs, voire les auteurs eux-mêmes. Au moins, Maxime Roussy, lui, a une idée claire de ce qu'il voulait dire en écrivant ce livre : dénoncer les coupables, les châtier, crûment d'ailleurs, par l'intermédiaire d'une fiction-croisade.

Malheureusement sans nuances, sans aucun bon goût. Et la première phrase d'*Homme rose* contenait bel et bien cette triste vérité : « La sexologue croise les jambes. »

Analyse rapide. Quel est le regard subjectif qui observe le geste susmentionné ? Le client, qui est aussi le narrateur, le « héros » du livre, Conrad. Que regarde-t-il ? Une femme qui lui donne des conseils sur sa vie sexuelle, devant une autre femme, Cynthia (la « blonde » de Conrad, qu'il trompe évidemment avec sa soeur), qui l'humilie publiquement en faisant part à une inconnue de son insatisfaction. Non, vraiment, que regarde-t-il ? La sexologue qui croise les jambes. Et que signifie ce geste ? Elle croise les jambes pour cacher quelque chose qui ne saurait se voir, sans doute.

Le geste indique quel sera le sujet principal du roman : l'entrejambes, féminin et masculin. Non, pas une réflexion sur les *genres*, seulement une suite de scènes scabreuses ou violentes qui apparentent le tout à un jeu vidéo sans âme ou à un mauvais film de série B, entre action guerrière et pornographie gratuite et brutale. En toile de fond : la peur de l'émasculation.

Un peu sévère, ce jugement ? Voyons ce qu'en ont pensé les autres critiques : « L'auteur considère que l'intérêt démontré par le sexe masculin envers la cuisine, le jardinage et la couture contribue à faire le malheur des femmes de tous âges qui, aux hommes au cœur tendre, préfèrent nettement les brutes sanguinaires. Propos ironiques ou jugements irréfléchis ? On accepte de laisser à l'écrivain le bénéfice du doute, mais il est difficile de faire abstraction de la violence et du machisme qui pullulent dans ce récit maladroit. Et quand on visite le site de l'auteur (www.hommerose.com), on voit tellement rouge qu'il nous est impossible de rire jaune. À éviter. » (*Voir*, 16 septembre 2004)

Il n'y a vraiment rien à ajouter, si ce n'est que ce roman reflète assez bien le vide des temps modernes, mais ne saurait correspondre, espérons-le, à ce qui se trouve à l'intérieur de la tête des hommes de 30 ans. Quelques touches positives, tout de même, pour finir : la couverture est relativement jolie, les caractères imprimés assez gros pour en avoir fini en 30 minutes, avec beaucoup de dialogues, ce qui accélère encore plus la lecture, et seulement 113 pages, dont la dernière est remplie à un tiers, ou vide aux deux-tiers, c'est selon.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

• Livres
• Jeux
• Revues
• Journaux
• Disques compacts
• Vidéos
• Cassettes
• Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Les salons du livre
du Carrefour

Wood Buffalo

Le samedi 30 octobre de 13h à 21h
et le dimanche 31 octobre de 10h à 14h
au Centre communautaire Boréal
100 – 312 Abasand Drive,
Fort McMurray, Alberta
Tél.: (780) 791-7700

Librairie Le Carrefour Bookstore !
Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.
Association canadienne-française de l'Alberta

Un orchestre, des orchestres

La fanfare de la 4e escadre de Cold Lake rendait visite, le 15 octobre dernier, aux élèves de l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville, qui ont pu aller converser avec les musiciens après le concert.

Les artistes peuvent s'exprimer de différentes manières à l'École des Beaux-Lacs, grâce, notamment, aux efforts d'Yvonne Veraart, enseignante de musique et responsable du programme des Beaux-Arts de l'établissement. Ainsi, l'école peut désormais se vanter d'avoir, deux orchestres, un débutant et un intermédiaire, un ensemble de flûtes à bec, ainsi qu'une chorale. Pour ces musiciens et leur enseignante, les projets ne manquent pas, telle la participation au Cold Lake Music Festival, au printemps 2005, ou encore aux concours provincial ou interprovincial et, à plus long terme, au festival de théâtre de Kananaskis et à la Chicane albertaine.

À noter que le programme des Beaux-Arts des Beaux-Lacs a la chance d'être soutenu par les parents et par la communauté de Bonnyville. Par exemple, des levées de fonds sont organisées annuellement afin de pouvoir acheter de nouveaux instruments de musique. La communauté peut assister, à certaines occasions, aux performances publiques des élèves, notamment lors du fameux concert de Noël de l'école, où théâtre et musique se marient pour une soirée hors du commun. Bref, il s'agit donc là d'un partenariat solide entre l'école, la famille et la communauté, le tout orchestré par une enseignante passionnée et déterminée.

Texte et photo : Pascale Proteau

PRIX AMI-E DE LA FRANCOPHONIE

L'HONORABLE GENE ZWOZDESKY

Ministre du développement communautaire
Membre de l'Assemblée législative pour Edmonton-Mill Creek

L'Honorable Gene Zwozdesky est né le 24 juillet 1948, à Nipawin (Saskatchewan). Il passe sa jeunesse en Alberta, en régions rurales, entre autre à Grand Centre, à Hinton et à Sangudo. En mars 2001, le premier ministre Klein le nomme ministre albertain du développement communautaire.

Tout d'abord élu à l'Assemblée législative de l'Alberta en 1993, M. Zwozdesky a été réélu en 1997 avant de devenir membre du gouvernement l'année suivante. En 1999, il est nommé ministre adjoint de la Santé, pour ainsi superviser les activités de la Commission albertaine des drogues et de l'alcool, du Conseil du Premier ministre sur le statut des personnes handicapées, et de l'agence Prévention et Promotion Santé. Il était alors aussi nommé Leader adjoint en Chambre du gouvernement et membre du Comité permanent sur les politiques en matière de santé et de sécurité communautaire.

Mr. Zwozdesky a obtenu un baccalauréat en Arts de l'Université de l'Alberta en 1968 et un baccalauréat en éducation à la même institution en 1976. Il a également suivi des cours en administration publique. Gene Zwozdesky a été enseignant, administrateur, restaurateur et homme d'affaires, avec des intérêts en construction, dans le domaine pétrolifère et dans les arts : il a ainsi été directeur exécutif pour *Alberta Cultural Heritage Foundation* et *Alberta Ukrainian Canadian Centennial Commission*. Grâce à son intérêt pour les arts et à ses initiatives communautaires, M. Zwozdesky a œuvré au sein de nombreux conseils d'administration, dont *Great Canadian Awards* (qu'il a co-fondé), *Alberta Recording Industry Association* (ARIA) et *Edmonton Heritage Festival Association*. Il a aussi co-présidé un comité pour les sans-abri de la ville d'Edmonton.

M. Zwozdesky a reçu un nombre impressionnant de distinctions pour son implication dans des domaines aussi variés que le tourisme, le multiculturalisme et les arts. Un ami de longue date de notre communauté, Gene Zwozdesky est également le ministre responsable du Secrétariat francophone. En tant que tel, il est appelé à faire valoir les intérêts de notre communauté auprès des autres ministères albertains.

Il habite la ville d'Edmonton avec son épouse Christine et ses deux enfants.

DENIS DUCHARME

Président du Secrétariat francophone

Denis Archie Ducharme est né à Bonnyville, le 14 mars 1959. Après avoir complété ses études secondaires, il se joint à Ducharme Motors Ltd., une entreprise familiale qui opère à Bonnyville depuis 1959. Il s'implique dans toutes les facettes des opérations avant de devenir partenaire dans la compagnie en 1981. En 1986, M. Ducharme a été élu au conseil d'administration de la Commission scolaire catholique Lakeland.

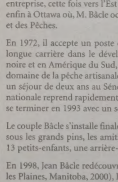
Élu député pour la première fois en 1997, M. Ducharme a été actif au sein d'un grand nombre de comités dans les domaines de la santé, des droits parentaux liés à la garde et au soin des enfants, ainsi que de l'administration scolaire. M. Ducharme a lui-même parrainé quatre projets de loi à la Législature albertaine, dont certains ayant trait aux droits des enfants et des Métis.

Denis Ducharme a été réélu à l'Assemblée législative pour la circonscription provinciale de Bonnyville-Cold Lake en 2001. En plus de ses tâches habituelles, il est Whip du Caucus conservateur, Vice-président du Comité permanent de la Législature, membre du Comité spécial permanent sur les services aux députés et du Comité permanent sur les politiques en matière de justice et de services gouvernementaux. Le Premier ministre Klein a de nouveau nommé M. Ducharme à titre de Président du Secrétariat francophone, un département dont le soutien à la communauté franco-albertaine est souvent stratégique.

Au fil des ans, M. Ducharme est demeuré actif auprès de plusieurs associations communautaires et religieuses, en plus de parrainer de nombreuses initiatives jeunesse. Depuis 1985, il est le porte-parole de la campagne de paniers de provisions organisée annuellement par les Chevaliers de Colomb.

Denis et Rose Ducharme vivent à Bonnyville; ils ont deux enfants.

PRIX ROGER-MOTUT (HISTOIRE ET LITTÉRATURE)



JEAN BÂCLE

Jean Bâcle est né dans le nord de la France en 1925. La guerre de 1939, puis l'occupation allemande pendant quatre ans marque fortement sa jeunesse. Marié en en 1948 avec Vivette (Geneviève) Carlier, il connut avec son épouse les débuts difficiles de l'après-guerre.

Une sorte d'appel vers le large pousse le jeune couple à émigrer au Canada en 1952, d'abord en Alberta, sur un « homestead » près de Bonnyville, expérience que Jean Bâcle décrit comme étant « bucolique, difficile et attachante ». Le travail mène la famille grandissante de chantier en chantier, à Grand-Centre, Beaver Crossing, Wainwright et enfin Edmonton.

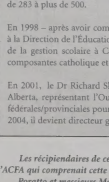
Naturaliste Canadien, Jean Bâcle devient bactériologiste dans un laboratoire vétérinaire provincial, en 1957. Simultanément, il entre de plein-pied dans la minorité française, s'occupe spécialement de l'Alliance Française, et il épaule le premier Consulat français. En 1962, après dix années dans l'Ouest, une autre émigration est entreprise, cette fois vers l'Est canadien. La famille demeurera à Québec, Montréal et enfin à Ottawa où, M. Bâcle occupe un porte au Ministère fédéral de l'Environnement et des Pêches.

En 1972, il accepte un poste de deux ans en Algérie, ce qui marque le début d'une longue carrière dans le développement international. Il œuvre ensuite en Afrique noire et en Amérique du Sud, où il se spécialise dans le développement social dans le domaine de la pêche artisanale. Son état de santé nécessite un retour au Canada après un séjour de deux ans au Sénégal (1986), mais l'attrait du travail en assistance internationale reprend rapidement le dessus, et se poursuit jusqu'à l'âge de la retraite, pour se terminer en 1993 avec un séjour en Chine.

Le couple Bâcle s'installe finalement à Aylmer (Québec), pour cultiver son petit jardin sous les grands pins, les amitiés nombreuses, et son amour pour leurs sept enfants, 13 petits-enfants, une arrière-petite-fille.

En 1998, Jean Bâcle redécouvre le plaisir d'écrire, avec *Les détours du destin* (Éditions les Plaines, Manitoba, 2000), le récit épique de son immigration au Canada. Derrière ce premier ouvrage, d'autres sont déjà en chantier pour les années à venir.

PRIX MAURICE-LAVALLÉE (ÉDUCATION)



DR RICHARD SLEVINSKY

Richard Slevinsky est né à Saint-Paul en 1954. À la fin de ses études secondaires, il choisit de parfaire son français avec l'aide du Dr Roger Motut. Ce dernier commentera d'ailleurs, mi-figue, mi-raisin : « Avec un nom comme Slevinsky, il saura sans doute faire beaucoup pour aider les francophones ». En 1978, après avoir obtenu un baccalauréat en éducation, Richard Slevinsky enseigne à Desmarais, une communauté autochtone, pendant deux ans. Par la suite, il est embauché par la commission scolaire publique d'Edmonton. En 1988, il devient conseiller principal du programme des langues officielles à *Alberta Advanced Education*, où il gère deux programmes nationaux. C'est également pendant cette période qu'il complète une Maîtrise en administration scolaire à l'Université de l'Alberta, où il traite du vécu des nouveaux enseignants de l'Est du pays dans les programmes albertains. Sa thèse sera retenue pour une compétition nationale. En 1991, ressentant le besoin de retourner dans les tranchées, il devient directeur de l'École *Our Lady of Perpetual Help*. Les inscriptions en immersion passent rapidement de 283 à plus de 500.

En 1998 – après avoir complété ses études doctorales- il devient le directeur adjoint à la Direction de l'Éducation française. Deux ans plus tard, il verra à la mise en place de la gestion scolaire à Calgary, une tâche délicate puisqu'il lui faut satisfaire les composantes catholique et non confessionnelle de l'autorité régionale francophone.

En 2001, le Dr Richard Slevinsky devient Champion pour les langues secondes en Alberta, représentant l'Ouest et le Nord du pays lors des négotiations d'ententes fédérales/provinciales pour le français langue première et langue seconde. En février 2004, il devient directeur général du Conseil scolaire francophone de Calgary.

Les récipiendaires de ces prix ont été choisis par le Comité des Prix d'excellence de l'ACFA qui comprenait cette année mesdames Gilberte Gougeon, Louise Lavallée, Adèle Poratto et messieurs Marco Laperrière, , Jean-Claude Mongeau et Zacharie Tardif (absent lors des délibérations).

ROND POINT 2004

Programme du Rond Point 2004

Le vendredi 22 octobre à l'hôtel Sutton Place

12 h	Lancement du site Web

Le vendredi 22 octobre à la Faculté Saint-Jean

16 h à 19 h	AGA de l'Association des Juristes
19 h	Lancement du recueil de pièces de théâtre « Pour Rire » de France Levasseur-Ouimet
20 h	Pièce de théâtre «Une histoire d'amour » présentée par « Les étoiles argentées » — Théâtre du 3e age d'Edmonton (billets en vente à 5 $ à la porte)

Le samedi 23 octobre à l'hôtel Sutton Place

9 h	Conférence d'ouverture
10 h	Ateliers 1. Vers une structure décisionnelle efficace pour la francohonie (ACFA provinciale) 2. Je me raconte (FAFA) 3. Réseau santé albertain
12 h	Dîner
12 h	Reconnaissance des membres honoraires du Conseil des Sages
13 h 30 à 16 h	AGA de l'ACFA provinciale **PROPOSITION D'ORDRE DU JOUR** 1. Élection d'un.e président.e d'Assemblée 2. Adoption de l'ordre du jour 3. Adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle 2003 4. Suivi au procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle 2003 4.1 Résultat de l'étude pour que *Le Franco* et Le Carrefour deviennent des organismes à but non lucratif. 5. Présentation du rapport du Président 6. Présentation des résultats des ateliers de l'avant-midi 7. Présentation des états financiers consolidés 8. Présentation du rapport de la Fondation de l'ACFA 9. Nomination d'un vérificateur ou d'une vérificatrice 10. Élections au Comité exécutif de l'ACFA provinciale a. Présentation du rapport du directeur d'élection du suffrage universel b. Nomination d'un.e président.e d'élection c. Rapport du Comité des candidatures d. Élections à la vice-présidence 11. Mot de Georges Arès, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada 12. Varia 13. Levée de l'Assemblée
16 h 30 à 17 h 30	AGA de la Fondation franco-albertaine
17 h à 18 h 30	Bar payant
18 h 30	Banquet et remise des prix d'excellence
20 h 30	Lancement de la saison artistique du Réseau Cent Gains Ab+
20 h 30	Spectacle « Les péteux de bretelles » avec Gilbert Bérubé et Roger Dallaire en collaboration avec Les Productions LezArts

Le dimanche 24 octobre à l'hôtel Sutton Place

10 h à midi	AGA de la Société du Gala Albertain de la chanson

ROND POINT 2004

« Pour vous, avec vous ! »

22, 23 et 24 octobre 2004

Hôtel Sutton Place
10235, 101 Rue, Edmonton (Alberta)

Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton (Alberta)

COUPON RÉPONSE : RÉSERVEZ VOS REPAS

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Dîner : 20 $

Banquet : 40 $

Passeport : 50 $(dîner et banquet inclus)

Faites parvenir votre chèque à l'ACFA provinciale
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

** Vos billets seront disponibles sur les lieux.*

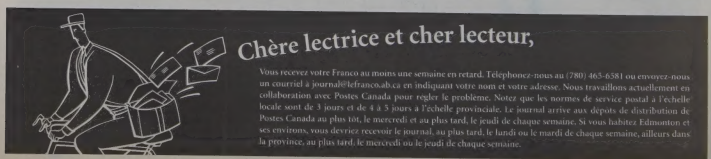
Mise en candidatures

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger comme vice-président.es à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Deni Lorieau, M[r] Hervé Durocher, Frank McMahon, Luketa M'Pindou et la direction générale a été chargé de recueillir les candidatures.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle. Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773, par courriel : g.nolet@acfa.ab.ca ou vous pouvez aussi consulter notre site Web : www.acfa.ab.ca

*** Garderie pour les familles**

Un service de garderie ne sera malheureusement pas offert cette année.



PRIX D'EXCELLENCE 2004

L'ACFA provinciale est fière d'annoncer les noms des sept lauréats de l'édition 2004 des « Prix d'excellence de l'ACFA ». Les récipiendaires recevront leur prix lors du Rond Point, le samedi 23 octobre au cours d'une cérémonie officielle organisée en leur honneur.

PRIX DR JEAN-PAUL-BUGEAUD (SANTÉ)

LOUISE REIDY

Louise Reidy est native de Saint-Vincent. Cette infirmière a quitté l'Alberta peu après son mariage avec Ray Reidy pour vivre à Guelph, en Ontario où elle a pratiqué sa profession avant de revenir s'établir à Saint-Paul il y a 12 ans. Membre fondatrice du Comité Santé du Lakeland (aujourd'hui Société de bien-être Centre-Est), elle choisit de se tourner vers l'administration du programme Franco-Accueil (Francophones aux couches) et du Centre de ressources de Saint-Paul. Elle implante d'ailleurs un site satellite de ce centre à Mallaig. Chaque semaine une centaine d'enfants viennent consulter ces deux centres et emprunter du matériel pour garder le contact avec la culture d'expression française.

En 2001, Mme Reidy prend la présidence de la Société de bien-être Centre-Est et participe à des rencontres des responsables des programmes d'actions communautaires du Canada et du Programme canadien de nutrition prénatal. Elle en devient d'ailleurs la présidente lorsque ces derniers forment le réseau Bambin.net. Sous sa présidence, la Société de bien-être Centre-Est devient la première à conclure une entente formelle de partenariat avec *Aspen Regional Health Authority*.

Grâce à des femmes comme Louise Reidy, les services de santé en français dans le Centre-Est albertain deviennent une réalité.

PRIX MARGUERITE-DENTINGER (DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET LEADERSHIP)

MIREILLE CLOUTIER

Native du Québec et arrivée à Lethbridge en 1989, Mireille Cloutier s'implique immédiatement dans l'enseignement en tant que membre du comité éducation de l'ACFA et en fondant le Conseil régional pour l'éducation française de Lethbridge (CREEL). Au fil des quinze dernières années, Mireille semble avoir touché à toutes les facettes de l'enseignement. En 1992, elle fondait la maternelle l'Alouette de laquelle est né le Pavillon La Vérendrye. Elle enseigne aussi une classe de cinquième année à l'école Agnes Davidson (1990-1996) avant de devenir directrice de l'école La Vérendrye en 1997.

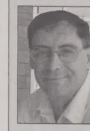
En 1995 et 1996, elle s'implique en tant que directrice puis de vice-présidente du conseil d'administration de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA).

En 2001, elle fonde du projet ADOZONE, un centre de développement culturel et communautaire pour les adolescents.

L'honneur que lui remet aujourd'hui l'ACFA n'est pas le premier qu'elle reçoit. En effet, en 2002, elle était récipiendaire d'un prix d'excellence du Conseil français de l'ATA pour son implication en éducation en langue française dans cette province. Auparavant, en 1999, elle avait été lauréate du Prix Manon-Bouthillier remis au parent bénévole de l'année pour son travail au CREEL. Et encore l'an dernier, on l'honorait en lui remettant le Prix Louis-Philippe-Cormier pour l'ensemble de son oeuvre en éducation.

Mireille Cloutier et son époux André Laroche sont les parents de quatre enfants, ce qui explique l'intérêt de Mireille pour le dossier de la santé dans lequel elle est également très impliquée. Au fait, la famille Cloutier / Laroche est une des familles les plus actives de la communauté de Lethbridge. Mère de famille, éducatrice, activiste et même musicienne à ses heures, Mireille Cloutier est une source de fierté et aussi de richesse pour notre communauté.

PRIX EUGÈNE-C.-TROTTIER (VISIBILITÉ)



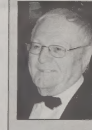
DAVID FRÉCHETTE

David Fréchette est né à La Broquerie au Manitoba en 1953. Diplômé en sciences agricoles à l'Université du Manitoba, il s'implique tout d'abord dans la francophonie dans sa province natale. Ce n'est que plusieurs années plus tard, lors de son déménagement en Alberta, que son implication dans la francophonie deviendra plus importante. Suite à des études en développement communautaire (1990), il devient agent de développement pour la communauté de Plamondon / Lac La Biche. Pendant son séjour à Plamondon, la région obtient le financement initial pour la construction du centre culturel Philip-Ménard, le premier centre scolaire et communautaire de l'Ouest canadien. C'est également à cette époque – et dans des circonstances parfois difficiles - que sera créée l'école francophone à Plamondon. David s'implique également dans le théâtre local comme auteur, comédien et metteur en scène.

En 1993, il déménage sa famille à Edmonton où il devient agent de liaison pour l'ACFA provinciale. De 1996 à 2000, il est agent de développement pour la région Centralta. Fort de son expérience à Plamondon, il travaille avec succès envers l'obtention de fonds pour la construction du centre scolaire et communautaire Centralta. À la même époque, il siège comme vice-président à l'ACFA provinciale en plus de travailler à la Fédération des parents francophones de l'Alberta. On le considère comme un rassembleur à cause du plaisir qu'il prend à travailler avec les gens. Mais c'est sa famille qu'il considère comme étant sa plus grande réussite.

David Fréchette est l'époux de Carole, père de six enfants en plus d'être grand-père quatre fois. Il est propriétaire d'une entreprise d'autobus scolaires à Legal.

PRIX GUY-LACOMBE (SERVICES À LA COMMUNAUTÉ)

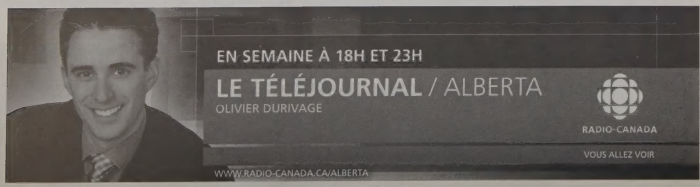


MATHIAS TELLIER

Natif de Morinville, Mathias fréquenta l'école Tellier, le Collège Saint-Jean puis le Collège d'agriculture de Vermillon, dont il est diplômé. Tôt dans la vie de ce fier franco-albertain, les qualités d'une personne débrouillarde, pratique et responsable ont été rapidement reconnues et appréciées par tous ceux qui l'entouraient. Il a toujours fait preuve d'une grande intégrité et d'une méticulosité à toute épreuve dans ses activités professionnelles.

Mathias Tellier a siégé sur de nombreux comités tant au niveau local que provincial et national. Sa contribution à l'évolution de sa communauté s'est fait remarquer dans plusieurs secteurs, plus spécifiquement : au conseil avisseur du Collège Saint-Jean, au Conseil canadien de la coopération, comme conseiller scolaire pour les écoles d'immersion et à titre de membre actif de divers comités sportifs, agricoles, communautaires et artistiques, plus récemment en tant qu'un des responsables du festival Edmonton Chante. Monsieur Tellier continue à s'impliquer auprès des Chevaliers de Colomb, à la Fête franco-albertaine, à la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) en plus d'être un des piliers de la Chorale Mélodie d'Amour, sans oublier la Chorale Saint-Jean dont il est membre depuis 1949. Mathias Tellier a aussi participé à la fondation d'une entreprise à but non lucratif offrant des services à domicile aux gens d'âge d'or (ARMS).

Par son dévouement et son engagement à l'égard de sa famille et de sa communauté, Mathias Tellier demeure une source d'inspiration pour ses proches, ainsi que pour tous ceux qui ont le plaisir de le connaître, de le côtoyer ou de collaborer avec lui aux nombreux projets qui contribuent à l'épanouissement de notre communauté.



CALENDRIER CULTUREL

Novembre 2004

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 31 décembre 2004 avant le 15 novembre par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Téléphone : (780) 469-4401

Activité : RAIE, le rassemblement jeunesse annuel
Lieu : Sherwood Park
Date : 5 novembre 2004
Info : contactez FJA au (780) 469-1344

Activité : Dictée des Amériques. Courez la chance de gagner un fabuleux voyage au Québec.
Date : 6 novembre 2004, à 13 h
Lieu : salle 101 de la Faculté Saint-Jean
Info : (780) 469-4401 - Inscrivez-vous maintenant dans la catégorie junior ou senior.

Activité : Ouvrez vos horizons culinaires et participer à une dégustation d'épices. Pleins de bons petits plats seront servis.
Date : 6 novembre 2004, à 17 h
Lieu : Chez Carole Emard
Info : Places limitées, réservez auprès de Marianne à l'ACFA régionale au (780) 469-4401

Activité : Le réseau Coups de cœur présente : Danielle Hébert, francophone originaire de la Colombie-Britannique
Date : 11 novembre 2004
Lieu : Théâtre de La Cité
Billets : 21,50 $ (Taxe incluse)
Info : Réservez dès maintenant au (780)469-4401

Activité : Le réseau Coups de cœur présente : Richard Desjardins. Cet auteur compositeur interprète de passage dans l'Ouest nous présentera son spectacle « Kanasuta ».
Date : 21 novembre 2004
Lieu : Salle HAAR, College Grant McEwan, centre –ville
Billets : 37,45 $ (Taxe incluse)
Info : Réservez dès maintenant au (780) 469-4401

Activité : Gala de l'éducation francophone « 10 ans, on va de l'avant ». Une invitation du Conseil scolaire Centre-Nord. Conférencier d'honneur : M. Justin Trudeau
Date : 23 novembre 2004
Lieu : Westin Hotel à 18 h
Billets : 50 $ (Taxe incluse)
Info : Réservez avant le 10 novembre au (780) 468-6440

Activité : Marché de Noël. Plusieurs artisans y seront pour vous offrir leurs produits. Visite du Père Noël, heure du conte et collations.
Date : 27 novembre 2004
Lieu : Rotonde de La Cité
Info : Il n'est pas trop tard pour acheter une table. (780) 469-4401

Activité : RIRE, la revue humoristique de l'actualité 2004
Date : 11 décembre 2004
Lieu : Théâtre de La Cité dès 20 h
Info : Réservez au (780) 469-4401

UniThéâtre

Edmonton,469-8400

Activité : Party d'Halloween. Venez danser l'Halloween avec DJ The Bishop. Il y aura des prix pour: Le meilleur costume, les meilleurs costumes de couple et le costume le plus créatif.
Date : 30 octobre 2004 à 20 h 30
Lieu : Théâtre de La Cité, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Info : (780) 469-8400

Activité : Pièce de Michel Tremblay, Encore une fois si vous permettez, du Théâtre Les gens d'en bas
Date : Du 4 au 6 novembre à 20 h et le 7 novembre à 14 h
Lieu : Théâtre de La Cité
Billets et info : (780) 469-8400

Activité : Rencontre des centres de ressources et Assemblée générale annuelle de l'Institut Guy-Lacombe de la famille. Des rafraîchissements suivront.
Date : Samedi 20 novembre 2004
Lieu : Salle 304, Centre Saint-Jean, 8406, rue Marie-Anne Gaboury
Heure : Rencontre des centres de ressources, le matin de 10 h à 12 h et l'AGA de 13 h 30 à 15 h.
Note : Bienvenue à tous.

RÉGION DE BONNYVILLE/COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville/Cold Lake

Téléphone : (780) 826-5275
Télécopieur : (780) 826-1923

Activité : Kiosque du Carrefour
Date : Le mois de novembre
Lieu : École des Beaux-Lacs
Thème : Petits livres, romans pour adolescents et jeunes adultes

Activité : Célébration du jour du souvenir
Date : Le 10 novembre
Où : À l'école Voyageur
Pour information : (780) 594-0666

Activité : La Sainte-Catherine
Date : le 19 novembre
Où : À l'école Voyageur
Pour information : (780) 594-0666

La SPECF

Activité : Le Coin des Lutins (prématernelle)
Jours : mardi et jeudi (4 ans) de 9h à 11h30
mercredi (3 ans) de 9h à 11h30
Lieu : école des Beaux-Lacs
Inscriptions : Au secrétariat de l'école des Beaux-Lacs (780) 826-189

Activité : Groupe de jeux
Dates : 5 et 19 novembre,10h à 12h00
Lieu : école des Beaux-Lacs
Pour information : Danielle Lavoie au (780) 826-6238

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de « Francophones aux couches », contactez Mireille Lavoie-Beaupré au (780) 826-7620.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer

Téléphone : (403) 314-9200

Activité : Salon du livre
Date : 6 et 7 novembre 2004

Activité : Assemblée générale annuelle
Date : 18 novembre 2004

Activité : Coup de cœur francophone à Edmonton. (Richard Desjardins)
Date : 21 novembre 2004

Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, veuillez contacter Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul

Téléphone : (780) 645-4800.

Activité : Présentation du film « La grande séduction » avec sous-titres anglais.
Date : Vendredi 5 novembre à 19 h 30
Lieu : Auditorium de l'école régionale de Saint-Paul.
Admission : 5$ par personne, 10$ par famille.
Info : 645-4800

Activité : Vernissage des œuvres du groupe Highway 28. En vedette Marcelle Gascon.
Date : Du vendredi 19 novembre au mercredi 19 janvier 2005
Lieu : Galerie d'art du Centre culturel de St-Paul
Info : 645-4800

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

École J. H. Picard
Services d'alimentation à la Cafétéria

J. H. Picard, école d'immersion française, est à la recherche d'individu(s) pour entreprendre le service de cafétéria du matin et du midi à l'école. Ces services de cafétéria desservirait une population d'environ 630 étudiants de 1e à la 12e année et 50 personnel enseignants et de soutien.

Nous cherchons quelqu'un qui offrirait un menu de bonne qualité nutritive et ceci pendant les 10 mois de l'année académique.

Pour bien répondre aux nombres concentrés de la clientèle aux heures de pointe, il faudrait une équipe d'au moins 2 personnes à la cuisine en même temps. Il faudrait aussi savoir comment rejoindre et communiquer en français avec cette clientèle étudiante.

Veuillez répondre par écrit à

Paul St. Cyr, *directeur de l'école J. H. Picard*
7055 – 99e rue, Edmonton
ou par courriel stcyrp@ecsd.net.

EDMONTON CATHOLIC SCHOOLS

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite vos observations sur la demande de l'ACTC visant à ajouter HD Net et Discovery HD Theater sur les listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **5 novembre 2004**. Vos observations DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au plaignant. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC sous le boulon «Dépôt et inscription». Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-61.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Semaine de la 25e PME MC

BDC

VOUS ÊTES L'ÉNERGIE
qui anime l'économie canadienne
créons une synergie !

La **BDC** honore le **leadership** et **l'ingéniosité** en **affaires**

Cette année marque le 25e anniversaire de la création de la Semaine de la PME MC de la **BDC**. Parmi les activités, le 19 octobre, nous avons accueilli les lauréats des Prix aux jeunes entrepreneurs (PJE) à London, Ontario.

Les 17 jeunes entrepreneurs talentueux suivants, représentant chaque province et territoire, se sont mérité un prix pour leurs réalisations exceptionnelles.

Nom	Compagnie	Ville / Province
Steve Edwards	Music City	St. John's Terre-Neuve-et-Labrador
Michelle Strum **David Eisnor**	Halifax Backpackers Hostel Inc.	Halifax Nouvelle-Écosse
Michelle Hill	The Cocoon Esthetic Clinic	Charlottown Île-du-Prince-Édouard
Dan Wood **Constantinos Karatzios**	TSI Auto Solutions Inc.	Bathurst Nouveau-Brunswick
Éric Chagnon **Catherine Dupuis**	Laboratoires Mauves Inc.	Vaudreuil Québec
Alison McIver **Hannah McIver**	Agribiotics Inc.	Cambridge Ontario
Michael Richard Fata	Manitoba Harvest™ Hemp Foods & Oils	Winnipeg Manitoba
Sean Frisky	Ground Effects Environmental Services Inc.	Regina Saskatchewan
Ravi Sood	VoodooPC	Calgary Alberta
Élise Bohémier	Acupuncture et Massage	Iqaluit Nunavut
Sean Ivens	Medic North Emergency Services Ltd.	Yellowknife Territoires du Nord-Ouest
Emilio Dalla Zanna	Ferno Construction Ltd.	Vancouver Colombie-Britannique
Mark Stenzig	Up North Adventures Ltd.	Whitehorse Yukon

Nos sincères félicitations aux lauréats des prix spéciaux suivants :

Ravi Sood
VoodooPC
Alberta
Lauréat du **Prix du mérite à l'exportation Banque Laurentienne 2004,** doté d'une bourse de 15 000 $ à investir dans ses activités d'exportation.

Dan Wood
Constinos Karatzios
TSI Auto Solutions Inc.
Nouveau-Brunswick
Lauréats du **Prix de l'esprit créatif Bell 2004,** doté d'une bourse de 15 000 $ à investir dans le génie créatif de leur entreprise.

Daniel Weber
Garnette Weber
Ilmicks Inc., Saskatchewan
Lauréats du **Prix de la continuité de l'excellence de la BDC 2004,** doté d'une bourse de 20 000 $, offerte par **HP,** à investir dans le succès soutenu de leur entreprise.

BDC
LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA
THE CANADIAN CHAMBER OF COMMERCE

Canada

1 888 INFO-BDC www.bdc.ca

Pour tout connaître sur les gagnants des Prix aux jeunes entrepreneurs, branchez-vous à **BDC.ca/pje**.

Bell
BANQUE LAURENTIENNE
Développement des ressources humaines Canada
Human Resources Development Canada
hp
invent

MCAP

SPÉCIALISTE DE REINTÉGRATION

Nous sommes à la recherche de personnel énergique, positif et ayant de l'entregent pour contribuer au succès de MCAP pour gérer et protéger les valeurs hypothécaires de ses investisseurs. Le posse exige une gestion efficace de portfolios hypothécaires en arriérage, à l'aide d'arrangements ou du processus de recouvrement.

Il est essentiel de maîtriser le français et l'anglais oral et écrit. Vous devez aussi posséder une aptitude à gérer assistance aux clients, une capacité analytique et une facilité à négocier, avoir une connaissance de Microsoft Office. Avoir de l'expérience en hypothèques résidentielles où le processus de recouvrement est un atout.

DES GENS DÉTERMINÉS À RÉUSSIR

MCAP est le plus grand groupe indépendant de prêts hypothécaires au Canada qui mène ses activités dans trois grands secteurs: l'investissement, les prêts hypothécaires et les activités de location.

Si vous possédez un raisonnement juste et êtes capable de bien travailler sous pression, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae par facsimilé au 1-888-740-5117 ou par courriel aux soins de bette.landry@mcap.com en toute confiance avant le 5 novembre 2004.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à MCAP. Seuls les candidat(es) choisi(es) pour une entrevue seront avisé(es). Pour plus de détails, veuillez visiter notre site Internet au ***www.mcap.com****.*

Convocation
Assemblée générale annuelle

Institut Guy-Lacombe de la famille

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Pièce 209
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 468-4882
Télécopieur : (780) 461-8607
Courriel : info@institutguylacombe.ca
Internet : www.institutguylacombe.ca

Date : Samedi 20 novembre

Lieu : Centre Saint-Jean, salle 304
8406, rue Marie-Anne-Gaboury

Heure : 13 h 30 à 15 h 30

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue.
2. Élection du président ou de la présidente de l'assemblée.
3. Adoption de l'ordre du jour.
4. Présentation et adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 15 novembre 2003.
5. Présentation et adoption du rapport annuel.
6. Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice se terminant le 31 août 2004.
7. Nomination d'un vérificateur.
8. Varia :
9. Clôture.

Note : Rencontre des centres de ressources durant la matinée à 10 h.

Veuillez confirmer votre présence d'ici le 12 novembre 2004.

Diététique

Mieux connaître la pomme de terre

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Originaire de l'Amérique du Sud, la pomme de terre est l'aliment de base de nombreuses sociétés. Il en existe plusieurs centaines de variétés qui se distinguent les unes des autres par leur forme (ronde ou allongée) et par la couleur de leur chair (blanche ou jaune) et de leur pelure (jaune, brune, rouge et bleue).

Valeur nutritive

La pomme de terre, très nourrissante, fournit 80 calories par 100 grammes, et malheureusement davantage, si elle est en croustilles, fricassée, frite, recouverte de beurre ou de sauce. Elle est une bonne source de potassium et de vitamines B et C. Plus sa chair est jaune, plus elle contient de vitamine C. Cette vitamine est d'ailleurs plus concentrée sous la pelure qu'au centre, une autre bonne raison de consommer la pelure (bien brossée et lavée avant la cuisson).

Il y a toutefois une perte de vitamine C durant l'entreposage, si bien que, après trois mois, elle a en perdu la moitié, et après six mois, les deux-tiers.

Les variétés de pommes de terre

Voici les principales variétés de pommes de terre que l'on retrouve sur le marché. Pour plus d'informations, n'hésitez surtout pas à consulter votre légumier.

- Les « longues » : Elles regroupent la Russet, la Shepody et la Gold Rush.
- Les « blanches » : Ces variétés sont les plus populaires sur le marché. On retrouve entre autre l'Eramosa, l'AC Belmont, la Superior et la Kennebec.
- Les « rouges » : Elles regroupent la Chieftain, la Norland et la Red Cloud.
- Les « jaunes » : Les plus connues sont la Yukon Gold et la Charlotte.
- Les « bleues » : Bien que cette variété de pomme de terre soit peu connue, elle pique la curiosité de bien des gens en raison de la couleur de sa pelure

À chaque pomme de terre son plat

Il vaut mieux choisir les pommes de terre en fonction de leur utilisation. Et c'est la teneur en amidon de chacune qui détermine son utilisation : soit à bouillir, à cuire, à frire, en purée ou en salade.

- « À bouillir » : Comme elles conservent bien leur forme, ces pommes de terre sont excellentes pour les gratins, les fricassées (Chieftain, Shepody, Russet) et les salades (Norland, Chieftain).
- « À cuire » : Ces pommes de terre ont un taux d'amidon plus élevé, et leur chair est relativement sèche. Elles sont excellentes au four (AC Belmont, Kennebec, Shepody, Russet) ou en purée (Kennebec, Norland, Yukon Gold).
- « Tout usage » : Elles offrent un mélange des caractéristiques des pommes de terre à bouillir (gratin, fricassée et salade) et à cuire (four et purée). Cette catégorie comprend par exemple la Kennebec, la Yukon Gold et la Russet.

Catégories à part, les pommes de terre nouvelles sont également excellentes bouillies ou en salade.

Achat

Lors de l'achat, il est important de choisir des pommes de terre qui sont intactes, fermes, exemptes de germes et de parties vertes. Contrairement à la croyance populaire, la couleur verte sur une pomme de terre n'est pas un signe qu'elle n'est pas mûre mais plutôt qu'elle a été exposée au soleil et que la photosynthèse a débuté. Il est fortement recommandé de couper les parties vertes puisqu'elle possède un goût amer.

L'exposition de la pomme de terre à la lumière a aussi pour effet de susciter la formation de la solanine. À petite dose, la solanine peut causer des crampes abdominales, des maux de tête, de la diarrhée, etc. Voilà pourquoi il est important de choisir des sacs de papier épais qui protègent bien les pommes de terre de la lumière et du soleil.

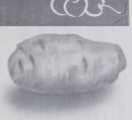
Préparation

Qu'elles soient cultivées biologiquement ou non, on doit toujours bien brosser et laver les pommes de terre avant de les cuisiner. Pelée ou coupée, la pomme de terre à tendance à noircir si on ne l'utilise pas immédiatement. Pour éviter ce changement de couleur, immergez-les dans de l'eau légèrement salée ou citronnée. Il faut toutefois éviter un trempage prolongé puisqu'il favorise la perte de nutriment.

Cuisson

Comme je l'ai déjà mentionné, c'est la teneur en amidon qui détermine l'utilisation optimale de la pomme de terre. Plus elle contient d'amidon, plus elle sera farineuse. Grosso modo, on peut se faire une idée de la texture de la pomme de terre d'après sa forme : la ronde est farineuse alors que l'allongée est plus ferme. Une fois cuite, la pomme de terre exposée à l'air peut noircir. Cette réaction n'affecte ni la saveur ni la valeur nutritive de la pomme de terre.

Les modes de cuisson les plus populaires sont sans aucun doute la cuisson à l'eau, à la vapeur, au four, sur le grill et en friture.



Utilisation

La pomme de terre est beaucoup plus qu'un simple légume d'accompagnement. On l'utilise dans les potages, soupes, salades, ragoûts, croquettes, casseroles diverses, etc. On l'apprête aussi en plats plus raffinés comme le gratin, les pommes duchesse, les soufflés, etc.

Malheureusement pour les diététistes, le marché de la pomme de terre fraîche diminue au profit des frites et des croustilles.

Entreposage

Pour une conservation optimale, on devrait entreposer les pommes de terre dans une pièce bien aérée, relativement humide et où la chaleur oscille entre 7° et 10°C. Plus la température est élevée, moins elle se conserve longtemps. Éviter les sacs de plastique puisqu'ils favorisent le moisissement.

En achetant des Obligations d'épargne du Canada, vous obtenez un rendement garanti à un taux concurrentiel, le tout sans frais, et vous contribuez du même coup à l'économie de notre pays. Que vous optiez pour l'Obligation d'épargne du Canada, encaissable en tout temps, ou pour l'Obligation à prime du Canada, dont le taux d'intérêt est plus élevé, vous obtenez un placement sûr, bon pour votre avenir. Vous pouvez vous procurer l'un ou l'autre titre à votre institution bancaire ou financière, sur le lieu de travail par retenues salariales, en ligne au www.oec.gc.ca ou par téléphone au 1 888 773-9999. Canada

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

Le Club des p'tits monstres

Halloween

Son origine

Il y a plus de 2000 ans en France et en Angleterre, les gens célébraient la nouvelle année le 1er novembre. Ils croyaient que la veille de la nouvelle année, les âmes des morts revenaient sur la terre.

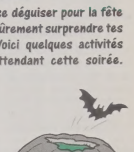
Pour se protéger des mauvais esprits, ils allumaient des gros feux sur les collines. Et, s'ils sortaient le soir, ils apportaient avec eux des navets qu'ils avaient vidés et à l'intérieur desquels ils avaient placé une chandelle afin de se protéger. En 1850, beaucoup d'Irlandais émigrent au Canada et aux États-Unis. Ils ont trouvé que les citrouilles faisaient de beaucoup plus belles lanternes que les navets.

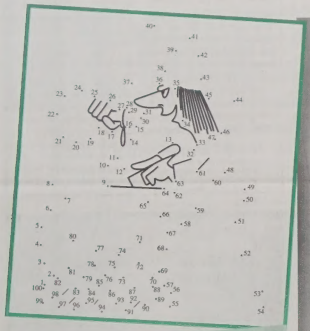
Vers l'an 900, l'Église crée, le 1er novembre, une nouvelle fête religieuse et la nomme LA TOUSSAINT, c'est-à-dire la fête de tous les saints. En anglais, la veille de la fête s'appelle ALL HALLOWED EVEN, ce qui est devenu HALLOWEEN.

Aujourd'hui, on continue à célébrer l'Halloween. On ne pense plus aux morts, mais aux enfants plus pauvres. Alors le soir de l'Halloween, n'oublie pas ta tirelire de l'Unicef.

Bonjour les petits monstres !

Que c'est amusant de se déguiser pour la fête de l'Halloween. Tu vas sûrement surprendre tes amis et des voisins. Voici quelques activités pour te divertir en attendant cette soirée. Amuse-toi bien.





Mot-mystère

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.

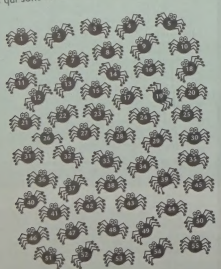
E	C	F	R	I	A	N	D	I	S	E	S	D
M	N	H	A	L	L	O	W	E	E	N	Q	E
O	B	F	A	F	A	N	T	O	M	E	U	G
N	N	A	A	P	O	R	A	N	G	E	E	U
S	E	P	L	N	E	C	H	A	T	D	L	I
T	G	R	B	A	T	A	O	N	N	I	E	S
R	A	U	O	I	I	R	U	O	W	A	T	E
E	L	D	N	S	A	C	C	I	O	B	T	M
E	L	E	B	P	E	U	R	R	L	L	E	E
U	I	N	O	C	L	O	W	N	C	E	E	N
Q	U	C	N	S	O	R	C	I	E	R	E	T
S	Q	E	C	I	T	R	O	U	I	L	L	E
A	A	D	E	C	O	R	A	T	I	O	N	U
M	M	P	I	R	A	T	E	C	A	P	E	R

BALAI
BONBON
CAPE
CHAPEAU
CHAT
CITROUILLE
CLOWN (2)
DÉCORATION
DÉGUISEMENT
DIABLE
ENFANT
FANTÔME
FRIANDISE
HALLOWEEN
MAQUILLAGE
MASQUE
MONSTRE
NOIR
ORANGE
PEUR
PIRATE
PRUDENCE
SAC
SORCIÈRE
SQUELETTE

À l'Halloween, Bicolo attend toujours la _ _ _ _ _ _ _ _ _ avant d'aller chercher les bonbons.

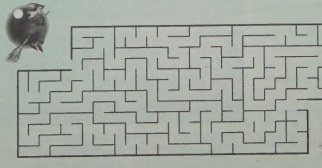
Les intruses

Toutes ces araignées sont identiques, sauf deux. Encercle celles qui sont différentes.



Le bon chemin

Trace une ligne pour indiquer à la sorcière le chemin à prendre pour retrouver son château.



MOT-MYSTÈRE : Noirceur.

Les intruses : 26 et 38.

RÉPONSES

Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Direction d'école virtuelle

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne pour combler le poste de directeur/directrice d'école virtuelle. Le candidat ou la candidate sélectionné(e) sera responsable de la mise en œuvre d'une école virtuelle en collaboration avec *Alberta Distance Learning Centre* ainsi que d'appuyer les écoles du Conseil scolaire à établir des approches alternatives et flexibles pour offrir l'instruction. Elle fera partie de l'équipe administrative.

Qualifications
- Posséder un certificat d'enseignement
- Avoir au moins cinq ans d'expérience en enseignement
- Avoir de l'expérience en administration scolaire est un atout
- Avoir un permis de conduire valide en Alberta

Compétences
- Être capable de promouvoir l'apprentissage individualisé centré sur l'élève
- Connaître la nature de l'éducation en ligne
- Connaître le contexte de l'éducation francophone
- Avoir une bonne connaissance des technologies éducatives
- Avoir une bonne compréhension du programme d'études secondaires de l'Alberta
- Connaître les opérations du *Alberta Distance Learning Centre*
- Excellentes compétences communicationnelles (écrites et orales) en français et en anglais

Rémunération : À négocier
Entrée en fonction : De préférence, le 1er décembre 2004

Faire parvenir votre curriculum vitae
avant 16 h le 1er novembre 2004 à :
Henri Lemire, directeur général
hlemire@csrcn.ab.ca

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si elle se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582
Société canadienne de la Sclérose en Plaques

URGENCE IRAK

1 888 664-3387
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :

REPRÉSENTANT(E), DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES

Lieu de travail : Calgary
Échelle salariale : de 49 842$ à 62 296$
Bilingue (Les candidats seront soumis à un test de langue.)

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 1 novembre 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

LA BDC CONTRIBUE DE FAÇON UNIQUE À LA RÉUSSITE D'ENTREPRISES DYNAMIQUES ET INNOVATRICES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES CANADIENS. CHAQUE ANNÉE, LA BDC AIDE DES MILLIERS DE PME À EXPLOITER DE NOUVELLES IDÉES, À CONCRÉTISER LEUR VISION ET À TIRER PROFIT DE TOUT LEUR POTENTIEL. ET ELLE FAIT DE MÊME AVEC LES MEMBRES DE SON PERSONNEL.

DIRECTEUR(TRICE) DE COMPTES, DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES

– RED DEER –

En tant que prêteur(se) commercial(e), votre fonction principale consistera à accroître notre clientèle et à jouer un rôle clé dans l'élaboration de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Pour poser votre candidature, vous devez posséder une bonne compréhension des prêts commerciaux et au moins trois ans d'expérience dans les domaines financier ou bancaire ou dans la vente. Vous devez également avoir des aptitudes à communiquer et une passion véritable pour les affaires, ainsi qu'être capable d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires et une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME sont exigés. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et aimeriez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 29 octobre 2004 par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel (hr.wfsc@bdc.ca) en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier LF1004-604.

LA BDC SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL EN ENCOURAGEANT TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – HOMMES, FEMMES, AUTOCHTONES, MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.

BDC
www.bdc.ca
LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Magasinière(s) ou magasinier(s)

Grande Cache (Alberta)

Ce processus de dotation par anticipation est ouvert aux personnes travaillant ou résidant à Grande Cache en Alberta,et à l'intérieur d'un rayon de 40 km de cette municipalité.

Basé à l'établissement de Grande Cache, ce poste consiste à soulever et à transporter des objets, à marcher beaucoup et à déplacer des objets lourds, avec ou sans l'aide de machines, à répétition tout au long de la journée. Vous toucherez un salaire horaire de 16,23 $ auquel s'ajoutent une prime de formation des détenus de 0,65 $ de l'heure et une indemnité de facteur pénologique de 600 $ par année.

Pour accéder à ce poste, vous devez détenir un diplôme d'études secondaires ou une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique du Canada. Vous savez utiliser un ordinateur et avez de l'expérience dans la réception, le contrôle et l'entreposage de matériaux. Il vous faut posséder des connaissances dans chacun des domaines suivants : les méthodes d'entreposage, la tenue de registres, les méthodes et procédés relatifs à la réception, au catalogage, à l'émission et au contrôle des stocks, le SIMDUT ainsi que l'arithmétique relative à l'accomplissement de tâches d'ordre général. Vous êtes capable de superviser et de former des détenus, ainsi que de communiquer verbalement et par écrit. Esprit d'initiative, fiabilité et tact complètent votre profil.

Des compétences en anglais sont essentielles pour ce poste.

Note : Les listes d'admissibilité établies à la suite de ce concours peuvent être utilisées pour pourvoir des postes permanents, temporaires et/ou pour une période déterminée. Une vérification de la fiabilité sera effectuée avant toute nomination.

Si vous êtes intéressé(e) par ce poste, faites parvenir votre curriculum vitæ, en expliquant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés, en joignant une preuve de scolarité et en indiquant votre citoyenneté et le numéro de référence **04-CSC-GCG-OC-36** (candidates et candidats généraux) ou **04-CSC-GCG-EE-41** (personnes pour qui les dispositions de l'équité en matière d'emploi s'appliquent : Autochtones, personnes handicapées et membres de minorités visibles), avant le **29 octobre 2004**, au : **Directeur des ressources humaines, Établissement Grande Cache, Sac 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Le SCC s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié qui reflète bien la société canadienne, à assurer une représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des membres de minorités visibles et à répondre de manière raisonnable aux besoins spéciaux. Le SCC offre l'égalité d'accès à l'emploi.
This information is available in English.

Canada

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,

des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

Party d'Halloween de l'UNI THÉÂTRE

le 30 octobre 2004 à 20h30
au théâtre de La Cité
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

Venez danser l'Halloween avec DJ The Bishop !

Tirage et prix de présence d'une valeur totale de plus de 500 $!

Entre autres : leçons de plongée sous-marine, billets de théâtre de Workshop West, Theatre Network, Shadow Theatre, Catalyst Theatre, L'UniThéâtre, Northern Light Theatre, Azimuth Theatre, Concrete Theatre et autres, cadeaux de Tiffany's on Whyte, plusieurs certificats-cadeaux de restaurants et bien d'autres prix !

Costumé : 10 $
Non-costumé : 20 $

Billets disponibles :
à L'UniThéâtre, Le Carrefour, TIX: (780) 420-1757
Information: (780) 469-8400

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
edmonton arts council
Edmonton
Alberta Foundation for the Arts

CRTC LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite vos observations sur la demande de l'ACTC visant à ajouter HD Net et Discovery HD Theater sur les listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 5 novembre 2004. Vos observations DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au parrain. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'interventionobservations» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton «Dépôt et inscription». Toute intervention soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-61.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Transitions, l'association de réhabilitation du district de Saint-Albert, fournit des services de soutien aux individus de tous âges souffrant d'une infirmité ou ayant des incapacités développementales, ainsi qu'à leurs familles. Transitions croit que les enfants prospèrent dans une famille qui nourrit et une communauté qui soutient. En même temps, nous reconnaissons qu'une famille a besoin de soutien de temps en temps pour garder un équilibre sain et une perspective positive. C'est alors que vous entrez en jeu !

Compétences :

- Avoir des valeurs personnelles fortes
- Soigner des gens, avoir envie de faire une différence
- Capacité à travailler d'une manière indépendante.
- Être disponible les soirs, et/ou les fins de semaine
- Posséder, ou être sur le point d'obtenir, le diplôme de réanimation cardio-pulmonaire des Premiers Secours
- Avoir de l'expérience dans le domaine ou équivalent
- Posséder, ou être sur le point d'obtenir, un diplôme dans un domaine d'études apparenté

Nous cherchons des individus qui aimeraient fournir du répit/soulagement aux familles qui ont un enfant souffrant d'une infirmité.

Veuillez applequer Kathey Birtles pour un entretien au numéro 780.458.7371 (ext. 33) ou envoyer votre C.V. par télécopieur (780.460.7078).

La Chambre économique de l'Alberta

Gagnants des Prix d'excellence 2004

Bonnyville
Hamel's Meat Market Ltd; Lakeland Stationers Ltd.

Calgary
Calgary City View; Gite du Passant; AMY Insurance Services; Librairie Monette Ltée.

Edmonton
Novel Notion Advertising Inc.; Amy du Roy; Conroy Ross Partners Limited.

Legal
Legal Motors Inc.; Thibeault Homes

Lethbridge
ACFA régionale de Lethbridge

Le gagnant de l'entreprise de l'année sera dévoilé lors du souper des Prix d'excellence le 29 octobre 2004

NAV CANADA

Exploitant national du système de navigation aérienne civile, NAV CANADA assure à la grandeur du pays les services suivants : contrôle de la circulation aérienne, information de vol, exposés météorologiques, information aéronautique, services consultatifs d'aéroport et aides électroniques à la navigation. NAV CANADA est une organisation dynamique à l'esprit innovateur qui compte plus de 5400 employés et dispose d'une technologie d'avant-garde.

NAV CANADA est actuellement à la recherche d'un(e) candidat(e) pour doter le poste suivant à Edmonton :

Coordonnateur(trice), Gestion de projet
(échelle salariale de 47 152 $ à 52 611 $)

Sous la direction du gestionnaire, Services des projets d'ingénierie, vous coordonnerez la planification, la surveillance et le contrôle liés au soutien des projets de fonctionnement et d'immobilisations qui sont mis en œuvre par les services d'ingénierie de NAV CANADA, région de l'Ouest. De plus, vous aiderez les gestionnaires et les divers intervenants à accomplir leurs tâches tout en respectant les coûts, le champ d'application et le calendrier d'exécution de ces projets, tels qu'il sont approuvés par la haute direction.

Le(la) candidat(e) idéal(e) possède un minimum de deux ans d'expérience dans des services de soutien de gestion de projet, a réussi avec succès ses études secondaires ou l'équivalent, a une connaissance approfondie de pratiques générales d'administration des affaires telles que la budgétisation, la prévision, l'analyse des écarts et la passation de contrats d'approvisionnement. Une combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience sera considérée comme un atout. Une connaissance pratique intermédiaire des applications Microsoft Office (Windows, Microsoft Project, Access et Word) et une connaissance pratique approfondie d'Excel sont requises. Ce poste requiert la connaissance de la langue anglaise.

NAV CANADA offre un régime de rémunération et d'avantages sociaux attrayant qui tient compte de vos compétences et de votre expérience; elle offre aussi l'occasion de vous bâtir un avenir stimulant dans l'un des secteurs industriels les plus dynamiques au Canada.

NAV CANADA est vouée à se doter d'un effectif qualifié et diversifié représentant bien la société canadienne. Pour cette raison, elle souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage les candidats à indiquer, de façon volontaire sur leur offre de service, s'ils sont des femmes, des Autochtones, des personnes ayant une déficience ou des membres de groupes de minorités visibles.

Veuillez transmettre votre curriculum vitæ par courriel à emplois@navcanada.ca ou par télécopieur au (613) 563-5939 au plus tard le **29 octobre 2004**. Veuillez indiquer le **numéro de référence N04-7407**.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Nous ne communiquerons qu'avec ceux qui auront été sélectionnés pour une entrevue. NAV CANADA souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Réalisez des rêves!

Certains enfants ne peuvent que rêver de choses que nous tenons pour acquises, tels passer une semaine sans traitements douloureux, élaborer un plan d'avenir et s'amuser avec d'autres enfants.
Rayons de Soleil pour enfants a besoin de votre aide.

Connaissez-vous un enfant atteint d'un handicap physique sérieux ou souffrant d'une maladie mortellement grave? Aidez-nous à réaliser leurs rêves en composant le 1 800 461-7935 ou en visitant notre site Web au www.sunshine.ca.

Rayons de Soleil pour enfants

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

EDMONTON AIRPORTS
Assemblée Publique

Le jeudi, 25 novembre 2004
18:00

World Trade Centre Edmonton
6e étage, 9990 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta

Edmonton AIRPORTS

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait parraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas mettre les initiales de la personne exaucée.)

N.L.

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
1170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 11h00

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

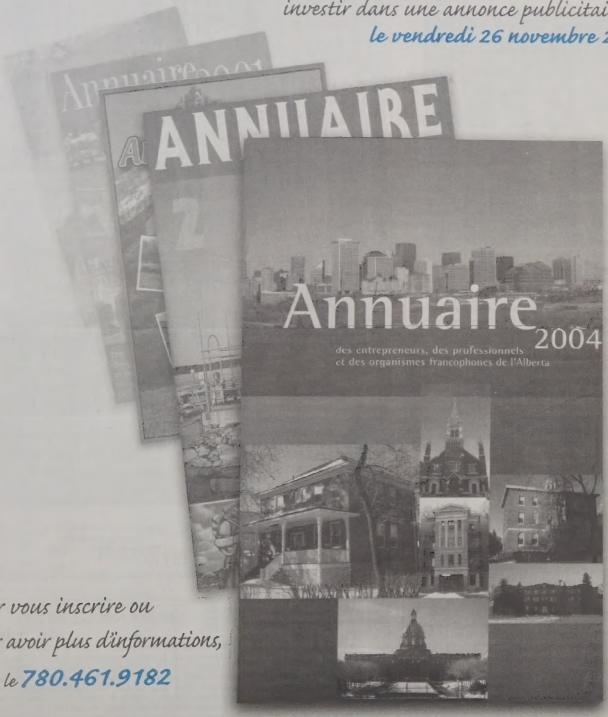
Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 29 novembre 2004 à 9 h00, à l'administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes qui suivent. 1.-5. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CLAIRE BOURGEOIS (SDEC), 4239130 CANADA LTD., 4239130 CANADA LTD. ET RAMANJEET S. SIVIA** demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'entreprises nationales de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 ou une entreprise nationale de programmation d'émissions sonores spécialisées de langue anglaise. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DES DEMANDES : veuillez consulter l'avis d'audience publique. 13. WHITECOURT (Alb.). **1097282 ALBERTA LTD.** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation, à la fréquence 105,3 MHz, d'une station de radio FM commerciale de langue anglaise à Whitecourt. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau municipal, 5004, 52ième Avenue, Whitecourt (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du *«Formulaire d'intervention/observations»* trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 5 novembre 2004 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis d'audience publique CRTC 2004-9.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'ANNUAIRE 2005

L'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2005.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est ***le vendredi 26 novembre 2004.***



Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le ***780.461.9182***

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 1 – 2004
LIBRARY

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage

ALBERT TARDIF
Président
1118 CENTER 11010 - 101 RUE EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(780) 423-1040 · 1-888-ASCOTT4

Vol. 38 no 40 | Edmonton, semaine du 29 octobre au 4 novembre 2004 | 16 pages | 60¢

Rond-Point 2004
Un air de relance

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Photo : Eric Batalla

Les membres du nouveau Conseil exécutif de l'ACFA provinciale.
Dans l'ordre habituel: Jean-Louis Dentinger (Edmonton), Dolorèse Nolette (Girouxville), Jean Johnson, président (Edmonton), Adèle Poratto (Lethbridge) et Patrice Gauthier (Edmonton).

Certains avaient peut-être trouvé que la journée aurait pu être entreprise sur autre chose qu'une conférence sur les changements proposés à la structure décisionnelle de l'ACFA provinciale, sujet aride et propre à en hérisser plusieurs, mais tous, en fin de journée, sont tombés d'accord sur le fait que, dans l'ensemble, Rond-Point 2004 avait été marqué au coin d'une atmosphère cordiale et enthousiaste, loin de la tiédeur du rassemblement de l'année précédente. Et cette constatation est bien sûr de bon ton pour un nouvel exécutif, presque entièrement renouvelé, dans la prise en main des dossiers courants et dans la perspective de ce dont il faudra traiter au cours des deux années à venir.

Nouveau président, donc, en la personne de Jean Johnson, élu au suffrage universel dans une proportion de plus de deux voix contre une, tel que révélé en Assemblée générale par le directeur d'élection Denis Collette. Le taux de participation à ce scrutin s'est d'ailleurs avéré respectable, si l'on considère que l'affaire s'est faite entièrement par la poste; ce taux a en effet été établi à une moyenne globale de 28 % - les moyennes régionales ont fluctué entre 2 et 40 % - pour mener, après quelques rejets, au décompte de 1215 bulletins. Candidate défaite, Adèle Poratto gardait son poste à la vice-présidence, ce qui ouvrait ainsi trois postes au conseil exécutif. Cinq candidats s'y présentaient, et l'Assemblée retenait Dolorèse Nolette (Girouxville) et Patrice Gauthier (Edmonton) pour des mandats de deux ans, et Jean-Louis Dentinger (Edmonton) pour un mandat d'un an.

En ce coeur d'après-midi du 23 octobre, il restait à l'AGA à approuver - ce qui a été le cas - les propositions de changements à la structure décisionnelle de l'ACFA provinciale, aux termes déterminés dans le cadre de la conférence du matin et de l'atelier sur le sujet qui l'a immédiatement suivie. Ces termes, en fait, sont plus lignes directrices que démarches absolues, et il appartiendra maintenant - sans doute - à un comité quelconque de se pencher sur la question pour finaliser les grandes lignes de ces changements, de façon à modifier les Statuts et Règlements de l'Association en conséquence. Tout cela devrait ainsi mener à une AGE, en date prévue du 7 mai prochain, ce qui permettrait de rendre la nouvelle structure opérationnelle à temps pour le prochain Rond-Point.

> *« C'est avec une fierté teintée d'humilité que j'accepte le mandat que la communauté franco-albertaine m'a accordé dans le cadre de ce premier suffrage universel à la présidence de l'ACFA. J'aborde ce mandat avec confiance, dans l'esprit d'énergie qui a prévalu au Rond-Point. »*
>
> **Jean Johnson**, *président élu ACFA provinciale*

Aussi rectiligne qu'elle paraisse, la démarche aura néanmoins ses écueils, s'il faut en juger au moins par le ton des discussions en conférence matinale et en atelier subséquent. Ainsi, certains participants ont d'abord fait état d'incompréhension d'ensemble, de par le caractère touffu des différents organigrammes présentés. D'autres ont relevé l'impression que la nouvelle structure proposée souffrait apparemment de rigidité, n'ouvrant pas assez de voies de consultations avec les entités régionales et les organismes provinciaux. Quelques-uns, enfin, ont souligné le fait que certaines représentations s'avéreraient difficiles sur l'ensemble de territoires - le territoire Nord-Est, par exemple, inclut quatre Régionales de l'ACFA, répartie de Saint-Paul à Fort McMurray.

Pour que l'affaire progresse, il a donc fallu que les participants aux discussions s'entendent pour repartir en quelque sorte de zéro, c'est-à-dire admettre que la structure actuelle n'était en effet pas très efficace et qu'elle avait bien besoin d'un coup de brosse. De là, on s'est rapidement entendu sur les grandes lignes de ce qui était proposé, quoique avec quelques réserves, de façon à ce qu'un plan d'ensemble soit ramené en Assemblée. En l'absence d'alternative(s), un genre de bénéfice du doute était donc accordé aux tenant du projet de restructuration, en l'occurrence les membres du Bureau des présidents, tel - ou presque - qu'ils l'avait arrêté le 11 septembre dernier (voir *Le Franco*, Vol.38, no.34, pp.1-3).

Suite en page 12

CETTE SEMAINE...

Lancement du site internet
à lire en page 2

Plaidoyer pour l'équité
à lire en page 3

Meurtre et mystère
à lire en page 5

Chronique : Sciences
à lire en page 14

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1308 10016738 7/7 325(N)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

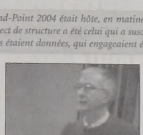
Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Rond point 2004
Deux autres ateliers

Comme c'est la tradition, le Rond-Point 2004 était hôte, en matinée, de divers ateliers sensés répondre aux grandes questions de l'heure touchant la communauté franco-phone de l'Alberta. Ainsi, si l'aspect de structure a été celui qui a suscité le plus de débats et d'interrogations (voir également « Un air de relance », pp. 1 et 12 de cette édition), deux autres sessions informatives étaient données, qui engageaient également des discussions et permettaient de voir l'avenir de cette communauté sous d'autres angles…

« Je me raconte »

Donnés depuis quelques temps sous l'égide de la FAFA (Fédération des Aînés franco-phones de l'Alberta), cet atelier d'Eloi DeGrâce, archiviste auprès des Sœurs de la Providence, rassemblait des participants motivés, dans une ambiance à la fois bon enfant et interac-tive, mais néanmoins sérieuse, puisque le but avoué de l'entre-prise est de taille : « écrire ses mémoires pour rester dans la mémoire des autres ».



D'où l'aspect axé sur le côté pratique des choses, M. DeGrâce donnant à son auditoire des « trucs » concrets, que ce soit dans le domaine de l'écriture en tant que telle ou dans celui de la mémoire, essentielle, évi-demment, à la première : exer-cices pour se souvenir, plan, brouillon, édition, aide d'un tiers, etc., jusqu'à des questions telles « quoi écrire ? » (réponse : ce que l'on a « vu, vécu et entendu »), « combien d'exem-plaires publier ? » ou encore « pourquoi entreprendre un tel projet ? »

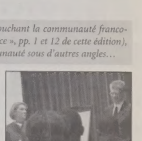
Comme toujours, le confé-rencier a insisté sur le fait que chaque auteur est « unique » et que celui de se « comparer » à quelqu'un d'autre pouvait parfois entraîner un certain « blocage ». Ainsi, selon M. DeGrâce, l'acte d'écrire ses mémoires, sous quelque forme que ce soit, doit se faire avec confiance, chaque témoignage étant important pour « mesurer le temps ». Un survol d'un peu plus d'une heure donc (originelle-ment, l'atelier en est un de trois heures) qui aura sans doute permis d'encourager certaines vocations…

Santé en français

Le dossier en est un relati-vement récent, d'abord chapeauté par l'ACFA et son « secteur santé », qui aujourd'hui voie de ses propres ailes avec la création du Réseau santé albertain et qui s'inscrit dans une volonté nationale d'offrir aux mino-rités francophones du Canada des soins de santé en français, ainsi que des infrastructures permettant de le faire à long terme.

Luc Therrien et Corinne Arabeyre présentaient donc les avancées dans ce domaine à un certain nombre d'interve-nants, notamment le tout récent projet « Préparer le terrain », étude à la grandeur de la province qui débouchera, au début de l'année 2006, sur un « plan d'action ». Chose certaine : il s'agira, pour assurer ces servi-ces en français en Alberta, de « s'intégrer au système existant » et de mobiliser plusieurs parte-naires, soit la communauté francophone dans son ensemble, les autorités régionales de santé, ainsi que les professionnels.

Pour ce faire, la chargée de projet se déplacera, dans les mois à venir, aux quatre coins de la province pour voir quels sont les besoins des popula-tions, les possibilités et les infrastructures ou programmes déjà en place. Si les inter-venants soulignent que les délais pour établir un « plan d'action de soins primaires en français » sont plutôt courts, que les négociations pourront parfois être serrées, il n'en reste pas moins que l'idée sous-jacente est d'importance, soit « développer un réflexe », vouloir être servi dans sa langue, puisque « notre santé nous appartient ».



Texte et photos : Sandrine Griffon

Journée d'échanges

Originellement prévue pour le 21 octobre, la rencontre de représentants de Régionales de l'ACFA et d'organismes provin-ciaux s'est en fait déroulée le lendemain, rassemblant alors plus d'une trentaine de partici-pants, sans compter les employés du Secrétariat qui s'occupaient d'animation. Journée d'échanges, bien sûr, qui a d'abord permis aux représentants d'organis-mes de préciser leur rôle, leur programmation et même leurs intentions, au bénéfice de leurs interlocuteurs des régions qui prenaient d'ailleurs copieuses notes.

Et c'est ainsi qu'en une matinée à peine, les murs de la salle de réunion - salle d'ailleurs vaste - ont été couverts de feuilles qui affichaient le résultat des présentations, séparées en quelques sorte en offres et demandes. Et il y en avait, bien sûr, pour toutes sortes d'acti-vités : jeunesse, sports, ainés, femmes, éducation, arts et spectacles. Le tout pour tenter, de part et d'autre, d'établir des éléments de programmation, non pas pour l'année en cours, à quelques exceptions près, mais pour l'année 2005-2006 - budgets obligent -, ce à quoi on s'est attardé en après-midi.

Quatre conclusions d'im-portance ont aussi été tirées, en quasi-nécessités. D'abord, celle de tenir une « foire » - guille-mets parce que le mot n'a pas plu - des organismes en date du 6 mai prochain, en veille d'AGE d'ailleurs, l'une aidant l'autre sans doute. Puis, celle d'établir une liste d'organis-mes, tenue constamment à jour et affichée sur le nouveau site Web de l'ACFA, avec liens-contacts. Ensuite, celle d'effec-tuer des tournées en régions, autant que faire se peut, à l'exem-ple de ce qui a été accompli récemment à Grande Prairie dans le cadre de la Journée francophone. Enfin, celle d'amener les nouveaux agents, dans les jours qui suivent leur entrée en poste, à visiter les organis-mes de façon à se familia-riser avec les services offerts.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Lancement du site Internet

Heure de lunch... garnie pour les participants à la journée « inter-organismes » puisque la pause servait aussi de cadre pour le lancement du site Internet de l'ACFA. Un site, en bout de ligne, qui a coûté cher - près de 125 000 dollars en tout et pour tout - pour une variété de raisons qui s'étalent sur les trois dernières années et qui ont engagé bien des responsabi-lités, corporatives et autres. Bref, de délai en délai, l'aventure a finalement eu une fin, et un résultat souligné par la petite céré-monie du 22 octobre, en présence de quelques dignitaires.

Le site en question était en fait opérationnel depuis plusieurs semaines, du moins de façon générale, car on s'est appliqué à le mettre à jour avec les plus récents documents presque jusqu'au moment du dévoilement. Tout était donc prêt pour la coupure de ruban effectuée par Ernest Chauvet, flanqué de Denis Tardif (Secrétariat francophone de l'Alberta) et de Marcel Préville (Patrimoine canadien). Absents en termes de représentation, mais organismes participants quand même : Industrie Canada et le Secrétariat aux affaires intergouverne-mentales canadiennes (SAIC).

Le site donc : www.acfa.ab.ca, pour une ouverture en Flash qui mène alors à une page d'accueil simple où deux menus principaux, l'un en marge et l'autre en bande, permettent de guider les visiteurs à travers une montagne d'informations - y compris des documents téléchargeables en format PDF. Greffés à ce site, des liens vers les Régionales de l'ACFA (à partir d'une carte) et plusieurs autres organismes francophones ou qui s'occupent de francophonie - ce qui inclut *Le Franco* et Le Carrefour. À venir, une foire aux questions, mais déjà sur le site et entièrement opérationnel, un forum marqué à divers sujets dans lequel les intéressés pourront évidemment faire état de leurs opinions.

Citation de la semaine

Comment le temps fait-il pour tourner rond dans des horloges carrées ?

Quino,
Extrait de la bande dessinée argentine *Mafalda*

Plaidoyer pour l'équité

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Au-delà des règles et des paramètres actuels. Vers l'établissement du nouvel. C'est en ces termes laconiques que l'invité spécial de l'ACFA provinciale a prôné, dans le cadre du Rond-Point, une relance de l'action francophone, « à tous les niveaux de gouvernements ». Termes laconiques insérés dans une présentation cependant passionnée, que George Arès a livré en avançant la nécessité d'un « travail constant » pour que la francophonie canadienne puisse en arriver à un statut d'équité totale et absolue, par opposition à seulement adéquat.

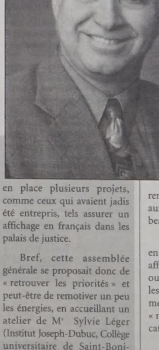
C'est en fait en deux tranches que le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) a livré son message, d'abord dans le cadre de l'Assemblée annuelle de l'ACFA, ensuite durant le banquet de clôture du Rond-Point. Deuxième partie d'ailleurs plus enflammée que la première, qu'il avait limitée à parler de renouvellement d'ententes et de francophonie en général, tout en promettant les étincelles à venir. Et étincelles il y avait, pour ce qui s'est avéré être un plaidoyer en faveur de « l'audace et de l'innovation », éléments essentiels à l'avancement des causes francophones.

Tout, selon George Arès, est en effet point de départ, vers un autre but, et non pas point d'arrêt, pour une situation satisfaisante. Il donnait pour preuve la cause Mahé, dont l'arrivée en Cour suprême n'a fait que signaler le début d'un processus, c'est-à-dire la fondation d'écoles françaises, puis la création de conseils scolaires francophones. Chacune de ces actions n'était pas fin en soi, mais part intégrante d'une démarche plus large qui ne devait pas être arrêtée et qui ne doit toujours pas l'être. Pourquoi en effet ne pas contester la phrase « là où les nombres le justifient » ? Pourquoi cette précision, cette borne, cette limite ? Contestation parmi d'autres.

George Arès en est arrivé ainsi à établir un état de fait presque de contradiction, à l'effet que la francophonie « avait accompli beaucoup » et pas assez à la fois. « Il reste beaucoup à faire », a-t-il lancé, « en termes de financement accru, pour une variété de programmes ». Et d'enchaîner sur une inquiétude quant aux compressions budgétaires fédérales promises, en affirmant dans la foulée que « le Plan Dion aurait pu aller plus loin ». Pour démontrer ainsi que davantage réclame en effet plus d'argent. Il rejoignait là ce qu'il avait déjà brossé plus tôt, au chapitre du renouvellement des ententes Canada-communautés.

Il avait aussi, alors, parlé de francophonie au sens large du terme, pour applaudir les intentions du Québec dans un rôle de leadership, au Canada d'abord, à l'entièreté de l'Amérique du Nord éventuellement. Pour affirmer du coup qu'il était temps de « mettre de la viande sur ces os d'intentions » du gouvernement Charest. Il débordait par la suite sur le monde francophone, pour affirmer sa conviction à l'effet que chacun des intervenants se devait de « faire la promotion de la langue française », élément rassembleur fondamental, mais malheureusement souvent ignoré, aussi incroyable que cela puisse paraître.

Tout cela considéré, et présenté avec emphase, la conclusion coulait de source. La francophonie ne doit pas se reposer sur quelques lauriers et se satisfaire de quelques gains ici et là. Il a fallu bien des combats pour parvenir à cette station, il en faudra d'autres pour les justifier et pour avancer davantage. La pleine équité reste à être atteinte, le maintien du statu quo est « un maintien d'iniquité ». Là sont « les défis de l'avenir ».



AJEFA, une résurrection

« Au cas où il y ait une cause », lançait Ernest Chauvet, alors encore président de l'ACFA provinciale, devant une assemblée restreinte, mais apparemment motivée, celle de l'Association des Juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) : au cas où il y ait donc, un jour, une cause juridique qui recquiert des services en français, mieux vaudrait que l'AJEFA soit opérationnelle, ce qui, pour différentes raisons, n'avait pas été le cas depuis plusieurs années.

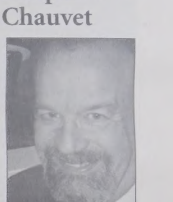
Ainsi, afin de combler le dossier de l'accès à la justice en français, l'ACFA avait effectué, en juin dernier, une approche auprès de certains juristes francophones, afin de remettre l'association sur pied. De là, un comité provisoire était formé, qui avait essentiellement pour but d'organiser l'assemblée générale annuelle du 22 octobre dernier, dans le cadre du Rond-Point. Autres tâches : présenter des état financiers (la vérification n'avait pas été faite depuis quatre ans) et assurer un « statut légal » à l'AJEFA du point de vue de son incorporation.

À noter également, dans le rapport du vérificateur, la non-utilisation de certains fonds émanant de Patrimoine canadien. Cette « irrégularité », qui fait que le dossier, auprès de ce ministere, n'est pas clos, amenait donc chez les membres présents la volonté de régulariser la situation pour repartir d'un bon pied et mettre en place plusieurs projets, comme ceux qui avaient jadis été entrepris, tels assurer un affichage en français dans les palais de justice.

Bref, cette assemblée générale se proposait donc de « retrouver les priorités » et peut-être de remotiver un peu les énergies, en accueillant un atelier de Me Sylvie Léger (Institut Joseph-Dubuc, Collège universitaire de Saint-Boniface). Cette dernière présentait l'évolution jurisprudentielle des droits linguistiques, en évoquant différentes causes (Mahé, Montfort) qui ont fait avancer le dossier depuis la fin des années 70.

Suite en page 12

Après trois ans, « mission accomplie » pour Ernest Chauvet



C'est sur une note de satisfaction globale qu'Ernest Chauvet a tracé le bilan de ses trois années à la tête de l'ACFA provinciale, expérience qu'il a eu et continuera à avoir « à cœur », et qui, dans l'ensemble, lui aura laissé un « bon goût » et l'image, tant sur le plan des relations de travail que des relations humaines, d'une « belle communauté ».

Satisfaction, d'abord, sur le plan de ce qui était énoncé dans son programme électoral, en 2001, soit le suffrage universel que l'on voyait mis en œuvre pour la première fois lors du Rond-Point 2004; le terme de la présidence également, passé de un à deux ans, ce qui permet d'« avoir plus de poids » et de connaître les politiciens, sur les plans provincial et national, expériences vécues, lors de maintes réunions, par le président sortant.

Ernest Chauvet a également tenu à souligner la création de nouveaux organismes sous sa présidence, tels le RAFA (Regroupement des artistes de l'Alberta), la Coalition des femmes, une nouvelle régionale (Jasper), sans oublier le « plan d'action [plan de développement global] de la communauté avec une vision commune », qui pourrait certes être encore modifié, mais qui donne des bases solides à ses successeurs et aux négociations futures.

Satisfaction aussi sur le plan humain, affirme-t-il, avouant une inclinaison à « travailler avec les gens », qui, aux côtés de trois différents exécutifs, lui a fait réaliser, en même temps que « toute une histoire », certains « défis » au sein de la communauté, des « différences d'opinion », mais également un désir commun de « voir avancer la communauté » - bref, de la « compétence » au sein du bureau provincial, une capacité d'« analyse » et surtout, une « passion pour la francophonie ».

En tirant le trait sur la somme de travail accompli, Ernest Chauvet a toutefois exprimé quelques regrets, notamment le fait qu'il aurait pu « passer plus de temps à visiter les gens », les régionales, assister à plus de réunions de différents organismes francophones à travers la province, mais cela aurait été sans compter sur son emploi, dont il a déjà dû sacrifier beaucoup pour son rôle de président-bénévole.

Autre bémol : les jours qui ont constitué l'« Affaire Gagnon », en février dernier, que M. Chauvet a qualifié de « difficiles », en affirmant toutefois avoir eu à l'esprit le respect de l'individu. En outre, héritage ultime, cet écueil aurait sans doute pu être évité si les structures de l'ACFA avaient été « plus simples » - changements structurels amorcés à la fin de son mandat et rendus « nécessaires » à ses yeux au chapitre de l'efficacité et de la clarification des rôles au sein de l'organisme.

M. Chauvet affirme maintenant vouloir prendre un certain recul sur le plan politique et « appuyer les personnes en place, surtout de façon plus locale », « être à l'écoute [à] un autre niveau [pour] ressaisir, avec distance, où sont les gens » - c'est-à-dire, entre autres, se consacrer aux affaires de sa régionale, Centralta. Quoi qu'il en soit, Ernest Chauvet se dit confiant, pendant ses trois ans à la présidence, d'avoir « donné [son] meilleur pour chercher à répondre aux besoins de la francophonie ».

Photo : Sandrine Griffon

EDITORIAL

Les derniers mètres

Le suspense. Entretenu par un bon film, un bon livre, un bon match de quelque sport que ce soit. Et, par une soirée d'élection, bonne même si la campagne qui l'a précédée ne l'a pas nécessairement été, ayant versé dans les coups bas et dans la vase du négativisme. Le sublime après l'horrible, surtout dans les cas où les candidats/partis en présence en sont arrivés à un nez à nez au jour du vote. D'où, justement, le suspense, qui autorise les installations confortables devant les téléviseurs pour le décompte des bulletins, de quoi se sustenter et se rafraîchir à portée des mains.

Évidemment, tout cela n'est sans doute qu'au goût de quelques-uns, les autres préférant se livrer à d'autres activités en soirées d'élection. N'importe quelle autre activité peut-être. Mais, vraiment, au soir du 2 novembre prochain (et non pas du 22 novembre, en Alberta, celui-là sans suspense), peut-on imaginer que le nettoyage de tiroirs à chaussettes ou la réorganisation de collections de timbres valent mieux que dénouement de la campagne électorale américaine ? Allons donc, bien sûr que non. C'est d'avance trop beau, trop juteux, trop passionnant. Bush-Kerry au fil d'arrivée, au terme d'une campagne qui a engagé le monde entier ! Défoncés, qu'ils vont être, les records de cotes d'écoute ! Partout où les résultats seront retransmis.

Cause et effet de nos temps médiatiques, d'ailleurs, puisqu'il est vrai que la prolifération des chaînes de télévision, aux - presque - quatre coins de la planète, a permis une couverture massive de la campagne américaine. Peut-être pourrait-on ainsi argumenter la possibilité que d'autres campagnes américaines auraient donc pu être couvertes avec autant d'assiduité, si chaînes et satellites il y avait eu - Truman-Dewey, par exemple, ou Kennedy-Nixon. Mais ce serait sans doute mettre trop de perspective à l'intérêt qu'a généré la campagne Bush-Kerry de par le monde, à la une des journaux, des magazines, des sites Internet. Intérêt qui repose en fait sur une constatation, elle indéniable et indiscutable : rares sont les présidents américains qui ont attiré sur eux un sentiment de mépris, sinon de haine, comparable à celui qui est dirigé vers George W. Bush - soit dit en passant, le W, pour ceux qui se le demandent, c'est pour Walker, et non pas, comme le véhiculent bon nombre de farceurs, pour une ribambelle de mots et d'onomatopées, y compris Whoopi.

Le plus récent, dans l'opinion-choc anti-Bush, a été fourni par l'écrivain mexicain Carlos Fuentes, nobélisable depuis longtemps, dans un livre qui vient tout juste de paraître en France et dont le titre est sans équivoque, *Contre Bush*. Pas de nuances, dans ce livre, Bush y étant qualifié de « bête », de « pervers » et d'« aveugle », décrit comme « cow-boy buté », « marionnette erratique », « crabe qui suit son sentier réactionnaire tête baissée et à reculons ». « Il suffit de l'écouter, d'entendre la pauvreté de son vocabulaire », écrit l'auteur. « Il répète quelque platitudes, quelques phrases apprises par coeur. Monsieur Bush, ce n'est pas un être pensant. » Carlos Fuentes parle évidemment aussi de la guerre en Iraq, « illégale, immorale, illégitime », voulue en fait « par Bush et ses sbires », lesquels « ont menti au monde entier ». Et d'enchaîner sur l'opinion à l'effet que l'Amérique a été dévoyée par l'administration Bush, « par un groupe de paléotrotskistes convertis au néo-conservatisme », une administration dominée par des pétroliers texans qui dégagent « une forte odeur d'essence ». Résultat : tout ce qui avait été dirigé en compassion et en bonne volonté vers un pays meurtri par le 11 septembre a été gâché, y compris une lutte légitime contre le terrorisme, quant à ses vrais causes, c'est-à-dire « l'injustice, la misère, l'ignorance, l'isolement culturel et religieux ».

Propos directs, sans quartiers, mais pas entièrement corrects quant au conservatisme américain. Car voilà que, ô surprise, les opinions de Carlos Fuentes, et de bien d'autres, sont rejointes par plusieurs organes de la droite états-unienne, y compris le magazine *American Conservative*, celui-là signé nul autre que Pat Buchanan, le paléoconservateur prototypique. Et on peut lire là que « George Bush s'est conduit comme une caricature de ce qu'un président de droite devrait être », « que son retour en poste discréditera toute forme de conservatisme pour des générations ». Guerre sans fondements, patronage éhonté, déficit béant, régime fiscal anti-classe moyenne, « c'est comme si Bush entendait ressusciter tous les clichés de la gauche des années 60 à propos de l'impérialisme prédateur et les amalgamer à ses politiques ».

Opinions à gauche, opinions à droite. Opinions partout, pour, contre. George Dubya est néanmoins toujours dans la course, nez à nez avec Kerry. La campagne achève, le suspense est maintenu. La soirée d'élections pointe à l'horizon télévisé, palpitante à l'avance.

Éric Batalla

Sans légende

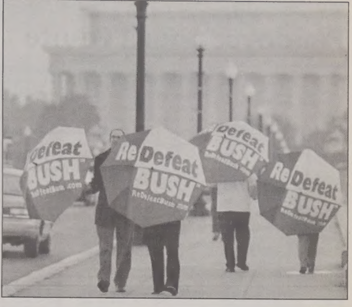


Photo: Reuters

Quelques membres d'un groupe appelé « ReDefeat Bush » ont fait leur apparition, le 26 octobre, sur le pont Memorial de Washington, pour afficher clairement leur opinion en pleine heure de pointe matinale. Le message anti-Bush, imprimé sur les parapluies, pourrait fort bien être répété avec de plus en plus de fréquence dans les derniers jours de la campagne américaine, comme les messages anti-Kerry le seront sans doute.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Proteau

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizoîte

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Meurtre & mystère

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

À la fois « bon coup » au lendemain de l'Halloween, au cœur des ténèbres de l'heure d'hiver, et création originale pour le Catalyst Theatre d'Edmonton, la pièce *Carmen Angel* promet aux courageux qui iront la voir toute une frayeur, toute une expérience quasi poético-mystique, tout un voyage à travers différentes époques, bref, une atmosphère de meurtre et de mystère, comme les aiment les gens qui s'ennuient les soirs d'hiver…*

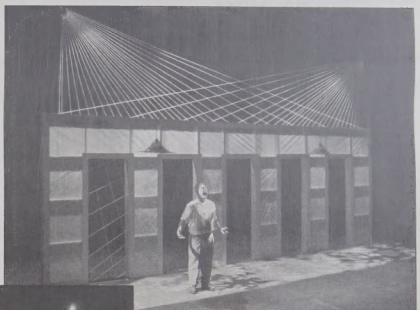
Un assassinat particulièrement odieux, donc, celui de la petite Carmen, un ange véritable (d'où le nom de la pièce, on l'aura deviné), dans une petite ville des Prairies, il y a 25 ans. Petite fille violée et tuée le soir de son anniversaire, de ses dix ans, laissée sur la berge d'une rivière. Affaire classée, meurtre jamais résolu, mais qui a vu un coupable idéal, l'idiot du village, interné depuis lors dans un asyle.

Si ce n'était, au détour de ce quart-de-siècle-plus-tard, la découverte d'un indice crucial par un photographe spécialisé dans les scènes de crimes : Joe, qui, enfant, justement, a connu Carmen, sa première-dernière flamme. Joe qui durant toute la pièce se souvient, revisite le passé, aussi douloureux soit-il, et revit cet amour d'enfance des plus intenses, un été passé chez une tante, dans ce petit village des Prairies, avec l'image de Carmen, devenue ange donc.

Carmen Angel : un seul comédien (acteur bien connu de la scène edmontonienne, Christopher Craddock) qui incarne cette histoire hors du commun, qui sait-(près)sent qui est LE coupable, entre le présent, le passé et le rêve, et qui, pour l'occasion, joue six rôles à travers différentes époques. Et qui pose d'existentielles questions au spectateur médusé, genre « dis-moi qui te hante et je te dirai qui tu es »…

Et ce « voyage à la fois psychologique et hanté », commente Bretta Gerecke, membre du Catalyst Theatre qui a assuré la scénographie de la pièce, est à la fois question d'atmosphère et d'imagination. Le tout allant chercher le spectateur au plus profond de ses propres phobies. Un peu comme une expérience de théâtre totale, au sortir de laquelle on ressort changé, où l'on a, finalement, aussi voyagé dans des contrées apparemment inconnues en même temps que le protagoniste…

Cette atmosphère, d'un point de vue technique qui doit se faire le plus discret possible, semble correspondre au caractère fantômatique de la pièce, et se fait d'ailleurs, presque



Photos : Ellis Brothers Photo

tout simplement, par l'intermédiaire de jeux de lumières, de décors qui n'ont rien « de traditionnel », indique Mme Gerecke. Car le décor de *Carmen Angel* vaut certainement le coup d'œil, le détour surpris, lui qui est composé, indique la scénographe, d'une « grande toile d'araignée » qui forme un mur, avec cinq portes que le comédien traverse pour figurer les différentes époques de l'intrigue - indiquées, elles, pour le spectateur, par des jeux de lumières d'intensités et de couleurs différentes. Simple et complexe à la fois, comme le fait, pour Joe, de revisiter son passé…

Certes, la pièce de Joey Tremblay** peut être considérée comme « un peu avant-garde » (un travail « toujours en progrès, un peu à la manière québécoise », souligne Bretta Gerecke), comme tout ce que fait le Catalyst, troupe composée à 100 % d'artistes de la capitale albertaine, et qui a tout de même acquis, au fur et à mesure de ses productions, une renommée nationale et internationale.

À noter que l'intrigue est supportée par une musique de fond composée par Jonathan Christenson, autre membre-clé du Catalyst, qui joue de manière continuelle et qui correspond aux différents états de conscience ou d'émotion de ce qui se passe sur scène, entre le romantique, le sombre ou la peur, voire une certaine folie – figurée, on l'aura compris, par le murtoile d'araignée.

Bref, l'ensemble s'avère une pièce *qui explore*, qui ~de par son sujet dérange, et qui devrait interpeler chacun de ses spectateurs. Entre tabou(s) et magie théâtraie qui consiste à faire revivre les morts, il s'agit là aussi, de chercher la justice à travers la mémoire, tout simplement.

** Après avoir ouvert à Vancouver pour la première fois le 27 octobre, la pièce* Carmen Angel *est présentée à Edmonton du 3 au 14 novembre au Catalyst Theatre (8529 Gateway Boulevard).*

*** Le dramaturge lui aussi bien connu de la scène edmontonienne ne semble n'avoir aucun lien de parenté avec le Michel du même nom, dont la pièce* Encore une fois si vous permettez *sera présentée par l'UniThéâtre au même moment (théâtre de la Cité francophone du 4 au 6 novembre), mais qui, par une étrange coïncidence se propose également de revisiter le passé et de faire revivre sur scène un personnage disparu depuis presque 40 ans cette fois-ci, la mère de l'auteur.*

LE SAMEDI 6 NOVEMBRE À 21H
LA CEINTURE DE MANDELA
UNE RENCONTRE HISTORIQUE ENTRE UN SÉNATEUR MÉTIS ET NELSON MANDELA
RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.
WWW.RADIO-CANADA.CA/ALBERTA

École du Sommet : rien n'est réglé

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Les parents des élèves de l'École du Sommet, réunis en rencontre publique, le 25 octobre dernier, ont rejeté la solution offerte par le ministre des Infrastructures, Ty Lund, qui consistait à transférer leurs enfants à l'École Racette. Cette proposition comprenait également une somme de 1,8 million de dollar pour rénover l'établissement, qui accuse aujourd'hui ses 50 ans.

Les parents ont appris que le terrain sur lequel est érigée l'École Racette n'appartient pas à *St.Paul Regional Division*, mais bel et bien à l'évêché de Saint-Paul. Ce bail vient à échéance en 2008 et Mgr Luc Bouchard ne serait pas intéressé à le renouveler. Il faudrait donc acheter le terrain, en plus de procéder à de coûteuses rénovations. Dans ce dossier, le ministère des Infrastructures renvoie la balle à la municipalité de Saint-Paul qui, selon lui, devrait fournir le terrain.

La présentation de Jaynne Carre, du bureau d'architectes O'Neil, O'Neil & Procinsky a convaincu les parents que les sommes en place sont nettement insuffisantes. En effet, le coût total de la modernisation est estimé à 5 651 956 $. Une solution mitoyenne au coût de 3 205 705 et qui ferait cohabiter les élèves de l'élémentaire et du secondaire a été rejetée, car le tout s'avérait impraticable pour de nombreux parents.

Le Conseil scolaire Centre-Est a toujours maintenu l'importance d'offrir un programme équivalent à ce qui existe ailleurs à Saint-Paul. Aucune autre école n'accueille des élèves de maternelle à 12e année sous un même toit. La nature des installations existantes pour l'École du Sommet ne lui permet pas d'offrir un nombre intéressant d'options à ses élèves.

Le coût d'une nouvelle construction est estimé à 7 825 000 $. La norme veut que si le coût des rénovations d'un édifice équivaut à près de 80 % des coûts d'une nouvelle construction, l'on procède à l'édification d'un nouveau bâtiment....

Les parents ont cependant délégué Ernest Piquette pour accompagner le secrétaire-trésorier du Conseil scolaire, M. Claude Lamproп au *Steering Committee* d'Alberta Infrastructure. Messieurs Lampron et Piquette se sont rendus à la rencontre mardi dernier et ont annoncé qu'ils se retiraient des discussions jusqu'à ce que le gouvernement annonce des changements à la satisfaction des parents et du Conseil scolaire. Ce comité est présidé par Mr Doug Ramsey (*Alberta Infrastructure*), M. Fred Demott (*Alberta Infrastructure*), un parent de *St.Paul Education Regional Division*, un représentant de l'administration de *St.Paul Education Regional Division*, M. Michael Walter d'*Alberta Learning*, M. Ronald Saint Jean de la Direction de l'éducation française et Mme Laurel Cook, secrétaire du comité. Les parents ont également décidé d'écrire des lettres au Premier ministre Ralph Klein et d'entreprendre ne campagne publique d'information.

Éduk recevra son financement

Vingt-et-un projets reliés à l'alphabétisation des francophones en milieux minoritaires ont été approuvés par le Secrétariat national responsable et seront donc financés en conséquence. L'un de ces projets a été présenté par la Société Éduk, de Saint-Paul, organisme qui oeuvre depuis plusieurs années dans le domaine et qui n'en est donc pas à sa première réception de fonds fédéraux. Le financement global du Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) sera cependant divisé en fines tranches, puisque le budget total de 23 millions de dollars sera en fait divisé entre 252 destinataires, dont 56 sont francophones - 35 projets québécois et, tel que noté, 21 hors-Québec.

De ces 21 projets, trois sont d'envergure pancanadienne, soient deux de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) avec ses initiatives « Lire et écrire en français au Canada » et « Vers un réseau stable en alphabétisation familiale et d'éveil à l'écrit en français au Canada », et un de l'Association canadienne d'éducation de langues française (ACELF) pour la réédition de son stage national de perfectionnement en alphabétisation.

Les 18 autres projets se répartissent sur la quasi totalité du territoire canadien. Dans l'Ouest par exemple, outre le projet de la Société Éduk, trois initiatives iront de l'avant, soient ceux de Éducacentre (Colombie-Britannique), de Pluri-Elles (Manitoba) et de l'Association franco-yukonnaise. Éduk pourra donc poursuivre des efforts qui, depuis ses débuts il y a quatre ans, se sont inscrits dans le cadre de la stratégie nationale de la FCAF visant le développement de l'alphabétisation familiale sur six axes de développement - formation, recherche, réseautage, promotion et sensibilisation, accès aux programmes et capacité organisationnelle.

Et donc, au-delà d'un travail de tranchées, qui consiste à offrir des programmes dans deux communautés francophones du nord-est de la province (tout en visant davantage), Éduk s'occupe aussi de sensibiliser la communauté francophone en général à l'alphabétisation familiale et à ses enjeux pour les familles francophones, tout en tentant d'intégrer des activités d'alphabétisation familiale dans les systèmes d'appui aux familles et dans les activités soutenues par les conseils scolaires francophones.

Quant aux autres projets régionaux de langue française, on en compte sept dans les provinces de l'Atlantique, tels qu'offerts par Équipe d'alphabétisation de la Nouvelle-Écosse (deux); la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick (trois), et le Conseil régional d'alphabétisation Madawaska-Centre (deux); et sept autres en Ontario, ceux-là présentés par le Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation (deux), la Coalition pour l'alphabétisation et la formation de base (trois), le Centre d'alphabétisation Le Trésor des mots (un) et le Centre d'apprentissage et de perfectionnement (un).

Sources : Service de nouvelles de l'APF et la Société Éduk

La Chambre économique de l'Alberta

Gagnants des Prix d'excellence 2004

Bonnyville
Hamel's Meat Market Ltd; Lakeland Stationers Ltd.

Calgary
Calgary City View; Gite du Passant; AMY Insurance Services; Librairie Monette Ltée.

Edmonton
Novel Notion Advertising Inc.; Amy du Roy; Conroy Ross Partners Limited.

Legal
Legal Motors Inc.; Thibeault Homes

Lethbridge
ACFA régionale de Lethbridge

Le gagnant de l'entreprise de l'année sera dévoilé lors du souper des Prix d'excellence le 29 octobre 2004

MERCREDI 18H ET 23H
LE TÉLÉJOURNAL / LE MAGAZINE
OLIVIER DURIVAGE
RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.
WWW.RADIO-CANADA.CA/ALBERTA

Retour aux ondes

La radio communautaire francophone de la région de Rivière-la-Paix a enfin réintégré le créneau du matin, localement, après plusieurs mois de silence forcé, en l'occurrence par des considérations d'ordre budgétaire. Et donc, le 12 octobre dernier, à 7h30 du matin, le nouvel animateur Jules-Hubert Beaulieu lançait « Allez, hop ! Aux toasts ! » aux auditeurs de CKRP-FM, non pas en boutade, mais en titre d'émission, laquelle est d'ailleurs quotidienne - d'abord d'une durée d'une heure, on visait à en revenir rapidement aux vieilles habitudes, c'est-à-dire à une durée de deux heures, de 7h00 à 9h00.

Cela étant, et sans s'étendre sur les difficultés des derniers mois, CKRP-FM n'avait cependant pas fermé entièrement ses portes. Une émission locale est en effet restée à l'horaire sur une base hebdomadaire, soit « Radio Bingo » (mardi, 19h00-20h00), alors que plusieurs autres, offertes par des bénévoles, ont été mises en ondes, celles-là de façon irrégulière. Dans l'ensemble cependant, CKRP n'était pendant tous ces mois que poste retransmetteur pour des émissions de réseau, nommément celui d'ARC-RFA, réseau qui a d'ailleurs annoncé récemment quelques ajustements à ses fonctionnements.

De gauche droite, Mélanie Simard (Directrice/Agente de développement), Jules-Hubert Beaulieu (Animateur/Responsable de l'auto-financement) et Richard Lavoie (Vice-Président du CA).

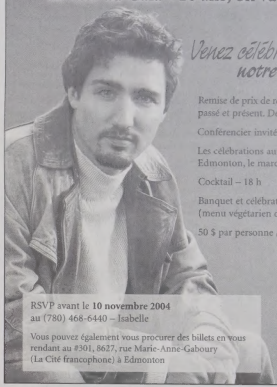
Ainsi, ce ne sera bientôt plus par satellite que les émissions-réseau seront reçues par les postes-membres d'ARC-RFA, mais par Interweb, technologie qui dépend de lignes Internet haute-vitesse. Pour cela, le poste CKRP-FM est fin prêt, comme ceux qui s'en occupent sont prêts à relancer la programmation locale grâce à une série de projets impliquant une variété de groupes, y compris au sein des écoles francophones de la région - École Héritage en tête. Et qui sont donc ceux qui s'occupent de CKRP-FM ces jours-ci ? Deux nouveaux venus, soient Mélanie Simard, elle agente de développement à la Régionale locale depuis quelques mois, et Jules-Hubert Beaulieu, lui fraichement arrivé de Saint-Jérôme, après une série de détours.

Et l'expérience-radio, pour ce dernier, a de fait été puisée dans ces détours, la plus importante l'ayant été en Russie, aussi incroyable que cela puisse paraitre. Petit garçon dans son village natal de Strickland, près de Kapuskasing, dans le Nord de l'Ontario, Jules-Hubert Beaulieu rêvait en effet des vastes espaces russes, sans évidemment concevoir que quelques années plus tard, alors qu'étudiant à l'Université Laval, le rêve pourrait devenir réalité par le biais d'un voyage d'échange. Ce n'était qu'un premier contact, qui précédait un séjour de plus grande envergure, avec un emploi à un poste de radio de portée internationale où il prenait le microphone en français.

Des espaces russes à ceux de l'Ouest canadien, il n'y a pas eu qu'un pas, à part peut-être dans la ressemblance de paysages et de climat. Et c'est peut-être un peu cela qui l'a amené à Edmonton à la fin de l'été, pour le déposer aux bureaux d'Accès-Emploi où son bagage a vite permis d'établir un lien avec les besoins de CKRP-FM. Et allez, hop, au micro, pour s'insérer dans un effort de relance du poste communautaire qui dessert la vaste région francophone de Rivière-la-Paix à partir de ses locaux de Falher.

Fondation
Donatien Frémont
Informe-toi au (613) 241-1917
www.sjpf.ca/fondation

Le Conseil scolaire Centre-Nord est fier de vous inviter au Gala « 10 ans, on va de l'avant ».



Venez célébrer avec nous notre 10e anniversaire !

Remise de prix de reconnaissance à notre personnel passé et présent. Dévoilement surprise

Conférencier invité : Justin P. J. Trudeau

Les célébrations auront lieu au Westin Hotel – Edmonton, le mardi 23 novembre 2004

Cocktail – 18 h

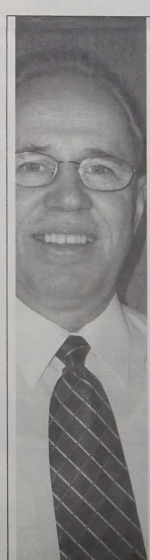
Banquet et célébrations – 19 h
(menu végétarien disponible)

50 $ par personne / 500 $ par table *(10 personnes)*

RSVP avant le **10 novembre 2004**
au (780) 468-6440 – Isabelle

Vous pouvez également vous procurer des billets en vous rendant au #301, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
(La Cité francophone) à Edmonton

On va de l'avant 10e



DE TRÈS SINCÈRES
REMERCIEMENTS !

À tous les membres de l'Association canadienne française de l'Alberta, un grand merci pour votre appui. Le suffrage universel a permis une très importante participation de la communauté partout en Alberta et je suis très fier d'y avoir participé.

J'apprécie et je respecte la confiance que vous m'accordez. Je serai fier de vous représenter et compte le faire avec humilité et dignité.

Je tiens aussi à souligner la contribution importante de Mme Adèle Poratto dans ce suffrage à la présidence générale. Un grand merci, Adèle, pour ton engagement à la communauté, pour ta collaboration et pour ton dévouement continus au sein de l'Exécutif.

Félicitations aussi aux trois nouveaux membres de cet Exécutif, Dolorèse Nolette, Patrice Gauthier et Jean-Louis Dentinger. Le sais qu'ensemble nous ferons une équipe du tonnerre au service de notre communauté.

Un merci sincère aux candidats n'ayant pas obtenu un mandat, Reed Gauthier et Victor Moke N'Gala. Votre participation au processus démocratique est importante et je vous remercie pour votre engagement et pour vos convictions sur l'importance de notre association et de notre communauté.

Je tiens aussi à confirmer mon engagement à promouvoir notre communauté, une communauté reflétant les valeurs canadiennes de diversité, de dualité linguistique et de pluralisme. Dans ce contexte, je crois que toutes les composantes de la francophonie doivent avoir des opportunités équitables de participer aux développements de la communauté.

Dans mon rôle de président de l'ACFA, je m'engage surtout à vous représenter et à offrir un leadership digne de votre confiance.

Amicalement,

Jean Johnson
Présidence générale de l'ACFA provinciale

UN HOMME DE VISION
à votre service.

Annonce payée par Jean Johnson

ROND-POINT

Jean Johnson au moment de l'annonce des résultats de l'élection à la présidence de l'ACFA

Ami de la francophonie : Gene Zwozdesky

Roger Motut (histoire et littérature) : Jean Bâcle

Conseil des Sages

Projet cher au coeur du président sortant Ernest Chauvet, le Conseil des Sages, plus ordre de reconnaissance qu'entité consultative (du moins pour le moment), a finalement été fondé dans le cadre du Rond-Point, avec la remise de broches spéciales à une trentaine de récipiendaires tous âgés de 75 ans et plus. Cérémonie de circonstance, donc, au dîner qui précédait l'Assemblée générale annuelle, pour officiellement remercier ceux et celles qui ont marqué la francophonie albertaine d'une contribution indélébile, en termes de préservation de langue et de culture, souvent dans des conditions plus que difficiles. Il serait impossible de les nommer tous ici, et si place il y avait, le risque d'en oublier ne serait-ce qu'un serait trop grand, considérant l'importance de leur engagement individuel. La liste des récipiendaires sera cependant affichée prochainement sur le nouveau site Internet de l'ACFA (www.acfa.ab.ca).

Ami de la francophonie : Denis Ducharme

« Les Péteux de Bretelles » Gilbert Bérubé

Guy-Lacombe (services à la communauté) : Mathias Tellier

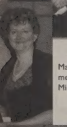
Photos : Danielle Labrie
Montage : Anne Lalonde

2004

Maurice-Lavallée (éducation) : Dr Richard Slevinsky

Eugène C. Trottier (visibilité) : David Fréchette

Dr Jean-Paul-Bugeaud (santé) : Louise Reidy



Marguerite-Dentinger (développement communautaire et culturel) : Mireille Cloutier

Du côté des arts

Le Rond-Point 2004 était également l'occasion de faire le tour de ce qui se passe et ce qui se passera du côté de la scène albertaine pour l'année à venir. Occasion donc, avant le spectacle des « Péteux de bretelles », Roger Dallaire et Gilbert Bérubé, de lancer officiellement la saison 2004-2005 du Réseau Cent Gains AB+ et de souligner les efforts des diffuseurs partout à travers la province. Ainsi, en passant par les artistes invités du Coup de cœur francophone, les tournées de Zéphyr ou de l'UniThéâtre, les autorités du réseau se sont entendu pour dire que le point culminant de la saison se passerait, en fait, à Ottawa, avec les prestations d'une délégation albertaine dans la capitale nationale (28 avril au 5 mai), le tout pour souligner le centenaire de la province.

Sylvain Tardif, producteur du Gala albertain de la chanson, et Mireille Rijavec, présidente de la SGAC

Centenaire que marquera également la Société du gala albertain de la chanson (SGAC), qui accueillera, le 10 juin, le 16e Chant'Ouest à Edmonton. La Société, comme depuis de nombreuses années, tenait d'ailleurs son assemblée générale annuelle le 24 octobre, lendemain des festivités principales du Rond-Point. Cependant, faute de quorum, la réunion n'a été tenue que de façon informelle et reportée au 18 novembre prochain. Les quelques personnes présentes en ont donc tout de même profité pour revenir sur l'année passée, qui a vu la quinzième édition du Gala, et pour se pencher sur quelques questions d'avenir, telle celles du membership et de la relève, en passant par de légères modifications aux Statuts et règlements de l'organisme voulues par *Alberta Gaming*, une grande partie des fonds de la SGAC provenant en effet de casinos. À noter enfin la présence d'agents de recrutement à travers la province, qui sont chargés de trouver de nouveaux talents pour le prochain concours, qui se déroulera le 19 mai 2005 à Calgary – bref, « une année intéressante en perspective » pour la présidente de la Société, Mireille Rijavec, malgré ce contre-temps.

Texte et photo : Sandrine Griffon

Pour rire et faire du théâtre

L'auteure franco-albertaine que l'on ne présente plus, France Levasseur-Ouimet, profitait de la tenue du Rond-Point pour lancer le dernier-né de ses livres, qui est en fait un recueil de 11 de ses pièces de théâtre les plus connues – ce qui inclut quelques comédies musicales, évidemment. Le recueil, intitulé tout simplement « Pour rire », a été publié à compte d'auteure et présente un format tout à fait pratique pour qui voudrait étudier telle ou telle pièce – ce qui pourrait se faire dans les écoles, a souligné France Levasseur-Ouimet - , ainsi qu'une présentation agréable et efficace. Le lancement de l'oeuvre se faisait donc au Centre Saint-Jean, le 22 octobre au soir, et était, très logiquement, suivi de la représentation d'*Une Histoire d'amour*, interprétée par la troupe de l'âge d'or Les Étoiles argentées, qui, comme c'est l'habitude, ont fait, en plus d'une salle comble, rire un public des plus fidèles aux pièces de Mme Levasseur-Ouimet.

Photo : Sandrine Griffon

« Les Péteux de Bretelles » Roger Dallaire

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE

Samedi, le 13 novembre 2004

Salle St.Thomas-d'Aquin
8410-89e rue, Edmonton

Apéritifs : 16h00
Souper : 19h00

Souper-Bénéfice
de
La Fondation Fernando-Girard en économie

Venez vous joindre à nous pour notre souper-bénéfice annuel sous le thème de

"La coopération... où en sommes nous?"

avec le conférencier invité M.Louis Grenier

La remise de bourses se déroulera lors de cette soirée.

Billets: 50 $ (reçu d'impôt pour 30 $)

Pour billets ou information contacter : 780-468-1667

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite vos commentaires sur une proposition de cadre d'attribution de licence et de distribution des services payants et spécialisés à haute définition, y compris sur les questions ou problèmes liés à son implantation, et invite les parties à tenir compte des différences entre les diverses technologies de distribution. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **5 novembre 2004**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton «Dépôt et Inscription». Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-58.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

---

L'UNITHÉÂTRE présente

Encore une fois si vous permettez

de Michel Tremblay

une production de Théâtre les gens d'en bas
Lauréat 2003, Masque de la production régions

Mise en scène de Louise Laprade
Mettant en vedette : Louison Danis et Daniel Simard

Du 4 au 6 novembre 2004 à 20h
Matinée scolaire : le 5 novembre à 12h
au théâtre de La Cité
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

Information : (780) 469-8400
Billets à la librairie
Le Carrefour : (780) 466-1066
TIX: (780) 420-1757

Patrimoine canadien Canadian Heritage | Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts | edmonton arts council | Ville de Edmonton | Alberta Foundation for the Arts

---

CAPITAL CITY SAVINGS

AIDE FINANCIÈRE

Capital City Savings offre de l'aide financière aux groupes et aux organismes francophones sans but lucratif d'Edmonton qui planifient un projet communautaire directement ou indirectement relié à la promotion du fait français à Edmonton.

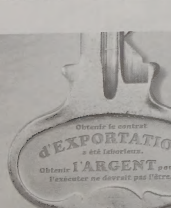
Les demandes d'aide financière pour les projets réalisés entre le 1er novembre 2004 et le 31 octobre 2005 seront étudiées par le comité consultatif francophone de la Capital City Savings.

Les représentants de groupes ou d'organismes désireux d'obtenir de l'aide financière de la Capital City Savings sont priés de se procurer un formulaire en s'adressant au :

Comité consultatif francophone
a/s Gord Sarafinchan
Tel.: 496-2121
Capital City Savings and Credit Union Ltd.
8723 - 82e Avenue
Edmonton, (Alberta)
T6C 0Y9

Conditions d'admissibilités :
- Être membre de Capital City Savings
- Accepter de promouvoir Capital City Savings dans vos activités

Date limite : Les demandes complètes doivent être portées à Capital City Savings au plus tard le 30 novembre 2004, le cachet de la poste faisant foi.



Canada

Assurance-comptes clients | Crédit acheteur | **Solutions de fonds de roulement** | Services de cautionnement de contrats | Assurance-risques politiques

EDC offre toute une gamme de solutions qui peuvent vous aider à obtenir un fonds de roulement supplémentaire. Nous travaillons avec les institutions financières pour libérer le capital nécessaire à la croissance de votre entreprise et à la réalisation de vos contrats d'exportation.

Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

allez.edc.ca | 1 888 567-6041
Un monde d'opportunités à saisir

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca
Page Web : www.acfa.ab.ca

Afin de tenir la communauté au courant des décisions prises par le Comité exécutif, il a été décidé de recommencer à publier les points saillants des réunions du Comité exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les points saillants...

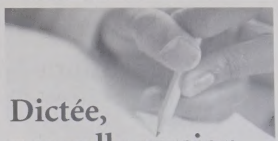
de la réunion du Comité exécutif de l'ACFA du 10 septembre 2004 (Camp He Ho Ha)

La proposition que des intérêts équivalents aux taux courants soient chargés après un mois sur tous les comptes à recevoir de l'ACFA provinciale est adoptée.

Luketa M'Pindou, appuyé par Jean-Claude Mongeau, propose que l'on commandite le projet de la Faculté Saint Jean : publication de textes de création et de critique littéraires intitulée « Alberta sans mur » pour un montant de 500 $.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

La proposition que, compte tenu de leur incapacité à payer, la dette de la Mission du Lac La Biche envers l'ACFA provinciale soit considérée comme un don fait à l'Association est adoptée.



Dictée, nouvelle version

Rendez-vous annuel des friands d'orthographe et de grammaire française, la Dictée des Amériques est à nouveau à l'horaire des activités de novembre, encore une fois sous le toit de la Faculté Saint-Jean. Plus précisément, la compétition, car c'en est une, sera menée le 6 novembre prochain, dès 13h00, de façon à désigner les nouveaux - ou récidivistes - porte-couleurs albertains à la Dictée internationale, en catégories junior et senior. Cette finale internationale aura lieu à Québec, comme c'est maintenant l'habitude, en avril prochain.

Pour plus de détails, ceux-là offerts aux non-initiés, et pour inscription, celles-là nécessaires à tous, il suffit de téléphoner à l'ACFA régionale d'Edmonton, organisme encore une fois responsable de l'organisation de l'événement grâce à certains partenariats. Le numéro à composer est le (780) 469-4401 - personne-contact, Marianne Tremblay.

En achetant des Obligations d'épargne du Canada, vous obtenez un rendement garanti à un taux concurrentiel, le tout sans frais, et vous contribuez du même coup à l'économie de notre pays. Que vous optiez pour l'Obligation d'épargne du Canada, encaissable en tout temps, ou pour l'Obligation à prime du Canada, dont le taux d'intérêt est plus élevé, vous obtenez un placement sûr, bon pour votre avenir. Vous pouvez vous procurer l'un ou l'autre titre à votre institution bancaire ou financière, sur le lieu de travail par retenues salariales, en ligne au **www.oec.gc.ca** ou par téléphone au **1 888 773-9999**. Canada

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé notre responsabilité à tous !
PARTICIPACTION

Nouvelles du jour, culture, sports, météo
LE CAFÉ SHOW
En semaine dès 6 h 15
AVEC PATRICK HENRI

RADIO Première Chaîne
Radio-Canada
www.radio-canada.ca/alberta

Suite de la page 3

AJEFA, une résurrection

Quelques membres du nouveau comité exécutif de l'AJEFA, dont Me Damer (5e à partir de la gauche) est devenu le président

Me Sylvie Léger

Les principes d'égalité et de bilinguisme institutionnel ont permis à Me Léger d'enchaîner sur un autre aspect de la question : la contestation judiciaire du Canada, un « programme unique au monde [qui] a pour mandat de clarifier les droits et les libertés constitutionnels en matière d'égalité et de langues officielles en fournissant une aide financière à des causes-types d'importance nationale » - à noter que depuis 1994, 249 causes ont ainsi été financées et qu'en règle générale, 75 % des demandes sont approuvées.

Les encouragement envers l'AJEFA sont, enfin, venus de la part de Tory Colvin, représentant de la Fédération des associations de juristes d'expression française (FAJEF), qui rassemble environ un millier de membres. Fait intéressant et prometteur, la FAJEF a elle-même été « ressuscitée » depuis deux ans, notamment depuis l'annonce du plan d'action sur les langues officielles (plus connu sous le nom de « Plan Dion »). Me Colvin en profitait donc pour promettre certains fonds fédéraux pour remettre les entreprises de l'AJEFA à flots et entreprendre, dans les années à venir, plusieurs projets chapeautés par Justice Canada. L'ACFA, quant à elle, entend pour l'instant rester un partenaire actif dans le dossier.

Texte et photos : Sandrine Griffon

Suite de la Une

Tout cela étant, les discussions, à ce Rond-Point 2004, n'ont certes pas été limitées aux questions structurelles. Deux autres ateliers étaient en fait au menu, l'un offert par la Fédération des aînés francophones de l'Alberta portant sur l'initiative « Je me raconte », l'autre présenté par Réseau santé Alberta pour faire le point sur ce qui a été entrepris en province et un peu partout au pays sous le grand titre de « santé en français » (voir en page 2). Par contre, en Assemblée générale, soit dit en passant présidée par Henri Lemire, très peu de discussions ont été générées par la présentation du rapport du président sortant, ni par celle des rapports financiers, malgré l'indication d'un coût particulièrement élevé pour la construction du site Web de l'Association (voir « Lancement du site Internet », page 2).

Cette Assemblée accueillait toutefois un invité connu, lui même ancien président de l'ACFA et ancien directeur du Secrétariat provincial, et actuel président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, pour un petite présentation qui servait en fait d'introduction à un discours plus ciblé, celui-là offert dans le cadre du banquet de clôture (voir « Plaidoyer pour l'équité », page 3). Banquet qui a servi de cadre, comme à l'accoutumée, pour la remise des prix d'excellence et, de façon exceptionnelle cette année, pour des remerciements émouvants à Carole Roy, directrice de la librairie Le Carrefour pendant plusieurs années.

Et c'est sur ce que la journée, et le Rond-Point 2004, a été conclue, les uns serrant des mains, les autres se donnant l'accolade, tous pour se donner rendez-vous en octobre 2005, à un rassemblement que l'on a dit espérer dans la foulée, c'est-à-dire dans une ambiance d'énergie et de confiance au sein de laquelle la francophonie albertaine pourra se reconnaître. Ce Rond-Point 2005 pourrait d'ailleurs être tenu à Calgary, conditionnel étant parce que cela reste à être confirmé. L'invitation de la Régionale de Calgary/Banff, elle en tout cas, a été présentée officiellement.

CORNE DE L'AFRIQUE

U·R·G·E·N·C·E

1 888 664-DEVP

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

La Semaine CANADIENNE de l'orientation

1er au 5 novembre 2004

Activités à Red Deer

La Semaine canadienne de l'orientation

Lancement

lundi 1er novembre 2004
12 h

Centre de service Canada/Alberta
2e étage, 4911 51e rue

www.jeunesse.gc.ca

1-800-935-5555

La Semaine canadienne de l'orientation

Foire de l'emploi

vendredi 5 novembre 2004
9 h à 16 h

Festival Hall (4214 58e rue, près du Memorial Centre)

Ressources humaines et Développement des compétences Canada se joindra avec les employeurs du centre de l'Alberta pour cette unique Foire de l'emploi. Ayez votre CV en main et venez rencontrer des employeurs de diverses entreprises et organismes.

Pour renseignements, composez le 341-7811 ou 302-1260

Canada

Un sincère merci à tous ceux et celles qui ont voté pour moi lors des élections scolaires du 18 octobre dernier. Votre confiance et votre appui inconditionnel sont très appréciés de ma part.

Claude Duret
Conseiller scolaire catholique - Red Deer/Jasper/Wainwright/Fort McMurray

Nouveau programme de coopération

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

La Société Éduk recevait de la grande visite la semaine dernière. Nicole Vallée et Clermont Pelletier de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe et La Pocatière (Québec) sont venus explorer la possibilité d'échanger des stagiaires et d'offrir de la formation en français aux étudiants francophones de Georges Leroux, qui se propose déjà d'accueillir des stagiaires.

« C'est important pour nos jeunes d'acquérir cette expérience, de vivre dans une autre province et de confronter la réalité du milieu. Comme nous avons une ferme expérimentale à Saint-Hyacinthe, tous les élèves, peu importe leur programme, doivent aller traire les vaches pendant un mois. Ils apprennent ce que cela veut dire de se lever, d'aller traire les animaux avant de prendre une douche et de partir pour leurs cours », a ajouté Mme Vallée.

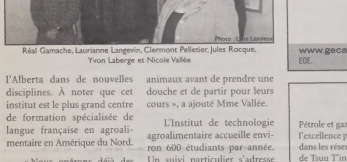


Photo : Lyne Lemieux
Réal Gamache, Laurianne Langevin, Clermont Pelletier, Jules Rocque, Yvon Laberge et Nicole Vallée

l'Alberta dans de nouvelles disciplines. À noter que cet institut est le plus grand centre de formation spécialisée de langue française en agroalimentaire en Amérique du Nord.

« Nous opérons déjà des programmes de coopération avec la France, la Belgique, le Maroc, Cuba, la Tunisie, le Cambodge, le Vietnam, le Brésil, la République du Congo, mais nous voulons aussi développer des liens avec la francophonie canadienne », a souligné M. Pelletier.

Les programmes visés concernent, en fait, la gestion et l'exploitation d'entreprises agricoles, la technologie des productions animales, le paysage et la commercialisation en horticulture environnementale, la production horticole et l'environnement, la technologie des équipements agricoles, la transformation des aliments et les techniques équines. Mme Vallée et M. Pelletier en ont d'ailleurs profité pour visiter la ferme de l'Institut de technologie agroalimentaire d'accueillir des stagiaires hors Québec. « Ils rencontrent régulièrement (une fois par mois) un conseiller. On les aide à se loger, à rencontrer des gens. Nous veillons à leur intégration sociale, culturelle. C'est certainement moins difficile pour un Franco-Albertain que pour un Tunisien, mais nous voulons nous assurer que toutes les conditions soient réunies pour qu'ils réussissent », a expliqué Nicole Vallée

« C'est une excellente opportunité pour nos élèves qui veulent poursuivre le métier d'agriculteur », a, pour sa part, indiqué Jules Rocque, le directeur général du Conseil scolaire Centre-Est. L'objectif visé est de recruter des élèves pour la rentrée 2005.

CRTC **APPEL DE DEMANDES**

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à New Glasgow (N.-É.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Votre demande doit parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, qui à un ne nos bureaux régionaux, et doit être reçue par le CRTC au plus tard le **15 novembre 2004**. Vous pouvez également soumettre votre demande par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou consulter : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-68.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Avez-vous de l'expérience dans la vente au détail, les ventes ou le service à la clientèle? Parfait, parce que nous avons une possibilité à vendre pour vous à GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers au détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays à travers le monde. Joignez-vous à notre équipe de centre d'appels dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingue (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour les clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des postes à temps plein et à temps partiel (à quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Notre centre est ouvert 7 jours par semaine entre 5 heures du matin et minuit. Les candidats doivent être disposés à travailler les fins de semaine, en soirée ou tôt le matin. Nous garantissons un minimum de 20 heures par semaine aux employés à temps partiel.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant et pourrez vous prévaloir des avantages qui comprennent :

- **Une couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie.**
- **Un régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Un régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Le remboursement des frais de conditionnement physique**
- **Des récompenses et la reconnaissance internes comprenant des voyages et des prix en espèces**

Si vous cherchez une carrière de longue durée dans une compagnie professionnelle de renommée internationale, si vous apprenez rapidement et avez d'excellentes compétences en communication, en résolution de problèmes et en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s.v.p., présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire leur demande en ligne peuvent nous appeler au : 1-866-MORNAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

You're the voice of your community. And now, your company.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
FOE

COMMIS À L'ÉVALUATION

Pétrole et gaz des Indiens du Canada (PGIC) est un organisme de réglementation fédéral qui vise à assurer l'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources pétrolières et gazières situées dans les réserves indiennes du Canada. Nous sommes situés tout près de Calgary, dans la réserve indienne de Tsuu T'ina. Nous offrons un ensemble d'avantages sociaux des plus intéressants.

Traitement : De 33 617 $ à 42 022 $

Le ou la titulaire de ce poste effectue un première vérification des données sur les redevances; il ou elle rapproche les états de compte et les divers rapports, assure le suivi auprès des entreprises, par téléphone, télécopieur ou note de service, pour les aviser de tout écart, saisit en temps opportun les données figurant sur les relevés de redevances, les relevés d'achat de gaz et autres documents dans une base de données; il ou elle garde à jour un système de classement logique et remplit d'autres tâches de soutien administratif requises.

ÉTUDES :
Avoir terminé deux années d'études secondaires en comptabilité, en administration des affaires ou dans un domaine connexe.

SOUHAITABLE :
Certificat de la CAPFA un atout.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :
La maîtrise de l'anglais est essentielle.

EXPÉRIENCE :
Expérience (acquise progressivement) de la comptabilité et/ou des fonctions commerciales liées à l'industrie, de l'administration tribale/du gouvernement tribal, de préférence dans le domaine du gaz et du pétrole.

Expérience de la saisie de données alphabétiques et numériques à un taux de vitesse raisonnable.

ZONE DE SÉLECTION :
Les personnes habitant ou travaillant à Calgary (Alberta).

Les candidats de l'extérieur de la fonction publique fédérale pourraient avoir à assumer leurs frais de déplacement et de déménagement.

CONDITION D'EMPLOI :
Vérification approfondie de la fiabilité.

Ce poste sera doté dans le cadre du Programme d'emploi des Autochtones de PGIC; seuls les Autochtones peuvent poser leur candidature.

Si ce poste vous intéresse et que vous pouvez démontrer que vous possédez les qualifications ci-dessus, veuillez envoyer votre curriculum vitae à Susan McCurdie, par télécopieur au (403) 292-5618 ou par courriel à mccurdies@inac.gc.ca. Seuls les curriculum vitae reçus au plus tard le **3 novembre 2004** seront pris en considération. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec les candidats et candidates présélectionnés.

This information is also available in English from the Human Resources Officer mentioned above.

Affaires indiennes et du Nord Canada
Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Sciences

Un peu de science dans votre bière ?

ERWAN LE FUR

Agence Science-Presse

Londres, automne 2030. Le paysage audiovisuel britannique s'apprête à accueillir une toute nouvelle émission de télé-réalité. Le concept : un candidat innocent qui voit son profil génétique dévoilé devant des millions de téléspectateurs. Au début flatté, il déchante vite en apprenant qu'il est porteur du gène de la fibrose kystique. Il ira même jusqu'à provoquer une pause publicitaire impromptue, s'offusquant qu'une telle information puisse parvenir aux oreilles de sa compagnie d'assurance ou de son employeur !

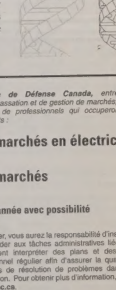
Plausible ? Peu importe. En fait, cette « émission », mise en scène sous la forme d'une pièce de théâtre par l'équipe de Frank Burnet, directeur du programme de sciences graphiques à l'*University of West England* à Bristol, a pour objectif d'amener les spectateurs de la pièce à s'interroger sur les enjeux sociaux qu'impliquent les rapides développements en génétique.

L'équipe de M. Burnet travaille depuis sept ans à développer des outils de communication interactifs (pièces de théâtre dans les écoles, quiz dans les bars ou les supermarchés, animation d'ateliers dans les festivals scientifiques) afin de permettre à M. Tout-le-monde de mieux saisir la complexité des nouvelles technologies et de leurs impacts sur son quotidien. Ce faisant, le chercheur espère « ranimer l'intérêt du citoyen pour les sciences mais aussi le réconcilier avec les scientifiques souvent perçus comme des êtres étranges, éloignés des préoccupations du public ».

Le besoin semble urgent si l'on en croit plusieurs études et notamment un sondage réalisé en 2001 par l'Eurobaromètre, révélant que près des deux tiers des Européens s'estiment mal informés sur la science et la technologie. Or un citoyen mal informé est un citoyen qui se désintéresse et qui ou vicndra éventuellement à se demander s'il est utile de financer des activités dans lesquelles il ne se sent pas impliqué.

Selon M. Burnet, les journalistes scientifiques ne sont en aucun cas responsables. Cette situation trouve plutôt sa cause dans le décalage entre l'information « inévitablement à sens unique », telle qu'elle est proposée dans les médias et les nouveaux besoins du néophyte face à des sujets de plus en plus complexes.

Ajoutez à ce déficit d'information un petit scandale alimentaire qui viendrait miner la crédibilité des scientifiques, comme ce fut le cas lors de la crise de la vache folle en Angleterre, et vous obtenez une situation intenable. A tel point, s'inquiète M. Burnet, qu'« au Royaume-Uni, il existe une véritable angoisse de la part de la communauté scientifique de voir le public refuser de continuer à la financer ».



Agence canadienne d'évaluation environnementale

Canadian Environmental Assessment Agency

Le public est invité à commenter
Modèle de rapport d'examen préalable type

Activités commerciales de services de guide rattachées aux ressources aquatiques dans les parcs nationaux canadiens des Rocheuses

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) examine actuellement le rapport préliminaire susmentionné. Ce rapport vise à rationaliser le processus d'évaluation environnementale des différents types de projets courants. L'Agence désire obtenir les commentaires du public afin de déterminer la pertinence d'utiliser un tel rapport. L'Agence doit recevoir vos commentaires au plus tard le **24 novembre 2004**. Vous pouvez faire parvenir vos commentaires à l'adresse suivante :

Robyn-Lynne Virtue, Agence canadienne d'évaluation environnementale
160, rue Elgin, Ottawa, (Ontario) K1A 0H3
Tél. : (613) 957-0826 Téléc. : (613) 957-0941
Courriel : robyn-lynne.virtue@ acee-ceaa.gc.ca

Vous pourrez consulter le rapport dès le 26 octobre 2004, sur le Registre canadien d'évaluation environnementale du site Web de l'Agence, ainsi qu'aux bureaux suivants :

Agence canadienne d'évaluation environnementale, Administration centrale
160, rue Elgin, Place Bell Canada, 22e étage
Ottawa (Ontario)
(613) 948-1787

Agence canadienne d'évaluation environnementale, Bureau d'Edmonton
10237-104, rue N.W., bureau 100
Edmonton (Alberta)
(780) 422-7708

Agence Parcs Canada
Centre de service de l'ouest canadien
635, ave. 8 S.W., 13e étage
Calgary (Alberta)
(403) 292-4401

Agence Parcs Canada
Centre d'accueil de Parcs Canada
201, rue Village
Lake Louise (Alberta)
(403) 522-1212

Parc national Banff
Immeuble de l'administration
Banff (Alberta)
(403) 762-1500

Parc national Banff
Kiosque d'information touristique
Banff (Alberta)
(403) 762-1550

Parc national Jasper
Bureau de l'administration
607, boul. Connaught
Jasper (Alberta)
(780) 852-6162

Parc national Kootenay
Bureau de l'administration
Rue Redstreak Campground.
Radium Hot Springs (Colombie-Britannique)
(250) 347-9980

Parc national des Lacs-Waterton
Bureau de l'administration
215, rue Mount View
Waterton (Alberta)
(403) 859-2224

Parc national Yoho
Immeuble de l'administration
311, ave. Stephen
Field (Colombie-Britannique)
(250) 343-6100

Après avoir tenu compte des commentaires du public, l'Agence pourra déclarer que le rapport est un modèle de rapport d'examen préalable type, selon la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. Veuillez noter que tous les commentaires reçus seront versés au Registre canadien d'évaluation environnementale.

www.acee-ceaa.gc.ca

Canada

Construction de Défense Canada, entreprise nationale de passation et de gestion de marchés, est à la recherche de professionnels qui occuperont les postes suivants :

Coordonnateur de marchés en électricité
Edmonton (Alberta)

Coordonnateur de marchés
Suffield (Alberta)

Postes d'une durée de une année avec possibilité de renouvellement

Relevant du gestionnaire de chantier, vous aurez la responsabilité d'inspecter les projets de construction et d'aider aux tâches administratives liées aux marchés. Vous devrez également interpréter des plans et des devis nécessitant un processus décisionnel régulier afin d'assurer la qualité du travail de même qu'un processus de résolution de problèmes dans des domaines spécialisés de construction. Pour obtenir plus d'information, visitez notre site Web au **www.dcc-cdc.gc.ca**

Prière de ne pas téléphoner. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Construction de Défense Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

Canada

CRTC

APPEL DE DEMANDES

Canada

La CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à North Bay (Ont.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Votre demande doit parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doit être reçue par le CRTC au plus tard le **15 novembre 2004**. Vous pouvez également soumettre votre demande par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-69.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons par les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91ª rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

AVIS DE DÉCÈS

LARAMÉE

Est décédée le 16 octobre, à l'âge de 88 ans, Mme Diana E. Laramée de Saint-Paul.

Elle laisse dans le deuil cinq fils et une fille, Édouard (Noella) de Saint-Paul, Raymond (Christina) de Cranbrook (C.B.), André (Patricia) de Saint-Paul, , Hervé (Eileen) de Saint-Paul, Arthur(Diane) de Red deer et Yvonne (Hubert) Thébeau de Hinton; 19 petits-enfants, 11 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-enfant; trois belles-sœurs, Cécilia Bouchard de Saint-Paul, Aline Bouchard d'Edmonton et Victoria Bouchard de Vernon (C.B.) et de nombreux neveux et nièces.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par son époux, George, en 1994, par ses parents, Eugène et Georgina Bouchard; par deux frères, Paul, Joseph, Léo et Raoul Bouchard et par trois frères en bas âge, Roméo, Édouard et Henri.

Les funérailles ont été célébrées le jeudi 21 octobre à la cathédrale de Saint-Paul par le Père Roger Sicotte. En lieu et place de tributs floraux, on peut faire des dons à la Société canadienne du cancer, C.P. 425., Saint-Paul, AB T0A 3A0.

ROUTHIER

Est décédé le 15 octobre dernier, à l'âge de 83 ans, M. Alphonse Dominique Routhier de Saint-Paul.

Il laisse dans le deuil une amie très spéciale, Hélène; six fils et trois filles : Claire (Terry) Beaton de Lethbridge, Guy (Linda) de Cochrane, Thérèse (Urbain) Ouellette de St-Paul, Raymond (Lindsay) de Lethbridge, Denis (Carmen) d'Edmonton, Claude (Cathy) de Peace River, Gilles (Jill) de Morinville, Roger(Linda) de Saint-Paul, et Lise (Kelly) Schmidt de Picture Butte, 17 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, un frère et une sœur, Paul (Lorraine) Routhier et Eulalie Bustière, tous de Saint-Paul.

Il fut précédé dans la Maison du Père par son épouse Cécile en 1998, par ses parents, Arthur et Anna, par deux frères, Théodore et Camille et trois petits-enfants, Renée, Danielle et Adrien Routhier.

Les funérailles ont été célébrées le 20 octobre dernier à la cathédrale de Saint-Paul par le Père Roger Sicotte.

En lieu et place de tributs floraux, on peut faire des dons à Sainte-Thérèse Hospital Foundation, C.P. 425, Saint-Paul, Ab T0A 3A0.

STUDIO ISIS MOON

Exposition de peintures modernes de déesses
(mythologie, imagination, rêves...)

Uniquement par rendez-vous.
Femmes ou couples
10 $ par personne.
exclusif en novembre seulement.
Info : 455-6351

SAVEZ-VOUS QUE C'EST AU CANADA QU'IL Y A LE PLUS D'OURS POLAIRES?

www.attractionscanada.com

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 $,

Développement et Paix

80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.

1-888-234-8533
www.devp.org

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1re, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Dr. Ruehl D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Telec.: (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.436.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél.: (780) 426-4660 Télec.: (780) 426-0982

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. CALGARY, EDMONTON, FORT MCMURRAY, GRANDE PRAIRIE, LETHBRIDGE, MEDICINE HAT ET RED DEER (Alb.). **TELUS COMMUNICATIONS INC.** demande l'autorisation de modifier la licence régionale de ses stations de câble desservant des localités en Alb. en ajoutant une condition de licence qui lui permettrait, à son gré, d'exiger du matériel promotionnel comme substitut aux « disponibilités locales » de services par satellite radiodiffusé canadiens. TELUS demande aussi l'autorisation de distribuer, à son gré, CKEM-TV (IND) Edmonton et CICT-TV (Global) Calgary au volet facultatif à Medicine Hat. EXAMEN DE LA DEMANDE : TELUS Plaza North, 10025, av. Jasper, Edmonton; et Chinook Centre, 314-6455, MacLeod Trail S.O., Calgary (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du « Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 12 novembre 2004 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-76.

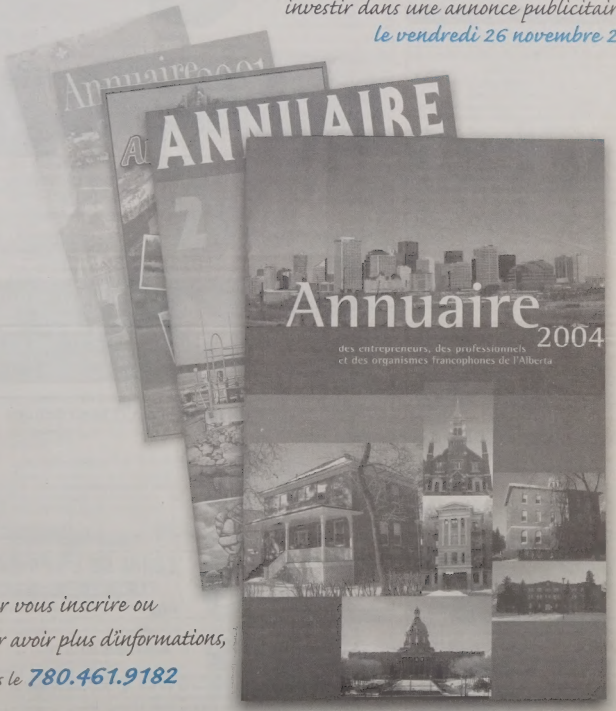
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'ANNUAIRE 2005

L'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2005.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est ***le vendredi 26 novembre 2004.***



Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le ***780.461.9182***

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Vol. 38 no 41 | Edmonton, semaine du 5 au 11 novembre 2004 | 12 pages | 60¢

Nez à nez

Comment résister, au moment d'aller sous presses à quelques heures du décompte des votes aux États-Unis, à ne pas soumettre cette photo qui rend compte, elle aussi, d'une lutte à finir jusqu'au fil d'arrivée. Course nez à nez, observateurs donnant l'un gagnant, et puis l'autre, sans pouvoir déterminer quoi que ce soit avant le *photo-finish*. Cela étant, et s'il est permis de prendre quelque risque en regard du fait que le journal sera lu quand les résultats de l'élection américaine seront connus, les leçons apportées par des élections récentes, chez nous, dans notre Canada bien tranquille, amènent clairement à douter de ce que les sondages proposent, et donc, de ce qui est véhiculé par ceux qui les avancent - d'où, la possibilité d'un résultat moins serré que prévu, en faveur de...

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 10 2004
LIBRARY

Photo : Richard Webster

CETTE SEMAINE...

À la croisée des chemins
à lire en page 2

Une initiative qui promet
à lire en page 3

La fin de la « der des der »
à lire en page 5

Chronique : Bouquinerie Junior
à lire en page 8

« Maintenant qu'on sait »

Congrès largement conjoints, à Winnipeg, de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) et de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), pour faire le point sur les accomplissements, et donc les actifs de la francophonie, après 10 ans de gestion scolaire en milieux minoritaires, mais aussi pour marquer un tournant, lequel se traduira dans les semaines et mois à venir par une implication plus sensible des deux organismes sur l'arène politique.

Du côté de la FNCSF en tout cas, cette intention était claire dès le départ, puisque indiquée à même le programme distribué aux participants de ce 14e congrès tenu du 28 au 30 octobre sous le thème « Maintenant qu'on sait... une gestion scolaire à notre mesure ». Sur ce programme, un sous-titre était d'ailleurs particulièrement évocateur : « Un congrès à saveur politique à la mesure de la légitimité de ses représentants ». Le travail effectif commençait de fait le 29 au matin, avec une confirmation du rapprochement FNCSF-CNPF, alors que les présidentes des deux organismes, respectivement Madeleine Chevalier et Ghislaine Pilon, lançaient les discussions sur le dossier de la Petite enfance francophone en milieu minoritaire.

Série de rapports, alors, présentés par la Commission nationale des parents francophones (« Explorons le potentiel ensemble »), par la FNSCF elle-même avec les conclusions de la consultation effectuée dans le cadre du projet « Pour une véritable école de la minorité », par l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, enfin. Le tout pour démontrer, si besoin était, que le dossier de la Petite enfance est d'une importance déterminante à une variété de niveaux, en termes de rétention, d'insertion et même de santé, parmi bien d'autres. De cela, personne ne doute depuis plusieurs années, mais les données sont venues confirmer la nécessité d'un travail qui reste encore à être accompli dans plusieurs, sinon la quasi-totalité des communautés francophones.

De ces discussions en commun, les tenants des deux organismes retournaient alors à leurs activités respectives, ceux de la FNCSF pour se pencher alors sur les questions politiques promises, toutes trempées au thème des langues officielles et/ou à celui de l'article 23 de la Charte des droits, tel qu'abordé au matin du 30 par Me Michel Doucet, professeur de droit à la Faculté de Droit de l'Université de Moncton. Dans tout cela, la cueillette de données reste néanmoins d'importance primordiale, et d'ailleurs, la FNCSF a annoncé un nouveau projet de pistage des élèves, projet qui réunit tous les conseils scolaires francophones du pays.

L'outil de recherche, première au Canada, est destiné à permettre aux dirigeants des écoles de mieux comprendre les enjeux et l'impact des gestes posés dans les écoles. « Un serveur central sera mis à jour trois fois par année », a expliqué Paul Charbonneau, directeur de la FNSCF. « Le système sera à l'usage de tous les conseils scolaires francophones. Il permettra de mieux comprendre le fonctionnement des écoles, des régions et de mieux gérer les établissements. Ce sera un bon outil de comparaison et de gestion. Par exemple, on entend souvent dire que nous perdons les élèves en 10e année au profit des écoles anglaises. Le projet "Pistage des élèves" permettra de vérifier ce genre d'affirmation. »

Du côté de la CNPF, les discussions restaient cependant centrées sur la petite enfance, d'ailleurs thème du congrès - « La petite enfance francophone en milieu minoritaire... faut voir grand ! » - pour l'organisme qui fêtait d'ailleurs son 25e anniversaire. Le dossier était en fait abordé de façon choc, au soir du 28, par le biais d'une conférence d'ouverture prononcée par Dr J. Fraser Mustard, lequel affirmait que sur le plan de l'apprentissage de la langue, tout se joue avant l'âge de trois ans, sinon dès la naissance.

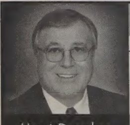
Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

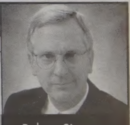
LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

Postage Paid for Enclosed Copackaged Publication Mail Item
474 10016738 976 325(N)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

École des Beaux-Lacs : à la croisée des chemins

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Les parents des élèves fréquentant l'École des Beaux-Lacs sont pleins d'espoir. Leur rêve le plus cher pourrait en effet se réaliser bientôt, puisque le ministre des Infrastructures, Ty Lund, leur a donné le feu vert pour entamer des négociations avec *Northern Lights School Division* afin d'étudier diverses options concernant l'avenir des écoles dans leur communauté.

L'édifice qu'occupe actuellement l'École des Beaux-Lacs a cinquante ans. Parmi les propositions envisagées, le transfert de l'école Duclos (aussi appelée nouvelle école Duclos) aux francophones, semble l'option que privilégient les parents francophones. Cela permettrait à *Northern Lights School Division* d'obtenir le feu vert pour la construction d'une nouvelle école. Ainsi, les francophones n'auraient pas à quitter le centre-ville de Bonnyville.

« C'est une excellente nouvelle qui réjouira les parents », a souligné Réginald Roy, président du Conseil scolaire Centre-Est. « Il nous faut plus d'espace pour offrir les programmes du secondaire. Nous offrons présentement les programmes de maternelle à 11e année, mais dès l'an prochain nous offrirons la 12e année. C'est essentiel pour nous d'obtenir des installations équivalentes à celle de la majorité. »

Photo : Lyne Lemieux

Réginald Roy, président du Conseil scolaire Centre-Est

La nouvelle école Duclos, quant à elle, a environ onze ans et une nouvelle aile ne date que de deux ans. Elle accueille présentement 464 élèves. De son côté, l'École des Beaux-Lacs est passée de 6 élèves en 1995 à 121 élèves en 2003, la plus forte progression pour une école francophone en milieu rural. Quinze enfants sont inscrits en prématernelle dans le groupe des 4 ans et quinze autres dans le groupe des trois ans.

Selon la directrice de Beaux-Lacs, Josée Verreault, les élèves préféreraient demeurer près du centre-ville : « Nous pouvons marcher jusqu'à la piscine, au centre culturel de l'ACFA, tout est à proximité. Les sites visés pour la construction de nouvelles écoles sont tous plus éloignés du centre-ville. »

Une chose est certaine, l'édifice actuel qui accueille l'École des Beaux-Lacs n'est pas en mesure d'accueillir plus d'élèves. Une solution temporaire, soit l'installation de portatives, est envisagée, mais à moyen terme l'édifice sera détruit. M. Roy est optimiste et aimerait bien que le tout soit réglé d'ici deux ans. L'École des Beaux-Lacs pourrait ainsi emménager dans ses nouveaux locaux en septembre 2007.

Suite de la Une

Ateliers et tables rondes restaient sur cette piste le lendemain, avec cependant un détour juridique à savoir si une interprétation de l'Article 23 pourrait appuyer une revendication politique et juridique pour l'éducation de la petite enfance. À noter que, par la suite, l'un des ateliers sur la petite enfance était offert par Louise Reidy, du programme Franco-accueil de Saint-Paul.

En fin de parcours, les discussions rejoignaient cependant celles qui étaient tenues au même moment par les délégués de la FNCSF, pour en revenir donc à des éléments plus politiques, en l'occurrence sur les démarches à poursuivre dans chacun des milieux pour assurer l'offre de services à la petite enfance et sur le libellé de messages clés s'adressant aux gouvernements pour faire avancer le dossier dans son ensemble. Il était aussi question de rapprochements avec d'autres organismes, mais là, la CNPF, avait déjà une longueur d'avance, non seulement en ayant frotté des coudes tout au long de la journée de travail avec les gens de la FNCSF, mais en ayant conclu, quelques jours auparavant, une entente avec *Canadian Parents for French*. L'entente en question, en fait protocole de collaboration, vise la promotion de la dualité linguistique au Canada et de la mise en oeuvre du Plan d'action pour les langues officielles du gouvernement.

Dernières notes sur Rond-Point 2004

Les détails fournis sur Rond-Point 2004 et sur l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA provinciale, dans notre édition de la semaine dernière, aussi complets les ait-on voulus, n'ont cependant pas inclus quelques chiffres d'importance, quant au nombre de participants - approximatif ou tel que fixé par les décomptes des responsables. Les voici donc.

La conférence matinale du 23 octobre sur le plan de restructuration des entités décisionnelles de l'ACFA a rassemblé plus d'une centaine de personnes qui se sont séparées par la suite en groupes relativement égaux pour participer aux trois ateliers prévus à l'horaire. Sur l'heure du midi, la cérémonie dite de l'Ordre des Sages a, elle, permis de remplir la salle prévue à cet effet à pleine capacité, près de 200 personnes se pressant aux différentes tables.

Immédiatement après ou presque, ce sont très exactement 173 membres qui ont participé à l'AGA de l'ACFA, pour faire court ménage dans l'ordre du jour et pour élire trois nouveaux membres au CE de l'organisme. Enfin, en fin de soirée, plus de 200 personnes ont participé aux activités incluses dans le cadre du banquet de clôture, pour y applaudir, entre autres, les récipiendaires des Prix d'excellence de l'ACFA, édition 2004.

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE

Samedi, le 13 novembre 2004

Salle St.Thomas-d'Aquin
8410-89e rue, Edmonton
Apéritifs : 18h00
Souper : 19h00

Souper-Bénéfice de La Fondation Fernando-Girard en économie

Venez vous joindre à nous pour notre souper-bénéfice annuel sous le thème de
"La coopération... où en sommes nous?"
avec le conférencier invité M.Louis Grenier

La remise de bourses se déroulera lors de cette soirée.

Billets: 50 $ (reçu d'impôt pour 30 $)
Pour billets ou information contacter : 780-468-1667

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Si vous avez un peu de patience, vous découvrirez qu'on peut utiliser les immenses ressources du Web pour perdre son temps avec une efficacité que vous n'aviez jamais osé imaginer.

Dave Barry,
Journaliste humoristique américain

Une initiative qui promet des lendemains

JULES-HUBERT BEAULIEU
McLennan

C'est dans le cadre d'une action concertée, afin d'assurer une plus grande viabilité des entreprises du District Municipal de Smoky River (DMSR) et des municipalités du secteur (Donnelly, Falher, Girouxville et McLennan), que s'est tenue la Super Vente Déchaînée Smoky River (DÉSR), le 30 octobre dernier, à McLennan. Chapeauté par Développement économique Smoky River, organisme récemment formé et oeuvrant sous les auspices du DMSR, l'événement a rassemblé une vingtaine d'entrepreneurs de la région, représentant un éventail complet d'activités, soient alimentation, vêtements, décoration, photo, soins esthétiques, produits santé, besoins domestiques.

L'événement, qui n'était pas sans rappeler les foires agricoles auxquelles la population locale est plus habituée, s'inscrivait donc dans le cadre d'une stratégie globale et faisait en fait suite à une étude des habitudes d'achat des citoyens de la région, étude dont les résultats avaient été dévoilés aux membres des Chambres de commerce du territoire, dix jours plus tôt.

Photo : Jules-Hubert Beaulieu

Quelques-uns des nombreux entrepreneurs présents à la Super Vente Déchaînée Smoky River. La petite Selena (devant) pose fièrement en compagnie de (de gauche à droite) Gaston Brulotte (alimentation - McLennan), Cheryl Isert (vêtements - Donnelly), Michelle Stieb (photo - Donnelly), Christine St-Laurent (décoration - Jean-Côté), Dolorès Garand (vêtements - Donnelly) et Greg Radstaak, directeur de DÉSR.

Plus de 450 personnes avaient répondu au sondage, pour indiquer, entre autres choses, qu'il était important de faire connaître le marché local par une plus grande visibilité.

Comme le soulignait le directeur du développement économique du district, Greg Radstaak, il était donc essentiel d'aller de l'avant dans le but de revitaliser l'économie locale : « Bien des gens connaissent mal les divers produits et services disponibles dans la région. Il arrive que certains fassent des achats à l'extérieur, nuisant ainsi à l'économie locale, ce qui se traduit souvent par la perte d'emplois et de capitaux pour les communautés du district. En étant mieux informés, ils seront à même de participer au dynamisme économique régional. »

Les entrepreneurs présents lors de la Super Vente Déchaînée ont reconnu que la journée a eu un caractère extrêmement positif. Ainsi, Darlene Bruneau s'est dite agréablement surprise de la tournure des événements : « J'ai eu la chance de voir des gens qui ne connaissaient pas nos produits. Le total des ventes que nous avons réalisées tout au long de la journée a d'ailleurs dépassé nos attentes. » Les propos de Mme Bruneau ont été confirmés par la plupart des participants, puisque des acheteurs venant d'aussi loin que High Prairie et Peace River, situées à l'extérieur des limites du DMSR, avaient décidé de profiter des nombreuses occasions offertes par les entrepreneurs du coin. Le nombre de visiteurs, évalué à plus de 600, est un autre indicateur de la réussite de l'événement.

À la fin de la journée, le directeur de Développement économique Smoky River a ajouté, en guise de conclusion : « Il est certain que nous espérons faire de cette expérience un événement annuel, du fait de l'apport positif sur l'économie régionale. » De nombreux commerçants ont apporté leur appui au projet et ont d'ailleurs exprimé le désir de prendre part à la prochaine étape... dans un an.

La Librairie Monette, Entreprise de l'année

Photo : Éric Batalla

La Chambre économique de l'Alberta a décerné ses Prix d'excellence annuels, onze cette année, sans compter bien sûr le douzième, celui-là d'Entreprise de l'année, lequel est revenu à La Librairie Monette, de Calgary. Cette troisième édition de la soirée de remise de prix a eu lieu à Edmonton, le 29 octobre dernier, et a rassemblé près d'une centaine de personnes qui ont chaleureusement applaudi tous les gagnants. Pour les nommer, il s'était agi, en plus de La Librairie Monette, de l'ACFA régionale de Lethbridge, de AMI Insurance Service et de City View Gîte du Passant (Calgary), d' Amy du Roy, de Conroy Ross Partners et de Novel Notion Advertising (Edmonton), de Hamel's Meat Market et de Lakeland Stationers (Bonnyville), et de Legal Motors et de Maisons Thibault Homes (Legal).

Invité d'honneur pour la circonstance, Camille Bérubé (à droite sur la photo), récemment élu maire de Beaumont pour une deuxième fois, connu aussi à titre de directeur de la Caisse populaire locale (laquelle était d'ailleurs tenante du titre d'Entreprise de l'année), s'est activé après quelques mots au podium à décerner les prix aux gagnants, en compagnie du président de La CÉA, Léo Piquette. Les deux hommes ont ainsi encadré Claudette Monette pour livrer le prix d'Entreprise de l'année que la librairie dont elle est co-propriétaire - avec deux soeurs - avait mérité.

Quant à la La Chambre économique elle-même, notons que l'organisme a récemment mérité une nouvelle nomination - deuxième d'affilée - à un Prix Alto (*Alberta Tourism*), cette fois dans la catégorie Marketing Partnership. Les Prix Altos, sept en tout, seront décernés pour une quatrième fois le 8 novembre prochain, dans le cadre d'une conférence qui aura lieu à Banff. On sait que, même si La CÉA touche par définition à plusieurs domaines du monde des affaires, elle reste particulièrement connue pour ses efforts dans le secteur du tourisme - ce qui lui a d'ailleurs valu, l'année dernière, une place au *Strategic Tourism Marketing Council* de l'agence *Travel Alberta*.

AGA de La Cité des Rocheuses

Assemblée générale annuelle mouvementée que celle de La Cité des Rocheuses, tenue le 27 octobre dernier. L'agenda n'était pourtant pas particulièrement garni, mais les discussions n'en ont pas moins été animées, sur presque tous les points abordés, suggérant en fait mésentente au sein même de l'organisme. De plus, parmi les participants, des lignes de démarcations distinctes semblaient être tracées entre deux groupes en présence, pour faire ainsi écho à l'atmosphère qui avait prévalu lors de l'AGA de la Régionale de Calgary-Banff, en juin dernier.

D'écueil en écueil, la soirée a quand même avancé, pour inclure la décision de remettre à un avis juridique la question du mandat du président du Conseil d'administration de La Cité, Hervé Manouan, pourtant élu l'année dernière pour un mandat de deux ans, à savoir s'il pouvait ou non rester en poste. Certains ont en effet prétendu que ce mandat était échu en regard d'un antécédent d'un an de M. Manouan à la vice-présidence, argument que d'autres ont bien sûr écarté comme étant nul et non avenu.

D'autres discussions passablement houleuses ont suivi sur des changements proposés aux Statuts et Règlements de La Cité, pour mener néanmoins à leur adoption, quoique d'aucuns ont déploré le manque de clarté de la procédure et des intentions; il s'agissait là de signature obligatoire d'un code de déontologie et de la réassignation de quatre postes du Conseil, auparavant retenus pour des représentants des quatre écoles francophones de la région de Calgary, à des membres de la communauté dans son ensemble.

Et c'est d'ailleurs sur cette note qu'on en est venu enfin à l'élection de nouveaux membres au Conseil d'administration de La Cité, de façon à combler six postes disponibles. L'Assemblée a ainsi désigné Robert Mercier, Marc Lalonde, Louise Girouard, Louis Grenier, Philippe Boutin et Cathy Blouin, lesquels rejoindront donc sur le Conseil le président Hervé Manouan, qui restera en poste jusqu'à réception de l'avis juridique quant à son statut, de même que Nancy Cain et quatre autres intervenants, ceux-là de la Régionale de Calgary-Banff (Serge Mercier), des deux conseils scolaires francophones desservant le sud de la province et du Conseil des parents de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

Un seul point à l'agenda n'a suscité virtuellement aucune discussion en cette soirée du 27 octobre, soit celui portant sur le rapport financier de La Cité, rapport qui faisait état d'un surplus de 29 000 $ après plusieurs déficits, lesquels sont d'ailleurs alliés en s'amenuisant au cours des deux dernières années.

EDITORIAL

Les monde virtuels

Un brin ésotérique, le sujet de la virtualité, tel que défini dans ce que l'on vit déjà tous les jours, et dans ce que l'on vivra demain. Car bien sûr, dans ce dernier cas, qui peut présumer de l'avenir ? Et en fait, peut-on vraiment, dans l'ensemble, présumer du présent ? Voyons voir...

Par virtuel, on en est venu à entendre tout ce qui se passe effectivement dans ce que certains appellent le cyberespace, c'est-à-dire là où ne circulent que des uns et des zéros, les molécules du langage informatisé binaire. Éléments simples, mais qui permettent des constructions si élaborées qu'elles deviennent alors parfaitement visibles, quoique sans substance - d'abord simple langage écrit, puis graphiques, enfin sites sur ce que l'on appelle le Web, qui n'est en fait qu'un coin de l'Internet. Dans ce qui est alors désigné à titre de monde virtuel, beaucoup de choses sont possibles, y compris des rencontres virtuelles, sur tel ou tel site. Et comme toutes constructions, ces sites, même s'ils pullulent, ne se ressemblent pas nécessairement; certains sont plus élaborés que d'autres, plus évolués que d'autres. Dans le monde virtuel, on pourrait donc dire qu'il y a des degrés de virtualité, en ce sens que la virtualité tend à se rapprocher de la réalité - murs, fenêtres, objets, personnages, et ainsi de suite, le tout de plus en plus convaincant.

Dans ces endroits virtuels, où par définition rien ne peut être réalisé, beaucoup devient en fait réalisable, ce qui dénie la définition de départ. Certains comprendront ici qu'il est question, par exemple, de transactions virtuelles, dans le cadre desquelles on peut réserver tel ou tel service (chambre d'hôtel, siège d'avion, place pour spectacle, etc.) ou traiter avec des organismes financiers, que ce soit pour des tractations bancaires ou des spéculations boursières. En fait, avec ces exemples, on pourrait même en arriver à dire que l'argent sonnant et trébuchant n'existe - virtuellement ? - plus. Mais il y a autres choses que transactions virtuelles, beaucoup d'autres choses. Car dans un monde, qu'il soit virtuel ou pas, ou que ce virtuel se rapproche de la réalité au point de devenir quasi-concret, il peut y avoir de tout, du beau comme du laid, dans des états insoupçonnés. Mondes parallèles, en fait, que quelques initiés visitent, mais qui échappent à la majorité, inconsciente de ces... existences.

Ainsi s'est déjà révélé le monde de la pornographie, d'ailleurs responsable de bien des progrès dans le monde virtuel - oui, tout à fait vrai. Ainsi se révèle aussi, petit à petit, le secteur de la fraude, en présentant d'ailleurs un visage qui ressemble à s'y méprendre à celui des entités établies et - sensément - respectables. Dernière trouvaille dans le domaine : des courriels qui apparaissent à toutes fins pratiques officiels, en provenance d'institutions bancaires, requérant des mises à jour de dossiers, en ligne, donc offrant des liens (hyper liens) à des sites eux aussi tout à fait officiels en apparence, où les visiteurs sont alors invités à remplir telle et telle case sur des documents évidemment virtuels - noms, adresse, codes d'entrée (PIN), numéros de cartes de crédit, etc. Et hop, vol d'identité, main basse sur les comptes existants, transactions ici et là. Plus virtuels du tout, ces résultats-là, mais tout à fait concrets, ou devrait-on alors inventer un nouveau mot, virtuconcrets.

Certains mondes virtuels restent encore à être révélés, évidemment. Ils existeront bientôt, il y en a qui existent déjà. Dans ceux qui existent, des personnages se promènent, butinant ici et papillonnant là, pour poursuivre quelques démarches, parfois simplement pour jouer - les jeux en ligne sont devenus innombrables. Ces voyageurs virtuels, pour aller de ci de là, ont des besoins, comme tous les voyageurs - outils, clés, armes, soutien. Alors, ils achètent, sur place. À des vendeurs, également sur place. Sur expressions de besoin ou offres de services, des contacts sont établis, des rencontres sont mises sur pied, dans des endroits sûrs. Là, des transactions sont effectuées. Au noir, de façon absolue. Et les voyageurs poursuivent leur chemin; et les vendeurs attendent leurs prochains clients. Au Japon, dans un petit bureau situé dans un édifice ordinaire, sept jeunes ne font que cela, rivés à leur écran jour après jour : vendre aux passants ce dont ils ont besoin, dans le cadre d'un jeu virtuel. Offre et demande. Chiffre d'affaires, établi en près d'un an : 10 millions de dollars. Des dollars concrets. Ça, c'est aujourd'hui, dans une envergure insoupçonnée. Demain ? Virtuellement inimaginable.

Virtualité n.f. Qualité de ce qui est virtuel: *la virtualité, pour exister, doit être actualisée.*

Tout à fait...

Éric Batalla

Garde à vous ! Et repos...

Photo: Reuters

Un membre d'une unité de police chinoise baille durant un exercice paramilitaire tenu à Pékin, le 2 novembre dernier. La vignette de l'agence Reuters ne dit pas si l'unité en question a dû rester au garde-vous à l'écoute d'un discours quelconque, de caractère interminable, comme c'est souvent le cas en Chine - et à dire le vrai dans d'autres pays aussi.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien-Frémont, Inc. — APF Association de la presse francophone — repco-média Agence de représentation média — ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Proteau

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La fin de la « der des der »*

Le 11 novembre 1918, à 5h10, un civil du nom de Erzberger signe au nom de l'Allemagne le document d'Armistice qui lui a été imposé par le maréchal Foch, commandant en chef des troupes alliées. Les hostilités devront cesser à 11 heures, moins de six heures plus tard. Ainsi va s'achever un conflit mondial de quatre ans qui a fait près de 9 millions de morts. Les Allemands acceptent l'ensemble des conditions alliées : évacuation des territoires envahis et de la rive gauche du Rhin, établissement de têtes de pont alliées sur le Rhin ainsi que d'une zone de dix kilomètres sur la rive droite. Ils livrent leurs canons lourds et vingt-cinq mille mitrailleuses, leur flotte de haute mer et leurs sous-marins. Ils retirent leurs troupes engagées à l'est de l'Europe.

Mais en ce matin du 11 novembre, pendant près de six heures, la guerre continue. Et des hommes continuent à mourir, jusqu'aux derniers instants ou presque. Dix minutes avant la paix, quatre-vingt-douze soldats de la 163e division de l'armée française sont tués dans les Ardennes... dix minutes avant que le clairon ne sonne, annonçant le cessez-le-feu. Pourtant, la nouvelle de la signature de l'armistice circulait déjà, et à certains endroits, les poilus n'hésitaient pas à sortir de leurs tranchées, tout comme le faisaient les soldats allemands en face. Mais les officiers mettaient rapidement fin à toute tentative de fraternisation: il fallait rester sur place, ne pas bouger. Attendre.

11 novembre toujours. 11 heures. Dans la petite salle d'attente de la gare-frontière d'Eysden, Guillaume II, empereur d'Allemagne, roi de Prusse, entouré d'une petite suite, attend que la reine de Hollande lui trouve un point de chute, un asile, un refuge. Celui qui, quatre ans auparavant, était encore le monarque le plus puissant d'Europe et peut-être du monde, attend depuis six heures, protégé par des sentinelles hollandaises d'une foule menaçante. Trois jours auparavant, l'empereur était à Spa, haut quartier général de l'armée allemande, et c'est là que le chancelier Max de Bade l'avait rejoint, au téléphone, pour lui demander d'abdiquer.

La révolution s'étendait en effet à travers l'Allemagne : mutinerie de la flotte à Kiel, soulèvement à Berlin, proclamation de la République en Bavière... pendant que Guillaume II prenait ses repas et dormait dans son train spécial en gare de Spa, en rêvant toujours d'apparaître, aux yeux des alliés et plus particulièrement des Américains, comme le rempart du monde occidental contre le bolchévisme. Le 9 novembre, son entourage lui fait observer, avec beaucoup de ménagement, que les troupes autour de Spa ne sont plus tout à fait sûres. Le 10 novembre au matin, réunion dramatique avec Hindenburg et Groener, qui expliquent au kaiser que la situation est désespérée : les Allemands ont faim, l'armée se rebelle, la révolution est en marche. Et en fait, la République est déjà proclamée. Le 11 novembre au petit matin, le train de Guillaume II quitte Spa en direction de la Hollande.

Paris, 11 novembre. Le canon tonne, les cloches sonnent à toute volée. Les rues de la capitale française se remplissent. À 10 h 30, le maréchal Foch monte rapidement l'escalier qui mène au bureau de Clemenceau, chef du gouvernement et ministre de la Guerre. Sous son bras, une serviette de cuir qu'il montre en riant au chef du cabinet militaire : « C'est là-dedans ! » Il pénètre dans le cabinet de Clemenceau : les deux hommes qui pourtant ne s'aiment guère, tombent dans les bras l'un de l'autre. Quelques huit heures plus tard, à la Chambre des députés, il n'y a qu'un seul élément à l'ordre du jour : communication du gouvernement par M. Clemenceau, président du Conseil, ministre de la Guerre.

Trois jours auparavant, Clemenceau, le « tigre », avait pleuré lorsque le messager de Foch était venu lui annoncer que les Allemands avaient quasiment accepté toutes les clauses de l'armistice. Le voilà donc face à la Chambre des députés qui l'acclament debout. Clemenceau fait signe aux députés de s'asseoir : « Messieurs, il n'y a qu'une manière de reconnaître de tels hommages venant des assemblées du peuple, si exagérés qu'ils puissent être, c'est de nous faire tous, les uns et les autres, à cette heure, la promesse de toujours travailler de toutes les forces de notre coeur au bien public... » Il lit le texte officiel de l'armistice et ajoute : « Pour moi, il me semble qu'en cette heure terrible et magnifique, mon devoir est accompli ».

* *Expression des « poilus », soldats français de la guerre 14-18, qui exprimait en fait le souhait qu'un tel conflit ne soit jamais répété, pour être ainsi le « der ›mier; elle rejoignait l'expression de leurs camarades anglais, « The war to end all wars ». Le souhait, comme on le sait, n'a pas été exaucé.*

La pièce-coquelicot

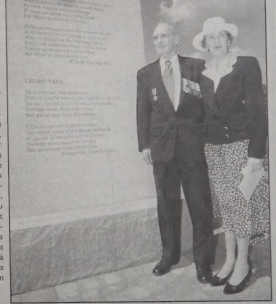
La Monnaie royale canadienne a récemment émis une première pièce de monnaie colorée, pour circulation générale, ce qui constitue en fait une première mondiale. La pièce de 25 cents présente en effet sur son côté pile un coquelicot rouge, symbole adopté en plusieurs pays du monde, y compris au Canada, pour rendre hommage à ceux qui sont tombés au cours de la Première Guerre Mondiale. La pièce est en fait en circulation depuis le 21 octobre 2004, date du dévoilement officiel effectué à Winnipeg par le président de la Monnaie royale canadienne, David Dingwall, accompagné pour la circonstance par Mary Ann Burdett, présidente nationale de la Légion royale canadienne.

Photo : Monnaie royale canadienne

Monument au Cimetière militaire national

Il y a plusieurs années, Jean Pariseau, historien franco-albertain et vétéran des Forces armées canadiennes, a imaginé un monument « interarmées » pour rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont servi le Canada dans divers conflits, de par le monde et à travers les âges. En juin dernier, le 28 précisément, ce rêve s'est réalisé avec le dévoilement et l'inauguration officielle d'un monument de 12 tonnes, planté au milieu du Cimetière militaire national, dernier lieu de repos d'anciens membres des Forces canadiennes et de la Marine marchande canadienne.

Le monument est en fait un pilier de pierre trilatéral arborant les insignes de la Marine, des Forces aériennes et de l'Armée de terre, ainsi que des versets commémoratifs, soient, pour la Marine, *The Naval Hymn*; pour l'Armée, *In Flanders Fields*; et pour les Forces aériennes, un poème de Sir Stephen Spender. Dans les deux premiers cas, des adaptations françaises accompagnent les textes anglais, adaptations signées par Jean Pariseau lui-même et tirées *L'hymne naval* et *Au champ d'honneur*. Le Cimetière militaire national des Forces canadiennes occupe cinq âcres de terrain situés au coeur du Cimetière Beechwood, à Ottawa - un des plus grands et les plus anciens cimetières de la région de la capitale nationale.



M. et Mme Pariseau le jour de la cérémonie de dévoilement.

LE SAMEDI 13 NOVEMBRE À 21H

PIERRE LE CANADIEN

UN AVIATEUR CANADIEN DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE DEVENU UN HÉROS EN FRANCE

RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/ALBERTA

Aux racines de la solution

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

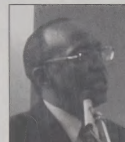
Quand on évoque le Rwanda et son voisin le Burundi, petits pays d'Afrique centrale qui sont au centre du « berceau de l'humanité et de la civilisation », l'histoire contemporaine, celle du XX[e] siècle, retient essentiellement les génocides et les déplacements de populations*. Mais pour la diaspora rwando-burundaise d'Edmonton, la culture de ces pays d'origine, les traditions emmenées en exil, sont également porteuses d'espoir, et cela même à travers l'Histoire.

C'est donc dans le cadre d'une journée rwandaise et burundaise que ce sentiment a été mis au jour, en même temps que la sagesse africaine traditionnelle. Cette journée, tenue à la Faculté Saint-Jean (FSJ) le 29 octobre dernier, deuxième du genre, a en fait pour but de « renforcer les liens communautaires » et de saluer, dans un même temps, l'« ouverture de la communauté franco-albertaine » envers les nouveaux arrivants. L'initiative conjointe de la FSJ, du Service d'accueil et d'établissement et de l'Association culturelle rwandaise de l'Alberta a encore l'objectif de montrer les différentes facettes du « nouveau visage de la francophonie ».

Il s'agissait donc là, comme il l'avait été fait pour le Congo, d'apprendre à connaître des pays dont est issue une bonne tranche de la population immigrante, « à travers leur

Photos : Sandrine Griffon

histoire, leur culture, leur peuple ». Chose faite avec des expositions d'objets d'art, d'ustensiles de la vie de tous les



Professeur Clément Ngira Abatware

jours ou de jeux, la dégustation de mets typiques, mais également, en soirée, avec des défilés de mode, des danses traditionnelles et la projection de vidéos et de diapositives. Cette soirée, dans l'auditorium de la Faculté, rassemblait d'ailleurs un nombre appréciable de spectateurs, qui, sans doute, auront, dans une ambiance conviviale il est vrai, appris à se connaître.

Connaissance d'un tout autre genre également, mais dans le même ordre d'idées : la conférence, en après-midi, du Professeur Clément Ngira Abatware, qui s'est surtout intéressé à la question des traditions africaines et qui milite, à travers ce genre de présentations, pour une « revendication de la conscience africaine ». M. Ngira Abatware s'est donc attaché à démontrer l'« unité cosmogonique des peuples des Grands Lacs », territoire qui inclut le Rwanda et le Burundi actuels, où le Nil prend sa source.

Historiquement parlant, cette « région aux vastes plaines ensoleillées » réunissait un grand nombre de peuples, qui, au fil des siècles, avaient créé des « liens remarquables » et de « prestigieux royaumes ». Le Professeur Ngira Abatware a longuement démontré cette unité dans les langues utilisées par tous ces peuples, qui ont des éléments culturels en commun, l'élevage, les danses, les styles d'habitats, mais surtout la « royauté sacrée ». C'est sur cet aspect sacré des choses, le mysticisme des anciens Africains des Grands Lacs, que s'est principalement attardé le conférencier.

Avant la colonisation, les habitants de la région partagent donc des croyances, notamment celle en un « Être suprême » - ce monothéisme pourrait d'ailleurs s'apparenter à ceux des Égyptiens ou des Juifs de l'Ancien Testament. Il n'y aucun culte ni temple, puisque cet être est partout. Cependant, au fil du temps, cette sagesse ne se retransmet plus qu'à un petit nombre d'« initiés », même si elle transparaît dans les proverbes, les chants des griots ou les instruments de musique.

Autre aspect de civilisation, concourant au mysticisme : les « rapports avec l'invisible », c'est-à-dire, ceux entre les morts et les vivants. Les anciens Africains vouent un culte à leurs ancêtres, croient en une survivance après la mort, ont des autels et des « feux sacrés » dans chaque maison « car les esprits n'aiment pas être oubliés » et de nombreux royaumes organisent un rassemblement annuel pour célébrer les morts, où le roi fait office de grand-prêtre et la reine de grande-prêtresse.

Dans cet état des choses, les conflits, s'ils se présentaient, étaient résolus au sein même des communautés, et il était rare de voir des coups d'état. Selon le Professeur Ngira Abatware, la colonisation a entraîné une « perte de la conscience de l'ancienne Afrique », puisqu'auparavant, « la sagesse était partout ». L'auditoire, pendant la période de questions suivant la conférence, a évidemment soulevé la question des génocides rwandais. Clément Ngira Abatware en a profité pour réitérer sa théorie : pour éviter ce genre de « déchéance », il faut retrouver une « nouvelle conscience africaine », qui correspond à des « valeurs ancestrales et universelles ».

* *voir également* Le Franco, *édition du 16 au 22 2004, p. 5, « Rwanda : un million d'histoires »*

Michel Mpambara séduit Cold Lake et Edmonton

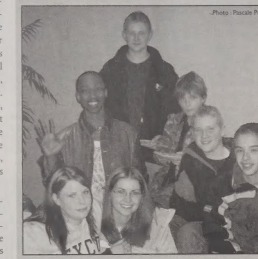
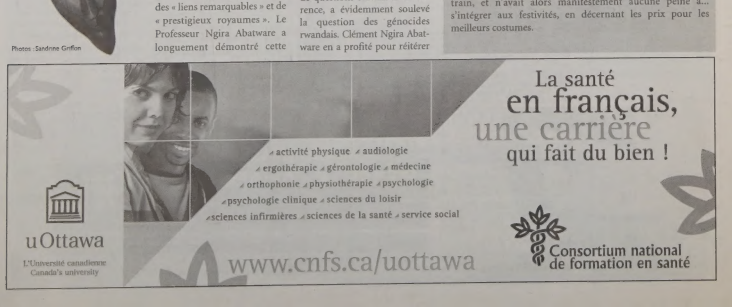


Photo : Pascale Proteau

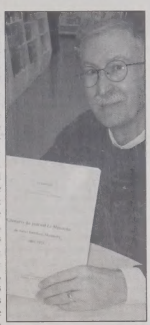
L'humoriste québécois d'origine rwandaise de passage en Alberta en fin de semaine du 29 octobre a conquis ses auditoires, non seulement sur scène, avec des prestations sympathiques, mais également lors des rencontres qui ont suivi ses deux spectacles, avec une attitude qui l'était tout autant. Michel Mpambara s'est d'abord présenté à Cold Lake, où l'attendaient quelques 250 spectateurs, plusieurs venus de Bonnyville et de Saint-Paul et de quelques autres villages de la région. Parmi eux, aussi, des militaires de Bagotville, à la base de Cold Lake, pour participer à une réunion, et des élèves de l'École des Beaux-Lacs, de Bonnyville, qui ont rencontré le monologuiste après son spectacle dans le cadre d'une petite réception organisée par la Régionale de Bonnyville-Cold Lake (photo ci-dessus).

Le lendemain, 30 octobre, Michel Mpambara se présentait au Théâtre Arden de Saint-Albert, cette fois devant près de 200 spectateurs, pour récidiver avec ses thèmes d'intégration et de choc culturel, des deux côtés des perceptions, ou devrait-on dire des préjugés, en y mêlant parfois des éléments d'humour... noir, c'est-à-dire plusieurs allusions aux massacres qui ont hanté son pays d'origine au début des années 90. Ovationné comme il l'avait été à Cold Lake, il quittait la scène pour se présenter par la suite à une petite fête d'Halloween à La Cité francophone, au grand plaisir de ceux qui menaient la grand train, et n'avait alors manifestement aucune peine à... s'intégrer aux festivités, en décernant les prix pour les meilleurs costumes.



Quatrièmes *Glanures*

Un projet pour le prochain centenaire de la province, alors que relativement peu semble se faire pour souligner la contribution des francophones en Alberta : *les Glanures* de l'archiviste Éloi DeGrâce qui, pour les passionnés d'Histoire comme lui, se présentent avant tout comme des outils de recherche pour les historiens, les généalogistes, les biographes futurs. Le quatrième journal sur lequel s'est penché M. DeGrâce, *Le Manitoba* (1881-1925), en est un de Saint-Boniface, que l'on peut d'ailleurs consulter, sur microfilms, aux Archives provinciales et à la bibliothèque de la Faculté Saint-Jean. Comme à chaque fois, l'historien y a donc relevé les entrées qui concernent les premiers francophones de l'Alberta et donne un certain nombre de références en un travail de « défrichage » certainement appréciable pour ceux qui effectueront des recherches. À noter que M. DeGrâce a entrepris ces travaux depuis l'année passée, pendant ses temps libres, et qu'il s'est intéressé à trois autres publications du XIX[e] ou du début du XX[e] (*Edmonton Bulletin*, *Le Métis*, *Calgary Tribune*), qui renferment donc certaines informations sur les pionniers franco-albertains. Chaque volume est tiré à 50 exemplaires et la collection pourrait bientôt être complétée par le Volume II des Glanures du *Edmonton Bulletin*.



Éloi DeGrâce lors du lancement des *Glanures du journal Le Manitoba*, le 30 octobre dernier

Texte et photo : Sandrine Griffon

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

FACULTÉ SAINT-JEAN

CONNECTING THOSE WHO LIVE BETWEEN CANADIANS

UNIVERSITY OF ALBERTA

LE CENTRE D'ÉTUDES CANADIENNES
de la Faculté Saint-Jean
vous invite à la conférence de

Jules Duchastel

Professeur de sociologie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie

Titre de la conférence

Citoyenneté identitaire et démocratie participative au Canada et dans le monde

Date : mardi, le 16 novembre 2004
Heure : 19 h 30
Endroit : Faculté Saint-Jean, Centre Saint-Jean, Grand salon
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)

Cette conférence bilingue, présentée dans le cadre de la série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes, sera donnée principalement en français.

L'entrée est gratuite.

Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716 ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

Acheter des Obligations d'épargne du Canada est un des moyens les plus sûrs et les plus faciles d'investir dans votre avenir. Vous obtenez non seulement des taux concurrentiels mais également un rendement garanti et le tout sans frais. Que vous optiez pour l'Obligation d'épargne du Canada, encaissable en tout temps, ou pour l'Obligation à prime du Canada, dont le taux d'intérêt est plus élevé, vous vous garantissez un avenir meilleur. Vous pouvez vous procurer l'un ou l'autre titre à votre institution bancaire ou financière, sur le lieu de travail par retenues salariales, en ligne au www.oec.gc.ca ou par téléphone au 1 888 773-9999. Canada

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

La bouquinerie *junior*

Lucifer, mon grand-père - Paul Rousseau - Éditions La courte échelle

PHILIPPE DE MONTIGNY

Collaboration spéciale

En pensant à la peine et à la fierté qu'évoque l'Armistice, certains se demandent où se réfugient les âmes lorsqu'elles perdent leurs corps. Le livre de Paul Rousseau nous indique que c'est là où s'aventure sa jeune héroïne, Alex Di Salvo : au ciel… et en enfer !

Dans cette parodie d'anges et de démons, il commence par nous présenter la jeune ado, passionnée de planche à roulettes, qui se prépare pour la grande compétition qui aura lieu le lendemain. C'est Spike, seize ans, qui déclenche l'histoire en se plantant au beau milieu du chemin d'Alex, car il essaie d'imposer une loi contre les jeunes au parc de rouli-roulant. Voulant se montrer brave, Alex se lance, sans son casque, dans la demi-lune et touche terre tête première, ce qui lui laisse deux petites bosses aux extrémités du crâne « semblables à celles d'un démon rouge ! »

Illustration : Geneviève Guénette

Alex se réveille à l'hôpital devant deux blonds aux silhouettes de mannequin, qui lui parlent doucement, avec un humour parfois déplacé. Ils incitent Alex à les suivre hors de l'hôpital par un ascenseur qui s'élève à une vitesse folle. « Un pas vers le paradis », je pense, jusqu'à cet arrêt brusque provoqué par le suppôt Anti-patros Léonidas, « un personnage bien mis, au chapeau melon et parapluie ». Anti-patros kidnappe la rouquine, qui semble encore dormir sur ses deux oreilles. Ils approchent d'une sécheuse étrange, qui contient un tunnel infini qui devient de plus en plus sombre et ardent. Je pense : « Est-ce un pas vers l'enfer ? »

Confrontée aux plus hautes hiérarchies angéliques et aux plus sataniques démons, « où les bons ne sont pas toujours ceux que l'on croit », Alex rencontre une variété de personnages uniques, que l'auteur nous décrit si bien que c'est comme si nous les rencontrions. On découvre le vrai Lucifer, qui donne l'impression de revenir du début des années soixante avec son air *cool*, son blouson en cuir et sa coupe à la Elvis. À sa première rencontre, on est soulagé qu'il ne soit pas aussi démoniaque que toutes les fausses histoires humaines de Lucifer. Il est presque nain et il est allergique au soufre ! Il dit venir de Las Vegas et nous mentionne que le calcul et les distributions d'âmes ne sont pas son fort. Lui, c'est plutôt la scène et la popularité !

Lucifer, mon grand-père est un roman illustré, original, qui saute aux yeux et sort de l'ordinaire. La fin est inattendue et surprenante, mais, évidemment, c'est une épice que je ne veux pas trop faire savourer. C'est avec cette appréhension que l'auteur agrippe ses lecteurs du début à la fin. L'auteur nous ralentit lorsqu'il explique des situations et nous présente des personnages secondaires qui éloignent nos pensées et nos émotions du cours de l'histoire. Le point culminant de l'histoire peut nous perdre, mais une excellente interrelation vient déterminer la fin.

On découvre à la fin un secret caché qui nous est dévoilé par le destin d'Alex. Alex peut-elle avoir une ascendance de démons ? Cache-t-elle un secret ? Une fois qu'elle sera de retour sur Terre, nous pouvons le découvrir d'après son talent pour la compétition de planche à roulettes. Et j'avoue que j'aime bien la réapparition d'un autre personnage touchant de l'aventure, mais cette fois, sur Terre !

Vous aimez l'histoire ? Retrouvez aussi Alex dans *Lucifère Première*, que Paul Rousseau vient de pondre cette année !

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Télec.: 469-2120

Les salons du livre
au Carrefour

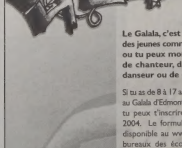
Plamondon

Le samedi 13 novembre de 10h à 18h
et le dimanche 14 novembre de 11h à 13h
au Centre Philippe Ménard
9735 - 99 rue, Plamondon, Alberta

Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.

Librairie Le Carrefour Bookstore !

Association canadienne d'éducation de langue française



La Galala, c'est un spectacle pour des jeunes comme toi, un spectacle ou tu peux montrer tes talents de chanteur, de musicien, de danseur ou de conteur.

Si tu as de 8 à 17 ans, si tu veux participer au Galala d'Edmonton les 4 et 5 juin 2005, tu peux t'inscrire dès le 8 novembre 2004. Le formulaire d'inscription est disponible au www.cdmalberta.ca, aux bureaux des écoles francophones ou au bureau du CDM au (780) 462-0502.

La période d'inscription est **du 8 au 25 novembre 2004.**

Les premiers jeunes à s'inscrire seront retenus.

Centre de développement musical

cdm

Halloween à la Cité

Photo : Sandrine Griffon

Comme c'est la tradition, les petits pensionnaires du CEPP (Centre d'expérience préscolaire et parascolaire) de la Cité francophone d'Edmonton ont fait le tour des organismes de l'édifice pour ramasser des friandises d'Halloween et en profiter pour chanter quelques sérénades de circonstance au personnel des différents bureaux. Et si, en matinée du 29 octobre, la tendance était aux costumes de princesses, de super-héros (Spiderman devançant de quelques longueurs Harry Potter) et d'animaux plus ou moins éperunts, la soirée du 30, le lendemain donc, permettait, elle, à un certain nombre d'adultes de se déguiser pour une bonne cause, c'est-à-dire une levée de fonds pour l'UniThéâtre, qui organisait une soirée dansante et costumée dans le théâtre de la Cité – qui avait d'ailleurs été transformé en « maison hantée » par les élèves du cours d'art dramatique de l'école Maurice-Lavallée quelques heures plus tôt.

Jeux mondiaux des maîtres

Jeux méconnus sans doute que ces Jeux des maîtres, puisque implantés dans le paysage depuis à peine 20 ans (Toronto, 1985), ils attirent néanmoins des milliers de participants en provenance des quatre coins du monde. Il y avait ainsi près de 25000 athlètes à la plus récente édition de ces Jeux, à Melbourne, en Australie, ce qui laisse entrevoir que les rues d'Edmonton, site des prochaines compétitions, seront bondées en juillet prochain.

Et qui dit Jeux, mondiaux de surcroit, dit aussi, invariablement, rassemblement de bénévoles, de façon à encadrer les activités le plus efficacement possible. Bénévoles de toutes langues, évidemment, y compris française, pour servir les besoins d'informations de tous et chacun, athlètes comme visiteurs. Il y en aura plusieurs milliers, et la campagne de rassemblement sera entamée très vite, à la mi-novembre en fait. Premiers arrivés, premiers servis. Avis, donc, aux intéressés francophones, de ne pas s'y prendre en retard, après que toutes les places aient été prises.

Sur l'infrastructure organisationnelle des Jeux, en tout cas, des francophones sont déjà présents, répartis dans plusieurs comités. Ils sont huit, rassemblés par Claudette Tardif, et ils s'activent à sensibiliser leurs collègues anglophones à une présence de langue française autant en termes de signalisation générale que de communications, tout comme en ce qui a trait au marketing des Jeux et aux événements culturels qui les encadreront.

Les Jeux des maîtres, soit dit en terminant, sont ouverts à tous les athlètes de 30 ans et plus (en moyenne), novices comme experts; en fait, il y a même catégories d'âges, ce qui autorise le *fair-play*. Il n'y a aucun critère de qualification, à part l'intention de participer. Tous les détails pertinents sur les compétitions et sur les modalités d'inscription peuvent être obtenus sur le site www.2005worldmasters.com; des brochures sont éga-lement disponibles aux bureaux de la Régionale d'Edmonton, au rez-de-chaussée de La Cité franco-phone.

Nouvelle saison

Photo : Jules-Hubert Beaulieu

Les Twés pis Nous Autres ont offert, dans le cadre des « Coup de cœur franco-phone de Radio-Canada », une prestation à la fois enlevante et intimiste à l'occasion du lancement officiel de la Saison 2004-2005 du Barbar de Saint-Isidore, en soirée du 30 octobre dernier. On reconnait (de gauche à droite) Robert Walsh des Nous Autres, Gilbert Bérubé des Twés, Ronald Tremblay des Nous Autres et Joël Lavoie des Twés.

LES VIOLONS DU ROY
sous la direction de Bernard Labadie

Le mardi 9 novembre à 20h
au Convocation Hall, l'Université de l'Alberta

Présenté par l'Edmonton Chamber Music Society

Ce groupe de jeunes musiciens de Québec, acclamé pour leur interprétation élégante et animée du répertoire baroque, a ému ses auditeurs depuis vingt ans.

Billets : 30$, Aînés : 20$, Étudiants : 5$
disponibles à Tix on the Square, The Gramophone, ou à la porte

Pour plus d'information : www.freenet.edmonton.ab.ca/ecms

Alberta Foundation for the Arts · Edmonton · edmonton arts council · EDMONTON JOURNAL

OFFRE D'EMPLOI

Préposé(e) à la comptabilité

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il/elle sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications requises :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissance de l'informatique (QuickBooks)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Début janvier 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le **17 décembre 2004** à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme France Veilleux
8627-91 rue, Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 780-466-1556
Téléc : 780-469-2120
Courriel : fveilleux@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

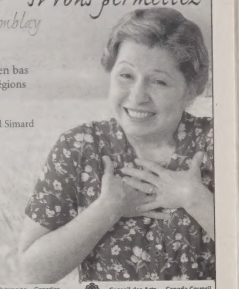
L'UNIVERS THÉÂTRE présente

Encore une fois si vous permettez

de Michel Tremblay

une production de Théâtre les gens d'en bas
Lauréat 2003, Masque de la production régions

Mise en scène de Louise Laprade
Mettant en vedette : Louison Danis et Daniel Simard



Du 4 au 6 novembre 2004 à 20h
Matinée scolaire : le 5 novembre à 12h
au théâtre de La Cité
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

Information : (780) 469-8400
Billets à la librairie
Le Carrefour : (780) 466-1066
TIX: (780) 420-1757

UNIVERS THÉÂTRE TOTALEMENT AVANT-GARDE — CMA — Patrimoine canadien Canadian Heritage — Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts — edmonton arts council — Edmonton — Alberta Foundation for the Arts

---

OFFRE D'EMPLOI

Agent(e) de promotion et de bureau

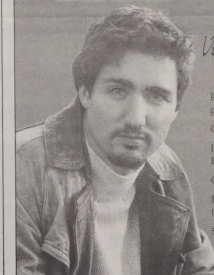
Le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta est à la recherche d'une personne dynamique, autonome et bien organisée qui pourra combler le poste d'agente de promotion et de bureau au sein du bureau central.

Ce poste comprend les responsabilités et les tâches suivantes :
- Développer un plan de promotion pour les écoles et le conseil.
- Faire le recrutement des élèves ayants droits.
- Effectuer des recherches dans le domaine du marketing.
- Appuyer les membres de l'équipe du bureau central dans leurs tâches quotidiennes.
- Effectuer différentes tâches cléricales (mise à jour de documents, traitement de texte, système de classement).
- Rédiger, refaire et concevoir avec exactitude des documents (lettres, rapports, manuels, comptes-rendus, etc.).
- Répondre au téléphone avec grande diplomatie et fournir l'information adéquate.
- Traiter le courrier.
- Photocopier et classifier le matériel requis.
- Aider à la préparation d'envois massifs dans les écoles.
- Effectuer toute autre tâche généralement associée à la réception ou au secrétariat, telle qu'assignée de temps à autre par la direction générale, la trésorière ou la conseillère pédagogique.

La personne choisie aura une excellente connaissance de la langue française et anglaise, des logiciels Word, Excel, PowerPoint et Outlook ainsi qu'une bonne connaissance de l'équipement de bureau. Une expérience de travail et des études pertinentes dans un domaine connexe est requise. Les candidat(e)s doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard lundi le **13 novembre à 12h** à l'attention de :

Mme Cécile Bonnar, *directrice générale*
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
200, 4800 Richard Road S.O, Calgary AB T3C 6L1
Tél.: (403) 685-9881 • Téléc.: (403) 685-9884
Courriel: cecile.bonnar@csfsa.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord est fier de vous inviter au Gala « 10 ans, on va de l'avant ».



Venez célébrer avec nous notre 10e anniversaire !

Remise de prix de reconnaissance à notre personnel passé et présent. Dévoilement surprise

Conférencier invité : Justin P. J. Trudeau

Les célébrations auront lieu au Westin Hotel – Edmonton, le mardi 23 novembre 2004

Cocktail – 18 h

Banquet et célébrations – 19 h
(menu végétarien disponible)

50 $ par personne / 500 $ par table *(10 personnes)*

RSVP avant le **10 novembre 2004**
au (780) 468-6440 – Isabelle

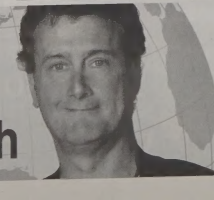
Vous pouvez également vous procurer des billets en vous rendant au #301, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
(La Cité francophone) à Edmonton

On va de l'avant! 10

Pour des samedis de détente

JEAN-MARC OUSSET

le samedi dès **6 h**



RADIO Première Chaîne Radio-Canada
www.radio-canada.ca/samedidetente

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?

Service courtois et efficace à domicile.
Formation, réparation, virus et mise à jour.
Visitez : www.computer-related.com
Contactez : Jean-François au 469-2944.

Parce que vous aimez votre style de vie

Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents imprévus. MedicAlert® est là pour vous aider.

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.

MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le **1-866-734-9422** ou visitez notre site wwwmedicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

La Cité francophone est à la recherche d'un.e

GÉRANT.E

Responsabilités
- Planifier et assurer le suivi des dossiers
- Préparer les demandes d'aide financière
- Préparer les prévisions budgétaires annuelles
- Gérer les ressources humaines, financières et matérielles
- Préparer et convoquer les réunions du conseil d'administration, du comité exécutif, du comité de la Phase II et autres comités.
- Voir à la location des locaux et préparer les baux, renouveler les baux au besoin
- Assurer la sécurité et l'entretien général de l'édifice

Exigences
- Compétences et expériences administratives reconnues
- Bonne connaissance de la communauté francophone d'Edmonton
- Capacité de communiquer efficacement (oral et écrit) en français et en anglais
- Capacité de travailler en équipe et entretenir d'excellentes relations interpersonnelles.
- Compétences en tenue de livre seraient un atout

Salaires : à négocier

Conditions : - travail à mi-temps (20 heures par semaines)
- possibilité de plein temps
- régime libre

Entrée en fonction : le 4 janvier 2005

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur demande d'emploi et curriculum vitae **avant le 19 novembre 2004** à :

Suzanne Lamy-Thibaudeau, *Présidente*
#50, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 463-1144 • Télec.: (780) 469-3997
Courriel: lacite@francalta.ab.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

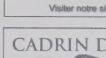
10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Dr Russell D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

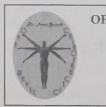
CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 3Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
305, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc., D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

« Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider ? »

Donnez :

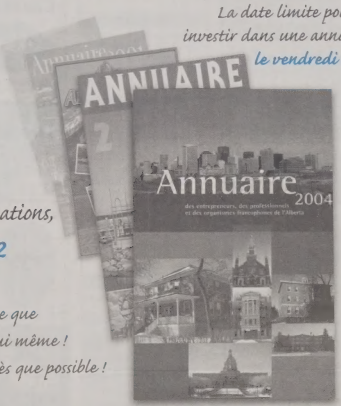
ÉPILEPSIE CANADA
ou à l'association de l'épilepsie de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

L'ANNUAIRE 2005

L'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2005.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est ***le vendredi 26 novembre 2004.***



Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le ***780.461.9182***

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

building Alberta's future*

bâtir les collectivités albertaines

Vision des collectivités

Les gens

Notre but est de nous assurer que tous les Albertains partagent les avantages de l'Alberta en exploitant les possibilités et en les supportant si nécessaire. Nous devons travailler ensemble pour avoir des collectivités sécuritaires et accueillantes où nos enfants et nos jeunes peuvent grandir et se développer et où nos aînés sont respectés. Nous travaillerons avec vous à :

- Nous assurer que les enfants albertains partent du bon pied dans la vie
- Résoudre les problèmes des enfants à risque
- Assurer le bien-être de nos aînés, spécialement ceux qui sont dans le besoin
- Nous assurer que les aînés ne paient pas de primes d'assurance-maladie publique
- Réintroduire les programmes d'aide pour les soins dentaires et de la vue
- Fournir l'aide aux aînés dont la partie éducation des taxes foncières commence en 2005
- Aider les aînés à demeurer dans leurs propres maisons le plus longtemps possible
- Créer des collectivités sécuritaires en mettant l'accent sur la prévention du crime
- Concentrer nos efforts à trouver des solutions aux les problèmes de toxicomanie
- Continuer à aider ceux qui sont dans le besoin et non pas seulement leur faire la charité
- Compléter la révision du programme AISH et à faire les changements au besoin

Les infrastructures

- Investir un autre 3 milliards de dollars dans les infrastructures dont un milliard à Edmonton, un milliard à Calgary et un milliard aux autres municipalités urbaines et rurales. C'est en plus des 6,8 milliards de dollars pour les routes et les infrastructures engagés cette année et pour 2005 et 2006
- Compléter le jumelage du "North-South Trade Corridor"
- Fournir les fonds pour construire ou rénover les écoles, les hôpitaux et les institutions postsecondaires

L'environnement

- Préserver la terre que nous aimons, l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons, tout en équilibrant les demandes de l'industrie et des autres utilisateurs
- Développer d'avantage et mettre en œuvre le programme "Alberta's Water Strategy"
- Travailler avec l'industrie et les collectivités pour protéger l'Alberta contre les impacts négatifs du Protocole de Kyoto tout en prenant les moyens pour réduire les émissions de gas à effet de serre

PROUD TO BE PC ALBERTAN

le 22 novembre, votez

www.buildingalbertasfuture.com

* Bâtir l'avenir de l'Alberta

Authorized by: PC Alberta, 9818-106 Street, Edmonton

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

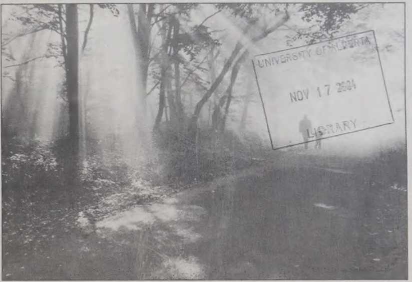
Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir
le coupon inclus en page 2

Vol. 38 no 42 | Edmonton, semaine du 12 au 18 novembre 2004 | 16 pages | 60¢

Cent légendes…

Le cliché ci-contre pourrait quasiment se passer de légende, tant l'interprétation d'une telle œuvre, aux contrastes et aux jeux de lumière ô combien subtils, pourrait prendre différentes voies. Pour les uns, les rayons lumineux qui passent à travers les arbres seront des « pieds de Dieu » qui accompagnent, le long de ce chemin (qui peut représenter la vie), ces deux êtres, visiblement un jeune et un moins jeune. Pour les autres, la grandeur des arbres, au premier plan, fera prendre conscience aux humains de leur petitesse et les rendra humbles en regard de la majesté de la Nature. Certains, enfin, pourraient remonter à des traditions ancestrales qui veulent qu'une forêt soit toujours mystérieuse et que les troncs des feuillus renferment les âmes des morts…

Photo : Floriana Barbu



UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 17 2004
LIBRARY

CETTE SEMAINE…

Le RaJe, ça déménage
à lire en page 2

Francophones hors Québec, anglophones au Québec
à lire en page 3

Vers le 22 novembre
à lire en page 5

Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 9

Les Ententes Canada-communautés doivent être majorées

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Dans le cadre de l'initiative Équipe francophonie, une cinquantaine de leaders francophones des quatre coins du pays se sont présentés sur la colline parlementaire pour entreprendre auprès de nombre d'élus une démarche de sensibilisation sur les besoins des communautés en milieux minoritaires. Et il s'agissait en fait d'une démarche assortie d'un montant prédéterminé quant au financement des Ententes Canada-communautés : 42 millions de dollars, une majoration de près de 18 millions de dollars par an au montant actuel de 24,4 millions.

Ce chiffre de 42 millions a été établi suite à de nombreuses consultations menées par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada auprès des associations provinciales et d'une variété d'autres entités francophones. À titre de responsable de l'initiative Équipe francophonie, la FCFA présentait cet objectif financier tout juste avant les rencontres prévues avec une soixantaine de personnalités politiques fédérales, rencontre qui était entamées le 3 novembre à petite échelle et qui se poursuivaient le lendemain en totale envergure.

« Depuis une douzaine d'années, il n'y a pas eu de réelle augmentation du financement consacré au développement communautaire », a expliqué le président de la FCFA, Georges Arès. « Cependant, les besoins ont évolué. Tout le monde travaille plus fort dans de nouveaux domaines ». M. Arès faisait ainsi référence à ce qui est accompli en matière de santé et d'immigration, ce qui l'a d'ailleurs amené à établir une distinction entre ce qui est consenti en termes de développement communautaire et ce dont est assorti le Plan d'action pour les langues officielles. Il est en effet clair, selon M. Arès, que les sommes inscrites dans ce plan d'action « vont directement aux provinces et aux territoires, et non pas aux communautés », ce que le gouvernement fédéral doit reconnaître.

Tout cela posé, les rencontres entre leaders francophones et députés/sénateurs/hauts fonctionnaires ont été menées bon train, la délégation francophone étant divisée en petits groupes de trois ou quatre personnes de façon à favoriser des échanges plus personnalisés. Membre d'un de ces groupes, le nouveau président de l'ACFA provinciale, Jean Johnson, a ainsi témoigné du fait que, dans l'ensemble, les contacts ont été productifs et que les appuis ont été nombreux et souvent même sans équivoques. À sa première expérience du genre à un tel niveau, M. Johnson a néanmoins mis certains échanges en perspectives, notant que l'appui de fonctionnaires était évidemment plus prudent que celui fourni par des sénateurs.

Le nouveau président de l'ACFA a tenu alors à préciser que la démarche d'Équipe francophonie a en fait eu certains échos sur le territoire albertain même, de par la tenue d'une rencontre entre Anne McLellan, vice-première ministre, et Jean-Louis Dentinger, vice-président de l'ACFA, rencontre tenue à Edmonton le 8 novembre dernier. À l'origine, l'agenda de cette rencontre devait être limité à une discussion sur le financement de La Cité francophone de la capitale, mais dans la foulée de l'initiative Équipe francophonie, la question du renouvellement des Ententes Canada-communautés a aussi été abordée.

Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1318 10016738 7*9 * 325(N)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

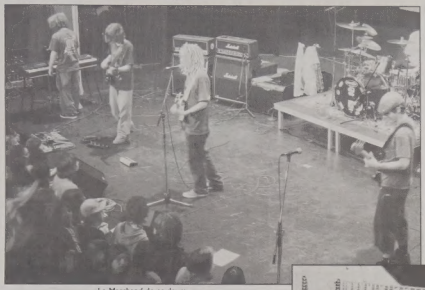
Quatre secteurs :
- Développement rural
- Économie du savoir
- Tourisme
- Intégration des jeunes au développement économique

www.rdee.ca

RaJe 2004, ça déménage…

SANDRINE GRIFFON
Sherwood Park

Tenu sous le thème « Viens vivre l'orage à ton RaJe », le rassemblement-jeunesse, organisé pour la sixième fois par FJA (Francophonie Jeunesse de l'Alberta) a « déménagé », cette année, et ce sur plusieurs plans. Pas de tempêtes ou d'intempéries à proprement parler, mais, un constat qui correspond tout à fait au mandat d'un tel événement : l'énergie était bel et bien mesurable, un certain sens d'appartenance également, du côté des différentes écoles qui ont participé activement à la rencontre.


Le Marchand de couleurs

Premier déménagement donc : depuis plusieurs éditions, le RaJe se tenait à Legal, au Nord-Ouest d'Edmonton, les activités se déroulant dans l'aréna du village et sous une tente; mais cette année, explique Guy Cormier, le nouveau directeur général de FJA, l'association a été « accaparée » par les suivis de la dernière fête-franco, qu'elle a organisée, et des roulements de personnel. La tente, elle, est louée depuis longtemps, mais le sol, à Legal, est gelé, le rassemblement devra se dérouler un peu plus tard, début novembre au lieu de la mi-septembre. Malgré un budget serré, un site est finalement trouvé : Festival Place, à Sherwood Park, à l'Est de la capitale albertaine.

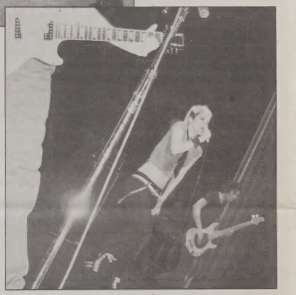
Gilbert Goulet, coordonnateur du RaJe 2004, entré en poste depuis quelques mois, affirme, quant à lui (et comme le reste de la petite équipe de FJA), n'avoir pas beaucoup dormi avant la tenue de l'événement. S'il n'a quasiment pas le temps de s'asseoir pendant la journée du 5 novembre, assurant différents rôles – chercheur de sandwiches, animateur de scène, organisateur des jeux brise-glace pendant les « temps morts » – M. Goulet a reçu de « bons commentaires » de la part des participants.

Et, malgré les quelques insomnies des organisateurs face à des détails logistiques de dernière minute, la participation des écoles secondaires a été appréciable : 17 au total, dont la toute nouvelle de Brooks, au Sud de la province, et environ 650 jeunes, encadrés par des professeurs et des bénévoles, eux 35 au total, la plupart étant fournis par le programme Katimavik.

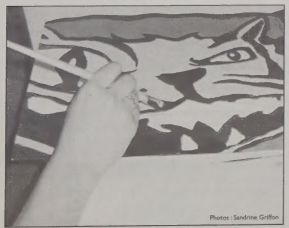
Deuxième déménagement, plutôt « réaménagement », il est vrai : si le concept du RaJe reste le même que les années passées, à savoir celui d'un rassemblement de la jeunesse francophone des quatre coins de la province, la formule de la journée a, quant à elle, changé. Les kiosques des années précédentes, parmi lesquels les jeunes se promenaient en après-midi, pouvant participer à certains ateliers, sont devenus des « volets », choisis préalablement par les étudiants, qui permettraient, dans le meilleur des cas, aux personnes qui ont des intérêts en commun de se rencontrer.

Là, la panoplie proposée pouvait correspondre, en effet, à un certain nombre d'intérêts et d'humeurs : plutôt calme pour les tissages de colliers de chanvre, les arts visuels, peintures en tête, et la réflexologie (massages); un peu plus de remue-méninges pour les ateliers reliés aux médias (qui permettaient des entrevues avec les membres du groupe québécois invité, Vénus 3) et des jeux-questionnaires; un peu de connaissance pratique pour ceux de musique (à noter : la présence de Pierre Sabourin et du groupe d'Edmonton Jakarta), de danse et de théâtre; enfin, des activités sportives, à l'extérieur, avaient pour objectif, comme l'ensemble de la journée, de former un « esprit d'équipe ».

Troisième déménagement, tout en clameurs, celui-là, pour clore la journée et libérer, une fois pour toute, les énergies adolescentes : les concerts. Ce dernier déménagement, sous forme de déchaînements dansants d'une bonne partie des participants, donc, se faisait surtout avec le retour de Corey Loranger. L'animateur très-populaire de l'émission « Ceci est un Test » en a profité pour annoncer qu'après de longues négociations avec les autorités de Radio-Canada, l'émission reviendrait en ondes dès janvier prochain. À noter, d'ailleurs, qu'une campagne de mobilisation, organisée par FJA, avait eu lieu, quand l'émission s'était « arrêtée », en juin dernier…


Vénus 3

Après des performances enlevées des groupes Marchand de Couleurs et Vénus 3, qui, entre les pièces, ont livré certains discours engagés qui pouvaient faire référence aux récentes élections américaines ou à d'autres sujets d'actualité, la coupe l'EnRaJe a finalement été remise à l'école La Vérendrye de Lethbridge – selon plusieurs critères, dont la présentation de l'école par sa délégation, en matinée, et le fait, pendant la journée, de parler français. Les autres participants ont emporté, comme souvenir, un chandail du RaJe 2004, et celui d'une « belle journée » qui pourrait se reproduire l'année prochaine.


Photos : Sandrine Griffon

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

On emploie sa jeunesse à s'enrichir, et la richesse à rajeunir.

Douglas Coupland,
écrivain allemand contemporain

Parallèles entre Francophones hors Québec et Anglophones au Québec

Le Commissariat aux langues officielles a récemment rendu publique une étude qui démontre que, dans l'ensemble, les préoccupations des Anglophones québécois s'apparentent de très près à celles des Francophones hors Québec, sur des questions fondamentales telles éducation et santé. En ce sens, l'étude, intitulée « Vers l'avant : l'évolution de la communauté d'expression anglaise du Québec », indique clairement que les Anglophones du Québec ont maintenant effectué le virage vers les constats minoritaires, loin des attitudes qui prévalaient dans la communauté avant la Révolution tranquille du début des années 60.

L'étude, préparée par Jack Jedwab, directeur général de l'Association d'études canadiennes, établit d'abord et avant tout que la population anglophone du Québec a subi dans les derniers 40 ans une profonde transformation démographique. Dans le courant de ces années, le nombre d'anglophones qui parlent français a fait un bond spectaculaire, mais cette tendance n'a pas accru le sentiment de sécurité. Mieux encore, si l'on peut dire, et aussi curieux que cela puisse paraître, peu d'anglophones invoquent la présence historique de la communauté pour justifier la reconnaissance des besoins institutionnels par les autorités provinciales.

Basée surtout sur les données du Recensement de 2001 et sur les résultats de quelques sondages, l'étude révèle une communauté hétérogène, autant des points de vue socio-économique, qu'ethnique et religieux. La population à la baisse, ce qui est d'ailleurs attribué à une migration interprovinciale, est en conséquence, vieillissante, avec des âges médians bien supérieurs à la moyenne. D'où les préoccupations en matière de santé. Il existe évidemment une corrélation entre le poids démographique des communautés anglophones et la disponibilité des services de santé et des services sociaux en anglais. Dans les régions hors de Montréal où la communauté anglophone représente moins de 2,4 % de la population, la disponibilité de ces services est faible.

En matière d'éducation, les écoles anglaises continuent d'accueillir un nombre déclinant d'anglophones de langue maternelle, alors que les jeunes francophones, curieusement, y sont plus nombreux. Et puis, la proportion d'anglophones qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (17,8 %) est plus élevée que chez les francophones (16,7 %). Au chapitre des études supérieures toutefois, 27,9 % des anglophones ont un diplôme universitaire, contre 16,9 % de francophones. Incidences dans le milieu du travail : plus d'un cinquième des Québécois anglophones parlent le français la plupart du temps dans leur lieu de travail. À Montréal, les trois quarts des anglophones parlent surtout l'anglais au travail et 10 % parlent les deux langues également. À l'extérieur de Montréal, 30 % des anglophones travaillent surtout en français. La proportion grimpe dans la région de Québec, où près des deux tiers des anglophones de langue maternelle travaillent la plupart du temps en français.

Du coup, incidences sur les taux de chômage, lesquels, selon des chiffres datant de 2001, étaient de 7,5 % (7 % à Montréal) chez les anglophones de langue maternelle de 25 à 34 ans qui parlaient l'anglais et le français, alors qu'ils atteignaient 14,3 % chez les Anglo-Québécois unilingues. Par contraste, les francophones bilingues présentaient un taux de chômage de 5,5 % (5 % à Montréal), contre 8,8 % chez les francophones unilingues. En 2001, le taux de chômage chez les anglophones de langue maternelle était supérieur à la moyenne régionale dans la quasi-totalité des régions de la province, sauf à Montréal. Alors qu'en 2000 quelque 12,6 % des francophones de langue maternelle vivaient sous le seuil de pauvreté, 14,6 % des anglophones vivaient cette situation. Mais le revenu individuel médian des anglophones québécois reste toujours légèrement supérieur à celui des francophones de langue maternelle.

En conclusion, le rapport précise que « les problèmes jugés les plus préoccupants dans les sondages auprès de la communauté anglophone ne se limitent pas au nombre de services ou à l'accès aux services; ils ont également trait aux sentiments d'inclusion et d'appartenance. C'est probablement la raison pour laquelle de nombreux anglophones citent l'égalité comme une de leurs principales préoccupations ». Ce qui sonne effectivement à peu près au même timbre que ce qui est exprimé par les minorités francophones hors Québec, à quelques détails de langage près - sans jeu de mots.

Suite de la Une

En fait, à Ottawa, cette même question de renouvellement des ententes s'avérait à nouveau de mise au lendemain des rencontres sur la Colline parlementaire, lors d'une réunion du Conseil national des président(e)s, groupe chapeauté par la FCFA. Le Conseil accueillait en effet Hubert Lussier, de Patrimoine canadien, celui-là même qui sera chargé de négocier les montants dévolus aux Ententes Canada-communautés. Ces négociations suivront d'ailleurs une série de consultations menées d'un bout à l'autre du pays, tel que l'a décrit récemment Liza Frulla, la nouvelle ministre responsable du dossier. La délégation fédérale sera ainsi de passage en Alberta en date du 18 novembre prochain.

Quoiqu'il en soit, et pour conclure sur l'initiative Équipe francophonie, il faut mentionner que c'était la cinquième fois en six ans que la FCFA se livrait à Ottawa à un tel exercice. Et si les résultats du passé permettent de jauger l'impact de l'exercice, les contacts effectués les 3 et 4 novembre derniers promettent des développements intéressants dans les prochains mois. Georges Arès se plait d'ailleurs à rappeler qu'en 1998, Équipe francophonie avait réussi à faire augmenter de 70 millions de dollars le montant quinquennal des Ententes Canada-communautés, celles-là même qui sont maintenant échues et qui doivent être renouvelées. Évidemment, le gouvernement d'alors était majoritaire, n'avait pas engagé des milliards de dollars dans la santé et n'avait pas émis l'intention de restreindre ses dépenses dans une variété de domaines.

2005 au beau fixe en Alberta

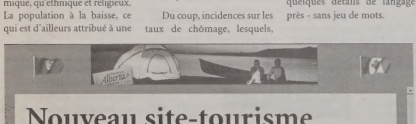
Les années se suivent et se ressemblent pour l'Alberta et l'Ontario. Le *Conference Board du Canada* (CBC) vient de publier sa note de conjoncture provinciale, note qui indique que l'Alberta et l'Ontario resteront chefs de file canadiens en matière d'économie.

En Alberta d'abord, les prix élevés des produits de base et la montée en flèche de la demande des consommateurs permettront au produit intérieur brut (PIB) réel de l'Alberta d'atteindre une croissance de 4,3 % en 2004 - presque un point de pourcentage de plus que celui de la Colombie-Britannique, au deuxième rang. En 2005 cependant, ce chiffre devrait tomber à 3,4 %, sous l'effet du fléchissement des prix du pétrole et des dépenses de consommation à des niveaux plus soutenables, même si le secteur de l'exploitation des sables bitumineux fera profiter la construction de son dynamisme.

Du côté de l'Ontario, la croissance économique passera de 2,8 à 3,4 %, est-il prévu, à mesure que les dépenses des consommateurs augmenteront et que les entreprises regagneront leurs inventaires et investiront généreusement dans le matériel et l'outillage. Au Manitoba, la croissance du PIB réel atteindra 3,2 % en 2004 et ne reculera que très peu en 2005 alors qu'en Saskatchewan, les cours élevés du pétrole, de la potasse et de l'uranium poussera la croissance économique à 2,6 %, ce qui permettra de compenser une production agricole médiocre.

Pour ce qui est de l'Atlantique, après un rendement économique faible cette année, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick enregistreront une croissance de 2,6 % et de 2,9 % respectivement en 2005. En revanche, les gouvernements de l'Île-du-Prince-Edouard et de Terre-Neuve-et-Labrador sont aux prises avec des déficits budgétaires de taille. En outre, la piètre production agricole de l'Île et l'achèvement d'importants projets de construction à Terre-Neuve-et-Labrador limiteront la croissance du PIB réel dans les deux provinces où elle dépassera à peine 1 %.

Selon le *Conference Board* du Canada, l'appréciation récente du dollar canadien soulève des risques quant à la prévision nationale. Le *Conference Board* ne croit pas qu'un dollar avoisinant les 0,84 $ US est soutenable. « Toutefois, si le dollar canadien demeurait élevé, le taux de croissance canadien prévu de 3,2 % pourrait diminuer de 0,2 à 0,4 point de pourcentage en 2005 avec un impact plus prononcé dans le centre du Canada », mentionne l'organisme.



Nouveau site-tourisme

Sur place, à Banff, pour la conférence annuelle sur le tourisme que chapeaute *Travel Alberta*, La Chambre économique de l'Alberta a effectué le lancement de son tout nouveau site « Bienvenue en Alberta ». Le site, comme son adresse l'indique (www.lacea.ab.ca/tourisme), est entièrement dédié au dossier dont s'occupe La CÉA en priorité depuis quelques années. Partenariat entre La Chambre et *Travel Alberta*, le site présente les cinq régions touristiques albertaines, d'une façon qui s'apparente à celle qu'utilise l'agence provinciale à sa propre adresse Internet (www.travelalberta.com). En fait, les deux sites seront éventuellement reliés dans une certaine mesure, certaines touches permettant les sauts de l'un à l'autre. Au moment du lancement, seul le trajet - si l'on peut dire - CÉA-*Travel Alberta* était possible, le saut hyperlien inverse n'ayant pas encore été établi.

EDITORIAL

Une semaine après

Il n'y a pas à en sortir : l'élection de George Bush à la présidence des États-Unis reste sur toutes les lèvres. Y compris en Alberta, pourtant plongée en pleine campagne électorale. « Plongée » est en fait bien grand mot, soit dit en passant : le bon peuple albertain semble plutôt y faire à peine trempette, dans cette campagne, du bout des orteils. Mortelle d'ennui, qu'elle est, la campagne en question, avec son résultat prédéterminé. Si ce n'était de quelques déclarations intempestives de Ralph le Débonnaire, par exemple sur les programmes disponibles aux handicapés et sur l'existence prétendue de tricheurs, les occasions de lever le sourcil n'existeraient d'ailleurs même pas. C'est à croire que le bon Ralph sait qu'il en est à sa dernière campagne...

Mais bon, de retour à George le Deuxième, dont l'élection a pris quelque peu, et même beaucoup, par surprise bon nombre d'observateurs et de spécialistes politiques du monde entier. Un président qui peut maintenant entamer un deuxième terme sans se préoccuper d'une réélection, pour poursuivre une série de démarches nationales et internationales sous le couvert de ce qu'il assure être un mandat clair - en fait, pour être tout à fait juste, le vice-président Dick Chenney a été plus direct là-dessus que Bush lui-même. Un soi-disant mandat obtenu en conclusion d'une campagne ahurissante et d'un vote qui en amène maintenant plusieurs à s'interroger sur ce qui a prévalu dans l'esprit de 51 % des électeurs américains - du moins de ceux qui ont déposé un bulletin au soir du 2 novembre dernier.

D'abord, l'explication la plus simple, purement politique : dans le cadre d'une campagne négative, le candidat démocrate n'a pas réussi à se débarrasser de la réputation de girouette dont l'avaient affublé les Républicains, pas plus qu'il n'a réussi à peindre le Président aux couleurs de torts pourtant manifestes. En ce sens, la stratégie républicaine a été efficace, ce qui a permis à beaucoup d'électeurs, de façon admise, de choisir le candidat de moindre mal, en l'occurrence George Bush, aussi incroyable que cela puisse paraître. La description consacrée offerte ainsi par une bonne proportion d'électeurs américains est la suivante: *Bush is the lesser of two evils.* Inversement, la stratégie démocrate a échoué lamentablement dans l'ensemble, même si des succès particuliers, lors des trois débats télévisés par exemple, ont semblé de nature à décider les indécis - nombreux d'ailleurs - en faveur de Kerry.

Ensuite, l'explication plus ésotérique, à l'effet que George Bush a de fait rallié l'électorat fondamentaliste chrétien, en menant la campagne sur ce qu'il a été convenu d'appeler « des valeurs morales ». Et ces valeurs morales, George le Deuxième les a affichées et les affiche toujours ouvertement, en faisant état d'une Foi inébranlable et en affirmant, en quasi parabole, « Ayez confiance en moi, et vous serez récompensés ». Dans cette optique, certains agissements prennent leur pleine mesure, sur des bases de Bien contre Mal, de Nous contre Eux, d'États-Unis contre Terrorisme. Et ainsi sont effacés les à-côtés de pétrole et de haute finance, de même que les profits de quelques compagnies privilégiées. Tout cela derrière le voile d'une Juste Cause. Avec la Certitude de la Foi. Foi aveugle, en l'occurrence, puisqu'Elle met plus d'emphase sur les mariages gais et la recherche sur les cellules souches embryonnaires que sur les 100 mille morts en Iraq (près de 1200 soldats américains) et les 45 millions d'Américains sans assurances.

Enfin, l'explication plus pratique, celle qui tient compte de données dures et vérifiables : il ne fait maintenant plus aucun doute que le vote américain s'est soldé par un gigantesque fiasco, au soir du 2 novembre. Les procédures utilisées au travers le pays tenaient plus, cette soirée-là, de la soupe à la grimace de ce qui devrait prévaloir au sein d'une super-puissance industrielle et technologique telle les États-Unis. Risibles, qu'ils ont été, les décomptes. Et ils le sont encore, car rien n'est toujours réglé en Ohio, au Nouveau Mexique et, encore une fois, en Floride. Sans s'étendre sur ce qui est maintenant considéré comme douteux, dans nombre d'États - en exemple, à Columbus, dans l'Ohio, une machine électronique a donné 3 893 voix à Bush, alors qu'il n'y avait que 800 votants enregistrés.

Évidemment, il se peut fort bien qu'il faille, pour expliquer le vote américain, tenir compte à la fois des trois explications fournies, et peut-être même de quelques autres encore. Pour s'en tenir aux trois cependant, la soirée du 2 novembre dernier tient en une phrase : un président trempé de messianisme a supplanté un rival peu convaincant, et ce, en profitant d'un système imparfait - pour ne rien suggérer de plus malsain.

Et donc, en bout de ligne, 51 % des votants américains ont accepté de prendre des vessies pour des lanternes. Et une lanterne pour un messie.

Éric Batalla

Et qui, ensuite ?

Photo : Reuters

Des milliers de portraits de Yasser Arafat ont été placardés en milieux palestiniens, comme celui-ci, à la vitrine d'un magasin planté au milieu du camp de réfugiés Khan Younis, au sud de la Bande de Gaza. Le 9 novembre dernier, les docteurs affectés au chevet du Président palestinien ont admis que le Raïs avait sombré dans un coma plus profond durant la nuit. La veille funèbre, puisque c'en était une au moment d'aller sous presses, n'empêchait nullement des officiels palestiniens d'arguer d'un droit de visite avec l'épouse d'Arafat - ex, disent certains -, laquelle n'hésite d'ailleurs pas à dire que ces officiels ne font pas autre chose que se positionner en termes de succession présidentielle.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA. MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous ! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc. — APF Association de la presse francophone — repco-média Agence de représentation média — ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Proteau

Calgary
Annie Simard

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Vers le 22 novembre...

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Campagne électorale bien tranquille que celle que les Albertains traversent ces jours-ci, sans grands sursauts, contrairement à celle vécue au niveau national en juin dernier, ou à cette autre, plus tapageuse et combien plus abrutissante, qui a été menée chez nos voisins du Sud. Nonobstant, à une semaine du vote ou à peu près, un survol de situation s'avère peut-être nécessaire, histoire de situer quelques états, manifestement sans grandes importances dans le portrait général.

Car il est admis, sans discussions aucunes, que la réélection de l'Équipe Klein est chose assurée, ce qui n'est bien sûr pas fait pour entretenir le suspense. Suspense il n'y a donc pas, à part peut-être pour déterminer combien des 83 sièges disponibles seront raflés par des candidats du Parti conservateur. Et en conséquence directe, combien seront obtenus par des candidats libéraux et néo-démocrates. Les questions ici posées se limitent à ces trois étiquettes, puisque la possibilité qu'un ou des candidats de tiers-partis puisse(nt) être élu(s) est jugée virtuellement inexistante.

À coup sûr donc, le Parti conservateur maintenant mené par Ralph Klein - à son dernier mandat d'ailleurs, a-t-il assuré - entamera du coup sa 33e année au pouvoir, pour se rapprocher ainsi du record de 36 ans établi par le Crédit social albertain de William Aberhart, d'Ernest Manning et de Harry Strom, parti en poste de 1935 à 1971. Soit dit en passant, si l'histoire politique albertaine démontre que les gouvernements en place ont toujours - ou presque - bénéficié de larges majorités, elle assure aussi l'existence d'une « règle de trois », c'est-à-dire que les partis au pouvoir n'ont jamais mis un quatrième leader au siège de premier ministre.

Mais cela ne pourra être vérifié qu'au départ de Ralph Klein, lors de l'élection qui suivra. Les élections passées, elles, sont indicatives quant au résultat probable en soirée du 22 novembre prochain. À preuve, en fin de campagne 2001, les Conservateurs prenaient 74 sièges, les Libéraux 7 et les Néo-Démocrates 2. En 1997, le PC rafliait 63 sièges, le PL 18 et le NPD 2. Quatre ans plus tôt, première campagne de Ralph Klein à titre de leader Tory, la lutte avait été plus serrée, quoique à deux partis seulement au résultat final : PC, 51; PL, 32.

Tel que déterminé par Élections Alberta, près de 450 candidats, tous partis confondus, se font ces jours-ci la lutte aux quatre coins de la province. Et seul le Parti conservateur présente une liste complète de prétendants aux 83 sièges disponibles. Le NPD et l'Alliance suivent avec 82 candidats, les Libéraux viennent ensuite avec 81, les Verts avec 49, le Crédit social avec 42, les partis de moindre importance - si l'on peut dire - totalisant 18 candidats (sans compter 10 indépendants).

Parmi ces quelque 450 candidats, il y a bien sûr beaucoup de nouvelles têtes, état de fait qui affecte davantage les partis d'opposition que le Parti conservateur, ainsi à peine renouvelé. Quelques changements à la carte électorale ont aussi été apportés, mais sans grande conséquence, à part peut-être dans la capitale, où la circonscription d'Edmonton-Mill Creek, par exemple, a quelque peu empiété sur sa voisine du Nord, Edmonton-Gold Bar, ancien fief de la Libérale Betty Hughes et propriété PL depuis bon nombre d'années. Il faut dire que huit des députés aux sièges de l'opposition au moment de la dissolution de la Chambre représentaient des circonscriptions d'Edmonton, le neuvième étant de Lethbridge-Est, soit Ken Nicol (PL).

Cela étant, il vaudra peut-être quelque chose, au soir du 22 novembre, de garder l'oeil sur ces circonscriptions, histoire de vérifier si les tenants de poste parviennent à garder leur siège bien isolé dans la mer conservatrice. Ce sont, outre celui de Letbridge-Est déjà mentionné et qui sera défendu cette fois-ci par Bridget Pastoor, les sièges de Laurie Blakeman (PL, Edmonton-Centre), de Debby Carlson (PL - Edmonton-Ellerslie, où se présente cette fois-ci Bharat Agnihotri), de Hugh McDonald (PL - Edmonton-Gold Bar), de Brian Mason (NPD - Edmonton-Highlands), de Don Massey (PL- Edmonton-Mill Woods, où se présente maintenant Weslyn Mather), de Kevin Taft (PL - Edmonton-Riverview) et de Raj Pannu (NPD - Edmonton-Strathcona). À noter que la circonscription d'Edmonton-Glengarry, siège du Libéral Bill Bonner, n'existe plus, couverte en large mesure par Edmonton-Manning.

Évidemment, il faudra aussi surveiller les circonscriptions où se présentent les chefs de partis, soient Calgary-Elbow, château fort de Ralph Klein, Edmonton-Riverview, siège de Kevin Taft, et Edmonton-Highlands, celui de Brian Mason. Pour rester sur cette dernière note néo-démocrate, la circonscription d'Edmonton-Strathcona, déjà mentionnée, vaudra un coup d'oeil non seulement à cause de la présence de Raj Pannu, l'ancien leader NPD, mais par son caractère un brin francophone. Et la circonscription d'Edmonton-Mill Creek méritera aussi une attention, de par les changements de frontières comme à cause de la présence de Gene Zwozdesky (PC), ministre sortant des affaires communautaires et donc, dans une certaine mesure, responsable du Secrétariat francophone.

Et justement, en terminant sur la francophonie, il y a bien sûr les circonscription à quelque caractère francophone, soient, outre celle d'Edmonton-Strathcona déjà mentionnée, Barrhead-Morinville-Westlock, Bonnyville-Cold Lake, où se présente à nouveau Denis Ducharme (PC), député effectivement responsable du Secrétariat francophone, Lac La Biche-Saint-Paul, Leduc-Beaumont-Devon, Peace River et Dunvegan-Central Peace. Petite particularité dans la région de Rivière-la-Paix : la ville de Grande Paririe est en fait coupée en deux, divisée entre les circonscriptions de Grande Prairie-Smoky et Grande Prairie-Wapiti.

BONNYVILLE-COLD LAKE
Denis Ducharme, *Parti conservateur*
Shane Gervais, *Alliance*
Lloyd Mildon, *Libéral*
Denise Ogonoski, *NPD*

EDMONTON-HIGHLANDS-NORWOOD

Dale Ferris, *Indépendant*
Ray Loyer, *Alliance*
Jasen Manzevich, *Libéral*
Terry Martiniuk, *Parti conservateur*
Brian Mason, *NPD*

EDMONTON-RIVERVIEW

David Edgar, *Alliance*
Fred Horne, *Parti conservateur*
John Lackey, *Vert*
Donna Martyn, *NPD*
David W. Power, *Crédit social*
Kevin Taft, *Libéral*

EDMONTON-STATHCONA
Jeremy Burns, *Alliance*
Adrian Cole, *Vert*
Kelly Graham, *Crédit social*
Steven Leard, *Libéral*
Raj Pannu, *NPD*
Shannon Stubbs, *Parti conservateur*

CALGARY-ELBOW

Lloyd Blimke, *Indépendant*
Diana-Lynn Brooks, *Alliance*
Stephen Brown, *Libéral*
Trevor Grover, *Crédit social*
Becky Kelley, *NPD*
Ralph Klein, *Parti conservateur*
Allison Roth, *Vert*

25 ans de danse

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

La Girandole fête son quart de siècle. En 1979 donc, l'association de danse prenait un caractère essentiellement folklorique, mais était, avant tout, créée « pour les jeunes ». Après quelques décennies bercées aux tons de la gigue canadienne-française, la troupe connait désormais un nouveau souffle depuis l'arrivée d'une nouvelle direction, qui s'est efforcée d'attirer, par un éventail plus large de programmes et de styles de danse, une clientèle (plus) jeune, comme le voulait le mandat premier de La Girandole, mais aussi moins jeune…

La troupe au milieu des années 90

Gilbert Parent (qui fait aujourd'hui partie des Bûcherons) est l'un des fondateurs de la troupe. Alors qu'il en était à sa troisième année universitaire à la Faculté Saint-Jean (alors Collège), qu'il faisait également partie de la formation « La gigue électrique » et qu'il avait été formé chez Les Blés d'or, la troupe de danse folklorique de Saint-Paul, une idée, parmi ses pairs, se trouve mise au jour : « encourager les jeunes et assurer une relève » en ce qui a trait au folkore canadien-français. On décide donc, se souvient-il, d'enseigner la gigue « au lieu de la danse moderne ». Résultat : une vingtaine d'étudiants du secondaire répondent à l'appel, les leçons se donnent dans une ambiance conviviale, entre « fun [et] chocolat chaud ».

Aux alentours du carnaval, poursuit M. Parent, on prévoit présenter quelques numéros de danse, on confectionne, pour l'occasion, des « petits costumes ». Le spectacle « fait fureur » et La Girandole, désormais nommée comme telle parce qu'elle est « comme un feu d'artifice »*, donnera, cette année-là, une douzaine de spectacles à travers la province et participera même à une session de formation en technique de gigue lors du festival de folklore à Chicoutimi, au Québec, histoire de « porter ça à une autre niveau », rappelle Gilbert Parent. Et cet « autre niveau » se mesurera au fil des ans et des saisons de danse, avec une troupe « plus formelle, plus développée ».

Cependant, roulement des générations oblige, la question de la « relève » ressurgit avec le nouveau millénaire. On fait alors appel à une personne formée au Québec, Isabelle Laurin, qui a pour mandat d'« amorcer un virage » : La Girandole, pour « attirer les jeunes », ne pouvait plus seulement donner des cours de danse traditionnelle… Le mandat, souligne Mme Laurin, était, en fait, double. Il s'agissait de créer, d'une part, une troupe de spectacle semi-professionnelle – chose faite avec l'arrivée en piste de Zéphyr, qui conçoit, en ce moment, un deuxième spectacle et qui s'est produit dans bon nombre d'événements socio-culturels – et, d'autre part, de (re)mettre en place une école de danse française où seraient enseignés différents styles de danse.

Mission accomplie là encore, puisque l'association offre aujourd'hui des cours de ballet classique, de jazz, de pop, de flamenco ou encore de salsa cubaine, sans oublier le folklore traditionnel. Côté clientèle, les rangs se composent de jeunes certes (des cours sont donnés à l'école Maurice-Lavallée, ainsi que des camps d'été, par exemple), mais aussi d'adultes et de bambins (la troupe a mis en place des classes de danse enfantine, à partir de deux ans). En termes d'effectifs, le tout a doublé depuis l'arrivée d'Isabelle Laurin, La Girandole comptant dorénavant 13 enseignants-formateurs et un peu plus d'une centaine de danseurs.

Ces avancées ont donc permis aux autorités actuelles de la troupe de mettre sur pied une programmation d'envergure appréciable pour ce quart de siècle. Le tout débutant par une « grande veillée du 25e » - on aura ici remarqué le terme traditionnel de « veillée », comme pour mieux boucler la boucle. La soirée, tenue le 6 novembre dernier, s'inscrivait, elle, au sein de trois jours de stage en danse, musique et folklore, rassemblant huit formateurs, dont deux musiciens de La Bottine souriante, et des spécialistes en percussions et danses africaines.

Photos : Archives La Girandole
« Peter Pan » (1993)

Une autre tradition : le spectacle annuel de la troupe (samedi 23 avril 2005), qui réunit tous ses danseurs sur scène et, anniversaire oblige, les organisateurs ont retenu une salle deux fois plus importante, de par la taille, que par les années passées, au complexe Citadel du centre-ville d'Edmonton. Même s'il ne s'agira pas là d'un spectacle historique à proprement parler, on prévoit, entre autres choses, quelques « numéros avec des anciens [de la troupe] ». Autre initiative : une « loterie du 25e », qui permettra de « revamper » la banque de costumes de La Girandole et dont le gagnant remportera un voyage.

* *La définition du mot est d'ailleurs la suivante : « Gerbe de fusées de feu d'artifice qui tournoie; guirlande lumineuse qui décore une fête, un manège » (Dictionnaire* Le Robert, *2001).*

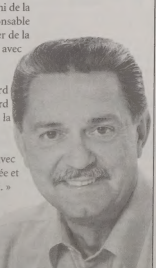
« Fantôme de la danse »

MESSAGE DE L'HONORABLE
Gene Zwozdesky

« Je tiens à vous remercier de m'avoir honoré du prix Ami de la Francophonie le mois dernier. Comme ministre responsable du Secrétariat francophone de l'Alberta, je suis très fier de la communauté francophone que j'appuie toujours et avec laquelle j'ai travaillé depuis plus de trente ans.

Je suis aussi heureux d'avoir signé un accord Alberta/Québec le mois dernier. C'est le premier accord de ce genre entre nos deux provinces qui bénéfice à la communauté francophone.

J'entends continuer à travailler encore plus fort avec notre communauté francophone dans la nouvelle année et je vous remercie de tout l'appui que vous m'accordez. »



Gene
"Working with you and for you!"

Campaign Office:
9833-65 Avenue, Edmonton, AB T6E 0G7
Phone: 442-1040 • Fax: 442-1038

Alberta

Cette annonce est payée par la campagne de re-élection de Gene Zwozdesky

De l'importance du théâtre en milieu minoritaire

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le théâtre n'est pas seulement expression de culture, c'est d'abord et avant tout une expression de vitalité. Voilà sûrement ce qui synthétise la pensée de ceux qui évoluent dans le domaine, d'un bout à l'autre du pays, que ce soit devant, sur ou derrière les scènes. En milieu minoritaire cependant, l'affirmation a encore plus de poids, et Daniel Cournoyer, directeur artistique de l'UniThéâtre, n'hésite pas à s'engager dans le raisonnement pour la développer à plusieurs niveaux.

Aux lendemains du passage du Théâtre les gens d'en bas et de la présentation de la pièce *Encore une fois, si vous permettez*, signée Michel Tremblay, le raisonnement en question prend évidemment une signification particulière. L'événement permet en effet de prendre la mesure d'une situation locale, quant à se situer pourrait-on dire, en termes de capacités - ce qui est au profit des artistes locaux comme du public. Le passage de troupes d'envergure autorise ainsi un processus d'évaluation nécessaire, à savoir « où on en est » dans les mots de Daniel Cournoyer, mais indique aussi une ouverture, quant à « ne pas travailler en vase clos ».

Cela étant posé, le directeur artistique de l'UniThéâtre souligne néanmoins que les productions albertaines « se comparent bien », considérant bien sûr les difficultés inhérentes aux milieux minoritaires. Il reste, soit, à développer des acteurs de haut calibre, mais dans l'ensemble, le théâtre albertain fait bonne figure. Et le bassin de talent local, aussi restreint soit-il, peut donc profiter de prestations du genre de celles fournies par Louison Danis et Daniel Simard, les deux acteurs qui ont récemment renversé le public edmontonien lors de la présentation de la pièce de Michel Tremblay.

Et justement, parlant d'auteurs, il y a là une autre dimension. La présentation d'une pièce signée par un auteur connu aiguise l'intérêt, mais Michel Tremblay, lui, « garantit le succès, presque à coup sûr ». Et cela a bien sûr son importance pour une entreprise comme l'UniThéâtre, en termes de recettes particulières et de bilan financier général. De cela, Daniel Cournoyer tient compte en préparant les saisons de théâtre. Un an à l'avance, pour être précis. Dans ces préparations, il essaye d'en offrir pour tous les goûts, en privilégiant le contenu « ouestrien » mais s'assurant aussi d'inclure des prestations qui risquent d'être plus courues, puisque celles-là l'ont été dans d'autres coins du pays.

D'où la nécessité de garder des contacts suivis avec bon nombre de gens travaillant dans le milieu, pour se tenir au courant de ce qui se fait, de ce qui obtient du succès, de ce qui pourra constituer les bases d'une tournée. Une pièce comme *Encore une fois, si vous permettez*, engagée en fait l'année dernière, peut donc être présentée partout dans l'Ouest, ce qui permet bien entendu de minimiser certains coûts. Reste que le coût par représentation peut s'élever à 3 500 $ chacune, ce qui n'est pas rien; le total est alors couvert par les recettes et par des montants de subventions - d'autres sont fournis par des commanditaires.

Soit dit en passant, ces contacts s'effectuent dans les deux sens, sans trop d'intermédiaires d'ailleurs puisque ces contacts se prennent souvent de troupe à troupe, rarement par le biais d'agences. Ainsi, le production *Cow-boy poétré*, à venir à l'UniThéâtre, suscite déjà de l'intérêt ailleurs au pays. Daniel Cournoyer s'applique donc à mesurer la possibilité de tournées à venir pour cette production, comme il s'est déjà appliqué à mettre sur pied la tournée de *Foyer*, pièce de Madeleine Blais-Dahlem qui sera présentée en Alberta et en Saskatchewan fin janvier et début février prochains.

Et puis, une dernière note quant au passage de troupes d'envergure en Alberta. « L'Alberta accueille bien », déclare sans ambages Daniel Cournoyer. Et cela a bien sûr aussi son importance, dans l'établissement de relations dans le milieu du théâtre, « pour bâtir des ponts ». La communauté franco-albertaine établit ainsi une réputation enviable, pas seulement quant à ses capacités d'accueil, mais en termes de vitalité. Ce qui facilite, tout aussi évidemment, les contacts, ceux qui s'avèrent nécessaires pour que les scènes et les estrades albertaines restent occupées.

Louison Danis dans *Encore une fois, si vous permettez*

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DES COMMUNICATIONS DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des communications. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- spécialistes des technologies de l'information et de la radiocommunication
- à la fine pointe de la technologie
- experts en transmission numérique, en terminaux de satellites, en fibre optique et en informatique

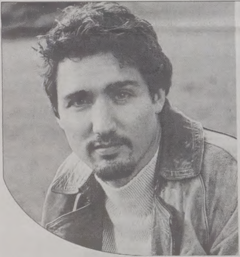
Relevez le défi d'une carrière au sein de la Réserve des communications. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Les Réserves de l'armée de terre en Alberta
offrent plusieurs postes à temps partiel.
Appelez le 310-2769 aujourd'hui
pour de plus amples renseignements.

La Réserve des communications
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

www.forces.gc.ca



Le 23 novembre à 16 h 30

JUSTIN P. J. TRUDEAU

Invité spécial aux émissions « Le Quotidien » et « Radio Active »

CBC / RADIO-CANADA
123 Edmonton City Centre

OUVERT AU PUBLIC - GRATUIT

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

www.radio-canada.ca/alberta

TU SERAS MES AILES À MOI

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Profitez de nos bas tarifs exceptionnels et envolez-vous pour la destination de votre choix au Canada. Réservez maintenant !

Tarifs spéciaux Tango, ALLER SIMPLE de Calgary à partir de :

EDMONTON GRANDE PRAIRIE	SASKATOON REGINA	VANCOUVER	TORONTO	MONTRÉAL OTTAWA	HALIFAX ST. JOHN'S (T.-N.-L.)
76	76	96	156	176	266

Tarifs spéciaux Tango, ALLER SIMPLE d'Edmonton à partir de :

CALGARY FORT McMURRAY	VANCOUVER VICTORIA	TORONTO	MONTRÉAL	OTTAWA	HALIFAX ST. JOHN'S (T.-N.-L.)
76	76	156	176	176	266

Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages au Canada et aux États-Unis.
Téléphonez à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.
Gagnez du temps avec le service d'enregistrement aircanada.com : pour tous vos voyages au Canada, vous pouvez vous enregistrer en ligne et imprimer votre carte d'accès à bord.

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs pour les vols au pays. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 16 novembre 2004. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 16 décembre 2004. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les assurances, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 6$, ne sont pas inclus. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz). Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada.

Les salons du livre
au Carrefour
Grande Prairie
Le samedi 27 novembre
de 11h à 19h
au GPRC (Collège)
10726 - 106 avenue, Grande Prairie, Alberta
(780) 532-6335
Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.
Librairie Le Carrefour Bookstore!

Dictée des Amériques

Des participants du Sud et du Nord de la province ont sorti leurs plumes et leurs neurones pour se démêler des pièges orthographiques de la Dictée des Amériques, qui en est cette année à sa onzième édition. La compétition avait lieu simultanément, le 6 novembre dernier, à l'École La Vérendrye de Lethbridge et à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton, l'organisation de l'événement étant pris en mains par les ACFA locales. Il s'agissait, en fait, des qualifications pour la grande finale, qui se déroulera le 9 avril 2005 à l'Assemblée nationale du Québec et réunira des champions de partout au Canada et même de certains autres pays francophones. Les Albertains qui se sont démarqués dans les catégories sénior et junior (moins de 19 ans), en plus de remporter des dictionnaires, auront donc également gagné un voyage, au printemps prochain, dans la capitale de la belle province – le tout est diffusé sur TV5. À noter, enfin, qu'à Edmonton, la compétition rassemblait une vingtaine de concourants et que les deux gagnants (un par catégorie) seront connus le 27 novembre prochain, dans le cadre du marché de Noël organisé par l'ACFA régionale. La délégation du Sud, quant à elle, se composera d'une seule ambassadrice, puisque la dictée, là, n'était proposée qu'aux personnes de 19 ans et plus.

Photo : Marianne Tremblay

Quelques candidats d'Edmonton

ÉLECTIONS ALBERTA 2004
À RADIO-CANADA
Les résultats en direct
Le 22 novembre à 20 h
À la radio: À la télé:
Eve-Marie Forsier
Analyste: Frédéric Boily
Marc-André Masson
Olivier Dufrayage
Analyste: Claude Denis
Radio-Canada Alberta

La common law en français
Moncton
Nouveau-Brunswick
Faculté de droit
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4564 Télécopieur : (506) 858-4534
Adresse électronique : edr@umoncton.ca
Site w3 : http://www.umoncton.ca/droit
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Faculté de droit
Un accent sur le savoir

Sur le bout de la langue

De l'emprunt qui n'est pas un anglicisme

ANNIE BOURRET
APF

Souvent confondu avec l'anglicisme, l'emprunt a mauvais genre en français. Sans nier l'influence considérable de Shakespeare sur Molière, le français a tout de même puisé à près de 170 langues différentes. De l'auberge catalane au zucchini italien, en passant par la bague allemande, la cravate croate, le maringouin amérindien, le tambour persan et le yogourt turc, ces emprunts représentent environ 7 000 mots*.

Certains emprunts proviennent même de plus d'une langue. C'est le cas *d'orange*, dont l'origine varie selon le dictionnaire : arabe et espagnol pour Hachette, arabe pour Larousse et ancien italien pour Robert. Les trois pourraient avoir raison, car l'orange s'est fait connaître en français à la fois par des textes italiens et par le commerce avec les nations arabes ! D'autres emprunts, qu'on appelle homographes à cause de leur similarité d'orthographe, possèdent généralement une origine et un sens différents. Le *cartouche* et la *cartouche*, italianismes empruntés en 1571 et 1611, respectivement, en témoignent bien.

Au masculin, *cartouche* désigne un terme d'architecture, plus exactement un ornement en forme de feuille à demi déroulée arborant des armoiries ou une inscription. Au féminin, il prend le sens de « munition », après bien des détours. La *carta* (petit morceau de papier) a été empruntée au français par l'italien au XVI^e^ siècle. Devenu *cartuccia*, le mot signifie, pour les stratèges italiens, le papier entourant la charge de diverses armes à feu. Le français réempruntе le mot et le transforme en cartouche en 1571.

L'italien nous a d'ailleurs légué plusieurs termes militaires, dont *canon* et *caporal*. La terminologie relative aux minerais est surtout allemande, ce qui explique que des mots s'orthographiant *cobalt*, *feldspath* et *quartz* soient bel et bien français. Mais l'apport des langues germaniques, qui s'élève à 1 200 mots, comprend aussi *autisme*, *besoin*, *danser* et *homard*. Quant à *limonade*, *magasin*, *sirop* et *sucre*, nous les devons à l'arabe, en plus de la série de chiffres permettant le calcul décimal (autrement dit, de zéro à neuf).

Le français du Canada a tiré parti des amérindianismes désignant des réalités inconnues aux colons de la Nouvelle-France, à témoin l'*achigan*, un poisson très combatif originaire des plans d'eau douce de l'Est, le *chinook*, un vent des Rocheuses, et l'*atoca*, petite baie rouge qui s'appelle également canneberge.

Paradoxalement, l'ampleur des emprunts est garant de la survie d'une langue. En plus de manifester de la souplesse linguistique, les emprunts bien intégrés sont indispensables à l'évolution de toute langue, car ils permettent de nommer de nouvelles réalités ou d'en renommer certaines déjà existantes. À cet égard, le français standard gagnerait peut-être bien à emprunter de ses propres régionalismes, comme les sénégalismes *gaucher* et *cadoter*, ce qui éliminerait les périphrases « tourner à gauche » et « faire un cadeau ».

* *Les emprunts agréés à l'anglais, comme* radar *ou* week-end, *occupent le premier rang de cet ensemble (2 000 mots).*

Faites parvenir vos commentaires par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal

Un cas bien étrange

kaolin - Chine
kapok - Malaisie
karaoké - Japon
karité - Afrique de l'Ouest
karma - Inde
kébab - Turquie
képi - Allemagne
ketchup - Chine ou Malaisie
kibboutz - Israël
kimono - Japon
kiosque - Turquie
kitsch - Allemagne
kiwi - Nouvelle-Zélande
klaxon - États-Unis
koala - Australie
koulibiac - Russie
krill - Norvège

FACULTÉ SAINT-JEAN
CONNECTING YOUR DOTS LONG ENTRE CANADIENS
UNIVERSITY OF ALBERTA

LE CENTRE D'ÉTUDES CANADIENNES
de la Faculté Saint-Jean
vous invite à la conférence de

Jules Duchastel
Professeur de sociologie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie

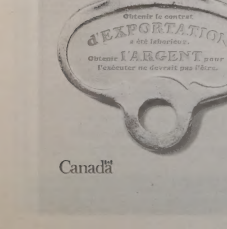
Titre de la conférence
Citoyenneté identitaire et démocratie participative au Canada et dans le monde

Date : mardi 16 novembre 2004
Heure : 19 h 30
Endroit : Faculté Saint-Jean, Centre Saint-Jean, Grand salon
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)

Cette conférence bilingue, présentée dans le cadre de la série de conférences Louis Desrochers en études canadiennes, sera donnée principalement en français.

L'entrée est gratuite.

Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716 ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca



Canada

Assurance-comptes clients | Crédit acheteur | **Solutions de fonds de roulement** | Services de cautionnement de contrats | Assurance-risques politiques

EDC offre toute une gamme de solutions qui peuvent vous aider à obtenir un fonds de roulement supplémentaire. Nous travaillons avec les institutions financières pour libérer le capital nécessaire à la croissance de votre entreprise et à la réalisation de vos contrats d'exportation.
Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

allez.edc.ca | 1 888 567-6041
Un monde d'opportunités à saisir

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

building Alberta's future*

bâtir l'avenir de l'Alberta dans les domaines de la santé et e l'éducation

L'Alberta a les meilleurs systèmes de soins de santé et d'éducation au Canada. Mais, nous pouvons faire encore plus et mieux.

Santé

L'Alberta souscrit pleinement à un système de soins de santé durable de haute qualité subventionné pas l'État qui est toujours là quand les gens en ont besoin.

Nous continuerons à bâtir notre système de soins de santé de la façon suivante :

- Les investissements majeurs réduiront les listes d'attente et faciliteront l'accès spécialement dans les domaines orthopédiques et cardiaques
- Les bourses d'études spéciales seront élargies pour encourager les médecins à s'installer dans les collectivités rurales
- On mettra l'accent sur le promotion du mieux-être et des choix de mode de vie sain pour réduire ou minimiser le besoin de traitement
- Le Cardiac Care Centre of Excellence à Edmonton, le Joint Surgery Centre of Excellence à Calgary et l'Alberta Children's Hospital seront complétés et les autres hôpitaux seront modernisés et agrandis

Éducation

Les étudiants albertains ont toujours les meilleures notes ou presque dans les résultats des tests internationaux. Nous nous engageons à ce que ça continue de la même façon.

- Nous compléterons la mise en œuvre des récommandations de la Commission on Learning
- Nous réduirons, au cours des trois prochaines années, le nombre d'étudiants par classe à 17 de la maternelle à la 3e année; à 23 de la 4e à la 6e année; à 25 de la 7e à la 9e année et à 27 de la 10e à la 12e année
- Nous maintiendrons les limites sur les augmentations des frais de scolarité
- Nous nous assurerons que le programme de prêts aux étudiants répond aux besoins des étudiants et de leurs familles
- Nous continuerons le programme Campus Alberta pour s'assurer que les gens ont accès à l'apprentissage en ligne partout en Alberta
- Nous nous assurerons que toutes les écoles ont accès à SuperNet et aux technologies connexes
- Nous augmenterons les possibilités d'attribution de grades universitaires et améliorerons l'accès à l'éducation postsecondaire

PROUD TO BE PC ALBERTAN

le 22 novembre, votez

www.buildingalbertasfuture.com

Authorized by: PC Alberta, 9919 106 Street, Edmonton

* Bâtir l'avenir de l'Alberta

RAFA

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

C'est le temps de faire des histoires

Session de formation en écriture créatrice
26 et 27 novembre 2004.

Mettant en vedette…

- **Denis Monette,** *romancier*
- **Brian Dooley,** *dramaturge*
- **Sylvie Ross,** *éditrice*
- **Françoise Sigur-Cloutier,** *éditrice*

Cette session de formation s'adresse à tous ceux et celles qui ont déjà publié, qui écrivent pour le plaisir ou qui ont tout simplement le goût de faire des histoires.

Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire, veuillez contacter :

Chantal Belle-Isle
(780) 923-2677
seashanties@shaw.ca

Vendredi, 26 novembre

16 h 30 –18 h	Rencontre littéraire - Librairie Le Carrefour
18 h 30 - 19 h 30	Inscription et cocktail d'ouverture - Faculté Saint-Jean
19 h 30 - 20 h 30	Atelier d'information Françoise Sigur-Cloutier, Éditions La Nouvelle Plume Faculté Saint-Jean

Samedi, 27 novembre

9 h – 10 h	Atelier d'information Sylvie Ross, Les Éditions des Plaines - Faculté Saint-Jean
10 h 15 – 12 h 15	Atelier d'écriture Denis Monette, romancier - Faculté Saint-Jean
12 h 15 – 13 h 15	Dîner
13 h 15 – 14 h 30	Atelier d'écriture Denis Monette, romancier - Faculté Saint-Jean
14 h 45 - 16 h 30	Atelier d'écriture Brian Dooley, dramaturge - Faculté Saint-Jean
17 h - 19 h	Café lecture - Le Bistro de La Cité francophone

Faites vite… les places sont limitées !

Québec Antenne de Vancouver

La francophonie, une richesse à partager!

L'Office national du Film à la Bibliothèque Saint-Jean

Des vidéos en français de l'Office national du film du Canada (ONF) sont disponibles à la Bibliothèque Saint-Jean depuis septembre 2001. Et c'est une collection de vidéocassettes - droits de présentation publics (format VHS) - qui prend de plus en plus d'importance. Il est possible de consulter toute la liste des titres disponibles en effectuant une recherche dans le catalogue en ligne au http://www.library.ualberta.ca/francais/ (recherche par « Mot-clés » dans « Tous les champs» en tapant l'expression « Service de lonf » dans la case « Recherche» dans le catalogue des bibliothèques).

Voici quelques nouveautés maintenant disponibles à la Bibliothèque :

Ce que dit la bouche d'ombre
PQ 2282 C4 2004
Sujet : Hugo, Victor, 1802-1885

Le monde a cessé de regarder
F 1528 M66 2003
Sujet : Contre-révolutionnaires, Nicaragua

Coucou Monsieur Edgar
PN 1997 C68 2004
Sujet : « La vie de Monsieur Edgar est réglée comme une horloge. Normal ! Il est coucou mécanique de son état »

Opération Coucou
PN 1997 O64 2004
Sujet : « Destiné aux tout-petits, ce court métrage d'animation explore toutes les couleurs de l'amitié »

La survie de nos enfants
E 99 M6 S87 2003
Sujet : Micmac - Listuguj (Réserve indienne)

7km2 d'infini
PC 2945 I435 547 2003
Sujet : Vie rurale – Île de la Grande Entrée.

À noter que l'ONF maintient une « boutique en ligne » au www.onf.ca/boutique. Là, de nombreuses informations sont bien sûr disponibles, et il est même possible de gagner un prix en devenant membre du Cinéclub ONF au www.onf.ca/concours. Une ligne sans frais est également à la disposition des intéressés (1-800 267-7710).

Commission canadienne des grains
Canadian Grain Commission

Informez-vous
www.grainscanada.gc.ca

Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Public Works and Government Services Canada

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Location d'espace

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) veut recevoir de l'information dans le cadre d'un projet éventuel de location d'espace qui doit correspondre aux exigences suivantes :

(a)Superficie :
3000 mètres carrés d'espace d'entreposage utilisable et 750 mètres carrés de parc de stockage à Edmonton (Alberta).

(b Secteur pour l'emplacement de l'immeuble de bureaux :
à l'ouest, au nord et à l'est : les limites d'Edmonton; et
au sud : la rivière Saskatchewan-Nord

(c)Description :
Le parc de stockage doit être contigu à l'immeuble, asphalté et entouré d'une clôture à mailles losangées d'au moins six (6) pieds de hauteur dotée d'une barrière roulante.
L'espace d'entreposage doit être doté d'un plafond d'une hauteur d'au moins 20 pieds, d'un système d'extincteurs à eau du type sprinkleur et d'au moins deux portes à déplacement vertical de 16 pieds, dont une doit être au niveau du sol.

(d)Disponibilité des locaux :
Les locaux doivent être disponibles au moins 10 semaines avant la date d'entrée en vigueur proposée de la location pour permettre de préparer les lieux.

(e)Durée et date d'entrée en vigueur du bail :
Un bail de cinq (5) ans commençant le 15 novembre 2005 avec une période de renouvellement facultative de trois (3) ans et deux périodes de renouvellement facultatives d'un an.

Renseignements :
Appeler Dennis Ashuk au (780) 497-3683 et indiquer le numéro de demande d'information 522034.

Les réponses écrites doivent être envoyées à l'adresse suivante :
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Services de contrat
Telus Plaza North
10025, avenue Jasper, 5e étage
Edmonton (Alberta) T5J 1S6

Les réponses à la présente demande de renseignements doivent être reçues au plus tard le 30 novembre 2004.

Les agents répondant à la présente demande de renseignements doivent fournir à TPSGC une lettre du propriétaire les autorisant à agir ainsi.

Il ne s'agit ni d'une offre ni d'un appel d'offres, mais simplement d'une demande visant à connaître la disponibilité d'espace à louer. TPSGC n'invitera pas nécessairement les locateurs à présenter une offre et il ne louera pas nécessairement les locaux offerts. TPSGC se réserve le droit d'inviter les locateurs qui répondent à cette annonce, ou toute autre partie, à présenter une offre pour le projet dont il est question dans le présent avis ou pour tout autre projet semblable ou de lancer un appel d'offres.

On peut examiner cette demande sur le site Web de MERX au http://www.merx.com.

Canada

Canada

« JE ME SUIS PRÉSENTÉ À LA BANQUE AVEC CE SEAU DE BOUE ET J'EN SUIS RESSORTI AVEC UN SEAU D'ARGENT. »

Lorsque Mm. St-Onge s'est présenté à la BDC et nous a exposé son point de vue sur la boue, nous l'avons écouté, puis nous avons souri. Il ne nous a pas fallu plus de temps pour réaliser que son projet de transformation de la boue en soins cosmétiques pour le visage et en bains de boue thérapeutiques* était voué à un important succès d'affaires. Son énergie et sa détermination nous ont également fascinés. Marc a eu raison de croire en son projet et de le mener à terme. Résultat? Golden Mount™, si florissante entreprise, a récemment pénétré le très lucratif marché chinois.

À la BDC, nous proposons des solutions d'affaires sur mesure, basées sur une confiance justifiée en l'entrepreneur et son projet. Nous comprenons que la véritable clé du succès de votre entreprise, c'est vous.

60 ans

1944-2004 www.bdc.ca
*Pour plus de détails sur Golden Mount visitez www.goldenmount.com

BDC
LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

L'Association canadienne-française de l'Alberta
est à la recherche d'un.e

Assitant.e administratif.tive – Commis à la comptabilité

Poste permanent, à temps plein

Sous la supervision du Directeur général, la personne choisie devra assurer un soutien administratif en secrétariat et en tenue des livres de l'association.

La personne choisie aura à :

- Assister à la création des budgets et des rapports financiers
- Gérer les comptes à recevoir et les comptes à payer
- Vérifier l'exactitude des comptes de dépenses
- Codifier et entrer les données dans le système informatique comptable
- Offrir un service de secrétariat professionnel
- Toute autre tâche connexe requise par la direction générale

Exigences :

- connaissance du logiciel Quick Books
- Billinguisme
- Formation ou expérience en secrétariat et en comptabilité

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 19 novembre 2004 à :
M. Joël F. Lavoie, Directeur général
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303,
Edmonton, AB, T6C 3N1
Tél. : 780-466-1680 Téléc. : 780-465-6773

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $, des milliers de Guatemaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

Pour protéger l'industrie du blé de l'Ouest canadien contre les variétés inadmissibles de grain, les manutentionnaires prendront des mesures pour assurer que les agriculteurs livrent les variétés appropriées. Ce système comprendra:

- la déclaration des variétés
- la conservation des échantillons de grain prélevés aux silos
- l'analyse des échantillons

Le Canada est reconnu mondialement comme fournisseur du meilleur blé au monde.

Pourquoi mettre cette réputation en péril?

Pour obtenir plus de renseignements, contactez-nous:

Agricore United
Agricultural Producers Assoc. of Saskatchewan
Commission canadienne des grains
Commission canadienne du blé
Cargill Limited
ConAgra Grain, Canada
Inland Terminal Association of Canada
Louis Dreyfus Canada Ltd.
N.M. Paterson & Sons Ltd.
Parrish & Heimbecker, Limited
Pioneer Grain Company, Limited
Saskatchewan Wheat Pool
Weyburn Inland Terminal Ltd.
Wild Rose Agricultural Producers

Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

AVIS PUBLIC

Le Programme de couverture végétale du Canada accepte les demandes

Les propriétaires fonciers qui prévoient convertir, en 2005, des terres cultivables écologiquement sensibles en y établissant une couverture végétale permanente peuvent maintenant soumettre une demande d'aide dans le cadre du Programme de couverture végétale du Canada. Le programme aidera les producteurs dont la demande a été acceptée à améliorer leurs méthodes de gestion des pâturages, à protéger la qualité de l'eau, à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à accroître la biodiversité et à mettre en valeur les habitats fauniques. Le Programme de couverture végétale du Canada contribuera à faire du Canada le chef de file mondial de la production agricole respectueuse de l'environnement.

Admissibilité
Superficie de la terre : la superficie minimum acceptée, pour chaque demande, est de 40 acres.

Les demandeurs doivent aussi :
- être propriétaires fonciers enregistrés;
- ensemencer des terres fortement dégradées ou qui présentent des possibilités limitées pour ce qui est de la production de cultures annuelles;
- accepter d'ensemencer leur terre avec des plantes vivaces approuvées;
- faire une demande pour convertir des terres d'après les catégories 4, 5, 6, ou 7 de l'Inventaire des terres du Canada;
- faire une demande pour convertir des terres qui produisent des récoltes annuelles depuis juillet 2002;
- signer une entente de dix ans sur l'utilisation des terres.

Paiements
Les demandeurs admissibles peuvent recevoir :
- 45 $ l'acre pour semer ou planter du fourrage cultivé ou des arbres; ou
- 100 $ l'acre pour semer des espèces de fourrage indigènes.

Échéance
La date limite pour présenter une demande pour 2005 est le 31 janvier 2005.

Les formulaires de demande et des renseignements détaillés sont disponibles en direct à **www.agr.gc.ca/greencover-verdir** ou par téléphone au **1 866 844-5620**.

Canada

2004
19 et 20 novembre 2004
10h à 17h
NORTHLANDS SPORTEX EDMONTON

Admission et stationnement gratuits

PRÉSENTÉ EN PARTIE PAR :
Government of Canada — Gouvernement du Canada
Oteenow Employment & Training Society

COMMANDITAIRES PRINCIPAUX :

EXPOSANTS VEDETTES :
- Apprenticeship and Industry Training
- Capilano Truck Driver Training Institute
- Centre High Campus
- Heat & Frost Insulators
- Lakeland College - Trades & Technology
- Safety Codes Council
- SYSCO Food Services of Edmonton
- Trican Well Service Ltd

Choisir une carrière? Changer de carrière? Rééducation professionnelle? Besoin de formation?

PARTICIPEZ AU...

SALON DES CARRIÈRES

SEMAINE • 2004
Canadienne
DE L'ORIENTATION

Trouver des partenaires de carrière

un travail d'équipe!

Le Club de Bicolo

JEUX

Bonjour toi !

Aujourd'hui, j'ai prévu des jeux pour t'occuper, alors prends ton crayon préféré et sers-toi de tes méninges !

QUESTIONS ET RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées. Le niveau BRONZE rassemble les questions plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Un cachalot peut atteindre :

- ❑ 18 mètres
- ❑ 25 mètres
- ❑ 30 mètres

ARGENT

Qu'est-ce que du bronze ?

- ❑ un alliage de carbone et de cuivre
- ❑ un alliage de cuivre et d'étain
- ❑ un alliage de cuivre et d'aluminium

OR

Dans quelle ville se trouve la place Tien-An-Men ?

- ❑ à Ho Chi Minh
- ❑ à Pékin
- ❑ à Séoul

RÉPONSES :

QUESTIONS ET RÉPONSES :

Bronze : 25 mètres.
Argent : un alliage de cuivre et d'étain.
Or : à Pékin.

LES MOTS DU TEMPS :

hier, nuit, seconde, saison, demain, jour, montre, temps.

COCCINELLES :

NOMBRE-MYSTÈRE :

Numéro.

DEVINETTES :

Voiture, oiseau, semaine, alphabet.

1 LES MOTS DU TEMPS

Écris sous chaque nombre celui qui vient immédiatement APRÈS. Puis, utilise le code pour découvrir les mots secrets. Je donne un exemple pour toi.

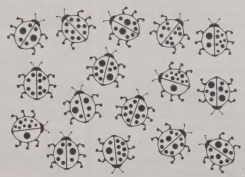
19 15 9 18 20 16 12 19 S O I R	8 9 5 18 _ _ _ _	14 21 9 20 _ _ _ _
19 5 3 15 14 4 5 _ _ _ _ _ _ _	19 1 9 19 15 14 _ _ _ _ _ _	4 5 13 1 9 14 _ _ _ _ _ _
10 15 21 18 _ _ _ _	13 15 14 20 18 5 _ _ _ _ _ _	20 5 13 16 19 _ _ _ _ _

CODE SECRET

2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

2 LES COCCINELLES

Colorie en rouge les coccinelles qui ont 10 points en tout sur le dos.



3 NOMBRE-MYSTÈRE

Encercle les nombres de la liste dans la grille. Utilise le code avec les nombres qui resteront dans la grille pour trouver la réponse du jeu.

2	3	0	2	9	8
4	5	0	5	0	7
6	1	4	2	5	5
8	7	3	4	8	0
0	3	7	1	9	3
1	2	2	2	3	9

133	468
222	480
239	505
283	509
298	715
400	750

CODE

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
M	R	N	U	C	H	I	É	F	O

Écris les nombres restants ici : _ _ _ _ _ _

Le mot recherché est : _____

4 DEVINETTES

Trouve les réponses à ces devinettes. J'ai placé quelques indices.

Elle est plus petite qu'un camion. Elle a 4 roues.	Il a 1 bec et des plumes.	Elle dure 7 jours.	Il est formé de 20 consonnes et 6 voyelles
V _ _ _ U	O _ _ _ U	S _ _ _ _ E	_ _ P H _ _ T

Quand 400 personnes d'ici donnent 100 $,

des milliers de personnes au Sénégal s'informent grâce à la radio Oxy-jeunes.

Développement et Paix

1-888-234-8533

www.devp.org

MCAP

DES GENS DÉTERMINÉS À RÉUSSIR

MCAP est le plus grand groupe indépendant de prêts hypothécaires du Canada qui mène ses activités dans trois grands secteurs: l'investissement, les prêts hypothécaires et les activités de location.

REPRÉSENTANT(E), SERVICES À LA CLIENTÈLE BILINGUE DEMANDÉ(E) (FRANÇAIS / ANGLAIS)

Nous sommes à la recherche de personnel énergique et ayant de l'entregent pour contribuer au succès de MCAP en assurant l'administration et la protection des valeurs hypothécaires de ses investisseurs. Il est essentiel que nos représentants(es), services à la clientèle présentent une image professionnelle en tout temps et s'assurent de la satisfaction du client.

Il est essentiel de maîtriser le français et l'anglais oral et écrit. Vous devez aussi posséder une aptitude à prêter assistance aux clients, une capacité analytique et une facilité à négocier, avoir une connaissance de Microsoft Office et aimer être au téléphone. Si vous avez déjà travaillé en équipe et avez le désir d'atteindre des objectifs exceptionnels, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae par facsimilé au 1-866-614-3571 ou par courriel aux soins de roberta.nedjelski@mcap.com en toute confidence avant le 26 novembre 2004.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à MCAP. Seuls les candidats(es) choisis(es) pour une entrevue seront avisés(es). Pour plus de détails, veuillez visiter notre site Internet au ***www.mcap.com***.

École J. H. Picard

Services d'alimentation à la Cafétéria

J. H. Picard, école d'immersion française, est à la recherche d'individu (s) pour entreprendre le service de cafétéria du matin et du midi à l'école. Ces services de cafétéria desserviraient une population d'environ 630 étudiants de 1e à la 12e année et 50 personnel enseignants et de soutiens.

Nous cherchons quelqu'un qui offrirait un menu de bonne qualité nutritive et ceci pendant les 10 mois de l'année académique.

Pour bien répondre aux nombres concentrés de la clientèle aux heures de pointe il faudrait une équipe d'au moins 2 personnes à la cuisine en même temps. Il faudrait aussi savoir comment rejoindre et communiquer en français avec cette clientèle étudiante.

Veuillez répondre par écrit à
Paul St. Cyr, *directeur de l'école J. H. Picard*
7055 – 99e rue, Edmonton
ou par courriel stcyrp@ecsd.net.

EDMONTON CATHOLIC SCHOOLS

Centre canadien de leadership en évaluation

Directeur général ou directrice générale

Le Centre canadien de leadership en évaluation (CLÉ) est un centre d'excellence et de leadership en évaluation qui participe activement au développement et à l'épanouissement de la Francophonie en fournissant des produits et des services en mesure et en évaluation.

Relevant du Conseil d'administration, la directrice ou le directeur général est responsable du développement organisationnel et de la réalisation de la mission du CLÉ prévu dans son plan stratégique et assure l'intégrité des opérations du CLÉ par la planification, l'élaboration et la mise en place des politiques et lignes directrices de l'organisation et ceci dans le but d'assurer l'excellence de l'ensemble des services offerts à sa clientèle. Il ou elle est responsable notamment de développer les services et les produits du CLÉ, d'établir la liaison avec le Conseil d'administration, d'assurer la saine gestion financière et de superviser son personnel.

La candidate ou le candidat a fait ses preuves :

- en évaluation de produits, de processus ou de programmes;
- en gestion de ressources humaines et financières;
- en développement de marchés et en communication stratégique.

Les qualifications requises et le profil recherché :

- diplôme d'études supérieures en Éducation, en Administration publique, en Affaires ou en Mesure et évaluation;
- certificats professionnels dans son domaine d'expertise;
- au moins cinq (5) ans d'expérience en administration, en évaluation ou en programmation qui exige la supervision d'une équipe professionnelle dans le domaine de l'éducation ou du développement communautaire;
- connaissance approfondie des milieux de l'éducation et du développement communautaire dans la Francophonie;
- excellentes aptitudes professionnelles, interpersonnelles et organisationnelles;
- excellentes habilités en communication;
- capacité de communiquer efficacement dans les deux langues officielles;
- compétence dans l'utilisation des technologies de communications et de recherche.

Toute autre combinaison de formation et d'expérience pourra être considérée.

Lieu de travail : Ottawa

Si vous êtes intéressé par cette occasion professionnelle permettant d'appliquer vos compétences en leadership, veuillez envoyer votre curriculum vitæ d'ici le 22 novembre 2004, 11 h, à l'intention de Mariette Carrier-Fraser, Présidente du Conseil d'administration à l'adresse suivante :

Centre canadien de leadership en évaluation
2445, boulevard St-Laurent, bureau B120, Ottawa (Ontario) KIG 6C3
Télécopieur (613) 747-7277 • Courriel : info@leCle.com

Merci de l'intérêt que vous portez à cette offre d'emploi. Nous communiquerons uniquement avec les candidats et les candidates qui seront retenus pour une entrevue.

Une carrière ça se cultive

Représentant(e), Service à la clientèle

Nous cherchons une personne dynamique à notre bureau de Camrose.

En plus de fournir un service à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous excellerez à fournir de l'aide en administration des programmes de prêt à l'équipe de vente. Vos aptitudes en communication et le souci du détail sont vos principaux atouts pour préparer des demandes d'emprunt et exécuter le processus d'approbation de prêt. Que l'on vous confie des tâches autonomes ou que vous soyez appelé à travailler au sein d'une équipe, vous saurez travailler dans un milieu où les choses bougent vite. Vous savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 10 milliards de dollars et 11 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant deux p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 19 novembre 2004, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (111-0405), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780 5508, ou par courrier électronique, à rh-hr@fac-fcc.ca www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésiter pas à l'indiquer.

50 EMPLOYEURS DE CHOIX AU CANADA 2004 REPORT ON BUSINESS

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3.50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur

Service courtoil et efficace à domicile.
Formation, reparation, virus et mise à jour.
Visitez : www.computer-related.com
Contactez : Jean-François au 469-2944.

Parce que vous protégez leur vie

Medic Alert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence reliée au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

Medic Alert

Pour vivre sa vie

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Res. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

OFFRE D'EMPLOI

Préposé(e) à la comptabilité

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il/elle sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications requises :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissance de l'informatique (QuickBooks)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Début janvier 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard **le 17 décembre 2004** à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme France Veilleux
8627-91 rue, Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 780-466-1556
Téléc : 780-469-2120
Courriel : fveilleux@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive, St-Albert (780) 458-2222
4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
CVE Clinic #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
900, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tel. : 780.430.5909 • Courriel : andredr@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc., D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-8272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

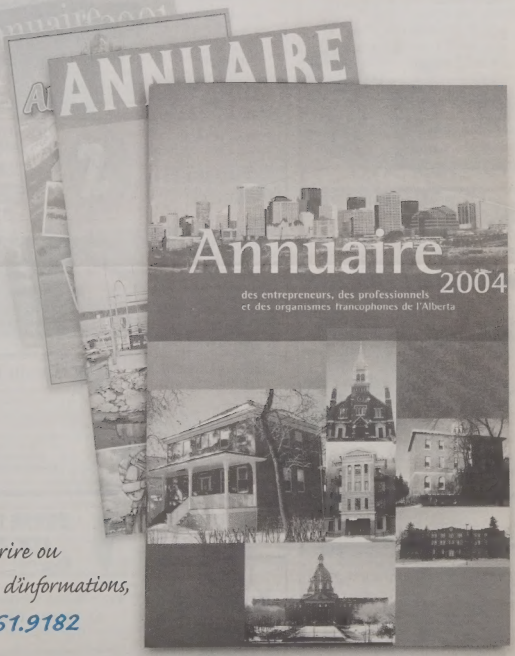
CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

AVEZ-VOUS VRAIMENT LES MOYENS DE PAYER AUTANT D'IMPÔT ?
L'impôt sur le revenu représente la plus grande dépense de la plupart des ménages. Il existe pourtant des stratégies qui peuvent vous aider à minimiser vos impôts. Venez me rencontrer et je me ferai un plaisir de vous les expliquer.
Paul Dumont, B, Sc., MBA
Consultant
2400 Scotia Place, 10060 jasper
Edmonton (Alberta) T5J 3R8
Tél. : (780) 468.6787
courriel : pauldumont@investorsgroup.com
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services d'Assurance I.G. Inc.
Marques de commerce de Groupe Investors Inc. Utilisation sous licence par les sociétés affiliées.

L'ANNUAIRE 2005

l'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2005.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est ***le vendredi 26 novembre 2004.***



Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le ***780.461.9182***

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir
le coupon inclus en page 2

UNIVERSITY OF ... NOV 24 2004 LIBRARY

Vol. 38 no 43 | Edmonton, semaine du 19 au 25 novembre 2004 | 12 pages | 60¢

Passages...

Pour cadrer quelque peu avec le texte présenté ci-dessous, il y a effectivement dans ce cliché une suggestion de passage de temps, entre générations, en l'occurrence celles de ce qui pourrait être grand-père et petite-fille. D'un autre point de vue, le passage d'intérêts, du moins au niveau des échecs, ne semble pas aussi évident. À peine suggère-t-il le passage d'expériences, qui peut effectivement s'effectuer à bien d'autres niveaux, autres que ceux de l'échiquier. Le grand-père y a peut-être déjà réfléchi; la petite-fille, elle, a bien le temps de le faire...

Photo : Stefan Rohner

CETTE SEMAINE...

Le conte a-t-il perdu ses pouvoirs ?
à lire en page 2

Rendez-vous de la francophonie, édition 2005
à lire en page 3

Les Grads : une dynastie de 25 ans
à lire en page 5

Chronique : Bouquinerie
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91ᵉ Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1364 10016738 9/7 325(R)
FACULTE ST JEAN BIBLIO SAINT JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Centenaire de l'Alberta

Certaines intentions se précisent

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Centenaire de la province obligeant, plusieurs groupes, organismes et individus s'activent de façon plus ou moins fébrile à mettre sur pied activité(s) et événement(s) pour marquer l'anniversaire qui sera célébré tout au long de l'année 2005. Ce qui inclut bien sûr groupes, organismes et individus francophones; et dans ce contexte, histoire d'éviter les éparpillements et/ou les dédoublements d'efforts, il a été jugé valable d'établir un comité consultatif pour recevoir les idées et les initiatives de tous et chacun, quitte à engager alors la participation de nouveaux intervenants.

Loin donc de s'occuper de gérance directe, ce Comité du Centenaire, établi par l'ACFA provinciale, sert plutôt de plaque tournante et de courroie de transmission pour tout - ou presque tout - ce qui pourra être fait dans le cadre des célébrations à venir, en Alberta comme au-delà, sous l'étiquette francophone. Au-delà, car le centenaire de l'Alberta sera marqué jusqu'à la capitale nationale, site en mai et juin prochain de la Scène albertaine, festival qui rassemblera nombre d'artistes anglophones et francophones de la province. Et il ne faut pas oublier non plus que la Saskatchewan est une province-soeur en termes de centenaire, d'où quelques démarches conjointes entre certains groupes, particulièrement en arts et spectacles, dont les détails se préciseront dans les semaines et mois à venir.

Mais pour en revenir aux activités du Comité du centenaire, activités qui ont d'ailleurs été entamées dans la foulée de la nomination, par les autorités provinciales, de Claudette Tardif et de Lilianne Coutu-Maisonneuve à titre d'ambassadrices de l'événement, elles s'articulent bien sûr sur l'apport des francophones aux destinées de la province, apport qui prédate 1905 soit dit en passant, et en ce sens, elles visent à desservir non pas seulement la communauté de langue française, mais l'ensemble de la population albertaine. D'où la nécessité d'une campagne de sensibilisation auprès des responsables provinciaux des célébrations, en termes de contenu, de présence et même d'affichage.

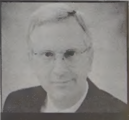
Exemples : dans le cadre de la distribution de médailles commémoratives aux centenaires et aux étudiants de la province, initiative connue du gouvernement, une distinction pourrait être faite entre anglophones et francophones quant à la lettre officielle qui est sensée accompagner la dite médaille; un affichage bilingue pourrait être établi à différents points de célébrations, partout en province, y compris, là trilingue en ajoutant le cree, sur le site du cimetière du Fort Edmonton, aux abords de la rivière Saskatchewan Nord; une reconnaissance formelle de l'apport francophone à l'histoire de la province pourrait être faite en établissant un monument sur les terrains du Palais législatif albertain. Et évidemment, pour donner forme concrète à l'une et/ou l'autre de ces idées, un travail... monumental reste à être accompli.

Cela étant, cantonnés à la communauté francophone, plusieurs projets sont déjà en marche, ou au moins au stade de l'intention. Ainsi, l'ACFA provinciale s'est engagée à faire paraître un recueil historique à temps pour le Rond-Point 2005; le travail sur ce recueil, signé Nathalie Kermoal, a été entamé il y a maintenant plusieurs mois. Toujours en matière de publication, la Faculté Saint-Jean entend lancer un ouvrage au titre de *Alberta sans murs*, pour rassembler du coup plusieurs essais et nouvelles originaux; on n'exclut pas non plus la réimpression de certains livres d'auteurs franco-albertains.

Suite en page 3

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Démocraties à venir

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

« Démocratie », le mot pourrait sembler galvaudé depuis qu'un certain président américain exporte son concept par delà les mers… même si, pour certains scientifiques nords-américains, le terme porte en lui-même une ou plusieurs significations, à la fois historiques, ontologiques, mais aussi un tant soit peu philosophiques. Un chercheur canadien comme Jules Duchastel, quand il expose la notion de « démocratie », l'étudie de long en large dans tous ses paradoxes et sous tous ses aspects possibles, la place dans le contexte très-contemporain de la « mondialisation », pose, lui, en fait, plusieurs questions… qui trouveront sans doute leurs réponses dans les démocraties à venir.

Jules Duchastel est professeur en sociologie (Université de Québec à Montréal) et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et… démocratie, justement, trois principes qui doivent aujourd'hui, selon lui, être mis en étroite relation. Nommé en 2001, dans le cadre d'un programme national visant à créer 2000 chaires dans tous les domaines scientifiques, M. Duchastel utilise les fonds qui sont mis à sa disposition pour mettre en place une « infrastructure de recherche », qui compte déjà dans ses rangs plusieurs chercheurs associés et directeurs de recherche et, à son actif, des colloques et de nombreuses publications.

Histoire de « diffuser la Science » également, le Professeur Duchastel participe à des conférences destinées au grand public, telle celle qu'il a présentée le 16 novembre passé, dans le cadre de la série Louis Desrochers du Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean. En trois mouvements placés du côté de la théorie, le chercheur traitait essentiellement de son sujet de prédilection : « citoyenneté identitaire et démocratie participative au Canada et dans le monde ». Là encore, fort logiquement, les termes ne peuvent être entendus de manière individuelle, mais pris dans leur ensemble, s'éclairant les uns les autres, un peu comme les individus/citoyens qui forment une société policée.

Jules Duchastel a donc commencé par établir qu'« il n'y a pas de démocratie sans un régime libéral », ce qui admet, depuis les débuts des démocraties occidentales (Royaume-Unis, États-Unis, France…), un « espace de liberté et d'autonomie » pour les citoyens; le tout s'accompagne d'un autre principe, celui d'« égalité ». Cependant, poursuit-il, à travers l'histoire, des inégalités se sont installées dans la participation démocratique – en d'autres termes, d'un point de vue sociologique, tout le monde n'accède pas aux sphères du pouvoir, pour diverses raisons. D'où, explique M. Duchastel, une « tension » entre les principes de liberté et d'égalité, fondements mêmes de la démocratie.

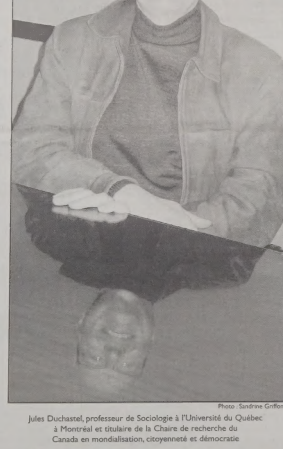


Photo: Sandrine Griffon
Jules Duchastel, professeur de Sociologie à l'Université du Québec à Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie

Prétexte donc, pour établir, après ce déséquilibre des pouvoirs démocratiques, paradoxal en soi, une monographie des « crises » des institutions modernes. Entre autres, une fragmentation des individus à laquelle semblent répondre la mondialisation et une question : dans un contexte global, qui gouverne exactement ? Des états qui doivent parfois abandonner une partie de leur souveraineté au profit d'« organismes supranationaux » (exemples : OMC, FMI) ? Quelle est alors la légitimité des représentants élus ? Autant d'interrogations qui mènent à une « crise de la représentativité »… et qui remettent encore une fois en question les fondements mêmes de la démocratie…

Par conséquent, dernier mouvement, Jules Duchastel exposait enfin « de nouvelles pratiques démocratiques qui sont en train de se mettre en place », ou tout du moins, d'être imaginées, pensées, conceptualisées, rarement vécues et certaines au stade de l'utopie. Quelques exemples, plus ou moins connus, pour étayer la théorie, entre innovations et contestations, et pour achever, temporairement sans doute, une démonstration qui visait certainement, avant tout, à (se) poser un certain nombre de questions et à explorer les pistes des futures structures, nationales ou trans/supranationales de la démocratie…

Le conte a-t-il perdu ses pouvoirs ?

SARAH OHANA
L'Express du Pacifique, Vancouver

Un conte, mais qu'est-ce que c'est, exactement ? Un récit fantastique où se mêlent ogres, fées, loups, canoës volants, une aventure imaginaire transmise à travers les siècles ou juste une fable destinée à passer le temps ? Mot officialisé en 1190, âge des récits des trouvères et troubadours dans les cours royales d'Europe, le conte était en fait à cette origine une histoire de faits réels. C'est seulement au XVI^e siècle qu'il devient une fiction destinée à distraire.

Une chose est sûre : les contes s'adressent à tous les publics, les petits comme les grands. Deux commentaires : « Le conte est l'expression métaphorique des désirs, des passions, des besoins et des craintes des personnes », détaille Serge Lacroix, psychologue au Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique. « Les histoires reflètent une coloration culturelle, mais les angoisses ou la peur de l'inconnu restent des thèmes universels ». Et puis, « le conte est un bon moyen de développer le vocabulaire de l'enfant dès deux-trois ans », explique Murielle Gauthier, conteuse en français à la bibliothèque publique de Vancouver Nord. « Grâce à des concepts simples comme les couleurs ou les chiffres, les petits découvrent une autre langue, ouvrent leur esprit et prennent plaisir à apprendre ».

En initiant les auditeurs aux mots et donc au vocabulaire, le conte cultive le langage des plus jeunes et développe leur pensée, pour déboucher éventuellement sur les plaisirs de la lecture. À travers des récits étranges, merveilleux ou fantastiques, l'enfant crée son propre monde imaginaire, un univers où il peut se protéger et affronter ses peurs. Le conte devient un outil pédagogique et même thérapeutique. « L'enfant peut gérer ses propres interprétations face à un récit. Plus imagée, moins tranchée, l'histoire n'est pas perçue comme agressive et n'entraîne pas de mécanismes de défense face au message transmis », explique Serge Lacroix. Puis d'ajouter : « Les allégories thérapeutiques ainsi créées permettent d'accéder à l'inconscient de l'enfant et peuvent l'aider à exprimer ses souffrances. Les contes peuvent assurer sa croissance et le guérir si besoin est ».

Des ouvrages comme *Contes à guérir, Contes à grandir* de Jacques Salomé et, bien sûr, *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim, ont initié ce courant prônant les atouts des diverses grilles de lecture des légendes comme soin de l'âme. Source millénaire, le conte est un merveilleux moyen d'éduquer et de communiquer sur des sujets essentiels comme la mort, la haine, la jalousie ou le courage… Malgré un vocabulaire accessible, il n'affaiblit pas le sens du message de l'histoire qu'il relate. Des *Contes des mille et une nuits* à *Boucle d'Or*, chaque société a protégé ses légendes au cours des siècles.

Alors pourquoi ce désintérêt des histoires classiques en ce début de XXI^e siècle ? Qui lit encore régulièrement les contes de Grimm, de Perrault ou d'Andersen ? Le Petit Chaperon rouge subit une très forte concurrence de la part d'Harry Potter, « Ce nouveau récit fantastique est désormais le plus célèbre et le plus vendu », confirme Tania Colina, responsable de la librairie Kidsbooks à Vancouver. « Les contes classiques restent importants pour les parents, mais les enfants préfèrent ce genre d'histoires. »

Au siècle de l'ordinateur-Roi et du DVD, les sites Internet pour les jeunes deviennent aussi les nouvelles égéries. « Les images y sont déjà fournies, tout est très clair. Aucune place n'est laissée à l'imagination », déplore Serge Lacroix. Un constat également partagé par Murielle Gauthier. « Habitués à rester devant la télévision, les enfants sont plus passifs et ont des difficultés à entrer dans l'imaginaire d'un conte », souligne-t-elle. « S'il n'y a pas de mise en scène, je ne garde pas leur attention. »

L'ordinateur laisse l'enfant seul devant son écran, confronté à une communication indirecte. À l'inverse, le bonheur d'un conteur implique un échange direct avec lui. « Raconter une histoire à un enfant, ce n'est pas juste lui lire un livre, c'est lui dire : "je m'intéresse à toi, j'ai du temps pour toi et tu n'es pas seul" », aime préciser Murielle Gauthier. Une des bases de l'éducation…

Citation de la semaine

La seule chose absolue dans un monde comme le nôtre, c'est l'humour.

Albert Einstein,
astrophysicien allemand (1879-1955), Extrait de *Comment je vois le monde*

Rendez-vous de la francophonie, édition 2005

C'est confirmé, il y aura bel et bien Rendez-vous de la francophonie en mars 2005, alors que plusieurs craignaient leur annulation pure et simple suite au retrait de la compagnie Leroux et associés à titre d'entité organisatrice. Suite à une intervention de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), ce sera dorénavant la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures qui s'occupera du dossier.

L'implication de la Fondation remonte en fait à la récente Assemblée annuelle de la FCFA, tenue à Halifax en août dernier. C'est là qu'il a en effet été décidé de relancer les Rendez-vous sous un nouveau modèle empreint, dans les mots de Georges Arès, président de la Fédération, « de collaboration et de compréhension entre les communautés et les dirigeants des Rendez-vous ». Et le véhicule était alors tout trouvé, en l'occurrence la Fondation Dialogue, relativement nouvelle mais pas tout à fait opérationnelle, dont les mandats correspondaient en gros à ceux des Rendez-vous.

Tout cela prenait substance dans les semaines récentes, pour déboucher sur l'annonce de la Fondation quant à sa prise en main des RDV. « Il est évident que nous commençons à nous attaquer à ce dossier un peu plus tard que par le passé [lorsque les événements étaient organisés par la compagnie Leroux et associés] », a admis le directeur général de la Fondation, Guy Matte. Les choses se présentent toutefois relativement bien, puisque le financement de base pour l'organisation des événements a été confirmé, quoique à un montant moindre que pour les années passées.

Il ne faudra donc pas s'étonner si les Rendez-vous de la francophonie, sous leur nouveau chapiteau, n'aient pas la même envergure que dans le passé. Beaucoup de travail reste évidemment à faire pour monter l'affaire, et il s'agit d'un travail qui vient à peine de débuter. Le conseil d'administration de la Fondation, formé actuellement de sept administrateurs (le CA sera éventuellement composé de 13 administrateurs), se réunira en décembre pour établir un constat sur les démarches entamées, et aussi pour planifier les prochaines actions que prendra l'organisme en regard de son mandat original, soit le dialogue des cultures.

Source : Service de nouvelles de l'APF

Bourses Fernando-Girard

Photo : Linda Lavoie-Markwart

Quelques-un des récipiendaires des bourses de la Fondation Fernando-Girard

Pour une quatorzième reprise, la Fondation Fernando-Girard en économie a remis des bourses à quelques étudiants francophones inscrits à des cours reliés au domaine des affaires et/ou du commerce. Sept étudiants ont ainsi été désignés cette année, en soirée du 13 novembre, comparativement à huit l'année dernière et à cinq l'année précédente. Ce sont, en ordre alphabétique, et pas tous présents sur la photo, Patrick Arès-Pilon (Edmonton), Christiane Bégin (McLennan), Caroline De Grave (originaire de Montréal), Garrett Johnson (Medicine Hat), Céline Nolette (Peace River), Sarah Osness (Edmonton) et Dominique Ouellette (Edmonton). Partenaire principal pour la cérémonie de remise de prix animée par Jean-Claude Lajoie, La Chambre économique de l'Alberta, d'où la présence du P.D.G. de l'organisme, Frank Saulnier. Quant à la conférence maintenant de tradition, elle était cette année offerte par Louis Grenier, de Calgary, lui-même ancien de La CÉA, sur le thème de la coopération.

Les Jeux à Calgary

L'annonce a été faite officiellement le 16 novembre dernier : l'édition 2005 des Jeux francophones de l'Alberta, organisés par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), se déroulera à Calgary du 20 au 22 mai. Il s'agit là d'une première dans l'histoire de ces rendez-vous, qui en sont à leur 13e édition et qui devraient donc accueillir quelque 400 participants de partout en Alberta, en plus d'une délégation des Territoires du Nord-Ouest. Les athlètes se mesureront les uns aux autres, sur trois jours, dans différentes disciplines sportives (athlétisme, kin-ball, badminton, soccer, basketball et volleyball). À noter que d'autres organismes en profitent pour tenir des activités en même temps que les Jeux, toujours à Calgary, tels le CDM (Centre de Développement musical), qui a prévu de tenir sa Chicane le 21 mai, et l'ACFA régionale qui pourrait être chargée d'un « volet communautaire » entourant les Jeux.

Pour les autorités de la FSFA, le fait de tenir les Jeux à Calgary correspond, en fait, à l'objectif d'« accentuer le développement en région », ce qui avait été précédé par l'ouverture, en février dernier, d'un bureau de la Fédération dans cette ville. Si quelques détails restent à être finalisés, on sait déjà que l'École de la Rose sauvage sera le site principal des Jeux (le Conseil scolaire du sud de l'Alberta étant d'ailleurs un des partenaires de la rencontre) et que certains autres événements se dérouleront à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoy et sur la piste d'athlétisme de l'Université de Calgary. Enfin, pour les participants, l'enjeu sera élevé, puisqu'une équipe de « recruteurs » s'activera, pendant les compétitions à repérer les meilleurs, qui iront, eux, aux Jeux de la francophonie canadienne (Winnipeg, 20-24 juillet 2005).

Suite de la Une

Et la Fédération des ainés francophones ne sera pas en reste, elle prévoyant la production d'un recueil rassemblant les souvenirs de plusieurs contributeurs, dans la foulée de l'initiative « Je me raconte ».

Sans la rendre exhaustive, la liste d'initiatives connues inclut aussi l'intention de La Chambre économique de l'Alberta de produire une « carte historique » - saveur visites historiques - basée sur un document existant qui serait rafraîchi en collaboration avec France Levasseur-Ouimet. Et puisqu'il est ainsi question de l'auteure bien connue, mentionnons qu'elle est à préparer une pièce théâtrale spécifiquement axée sur le centenaire, d'un point de vue francophone bien entendu - détails à venir. Comme quoi, justement, l'apport francophone reste central à presque tous les projets, y compris en régions, à Saint-Paul entre autres, où l'on a obtenu les appuis nécessaires pour désigner un parc local au nom de Jules Van Brabant, pilier de la communauté locale pendant de nombreuses années.

En terminant, il y a lieu de mentionner qu'il y aura bien sûr participation médiatique aux célébrations du centenaire de la province, non pas seulement en ce qui a trait à la couverture des différents événements, mais dans la mise en place de projets spécifiques. Ainsi, la Société Radio-Canada, au-delà de ces productions radio et télé sur le sujet du centenaire, compte aussi mettre sur pied une caravane qui amènera quelques-unes de ces émissions dans le courant de l'année à différents coins de la province; et en collaboration avec la branche anglaise du réseau, elle procédera aussi à la recréation du voyage en train de Sir Wilfrid Lauriet, voyage effectué en 1905 pour les cérémonies d'inauguration du statut provincial, en Saskatchewan et en Alberta. Quant au journal *Le Franco*, sa première entrée consistera à faire paraître une calendrier commémoratif 2005, dans sa dernière édition du mois de décembre; le reste sera révélé en temps et lieux...

EDITORIAL

Plaidoyer pour la langue

Le téléphone sonne. À l'autre bout du fil, une dame, qui se dit d'un certain âge, et même d'un âge certain. C'est une lectrice fidèle, en fait membre d'un club de lecture au sein duquel le journal a sa place de façon régulière. Elle est courtoise, son propos est circonspect, son langage exquis. Elle a deux questions, l'une sur une tournure de style particulière offerte dans un éditorial récent, l'autre sur la provenance natale de l'auteur. La conversation ne dure pas longtemps, même si agréable; ses échos, cependant, demeurent, en réflexions conséquentes.

Certain âge. Courtoisie. Langage irréprochable. Trois composantes qui font état d'un temps révolu, mais aussi d'une éducation révolue. Et de là, pour aller un peu plus loin et alors tenir compte des questions posées, ou plus précisément de ce qui les sous-tendait, on peut presque deviner que, si ce n'était de nécessités de courtoisie au fait desquelles certaines choses ne se demandent pas, une interrogation supplémentaire aurait pu faire partie de la conversation, quant à l'âge de l'auteur. À savoir si l'écriture dont il était question s'apparentait justement à ces temps et à cette éducation révolus. En n'abordant que la question d'origine, l'interlocutrice s'est ainsi limitée à établir les sources des fioritures de style et des tournures grammaticales, pour les confirmer de caractère non-indigène, donc venant d'ailleurs. Ce qui s'avérait explication suffisante, en dehors de celle qui aurait pu s'appliquer à l'âge. Et cela considéré, la conversation trahit alors autre chose, quelque chose de plus profond, et à la limite de plus inquiétant, en ce qui a trait à l'usage de la langue, en l'occurrence française et écrite, et par extension parlée. Et aussi quant à son enseignement.

Il n'y a pas si longtemps, en des temps où pourtant le français était honni par moultes autorités de l'Ouest, entre autres, certaines institutions maintenaient néanmoins un enseignement langagier qui, tous comptes faits, n'avait pas grand chose à envier à ce qui était offert ailleurs, au Québec surtout. Largement de responsabilités de certains ordres religieux, ces institutions ont ainsi formé deux ou trois générations d'élèves, garçons et filles, qui sont aujourd'hui parfaitement reconnaissables et identifiables, mais dont les nombres diminuent - pour des raisons évidentes. Sans s'étendre, soit dit pour poser les choses avec justesse, sur le fait que ces nombres sont en fait relatifs, puisque l'enseignement en question n'a effectivement pas rejoint une majorité de parlant-français - pour d'autres raisons évidentes.

Aujourd'hui cependant, alors que le français a force de Charte, que les communautés francophones ont pris en mains la gestion de leurs écoles, que l'éducation en français est ouverte à tous - du moins les ayant-droit -, qu'est-il permis de constater ? En toute honnêteté, que le langage s'abâtardit, qu'il s'étiole aux coups d'une assimilation que l'on aurait pu croire plus dramatique en des temps où certains droits ne faisaient pas partie du paysage légal, mais qui s'avère en fait aujourd'hui plus galopante, peut-être parce que justement plus insidieuse. À cela, il y a bien sûr plusieurs raisons, les principales ayant à voir avec les réalités du monde moderne, rempli d'un tintamarre de messages de langue anglaise - langue qui est d'ailleurs, elle aussi, devenue douteuse dans son usage quotidien, bien loin des classiques. Bref, pour le dire platement, il est remarquable de constater, de nos jours, que dans l'ensemble, les parents francophones parlent un bien meilleur français que leurs enfants.

Et il y a lieu, le plus vite possible, d'admettre cet état de fait, de façon à dénier d'abord la complicité de l'inertie et pour alors prendre les moyens de redresser la situation. Cela réclamera engagement et courage, l'un n'allant d'ailleurs pas sans l'autre, car en fait, il ne s'agit pas seulement d'une situation locale, limitée à un coin de pays. Le français glisse en effet partout au monde, y compris en France, au nom d'une modernité et d'un globalisme qui qualifient toutes protestations de régressives, toutes répliques d'archaïques. Pour ainsi cautionner, par exemple, l'usage de courts-circuits d'écriture qui se réclament davantage de la phonétique Internet que de ce que l'on devrait savoir avant de passer au secondaire. Pour amener alors l'orthographe au domaine des concours télévisés pour têtes de classes - et souvent têtes de turc pour leurs pairs. Pour, à la limite, faire d'une langue de grands auteurs, ceux-là répartis sur cinq siècles de littérature presque sans égale, un patois d'expatriés comme il s'en chuchote par petits groupes au sortir de sanctuaires désaffectés. Dans ce portrait parfumé à l'encens des cérémonies abolies, on pourrait imaginer quelques groupes de lecture, au demeurant charmants, dont les délices, en bout de ligne, ne feraient que consacrer l'ultime consolation de l'exil.

Éric Batalla

Où sont les rennes?

Photo : Reuters

Le Père Noël... oui, bon... se dirige à toute vitesse vers le bureau de postes du village de Himmelpfort, planté en province de Brandenburg, côté est de l'Allemagne. Jusqu'au soir du Réveillon de Noël, le bureau du village, dont le nom se traduit par Porte du Paradis, offre un retour de courrier de la part du Père Noël aux enfants du monde entier. En 2003, plus de 210 000 enfants ont participé au programme, et tous ont reçu une réponse.

UNE PRÉCISION...

L'article récent sur le passage en Alberta de l'humoriste québécois Michel Mpambara (Vol.38, no.41, p.6) a permis de spécifier que la prestation offerte à Cold Lake l'avait été en présence d'étudiants de l'École des Beaux-Lacs (Bonnyville), entre autres spectateurs provenant des régions avoisinates. Dans la même salle cependant, en cette récente soirée du 29 octobre dernier, des étudiants de l'École Voyageur de Cold Lake étaient également présents, ce qui n'a pas été mentionné, au chagrin de quelques organisateurs de l'événement. La précision est maintenant faite...

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
repco-média Agence de représentation média
ODC Office de la distribution certifiée ODC inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Proteau

Calgary
Annie Simard

Falher
Jules-Hubert Beaulieu

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Les Grads : une dynastie de 25 ans

ÉRIC BATALLA

Edmonton

À chacune de ses entrées, la ville d'Edmonton est marquée à une étiquette reconnaissable qui souligne ainsi, pourrait-on croire, les impacts d'équipes telles les Oilers (cinq fois champions de la Coupe Stanley en sept ans, de 1984 à 1990) et les Eskimos (cinq fois gagnants de la Coupe Grey, de 1978 à 1982, et trois fois depuis), et d'individus tels Kurt Browning (quatre fois champion du monde de patinage artistique, de 1989 à 1993), et bien d'autres encore. Étiquette plantée en panneaux au bord des routes, qui affirme qu'Edmonton est la « Ville des champions », d'ailleurs aux grincements de dents de la plupart des Calgaréens.

Ces panneaux sont en fait assez récents, fruits d'une initiative du maire Laurence Decore, dans le courant des années 80, quant à trouver un slogan qui définirait la capitale au-delà de ce qui existait alors quoique sans affichage aucun, c'est-à-dire « *Gateway to the North* ». Et pour être tout à fait juste, « *City of Champions* » a été adopté non pas seulement en regard des accomplissements de certaines équipes et de certains individus dans le domaine du sport, mais pour célébrer un caractère particulier des résidents en termes d'implications, surtout bénévoles. Slogan donc ultra-positif, tout considéré, dont la paternité revient d'ailleurs au commentateur sportif Terry Jones, alors du *Edmonton Journal* et maintenant du *Sun*.

À dire le vrai cependant, l'affaire aurait tout aussi bien pu être effectivement limitée au domaine du sport, et remonter ainsi à bien des années avant les exploits des Oilers de Gretzky et de Kurri et de Messier, ceux des Eskimos de Warren Moon, ceux aussi de Browning et de David Pelletier/Jamie Sale et de Pierre Lueders. Et ce faisant, il aurait été permis de rappeler les performances de Graham Smith (six médailles d'or aux Jeux du Commonwealth de 1978), de Diane Jones-Konihowki, d'Hec Gervais, des Eskimos encore dans les années 50, des Oil Kings aussi (sept fois finalistes de la Coupe Memorial, de 1961 à 1967). Et la liste pourrait encore s'allonger.

Au sein de ce paysage, une équipe particulière s'impose cependant. Une dynastie, en fait, qui a duré 25 ans, de 1915 à 1940. Cette dynastie, c'est celle des Grads, une équipe féminine de basketball menée par un maître-entraîneur, Percy Page. Une équipe au palmarès invraisemblable, qui s'établit au total à 502 victoires et à peine 20 défaites, près de la moitié de ces défaites étant en fait encaissées contre des équipes masculines. Championnes du monde, telles que désignées à l'époque, championnes olympiques - invaincues d'ailleurs - quoique en sport de démonstration, les membres de cette équipe incomparable ont accumulé les honneurs, fait courir les foules et recueilli l'admiration de

Photos : Archives municipales, Edmonton

L'équipe des Grads, édition 1928. Dans l'ordre habituel, Connie Smith, Dot Johnson, Daisy Johnson, Kate Macrae, Elsie Bennie, Hattie Hopkins, Mildred McCormick, Marguerite Bailey et Margaret MacBurney.

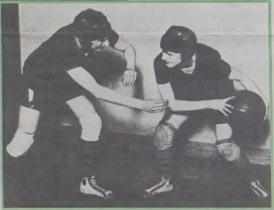
personnages tels James Naismith lui-même, créateur du sport et Canadien d'origine, qui aurait dit des Grads que c'était la meilleure formation qu'il ait jamais vu évoluer.

Pour être tout à fait exact, la dynastie date en fait de 1914, alors que Percy Page prenait les commandes de l'équipe féminine de basketball de McDougall Commercial High School pour la mener au championnat provincial. L'année suivante, les membres de l'équipe décidait cependant de continuer à jouer; ainsi naissait *The Edmonton Commercial Graduates Basketball Club*, dont les activités étaient cependant limitées à la capitale, et à l'occasion à Camrose et à Calgary. Ce constat changeait dramatiquement en 1922, dans le cadre de la première finale Est-Ouest, à London (Ontario). Seulement six membres des Grads parvenaient à effectuer le voyage, pour ainsi affronter les Shamrocks de London, équipe alors désignée « championne du monde ».

Deux matches étaient joués, l'un aux règlements dits féminins, l'autre selon les règlements masculins. Les Grads perdaient le premier match, mais remportaient le deuxième au compte de 41 à 8. La réputation de l'équipe venait de naître. Et l'année suivante, quand une compagnie de machines à écrire décidait de sponsoriser un « championnat du monde », les Grads étaient bien sûr de la partie, pour affronter à Edmonton les Favorite Knits de Cleveland, équipe elle aussi désignée « championne du monde » et arborant le titre sur les uniformes - très cintrés d'ailleurs, comparés à ceux des Grads. En deux victoires successives, l'affaire était jouée, et dans les 17 années subséquentes, l'équipe d'Edmonton maintenait son emprise constante sur le trophée, accumulant un palmarès de 114 victoires et 6 défaites. En 1940 d'ailleurs, le trophée Underwood lui était remis à perpétuité.

À ce tableau s'ajoute une série de matches internationaux, y compris quatre représentations successives aux Jeux olympiques, de 1924 à 1936 - bilan olympique, 27 victoires, aucune défaite. Tout cela accompli à partir de McDougall Commercial High School, où un système de recrutement réparti sur une échelle de trois équipes permettait de dénicher les meilleurs talents. Cela étant, l'alignement des Grads, en haut de pyramide, ne se renouvelait pas d'année en année; en fait, seulement 38 athlètes ont porté les couleurs noir et or des Grads au cours des 25 ans d'existence de l'équipe. Et cela est dans une large mesure attribué à l'influence de l'entraîneur, Percy Page, qui commandait chez ses troupes une loyauté hors du commun.

Pendant 25 ans, l'équipe a maintenu un rythme de deux entraînements par semaine, à l'exception des mois d'été. Durant tout ce temps, Percy Page en a lui-même manqué trois, alors qu'il menait campagne pour un siège au Parlement albertain, où il faisait une première apparition presque sur l'entrefaite de la dissolution de l'équipe, en 1940, à titre de député indépendant. Réélu en 1944, défait en 1948, il joignait la bannière conservatrice pour mériter à nouveau un siège en 1952, siège qu'il gardait en 1955. Défait en 1959, il était alors nommé lieutenant-gouverneur de la province sur une recommandation du premier ministre John Diefenbaker, poste qu'il occupait jusqu'en 1966. Sept ans plus tard, ses funérailles rassemblaient bon nombre de ses protégées qui, dans l'intérim, s'étaient dispersées aux quatre coins du pays.



Connie Smith et Dot Johnson, membres de l'équipe des Grads, lors d'un entraînement (1926).

De tout cela, il reste bien sûr une légende, une légende qui n'a cependant rien de mythique. Les records sont vérifiables, même si les souvenirs s'estompent; quelques « anciennes » sont encore là pour témoigner, deux encore à Edmonton, dans un foyer du sud de la capitale. Mais il y a également un contexte : les Grads ont évolué en pleine Dépression, ce qui est un constat en soi, mais aussi en un temps où le sport féminin était considéré avec effroi, pour une variété de raisons, y compris en termes de santé. Avec leurs succès, les membres de l'équipe ont donc gagné non seulement des coeurs, mais aussi des esprits, en dispersant bon nombre de mythes; elles ont ainsi fait, au fil de ces années, figures de pionnières, au même titre que « The Famous Five », Emily Murphy, Louise McKinney, Nellie McClung, Henrietta Muir Edwards et Irene Parlby, celles qui ont oeuvré pour les droits des femmes en Alberta dans les mêmes années 20.

Une dernière note : dans cette période d'entre-guerre, malgré sa popularité grandissante, le hockey était considéré sport de brutes. Au contraire, le basketball était perçu comme étant plus beau, plus élégant. Les entraîneurs et les membres des Grads, tout au long de l'existence de l'équipe, ont bien compris cet état de fait et ont donc toujours maintenu face au public une image de classe tout en affichant, sur le terrain, une *fair-play* irréprochable. D'où, d'ailleurs, un certain scandale quand Kate Macrae, membre de l'équipe, épousait en justes noces Eddie Shore, un des défenseurs les plus vicieux que le hockey ait connu; c'était en 1925. Quinze ans plus tard, les Grads n'existaient plus : leur gymnase avait été réquisitionné par l'armée. Le pays, et le monde, ne parlait alors plus d'élégance, mais bel et bien de sauvagerie.

Une exposition au titre de « Queens of the Court : The Edmonton Grads » vient tout juste d'être lancée au Musée provincial de l'Alberta (12845-102 Avenue, Edmonton). Ouverte en présence de deux « anciennes » des Grads, Margaret McBurney Vasheresse et Edith Stone Sutton, l'exposition sera offerte au public jusqu'au 26 juin prochain.

Pas si mystérieux...

ÉRIC BATALLA
Edmonton

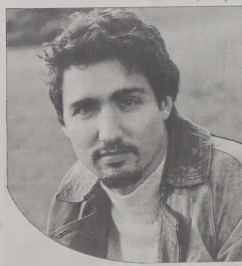
Tradition maintenant courue en période des Fêtes, en fait par des centaines d'amateurs autant francophones qu'anglophones, le concert de Noël de la Chorale Saint-Jean s'appuiera cette année sur une pièce centrale, *O Magnum Mysterium*, laquelle a ainsi donné son nom au spectacle dans son ensemble. Cette pièce « miraculeuse », pour utiliser l'adjectif du chef du chœur Laurier Fagnan, est une création du compositeur contemporain américain Morton Lauridsen, de Seattle, dont la spécialité est effectivement le chant choral, quoique pas seulement limité aux chants de Noël.

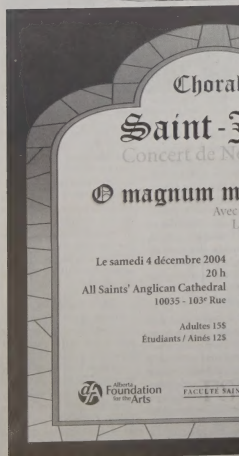
À cette pièce centrale se greffera, comme c'est maintenant l'habitude, une variété d'autres prestations de différents styles et inspirations, du populaire au « gospel », en passant par les morceaux classiques d'usage. Inclus au programme, quatre pièces Noëls anciens, de terroirs de langue française, de même qu'un arrangement de la chanson « Toi, moi, tout un monde », originellement signée France Levasseur-Ouimet et adaptée au chant choral pour la circonstance de ce concert. En fait, l'arrangement en question a déjà été livré au public dans le cadre du récent concert du centenaire de la ville d'Edmonton, et il servira de thème à la tournée québécoise de la Chorale en juillet prochain.

Toujours agrémenté de surprises quant à la participation d'autres fêtus de musique (Orchestre baroque, Da Camera Singers, les flûtistes de Rachel Jean), le concert de la Chorale accueillera cette année la Famille Neeland, du moins cinq de ses membres, pour ainsi manier harpes, violon, violoncelle et clarinette dans le cadre de quatre solos et dans l'accompagnement de quelques autres pièces offertes par le chœur. Autre instrument représenté, la trompette, celle-là jouée par une des membres de la Chorale, Sherri Twarog.

Et puisqu'il a été fait mention du groupe Da Camera, il y a lieu de noter que Laurier Fagnan sera ainsi, au début du mois de décembre, un homme fort occupé. En effet chef de chœur du groupe et de la Chorale Saint-Jean, M. Fagnan sera ainsi en répétitions les 2 et 3 décembre avec l'un et l'autre des deux ensembles successivement, en spectacles avec la Chorale le 4, avec Da Camera Singers le 5 (deux représentations) en compagnie de l'Orchestre baroque, et qu'il enchaînera avec ce même groupe sur trois jours de répétitions sous la baguette du chef de l'Orchestre symphonique d'Edmonton, lequel offrira alors trois représentations du *Messie* de Haendel, les 9, 10 et 11 décembre.

Cela étant, le concert de la Chorale Saint-Jean sera offert, comme c'est également maintenant l'habitude, à l'église All Saints Anglican. Les billets sont déjà en vente à la Librairie Le Carrefour, sise au rez-de-chaussée de La Cité francophone d'Edmonton, et peuvent aussi être obtenus auprès des membres de la Chorale, au prix unitaire de 15 $ (12 $ pour ainés et étudiants.





Talent à surveiller

Les récompenses s'accumulent pour une jeune pianiste d'Edmonton. Sophia Barry, étudiante de douzième année à Victoria School of Performing Arts, école de la capitale, a en effet reçu la médaille d'or Jack et Louise Speake offerte par le *Canadian Conservatory of Music* de London (Ontario). La médaille est accordée à l'étudiant(e) ayant reçu la meilleure note à l'examen annuel de performance en sa catégorie, en l'occurrence le piano. La jeune fille en était alors à sa quatrième récompense sur la scène nationale, ayant remporté trois médailles d'argent dans les années précédentes.

Et ce n'était pas tout en ce 6 novembre dernier : Sophia Barry était également désignée l'une des six récipiendaires de la bourse Caroline Conron/Marguerite Geiger *National Piano Travel and Study Scholarships 2004*, bourse qui permet trois jours d'étude au Conservatoire sous l'égide d'un pianiste renommé - cette année Stéphane Lemelin -, toutes dépenses payées. La jeune pianiste, petite-fille de David et Thérèse Gervais, de Morinville, a également mérité la bourse *George C. Wallis Memorial Scholarship* (*Senior Piano*), une bourse qui lui permettra de poursuivre des études en musique, peut-être à l'Université de l'Alberta, là où enseigne son professeur actuel, Bianca Baciu, de la Faculté de musique.

CRTC
PROROGATION DE LA DATE LIMITE
Canada
Après avoir étudié les mémoires soumis, le CRTC reporte la date limite pour le dépôt des observations concernant son Appel aux observations sur la demande de l'Association canadienne des télécommunications par câble visant à ajouter HD Net et Discovery HD Theater sur les listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Le CRTC reporte la date limite pour le dépôt des observations jusqu'au 7 février 2005. L'ACTC peut déposer ses réplques aux observations au plus tard le 21 février 2005. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence : Avis publics CRTC 2004-61 et CRTC 2004-61-1.
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

D'aventures en Coup de cœur

Parmi les artistes émergeant de l'Ouest, Danielle Hébert semble porter avec elle l'aura d'avant-gardisme et de poésie qui entoure la province dans laquelle elle vit depuis une quinzaine d'années, la Colombie-Britannique et sa capitale des arts, Vancouver. Chacun de ses albums (elle en a maintenant trois à son actif), comme ses prestations sur scène, est avant tout histoire d'atmosphère. Ce que des spectateurs du Nord au Sud de l'Alberta auront sans doute pu percevoir lors de sa récente mini-tournée, chapeautée par le réseau « Coup de cœur francophone ».

Les trois spectacles, à Edmonton (11 novembre), à Calgary le lendemain, puis à Lethbridge le surlendemain, reprenaient en fait le dernier album en date de l'artiste, *Aventurière accidentelle*, qui, accessoirement, lui a permis de remporter le prix du « Meilleur enregistrement francophone de l'année » aux tous récents *Western Canadian Music Awards* et qui, pratiquement, raconte un voyage à travers le Canada, d'Est en Ouest. Plusieurs thèmes « épiques » y sont abordés, que ce soit les voyages en avion, les traversées oniriques ou la conscience écologique, le tout supporté par une musique aux sonorités jazz et par différentes harmonies vocales.

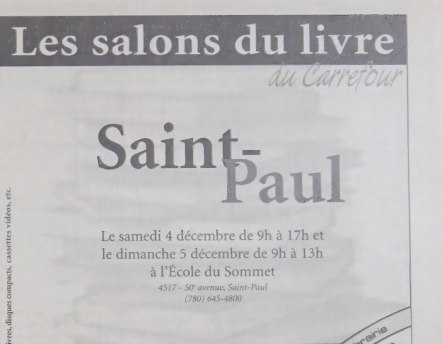
Ainsi, les trois spectacles de la franco-colombienne ont, à chaque fois, rassemblé une quarantaine de spectateurs, qui ont semblé apprécier l'histoire racontée par une Danielle Hébert souriante, pieds nus et communiquant directement avec son public. À noter que le concept était le même à Edmonton, à Calgary et à Lethbridge, correspondant à la philosophie du Coup de cœur, la première partie étant assurée par un artiste local. Dans la capitale, c'est donc Philipp Sargeant qui y allait de quelques classiques, tandis qu'à Calgary, se produisait Jeff Traynor, chanteur anglophone mais qui, pour l'occasion, avait mis à son répertoire sept chansons en français.

À Lethbridge, où le centre communautaire de l'ACFA était transformé en « café-concert » et où un service de garderie avait été organisé, la première partie se trouvait assurée par Jonathan Davies, que l'on a vu au dernier Gala albertain de la chanson dans la catégorie auteurs-compositeurs-interprètes. Dans tous les cas, les organisateurs, certes un peu déçus du petit nombre de spectateurs, ont affirmé que Danielle Hébert était « un talent à découvrir », qu'elle avait « donné un excellent spectacle » et que ses musiciens méritaient le même qualificatif.

La tournée du Coup de cœur, quant à elle, s'achèvera en Alberta avec le passage du chansonnier québécois Richard Desjardins, qui passera, le 21 novembre prochain, à Edmonton avant de se rendre à Vancouver puis à Whitehorse. Le concert sera plutôt intime là aussi, puisque la salle choisie au Collège Grant McEwan a une capacité de 300. Là, Valérie Frenette, récipiendaire des prix de la meilleure interprète au Gala albertain de la chanson et au Chant'Ouest (éditions 2004), assurera la première partie, tandis que Richard Desjardins interprétera des pièces de son dernier album en date, *Kanasuta*, ainsi que certaines chansons qui l'ont fait connaître depuis qu'il a commencé une carrière solo (informations et réservations auprès de l'ACFA régionale d'Edmonton, au 469-4401).

Photo : Gracieuseté ACFA régionale de Lethbridge

Le Coup de cœur francophone à Lethbridge : Ronald Tremblay (président, RAFA), Danielle Hébert, Mireille Rochon (agente de développement, ACFA régionale) et Jonathan Davies



La bouquinerie

C'est toujours à vous que je parle – Sylvie Gagnon – Éditions Varia

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Sylvie Gagnon, professeure de linguistique française, qui a obtenu son doctorat de l'Université Laval, au Québec, et qui est maintenant en poste à Canterburry, en Nouvelle-Zélande, a abordé, au cours de sa carrière, des sujets d'études à la fois littéraires et linguistico-sociologiques, la liste de ses publications portant sur « le futur simple et le futur périphrastique dans la presse », « les mots de la souveraineté dans les référendums québécois de 1980 et 1995 » ou encore la critique de films français.

Mme Gagnon compte également à son actif quelques poèmes, ainsi qu'un premier roman, *La Bibliothécaire et l'Américain* (2003), qui a suscité quelques critiques à sa louange dans les milieux autorisés. Son deuxième récit, *C'est toujours à vous que je parle*, reprend des thèmes qui lui sont chers, voire collant à sa propre biographie. Le tout est décrit comme une « fiction épistolaire », genre intéressant en soi, et qui permet de plonger au cœur des psychés de différents protagonistes, de saisir, à travers plusieurs fenêtres qui sont autant de subjectivités, différentes versions de la même histoire.

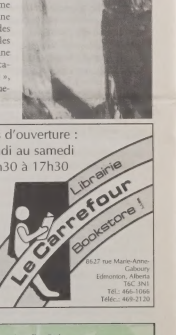
Ces « confidences » à lire entre les lignes, ici, sont donc celles d'une femme de lettres québécoise exilée à l'étranger et comme exilée d'elle-même. Le lecteur ne la connaîtra que sous une initiale, Z., et lira sa correspondance avec l'un de ses anciens amants, désigné, lui, sous le nom de « cher ami ». *C'est toujours à vous que je parle* se décline en cinq mouvements tentant de rassembler les fragments d'une existence de femme, qui, toute sa vie, a paru déchirée. Il n'y a pas là de grands mystères, mais le post-scriptum du récit met évidemment en lumière certains éléments qui auraient pu échapper au lecteur…

En tant que tel, ce court récit, parsemé de citations de Saint-John Perse, des références à White, à Nietzsche ou à Kerouac, se place sous le thème du voyage, de manière très classique d'ailleurs. L'épopée est d'abord physique puisque les lettres de Z. et du « cher ami » sont composées en différents endroits de la planète (Québec, France, Australie, Hong-Kong) et que les personnages sont toujours entre deux ou trois continents. Mais le voyage, on l'aura compris, est également intérieur, puisque l'héroïne, toute en introspection, essaie de « chercher du sens » dans sa vie.

Notamment, thème classique là aussi, dans ses aventures amoureuses. Se retrouvent alors explorées différentes sortes d'amours, de la passion aux « relations apaisantes », celles qui font reprendre goût à la vie, en passant par les ruptures qui laissent d'éternelles traces ou encore les multiples fantômes du passé. Conclusion de cette femme de tête : « j'aime vous avoir aimé, car c'est aussi la seule preuve que j'ai d'être encore en vie ».

Les secrets, au cours de ces analyses à distance (« vous n'avez rencontré qu'une partie de moi; l'autre partie, qui recelait ma spontanéité, ma joie de vivre, ma passion créatrice, m'a été dérobée »; « vous me disiez timide, c'est sauvage que j'étais et j'attendais que vous m'apprivoisiez »), se dévoilent tranquillement, ainsi que l'incapacité de Z. à être heureuse. En même temps qu'est mise au jour une autre forme d'amour, celui des mots, comme le révèlent les adverbes qui ponctuent chacune de ses lettres (« grammaticalement », « lointainement », « inquiètement », « nostalgiquement »).

Bref, c'est un romantisme moderne qui parcourt les pages de *C'est toujours à vous que je parle*. Si l'histoire s'avère plutôt secondaire, la poésie de la douleur et de l'angoisse, l'« un peu d'hiver dans l'âme » qu'y a mis Sylvie Gagnon en valent le détour. Et qui sait, sa lecture pourrait donner l'envie à certains de (re)prendre la plume et d'explorer, à leur manière, les charmes de l'art épistolaire…



COORDONNATEUR DES TERRES DE SURFACE

Pétrole et gaz des Indiens du Canada (PGIC) est un organisme de réglementation fédéral qui vise à assurer l'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources pétrolières et gazières situées dans les réserves indiennes du Canada. Nous sommes situés tout près de Calgary, dans la réserve indienne de Tsuu T'ina. Nous offrons un ensemble complet d'avantages sociaux.

Échelle de traitement : de 53 890 $ à 67 361 $

Fonctions : suivre l'évolution et l'application des ententes standards sur les activités et installations pétrolières et gazières en surface, donner des conseils sur les ententes de surface complexes, participer au travail d'équipe en donnant des conseils lorsque des changements sont apportés aux ententes standards, aux politiques et procédures touchant les activités de surface ou aux parties pertinentes des règlements. Agir en coordination avec le personnel de l'Environnement et des Négociations pour garantir que les ententes seront conformes aux exigences réglementaires et contractuelles dont ont convenu PGIC, la Première nation et la compagnie. Trouver et analyser de l'information sur les négociations concernant la surface, y compris le juste montant des dédommagements. Faciliter le règlement des questions touchant la surface, gérer le processus d'examen des loyers, et veiller à ce que les données sur les activités sismiques soient recueillies conformément aux exigences réglementaires et contractuelles.

ETUDES :
Diplôme d'études postsecondaires pertinent ou combinaison acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience.

EXPERIENCE :
Expérience progressive de la rédaction de marchés d'activités pétrolières et gazières en surface dans le souci d'un dédommagement équitable.

Expérience de l'administration de données sismiques

LANGUE :
Anglais essentiel

ZONE DE SÉLECTION :
Les personnes habitant ou travaillant dans un rayon de 100 km de Calgary (Alberta).

Les candidats de l'extérieur de la fonction publique fédérale devront assumer leurs frais de déplacement et de déménagement.

CONDITION D'EMPLOI :
Vérification approfondie de la fiabilité

Pétrole et gaz des Indiens du Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et invite les personnes d'ascendance autochtone à postuler.

Si ce poste vous intéresse et si vous pouvez démontrer que vous possédez les qualifications ci-dessus, veuillez envoyer votre curriculum vite à Susan McCurdie, par télécopieur au (403) 292-5618 ou par courriel à : mccurdies@inac.gc.ca. Seuls les curriculum vite reçus au plus tard le **24 novembre 2004** seront pris en considération. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature, mais nous communiquerons uniquement avec les personnes dont le dossier sera retenu pour un plus ample examen.

Vous pouvez obtenir ces renseignements en français en communiquant avec l'Agente des ressources humaines mentionnée ci-dessus.

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8127 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1046
Téléc.: 469-2120

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Informez-vous
www.grainscanada.gc.ca

Canada

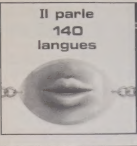
CRTC

PROROGATION DE LA DATE LIMITE

Canada

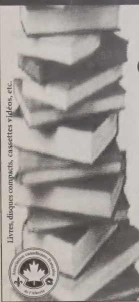
Compte tenu que le CRTC n'a pas encore publié l'avis portant sur la migration des services sur son Appel d'observations sur une proposition de cadre d'attribution de licence et de distribution des services payants et spécialisés à haute définition et que l'Association canadienne des télécommunications par câble a demandé de prorager la période d'observations, le CRTC reporte la date limite pour le dépôt des observations jusqu'au **7 février 2005**. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence : Avis public CRTC 2004-58 et CRTC 2004-58-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Les salons du livre
du Carrefour



Grande Prairie

Le samedi 27 novembre
de 11h à 19h
au GPRC (Collège)
10726 - 106 avenue,
Grande Prairie, Alberta
(780) 532-6335

Librairie Le Carrefour Bookstore!

L'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest (ACTO)

L'ACTO est une association qui rassemble les 5 compagnies de théâtre francophones et professionnelles de l'Ouest, dont Le Cercle Molière, le Théâtre du Grand Cercle, La Troupe du Jour, L'UniThéâtre et le Théâtre la Seizième. Cette association a été crée pour défendre les intérêts et assurer le développement et la promotion des troupes.

Le Programme jeunes apprentis permettra la formation post-secondaire de jeunes adultes voulant poursuivre une carrière en théâtre. Le programme s'étendra sur une durée de 2 à 3 ans.

Poste à combler : Coordonnateur du « Programme interprovincial de jeunes apprentis ».

La personne retenue devra remplir les fonctions suivantes :

1. assurer la mise en œuvre du *Programme des jeunes apprentis interprovincial;*
2. assurer la supervision du *Programme des jeunes apprentis interprovincial;*
3. coordonner l'intégration et la participation des apprentis selon le domaine de travail choisi;
4. assurer la liaison entre les jeunes apprentis et les mentors et entre les troupes théâtrales de l'Ouest canadien français;
5. coordonner les suivis hebdomadaires sur le développement de chaque stage avec les mentors et les apprentis;
6. réviser et calibrer les curriculums de chaque apprenti;
7. coordonner et rédiger les demandes et les rapports aux bailleurs de fonds.
8. coordonner les évaluations de rendement permettant de mesurer les compétences acquises par les jeunes apprentis.

Compétences requises :

1. La préférence sera donnée aux candidats détenant un B.A.
2. Maîtrise orale et écrite du français et bonne connaissance de l'anglais oral et écrit.
3. Capacité de travailler seul et en équipe.
4. Connaissance du domaine artistique et culturel.
5. Expérience dans la rédaction des demandes de subvention.

Les candidats doivent faire preuve d'intérêt envers la culture, les arts et les communautés francophones de l'Ouest canadien.

Durée du contrat : 3 mois (première étape) avec prolongation sur 2 à 3 ans.
Salaire : selon les compétences et l'expérience.
Entrée en fonction : le 17 janvier 2005.

Envoyer son curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, par la poste avant le **14 décembre 2004.**

A.C.T.O.

L'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest
A/S Irène Mahé, présidente
340, boulevard Provencher, bureau 239
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

URGENCE

IRAK

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1 888 664-3387

CRTC

APPEL DE DEMANDES DE LICENCES

Canadä

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à Winnipeg et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une (ou des) licence(s) afin d'offrir des services d'entreprises de programmation de radio qui refléteraient clairement la diversité des langues aussi bien que réalité multiculturelles et multiethnique de Winnipeg. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos demandes écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 27 janvier 2005. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-80.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avez-vous de l'expérience dans la vente au détail, les ventes ou le service à la clientèle? Parfait, parce que nous avons une possibilité d'emploi pour vous à GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays à travers le monde. Joignez-vous à notre équipe de centre d'appels dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingue (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour les clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des postes à temps plein et à temps partiel (à quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Notre centre est ouvert 7 jours par semaine entre 5 heures du matin et minuit. Les candidats doivent être disposés à travailler les fins de semaine, en soirée ou tôt le matin. Nous garantissons un minimum de 20 heures par semaine aux employés à temps partiel.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant et pourrez vous prévaloir des avantages qui comprennent :

- **Une couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie,**
- **Un régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Un régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Le remboursement des frais de conditionnement physique**
- **Des récompenses et la reconnaissance internes comprenant des voyages et des prix en espèces**

Si vous cherchez une carrière de longue durée dans une compagnie professionnelle de renommée internationale, si vous apprenez rapidement et avez d'excellentes compétences en communication, en résolution de problèmes et en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s.v.p., présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire leur demande en ligne peuvent nous appeler au : 1-866-WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

You're the voice of your community. And now, your company.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

Pour protéger l'industrie du blé de l'Ouest canadien contre les variétés inadmissibles de grain, les manutentionnaires prendront des mesures pour assurer que les agriculteurs livrent les variétés appropriées. Ce système comprendra:

- la déclaration des variétés
- la conservation des échantillons de grain prélevés aux silos
- l'analyse des échantillons

Le Canada est reconnu mondialement comme fournisseur du meilleur blé au monde.

Pourquoi mettre cette réputation en péril?

Pour obtenir plus de renseignements, contactez-nous:

Agricore United
Agricultural Producers Assoc. of Saskatchewan
Commission canadienne des grains
Commission canadienne du blé
Cargill Limited
ConAgra Grain, Canada
Inland Terminal Association of Canada
Louis Dreyfus Canada Ltd.
N.M. Paterson & Sons Ltd.
Parrish & Heimbecker, Limited
Pioneer Grain Company, Limited
Saskatchewan Wheat Pool
Weyburn Inland Terminal Ltd.
Wild Rose Agricultural Producers

OFFRE D'EMPLOI

Agent de développement

- Coordonner la planification et le développement de projets
- Produire une planification stratégique qui vise des résultats mesurables
- Identifier des sources de financement, écrire et soumettre des demandes de subventions
- Offrir un service de secrétariat professionnel à un comité
- Assurer des relations publiques positives envers l'avancement des projets
- Rédiger des rapports d'activités et de rencontres

Exigences
- Compétences en informatique
- Connaissance dans le domaine juridique serait un atout
- Connaissance de la communauté franco-albertaine serait un atout

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici midi le **26 novembre 2004 à :**

M. Joël F. Lavoie, directeur général
Téléphone. : (780) 466-1680
Télécopieur. : (780) 465-6773
Courriel : j.lavoie@acfa.ab.ca

La Société généalogique du Nord-Ouest
8939 - Avenue Whyte (82 ave), Edmonton, AB T6C 0Z2
Tel./téléc. : (780) 424-2476
Courriel : sgno@shaw.ca • Site : www.sgno.net

Heures d'ouverture
10h à 15h lundi et mardi et le 2e samedi du mois

Invitation

CONFÉRENCE
Le mercredi 24 novembre 2004 à 19h30

L'arbre généalogique du Révérend Père Albert Lacombe o.m.i. Missionnaire du Nord-Ouest Canadien

Conférencière : Lorraine Byron

Bienvenue à tous !

Intuit CANADA

Le meilleur endroit pour travailler est encore meilleur.

Intuit Canada est le leader dans le développement de logiciels de préparation d'impôts, de finance personnelle et de comptabilité pour petites entreprises. Intuit produit les logiciels suivants : QuickBooks, Quicken, ImpôtRapide, QuickTax et WillExpert. Nous offrons également des produits et services aux comptables professionnels pour les aider à mieux desservir leur clientèle et à mieux gérer leurs affaires.

Le siège social d'Intuit Canada est situé à Edmonton et la compagnie a des bureaux à Calgary, Toronto et Montréal. Les postes suivants sont présentement disponibles à notre bureau d'Edmonton :

Support administratif
Représentant des ventes
Représentant au soutien des produits (Niveau 1)
Représentant au soutien technique (Niveau 2)

Quicken
QuickTax
QuickBooks
PROFILE

Pour consulter la liste complète des postes disponibles et pour remplir une demande d'emploi, **visitez notre site Web au : www.intuit.com/canada/careers**

Nous ne prendrons en considération que les curriculum vitae reçus via notre site Internet. Nous remercions tout ceux et celles qui ont rempli des demandes. Nous communiquerons seulement avec les candidats qui auront été choisis.

École J. H. Picard

Services d'alimentation à la Cafétéria

J. H. Picard, école d'immersion française, est à la recherche d'individu (s) pour entreprendre le service de cafétéria du matin et du midi à l'école. Ces services de cafétéria desserviraient une population d'environ 630 étudiants de 1re à la 12e année et 50 personnel enseignants et de soutien.

Nous cherchons quelqu'un qui offrirait un menu de bonne qualité nutritive et ceci pendant les 10 mois de l'année académique.

Pour bien répondre aux nombres concentrés de la clientèle aux heures de pointe il faudrait une équipe d'au moins 2 personnes à la cuisine en même temps. Il faudrait aussi savoir comment rejoindre et communiquer en français avec cette clientèle étudiante.

Veuillez répondre par écrit à
Paul St. Cyr, *directeur de l'école J. H. Picard*
7055 – 99e rue, Edmonton
ou par courriel stcyrp@ecsd.net.

EDMONTON CATHOLIC SCHOOLS

LA FÉDÉRATION DU SPORT FRANCOPHONE DE L'ALBERTA

VOUS OFFRE UNE

FORMATION TECHNIQUE D'ENTRAÎNEUR NIVEAU 1 EN BASKETBALL

Les 14-15 et 16 janvier 2005

École La Rose Sauvage
2512, 4e rue Nord-Ouest
Calgary, (Alberta) Canada

**** RABAIS DE 70 $ ****
Inscription seulement 20$
incluant la formation et les livres !

Pour information ou inscription :
Edmonton : 780-469-1367 fsfa.nord@ab.telus.net
Calgary : 403-232-5478 fsfasud@telus.net

BASKETBALL QUÉBEC

Québec Amérique de Vancouver — La francophonie, une richesse à partager!

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Secrétaire-réceptionniste

Exigences requises
- Expérience en travail de bureau, préférablement dans le secteur public-scolaire
- Diplôme d'études secondaires
- Diplôme en ressources humaines ou comptabilité un atout
- Connaissances avancées en informatique –World, Excel, Power point
- Maîtrise du français et de l'anglais
- Facilité à travailler en équipe
- Capacité à bien organiser son travail

Tâches
- Agit comme secrétaire de la direction générale
- Répondre au téléphone
- Distribuer le courrier
- Préparer lettres et rapports
- Faire les réquisitions des fournitures de bureau
- Classement des dossiers
- Préparation des réunions
- Administration de systèmes informatiques
- Fournir le support aux autres activités du bureau

Rémunération : Selon l'échelle en vigueur.
Entrée en fonction : fin novembre 2004, au bureau central

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h le 25 novembre 2004 à :
Ressources humaines
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 • Télécopieur : 780 440-1631

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6081 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur?

Service courtoi et efficace à domicile.
Formation, réparation, virus et mise à jour.
Visitez : www.computer-related.com
Contactez : Jean-François au 469-2944.

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DES COMMUNICATIONS DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des communications. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- spécialistes des technologies de l'information et de la radiocommunication
- à la fine pointe de la technologie
- experts en transmission numérique, en terminaux de satellites, en fibre optique et en informatique.

Relevez le défi d'une carrière au sein de la Réserve des communications. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Les Réserves de l'armée de terre en Alberta offrent plusieurs postes à temps partiel. **Appelez le 310-2769 aujourd'hui** pour de plus amples renseignements.

La Réserve des communications
PENSEZ Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
www.forces.gc.ca

OFFRE D'EMPLOI

Préposé(e) à la comptabilité

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, d'elle sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications requises :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissance de l'informatique (QuickBooks)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Début janvier 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard **le 17 décembre 2004** à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme France Veilleux
8627-91 rue, Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 780-466-1556
Télec : 780-469-2120
Courriel : fveilleux@francalta.ab.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1re, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Edifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D. Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780.432.1900 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CRTC
Canada

AVIS PUBLIC DU CRTC

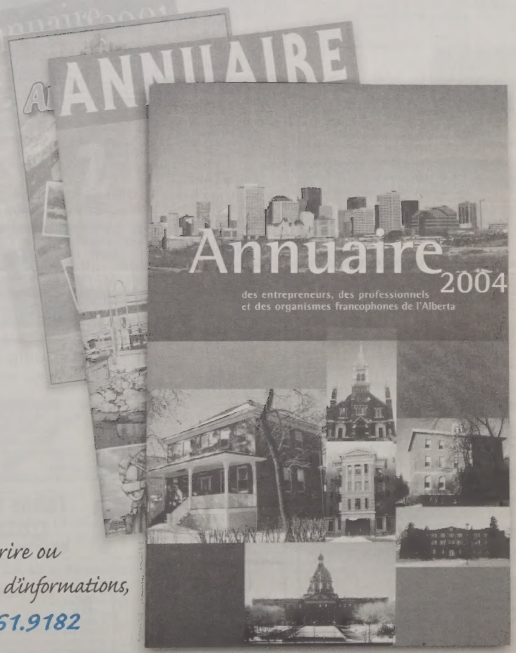
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **RÉSEAU DE TÉLÉVISION GLOBAL INC.** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 appelée COOL-TV (anciennement The Jazz Channel) en remplaçant une condition de licence. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public, EXAMEN DE LA DEMANDE : 81, ch. Barber Greene, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **14 décembre 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-88.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'ANNUAIRE 2005

L'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2005.

La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est ***le vendredi 26 novembre 2004.***



Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le ***780.461.9182***

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !

L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage

ALBERT TARDIF
Président
HYS CENTER, 11010 - 101 RUE, EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(780) 423-1040 · 1-888-ASCOTT4

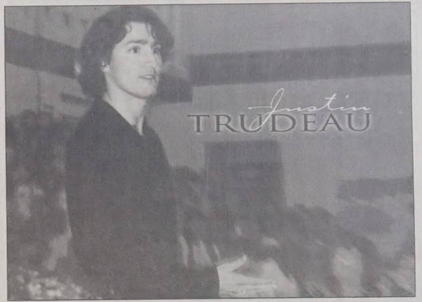
UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 30 2004
LIBRARY

Vol. 38 no 44 | Edmonton, semaine du 26 novembre au 2 décembre 2004 | 16 pages | 60¢

Trudeaumania d'un jour

Applaudissements chaleureux, cris d'encouragement, questions multiples, les élèves de certaines écoles secondaires gérées par le Conseil scolaire Centre-Nord ont vraisemblablement été charmés de rencontrer Justin Trudeau. Le fils de l'ancien premier ministre du Canada était en effet de passage dans la capitale albertaine, le 23 novembre dernier, pour participer au gala du dixième anniversaire du Conseil en temps que conférencier d'honneur (*voir également articles en page 5 de cette édition*).

Photo : Annie Lalonde



CETTE SEMAINE...

Élection provinciale
à lire en page 2

Dix ans après...
à lire en page 5

Radio en français à Lethbridge
à lire en page 6

Chronique : Science
à lire en page 11

Consultations Canada-communautés

Plus de mécanique que de contenu

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le convoi consultatif du ministère du Patrimoine canadien est récemment passé par Edmonton, et en est reparti sur des réactions mitigées de la part des participants de la communauté franco-albertaine. Certains de ces participants ont en effet fait état de discussions au caractère positif, d'autres ont déploré un certain manque de contenu, particulièrement en regard du fait que ces discussions se sont limitées purement à la mécanique des déboursements financiers, faisant donc abstraction des priorités communautaires et des montants qui pourraient être éventuellement consentis.

Tous se sont cependant entendus pour trouver quelques éléments constructifs à ce processus de consultation, dans le contexte de négociations menant à l'établissement de nouvelles ententes par opposition à leur simple renouvellement, comme cela a été le cas l'an dernier. À partir de cela cependant, et en Alberta en tout cas, les positions de chacune des parties en présence, ministérielle d'un côté et communautaire de l'autre, ont différé, nonobstant la présence de consultants-animateurs. Du côté ministériel, on a parlé fermement, comme on l'a fait d'ailleurs dans d'autres régions, d'une nécessité de rationaliser l'infrastructure de livraison de fonds, ce qui permettrait des économies au bénéfice des communautés; il n'a ainsi été fait aucune mention d'une bonification des montants alloués. Du côté communautaire, on est resté tout aussi fermement aligné sur les demandes exprimées au niveau national, lesquelles font état de la nécessité d'une augmentation de 18 millions de dollars au montant alloué aux ententes.

Mais comme l'une des positions n'excluait pas l'autre, la quarantaine de participants à la réunion du 18 novembre dernier s'est tout de même penchée avec attention sur trois modèles de livraison. En termes télégraphiques, on a d'abord examiné la possibilité que ce soit Patrimoine canadien qui décide seul des montants alloués, sur réception de demandes documentées selon ses normes. Ensuite, en calque de ce qui existe présentement, on a étudié les mérites d'un processus conjoint dans le cadre duquel chacune des parties seraient représentées. Enfin, et c'était là le modèle le plus compliqué, on a évalué l'intégration d'autres intervenants, y compris de différents paliers de gouvernements, dans la perception d'échanges constants où le « lobbying » serait d'ailleurs essentiel.

En fin de discussions cependant, lesquelles se sont étendues sur l'entièreté de la journée ou presque, les représentants ministériels ont avoué que, toutes consultations considérées en temps et lieux, il n'était pas impossible qu'un quatrième modèle soit présenté, modèle qui reprendrait les éléments les mieux perçus parmi les trois autres, ce qui a éventuellement amené quelques-uns des participants communautaires à se demander si ce modèle n'aurait pas déjà en fait pris forme sur quelque bureau fédéral. Mais, pour s'en tenir encore aux réactions mitigées, l'opinion en question n'a pas engagé la totalité de ces participants, une trentaine en tout, parmi lesquels on comptait les membres du CA de l'ACFA provinciale, de même que quelques représentants régionaux et d'organismes provinciaux.

Suite en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1109 10016738 8*9 * 325(R)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Élection provinciale

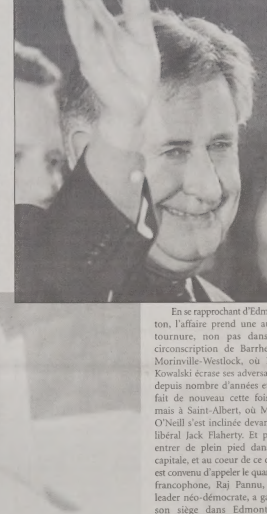
Quatrième mandat pour Ralph Klein, sans grandes surprises

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Au moment où ces lignes seront lues, désavantage d'ailleurs avoué des journaux hebdomadaires, tout aura sans doute été dit sur le vote albertain du 22 novembre dernier, à quelques composantes près. Certains auront glosé sur un résultat un tant soit peu surprenant quant à une perte de vitesse du Parti conservateur et à une percée des partis libéral et néo-démocrate en milieux urbains, constats évidents en regard du décompte des sièges et de la baisse du pourcentage de votes exprimés en faveur de l'Équipe Klein. D'autres auront puisé davantage dans les chiffres électoraux pour conclure sans doute, en termes bruts de pourcentages, que la chute du Parti conservateur correspond en fait quasi exactement à la montée du Parti Alliance, donc pour démontrer, en quelque sorte, que ni le Parti libéral, ni le NPD, n'ont amélioré leurs fortunes de façon aussi sensible que le traduit leur nombre accru de députés. Et de là, bien sûr, une foule de raisonnements auront été avancés, pour expliquer ceci et pour commenter cela, à tort relatif et à raison qui l'aura été tout autant.

Reste que le Parti conservateur est à nouveau élu avec une majorité convaincante, pour un mandat qui l'amènera à dépasser le record de 36 ans au pouvoir détenu par le Crédit Social de Thumping Bill Aberhart et de Bishop Ernest Manning. Total des sièges, au moment d'aller sous presses : 61 PC, 17 PL, 4 NPD, 1 Alliance. Et constatations générales suivantes : dichotomie plus que perceptible entre le vote rural et le vote urbain; percée néo-démocrate à Edmonton, plus sensible que celle libérale au pourcentage de votes; brèche libérale, par contre, dans le château fort conservateur calgarréen, en termes de pourcentage de vote comme en termes de sièges. Dans l'ensemble cependant, toutes choses sont restées égales, hormis l'impact qu'a eu l'Alliance sur l'ensemble du territoire et dans le cadre de luttes serrées dans quelques circonscriptions.

Cela étant, en suite du survol présenté dans l'édition du 12-18 novembre dernier (« Vers le 22 novembre », page 5), quelques courses spécifiques méritent bien un retour à cette soirée électorale, y compris quant à des intérêts un tant soit peu francophones. Il n'est donc pas question, ici, de reprendre tous les résultats, mais d'en souligner seulement quelques-uns. D'abord, et peut-être surtout, la réélection de Denis Ducharme, que l'on



dit maintenant ministrable, dans la circonscription de Bonnyville-Cold Lake - et d'ailleurs premier député conservateur à être annoncé réélu. Coin nord-est de la province qui est resté bleu, avec l'élection de Ray Danyluk dans Lac La Biche-Saint-Paul. Même chose côté nord-ouest, où Hector Goudreau a été réélu, quoique à la fin d'une chaude lutte, dans la circonscription de Dunvegan-Central Peace, alors que Mel Knight et Graydon Gordon l'emportaient à Grande Prairie-Smoky et Grande Prairie-Wapiti respectivement.

En se rapprochant d'Edmonton, l'affaire prend une autre tournure, non pas dans la circonscription de Barrhead-Morinville-Westlock, où Ken Kowalski écrase ses adversaires depuis nombre d'années et l'a fait de nouveau cette fois-ci, mais à Saint-Albert, où Mary O'Neill s'est inclinée devant le libéral Jack Flaherty. Et pour entrer de plein pied dans la capitale, et au coeur de ce qu'il est convenu d'appeler le quartier francophone, Raj Pannu, ex-leader néo-démocrate, a gardé son siège dans Edmonton-Strathcona - comme l'ont fait sans surprise Brian Mason, le chef du NPD (Edmonton-Highlands), et Kevin Taft, celui du Parti libéral (Edmonton-Riverview). En fait, les libéraux ont non seulement gardé les six sièges qu'ils détenaient à Edmonton, mais en ont raflé là six autres. C'est aussi dans la capitale albertaine que les quatre représentants néo-démocrates ont été élus, ce qui fait que le PC n'a maintenant à Edmonton que deux sièges, l'un de ceux-là détenu par Gene Zwozdesky (Edmonton-Mill Creek), ministre sortant des affaires communautaires, et par extension, aussi responsable du Secrétariat francophone.

En se dirigeant vers le sud, une surprise sur la route de Calgary ou presque, plus précisément dans la circonscription de Cardston-Taber-Warner où a été élu l'Allianciste Paul Hinman. Et puis, les surprises calgaréennes, qui consistent en l'élection de quatre députés libéraux, et plus au sud, à Lethbridge-Est, celle - fracassante - de Bridget Pastoor, qui gardait ainsi le siège de Ken Nicol. Le Parti conservateur garde néanmoins son emprise sur la métropole albertaine, avec 19 sièges, y compris celui de Ralph Klein lui-même (Calgary-Elbow), et tel que noté, sur les régions rurales, là avec 40 sièges sur un total de 42. Tout cela pour en arriver à une quatrième majorité pour Ralph Klein et son équipe bleue-et-orange, laquelle ressemble d'ailleurs de façon étonnante à celle de son premier mandat, obtenu en 1993.

Tous ces chiffres, connus, amènent cependant à quelques considérations sur des points qui restent inconnus, même au moment où ces lignes seront lues. D'abord, quant à la composition du nouveau Cabinet conservateur, probablement à forte saveur rurale. Ensuite, quant au positionnement de successeurs éventuels à la tête du PC, étant donné que Ralph Klein a admis en être à son dernier mandat. L'un viendra évidemment bien avant l'autre, mais dans ce dernier cas, un dernier chiffre s'avère déjà pertinent, probablement le chiffre le plus significatif de la soirée du 22 novembre. Le nouveau leader conservateur devra de fait considérer qu'au terme de l'élection 2004, seulement 44 % des Albertains - approximativement - se sont prévalus de leur droit de vote, un taux de participation qui s'inscrit comme étant le plus faible jamais enregistré dans le cadre d'une élection provinciale. Le chiffre trahit peut-être le fait que la campagne récente a été menée virtuellement sans thème aucun, mais il indique aussi qu'il y a marge de manoeuvre au sein de l'électorat, dans un sens qui reste bien sûr à être vérifié.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

La majorité a toujours raison, mais la raison a bien rarement la majorité aux élections.

Jean Mistler,
Académicien français (1897-1988, Extrait de *Bon Poids*

Plus Cercle, mais Régionale

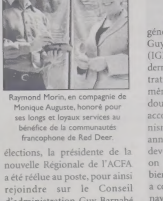
ÉRIC BATALLA
Edmonton

À 18h30, le 18 novembre dernier, quand ceux qui s'étaient rassemblés à l'auditorium Snell de la librairie municipale de Red Deer s'assoyaient pour participer à une Assemblée générale annuelle, ils le faisaient alors sous le chapiteau d'un Cercle local de l'ACFA. Quelques minutes plus tard cependant, les procédures se poursuivaient avec égard à un autre statut, celui de Régionale à part entière, de par le fait que l'entité, en un an, avait fait quadrupler le nombre de ses membres, de 40 à 160, approximativement.

Pour la présidente de l'organisme, Monique Auguste, il s'agissait là d'une fin heureuse pour un parti qui a choisi de s'engager des fonds supplémentaires, obtenus l'an dernier de la part de Patrimoine canadien, à une campagne de promotion exhaustive répartie sur plusieurs mois, et, depuis le 30 août dernier, à l'embauche d'un agent de développement à plein temps. Dans les deux derniers mois, cet agent, Marco Laperrière, auparavant de la Régionale de Calgary-Banff, a alors mis les bouchées doubles au processus entamé, avec pour résultat, en bout de ligne, le changement de statut de l'organisme, approuvé par la vingtaine de membres présents au soir du 18 novembre.

Effet immédiat, ou du moins prochain, du changement de statut - prochain parce que s'inscrivant dans le contexte de l'entente Canada-communauté qui reste à développée *(voir « Plus de mécanique que de contenu », pages 1 et 3)*: toutes subventions de Patrimoine canadien restant égales, à quelques nuances près, l'organisme aura droit à près de 65 000 $ en financement de base, soit le double de ce qui lui était consenti aux termes de son statut à titre de Cercle local. Mme Auguste a précisé l'état de fait avec la bonne humeur qui s'imposait, celle qui permet d'entrevoir maintenant la mise sur pied de plusieurs projets au bénéfice de la communauté francophone de Red Deer et des environs.

Et puis, puisque qui dit AGA dit aussi, évidemment, élections, la présidente de la nouvelle Régionale de l'ACFA a été réélue au poste, pour ainsi rejoindre sur le Conseil d'administration Guy Barnabé (trésorier), Serge Gingras et Denis Flageol, de même que les nouveaux venus que sont Julie Doucet (secrétaire), Louicius Michel (vice-président) et Nathalie Bélanger - conseil de sept personnes, une de plus que l'année dernière. À noter que cette soirée toute spéciale avait débuté sur un hommage à Raymond Morin, pour le temps qu'il a passé à s'occuper des activités du Cercle, avec des moyens de fortune mais avec énergie et dévouement.



Raymond Morin, en compagnie de Monique Auguste, honoré pour ses longs et loyaux services au bénéfice de la communautés francophone de Red Deer.

Les membres du nouveau Conseil d'administration de la Régionale de Red Deer.
Au premier plan, dans l'ordre habituel, Monique Auguste (présidente), Louicius Michel (vice président), Guy Barnabé (trésorier) et Julie Doucet (secrétaire). À l'arrière plan, Denis Flageol, Nathalie Bélanger et Serge Gingras, conseillers.

Vers un « espace familial »

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Formalité que l'assemblée générale annuelle de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (IGLF), tenue le 20 novembre dernier - son conseil d'administration, entre autres, reste le même*. Le tout pourrait sans doute se décliner à l'image des accomplissements de l'organisme au cours de ses six années d'existence et revêtir la devise suivante : « petit à petit, on devient moins petit ». Si bien qu'à Edmonton, d'où tout a commencé, on se sent dorénavant un peu « à l'étroit », situation autour de laquelle prime la patience et qui permet pourtant d'entrevoir l'avenir avec optimisme…

Les membres présents à l'AGA ont toutefois, eux, pu revenir sur ce bout de chemin parcouru. Ainsi, l'Institut compte désormais un réseau de 17 centres de ressources à travers la province et deux autres à venir. Les partenariats se multiplient, qui impliquent l'IGLF dans des dossiers provinciaux et nationaux (Plan d'action national pour les enfants, Accès-Santé). Si l'organisme a connu, au cours des trois passés, une « période d'ajustement » au niveau de son personnel, il s'est également doté d'un plan stratégique et bénéficie d'une bonne santé financière, ce que ses membres attribuent à des « efforts mesurables sur plusieurs années ».

Ce qui, dans un même temps, leur permet d'embrasser une vision à plus long terme : Jean Lafrance, le président de l'organisme, insiste en effet sur la nécessité d'un « mandat d'élargissement de l'Institut Guy-Lacombe de la famille qui est attaché à la question de l'espace »… du moins pour le centre de ressources d'Edmonton, situé à la Cité francophone, et dont les destinées sont bel et bien liées à celles de l'édifice.

On prévoit, ainsi, un déménagement, une fois la Phase II de la Cité complétée, dans un espace plus vaste qui permettrait de mettre en place des « activités pour regrouper » les familles. Bref, ces nouveaux locaux, virtuellement acquis, prendraient la forme d'un « centre communautaire autour duquel se grefferaient les services de garderie, des groupes de jeu, de bridge, de tricot, d'alpha-bétisation… c'est une vision qui implique une redéfinition des espaces dits communautaires », à souligné M. Lafrance. Le résultat pourrait se voir d'ici deux ans, espère-t-on.

Autre mandat de l'Institut : la diffusion de ressources dans

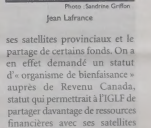


Photo : Sandrine Griffon
Jean Lafrance

ses satellites provinciaux et le partage de certains fonds. On a en effet demandé un statut d'« organisme de bienfaisance » auprès de Revenu Canada, statut qui permettrait à l'IGLF de partager davantage de ressources financières avec ses satellites et d'obtenir du financement d'autres sources qu'à l'heure actuelle. Les membres doivent donc s'attendre à la possibilité, d'ici six mois, de tenir une assemblée générale extraordinaire, qui validerait un certain nombre de changements aux statuts et règlements de l'Institut et ménerait les destinées vers ce « projet communautaire » certainement envisagé par celui qui lui a donné son nom.

* *Jean Lafrance, président; Claire Dorion-Chapman, secrétaire; Pascale Lagacé, Monique Maisonneuve, André Piquette, Ginette McKinnon, consultante; Lydia Roy, trésorière et représentante de la famille Lacombe*

Histoire de ratifier...

Réunion imprévue des membres du Bureau des présidents de l'ACFA, imprévue parce qu'originellement pas à l'horaire des activités mais tenue néanmoins en regard de la demande d'une majorité de membres suite à une requête des responsables du Cercle local de Red Deer. Et pour cause, puisqu'il s'agissait pour ceux-là de faire part, officiellement, du changement de statut de leur organisme, lequel passait à celui de Régionale à part entière (*voir « Plus Cercle, mais Régionale », ci-haut*). Changement de statut qui devait être ratifié par le Bureau des présidents pour prendre effet, autant face à l'ACFA provinciale que face aux bailleurs de fonds. Et la ratification en question, évidemment, n'a engendré aucune difficulté.

Pendant qu'ils y étaient, les participants à la réunion ont envisagé cependant une autre question, à savoir où se tiendrait le prochain Rond-Point. On sait qu'une invitation formelle a été avancée par les responsables de la Régionale de Calgary-Banff, à deux reprises d'ailleurs, mais dans les récentes semaines, d'autres prétendants à l'organisation de l'événement ont aussi lancé leur chapeau dans l'arène. Après des discussions aimables, il a néanmoins été déterminé que le dit Rond-Point, en date des 14 et 15 octobre prochains, sera tenu encore une fois à Edmonton, mais qu'un comité sera chargé d'examiner la possibilité d'amener éventuellement le ressemblement annuel aux quatre coins de la province; le comité se penchera également sur la raison d'être exacte de l'événement dans le contexte des changements structurels à venir.

Et justement pour parler de ces changements structurels, la prochaine réunion du Bureau des présidents, formelle celle-là, sera tenue, elle, le 15 janvier prochain, dans l'optique d'une AGE prévue pour le 7 mai suivant.

Suite de la Une

Quoiqu'il en soit, si aucun montant de financement n'a été mentionné lors des discussions d'Edmonton, comme cela a été le cas ailleurs au pays, il semble au moins clair dans l'esprit de tous que la durée des ententes soit à nouveau établie à cinq ans, là en accord avec la tradition existante. Reste à déterminer à partir de quelle date, considérant le retard déjà enregistré avant même que la nouvelle ministre Lisa Frulla ait fait part de son intention de mener des consultations auprès des communautés des quatre coins du pays. Ces consultations sont maintenant sur le point d'être terminées; elles débouchеront sur un rapport d'ensemble qui sera déposé le 31 décembre prochain, ce qui laisse supposer qu'il pourrait y avoir règlement final de la question au printemps, comme l'avait d'ailleurs suggéré plusieurs dans les jours qui avaient suivi l'élection fédérale de juin dernier - les plus optimistes, ou moins réalistes, prévoyant un aboutissement avant la fin de l'année en cours.

EDITORIAL

Portraits électoraux

Décidément, tout considéré dans un tour d'horizon de l'actualité récente et courante, les boîtes de scrutin sont à la mode en 2004, au Canada comme ailleurs. C'est là un constat d'ensemble qui permet alors d'en arriver à des différences dramatiques, littéralement, dans les portraits individuels, portraits qui se parent ainsi d'adjectifs spécifiques reflétant tantôt l'ennui, tantôt l'inquiétude, et bien d'autres états encore.

Dans l'ennui, on peut sans doute caser les récentes élections albertaines, autant municipales que provinciales, ennui vérifié par les faibles taux de participation enregistrés dans chacun des cas. De par le fait, aussi, que dans le cadre de la campagne provinciale qui s'est terminée au soir du 22 novembre, le parti au pouvoir, conservateur sous le leadership de Ralph Klein, a refusé d'aborder quelque thème que ce soit, préférant se limiter à sa carte de route des derniers mandats. Dans ce portrait particulier regroupant les deux élections, un seul résultat peut être qualifié de surprenant, et encore, c'est-à-dire celui qui a permis à Stephen Mandel d'accéder à la mairie d'Edmonton, en remplacement du tenant du poste, Bill Smith. Car au niveau provincial, malgré un décompte final qui donne plus de place à une opposition libéro-néodémocrate, les chiffres démontrent clairement que dans l'ensemble, et surtout en régions rurales, les partis en présence sont restés au même niveau de popularité, considérant évidemment le fractionnement du vote de droite.

Plus percutant a été, sans plus de doute, le vote fédéral de juin dernier. Résultat-choc, quoique prévu, quant à l'élection d'un gouvernement libéral minoritaire, au terme d'une campagne trempée d'un négativisme inhabituel au Canada, mais peut-être compréhensible puisque dans la foulée du Scandale des commandites - affaire qui continue d'ailleurs à avoir des échos, sinon davantage. Mais depuis, c'est l'ennui, tous les intervenants d'Ottawa, politiciens comme fonctionnaires, jugeant probablement bon de faire preuve de prudences, en préparation, évidemment, d'une autre élection qui ne saurait trop tarder. Il y a bien quelques sommets ici et là, avec quelques éclats, comme en santé par exemple, mais somme toute, y compris en affaires francophones, l'atmosphère est au calme, nonobstant les farces et attrapes de la bonne Carolyn Parrish, bouffonne nationale qui a au moins le mérité d'égayer le paysage. Ou de l'attrister, en fait, car vraiment, y a-t-il jamais eu quelque chose de constructif aux propos de la députée de Mississauga-Erindale (Ontario), maintenant ex-libérale ? Les propos en question ont reflété et reflètent peut-être encore certains courants d'opinions au sein de la population canadienne, mais tous comptes faits, ils font tout de même état, non pas d'une certaine classe, mais d'une certaine crasse, indigne d'une élue - dont les antécédents, en plus, ont été dans le domaine de l'éducation.

Ce qui amène à un coup d'oeil aux États-Unis, cible préférée des vitupérations de Mme Parrish. Là, c'est encore l'ébahissement, un peu moins d'un mois après le vote présidentiel. Mais il n'y a pas vraiment lieu de s'enliser dans ces méandres particuliers, beaucoup ayant été dit et écrit sur le post-2 novembre dernier, y compris en cette page. C'est en fait ce qui se rattache à cette élection particulière, si l'on peut dire, qui est encore plus ahurissant. En l'occurrence, il est question ici du vote iraqien, auquel croient dur comme fer - de mitraillettes, de canons et de chars d'assaut - les Bushiens en place à la Maison Blanche. Une élection à venir, mais qui se prépare déjà, sous la gérance locale, en quelque sorte, d'un premier ministre de pacotille, Ayad Allawi, ancien informateur de la CIA de façon virtuellement admise. La belle recette, quoi, pour garantir une campagne saine favorisant la participation sereine du bon peuple iraqien. On voit d'ici les électeurs courir aux urnes dans le sifflement des balles.

Mais sérénité pour sérénité, rien ne bat, ces jours-ci, ce qui occupe l'électorat en Ukraine. Là, c'est le capharnaüm intégral, la foire absolue, le fouillis terminal. Accusations de maldonnes dans les décomptes, intimations d'interventions extérieures de caractère peu savoureux, avec, en résultats, manifestations monstres marquées au coin de la fureur et donc appels à l'ordre plus ou moins - plus que moins - inquiétants de la part de certaines autorités. Et inquiétant est bien le mot, dans le contexte d'une situation abracadabrante sur la quasi-totalité de l'ex-territoire soviétique, soumis aux excès de toutes sortes, y compris ceux de la Mafya locale. États de tiers monde, à bien des égards, mais encore armés jusqu'aux dents. Et où tout est à vendre, ou presque. Ce qui inclut, semble-t-il, des élections nationales.

Elle est belle, la démocratie, ces temps-ci... Non ?

Éric Batalla

Victoire ou défaite ?

Photo: Reuters

Candidat à la présidence de l'Ukraine, sensément défait aux élections nationales closes le 21 novembre dernier, Viktor Yushchenko fait apparaître le V de la victoire en ce dirigeant vers l'édifice parlementaire du pays, en fin d'une manifestation qui a rassemblé près de 200 000 citoyens devant l'édifice, deux jours après la tenue du vote. Ce genre de manifestations est en fait devenu régulier au pays dans les récents jours, malgré les appels au calme, en regard d'accusations de fraude aux termes desquelles Viktor Yanukovich, candidat appuyé par Moscou, aurait triché pour remporter une victoire électorale inattendue.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous ! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom|
Prénom|
Appartement | No et rue |
ou casier postal | Ville |
Province | Code postal |
Numéro d'abonné |

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue |
ou casier postal | Ville |
Province | Code postal |

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

repco-média
Agence de représentation média

OPOC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE (OPOC INC.)

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Proteau

Calgary
Annie Simard

Falher
Jules-Hubert Beaulieu

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Au niveau national, il est représenté par Repco-Média. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd., de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les chèques sont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1926, la voix francophone de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Dix ans après…

L'année 2004, qui touche bientôt à sa fin, en aura sans doute été une toute spéciale pour de nombreux Albertains, qu'ils aient célébré le centenaire d'Edmonton ou qu'ils se préparent à souligner, en 2005, celui de la province. Pour les francophones, le millésime marque également un point tournant, plus précisément une étape-clé dans l'histoire de l'éducation française en Alberta : celle de dix ans de gestion scolaire par des autorités francophones, obtenue après de nombreuses années de luttes.

Au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), les célébrations*, on se le rappelle, ont eu lieu tout au long de l'année, un calendrier de festivités ayant été établi par un « Comité 10e » en mars dernier. Ainsi, des activités visant à souligner, d'une manière ou d'une autre, les acquis de l'éducation française en Alberta, ont été organisées dans les différentes écoles gérées par le conseil. Histoire aussi peut-être de faire mousser un certain sentiment d'appartenance, des concours ont été mis en place spécifiquement pour les élèves, notamment celui de dessins qui a mené à l'élaboration d'un calendrier au thème ô combien symbolique, « Le futur appartient à ceux qui croient à la beauté de leurs rêves » (une citation d'Eleanor Roosevelt).

Outre ces activités ponctuelles, les autorités du Conseil ont vu à la création d'un nouveau logo et d'un slogan (« Dix ans… on va de l'avant ! »), à la publication d'un livret-souvenir - une « histoire romancée », en fait, qui retrace les instants précédant l'obtention de la gestion scolaire (*voir également encadré ci-contre, « Les grandes dates du CSCN »*)- , à la composition d'une chanson-thème sous la direction de deux ensignantes de musique, et à l'élaboration d'une vidéo qui présente les écoles du conseil dans leur ensemble.

Photo : Annie Lalonde

Un invité de marque

Justin Trudeau, conférencier d'honneur du gala soulignant le 10e anniversaire du Conseil scolaire, clôturait la soirée du banquet en une présentation qui aura sans doute séduit plus d'un convive – un discours d'encouragements et de félicitation qui aura certainement aussi souligné l'importance de l'éducation francophone en milieu minoritaire, qui, aux yeux de M. Trudeau, constitue un « précieux cadeau », c'est-à-dire que les écoles gérés par le Conseil scolaire centre-nord peuvent former des Canadiens « exemplaires », bilingues.

Entouré des dignitaires du CSCN tout au long de la journée – plutôt chargée en bains de foules - du 23 novembre, M. Trudeau en a profité pour faire une tournée de plusieurs institutions de la capitale, dont la Cité francophone, où sont situés les bureaux du conseil. Une présentation devant les élèves des écoles secondaires du CSCN était également prévue, dans les locaux de l'école Maurice-Lavallée, rencontre qui a permis de mesurer la popularité de Justin Trudeau auprès des jeunes, tandis que l'orateur, de manière fort dynamique, se prêtait au jeu des questions. L'horaire se trouvait enfin complété par une émission de radio devant public, dans les locaux de Radio-Canada/CBC, sur un ton un peu plus sérieux bien sûr.

Fils du premier ministre du même nom, véhiculant une philosophie et une vision du Canada similaire, Justin Trudeau s'est illustré dans différents domaines, s'attachant surtout, jusqu'à maintenant, à la question de la jeunesse. Après des études en littérature (McGill), puis en éducation (UBC), M. Trudeau a enseigné quelques années avant de se consacrer à la défense, ou la promotion, de différentes causes : entre autres, la Fondation canadienne des avalanches et le programme pancanadien Katimavik, dont il est le président depuis 2002. Ayant toujours ses activités sur les domaines de l'éducation et de la jeunesse, Justin Trudeau continue à diversifier sa carrière, ayant même touché, récemment, au monde des médias montréalais.

En dix ans, d'ailleurs, les chiffres semblent parler d'eux-mêmes, autant ceux des budgets alloués au CSCN que ses effectifs : 950 élèves pour cinq écoles en 1994 contre 1 823 et onze établissements en 2004. Au fur et à mesure des années et d'amendements à certaines lois scolaires, le Conseil a obtenu le droit d'être « mixte », c'est-à-dire de gérer des écoles catholiques et des écoles publiques – à noter que les premières constituent la majorité, mais que les élections scolaires d'octobre 2004 ont fait état d'une autre première, la présence de deux conseillers publics sur le conseil.

Ainsi, tout en se penchant sur leur jeune** histoire et sur un avenir qui semble prometteur, les autorités du Conseil scolaire centre-nord n'en ont pas moins souligné la contribution des différents acteurs qui, justement, ont fait cette histoire. Ces cérémonies de reconnaissance se sont déroulé lors d'un gala qui réunissait près de 500 convives et qui formait le point final à cette année anniversaire.

Occasion, donc, de récompenser les premiers administrateurs, ainsi que tous les bénévoles qui ont siégé sur différents comités, les anciennes directions d'école, le personnel retraité, et enfin, les enseignants et le personnel de soutien qui travaillent au CSCN depuis ses débuts. Et pour tous ces acteurs, la conférence donnée par Justin Trudeau (*voir encadré ci-contre*) aura sans doute validé les années qui ont permis d'obtenir, en Alberta, la gestion scolaire francophone et d'en assurer la continuité.

* *Le CSCN est celui qui rassemble le plus d'élèves parmi les cinq qui ont autorité en Alberta. À noter que dans le Nord de la province, des activités spéciales étaient également au menu, pour célébrer les dix ans de gestion scolaire francophone.*

** *Dix ans avant l'obtention de la gestion scolaire, en 1984, deux écoles « françaises » ouvraient leurs portes à Edmonton et à Calgary, Maurice-Lavallée et Sainte-Anne (devenue Sainte-Marguerite-Bourgeoys) respectivement, qui fêtent donc cette année leur vingtième anniversaire.*

Les grandes dates du CSCN

1982
L'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* reconnaît le droit aux membres de la minorité de langue française de faire instruire leurs enfants dans des établissements publics de langue française de niveaux primaire et secondaire.

1983
Ouverture de l'école Bugnet, qui fermera ses portes après sa première année d'opération

Début de la cause Mahé (Jean-Claude Mahé, Paul Dubé, Angéline Martel)

1984
Ouverture de l'école Maurice-Lavallée (Edmonton)

Mars 1990
Le jugement de la Cour suprême reconnaît le droit aux membres de la minorité de langue française, résidant au Canada, de gérer l'éducation de leurs enfants.

Automne 1993
Suite à ce jugement, l'Alberta modifie sa loi scolaire et promulgue la Loi 8 qui remet entre les mains de la communauté de langue française la gestion de son propre système scolaire.

Mars 1994
Un arrêté ministériel entérine le droit des parents d'élire les conseillers scolaires qui gèrent les écoles francophones.

Printemps-été 1994
Embauche du personnel administratif afin d'assurer la rentrée scolaire de 1994

Juin 1994
Le personnel et les écoles suivantes font dorénavant partie du Conseil scolaire Centre-Nord : Citadelle, Notre-Dame, Père Lacombe, Maurice-Lavallée et Sainte-Jeanne-d'Arc

Septembre 1994
Première rentrée du nouveau Conseil scolaire

Été 1995
Mise sur pied de la Fédération des conseils scolaires et de coordination de l'Alberta et de l'école La Mission (Saint-Albert)

Été 1996
Mise sur pied de l'école La Prairie (Red Deer)

Été 1997
Mise sur pied de l'école publique Gabrielle-Roy (Edmonton)

1999
Ouverture du programme francophone à Wainwright (qui deviendra l'École Saint-Christophe)

La gestion du Centre Boréal de Fort McMurray est confiée au Conseil scolaire centre-nord.

2002
Ouverture du programme francophone à Jasper (qui deviendra l'École Desrochers)

2003
Déménagement de l'école Gabrielle-Roy à l'Académie Vimy Ridge

En octobre 2003, l'école La Mission déménage dans sa toute nouvelle bâtisse (ouverture officielle : 16 mars 2004).

Source principale : www.csrcn.ab.ca

COLLECTE DE FONDS
CALGARY
DU 3 AU 24 DÉCEMBRE DE 7 H À 18 H
RADIO-CANADA
1724 Westmound Blvd. N.O.
Radio-Canada

Différence des ondes

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« Exiguïté académique », le titre seul en vaudrait le détour et a sans doute suscité la curiosité des autorités de CKXU, la radio de l'Université de Lethbridge, station en soi indépendante et « alternative ». C'est également la « seule émission de radio en français » dans le sud de la province, qui repose essentiellement sur les épaules et la philosophie de son animateur-concepteur, Jonathan Davies.

On le connaissait déjà comme participant à l'édition 2004 du Gala albertain de la chanson (catégorie auteurs-compositeurs-interprètes). C'est d'ailleurs juste après cet événement, au printemps dernier, qu'il entre en ondes, pour une première expérience radiophonique et obéissant à une seule motivation : « promouvoir la musique francophone de l'Ouest du Canada ». Aussitôt dit, aussitôt fait, la chaîne permet à M. Davies de « faire jouer ce [qu'il veut] », c'est-à-dire d'être à la fois « différent et original ».

Le tout semble correspondre, il est vrai, à sa personnalité, celle d'un artiste qui est aussi étudiant en « sciences humaines en général », ce qui va, à l'Université de Lethbridge, des cours en histoire à ceux de l'histoire des religions. Sa curiosité fait, que quand il

Photo : ACFA régionale de Lethbridge

Jonathan Davies

« tombe sur quelque chose, [il va] jusqu'au bout », qu'il se laisse inspirer par le « contenu », que ce soit les messages de *L'Étranger* d'Albert Camus, les « histoires tragiques inspirées par des problèmes mentaux » de Virginia Woolf ou encore les paroles ou la musique-fusion d'un groupe alternatif québécois…

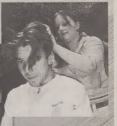
Au fur et à mesure des mois, le concept de l'émission change quelque peu, les horizons musicaux s'élargissent, pour aller à l'ensemble de la francophonie canadienne, et même internationale, mais le fond, lui, reste le même : il s'agit avant tout de « faire jouer de la musique moins connue, parfois des artistes obscures qui ne passent pas nécessairement dans les radios commerciales ». Jonathan Davies, durant son heure d'antenne, peut également faire des allusions aux « choses qui se passent en ville » et parfois aux activités francophones organisées par l'ACFA locale.

« Exiguïté académique », explique-t-il, est le fruit de différentes tentatives, comme de « petits dialogues », presque des embryons de pièces de théâtre qu'il a lui-même composées, mais qu'il trouve finalement « un peu fades ». Qu'à cela ne tienne, une autre expérience se présente en ligne de mire, journalistique cette fois, avec des reportages et des entrevues rapportés du festival d'été de Québec; le style, puisqu'il s'agit d'une « première fois comme journaliste » reste subjectif et le tout se déroule comme un documentaire.

Entre alors en jeu le titre de l'émission, qui s'appuie sur un jeu de mot (en référence ironique à l'émission de téléréalité « Star Académie ») et sur le « côté existentialiste » de l'animateur, sur l'esprit d'« ouverture » - *a contrario* du titre donc - qu'il veut donner à l'ensemble. « Ouverture », parce que, comme lui, l'émission est avant tout « en évolution ».

Jonathan Davies continue d'ailleurs à composer des chansons et aimerait acquérir davantage d'expérience sur scène, en participant, pourquoi par à un autre Gala ou à d'autres festivals (à noter que les francophones de Lethbridge ont pu le voir en première partie de Danielle Hébert, le 13 novembre dernier, dans le cadre du Coup de cœur francophone). Dans tous les cas, l'expérience, dans sa continuité, lui permet de « mieux communiquer » et de « poursuivre le dialogue »… ce qu'il se réjouit de pouvoir faire à grande échelle, puisque l'émission est diffusée en direct sur Internet (www.ckxu.com, les mercredi soirs, de 17h à 18h).

Katimavik pour la bonne cause



La campagne a duré quelques semaines et a été complétée en grandes pompes, devant un public relativement nombreux, l'émotion, aux dires des participants, étant palpable. L'événement en question a eu lieu le 22 novembre dernier, à l'hôtel de ville de Leduc et son objet caritatif était le suivant : se faire raser la tête ou couper les cheveux pour montrer son soutien aux personnes souffrant du cancer et recueillir des fonds pour la recherche contre cette maladie. Ce qu'ont fait avec un certain succès 21 participants du programme Katimavik, qui séjournent en ce moment en Alberta (Leduc, Edmonton, Drayton Valley); accompagnés de trois étudiants du Leduc Composite High School, les participants ont rassemblé près de 6 000 $ de dons, qui ont officiellement été remis à la Société canadienne du cancer.

Photos : Linda Roy/Bureau régional des Prairies, Katimavik

Chorale
Saint-Jean
Concert de Noël 2004
O magnum mysterium
Avec invités d'honneur
La Famille Neeland

Le samedi 4 décembre 2004
20 h
All Saints' Anglican Cathedral
10035 - 103e Rue

Adultes 15$
Étudiants / Aînés 12$

Billets disponibles auprès des membres de la chorale
ou
À La Librairie Le Carrefour
8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Tél. : (780) 466-1066

Alberta Foundation for the Arts
FACULTÉ SAINT-JEAN
SECRÉTARIAT FRANCOPHONE

Commission canadienne des grains
Canadian Grain Commission

Informez-vous
www.grainscanada.gc.ca

Canada

Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest

L'armée canadienne est abolie

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Whitehorse

La capitale du Yukon, et sa salle parlementaire (la plus petite au Canada), accueillait en fin de semaine du 13 novembre dernier le 14e Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest. Des jeunes en provenances des quatre provinces et des Territoires y participaient pour la première fois, d'autres avec plus d'expérience quant aux procédures. Parmi ceux-là, Véronique Herry Saint-Onge, âgée de 17 ans, qui agissait à titre de ministre de la Défense.

« Le moment le plus fort pour moi s'est produit quand j'ai réussi à abolir l'armée canadienne. Il y a eu de bons débats pour et contre mon projet de loi, mais, au bout du compte, j'ai réussi », a lancé, en fin de débats, la jeune Yukonnaise qui en était à sa quatrième expérience parlementaire. Redondante, cette activité ? « Pas du tout », a-t-elle affirmé, « puisque chaque expérience est différente et apporte constamment dans son sillage de nouveaux visages. Je crois pleinement à cette activité. Elle nous donne l'occasion d'émettre nos opinions et nous permet de le faire avec d'autres jeunes qui vivent les mêmes réalités que nous. Je me souviens de ma première participation. J'avais 15 ans et j'étais très nerveuse, mais j'ai beaucoup cheminé depuis mes débuts ».

C'était la deuxième fois que le comité Espoir Jeunesse organisait l'événement au Yukon. Marqués par la cadence soutenue des activités prévues à l'horaire, les organisateurs ont cependant mis leur fatigue de côté pour souligner à quel point les résultats obtenus sont gratifiants. « Tout s'est bien déroulé et, encore une fois, le soutien des bénévoles a été incroyable. L'apport de la communauté a été aussi généreux qu'il y a sept ans », ont affirmé en choeur Roch Nadon, coordonnateur d'Espoir Jeunesse, et Benoît Lorrain-Cayer, coordonnateur de l'événement. « C'est très touchant d'entendre les jeunes confier que l'événement leur a permis de découvrir leur francophonie », a confié M. Nadon. « Certains ont dit mieux comprendre leurs parents qui ont insisté pour qu'ils fréquentent l'école francophone et [ont dit alors] réaliser que c'était maintenant à leur tour de continuer ».

Plusieurs personnalités de la scène politique ont en fait assisté aux débats. Étaient présents, en effet, la sénatrice Ione Christiansen, le député du Yukon, Larry Bagnell, et Jean Lapierre, le ministre canadien des Transports, de passage au Yukon. Les trois ont d'ailleurs

Photo : Marie-Hélène Comeau

Véronique Herry Saint-Onge

été autorisés à participer à la procédure, en quelque sorte, suite à un vote des participants qui a permis une période de questions. « Je n'avais jamais vu de ministres participer au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest. C'était vraiment intéressant et de bonnes questions leur ont été adressées », a noté Véronique Herry Saint-Onge.

« C'était la première fois que j'entendais parler de cette activité que je trouve excellente », a commenté Larry Bagnell. « Elle permet de rapprocher les jeunes de la colline parlementaire à Ottawa. Si les jeunes veulent me faire parvenir les projets de loi qui ont été votés, je leur répondrai volontiers ». Le député aura peut-être sa chance, car il est en effet à noter que les projets de loi qui ont été adoptés durant l'événement seront acheminés au bureau du Premier ministre du pays. Il est arrivé, par le passé, que ce dernier y réponde officiellement.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Canada

MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

LA BDC CONTRIBUE DE FAÇON UNIQUE À LA RÉUSSITE D'ENTREPRISES DYNAMIQUES ET INNOVATRICES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES CANADIENS. CHAQUE ANNÉE, LA BDC AIDE DES MILLIERS DE PME À EXPLOITER DE NOUVELLES IDÉES, À CONCRÉTISER LEUR VISION ET À TIRER PROFIT DE TOUT LEUR POTENTIEL. ET ELLE FAIT DE MÊME AVEC LES MEMBRES DE SON PERSONNEL.

DIRECTEUR(TRICE), GROUPE-CONSEIL DE LA BDC

– CALGARY –

En tant que spécialiste du développement des affaires, votre fonction principale consistera à identifier, à évaluer et à proposer des solutions d'affaires adaptées aux entrepreneurs canadiens. Pour poser votre candidature, vous devez posséder au moins dix ans d'expérience en gestion d'une entreprise manufacturière ou commerciale, un sens des affaires et une bonne connaissance dans le domaine de la consultation. Vous devez également avoir des aptitudes à communiquer et une passion véritable pour les affaires, ainsi qu'être capable d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Dans le cadre de ce poste, vous devrez être doté(e) d'une solide expérience, être capable d'interpréter des états financiers et avoir une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et aimeriez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 3 décembre 2004 par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel (hr.wfsc@bdc.ca) en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier CH1104-606.

LA BDC SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL EN ENCOURAGEANT TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – HOMMES, FEMMES, AUTOCHTONES, MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.

60 YEARS www.bdc.ca

BDC LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

CONCOURS DE NOËL DU SIÈCLE

Du 3 au 15 décembre

À gagner:
100 CADEAUX, dont:

- un lecteur DVD
- une caméra numérique
- un CD-walkman

Pour participer, écoutez

En semaine:
Le Café Show de 6 h à 9 h
Studio Centre-Ville de 11 h 30 à 13 h
Le Quotidien de 15 h à 17 h

Le dimanche:
La Vie comme elle vient de 8 h à 10 h

RADIO Première Chaîne Radio-Canada www.radio-canada.ca/alberta

VACUFLO

CALENDRIER CULTUREL

Décembre 2004

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 1 janvier 2005 avant le 15 décembre par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

ACFA Provinciale

Téléphone : (780) 466-1680
Télécopieur : (780) 465-6773

Activité : Journée portes ouvertes à la Cité/ACFA
Date : Le jeudi 2 décembre 2004, de 15 h à 18 h
Lieu : L'ACFA provinciale et la Cité Francophone
Info : ACFA provinciale 466-1680

RÉGION DE BONNYVILLE/COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville/Cold Lake
Téléphone : (780) 826-5275
Télécopieur : (780) 826-1923

Activité : Brunch communautaire de Noël
Date : le dimanche 12 décembre 2004
Lieu : Centre culturel de l'ACFA (4904-50e rue)
Info : (780) 826-5275

Activité : Spectacle de Noël. Petite maison au profit du programme des Beaux-Arts
Date : le jeudi 16 décembre
Lieu : gymnase de l'école
Info : (780) 826-1890

Activité : Kiosque du Carrefour. Thème : Noël, musique populaire.
Date : au cours du mois de décembre
Lieu : Près du secrétariat de l'école
Info : (780) 826-1890

Activité : Cours de français. Inscription à l'école des Beaux-Lacs
Date : 1re session du 1er au 7 février, 2e session du 4 avril au 2 mai
Lieu : École des Beaux-Lacs
Coût : 50$ la session
Info : Personne ressource, Lucie Lavoie.

Activité : Voyageux (activités sportives)
Date : le jeudi 16 décembre 2004
Lieu : à l'école Voyageur pour les élèves du secondaire
Info : (780) 594-0666

Activité : Dîner familial de Noël
Date : le vendredi 17 décembre à 11 h 30
Lieu : gymnase de l'école
Info : (780) 594-0666

Activité : Souper mensuel
Date : le dimanche 12 décembre 2004 à 17 h
Lieu : Salle du club de l'Aurore, au Centre culturel de l'ACFA
Info : (780) 826-5275

Activité : Jeux de crib
Date : le vendredi 17 décembre à 19 h
Lieu : salle du club de l'Aurore
Info : (780) 826-5275

Activité : Prématernelle : Le Coin des Lutins
Date : les mardis et jeudis pour les 4 ans et les mercredis pour les 3 ans
Lieu : l'école des Beaux-Lacs
Info : (780) 826-1890

Activité : Groupe de jeux
Date : les vendredis 3, 10 et 17 décembre (thème de Noël)
Lieu : Local de la prématernelle à l'école des Beaux-Lacs
Heure : 10 h à 12 h
Info : Danielle Lavoie au (780) 826-6238

Activité : Centre de ressources. Venez voir les nouveautés ! Si vous connaissez des parents qui ont de jeunes enfants et qui profiteraient du programme « Francophones aux couches », téléphonez à Mireille Lavoie-Beaupré au (780) 826-7620
Date : du mardi au vendredi de 9 h à 12 h
Lieu : SPECF

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, veuillez communiquer avec votre ACFA locale.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
Téléphone : (780) 961-3665

Activité : Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC)
Date : Mardi 7 décembre 2004
Lieu : Centre communautaire Centralta, Salle des Arts
Heure : 19 h 45
Bienvenue aux nouvelles membres

Activité : Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
Date : Lundi 13 décembre 2004
Lieu : Centre Communautaire Centralta, Salle de conférence
Heure : 19 h 30

Activité : Souper familial et spectacle de Noël – École Citadelle
Date : Mercredi 15 décembre 2004
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 18 h
Pour tous les élèves, les parents et la communauté

Activité : Souper familial et concert de Noël – École La Mission
Date : Mardi 7 décembre 2004
Lieu : École La Mission
Heure : 17 h 30
Pour tous les élèves, les parents et la communauté

Activité : Volleyball
Date : 1er, 2, 8 et 16 décembre 2004
Lieu : Gymnase du Centre Communautaire Centralta
Heure : 19 h à 21 h

Activité : Cours de piano
Date : 6, 7, 13 et 14 décembre 2004
Lieu : Salle No. 4 du Centre Communautaire Centralta
Heure : 16 h à 18 h 30 le 6 et le 13
14 h à 19 h le 7 et le 14

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-4401

Activité : Concert de Noël de la Chorale St-Jean
Date : 4 décembre 2004

Activité : Le ciné-club présente : « Le Père Noël est une ordure »
Date : Lundi 6 décembre 2004
Lieu : Auditorium de la Faculté Saint-Jean
Billets : 5$ adultes et 3$ étudiants
Info : (780) 469-4401

Activité : RIRE , la revue humoristique de l'année. Cette année le thème est : *Les 10 commandements du RIRE*
Date : Le samedi 18 décembre 2004
Lieu : Théâtre de La Cité
Billets : 20 $ par personne
Info : Réservez auprès de Marianne à l'ACFA régionale au (780) 469-4401

RÉGION DE LETHBRIDGE/MEDICINE HAT

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Souper de Noël traditionnel avec dinde et tourtière. Un DJ de Grande Prairie, André Provencher fera danser tous les groupes d'âge avec de l'animation bien de chez nous. Le Père Noël vient donner des cadeaux à tous les enfants membres de moins de 10 ans. Bar payant !
Date : Le samedi 18 décembre 2004 à 17 h au centre culturel
Prix d'entrée : 15 $ par personne / 40 $ pour la famille
Info : Marinelle Lefrançois au 328-8506

RÉGION DE LETHBRIDGE/MEDICINE HAT

Activité : Concert de Noël. Pièce de théâtre « Casse-noisette » présentée par les élèves de l'école La Vérendrye. Il y aura aussi une vente de pâtisseries de Noël. Si c'est comme l'an passé, les pâtisseries, c'est fantastique et se gèlent bien.
Date : le 8 décembre au théâtre Yates, 4e avenue Sud. Juste à côté de l'hôtel de ville de Lethbridge
Prix d'entrée : Don accepté à la porte

Activité : Cours de langue française et souper de Noël pour les étudiants
Date : Le lundi 6 décembre cours au centre culturel à 18 h
Le lundi 13 décembre souper de Noël à 18 h
Prix d'entrée : Un plat à apporter
Info : Adèle Poratto au (780) 320-9326
Description : Souper à la fortune du pot, ouvert à tous ceux et celles qui veulent rencontrer des nouveaux visages et parler en français. Bravo à la classe de la session de cours automne 2004.

Activité : AdoZone
Date : Tous les vendredis après-midi à partir de 13 h au centre AdoZone de l'ACFA
Prix d'entrée : Gratuit
Info : Marinelle Lefrançois au (780) 328-8506
Les ados se rencontrent pour faire de l'impro, naviguer sur Internet ou écouter un film

Activité : Franco film
Date : Jeudi le 9 décembre à 19 h au centre AdoZone
Prix d'entrée : Gratuit
Info : Marinelle Lefrançois au (780) 328-8506
Les ados se rencontrent pour visionner un film en français et manger du maïs soufflé.

Activité : Escalade pour le groupe de femmes
Date : vendredi le 10 décembre 2004 au « Ascent Climbing Centre » à 19 h
Prix d'entrée : 20 $ chacune, incluant un goûter
Info : Marinelle Lefrançois au (780) 328-8506
Les femmes se rencontrent au « Ascent Climbing Centre » pour une soirée sociale. Si vous n'avez pas d'expérience, venez voir et c'est le meilleur temps pour essayer. Il faut garder notre santé et rester active !

Activité : Parle, parle / Jase, jase
Date : Les premiers jeudis du mois à 19 h
Prix d'entrée : Gratuit
Lieu : ACFA régionale de Lethbridge / Medicine Hat
Info : Diane Franz au (780) 527-3510
Les gens de Medicine Hat se rencontrent pour parler français

Activité : CIL (Centre Internet Lethbridge)
Date : Les mardis, jeudis et sur demande les soirs de la semaine.
Prix d'entrée : Coût minime
Organisme : ACFA Régionale de Lethbridge/Medicine Hat
Info : Sébastien Lessord au (780) 328-8506
Pour le prix minime de 2 $ vous recevez des cours au sujet de tout ce qui vous intéresse à l'ordinateur ou à la navigation d'Internet.

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche

Téléphone : (780) 798-3896

Activité : La société Éduk, en collaboration avec l'ACFA régionale de Plamondon – Lac La Biche, vous offre un cours de « Centre de table de Noël ». Fabriquer un arrangement naturel pour votre table de Noël avec des branches de sapin, cèdre, etc. Un contenant d'au plus 8 pouces pour l'eau est requis.
Date : Lundi 20 décembre
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard dès 19 h.
Billets : le coût de 20 $ comprend toute la verdure.
Info : (780) 798-3896

Activité : Un « 4 à 7 » aura lieu pour les membres des comités
Date : 17 décembre 2004
Lieu : Centre culturel Philip Ménard
Info : (780) 798-3896

Activité : Concert de Noël
Date : 15 décembre 2004
Lieu : École Plamondon School.
Info : (780) 798-3896

Activité : Concert de Noël
Date : 16 décembre 2004.
Lieu : École Beauséjour
Info : (780) 798-3896

Activité : Programme d'Accès Communautaire à Internet gratuit. Un nouveau site de Plamondon : http://collections.ic.gc.ca/plamondon
Date : Les lundis, mardis et mercredis de 9 h à 20 h et les jeudis et vendredis de 9 h à 16 h. Bienvenue à tous !
Lieu : ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche.
Info : (780) 798-3896

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

Activité : Bingo de SPEF
Date : 9 décembre 2004
Info : (780) 798-3896

Activité : Kiosque de la librairie « Le Carrefour ». Thème du mois de décembre : Noël. Musique populaire et vidéos ! Le kiosque sera en place pour une période d'environ trois semaines
Lieu : Bibliothèque de l'École Beauséjour
Info : (780) 798-3896

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer

Téléphone : (403) 314-9200

Activité : Soutien au jeux francophones
Date : 27 novembre 2004

Activité : Recherche de financement et application dans divers programmes d'aide au développement communautaire.
Date : 6 décembre 2004.

Activité : Lancement du site web de l'ACFA de Red Deer
Date : 17 décembre 2004

Activité : Soirée de Noël
Date : 17 décembre 2004

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre Cercle local.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix

Téléphone : (780) 837-2296

Activité : Festival Jazz'Art
Date : 27 novembre 2004
Lieu : Centre Chevaliers à Falher
Info : (780) 837-2296

Activité : Salon du livre
Date : 11 et 12 décembre 2004
Lieu : Centre Chevaliers à Falher
Info : (780) 837-2296

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul

Téléphone : (780) 645-4800.

Activité : Présentation du film « Le papillon bleu ». Un jeune garçon atteint de cancer réalise son dernier vœu : aller en Amazonie capturer un papillon bleu extrêmement rare. Un film de Lea Pool.
Date : Vendredi 3 décembre à 19 h 30
Lieu : Auditorium de l'école régionale de Saint-Paul.
Admission : 5 $ par personne, 10 $ par famille.
Info : (780) 645-4800

Activité : Vernissage des œuvres du groupe Highway 28. En vedette notamment, Marcelle Gascon de Mallaig.
Date : Du vendredi 19 novembre au mercredi 19 janvier 2005
Lieu : Galerie d'art du Centre culturel de Saint-Paul
Info : (780) 645-4800

Activité : Salon du livre de l'ACFA
Date : 4 et 5 décembre 2004
Lieu : École du Sommet
Info : (780) 645-4800

Activité : Randonnées en buggy tirés par des chevaux. Chants de Noël.
Date : 17 décembre 2004
Lieu : Cette activité est organisée par les familles Dallaire et Tremblay.
Info : (780) 645-4800

Activité : Histoire de Père Noël et de Mère Noël entre ami.es .
Date : samedi 18 décembre 2004 à 15 heures.
Lieu : Centre culturel de Saint-Paul
Info : (780) 645-4800

RÉGION SAINT-PAUL

Activité : Spectacle de Noël des Blés d'or
Date : Dimanche 19 décembre
Lieu : gymnase de l'Ecole du Sommet à 13 heures.
Info : (780) 645-4401

Activité : Histoire de ferme entre ami.es. Bricolage, comptines, jeux et goûter pour enfants de 3 à 8 ans.
Date : samedi 20 novembre de 13 h à 15 h (suite ci-contre)

RÉGION SAINT-PAUL

Lieu : Galerie d'art du Centre culturel de Saint-Paul
Info : (780) 645-4800

Activité : Le groupe de jeux « Les pantouffles » Venez vous amuser.
Date : Tous les mercredis matins de 9 h 30 à 11 h 30
Lieu : Classe de prématernelle
Info : (780) 645-4800

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca
Page Web : www.acfa.ab.ca

Afin de tenir la communauté au courant des décisions prises par le Comité exécutif, il a été décidé de commencer à publier les points saillants des réunions du Comité exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les points saillants...

ébauche des points saillants de la réunion du comité exécutif de l'ACFA du 22 octobre

2004 au Sutton place à Edmonton

Les membres du Comité exécutif reçoivent la présentation qui sera faite au Rond Point sur la nouvelle structure décisionnelle.

La proposition de recevoir les états financiers a été adoptée.

La proposition de recevoir le budget du *Franco* et l'étude sur l'incorporation du *Franco* et du Carrefour a été adpotée.

On remercie les membres du comité exécutif sortant : Ernest Chauvet, Luketa M'Pindou, et Jean-Claude Mongeau.

Les motions nécessaires pour la signature des effets bancaires **de l'ACFA du *Franco* et du Carefour ont été adoptées.**

Parce que vous aimez votre style de vie

Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents imprévus. MedicAlert® est là pour vous aider.
MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.
Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.
MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le 1-866-734-9422 ou visitez notre site www.medicalert.ca

MedicAlert
Pour vivre sa vie

Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

Il arrive souvent que les enfants n'apprécient pas dans l'immédiat les cadeaux reçus sous la forme d'Obligations d'épargne du Canada, à moins d'être ravis d'admiration devant l'attrait irrésistible de l'emballage.

Vous êtes à la recherche d'un cadeau qui ne manquera pas de susciter de l'intérêt? Optez pour les Obligations d'épargne du Canada. C'est le genre de cadeau qui ne cesse de fructifier. Achetez-en auprès de votre institution bancaire ou financière, ou commandez-en directement. N'oubliez surtout pas de réclamer une carte-cadeau gratuite afin de faire savoir à un être cher qu'il recevra sous peu un cadeau du Canada.

Pour tout achat direct, rendez-vous au **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999.**

Canada

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous ! par PARTICIPACTION MD

Science

Comment sont nommés les ouragans ?

Andrew, Charlie, Ivan, Jeanne… Les ouragans portent des noms familiers et, s'il en est ainsi, c'est parce que pratiquement tous les noms ont été choisis dans les années 60 et 70. Gilbert Clarke, alors employé au Centre national des ouragans, fut en charge, jusqu'en 1979, des noms à donner aux tempêtes tropicales. Si les noms sont restés, c'est parce que la plupart des tempêtes ainsi baptisées sont à peine mentionnées par les medias : elles naissent et meurent en quelques jours, sans faire de dégâts, et ne s'inscrivent donc pas dans la mémoire collective. La liste des noms est assez longue pour permettre un cycle de six ans (on ne se contente pas d'avoir un seul nom par lettre de l'alphabet). Par contre, un nom peut être retiré de la liste. Il faut pour cela qu'une tempête ait causé d'importants dommages, et que le pays touché en fasse la demande. Ainsi, en 2001, Michelle a remplacé Marilyn, qui avait dévasté les Iles Vierges américaines en 1995.

Les amants voyageurs

Que les oiseaux migrateurs puissent parcourir d'aussi énormes distances et revenir chaque année au même endroit est déjà suffisamment spectaculaire. Mais serait-il possible qu'un couple, pourtant parti passer l'été dans deux endroits différents, se retrouve l'hiver venu ? Pour s'en convaincre, des biologistes britanniques ont d'abord « bagué » des barges à queue noire, un oiseau qui passe l'été en Islande et l'hiver entre les îles britanniques et le Nord-Ouest du continent. Chaque couple portait à la patte un collier marqué d'un code de couleur différent. Les biologistes ont ensuite lancé un appel aux ornithologues des quatre coins de l'Europe, afin qu'ils leur rapportent leurs observations. La quantité de données pertinentes est faible : il en ressort qu'une majorité de couples, séparés en Europe, se retrouvent ensemble dans leurs quartiers d'été, en Islande. Le fait est suffisamment intriguant pour motiver des recherches futures chez d'autres oiseaux migrateurs.

Source : Agence Science-Presse

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite des commentaires pour savoir si les règles de reconquête devraient être modifiées afin de s'appliquer aussi bien aux clients qu'aux abonnés. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 13 décembre 2004. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel sur procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du «Formulaire d'intervention-observations» trouvé sur le site Web du CRTC. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-68.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE DES COMMUNICATIONS DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des communications. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- spécialistes des technologies de l'information et de la radiocommunication
- à la fine pointe de la technologie
- experts en transmission numérique, en terminaux de satellites, en fibre optique et en informatique

Relevez le défi d'une carrière au sein de la Réserve des communications. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Les Réserves de l'armée de terre en Alberta offrent plusieurs postes à temps partiel. Appelez le 310-2769 aujourd'hui pour de plus amples renseignements.

La Réserve des communications
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

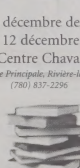
www.forces.gc.ca

Les salons du livre au Carrefour

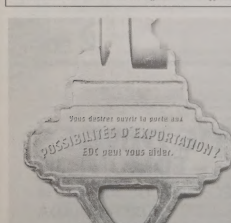
Rivière-la-Paix

Le samedi 11 décembre de 11h à 21h et
le dimanche 12 décembre de 9h à 15h
au Centre Chavalier
308 rue Principale, Rivière-la-Paix
(780) 837-2296

Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.



Librairie Le Carrefour Bookstore



Assurance-comptes clients | Crédit acheteur | Services de cautionnement de contrats | Solutions de fonds de roulement | Assurance-risques politiques

Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

cles.edc.ca | 1 866 857-6033
Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

LA SANTÉ DES FEMMES
Parlons-en!
À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'un service plus long que 7 minutes/patiente?
NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LA POUR VOUS
1-800-977-1778

Quand 400 personnes d'ici donnent 100 $,
des milliers de personnes au Sénégal s'informent grâce à la radio Oxy-jeunes.

Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

CRTC AVIS PUBLIC DU CRTC
Canada
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CTV TELEVISION INC.** demande l'autorisation de modifier la licence de radiodiffusion de l'entreprise nationale du service de télévision spécialisé connu sous le nom CTV Newsnet en changeant des conditions de licence. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 9 Channel Nine Court, Scarborough (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **20 décembre 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet. http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-87.
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les salons du livre *du Carrefour*
Saint-Paul
Le samedi 4 décembre de 9h à 17h et le dimanche 5 décembre de 9h à 13h à l'École du Sommet
4517 - 50 avenue, Saint-Paul
(780) 645-4800
Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.
Librairie Le Carrefour Bookstore

Le Conseil scolaire du sud de l'Alberta
(à Calgary) est à la recherche d'un(e):
Technicien/ne administratif/ve préposé/e aux services des comptes à payer et de la paie.
Le/la candidat/e idéal/e choisi/e aura :
- Une formation en administration des affaires et en comptabilité (une expérience équivalente sera considérée).
- Une capacité de travailler dans un environnement hautement informatisé (Microsoft Excel-Word-etc, ATRF, Masterworks, Windows, etc.)
- Une bonne connaissance du français et anglais, parlé et écrit
- Un excellent sens d'organisation, de bonnes relations interpersonnelles et un souci du détail.

Ce poste, de nature permanente, sera rémunéré selon la qualification et l'expérience et inclut un généreux ensemble d'avantages sociaux.

Les candidats doivent remettre un curriculum vitae détaillé avec les noms de trois répondants, au plus tard le vendredi 3 décembre à :

Conseil scolaire du sud de l'Alberta
A/S Yvan Beaubien, Secrétaire trésorier
360 – 94 ave. SE, Calgary, AB T2J 0E8

Pour plus d'information:
ybeaubien@cen3.ab.ca ou 403-686-6998

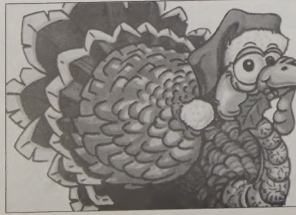
Canada
MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS
LA BDC CONTRIBUE DE FAÇON UNIQUE À LA RÉUSSITE D'ENTREPRISES DYNAMIQUES ET INNOVATRICES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES CANADIENS. CHAQUE ANNÉE, LA BDC AIDE DES MILLIERS DE PME À EXPLOITER DE NOUVELLES IDÉES, À CONCRÉTISER LEUR VISION ET À TIRER PROFIT DE TOUT LEUR POTENTIEL. ET ELLE FAIT DE MÊME AVEC LES MEMBRES DE SON PERSONNEL.

DIRECTEUR OU DIRECTRICE DE COMPTES, PRÊTS COMMERCIAUX
– SUCCURSALES D'EDMONTON ET DE RED DEER –

En tant que prêteur(se) commercial(e), votre fonction principale consistera à accroître notre clientèle et à jouer un rôle clé dans l'élaboration de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Pour poser votre candidature, vous devez posséder une bonne compréhension des prêts commerciaux et au moins trois ans d'expérience dans les domaines financier ou bancaire ou dans la vente. Vous devez également avoir des aptitudes à communiquer et une passion véritable pour les affaires, ainsi qu'être capable d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires et une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME sont exigés. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et aimeriez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 3 décembre 2004 par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel (hr.wfsc@bdc.ca) en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier LF1104-605. Veuillez indiquer vos préférences pour le lieu de travail.

LA BDC SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI ET FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL EN ENCOURAGEANT TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – HOMMES, FEMMES, AUTOCHTONES, MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.

60 ans
www.bdc.ca
LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS
BDC


COLLECTE DE DINDES
EDMONTON
DU 3 AU 20 DÉCEMBRE DE 7 H À 18 H
RADIO-CANADA
123 Edmonton City Centre
Radio-Canada

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Qualité Service Innovation Quality Service Innovation

Producteurs de grains
Ces compagnies vous doivent-elles de l'argent?

Berdex Canada Ltd. – Winnipeg (Manitoba)
CrownAg International Inc. – Regina (Saskatchewan)
Diversifoods Inc. – Carmangay (Alberta)

Au 1er novembre 2004, les compagnies
- Berdex Canada Ltd.
- CrownAg International Inc.
- Diversifoods Inc.

ne sont plus agréées par la Commission canadienne des grains.

Si elles vous doivent de l'argent, contactez la Commission canadienne des grains.

Composez le 1-800-853-6705
Visitez le www.grainscanada.gc.ca

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission
Canada

OFFRE D'EMPLOI

Préposé(e) à la comptabilité

Poste à temps partiel

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il/elle sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

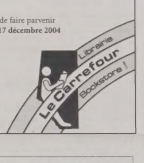
Qualifications requises :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissance de l'informatique (QuickBooks)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Début janvier 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard **le 17 décembre 2004** à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme France Veilleux
8627-91 rue, Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 780-466-1556
Téléc. : 780-469-2120
Courriel : fveilleux@francalta.ab.ca



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Administrateur/ Administratrice du Programme de promotion de l'emploi des étudiants

Ressources humaines et développement des compétences Canada

RED DEER (ALBERTA)

Ouvert aux personnes qui résident ou qui travaillent à Red Deer et dans un rayon de 40 km de cette ville.

Pour en savoir davantage sur cette perspective d'emploi temporaire et sur la façon de postuler, veuillez visiter notre site Web à **http://emploi.gc.ca** ou composer le numéro Infotel, **1-800-645-5005**, ou le numéro de l'ATME, soit **1-800-532-9397**. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **39 364 $ et 44 026 $**. La date limite pour poser sa candidature est **le 30 novembre 2004**. Le numéro de référence est **CSD904015W94.**

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; sous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. Le préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à assurer des processus de sélection et au milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca | Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA

DIRECTEUR/DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION ACADÉMIQUE

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* est à la recherche d'un(e) professionnel(le) de l'administration pour combler le poste de directeur/directrice de l'administration académique. Cette personne répondra directement au doyen de la Faculté Saint-Jean. Elle devra assumer le leadership relié à la gestion des affaires académiques, à l'enseignement, à la gestion de l'information et aux activités financières pertinentes à l'administration académique de la Faculté. La personne détentrice de ce poste fera partie de l'équipe de leadership et aura la responsabilité d'assurer un fonctionnement efficace et compétent de l'administration académique.

Le directeur/la directrice fera office de consultant(e) stratégique auprès du doyen et de la vice-doyenne en tout ce qui a trait aux programmes universitaires, aux inscriptions, à l'annuaire, aux horaires, aux examens et à la gestion des inscriptions afin d'appuyer les stratégies à court terme et à long terme de la Faculté. Le directeur/la directrice gère la dotation en personnel académique temporaire, y compris le recrutement, les entrevues et la sélection du personnel enseignant, ainsi que les contrats, l'orientation, le mentorat continu, les processus d'évaluation du rendement, les promotions, les reclassifications, les transferts ou les mises à pied. Il ou elle dirige la gestion du changement au moyen d'évaluation des besoins et des problèmes, et identifie les occasions d'améliorer le service à partir de nouveaux systèmes administratifs et d'une utilisation optimale des ressources. Ce poste assure la liaison avec d'autres services de l'université y compris les cadres supérieurs, *Academic Staff Administration, Human Resources, Financial Services, Office of the Registrar and Student Awards*, et d'autres facultés et départements.

Exigences : un diplôme d'études de 1er cycle en plus d'antécédents financiers et des capacités manifestes en gestion des ressources humaines; un cheminement d'au moins trois ans en gestion de niveau supérieur; des habiletés de haut niveau en communication orale et écrite en français et en anglais; une excellente connaissance des politiques et des buts académiques et administratifs de la *University of Alberta*; une connaissance du système informatique d'administration des étudiants de la *University of Alberta*; une capacité marquée pour la médiation des conflits et le développement des stratégies pouvant répondre aux besoins de multiples parties prenantes dans une grande organisation.

Ce poste administratif temporaire est d'une durée de 14 mois. Le salaire tiendra compte des qualifications et de l'expérience. Veuillez envoyer toute lettre de demande d'emploi, ainsi qu'un curriculum vitae et le nom et les coordonnées de trois répondants, à :

Marc C. Arnal, Ph. D.
Doyen
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton AB T6C 4G9

FACULTÉ SAINT-JEAN

Date limite: **le 8 décembre 2004**

www.fsj.ualberta.ca

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés conformément aux conditions de la *Alberta Freedom of Information and Protection of Privacy Act (FOIPP)*. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous accueillons la diversité et encourageons les candidatures de toute femme et tout homme qualifiés, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les Autochtones.

Avez-vous de l'expérience dans la vente au détail; les ventes ou le service à la clientèle? Parfait, parce que nous avons une possibilité d'emploi pour vous à GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays à travers le monde. Joignez-vous à notre équipe du centre d'appels dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingue (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à atteindre avec succès divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour les clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des postes à temps plein et à temps partiel (à quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Notre centre est ouvert 7 jours par semaine entre 5 heures du matin et minuit. Les candidats devront être disposés à travailler les fins de semaine, en soirée ou tôt le matin. Nous garantissons un minimum de 20 heures par semaine aux employés à temps partiel.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant et pourrez vous prévaloir des avantages qui comprennent :

- **Une couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie,**
- **Un régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Un régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Le remboursement des frais de conditionnement physique**
- **Des récompenses et la reconnaissance internes comprenant des voyages et des prix en espèces**

Si vous cherchez une carrière de longue durée dans une compagnie professionnelle de renommée internationale, si vous aspirerez rapidement et avez d'excellentes compétences en communication, en résolution de problèmes et en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s.v.p., présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com.** Les candidats qui ne peuvent pas faire leur demande en ligne peuvent nous appeler au 1 866 WORKAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

You're the voice of your community. And now, your company.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

UNIVERSITY OF ALBERTA

Coordonnateur/Coordonnatrice des admissions et des dossiers
Faculté Saint-Jean, ***University of Alberta***

Responsabilités :

- Superviser le traitement des demandes d'admission au 1er cycle à la Faculté Saint-Jean à partir du premier contact jusqu'à l'étape décisionnelle; exercer l'autorité d'accorder ou de refuser une admission à tout programme de la Faculté menant à un grade
- Évaluer les dossiers et accorder des crédits pour les transferts d'étudiants à l'interne ainsi qu'à l'externe selon les ententes de transfert et en consultation avec d'autres départements et institutions postsecondaires
- Contribuer à l'élaboration de nouvelles politiques et à des politiques révisées à partir de discussions avec le personnel administratif senior; assurer la liaison, sur une base régulière, avec le *Office of the Registrar* concernant les questions d'admission et autres questions connexes
- Fournir un appui administratif et des rapports d'admission à la vice-doyenne aux affaires académiques et à la directrice de l'administration académique
- Superviser deux membres du personnel de soutien à temps plein et fournir, au besoin, l'appui à ces postes (par exemple : calculer les niveaux académiques, immatriculer les étudiants pour fins d'inscription)
- Gérer les questions reliées aux dossiers des étudiants de 1er cycle et aux relevés de notes
- Assurer la liaison entre le *University Information and Privacy Office* et le personnel de la Faculté Saint-Jean dans l'application des politiques et procédures *FOIPP*

Qualifications :

- Un diplôme de 1er cycle
- Deux années d'expérience dans un environnement postsecondaire, y compris de l'expérience dans les admissions et la gestion des dossiers étudiants
- Une maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit
- Des aptitudes interpersonnelles et organisationnelles manifestes
- Des connaissances des logiciels Outlook, Word et Excel; une formation en OASIS serait un atout
- Une connaissance des politiques et des procédures de la *University of Alberta* serait un atout

Ce nouveau poste à temps plein est pour une durée de deux ans avec possibilité de renouvellement. L'échelle salariale est de 3 560 $ à 4 541 $ /mois, plus une prime de bilinguisme de 5 %. Veuillez envoyer toute lettre de demande d'emploi, ainsi qu'un curriculum vitæ et le nom et les coordonnées de trois répondants, à :

FACULTÉ SAINT-JEAN

Yvette d'Entremont, Ph. D.
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton AB T6C 4G9

Date limite : **le 8 décembre 2004**

www.fsj.ualberta.ca

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés conformément aux conditions de la *Alberta Freedom of Information and Protection of Privacy Act (FOIPP)*. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous accueillons la diversité et encourageons les candidatures de toute femme et tout homme qualifiés, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

KELLY SERVICES

Analystes, centre de dépannage

Les compagnies classées par Fortune 500 comme IBM comptent sur Les Services Kelly pour combler leurs effectifs nécessaires. Nous sommes présentement à la recherche d'analystes pour centre de dépannage dans un environnement de centre d'appels dynamique et à haute pression au centre-ville d'Edmonton, AB. ***Le bilinguisme est essentiel, français/anglais!*** Vous devez être capable de gérer une variété de systèmes d'exploitation, de matériel, de logiciels, de systèmes de courriels, d'entretien et de protocoles Internet. Idéalement, vous devriez avoir d'excellentes compétences dans le diagnostic de panne et l'identification des problèmes, des aptitudes supérieures pour les communications et le service à la clientèle. La flexibilité est essentielle dans cet environnement 24/7. Affectation de 2 ans. ***Entrée en fonction immédiate.*** Salaire à l'embauchage : 18 $/h.

Faites parvenir votre curriculum vitæ à :

Dina Hadzic
dina.hadzic@kellyservices.com
Fax : 780-426-5355

IBM.

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Le Service correctionnel du Canada

est à la recherche d'agents de soins de santé pour des postes à temps plein ou partiel et des postes temporaires ou occasionnels à l'Établissement Drumheller (Drumheller AB).

Ne seront retenues que les candidatures des personnes qui satisfont aux exigences suivantes :

Personnes : Résident ou travaillent dans un rayon de 150 km des centres de Yellowknife (TNW), Edmonton, Red Deer, Calgary, Drumheller ou Lethbridge (en Alberta); possèdent de l'expérience de la prestation des soins infirmiers dans les services de psychiatrie, de médecine-chirurgie et d'urgence; un diplôme en soins infirmiers d'un collège reconnu (une attention particulière sera accordée aux personnes avec un diplôme d'une université reconnue avec spécialisation acceptable en soins infirmiers, administration de service infirmier, éducation des soins infirmiers ou autre spécialité pertinente à la position ainsi qu'admissibilité à l'enregistrement comme infirmier(e) psychiatrique en Alberta. La connaissance de l'anglais est essentielle. Une attention particulière sera accordée aux candidats ayant de l'expérience de travail dans un établissement correctionnel. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens.

Les conditions d'embauche incluent un examen médical et une vérification de la sécurité.

Sous la direction du chef des Services de santé, vous prodiguerez des soins infirmiers aux détenus selon un calendrier de rotation par quarts (jour/soir).

Salaire : Le traitement se situe entre 56 547 et 63 389 $ par année (semaine de 37 heures) auquel s'ajoute une indemnité de facteur pénologique, une indemnité provisoire de 4 500 dollars par année, une prime de soir et de fin de semaine et, s'il y a lieu, une indemnité d'études.

Le SCC s'engage à se doter d'un effectif qualifié et diversifié représentatif de la société canadienne, notamment en assurant la représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des minorités visibles, et s'engage également à adopter des mesures raisonnables d'adaptation aux besoins spéciaux.

Si ce poste vous intéresse, veuillez préparer votre curriculum vitae, une attestation d'études et une certification professionnelle, de façon à démontrer clairement que vous satisfaites aux exigences liées au poste, et mentionner votre citoyenneté et le numéro de référence (04-CSC-DRU-OC-041). Faites parvenir votre dossier avant la fin de la journée du mercredi 8 décembre 2004, au Chef des ressources humaines, établissement de Drumheller, case postale 3000, Drumheller (Alberta), T0J 0Y0 ou par télécopieur, au (403) 820-6180, ou postulez en ligne à l'adresse suivante: www.jobs.gc.ca. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature; nous ne communiquerons cependant qu'avec les candidats retenus.

This information is also available in English.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

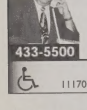
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #101, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur

Service courtoi et efficace à domicile.
Formation, reparation, virus et mise a jour.
Visitez : www.computer-related.com
Contactez : Jean-François au 469-2944.

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Parce que vous aimez votre style de vie

MedicAlert, c'est ***le*** bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9422 ou visitez www.medicalert.ca

Medic Alert

Pour vivre sa vie

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Dr. Russell D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9563-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes;
dépistage et gestion de problèmes de sante oculaire.
Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tel. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
301, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3699 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe *B.Sc. D.D.S.*
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 10 janvier 2005 à 9 h00, à l'administration centrale, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes qui suivent. 1. Vis. L'ENSEMBLE DU CANADA : **ASIAN TELEVISION NETWORK INTERNATIONAL LIMITED** demande l'autorisation d'obtenir des licences visant l'exploitation de stations de télévision payante nationale à caractère ethnique de catégorie 2. Pour plus d'informations sur chacune de ces demandes et pour consulter les locaités ou les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique, 25, CORONATION ET RED DEER, Alb. La **SRC** demande l'autorisation de modifier la licence de la station de télévision CBXT Edmonton en ajoutant des émetteurs de télévision à Coronation et à Red Diear pour diffuser les émissions de CBXT afin d'offrir le réseau de télévision de langue anglaise et un service régional de la SRC aux régions susmentionnées. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau de poste, 3 5020, Gilleme rue, Red Deer; et Bureau de poste 4922, avenue Windsor, Coronation (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa, (ON.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par tax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du *«Formulaire d'intervention/observation»* trouvé sur la site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **15 décembre 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis d'audience publique CRTC 2004-10.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CONCOURS
DE DESSINS DE NOËL

À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, un concours de dessins de Noël pour les jeunes de 3 à 13 ans inclusivement.

Pour les catégories A-B et C (3 à 13 ans) les participant(e)s devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins doivent être faits à la main. Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Nous remettrons 6 prix (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de 25$ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 3 catégories (A,B et C).

A B C

Catégorie A – 3 à 6 ans | Catégorie B – 7 à 9 ans | Catégorie C – 10 à 13 ans

Date limite : Vous avez jusqu'au 3 décembre 2004 à minuit, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des gagnants et des gagnantes seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco du 10 décembre 2004*. Les six dessins serviront à illustrer l'édition spéciale de Noël. Les dessins seront aussi exposés à la librairie Le Carrefour pendant le temps des fêtes.

Prière de mettre votre nom et prénom à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante :
Le Franco - Concours de dessins de Noël
Pièce 201, 8627-91e Rue, Edmonton, Alberta T6C 3N1

Librairie Le Carrefour Bookstore

Une carrière en santé

Début des cours : septembre 2005

+ Plus qu'une profession : une passion

Inscris-toi maintenant!

- Aide-physiothérapeute
- Hygiène dentaire
- Préposé(e) aux services de soutien personnels
- Soins ambulanciers paramédicaux
- Soins infirmiers auxiliaires
- Techniques d'éducation spécialisée
- Thérapie respiratoire
- Travail social
- Travail social en gérontologie

Santé Canada Health Canada
Commission nationale de formation en santé

la cité collégiale
le collège francophone à Ottawa

801, promenade de l'Aviation · Ottawa ON K1K 4R3 · (613) 742.2483 · 1 800 267.2483 · www.lacitecollegiale.com

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 45 | Edmonton, semaine du 3 au 9 décembre 2004 | 12 pages | 60¢

Nous prions les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0669

Madeleine Mercier, CFP

Entre deux saisons...

Paysage mitoyen, entre automne et hiver, aux contrefoirs des Rocheuses. Et aussi entre dessus et dessous, avec un effet miroir qui fait que l'on ne sait pas si la surface d'avant-plan est eau ou glace, ou, elle aussi, entre les deux. Quoiqu'il en soit, à part quelques tempêtes localisées, l'Alberta se sort jusqu'à présent relativement bien d'un hiver à peine entamé, avec des températures clémentes et des sols dénués de neige - au grand déplaisir, sans doute, des agriculteurs. Au moins ce temps agréable permet-il la prise de clichés intéressants, dans l'attente des paysages plus typiques de décembre... et de Noël.

Photo : Tommy Taka

CETTE SEMAINE...

Diplomatie
à lire en page 2

Les conflits à la une
à lire en page 5

« À la conquête de la page blanche »
à lire en page 6

Cinémagine
à lire en page 7

Nominations gouvernementales albertaines

Un peu plus de place pour la francophonie

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Quelques jours à peine après que soit clôturée la campagne électorale provinciale, le premier ministre Ralph Klein rendait publique l'identité des membres de son nouveau Cabinet et de ceux qui siégeront aux différents comités gouvernementaux. Et sous cette ombrelle générale, il y a place pour deux francophones, et par extension pourrait-on dire, une place accrue pour la francophonie.

En termes littéraux cependant, tout reste à peu près égal. Le Secrétariat francophone reste « attaché » au ministère du développement communautaire, dénianl ainsi toute substance aux rumeurs de pré-campagne selon lesquelles le bureau allait prendre plus d'importance; son responsable, le député de Bonnyville-Cold Lake, Denis Ducharme, que d'aucuns désignaient ministrable, reste en poste, et sans portefeuille. Par contre, les responsabilités de M. Ducharme prennent de l'ampleur.

Le député de Bonnyville-Cold Lake a en effet été désigné *whip* du parti, prenant ainsi un grade sur son statut précédent de *whip* adjoint. De plus, il siégera dorénavant au Comité des priorités gouvernementales, ce qui a son importance puisque le comité en question est présidé par le premier ministre lui-même. Et puis, au sein du Comité des finances, deuxième comité gouvernemental en importance, un autre francophone a trouvé une place, soit Hector Goudreau, député de Dunvegan-Central Peace; et M. Goudreau, même sans portefeuille, siégera aussi au Cabinet, dans un contexte de liaison avec le Caucus du Nord de la province. Enfin, il est à noter que Denis Herard, député de Calgary-Egmont, présidera le Comité Éducation et Emploi.

Parlant d'éducation, Gene Zwozdesky, député d'Edmonton-Mill Creek et Ami de la francophonie*, est le nouveau ministre, prenant ainsi du galon; il occupait auparavant le poste de ministre du développement communautaire, auquel est attaché le Secrétariat francophone. Et le nouveau ministre responsable des affaires communautaires est en fait Gary Mar, ancien ministre de la santé et député de Calgary-Mackay, que d'aucuns jugent ainsi quelque peu rétrogradé - ce qu'a nié le premier ministre en soulignant que M. Mar aurait à gérer le dossier des célébrations du centenaire de la province. Chose certaine, les deux ministres ont du statut et de l'influence, au Cabinet comme aux comités des priorités et des finances, et tous deux, connus pour leur réceptivité, auront à traiter d'affaires francophones.

Toujours quant à ce qui pourrait affecter certaines initiatives francophones, spécifiquement en ce qui a trait à l'aboutissement de certains projets capitaux, il est à noter que le nouveau ministre de l'infrastructure - nomination peut-être surprenante - est Lyle Oberg, lequel occupait précédemment le poste de ministre de l'éducation; il remplace ainsi Ty Lund, lequel sera maintenant responsable du ministère des services gouvernementaux. M. Oberg, on le sait, a été sensible, à son ancien poste, à certains arguments présentés par les responsables des conseils scolaires francophones de la province, mais réticent à d'autres. Le domaine de l'infrastructure le ramènera à des dossiers connus, mais dans une perspective différente.

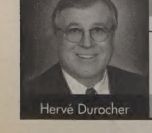
Suiter en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

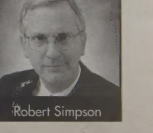
Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91st Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: lefranco@lefranco.ab.ca

1237 10016738 7/7 325(R)
FACULTE ST.JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Diplomatie

Peu de surprises ont entouré la première visite officielle au Canada du président américain récemment réélu, George W. Bush, si ce n'est un emploi du temps réglé à la minute près, une sécurité accrue, la volonté du gouvernement canadien de ne pas aborder ouvertement certains sujets et de rétablir, sur le plan diplomatique, des relations de meilleur voisinage, relations qui avaient certes un peu été interrompues depuis le déclenchement de la guerre en Irak.

Cette reprise officielle des relations diplomatiques avec ces puissants voisins du Sud, les analystes l'attribuent essentiellement à la volonté politique de Paul Matin, par opposition à l'attitude de son prédécesseur, Jean Chrétien, qui n'hésitait pas à afficher ouvertement son dédain pour l'Administration Bush. Celle-ci, en visite dans l'Est du pays, a également tenté, il est vrai, de corriger certains faux-pas diplomatiques, notamment l'omission du Canada dans les remerciements des « principaux alliés des États-Unis dans la guerre au terrorisme ». Pour ce faire, le 1er décembre, le président Bush, accompagné de son épouse, de Colin Powell, de Condoleezza Rice et de Paul Martin, se rendait à Halifax, pour remercier ceux qui ont accueilli des voyageurs immédiatement après les attentats du 11 septembre 2001.

Le 20 novembre dernier, le Premier ministre canadien Paul Martin a rencontré le président des États-Unis, George W. Bush, juste avant le début du Sommet de l'APEC qui se tenait à Santiago (Chili).

La veille, un certain nombre de rencontres, la plupart à huis clos, représentaient, pour Paul Martin une « occasion de travailler en tant que partenaires, de jeter les bases solides d'une coopération future entre le Canada et les États-Unis ». Plusieurs sujets, donc, sur la table, autant nationaux (vache folle, bouclier anti-missile, bois d'oeuvre) qu'internationaux (Irak, Moyen Orient, Haïti), qui laissaient entrevoir des espoirs de « future collaboration bilatérale ». Visite officielle oblige, le président américain rencontrait brièvement la gouverneure générale, avant de participer à une réception, officielle elle aussi, réunissant près de 700 personnes triées sur le volet.

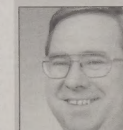
Ce dernier point, pour certains, comme le refus de George W. Bush de s'adresser à la Chambre des Communes ou encore son entretien avec Stephen Harper, chef de l'opposition officielle, mais pas avec les autres chefs de partis, a soulevé l'ire de plusieurs, d'aucuns y ayant vu un refus de se faire conspuer en public ou de répondre directement à des questions apparemment embarrassantes. Car, comme chaque fois qu'il se déplace à l'étranger, le président Bush entraîne dans son sillage un flot de manifestants - pacifistes, étudiants, féministes, musulmans et écologistes – qui dénoncent ouvertement les politiques américaines.

Ce dont pourrait bien se passer la diplomatie canadienne, soutenue en ce sens par un dispositif de sécurité accrue pour l'occasion, qui a mobilisé les services de renseignement, la GRC et plusieurs autres ministères (Santé Canada, par exemple, a assuré la sécurité des repas servis au président)… histoire de limiter la casse, à l'extérieur des discussions officielles… Autre fausse note apparente, enfin, entourant cette visite huilée dans les moindres détails : la ministre canadienne de la Coopération internationale, Aileen Carroll, annonçait le 1er décembre dernier, que le pays augmenterait sa contribution au Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA) de 67,4 millions de dollars sur les quatre prochaines années. Les États-Unis, quant à eux, n'y contribuent plus depuis que M. Bush est au pouvoir, parce qu'il affirme que cet organisme dont l'un des mandats est l'« émancipation de la femme » sert aussi à encourager l'avortement dans certains pays.

Suite de la Une

Un peu plus de place pour la francophonie

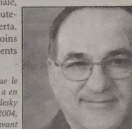
Pour conclure, on sait maintenant que certains ministères ont été scindés, celui de l'apprentissage notamment, en éducation d'une part et éducation supérieure d'autre part, alors que certains autres ont été regroupés, tels Finance et Revenu sous le chapiteau de Finances, et Infrastructure et Transports, sous celui qui combine les deux étiquettes. D'autres ajustement affectent aussi certaines agences gouvernementales, par exemple en ce qui concerne les aînés et les personnes sévèrement handicapées. Au chapitre des nominations en tant que telles, Shirley McClellan reste deuxième aux commandes du parti conservateur, au poste de vice-première ministre et maintenant à celui de ministre des finances; Ron Stevens est ministre de la justice, Iris Evans est à la santé, Greg Melchin à l'énergie et David Hancock à l'éducation supérieure - pour ne traiter ici que des ministères les plus importants.



Denis Ducharme

Une dernière note, pour souligner que la cérémonie d'assermentation des nouveaux ministres, tenue le 25 novembre à la Maison du gouvernement, a été présidée par Catherine Fraser, juge en chef provinciale, en l'absence de Lois Hole, lieutenante-gouverneure de l'Alberta. Mme Hole était alors en soins hospitaliers, pour des traitements reliés à un cancer.

* *La majuscule s'impose, puisque le titre d'Ami de la francophonie a en fait été accordé à M. Zwozdesky dans le cadre du Rond-Point 2004, quelques semaines à peine avant l'élection du 22 novembre. Le député Denis Ducharme avait d'ailleurs été alors honoré au même titre.*



Hector Goudreau

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Peu de livres changent une vie.
Quand ils la changent c'est pour toujours.

Christian Bobin,
Écrivain français contemporain, extrait de *La plus que vive*

IMPORTANT

Le journal sera fermé du 20 décembre 2004 au 6 janvier 2005 inclusivement.

Nous ne publions pas d'édition les 24 et 31 décembre 2004.

La date de tombée pour l'édition du 7 janvier 2005 sera le 13 décembre 2004.

L'équivalence, dossier national

ÉRIC BATALLA

Edmonton

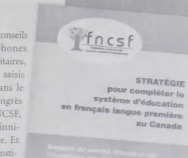
La Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) entend animer dans les prochains mois une discussion publique d'envergure sur l'éducation française en milieux minoritaires, et ce faisant, elle amène clairement le dossier de l'équivalence au niveau national. Voilà essentiellement ce qui ressort d'un rapport stratégique rendu public récemment par l'organisme, rapport qui contient 22 recommandations adressées à différents paliers gouvernementaux.

Le rapport en question (*Stratégie pour compléter le système d'éducation en français langue première au Canada*) est en fait le troisième du genre à être produit et/ou commandé par la FNCSF; en ce sens, il constitue d'ailleurs une synthèse des deux rapports précédents, lesquels avaient surtout établi un inventaire des besoins après consultations auprès des responsables de 30 conseils scolaires francophones hors Québec, entre autres. Cette synthèse déborde sur une conclusion en sept axes, tous marqués à la nécessité d'un investissement accru des gouvernements et de différents organismes dans l'éducation en français - investissement dans tous les sens du termes.

Les axes mentionnés sont en fait les suivants : identification, recrutement et rétention de la clientèle scolaire admissible; infrastructures scolaires; recrutement, formation et rétention d'un personnel qualifié; services à la petite enfance; programmation scolaire et ressources pédagogiques; encadrement linguistique et culturel; et mise en oeuvre de la stratégie. Les titres eux-mêmes infirment le contenu des recommandations incluses, lesquelles engagent ainsi les gouvernements fédéral (particulièrement Patrimoine canadien) et provincial et le Conseil des ministre de l'éducation, de même que plusieurs organismes de représentation en milieux communautaires, y compris la FCFA.

Le principe d'équivalence, cher aux autorités des conseils scolaires francophones de l'Alberta depuis maintenant quelques années, ressort ici et là, dans des distinctions du genre « [écoles] pourvues de ressources adéquates » (recommandation 4, axe 1), mais il est on ne peut plus clair dans l'énoncé prévoyant « la mise en place d'un groupe de travail chargé d'établir une stratégie visant (...) l'offre d'une programmation équitable au secondaire en français sur l'ensemble du territoire canadien » (recommandation 9, axe 5).

Tout cela étant, le rapport stratégique n'est pas tout frais sorti des presses pour les responsables des conseils scolaires francophones en milieux minoritaires, puisqu'ils ont été saisis de son contenu dans le cadre du récent congrès annuel de la FNCSF, congrès tenu à Winnipeg à la mi-octobre. Et le dit rapport ne constitue pas non plus une fin en soi, pour signaler le début des démarches auprès des gouvernements et des autres organismes mentionnés. Plus justement, il servira de document de travail pour une nouvelle série de consultations menées à travers le pays, d'ici à la tenue des prochains États généraux de la francophonie en éducation (mai 2005); c'est là, sensément, que le signal sera donné.



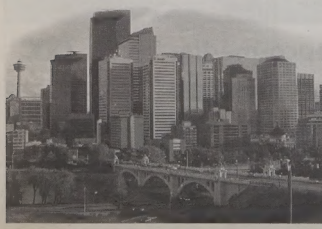
À Calgary...

Les intentions reliées aux questions d'accueil des nouveaux immigrants francophones prennent finalement quelque forme concrète à Calgary, avec l'annonce de l'ouverture prochaine du CANAF. Prochaine parce que le Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones n'ouvrira en fait ses portes que dans le courant du mois de janvier, délai qui permettra aux deux employés déjà en poste, Julie Plourde et Kamar Kadiebwe, de participer à différentes formations.

L'établissement de ce centre, il y a lieu de le préciser, n'est pas entièrement calqué sur celui d'Edmonton, lancé celui-là il y a maintenant un an sur les bases d'un partenariat entre l'ACFA régionale de la capitale et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA). À Calgary en effet, d'un modèle initial semblable, les choses ont évolué pour faire atterrir l'initiative dans les mains des responsables du ROCC (originellement Regroupement des organismes communautaires de Calgary, maintenant Regroupement organisationnel de conseillers et consultants, de par son statut privé).

Et c'est justement dans l'édifice du ROCC, sis au coin de la 5e Avenue NO et de la 1re Rue, que sera installé le nouveau Centre d'accueil, dont les activités seront néanmoins encadrées, en quelque sorte, par les membres d'un comité aviseur/conseil rassemblant des représentants d'organismes locaux et provinciaux - y compris quelques-uns qui rendent compte au comité directeur national (volet communautaire).

Également installés dans l'édifice du ROCC, les responsables de l'ACFA régionale de Calgary ont eux aussi fait part d'une conclusion à certains efforts, ceux-là en matière de patrimoine et d'histoire. Il s'agit en fait d'une entente de coopération entre la Régionale et le Musée Glenbow, entente qui a déjà permis de faire un inventaire du matériel que le musée possède sous l'étiquette de francophonie et qui débouchera maintenant sur une recherche approfondie quant à ce qui reste au sein de la communauté. Dans ce dernier cas, bien sûr, le travail se traduira en des efforts de préservation.



Nominations aux Cités

Le Conseil d'administration de La Cité francophone d'Edmonton a annoncé la nomination de Gérard Forget au poste de nouveau gérant de l'édifice. M. Forget, natif de Marie-Reine, entrera en fonction sous peu, c'est-à-dire dès qu'il en aura terminé avec ce qui le lie à l'organisme Canadian Parents for French - volet Alberta. Il succédera alors à Jean Johnson, qui de son côté, a pris le poste de Président directeur général de la corporation Ardenta, presque au même moment où il a été élu à titre de nouveau président de l'ACFA provinciale.

Et puis, La Cité des Rocheuses de Calgary est elle aussi sous nouvelle administration, avec, à la direction, Louise Lalonde, fille de Roger Lalonde, lui-même ancien président de l'ACFA provinciale, et soeur de Marc Lalonde, lequel a siégé au CA de l'Association et a récemment été élu au CA de La Cité. Mme Lalonde, en poste depuis la mi-novembre, a succédé à Karl Laliberté, lui démis de ses fonctions deux semaines à peine après la tenue de l'AGA de La Cité des Rocheuses. AGA d'ailleurs houleuse (voir *Le Franco*, 5-11 nov., p.3).

Un record souligné...

Dans le cadre de la campagne nationale de cueillette de fonds menée par la Fondation des maladies du coeur, une école d'Edmonton, l'École élémentaire Greenfield, a réussi à amasser plus de 26 000 dollars en dons. Pour arriver à ce résultat, élèves et enseignants ont organisé une variété d'événements, les plus courus étant des démonstrations publiques de saut à la corde – 8 000 $ en une seule journée, devant un magasin du quartier Capilano (dans ce cas-là, la moitié du montant a été recueillie auprès des spectateurs, l'autre moitié étant une contribution du magasin en question).

Du coup, le nom de l'instigatrice de ces activités, Michelle Ivey, enseignante à l'école, a été soumis à l'organisme national Bénévoles Canada, pour considération quelconque dans le cadre de la Journée internationale des bénévoles, celle-là fixée au 5 décembre. C'est chose faite, le nom de l'enseignante apparaissant maintenant dans la liste de ceux qui se sont faits remarquer durant l'année 2004 en termes de bénévolat, en l'occurrence, en ce qui concerne Mme Ivey, pour son implication dans l'initiative Sautons en coeur de l'École Greenfield.

EDITORIAL

Une belle occasion

Ainsi donc, George Bush a jugé bon de faire un passage en notre pays tranquille, dans la foulée d'une rencontre avec le Premier ministre Paul Martin tenue à l'orée de la réunion de l'APEC (*Asia-Pacific Economic Cooperation*), à Santiago (Chili). La visite chilienne, soit dit en passant, s'inscrivait en fait dans une tournée d'envergure pour le bon Premier ministre canadien au cours des dernières semaines, ce qui lui aura peut-être permis d'accumuler les points *Air Miles*, car après son arrêt à Santiago, il y a eu virée vers le Burkina Faso, puis vers le Soudan. Et juste avant, un petit tour à Haïti.

Alors, la tournée canadienne du Président Bush, elle amènera à parler de quoi, exactement ? De boeuf, de bois, de tarifs inter-frontaliers ? Sans doute, histoire quand même de dépoussiérer quelque peu ces questions qui trainent depuis déjà un certain temps. Quoi d'autre ? Guerre au terrorisme, guerre en Iraq ? Sans doute aussi, considérant le fait que le président américain ne semble pas avoir beaucoup d'autres choses en tête dans ses raisonnements touchant les affaires internationales. George Bush voudra-t-il plus d'engagement de la part du Canada, après la tiédeur démontrée jusqu'à présent et largement de l'héritage de Jean Chrétien ? Peut-être sera-t-il question d'une participation canadienne à quelque initiative reliée au projet *Star Wars*, lequel évoque défense parapluie et missiles intercontinentaux de science-fiction, et l'époque révolue de Ronald Reagan. Délicat, ce sujet-là, dans le contexte des promesses électorales de Paul Martin...

Tout cela pour dire qu'il ne sera sûrement pas question, dans des différentes discussions qui seront tenues durant la visite de George W., de parler seulement de pluie et de beau temps. Et pourtant, au sens figuré de l'expression, c'est exactement là qu'il y a belle occasion pour le Canada et son Premier ministre. Et on peut présumer, ou espérer, qu'il y a songé, que ses conseillers y ont songé, que les fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères y ont songé, à cette belle occasion, de façon à positionner adroitement le pays et ses dirigeants face aux États-Unis et les leurs. Cette belle occasion tient en fait à une position, une position privilégiée. Que le Canada détient presque à lui seul, de par sa position de voisin des États-Unis d'une part, de par les relations qu'il entretient avec les pays européens d'autre part. Dans cet espace pas tout à fait neutre, les diplomates canadiens peuvent jouer un rôle capital au cours des mois et années à venir, à titre d'entremetteurs, surtout si l'on considère le fait que les positions semblent se durcir de jour en jour entre les États-Unis et l'Europe.

Mais l'affaire ne s'arrête pas là. Elle déborde en fait, évidemment en regard des raisons qui ont amené le durcissement en question, sur les conflits au Moyen-Orient. Et pas seulement en Iraq, quoiqu'il s'agisse là de ce qu'il y a de plus important à régler – en ce moment en tout cas. Il ne fait aucun doute, en toute logique, qu'un rapprochement États-Unis/Europe permettrait de discuter plus posément de solutions pondérées à ce qui perdure sur les terres iraqiennes d'abord, et sur d'autres territoires ensuite. Et là encore, il pourrait y avoir un rôle pour le Canada, dans une mesure qui reste à être inventée, au-delà donc des recettes établies et vieillottes qui sont utilisées depuis les années 60 - casques bleus et forces de paix. Car ces recettes-là ont fait leur temps et ne cadrent plus dans les conjonctures actuelles, c'est l'évidence ou au moins devrait l'être.

De quoi pourrait-il s'agir ? D'abord et avant tout, d'une forme de neutralité trempée à ce que l'on pourrait appeler une « conscience internationale », aussi pratique que possible, par opposition à théorique et par conséquent largement utopique. Ensuite, d'idées nouvelles, qui verraient peut-être, pourquoi pas, à l'établissement de territoires désignés de patrimoine international, en quelque sorte, de façon à désamorcer certaines tensions, particulièrement quand politique et religion se mélangent. Pour en arriver à cela, ou à une partie de cela, ou à d'autres solutions, il faudra des efforts de rassemblement, de façon à établir une force de nombres. L'Europe ne peut pas être exclue de ce processus, pas plus qu'elle ne peut s'exclure elle-même en durcissant ses positions.

Il faut qu'un pont soit établi, et maintenu, entre les États-Unis et ces pays européens. Ce pont, le Canada peut le construire et ses dirigeants doivent être prêts à le traverser plusieurs fois, en va-et-vient, pour favoriser les échanges sans trop trempher à chacun des rivages. Une démarche difficile, de corde raide, mais dont les bénéfices pourront s'avérer capitaux en termes de paix durable. L'occasion est là, pour agir dans cette lignée, avant que les situations d'actualité ne dégénèrent davantage, vers un point de non-retour.

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Chers francophones d'Alberta,

Le groupe Katimavik d'Edmonton vous remercie pour votre hospitalité. Le premier trimestre de notre programme est presque à terme, et le groupe se prépare maintenant pour sa prochaine période de découverte à Listowel, en Ontario.

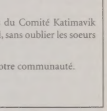
Nous partons avec de beaux souvenirs de la communauté francophone d'Edmonton qui a été très accueillante et aimable avec les participants. Votre implication dans les activités du groupe prouve votre bonté et votre acceptation vis-à-vis de l'initiative Katimavik.

Merci à la population, un gros merci aux membres du Comité Katimavik local et un merci tout spécial à toutes les familles d'accueil, sans oublier les soeurs de Sainte-Croix qui nous ont si bien aidés.

En espérant que vous avez apprécié le groupe dans votre communauté.

Max, Amandine, Simon, Eric, Amber, Tyler, Karris, Cam, Jess, Iaian, Amanda et Maria.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

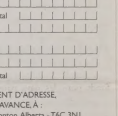


ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

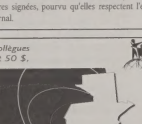
FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Quand les 24 collègues d'André donnent 50 $,



des milliers de Guatémaltèques se mobilisent et influencent l'avenir de leur région.

Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

L'équipe

Directeur : Éric Batalla
Adjointe Admin. : Micheline Brault
Journaliste : Sandrine Griffon
Graphiste : Annie Lalonde

repco-média
Agence de représentation média

ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION COMMUNAUTAIRE INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Pontoux

Calgary
Annie Simard

Falher
Jules-Hubert Beauvais

Fort MacMurray
Valérie Lussier

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Au niveau national, il est représenté par Repco-Média. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd., de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les droits ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

X^e Sommet de la Francophonie

Les conflits à la une

Si les grands problèmes politiques et les conflits au Moyen-Orient et en Côte d'Ivoire ont été l'objet de beaucoup d'attention à Ouagadougou (Burkina Faso) et ont donné lieu à l'adoption de résolutions importantes, le problème du développement durable n'aura pas été contourné malgré tout, dans le contexte d'une actualité internationale incontournable. En faisant du développement durable et de la lutte contre la pauvreté l'un des quatre axes prioritaires de leur nouveau « cadre stratégique décennal », les dirigeants francophones se sont en effet engagés à mettre en œuvre tous les moyens en leur possession pour faire jouer la solidarité entre les états membres de la communauté.

Quelques initiatives ont d'ailleurs été annoncées et plusieurs messages ont été lancés à destination des pays riches et des institutions internationales, dans les deux cas en faveur de l'adoption de mesures susceptibles de dégager des fonds pour les pays pauvres. Jacques Chirac, le président français, n'a pas tergiversé dans cette ligne de pensée, en mentionnant de nouveau la nécessité de mettre en place, au sein des pays industrialisés, une taxation en faveur du développement. L'initiative, originellement brésilienne et présentée à l'ONU en septembre dernier, permettrait sensément le déblocage de nouvelles ressources financières pour atteindre les objectifs du Millénaire, comme la réduction de moitié de la pauvreté d'ici 2015.

Dans cette optique, la France, le Burkina Faso, le Canada, la Belgique, le Congo, le Luxembourg, le Maroc, le Sénégal, la Suisse et le Vietnam ont fait part, à Ouagadougou, de l'attention qu'ils portaient au micro-crédit. Jacques Chirac a expliqué que ce système de prêt sans intérêt à petite échelle avait permis, dans les pays où il a été expérimenté, de sortir de la pauvreté « plus de 60 millions de personnes ». La France a donc décidé d'octroyer 20 millions d'euros aux institutions de micro-finance dans les pays les plus pauvres. La Suisse a promis, pour sa part, de débloquer 30 millions de francs suisses par an et le Canada 5,7 millions de dollars canadiens pour des projets de micro-crédit.

Le problème de l'accès des pays francophones les plus pauvres aux financements internationaux fait d'ailleurs partie des objectifs retenus dans le « cadre stratégique décennal » que la Francophonie a adopté pour la première fois à Ouagadougou et qui fixe dans quatre domaines prioritaires (diversité culturelle, paix et démocratie, éducation, développement) les orientations en fonction desquelles les programmes des opérateurs de la Francophonie doivent être menés. Ce document constitue la principale innovation du Sommet concernant le fonctionnement des institutions francophones.

Photos : Bureau du Premier ministre du Canada

Cela étant, les situations de conflits ont tout de même émergé comme étant celles qui préoccupaient le plus les dirigeants francophones, ce qui a été clairement établi en remarques de clôture, prononcées conjointement par les présidents de France et du Burkina, le Premier Ministre canadien, le Chef de la délégation de la Roumanie et le Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie. Ainsi a alors été critiqué le régime de Côte d'Ivoire, avec la réclamation d'une « stricte application » des accords de paix dans ce pays divisé entre zones rebelle et gouvernementale et la dénonciation des « exactions perpétrées contre les ressortissants étrangers et la population civile en général ».

Outre le conflit en Côte d'Ivoire, la situation de Haïti a également été soulevée, tout comme l'a été la tension entre la République Démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda, tension qui semble prendre de plus en plus d'ampleur. Ce sont là des situations qui préoccupent les dirigeants francophones, et dans le cas du Congo, cela justifiera une implication certaine dans l'organisation des élections à venir, point sur lequel le Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, Abdou Diouf, a été on ne peut plus clair. Et d'ailleurs, en ce qui a trait à un certain interventionnisme, le premier ministre canadien Paul Martin était allé plus loin dans le courant des discussions, en proposant un « droit à la protection ».

Aux termes de ce « droit », dans les cas où certains pays ne seraient pas en mesure de mettre un terme à des violations excessives des droits de la personne ou n'y seraient pas disposés, la communauté internationale aurait alors « la responsabilité de réagir pour protéger les populations qui en sont victimes, en conformité avec les normes du droit international, selon un mandat précis et explicite du Conseil de sécurité des Nations unies et sous son égide ». L'avancée canadienne a reçu plus d'appuis de la part de pays riches que de pays pauvres, les pays africains surtout, lesquels ont exprimé leurs craintes que ce droit ne devienne un prétexte pour s'ingérer dans leurs affaires. Le mandat actuel de l'ONU, soit dit en passant, ne l'autorise à intervenir dans un pays que dans les cas de génocide.

M. Martin ne s'était pas arrêté là : il avait aussi proposé la tenue d'une conférence sur la « prévention des conflits et la sécurité humaine dans l'espace francophone », conférence qui devrait avoir lieu au Canada avant le prochain sommet de la Francophonie, prévu en 2006 à Bucarest. La proposition s'inscrivait évidemment dans l'optique de l'instauration d'un « droit à la protection ». Et en veine d'invitations, le premier ministre canadien a alors officiellement invité les pays de la Francophonie à tenir leur 12^e sommet à Québec, en 2008, ville qui célébrera cette année-là son 400^e anniversaire.

Sources : AFP, Le Monde, *X^e Sommet de la francophonie, Bureau du Premier ministre du Canada.*

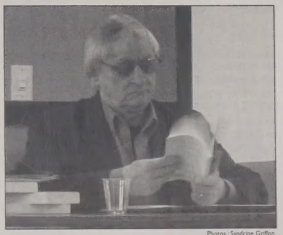
LE SAMEDI 11 DÉCEMBRE À 21H
JE CLOWNE POUR TOÂ
LES BIENFAITS DU RIRE DANS UN DOCUMENTAIRE ÉMOUVANT QUI PORTE UN REGARD TENDRE SUR LES CLOWNS À L'ŒUVRE DANS DES SITUATIONS SOMBRES.
RADIO-CANADA
WWW.RADIO-CANADA.CA/ALBERTA
VOUS ALLEZ VOIR

« À la conquête de la page blanche »

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Tout, comme dans les bons romans, commençait par un paradoxe : la solitude est ce qui préside, généralement, à l'acte d'écriture, mais le RAFA (Regroupement artistique francophone de l'Alberta) avait décidé de rassembler ces intrinsèques solitudes d'écrivains en des « ateliers d'écriture créatrice » qui, en bout de ligne(s), mèneront sans doute à différentes œuvres.

Les arts littéraires, jusqu'à la tenue de cet atelier, les 26 et 27 novembre derniers, constituaient peut-être un secteur un peu moins développé que les autres parmi ceux dont s'occupe le RAFA, en matière d'infrastructures notamment. D'où, sans doute, le thème de ces deux jours de formation, « c'est le temps de faire des histoires ».



Photos : Sandrine Griffon

Denis Monette

Un peu de technique pour commencer, avec les allocutions, dans une ambiance bon enfant, de deux représentatrices de maisons d'éditions de l'Ouest : Françoise Sigur-Cloutier (Éditions de la Nouvelle Plume, Régina, Saskatchewan) et Sylvie Ross (Éditions des Plaines, Saint-Boniface, Manitoba). Puisqu'au RAFA, il ne s'agit pas de « réinventer la roue », mais de tenter de s'intégrer aux structures existantes, les participants ont écouté attentivement les conseils de deux éditrices de l'Ouest. Travail « énorme, passionnant et [souvent] bénévole » que celui de l'édition, a souligné Mme Sigur-Cloutier, mais dont le but avoué, qui est une « vocation » pour plusieurs, est de « laisser un produit durable dans la communauté », voire de « contrer l'impérialisme américain ou anglophone » dans le domaine.

Au Québec, l'industrie du livre est des plus fortes, comme l'a exposé aux participants de l'atelier un écrivain « gros vendeur », Denis Monette, qui a à son actif une douzaine de publications. Cet invité de marque, qui aime avant tout « rencontrer [s]es lecteurs », s'est prêté au jeu avec patience et aura peut-être rapporté quelques idées pour ses romans futurs. Là aussi, les auteurs en herbe de l'Alberta ont pu recevoir un certain nombre de « trucs » et soulever quelques questions quant à la création artistique : quel équilibre trouver entre discipline et inspiration ? Devrait-on écrire à la main ou directement à l'ordinateur ? Comment commencer et contrer l'« angoisse de la page blanche » ? Quel devrait être l'environnement de travail ?

Comme pour boucler la boucle, M. Monette a évidemment souligné le fait que chaque artiste était unique et devait trouver sa « bulle » par lui-même. Et pour passer de la théorie à la page, quelques exercices d'écriture se trouvaient également au programme, sous l'œil de Denis Monette, mais aussi du dramaturge albertain Brian Dooley. Le tout a permis aux organisateurs et aux autorités du RAFA d'espérer, dans un avenir plus ou moins proche, la réitération de ce genre d'expérience et, à plus long terme, pourquoi pas, la publication d'un recueil collectif.

Rééditions de l'Ouest

Une initiative des Éditions des Plaines qui pourrait inspirer les auteurs franco-albertains : le lancement, pour le 25e anniversaire de l'entreprise, de la collection « Les Écrits de l'Ouest », qui regroupe des rééditions de textes classiques de la littérature francophone de l'Ouest. Trois titres, et trois auteurs à redécouvrir, se trouvent ainsi déjà réunis : Pièces en un acte (André Castelein de la Lande), Sauvage-Sauvageon (Marguerite Primeau) et La Métisse (Jean Féron). Ces trois œuvres, qui marquent le début de la collection et dont la première date des années 20, décrivent chacune à leur manière « la trame histo-rique et sociale des peuples de l'Ouest canadien ».

Pour plus d'informations sur ces auteurs ou sur les Éditions des Plaines en général : www.plaines.mb.ca.

LES CHANTAMIS
LE CONCERT DE NOËL

Dimanche 12 décembre 2004
à 15 h à la paroisse Saint-Albert,
3 avenue Saint-Vital (en haut de la colline)

Un léger repas sera servi après le spectacle.

Entrée : 10 $ par adulte
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Les billets sont en vente à la porte ou vous pouvez contacter Denise (450.3164).

La chorale
Les Chantamis
Choir of Edmonton

Commission canadienne des grains
Canadian Grain Commission
Informez-vous
www.grainscanada.gc.ca
Canada

SAVEZ-VOUS QU'IL Y A DES CENTAINES DE FESTIVALS CULTURELS AU CANADA?
www.attractionscanada.com

COLLECTE DE FONDS
CALGARY
DU 3 AU 24 DÉCEMBRE DE 7 H À 18 H
RADIO-CANADA
1724 Westmound Blvd. N.O.
Radio-Canada

Le père Lacombe était-il Métis ?

ÉLOI DE GRÂCE

Collaboration spéciale

Photo : Marcell Photo — 1913

Lorraine Byron, recherchiste en généalogie d'Edmonton, a donné une intéressante conférence lors d'une récente rencontre de la Société généalogique du Nord-Ouest. La question à laquelle elle a essayé de répondre, le 24 novembre dernier, était : Le père Albert Lacombe était-il Métis ?

En effet, les auteurs de plusieurs ouvrages sur le père Lacombe lui prêtent des origines amérindiennes. La tradition veut que Marie-Louise Beaupré, arrière-grand-mère du père Lacombe aurait été enlevée par les Ojibways alors qu'elle n'avait que 17 ans. Par la suite, elle aurait épousé un chef de la tribu et aurait eu deux enfants. Toujours selon la tradition, Marie-Louise aurait été sauvée par son oncle, un coureur de bois, qui l'aurait rencontrée par hasard dans la région de Sault-Sainte-Marie. Donc, sept ans après son enlèvement, elle est revenue chez ses parents à Saint-Sulpice, au Québec, et elle épousa, en 1767, Pierre Duhamel-Sansfaçon. Celui-ci adopta les deux enfants de Marie-Louise.

Plusieurs auteurs écrivent que l'un de ces deux enfants est au nombre des ancêtres du père Lacombe. Mais les recherches de Lorraine Byron montrent bien qu'aucun des deux enfants que Marie-Louise aurait eus avec le chef Ojibway ne figure dans l'arbre généalogique du père Lacombe. Selon les documents consultés, le grand-père du père Lacombe, Joseph Duhamel-Sansfaçon, est bel et bien le fils de Marie-Louise Beaupré et de Pierre Duhamel-Sansfaçon.

La conférencière a également fait part de ses recherches pour trouver le nom des deux enfants qu'auraient eus Marie-Louise Beaupré avec le chef Ojibway, mais sans succès. Ils n'apparaissent pas au registre des baptêmes ni dans celui des mariages de la paroisse de Saint-Sulpice. Ceux qui ont assisté à la rencontre ont pu apprécier le travail de recherche qui a été fait par Lorraine Byron pour vérifier la lignée ancestrale du père Lacombe. Il reste à savoir d'où est venue la tradition de l'ascendance amérindienne du prêtre, qui demeure toujours mystérieuse.

AGA Cinémagine

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Soirée à la fois tranquille et mouvementée que celle qui a vu à la tenue de l'Assemblée générale annuelle de la Société Cinémagine. Mouvementée, d'abord, parce que la ville de la Lethbridge subissait les contrecoups d'une tempête de neige centrée sur Pincher Creek et High River; tranquille, ensuite, parce que, en voie de conséquence, la participation n'a pas été entièrement à la hauteur de ce qu'elle aurait pu être autrement.

Tranquille, aussi, parce que, tous comptes faits, l'organisme ne marquait, avec cette AGA du 25 novembre dernier, qu'une seule année d'existence, à peine, ayant été incorporé hors-Régionale en décembre 2003. Les choses ont donc été menées bon train devant la douzaine de membres présents, pour faire un bilan de situation (y compris en ce qui a trait au volet Cinémagine Jeunesse), pour situer les grandes lignes des intentions du prochain festival, pour élire quelques nouveaux siégeants au Conseil d'administration.

Dans l'ordre donc, un bilan positif, qui déborde sur l'intention d'embaucher un(e) contractuel(le) pour s'occuper de la programmation du prochain festival, et, quant aux intentions, celles de tenir le dit festival du 29 avril au 1er mai prochains, à Fort Macleod bien sûr, avec un menu de huit films et quatre courts métrages (détails à venir). Et puis, élections de quatre nouveaux membres au Conseil, soient Hector et Karla Cárcano, Francine Young et Michael Lobir, lesquels rejoindront les quatre qui sont restés en place, Adèle Poratto, Sandrine Corona, Véronique Guy et Jean Patenaude.

En soirée du 30 novembre, après que le journal ait été envoyé aux presses, ces huit personnes devaient déterminer leur rôle respectif, quant aux postes de président(e), de secrétaire et de trésorier(ière); le résultat de cette délibération sera inséré dans notre prochaine édition. Il sera alors question de formation pour les nouveaux membres de ce Conseil qui, dès le début de l'année 2005, s'occupera de répéter le succès d'un festival qui prend effectivement de plus en plus d'ampleur. Car il faut dire que si la Société Cinémagine n'a qu'un an d'existence, le Festival, lui, en sera en avril-mai prochain, à sa troisième édition.

CRTC

APPEL DE DEMANDES DU CRTC

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'une entreprise de programmation de télévision afin d'offrir un service de télévision à la région de Niagara. Le CRTC invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence de radiodiffusion afin d'offrir un service de télévision afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos demandes écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 7 février 2005. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-84.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les salons du livre

du Carrefour

Rivière-la-Paix

Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.

Le samedi 11 décembre de 11h à 21h et le dimanche 12 décembre de 9h à 15h

au Centre Chavalier

308 rue Principale, Rivière-la-Paix

(780) 837-2296

Radio-Canada Télévision Alberta

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

Le Carrefour

CONCOURS DE NOËL DU SIÈCLE

Du 3 au 15 décembre

À gagner:

100 CADEAUX, dont:

- un lecteur DVD
- une caméra numérique
- un CD-walkman

Pour participer, écoutez

En semaine:
Le Café Show de 6 h à 9 h
Studio Centre-Ville de 11 h 30 à 13 h
Le Quotidien de 15 h à 17 h

Le dimanche:
La Vie comme elle vient de 8 h à 10 h

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

www.radio-canada.ca/alberta

VACUFLO Built-in central vacuum systems

NOMINATION

Le Conseil d'administration de La Cité francophone a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur Gérard Forget au poste de gérant de La Cité. Monsieur Forget, natif de Marie-Reine, est une personne engagée envers sa communauté. Il quitte son poste de gérant de la Succursale provinciale de *Canadian Parents for French – Alberta Branch* pour se rapprocher de la francophonie.

Il se dit heureux du défi qui se présente à lui. Il invite les locataires et les membres de la communauté à lui communiquer leurs intérêts ou préoccupations. Il est également ouvert aux suggestions qui permettraient à La Cité de mieux répondre à l'aspect communautaire.

Monsieur Forget remplacera Jean Johnson, qui vous quitte pour prendre le poste de Président directeur général de la corporation Ardenta. M. Johnson a également été élu au poste de président de l'ACFA provinciale en octobre dernier.

Nous vous encourageons à rencontrer monsieur Forget dès son entrée en fonction le 3 janvier prochain.

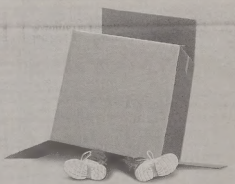
Noël un peu en avance

Obéissant, semble-t-il, à l'adage « mieux vaut tard que jamais », l'ACFA régionale d'Edmonton a tenu son traditionnel marché de Noël, près d'un mois avant la date fatidique il est vrai, mais en attirant, cette année, une foule appréciable venue faire quelques achats des fêtes avant l'heure. L'activité, qui en est à sa cinquième édition et qui constitue également une levée de fonds pour le Comité femmes de l'organisme, a donc rassemblé, sous le toit de la Cité francophone, le 27 novembre dernier, une petite vingtaine de marchands, qui proposaient divers articles, allant d'ornements de sapins de Noël en mets traditionnels. Des activités avaient aussi été organisées pour les principaux bénéficiaires du temps des fêtes, les enfants, qui se produisaient d'abord devant bon nombre de *flashes* et de caméras – il s'agissait là d'une performance de circonstance des carillonneurs et de la chorale de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, puis auxquels une histoire était lue sous l'égide de l'Institut Guy-Lacombe de la Famille. Enfin, clou de la journée pour plusieurs, l'arrivée, accompagné de la Fée des étoiles, du Père Noël, qui a distribué aux plus sages quelques cadeaux. Autre cadeau, à l'échelle nationale cette fois-ci, le dévoilement des noms des deux Albertaines qui participeront à la finale de la Dictée des Amériques : Sarah Dubé (catégorie juniors) et Maria Cieszewska (catégorie seniors) ont donc chacune remporté un billet d'avion qui les amènera, en avril prochain, dans la ville de Québec.

Photos : Sandrine Grifon

Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

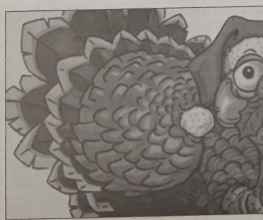
Il arrive souvent que les enfants n'apprécient pas dans l'immédiat
les cadeaux reçus sous la forme d'Obligations d'épargne du Canada,
à moins d'être ravis d'admiration devant l'attrait irrésistible de l'emballage.



Vous êtes à la recherche d'un cadeau qui ne manquera pas de susciter de l'intérêt? Optez pour les Obligations d'épargne du Canada. C'est le genre de cadeau qui ne cesse de fructifier. Achetez-en auprès de votre institution bancaire ou financière, ou commandez-en directement. N'oubliez surtout pas de réclamer une carte-cadeau gratuite afin de faire savoir à un être cher qu'il recevra sous peu un cadeau du Canada.

Pour tout achat direct, rendez-vous au **www.oec.gc.ca** ou composez **1 888 773-9999.**

Canada



COLLECTE DE DINDES
EDMONTON
DU 3 AU 20 DÉCEMBRE DE 7 H À 18 H
RADIO-CANADA
123 Edmonton City Centre
Radio-Canada

Calendriers en français
Plusieurs thèmes

Les jeux « **CRANIUM** » sont disponibles en français et« **UPWORDS** », un jeu de scrabble 3D en version bilingue.

Ces calendriers et jeux sont disponibles à un **SEUL** magasin :

CALENDAR CLUB

Bonnie Doon Shopping Centre
83e Rue et 82e Avenue, Edmonton

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

AGENT, SERVICE À LA CLIENTÈLE
Lieu de travail : Calgary
Échelle salariale : de 39 780 $ à 49 712 $ par année
Poste bilingue (vous devrez vous soumettre à des tests linguistiques)

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 17 décembre 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU CŒUR DE L'HABITATION

Canada

LA SOCIÉTÉ DES MANOIRS SAINT-JOACHIM ET SAINT-THOMAS
est à la recherche d'un(e)

Adjoint(e) à la direction

Responsabilités :
Sous la supervision du directeur général, le/la titulaire du poste devra fournir un soutien administratif en effectuant les tâches suivantes :

- assurer le secrétariat;
- faire la tenue des livres;
- assurer le suivi des dossiers;
- préparer et expédier l'avis de convocation aux réunions du conseil d'administration;
- coder et faire l'entrée des données dans le système de comptabilité informatisé;
- accomplir d'autres tâches connexes requises par la direction générale.

Exigences :

- Connaissances des logiciels Simply Accounting et Microsoft Word
- Bilingue (français et anglais)
- Formation et/ou expérience en comptabilité ou en travail de bureau

Salaire : À négocier

Entrée en fonction : le 1er février 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi et curriculum vitae avant le 17 décembre 2004 à l'adresse suivante :

Direction générale
Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas
205, 11020 - 99 avenue
Edmonton (Alberta)
T5K 2M2

Sainte-Catherine

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Un peu plus de 130 personnes se sont déplacées dans la municipalité de Saint-Vincent, le vendredi 26 novembre dernier pour célébrer la Sainte-Catherine, cette tradition canadienne française, importée de France. Une vingtaine de participants provenaient même de Bonnyville, grâce à la collaboration de l'ACFA régionale de l'endroit.

« Nous voulons renouer avec nos traditions », de dire Pauline Landry, de la Société Les Blés d'or. « Nous comptons organiser trois soirées thématiques cette année avec des mets traditionnels, des activités pour les enfants, de la danse, », ajoute-t-elle.

La soirée a débuté avec un souper traditionnel, préparé par les bons soins de Laurianne Langevin, tandis que Lucien Croteau, Natalie Beland et Réjean Dallaire assuraient l'accompagnement musical. Chaque participant a eu droit à un napperon expliquant l'histoire de Sainte-Catherine, morte en martyre pour avoir refusé de renier sa foi. On y expliquait aussi la tradition de la tire Sainte-Catherine, créée par Sœur Sainte-Marguerite-Bourgeoys pour attirer les enfants à l'école. Cette histoire a d'ailleurs fait l'objet d'un petit sketch humoristique mettant en vedette Sainte-Marguerite-Bourgeoys et un de ses élèves récalcitrants, Roger Dallaire.

Après le repas, petits et grands se sont retrouvés sur la piste de danse alors que les plus jeunes confectionnaient des chapeaux, destinés à coiffer les dames célibataires de plus de 25 ans. Sainte-Marguerite Bourgeoys, Adèle Dallaire-Hétu, Simone Marshall, quant à elles, s'affairaient dans la cuisine pour fabriquer la tire que petits et grands se firent un plaisir d'étirer ou de dévorer. Le succès de cette soirée est prometteur pour l'avenir, d'ajouter en terminant Roger Dallaire.

Photo : Adèle Dallaire-Hétu

« Sainte-Marguerite-Bourgeoys » préparant la tire Sainte-Catherine

UNIVERSITY OF ALBERTA

DIRECTEUR/DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION ACADÉMIQUE

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* est à la recherche d'un(e) professionnel(le) de l'administration pour combler le poste de directeur/directrice de l'administration académique. Cette personne répondra directement au doyen de la Faculté Saint-Jean. Elle devra assumer le leadership relié à la gestion des affaires académiques, à l'enseignement, à la gestion de l'information et aux activités financières pertinentes à l'administration académique de la Faculté. La personne détentrice de ce poste fera partie de l'équipe de leadership et aura la responsabilité d'assurer un fonctionnement efficace et compétent de l'administration académique.

Le directeur/la directrice fera office de consultant(e) stratégique auprès du doyen et de la vice-doyenne en tout ce qui a trait aux programmes universitaires, aux inscriptions, à l'annuaire, aux horaires, aux examens et à la gestion des inscriptions afin d'appuyer les stratégies à court terme et à long terme de la Faculté. Le directeur/la directrice gère la dotation en personnel académique temporaire, y compris le recrutement, les entrevues et la sélection du personnel enseignant, ainsi que les contrats, l'orientation, le mentorat continu, les processus d'évaluation du rendement, les promotions, les reclassifications, les transferts ou les mises à pied. Il ou elle dirige la gestion du changement au moyen d'évaluation des besoins et des problèmes, et identifie les occasions d'améliorer le service à partir de nouveaux systèmes administratifs et d'une utilisation optimale des ressources. Ce poste assure la liaison avec d'autres services de l'université y compris les cadres supérieurs, *Academic Staff Administration, Human Resources, Financial Services, Office of the Registrar and Student Awards*, et d'autres facultés et départements.

Exigences : un diplôme d'études de 1er cycle en plus d'antécédents financiers et des capacités manifestes en gestion des ressources humaines; un cheminement d'au moins trois ans en gestion de niveau supérieur; des habiletés de haut niveau en communication orale et écrite en français et en anglais; une excellente connaissance des politiques et des buts académiques et administratifs de la *University of Alberta*; une connaissance du système informatique d'administration des étudiants de la *University of Alberta*; une capacité marquée pour la médiation des conflits et le développement des stratégies pouvant répondre aux besoins de multiples parties prenantes dans une grande organisation.

Ce poste administratif temporaire est d'une durée de 14 mois. Le salaire tiendra compte des qualifications et de l'expérience. Veuillez envoyer toute lettre de demande d'emploi, ainsi qu'un curriculum vitæ et le nom et les coordonnées de trois répondants, à :

FACULTÉ SAINT-JEAN

Marc C. Arnal, Ph. D.
Doyen
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton AB T6C 4G9

Date limite: **le 8 décembre 2004**

www.fsj.ualberta.ca

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés conformément aux conditions de la *Alberta Freedom of Information and Protection of Privacy Act (FOIPP)*. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous accueillons la diversité et encourageons les candidatures de toute femme et tout homme qualifiés, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les Autochtones.

Avez-vous de l'expérience dans la vente au détail, les ventes ou le service à la clientèle? Parfait, parce que nous avons une possibilité d'emploi pour vous! À GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays à travers le monde. Jusqu'au-delà à notre équipe de centre d'appels dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingue (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour les clients à l'échelle nationale. Nous avons présentement des postes à temps plein et à temps partiel (à quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Notre centre est ouvert 7 jours par semaine entre 5 heures du matin et minuit. Les candidats doivent être disponibles à travailler les fins de semaine, en soirée ou tôt le matin. Nous garantissons un minimum de 20 heures par semaine aux employés à temps partiel.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant et pourrez vous prévaloir des avantages qui comprennent :

- **Une couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Un régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **Un régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **Le remboursement des frais de conditionnement physique**
- **Des récompenses et la reconnaissance internes comprenant des voyages et des prix en espèces**

Si vous cherchez une carrière de longue durée dans une compagnie professionnelle de renommée internationale, si vous aspirez également et avez d'excellentes compétences en communication, en résolution de problèmes et en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s.v.p., présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire leur demande en ligne peuvent nous appeler au 1-866-RIORADE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

You're the voice of your community. And now, your company.

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

OFFRE D'EMPLOI

Préposé(e) à la comptabilité

Poste à temps partiel

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il/elle sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications requises :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissance de l'informatique (QuickBooks)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Début janvier 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 17 décembre 2004 à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme France Veilleux
8627-91 rue, Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 780-466-1556
Télec : 780-469-2120
Courriel : fveilleux@francalta.ab.ca

La Librairie Le Carrefour Bookstore

UNIVERSITY OF ALBERTA

Coordonnateur/Coordonnatrice des admissions et des dossiers

Faculté Saint-Jean, *University of Alberta*

Responsabilités :
- Superviser le traitement des demandes d'admission au 1er cycle à la Faculté Saint-Jean à partir du premier contact jusqu'à l'étape décisionnelle; exercer l'autorité d'accorder ou de refuser une admission à tout programme de la Faculté menant à un grade
- Évaluer les dossiers et accorder des crédits pour les transferts d'étudiants à l'interne ainsi qu'à l'externe selon les ententes de transfert et en consultation avec d'autres départements et institutions postsecondaires
- Contribuer à l'élaboration de nouvelles politiques et à des politiques révisées à partir de discussions avec le personnel administratif senior; assurer la liaison, sur une base régulière, avec le *Office of the Registrar* concernant les questions d'admission et autres questions connexes
- Fournir un appui administratif et des rapports d'admission à la vice-doyenne aux affaires académiques et à la directrice de l'administration académique
- Superviser deux membres du personnel de soutien à temps plein et fournir, au besoin, l'appui à ces postes (par exemple : calculer les niveaux académiques, immatriculer les étudiants pour fins d'inscription)
- Gérer les questions reliées aux dossiers des étudiants de 1er cycle et aux relevés de notes
- Assurer la liaison entre le *University Information and Privacy Office* et le personnel de la Faculté Saint-Jean dans l'application des politiques et procédures *FOIPP*

Qualifications :
- Un diplôme de 1er cycle
- Deux années d'expérience dans un environnement postsecondaire, y compris de l'expérience dans les admissions et la gestion des dossiers étudiants
- Une maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit
- Des aptitudes interpersonnelles et organisationnelles manifestes
- Des connaissances des logiciels Outlook, Word et Excel; une formation en OASIS serait un atout
- Une connaissance des politiques et des procédures de la *University of Alberta* serait un atout

Ce nouveau poste à temps plein est pour une durée de deux ans avec possibilité de renouvellement. L'échelle salariale est de 3 560 $ à 4 541 $ /mois, plus une prime de bilinguisme de 5 %. Veuillez envoyer toute lettre de demande d'emploi, ainsi qu'un curriculum vitae et le nom et les coordonnées de trois répondants, à :

FACULTÉ SAINT-JEAN

Yvette d'Entremont, Ph. D.
Vice-doyenne aux affaires académiques
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.)
Edmonton AB T6C 4G9

Date limite : **le 8 décembre 2004**

www.fsj.ualberta.ca

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés conformément aux conditions de la *Alberta Freedom of Information and Protection of Privacy Act (FOIPP)*. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous accueillons la diversité et encourageons les candidatures de toute femme et tout homme qualifiés, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Le Service correctionnel du Canada

est à la recherche d'agents de soins en santé pour des postes à temps plein ou partiel et des postes temporaires ou occasionnels à l'Établissement Drumheller (Drumheller AB).

Ne seront retenues que les candidatures des personnes qui satisfont aux exigences suivantes :

Personnes : Résident ou travaillent dans un rayon de 150 km des centres de Yellowknife (TNW), Edmonton, Red Deer, Calgary, Drumheller ou Lethbridge (en Alberta); possèdent de l'expérience de la prestation des soins infirmiers dans les services de psychiatrie, de médecine-chirurgie et d'urgence; un diplôme en soins infirmiers d'un collège reconnu (une attention particulière sera accordée aux personnes avec un diplôme d'une université reconnue avec spécialisation acceptable en soins infirmiers, administration de service infirmier, éducation des soins infirmiers ou autre spécialité pertinente à la position ainsi qu'admissibilité à l'enregistrement comme infirmier(e) psychiatrique en Alberta. La connaissance de l'anglais est essentielle. Une attention particulière sera accordée aux candidats ayant de l'expérience de travail dans un établissement correctionnel. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens.

Les conditions d'embauche incluent un examen médical et une vérification de la sécurité.

Sous la direction du chef des Services de santé, vous prodiguerez des soins infirmiers aux détenus selon un calendrier de rotation par quarts (poursuivi).

Salaire : Le traitement se situe entre 56 547 et 63 389 $ par année (semaine de 37 heures) auquel s'ajoute une indemnité de facteur pénologique, une indemnité provisoire de 4 500 dollars par année, une prime de soir et de fin de semaine et, s'il y a lieu, une indemnité d'études.

Le SCC s'engage à se doter d'un effectif qualifié et diversifié représentatif de la société canadienne, notamment en assurant la représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des minorités visibles, et s'engage également à adopter des mesures raisonnables d'adaptation aux besoins spéciaux.

Si ce poste vous intéresse, veuillez préparer votre curriculum vitae, une attestation d'études et une certification professionnelle, de façon à démontrer clairement que vous satisfaites aux exigences liées au poste, et mentionner votre citoyenneté et le numéro de référence (04-CSC-DRU-OC-041). Faites parvenir votre dossier avant la fin de la journée du Mercredi 8 décembre 2004, au Chef des ressources humaines, établissement de Drumheller, case postale 3000, Drumheller (Alberta), T0J 0Y0 ou par télécopieur, au (403) 820-6180, ou postulez en ligne à l'adresse suivante: www.jobs.gc.ca. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature; nous ne communiquerons cependant qu'avec les candidats retenus.

This information is also available in English.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Une annonce que nous avons fait paraître deux fois dans les pages du journal *Le Franco* a malheureusement contenu une erreur, que nous tenons à rectifier. L'annonce, qui présentait la liste des gagnants des Prix d'excellence 2004 de La CÉA, a désigné l'un des récipiendaires comme étant Thibeault Homes, au lieu de le faire avec le nom exact qui est Maisons Thibault Homes (Legal).

Avec nos excuses,

La Chambre économique de l'Alberta

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

LA SANTÉ DES FEMMES

Parlons-en!

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778

The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada — La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada — Osteoporosis Society of Canada — La Société de l'Ostéoporose du Canada

Un message de la Société de l'Ostéoporose du Canada et de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, partenaires pour la santé des femmes

Défense nationale — National Defence

LA RÉSERVE DES COMMUNICATIONS DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des communications. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- spécialistes des technologies de l'information et de la radiocommunication
- à la fine pointe de la technologie
- experts en transmission numérique, en terminaux de satellites, en fibre optique et en informatique

Relevez le défi d'une carrière au sein de la Réserve des communications. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Les Réserves de l'armée de terre en Alberta
offrent plusieurs postes à temps partiel.
Appelez le 310-2769 aujourd'hui
pour de plus amples renseignements.

La Réserve des communications
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada — www.forces.gc.ca — FORCES CANADIENNES

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

CORNE DE L'AFRIQUE
URGENCE
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CRTC

APPEL DE DEMANDES DU CRTC Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à Woodstock (Ont.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos demandes écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **7 janvier 2005**. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-83.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le Club de Bicolo

NOËL

Salut les amis !

Noël approche à grands pas. J'ai tellement hâte que je peux à peine dormir. Toi aussi ? Eh bien, amuse-toi à faire les activités de Noël que je t'ai préparées et tu verras que les jours s'écouleront plus vite. Je te souhaite de belles vacances et beaucoup de plaisir !

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !

BRONZE

Le dessinateur des Schtroumpfs est :

- ❑ Roba
- ❑ Peyo
- ❑ Hergé

ARGENT

Quel est le plus long fleuve du monde ?

- ❑ le Danube
- ❑ le Niger
- ❑ le Nil

OR

Où se trouve Bali ?

- ❑ en Indonésie
- ❑ en Polynésie
- ❑ aux Caraïbes

RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : Peyo;
Argent : le Nil;
Or : en Indonésie.

SILHOUETTE :
F

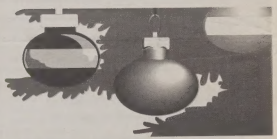
MOT-MYSTÈRE DE NOËL :
Père Noël

1 Le sapin de Noël

Dessine des boules supplémentaires de sorte que l'arbre en porte douze.

2 Silhouettes

Parmi toutes les silhouettes, une seule correspond vraiment à celle de ce lutin. Trouve laquelle.



3 MOT-mystère de Noël

Encercle tous les mots de la liste dans la grille. Les lettres restantes compléteront la phrase de Bicolo.

C	E	N	F	A	N	T	C	O	U	L	E	U	R	
F	A	M	I	L	L	E	S	O	U	H	A	I	T	
D	E	D	N	C	O	U	R	O	N	N	E	G	U	
E	R	R	E	V	E	I	L	L	O	N	E	U	A	
C	E	E	I	A	F	L	O	C	O	N	R	I	E	
O	I	T	G	S	U	R	P	R	I	S	E	R	N	
R	T	O	E	B	O	U	L	E	E	P	I	L	I	
A	R	I	L	I	S	T	E	L	T	E	M	A	A	
T	U	L	R	E	E	R	E	E	R	L	U	N	R	
I	O	E	D	G	I	T	E	O	A	U	L	D	T	
O	T	N	U	O	E	E	E	N	C	T	B	E	N	
N	I	O	S	F	F	O	S	A	P	I	N	A	E	
D	R	C	A	R	T	E	R	E	N	N	E	L	N	
F	A	T	I	S	S	E	R	I	E	P	E	R	E	

BOULE	FÉE	RENNE
CADEAU	FLOCON	RÉVEILLON
CARTE (2)	GUIRLANDE	ROUGE
COULEUR	LISTE	RUBAN
COURONNE	LUMIÈRE	SAPIN
DÉCORATION	LUTIN	SOIRÉE
DINDE	NEIGE	SOUHAIT
ENFANT	NOËL	SURPRISE
ÉTOILE	PÂTISSERIE	TOURTIÈRE
FAMILLE	PÈRE	TRAÎNEAU

Le_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ est un personnage très important pour les jeunes enfants.

4 Coloriage de Noël

1. ORANGE z 2. BRUN z 3. BLANC z 4. BLEU z 5. VERT z 6. JAUNE

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 38 no 46 | Edmonton, semaine du 10 au 16 décembre 2004 | 24 pages | 60¢

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 15 2004
LIBRARY

Pour vous abonner
www.lefranco.ab.ca

Joyeux Noël !

Comme c'est la tradition depuis bien des années, *Le Franco* offre cette semaine à ses lecteurs son édition spéciale du temps des fêtes. On y trouvera, au centre, les très attendus cahier de chants (détachable) et les résultats du concours de dessins de Noël 2004, tandis que les autres pages renferment bien des surprises et surtout, des vœux pour la nouvelle année de la part de nombreux organismes franco-albertains. Autre signe de ces temps bien spéciaux, la présence du Père Noël dans le centre commercial du quartier Bonnie Doon à Edmonton, qui demande, avec son habituelle bonhomie aux petits et aux grands ce qu'il devrait mettre sous leurs sapins le 24 décembre prochain.

Photo : Sandrine Grifton

CETTE SEMAINE...

Entre amis de longue date
à lire en page 2

La nuit de tous les miracles
à lire en page 5

Le Rire : 10 ans
à lire en page 6

Chroniques : Bouquinerie Junior et Nutrition
à lire en pages 8 et 16-17

Dossier Santé en français

Les réflexions se poursuivent

ÉRIC BATALLA
Edmonton

C'est certainement un corps de recherches solide que s'appliquent à développer plusieurs chercheurs canadiens sous le grand chapiteau que leur offrent le Consortium national de formation en santé (CNFS) et la Société Santé en français (SSF), le tout, bien sûr, pour en arriver à implanter sans trop de heurts des services de santé en français en milieux minoritaires. Et pour se saisir de quelques-unes de ces recherches, et dans le but d'en arriver éventuellement à des pistes d'actions, près de 150 intervenants des milieux universitaires, gouvernementaux, communautaires et cliniques, en provenance des diverses régions du Canada, se sont rassemblés à Ottawa dans le cadre du premier Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire, les 30 novembre, 1er et 2 décembre derniers.

Trois thèmes, avenues de réflexions, étaient au menu : déterminants sociaux de la santé, gouvernance et gestion des services de santé en français, et liens entre langue, culture et santé. Un libellé assez simple pour un horaire d'activités cependant chargé, basé sur une série presque ininterrompue de présentations, de tables rondes et de plénières, lesquelles, si elles n'ont pas autorisé de prises de décisions particulières, n'en ont pas moins permis de solidifier les intentions, tout en donnant à chacune des représentations du pays un rôle spécifique à jouer dans les travaux à venir. Ainsi, les délégations des Maritimes ont hérité du dossier Gouvernance et gestion, alors que celle de l'Ontario prenait à son compte la question des Déterminants sociaux. Les délégations de l'Ouest, elles, sont reparties avec la responsabilité de traiter de Langues, culture et santé, processus en fait déjà entamé, puisque au centre d'une réunion tenue à Regina le 8 novembre dernier.

Cette responsabilité particulière n'exclura cependant pas, c'est entendu, la poursuite d'un travail sur d'autres plans, ce qu'ont confirmé deux membres de la délégation albertaine, Luc Therrien et Ghislain Sangwa-Lugoma, tous deux de la Faculté Saint-Jean. Et d'ailleurs, il y a, presque immédiatement, du pratique, avec une réunion du nouveau Conseil d'administration de Réseau Santé Alberta, le 11 décembre. Là, il sera question des premières étapes du projet « Préparer le terrain », qui consiste à établir un processus de sensibilisation auprès des Autorités régionales de santé provinciales en matière de livraison de soins en français.

Il s'agira aussi de se pencher sur la mise sur pied d'un sondage au coeur des communautés francophones de façon à éta-blir une liste des besoins.

Ces démarches toutes en douceur font évidemment apparaître une évidence : il n'est pas question, pour ceux qui s'occupent de santé en français, en Alberta comme ailleurs, d'en arriver à des confrontations face aux structures établies. Il s'agit plutôt de parvenir à s'insérer dans ces structures, de façon aussi élégante que possible, en évitant du coup de passer par des méandres juridiques comme cela s'est fait dans le domaine de l'éducation. Ce qui ne veut pas dire que l'approche légale n'est absolument pas considérée; en fait, elle l'est, mais en dernier ressort, dans la foulée de qui a d'ailleurs déjà été établi dans le cadre de la cause Montfort.

Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

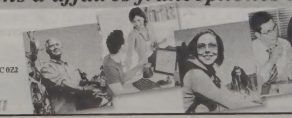
LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

980 10016738 8/11 325(R)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SMITT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2055
Courriel : ceo@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca



Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

Entre amis de longue date

ÉRIC BATALLA

Edmonton

C'était, jusqu'en 1999, le Club Richelieu, et depuis, c'est le Club Jean Patoine qui réunit plus ou moins régulièrement ses membres d'Edmonton pour quelques cueillettes de fonds et distribution subséquente de certaines sommes, surtout à des organismes associés à la jeunesse et parfois à certains individus. Ces cueillettes s'effectuent entre autres dans le cadre de soupers-bénéfices, tels qu'il s'en tenait au soir du 4 décembre dernier, dans un restaurant du centre-ville.

Là, une cinquantaine de personnes s'était réunie, pour poursuivre une tradition entamée en 1972, sous l'égide Richelieu dont le réseau commençait à s'étendre partout au pays; le volet albertain était d'ailleurs le premier de l'Ouest canadien. Président à l'époque, et dans le même rôle aujourd'hui, l'avocat Hervé Durocher précise que le mandat du club n'a jamais changé, celui de « promouvoir paix et fraternité par le biais de rencontres sociales », le tout pour en arriver à « venir en aide, de façon modeste, à la jeunesse ». Bénéficiaires de ces petites largesses, par exemple, le mouvement scout dans les années 80, et depuis, les prématernelles locales, entre autres.

Photo : Éric Batalla

Dans le cadre de ce cheminement, les choses ont changé, comme changent beaucoup de choses. Ainsi, le volet local du club s'est détaché du réseau national à la fin des années 80. En 1999, quand il a été question d'une réintégration, c'est plutôt la dissociation totale qui a été consommée, avec la nécessité d'un changement de nom. D'où la création du Club Jean Patoine, au nom de celui qui avait trempé dans la fondation du groupe, comme il trempait alors dans bien des affaires au sein de la francophonie. Hervé Durocher rappelle cet historique en soulignant qu'il n'a d'ailleurs pas toujours été président du Club, loin de là; il mentionne ainsi le nom de Jacques Bernier, qui a oeuvré en cette capacité durant la quasi-totalité des années 90.

Ce qui n'a pas changé par contre, outre le mandat, c'est la composition du Club. Et il y a là une certaine ironie, bien sûr, reconnaît M. Durocher. Car si le groupe a maintenu sa mission dédiée à la jeunesse, il n'a accueilli virtuellement aucun nouveau membre depuis sa fondation ou presque; dans l'ensemble, le groupe est essentiellement le même qu'il était alors. On entend donc mettre sur pied quelques initiatives destinées à rassembler une certaine relève, initiatives qui pourraient voir à une implication du Club dans certains projets ou même à la création de projets en tant que tels. Histoire de poursuivre une histoire de services rendus.

Plan d'action universitaire francophone

Le conseil d'administration de l'Association des universités de la francophonie canadienne a rendu public son plan d'action pour la période 2005-2010, un plan ambitieux qui reflète des augmentations à tous les niveaux mesurables et des déboursés de 52 millions de dollars. À toutes fins pratiques, le plan en question constitue un appui et une réponse au plan d'action du gouvernement fédéral en matière de langues officielles, et à ce titre, il a été présenté à Mauril Bélanger, ministre responsable des langues officielles, entre autres fonctions, et à Liza Frulla, ministre du Patrimoine canadien. Ce sont ces deux ministres qui présenteront le document au Cabinet fédéral, de façon à en déterminer les suites d'un point de vue budgétaire.

Le Plan de l'Association des universités de la francophonie canadienne est en fait le résultat d'une planification stratégique entamée il y a deux ans, planification destinée à témoigner de la volonté des établissements à mener des actions concertées afin de rendre leurs programmes de formation plus accessibles aux communautés qu'ils desservent. Pour combler cette intention, ces institutions entendent utiliser davantage de nouvelles technologies, développer la recherche sur la francophonie canadienne en situation minoritaire, et participer à la présence canadienne au sein de la francophonie internationale par une internationalisation de leurs programmes de formation

Le Plan propose ainsi 20 actions à mener au cours des cinq prochaines années. Des chiffres bruts sont offerts, qui représentent sept programmes/cours réseau, 200 cours réseau à distance ou en ligne, 900 étudiants internationaux de plus, 900 étudiants de plus en provenance des programmes d'immersion en langue française (dans ces deux derniers cas, en accord avec le mandat d'accueillir de nouvelles clientèles en provenance des programmes canadiens d'immersion en langue française et de l'étranger), quatre nouveaux réseaux de chercheurs, 150 stages à l'étranger, 75 projets de mobilité professorale à l'étranger, et 75 projets d'exportation des nouvelles technologies à l'étranger. Le document dans son entièreté est disponible à l'adresse Internet www.aufc.ca.

Suite de la une

Dossier Santé en français

M. Therrien précise en fait que le gouvernement ontarien savait peut-être exactement ce qu'il faisait en abandonnant la cause avant qu'elle n'atteigne la Cour suprême du pays, là où une décision aurait alors engagé tous les gouvernements provinciaux en cas de victoire francophone, sensément là où les nombres le justifient - clause de retrait nonobstant.

Du côté du CNFS et de la SSF, on s'applique donc, pour aller de l'avant, à promouvoir la recherche et à en partager les résultats, et à développer des collaborations multidisciplinaires et interinstitutionnelles. D'où la tenue de réunions régulières, séparées ou conjointes, celle d'Ottawa accueillant en fait des représentants des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), de Santé Canada et de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. Ce premier forum du genre a d'ailleurs été ouvert sur un discours de la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, elle psychologue de formation, qui a alors parlé de la nécessité d'une « prise en charge » du dossier Santé en français, pour le plus grand bien des communautés francophones en termes de valorisation - un argument qui a beaucoup plu à Luc Therrien.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

On ne peut poser les pieds sur le sol tant qu'on n'a pas touché le ciel.

Paul Auster,
Écrivain américain contemporain, extrait de *Moon Palace*

Il parle 140 langues

Medic Alert
Toujours là
www.medicalert.ca

Pour information
1 800 668-8381

L'ACFA fédère

L'ACFA et son nouveau président en tête, Jean Johnson, ont annoncé vouloir « passer à l'action » dans de multiples dossiers intéressant la francophonie albertaine, et ce de plusieurs manières, maintenant que la quasi totalité des postes au sein l'équipe du Secrétariat provincial a été renouvelée et que certaines autres stuctures sont mise ou sont en train de se mettre en place.

Après un peu plus d'un mois à la tête de l'Association, M. Johnson entend tout d'abord rencontrer divers intervenants de la francophonie aux quatre coins de la province (*voir encadré ci-dessous*), afin de prendre le pouls de ce qui se passe dans ce domaine. Ou peut-être de ce que l'on souhaiterait qu'il se passe) d'ici cinq ans : « une société francophone épanouie dans sa langue et [dans] son identité, représentée et desservie par ses institutions et ses gouvernements, et reconnue pour sa contribution à la vie civile de la province et du Canada ».

Les lignes précédentes représentent, en fait, l'objectif final du *Plan de développement global de la société francophone de l'Alberta (2004-2009)*, plan d'action quinquennal connu également sous l'acronyme de PDG. Un résumé de ce dernier, qui a été précédé par la tenue de tables de concertations sectorielles amorcées début 2003, a été présenté à la communauté franco-albertaine en conférence de presse, le 2 décembre 2004 – à noter qu'un texte en format PDF, intitulé « Les cadre des résultats du PDG » est disponible en ligne (www.acfa.ab.ca/concertation.asp) et que le plan suit quatre axes principaux (« financement et capacité communautaire », « Accueil et intégration », « Valorisation », « Institutionnalisation », termes d'ailleurs expliqués dans le document précédemment cité.)

Afin d'aider à l'implantation du PDG, que les autorités de l'ACFA reconnaissent comme étant « complexe », l'association entend mettre en place une nouvelle approche, de nature fédérative, en passant des ententes avec les « chefs de file de différents secteurs », dans le but avoué d'éviter certains dédoublements. Ces chefs de file restent à être identifiés. Même volonté de coordination en ce qui a trait au centenaire de la province, puisque l'Association « envisage de coordonner les efforts de la francophonie albertaine dans le cadre du centenaire de la province », tout d'abord en essayant d'obtenir fonds. Pour ce faire, l'organisme a déjà mis sur pied un comité composé de divers intervenants, dont les deux ambassadrices francophones pour le centenaire de l'Alberta, Claudette Tardif et Liliane Coutu-Maisonneuve (voir également *Le Franco*, édition du 19 au 25 novembre, pp. 1 et 3).

C'est parti...

Sur l'entrefaite ou presque de l'annonce de son intention de faire une tournée des Régionales, le nouveau président de l'ACFA provinciale prenait la route pour se rendre d'abord à Lethbridge, puis à Calgary, dans chacun des cas pour y rencontrer des intervenants des communautés francophones locales. En commentant ces rencontres, Jean Johnson a décrit des échanges généralement positifs marqués à sa volonté d'établir des liens plus étroits entre le Secrétariat provincial et les bureaux régionaux.

À Lethbridge, en fin d'après-midi du 3 décembre dernier, c'était une quinzaine de personnes qui attendait le président pour recevoir de sa part les grandes lignes du Plan de développement global. De là, les discussions étaient alors largement dominées par la question de l'établissement au Centre scolaire communautaire local, dans une variété de perspectives, y compris financières. Le travail sur ce dossier ne date pas d'hier à Lethbridge, et en fait, les plans pour l'édifice ont récemment été ajustés de nouveau, en réduction de surface, suite à une réévaluation des besoins. Et les discussions se poursuivent avec les autorités des conseils scolaires francophones du Sud, catholique comme public, à savoir quelle école pourrait aménager dans les nouveaux locaux, soit, donc, une toute nouvelle école catholique, soit l'école publique existante, l'École La Vérendrye.

Sur un dernier tour d'horizon du Festival Cinémagine qui comprend d'ailleurs un volet Jeunesse, M. Johnson quittait Lethbridge pour se diriger immédiatement sur Calgary, là pour participer à une cérémonie reliée à l'initiative Conseil des Sages, rassemblant les récipiendaires qui n'avaient pas pu participer à celle tenue dans le cadre du récent Rond-Point. La cérémonie en question était tenue à l'Église Saint-Famille et rassemblait bon nombre de représentants de différentes organisations francophones de Calgary, dans une atmosphère évidemment cordiale. Plusieurs de ces représentants se retrouvaient le lendemain matin, cette fois sous le toit de l'édifice du ROCC, au centre-ville, pour le deuxième café-rencontre du président en deux jours. L'entrée en matière était la même qu'à Lethbridge, et elle débordait là sur les intentions des responsables locaux de rassembler la francophonie de la région, effectivement dispersée; ces responsables ont aussi parlé de la possibilité d'animation en zones un peu plus éloignées, ce qui pourrait voir, par exemple, à la création d'un Cercle local à Canmore.

Tout considéré, Jean Johnson n'a donc pas hésité à dire que les deux premiers cafés-rencontres « donnent un bon élan au processus d'échanges entamé par l'ACFA provinciale ». Chose certaine, le processus en question le gardera certainement occupé dans les semaines à venir, puisqu'il sera à Saint-Paul le 10 décembre, à Fort McMurray le 12, à Edmonton le 13, à Plamondon le 15, à Rivière-la-Paix le 17 et à Grande Prairie le 18. À un rythme moins accéléré, la tournée se poursuivra en janvier et février.

Ambassadeurs chantants

Avec son concert traditionnel de Noël cette année, la Chorale Saint-Jean donnait à toutes fins pratiques le coup d'envoi de sa campagne de levée de fonds destinée à financer son prochain voyage vers le Québec, là en quelque sorte à titre d'ambassadeurs albertains, centenaire provincial obligeant - celui de l'Alberta, évidemment. Ce qui n'a rien enlevé à la prestation de la Chorale, en cette soirée du 4 décembre, et encore moins à celle de quatre membres de la famille Neeland, sur place pour solos et accompagnements, prestation renversante celle-là.

Comme c'est maintenant l'habitude, la Cathédrale All Saints' Anglican était bondée pour la circonstance, prête donc à recevoir une présentation où se mêlaient classique et populaire, quasi grégorien et quasi *spirituel*, ancien et nouveau. Clés de la performance, outre la pièce centrale *O magnum mysterium*, *Coventry Carol* et *Guillot, prends ton tambourin*, très animés, et en deuxième partie, *He Came Down* et les cantiques avec l'auditoire, qui l'étaient tout autant. Et surtout, une adaptation d'une chanson de France Levasseur-Ouimet, *Toi, moi, tout un monde*, originellement créée pour servir de pièce centrale aux dernières journées de la francophonie, chantée avec entrain en première partie et répétée en encore en fin de concert, avec l'auteure en ligne au téléphone.

Tout cela étant, ce sont quand même les quatre morceaux joués par quatre membres de la famille Neeland, en ouverture de deuxième partie, qui ont littéralement fait dresser l'auditoire. Ainsi a été applaudie avec emphase la performance de Laura et d'Elise à la harpe, de Brian au violoncelle, et d'Emilie-Anne au violon, elle promise à un brillant avenir - sans minimiser les aptitudes de ses frères et soeurs (il s'agit en effet d'une famille de sept enfants). Tout comme a été applaudie, debout, la performance de la Chorale, en fin de concert, comme quoi l'une n'a rien enlevé à l'autre, mais y a au contraire ajouté :

Pour en revenir à la cueillette de fonds cependant, la soirée avait débuté sur une introduction de Claudette Tardif, présidente d'honneur de la tournée québécoise, et s'était poursuivie sur quelques interventions aimables du chef de choeur, Laurier Fagnan, pour rappeler ainsi qu'avec ce prochain voyage au Québec, la Chorale renoura avec un passé vieux de 56 ans. Le dernier voyage du genre de la Chorale remonte en effet à 1949; au soir du 4 décembre dernier, il y avait dans la Cathédrale cinq personnes qui avaient participé à cette tournée (voir photo ci-dessous), dont un qui chantait encore - Mathias Tellier.

Photo : Éric Bataille

Cinq membres de la Chorale Saint-Jean, classe de 1949, de gauche à droite, Jacques Moquin, Noël Constantin, Charles-Emile Joly, Mathias Tellier et Jean-Louis Moquin.

IMPORTANT

Le journal sera fermé du 20 décembre 2004 au 6 janvier 2005 inclusivement.

Nous ne publions pas d'édition les 24 et 31 décembre 2004.

La date de tombée pour l'édition du 7 janvier 2005 sera le 13 décembre 2004.

EDITORIAL

Les mondes du silence

C'est une histoire connue par très peu de gens, autant dans son développement que dans son aboutissant. C'est une histoire qui s'étale sur plus de quatre ans, sans jamais ou presque avoir défrayé la manchette, à la radio, à la télévision et dans les journaux. C'est une histoire dont les tenants étaient pourtant assortis de plusieurs millions de dollars, ce que sa conclusion a confirmé à l'avantage d'une seule personne, laquelle a pris sur elle, en 1999, de s'en prendre à *Warner Brothers*, le grand studio cinématographique de Hollywood.

Aussi ahurissant que cela puisse paraître, deux mois après la livraison du jugement final en faveur de la plaignante, Sophia Stewart, de Salt Lake City (Utah), un silence quasi total est toujours maintenu sur toute l'affaire. De quoi s'agit-il ? D'une poursuite en matière de droit d'auteur, Mme Stewart ayant allégué sans ambages que le script du film *The Matrix* - en ses trois épisodes - lui avait été tout simplement volé. Le texte original qu'elle avait écrit, intitulé *The Third Eye*, avait en fait été déposé pour homologation en 1981, et dépoussiéré quelques années plus tard suite à un appel d'offres lancé par les frères Wachawski, eux à la recherche de nouvelles idées dans le domaine de la science-fiction. Dix ans plus tard, c'était justement les frères Wachawski qui signaient les films *The Matrix*, à titre de scénaristes et de réalisateurs.

Dans le cadre de l'enquête qui a été menée suite au dépôt de la plainte de Sophia Stewart, le FBI a alors découvert que plus de 30 minutes avaient été élaguées du film original, une portion qui calquait semble-t-il de trop près le script de Mme Stewart. Et puis, un certain nombre de témoignages, issus de quelques bureaux de *Warner Brothers*, sont alors venus démontrer qu'un bon nombre de hautes instances du studio étaient pertinemment au courant du fait que les frères Wachowski n'avaient pas signé le script des films, malgré les prétentions du générique. Sur tout cela, un silence constant et quasi total a été maintenu, tout comme sur les débordements de l'affaire. Car le script de Sophia Stewart, *The Third Eye*, a aussi servi de source à la création des trois films *Terminator*, pour avoir circulé au sein du studio dans différentes mains.

Et du coup, le jugement final, en faveur donc de la plaignante, a tenu compte de ces débordements, en termes de réparations étalées sur les revenus des six films, revenus que d'aucuns évaluent à près de trois milliards de dollars US, tout compris - recettes internationales et ventes de vidéos incluses. D'où les millions à la clé, ce qui s'avérera le plus important dédommagement jamais versé par un studio dans l'histoire du cinéma. Et de tout cela, aucune nouvelle, aucune manchette, ou presque. À part quelques bribes, sur Internet, en versions pour et contre l'auteure du script original, fustigée ici et louée là - des remarques inélégantes, à dire le moindre, faisant aussi partie du portrait, celles-là en référence au fait que Sophia Stewart est afro-américaine.

Alors, ce silence... qui ne s'est pas avéré d'or pour les défendeurs, mais au contraire pour la plaignante... Il faut savoir que le studio *Warner Brothers* est en fait propriété de *AOL-Time Warner*, le géant tentaculaire qui a main mise sur 95 % des médias américains - et plusieurs autres actifs internationaux. Un coup d'oeil rapide sur la liste des propriétés de la compagnie permet de repérer les étiquettes de *New York Times papers/magazines*, de *LA Times papers/magazines*, de *People Magazine*, de *Newsweek*, de même que celles de *CNN News*, de *HBO*, de *New Line Cinema* et de *Dreamworks*; et il ne s'agit que de quelques-unes des entités les plus connues. De là à conclure que la cause Stewart a alors aisément pu être écartée des manchettes, il n'y a qu'un pas, que plusieurs franchiseront bien sûr allégrement. Et il s'agit là d'une conclusion qui a évidemment son importance, non pas tant qu'aux détails de l'affaire Stewart elle-même, détails au demeurant assez scabreux, mais en regard de ce que le maintien du silence signifie quant aux philosophies de ceux qui s'occupent d'information. Ou qui prétendent s'en occuper. Et qui, au bout du raisonnement, donnent substance au concept de mensonge par omission. Et qui démontrent que la presse est sans doute libre, mais que l'information, elle... Constat édifiant dans la conjoncture actuelle.

En 1956, Jacques-Yves Cousteau faisait paraître son merveilleux film, *Le monde du silence*, pour amener des spectateurs du monde entier, fascinés, sous la surface des mers. Dans un autre monde, sous la surface des eaux médiatiques, le silence est beaucoup moins fascinant. Certains requins sont manifestement plus effrayants que d'autres.

Éric Batalla

Présage de temps à venir ?

Photo : Reuters

Jeremy Hinzman (à gauche), soldat de l'armée américaine, attend des nouvelles de son sort en compagnie de son épouse Nga Nguyen et de son fils de deux ans, Liam. Le jeune homme a présenté une demande à Immigration Canada pour que tous les membres de la petite famille soient reçus sous le statut de réfugiés, geste posé suite à ses objections de conscience au sein d'une unité de Marines des États-Unis. Si la cour canadienne refuse sa demande, des procédures de déportation seront alors entamées, et une fois de retour en sol américain, Jeremy Hinzman serait alors sans doute jugé comme déserteur.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE,
AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous ! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

repco-média
Agence de représentation média

OPC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CONTRÔLÉE (OJD) INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Proteau

Calgary
Annie Savard

Falher
Jules-Hubert Bouziou

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Au niveau national, il est représenté par Aspco-Média. Le Franco est imprimé par Guertin Print. Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo est quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de nature part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6565 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La nuit de tous les miracles

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Quand Ebenizer Scrooge ouvre sa fenêtre, ce matin de Noël, après avoir reçu la visite de trois esprits, il s'écrit : « Je ne suis plus l'homme que j'étais ! »

Dans cette simple phrase semble résider l'esprit même de Noël… sans que, paradoxalement, dans toute la nouvelle de Dickens (*A Christmas Carol*, connu en français sous le nom d'*Un conte de Noël*), il n'y ait vraiment d'allusion directe au message christique. Si cette histoire de rédemption – celle de Scrooge – fait bel et bien partie de la tradition du Noël anglo-saxon, elle n'en renferme pas moins, dans ses nombreux avatars, une philosophie de vie qui réjouit, depuis près d'un siècle et demi, petits et grands à travers le monde.

L'intrigue est connue : un vieux commerçant, Scrooge, usurier au cœur de pierre, reçoit, la nuit de Noël, la visite de quatre spectres, dont celui de son ex-associé, Marley, qui le tire de son lit pour éveiller sa conscience et l'obliger à se rendre compte de l'inutilité de sa vie solitaire et matérialiste. Afin de lui ouvrir les yeux, ces fantômes lui montrent sa vie passée, le présent où il méprise les malheurs d'autrui, notamment ceux de son employé, Cratchit, et même l'avenir, où il risque de subir un châtiment pour son égoïsme. Il en éprouve tant de peur qu'il change pour le meilleur et devient des plus généreux.

Pardon, joie d'être vivant, résurrection et renaissance symbolique, l'aventure de Scrooge, métamorphosé, semble constituer l'essence même d'une allégorie de Noël, un éveil, qui, au-delà des visées littéraires et théoriques de son auteur, Charles Dickens (1812-1870), capture un miracle millénaire, célébré, disent les historiens, bien avant la naissance du Christ.

Second d'une famille de huit enfant, l'écrivain anglais Charles Dickens a connu la pauvreté dès son jeune âge (comme le Tiny Tim de la nouvelle) après la mort de son père. Il dut ainsi travailler dès l'âge de 12 ans dans un entrepôt, connaître de visu les conditions de vie misérables de la classe ouvrière londonienne, avant de devenir journaliste puis « romancier social ». Ses grande œuvres, passées à la postérité (notamment *Oliver Twist* et *David Copperfield*) font état d'un humour et d'un flegme tout britanniques, en même temps qu'une conscience sociétale, tandis que celle qui est aujourd'hui universellement connue, *A Christmas Carol*, a été composée juste avant Noël 1843 et publiée à compte d'auteur.

Alastair Sim dans le rôle de Scrooge (1951)

La légende veut qu'après ce succès, Dickens ait composé, jusqu'à sa mort, un conte de Noël par année. Point commun à toutes ces histoires : un peu de *pathos*, un peu de surnaturel, des œuvres composées à la gloire des démunis toujours visités par le bonheur, la nuit de Noël et, pour les lecteurs avertis de son époque et des autres, un appel à la charité censée remédier aux problèmes sociaux d'ici et d'ailleurs.

Différentes lectures peuvent être faites, en fait, de la nouvelle de Dickens, qui n'en changent pas moins le message inhérent.

A Wonderful Life

Il s'agissait d'abord d'une condamnation de la société victorienne et du fossé entre les riches et les pauvres- les riches, représentés par Scrooge, étant essentiellement avares, tandis que les pauvres, incarnés par la famille Cratchit, se montrent avant tout vertueux et généreux, dans le sens humain du terme. Scrooge, lui, tire les leçons qui s'imposent de son expérience « métaphysique » et le lecteur se console de voir qu'un être au départ abject est transformé. La morale est simple : si Scrooge peut changer, tout le monde le peut.

Car l'œuvre renferme également une dimension à la fois psychologique et philosophique. Après sa rencontre avec les esprits du passé, du présent et « de ce qui n'est pas encore arrivé », Scrooge-le pécheur apprend à « intégrer » ces trois dimensions temporelles, ce qui est une des conditions premières de l'épiphanie : faire la paix avec son passé, mettre de côté son obsession capitaliste (présent immédiat), qui ne garantit en rien le bonheur, et faire sien un avenir où priment bonté, générosité, compassion et amour.

Ce brusque retournement des choses, un peu manichéen mais faisant chaud au cœur, a porté aux nues la nouvelle de Dickens, fascinant des générations de lecteurs, puis de spectateurs. Ses avatars, trop nombreux à décliner ici, sont en effet multiples, que ce soit sous la forme de pièces de théâtre, de comédies musicales ou encore de films. À noter cependant que les adaptations successives au grand écran ont commencé dès les débuts du septième art, comme pour propager le message à plus grande échelle : dès 1910, un court-métrage muet de 17 minutes est tourné, suivis de plusieurs autres, perdus aujourd'hui.

Bel et bien présentes, les autres versions cinématographiques, tournées un siècle après l'écriture de la nouvelle, figurent au rang de « classiques », sont jouées et réjouées par les chaînes de télévision avant le temps des fêtes, s'arrachent dans les clubs vidéos et les bibliothèques ou constituent « le cadeau familial idéal ». Parmis les plus connues : la version de 1951 avec Alastair Sim dans le rôle de Scrooge, celle de Disney (1983) et *A wonderful Life* (Frank Capra, 1946), qui en reprend la trâme et les elements essentiels (les trois fantômes de Noël, la générosité de la communauté envers les nécessiteux…) sous l'interprétation légendaire de James Stewart.

On a beau connaître l'histoire, l'effet semble toujours le même, récconfortant en soi, la transformation « miraculeuse » du méchant en gentil demeurant une trace d'espoir propre à la période de Noël.

Un peu comme, pour conclure, ces petites anecdotes-miracles émanant de la lecture de la nouvelle de Dickens :

- Un industriel américain du XIX[e] siècle prit la nouvelle au pied de la lettre, qu'il avait entendue la veille de Noël, et ferma pour la première fois sa fabrique le lendemain, donnant ainsi congé à ses employés. Les années suivantes, il réitéra la chose et alla même jusqu'à offrir à chacun une dinde pour les fêtes.
- Au début du XX[e] siècle, on rapportait que la reine de Norvège connaissait le texte de *A Christmas Carol* par cœur et qu'elle envoyait des cadeaux de Noël aux enfants pauvres et malades avec une carte sur laquelle étaient inscrits ces mots : « avec les compliments de Tiny Tim ».

De quoi relire ses classiques…

Le RIRE : 10 ans… et toutes ses dents !

RONALD TREMBLAY
Edmonton

Si le rire est le propre de l'homme, comment se fait-il qu'il soit parfois si difficile de le provoquer ? Est-ce que la vie qui s'acharne sur nous à la vitesse de l'éclair et avec la fureur du tonnerre nous empêche de plus en plus de nous dilater la rate ? Qu'à tout cela ne tienne, l'occasion de se payer une pinte de bon sang – tout en sirotant un p'tit verre de vin - est de retour.

Depuis sa première, en 1994, le RIRE est invariablement au rendez-vous du public d'Edmonton et de l'auditoire albertain de CHFA. Au fait, *presque* invariablement. Car en 1999, comme tous les autres qui craignaient que leurs micro-ondes ou nos appareils auditifs explosent sans crier garde à cause du « Y2K », l'équipe du RIRE est demeurée dans l'ombre en fin d'année.

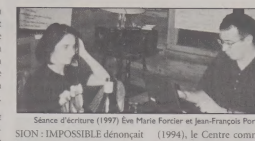
Même avec la saute *d'humour* de 1999, voilà qu'on en est à la dixième édition d'un spectacle multidisciplinaire qui – comme ses contreparties canadiennes ou québécoises - a connu ses hauts et ses bas. Car le RIRE dépend de l'actualité et doit conséquemment traiter de sujets sensibles.

Rire… malgré tout

Le travail de création du show de 2001 n'a pas été une sinécure d'après l'âme dirigeante du projet depuis ses débuts, Ève Marie Forcier : « Les événements du 11 septembre ont rendu la tâche bien difficile : il a fallu beaucoup de réflexion avant que la machine ne se mette en branle. Mais après un bout de temps, on s'est dit : "Soyons braves, allons-y" » précise Ève Marie Forcier. Malgré le défi, quelques superbes moments sont ressortis : « Un des sketchs racontait la vie d'une famille devenue non fonctionnelle et opportuniste. Je crois que ça s'appelait "C'est la faute au 11 septembre"… Puis il y a eu "Tintin chez les Talibans" et encore un autre sketch où le Diable rencontre le Bon Dieu dans un café : Dieu est bien démoralisé parce que tout le monde part en guerre en son nom », se rappelle Mme Forcier.

Au fil des ans, le RIRE s'est acharné sans merci sur le quotidien albertain. Ainsi, sont passés au tordeur : Patrimoine canadien (dans le cadre d'une parodie du Monopoly intitulée *Francopoly*), le gouvernement Klein, les appareils *VLT*, les tables de « *déconcertation* », l'absence de services de CHFA à Bonnyville, l'indigestion scolaire et les « *non-ayant-droits* ».

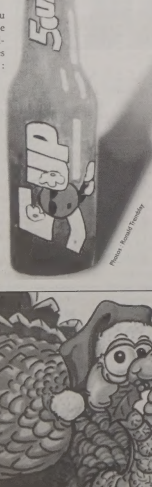
Et pour aider à faire passer la pilule, on a créé le sympatique personnage d'Annie Japée, en *hommage* – et le mot est *faible* - à l'ex-speakerine du journal télévisée de CBXFT, Julie Pagé. Annie Jappée était littéralement exploitée à toutes les sauces imaginables. Un pastiche de MISSION : IMPOSSIBLE devenu ÉMISSION : IMPOSSIBLE dénonçait les coupures à Radio-Canada alors que notre héroïne devait à elle seule assumer toutes les tâches de production et de reportage, en plus de faire son propre maquillage, sans oublier la présentation en catastrophe du bulletin de 18h où elle assurait également la technique.


Séance d'écriture (1997) Ève Marie Forcier et Jean-François Porlier

Au fil des RIRE, on a aussi traité de sujets de l'heure sur les scènes nationale et internationale, comme le scandale de *BRE-X* (Les *Bre-X-FILES*), ou Molière (un Mulder qui s'exprime exclusivement en rimes) et Scully enquêtent sur la mort d'un individu retrouvé sur la piste d'atterrissage pour les extraterrestres à Saint-Paul.

« Comedy is not pretty »

Composée au fil des ans d'âmes téméraires recrutées à même la communauté artistique et médiatique d'Edmonton, l'équipe du RIRE a formé – sur le tas - des comédiens et des scripts qui opèrent sans filet. Car l'humour n'a pas de référence ou de dénominateur commun. Et même à son meilleur (souvent à son plus méchant), l'humour ne fait pas l'unanimité : c'est un forme d'art qui s'acharne aux cordes sensibles tout en violentant les valeurs fondamentales.



Steve Martin, comique légendaire qui a également été un des dieux du stade alors que cet art était au sommet de sa popularité, disait ceci lorsqu'on lui reprochait de trop pousser l'enveloppe : "Comedy is NOT pretty !"

Le RIRE aura connu quatre domiciles au fil de ses dix années d'existence : le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury l'ACFA régionale ont également contribué en publicité, expertise, accessoires et locaux au fil des ans. Parmi les anciens notables du RIRE, mentionnons Claude Bernatchez, André Roy, Manon Beaudoin, Daniel Cournoyer, Érick Sirois et Martin Flibotte.

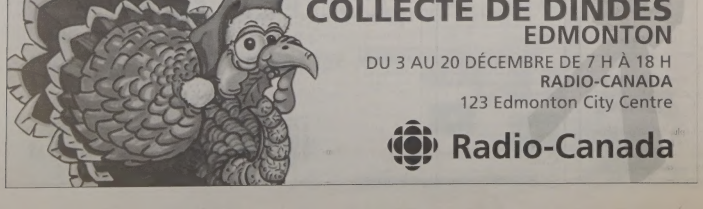
LES 10 COMMANDEMENTS DU RIRE seront, eux, révélés à la Cité d'Edmonton, le samedi 18 décembre à compter de 20h, par Guillaume Bois, Ève Marie Forcier, Patrick Henri, Steve Jodoin, Jason Kodie, Cathia Riopel, Josée Thibeault et Robert Walsh. On peut réserver ses billets au 469-4401.

Anniversaire souligné

Les maisons d'éditions francophones ne sont pas plantées au coin de toutes les rues des villes de l'Ouest canadien, c'est là une évidence. Si ainsi isolée, celle installée à Winnipeg a au moins l'avantage d'une certaine solidité, un caractère que lui confère ses 25 ans d'existence, ce qui a été célébré le 1er décembre dernier dans la capitale manitobaine, avec une réunion d'une centaine d'artisans du livre venus souligner le travail des fondateurs, Annette Saint-Pierre et Georges Damphousse.

Fondées au printemps 1979, les Éditions des Plaines - car c'est bien de cette institution qu'il s'agit - ont toujours obéi à leur mandat premier, celui de se consacrer à la publication et à la promotion de la littérature d'expression française de l'Ouest canadien. Aujourd'hui, le catalogue de la maison compte plus de 200 titres et les prix et honneurs recueillis dans le courant des années ne se comptent plus. Parmi ces titres et prix, on peut mentionner le premier volume, soit *Pour l'enfant que j'ai fait* (Maria Chaput, 1979), puis le roman *Sauvage-Sauvageon* (Marguerite Primeau, 1984) qui a remporté le Prix Champlain l'année suivante, la collection pour enfants « Dominique et ses amis » (Lucille Lévesque et Stella Lessard, lancement en 1989) qui compte aujourd'hui six titres, le recueil *Les fruits de la pensée* (Christine Dimitriu Van Saaneen, 1992) qui a valu à l'auteure *The Alberta Achievement Award*, la Médaille d'or de l'Académie de Lutèce, la Toison d'or et l'Ordre des francophones d'Amérique, en plus d'un prix à son nom - le grand prix en fait - au Salon du livre de Toronto.

À noter, comme *Le Franco* l'a indiqué dans sa dernière édition, que les responsables des Éditions des Plaines travaillent ces jours-ci à la réimpression de plusieurs ouvrages dits « classiques de l'Ouest canadien », justement pour marquer ce 25e anniversaire d'existence. Quelques-uns de ces titres sont en fait déjà disponibles, tel que précisé sur le site Internet de la maison, www.plaines.mb.ca.



Nouvelle présidente

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

La Société Éduk a une nouvelle présidente. Il s'agit de Carmen Dion, née Leroux, enseignante à l'École du Sommet de Saint-Paul depuis sept ans.

Cette native d'Edmonton déménage à sept ans à Saint-Paul avec sa famille. Elle y fait ses études élémentaires avant de compléter ses études au Collège Matthieu de Gravelbourg, en Saskatchewan. Elle entreprend ensuite de se diriger en enseignement et étudie à la Faculté Saint-Jean, où elle se spécialise études sociales et en français.

Ses premières expériences en enseignement se font en Saskatchewan, à Saskatoon et Régina. C'est là qu'elle épouse Claude Dion, qui y termine ses études de comptable agréé. Ils retournent ensuite à Saint-Paul. Tout en élevant ses trois enfants, Sara, Dominic et Patrick, Mme Dion est invitée par Paulette Ralstin à siéger au conseil d'administration du Centre de l'éducation permanente du Nord-Est, devenu CÉCA et qui porte aujourd'hui le nom de Société Éduk. Elle siège au conseil d'administration depuis 7 ans.

« J'ai eu l'occasion d'y rencontrer des personnes formidables et de voir à quel point l'alphabétisation familiale pouvait changer la vie des gens. C'est tellement important de pouvoir rendre des services éducatifs à l'extérieur des grands centres », explique-t-elle. Car tout le monde ne peut se payer le luxe de déménager à Edmonton, Cagary ou Lethbridge pour poursuivre ses études. Il est essentiel, selon Mme Dion, de pouvoir informer les gens de toute la panoplie des cours offerts à distance.

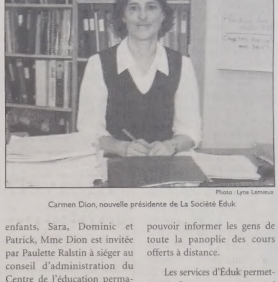


Photo : Lyne Lemieux

Carmen Dion, nouvelle présidente de La Société Éduk

Les services d'Éduk permettent également aux parents qui ne sont pas tous les deux francophone d'approvisoner l'exogamie, de participer à des cours pour améliorer leurs habiletés parentales, comme ce qu'offre le programme « Grandir avec mon enfant ». Éduk offre aussi la formation en français des animateurs du programme LAPS, développé par Bow Valley College, en Alberta.

Le conseil d'administration est formé de représentants d'Edmonton (Jean Marie Yambayamba, Colleen Ouellette) de Plamondon (Aline Gauthier) de Calgary (Sylvie Roy), de Jasper (Marie-Claude Faucher), de Bonnyville (Thérèse Dallaire) et de Saint-Paul (Sylvie Dumont et Réal Gamache), ainsi que de Pauline Collette dest Entreprises Formation Emploi (EFE, Edmonton). Éduk, cependant, est encore à la recherche de partenaires à Lethbridge, Red Deer, dans le Nord-Ouest et à Fort McMurray.

« Nous voulons que les membres de notre conseil d'administration soient des personnes-ressources dans leur milieu, des agents catalyseurs. Dans certaines régions, les gens souhaitent des cours d'éducation populaire, dans d'autres, c'est de la formation collégiale. Notre rôle, c'est de les informer. Nous servons de service de registriarat. Par exemple, des gens nous ont demandé des cours de français, d'espagnol. Nous offrons donc ces cours durant la session actuelle. » Un groupe de parents souhaitaient un service d'aide aux devoirs. Résultat : « Nous avons créé une halte scolaire qui est très populaire à Saint-Paul. »

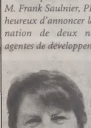
Récemment Éduk recevait la visite de l'Institut de technologie Agro-alimentaire du Québec. « Le Réseau des collèges communautaires francophones du Canada nous a offert cette opportunité de créer des liens avec l'ITAQ. Nous sommes donc à la recherche de trois personnes intéressées à y parfaire leur formation, que ce soit en agriculture, horticulture, techniques liées à l'alimentation. C'est une belle opportunité de poursuivre une formation en français qui n'est pas disponible dans notre province. »

Impliquée dans le dossier collégial, la Société Éduk se voit plutôt comme un relais en matière de publicité, un service de registriarat que dans le domaine de la livraison de services. Parmi les projets en chantier, un de 4 ans doté d'un budget global de 400 000 $ avec la Société nationale en alphabétisation et un autre traitant du rôle des grands-parents dans les familles exogames. La Société Éduk ne manquera donc pas de défis au cours des prochaines années.

Nominations

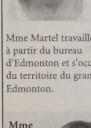
Le 25 novembre 2004

M. Léo Piquette du Bureau de direction de La Chambre économique de l'Alberta et M. Frank Saulnier, PDG sont heureux d'annoncer la nomination de deux nouvelles agentes de développement.



Mme Diane Martel

Mme Martel travaillera à partir du bureau d'Edmonton et s'occupera du territoire du grand Edmonton.



Mme Rachelle Bergeron

Mme Bergeron s'occupera du territoire Nord-Ouest, et sera hébergée avec Peace Development Corporation à Rivière-la-Paix.

Pour plus de détails sur les services de la CÉA, vous pouvez consulter notre site Internet au www.lacea.ab.ca.

Banque de développement du Canada

Shannon Preus

La BDC est heureuse d'annoncer la nomination de M. Shannon Preus au poste de directeur de succursale, Grande Prairie.

M. Preus est entré à la BDC il y a un an, à titre de directeur de comptes à Edmonton. Il compte 15 ans d'expérience du milieu bancaire canadien. Il est titulaire d'un diplôme en finances de Northern Alberta Institute of Technology et poursuit actuellement ses études en vue de l'obtention de la désignation de comptable général licencié.

La BDC est une institution financière qui appartient entièrement au gouvernement du Canada. Elle joue un rôle de chef de file en fournissant des services financiers, d'investissement et de consultation aux PME canadiennes, et accorde une attention particulière aux entreprises exportatrices et à celles des secteurs de la technologie.

BDC Canada
LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS
BANKING ON CANADIAN ENTREPRENEURS

SPACQ

Ateliers de perfectionnement 2004-2005

Grâce au Programme d'aide aux créateurs du Fonds de la musique du Canada du ministère du Patrimoine canadien, la Fondation SOCAN permet à la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) de tenir des ateliers de perfectionnement ouverts à tous les auteurs et compositeurs de chanson d'expression française au Canada.

Ces ateliers, d'une durée de deux jours, sont consacrés au perfectionnement de l'écriture et de la composition de chanson et sont donnés par des formateurs francophones chevronnés.

Les auteurs et/ou compositeurs qui souhaiteraient assister à ces ateliers sont invités à compléter le formulaire d'inscription disponible sur le site Internet de la SPACQ www.spacq.qc.ca et à nous le faire parvenir accompagné de leur curriculum vitae ainsi que d'un démo (sur cassette ou DC) et des textes d'au maximum trois (3) chansons sur lesquelles ils(elles) aimeraient travailler lors des ateliers.

La sélection des participants à ces trois ateliers sera effectuée sur la base des candidatures soumises **au plus tard le 20 décembre 2004**.

Les demandes d'inscription dûment complétées doivent être envoyés à :
SPACQ, 759 Square Victoria, bureau 221, Montréal (QC) H2Y 2J7

LIEU ET DATE DES ATELIERS
Edmonton (Alberta) – 22 et 23 janvier 2005
Moncton (Nouveau-Brunswick) – 29 et 30 janvier 2005
Québec (Québec) – 12 et 13 février 2005

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez nous écrire à :
atelierspacq@art-illimite.com

La bouquinerie *junior*

La mauvaise fortune du brigadier - Jocelyn Boisvert - Édition Vents d'Ouest

PHILIPPE DE MONTIGNY

Collaboration spéciale

Nous connaissons tous nos jours de solitude. Ces jours où l'on dirait que des gouttes d'encre nous pleuvent dessus, pour nous noircir et nous effacer. Pauvre Monsieur Dumulon, le brigadier de l'école Buissonneau, car lui, ce n'est pas que quelques gouttes… Napoléon Dumulon est du genre à ne pas laisser contredire son autorité, car, au carrefour des rues Belvédère et Chevalier, c'est lui qui prend les décisions ! Cependant, ce vieux bonhomme à la taquepompon et au veston luisant ne réalise pas toute la médisance dont les jeunes, et même certains adultes, font preuve à son égard.

Dans son premier roman, *La mauvaise fortune du brigadier*, Jocelyn Boisvert reprend un parler que les jeunes utilisent quotidiennement. Le roman est inspiré d'un vieil homme que Boisvert a rencontré jadis et qui était heureux d'aider les écoliers à traverser les rues. L'auteur a écrit son roman comme s'il avait encore un cœur d'enfant, qui admire les brigadiers, comme le fait son jeune narrateur, Antoine Desruisseaux. C'est avec des illustrations cohérentes avec l'histoire que Paul Roux, l'illustrateur, permet au lecteur de mieux suivre le fil de l'histoire.

Antoine Desruisseaux, notre narrateur, est un jeune dévoué de la sixième année, qui passe toujours par le carrefour du brigadier pour se rendre à l'école. Il raconte que le brigadier a l'air austère d'un oiseau de proie qui prend son travail très au sérieux. Et laissez-moi vous dire que, pour ce brigadier-là, son travail c'est toute sa vie ! Après plusieurs situations, le jeune remarque un jour qu'une camionnette toute rouillée tente de foncer sur Napoléon. Notre brigadier n'en fait pas de cas, mais Antoine, lui, trouve ça épouvantable... et moi aussi !

Antoine connaît Napoléon Dumulon comme étant son brigadier, mais il ignore l'amitié que son grand-père Tibo partage avec Dumulon. C'est lors d'un souper entre Dumulon, les Desruisseaux et la voisine, Irène Chevalier, qu'Antoine découvre son brigadier avec un autre œil. Quelques temps plus tard, un triste incident frappe le brigadier. On le retrouve à moitié mort dans le garde-manger de son appartement, qui s'est fait complètement ravager. Antoine en a assez de voir le pauvre se débattre parmi tous les désastres qui endommagent sa vie, autrement tranquille.

Accompagné dans son enquête par Sarah Deschamps, la petite nouvelle, « une fille du tonnerre qui pense et parle plus vite que l'éclair », Antoine croit vraiment qu'il peut aider ce pauvre vieillard à surmonter toute la réalité et à rendre les aspects positifs de sa vie plus forts que les méchancetés et l'intimidation qui le hantent. Par des astuces ingénieuses, Sarah réussit à contribuer efficacement à la recherche des bandits en espionnant très attentivement, et en envoyant des lettres anonymes aux suspects. Sarah est du genre à trouver des solutions à tout casse-tête. Ensemble, Antoine et Sarah rient, font des erreurs et s'amusent bien à résoudre l'énigme de l'appartement de Napoléon.

Embarqué dans les problèmes de son brigadier, les enquêtes mystérieuses, l'amitié, et la rivalité entre son meilleur ami, Alexandre, et Sarah, Antoine vit une aventure touchante qui vient nous faire comprendre la réalité de la vie.

En récapitulant, l'histoire inspire le bonheur et la générosité dans le monde, même que la fin l'exprime très bien. Cette année, faites un acte spécial pour Noël : aidez quelqu'un qui en a besoin, offrez de votre temps pour des œuvres de charité ou même faites de beaux compliments aux gens. Passez un bon temps des fêtes et rappelez-vous, « le bonheur, c'est comme la lèpre, c'est contagieux » !

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

La loi du plus petit

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

On dit souvent que les chiens et les chat ne s'entendent pas, mais qu'en est-il des chats et des souris ? A en croire l'auteur Aurélien Dupuis, le constat est similaire : les chats et les souris ne s'entendent pas non plus. Pire, les premiers ne pensent qu'à chasser les secondes. Mais l'histoire de *Démosthène et Philomène*, ouvrage pour enfants que M. Dupuis vient de publier, prouve que dans certains cas, ce ne sont pas toujours les plus forts qui l'emportent.

Nanti d'une bonne humeur générale et d'un esprit un peu espiègle, Aurélien Dupuis, avant d'être écrivain, était tuyauteur. L'activité d'écriture occupe en fait sa retraite, depuis que ce natif de l'Ontario (il a grandi sur une ferme, fait important pour la suite de l'histoire) a déménagé dans l'Ouest du pays pour s'établir auprès de ses enfants, plus précisément à Nelson, en Colombie-Britannique. C'est en hiver 1996 qu'il commence à écrire, alors qu' « après un petit accident », il ne peut plus faire de « bricolage autour de [sa] maison ». Il emprunte alors des livres en français à la bibliothèque municipale, puis décide de « réaliser un rêve » : écrire.

Depuis, M. Dupuis compte 14 livres à son actif, qui sont surtout « basés sur la vie animale », explique-t-il, car il « aime les animaux et la nature ». Il a également composé une biographie d'un des membres de sa famille et un ouvrage sur le jardinage biologique. Ainsi, son intérêt pour les choses de la terre, simples et complexes à la fois, transperce dans ses livres, notamment dans son plus récent, cette « histoire d'un chat et d'une souris », avec certes, semble-t-il, un parti pris pour cette dernière.

L'action se passe dans une ferme, entre la grange ou les champs dorés, qui composent le garde-manger de la gent souris. Démosthène, un chat avant tout « guerrier » se trouve souvent au bord de la dépression nerveuse. Il faut dire qu'il se fait toujours prendre aux pièges ingénieux d'une petite souris au nez blanc, astucieuse, audacieuse et très sage, Philomène. Aurélien Dupuis affirme, quant à lui, écrire des livres qui contiennent « le moins de morale possible », mais qui sont capables de « transférer des valeurs sûres à l'enfant qui le lira ».

Et ces valeurs, incarnées par Philomène sont les suivantes, poursuit-il : « penser aux autres, être charitable, suivre certaines règles, obéir aux lois civiles ». L'ouvrage, qui se décline en 12 épisodes, comporte bon nombre d'aventures et de péripéties, des moments drôles, d'autres émouvants, des descriptions précises de la vie à la ferme, des leçons de vie, comme dans tous les bons contes. Philomène est une véritable héroïne, qui, malgré sa petite taille, sauve souvent de potentielles victimes des griffes de Démosthène. Et puis, tout se termine bien, puisque la souris-philosophe finit par épouser un prince charmant…

M. Dupuis pense que *Démosthène et Philomène* peut être lu aux enfants de quatre à huit ans par les parents, que les plus grands pourront lire cette histoire tout seuls, histoire « utile non seulement à l'enfant, mais à l'adolescent également » - notamment grâce aux valeurs et à l'humour qu'elle transmet, mais aussi parce qu'en annexé, les attend une surprise : un mini cours de dessins signé par l'artiste professionnel, lui aussi établi à Nelson, qui a illustré le livre, Marcel Lino, avec qui M. Dupuis collabore pour la première fois.

Ce dernier, s'il en est maintenant au travail de promotion et de diffusion de Démosthène et Philomène, qu'il a publié à compte d'auteur et sans subvention, affirme toutefois que le livre « doit faire son chemin lui-même ». Ce seront sans doute ses lecteurs qui décideront.

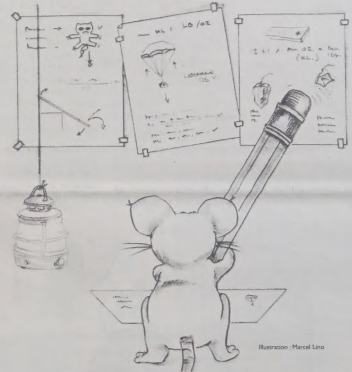
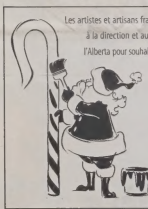


Illustration : Marcel Lino



Les artistes et artisans francophones de l'Alberta se joignent à la direction et aux employés du Centre d'art visuels de l'Alberta pour souhaiter à la communauté francophone un

joyeux Noël et
une bonne heureuse année

Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta
9103 - 95 avenue Edmonton, AB
Tél.: 461-3427 • Fax.: 461-4053
Courriel : cava@shaw.ca
Site web : www.savacava.com

Allstate.
You're in good hands.

Paix, Santé et Bonheur

Joyeux Noël et bonne heureuse année!

Richard Asselin
5542 Calgary Trail
Edmonton, Alberta T6H 4K1
Tél.: 435-3842

CONCOURS DE NOËL DU SIÈCLE

Du 3 au 15 décembre

À gagner:
100 CADEAUX, dont:

- un lecteur DVD
- une caméra numérique
- un CD-walkman

Pour participer, écoutez

En semaine:
Le Café Show de 6 h à 9 h
Studio Centre-Ville de 11 h 30 à 13 h
Le Quotidien de 15 h à 17 h

Le dimanche:
La Vie comme elle vient de 8 h à 10 h

RADIO Première Chaîne
Radio-Canada
www.radio-canada.ca/alberta

VACUFLO
BUILT-IN CENTRAL VACUUM SYSTEMS
EDMONTON

Gagnants du concours d

L'édition 2004 de notre concours de dessins s'est soldée encore une fois par un grand nombre de chefs d'œuvre des quatre coins de la province, près de 300 dessins traitant du thème de Noël. Le choix a donc été difficile dans chacune des trois catégories !

Néann
tou.te.
vités et

F

A1

Danielle Lafrenière - 5 ans

A2

A3

Evan Proudlock

C1

Philippe de Montigny - 15 ans

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

Les enfants oubliés

Les enfants oubliés trainent dans les rues
Sans but et sans hasard
Ils ont froids, ils ont faim
Ils sont presque nus
Et leurs yeux sont remplis de brouillard.
Comme une volée de pauvres moineaux
Ils ont pour rêver le bord des ruisseaux
Recroquevillés sous le vent d'hiver
Dans leur pull over de laine mitée

Les enfants oubliés trainent dans les rues
Sans but et au hasard
Ils ont froid, ils ont faim
Ils sont presque nus
Et leurs yeux sont remplis de brouillard.

Les enfants oubliés n'ont pour seuls parents
Que les bruits des grands boul'vards
Dans le creux de leurs mains
Ils tendent aux passants
Des objets dérobés aux bazars
Ils ont pour s'aimer d'un naïf amour
La fragilité des mots de velours
Ils ont pour palais tout un univers
Dans les courants d'air des vastes cités

Les enfants oubliés trainent dans les rues
Tout comme des petits vieux
Ils sont presque nus
Mais ce sont les enfants du bon Dieu...

D'où viens-tu bergère ?

D'où viens-tu bergère, d'où viens-tu ?
Je viens de l'étable, de m'y promener,
j'ai vu un miracle, ce soir arriver.

Qu'as-tu vu bergère, qu'as-tu vu ?
J'ai vu dans la crèche, un petit enfant,
sur la paille fraiche, mis bien tendrement.

Rien de plus bergère, rien de plus ?
Sainte Marie sa mère sous un humble toit,
Saint Joseph son père, qui tremble de froid.

Rien de plus bergère, rien de plus ?
Y'a le boeuf et l'âne qui sont par devant,
avec leur haleine, réchauffent l'enfant.

Rien de plus bergère, rien de plus ?
Y'a trois petits anges, descendus du ciel,
chantant les louanges, du Père éternel.

Devenez membre de l'ACFA

Inscription individuelle : 16,05 $ *(TPS incluse)* / Inscription familiale : 26,75 $ *(TPS incluse)*

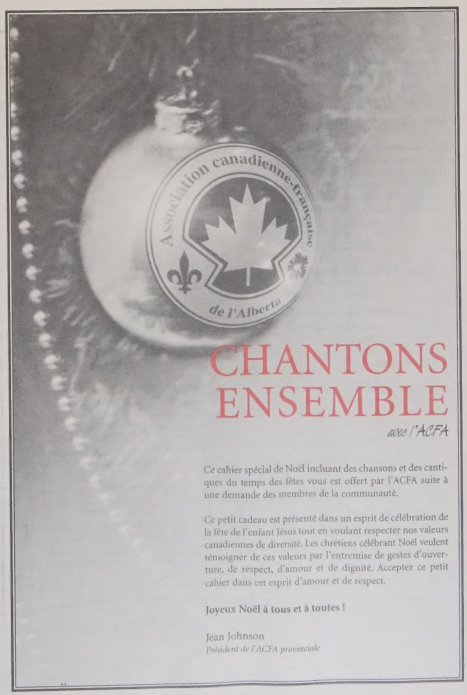
Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Retournez le coupon à l'adresse suivante :
N'envoyez pas de chèque car votre régionale vous contactera par la suite

ACFA provinciale : #303 - 8627 91e rue, Edmonton, AB T6C 3N1



CHANTONS ENSEMBLE

avec l'ACFA

Ce cahier spécial de Noël incluant des chansons et des cantiques du temps des fêtes vous est offert par l'ACFA suite à une demande des membres de la communauté.

Ce petit cadeau est présenté dans un esprit de célébration de la fête de l'enfant Jésus tout en voulant respecter nos valeurs canadiennes de diversité. Les chrétiens célébrant Noël veulent témoigner de ces valeurs par l'entremise de gestes d'ouverture, de respect, d'amour et de dignité. Acceptez ce petit cahier dans cet esprit d'amour et de respect.

Joyeux Noël à tous et à toutes !

Jean Johnson
Président de l'ACFA provinciale

Noël Blanc

Oh ! quand j'entends chanter Noël
J'aime revoir mes joies d'enfant
Le sapin scintillant, la neige d'argent
Noël mon beau rêve blanc
Oh ! quand j'entends sonner au ciel
L'heure où le bon vieillard descend
Je revois tes yeux clairs, Maman
Et je songe à d'autres Noëls blancs

La nuit est pleine de chants joyeux
Le bois craque dans le feu
La table est déjà garnie
Tout est prêt pour mes amis
Et j'attends l'heure où ils vont venir
En écoutant tous mes souvenirs

Oh ! quand j'entends chanter Noël
J'aime revoir mes joies d'enfant
Le sapin scintillant, la neige d'argent
Noël mon beau rêve blanc
Oh ! quand j'entends sonner au ciel
L'heure où le bon vieillard descend
Je revois tes yeux clairs, Maman
Et je songe à d'autres Noëls blancs
Je revois tes yeux clairs, Maman
Et je songe à d'autres Noëls blancs

Dans cette étable

Dans cette étable, que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable, dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois, tous les palais des rois
n'ont rien de comparables.
Aux beautés que je vois dans cette étable.

Que je vous aime! Vous vous cachez en vain.
Beauté suprême Jésus, Enfant Divin !
Vous êtes à mes yeux
Le puissant roi des cieux
Le fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux. Ah ! je vous aime.

Mon Dieu, Bénissez

(Refrain)
Mon Dieu, bénissez la nouvelle année:
Rendez heureux nos parents, nos amis;
Elle est tout à vous, et nous est donnée
Pour mériter le Paradis,
Pour mériter le Paradis!

L'homme prédestiné n'a pas reçu la vie
Pour attacher son coeur aux choses d'ici bas,
Mais comme un exilé, pour tendre à la patrie
Sans arrêter le pas,
Sans arrêter le pas.

Qui de nous peut compter combien d'instants encore,
Pour conquérir le ciel, lui garde l'avenir ?
Du nouvel an joyeux nous voyons bien l'aurore:
Le verrons-nous finir ?
Le verrons-nous finir ?

Bénissez-la, Seigneur, cette nouvelle année;
Que votre amour céleste en charme tous les jours!
Et nul moment perdu, nulle heure profanée,
N'en ternira le cours !
N'en ternira le cours !

Ça bergers

Ça bergers assemblons-nous
Allons voir le Messie
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous
Ô sort digne d'envie

Laissons là tout le troupeau
Qu'il erre à l'aventure
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture
Allons voir dans un petit berceau
L'auteur de la nature

Ça bergers assemblons-nous
Allons voir le Messie
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous
Ô sort digne d'envie

Que l'hiver par ses frimas
Ait endurci la plaine
S'il croit arrêter nos pas
Cette espérance est vaine
Quand on cherche
un Dieu rempli d'appas
On ne craint point la peine

Ça bergers assemblons-nous
Allons voir le Messie
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous
Ô sort digne d'envie

Mon beau sapin

Mon beau sapin, roi des forêts
Que j'aime ta verdure !
Quand par l'hiver, bois et guérets
Sont dépouillés de leurs attraits
Mon beau sapin, roi des forêts
Tu gardes ta parure.

Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire,
Mon beau sapin, comme il est doux
De te voir briller par nous,
Toi que Noël planta chez nous
Scintillant de lumière.

Mon beau sapin tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage
De la foi qui ne ment jamais
De la constance et de la paix.
Mon beau sapin tes verts sommets
M'offrent la douce image.

Minuit, Chrétiens !

Paroles : Placide Cappeau de Roquemaure.
Musique : Adolphe Adam — 1847

Minuit ! Chrétiens, c'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son père arrêter le courroux :
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un sauveur
Peuple, à genoux attends ta délivrance,
Noël ! Noël ! Voici le Rédempteur !
Noël ! Noël ! Voici le Rédempteur !

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant
Comme autrefois, une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient
Le Roi des Rois naît dans une humble crèche,
Puissants du jour fiers de votre grandeur,
A votre orgueil c'est de là qu'un Dieu prêche,
Courbez vos fronts devant le Rédempteur !
Courbez vos fronts devant le Rédempteur !

Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert
Il voit un frère où n'était qu'un esclave
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer,
Qui lui dira notre reconnaissance ?
C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et meurt :
Peuple, debout ! chante ta délivrance,
Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur !
Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur !

Petit Papa Noël

Paroles : Raymond Vincy. Musique : Henri Martinet — 1946

C'est la belle nuit de Noël
La neige étend son manteau blanc
Et les yeux levés vers le ciel,
A genoux, les petits enfants,
Avant de fermer les paupières,
Font une dernière prière.

{Refrain:}
Petit Papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier

Mais, avant de partir,
Il faudra bien te couvrir
Dehors tu vas avoir si froid
C'est un peu à cause de moi

Il me tarde tant que le jour se lève
Pour voir si tu m'as apporté
Tous les beaux joujoux
que je vois en rêve
Et que je t'ai commandés

{Refrain}

Le marchand de sable est passé
Les enfants vont faire dodo
Et tu vas pouvoir commencer
Avec ta hotte sur le dos
Au son des cloches des églises
Ta distribution de surprises

Et quand tu seras sur ton beau nuage
Viens d'abord sur notre maison
Je n'ai pas été tous les jours très sage
Mais j'en demande pardon

Le petit renne au nez rouge

Quand la neige recouvre la verte Finlande,
Et que les rennes traversent la lande,
Le vent dans la nuit
Au troupeau parle encore de lui.

On l'appelait Nez rouge
Ah comme il était mignon,
Le p'tit renne au nez rouge,
Rouge comme un lumignon.
Son p'tit nez faisait rire
Chacun s'en moquait beaucoup,
On allait jusqu'à dire
Qu'il aimait boire un p'tit coup.
Une fée qui l'entendit
Pleurer dans le noir
Pour le consoler lui dit
Viens au paradis ce soir.
Comme un ange Nez rouge,
Tu conduiras dans le ciel
Avec ton p'tit nez rouge
Le charriot du père Noël.

Quand ses frères le virent d'allure si leste
Suivre très digne les routes célestes.
Devant ses ébats, plus d'un renne resta baba.

On l'appelait Nez rouge
Ah comme il était mignon,
Le p'tit renne au nez rouge,
Rouge comme un lumignon.
Maintenant qu'il entraîne
Son char à travers les cieux,
C'est lui le roi des rennes
Et son nez fait des envieux.
Vous fillettes et garçons
Pour la grande nuit,
Si vous savez vos leçons
Dès que sonnera minuit.
Ce petit point qui bouge
Ainsi qu'une étoile au ciel,
C'est le nez de Nez rouge
Annonçant le père Noël.

Les anges dans nos campagnes

Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :
Gloria in excelsis Deo (Bis)

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants :
Gloria...

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël
Et pleins de reconnaissance
Chantent en ce jour solennel :
Gloria ...

Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos coeurs et de nos voix :
Gloria ...

Bergers, quittez vos retraites,
Unissez-vous à leurs concerts,
Et que vos tendres musettes
Fassent retenir les airs :
Gloria ...

Il est né le divin enfant

Refrain:
Il est né le divin enfant,
Jouez hautbois, résonnez musettes !
Il est né le divin enfant,
Chantons tous son avènement !

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.
(Refrain)

Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce divin enfant !
(Refrain)

Une étable est son logement
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement
Pour un dieu quel abaissement !
(Refrain)

Partez, grands rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes
Partez, grands rois de l'Orient !
Venez adorer cet enfant !
(Refrain)

Il veut nos coeurs, il les attend :
Il est pour faire leur conquête
Il veut nos coeurs, il les attend :
Donnons-les lui donc promptement !
(Refrain)

O Jésus ! O Roi tout-puissant
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus ! O Roi tout-puissant,
Régnez sur nous entièrement !
(au Refrain)

La plus belle nuit

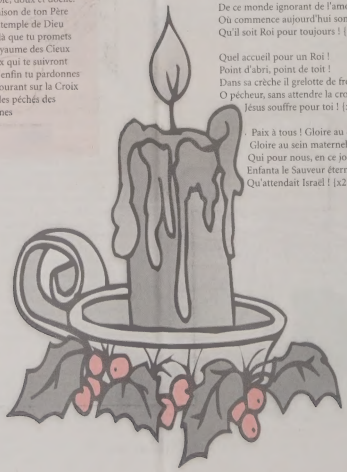
Paroles et Musique : Chants de Noël 1961

C'est la plus belle nuit
Depuis la nuit des temps
C'est la nuit de Noël
La nuit d'un pauvre enfant
De Jésus, fils de Dieu
Descendu sur la terre
Pour que les cœurs anxieux
Ne soient plus solitaires
Pour que la paix du monde
Arrive et qu'ici-bas
L'espoir, la charité
Viennent guider nos pas
O joie de Bethléem
Merci pour ta lumière
Qui change en un seul jour
La face de la terre

{Refrain:}
Noël ! Noël !
Jésus est né !

C'est la plus belle nuit de l'année
Noël ! Noël ! Noël ! Noël !
Jésus est éternel !

Ouvrier du Seigneur
Parmi les ouvriers
Ne quittant ton travail
Que pour aller prier
Mon Dieu de Nazareth
A l'enfance tranquille
Jésus tu vas grandir
Humble, doux et docile.
La maison de ton Père
Est le temple de Dieu
C'est là que tu promets
Le Royaume des Cieux
A ceux qui te suivront
Et qu'enfin tu pardonnes
En mourant sur la Croix
Tous les péchés des hommes



Douce nuit, sainte nuit

Paroles : Joseph Mohr, Fr : père Barjon.
Musique : Franz Gruber — 1818

Douce nuit, sainte nuit !
Dans les cieux ! L'astre luit.
Le mystère annoncé s'accomplit
Cet enfant sur la paille endormi,
C'est l'amour infini ! {x2}

Saint enfant, doux agneau !
Qu'il est grand ! Qu'il est beau !
Entendez résonner les pipeaux
Des bergers conduisant leurs troupeaux
Vers son humble berceau ! {x2}

C'est vers nous qu'il accourt,
En un don sans retour !
De ce monde ignorant de l'amour,
Où commence aujourd'hui son séjour,
Qu'il soit Roi pour toujours ! {x2}

Quel accueil pour un Roi !
Point d'abri, point de toit !
Dans sa crèche il grelotte de froid
O pécheur, sans attendre la croix,
Jésus souffre pour toi ! {x2}

Paix à tous ! Gloire au ciel !
Gloire au sein maternel,
Qui pour nous, en ce jour de Noël,
Enfanta le Sauveur éternel,
Qu'attendait Israël ! {x2}

Vive le vent

© 1948 - Editions Semi

Sur le long chemin
Tout blanc de neige blanche
Un vieux monsieur s'avance
Avec sa canne dans la main
Et tout là-haut le vent
Qui siffle dans les branches
Lui souffle la romance
Qu'il chantait petit enfant :

{Refrain:}
Vive le vent, vive le vent
Vive le vent d'hiver
Qui s'en va sifflant, soufflant
Dans les grands sapins verts...
Oh ! Vive le temps, vive le temps
Vive le temps d'hiver
Boule de neige et jour de l'an
Et bonne année grand-mère...
Joyeux, joyeux Noël
Aux mille bougies

Quand chantent vers le ciel
Les cloches de la nuit,
Oh ! Vive le vent, vive le vent
Vive le vent d'hiver
Qui rapporte aux vieux enfants
Leurs souvenirs d'hier...

Et le vieux monsieur
Descend vers le village,
C'est l'heure où tout est sage
Et l'ombre danse au coin du feu
Mais dans chaque maison
Il flotte un air de fête
Partout la table est prête
Et l'on entend la même chanson :
{au Refrain}

Boule de neige et jour de l'an
Et bonne année grand-mère !
Vive le vent d'hiver !

e dessins de Noël 2004

oins, un grand MERCI à tous les participants, ainsi qu'à s les enseignant.e.s qui ont intégré ce concours à leurs acti- : nous ont envoyé les dessins de leurs élèves à temps.

Les neuf gagnants devront contacter La Librairie Le Carrefour au (780) 466-1066 ou au 1-888-339-1556 pour réclamer leur prix.

élicitations à toutes et à tous, et surtout, un excellent temps des fêtes !

B1

Sydney Jakob - 9 ans

B2

Gabriel Riebud-Vincent - 7 ans

B3

Jessica Thayer - 10 ans

G2

Nicole Toupin

G3

Nadia Chavez Archibald

Librairie Le Carrefour Bookstore

Diététique

L'art d'être un invité exemplaire… *(Première partie)*

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Selon vous, que signifie être un bon invité ? Suffit-il d'arriver à l'heure pour le repas, ou encore d'apporter un petit cadeau à son hôte ou son hôtesse ? « Être un bon invité » signifie non seulement exprimer sa gratitude, mais aussi montrer à son hôte ou son hôtesse, par son comportement, son plaisir d'être en sa compagnie !

La politesse avant tout !

Lorsque l'on reçoit une invitation à un repas, le moins que l'on puisse faire est de répondre rapidement, le jour même ou le lendemain. Si pour une raison quelconque, on doit décliner l'invitation, il faut vite aviser la personne. Et pour ne pas la blesser, il est bon de toujours donner une raison valable.

La ponctualité

C'est la première règle à observer et l'hôte, comme ses invités, doit la respecter. Il faut éviter d'arriver trop en avance, car on risque de surprendre l'hôtesse avec les bigoudis sur la tête ou l'hôte avec les joues garnies de crème à raser !

On recommande d'ajouter une quinzaine de minutes à l'heure indiquée, ce qu'on appelle « le quart d'heure de politesse ». Si, par contre, on prévoit un retard de plus de 30 minutes, il convient d'en avertir son hôte.

Meilleux voeux
2005
Patenaude Communication
VIDEO • RADIO • TELEVISION
JEAN PATENAUDE,
producteur/réalisateur
408 - 56e Rue,
Edmonton, AB T6B 1H7
jeanpatenaude@shaw.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres !
Joyeux Noël et Bonne Année
à tous nos clients et amis
Financière Banque Nationale
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB T5J 3S4
Madeleine Mercier, CFP
(780) 412-6605
Bruno Mercier, CIM, CFP
(780) 412-6614

Le personnel et la grande famille de l'école Père-Lacombe vous souhaitent un Noël et un temps de Fêtes remplis de paix, d'harmonie et d'amour. Que la lumière du Christ brille en nos cœurs à l'année longue.
Joyeux Noël et
Bonne et heureuse année !
Le personnel de
l'École Père-Lacombe
10715 - 131A avenue, Edmonton

!! 2005
et bonne Année
Joyeux Noël
«Ce qui compte à Noël,
ce n'est pas de décorer
le sapin, c'est d'être tous
réunis...»
– Kevin Bright
Le Conseil scolaire Centre-Nord vous souhaite un temps des Fêtes rempli de réjouissances pour votre famille et vous!
Conseil scolaire Centre-Nord

À l'occasion des fêtes...
les enseignants et enseignantes de l'Unité locale francophone no. 24 de l'ATA veulent souhaiter un
Joyeux Noël et une Bonne Année
à tous les élèves, les parents et à toute la population.
L'éducation publique en français, ça marche !
L'Unité locale francophone No. 24
The Alberta Teachers Association

Éviter d'arriver les mains vides

Même si l'on connaît peu son hôte ou son hôtesse, il est important de ne pas arriver les mains vides. Dans tous les cas, ce que l'on recherche en offrant un cadeau, c'est à faire plaisir. Et la meilleure façon de ne pas se tromper, c'est d'offrir un cadeau que l'on aimerait soi-même recevoir. Voici quelques idées de cadeaux pour la table, la cuisine ou le décor de la maison :

- ***Pour la table :*** casse-noix, ensemble de salière-poivrière, plat en verre ou en porcelaine, plateau de service en osier, bonbonnière, surnappe, serviettes de tables, anneaux à serviettes, sous-verres ou dessous pour les plats chauds, etc.
- ***Pour la cuisine :*** tire-bouchons, pelle à gâteau ou à tarte, linges à vaisselle décoratifs, chandelier, etc.
- ***Pour le décor de la maison :*** cadre ou album à photos, bougie, bougeoir, vase, bibelot, plante, etc.
- Si vous décidez d'offrir des fleurs, trois possibilités s'offrent à vous :

1) les faire livrer à l'avance ou le jour même;

2) les faire livrer le lendemain en guise de remerciement ou

3) les présenter vous-même à la personne.

Le moment du départ

À moins d'y être obligé, on ne doit jamais partir immédiatement après le dessert. Si par contre, on sait qu'on doit partir peu après le repas, il est poli d'en aviser son hôte dès l'arrivée. Au moment de partir, il est important de prendre le temps de s'excuser auprès des autres invités, de saluer et de remercier l'hôte.

Généralement, on reste une heure ou deux après le repas. Cela permet de prendre le café ou le digestif et de jaser avec les autres. Il faut surtout éviter de rester plus longtemps qu'il ne le faut à moins, bien sûr, que l'hôte ait organisé une activité pour plus tard dans la soirée.

Petit mot de remerciement

On recommande d'envoyer, le lendemain ou peu après, un mot de remerciement, soit par courrier, par courriel ou de vive voix, au téléphone. Cela n'est pas obligatoire, mais fait tellement plaisir !

La deuxième partie de cette chronique aura pour titre « Manger correctement certains aliments » et sera publiée dans les semaines à venir.

Bonne année !

Que l'ange de Paix vous apporte Joie et Sérénité

Centre Régional des Soeurs Grises
9810 - 165e rue, Edmonton AB T5P 3S7

UNIVERSITY OF ALBERTA
FACULTÉ SAINT-JEAN

Nos meilleurs souhaits de joie, de santé et de bonheur pour un très joyeux Noël et une heureuse année à tous les membres de la communauté francophone

Le personnel de la Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton, Alb. T6C 4G8
Tél.: (780) 465-8703
Téléc.: (780) 465-8760
Sans frais : 1-800-537-2509

www.fsj.ualberta.ca

Que cette belle période des Fêtes
Inspire à tous et chacun
Les plus grands rêves
La réalisation des plus beaux projets
Accompagnés de joie et de paix
Tout au long de l'année...

C'est là notre souhait à tous,
à l'ACFA de Wood Buffalo
Franco Job
l'École Boréal
la Prématernelle Femme d'Api

C'est-à-dire tout le petit monde
du Centre communautaire scolaire Boréal
Qui en coeur vous crie :
Joyeux noël et bonne année!

Meilleurs voeux à l'occasion de la saison des fêtes

SECRETARIAT FRANCOPHONE

500 IISBC Building
10055 - 106e rue
Edmonton AB T5J 1G3
Phone: 415-3348 Fax: 422-7533

Alberta

Les films de saison

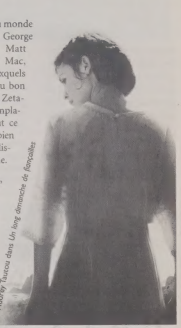
L'atmosphère n'est pas tellement à Noël cette année, en termes de films à l'affiche dans le courant des prochaines semaines. La liste de ces films est évidemment dominée par des productions américaines, mais, francophonie obligeant, il y a lieu de l'entamer avec deux productions françaises, la première à l'affiche en Alberta dès le 22 décembre prochain (primeur le 13).

Ce film-là, c'est *Un long dimanche de fiançailles*, signé Jean-Pierre Jeunet, lui du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, et mettant d'ailleurs en vedette Audrey Tautou dans le rôle de Mathilde, jeune fille de 19 ans dont le fiancé, Manech, est parti sur le front de la Somme pour y mourir, comme des millions d'autres. Le drame, car c'en est un, se développe sur le fait que Mathilde refuse d'admettre cette évidence et que, cramponnée à sa foi, elle va démêler peu à peu la vérité sur le sort de Manech et d'un groupe de condamnés lancés dans le No man's land entre les tranchées de la première guerre mondiale.

Deuxième film français, offert en salles au Québec dès le 24 décembre et en Alberta sans doute dans le cadre de festivals à venir (avis aux organisateurs), *Mariages !*, comédie de Valérie Guignabodet avec Mathilde Seigner et Jean Dujardin dans les rôles titres, ceux de jeunes mariés à 25 ans, de divorcés à 35 ans, et de moins jeunes mariés à 45 ans, comme quoi, effectivement, un mariage sur trois se termine en divorce...

Côté anglophone, en regard de nos moeurs bilingues, il y a d'abord un film-suite, soit *Ocean's Twelve* (ouverture le 10 décembre), direct descendant de *Ocean's Eleven*, signé à nouveau Steven Soderberg, et mettant en vedettes tout le beau monde de Hollywood, soient George Clooney, Brad Pitt, Matt Damon et Bernie Mac, acteurs masculins auxquels les producteurs ont cru bon d'ajouter Catherine Zeta-Jones - histoire de remplacer Julia Roberts. Tout ce bon monde s'occupera bien sûr de dévaliser un établissement jugé imprenable.

Belles têtes toujours, Leonardo DiCaprio prendra l'affiche dès la semaine suivante dans *The Aviator*, un film de Martin Scorcese, ce qui promet puisqu'il s'agit d'une biographie romancée de Howard Hughes, le célèbre milliardaire


Audrey Tautou dans *Un long dimanche de fiançailles*

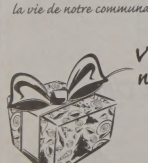
L'équipe de
FJA
vous souhaite:
Un joyeux temps des fêtes!
Un gros merci à tous nos partenaires!

Nous vous souhaitons
Paix, Santé et Bonheur
en ce joyeux temps des fêtes

BEAUMONT REALTY (1983) LTD.
MEMBRE DU EDMONTON REAL ESTATE BOARD
Guy C. Hébert
Pierre Hébert
200 - 14 Rue Perron, St-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 - Bur. : 459-7786 - Téléc. : 459-0255

Le Conseil d'administration, la direction et le personnel de **La Caisse de Beaumont** *vous souhaitent de passer de très belles fêtes*
un Joyeux Noël et une année prospère
Camille Bérubé, directeur général
BEAUMONT CREDIT UNION

BERGERON & CO.
COMPTABLES GÉNÉRAUX AGRÉÉS
CERTIFIED GENERAL ACCOUNTANTS
Pour tous vos besoins de comptabilité et d'impôts, il nous fait plaisir de vous servir.
Joyeux Noël et Heureuse Année
Ghislain Bergeron, C.G.A. • Pierre Bergeron, C.G.A. • Jacynthe Bénard • Simon Belzile, C.G.A. • Marc Tremblay, B.P.A.
200, 8925 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2, Tél. : (780) 468-1667, Téléc. : (780) 468-2565
5109 - 46 rue, Legal, Alberta, Tél. : (780) 961-3696
4701 - 50e Avenue, St-Paul, Alberta, Tél. : (780) 645-5393

L'ACFA Régionale de St-Paul et le musée historique offrent à tous ses membres ses meilleurs voeux de bonheur et de prospérité en cette saison des fêtes.
Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos généraux donateurs ainsi que tous nos bénévoles pour leur contribution exemplaire à la vie de notre communauté.
Vous êtes notre cadeau!


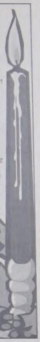
Accueillons
l'Enfant de la promesse,
l'Enfant de l'amour,
l'Enfant de la vie
Que le mystère de sa naissance imprègne d'espoir le coeur des femmes, des hommes et des jeunes!
Joyeux Noël !
L'école Héritage,
L'école Nouvelle Frontière,
L'école des Quatre-Vents.
Le Conseil scolaire du Nord-Ouest N°1

visionnaire qui a sans aucun doute marqué le domaine de l'aviation dans les années 30, tout en séduisant quelques starlettes de l'époque, entre autres Ava Gardner et Katherine Hepburn. Aussi au générique, Jude Law dans le rôle de Errol Flynn, et Gwen Stefani dans celui de Jean Harlow.

Autres titres : *Meet The Fockers* (comédie, 22 décembre), suite de *Meet The Parents,* donc avec Ben Stiller et Robert De Niro, film qui a le mérite de ramener Barbra Streisand à l'écran avec Dustin Hoffman. *Hotel Rwanda* (drame, 22 décembre également), film signé Terry George avec Don Cheadle dans le rôle d'un propriétaire d'auberge qui se trouve à accueillir et à protéger un nombre imposant de réfugiés durant le génocide de 1994. *The Life Aquatic with Steve Zissou* (comédie dramatique, 25 décembre), un film de Wes Anderson avec Bill Murray campant un personnage qui ressemble étrangement à Jacques Cousteau, à la recherche d'un requin fabuleux. *The Assassination of Richard Nixon* (drame, 29 décembre), histoire véridique d'un homme d'affaires, joué par Sean Penn, qui entend exprimer ses opinions politiques en piquant sur la Maison blanche à bord d'un petit avion.

Beaucoup plus amusant sera sans doute *Lemony Snicket's A Series of Unfortunate Events* (17 décembre), adaptation d'un livre du même nom, avec Jim Carrey dans le rôle titre, terrorisant trois orphelins. En passant par dessus *Closer* (drame, 12 décembre), quoique plusieurs parlent déjà d'oscars pour ce film mettant en vedettes Julia Roberts, Jude Law, Clive Owen et Natalie Portman, on en arrive à du carrément tragique, avec *The Woodsman* (24 décembre) mettant en vedette Kevin Bacon, et *A Love Song for Bobby Long* (29 décembre), avec Scarlett Johansson, John Travolta et Gabriel Macht. Pour finir quand même sur une note légère, soit *In Good Company* (29 décembre également), avec Dennis Quaid dans le rôle d'un publiciste dont le patron est un tout jeune homme (Topher Grace), lui épris de la fille de son employé, jouée par Scarlett Johansson.

Jim Carrey dans *Lemony Snicket's A Series of Unfortunate Events*



Le conseil d'administration et le personnel de
La Cité Francophone
vous souhaitent de
joyeuses Fêtes et un nouvelle année
remplie de nombreuses activités à La Cité.

Merci
de votre appui continu !

PAIX
sur la terre !

Les Soeurs de la Providence
Centre Providence
3005 — 119ᵉ Rue, Edmonton, AB T6J 5R5
Tél. : (780) 436-7250

Les membres du personnel et des conseils d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton et du Service d'Accueil et d'Établissement, profitent de cette occasion pour vous remercier de votre appui et de votre engagement envers la communauté francophone.

Nous vous souhaitons, à toutes et à tous, un merveilleux temps des fêtes et une Nouvelle Année remplie de bonheur, de santé et de prospérité.

LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

vous souhaite un merveilleux temps des fêtes

Pièce 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél: (780) 468-6934
Téléc: (780) 469-4799

FPFA

Nous vous souhaitons de la paix et de la joie pendant les fêtes

La Société Généalogique du Nord-Ouest
8939-82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél. et téléc.: 424-2476
Courriel : sgno@shaw.ca • http;//www.sgno.net

SGNO

Heures d'ouverture
Lundi, mardi et le 2ᵉ samedi du mois de 10h à 15h

MERCI DE VOTRE SOUTIEN ET MEILLEURS VOEUX EN CETTE PÉRIODE DE FESTIVITÉS

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105 rue Edmonton, AB T6E 4H2
Tel. : 780.439.3797

OFF WHYTE CHIROPRATIC & MASSAGE THERAPY

Dr André R. Breault, DC
Natalie Fenske, RMT • Jodi Kennedy, RMT

300 Strathcona Health Centre
8225 105 rue Edmonton, AB T6E 4H2
Tel. : 780.430.5909

VISITER NOTRE SITE INTERNET AU www.drbreault.com

La CÉA vous souhaite ses meilleurs voeux pour Noël et la nouvelle année 2005!

IDÉES CADEAUX

Un membership, visibilité sur le site Internet, un espace publicitaire format "Bannière" et plusieurs autres services de La CÉA

Au service des entreprises francophones!

La Chambre économique de l'Alberta, 8929-82 Ave Edmonton, AB T6C 0Z2 / tél. 780.414.6125
Sans frais 888 414 6123 / Telec 780 414 2885 / lily.chiasson@lacea.ab.ca / www.lacea.ab.ca
Bureaux à Calgary, Rivière-la-Paix et Saint-Paul

Le conseil d'administration de la FAFA offre ses meilleurs vœux de paix et de bonheur à tous les Franco-Albertain(e)s à l'occasion de Noël.

Que la sérénité du temps des fêtes soit un heureux prélude à l'année nouvelle

Pour les personnes âgées de 55 ans et plus, la FAFA sera heureuse de les accueillir comme membre.

Pour obtenir un formulaire d'inscription, appeler au (780) 465-8965

Fédération des aînés franco-albertains
1088, 8627 rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3x1

Calendriers en français
Plusieurs thèmes

Les jeux « **CRANIUM** » sont disponibles en français et« **UPWORDS** », un jeu de scrabble 3D en version bilingue.

Ces calendriers et jeux sont disponibles à un **SEUL** magasin :
Bonnie Doon Shopping Centre
83e Rue et 82e Avenue, Edmonton

CALENDAR CLUB

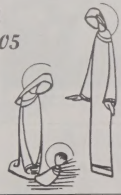
EAGLE
INSURANCE & TRAVEL
Toutes sortes d'assurance incluant l'assurance vie

Meilleurs voeux pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année !

Bonnyville (Alberta)
T9N 2H3

Tél. : (780) 826-4160 / 866-4146
Téléc. : (780) 826-3372

Paix à Noël
Espoir pour 2005



Les Filles de Jésus
9411-88 avenue
Edmonton, AB
T6C 1M5

A.C.F.A. régionale Centralta

L'exécutif, le président et l'administration souhaitent à tous un joyeux Noël et une bonne année 2005.

Legal, Morinville
et Saint-Albert

Paix
Santé
Bonheur

CHAPEL OF MEMORIES
Peace River
Vern et Marion Weber
Chapelle funéraire

C.P. 6447
Peace River (AB) T8S 1S3
Tél. : (780) 624-2686
Rés. : (780) 624-2165

La Coalition des femmes de l'Alberta vous souhaite un très Joyeux Noël et une Heureuse Année 2005

« La garderie la Centre d'expérience préscolaire et parascolaire vous souhaite ses meilleurs voeux pour un joyeux temps des fêtes. »

#100, 8627 - 91e rue
Edmonton, AB
T6C 3N1
Tel.: 780.465.7651

Ste-Jeanne-d'Arc
ÉSJA

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Que la paix de Noël vous accompagne tout au long de l'année

8505, 68A Rue, Edmonton, AB T6B 0J9
tél. : (780)466-1800 • téléc. : (780)465-1105
js@csrcn.ab.ca

Votre Sauveur
vient partager
Sa vie
Sa lumière
Sa Paix
Son Amour

Que ces bienfaits soient vôtres.

Sœurs de Sainte-Croix
C.S.C.

Que cette période des **fêtes** soit un temps de **réjouissance**, de **partage** et d'**émerveillement**

accès æ emploi

N'hésitez pas à venir nous voir!
8944, 82e Avenue • Edmonton
tél. : (780) 490.8975 • sans frais: 1.866.490.6999
ae@accesemploi.net • www.accesemploi.net

D'A.C.F.A régionale de Bonnyville-Cold Lake vous souhaite un merveilleux temps des fêtes ainsi que santé, bonheur et prospérité pour la nouvelle année !

ACFA Bonnyville / Cold Lake
C.P. 5414
Bonnyville, AB T9N 2G5
(780) 826-5275

Tout sur la dinde

Mets de prédilection pour le repas de Noël, la dinde, qui est apprêtée de différentes façons dans plusieurs régions de la planète, s'est en fait imposée depuis relativement peu de temps comme volatile traditionnel du temps des fêtes.

Originaire d'Amérique du Nord, le dindon (mâle de cette famille de gallinacés, le petit étant le dindonneau), a été introduit en Europe par les missionnaires Jésuites qui accompagnaient Cortes; la légende veut qu'ils en firent si bien l'élevage, en terre espagnole, que, pendant quelques temps, les dindes étaient appelées « jésuites ».

Plus tard, Christophe Colomb, croyant découvrir les Indes, surnomme l'espèce « poule d'Inde ». Et la même confusion a lieu chez les tenants de la langue de Shakespeare, qui l'appelle « turkey », puisqu'au XVI[e] siècle, on confondait encore aisément les espèces de gallinacés d'Amérique et celle d'Afrique, elles appelées.... « turques ».

En France, la tradition veut aussi que le premier dindon ait été servi aux noces de Charles IX, en 1570 et que l'espèce, considérée comme fort rare, ait acquis ses lettres de noblesse en faisant partie de la ménagerie de Louis XIV à Versailles. Au fil des siècles, les éleveurs ont croisé des espèces pour obtenir des oiseaux plus en chair, au plumage plus blanc, ce qui garantit une peau d'un rosé uniforme, plus appréciée du consommateur qu'une dinde dont la chair serait pigmentée.

Ainsi, depuis près de deux siècles, coïncidant avec la célébration de l'Action de Grâce (*Thanksgiving*), la dinde a fait son entrée dans la longue liste des traditions culinaires chrétiennes comme plat de résistance du réveillon de Noël. Les recettes, il est vrai, varient selon les pays : elle est farcie aux marrons en France et au Royaume-Uni (qui y ajoute une sauce aux groseilles), aux croûtons et à la sauge au Québec, à la viande, aux tomates et aux baies en Grèce, aux noix au Portugal, aux pommes en Russie, glacée au citron et au Bourbon aux États-Unis, etc.

Le volatile glougloutant s'est donc imposé sur la table de Noël, au même titre que l'agneau et les chocolats de Pâques, la galette des rois pour l'Épiphanie, les crêpes de la Chandeleur – chacune de ces nourritures terrestres marquant ainsi le calendrier chrétien, en même temps que bon nombre d'habitudes alimentaires qui ont des origines religieuses plus ou moins oubliées.

Des métiers à vocation à la production d'énergie, des services financiers aux plastiques et de l'imagerie médicale aux nouvelles et à l'information, les gens de GE, à travers le monde sont spécialistes dans la transformation d'idées originales en produits et services de pointe qui aident à résoudre quelques uns des problèmes les plus criants du monde. Homme à l'échelle internationale comme l'un des plus importants employeurs, voici votre chance de travailler pour une compagnie mondiale progressive recevant par l'argent 500.

GE Consumer Finance, une division de General Electric Company, est en hommage de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Joignez-vous à notre équipe de centre d'appels dans :

- la collection
- le service à la clientèle
- le service à la clientèle et la collection bilingue (Français/Anglais)

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès divers problèmes de collection et à répondre aux préoccupations de facturation de nos clients et à être un point de contact pour nos clients à travers le monde. Nous avons présentement des postes à temps plein et à temps partiel (à quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Notre complexe est ouvert / jours par semaine entre 5 heures du matin et minuit. Les candidats doivent être disposés à travailler les fins de semaine, en soirée et sur le weekend. Les employés à temps partiel sont assurés de travailler un minimum de 20 heures par semaine. Nous bénéficions d'un environnement chaleureux et accueillant et pouvons vous prévoir d'avantages sociaux qui comprennent :

- une couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie
- un régime de retraite avec participation de la compagnie
- un régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie
- le remboursement des frais de conditionnement physique
- des récompenses et la reconnaissance internes comprenant des voyages et des prix en espèces

Si vous cherchez un carrière de longue durée dans une compagnie professionnelle de renommée internationale et si vous apprenez rapidement et avez d'excellentes compétences en communication, résolution de problèmes et en informatique, nous aimerions vous connaître. Des entrevues en vertu au détail, vertes au service à la clientèle sont un atout. Pour être immédiatement considéré, s.v.p., présentez votre demande en ligne à **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire leur demande en ligne peuvent nous appeler au : 1-866-MORNAGE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Imagination, résolution, construction, direction

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche d'une personne qui occupera le poste suivant :

ANALYSTE FINANCIER
Endroit : Calgary
Échelle salariale : de 44 278 $ à 55 328 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, sous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 31 décembre 2004.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tout(e)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU CŒUR DE L'HABITATION
Canada

OFFRE D'EMPLOI

Préposé(e) à la comptabilité

Poste à temps partiel

Responsabilités :
Sous la supervision de la directrice, il/elle sera responsable du système de comptabilité de la librairie : états financiers, comptes à payer et à recevoir, dépôts, etc.

Qualifications requises :
- Diplôme collégial
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissance de l'informatique (QuickBooks)
- Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité

Salaire :
À négocier

Date d'entrée en fonction :
Début janvier 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le **17 décembre 2004** à l'adresse suivante :

La Librairie Le Carrefour
Mme France Veilleux
8627-91 rue, Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 780-466-1556
Téléc : 780-469-2120
Courriel : fveilleux@francalta.ab.ca

Librairie Le Carrefour Bookstore

La Société Cinémagine de l'Alberta est à la recherche d'un.e

Coordonnateur.trice

Poste à temps partiel
15 janvier au 30 mai 2005
Les bureaux de Cinémagine sont situés à Lethbridge en Alberta

La personne choisie devra :

- Offrir un service de secrétariat professionnel à la Société Cinémagine de l'Alberta
- Rédiger des lettres, des rapports, des courriels et des demandes d'octrois
- Coordonner la documentation et la logistique des réunions de la société
- Coordonner le plan de commandites
- Recruter et coordonner les bénévoles
- Coordonner les communications
- Maintenir une base de données à jour des membres
- Avec le trésorier, assurer l'administration financière de la société
- Créer des outils de promotion (électronique/documents)
- Mise à jour du site Web
- Démontrer de la souplesse dans son horaire
- Être bilingue, anglais et français
- Avoir des habiletés en communications
- Avoir une bonne connaissance en informatique - Word, Excel et autres
- Taux horaire à négocier

Afin de postuler, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **15 décembre 2004** à :

Véronique Guy
Société Cinémagine de l'Alberta
202, 325 – 6e Rue sud, Lethbridge, AB, T1J 2C7
Tél. : (403) 328-8506 Télécopieur : (403) 381-9555
verone41@excite.com

Découvrez... *la Bibliothèque Saint-Jean*

Quoi de mieux pour oublier la frénésie du temps des fêtes, sinon le caractère souvent bouleversant de l'actualité dans le monde, que de lire un bon livre, tranquille chez soi. La section « roman », PQ et PS, à la Bibliothèque Saint-Jean, offre le matériel nécessaire à l'évasion, disponible grâce à la carte TAL (*The Alberta Library*) de votre bibliothèque locale. La BSJ donne également accès à près de 350 revues, pour favoriser le coup d'œil sur une variété de nouveautés.

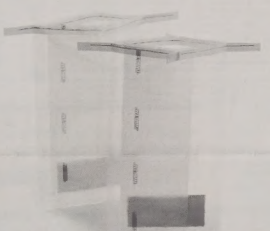
Horaire du temps des fêtes :

- du 19 décembre au 24 décembre (heures réduites)
- du 24 décembre à midi au 2 janvier (fermé)

Un horaire détaillé est inscrit au site www.library.ualberta.ca/hours_fr/index.cfm. Des renseignements généraux peuvent être obtenus au site www.library.ualberta.ca/francais/, tout comme en composant le (780) 465-8711.

Joyeux Temps des Fêtes et une Bonne et heureuse année !

Canada



« JE SUIS ALLÉE À LA BANQUE AVEC MES SACS STÉRILES ET J'AI SCELLÉ UNE ENTENTE EN TOUTE CONFIANCE. »

Lorsque Danielle Lafond s'est présentée à la BDC avec son assortiment de sachets d'échantillonnage stériles, nous avons vite compris que notre partenariat s'avérerait très fructueux. En effet, Labplas®, son entreprise de sacs stériles était en pleine croissance et nettement rentable. Sans compter que sa rigueur et son dynamisme nous ont aussitôt emballés. Résultat ? Non seulement Labplas affiche des résultats de ventes remarquables dans les secteurs agro-alimentaire, pharmaceutique et environnemental, mais en plus le succès de l'entreprise s'étend dans plus de 30 pays.

À la BDC, nous proposons des solutions d'affaires sur mesure, basées sur une confiance justifiée en l'entrepreneur et son projet. Nous comprenons que la véritable clé du succès de votre entreprise, c'est vous.

60 ans

Visitez le **www.bdc.ca**
*Pour plus de détails sur Labplas, visitez www.labplas.com

BDC

LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e

Adjoint.e administratif.tive

Poste permanent, à temps plein

Sous la supervision du Directeur général, la personne choisie devra assurer un soutien administratif en secrétariat pour l'association.

La personne choisie aura à :

- Offrir un service de secrétariat professionnel au personnel du secrétariat
- S'occuper de la logistique de tous les rencontres des comités reliés au secrétariat
- Rédiger et assurer l'envoi de la documentation d'appui aux rencontres et aux dossiers
- Rédiger et assurer l'envoi et les suivis des documents, des notes de services et des lettres
- Toutes autres tâches connexes requises par la direction générale

Exigences

- Connaissance en informatique
- Excellence en français et en anglais de préférence
- Formation ou expérience en administration des affaires

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **14 décembre 2004** à :
M. Joël F. Lavoie, directeur général
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 466-1680 Télécopieur : (780) 465-6773
Courriel : jlavoie@acfa.ab.ca

LE CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA EST À LA RECHERCHE

SECRÉTAIRE BILINGUE À TEMPS PLEIN

à compter du 3 janvier 2005

Le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta est à la recherche d'une personne dynamique, autonome, bien organisée et bilingue qui pourra combler le poste de secrétaire au sein du bureau de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys située au 4700 Richard Road S.W., Calgary.

Ce poste comprend les responsabilités et les tâches suivantes :

- Faire la mise en page et la publication de bulletins hebdomadaires et du bulletin mensuel sur Microsoft Publisher
- Faire l'inscription, l'accueil des familles et l'ouverture des dossiers des nouveaux élèves
- Voir au maintien, transfert et archivage des dossiers d'élèves
- Faire l'entrée de données dans le système SIRS
- S'occuper des commandes de matériaux : inventaire, rangement et distribution des fournitures, recherche de fournisseurs, préparation de bons de commandes
- Voir à la distribution comptable des factures en respectant les budgets
- Préparer des rapports variés
- Aider les élèves malades ou blessés et préparer des rapports d'accident
- Seconder la secrétaire administrative et la réceptionniste lorsque nécessaire
- Compléter toute autre tâche de bureau : téléphone, courrier électronique, photocopies, classement, etc.

La personne choisie aura une excellente connaissance de la langue française et anglaise, des logiciels Word, Excel, PowerPoint, Publisher, FrontPage et Outlook ainsi qu'une bonne connaissance de l'équipement de bureau. Il ou elle aura aussi au minimum une 12e année et une formation en secrétariat. Une expérience de travail dans un domaine connexe est requise. Les candidat(e)s doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 15 décembre 2004, 16h00 à l'attention de:

Mme Cécile Bonnar, directrice générale
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
200, 4800 Richard Road S.O.
Calgary AB T3E 6L1
Tél. : (403) 685-9881 Téléc. : (403) 685-9884
Courriel : cecile.bonnar@csc fsa.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

« VOUS CONSACREZ BEAUCOUP D'EFFORTS À L'ENTREPRISE FAMILIALE. VEILLEZ À CE QUE VOTRE FAMILLE EN RÉCOLTE LES FRUITS. »

Laissez-moi vous montrer comment des produits d'assurance personnalisés peuvent offrir à votre famille la protection nécessaire si vous n'étiez plus en mesure de gérer l'entreprise en cas de maladie grave, d'invalidité ou de décès.

Paul Dumont, B. Sc., MBA
Conseiller
2400 Scona Place, 10060 ave Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 3R8
Tél. : (780) 468.6787
courriel : pauldumont@investorsgroup.com

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE*
Services d'Assurance I.G. Inc.

*Marque de commerce de Groupe Investors Inc. Utilisation sous licence par les sociétés affiliées. **Produits et services d'assurance distribués par l'entremise de Services d'Assurance I.G. Inc. Permis de vente d'assurance permanent par la Great-West, compagnie d'assurance-vie

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Poème de la Générosité

Le temps des Fêtes est prenvarrivé
et la future génération a besoin d'être aidée.
Si vous êtes à la recherche d'opportunités
votre contribution sera grandement appréciée.

La garderie du CEPP, à la Cité
est à l'écoute de votre générosité.
Nous sommes prêts à accepter
votre appui financier.

Il est encore temps de donner
avant la fin de l'année.
Surtout si vous recherchez
un reçu d'impôt bien désiré.

N.B. Le CEPP se fera un grand plaisir de recevoir tous vos dons financiers et vous donnera un reçu pour fins d'impôt.

Centre d'expérience préscolaire et parascolaire
Cité francophone, pièce 100
8627, rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 85e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

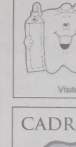
ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222



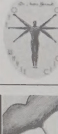
Dr Ruskin D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

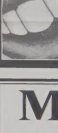
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Modèle #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

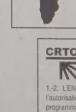


OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780.436.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com



THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 426-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982



CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CRTC
AVIS PUBLIC DU CRTC
Canada

1-2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **3216195 CANADA INC.** demande l'autorisation de renouveler les licences des entreprises nationales de programmation de télévision à la carte de langue anglaise distribuées par satellite de radiodiffusion directe appelées respectivement "Rogers Sportsnet PPV-DTH" et "Rogers Sportsnet PPV", qui expirent le 28 février 2005, et de modifier des conditions de licence. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public EXAMEN DES DEMANDES : 333, rue Bloor E., 6e étage, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **29 décembre 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-90.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Administration canadienne de la sûreté du transport aérien
Canadian Air Transport Security Authority

Dans le bas de cette mallette, il y a un couteau, couché sur le côté. Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais les agents de contrôle ont été spécialement formés pour repérer les armes potentielles et les articles suspects.

Nous sommes l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA). C'est nous qui avons la responsabilité des principaux aspects de la sûreté du transport aérien, notamment du contrôle des passagers et de leurs biens.

Voici quelques points à noter avant de prendre votre prochain vol pendant la période des Fêtes :

- LES BAGAGES DE CABINE ne doivent contenir aucun article interdit. Les articles interdits qu'on trouvera dans vos bagages, tels que des objets tranchants ou acérés et tout objet qui ressemble à une arme ou à une arme à feu, y compris une arme jouet, ne seront pas permis à bord de l'avion.
- LES BAGAGES ENREGISTRÉS ne doivent contenir aucun des articles interdits. Pour des précisions sur les articles qui sont interdits dans les bagages enregistrés ou/ou de cabine, veuillez visiter www.acsta-catsa.gc.ca.
- LES FILMS PHOTOGRAPHIQUES doivent toujours être transportés dans les bagages de cabine. Les disques numériques peuvent être transportés dans n'importe quel bagage.
- LES CADEAUX ne doivent pas être emballés.
- LES PRODUITS ALIMENTAIRES doivent être transportés dans les bagages de cabine.
- LES LIQUIDES NON IDENTIFIABLES ne seront pas autorisés au-delà du point de contrôle. Les boissons alcoolisées doivent être dans le contenant original, avec le sceau original intact. Le vin de fabrication artisanale ne sera pas accepté comme bagage de cabine.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter notre site Web ou composer le 1 888 294-2202. Faites bon voyage, en toute sécurité!

ACSTA CATSA

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB, T5J 3S4
(780) 412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 20 2004
LIBRARY

Vol. 38 no 47 | Edmonton, semaine du 17 au 23 décembre 2004 | 12 pages | 60¢

À bientôt !

Lutin scandinave qui garde espièglement l'atelier du Père Noël pendant que celui-ci est parti en tournée ? Mois de décembre oblige, il est permis de se poser la question, ou même d'interpréter cette jolie photographie de manière symbolique : un dernier regard sur l'année qui s'achève et un autre, relativement neuf, sur celle qui bientôt commencera. Dernier regard qui permet d'ailleurs à l'équipe du *Franco*, dont c'est cette semaine la dernière édition de 2004, de souhaiter à tous ses lecteurs un excellent temps des fêtes et de les remercier pour leur fidélité.

Photo : Nina I. Andersen

CETTE SEMAINE...

Les initiatives haïtiennes
à lire en page 2

Le hockey, sport de dépression nationale
à lire en page 5

En route vers le Rwanda
à lire en page 6

Calendrier culturel
à lire en pages 8 et 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#201 - 8627 - 91e Rue (St.),
Edmonton, AB T6C 3N1
Email: journal@lefranco.ab.ca

1236 10016738 7/7 325(R)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST NW
EDMONTON AB T6C 4G9

2004, année de scandales

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Même si l'heure semble être, sur le plan politique canadien, à d'autres débats que ceux qui ont eu cours en début d'année 2004 – et qui, dans une certaine mesure, continuent sporadiquement à faire les manchettes, le fameux scandale des commandites a sans contredit été l'élément marquant de la première année au pouvoir de Paul Martin. Et ses conséquences, pour la population en général, et pour les minorités linguistiques en particulier, ont été mesurables à plusieurs niveaux.

Cependant, M. Martin, héritier indirect de Jean Chrétien, aura également tenté de placer le pays sur la scène internationale - scène qui, d'ailleurs, a vu son lot de catastrophes et de faits en soi scandaleux, qui, aux dires des uns, iront en s'accumulant. Retour, donc, sur une année 2004 dans l'ensemble peu reluisante :

Les Commandites

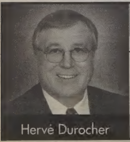
C'est le 10 février que la vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser, dépose un rapport qui allait faire boule de neige et menait, finalement, à une affaire de détournement de fonds publics (quelque 200 millions de dollars). Paul Martin tente d'abord de temporiser en affirmant que le scandale émane d'une petite clique de fonctionnaires, qui aurait frauduleusement géré certains contrats gouvernementaux, et de quelques agences de communications, qui auraient touché des commissions élevées sans faire aucun travail. Bientôt pourtant, certains hauts fonctionnaires se retrouvent visés, ainsi que les dirigeants de sociétés d'états (Alfonso Gagliano, Charles Guité, Jean Pelletier).

Paul Martin

Le Premier ministre Martin, qui appartenait au Conseil du Trésor et avait été Ministre des Finances pendant les faits, continue de s'avouer ignorant des tenants et aboutissants du scandale, tandis que la Commission Gomery continue d'enquêter sur l'affaire. La réaction du gouvernement Martin a toutefois été plutôt immédiate : un mois plus tard, le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux annonce un « moratoire » (une suspension) des annonces gouvernementales jusqu'en juin 2004, puis leur réduction de 15 % sur les trois prochaines années.

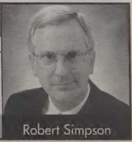
Cette décision a des conséquences directes sur les entités qui vivent en grande partie des publicités gouvernementales… notamment les journaux francophones, dont certains bénéficient d'un marché local restreint, et qui vivent, depuis mars 2004, des temps de vaches maigres. D'autant plus que le mois de juin signifiait pour plusieurs une légère reprise, malgré l'annonce de cette réduction de 15 %. Mais calendrier politique oblige, des élections fédérales sont déclenchées – et, en ces temps, aucune publicité gouvernementale émise. Dans la foulée, la renégociation des ententes Canada-Communautés est aussi suspendue, bien que ces dernières soient automatiquement renouvelées.

Suite en page 2



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Suite de la Une

2004, année de scandales

Après une campagne quelque peu houleuse, le scandale des commandites poursuivant Paul Martin, celui-ci est tout de même élu, mais à la tête d'un gouvernement minoritaire, ce qui fait dire à certains analys-tes qu'un autre scrutin pourrait avoir lieu très prochainement.

La « guerre contre le terrorisme »

Si les choses ont parfois été floues sur le plan national, la politique de Paul Martin sur le plan international semble, pour l'essentiel, correspondre à une certaine continuité dans le domaine de l'humanitaire et amorcer un certain rapprochement avec les États-Unis et leur président, peu apprécié, il est vrai, par le prédécesseur de M. Martin. Les sujets sensibles ne sont pas encore réglés entre les deux pays, que ce soit la crise de la vache folle (et l'embargo américain subséquent) ou le bouclier anti-missiles, mais les relations diplomatiques ont repris, comme l'ont prouvé plusieurs rencontres entre Paul Martin et George W. Bush au cours de l'année.

Pays « ami » des États-Unis, même s'il a refusé de participer à la guerre en Iraq, le Canada pourrait avoir un rôle à jouer sur place, notamment lors des élections qui devraient s'y dérouler au début de 2005. Élection également, celle de George W. Bush, en novembre dernier, qui a pu en surprendre ou décevoir plus d'un, même diviser une nation, mais qui marquera sans doute les destinées mondiales pour plusieurs années, puisqu'un des principaux chevaux de bataille du président Bush aura été sans doute la « guerre contre le terrorisme ». L'année 2004, pour la première puissance planétaire, a marqué le premier anniversaire de l'invasion de l'Iraq, le renforcement de la fermeté du président Bush, mais aussi une certaine désillusion.

En effet, alors que le nombre de soldats américains tués sur place a depuis longtemps dépassé la barre du millier, que plusieurs d'entre eux désertent, l'occupation de l'ancien fief de Saddam Hussein devient de plus en plus problématique, se transformant souvent en guérilla, tandis que les prises d'otages, les exécutions et les attentats-suicides font, presque tous les jours de 2004, la une des journaux. Le sentiment anti-américain, en Iraq, au Moyen Orient et dans le reste du monde, paraît se renforcir, notamment depuis la diffusion de photographies montrant les tortures de prisonniers iraqiens à la prison d'Abou Ghraib, scandale qui a entraîné quelques mises à pied dans l'armée américaine, mais dont les hauts responsables ont semblé se sortir. Autre scandale dévoilé par des commissions d'enquête américaines : la certitude qu'il n'y avait pas d'armes de destruction massive en Iraq, principale raison, pour l'administration Bush et ses alliés, d'envahir le pays.

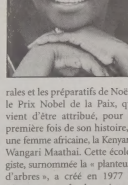
Autre tendance de l'année qui finit, en termes de terrorisme : son exportation, D'abord par les attentats de Madrid, le 11 mars, qui font près de 200 victimes et qui sont revendiqués par le réseau Al-Quaida (le nouveau gouvernement espagnol annonce immédiatement le retrait de ses troupes en Iraq, suivi de près par quelques pays hispaniants); puis par une prise d'otages orchestrée par un groupe islamiste, qui fait 300 morts dans l'école russe de Beslan en septembre. Les actions extrêmes ont court, le Moyen Orient revêt des allures de poudrière, situation inquiétante à long terme, dont Yasser Arafat, leader palestinien, ne verra pas l'issue, puisqu'il meurt en novembre. Le scandale de fin d'année, les élections controversées d'Ukraine, a, quant à lui, des relans de guerre froide, les services secrets des puissances américaine et russe semblant y jouer un grand rôle – il est vrai que le pays regorge de richesses pétrolières.

L'Alberta, cavalier seul ?

Des richesses du même genre, l'Alberta en a, qui garantissent son « avantage » (des surplus budgétaires de plusieurs milliards de dollars) et poussent son gouvernement à s'opposer, par exemple, au protocole de Kyoto. La différence est accentuée par la personnalité forte et populaire de son Premier ministre, Ralph Klein, notamment en matière de santé ou de mariages entre couples du même sexe. L'assurance de M. Klein lui permet même d'être réélu pour un quatrième mandat en novembre dernier, sans quasiment faire campagne, ce qui coûte certes quelques sièges à son parti, mais lui assure une majorité parlementaire confortable. De quoi prendre une retraite non moins confortable, une fois une grande partie des célébrations du centenaire de la province passée, ce qui fera certainement, en 2005, les manchettes albertaines.

« La femme est l'avenir de l'Homme »*

Petite lueur dans le marasme de 2004, « petite » nouvelle qui, sur les chaines de télévision, semble être passée après les mauvaises nouvelles générales et les préparatifs de Noël : le Prix Nobel de la Paix, qui vient d'être attribué, pour la première fois de son histoire, à une femme africaine, la Kenyane Wangari Maathai. Cette écologiste, surnommée la « planteuse d'arbres », a créé en 1977 le Mouvement de la ceinture verte, qui a permis de planter plus de 30 millions d'arbres, ralentissant ainsi la désertification du continent africain tout en revalorisant le statut social des nombreuses femmes employées pour les besoins de la cause. Wangari Maathai est donc connue pour ses plaidoyers en faveur de la protection de l'environnement, « facteur déterminant de la coexistence pacifique des peuples, [qui devrait] l'emporter sur l'appât du gain immédiat ».



** Citation du poète Aragon*

Les initiatives haïtiennes

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Devant une brochette d'invités et de représentants de ce qu'il a été convenu d'appeler la Diaspora haïtienne, le premier ministre canadien s'est en fait bien gardé de faire quelque référence que ce soit, du moins de façon directe, à la situation politique haïtienne depuis le départ en exil (en Afrique du Sud) du président Jean-Bertrand Aristide. Indirectement par contre, la référence a quelque peu existé avec un rappel de quelques-uns des messages qu'il a transmis lors de sa récente visite à Haïti, dont celui à l'effet « qu'il faut bâtir sur l'avenir et non pas sur la nostalgie du passé ». Remarque un tant soit peu nébuleuse, considérant le fait que le gouvernement Aristide est tombé en février dernier, et que ce gouvernement a succédé en 1990 à la dictature des Duvalier qui avait duré, elle, près de 30 ans*.

Gérard Latortue et Paul Martin, à Haïti, le 14 décembre dernier.

Suite en page 6

Citation de la semaine

Si les Dieux voulaient exaucer les voeux des mortels, il y a longtemps que la terre serait déserte, car les hommes demandent beaucoup de choses nuisibles au genre humain.

Épicure,
Philosophe grec (341 - 270 AD), extrait des *Doctrines et maximes*

Par monts et par vaux

La tournée régionale du président de l'ACFA provinciale, Jean Johnson, s'est poursuivie dans les semaines du 6 et du 13 décembre, avec arrêts à Saint-Paul, Fort McMurray et Edmonton, et après que *Le Franco* aille sous presses, à Plamondon, à Rivière-la-Paix, à Grande Prairie et à Jasper. Cette tournée, rappelons-le, a deux buts avoués, celui de prendre le contact avec bénévoles et élus en régions, et celui de présenter le Plan de développement global de l'Association, son programme Chefs de file et ses initiatives dans le cadre du Centenaire de la province.

C'est donc ce qui a été fait à Saint-Paul d'abord, en date du 10, où il a aussi été question, puisque échanges il y a toujours dans la procédure, du Réseau Santé local, de même que du dossier collégial; les discussions rassemblant une douzaine de personnes ont été tenues au Centre culturel, en fin d'après-midi. À Fort McMurray ensuite, le dimanche suivant, c'était près de 70 personnes qui étaient réunies au Centre Boréal, cette fois en fin de matinée; celles-là étaient cependant sur place pour participer à une petite fête de Noël, tradition sous le toit de l'établissement dans les deernières années. Le contact, là, a donc été tout à fait différent que celui effectué à Saint-Paul deux jours plus tôt, d'autant plus que la Régionale locale est en restructuration.

À Edmonton enfin, le 14 décembre, l'affaire était plus calme, une vingtaine de participants étant sur place au Bistro de La Cité, en matinée, pour participer aussi au « lancement » du festival « Edmonton chante », c'est-à-dire quant aux intentions des organisateurs pour l'événement qui aura lieu du 24 au 26 juin prochains. Il y a ainsi eu passage de flambeau entre présidents d'honneur du festival, d'Eugène Trottier à Ghyslain Bergeron; dévoilement d'un vidéo promotionnel qui servira évidemment dans les prochains mois pour mousser l'événement; et révélation quant à quelques éléments de la programmation, pour ainsi parler d'un spectacle qui sera offert conjointement par la Troupe Zéphyr et la Chorale Saint-Jean, et d'un autre qui sera présenté par le groupe Chango Family, du Québec. D'autres révélations sont bien sûr à venir en termes de programmation.

Mais pour en revenir aux rencontres du président de l'ACFA provinciale, et pour conclure, en début d'après-midi, toujours le 14 décembre, Jean Johnson rencontrait quelques représentants d'organismes provinciaux, cette fois pour insister de façon plus particulière sur le programme Chefs de file, quant à sensibiliser quelques-uns de ses interlocuteurs à prendre en mains certains dossiers, pour des raisons d'implication évidentes. Ce qui est et a été moins évident par contre pour ces interlocuteurs, c'est la mécanique du programme, à savoir qui rapportera quoi et dans quel cadre - mécanique qui reste en fait à être brossée. À cet égard, la réunion avec les représentants d'organismes, comme celles avec les bénévoles et les élus en régions, servent évidemment de prélude à ce qui sera discuté aux prochaines rencontres du Bureau des présidents et du Conseil francophone, à la mi-janvier.

Traditions du temps des fêtes

Photo : Sandrine Griffon

Tradition de longue date en effet, le concert de Noël de la chorale des Chantamis avait bien de la concurrence en cette matière, le 12 décembre dernier, mais les spectateurs, parents et amis des membres de la formation, ou tout simplement les mélomanes, se sont rassemblés en grand nombre à la paroisse de Saint-Albert. Sous la direction de Laurier Bisson, la chorale a donc entonné une vingtaine de pièces de circonstance, alternant airs sacrés ou plus modernes, le spectacle laissant même place pour quelques chansons à reprendre en chœur avec le public. À noter que Les Chantamis, formation qui compte aujourd'hui une quarantaine de membres, ont été formés en 1967, comme un projet spécial du centenaire du Canada, et ont, en 38 ans, toujours obéi au même mandat : « communiquer, par l'entremise du chant, un message de fraternité et de bonheur ».

Photo : Annie Lalonde

Tradition également, celle du repas de Noël organisé par le RARE, le Regroupement des Aînés de la région d'Edmonton, qui, après la dinde et la bûche de rigueur ont pu assister à un petit concert de la chorale Mélodie d'Amour...

Prix Alto à La CÉA

Après s'être limitée, l'année dernière, à une nomination, La Chambre économique de l'Alberta a cette année atteint le podium pour recevoir l'un des prix Alto décernés par *Travel Alberta* en reconnaissance d'efforts effectués dans le domaine du tourisme. Ce prix Alto (*Alberta Tourism*) a été reçu par le P.D.G. de La CÉA, Frank Saulnier, des mains du ministre albertain du développement économique, Mark Norris, dans le cadre d'une soirée tenue à Banff, le 10 novembre dernier. Mark Norris était bien sûr le ministre d'alors; défait dans Edmonton-McClung, son poste a été pris par Clint Dunford (Lethbridge-Ouest) au sein du nouveau Cabinet Klein.

Le prix mérité par La CÉA a en fait été reçu dans la catégorie Partenariat Marketing, pour une initiative rassemblant, entre autres, la Société des Alcools du Québec, les vins du Chili et Alberta Beef, le tout sous le titre « Le Chili et l'Alberta : l'accord parfait ». La campagne, menée durant le mois de mars dernier, a permis d'établir un partenariat rassemblant l'ensemble des succursales de la Société des Alcools du Québec (plus de 450 succursales) et les restaurants des hôtels Delta et Fairmont, lesquels maintiennent une présence presque partout au Canada. L'initiative de La CÉA a également recueilli du temps d'antenne à la télévision de Radio-Canada dans le cadre de l'émission Ricardo, et a été soulignée dans certains magazines.

Le prix est bien sûr venu souligner les efforts que La Chambre économique met depuis quelques années au développements de liens touristiques entre l'Alberta et le Québec, ce que n'a pas manqué de noter le président de La CÉA, Léo Piquette. Ces efforts ne sont sans doute pas étranger au fait que *Travel Alberta* considère maintenant le marché québécois comme étant prioritaire, ce qui traduit un certain virage dans la vision que l'organisme entretenait en regard de ses marchés.

Messe d'autrefois à Lafond

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Roger Dallaire est un homme pour qui un projet n'attend pas l'autre. Bouillonnant d'idées, le jeune conteur a décidé cette année d'offrir tout un cadeau à sa famille : une messe traditionnelle canadienne-française.

Après avoir obtenu la permission des autorités ecclésiastiques de célébrer le tout à Lafond, il a convaincu deux de ses oncles de conduire leurs équipages de chevaux pour effectuer le trajet Saint-Paul-Lafond-Saint-Paul comme autrefois, avec capot de fourrures et briques pour se réchauffer les pieds.

« Roger aurait bien aimé que la messe soit célébrée en latin, mais on lui a répondu qu'il n'y a plus assez de prêtres qui peuvent chanter une messe dans cette langue. De plus il faut une permission spéciale de l'évêque qui, ce soir-là célèbrera la messe de minuit à Saint-Paul », de dire Adèle Dallaire-Hétu.

C'est d'ailleurs grâce à sa mère que Roger a pu costumer tous les membres des familles Tremblay, Brousseau, Dallaire et Hétu pour l'occasion. Plus de 200 costumes ont été réalisés, un exploit dont Mme Dallaire-Hétu est familière, elle qui est toujours partante pour un projet de l'un ou l'autre de ses enfants.

C'est l'abbé Roger Sicotte qui sera sur place pour présider la cérémonie. Un réveillon de mets traditionnels et des chansons à répondre suivront. De quoi redonner le goût de poursuivre certaines traditions…

IMPORTANT

Le journal sera fermé du 20 décembre 2004 au 6 janvier 2005 inclusivement.

Nous ne publions pas d'édition les 24 et 31 décembre 2004.

La date de tombée pour l'édition du 7 janvier 2005 sera le 13 décembre 2004.

EDITORIAL

Les zones de gris

L'année qui s'achève s'accommode d'une certaine symétrie en fin de parcours, dans le contexte de qui l'a certainement dominée de façon plus ou moins constante. Il est question ici, évidemment, du Scandale des commandites, entamé, il est vrai, en novembre 2003 avec le dépôt d'un rapport préliminaire de la vérificatrice générale, Sheila Fraser, mais qui a de fait éclaté au grand jour au mois de février suivant. La symétrie, elle est dans le dépôt du rapport Fraser de février, en début d'année, et dans le témoignage de fin d'année offert par le journaliste/producteur Robert-Guy Scully à la Commission Gomery, le 13 décembre.

Cette symétrie de pas-tout-à-fait-début et pas-tout-à-fait-fin ne fait bien sûr que circonscrire l'année à la sauce d'un scandale dont les contre-coups perdurent, de témoignages en témoignages devant cette Commission Gomery, dont les travaux se poursuivront à Ottawa - et sans doute à grands frais - dans le courant de la nouvelle année. Robert-Guy Scully, l'ineffable ancien journaliste/interviewer de la Société Radio-Canada, y est venu témoigner, le 13 décembre donc, pour révéler ceci et cela sur les mécaniques des transferts d'argent entre ... inspiration ... la Direction générales des services de coordination et de communications (DGSCC) à Travaux publics Canada ... expiration ... une demi-douzaine d'agences de communications privées, une variété de sociétés de la Couronne, et bien sûr la compagnie de M. Scully, L'information essentielle. Tout cela dans le cadre de la production de plusieurs émissions, réparties sur une dizaine d'années, la plus importante et la plus connue étant sans doute la série *Maurice Richard*. Des émissions qui ont permis à L'information essentielle de facturer une somme totale de près de 14 millions de dollars au programme des commandites. De ce total, les agences de communications entremetteuses, installées entre payants et payés, ont prélevé une part de 665 000 $ en commissions, pour essentiellement se limiter à voir passer les chèques de l'une à l'autre des parties impliquées.

Dans ce survol de mécaniques, il n'y avait rien, bien sûr, qui n'était pas déjà su ou deviné. La logistique du processus des commandites est en effet relativement bien connue, en regard du fait qu'elle a été décrite à nombre de reprises depuis février dernier. Le témoignage de Robert-Guy Scully ne prend d'ailleurs son caractère accablant qu'en servant de nouvelle confirmation quant au rôle de Charles Guité à la tête de la DGSCC et quant à celui des agences entremetteuses. Mais le témoignage du citoyen Scully a aussi un autre caractère, servi par une profession d'innocence qui, tout considéré, est un peu troublante. À preuve, le principal intéressé a avoué qu'aucun contrat n'a été signé entre L'information essentielle et la DGSCC pour justifier les paiements aux productions dont il était question. Simple poignée de mains, apparemment, de façon à éviter « les dédales de négociations (...) extraordinairement épuisantes (...) qui auraient constitué des distractions pour une petite entreprise », a expliqué R.G. Scully. Géniales, ces ententes à l'amiable entre gentilshommes, non ? Considérant surtout le fait que dans le domaine de la production télévisée, tout est généralement écrit, décrit et réécrit, contrats à l'avenant passés dans certains cas à la loupe par comptables et avocats. Robert-Guy Scully, lui, est semble-t-il au-dessus de ces basses considérations. Comme il semble aussi au-dessus des mièvres démarches auxquelles se livrent pourtant la plupart des producteurs canadiens, c'est-à-dire celles qui impliquent Téléfilm Canada et le Fond de télévision et de cablôdistribution, entre autres, en termes de financement de projets. Ces organismes ont-ils été approchés par M. Scully ? Non dit durant le témoignage par le propriétaire de la « petite compagnie », laquelle, à 14 millions de dollars de revenus bruts en un peu moins de 10 ans, semble avoir quand même tiré son épingle du jeu dans le domaine de la production télévisée.

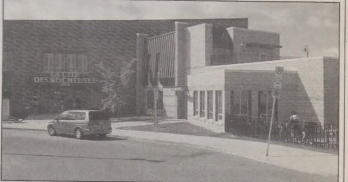
Dans ce gris qui émerge et qui, soit dit en passant, ne fait pâlir en rien celui créé par la DGSCC et les agences entremetteuses, il y a pourtant davantage, en termes d'antécédents. Robert-Guy Scully peut bien professer l'innocence, mais il faut se rappeler que son départ de la SRC s'est fait dans des circonstances de grisaille aussi, de par son implication, alors, dans la production de vignettes intitulées *Minutes du Patrimoine*, financées semble-t-il plus ou moins directement par des fonds de commandites. L'affaire avait été mise au jour par un autre journaliste de Radio-Canada, Normand Lester, et avait fait les gorges chaudes. Il y avait là, c'est entendu, d'autres dynamiques, mais l'innocence que professe maintenant le principal intéressé peut en conséquence être évaluée avec un grain de sel.

Plusieurs semaines avant de se présenter devant la Commission Gomery, Robert-Guy Scully a plaidé pour avoir le droit de filmer les procédures, et spécifiquement son témoignage, le 13 décembre. L'intention était d'intégrer les images ainsi obtenues à la production d'une série télévisée à venir portant sur différents scandales de l'histoire canadienne. La Commission lui a retourné un non catégorique, en fin de non recevoir. Le moins que l'on puisse dire sur cette démarche, c'est qu'elle était basée sur un certain culot de la part du demandeur. Un culot qui trouve d'ailleurs lui aussi symétrie, toujours dans le triste contexte du Scandale des commandites.

Éric Batalla

ERRATUM

Grossière erreur que celle que nous avons commise dans un article récent du *Franco*, intitulé « Nominations aux Cités » (Vol. 38, no. 45, p. 3), alors que, mal renseignés, nous avons indiqué de façon erronée que la nouvelle directrice de La Cité des Rocheuses de Calgary, Louise Lalonde, avait des liens de parenté avec Roger et Marc Lalonde, eux bien connus de la francophonie albertaine. En fait, la directrice par intérim de La Cité n'a aucun lien de parenté avec les deux personnes mentionnées, comme nous l'ont fait remarquer la principale intéressée et Roger Lalonde lui-même - celui-là mentionnant cependant de façon facétieuse la possibilité d'un ancêtre commun.



Nous nous excusons bien sûr pour cette erreur auprès de Mme Lalonde, comme auprès de M. Lalonde et de toute sa famille. Ces excuses ne sauraient non plus ignorer, par extension, les membres du Conseil d'administration de La Cité des Rocheuses, de par les inférences que certains auraient pu tirer de l'article en question, ce dont nous avons immédiatement pris conscience sans que cela nous ait été mentionné. Au moins avons-nous appris qu'en l'absence de ceux qu'une information concerne - dans le cas qui nous occupe ici, nous n'avions pas réussi à rejoindre Louise Lalonde -, une troisième source est sans doute d'une importance capitale pour assurer l'exactitude.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

repco-média
Agence de représentation média

ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Bonnyville
Sylvie Duchesne
Pascale Proteau

Calgary
Annie Simard

Falher
Jules-Hubert Beaulieu

Fort MacMurray
Valérie Lizotte

Saint-Paul
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Au niveau national, il est représenté par Repco-Media. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le hockey, sport de dépression nationale*

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Que faut-il penser, vraiment, en ce pays trempé aux gloires du hockey, quand les bulletins de sports démarrent sur les résultats de matches de basketball, et ce, depuis septembre ? Depuis, en fait, que les membres participants de la Ligue nationale de hockey, moins les arbitres et les spectateurs, ont décidé de se prendre les uns et les autres à la gorge. Depuis, donc, que propriétaires de clubs de la LNH et joueurs membres de l'AJLNH en sont arrivés à une impasse dans le renouvellement de l'entente collective qui les lie les uns aux autres comme hérissons et porcs-épics.

On ne se penchera pas, ici, sur les positions de chacune des parties - sans jeu de mot - dans cette affaire qui a mené au lock-out que l'on sait, ni sur les différents mouvements joueurs-propriétaires en termes de valse de négociations - sinon, dans ce dernier cas, pour décrire un tempo qui s'apparente au « un pas en avant et deux pas en arrière », pour chacune des deux parties en question. Dès le départ, ces négociations ont semblé vouées à la futilité, pour mettre l'entièreté de la saison 2004-2005 de la LNH en péril, une impression que les derniers événements - proposition des joueurs et contre-proposition des propriétaires, en semaines du 6 et 13 décembre - sont venus confirmer.

Et donc, retour à la question initiale, pour y répondre peut-être sur les beautés du basketball, indéniables sans doutes, si ce n'était du fait que les maillots et les culottes et les espadrilles et les planchers de bois détonnent quand le temps se prête plutôt aux chandails et aux épaulettes et aux patins et à la glace. Pour les amateurs de hockey, les vrais, les durs, les tatoués, il y a là matière à dépression, ou au moins un genre de désintérêt envers la chose sportive en général.

D'où, peut-être, cette lassitude générale, cette fatigue indéfinissable, effectivement remarquables, qui semblent affecter

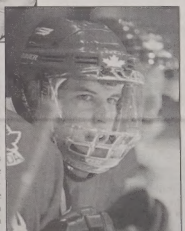
Équipe Canada, championne olympique 2002

la population canadienne dans son ensemble en ce mois de décembre au demeurant typique - nonobstant, justement, l'absence de hockey. Les scientistes de tous crins pourront bien prétendre que lassitude et fatigue sont attribuables à l'absence de lumière en ces mois d'hiver, mais ils ignoreront ce faisant le fait que, de septembre à juin, le hockey impose une cadence indéniable au rythme de vie des Canadiens, que ceux-là aiment le hockey ou pas.

Tout cela étant, il y a pourtant du hockey cet hiver, pas dans la LNH, mais quand même. Évidemment, ce n'est pas pareil - pas de Lemieux, pas de Sakic, pas de Iginla dans les ligues mineures, lesquelles ne portent pas leur qualificatif pour rien, ce qui n'empêche pas que certaines parties peuvent être enlevantes. Plusieurs joueurs de la LNH ont en fait choisi de vivre le lock-out de la Ligue en se réfugiant en Europe, au sein d'équipes réparties aux quatre coins du continent, y compris sur l'ancien territoire soviétique. Malheureusement pour les fans canadiens, le coup d'oeil télévisé sur les ligues européennes est inexistant. Quoique, à dire le vrai, les fans en question auraient sans doute du mal à faire preuve d'un sentiment d'appartenance quelconque pour un match mettant en présence les Rennes de Vazymollo et les Élans de Patrovitt.

Reste... les juniors. Bientôt, en fait, tradition du temps des fêtes depuis quelques années, le championnat mondial de hockey junior, qui se tiendra dans le Dakota du Nord, principalement à Grand Forks. Le tournoi sera entamé au jour même de Noël, pour se poursuivre jusqu'au 4 janvier. L'amateur de hockey sera peut-être loin du championnat du monde, tout court, celui de septembre dernier, mais ne pourra sans doute pas nier que le calibre junior, à ce niveau, n'est pas à dédaigner, loin de là. L'équipe canadienne compte d'ailleurs en ses rangs plusieurs premiers choix aux repêchages de formations professionnelles, vedettes de demain, en plus du jeune prodige qu'est Sidney Crosby, lui voué à un brillant avenir. Et les Russes ne sont pas loin derrière, sinon devant, en alignant les deux premiers choix au repêchage junior 2004, Alexander Ovechkin et Evgeny Malkin, tous deux exceptionnels.

De là, les amateurs devront alors attendre jusqu'au début du mois de mai pour une autre dose de hockey intéressant, celui offert dans le cadre du championnat du monde - championnat annuel ou presque, celui-là, à ne pas confondre avec la Coupe du Monde qui en était à sa deuxième édition en septembre dernier, si l'on ne tient pas compte des Coupe Canada précédentes (c'est à s'y perdre !). Normalement, les équipes qui évoluent dans le cadre de ce championnat, celui du mois de mai, sont composées en grande partie de joueurs dont les équipes ne sont pas impliquées dans les séries de la Coupe Stanley. Mais cette année, en l'absence de ces séries, tout pourra être possible en termes d'alignements pour les équipes nationales en présence. Avec un impact subséquent sur la qualité du jeu.



Sidney Crosby, dans l'uniforme canadien

Entre ces deux championnats de hockey, mondial junior et mondial tout court, les sportifs de sofa pourront évidemment se rabattre, fin décembre et début janvier, sur les différents *Bowls* du football collégial américain, lesquels, dans l'ensemble, valent le coup d'oeil ne serait-ce que par leur atmosphère. Clou de la série, cette année : le match de championnat, le 4 janvier, mettant en présence deux équipes invaincues, les Trojans de l'Université de la Californie du Sud (USC) et les Sooners de l'Université Oklahoma (Orange Bowl, Miami). Quatre jours plus tard, le 8, ce sera au tour des équipes professionnelles de la LNF d'entamer leurs séries éliminatoires, lesquelles se poursuivront jusqu'au 23 pour les championnats de conférence et culmineront avec la présentation du Super Bowl, XXXIX^e édition, le 6 février.

À ces moments-là, peut-être les bulletins de sports ancrés au Canada ne commenceront-ils pas sur du basketball... et dans l'intérim, dès le mois de mars, sur du baseball...

Les Trojans de USC marquent

* *Pendant du titre « Le hockey, sport de définition nationale », chapeautant un article paru en cette même page dans notre édition du 28 novembre au 4 décembre 2003 (Vol. 37, no. 44)*

COLLECTE DE FONDS
CALGARY
DU 3 AU 24 DÉCEMBRE DE 7 H À 18 H
RADIO-CANADA
1724 Westmound Blvd. N.O.
Radio-Canada

En route vers le Rwanda

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Au milieu du mois de décembre, une Albertaine d'origine québécoise partira vers le Rwanda, pour y passer un mois non pas dans le simple but d'y passer quelque temps à titre de vacancière, mais dans le but d'y poursuivre une implication entamée en fait il y a plus de deux ans. Cheminement personnel donc, dans tous les sens du terme, qui amènera la principale intéressée à tenter la création, aux environs immédiats de Kigali, d'une coopérative qui s'occupera de fournir volailles - en l'occurrence poulets - et donc victuailles à des femmes de l'endroit.

Cette principale intéressée, c'est Nicole Pageau, directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton, qui explique sa volonté de travailler au Rwanda, ne serait-ce que pour un mois, dans la foulée de son implication récente en matière d'immigration et d'intégration de nouveaux arrivants. C'est ce travail qui l'a amenée à côtoyer bon nombre d'immigrants africains, dans le cadre des réunions qui ont mené à la création du Service d'accueil et d'établissement d'Edmonton, et donc à se sensibiliser à une série de questions particulières quant aux situations en terres africaines. Parmi celles-là, le sort des femmes rwandaises l'a fortement touchée, plus spécifiquement celui des femmes laissées veuves par le génocide de 1994.

De discussions en discussions, une idée a ainsi germé. Une idée aux portées pratiques, aux impacts peut-être vérifiables. Une idée qui a donc rejoint d'autres intervenants, rwandais nouvellement établis en Alberta ceux-là, qui ont alors apporté soutien et conseils, tout en traçant une liste de contacts utiles quant à une intervention efficace à Kigali. Une idée qui a aussi créé des inquiétudes personnelles, lesquelles ont cependant été surmontées. Une idée qui débouchera dans quelques semaines, sensément, sur la fondation d'une coopérative d'élevage de volailles, déjà baptisée Poulailler Saint-Jean aux termes d'une intervention de Marc Arnal, doyen de la Faculté du même nom, le tout pour parvenir à nourrir un certain nombre de femmes de la région, dont une bonne proportion est d'ailleurs sidatique. Poulailler au singulier d'abord, au pluriel peut-être ensuite.

Dans cette aventure, le voyage en tant que tel n'est déjà pas mince affaire; ses coûts ont largement été essuyés par Nicole Pageau, mais quelques dons sont quand même venus arrondir quelques coins, de façon appréciée. Cela étant, l'aide fournie dans le cadre du projet a, elle, une valeur inestimable, particulièrement en ce qui a trait à l'établissement de la fameuse liste de contacts qui permettra un certain encadrement sur place, y compris en termes de logement. Par contre, le travail subséquent se fera à partir de zéro ou presque, en regard du fait que les poulets devront probablement être importés d'ailleurs, selon toute vraisemblance de Tanzanie.

De tout cela, Nicole Pageau n'a plus peur - certainement pas du travail en tout cas. L'engagement d'un mois, sur place, vaut la chandelle, de par les possibles bénéfices de la tentative. Pour la directrice de la Régionale, d'un point de vue tout à fait personnel, c'est un engagement qui traduit l'aboutissement d'une réflexion, en plusieurs étapes, laquelle a mené inéluctablement à l'acte, concret, vérifiable. Restent, à la mi-janvier, les résultats, qui pourront peut-être alors être dotés des mêmes qualificatifs que l'acte lui-même.

Photo : Éric Batalla

Christine Ngezahayo et Nicole Pageau, de l'ACFA régionale d'Edmonton

Suite de la page 2

Les initiatives haïtienne

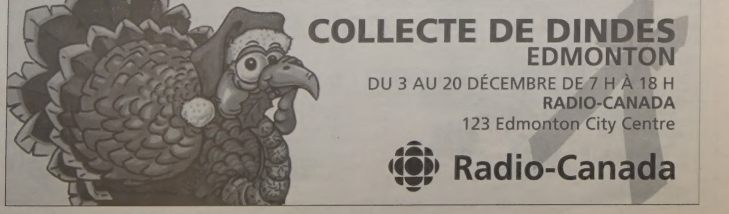
Quoiqu'il en soit, M. Martin avait quand même plusieurs mentions au crédit du gouvernement canadien, dont l'envoi à Haïti d'« une force de stabilisation significative » dès les débuts de la crise, le déploiement de « plus de 100 policiers au sein de la force multinationale de maintien de la paix » et le déblocage de 180 millions de dollars sur deux ans de façon « à mettre en place un plan de reconstruction en Haïti » et à « y bâtir un ordre démocratique ». Le Canada, a mentionné le premier ministre, jouera de plus « un rôle central dans l'appui au processus électoral [haïtien] en 2005 ». Bref, pour M. Martin, le sujet haïtien est de l'heure, méritant récemment ses mentions à l'Assemblée générale des Nations Unies (New York), auprès du président brésilien juste avant la réunion de l'APEC tenue au Chili, et dans le cadre du Sommet de la Francophonie au Burkina Faso.

Ce projet de reconstruction nationale, tel que décrit par le premier ministre canadien, se fera dans les prochains mois avec l'appui de plusieurs pays du monde et, idéalement, avec celui des communautés haïtiennes - la dite Diaspora - installées un peu partout, y compris au Canada. Il se fera aussi sous l'égide du gouvernement provisoire du président Boniface Alexandre. Et c'est justement à ce dernier égard que la reconstruction est problématique pour plusieurs exilés haïtiens, lesquels assurent que le gouvernement en question est en fait à la solde des États-Unis et qu'il se livre depuis son installation à des pratiques dignes des « Tontons Macoutes » de Papa Doc Duvalier.

Et de fait, le gouvernement Alexandre-Latortue n'a toujours pas été reconnu par bon nombre de pays africains et des Caraïbes. Aux États-Unis même, quelques membres du Congrès ont signé une déclaration qui condamnait le gouvernement haïtien en le décrivant comme « marionnette américaine ». Plusieurs groupes haïtiens, représentés d'ailleurs parmi les manifestants de Montréal, clament haut et fort leur indignation face à cette - présumée - ingérence américaine, en assurant qu'elle ne fait que perpétuer et consacrer des attitudes coloniales, d'ailleurs sources de presque tous les problèmes du pays. À preuve, disent des porte-parole de ces groupes, la « compensation » qu'a exigé la France, en 1825, pour les pertes de propriétés subies par plusieurs magnats ressortissants français, somme qui, si remboursée aujourd'hui aux termes d'une demande soumise par Jean-Bertrand Aristide, s'élèverait à 22 milliards de dollars. Cette demande a en fait été retirée par le nouveau gouvernement haïtien.

En ce sens, disent ces porte-parole, l'aide internationale, évaluée maintenant à près de deux milliards de dollars, est non seulement hypocrite, mais en plus dommageable à long terme puisqu'il s'agit dans une large mesure de prêts, forçant donc une augmentation de la dette nationale. Plusieurs en appellent ainsi à la solidarité entre peuples, basée sur une compréhension plus exacte de la situation à Haïti, compréhension que le Canada et son premier ministre ne semblent pas entretenir puisqu'elle se rapproche, selon eux, des positions françaises et américaines, trempées dans le colonialisme, au lieu de tenir compte de celle des pays africains et des Caraïbes.

* *En fait, la présidence de Jean-Bertrand Aristide a été secouée à deux reprises, d'abord à la suite d'un coup d'état quelques mois après l'élection de 1990, forçant même un exil aux États-Unis pendant près de quatre ans; en 1995, c'est René Préval qui prenait d'ailleurs la présidence, jusqu'en 2000. Un autre coup, en 2001, passait aussi bien près de renverser de nouveau Aristide. Quant aux Duvalier, François (père) et Jean-Claude (fils), ils ont, eux, «régné» de 1957 à 1986.*



DOSSIER COLLÉGIAL

Mise à jour

Le besoin de formation post-secondaire au niveau collégial est une question qui perdure depuis plusieurs années en Alberta. En effet, depuis les années 80, plusieurs efforts ont été faits pour offrir de la formation collégiale en français. De ces efforts est finalement né le programme Administration des affaires bilingues présentement offert à NAIT. Toutefois, la communauté francophone a rapidement réalisé que ce programme ne répond pas à tous les besoins de ses membres et de la clientèle francophile.

Q 1 :
Qu'est-ce que le dossier collégial ?

R 1 :
Le dossier collégial vise l'établissement d'une structure publique provinciale responsable de l'offre de programmes et de cours de niveau collégial en français en Alberta.

Q 2 :
À quel moment le dossier collégial, tel qu'il est connu présentement, a-t-il vu le jour ?

R 2 :
L'entente de partenariat entre l'ACFA provinciale, le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC) et Les Entreprises EFE (enseignement, formation, emploi) Ltée a été officiellement entérinée le 31 mars 2003. Cette entente permettait au RCCFC d'agir en tant qu'organisme parapluie pour les trois provinces de l'Ouest afin d'obtenir du financement de Patrimoine canadien.

Q 3 :
Quels mécanismes encadrent et orientent le dossier ?

R 3 :
L'ACFA provinciale est l'organisme porteur du dossier et Les Entreprises EFE Ltée est l'exécuteur du dossier. Un comité consultatif pour le collégial (CCC), créé par l'ACFA, a pour mandat de représenter les intérêts de la communauté et des groupes qui sont impliqués dans la formation collégiale et professionnelle en français. Ce comité est composé de membres d'organismes ayant un intérêt direct au dossier collégial.

Q 4 :
Quels projets de recherche ont été réalisés depuis le début ?

R 4 :
Une étude de besoin a été effectuée auprès des élèves du secondaire 2e cycle des écoles secondaires francophones et d'immersion française de la province. Près de 2 200 réponses ont été reçues identifiant le niveau et les domaines d'intérêt en formation post-secondaire collégiale en français de cette clientèle cible. Nous avons contacté les conseils scolaires, les organismes et les entreprises francophones pour connaître leurs besoins en formation et perfectionnement personnel. De plus, près de 300 sondages ont été distribués aux jeunes de 19 à 25 ans afin de déterminer leur niveau et domaines d'intérêt.

Nous nous sommes également penchés sur l'étude de modèles de livraison de programmes susceptibles de répondre aux besoins des clientèles visées. Il y a eu une analyse de base sur les programmations collégiales offertes en français en milieu minoritaire ailleurs au Canada.

Q 5 :
Quels ont été les résultats des différents sondages ?

R 5 :
Les résultats nous ont démontré que près de 500 élèves seraient intéressés à poursuivre des études post-secondaires collégiales en français en Alberta si cette option leur était offerte. Ils nous ont également permis d'identifier quelques programmes de formation pouvant, non seulement intéresser les étudiants potentiels, mais aussi leur permettre d'obtenir un emploi à la fin de leurs études collégiales.

En outre, quarante-deux organismes ont démontré leur intérêt et leur besoin par l'entremise de lettre d'appui au dossier collégial.

Q 6 :
Quelles rencontres ont été effectuées au niveau politique ?

R 6 :
La première rencontre de niveau politique a eu lieu avec M. Denis Ducharme, Président du Secrétariat francophone et député de la circonscription de Bonnyville-Cold Lake. Il a été informé de la nature et de l'évolution du dossier collégial afin qu'il puisse entreprendre des démarches pour une rencontre avec le ministre de l'Apprentissage, l'Honorable Lyle Oberg.

Par la suite, deux rencontres ont eu lieu avec M. Oberg; la première en juin 2004 et la seconde en octobre 2004. Lors de ces réunions, M. Oberg a exprimé son appui au dossier collégial et a souligné les avantages perçus d'une collaboration étroite avec la Faculté Saint-Jean. Le Ministre a clairement démontré une préférence pour l'offre d'une programmation en français au sein d'une institution post-secondaire déjà existante telle NAIT ou Grant MacEwan College. En octobre 2004, M. Oberg a mandaté le ministère de l'Apprentissage de mener une étude de faisabilité quant à l'expansion de l'offre de la programmation collégiale en français en Alberta.

Q 7 :
Quelles rencontres ont eu lieu au niveau de la fonction publique ?

R 7 :
Le but de ces rencontres était principalement d'informer les fonctionnaires au sujet du dossier collégial francophone, de discuter avec eux de modèles de livraison ainsi que des sources de financement possibles incluant l'aide financière du gouvernement fédéral. Il fut aussi souligné que ce dossier s'insère dans la nouvelle politique scolaire sur les langues secondes.

Q 8 :
Quelles rencontres ont été effectuées au niveau du domaine collégial anglophone ?

R 8 :
Des rencontres ont eu lieu avec les dirigeants de NAIT et de Grant MacEwan College (GMC), pour partager avec eux le résultat des sondages et pour déterminer leur intérêt quant à l'offre de programmes collégiaux en français au sein de leurs établissements respectifs.

Q 9 :
Parlez-nous des réunions du CCC.

R 9 :
Le CCC s'est réuni à cinq reprises depuis le début du projet. À chacune de ces réunions, Les Entreprises EFE Ltée ont présenté de nouvelles données et des informations quant au progrès effectués. Les membres du CCC ont également profité de ces rencontres pour apporter de nouvelles idées et ainsi contribuer aux données recueillies. De plus, nombres de recommandations ont été suggérées pour favoriser l'évolution du dossier. Finalement, le CCC a établi les principes suivants lors de la réunion d'octobre 2004 :

- Il faut établir un partenariat avec une institution de renom (préférablement Grant MacEwan College).
- Il faut s'assurer que la structure décisionnelle du collège francophone soit la plus autonome possible face à l'institution avec laquelle elle est associée.
- Toute démarche qui contribuera au développement du dossier postsecondaire en français en Alberta doit se faire de façon harmonieuse entre le niveau collégial et universitaire et devra entre autre respecter l'intégrité de la Faculté Saint-Jean.
- Le siège social d'un futur collège sera à Edmonton avec un mandat de desservir toute la province
- Les services offerts viseront à desservir entre autre, les clientèles des écoles francophones, des écoles d'immersion et de French as a Second Language.

Si vous avez des commentaires ou des questions sur ces principes ou sur ce dossier, veuillez communiquer avec :

Joël F.Lavoie
Directeur général
Association canadienne-française de l'Alberta
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 , Edmonton (Alberta) T6C 3N1
(780) 466-5311 • (780) 465-6773
j.lavoie@acfa.ab.ca

CALENDRIER CULTUREL

Janvier 2005

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 28 février 2005 avant le 14 janvier par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

RÉGION DE BONNYVILLE/COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville/Cold Lake
Téléphone : (780) 826-5275
Télécopieur : (780) 826-1923

Activité : Souper des Bénévoles
Date : le dimanche 14 janvier 2005
Lieu : Centre culturel de l'ACFA (4904-50e rue)
Info : (780) 826-5275

Activité : Kiosque du Carrefour. Thème du mois janvier – « Vidéos pour enfants et adultes, musique populaire. »
Date : au cours du mois de janvier
Lieu : Près du secrétariat de l'école
Info : (780) 826-1890

Activité : Cours de français. Inscription à l'école des Beaux-Lacs
Date : 1ère session du 1er au 7 février, 2e session du 4 avril au 2 mai
Lieu : École des Beaux-Lacs
Coût : 30$ la session
Info : Personne ressource, Lucie Lavoie.

Activité : Souper mensuel
Date : le dimanche 9 janvier 2005
Lieu : Salle du club de l'Aurore, au Centre culturel de l'ACFA
Info : (780) 826-5275

Activité : Jeux de crib
Date : le vendredi 21 janvier 2005 à 19 h
Lieu : salle du club de l'Aurore
Info : (780) 826-5275

Activité : Pré maternelle : Le Coin des Lutins
Date : les mardis et jeudis pour les 4 ans et les mercredis pour les 3 ans
Lieu : l'école des Beaux-Lacs
Info : (780) 826-1890

Activité : Groupe de jeux
Date : les vendredis 7, 14, 21, 28 janvier 2005 de 10h à 12h
Lieu : Local de la prématernelle à l'école des Beaux-Lacs
Heure : 10 h à 12 h
Info : Danielle Lavoie au (780) 826-6238

Activité : Les pieds fermes, groupe d'exercice
Date : les mardis et jeudis matin
Lieu : Centre culturel
Heure : 10 h à 11 h
Info : (780) 826-5275

Activité : Centre de ressources. Venez voir les nouveautés ! Si vous connaissez des parents qui ont de jeunes enfants et qui profiteraient du programme francophone aux couches, téléphonez à Mireille Lavoie-Beaupré au (780) 826-7620
Date : du mardi au vendredi de 9 h à 12 h

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, veuillez communiquer avec votre ACFA locale.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
Téléphone : (780) 961-3665

Activité : Bingo de l'ACFA
Date : Lundi 10 Janvier 2005
Lieu : Campbell Park – St-Albert
Heure : 10 h 00 AM

Activité : Souper rencontre avec Jean Johnson, Président de l'ACFA Provinciale
Date : Mercredi 12 janvier 2005
Lieu : Centre Communautaire Centralta, Salle Chauvet
Heure : 18 h - 19 h 30
Invitation à la communauté de notre régionale. Venez rencontrer le nouveau Président de l'ACFA provinciale et discuter des besoins de notre régionale. Un souper, gracieuseté de l'ACFA, sera servi.

RÉGION CENTRALTA

Activité : Réunion Conseil Exécutif – ACFA Centralta
Date : Mercredi 12 janvier 2005
Lieu : Centre Communautaire Centralta, salle de conférence
Heure : 19 h 30

Activité : Party de la Chorale « Les Chantamis »
Date : Samedi 22 janvier 2005
Lieu : Centre Communautaire Centralta, Salle des Arts
Heure : 19 h00

Activités sportives et culturelles au Centre Communautaire Centralta

Activité : Piano
Date : Tous les lundis et les mardis
Lieu : Salle no.3
Heure : 16 h 30 – 19 h 00

Activité : Jazzercise (Cours de jazz)
Date : Mardis soirs
Lieu : Gymnase
Heure : 20 h 30 - 21 h 30

Activité : Volleyball
Date : Mercredis et jeudis soirs
Lieu : Gymnase
Heure : 19 h 00 - 21 h 00

Pour connaître les activités régulières de votre régionale, veuillez communiquer avec votre ACFA locale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : « Le foyer », pièce de l'UniThéâtre. La complicité et les conflits de deux femmes vivant au Foyer.
Date : Vendredi le 21 Janvier 2005
Lieu : Ecole La Vérendrye
Info : Marinelle LeFrançois au (403) 328-8506

Activité : Cours de conversation française (niveau intermédiaire)
Date : les mercredis, débutant le 12 janvier 2005 de 19 h à 21 h
Info : Marinelle LeFrançois au (403) 328-8506

Activité : Cours de grammaire avancée
Date : les mardis,débutant le 11 janvier 2005 de 19 h à 21 h
Info : Marinelle LeFrançois au (403) 328-8506

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Attention ! Attention ! Le Centre de ressources a déménagé ! Venez voir ! Portes ouvertes le 11, 12, 13 janvier 2005 de 9h à 16h au sous-sol du bureau de l'ACFA. Des nouveautés, des vidéos, des livres pour enfants et adultes, de la musique et des jouets. Pour une adhésion de seulement 10$ par année vous avez accès à tout ce matériel. Bienvenue à tous !

Activité : « Le foyer », une pièce de l'UniThéâtre.
Date : le 29 janvier 2005 à 20 h.
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard. Les ententes et les conflits entre deux femmes qui habite dans un foyer.
Info : (780) 798-3896

Activité : Programme d'Accès Communautaire à Internet gratuit. Un nouveau site de Plamondon : http://collections.ic.gc.ca/plamondon
Date : Les lundis, mardis et mercredis de 9 h à 20 h et les jeudis et vendredis de 9 h à 16 h. Bienvenue à tous !
Lieu : ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche.
Info : (80) 798-3896

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

Activité : Bingo de SPEF
Date : 13 janvier 2005
Info : (780) 798-3896

Activité : Kiosque de la librairie « Le Carrefour ». Thème du mois de janvier – « Vidéos pour enfants et adultes, musique populaire. » ! Pour une durée de trois semaines.
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard, Bienvenue à tous
Info : (780) 798-3896

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Activité : Festival Jazz'Art. Spectacle de Jazz et de peinture « live ».
Date : 5 février 2005 (la date a été changée)
Lieu : Centre Chevaliers à Falher
Billets : 15 $ par billet ou 100 $ par table si payé à l'avance ou 20 $ par billet à la porte
Info : (780) 837-2296

Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, veuillez contacter Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Activité : Festival Jazz'Art. Spectacle de Jazz et de peinture « live ».
Date : 5 février 2005 (la date a été changée)
Lieu : Centre Chevaliers à Falher
Billets : 15 $ par billet ou 100 $ par table si payé à l'avance ou 20 $ par billet à la porte
Info : (780) 837-2296

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : (780) 645-4800

Activité : Présentation du film « Les invasions Barbares », de Denys Arcand avec Rémy Girard, Dominique Michel, Yves Jacques, Pierre Curzi, Louise Portal, Stéphane Rousseau. Début cinquantaine et divorcé, Rémi est à l'hôpital. Son ex-femme Louise rappelle d'urgence leur fils Sébastien qui fait une brillante carrière à Londres. Sébastien hésite, puis finit par accepter. Dix-sept ans après, le déclin de l'Empire américain continue… Un film pour adultes.
Date : Le samedi 15 janvier 2005
Lieu : Auditorium de l'école régionale de St-Paul.
Admission : 5 $ par personne.
Info : (780) 645-4800

Activité : Vernissage des œuvres du groupe Highway 28. En vedette notamment, Marcelle Gascon de Mallaig.
Date : Jusqu'au 19 janvier 2005
Lieu : Galerie d'art du Centre culturel de St-Paul
Info : (780) 645-4800

Activité : Histoire sur l'avenir entre ami.es; comptines, jeux et goûter pour enfants de 3 à 8 ans.
Date : samedi 15 janvier 2005
Lieu : Galerie d'art du Centre culturel de St-Paul
Info : (780) 645-4800

Activité : Le groupe de jeux « Les pantouffles ».Venez vous amuser.
Date : Tous les mercredis matins de 9 h 30 à 11 h 30. De retour le 12 anvier 2005
Lieu : Classe de prématernelle
Info : (780) 645-4800

Pour connaître les activités régulières de votre région, veuillez communiquer avec votre ACFA régionale.

L'Association Canadienne française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680 • Télécp.: (780) 463-6723
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca • www.acfa.ab.ca

L'Institut Guy-Lacombe de la famille
et ses centres de ressources en région

vous souhaitent un très Joyeux Noël ainsi que santé, bonheur et paix pour la nouvelle année

8627, Marie-Anne-Gaboury, bur. 209
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 468-6882
Internet : www.institutguylacombe.ca

SPACQ

Ateliers de perfectionnement 2004-2005

Grâce au Programme d'aide aux créateurs du Fonds de la musique du Canada du ministère du Patrimoine canadien, la Fondation SOCAN permet à la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) de tenir des ateliers de perfectionnement ouverts à tous les auteurs et compositeurs de chanson d'expression française au Canada.

Ces ateliers, d'une durée de deux jours, sont consacrés au perfectionnement de l'écriture et de la composition de chanson et sont donnés par des formateurs francophones chevronnés.

Les auteurs et/ou compositeurs qui souhaiteraient assister à ces ateliers sont invités à compléter le formulaire d'inscription disponible sur le site Internet de la SPACQ www.spacq.qc.ca et à nous le faire parvenir accompagné de leur curriculum vitae ainsi que d'un démo (sur cassette ou DC) et des textes d'au maximum trois (3) chansons sur lesquelles ils(elles) aimeraient travailler lors des ateliers.

La sélection des participants à ces trois ateliers sera effectuée sur la base des candidatures soumises **au plus tard le 20 décembre 2004.**

Les demandes d'inscription dûment complétées doivent être envoyés à :
SPACQ, 759 Square Victoria, bureau 221, Montréal (QC) H2Y 2J7

LIEU ET DATE DES ATELIERS
Edmonton (Alberta) – 22 et 23 janvier 2005
Moncton (Nouveau-Brunswick) – 29 et 30 janvier 2005
Québec (Québec) – 12 et 13 février 2005

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez nous écrire à :
ateliersspacq@art-illimite.com

Des moteurs à réaction à la production d'énergie, des services financiers aux plastiques et de l'imagerie médicale aux nouvelles et à l'information, les gens de GE à travers le monde sont spécialisés dans la transformation d'idées originales en produits et services de pointe qui aident à résoudre quelques-uns des problèmes les plus cruciaux du monde. Honorée à l'échelle internationale comme l'un des plus importants employeurs, voici votre chance de travailler pour une compagnie mondiale progressive reconnue par Fortune 500.

GE Consumer Finance, une division de General Electric Company, est un fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Joignez-vous à notre équipe de centre d'appels dans :

- **la collection**
- **le service à la clientèle**
- **le service à la clientèle et la collection bilingue (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès divers problèmes de collection et à répondre aux préoccupations de facturation de nos clients et à être un point de contact pour nos clients à travers le monde. Nous avons présentement des postes à temps plein et à temps partiel (à quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton. Notre complexe est ouvert 7 jours par semaine entre 5 heures du matin et minuit. Les candidats doivent être disposés à travailler les fins de semaine, en soirée et tôt le matin. Les employés à temps partiel sont assurés de travailler un minimum de 20 heures par semaine. Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant et pourrez vous prévaloir d'avantages sociaux qui comprennent :

- **une couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **un régime de retraite avec participation de la compagnie**
- **un régime d'épargne-actions avec participation de la compagnie**
- **le remboursement des frais de conditionnement physique**
- **des récompenses et la reconnaissance internes comprenant des voyages et des prix en espèces**

Si vous cherchez un carrière de longue durée dans une compagnie professionnelle de renommée internationale et si vous apprenez rapidement et avez d'excellentes compétences en communication, résolution de problèmes et en informatique, nous aimerions vous connaître. Des antécédents en ventes au détail, ventes ou service à la clientèle sont un atout. Pour être immédiatement considéré, s.v.p., présentez votre demande en ligne à : **www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire leur demande en ligne peuvent nous appeler au : 1-866-WORK4GE.

GE Consumer Finance
gecallcentercareers.com

Imagination, résolution, construction, direction

imagination at work

www.gecallcentercareers.com
EOE.

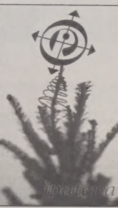
CRTC

PROROGATION DE LA DATE LIMITE

Canada

À la demande de l'Association canadienne des télécommunications par câble, le CRTC proroge la date limite pour le dépôt des observations dans son Appel aux observations sur les changements aux règles de reconquête s'applicant à la fois aux clients et aux abonnés. Le CRTC indiquait qu'il accepterait les commentaires à ce sujet déposées le ou avant le 13 décembre 2004 et proroge maintenant la date limite au 13 janvier 2005.
Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public ou composer 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca.
Documents de référence : Avis publics CRTC 2004-86 et 2004-86-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Meilleurs voeux
2005

Patenaude Communication
VIDÉO • RADIO • TÉLÉVISION

JEAN PATENAUDE,
producteur/réalisateur

8408 - 56e Rue,
Edmonton, AB T6B 1H7

jpatenaude@shaw.ca

Pierre Lebeau

Relevons le défi partout au Canada

Chaque Canadien produit en moyenne cinq tonnes de gaz à effet de serre par année. Chauffer et climatiser nos maisons, conduire, se servir des appareils électriques… presque toutes les activités qui requièrent de l'énergie provenant de combustibles fossiles produisent aussi des gaz à effet de serre (GES). Et ces gaz contribuent aux changements climatiques.

Relevons le défi d'une tonne : réduisons notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre de 20 %, soit d'une tonne. Tout en économisant de l'argent, nous contribuerons à protéger l'environnement et la qualité de l'air.

Demandez votre Guide du défi d'une tonne. Consultez le site **www.changementsclimatiques.gc.ca** ou composez le **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232), ATS 1 800 465-7735.

Défi d'une tonne **Agissons contre les changements climatiques.**

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Nous pouvons tous y arriver

Voici quelques trucs pour vous aider à réduire votre consommation d'énergie. Pour plus d'idées, consultez www.changementsclimatiques.gc.ca.

Ne laissez pas tourner votre moteur au ralenti. Un moteur qui tourne au ralenti pendant 10 minutes tous les jours produit des gaz à effet de serre (GES), du smog et peut vous coûter l'équivalent de 70 $ en carburant gaspillé par année.

Achetez le véhicule le plus éconergétique qui convient à vos besoins. Vous pouvez ainsi réduire vos émissions de GES de près d'une tonne par année tout en diminuant vos coûts de carburant. Lisez les renseignements sur la consommation de carburant affichés sur l'étiquette ÉnerGuide du véhicule ou comparez la consommation de carburant de divers véhicules dans le *Guide de consommation de carburant*. Procurez-vous le Guide à **www.oee.rncan.gc.ca/vehicules.**

Votre maison est-elle froide et truffée de courants d'air durant l'hiver ? Faites faire une évaluation ÉnerGuide pour les maisons afin de savoir comment la rendre plus confortable. Vous pourriez être admissible à une subvention du gouvernement du Canada pour la rénovation éconergétique des maisons. Visitez **www.energuidepourlesmaisons.gc.ca/subvention.**

Si vous achetez une habitation éconergétique ou si vous rénovez votre maison pour accroître son efficacité énergétique, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) pourrait vous accorder un remboursement correspondant à 10 % de la prime d'assurance-prêt hypothécaire. Pour plus d'information, consultez le site **www.schl.ca** ou téléphonez au **1 800 668-2642.**

Utilisez des ampoules plus éconergétiques. En remplaçant cinq des ampoules ordinaires les plus utilisées dans votre maison par des lampes fluorescentes compactes répondant aux exigences de haute efficacité ENERGY STAR®, vous pouvez réduire vos émissions de GES et économiser environ 30 $ par année sur la facture d'électricité.

Visitez le site **www.changementsclimatiques.gc.ca/unetonne** pour consulter la liste des subventions, des primes d'encouragement et des rabais pour les mesures d'efficacité énergétique offerts par les gouvernements, les services publics et le secteur privé.

Ces calculs reposent sur les moyennes nationales et peuvent varier selon les circonstances.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Member du Edmonton Real Estate Board

Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert T8N 1E4
Rés.: 459-5497 • Bur.: 459-7786
Télec.: 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Patenaude communications
Jean Patenaude
production / realisation
video • radio • télévision
jpatenaude@shaw.ca

AVIS PUBLIC

NOUVEAUX SERVICES-CONSEILS AUX EXPLOITATIONS CANADIENNES SONT MAINTENANT OFFERTS

Les producteurs agricoles de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba peuvent maintenant avoir accès à une gamme de services-conseils pour les aider à élaborer des plans qui permettront d'accroître la rentabilité de leurs exploitations agricoles.

Au titre des **Services-conseils aux exploitations agricoles canadiennes (SCEAC)**, les producteurs auront accès à des experts-conseils en affaires et en finances qui les aideront à prendre des décisions éclairées sur la façon de demeurer compétitif dans un milieu exigeant.

Les SCEAC offrent du financement pour des experts-conseils qui aideront les producteurs à préparer divers plans d'affaires, dans des domaines comme la diversification, la commercialisation, les ressources humaines, la croissance, la gestion des risques ou la relève. Ils offrent également des possibilités d'accroître le revenu agricole de la famille et de renforcer le secteur de l'agroalimentaire.

Le **Programme de planification et d'évaluation pour les entreprises de produits à valeur ajoutée (PEPVA)** offre du financement aux producteurs pour préparer des études de faisabilité et des plans d'affaires complets pour des projets qui ajoutent une valeur à un produit agricole primaire.

Des séances d'information pour les producteurs auront lieu bientôt.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les programmes relatifs au renouveau, veuillez téléphoner au **1 866 452-5558** ou consulter le site Web à l'adresse **www.agr.gc.ca/renouveau**.

British Columbia • Gouvernement de la Saskatchewan • Alberta • Manitoba • Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h

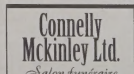
Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

B. Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Calendriers en français
Plusieurs thèmes

Les jeux « **CRANIUM** » sont disponibles en français et« **UPWORDS** », un jeu de scrabble 3D en version bilingue.

Ces calendriers et jeux sont disponibles à un **SEUL** magasin :

CALENDAR CLUB
Bonnie Doon Shopping Centre
83e Rue et 82e Avenue, Edmonton

Dr Ronald D. Breault, DDS
Dr Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Editice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe D.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 426-6272

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Bonne année 2005

Le personnel du Franco profite de ce dernier journal de l'année 2004 pour offrir à tous et à toutes des vœux de bonheur, de santé et de prospérité pour l'année 2005.

Éric Botella : Directeur
Micheline Brault : Adjointe administrative
Sandrine Griffon : Journaliste
Dixie Lalonde : Graphiste

Administration canadienne de la sûreté du transport aérien
Canadian Air Transport Security Authority

Dans le bas de cette mallette, il y a un clavier, couché sur le côté. Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais les agents de contrôle ont été spécialement formés pour repérer les dangers potentiels et les articles suspects.

Nous sommes l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA). C'est nous qui avons la responsabilité des principaux aspects de la sûreté du transport aérien, notamment du contrôle des passagers et de leurs biens.

Voici quelques points à notre avant de prendre votre prochain vol pendant la période des Fêtes :

- LES BAGAGES DE CABINE ne doivent contenir aucun article interdit. Les articles interdits qui se trouvent dans vos bagages, tels que des objets tranchants ou acérés et tout objet qui ressemble à une arme ou à une arme à feu, y compris une arme-jouet, ne seront pas permis à bord de l'avion.
- LES BAGAGES ENREGISTRÉS ne doivent contenir aucun des articles interdits. Pour des précisions sur les articles qui sont interdits dans les bagages enregistrés et/ou de cabine, veuillez visiter www.acsta-catsa.gc.ca.
- LES FILMS PHOTOGRAPHIQUES doivent toujours être transportés dans les bagages de cabine. Les doubles numériques peuvent être transportés dans n'importe quel bagage.
- LES CADEAUX ne doivent pas être emballés.
- LES PRODUITS ALIMENTAIRES doivent être transportés dans les bagages de cabine.
- LES LIQUIDES NON IDENTIFIABLES ne seront pas autorisés au-delà du point de contrôle. Les boissons alcoolisées doivent être dans le contenant original avec le sceau original intact. La vie de fabrication actuelle ne sera pas accepté comme bagage de cabine.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter notre site Web ou composer le 1 888 294-2202. Faites bon voyage en toute sécurité!

ACSTA CATSA

Canada